Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA ; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA ; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT ; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT ; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXVII. — (PARS PRIMA.)

PROCOPIUS GAZÆUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 2i ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buck, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.
SÆCULUM VI, ANNUS 520.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ,

ΤΟΥ ΓΑΖΑΙΟΥ,

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ ΚΑΙ ΕΡΜΗΝΕΥΤΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

PROCOPII GAZÆI,

CHRISTIANI RHETORIS ET HERMENEUTÆ,

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA,

HUC USQUE VARIORUM CURIS

JACOBI NEMPE GESNERI, JOANNIS CURTERII, FRANCISCI COMBEFISII, JOANNIS IRIARTII, J.-B. ANSSII VILLOISONIS, CARD. ANG. MAII,

NONNISI FRUSTATIM EDITA,

INGENTI LABORE NUNC IN UNUM CORPUS ADUNATA ET QUAM FIERI POTUIT DILIGENTISSIME RECENSITA ET EMENDATA;

ACCURANTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS PRIMUS.

VENEUNT 3 VOL. 30 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUT*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VI, ANNUS 520.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HAC TOMI LXXXVII PARTE I CONTINENTUR.

PROCOPIUS GAZÆUS.

Parisiis. — Ex Typis L. MIGNE.

NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Gr.* ed. Harles, tom. VIII, p. 563.)

—

Procopius Gazæus, sophista Christianus, sub Justino Thrace a. C. 520 clarus, præceptor Choricii sophistæ, qui ei etiam successit et defunctum diserta oratione laudavit (*a*), quam una cum eximiis Procopii hujus Commentariis in Octateuchum et Canticum canticorum, ex bibl. Augustanæ (*b*) codice Græco descriptis et versione ac notis a se illustratis, editurus Godfridus Olearius, theologus Lipsiensis, morte prohibitus est. Ἐξηγητικὰς illas σχολὰς in Octateuchum, Photio pridem laudatas cod. 206, habemus hactenus Latine tantum ex versione minus accurata Conradi Clauseri, qui Scholia in Genesim, Exodum et Leviticum vertit, et in quibusdam exemplaribus venit nomine Claudii Thrasybuli, cætera ex versione Hartmanni Hambergeri, Tigurini, Tiguri, 1555, fol. (*c*). Scholia in quatuor libros Regum et duos Chronicorum, quæ itidem Photio lecta sunt, interpretatus est Lud. Lavaterus (*d*), cum cujus versione Græce ea e codice suo vulgavit, castigationesque addidit Jo. Meursius Lugd. B. 1620 4 [et in Meursii Opp. tom. VIII, pag. 1 seqq.]. Ejusdem Ἐξηγητικῶν ἐκλογῶν ἐπιτομὴ in Proverbia exstat Græce ms. in codice regis Christianissimi 2636, de quo Montfauconus in Palæographia Græca pag. 278 seq. Idemque videtur cum commentario Procopii in Proverbia, quem laudat Turrianus in Defensione epistolarum Pontificum IV, 4, 6, 17. Præclarum ejusdem Procopii Commentarium in Isaiam, Photio similiter laudatum, cum versione sua Græce vulgavit Jo. Curterius, Paris. 1580, fol. (*e*). Quos vero idem Photius, cod. 160, laudat, Procopii Λόγοι sive Orationes varii generis, et *Locorum Homericorum Me-*

(*a*) Hanc orationem Græce cum Latina Jo. Christiani Wolfii versione edidit Fabricius noster, mortuo Oleario, infra in libro v, cap. 31; vol. VIII, pag. 840 seqq. Est quoque ex illa laudatione excerptum in Macarii Chrysocephali Ῥοδωνιᾷ, in cod. Ven. Marc. teste cel. Villoison in *Anecd. Gr.* tom. II, pag. 26 seq. — Exstat cum aliis Choricii opusc. in cod. regio Matrit. 101. *V.* Iriarte Cat. codd. Gr. p. 397. Add. infra, de Photio, vol. IX, pag. 422 seq. ed. vet. et quæ in fine hujus sect. de Procopio Gazæo notavi. — In S. Maximi opp. quædam Procopii passim citantur, in cod. Coisl. auctore Montfauc. in *Bibl. Coisl.*, p. 577-579. — De Procopio Gazæo conf. G. Cav. *Hist. litt. SS. eccles.* tom. I, p. 504; C. Oudin. *Comment. de SS. eccles.* tom. I, p. 1372; R. Ceillier, *Hist. gén. des AA. E.*, tom. XVI, p. 520; Molleri *Homonymoscop.* sect. II, c. 5, § 65, p. 514 seq.; Hamberg. Z. N. tom. III, p. 327 seq. et Saxii *Onom.* II, p. 25 et 532, qui duo posteriores plures laudant. Harl.

(*b*) Laudat illum codicem Georg. Hieron. Welschius de vena Medinensi pag. 66, vocatque perantiquum atque perelegantem, qui olim papæ Nicandri, archidiaconi, fuerit, cumque ipsum, quo usus Claudius Thrasybulus. Et Græca præclari scriptoris edi merito optat Rich. Simon, tom. IV *Bibliothecæ criticæ*, pag. 145. Fabr. Ex apographo Olearii cl. J. Christ. Gottlieb Ernesti, prof. Lipsiens., specimen dedit, cum versione Lat. notisque, ac spem fecit novæ editionis, in epistola de Procopii Gazæi commentariis Græcis in Heptateuchum (h. e. in Pentateuchum, lib. Josuæ ac Judicum), et Canticum ineditis. Lips. 1785, 4. — Editionem ejus (uti quondam ad vol. I, p. 428 vet. ed. (nostræ autem p. 690), in nota Fabr. scripserat, ex ms. cod. Vaticano promiserat Holstenius in Vita Porphyrii. Citat etiam Allatius ad Georgium Acropolitam, pag. 269, et ante hunc Is. Casaubon. ad Polybium, pag. 89. — In bibl. Vindobon. Cæsar. in cod. 175, n. 1, est Procopii Commentar. in Genesim, et in cod. 232, n. 2, Procopii Epitome eclogarum ex variorum auctorum expositionibus in Genesin. (*V.* Lambec. Comment. vol. IV, p. 404; et vol. V, pag. 149 seq.) — Romæ in bibl. Ottobon. Proc. in Genesim, bis. it. in bibl. Sfortiana. (Montfauc. *B. biblioth. mss.* I, p. 187 B, et 191 B. II. 703 E.) — Leidæ in bibl. publ. Proc. Epitome eclogarum in Genesim et alias partes V. T. (Cat. bibl. Leid. p. 356, n. 50.) — Taurini in bibl. Regia, cod. 50, Proc. Epitome eclogarum in Genesim, ibid. in cod. 282, Proc. Expositio compendiosa Cantici canticorum excerpta ex Gregorio Nysseno, Cyrillo Alex., Origene aliisque pluribus. (*V.* Catal. codd. Gr. Taurin. p. 155 et 382.) — In cod. Coislin. 7 in Catena in libros Regum, permulta sine auctor. nomine scholia ex Procopio desumpta esse, monet Montfauc. in *Bibl. Coisl.*, pag. 43. — In Catena in libros IV Regum, Scholia ex Procopio potissimum Gazæo et Theodoreto deprompta, in cod. Vindobon. Cæsareo 5, observante Kollario ad Lambecii Comm. vol. III, pag. 37, et Kollario hæc exegesis digna omnino videtur, quæ in lucem proferatur publicam.

(*c*) Apud Maittair. A. t. III, p. 378. Proc. in Octateuch. per Andr. Gesner. Tiguri 1545, fol. Sed *V.* Hamberg., p. 328.

(*d*) Vel potius Hartm. Hambergerus, notante Hambergero in Z. N. l. c. p. 329. Harl.

(*e*) Titulus plenior est: *Procopii — variarum in Isaiam prophetam commentationum Epitome: cum præposito Eusebii Pamphili fragmento de vitis prophetarum: Joanne Curterio interprete. Additæ sunt ad Græca Isaiæ veterum septem interpretationum differentiæ, cum suis notis ab Origenis Hexaplis desumptæ. Paris. Mich. Sonnius*, 1580, *fol.* — Brevitatis studio hic codices Procopii Comment. in Isaiam et reliquos libros sacros indicabo. — In bibl. Hisp. Escorial. Proc. Epitome ex variis expositionibus in Isaiam, teste Plüer in *Itiner. per Hispan.*

taphrases oratoriæ, in varias ideas efformatæ, haud exstant (*f*), quod sciam, licet Nic. Alemannus præf. ad alterius Procopii, Cæsariensis, Anecdota, Declamationes Procopii Gazæi ineditas memorare videatur (*g*). Hunc Procopium respicit Æneas Gazæus, ejus æqualis, epistola 19, Ὁ ἐμὸς Προκόπιος. Isaacum vero Vossium, qui responso ad tertias Rich. Simonis objectiones, pag. 118, ex epistola 26 Procopii ad Hieronymum, nescio quem, in Ægypto commorantem, concludere voluit, Procopium, epistolarum scriptorem, æqualem fuisse Hieronymi Stridonensis, refellit Jo. Marcianæus tom. IV Hieronymi sui, pagina ult., et Jo. Clericus, *Bibl. selectæ* tom. XVII, pag. 143 seq. FABR.

De Epistolis Proc. Fabric. quidem in vol. I egerat; sed ego ibi pag. 690, n. 30, initium tantum ponere, reliqua, iis quæ ipse Fabric. h. l. repetierat omissis, ad h. l. reservare, satius commodiusque esse duxi. Fabric. igitur ea quæ sequuntur, ibi scripsit : « Non solum vero orator egregius fuit Procopius; sed, teste Choricio, tanta quoque rerum divinarum scientia et sacrarum Litterarum cognitione fuit instructus, ut miraculi instar posset videri usque adeo eumdem in dicendi facultate profecisse. Nec minus probis quoque moribus exstitit, ut, solo habitu excepto, referret sacerdotem, et multos ad meliorem frugem oratione sua converteret. » De Procopii ad Hieronymum epistola *V.* Fabr. infra, lib. v, cap. 24, pag. 375 seq. vol. VIII. — 60 Epp. Procopii excusæ sunt in Collect. Epistol. Gr. Venet. apud Aldum 1499, 4, et Gr. ac Lat. in Coll. Cujac. pag. 429 seqq. — 22 Epp. recusæ sunt in Jo. Patusæ *Encyclopæd. philol.* vol. I, pag. 233 seqq. — Procopii Epistolæ sunt in codd. 1038 et 2022 bibl. publ. Paris. — In cod. Reg. Matrit. 116. (*V.* Iriart. Cat. codd. Gr. p. 466, in primis p. 469.) — In bibl. Laur. Medic. in cod. 33, n. 11, plut. 32, Epp. 112, vel potius 110, ob duplicatos numeros 64 et 65. Ergo duplo ferme plures, quam in Collectione Cujaciana, in vol. I, supra recensa, a pag. 429 ad p. 447, quarum singularum initium, et earumdem Indicem, ordine alphabetico digestum, dedit Bandin. in Cat. codd. Laur. Gr. II, pag. 185 seqq.; idem animadvertit, in Collectione Cujaciana ex illis, in codice servatis, editas tantum esse 39, sed in cod. desiderari vicissim Epp. 21 quæ in illa collectione reperiuntur. — Ibid. in cod. 12, n. 20, plut. 57, sunt Proc. Epistolæ 40, ex quibus quindecim inter editas habentur : septem vero neque in cod. superiore, neque in Collect. Cujac. occurrunt; de quibus vid. Bandin. l. c. pag. 351 seq. — In cod. Naniano 278, n. 3, Procopii Epp. 58. (*V.* Cat. codd. Nan. pag. 461.) — Inter codd. Vossianos, Epp. Procopii Gazæi et aliorum, secundum catal. codd. Angliæ II, pag. 60, n. 2222. — Quinque Epp. in cod. Escorial. *V.* Plüer *Itin. per Hispan.* pag. 188. HARL.

p. 189. — Eadem in cod. 44 Monach. Bavar. elect. *V.* Catal. codd. Gr., p. 15. — Venetiis in bibl. D. Marci cod. 22 est Proc. Gazæi Epitome commentarior. in Ecclesiasten ex voce Gregorii Nysseni, Dionysii Alex., Origenis, Evagrii, Didymi, Nili, in primis Olympiodori; et in cod. 24, Proc. Commentar. in Isaiam. (Cat. codd. Gr. pag. 21 et 22.) — Paris. in bibl. publ. in cod. 153, Procopii interpretat. in Canticum canticorum et Proverbia Salomonis Epitome. — In cod. 154 Proc. Comm. in Proverbia Salom., et in cod. 172, n. 1, proc. Commentar. in Canticum canticorum, Græce, ineditus; n. 2, ejusdem Commentar. in Proverbia Salomonis ex Apollinarii, Basilii aliorumque scriptis collectus: secund. catal. codd. tom. II, p. 25 et 27. — Romæ in bibl. Ottobon. Proc. in Proverbia, bis, *V.* Montfauc. *B. biblioth. mss.* I, pag. 187 B et 188 D. — — Inter codd. Thom. Gale, n. 5896, in Cat. codd. Angliæ, etc. II, p. 186. Fragmenta veterum interpretum ex Procopio in Isaiam. HARL.

(*f*) De Proc. Metaphras. Homeric. carminum vide supra in vol. I, pag. 520, 93. — Duæ autem orat. post Fabricii ætatem detectæ et publicatæ sunt. Unam orationem, scil. *Laudationem*, antea incognitam, in Anastasium imperat., Πανηγυρικὸν εἰς τὸν αὐτοκράτορα Ἀναστάσιον, ex cod. Veneto Marc. 428 edidit doctisque ornavit animadverss. cl. Villoison in *Anecdotis Gr.*, II, pag. 28 seqq., quo jam monente Procopius Anastasii vitam clarius illustrat, ac de eo multa tradit, quæ nusquam, neque apud antiquiores, neque ap. recentiores, Anastasii vitam prosecutos, leguntur. — Iriarte vero, in Cat. codd. Gr. Matrit. pag. 264 seq. e cod. 72 primus Græce evulgavit Proc. Gazæi *Monodiam*, scil. lamentationem *in S. Sophiam, terræ motu collapsam*. H.

(*g*) Conf. Villoison. *Anecd. Gr.* II, p. 46 seq. not., ubi docet Fabricium h. l. recte tribuisse Procopio Orationes et metaphrases; male autem retractasse sententiam in vol. IX, p. 423. HARL.

DE

PROCOPII GAZÆI

COMMENTARIIS GRÆCIS IN HEPTATEUCHUM ET CANTICUM INEDITIS

COMMENTATIO.

SCRIPSIT JOAN. CHRISTIANUS GOTTLIEB ERNESTI.

(*Lipsiæ, ex officina Sommeri*, 1785.)

Novissime cum essem in bibliotheca quam olim collegerat Jo. Godfried. Kœrnerus, theologus celeberrimus, in quo nuper jacturam Academia nostra haud exiguam fecit, ibique tum ad librorum inscriptiones notandas operam meam conferrem, forte in grande volumen incidimus, cujus inscriptio extrinsecus adjecta significabat inesse Procopii Commentarios in Heptateuchum et Canticum. At libro cupide aperto vidimus totum esse manu scriptum, ita unaquaque pagina in duas columnas divisa, ut una textum Græcum, altera versionem ejus Latinam exhiberet. Et primum quidem statim agnovimus manum Gotfridi Olearii, summi olim theologi, quæ cum mihi ex variis libellis calamo exaratis, et per necessitudinem illam, quæ Kœrnero cum gente Oleariana intercesserat, in illius scrinia translatis, cognita esset, tum recens ejus memoria animo hærebat ex vetusto Suidæ Lexicographi libro, cujus lato margini multas notas a Gottfr. Oleario ascriptas cognoveram, et eas quidem ob summam doctrinam, quam in iis exprompsit vir doctissimus, dignas, quæ futuræ Suidæ editioni inserantur. Deinde scripturæ illius in utroque genere sermonis elegantia tantopere tenuit oculos nostros, ut viri incredibilem diligentiam atque assiduitatem tanta voluminis mole non superatam vel fractam prius stupefacti admiraremur, quam libri argumentum circumspiceremus. Postea vero, cum admirationis nostræ fervorem contemplandi consuetudo paulatim temperasset, volumine accuratius excusso, cognovi ego quidem hæc tria inesse :

1. Choricii sophistæ Orationem in Procopium ita inscriptam : Χορικίου σοφιστοῦ ἐπιτάφιος ἐπὶ Προκοπίῳ σοφιστῇ Γάζης ὁ λόγος εὔχεται (Olear. in margine conjecerat ἄρχεται) μὲν εἰς ἀνάγκην τοιαύτης ἐλθὼν ὑποθέσεως τιμᾷ δὲ τὴν ὁσίαν τοῦ τεθνεῶτος ἐμοὶ παιδευτοῦ (Olear. ascripsit : supple μνήμην) ταύτην αὐτῷ κατὰ δύναμιν ἀποδιδοὺς ἀμοιβήν. Sed ejus particulam tantum descripserat Olearius, nec versionem addiderat, ut in cæteris. Integra tamen hæc oratio cum versione Jo. Christ. Wolfii legitur in J. A. Fabricii *Bibl. Gr.* lib. v, c. 31. Ibi de hac oratione Fabricius ita : *Eam descriptam e codice Holsteniano pridem miseram ad desideratissimum amicum nostrum Gotfridum Olearium, qui illam Procopii in libros sacros Commentariis præmittere destinabat. Sed quoniam acerbo viri eruditissimi obitu etiam præclari illius operis spes intercepta, vel saltim in longius dilata tempus est, rogavi J. Christian. Wolfium, ut orationem illam Latine verteret, quod etiam prompte ac feliciter est exsecutus.* Sequebantur

2. Commentarii in Pentateuchum, in librum Josuæ et Judicum, hac fere inscriptione : Ἀρχὴ σὺν Θεῷ τῆς εἰς τὴν Γένεσιν τῶν ἐκλογῶν ἐπιτομῆς Προκοπίου Χριστιανοῦ σοφιστοῦ. Atque idcirco Olearius appellavit Procopii Commentarios in Heptateuchum. Nam Scholia in libros Regum et Paralipomena, quæ idem codex ille August. exhibebat, edita multo ante erant a J. Meursio Lugd. Bat. 1620. Ultima erat

3. Προκοπίου Χριστιανοῦ σοφιστοῦ εἰς τὰ Ἄσματα τῶν ᾀσμάτων ἐξηγητικῶν ἐκλογῶν ἐπιτομή, ἀπὸ φωνῆς Γρηγορίου Νύσσης, Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, Ὠριγένους τε καὶ Φίλωνος τοῦ Καρπαθίου, Ἀπολλιναρίου, Εὐσεβίου Καισαρείας, καὶ ἑτέρων διαφόρων, ἤγουν Διδύμου, τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου, Θεοδωρήτου καὶ Θεοφίλου. His quoque Commentariis deerat Latina versio. Cæterum, quia omnes fere illorum interpretum explicationes mysticæ hodieque plane sunt inutiles, neque in sequentibus de his Commentariis uberius dicam, nec auctor esse possum, ut aliquando edantur.

De his libri argumentis certior factus, tum demum suspicatus sum (nam Olearius nullibi significaverat unde illa descripsisset), ex codice manuscripto illa omnia descripta et nondum forte edita esse, non memor tum nec versionis Latinæ Comment. Procopii in Octateuch. ab Andrea Clausero Tigurino an. 1555 editæ, quam ipse habebam, neque eorum quæ ex Catena Nicephori in Octat. Græca nota esse poterant. Itaque J. Alb. Fabricio (*Bibl. gr.* l. v, 4, p. 258) in consilium assumpto, cognovi accuratius, codicem Græcum Commentariorum illorum Procopii, qui in bibliotheca Augustana fuisset, a Gottfr. Oleario descriptum, spemque propositam fuisse, fore ut, quoniam illa Clauseri versio valde esset vitiosa, versione nova Latina instructum ederet. Idem mox Caveum narrantem reperi. Plura, quæ ad historiam illius in primis codicis Augustani valerent, suppeditavit etiam Nicephorus ille Theodocius, qui Σειρὰν in Octateuch. Græce edidit. Is enim certior factus de illo Procopii codice ms. in bibl. Augustana latente, ratusque fieri posse, ut ex eo non leve augmentum libro illi, quem moliretur, accederet, plane tamen ignarus illius apographi Oleariani, cum rogasset bibliothecæ illius curatores, ut sibi codicem mitterent usurpandum, non accepit eum solum, sed exinde etiam nonnulla, quæ utilia viderentur, transcripsit. Omnem igitur formam codicis et modum, quem ipse in eo tractando tenuisset, breviter ita describit :

Δερμάτινος δὲ καὶ οὗτος καλλιγράφου μὲν καὶ ὀρθογράφου χειρὸς ἔργον, ἀλλ' οὐδ' ἑαυτήν, οὐδὲ μὴν καθ' ὃ ἔγραφε δηλωσάσης ἔτος· ἀποσπασμάτια δὲ τῶν τῆς Γραφῆς, εἴτουν τῆς Ὀκτατεύχου, τῶν Βασιλειῶν, καὶ τῶν Παραλειπομένων περιέχων, ὁ λοιπὸς ὅλος τῶν εἰς αὐτὰ ἐξηγήσεων πλήρης, ὧν ἄγαν ὀλίγαι

πάντως τοῦ Προκοπίου, — ὡς τῇ παραθέσει ἔγνωμεν, καὶ αὐτὴ ἡ τούτου ἐπιγραφὴ δηλοῖ. Et verbis nonnullis interjectis, Τούτῳ οὖν, pergit, τῷ κώδικι τὸ ἡμέτερον ἀντίγραφον παραθέντες, ὅσα τῶν ὑπομνημάτων ἐν αὐτῷ οὐ προσῆν, ἀπὸ τοῦ κώδικος ἀναλεξάμεθα, πάνυ ὀλίγα καταλείψαντες. Hæc Nicephorus. Ipse vero Procopius in principio operis, rationem instituti sui reddit hanc : Ἤδη μὲν καὶ πρότερον Θεοῦ τὸ δύνασθαι χορηγήσαντος τὰς καταβεβλημένας ἐκ τῶν Πατέρων καὶ τῶν ἄλλων εἰς τὴν Ὀκτάτευχον ἐξηγήσεις συνελεξάμεθα ἐξ ὑπομνημάτων καὶ διαφόρων λόγων ταύτας ἐρανισάμενοι. Ἀλλ' ἐπεὶ τὰς ῥήσεις αὐτὰς τῶν ἐκθεμένων ἐπὶ λέξεως ἐξεθέμεθα εἴτε σύμφωνοι πρὸς ἀλλήλους ἐτύγχανον εἴτε μή, καὶ πρὸς πλῆθος ἄπειρον ἡμῖν ἐντεῦθεν τὸ σύγγραμμα παρετείνετο, συνεῖδον νῦν πρὸς μέτρον συσταλὲς συνελεῖν τὴν γραφὴν, ἐπειγόμενος εἰ μέν τι σύμφωνον ἅπασιν εἴρηται, τοῦτο προσάπαξ εἰπεῖν· εἰ δὲ διάφορον, καὶ τοῦτο συντόμως ἐκθέσθαι πρὸς τὸ διὰ πάντων συγγενέσθαι σῶμα τῆς συγγραφῆς, ὡς ἑνὸς καὶ μόνου τὰς ἁπάντων ἡμῖν ἐκθεμένου φωνάς. Προσθήσομεν δέ τι καὶ ἔξωθεν εἰς τρανωτέραν ἔσθ' ὅτε παράστασιν. Quæ Olearius ita Latine vertit : *Jam antea quidem, Deo vires largiente, consignatas in Octateuchum enarrationes ex Patribus aliisque scriptoribus congessimus, ex variis Commentariis et tractatibus eas corrogantes. Sed cum ipsorum interpretum sententias, nihil etiam mutatis verbis, sive consentirent illi inter se, sive minus, proposuerimus, et exinde volumen nostrum in immensum creverit ; visum fuit illud in justam molem contrahere, ita ut festinato quasi gressu semel dicantur illa, in quibus consentire illos deprehendimus ; illa vero, in quibus inter se dissident, breviter exponantur, ut ex omnibus unum totius hujus operis corpus exsurgat, ita ac si unus aliquis solus omnium sententias nobis redderet. Ut autem omnia magis sint perspicua, ipsi quoque præterea quandoque aliquid addemus.* Sed ut lector de iis, quæ in his pollicitus est Procopius, deque omni methodo, qua usus fuerit in hoc opere conflando, simulque de illis, quæ præstare Nicephorus professus est, accuratius judicare, atque in primis admirari doctrinam ac diligentiam possit, quam Gotfridus ille Olearius nova versione conficienda declaravit, primum operis locum describamus, qui capitis primi Geneseos duos versus priores explicat. Quo exposito deinde videbimus, sufficiatne in iis acquiescere, quæ exinde sæpe nominatus ille Nicephorus edidit, an vero de integro illo opere in publicam lucem protrahendo cogitare operæ pretium sit.

(Allata deinde speciminis gratia in duos Geneseos priores versus explicatione quam suo loco infra ponemus, hæc addit Ernesti :)

Jam hoc loco exposito, illud quidem primum omnium fatendum est, in illo opere Procopiano, ex veterum theologorum Commentariis conflato, non valde multum inesse posse ad artem interpretandi amplificandam præsidii, passim etiam reperiri, quæ non satis conveniant nostris temporibus, nobisque, doctissimorum hominum studiis meliora paulatim atque accuratiora edoctis, molestam subinde ignorantiæ suspicionem afferant. Verum, si voluerimus his rationibus ac judiciis veterum illorum usum metiri, quotusquisque eorum futurus esset, quem ferre elegantia hodierna posset? Imo vero ita non plane contemnimus hodie singulos, Origenem, Basilium, Chrysostomum, Theodoretum, cæteros, ut iis etiam pretium aliquod statuamus, eos legamus, sententiarum exempla ex iis repetamus, sæpe hos solos fontes existimemus, e quibus rerum ad doctrinam theologicam, et maxime crisin sacram pertinentium præsidia hauriamus. Cur igitur, quem usum singulis non denegamus, eum negemus concedendum esse huic operi Procopiano, quod cunctos exhibet ? Laudamus studium illorum, qui Catenas Patrum, quæ vocantur, ediderunt, putamusque in iis utilissimum rerum veterum theologicarum cognoscendarum compendium esse. Neque injuria. Quidni vero, si non majorem, at parem certe utilitatem præstiturum arbitremur illud opus Procopii, qui ratione ista, quam se in exponendis veterum sententiis secutum esse dicit, profecto effecit, ut commodior etiam nobis intelligentia esset eorum quæ ab illis interpretibus ad Scripturam sacram adnotata sunt. Neque ille, id quod præcipue in hac causa considerandum videtur, sine judicio ad veterum Commentarios excerpendos accessit, sed ita eos tractavit potius, ut, si nolis in multis elegantiam, atque quamdam veluti artem agnoscere, summam certe diligentiam, et patientissimum studium non possis non admirari. Ac primum quidem illud nemo non intelliget et diligentiæ et doctrinæ esse non mediocris, quod, cum instituisset veterum sententias non quidem separatim descriptas exhibere, sed in continuæ orationis seriem cogere, quod ille igitur vastos illos veterum Commentarios ita tractavit, ut resectis contractisve iis quæ vel bis vel fusius dicta essent, breviores lectuque faciliores redderentur, atque in universum hoc egit, ut non tam verba illorum interpretum, quam sententiæ et judicia exhiberentur. Deinde non levem vel temerarium antiquorum compilatorem fuisse Procopium, partim ex iis quæ de suis addidit, partim ex cura illa perspicitur, quam in describendis locis Scripturæ sacræ collocavit. Et illa quidem quæ de suis ille adjecit, observandum est, plerumque ita esse vel brevia, vel abscondita cæterisque aliorum sententiis intertexta, ut non possint salvis reliquis excerpi, adeoque Nicephorus, quamvis nonnulla ex Procopio in Catenam suam transcripserit, minimam tantum illorum partem, quæ vere Procopii essent, excerpsisse existimari debeat. Quanquam igitur in loco illo a nobis descripto multæ sententiæ, multaque judicia, quæ solius Procopii sint, inveniuntur, tamen ea, quoniam erant variis in locis sparsa et brevia, plane intacta reliquit Nicephorus. Quod autem attinet ad loca Scripturæ S. a Procopio allata, partim his alia addidit, partim plenius ea descripsit, sæpeque etiam varias lectiones exhibuit, ut illum non in eo acquievisse, ut illa describeret, sed etiam judicium et quamdam elegantiam adhibuisse intelligatur.

Sed ne auctoritati et commendationi meæ nimium tribuere videar, rogandi mihi potius sunt doctiores harum litterarum arbitri, ut, si modo ad sententiam dicendam specimen supra positum ipsis sufficiat, judicare velint, sintne digni illi Commentarii, qui aliquando typis exscribantur, an vero satius sit abjecto edendi consilio in eo acquiescere, ut eos exstare non ignoremus. Quod si illud probabitur, dabo operam, ut, quantum fieri possit, et exspectationi et voluntati virorum doctorum satisfaciam. Sin minus : tantum tamen abest, ut operam meam me perdidisse putem, ut valde potius læter me id præstitisse.

Scripsi Lipsiæ mense Oct. MDCCLXXXV.

—

ANG. MAI PRÆFATIO.

(*Class. Auct.* t. VI, Proleg. 5.)

In exordio operis quod a nobis hoc volumine editur, narrat Procopius duplicem a se commentarium ad Octateuchum fuisse adornatum; primum quidem amplissimum, ex antiquis Patribus aliisque scriptoribus decerptum, et catenæ, ut loquimur, ritu ordinatum: retentis ipsorum auctorum adamussim verbis; sive opiniones inter se congruerent, sive secus. Postea tamen quia hujus generis lucubratio in immensum excrescere videbatur, consilium cepit hanc ad aptius compendium conferendi: atque ita plerumque omissis auctorum nominibus, et ore proprio loquens, rem semel dicere maluit, ubi certe auctores inter se conspirabant; ubi autem invicem dissidebant, rem nihilominus concinna brevitate edisseruit; quo videlicet opus concretius fieret, et uno veluti auctore progenitum. Major illa Procopii lucubratio in mss. bibliothecis exstare videtur (1); sed Græce lucem certe non vidit: minor autem æque inedita in duobus pontificiæ bibliothecæ codicibus mihi se obtulit, et in uno etiam bibliothecæ Albaniorum ab ejus perdocto præside observata fuerat, qui et codicis usum, ut cum Vaticanis conferrem, mihi concessit. Una tamen trium codicum origo fuit: nam et iisdem prorsus lacunis hiant, et eodem fine clauduntur; et duo saltem in minimis etiam vitiis conspirant, Vaticanus scilicet primus et Albanensis; nam Vaticanum alterum ab imperita manu confectum vix commemorem. Et illum quidem principem sæculo xv scriptum judico, Albanensem autem et alterum Vaticanum sequente sæculo; verumtamen primus Vaticanus e pervetusto aliquo exemplari exscriptus fuit, detrito jam et quandoque lacero, quod cum ipso Procopii autographo collatum fuerat, ut inscriptio insignis testatur in calce codicis Procopii nomini adjecta: Ἐξισώθη κατὰ τὸ ἑαυτοῦ πρωτότυπον.

Nunc illud dubitare licet, utrum Procopius hanc quam habemus in manibus lucubrationem absolverit, an tædio aut labore victus abruperit: nam in Romanis quidem codicibus haud ultra Geneseos capitulum xviii procedit. Quare superest ut aliarum bibliothecarum præfecti codices suos inspiciant, et hanc nobis dubitationem eripiant. Interim vero Christiani rhetoris atque hermeneutæ, sexto Christi sæculo clari, cujus jam in quarto volumine plus centum epistolas divulgavi, classicum oppido, luculentum, uberrimum, et jamdiu exoptatum ad Genesim commentarium libenter admodum commoditati publicæ exhibeo: cujus quidem laudes prædicare quid interest, cum eæ legentibus cordatis pateant, ignaris autem et illepidis non suffragentur? Certe operis argumentum atque tractatio permagni interest, de mundi natura videlicet, de ortu hominis atque ejus libero arbitrio, de culpa principe, de homicidio primo, de diluvio et arca, de humani generis incremento ac diffusione. Accedunt antiquorum interpretum atque editionum lectiones variæ ex Origenis Hexaplis a Procopio olim desumptæ, quæ nunc ad eadem Hexapla (quæ pro viribus Montfauconius restituit) postliminio redibunt. Cum autem tota lucubratio ex antiquorum Patrum scriptis congesta sit, profecto habemus hermeneutices genus solidum, doctrinamque authenticam, quam ego quidem præ hodiernis multis grammaticorum argutiis et philologorum commentis sequi malim.

Longe alia ratio est commentarii imperfecti in Canticum Salomonis, quem sub ejusdem Procopii vix dubio nomine ex alio codice eruimus: is enim ob declarandam tantummodo scribentis pietatem scriptus, neque ullam historicam præ se fert eruditionem, neque ad operis superioris præstantiam prorsus assurgit.

(1) J. A. Fabricius. *Bib Gr.* ed. nov. t. VII, p. 563.

πάντως τοῦ Προκοπίου, — ὡς τῇ παραθέσει ἔγνωμεν, καὶ αὐτὴ ἡ τούτου ἐπιγραφὴ δηλοῖ. Et verbis nonnullis interjectis, Τούτῳ οὖν, pergit, τῷ κώδικι τὸ ἡμέτερον ἀντίγραφον παραθέντες, ὅσα τῶν ὑπομνημάτων ἐν αὐτῷ οὐ προσῆν, ἀπὸ τοῦ κώδικος ἀναλεξάμεθα, πάνυ ὀλίγα καταλείψαντες. Hæc Nicephorus. Ipse vero Procopius in principio operis, rationem instituti sui reddit hanc : Ἤδη μὲν καὶ πρότερον Θεοῦ τὸ δύνασθαι χορηγήσαντος τὰς καταβεβλημένας ἐκ τῶν Πατέρων καὶ τῶν ἄλλων εἰς τὴν Ὀκτάτευχον ἐξηγήσεις συνελεξάμεθα ἐξ ὑπομνημάτων καὶ διαφόρων λόγων ταύτας ἐρανισάμενοι. Ἀλλ' ἐπεὶ τὰς ῥήσεις αὐτὰς τῶν ἐκθεμένων ἐπὶ λέξεως ἐξεθέμεθα εἴτε σύμφωνοι πρὸς ἀλλήλους ἐτύγχανον εἴτε μή, καὶ πρὸς πλῆθος ἄπειρον ἡμῖν ἐντεῦθεν τὸ σύγγραμμα παρετείνετο, συνεῖδον νῦν πρὸς μέτρον συσταλὲς συνελεῖν τὴν γραφὴν, ἐπειγόμενος εἰ μέν τι σύμφωνον ἅπασιν εἴρηται, τοῦτο προσάπαξ εἰπεῖν· εἰ δὲ διάφορον, καὶ τοῦτο συντόμως ἐκθέσθαι πρὸς τὸ διὰ πάντων συγγενέσθαι σῶμα τῆς συγγραφῆς, ὡς ἑνὸς καὶ μόνου τὰς ἁπάντων ἡμῖν ἐκθεμένου φωνάς. Προσθήσομεν δέ τι καὶ ἔξωθεν εἰς τρανωτέραν ἔσθ' ὅτε παράστασιν. Quæ Olearius ita Latine vertit : *Jam antea quidem, Deo vires largiente, consignatas in Octateuchum enarrationes ex Patribus aliisque scriptoribus congessimus, ex variis Commentariis et tractatibus eas corrogantes. Sed cum ipsorum interpretum sententias, nihil etiam mutatis verbis, sive consentirent illi inter se, sive minus, proposuerimus, et exinde volumen nostrum in immensum creverit ; visum fuit illud in justam molem contrahere, ita ut festinato quasi gressu semel dicantur illa, in quibus consentire illos deprehendimus ; illa vero, in quibus inter se dissident, breviter exponantur, ut ex omnibus unum totius hujus operis corpus exsurgat, ita ac si unus aliquis solus omnium sententias nobis redderet. Ut autem omnia magis sint perspicua, ipsi quoque præterea quandoque aliquid addemus.* Sed ut lector de iis, quæ in his pollicitus est Procopius, deque omni methodo, qua usus fuerit in hoc opere conflando, simulque de illis, quæ præstare Nicephorus professus est, accuratius judicare, atque in primis admirari doctrinam ac diligentiam possit, quàm Gotfridus ille Olearius nova versione conficienda declaravit, primum operis locum describamus, qui capitis primi Geneseos duos versus priores explicat. Quo exposito deinde videbimus, sufficiatne in iis acquiescere, quæ exinde sæpe nominatus ille Nicephorus edidit, an vero de integro illo opere in publicam lucem protrahendo cogitare operæ pretium sit.

(*Allata deinde speciminis gratia in duos Geneseos priores versus explicatione quam suo loco infra ponemus, hæc addit Ernesti :*)

Jam hoc loco exposito, illud quidem primum omnium fatendum est, in illo opere Procopiano, ex veterum theologorum Commentariis conflato, non valde multum inesse posse ad artem interpretandi amplificandam præsidii, passim etiam reperiri, quæ non satis conveniant nostris temporibus, nobisque, doctissimorum hominum studiis meliora paulatim atque accuratiora edoctis, molestam subinde ignorantiæ suspicionem afferant. Verum, si voluerimus his rationibus ac judiciis veterum illorum usum metiri, quotusquisque eorum futurus esset, quem ferre elegantia hodierna posset? Imo vero ita non plane contemnimus hodie singulos, Origenem, Basilium, Chrysostomum, Theodoretum, cæteros, ut iis etiam pretium aliquod statuamus, eos legamus, sententiarum exempla ex iis repetamus, sæpe hos solos fontes existimemus, e quibus rerum ad doctrinam theologicam, et maxime crisin sacram pertinentium præsidia hauriamus. Cur igitur, quem usum singulis non denegamus, eum negemus concedendum esse huic operi Procopiano, quod cunctos exhibet? Laudamus studium illorum, qui Catenas Patrum, quæ vocantur, ediderunt, putamusque in iis utilissimum rerum veterum theologicarum cognoscendarum compendium esse. Neque injuria. Quidni vero, si non majorem, at parem certe utilitatem præstiturum arbitremur illud opus Procopii, qui ratione ista, quam se in exponendis veterum sententiis secutum esse dicit, profecto effecit, ut commodior etiam nobis intelligentia esset eorum quæ ab illis interpretibus ad Scripturam sacram adnotata sunt. Neque ille, id quod præcipue in hac causa considerandum videtur, sine judicio ad veterum Commentarios excerpendos accessit, sed ita eos tractavit potius, ut, si nolis in multis elegantiam, atque quamdam veluti artem agnoscere, summam certe diligentiam, et patientissimum studium non possis non admirari. Ac primum quidem illud nemo non intelliget et diligentiæ et doctrinæ esse non mediocris, quod, cum instituisset veterum sententias non quidem separatim descriptas exhibere, sed in continuæ orationis seriem cogere, quod ille igitur vastos illos veterum Commentarios ita tractavit, ut resectis contractisve iis quæ vel bis vel fusius dicta essent, breviores lectuque faciliores redderentur, atque in universum hoc egit, ut non tam verba illorum interpretum, quam sententiæ et judicia exhiberentur. Deinde non levem vel temerarium antiquorum compilatorem fuisse Procopium, partim ex iis quæ de suis addidit, partim ex cura illa perspicitur, quam in describendis locis Scripturæ sacræ collocavit. Et illa quidem quæ de suis ille adjecit, observandum est, plerumque ita esse vel brevia, vel abscondita cæterisque aliorum sententiis intertexta, ut non possint salvis reliquis excerpi, adeoque Nicephorus, quamvis nonnulla ex Procopio in Catenam suam transcripserit, minimam tantum illorum partem, quæ vere Procopii essent, excerpsisse existimari debeat. Quanquam igitur in loco illo a nobis descripto multæ sententiæ, multaque judicia, quæ solius Procopii sint, inveniuntur, tamen ea, quoniam erant variis in locis sparsa et brevia, plane intacta reliquit Nicephorus. Quod autem attinet ad loca Scripturæ S. a Procopio allata, partim his alia addidit, partim plenius ea descripsit, sæpeque etiam varias lectiones exhibuit, ut illum non in eo acquievisse, ut illa describeret, sed etiam judicium et quamdam elegantiam adhibuisse intelligatur.

Sed ne auctoritati et commendationi meæ nimium tribuere videar, rogandi mihi potius sunt doctiores harum litterarum arbitri, ut, si modo ad sententiam dicendam specimen supra positum ipsis sufficiat, judicare velint, sintne digni illi Commentarii, qui aliquando typis exscribantur, an vero satius sit abjecto edendi consilio in eo acquiescere, ut eos exstare non ignoremus. Quod si illud probabitur, dabo operam, ut, quantum fieri possit, et exspectationi et voluntati virorum doctorum satisfaciam. Sin minus : tantum tamen abest, ut operam meam me perdidisse putem, ut valde potius læter me id præstitisse.

Scripsi Lipsiæ mense Oct. MDCCLXXXV.

ANG. MAI PRÆFATIO.

(*Class. Auct.* t. VI, Proleg. 5.)

In exordio operis quod a nobis hoc volumine editur, narrat Procopius duplicem a se commentarium ad Octateuchum fuisse adornatum; primum quidem amplissimum, ex antiquis Patribus aliisque scriptoribus decerptum, et catenæ, ut loquimur, ritu ordinatum: retentis ipsorum auctorum adamussim verbis; sive opiniones inter se congruerent, sive secus. Postea tamen quia hujus generis lucubratio in immensum excrescere videbatur, consilium cepit hanc ad aptius compendium conferendi: atque ita plerumque omissis auctorum nominibus, et ore proprio loquens, rem semel dicere maluit, ubi certe auctores inter se conspirabant; ubi autem invicem dissidebant, rem nihilominus concinna brevitate edisseruit; quo videlicet opus concretius fieret, et uno veluti auctore progenitum. Major illa Procopii lucubratio in mss. bibliothecis exstare videtur (1); sed Græce lucem certe non vidit: minor autem æque inedita in duobus pontificiæ bibliothecæ codicibus mihi se obtulit, et in uno etiam bibliothecæ Albaniorum ab ejus perdocto præside observata fuerat, qui et codicis usum, ut cum Vaticanis conferrem, mihi concessit. Una tamen trium codicum origo fuit: nam et iisdem prorsus lacunis hiant, et eodem fine clauduntur; et duo saltem in minimis etiam vitiis conspirant, Vaticanus scilicet primus et Albanensis; nam Vaticanum alterum ab imperita manu confectum vix commemorem. Et illum quidem principem sæculo xv scriptum judico, Albanensem autem et alterum Vaticanum sequente sæculo; verumtamen primus Vaticanus e pervetusto aliquo exemplari exscriptus fuit, detrito jam et quandoque lacero, quod cum ipso Procopii autographo collatum fuerat, ut inscriptio insignis testatur in calce codicis Procopii nomini adjecta: Ἐξισώθη κατὰ τὸ ἑαυτοῦ πρωτότυπον.

Nunc illud dubitare licet, utrum Procopius hanc quam habemus in manibus lucubrationem absolverit, an tædio aut labore victus abruperit: nam in Romanis quidem codicibus haud ultra Geneseos capitulum xviii procedit. Quare superest ut aliarum bibliothecarum præfecti codices suos inspiciant, et hanc nobis dubitationem eripiant. Interim vero Christiani rhetoris atque hermeneutæ, sexto Christi sæculo clari, cujus jam in quarto volumine plus centum epistolas divulgavi, classicum oppido, luculentum, uberrimum, et jamdiu exoptatum ad Genesim commentarium libenter admodum commoditati publicæ exhibeo: cujus quidem laudes prædicare quid interest, cum eæ legentibus cordatis pateant, ignaris autem et illepidis non suffragentur? Certe operis argumentum atque tractatio permagni interest, de mundi natura videlicet, de ortu hominis atque ejus libero arbitrio, de culpa principe, de homicidio primo, de diluvio et arca, de humani generis incremento ac diffusione. Accedunt antiquorum interpretum atque editionum lectiones variæ ex Origenis Hexaplis a Procopio olim desumptæ, quæ nunc ad eadem Hexapla (quæ pro viribus Montfauconius restituit) postliminio redibunt. Cum autem tota lucubratio ex antiquorum Patrum scriptis congesta sit, profecto habemus hermeneutices genus solidum, doctrinamque authenticam, quam ego quidem præ hodiernis multis grammaticorum argutiis et philologorum commentis sequi malim.

Longe alia ratio est commentarii imperfecti in Canticum Salomonis, quem sub ejusdem Procopii vix dubio nomine ex alio codice eruimus: is enim ob declarandam tantummodo scribentis pietatem scriptus, neque ullam historicam præ se fert eruditionem, neque ad operis superioris præstantiam prorsus assurgit.

(1) J. A. Fabricius. *Bib Gr.* ed. nov. t. VII, p. 563.

PROCOPII GAZÆI

SOPHISTÆ

IN OCTATEUCHUM

SIVE PRIORES OCTO VETERIS TESTAMENTI LIBROS ANTIQUÆ LECTIONIS

COMMENTARII

NUNC PRIMUM

EX ANTIQUISSIMO GRÆCO EOQUE MANUSCRIPTO CODICE IN LATINUM CONVERSI

Claud. Thrasybulo interprete.

JACOBUS GESNERUS CHRISTIANO LECTORI.

Quanquam et nostra nobis conscientia et emissi in lucem ex officina nostra libri testimonium locupletissimum perhibeant typographicis his laboribus, nos non tam nostram quam litterariam publicam rem spectare consuevisse : ac propterea non necesse habeam cuiquam vel nostra studia probare, vel librum hunc magnis laudibus vehere : sed credam potius vino vendibili suspensa hedera opus non esse, tamen ut intelligas, studiose lector, quantæ ex hoc libro diligenter lecto utilitates percipi queant, quod solent alii facere typographi, quodque cum mihi tum Andreæ fratri facto opus esse videbatur, aliquid de Procopio atque etiam hoc ejus Commentario præfabor. Ac de ipso quidem Procopio, quoniam nec Photium patriarcham, qui cum de eo ipso tum de omni scriptorum genere duobus libris Græce scripsit, in promptu habeo : nec prædicandis tanti viri laudibus ipse sufficio, pauca possum dicere. Sed quoniam, ut Ovidii verbis utar, conveniunt fatis nomina sæpe suis : quis sibi non ausit, vel audito Procopii nomine, μεγάλην προκοπήν, hoc est ingentes progressus polliceri, si quidem hosce ejus in Mosem atque in sacram Historiam commentarios accurate perlegerit? Quis Gazam patriam audiens, quæ civitas, sive, de quo divus Hieronymus dubitavit, vetus illa fuit in quam bello contra Ægyptum suscepto a Cambyse Persarum rege opes regiæ comportatæ Persicum hoc nomen urbi indidere : sive hæc ipsa fuit quam constat etiam expugnata Judæa celebrem et fecundam Christo fuisse : non intelligat sane quam præclaram utrinque affulgere divitis thesauri spem et exspectationem? Et vitæ quod secutus est genus etiam ipsum argumento est Procopium hunc, non modo multarum et variarum rerum cognitionem, verum etiam summam in exponendo facultatem et felicitatem sibi comparare potuisse. Sophistæ enim in Græcia quondam appellabantur hi qui ludos aperiebant, in quibus sic philosophari solebant, ut sapientiæ pariter atque eloquentiæ principia docerent : quales fuerunt Isocrates, Theon, Aphtonius, Hermogenes, Libanius, Philostratus, et alii innumeri, qui sibi creditos adolescentes cum doctrina tum pietate imbuerunt. Quo profecto studio hoc consecuti sunt, ut ob præbitum suis auditoribus salubris educationis officium, omnibus hominibus in primisque principibus undequaque viris venerandi juxta ac chari forent : deinceps et sapientiæ nomine multum auctoritate valerent apud philosophos, et eloquentiæ laudem apud oratores obtinerent. Quamobrem eorum orationis genus in Oratore suo Cicero mirum in modum laudat, ac dicit esse dulce, solutum, effluens, sententiis argutum, verbis sonans, et totum epidictici generis, quod sibi videatur proprium sophistarum esse. Quæ cum ita sint, etiam hunc sophistam nostrum et rerum ad divinas res percipiendas utili cognitione præditum, et in illo, quod sacrarum Litterarum tractationi in primis est accommodatum, ἐκφράσεως sive tenuis et subtilis expositionis genere bene versatum fuisse necesse est. Tantam vero doctrinam et eloquentiam ad Christianæ philosophiæ tractationem attulisse quanti referat, quoniam Gregorius Nazianzenus, Chrysostomus, Basilius, itemque ex Latinis Augustinus, Hieronymus, Lactantius, aliique magni in Ecclesia viri suis exemplis ipsi probant, non opus est me plura dicere. Cæterum ut leonem ex unguibus æstimes, opus ipsum inspice et considera : et intelliges factam esse tibi spem minime vanam minimeque dubiam. In quo, si quas res, quomodo, quibus verbis exponat consideres : profecto et ad publicam utilitatem, et

delectationem singulorum facta videbuntur omnia. Eas enim res affert quas non passim habeas obvias, sed quas ipse ex priscis iisque præcipuis theologis, ut Symmacho, Theodotione, Aquila, et aliis quorum non amplius exstant opera, depromptas habet. Jam si laude digni sunt, et utiles lectu libri, qui res ex iis quos alias in promptu habemus scriptoribus collectas et suo loco adductas habent : quanto majore laude digna fuerit et utilior lucubratio, in qua ceu gaza Persica thesaurus ingens priscæ lectionis et antiquitatis ostenditur? Sed et eam in exponendo rationem servat, ut citra fastidium quidquid scitu dignum est cognosci queat ; quando in gravibus et magni momenti quæstionibus copiosus est, in planis et facilibus brevis, in iis quæ prius essent dicta adeo succisus, ut nihil omnino bis dixisse videatur. Quod vel ex eo ipso perspicuum est, quod in priores libros multo quam in posteriores sit longior expositio. At toto hoc libro puram et inaffectatam dicendi formam servat, eamque et sermone populari tersiorem, et sublimi gravitate multo submissiorem. Quam etiam interpres quoquo modo potuit imitatus est, nempe ut ad Græcum exemplum Latina translatio quam proxime accederet. Ex quibus omnibus multisque in eamdem sententiam aliis quæ studiose prætereo, perspici potest, nos hujus editione libri perinde publicæ atque nostræ utilitati studuisse, hæcque tua magis, o lector, quam nostra causa paucis præfari voluisse. Vale, et quos animo benigno liberalique damus, tu grata et officii bene memore mente accipe doctos et bonos Procopii Commentarios. Iterum, Vale. Datæ propere ex officina nostra.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΓΑΖΑΙΟΥ

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ ΕΡΜΗΝΕΙΑ.

PROCOPII GAZÆI

SOPHISTÆ CHRISTIANI

COMMENTARII IN GENESIM

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ (*).

A Ἤδη μὲν καὶ πρότερον Θεοῦ τὸ δύνασθαι χορηγήσαντος, τὰς καταβεβλημένας ἐκ τῶν Πατέρων καὶ τῶν ἄλλων εἰς τὴν Ὀκτάτευχον ἐξηγήσεις συνελεξάμεθα, ἐξ ὑπομνημάτων καὶ διαφόρων λόγων ταύτας ἐρανισάμενοι. Ἀλλ' ἐπεὶ τὰς ῥήσεις αὐτὰς τῶν ἐκθεμένων αὐτολεξεὶ [a], ἐξεθέμεθα, εἴτε σύμφωνοι πρὸς ἀλλήλας ἐτύγχανον, εἴτε καὶ μὴ, καὶ πρὸς πλῆθος ἄπειρον ἡμῖν ἐντεῦθεν τὸ σύγγραμμα παρετείνετο, συνεῖδον νῦν πρὸς μέτρον εὐσταλὲς συνελεῖν τὴν γραφήν. Ἐπειγόμενος εἰ μέν τι σύμφωνον ἅπασιν εἴρηται, τοῦτο προσάπαξ εἰπεῖν· εἰ δέ τι διάφορον, καὶ τοῦτο συντόμως ἐκθέσθαι πρὸς τὸ διὰ πάντων ἓν γενέσθαι σῶμα τῆς γραφῆς, ὡς ἑνὸς καὶ μόνου τὰς ἁπάντων ἡμῖν ἐκθεμένου φωνάς. Προσθήσομεν δέ τι καὶ ἔξωθεν εἰς τρανωτέραν ἔσθ' ὅτε παρά- B

PROLOGUS.

1 Antea quidem, Deo cœptis benigne aspirante, conscripsimus Enarrationes in Octateuchum, quas ex Patribus orthodoxis, aliisque scriptoribus magna diligentia comportavimus, secuti varia monumenta et homilias piorum hominum. Cæterum cum singulorum sententias, nihil etiam mutatis verbis parum curantes, sive inter se dissentirent vel consentirent, illo in opere lectori proposuerimus, et exinde volumen nostrum in immensum creverit, operæ pretium duxi ejus voluminis magnitudinem paululum diminuere. Quod ut commodius fiat, statui illa, in quibus unanimiter conveniunt auctores, semel dicere : sicubi vero dissident, ut et ea innotescant lectori, decrevi ista explicare quam paucissimis. Cupio enim omnium

VARIÆ LECTIONES.

[a] Cod. ἐπιλέξεται.

NOTÆ.

(*) Textum Græcum ex cod. Vat. edidit Ang. Mai, *Class. Auct.* t. VI.

A στασιν. Οὐκοῦν συνεργὸν ἡμῖν τὸν Θεὸν γενέσθαι καλέσαντες, ἐντεῦθεν ἀρξώμεθα.

interpretationes in perfecti corporis consonantiam redigere, ex quo ceu fonte unico liceat nobis omnium explanationes haurire, quasi unus et solus loquatur. Verum ut omnia sint magis dilucida perspicuaque, interdum et de nostro adjiciemus aliquid. Quapropter cum tantum opus moliamur, consultum judicavi implorare auxilium divinum, et deinde rem ipsam aggredi.

Δεῖ τὸν προσιόντα τῇ θείᾳ Γραφῇ, μὴ ὡς ἀνθρώπων εἰπόντων, ἀλλ' ὡς Θεοῦ δι' αὐτῶν φθεγξαμένου τῶν εἰρημένων ἀκούειν. Ὥσπερ γὰρ ὑπηρέτης βασιλικὸς βασιλέως φωνὴν ὑποκρίνεται, ἐκέλευσα λέγων, ἐδωρησάμην, οὕτως οἱ προφῆται καθάπερ κάλαμον τὴν γλῶτταν ὀξυγράφῳ παρέχονται γραμματεῖ, κατὰ τὸν μέγαν Δαβὶδ, καί φασι τυχόν· « Ἐὰν ἐθέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. » Οὐκοῦν Θεοῦ τὰ λόγια παρ' ᾧ ψεῦδος οὐδὲν ἢ ἄλογον. Καὶ δεῖ ὅσα μὲν εὐσεβῶς δυνήσῃ νοῆσαι, B κρατεῖν· εἰ δέ τί σου παρατρέχει τὴν δύναμιν, ἢ Πατέρων μαθεῖν, ἢ τῷ Θεῷ παραπέμπειν τῶν γνώσεων, ὃς διδάσκει ἄνθρωπον γνῶσιν.

Oportet eum qui operam daturus est Scripturæ sacræ, non accipere illa quæ ibi traduntur, quasi proveniant ex hominibus : altius initium sive principium spectandum reor : firmiter credat necesse est, illa sacrosancta dogmata ex ipso originem sumere Deo, et inde per homines quasi canales seu instrumentum ad nos promanare. Quemadmodum enim regius minister, sive tu eum præconem nuncupes, regis præceptum et vocem imitatur, dicens : Jussi : sententiam tuam declaravi : sic prophetæ sancti linguam quasi calamum præbent excellentissimo scribæ, quem nullus scriptor describere, nec ullus pictor delineare quit, juxta Davidis vaticinium. Et in hunc modum compellat mortale genus, scilicet : « Si acquieveritis et obedieritis, bonum terræ comedetis : et si nolueritis, ac rebelles fueritis, gladio consumemini. »[1] Itaque Deo accepta ferenda sunt illa oracula, apud quem nullum cernere est mendacium, vel quid stultum aut frivolum. Quæcunque, observans veram pietatem, discere potueris, fac memori mente teneas. Si quis locus se offert obscurior, quam hunc ingenii tui vires assequi valeant, aut Patres tibi consulendi sunt, aut scientiarum Deus precibus fatigandus est. Is enim homines scientiam docet, et nostrum intellectum instruit, ut occultiora apprehendere queat.

Ἡ τοίνυν Γένεσις, Μωϋσέως ἐστὶ γραφὴ ἀνδρὸς ἑωρακότος Θεὸν, ὡς δυνατὸν ὑπῆρχεν ἰδεῖν, ᾧ « Στόμα πρὸς στόμα λελάληκεν ὁ Θεὸς ἐν εἴδει καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων. » Πλείονα δὲ γνῶσιν ἐπισπᾶσθαι βουλόμενος, καὶ γνωστῶς ἰδεῖν τὸν Θεὸν, οὐ διήμαρτε τῆς αἰτήσεως ὑπὸ τὴν ὀπὴν τῆς πέτρας κρυβείς· ὀπὴ δὲ πέτρας ἡ διὰ τοῦ σαρκωθέντος δι' ἡμᾶς Υἱοῦ C γνῶσίς ἐστι τοῦ Πατρός· καὶ τὰ μετὰ Θεὸν εἶδεν, ἅπερ ἐστὶν ὀπίσθια, ἐξ ὧν ἀναλόγως ὁ Δημιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται, ἅπερ ὡς εἰκὸς πλέον τῶν ἄλλων κατείληφεν. Οὕτως [b] οὖν τὸν ἐμπιστευθέντα λαὸν αὐτῷ πρὸς θεογνωσίαν ἄγειν πειρώμενος, καὶ νόμους ἐκθέσθαι πρὸς τὴν σωτηρίαν ἐνάγοντας, δύο μετελήλυθεν εἴδη γραφῆς, τὸ μὲν ἱστορικὸν, τὸ δὲ νομοθετικόν· τοῦ δὲ νομοθετικοῦ τὸ μὲν παραινετικὸν, τὸ δὲ ἀπαγορευτικόν· καὶ τοῦ ἱστορικοῦ τὸ μὲν περὶ κόσμου γενέσεως, τὸ δὲ γενεαλογικόν· τοῦ δὲ νομοθετικοῦ [c] τὸ μὲν περὶ τῆς κολάσεως ἀσεβῶν, τὸ δὲ περὶ τῆς τῶν δικαίων τιμῆς· τὸ δὲ ἱστορικὸν προὔταξε τοῦ νομοθετικοῦ διὰ τοιαύτην τὴν αἰτίαν, οὐ πρᾶγμα (*) ποιῶν παλαιῶν πραγμάτων ἡμῖν διηγήσασθαι τὴν ἱστορίαν κατεπαγγέλλεται. D Ἄνωθεν δὲ καὶ πρὸ τῆς τοῦ παντὸς γενέσεως τὴν ἀρχὴν ποιησάμενος, δείκνυσι τὸν Πατέρα τοῦ κόσμου καὶ Ποιητὴν τοῦτον σὺν ἀληθείᾳ νομοθέτην ὑπάρχοντα. Ἐχρῆν γὰρ ἐγνῶσθαι πρὸ τῶν νόμων τὸν νομοθέτην. Τοιγαροῦν καὶ Ἰωάννης πρῶτον εἶπεν· « Ἐν ἀρχῇ

Genesis autem, quem librum explicandum sumpsimus, præclarum opus est, quod nobis contexuit Moses. Auctorem ne contempseris : maxima siquidem præditus fuit auctoritate. Hic vir, ne erres, is est qui ipsum Deum, quatenus humanus oculus, et possibile fasque est, vidit. Imo, ut testatur Scriptura, « Dominus loquebatur ad Mosem facie ad faciem, sicuti homo loquitur ad amicum suum, etc[2]. » Cum affectaret uberiorem cognitionem indipisci, et Deum quodammodo exacte et non quasi per transennam cernere, nullam passus est repulsam in petræ caverna abditus. Cæterum recte tu dixeris petræ cavernam, notitiam Dei illam, per quam ex incarnatione Christi Patris cognitionem venamur. Moses in petra consistens, conspexit ea quæ post Deum erant, id est, posteriora, ex quibus quasi per quamdam analogiam opifex eorum **2** perspicitur. Hæc enim (ut verisimile est) Moses exactius et copiosius cognovit, quam ullus mortalium. Cum itaque conaretur populum sibi commissum ad Dei cognitionem retrahere, legesque saluberrimas ad eam rem facientes exponere, duplex genus dicendi secutus est : alterum historiæ congruit, alterum vero legislationi affine est. Legislatio duo habet membra : aut enim facienda imperat, aut fugienda vetat. Sic et duas partes continet historicum dicendi genus :

[1] Isa. I, 19, 20. [2] Exod. XXXIII, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Catena Nicephori οὕτος. [c] C. N. γενεαλογικοῦ.

NOTÆ.

(*) Lacuna Catenæ Nicephori et editionis Gesneri ex cod. Vat. sup.

ἦν ὁ Λόγος, » καὶ τότε τῆς αὐτοῦ νομοθεσίας ἐξέθετο.

altera commemoratione creationis mundi occupata est: altera vero versatur in tradendis genealogiis. Hæc docet honores, quibus homines pii a Deo immortali sunt affecti, et recenset pœnas quibus impii nebulones sunt subditi. At historicum methodum in serie contextus præposuit legislationi, et hac de causa non promittit rerum antiquarum nobis narrationem ordiri. Altius autem capit principium, scilicet quod præcessit hujus universi creationem, ostendens Deum esse mundi patrem creatoremque: et huic ipsum declarat quam verissime esse nomothetam. Necessitas siquidem postulare videbatur ut ante legislationem notus esset legislator. Ad hunc enim modum et Joannes evangelista primo inquit: « In principio erat Sermo, » etc. Postea demum ejus leges subnectit.

Δείκνυσι δὲ Μωϋσῆς καὶ ὅτι δεῖ τὸν νόμοις χρησάμενον, σύμφωνον τὸν βίον τῇ τοῦ παντὸς ἁρμονίᾳ καὶ τῇ τάξει παρέχεσθαι, καὶ δεικνῦναι συνᾴδοντα λόγοις ἔργα, καὶ τοῖς ἔργοις τὰ ῥήματα. Τοιγαροῦν τῶν ἄλλων νομοθετῶν, τῶν μὲν εὐθὺς ὁριζόντων τὰ πρακτέα, καὶ μὴν [d] καὶ τιμωρίας ἐπιτιθέντων τοῖς παραβαίνουσι, τῶν δὲ πόλιν κτισάντων ἐν πρώτοις, εἶτα διὰ τῶν νόμων ἣν ἐνόμισαν πολιτείαν ἁρμοσάντων τῇ πόλει, ὁ [e] Μωϋσῆς τὸ μὲν πρῶτον νομίσας εἶναι τυραννικὸν καὶ μηδεμίαν ἔχον πειθὼ καὶ παραμυθίαν, τὸ δὲ ἕτερον ἐμμελὲς μὲν, οὐ μὴν διὰ πάντων κατωρθωμένον, αὐτὸς ἑκατέρων διήνεγκεν. Τῷ τε γὰρ νομοθετικῷ τὸ παραινετικὸν ἐγκατέμιξεν, προτρέπειν μᾶλλον ἢ βιάζεσθαι λόγον ποιούμενος· καὶ τὸ πόλιν χειροποίητον ἀρχὴν ποιήσασθαι τῆς συγγραφῆς κτιζομένην τῷ λόγῳ, ταπεινότερον ἢ κατὰ [E cat. Niceph. supp. τὴν ἀξίαν τῶν νόμων ὑπείληφεν· ὧν τὸ κάλλος ἀκριβεῖ τῇ θέᾳ κατὰ] τὴν διάνοιαν ἀπιδών, τῆς ἐπὶ γῆς ὑπεριδὼν κτίσεως, ἐπὶ τὴν μεγίστην πόλιν τὸν κόσμον ἀνέδραμεν, καὶ τὴν αὐτῆς ὑφηγήσατο γένεσιν, ἐμφερεστάτην εἰκόνα τοὺς νόμους τῆς τοῦ κόσμου πολιτείας ἡγούμενος. Τῶν γοῦν νόμων ἡ δύναμις, εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, τῇ τοῦ παντὸς ἁρμονίᾳ συνᾴδει [f]. Τοιγαροῦν εἴ τινες παντελῶς ἐξεπήδησαν τῆς ἀρετῆς, τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς ἀτιμάσαντες, ὡς οὐκ ἀνθρώπων ἐχθρούς, ἀλλ' οὖν οὔτε [οὐρανοῦ τε] καὶ κόσμου παντὸς, οὐ τὰς ἐν ἔθει τιμωρίας ὑπομεῖναί φησιν, ἀλλὰ καινὰς καὶ τὰς παρηλλαγμένας, τῶν τοῦ παντὸς δραστικωτάτων στοιχείων ἐπιτιθεμένων αὐτοῖς ὕδατος καὶ πυρός.

Verum Moses sedulo id agit, quo ostendat officium esse ejus qui hisce usurus sit legibus divinis, ut se attemperet ordini et harmoniæ decoræ hujus universi: quemadmodum ibi nihil exorbitare et a sua harmonia deflecere animadvertitur: sic vita nostra quoque consentiat, nempe ut opera nostra concinant verbis, verba consonent operibus. Reliqui legislatores continuo leges sanciunt politicam vitam præscribentes: et delinquentibus pœnas, quibus afficiantur statuunt. Alii primum urbem condunt, conditam demum exornant legibus, quas accommodant illi reipublicæ formæ, quam in ea civitate obtinere cupiunt. Moses noster primum nihil a tyrannide abhorrere existimavit. Quia nullus ibi locus vel adhortationi vel persuasioni videretur relictus. Alterum vero non per omnia aspernatus est. Quamvis commodium hoc appareat, tamen non per omnia existimavit belle geri. Diversus itaque ab utroque abit, et peculiarem quemdam modum sectatur. Nam legislationem suam ita temperavit, ut admisceret hortationem: et pro inde hortando magis et persuasione, quam vi et cogendo legislationis negotium absolvit. Auspicari legislationis opus ab urbe humanis manibus ædificata, vel sermone aut oratione ficta, admodum obscurum et abjectum judicavit, humiliusque fore censuit, quam congrueret excellentiæ legum, quas pararet ferre. Proinde harum legum pulchritudinem exacte animi oculis intuens, neglecto urbem aliquam in terra exstruere, quæ constaret arte compositis ædificiis, festinavit ad magnam urbem, nempe mundum, cujus generationem cum edocuisset, ostendit suas leges esse quasi vivum universi hujus exemplar. Legum namque harum vis, si quis eas diligentius adhibito judicio perpendat, omnino operosæ mundi machinæ consonans est. Quod quidam, relicto virtutis calle, et contempto legum munere divino, impegerunt, in vitia non solum humani generis pestes, sed cœli mundique totius hostes, apparet quod ea non tulerunt impune. Nam significat talia hominum monstra non solitis, sed novis et exquisitis exagitata esse pœnis, aqua et igne, potentissimis scilicet elementis pœnas exposcentibus, et in illorum capita redundantibus.

Τοιαύτης δὲ πόλεως τὴν κτίσιν ἡμῖν ἐνστησάμενος, τὰ μὲν σιωπῇ παραδίδωσι, περὶ δὲ τῆς τῶν ὄντων φύσεως σιωπᾷν οὐκ ἀνέχεται. Σκοπὸν γὰρ ἕνα πεποίητο τῆς πολυθέου πλάνης μετενεγκεῖν τὸν λαὸν, πρὸς ἣν Αἴγυπτον οἰκοῦντες ἐξώκειλαν, καὶ τὸν ἕνα τοῦ παντὸς ὑποθέσθαι δημιουργόν. Ὁρᾷ γὰρ ἡ Γραφὴ οὐ πρὸς ἀκριβῆ γνῶσιν μᾶλλον ἢ θεοσέβειαν [g]· ὡς καλῶς ἔχειν τὴν τοῦ Σιρὰχ παραίνεσιν,

3 Quapropter cum talem nostros ob oculos ponat, et adeo insignem urbem, quædam silentio transmittit: verum de entium natura, atque adeo tota rerum creatione nihil silendum credidit. Siquidem ad hunc unum collimabat scopum, ut populum ab errore colendi multos deos abstraheret, in quam insaniam in Ægypto morantes devenerant. Quare ubique unum solum mundi opificem proponit.

VARIÆ LECTIONES.

[d] C. N. μή. [e] C. N. add. μέν. [f] C. N. συνᾴδοντα. [g] Cod. θεοσε cum lacuna.

Scriptura etenim sacra non tam ad exactam cognitionem rerum, quam ad pietatem docendam respicit, etc. Laudanda est igitur haud immerito illa Sirach admonitio : « In supervacaneis operum tuorum ne sis curiosus [3]. » Plura enim intellectu hominum ostensa sunt tibi, etc. Nec illud Ecclesiastæ improbandum est : Noli sis multum justus, neque sis nimium sapiens : ut quid enim in desolationem venies? Præterea ea tempestate sæculum erat rude : nulli vel Hebræi vel Græci quivissent sublimes et acutiores quæstiones seu speculationes capere, præsertim cum illa dogmata, quæ non ad bene beateque vivendum, pietatemque inducerent, eo tempore ut supervacanea et stulta rejicerent. Atenim, si quis rem penitius inspiciet, reperiet Novum Testamentum scopum exstitisse Veteris, cognoscetque Vetus esse quasi institutionem et introductionem ad Novum. Ideo Moses, ut puerorum doctor, arcana mysteria missa facit, nihilque alti vel excelsi sonat. Enumerat primum mundi creationem, deinde leges sine scripto profert, quas prisci mortales ceu vitæ certam normam sequebantur. Accepere enim has ex visionibus divinis, quæ ipsis, quatenus fieri licebat, apparuere divinitus. Deus siquidem ex Abrahami semine populum delegerat, quem a reliquorum hominum contagio segregatum voluit. Hunc multis et saluberrimis præceptis conservavit, et præ cæteris sua providentia dignum habuit. His commonstravit abunde quæ tenere decet illos qui agitantur cupidine cognoscendi dogmata quæ postmodum essent depromenda. Nam horum opera et studio oportebat divina miracula legesque etiam reliquis mortalibus communicari. Christus enim apud hos qui legi obnoxii erant, et natus et conversatus est, sicuti vaticinati sunt prophetæ sancti. Peculiarem itaque Dei sortiti sunt providentiam, ne reliquis immisti populis fœdam sentirent corruptionem, et ut suo tempore cæteris gentibus adventum salutarem Christi, præsagia et oracula, nec non quanta cura a primordio jam inde rerum humanum genus fovisset Deus, efficaciter demonstrarent. Proinde legislationem exorsus a promissionibus in Abrahamum collatis, satagit omnes instituere ad adventum Christi.

A « Ἐν τοῖς περισσοῖς τῶν ἔργων σου μὴ περιεργάζου· » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἡ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ. μὴ σοφίζου περιττὰ, μή ποτε ἐκπλαγῇς· ἀλλ' οὐδὲ δεκτικοί τινες κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον θεωρημάτων λεπτοτέρων ἐτύγχανον οὔτε παρὰ τοῖς Ἑβραίοις οὔτε παρὰ τοῖς Ἕλλησιν· ἄλλως τε καὶ τὴν μὴ πρὸς εὐζωΐαν καὶ τὴν θεοσέβειαν δυναμένην γνῶσιν ἄγειν περίεργον ἐλογίζοντο καὶ λίαν ἀνόητον [g]. Εὕροι γὰρ ἄν τις σκοπὸν τὴν Νέαν τῇ Παλαιᾷ γεγονυῖαν Γραφῇ, καὶ χειραγωγίαν τινὰ παιδευτικὴν τὴν Παλαιὰν πρὸς τὴν Νέαν ὑπάρχουσαν. Ὅθεν καὶ Μωϋσῆς ὁ μέγας ὡς μειρακίων διδάσκαλος, οὐδὲν μὲν τῶν ἀποῤῥήτων φησί. Θεοῦ δὲ τὰ πρῶτα δημιουργίαν καὶ νόμους ἀγράφους ὑπέθετο τῶν πρὶν ἀνθρώπων τῶν ἐμπολιτευομένων αὐτοῖς· τοὺς νόμους τούB τους γὰρ διὰ τῶν θείων ὀπτασιῶν τῶν κατὰ δύναμιν γενομένων αὐτοῖς παρειλήφεσαν. Λαὸν γάρ τινα Θεὸς ἐκ τῆς τοῦ Ἀβραὰμ γονῆς ἐξελέξατο, τοῖς ἄλλοις ἄμικτον διαφόροις τηρήσας προστάγμασιν, ἐξαιρέτως τῆς αὐτοῦ προνοίας ἠξιωμένον, ἅπερ ἐχρῆν δι' αὐτῶν εἰς τὴν τῶν ἑξῆς διδασκαλίαν φυλάττεσθαι. Δι' αὐτῶν γὰρ ἔδει τὰς τοῦ Θεοῦ διαφόρους οἰκονομίας καὶ τοῖς [h] ἀνθρώποις βραβεύεσθαι. Χριστὸς γὰρ ἐκ τῶν ὑπὸ νόμον τῷ παντὶ βίῳ πρὸς τὴν σωτηρίαν ἀνέτειλε, παρ' οἷς καὶ προφῆται τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἐκήρυττον. Ὅθεν ἰδίας ἠξιοῦντο προνοίας, ἵνα μὴ τοῖς ἄλλοις ἀναμιχθέντες διαφθορὰν ὑπομείνωσιν, ἀλλ' εἰς καιρὸν παραδῶσι τοῖς ἄλλοις τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τὰ προμηνύματα, καὶ ὅσην ἄνωθεν ὁ Θεὸς ἐπιμέλειαν τῶν ἀνθρώπων πεC ποίηται, ὅπως τε διὰ τῆς νομικῆς διατάξεως ἀπὸ τῶν πρὸς Ἀβραὰμ ἐπαγγελιῶν ἀρξάμενος, εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν ἐπαιδαγώγησεν ἅπαντας.

Quod Vetus Testamentum paulo obscurius est, causam aliam arbitrare nullam, quam priscorum hominum obtusa pectora. Nam velo indigebant, cum non sustinerent illa propter excellentiam videre. Nonnihil enim ipsorum acies perstringebat coruscante splendore divinorum oraculorum. Verum Moses mysteriorum omnium plenam cognitionem habebat : velo non propter se, sed causa aliorum, faciem contegebat. Nec velo utebatur cum se verteret ad Deum, et cum eo coram colloqueretur. Itaque propter mysteriorum ignorantiam non erant accusandi? Audi Christum dicentem : « Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent [4]. » Prophetia quidem parum primo aspectu clara est; ubi vero ad rem collata et eventum sortita fuerit, quem prædixit, tum demum

Τῆς δὲ κατὰ τὴν Παλαιὰν Γραφὴν ἀσαφείας αἰτία μὲν ἡ τῶν παλαιῶν ἀνθρώπων ἀσθένεια δεομένη πρὸς τὴν αὐτῶν ἀξίαν παραπετάσματος. Μωϋσῆς γὰρ οὐκ ἠγνόει· πρὸς αὐτοὺς γὰρ εἶχε τὸ κάλυμμα, ἀλλ' οὐ πρὸς ἑαυτὸν, οὐδὲ μεταστραφεὶς πρὸς τὸν D Κύριον. Τοιγαροῦν τῶν ἀγνοούντων οὐκ ἦν ἔγκλημα κατ' αὐτῶν. « Εἰ μὴ ἦλθον γὰρ, φησὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον. Ἡ δὲ τῆς προφητείας ἀσάφεια διὰ τῆς ἐκβάσεως ἑρμηνεύεται. Δευτέρα δὲ αἰτία τὸ ἀπὸ τῆς Ἑβραίων εἰς τὴν ἄλλην [i] μεταληφθῆναι φωνὴν, τοῦ Θεοῦ τοῦτο διὰ Πτολεμαίου γενέσθαι πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας οἰκονομήσαντος, ὅτε κοινῇ πᾶσιν ἤμελλεν ἐγνῶσθαι τοῖς ἔθνεσιν. Ὅτι δὲ κατὰ θείαν ἐπίπνοιαν ὁ μέγας Μωϋσῆς καὶ τὰ λίαν ἀρχαῖα καὶ τὰ μετὰ τὸ πλεῖστον ἐγίνωσκεν, οὐδεὶς ἀντερεῖ. Θεοῦ γὰρ ἐπι-

[3] Eccli. III, 24. [4] Joan. XV, 22.

VARIÆ LECTIONES.

[g] C. N. ἀνόνητον. [h] C. N ad. ἄλλοις. [i] C. N. Ἑλλάδα.

πνοίᾳ τὸ λανθάνον, εἴτε παρὸν, εἴτε φθάσαν, εἴτε μέλλον, ἐγνώρισεν.

A perfecte inclarescit. Possum et alteram obscuritatis referre causam, atque hæc inde proficiscitur, quod Vetus Testamentum in linguam Græcam versum est industria et studio Ptolomæi ante Christi incarnationem. Siquidem omnia sacrosanctæ fidei dogmata et ethnicis aperienda erant, quo expeditius ad veram fidem advolarent. Verum quin Moses instructus fuerit cognitione antiquitatum, et quæ futura erant longe ante animo perspexerit et cognoverit, non credo quemquam ire inficias. Ex divina etenim inspiratione adeptus est notitiam præteritorum, præsentium et futurorum.

Ἐπειδὴ δὲ κόσμου γένεσις ἡμῖν τὸ προκείμενον, ἰστέον ὅτι τῶν Ἑλλήνων παῖδες συναΐδιον τῷ Θεῷ τὴν κτίσιν εἶναί φασιν· ὕλην γάρ τινα τῷ Θεῷ συναΐδιον ὑποτίθενται. Μὴ δυνηθέντες γοῦν εὑρεῖν, πῶς ἐκ μηδαμῆ μηδαμῶς ὄντος ὄν τι γενήσεται, μετρεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ταῖς οἰκείαις ὑπολαμβάνοντες ἐννοίαις, ἀΐδιον ὕλην ἡμῖν ἀνεπλάσαντο· καὶ τὸν Θεὸν ἀεὶ δημιουργὸν εἶναι λέγοντες, ἀεί φασι τὰ δημιουργήματα· καίτοι εἴπερ ἀΐδιος ἡ ὕλη, καὶ ἄτρεπτος· εἰ γὰρ τραπήσεται, κατὰ τὸ ἀΐδιον μόνην δέξεται τὴν τροπὴν, οὐκ ἀΐδιος γινομένη, ὅπερ ἀδύνατον. Ἄποιος γὰρ οὖσα, καὶ ἄποσος, καὶ ἀνείδεος, κατ' οὐδὲν τούτων τὴν τροπὴν ἐπιδέξεται· ἔσται δὲ καὶ ἴση Θεῷ. Ἀΐδιον γὰρ ἀϊδίου τίνι διοίσει; καὶ πῶς ἔσται τὸ μὲν ποιοῦν, τὸ δὲ γινόμενον; εὐτύχημα δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ τὴν ὕλην εὑρεθῆναι· ἢ γὰρ ἂν οὐκ ἐγεγόνει δημιουργὸς, ἀπορῶν ὅ τι ποιήσειε, καὶ μὴ δυνάμενος ἐκ μὴ ὄντων ὑποστῆναι τὰ ὄντα. Πῶς δὲ ξένη οὖσα Θεοῦ καὶ μὴ παρ' αὐτοῦ γενομένη, τῶν εἰδῶν τῶν ἐξ αὐτοῦ γέγονε δεκτική; Ποία γὰρ οἰκειότης, ἢ τίς ἡ πρὸς τὰ εἴδη συγγένεια, τῶν μὲν ἐκ Θεοῦ, τῆς δὲ (μή;) Πῶς δὲ τὰ εἴδη ἐκ μὴ ὄντων ποιῶν, ἃ δὴ καὶ κρείττονα, τὴν ὕλην οὖσαν χείρω, ποιεῖν οὐκ ἠδύνατο; Ἀλλὰ τί τὰ εἴδη φημί; τὰς νοερὰς γὰρ οὐσίας καὶ παντελῶς ἀσωμάτους καὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν πῶς ἐκ μὴ ὄντων παρήγαγε; Τούτων γὰρ ἐκ τῶν σωμάτων ἀφῃρημένων, οὐδέν ἐστι τὸ λειπόμενον. Καίτοι τὸν ὄγκον τοῖς εἴδεσιν ἐκ τῶν ὑποκειμένων ἴσμεν ἀεὶ χορηγούμενον, ἐν οἷς τὴν ὕλην συμβαίνει συννοεῖσθαι τοῖς εἴδεσι.

Cum autem præsentis disputationis status sit generatio mundi, sciendum est Græcorum pueros in hac versari opinione, ut opinentur mundum Deo esse coæternum. Nam materiam quamdam Opifici immortali quam ei coæternam asserunt, subjicere non dubitant. Cum nullis rationibus concludere possent, ex nihilo aliquid fieri, divinam virtutem et potentiam nostris rationibus B metientes, æternam illam finxere materiam. Inquiunt quoque, et in hunc modum argumentantur: Si Deus semper (ut non negamus) fuit opifex, etiam ejus opera semper fuisse colligitur. Præterea: Si materia est æterna, nullam quoque recipiet mutationem. Si enim mutationi obnoxia erit, secundum æternitatem solam mutationem experietur. Et sic eo deveniret, ut amitteret æternitatem, quod secundum prædicta est impossibile. Nam cum qualitate, quantitate et forma vel specie careat, non potest fieri ut, secundum enumerata mutationi subjaceat. Erit itaque (ut statuunt Græci ex commemoratis) materia æqualis Deo, eique coæva. Qua siquidem differentia secerneretur C æternum ab æterno? Pulchra profecto hæc argumentatio. Nam si ea vera est, nullam liceret ponere 4 differentiam inter causam efficientem, quæ est Deus, et effectum quem Deus ut causa efficiens producit. Iidem Græci non erubescunt dicere: Meliori fortunæ sive eventui esse ascribendum, quod Deus materiam invenerit: quam nisi repe-risset, opificis nomen nunquam adeptus esset, semper dubitans quid faciat, et non valens ex his quæ non sunt, entia constituere. Verum impiæ huic assertioni sic occurro: Qua ratione materia, quam vos a Deo alienam, nec ab ipso excitatam autumatis, specierum sive idearum, quæ ex ipso procedunt, particeps vel susceptibilis fieri potuit? Quæ enim affinitas, quæve cognatio speciebus quæ ex Deo prodeunt, cum materia intervenire potuisset? Quomodo Deus, cum creat species et formas, quæ quidem ipsa materia sunt præstantiores, materiam, quæ formis vilior et deterior est, parare non quivisset? Sed quid specierum seu formarum commemorationi immoror, cum liquido constet Deum immortalem substantias, quæ solo intellectu percipiuntur planissimeque incorporeas, nec non animam nostram ex nihilo creasse? Quas substantias si corporibus subtraxeris, quod relinquitur, nihil est. Et sane vel cæco apparet, magnitudinem formis ex materia subjecta accrescere: unde discere est nos materiam simul cum forma conjunctam semper cogitatione attingere.

D Πῶς δὲ καὶ ὁ κόσμος τῷ Θεῷ συναΐδιος; ἔσται γὰρ ἀνάγκῃ φύσεως, οὐ βουλήσει, τὸ εἶναι λαχών. Ποίαν δὲ χάριν ὁμολογήσει Θεῷ τὰ τούτου δημιουργήματα, παρὰ μὴ βουλομένου γενόμενα δι' ἀνάγκην τῆς φύσεως; Εἴπερ ἐπειδήπερ ἐστὶ δημιουργὸς, πάντως ὑπῆρχε τὸ δημιούργημα, μὴ δυναμένου τοῦ Θεοῦ τὰς ποιητικὰς ἐπέχειν ὁρμάς. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ποιῶν ἐπαύσατο, καὶ μὴ καθεκάστην κόσμους δημιουργεῖ; Πῶς δὲ οὐκ ἔσται συμπληρωτικὰ τὰ ποιήματα τῆς θείας οὐσίας, εἴ γε τούτων οὐκ ὄντων, οὐκ ἔσται φύσει δημιουργός; Πῶς δὲ οὐ τοῦ δη-

Cæterum quibus argumentis confirmabitur mundi cum Deo coæternitas? Nam si mundus Deo est coævus, sequetur non voluntate Creatoris, sed necessitate mundum esse constructum. Quam igitur gratiam Domino persolvent creaturæ, si præter voluntatem Creatoris, eoque invito in entium numerum relatæ sunt? Sed multo absurdius est quod proponunt: Si fuit opifex, necessarium consequium est ut faciat et opus, cum nullo modo potuisset inhibere creandi impetum vel ardorem. Quod si ver[illegible]

a creando quievit, et non subinde mundos statuit? Præterea hinc consequetur creaturas esse supplementa divinæ substantiæ : siquidem his non exsistentibus, nec naturalis erit opifex. Ad hæc quid prohibebit cogitationem extendere eo usque, ut pronuntiemus materiam, ex qua mundus compactus est Deo coæternus, præcessisse et antiquiorem esse Opifice? Proh absurditatem! Insuper cum manifestissime pateat simplicia vetustiora esse compositis, concludetur ex modo commemoratis ratiociniis, Deum simplicissimam illam substantiam, ejusdem (ut ita dicam) ætatis cum mundo, qui partibus constat et compositus cernitur, exsistere : idque mente posse percipi, cum Deum compositis coæternum pronuntiare non erubescant. Quomodo mundi species commensurabiles fuere materiæ? Aut enim, aiunt, ex prospero fortunæ successu invenit Conditor materiam tantam, quanta sufficeret ad constructionem amplissimi hujus operis : et in hac, ut infirma, conclusa et terminata est Opificis virtus seu potentia. Verum hoc ab æternis est alienissimum, neque de ipsis prædicandum. Aut (sic pergunt ratiocinando) materiam reperit majorem, quam ut suæ potentiæ responderet, et sic Dei potentiam obruit et vicit materiæ multitudo, si multitudinem dicere decet de materia quæ adulterina ratiocinatione (ut perhibent philosophi) capitur. Necessitate itaque subactus partem ejus materiæ in opificium eduxit, quatenus sufficientem condendi habuit potentiam. Alteram partem omisit potentiæ inopia seu defectu. Vel nactus est materiam Opifex, at minorem quam suæ potentiæ congrueret. Proinde invitus repressit quod de sua potentia supererat, nullam cum videret materiam adjectam amplius, in qua creationis reliquæ negotium conficeret. Præclara profecto argumentatio. Si parti suæ potentiæ frenos injicere potuit Conditor, non quivisset totam suam reprimere potentiam : et sic aperto exemplo ostendere mundum neutiquam sibi coæternum?

A μιουργοῦ πρεσβυτέραν ἀνάγκη τὴν ὕλην νοεῖν, ἐπίνοιαν προταττομένην τοῦ κόσμου ἐξ ἧς ὁ κόσμος ἐγένετο τῷ Θεῷ συναΐδιος; Πῶς δὲ εἰ τὰ ἁπλᾶ τῶν συνθέτων πρεσβύτερα, ἅμα δὲ Θεὸς, ἅμα κόσμος σύνθετος ὤν, οὐ καὶ τοῦ Θεοῦ ταῦτα πάντως ἐπινοίᾳ πρεσβύτερα τοῦ τοῖς συνθέτοις συναϊδίου τυγχάνοντος; Πῶς δὲ τοῦ κόσμου τὰ εἴδη συνεμετρήθη τῇ ὕλῃ; ἢ γὰρ κατὰ τύχην τοσαύτην εὗρε Θεὸς ὕλην ὅσην ἠδύνατο κοσμοποιεῖν, καὶ συνεπερατοῦτο ταύτῃ τοῦ δημιουργοῦντος ἡ δύναμις, ὅπερ ἀϊδίων ἀλλότριον· ἢ πλείονα ταύτην τῆς ἰδίας εὗρε δυνάμεως, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν τῆς ὕλης τὸ πλῆθος νενίκηκεν, εἴ γε πλῆθος προσῆκεν εἰπεῖν ἐπὶ τῆς νόθῳ ληπτῆς λογισμῷ, καθά φασιν οἱ σοφοί. Καὶ λοιπὸν ἐξ ἀνάγκης τὸ μὲν ἐδημιούργησεν αὐτῆς ὁ Θεὸς B πρὸς τὴν δύναμιν εἶχεν ἀρκέσασαν. Τὸ δὲ ἀφῆκεν ἀδημιούργητον ἀπορίᾳ δυνάμεως. Ἢ ταύτην εὑρὼν ἐλάττω, τὸ πλεονάζον τῆς ἑαυτοῦ [1] δυνάμεως ἄκων ἐπέσχε, πρὸς τὴν λοιπὴν δημιουργίαν μηδὲν εὑρὼν ὑποκείμενον. Εἰ δὲ μέρος ἐπέσχε τῆς δυνάμεως, καὶ τὸ πᾶν ἐπέχειν ἠδύνατο καὶ μὴ συναΐδιον ὑποστῆσαι τὸν κόσμον.

Sed hanc de mundo orationem repetamus : Aut enim Deus invenit materiam, cum creationis negotium capesseret, mundanæ magnitudini parem aut imparem. Si erat impar, aut major vel minor deprehendebatur. Si minorem mundi ædificio eam materiam dixeris, unde reliqua, quæ pertinebant ad mundi perfectionem, suam essentiam hausere? Si majorem, ergo quod restabat, mansit informis et indigesta moles, alterum quasi exspectans opificem. Si vero obtulit se materia mundi opificio commensurabilis, certe fors vel fortuna quædam antecessit
5 Deum et materiam præparavit Conditori ad futurum mundum, et Conditoris potentiæ attemperavit. Quid igitur obstabit, quominus materia sit finita, cum eam mundo (secundum opinionem Græcorum) commensurabilem factam animadvertamus? Verum si esset æterna et incorporea, planissime respiceret prædictam affectionem, scilicet, ut fine aliquo limitaretur. At mihi explanari cupio quomodo conditus sit mundus, si eamdem cum Deo possidet æternitatem? Mihi ita videtur, et hæc sententia animo surgit meo : Quod absque tempore est vel tempore caret, neque conditur neque

C Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον ἐπὶ τοῦ κόσμου πάλιν σκοπήσωμεν· ἢ γὰρ σύμμετρον εὗρε τὴν ὕλην τῷ τοῦ κόσμου μεγέθει, ὅτε τοῦτον κατασκευάζειν ἠβούλετο, ἢ πλείω τῆς χρείας, ἢ πάλιν ἐλάττονα· καὶ εἰ μὲν ἐλάττω, πόθεν λοιπὸν ἐγένετο; Εἰ δὲ πλείω, ἔμεινε τὸ πλεονάσαν ἀκόσμητον ὥσπερ ἕτερον ἀναμένον δημιουργόν. Εἰ δὲ σύμμετρον, τύχησις πρὸ Θεοῦ τὸ μέτρον αὐτῷ καὶ πρὸς χρείαν τοῦ κόσμου καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν παρεσκεύασε δύναμιν. Πῶς δὲ οὐ πέρας ἐδέξατο συμμετρηθεῖσα τῷ κόσμῳ; ὅπερ αὐτῆς ἀλλότριον, εἴπερ ἐστὶν ἀΐδιος καὶ ἀσώματος· Πῶς δὲ γέγονεν ὁ κόσμος εἴπερ ἐστὶ συναΐδιος; Τὸ γὰρ ἄχρονον ἄκτιστον, τὸ δὲ ἄκτιστον ἄναρχον· Θεὸς δὲ μόνος τὸ ἄναρχον, καθ' ὅ τι δ' ἂν λάβῃς σημαινόμενον τὴν ἀρχὴν, εἴτε κατ' D αἰτίαν, εἴτε κατὰ χρόνον· ἃ δὴ μόνῳ τῷ ἀϊδίῳ συμβέβηκεν. Πῶς δὲ οὐ πατὴρ μᾶλλον, ἢ τοῦ κόσμου δημιουργὸς ὁ Θεός; γεννῶν αὐτὸν ὡς ἥλιος τὴν αὐγὴν, ἀλλ' οὐχ ὡς πόλιν οἰκιστὴς ἐργαζόμενος. Εἰ γὰρ καὶ τῷ Θεῷ δυνατὸν ἀεὶ ποιεῖν, ἀλλ' οὐχ ἠδύνατό τι γεννητὸν ἀεὶ εἶναι καὶ συμπαρεκτείνεσθαι τῇ τοῦ ποιοῦντος ἀϊδιότητι. Ἄλλως τε καὶ ὁ εἰπὼν, δημιουργὸν, οὐχ ἅμα συνεισάξει δημιουργίαν. Οὐ

VARIÆ LECTIONES.

1 Cod. ὑπὸ τήν.

γὰρ τῷ οἰκοδόμῳ συνυπάρχει τὸ οἰκοδόμημα, οὐδὲ A τῷ ναυπηγῷ τὸ σκάφος. Ἡ μὲν γὰρ δημιουργία ἐν τῷ δημιουργῷ· τὸ δὲ δημιούργημα μετὰ τὸν δημιουργόν. Εἰ ἅμα κόσμος καὶ οὐδὲν καινὸν, ἅμα τῷ κόσμῳ κακία· εἰ δὲ τοῦτο, ἅμα Θεῷ ἡ κακία· καὶ ἢ ἄναρχος αὕτη παντελῶς, ἢ ἐξ αὐτοῦ. Ἄμφω δὲ ἄτοπα. Εἰ ἅμα Θεὸς ἅμα κόσμος, ἅμα Θεὸς καὶ δαίμονες πονηροί. Καὶ εἰ μὲν οὐσιώδης αὐτῶν ἡ κακία, πόθεν; οὐ γὰρ ἀρχαία. Εἰ δὲ ἐπίκτητος, δεῖ προϋπάρχειν τῆς κακίας τοὺς ἐκείνης μετέχοντας· καίτοι ἅμα κόσμος ἅμα κακία προείρητο κατ' αὐτούς. Εἰ ἅμα Θεὸς ἅμα κόσμος, ἅμα ἁπλᾶ ἅμα σύνθετα· καὶ πῶς ἐξ ἐκείνων ταῦτα, ἅμα τὰ δυνάμει ἅμα τὰ ἐνεργείᾳ, ἅμα ἀτελῆ ἅμα τέλεια τὰ ἐξ ἀτελῶν πεφυκότα τελειοῦσθαι; οἷον ἄνδρες ἐκ παίδων, καρποὶ ἀπὸ σπερμάτων, αὐξήσεις ἀπὸ B μειώσεων· ἅμα ἥλιος ὁ τελειῶν τὰ ἐκ γῆς, ὥς φασιν, ἅμα πάντα τὰ κατὰ μέρος γεννώμενα κατὰ διαδοχὴν, ἵνα μηδὲν ἔχῃ Θεὸς δυνάμει· λόγους μὲν αὐτῶν ἔχων, οὐχ ἅμα δὲ δημιουργῶν τὰ καθ' ἕκαστον· ἔσται δὲ καὶ ἅμα Θεὸς ἅμα κρίσις, εἴ γε κρίσεως τὸ δεσμεῖσθαι τοῖς σώμασι· καὶ ἔσται πρὸ τοῦ κόσμου ἡ κρίσις. Εἰ ἅμα Θεὸς ἅμα κόσμος, οὐδὲν καινὸν ἐν τῷ κόσμῳ, τῆς εἱμαρμένης καθ' ἑαυτὴν προνοίᾳ συμπεπλεγμένης, καὶ τῶν ἀποκαταστάσεων ἀεὶ γινομένων, καὶ μηδὲν εἰκὸς [k] ἐκπεριόδων ἀπαραλλάκτως καὶ γέγονε καὶ γενήσεται· τοῦτον νεώτερον εἶναί φασιν, εἰ ἅμα Θεὸς, ἅμα τὰ πάντα ὁμοῦ.

conditum est. Ei quod non conditum est, nullum licet assignare principium. Sed Deus solus principio caret, utcunque significationem principii capias, sive ut causam, sive ut tempus, quæ soli æterno accidunt. Atenim Deus commodius diceretur pater, quam opifex mundi, cum hunc generaverit non secus ac sol splendorem, nec ut architectus solet constituere urbem. Licet Deo possibile sit semper creare, attamen impossibile est creaturam aliquam esse, quæ pro æternitate cum Deo contendat, et semper exstiterit. Præterea si quispiam dixerit : Opificem, non simul cum opifice et opus in conspectum producit. Haud enim simul cum architecto et domus, cum fabricatore navium et navis consistit. Sed ars operandi in artifice vel opifice sita est. Si simul Deus et mundus, nihil novi deprompsero si sic inferam : Peccatum simul cum mundo est. Quod si hoc veritati non repugnat, certe occurret hoc consequium : Ergo peccatum simul cum Deo est, vel Deo coæternum est. Peccatum itaque carebit principio, et ex Deo erit. Utrumque vero absurdissimum apparet. Præterea sic licebit argumentari : Si Deus simul cum mundo vel mundo coævus est, Deus et dæmones mali erunt coævi. Et si dæmonum malorum malitia non privatio, sed quædam substantia censetur, dic mihi quæ sit malitiæ vel peccati eorum origo? Non enim (ut multum quæritando torquearis), prisca vel antiqua est ejus rei origo. Sin vero aliunde peccatum seu malitiam contraxere dæmones mali, necesse est fuerint sive antecesserint aliqui ejusdem peccati vel malitiæ participes. Verum supra dictum est a Græcis mundum et malitiam coæterna vel simul aut una fuisse. Si simul Deus et mundus, simul simplicia et composita erunt. Verum qua ratione ex simplicibus composita conflabuntur? Secundum hanc rationem nihil obstaculo erit, quin simul futura sint ea quæ potentia et quæ effectu censentur : simul erunt perfecta et imperfecta, quæ ex perfectis solent fieri, ut viri qui ex pueris, ut fructus qui ex seminibus, ut incrementa quæ ex diminutionibus promoveri consueverunt : simul erunt sol ad maturitatem (ut aiunt Græci) perducens omnia quæ e terra proveniunt, et ea quæ maturitatem recipiunt, dum nullum his perfectionis conceditur tempus : simul erunt omnia quæ particulatim generantur, et quæ successione quadam essentiam sortiuntur. Nihil igitur Deo relinqui fatebimur, si sic fit, præter nudam potentiam : habebit quidem in se omnium istorum definitiones et rationes, non tamen simul singula creandi facultate pollebit.

Οὐκοῦν εἰκότως ὁ Μωϋσῆς τοὺς ἐκείνων (a) ὕθλους C καὶ τὰς ἀσεβεῖς καὶ θεομάχους ἐννοίας καταλιπὼν, « Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ἀλλὰ γὰρ ἔτι, πρίν τι κατὰ μέρος εἰπεῖν, τοσοῦτον ἐπισημήνασθαι χρὴ, ὡς οὐ πάσης δημιουργίας μνήμην ὁ συγγραφεὺς ἡμῖν ἐποιήσατο, οὔτε γὰρ ἀγγέλους, οὔτε νοερὰς δυνάμεις ὠνόμασεν. Οἱ μέν φασι τῷ πρεσβυτέρας ἐκτίσθαι τοῦδε τοῦ κόσμου, οἱ δὲ τῷ συνεκτίσθαι τῷ κόσμῳ πᾶν νοητόν τε καὶ αἰσθητόν. Ἅμα γὰρ τῷ τοὺς ἀγγέλους οὐρανῷ περιέχοντι, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ περιεχομένους συνεισῆχθαί φασιν. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ὀνομάσας, ἀέρα καὶ πῦρ τοῖς ἄκροις τὰ μέσα [k']

Merito igitur Moses nugis eorum impiis et Deo adversantibus cogitationibus sepositis, « In principio, inquit, Deus fecit cœlum et terram. » Verum priusquam aliquid specialius dicamus, indicare oportet quod non omnium opificiorum auctor mentionem fecerit. Neque enim angelorum, neque intellectualium virtutum meminit, idque ex quorumdam sententia, eo quod ante mundum conditæ illæ fuerint, ex aliorum vero, quod una cum mundo omnia sensibilia et intelligibilia creata sint. Dicunt enim una cum cœlo angelos complexo, hos etiam cœlo comprehensos productos fuisse. Quemadmodum enim nec aerem igneumve

VARIÆ LECTIONES.

[k] Cod. μηδικός. [k'] C. N. τὰ ἴσως μεταξύ.

NOTÆ.

(a) Ἐκείνων. Intelligit τοὺς τῶν Ἑλλήνων παῖδας, quos vocat, quorum sententiam de creatione Deo coæterna, in antecedentibus impugnaverat.

nominans media extremis complexus est, ita etiam angelorum prætermissa mentione, sub eo, quod continet eos, intelligi illos voluit. Quæ vero hujus rei causa fuit? Si enim ex creaturarum pulchritudine Creator cognoscitur, angeli vero illis quæ oculis patent creaturis præstantiores sunt, **6** annon eorum potius creationem repræsentare fas erat? An forte eorum, quod conditi non sint, mentionem prætermisit? Apage. Sic enim increata etiam essent elementa, quæ silentio obvolvuntur. Cum Judæis itaque potius balbutire voluit, ea dicens quæ ferre illi tum poterant. Tradidit enim illis, sicut is qui pueros instituit, prima elementa tantum, certus eos, ubi ista didicerint, alios nacturos esse magistros, qui perfectiora illos edoceant. Sensibilibus namque rebus gradnum instar usi, ut de sublimioribus etiam aliquid percipere possent, idonei erant evasuri. Unde David, quasi sibi magistro ab alio magistro traditus esset populus, « Laudate, inquit, Dominum de cœlis, laudate eum in excelsis; laudate eum, omnes angeli ejus; laudate eum, omnes Virtutes ejus: quoniam ipse dixit et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt [5]. » Sic et magnus ille Paulus ait: « Quoniam in ipso condita sunt universa, visibilia et invisibilia [6]. » Quod enim ad Jobum dicitur: « Quando facta sunt sidera, laudaverunt me voce magna omnes angeli mei [7], » non manifeste evincit, ante cœlos eos et terram conditos esse. Tertia enim die facta sunt sidera. Hisce a nobis necessitate exigente præmissis, accedendum est ad specialiorem interpretationem, Deo vires nobis largiente.

A συνείληφεν, οὕτως οὐκ ὀνομάσας ἀγγέλους συννοεῖσθαι παρέσχε τῷ περιέχοντι. Τί δὴ τούτου γέγονεν αἴτιον; Εἰ γὰρ ἀπὸ καλλονῆς κτισμάτων ὁ Δημιουργὸς θεωρεῖται, κρείττους δὲ τῶν ὁρωμένων κτισμάτων οἱ ἄγγελοι, πῶς οὐ τὴν τούτων μᾶλλον ἐχρῆν παραστῆσαι δημιουργίαν; Ἆρ' οὖν ὡς ἀγενήτων τὴν μνήμην παρέδραμεν; Ἄπαγε, ἔσται γὰρ οὕτως ἀγένητα καὶ τὰ ἐσιγημένα στοιχεῖα. Ἀλλὰ γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις (*b*) συνεψελλίζετο, ἐκεῖνα λέγων ὧν τέως ἀκούειν ἠδύναντο. Καθάπερ γὰρ παίδων διδάσκαλος τὰ πρῶτα τούτοις στοιχεῖα παρέδωκεν, εἰδὼς ὡς ταῦτα μαθόντας ἕτεροι διδάσκαλοι διαδέξονται παραδιδόντες τὰ τελειότερα. Ἤμελλον γὰρ τοῖς αἰσθητοῖς ὥσπερ ὑποβάθρᾳ χρησάμενοι, δύνασθαί τι καὶ περὶ τῶν ὑψηλοτέρων ἀκούειν. Ὅθεν Δαβὶδ ὡς ἄν τις διB δάσκαλος παρὰ διδασκάλου λαβὼν τὸν λαὸν, « Αἰνεῖτε, φησὶ, τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε (*c*) αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις, αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, αἰνεῖτε αὐτὸν πᾶσαι αἱ Δυνάμεις αὐτοῦ, ὅτι αὐτὸς εἶπεν, καὶ ἐγενήθησαν, αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. » Ἔτι δὲ καὶ ὁ μέγας Παῦλός φησιν· « Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, εἴτε ὁρατὰ εἴτε ἀόρατα. » Τὸ γὰρ εἰρημένον τῷ Ἰὼβ, « Ὅτε ἐγενήθησαν ἄστρα, ᾔνεσάν με μεγάλῃ φωνῇ πάντες ἄγγελοί μου, » οὐ παρίστησι (*d*) σαφῶς πρὸ οὐρανοῦ καὶ γῆς γεγονέναι. Τὰ γὰρ ἄστρα κατὰ τὴν τρίτην ἡμέραν ἐγένετο. Τούτων ἡμῖν ἀναγκαίως προλελεγμένων, χωρητέον ἐπὶ τὴν κατὰ μέρος ἐξήγησιν, Θεοῦ τὸ δύνασθαι πρυτανεύοντος.

CAPUT PRIMUM.

Vers. 1. *In principio Deus fecit cœlum et terram.* Principium vel tempus vocat; abhinc enim rerum conditarum tempus cœpit et primam originem habuit; tale est illud: « Principium viæ bonæ est facere justa [8]; » a justis enim operibus ad vitam beatam tendimus. Si enim a posterioribus temporibus regrediaris, hoc tempus terminum invenies a quo principium cepit (Moses). Vel indicat Deum creare incipientem illa primum fecisse, quemadmodum

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἢ ἀρχὴν (*e*) λέγει χρόνον· ἐκ τούτου γὰρ ἤρξατο τῶν γεγονότων ὁ χρόνος καὶ τὴν πρώτην ἔλαβε ποίησιν, οἷόν ἐστι καὶ τό· « Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς ποιεῖν δίκαια· » ἀπὸ δικαίων γὰρ πράξεων ἐπὶ τὸν μακάριον βίον κινούμεθα. Κἂν γὰρ ἀναποδίσῃς ἀπὸ τῶν μετὰ ταῦτα χρόνων, τοῦτον πέρας εὑρήσεις ἐξ οὗ καὶ τὴν ἀρχὴν ἐποιήσατο. Ἢ ὅτι ἀρξάμενος ὁ Θεὸς δημιουργεῖν ταῦτα πρῶτα πεποίηκεν, ὥσπερ ὁ

[5] Psal. CXLVIII, 1, 2, 5. [6] Coloss. I, 16. [7] Job XXXVIII, 7. [8] Prov. XVI, 5.

(*b*) *Τοῖς Ἰουδαίοις.* Hoc argumentum habet Chrysostomus, et Severianus ad h. l., sed longe aliter expressum. Ita Theodoretus sub initium quæst. 1 in Genesim.

(*c*) *Αἰνεῖτε.* Hunc locum Psalmi CXLVIII, 2, 5, etiam Theodoretus affert.

(*d*) *Οὐ παρίστησι.* Hoc est argumentum Theodoreti quæst. 4 sine dubio contra Severum, qui ex loco illo Jobi XXXVIII, 7, probare volebat angelos ante cœlum creatos esse. Vide Caten. Niceph. sed pro τρίτην ἡμέραν sine dubio corrigendum τετάρτην, quod et Theodoretus habet, et est consentaneum. Ergo miror, id non animadversum ab Oleario, qui *tertia die* vertit. Cæterum locum Jobi Procopius ita attulit, uti hodie eum legimus in ed. Rom. Sed Theodoretus l. c. et Severus ita: Ὅτε ἐποίουν ἄστρα, ᾔνεσάν με πάντες ἄγγελοί μου.

(*e*) *Ἢ ἀρχήν.* In declarandis variis vocabuli D ἀρχῆς significationibus videtur Procopius Acacii Cæsar. Commentarium ante oculos habuisse. Nam hic ex omnibus aliis interpretibus plurima habet, quæ explanationi Procopianæ similia sunt. Sed ita tamen sententias expressit Procopius, ut non tam aliunde petita, quam proprio ipsius studio excogitata esse videantur. Illud saltem intelligitur, eum sedulo abscondere voluisse vestigia, unde appareret se compilavisse. Ergo modo verba sua interserit, ut illa quæ infra sequuntur: Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν τὸ *ἐποίησε* σημαίνει καὶ τὸ *ἔκτισεν*, καὶ τὸ *ἀνέδειξεν*, ὅπερ ἔοικε μᾶλλον δηλοῦν ἡ Γραφὴ ὡς ἐξ οὐκ ὄντων ἀνέδειξε, quæ nusquam alibi reperire potui; modo aliorum ipsa verba ponit, ut illa: Θαυμαστὸν δὲ, πῶς πρῶτον ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, εἶτα τὴν γῆν, πρῶτον τὸν ὄροφον, εἶτα τὸ ἔδαφος, etc., quæ sunt Chrysostomi ad h. l.

οἰκοδομεῖν ἀρχόμενος πρῶτον ποιεῖ τὸ θεμέλιον. Ἢ ἀρχὴν τοῦ κόσμου φησὶ τὴν τοῦ Ποιήσαντος τέχνην· ἀρχὴ γὰρ τεχνικῶν ἔργων ἡ τέχνη, ὡς ἡ σοφία τοῦ Βεσελεὴλ τοῦ περὶ τὴν σκηνὴν κόσμου. Ἢ *Ἐν ἀρχῇ* φησι τὸ πρὸς τέλος ἀγαθὸν γεγονέναι σημαίνων· εἴγε παιδευτήριόν ἐστι ψυχῶν, ὡς ἐλεημοσύνης ἀρχὴν τοῦ Θεοῦ λέγομεν τὴν ἀποδοχὴν, καὶ τὴν ἐκεῖθεν μακαριότητα. Ἴσως δὲ ἀρχὴν τὸ ἄχρονον καὶ τὸ ἀκαριαῖον ἐκάλεσε τῆς δημιουργίας. Ὡς γὰρ ἀρχὴ ὁδοῦ οὐχ ὁδὸς, ἀμερὴς γὰρ ἡ ἀρχή· οὐδὲ τοῦ χρόνου ἡ ἀρχὴ χρόνος. Εἰ γὰρ χρόνος εἰς τὰ τοῦ χρόνου διαιρεθήσεται μέρη, καὶ ἕξει πάλιν ἀρχὴν, καὶ τοῦτο ἐπ' ἄπειρον· ἀρχὴν δὲ ἀρχῆς προσεπινοεῖν ἄγαν ἀλόγιστον. Δηλοῖ οὖν ὡς ἅμα δὲ Θεὸς ἠβουλήθη καὶ γέγονε τὰ γενόμενα. Σημαίνει δέ ποτε τὸ τῆς *ἀρχῆς* ὄνομα τὴν βασιλείαν, ἵνα ᾖ καὶ ἐνταῦθα ὅτι βασιλεὺς ὢν καὶ ἐξουσιαστὴς πεποίηκε τόδε τὸ πᾶν οὐκ ἀλλαχόθεν τὴν ὕλην λαβὼν, ἀλλ' ἅμα τοῖς εἴδεσι καὶ τὴν ὑποκειμένην ὕλην εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν. Ἐν δὲ τῷ Ἑβραϊκῷ ἡ *ἀρχὴ κεφαλὴν* σημαίνει καὶ δύναται οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν πρῶτα ὄντα τῶν ὁρωμένων δημιουργήματα κεφαλὴν καλεῖν, ὥσπερ κεφαλὴ σώματος οὐ τῇ θέσει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ αἰσθήσει καὶ τῇ ζωῇ ἡγεμονικώτερα. Τῆς μὲν οὖν κτίσεως ὁ Μωϋσῆς λέγει τὰ πρῶτα γεγονότα, τὸν δὲ ποιήσαντα πρὸ πάντων ἠβουλήθη νοεῖσθαι τῶν γεγονότων, οὐ μετρικῷ τινι *διαστήματι* προϋπάρχοντα. Οὐ δυνατὸν γὰρ ἀϊδίῳ μετρηθῆναι τὴν ὕπαρξιν. Ἐδιδάχθη δὲ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀΐδιον, ἐν Χωρὴβ εἰπόντος αὐτῷ· « Ἐγώ εἰμι ὁ ὢν, »[9] μεθ' ὃ τὴν παροῦσαν γραφὴν παρεστήσατο. Μὴ μαθὼν γὰρ τὸν Θεὸν, πῶς ἂν ἔφη τοῦ παντὸς δημιουργόν; ἢ πῶς τοὺς ἀγνοοῦντας ἐδίδασκεν ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεός; Νῦν δὲ ὡς εἰδόσι, φησὶν, ὡς ὁ Θεὸς ὃν ἔγνωτε δι' ἐμοῦ ὡς ἀΐδιός ἐστιν, ὡς *ὢν*, ὡς μόνος, οὗτος δόξαν (f) αὐτῷ τὸν οὐρανὸν ἐποίησε καὶ τὴν γῆν. Καὶ τὸν χρόνον δὲ ἡμῖν μετὰ πάσης ἀριθμεῖ τῆς ἀκριβείας, ὡς ἂν γνοίημεν τοῦ τε Θεοῦ τὸ ἀπερίοριστον, καὶ τῆς κτίσεως τὸ περιωρισμένον, τὸν χρόνον ἔχοντες, ἀφ' οὗ τοῦ εἶναι εἴληφε τὴν ἀρχήν. Ὅθεν, *ἐποίησε*, φησὶν, καὶ οὐκ, *ἦν*, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φησὶν ὁ Ἰωάννης. Ἀϊδίοις μὲν γὰρ ἁρμόττει τὸ *ἦν*, κτίσματι δὲ τὸ *ἐγένετο*. Ὅθεν περὶ τοῦ Βαπτιστοῦ προϊὼν φησίν· « Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος ὑπὸ Θεοῦ· »[10] Εἰ δὲ προϊὼν φησιν ὁ Μωϋσῆς· « Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος, » θαυμαστὸν οὐδέν· ἦν γὰρ γενομένη· μετὰ γὰρ τὸ, *ἐποίησε*, φησὶ τὸ, *ἦν ἀόρατος*. Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν τὸ *ἐποίησε* σημαίνει καὶ τὸ *ἔκτισεν* καὶ τὸ *ἀνέδειξεν*, ὅπερ ἔοικε μᾶλλον δηλοῦν ἡ Γραφὴ, ὡς ἐξ οὐκ ὄντων ἀνέδειξε. Τὸ γὰρ *ἐποίησεν* ἐπειδὴ λέγεται καὶ ἐπὶ τῶν ἔκ τινος γιγνομένων, οἷον ὅτι ἐκ σιδήρου δρέπανον ἤ τι τοιοῦτον ὁ τεχνίτης ἐποίησε, δέδωκέ τισι λαβὴν τοῦ λέγειν, ὡς Μωϋσῆς ἐξ Αἰγυπτίων μαθὼν ἐξ ὕλης προϋποκειμένης γεγονέναι τὸ πᾶν, εἰκότως εἶπεν *ἐποίησεν*· ὧν ἀγνοοῦντες τὴν συκοφαντίαν οἱ ἑρμη-

[9] Exod. III, 14. [10] Joan. I, 6.

qui domum exstruere incipit, primo loco ponit fundamentum. Vel principium mundi dicit Creatoris artem; operum enim arte factorum principium ars est, quemadmodum sapientia Baseleelis ornatus tabernaculi. Vel etiam dicit *In principio*, ut ad bonum finem facta innuat; siquidem animarum schola hic aperitur, quemadmodum misericordiæ Dei principium dicimus adoptionem nostram, et quæ inde pendet beatitudinem. Sed fortassis etiam principium dixit, ut momentaneam in instanti factam creationem ostenderet. Quemadmodum enim viæ principium non ipsa via, partes enim principium non habet; sic neque temporis **7** initium tempus est. Si enim tempus in temporis partes rursus dividetur, principium iterum habebit, et ita in infinitum progressus fiet: principii vero principium etiam concipere, valde a ratione est alienum. Significat igitur eodem quo Deus voluit momento factas esse res conditas. Significat vero etiam quandoque vox ἀρχὴ imperium, ita ut hoc quoque isto in loco innuatur, tanquam regem et principem universum hoc condidisse Deum, non aliunde accepta materia, sed simul cum formis substratam etiam materiam producentem. In Hebraica vero lingua *principium* etiam *caput* denotat, potestque (Moses) cœlum et terram, quæ primum inter visibiles creaturas locum tenent, caput appellare, quod caput non positu solum, sed vita et sensu etiam principalis corporis pars sit. Ea itaque, quæ in creatione primo loco facta sunt Moses indicat; Creatorem autem omnibus creaturis antiquiorem existimari voluit, non mediocri intervallo eas antevertentem. Æternæ enim rei exsistentiam metiri nemo potest. Dei vero æternitatem in Choreb edoctus est, ubi ei aiebat: « Ego sum qui sum[9], » post quod demum tempus præsens opus consignavit. Nisi enim Deum cognovisset, quomodo universi opificem eum dicere potuisset? aut quomodo ignorantes docuisset, Deum illa fecisse? Jam vero illis, tanquam Deum cognoscentibus ait: quod Deus ille, quem ipso edocente cognoverint ut æternum, ut illum qui est, ut solum, quod ille ipse Deus in gloriam suam cœlum condiderit et terram. Tempus vero etiam accuratissime designat, ut scilicet tum Dei cognoscamus infinitatem, tum finitam creaturarum naturam, tempus tenentes a quo exsistendi ceperunt initium. Hinc *fecit*, inquit, non, *erat*, quod quidem de *Deo Verbo* Joannes usurpavit. Rebus scilicet æternis verbum ἦν h. e. *erat*, creatis vero ἐγένετο competit, indeque in sequentibus de Baptista ait: Ἐγένετο (h. e. *erat*) « homo missus a Deo[10]. » Neutiquam vero mirandum est, quod pergens dicit Moses: « Terra autem erat invisibilis, » jam enim constabat esse factam, siquidem post *creavit* subjungat, *erat invisibilis*. Hebraica vero vox

(f) *Δόξαν αὐτῷ*. Si lectio hæc sana est, falso vertit Olearius *in gloriam suam*. Imo absolute posita vox δόξαν notat: *quia ei videbatur, libere*.

verbo *fecit* respondens, tam *facere*, quam *in conspectum producere* notat, postremum autem potissimum significare Scriptura videtur, quasi scilicet ex non exsistentibus in conspectum produxerit. Verbum enim *fecit*, cum de illis etiam usurpetur, quæ ex aliqua fiunt materia, v. gr. cum artificem ex ferro falcem vel aliquod simile facere dicimus, ansam id quibusdam dedit, ut statuerent Mosen verbum *fecit* merito adhibuisse, quod ex præexsistente materia omnia facta esse ab Ægyptiis accepisset: quorum cavillationem non prævidentes interpretes verbo *fecit* usi fuerunt. **8** Vertendum itaque erat · *In conspectum produxit*, quod Mosen dixisse verosimile est, ut illis obsisteret qui materiam (præexsistentem) inducere volunt. Etenim quasi nihil plane præexsistere nosset, cœlum et terram atque abyssum primum omnium facta pro materia accipiens, quomodo ex illis concinnatus mundus fuerit, exposuit. Ideoque prima dies multum differt a reliquis eam insecutis; in illa enim quæ facta sunt ex non exsistentibus fecit Deus, in reliquis vero nihil ex non exsistentibus, sed ex iis quæ prima die produxerat, condidit. Mirum autem, quod cœlum primo, postea vero terram condiderit, fastigium primo, postque illud demum pavimentum. Sed nihil hic est absurdi; non enim naturæ necessitati est obnoxius, nec ordini ab arte præscripto serviliter est astrictus. Hoc autem tam magnum cœlum, tam vastum et splendidum, tam præclare instructum, et tanto temporis spatio durans facili adeo negotio condidit Deus, ac si ludibundus aliquis gurgustiolum quoddam exstrueret. Et hoc ipsum Isaias indicat dicens: « Qui statuit quasi cameram cœlum, et extendit illud quasi tabernaculum super terram [11]. » Ex hoc autem dicto nonnulli, imo plerique, hemisphærium esse cœlum probarunt, aliis sphæricum illud esse supponentibus. Sed de figura ejus et stabilitate Apostolus ait: « Et tabernaculi veri quod fixit Dominus et non homo [12]. » Ubi igitur sunt dicentes circumvolvi cœlum, et sphæricam ejus esse figuram ostendentes? utrumque enim istorum in allegatis verbis

A νεύσαντες, *ἐποίησεν*, εἶπαν. Δέον εἰπεῖν τὸ *ἀνέδειξεν*· ὅπερ εἰκὸς εἰπεῖν Μωϋσέα πρὸς τοὺς τὴν ὕλην εἰσάγοντας ἀνθιστάμενον· ὡς γὰρ μὴ. . . . . προϋπάρχειν εἰδὼς ἀντὶ ὕλης οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ τὴν ἄβυσσον προγεγονότα λαβὼν, τὴν ἐξ αὐτῶν εἰσηγήσατο διακόσμησιν. Τοιγαροῦν ἡ πρώτη ἡμέρα πολὺ διαφέρει τῶν ἄλλων τῶν μετ' αὐτήν· ἐν ταύτῃ μὲν γὰρ τὰ γενόμενα ἐκ μὴ ὄντων ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων οὐδὲν ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν, ἀλλ' ἐξ ὧν κατὰ τὴν πρώτην εἰργάσατο. Θαυμαστὸν δὲ πῶς πρῶτον ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, εἶτα τὴν γῆν, πρῶτον τὸν ὄροφον, εἶτα τὸ ἔδαφος. Ἀλλ' οὐ παράδοξον· οὐ γὰρ ἀνάγκῃ φύσεως ὑπόκειται, οὐδὲ ἀκολουθίᾳ τέχνης δουλεύει. Τὸν δὲ τοσοῦτον οὐρανὸν τὸν μέγαν τε καὶ φαιδρὸν καὶ διαρκῆ καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἑστηκότα χρόνον B ὁ Θεὸς ὡσανεὶ παίζων τις καλύβην ποιήσειεν, οὕτω μετ' εὐκολίας ἐποίησε. Καὶ τοῦτο ἐμφαίνων Ἡσαΐας (*g*) ἔλεγεν· « Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνὴν ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐκ τούτου δὲ τοῦ ῥητοῦ τινες, μᾶλλον δὲ οἱ πλείους ἡμισφαίριον εἶναι τὸν οὐρανὸν ἀπεφήναντο, ἄλλων αὐτὸν σφαῖραν ὑποθεμένων. Περὶ δὲ τοῦ σχήματος αὐτοῦ καὶ τῆς στάσεώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Καὶ σκηνῆς (*h*) τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος. » Ποῦ τοίνυν οἱ λέγοντες δονεῖσθαι τὸν οὐρανὸν, καὶ σφαιροειδῆ τοῦτον ἀποφαινόμενοι; τούτων γὰρ ἑκάτερον ἐν τοῖς εἰρημένοις ἀνῄρηται. Ὅτι δὲ ἀρχὴν ἔχει καὶ τέλος οἱ προφῆται σημαίνουσι, λεγούσης τῆς Γραφῆς· « Ὁ ἥλιος ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, » ἀλλ' οὐκ, *ἀνῆλθε*. Καὶ πάλιν· C « Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος αὐτοῦ, » οὐχ, *ἡ ἄνοδος*. Ἡ σφαῖρα δὲ *ἄκρον* οὐκ ἔχει. Καὶ ὁ Σωτὴρ δέ φησιν (*i*)· « Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος καὶ φωνῆς μεγάλης, καὶ συνάξουσι τοὺς ἐκλεκτούς μου ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἕως ἄκρου αὐτοῦ. » Καὶ Μωϋσῆς δέ φησιν· « Ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἔκτισεν ὁ Θεὸς ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ Ἡσαΐας· « Κύριος Σαβαὼθ ἐντέταλται ἔθνει ὁπλομάχῳ ἔρχεσθαι ἐκ γῆς πόῤῥω ἀπ' ἄκρου θεμελίου οὐρανοῦ. » Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ ἔμψυχος, κἂν ἡ Γραφὴ πρωσοποποιεῖ (*j*) τὸν ἅπαντα κόσμον ὑπὲρ τοῦ γενέσθαι τὸν λόγον ἐμφατικώτερον, ποταμοὺς

[11] Isa. XL, 22. [12] Hebr. VIII, 2.

(*g*) *Ἡσαΐας* Cap. XL, 22, ubi vero in edit. nostris ita legitur: Ὁ στήσας ὡς καμάραν τὸν οὐρανὸν, καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν κατοικεῖν.

(*h*) *Καὶ τῆς σκηνῆς*. Hunc locum ex Hebr. VIII, 2, nullus veterum interpretum adduxit. Cæterum, quæ ad h. l. Procopius de sphæra disputat satis absurda, sumpta sunt ex Acacio et Severo ad vers. 5. Vide Niceph. Caten. Octat. p. 20, 22.

(*i*) *Ὁ Σωτὴρ φησιν*. Matth. XXIV, 31. Hunc locum integrum solus Procopius attulit; Acacius et Severus verba modo ultima. Sed videtur Procopius istum locum memoriter ascripsisse, partim quod verba priora ὅταν — δόξῃ αὐτοῦ non ibi, sed potius cap. XXV, 31, leguntur, partim quod cætera aliter in editionibus nostris exhibentur. Quod scripsit ἐκλεκτούς μου, scribendi vitio simillimum est, pro αὐτοῦ.

(*j*) *Προσωποποιεῖ*. Hic locus de prosopopœia bene descriptus, videri potest a Procopio additus D esse; quoniam nullus interpretum ad h. l. ejus mentionem fecit. Quamvis rationem prosopopœiæ judicandæ mutuasse videtur a Theodoreto, qui variis in locis similiter modo de ea judicat, sed et eadem fere habet. Vide Theod. ad Isaiæ XXV, 19. Et ad cap. L, 20, ait: Προσωποποιΐᾳ πάλιν ὁ προφητικὸς κέχρηται λόγος, εἰς πλείονα σαφήνειαν τῶν λεγομένων. Deinde ad Thren. II, 18, etc. Πάλιν δὲ προσωποποιΐᾳ κεχρημένος ὁ προφήτης, τοῖς περιβόλοις καὶ τῇ πόλει παρακελεύεται, νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν δακρύειν, διὰ τὰς παντοδαπὰς συμφοράς. Λέγει δὲ καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῶν κακῶν. Denique ad illum locum Pauli Rom. VIII, 22, quem et ipse Procopius attulit, Theodoretus hæc disputat: Ταῦτα δὲ ἔφη, οὐ λογικὴν εἶναι λέγων τὴν ὁρωμένην κτίσιν, ἀλλὰ προσωποποιΐᾳ χρησάμενος. Τοῦτο γὰρ καὶ τῶν προφητῶν ἴδιον. Καὶ ὁ μὲν ὀλολύζειν λέγει τὰς πίτυς, ὁ δέ γε ἀγαλλιᾶσθαι τὰ ξύλα, καὶ τὰ ὄρη σκιρτᾷν, καὶ τοὺς ποταμοὺς κροτεῖν.

χερσὶ κροτοῦντας εἰσάγουσα, καὶ βουνοὺς ἁλλομένους, A καὶ ὄρη σκιρτῶντα, πρὸς τὸ μαθεῖν τῶν ἀγαθῶν τὴν ὑπερβολὴν καὶ τῶν ἀναισθήτων, ὡς εἰπεῖν, καθικνουμένην. Κἀπὶ τῶν δὲ λυπηρῶν πολλάκις τοῦτο ποιεῖ, ἄμπελον θρηνοῦσαν εἰσάγουσα, καὶ οἶνον καὶ ὄρη καὶ τὰ φατνώματα ὀλολύξαντα τοῦ ναοῦ δι' ὑπερβολὴν τῶν κακῶν. Ὅθεν καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος *τὴν κτίσιν* φησὶ *στενάζειν καὶ ὠδίνειν*, ἵνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐνδείξηται τὴν ὑπερβολὴν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν κατεχόντων κακῶν. Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ ἀΐδιος ὁ οὐρανός· τὸ γὰρ ἀΐδιον, ἀσώματόν τε καὶ ἀσχημάτιστον καὶ ἀσύνθετον καὶ ἀπερίγραφον.

destruitur. Quod vero principium habeat et finem, prophetæ significant, dicente Scriptura : « Sol egressus est super terram, » non autem, *ascendit*. Et iterum : « A summo cœlo egressio ejus [12], » non vero, *ascensio*. Sphæra autem *summum* non habet. Quin et Salvator inquit : « Quando veniet Filius hominis in gloria sua, mittet angelos suos cum tuba et voce magna, et congregabunt electos meos a summis cœlorum usque ad terminos eorum [13]. » Moses etiam dicit : « Ab ea die qua creavit Deus hominem super terram usque ad summitatem cœli [14]. » Et Isaias : « Dominus Sabaoth mandavit genti bellicosæ, ut veniat de terra longinqua a summo fundamento cœli [15]. » At certe nec animatum est, quamvis Scriptura sacra universum mundum per prosopopœiam repræsentet, ut scilicet major orationi inde accedat vis, fluvios manibus plaudentes inducens, et colles saltantes, montesque exsultantes, ut inde bonorum intelligamus exsuperantiam, quæ sensu quoque destituta quasi afficiat. In tristibus quoque rebus haud raro hoc facit Scriptura, vitem sistens lacrymas fundentem, et vinum montesque et laquearia templi ejulantia, propter malorum magnitudinem. Quapropter et divinus Apostolus *ingemiscere et parturire* dicit *creaturam* [16], ut futurorum bonorum ostenderet excellentiam, et desiderium liberationis a malis undequaque circumstantibus. At nec æternum est cœlum, id enim quod æternum est, corporis expers et figuræ est, simplex præterea, et circumscribi non potest.

Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος. B Ἀόρατόν φησιν (*k*), οὐχ ὡς μὴ πεφυκυῖαν ὁρᾶσθαι, ἀλλ' ὡς ὁρατὴν μὲν φύσει, κρυπτομένην δὲ τοῖς ὕδασιν. Ἦν γοῦν ἀόρατος, τοῦτ' ἔστιν ἀκόσμητος καὶ οὔπω θέας ἀξία. Ὁ γὰρ Ἀκύλας ἀντὶ τοῦ *ἀόρατος* εἶπε *κενή*, τοῦτ' ἔστι κόσμου παντὸς ἐστερημένη, ὅσος ἐν φυτοῖς ὁρᾶται καὶ ποταμοῖς καὶ πηγαῖς. Τοιγαροῦν φησιν ἡ Γραφὴ περί τινος εὐπρεποῦς καὶ ἀνδρείου· « Οὐχ οὗτος, φησὶν, ἐπάταξε τὸν ἄνδρα τὸν Αἰγύπτιον ἄνδρα ὁρατόν; » τουτέστι θαυμαστὸν καὶ ἄξιον θέας· ἄλλως γὰρ πάντες ἐσμὲν ὁρατοὶ, ἵνα ᾖ [τὸ] αὐτὸ τὸ *ἀόρατος* τῷ *ἀκατασκεύαστος*. Οὐδὲ γὰρ ὕλην τινά φησιν ἐστερημένην εἰδῶν, καὶ τῆς ἐκ τούτων κατασκευῆς· ἢ γὰρ ἂν καὶ τὸν οὐρανὸν εἶπεν ἀκατασκεύαστον, εἴπερ ἐξ ὕλης πάντα πεποίηκε, καὶ οὐκ ἂν εἶπε τὸν μὲν οὐρανὸν, τὴν δὲ γῆν. Πλὴν εἰ μὴ C λέγοιεν ὡς ὕλας δύο πεποίηκεν. Οὐκοῦν δεῖ καὶ τὸν οὐρανὸν εἰδοποιηθῆναι ὥσπερ τὴν γῆν. Ὁ δὲ θεομάχος Μάνης τὸ *ἦν* φησι δηλοῦν τὸ τῆς ὕλης ἀγένητον. Καίτοι πρόκειται τοῦ *ἦν* τὸ *ἐποίησεν*· ἄλλως τε οὐδὲ τὸ *ἦν* ἀεὶ δηλοῖ τὸ ἀΐδιον, ὡς τό· « Ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος εὐγενὴς τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν. » Ἴσως δὲ καὶ (*l*) ἀόρατόν φησιν, ἐπεὶ οὔπω ἦν ταύτης θεατὴς ἄνθρωπος, εἰ δὲ καὶ ἦν, οὔπω τὸ φῶς ἐγεγένητο. Ὅτι δὲ τὸ *ἀκατασκεύαστον* τὸ *ἀκόσμητον* δηλοῖ, δῆλον ἐξ ὧν ἑτέρωθί φησι· « Ποιῶν βέλτιον κατεσκεύασά σε ὡς πηλὸν κεραμέως. » Ὡς γὰρ ὁ κεραμεὺς πηλὸν ἀδιακόσμητον εἰς ὅ τι βούλεται μεταρυθμίζει σκεῦος, οὕτω κἀγώ σε πηλὸν ἐκ γῆς λαβὼν, ἐπὶ τὸ βέλτιον

VERS. 2. *Terra autem erat invisibilis et incomposita.* Invisibilem dicit non quod apta nata haud fuerit ut videretur, sed quod aquis objecta fuerit, natura sua visibilis. Invisibilis itaque erat, h. e. inculta adeoque conspectu indigna. Aquila enim pro *invisibilis* vertit *inanis*, h. e. omni cultu qui in plantis fluviisque et montibus perspicitur, destituta. Hinc etiam Scriptura de viro quodam eximio atque forti ait : « Nonne hic percussit virum Ægyptium virum spectabilem [17] ? » Hoc est, 9 admirandum atque conspicuum; alio enim sensu omnes spectabiles sumus, ut adeo idem sit *invisibilis* ac *incomposita*. Neque enim de materia aliqua loquitur formis, et quidem ex illis etiam cultu destituta ; sane enim cœlum etiam incompositum dixisset, si quidem ex materia omnia fecit, neque certe hoc, cœlum, illam vero, terram vocasset. Nisi forte dixerint duas materias Deum fecisse. Et cœlum igitur formis indui oportebat quemadmodum terram. Impius vero ille Manes verbum *erat* significare ait materiæ æternitatem. Verum ante verbum *erat* ponitur *fecit*, nec alias semper verbum *erat* æternitatem notat, v. g. in istis : « Et erat homo ille nobilis inter eos qui a solis ortu. » Forte autem etiam invisibilem dicit, quod homo ejus spectator nondum exsisteret, et licet fuisset, lux tamen condita nondum erat. Quod vero *incompositum* idem sit quod *ornatu carens*, ex illis quæ alibi dicit, apparet : « Faciens melius composui te sicut lutum

[12] Psal. XVIII, 7. [13] Matth. XXIV, 30, 31. [14] Deut. IV. 32. [15] Isa. XIII, 3, 5. [16] Rom. VIII, 22. [17] Exod. II, 14.

(*k*) *Ἀόρατόν φησιν.* Hæc et quæ sequuntur, immutata sunt ex interpretatione Severi. Vide Cat. Niceph. p. 12, ut exinde intelligi possit, quomodo Procopius illos veteres excerpere, atque in usum suum convertere solitus fuerit. Quod vero dicit Aquilam pro ἀόρατος vertisse κενή, in eo differt a Severo, qui Aquilæ versionem hanc ponit : κένωμα καὶ οὐδέν.

(*l*) *Ἴσως δὲ καί.* Hæc sententia fuit Acacii. Vide Caten. Niceph. p. 11.

figulus [18]. » Quemadmodum enim figulus lutum A forma destitutum, in quodcunque placuerit vas transformat, sic ego etiam te lutum e terra accipiens, ut melius quiddam evaderes, in aliam formam te verti, ita ut nemo mortalium dicere possit, qualis et ex quali natus fueris. Quare autem cœlum quidem perfectum repræsentavit, terram vero per partes a Deo fabricatam ostendit? Ut in re præstantiore potentiam ejus percipiens certus reddaris hanc pariter ac istud eum perfectum statim sistere potuisse. Tui autem tuæque salutis causa *incomposita* facta terra fuit : communis enim mensa et patria, imo nutrix et mater, communis etiam omnium civitas est atque sepulcrum. Ne itaque, quam usus ejus tibi sit necessarius considerans, divinis honoribus eam prosequaris, informem illam et fœdam tibi ob oculos ponit. Hac enim ratione, ejus videntes utilitatem, eum qui produxit et exornavit illam, solum admiramur.

A μετεσκεύασα, ὡς ἀνθρώποις ἀδύνατον λέγειν οἷος ἐξ οἵου γεγένησαι. Τίνος δὲ ἕνεκα (*m*) τὸν μὲν οὐρανὸν ἀπαρτισθέντα παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν κατὰ μικρὸν αὐτὸν τεχνιτεύειν φησὶν ἡ Γραφή; Ἵνα ἐν τῷ κρείττονι στοιχείῳ μαθὼν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, πληροφορηθῇς ὅτι καὶ ταύτην ἠδύνατο καθάπερ ἐκεῖνον ἀπηρτισμένην παραγαγεῖν. Διὰ σὲ δὲ καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν *ἀκατάσκευος* γέγονε· κοινὴ γὰρ τράπεζα (*n*) καὶ πατρὶς καὶ τροφὸς καὶ μήτηρ ἁπάντων ἐστὶ καὶ πόλις καὶ τάφος κοινός. Ἵνα οὖν μὴ (*o*) τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον θαυμάζων θεοποιήσῃς αὐτήν, δείκνυσί σοι ταύτην ἀδιατύπωτόν τε καὶ ἀκαλλῆ. Καὶ γὰρ οὕτω τὴν ἀσθένειαν ὁρῶντες, τὸν καὶ παραγαγόντα καὶ κοσμήσαντα ταύτην θαυμάζομεν.

Et tenebræ erant super faciem abyssi, etc. Plu- B rimum delirant, qui mali seu peccati naturam ex his verbis ingenitam asserere conantur, quasi Moses voluerit peccatum esse æternum, quod ejus generationem nullibi commonstrarit, præterea verbo substantivo *erat*, usus sit in præsentis loci commemoratione. Verum quod ad hoc verbum attinet, satis prolixe supra tractavimus. Nolo hic esse eamdem ob rem verbosior. At (ut illis respondeamus) rem quæ non subsistit, nec in entium numero ponitur, quomodo potuit dicere Scriptura? Tenebras enim quid aliud existimaveris, quam privationem lucis, quæ nondum opera Dei progressa erat. Tum enim corporum natura splendorem ex sese non habens omnino absque lumine vel claritate erat. Proinde aer et aqua, elementa caligine erant op- C pressa. Præterea quomodo possibile est, ut natura contraria sit Deo? Si enim contraria est Numini, aut quoad potentiam, æqualis, aut deterior, aut potentior erit Deo. Si potentia naturæ respondet potentiæ divinæ, quis contrarietatis pugnam discernet? nec alterum quidquam efficere valebit, cum alterum subinde impedimento sit futurum. Si deterior vel infirmior creditur, qua ratione non poterit a Deo inhiberi, ne quid suorum operum faciat? Sin firmior et potentior est, quare non prohibuit, ne Deus omnia pro sua voluntate et jure ageret? Nec enim dicere licet, quod vicissitudo quædam nunc imperandi, nunc imperium recipiendi inter Deum et naturam consistat. Nam sic elucesceret, eum interdum potentem, interdum vero impotentem esse. Utrumque enim ab æterno alienissimum est. Aut quomodo inter se convenient, cum sint contraria? Erit igitur aliquid, quod utrumque disterminet vel sejungat. Id vero, aut æquale, aut deterius, aut fir-

B *Καὶ σκότος ἦν ἐπάνω τῆς ἀβύσσου.* Μακρὰ ληροῦσιν οἱ τοῦ κακοῦ φύσιν ἀγένητον ἐκ τούτων εἰσάγοντες, διά τε τοῦ *ἦν* καὶ τοῦ μὴ γένεσιν σκότους εἰπεῖν τὴν Γραφήν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τοῦ *ἦν*, εἴρηται τὰ προσήκοντα. Γένεσιν δὲ πράγματος ἀνυποστάτου πῶς εἶχεν εἰπεῖν ἡ Γραφή; Στέρησις γάρ ἐστι τοῦ φωτὸς, οὗ μήπω γενομένου, τῶν σωμάτων ἡ φύσις τὸ αὐγὲς οἴκοθεν οὐκ ἔχουσα, πάντως ἀφώτιστος ἦν· ὅθεν καὶ ἀὴρ καὶ ὕδωρ ἦν σκοτεινόν. Καὶ πῶς γὰρ δυνατὸν φύσιν ἐναντίαν εἶναι Θεῷ; ἢ γὰρ ἴση τὴν δύναμιν, ἢ χείρων, ἢ κρείττων· ἀλλ' εἰ μὲν ἴση, ἀδιάκριτος ἡ μάχη, καὶ οὐδὲν δράσει θάτερον ἐμποδὼν ἔχον τὸ ἕτερον· εἰ δὲ χείρων, πῶς οὐ κεκώλυκεν; οὐ γὰρ ἔστι λέγειν ὡς ἀνὰ μέρος κρατεῖ καὶ κρατεῖται. Τοῦτο γὰρ δείκνυσι, ποτὲ μὲν ἀσθενεῖν, ποτὲ δὲ C ῥώννυσθαι τούτων ἑκάτερον· ὅπερ ἀϊδίων ἀλλότριον. Πῶς δὲ ἀλλήλαις σύνεισιν ἐναντίαι τυγχάνουσαι; ἢ ἔστι τι τὸ διορίζον; καὶ πότερον ἴσον, ἢ χεῖρον, ἢ κρεῖττον; ταῦτα γὰρ τοῖς πρόσθεν συμβήσεται. Ἢ πῶς συνῆλθεν ἀλλήλοις τὰ τούτων δημιουργήματα; τὰ γὰρ ἐξ ἐναντίων καὶ πολεμίων, ἐναντία τε καὶ πολέμια. Συνυπάρξαι δὲ ἐναντία, λίαν ἀδύνατον. Πῶς δὲ πείσεται παρὰ τῶν ἀλλήλων ἀεί; διὰ ταῦτα γὰρ ἀπαθῆ τε καὶ ἄτρεπτα. Πῶς δὲ ἐναντία οὐχ ὑπὸ ἓν γένος, ὅπερ κρεῖττόν ἐστι τῶν εἰδῶν, καὶ κατὰ τὸ γένος πάντως καθέστηκε συγγενές; οὐκ ἄρα παντελῶς ἐναντία· πῶς δὲ ἐναντία, μὴ ποιότητες; οὐσίαι γὰρ οὐδὲν ἐναντίον. Πολλὰ λέγειν εἶχον εἰ τοῦτο ἦν τὸ προκείμενον.

[18] Isa. XXIX, 16.

(*m*) *Τίνος δὲ ἕνεκα.* Hæc est quæstio Chrysostomi ad h. l., quam vero, quoad verba, immutavit Procopius. Ille enim sic quærebat : Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τὸν μὲν οὐρανὸν φαιδρὸν καὶ ἀπηρτισμένον παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν ἀμόρφωτον ἔδειξεν;

(*n*) *Τράπεζα.* Ita Procopius mutavit illa Chrysostomi : Ἐξ αὐτῆς (γῆς) τρεφόμεθα, καὶ τῶν μυρίων ἀγαθῶν δι' αὐτῆς ἀπολαύομεν.

(*o*) *Ἵνα οὖν μή.* Hæc et quæ sequuntur Chrysostomus ita expressit : Ἵνα μὴ διὰ τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον ὑπὲρ τὴν ἀξίαν αὐτὴν τιμήσῃ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, δείκνυσί σοι αὐτὴν πρότερον ἀμόρφωτον καὶ ἀδιατύπωτον· ἵνα μὴ τῇ φύσει τῆς γῆς τὰς ἐξ αὐτῆς εὐεργεσίας λογίσῃ, ἀλλὰ τῷ ταύτην ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι.

minus erit. Eadem itaque, quæ modo ex ista argumentatione sequentur. Quomodo autem inter se coibunt et concordia coalescent eorum opera? Quæ enim ex contrariis et hostilibus conflantur, perpetuo naturali inter se discordia dissidebunt. Verum, ut simul subsistant et permaneant, **10** perquam impossibile est. Qui igitur alterum patiens, alterum agens, et vicissim esse poterit? Propter hæc siquidem nec passionem nec mutationem suscipiunt. Ad hæc cum sint contraria, sub idem genus reducentur, quod utroque, utpote speciebus, erit potentius. Nam omne in genere consistit sibi cognato. Non igitur per omnia sunt contraria. Verum qua ratione erunt contraria, cum non referantur ad prædicamentum qualitatis? Substantiæ enim nihil contrarium est. Multa adducere potuissem, si ea de re dicere nunc instituissem.

Αἰτία δὲ τοῦ ἀοράτου τῆς γῆς, τὸ ἐπικεῖσθαι τὴν A ἄβυσσον· ἄβυσσος δὲ πλῆθος ὑδάτων, δυσέφικτον ἔχον τὸ πέρας ἐπὶ τὰ κάτω. Διὰ τὸ πλεῖστον οὖν βάθος καὶ τὸ μήπω γεγονέναι τὸ φῶς, ἀόρατος ὑπῆρχεν ἡ γῆ. Οὐκ ἄρα θαυμαστὸν εἰ πρὸ τὸ φῶς, *σκότος*· οὐδὲ γὰρ ὑπόστασιν κέκτηται, δυνάμει δὲ φωτιστόν ἐστι φωτὸς παρουσίας δεόμενον. Ἀὴρ γάρ ἐστι δεκτικὸς τοῦ φωτός· οὐ καθὸ ἀὴρ σκότος ὑπάρχων, ἐπισυμβαῖνον δὲ τοῦτο λαχών. Δυνάμει τι ὄν, τοῦ κατ' ἐνέργειαν ἀρχὴ καὶ φίλον ἐστὶ καὶ συγγενὲς δι' αὐτοῦ τελειούμενον. Τὸ δὲ λέγειν κατὰ τὴν ἀντίφραξιν νοητοῦ φωτὸς γεγονέναι τὸ σκοτὸς, εἰ λόγον εὐπαράδεκτον ἔχει σκοπήσωμεν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν σωμάτων νοητὸν φῶς ἀντιφράξαι δυνήσεται; Θεὸς γὰρ τοῦτο καὶ ἡ ἐκεῖθεν τοῖς νοητοῖς χορηγουμένη ζωή τε καὶ ἔλλαμψις. Ἐτόλμησαν δέ τινες εἰ- B πεῖν ὅτι σκότος ὁ διάβολός ἐστιν, ἄβυσσος οἱ δαίμονες· ὅτε δὲ εἶπεν ὁ Θεὸς, « Γενηθήτω φῶς, » γέγονεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐκ αἰσχύνονται τοῦ Υἱοῦ πρεσβύτερον τὸν διάβολον λέγοντες, καὶ τὸν οὐρανόν τε καὶ τὴν γῆν, δι' οὗ καὶ ταῦτα ἐγένετο. Πλὴν ὅτι γεγονὼς ἀγαθὸς ὁ διάβολος ἐξ ἑαυτοῦ προῆλθεν διάβολος. « Τῆς δὲ ἀβύσσου, » εἰπὼν, συμπεριεχομένης τοῖς γενομένοις ἐμνήσθη, ὡς δηλοῖ τὸ ἄρθρον τὸ τῆς· ὥσπερ καὶ τὸ, « Ἐπάνω τοῦ ὕδατος· » διὰ γὰρ τῆς τῶν περιεχόντων δημιουργίας συνεδηλώθη καὶ τὰ περιεχόμενα.

Cæterum terram fuisse inconspicuam, causa est abyssi inundatio, quæ illam obtexit. Abyssus aquarum redundantia est, cujus finem, si profunditatem inquiras, attingere nequis. Quapropter cum tanta esset aquarum profunditas, nec etiam lux foret creata, accidit ut terra non potuerit videri. Ne igitur mireris, si tenebræ præcesserunt lucem. Nam tenebræ per se non subsistunt, at aptæ sunt illuminari, lucisque præsentia egent. Aer etenim susceptibilis est lucis, non exsistens quatenus aer est caligo: hanc vero accidentariam est adeptus. At quod potentia est, ejus quod energia est principium perhibetur, eique amicum et cognatum judicatur, ut per quod invenerit perfectionem. Quod autem dicitur tenebras natas esse ex obstructione invisibilis vel intellectualis lucis, videamus num congruam vel probabilem rationem habeat. Nam, quæso, mihi narrato, quodnam corpus intellectuale lucem suo opposituu obscurare potest? Deus etenim est lux illa invisibilis: vita et illuminatio ex hoc fonte spiritualibus hauritur. Quidam ausi sunt dicere diabolum fuisse illas tenebras: et abyssum malos dæmones esse statuere; præterea cum Deus dixerit: « Fiat lux: » prodiisse vel natum esse Filium Dei. Mirum profecto est, quod non pudet eos diabolum, cœlum terramque, quæ omnia creata sunt, Filio Dei antiquiora astruere. Sua quidem creatione bonus erat diabolus: quod autem nunc calumniator et malus est, id ex sese habet. « Super abyssum » inquit, quod undique continebatur ab his quæ condita erant, siculi monet articulus τῆς, id est hanc, sicuti et in hoc loco: « Supra hanc aquam. » Nam continens accipitur pro contento, quod Scripturæ sacræ admodum familiare est.

Καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. C Οἱ μέν φασι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὅθεν προσκεῖσθαι καὶ τὸ « Θεοῦ, » ὅπερ ἐπὶ μόνου τοῦ ἁγίου Πνεύματος λέγεσθαι. Τοιοῦτόν τι γὰρ ὑποσημαίνειν τὴν τῶν Ἑβραίων φωνὴν τὸ οἱονεὶ θάλπειν ὄρνιθος δίκην καὶ κινεῖν πρὸς ζωογονίαν τὸ ὕδωρ· ὡς ἂν δειχθῇ τῶν στοιχείων ἡ φύσις μηδὲν οἴκοθεν ἔχουσα πρὸς τὸ ἀμέμπτως τὰς ἰδίας ἐνεργείας ἀποτελεῖν οἷον ζωογονεῖν ἢ θάλπειν· ὅπερ οὐκ ἔσχεν ἡ τῶν Ἑλλήνων διὰ μιᾶς τῆς λέξεως παραστῆσαι φωνὴ, εἶπε τὸ, *ἐπεφέρετο*, ῥῆμα θείου Πνεύματος ἄγαν ἀλλότριον· εἰ μή τις ὡς τὸ, *Κατέβη* ὁ Θεὸς καὶ *ἀνέβη* καὶ *περιεπάτει*, καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ τοῦτο νοήσειεν. Οἱ δὲ, τοῦτο μὲν ἀπεδοκίμασαν· μὴ γὰρ δεῖν τῇ κτίσει συναριθμεῖσθαι τὸ ἄκτιστον· Πνεῦμα δὲ Θεοῦ τὸν ἀέρα σημαίνειν ὑπέλαβον. Καὶ διὰ τί, *Θεοῦ*; τί γὰρ τῶν λοιπῶν οὐ Θεοῦ; Ἐπειδὴ τῶν εἰρημένων λεπτότερον, καὶ ἀσωμάτων ἐγγὺς, ἔτι D δὲ καὶ κινητικώτερον, πνεῦμα διὰ τοῦτο προσαγορεύεσθαι, ὃ καὶ τὴν θείαν οὐσίαν ὀνομάζειν οἶδεν ἡ θεία

Et spiritus Dei movebat se super faciem aquarum. Quidam volunt hic intelligendum esse Spiritum sanctum, quod colligunt inde, quia dicitur: « Spiritus Dei, » quod de solo Spiritu sancto dicitur. Nam Hebraica vox significat, quasi Spiritus incubet, foveat, instar avis, aquam, eamque ad generationem animalium moveat. Qua re docemur elementa nullam vim tenere, ut possint absque reprehensione per se suas operationes absolvere, scilicet animalia procreare, aut incubare: verum hæc fieri omnia virtute divina. Cæterum nulla vox Græca potuit sua significatione ista perfecte exprimere, quapropter ait: *Ferebatur*; quod quidem alienum est a Spiritu sancto, nisi forte quis, quemadmodum illa: Deus *ascendit*, *descendit* et *ambulabat*, etiam hanc dicendi formam intelligat. Sed quidam hunc sensum exsibilarunt. Haud enim decere existimantes, ut creaturæ ingenitum connumeretur, proinde voluerunt « Spiritum Dei » hic

loco significare aerem vel ventum. At quare, inquit : *spiritus Dei?* quasi vero cætera omnia non Deo attribuantur. Cæterum aer vel ventus Deo magis quam reliqua congruit, siquidem reliquis subtilibus et substantiis incorporeis est propinquius istud elementum. Propterea isthoc nomine vocant, quo sacra Scriptura divinam naturam appellare consuevit. Sed ne plus quam decet aeri tribuamus, cumque quid increatum credamus, merito subjunxit Moses, *Dei*, quo auctore, sicut et alia, suam essentiam nactus est. Quod vero non abhorreat a consuetudine Scripturæ aerem vocitare *spiritum* cum additione dictionis, *Dei*, audiatur David de aere et aliis quæ in hoc elemento produci assolent, disserens : « Ipse dat nivem sicut lanam, et pruinam velut favillam spargit [19] : projicit velut fragmenta glaciem suam [20], » etc. Et iterum : « Facit flare ventum suum, et fluent aquæ [21]. » Non igitur ex his nunc apparet, spiritum aliquando dici in Scriptura aerem, aliquando vero ventum, qui est opus Dei, et secundum hujus voluntatem movetur, et talia, qualia Moses recenset, efficit? Visum est quibusdam spiritum Dei hoc loco nuncupari operationem et efficaciam Dei, quæ fovet et gubernat aquarum naturam. Quidam perhibent II statim a jactis mundi fundamentis gratiam sacri baptismi denuntiari. Hinc fit, ut nostri mundatio vel purificatio potius aqua, quam alio quovis perficiatur elemento Principium siquidem (ut inquiunt) mundi est aqua : et principium Evangelii, Jordanis. Sunt qui intelligunt sub dictione, *spiritus*, sanctas potentias et virtutes, quemadmodum sub voce, *abyssus*, capi voluere contrarias, quibus præest caligo, nempe diabolus.

A Γραφῇ· ὡς οὖν μὴ ἄλλο τι παρὰ τὴν κτίσιν αὐτὸν διὰ ταῦτα νομίσωμεν εἶναι, προστέθεικε τὸ, Θεοῦ· ἐξ οὗπερ ὁμοίως τοῖς ἄλλοις ἐγένετο. Ὅτι δὲ σύνηθες τῇ Γραφῇ καλούσῃ *πνεῦμα* τὸν ἀέρα προστιθέναι τὴν *Θεοῦ* φωνὴν, ἐδίδαξε καὶ Δαβὶδ περὶ τοῦ ἀέρος λέγων καὶ τῶν ἐν αὐτῷ κατὰ ἀλλοίωσιν ὅρῳ θείῳ φιλούντων συμβαίνειν· « Τοῦ διδόντος χιόνα αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον, ὁμίχλην ὡσεὶ σποδὸν πάσσοντος, βάλλοντος κρύσταλλον αὐτοῦ ὡσεὶ ψωμούς· » καὶ πάλιν, « Πνεύσεται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ῥυήσεται τὰ ὕδατα. » Οὐκοῦν τὸ πνεῦμα ἐν τοῖς τοιούτοις ποτὲ μὲν τὸν ἀέρα, ποτὲ δὲ σημαίνει τὸν ἄνεμον, ἔργον ὄντα τοῦ Θεοῦ καὶ κατὰ τὴν γνώμην αὐτοῦ κινούμενόν τε καὶ τοιαῦτα δρᾷν εἰωθότα. Ἔδοξε δέ τισι, καὶ Θεοῦ πνεῦμα τὴν ἐνέργειαν εἰπεῖν, θάλπουσάν τε καὶ διοικοῦσαν τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν· τινὲς δέ φασι καὶ B αἰνίττεσθαι εὐθὺς ἀπὸ καταβολῆς κόσμου τὴν χάριν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Διὸ καὶ τὸ καθάρσιον ἡμῶν ἐν ὕδατι μᾶλλον ἢ ἑτέρῳ στοιχείῳ. Ἀρχὴ γὰρ λέγουσι τοῦ κόσμου τὸ ὕδωρ· καὶ ἀρχὴ τῶν Εὐαγγελίων ὁ Ἰορδάνης. Τινὲς δὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα νοήσαντες ἐνταῦθα λέγεσθαι, ἁγίας δυνάμεις τὰ ὕδατα παρεδέξαντο, ὥσπερ καὶ τὴν ἄβυσσον πονηρὰς δυνάμεις ἐφ' ὧν τὸ σκότος ἦν ὁ διάβολος.

Vers. 3. *Dixitque Deus: Fiat lux, et facta est lux.* Non est ut credamus, Dei vocem intercedentibus vocalibus organis evenisse. ' Divinæ voluntatis hic invenitur effectus. Præterea effectui divinæ voluntatis imputandum quidquid, qui docentur, discere possunt. Huc accommodentur et ea quæ quis pro ingenii sui viriculis, clarius et lucidius accipere valet, secundum efficaciam divinam. Ex his itaque liquet, Dei dialectorum quasdam altiores, quasdam medias, quasdam vero exsistere inferiores. Deo neutiquam voce opus est : sufficit ei sua voluntas. Nam, ut attestatur David, « quæcunque voluit, fecit [22]. » Ad hunc itaque modum semper capiendæ sunt in Scriptura sacra istæ formæ dicendi : *Locutus est Dominus, Dixit Dominus*, etc. Sic procul dubio et dæmones. Prima Dei vox omnia replevit luce, cujus hæc fuit natura, ut sua virtute celerius omni cogitatione penetrarit et permeaverit omnia, in primis tamen tenuiora et pellucidiora, sicuti aeris natura. Principium simul et finis uno lucis impetu sunt illuminata, unoque momento ab initio ad finem usque lux excurrit. Cum autem crearet cœlum et terram, nullam emisit vocem. Nondum enim formati erant, qui divina voce et instrui et doceri debebant. At post cœli et terræ creationem condidit angelos : quos cum vellet docere, se et ipsorum esse crea-

C *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς.* Θεοῦ φωνὴν μὴ διὰ φωνητικῶν ὀργάνων γενομένην νοήσωμεν. Θεοῦ τοίνυν νοητέον φωνὴν τὴν ἐν τῷ θελήματι ῥοπὴν, καὶ τὸ τοῖς διδασκομένοις κατὰ θείαν ἐνέργειαν ἐντυπούμενον, καὶ τὴν ἐκ τοῦ θείου θελήματος διάδοσιν εἰς τὸ δυνάμενον ταύτης αἰσθάνεσθαι, ἀναλόγως τῆς ἑκάστου καταστάσεως τῆς ἐνεργείας ἐγγινομένης τρανότερόν τε καὶ ἀμυδρότερον, ὡς εἶναι Θεοῦ διαλέκτους ὑψηλοτέρας καὶ μέσας καὶ τελευταίας· Θεὸς γὰρ οὐ δεῖται φωνῆς, ἀρκούσης αὐτῷ τῆς βουλήσεως· κατὰ γὰρ τὸν θεῖον Δαβὶδ, « Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησε. » Καὶ οὕτω νοητέον ἀεὶ τὸ, *Εἶπεν*, καὶ, *Ἐλάλησε Κύριος*. Οὕτω τάχα καὶ δαίμονες· πρώτη δὲ Θεοῦ φωνὴ φωτὸς τὰ πάντα πεπλήρωκε· καὶ τοιαύτην τοῦ φωτὸς τὴν φύ- D σιν ὑπέστησεν ὡς παντὸς νοήματος ὀξύτερον διὰ πάντων χωρεῖν καὶ διέρχεσθαι, καὶ μάλιστα τῶν λεπτοτέρων τε καὶ διαφανῶν, ὁποία τοῦ ἀέρος ἡ φύσις, ἀρχὴν ὁμοῦ καὶ πέρας ὑπὸ μίαν φωτιζομένου ῥοπήν. Ποιήσας δὲ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, οὐδεμίαν ἀφῆκε φωνήν· οὐδὲ γὰρ ἦσαν οἱ διὰ ταύτης ὀφείλοντες ἐκπαιδεύεσθαι. Μετὰ τοῦ οὐρανοῦ δὲ καὶ τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἀγγέλους παραγαγὼν, εἶτα παιδεῦσαι τούτους βουλόμενος, ὡς καὶ αὐτῶν ἐστι δημιουργὸς, μή ποτε αὐτομάτως ὑφεστάναι νομίσωσι, τὴν μετὰ ταῦτα πᾶσαν κτίσιν φωνῇ ποιῶν ἐπιδείκνυται· τῶν παραχθέντων τὴν διακόσμησιν ἐν ὄψεσιν ἐκείνων

[19] Psal. CXLVII, 16. [20] ibid. 17. [21] ibid. 18. [22] Psal. CXIII, 3.

ποιούμενος, ὥστε ὁρῶντας τῶν μετὰ ταῦτα γιγνομένων τὴν παραγωγὴν, σαφῶς μαθεῖν, ὡς ὁ τούτων ποιητὴς καὶ αὐτῶν ἐστι δημιουργὸς, βουληθεὶς μόνον καὶ παραγαγὼν, ὡς ἐνταῦθα τῇ φωνῇ τὸ ἔργον παρηκολούθησεν. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς δεδήλωκε πρὸς τὸν μακάριον λέγων Ἰώβ· « Ὅτε ἐποίουν ἄστρα ᾔνεσάν με πάντες ἄγγελοί μου. » Εὔδηλον γὰρ ὡς ὅπερ ἐπὶ τῶν ἄστρων, ἐπὶ τῶν πάντων ἐπλήρουν τῶν γεγονότων. ἐκπληττόμενοι μὲν τὰ γινόμενα, θαυμάζοντες δὲ ὡς ἅμα τῇ φωνῇ παρῆσαν οὐσίαι μὴ πρότερον οὖσαι. Τινὲς δὲ τὸ, *εἶπε*, πρὸς τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον φασὶ, καθ' οὓς ἄπορον, πῶς εἰ καὶ οὐρανὸς καὶ γῆ καὶ πάντα γέγονε δι' αὐτοῦ, μὴ καὶ ἐπ' αὐτῶν κεῖται τὸ, *εἶπε*. Πλὴν οὐδὲν κωλύει πρότερον μὲν σιωπῇ δι' Υἱοῦ ταῦτα πεποιηκέναι, νῦν δὲ πρὸς τὴν διδασκαλίαν τῶν ἀκουόντων τὴν φωνὴν γεγονέναι. Οὐ γὰρ ὡς ἀγνοοῦντι ὁ Πατὴρ διαλέγεται· εἰ καὶ τὰ μάλιστά τινες ἐκεῖνα μὲν τὸν Πατέρα πεποιηκέναι φασὶ, ταῦτα δὲ τὸν Υἱὸν ὡς ἐκείνων ὑποδεέστερα, μανίας φθεγγόμενοι ῥήματα.

torem, ne fortuito se substitisse crederent, omnem sequentem creationem interventu vocis peregit in illorum conspectu. Quare autem hoc? Ut conspicientes eorum quæ successere formationem, manifesto cognoscerent Deum etiam ipsorum creationis esse auctorem, et quod ab ipso sint in essentiam producti, interveniente sola ejus voluntate, in quem morem et cætera suam creationem invenere. Id ita se habere, diserte Deus ipse ostendit in his Verbis, quibus alloquitur Jobum : « Cum congratularentur pariter stellæ matutinæ [33]. » [Per stellas Græca translatio, quam sequitur Procopius, intelligit angelos, quam vocem Græca versio continet.] Satis enim cuivis clarum arbitror, angelos, quæ fecerint in creatione astrorum, eadem exsecutos esse in reliquorum creatione. Admiratione enim quadam insolita capiebantur cernentes, sola voce intercedente, adeo mirabiles et decoras substantias prodire, quæ tamen prius non exstiterant. Quidam verbum, *dixit*, ad Filium vel Sermonem dirigunt; * at secundum hos dubium exoritur, qua ratione acciderit, cum omnia per Sermonem facta sint, in commemoratione creationis cœli et terræ non addita sit dictio, *dixit*. Verum hæc dubitatio tenues evanescit facile in auras. Nihil enim obstat, quin cœlum et terra tacite per Sermonem sint effecta ; nunc autem, ut audientes erudiantur, insonuisse vocem. Nec enim ceu ignoranti loquitur Pater. Quidam tribuunt cœli et terræ creationem Patri : reliquorum, ut quæ viliora et exiliora sint, formationem assignant Filio, impia sonantes verba.

Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν. Τὸ, *καλὸν*, ἐπὶ τῆς κτίσεως οὐχ αἰσθητῇ θέᾳ ληπτέον· Θεὸς γὰρ οὐχ οὕτως ὁρᾷ, γνώσει δὲ οἰκείᾳ καθ' ἣν ἕκαστον ἑώρα, οὐ πρὸς θέαν πάντως καλὸν, πρὸς δὲ τὴν χρείαν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ τὴν πρὸς τὰ λοιπὰ συμφωνίαν ἀνάλογον, δι' ἣν καὶ Ἀκύλας τὸ *σὺν* φιλεῖ προστιθέναι· τοιγαροῦν ἐφ' ἑκάστου λέγων ὅτι καλὸν, ὅτι πάντα συνεπληρώθη, « Καὶ εἶδε, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Ὥσπερ γὰρ λίθοι καλῶς λαξευθέντες καὶ ἀνὰ μέρος κείμενοι, καὶ ἀνδριάντος μέρη, λέγοιντο μὲν καὶ καθ' ἑαυτὰ καλὰ, εἰ καὶ μὴ πᾶσιν, ἀλλ' οὖν τῷ τεχνικῶς θεωροῦντι. Καὶ χάλικες γὰρ, εἰ καὶ μὴ καθ' ἑαυτοὺς καλοὶ, ἀλλ' οὖν μετὰ τοῦ παντὸς, συναρμοσθέντες δὲ πρὸς κάλλος οἰκοδομήματος καὶ τοῦ ἑνὸς ἀνδριάντος μείζω τὸν ἔπαινον δέχονται, οὕτω καὶ τὰ μέρη τῆς κτίσεως. Τὴν ἀκριβῆ δὲ χρείαν καὶ τὴν πρὸς τὰ λοιπὰ τούτων ἀναλογίαν, αἰσθήσει καταλαμβάνειν ἀδύνατον οὐδὲν ὡς τῷ τυχόντι. Τοιγαροῦν ἑτερόδοξοι πόῤῥω τῆς τοιαύτης ὄντες νοήσεως, προσκόπτουσι τῇ τῶν θηρίων ὠμότητι καὶ τῷ τῶν ἑρπετῶν ἰῷ, καὶ τῷ ἐμφαινομένῳ ἀχρήστῳ τῆς τινων ὑποστάσεως, καί φασιν ἢ μὴ Θεὸν εἶναι τὸν ταῦτα ποιήσαντα, ἢ μὴ ἀγαθὸν Θεόν. Ὅτι δὲ τὸ *ἰδεῖν* ἐπὶ τῆς νοήσεως εἴρηται, δῆλον ἐξ ὧν ἐν Ἐξόδῳ φησίν· « Ἑώρα ὁ λαὸς τὴν φωνὴν τοῦ Κυρίου· » καίτοι οὐδὲ ἡ αἰσθητὴ φωνὴ ὁρατή. Πῶς δὲ οὐ καλὸν τὸ φῶς ὁ Θεὸς ἐπαινεῖ, καὶ τὸ πᾶν διεκόσμησε; Καὶ ὅπερ ἐν αἰσθητοῖς τὸ νοητὸν ἐνεικονίζεται φῶς ἀναλόγως ἔχειν ἐκεῖνος σημαίνει ἐν νοητοῖς. Σημειωτέον δὲ ὅτι σὺν τῇ τοῦ Θεοῦ φωνῇ καὶ ὁ τῶν γιγνομένων συνεισέδραμεν ἔπαινος. Ὥσπερ

VERS. 4. *Et vidit Deus lucem quod esset bona.* [Septuaginta interpretes loco dictionis *bona*, collocant dictionem *pulchra*, quam interpretatur Procopius.] Quod inquit : pulchra, etc., non accipiendum est pulchram apparuisse sensibili visu. Absit! Haud enim humano more Deus cernit, sed pro videndo utitur sua cognitione, qua novit omnia non visu solum pulchra, sed complecti quoque insignem utilitatem, et inter se debita et legitima proportione convenire : quapropter Aquila in sua translatione adjecit verbo *vidit*, præpositionem, σὺν, quæ in compositione, *cum*, significat, ac si diceret : Contuitus est, conspexit, etc. Quod singulis suis operibus Opifex subjunxit, quod sint pulchra, ideo factum est, quia omnia erant exacte consummata, et ad unguem elimata, quibus nihil deesse animadvertere potuisses. Propterea
12 non abs re inquit : « Et vidit omnia, quæ fecit, quod essent supra modum pulchra. » Lapides ingeniose cæsi et expoliti, etiamsi non conjungantur ut inde statua fiat, verum sparsim et sejuncti jaceant ceu partes ex quibus statua conficienda et connectenda sit : attamen pulchri videntur, si non cuivis idiotæ, at ei qui eos ex ratione artis considerat et intuetur. Si his compares lapides ignarios, etsi per se minime pulchritudinem teneant, tamen ratione universi nequaquam sua pulchritudine destituuntur. Nam si eos coaptaveris ad pulchritudinem alicujus ædificii, licet sint despecti, attamen si totum ædificium respicias, superant longe unam statuam, utcunque sit decorata. Sic

[33] Job XXXVIII, 7.

existimandum censeo de partibus totius universi, ex quibus si quæ per se videntur deformes, collatæ ad rationem universi, pulcherrimæ deprehenduntur. Cæterum exactam utilitatem singularum et mutuam inter sese convenientiam, cohærentiam et commissuram sensui humano percipere impossibile est : imo nec vulgaris et cujusvis hominis intellectus illa indagare potest. Qui diversam retinent opinionem, profecto nihil differunt ab immanissimis belluis, et malefici generis reptilibus. Nam sanam reliquorum sententiam dilacerare, et veneno exstinguere nituntur. Inquiunt enim, aut Deum, qui isthæc fecerit esse malum, aut non fecisse. Hanc impiam opinionem accipiunt, dum considerant feritatem belluarum, et serpentium maleficia per se, nec conferunt ad rationem hujus totius opificii. Quod autem verbum, *vidit*, porrigendum sit ad intellectivam virtutem, fide dignus testis est Moses, qui ait in Exodo : «Videbat populus vocem Dei.» At vox non visibilis, sed audibilis est. Sed quis reprehendat lucem, cum a Deo ipso laudibus vehatur ? Imo quis eam vituperare audebit, cum cernat ab ea hoc universum esse exornatum et illustratum? Præterea, quod magis ad ejus excellentiam facit, repræsentat nobis sub quasi viva imagine lucem æternam, quæ intellectu solo arripitur. Cæterum notandum est, cum voce divina simul convenisse et creationem rerum laudemque. Ut enim instrueret spirituales creaturas, perhibetur esse locutus : sic, ut declararet se et opificem et judicem esse sui operis, nec alium, utrumque Deo ascripsit Moses, creationique junxit et judicium, ejusque approbationem. Hoc facto occurrit illis hæreticis, qui nituntur astruere illud sensibile opificium a dæmonibus esse conditum. Et sane eorum confidentem audaciam contundit, et in arctum cogit *.

Et distinxit Deus inter lucem et inter tenebras. Nequaquam enim inter se commiscentur, siquidem alterum habitus, porro alterum privatio est, quæ quidem neutiquam coire possunt altero incolumi exsistente.

Vers. 5. *Et vocavit Deus lucem, diem : et tenebras vocavit noctem.* Nunc vero alia diei ratio est. Nam post creatum solem, dies est a solis splendore illuminatus aer in hemisphærio nostro supra terram. Nox est umbra terræ, quæ contingit, ubi occiderit sol. Tunc autem, scilicet in rerum primordio, non secundum cursum solis noscebatur dies, verum primogenia et undique circumfusa lux, juxta modum a Deo definitum contracta, diem præstabat, cui deinde succedebat nox. *Diem*, inquit, vocavit. Ἡμέρα Græca dictio ponitur, quæ quamdam mansuetudinem importat. Quidquid enim festum et hilare est, id Græce ἥμερον, id est, placidum et mansuetum appellare solent. Quapropter etiam humanitatem vel mansuetudinem nominamus ἡμερότητα. Præterea alia mansuefacta nuncupamus ἥμερα, id est, cicura et pacata. Nox dicitur Græcis νύξ, quasi νύττει, id est, stimulet hominem fere dormientem, subinde inculcans : Disce, homo, te esse mortalem, et somno servire; et quid majora tuis viribus et moliris et cogitas ? Nam νύξ est κατανυγή, id est, stimulatio vel admonitio. Hinc motus David, ait : « Loquimini in corde vestro, et in cubiculo vestro, et stimulemini» vel « pungamini [24].» Verum Hebræus habet, *tacete.* Quemadmodum rex aliquis, qui in urbe aliqua quid fieri præcepit, ubi factum est, id laude insigni efferre consuevit, postea id ad usum, quem animo **13** destinavit, accommodat : simili ratione præcepit Deus, ut oriretur lux, exortam collaudavit, postea eam disposuit ad eum modum, quo

A γὰρ παιδεύων τὰς νοερὰς δυνάμεις ἐφθέγξατο, οὕτω πάλιν αὐταῖς δεῖξαι βουλόμενος ὡς οὐχ ἄλλος μὲν ὁ ποιῶν, ἄλλος δὲ ὁ κρίνων ἀλλ' ἑνὸς Θεοῦ τούτων ἑκάτερον, τῇ ποιήσει συνῆψε τὴν κρίσιν καὶ τὴν περὶ τῶν γεγονότων δοκιμασίαν· ὁμοῦ καὶ προανα[σ]τέλλων τὴν τῶν ψέγειν τολμώντων τὴν αἰσθητὴν δημιουργίαν δαιμόνων ὑπόστασιν, καὶ τὴν ἄθεον αἵρεσιν, οἳ καὶ κακὴν ἀρχὴν ἀναπλάσαντες ἀντεγείρουσι τῷ Θεῷ.

B *Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους.* Ἄμικτα γὰρ ἀλλήλοις εἴ γε τὸ μὲν ἕξις, τὸ δὲ καθέστηκε στέρησις· ἅπερ ἀλλήλοις ἀσύμβατα, τοῦ ἑτέρου ἀνυποστάτου τυγχάνοντος.

Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. Νῦν μὲν μετὰ τὴν ἡλίου γένεσιν, ἡμέρα ἐστὶν ὁ ὑπὸ ἡλίου πεφωτισμένος ἀὴρ ἐν τῷ ὑπὲρ γῆν ἡμισφαιρίῳ λάμποντος, καὶ νὺξ σκίασμα τῆς γῆς ἀποκρυπτομένου ἡλίου γιγνόμενον. Τότε δὲ οὐ κατὰ τὴν κίνησιν ἡλιακὴν, ἀλλ' ἀναχεομένου κατὰ τὸ ὁρισθὲν μέτρον παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἡμέρα ἐγένετο καὶ νὺξ ἀντεπῄει. *Ἡμέραν* δὲ, φασὶν, ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ πᾶν τὸ φαιδρὸν καὶ ἱλαρὸν *ἥμερον* λέγεται· διὸ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν *ἡμερότητα* καλοῦ-
C μεν· καὶ τὰ χειροήθη θηρία *ἥμερα*. *Νὺξ* δὲ καλεῖται, ἐπειδὴ νύττει τὸν ἄνθρωπον καὶ καθεύδοντα, μονονουχὶ λέγουσα· Μάθε, ἄνθρωπε ὡς θνητὸς εἶ καὶ ὕπνῳ δουλεύεις· καί τι φαντάζῃ τὰ ὑπὲρ σέ; ἡ γὰρ νὺξ *κατανυγή* ἐστιν. Ὅθεν καὶ ὁ Δαβὶδ, « Ἃ λέγετε, φησὶν, ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε. » Ὡς δὲ βασιλεὺς ἐν τῇ πόλει προστάξειέ τι γενέσθαι, εἶτα καλῶς γεγονὸς ἐπαινέσειε, καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὴν προσήκουσαν κατατάξειε χρείαν· οὕτως ὁ Θεὸς εἶπε γενέσθαι φῶς, ἐπῄνεσε γεγονὸς, ὥρισεν ὡς ἤμελλεν ἐπιτήδειον φανεῖσθαι τῷ κόσμῳ. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, « διεχώρισεν ἀνὰ μέσον. » Οὐκ ἠβουλήθη γὰρ παντελῶς μὴ εἶναι τὸ σκότος· ἐπιτηδεία γὰρ ἡ νὺξ ἀνθρώποις καὶ ζώοις·
D τοῖς μὲν, ἀναπαυομένοις· τοῖς δὲ, νεμομένοις· « Ἐν αὐτῇ γὰρ ἐξελεύσεται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ.»

[24] Psal. IV, 5.

existimabat mundo usui futuram. Et hoc colligitur ex verbo, « distinxit » vel « divisit ». Voluit etenim et tenebras esse mutua successione seu vicissitudine. Nam nox hominibus et reliquis animantibus utilis est. Illis suavem quietem præbet : his ad pascua eundi copiam facit, ut canit regius Psaltes : « Ponis tenebras et fit nox, et in ea proserpunt omnes bestiæ silvæ [25]. »

Καὶ ἐγένετο πρωῒ ἡμέρα μία. Ὁ χωρισμὸς ὃν ὁ Θεὸς διεχώρισεν μεταξὺ τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ σκότους, τοὺς κοινοὺς ἀμφοτέρων ἀπεγέννησεν ὅρους· πέρας γὰρ ἡμέρας μὲν ἡ ἑσπέρα, νυκτὸς δὲ τὸ πρωΐ· καὶ ἀνάπαλιν, ἀρχὴ μὲν ἑσπέρα νυκτὸς, τὸ πρωῒ δὲ ἡμέρας. Ἀεὶ γὰρ τὰ πέρατα καὶ τὰ τέλη καὶ αἱ ἀρχαὶ συνεπινοοῦνται τοῖς πράγμασιν. Ὅθεν οὐκ εἶπεν, Ἐποίησε τὴν ἑσπέραν καὶ τὸ πρωῒ, ἀλλ' ὅτι *Γέγονε*, συνυποστάντα τῷ χωρισμῷ τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ σκότους.

Πλείστη δὲ ζήτησις περὶ τοῦ, τίνος ἡγήσατο. Καὶ αὐτῶν γὰρ τῶν οὐσίαν καὶ φύσιν εἰρηκότων εἶναι τοῦ σκότους, οἱ μὲν τὴν ἡμέραν, οἱ δὲ τὴν νύκτα προέταξαν· κοινῶς μὲν οὖν ἅπαντες οἱ τὴν ἡμέραν προτάξαντες, φασὶν ὡς τὰ πρεσβεῖα παρασχὼν τῇ ἡμέρᾳ, πρῶτον εἶπε ταύτης τὸ πέρας ὡς αὐτῆς ἡγησαμένης καὶ παρελθούσης, καὶ οὕτω τῆς νυκτὸς ἀρχὴν λαβούσης ἐκείνης τὸ πέρας. Προλαβούσης γὰρ τῆς ἡμέρας, ἡ νὺξ εἰς ἄνεσιν τῆς ἡμερινῆς ἡμῖν ἐργασίας ἐπιγίνεται. Ἡ δὲ πρὸ τοῦ φωτὸς ἐν τῷ κόσμῳ κατάστασις, οὐχὶ νὺξ, ἀλλὰ σκότος ἐτύγχανε. Νὺξ δὲ τὸ πρὸς τὴν ἡμέραν ἀντιδιασταλὲν ἑτέρως παρὰ τὸ σκότος κληθέν· τὸ δὲ ἐξ ἀμφοῖν συμπληρωθὲν ἡμερονύκτιον, οὐκ ἐκάλεσεν ἡμέραν καὶ νύκτα, ἀλλ' ἡμέραν, ἀπὸ τοῦ κρείττονος. Καὶ δι' ὅλης τῆς Γραφῆς οὕτως εὑρήσεις, τῶν νυκτῶν ταῖς ἡμέραις συναριθμουμένων· ὅ τε γὰρ Ψαλμῳδὸς, « Αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς ἡμῶν, » φησί· καὶ Ἰακὼβ, « Αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς μου μικραὶ καὶ πονηραί· » καὶ πάλιν· « Πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· » πρόδηλον δὲ ὅτι τὸ διάστημα καὶ τὸν τοσόνδε καιρὸν ἡμέραν καὶ νύκτα καλεῖ, οὐ τὴν ἀμφοῖν ὕπαρξιν· ἡ μὲν γὰρ φῶς λέγεται καὶ σκότος, τὸ δὲ ἡμέρα καὶ νύξ. Διχῶς γὰρ ἡμέρα νοεῖται, κατά τε τὸ χρονικὸν διάστημα, καὶ κατὰ τὸν φωτισμὸν τοῦ περὶ ἡμᾶς ἀέρος. Καὶ, « Τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, » τὸ ποσὸν τῆς ἡμέρας δηλοῦται, οὐχ ἡ φαιδρὰ ἢ ζοφερὰ ἡμέρα. Ἐὰν λέγῃς, Ζοφώδης ἡ σήμερον ἡμέρα, οὐ τὸ ποσὸν αὐτῆς ἐρεῖς, ἀλλὰ τὸ ποιόν. Αἱ τοίνυν πρὸ ἡλίου καὶ τῶν φωστήρων ἡμέραι, τὸ ποσὸν διάστημα τοῦ χρόνου σημαίνουσιν. Οὐδὲ γὰρ ποιητικὸς ὁ ἥλιος τῆς ἡμέρας, ἀλλὰ σημαντικὸς, ὡς καὶ τὰ μηχανικῶς κατασκευαζόμενα. Οὐκ ἄτοπον οὖν δηλοῦσθαι διάστημα τοσόνδε προϋφεστάναι τῶν φωστήρων ὃ προϋπῆρχεν, εἰ καὶ ἥλιος αὐτὸ ἐξεμέτρησε. Σημαντικὸν τοῦ τῆς ἡμέρας διαστήματος καὶ τὸ, « Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα, » ἀλλ' οὐ, Φωτὶ φῶς, εἰρημένον· ἓν γὰρ τὸ φῶς καὶ ἓν τῶν νυκτῶν τὸ σκότος· ἀλλὰ τὰ διάφορα τούτων δηλοῖ διαστήματα· ἀλλαττόμεναι γὰρ καὶ διαδεχόμεναι ἀλλήλας, κηρύττουσι τὸν Δημιουργόν· κἂν ἀλλήλων δὲ ἀνὰ μέρος πλέον ἔχωσιν ἡμέρα καὶ νὺξ πρὸς τὰς

Et fuit vespera, fuitque mane dies unus. Distinctio, qua Deus secrevit lucem et tenebras, communes utrisque dedit et præstituit terminos. Finis enim diei, ut apparet, est vespera : noctis vero, mane. Et vicissim seu ordine converso, initium quidem noctis vespera est, et mane initium diei. Semper etenim principia, fines extremitatesque concipiuntur simul cum rebus animo. Quapropter non dixit : Fecit, sed : « Factum est, » etc., quasi una post distinctionem lucis et tenebrarum substiterint.

Plurima disputatio est, utrum præcesserit. Nam quidam ex illo grege, qui substantiam et quamdam naturam concedunt tenebris, nec ipsi inter se satis concordes, quidam noctem, quidam diem in rerum ordine præponunt. Sed qui argumentantur, diem, ut vulgo creditur, seniorem esse nocte, sic procedunt : Deus ipse primatum donavit diei. Nam primo posuit finem diei, nempe vesperam, quasi dies antecesserit noctem, et ubi desiverit in vesperam, tum demum ex ejus fine prognatam esse noctem. Nox enim, ut quies diurni operis, nobis affertur ex præcedente die. Cæterum vultus vel forma, quæ ante lucis exordium mundo erat, non dicitur proprie nox, sed potius caligo seu tenebræ. Verum nox suum nomen, quod tenet, sortita est, quod distinctionem faciat inter diem seque : nec appellanda est vel caligo vel tenebræ. Sed dienoctium, ut ita dicam, quod ex utrisque constituitur, id est, utrumque tam diei quam noctis spatium, nemo diem et noctem appellabit, sed contentus erit id spatium dixisse diem, nominatione petita a potentiore et principaliore. Nam Psaltes inquit : « Dies vitæ nostræ [26], » etc. Et Jacob patriarcha ait : « Dies vitæ meæ pauci et laboriosi [27], » etc. Et iterum : « Omnes dies vitæ meæ. » At constare arbitror, Deum nuncupare duo illa intervalla, alterum diem, alterum noctem : nec nomina confundere utriusque. Cum enim alterum sit lux, alterum caligo, merito, lux diei, caligo noctis nomine gaudet. Verum enimvero bifariam dies intelligitur respectu temporalis intervalli et illuminati, qui undique nos circumfluit, aeris. Quod Scriptura annotat : « Die tertio nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ [28], » etc., significatur nobis diei quantitas, nec ibi somnianda est diei qualitas, scilicet nubilane an serena fuerit dies. Si dixeris : Dies hodie est nubibus obscurata, non ejus quantitatem sonas, verum qualitatem commemoras. Igitur dies qui antevenere solis et stellarum generationem, temporis quantitatem notant. Nec enim sol diem parit, sed indicat, non secus ac ea quæ instrumen-

[25] Psal. CIII, 20. [26] Psal. LXXXIX, 10. [27] Gen. XLVII, 9. [28] Joan. II, 1.

torum quorumdam adminiculo fieri solent. Non itaque absurdum erit proponere, tantum intersti- tium anteivisse luminaria, quantum fuisset, si sol id esset suo cursu emensus. Etiam hoc Scri-

A τροπὰς τῶν διαστημάτων ἑκατέρας ἀλλαττομένης· ἀλλ' ἀμφοῖν ἡ σύνοδος ἡμέρα μία καλουμένη ταυτὸ διόλου φυλάττει διάστημα, συμπληρουμένων ὡρῶν δ' καὶ κ'.

pturæ testimonium significat diei spatium : « Dies diei instillat sermonem [29]. » Non inquit : Lux instillat luci. Divisa enim sunt lux et noctium caligo : et diversa inducunt intervalla et spatia. Nam dum mutantur, et mutua vicissitudine se invicem suscipiunt, deprædicant et annuntiant supremum Creatorem. Quamvis, si solis accessum et abscessum mente volvas, dies noxque interdum inæquales sint, seque invicem excedant, attamen utriusque concursus unus vocatur dies, terminaturque spatio viginti quatuor horarum, quas nunquam transgreditur.

Videtur autem illis qui priore, quam noctem, diem loco ponunt, adversari tempus festorum, et in primis triduale tempus Salvatoris nostri sepulturæ et resurrectionis. Nam lex semper et ubique præponit noctes diebus, ut videre est in festo Azymorum. Sed ipsa recitabimus Scripturæ verba. « In primo mense, quartadecima die illius mensis ad vesperam, comedetis **14** azyma usque ad vicesimum primum diem illius mensis ad vesperam. Septem diebus fermentum non invenietur in domibus vestris [30]. » Nam, ut liquet, initium azymorum designat 14 diem, quem a vespera auspicatur : at finem azymorum facit diem 21, quem similiter in vesperam excurrere vult, ut intercedat nox, quæ deinde diem festum inducat. Haud dissimilis ratio est jejuniorum. At si rem recta reputabimus via, sciendum est legislatorem illis verbis explanare, quomodo omnia, cum prius essent confusa, suum ornatum ex pulcherrimo illo creationis processu acceperint, videlicet ipso die ex obscuris illucescente tenebris. Sed perfectior futurus est ornatus, cujus ille præcursor est, qui per innovationem rerum omnium continget. Etenim lex, quæ prius facta sint, ut evenerint, in memoriam revocat, et quæ futura sint decenter adumbrat. Sic et Sabbatum symbolum est, requievisse ab opificio mundi Deum : et una repræsentat sabbatismum, qui relinquitur populo Dei ad imitationem divinæ requiei. Sic Scenopegia monumentum est vitæ Judæorum, quam in deserto in tabernaculis egere : simul denotat tabernacula sancta, in quibus moraturi sunt sancti. Pari modo, cum ab noctibus initium sumunt celebritates, innuitur quasi longa præcedente nocte demum prodierit dies splendore coruscans. Tacite vero significat diem, quæ in fine splendebit, veram esse et perfectam, ad quam si hæc dies, qua fruimur, conferatur, mera censetur nox et caligo. « Nox » igitur (ut hoc symbolum interpretatur Paulus) « progressa est, dies autem appropinquat [31]. » Et, ut typum evidentius e tenebris evolvat, subjungit : « Abjiciamus igitur opera tenebrarum, et induamur arma lucis. » Ecce quomodo lex ex nocte in diem nos proferat, ut celebremus dies festos Domino. Pari ratione numerus trium dierum et noctium passionis Domini et

Ἀντίκειται δὲ τοῖς πρώτην λέγουσι τὴν ἡμέραν τῶν ἑορτῶν ὁ καιρὸς, καὶ μάλιστα τὸ τῆς τριημέρου τοῦ Σωτῆρος ταφῆς τε καὶ τῆς ἀναστάσεως. Αἵ τε γὰρ νομοθεσίαι πανταχοῦ προτιθέασι τὰς νύκτας τῶν ἡμερῶν· οἷον περὶ τῶν ἀζύμων ἐναρχόμενοι, « Τῇ B δι' [ita cod.] τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου ἀφ' ἑσπέρας ἔδεσθε ἄζυμα ἕως κα' τοῦ μηνὸς ἡμέρας ἕως ἑσπέρας, ἑπτὰ ἡμέρας ζύμη οὐχ εὑρεθήσεται ἐν ταῖς οἰκίαις ὑμῶν. » Τὴν γὰρ ιδ' ἀφ' ἑσπέρας ἀρχὴν τῶν ἀζύμων, ὁρίζει τῇ γε μιᾷ καὶ εἰκάδι· καὶ περιγράφει πρὸ τῆς ἑσπέρας τὴν ἑορτὴν, διὰ τὸ τὴν νύκτα προεισαγαγεῖν ἡγουμένην αὐτῆς. Οὕτω καὶ ὁ περὶ τῆς νηστείας ἔχει νόμος. Μή ποτε οὖν τὴν ἐξ ἀκοσμίας εἰς εὐκοσμίαν πρόοδον ὁ νομοθέτης αἰνίττεται, ἣ γέγονέ τε ἤδη κατὰ τὴν ἐκ σκότους φανεῖσαν ἡμέραν, καὶ τελέως ἔσται κατὰ τὴν μέλλουσαν ἀνακαίνωσιν; Καὶ γάρ ἐστιν ἡ νομοθεσία τῶν τε προτέρων ὑπόμνημα, καὶ τῶν μελλόντων σκιά. Ὥσπερ τὸ Σάββατον τῆς τε ἤδη τοῦ Θεοῦ καταπαύσεως ἀπὸ τῶν ἔργων, καὶ τοῦ ἀπολειπομένου σαββατισμοῦ τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ κατὰ C τὴν μίμησιν τῆς τοῦ Θεοῦ καταπαύσεως. Καὶ ἡ Σκηνοπηγία μνημόσυνον μὲν τῶν ἐπὶ τῆς ἐρήμου σκηνῶν τοῦ Ἰσραὴλ, δεῖγμα δὲ τῶν αἰωνίων σκηνῶν ἐν αἷς σκηνοῦσιν οἱ ἅγιοι. Οὕτω δὲ καὶ τὸ ἐκ νυκτῶν ἄρχεσθαι τὰς ἑορτὰς, ὑπομιμνήσκει μὲν τὴν ἐκ μακρᾶς τῆς οἱονεὶ νυκτὸς προκοσμίου φανεῖσαν ἡμέραν, προφητεύει δὲ τὴν ἐν τέλει λάμψουσαν ἡμέραν ἀληθινὴν, πρὸς ἣν καὶ νῦν ἡ ἡμέρα νύξ ἐστιν· « Ἡ νὺξ γοῦν προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε, » ὁ Ἀπόστολός φησιν ἑρμηνεύων τὸ τοῦ νόμου σύμβολον. Προστίθησι γάρ· « Ἀφελώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, ἐνδυσώμεθα δὲ τὰ ἔργα τοῦ φωτὸς, » ὅπερ ὁ νόμος ὑποφαίνει προάγων ἐκ νυκτὸς εἰς ἡμέραν τοὺς ἑορτάζοντας τῷ Θεῷ. Οὕτω καὶ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου τὰς τρεῖς ἀριθμοῦμεν ἡμέρας καὶ τὰς νύκτας, D προσλογιζόμενοι μὲν τῇ τῆς Παρασκευῆς νυκτὶ καθηγησαμένῃ τὴν ἡμέραν ἐσχηκυῖαν τὸ πάθος, συναριθμοῦντες δὲ τῇ τρίτῃ νυκτὶ, καθ' ἣν ἡ ἀνάστασις, τὴν ἑπομένην αὐτῇ Κυριακὴν ἡμέραν, διὰ τὸ προκοπτόντων ἐκ σκότους εἰς φῶς τῶν πραγμάτων προκαταριθμεῖσθαι δεῖν τὸ νυκτερινὸν σκότος, τὸ δὲ τῆς ἡμέρας ἐφέπεσθαι φῶς. Ἐπὶ δὲ τῆς κτίσεως πρέπει τὸν Θεὸν τῶν ἐν οὐσίᾳ φαιδροτέρων κατάρχεσθαι, ἀλλ' οὐ τῶν σκοτίων καὶ ἀφεγγῶν, καὶ οἷς τὸ εἶναι οὐκ ἔστιν οὐσιωδῶς, οὐδὲ δημιουργία τούτων κατεβλέκται.

resurrectionis ineundus et supputandus est. Is dies, quo passus est Salvator noster, addatur

[29] Psal. xviii, 3. [30] Exod. xii, 18, 19. [31] Rom. xiii, 12.

præcedenti Parasceves nocti. Sequens dies Dominicus connumeretur nocti tertiæ, in qua resurrexit. Nam dum res ex tenebris erumpunt, et in lucem protrahuntur, nocturnæ tenebræ prius annumerandæ sunt, ut commodius inde diei splendor subsequatur. Cæterum decet divinam majestatem in creatione mundi initium capere ab his quæ splendorem fundunt, et quorum substantia est : nec exordiri ab his quæ non sunt, quibusque lux denegata est. Horum etiam creatio non traditur.

Καὶ πῶς δεῖ περὶ τούτων ζητεῖν εἰ πρῶτα γεγένηται; Ἐν γὰρ τῷ φῶς μὴ παρεῖναι, λέγεται σκότος καὶ νύξ. Οὕτω γὰρ τὸ μέλαν καὶ τὸ ἀφώτιστον τοῦ διαφανοῦς ἀέρος ὠνόμασται. Ἃ τοῖς γεγονόσιν ἐπηκολούθηκεν, ὡς ἡ σκιὰ τῷ σώματι, λεγομένη μὲν, ἀνύπαρκτος δὲ καθάπερ ἐκεῖνα τυγχάνουσα. Εἰ δέ ποτε καὶ λέγειν τὸ γεγονέναι, ἄλλως τὸ γενέσθαι αὐτῶν ἐκδέχεσθαι χρὴ, ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ· « Ἔθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ· » καὶ οὐκ εἶπεν ὑπὸ τίνος ἐγένετο· οὐδὲ τὸ *ἔθου* διήρθρωσε ποταπὸν τυγχάνει. Οὐδὲ εἶπεν, Ἐποίησας σκότος, οὐδὲ, Γενηθήτω σκότος καὶ ἐγένετο σκότος, ὡς ἐπὶ τῶν δημιουργημάτων, ἀλλὰ μὲν τὸ, « Φῶς, εἶπε, γενηθήτω. » Τὸ δὲ σκότος ἐπηκολούθησεν ἐκ τοῦ σκιάσματος τῆς γῆς· καὶ τὸ μὲν ἡμέραν, τὸ δὲ νύκτα ἐκάλεσε τοῦ φωτὸς ἐν στερήσει γιγνόμενον. Καὶ ὥσπερ λέγομεν ὁρᾷν αὐτὸ, μὴ ὁρῶντες ἀληθῶς, ἐμποδιζόμενοι δὲ ὁρᾷν ὑπ' αὐτοῦ· οὕτω καὶ τὸ καλεῖσθαι αὐτὸ φήσομεν οὐκ ἐν τῷ εἶναι, ἀλλ' ἐν τῷ παρακολουθεῖν ἑτέρῳ ὄντι. Τὸ γὰρ σκότος γενόμενον καὶ γενητόν πώς ἐστι καὶ ἀγένητον. Ἀγένητον μὲν οὐχ ὡς οὐ γενόμενον, ἀλλ' ὡς τὸ γένεσιν ἐν ὑπάρξει μὴ λαβόν· γενητὸν δὲ διὰ τὸ τοῖς γινομένοις ἐπακολουθεῖν δίκην σκιᾶς, ὥσπερ τὰ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων σωμάτων γιγνόμενα· ὧν τὸ γίνεσθαι μὲν ἡ αἴσθησις συνομολογεῖ. Οὐσίαις δὲ αὐτῶν διὰ τὸ μηδὲ εἶναι οὐκ ἐπιβάλλομεν· οὐδὲ γὰρ καθ' ἑαυτὰς αἱ σκιαὶ, ἀλλ' ἀφ' ἑτέρου μέσου σώματος τὴν εἰκασίαν ποιοῦσι. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἀὴρ τὸ σκότος, εἰ καὶ μέλας ὥσπερ οὕτως τῇ φύσει· διαφανὴς γὰρ ὢν ἀλλοτρίῳ χρώματι τῷ τοῦ φωτὸς ὁρᾶται· οὗ μὴ παρόντος, τὸ ἀφώτιστον τοῦ ἀέρος καὶ οἱονεὶ μέλαν ἐφ' ἑαυτοῦ μένον, σκότος καλεῖται, μὴ ὂν οὐσία. Εἰ καί φησιν Ἠσαΐας· « Ἐγὼ ὁ Θεὸς κατασκευάσας φῶς καὶ ποιήσας σκότος· » ἐπιφέρει γάρ· « Ὁ ποιήσας εἰρήνην καὶ κτίζων τὰ κακὰ, » ἅπερ ὁμοίως ἀνούσια. Οὐ πρωτουργὸν οὖν τὸ σκότος, ἀλλ' ἀνυπάρκτως γινόμενον κατὰ τὴν πρὸς τὸ φῶς παρακολούθησιν. Οὐ πρώτη τοίνυν ἡ νύξ· εἰ καὶ ἐν ἑορταῖς ὁ Μωϋσῆς προδιαναπαύει, ἐκ προλαβούσης νυκτὸς εἰς τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ Σαββάτου οἱονεὶ προεόρτιον ἑορτὴν διδούς· ἐκ φυσικῆς ἐκεχειρίας τῆς ἐν νυκτὶ τὴν ἐκ λόγου διανάπαυσιν ἐν τῇ ἡμέρᾳ προστακτικῶς παρέχων. Εἰκότως οὖν οὔ φησι· « Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωῒ, » νὺξ μία, ἀλλ' « ἡμέρα μία. » Ἡμέρα μὲν γὰρ ἐγένετο, ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς πορείας τοῦ φωτὸς ἠριθμεῖτο τὰ διαστήματα πρωΐας καὶ ἑσπέρας· νὺξ δὲ οὐκ ἐγένετο, ἐπεὶ μὴ οὐσία τοῦ σκότους, ταύτης ἦν ποιητική. Εἰ δέ φησιν ὁ Μωϋσῆς, « Ἐγένετο ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωῒ, ἡμέρα μία, » ὡς ἐκ τούτου νύκτα πρῶτον ἀπὸ τῆς ἑσπέρας γενέσθαι, νομίζεσθαι· ἀλλ' οὖν οὐ τῇ τάξει τῶν ὀνομά-

A Sed qua via eorum creatio investiganda erit? Nam tum demum caligo et nox intelligitur, cum submota fuerit vel abfuerit lux. Sic enim vocatur nigredo et ea pars aeris quæ luce caret. Nam hæc duo comitata sunt res creatas, non secus ac corpus comitatur umbra, quæ quidem per se non exsistit, sicuti nec prædicta. Sicubi autem facta esse leguntur, alio pacto eorum generationem nos interpretari oportet, sicuti et hoc loco : « Ponis tenebras et fit nox. » Hoc loco non commemorat a quo facta sit. Nec verbum, *ponis*, expresse insinuat unde sit. Nec dixit : Fecisti tenebras. Nec locutus est, ut in aliis evenisse constat : « Fiant tenebræ. » Verum, quod ad lucis creationem attinet, disertis verbis dixit : « Fiat lux. » Verum B tenebræ insecutæ sunt ex umbra terræ. Alterum quidem nomen meruit diei, alterum noctis, ut quæ enata esset ex privatione lucis. Quemadmodum inquimus, nos videre tenebras cum eas non vere cernamus, sed magis visus noster ab his impediatur et occæcetur : sic affirmabimus tenebras quidem nactas esse nomen non ex sui substantia, sed quod consequantur et comitentur semper alterum quiddam. Apparet itaque tenebras quodammodo et genitas et non genitas animadverti. Non genitas quidem, non quasi per se sint ingenitæ intelligendum est, sed quod in sui generatione substantiam nullam acquisiverint. Genitas vero cape, quod instar umbræ semper conjunctæ C sint corporibus. Quemadmodum umbram, cujus nostrum corpus origo est, nihil esse vel sensus confitetur, sic et ibi usu venire avet. Nullam substantiam umbræ addimus. Nam neutiquam **15** inter entia collocantur, verum quamdam imaginationem et conjecturam, quasi sint per se, præbent dum ab alio corpore intermedio progrediuntur. Nec tu aerem dixeris caliginem, licet, sicuti hæc, niger sit. Nam cum pellucidus sit, alieno lucis colore accedente conspicitur : qua luce remota, obscuritas aeris per se quasi atri manentis caligo vocatur, licet non possit referri ad prædicamentum substantiæ. Quamvis Isaias inquit : « Ego Dominus, et non est amplius ; formans lucem et creans tenebras [32], » non tamen affirmat subD stantiis connumerandam esse caliginem sive tenebras. Mox enim subtexit : « Faciens pacem et creans malum ; ego facio omnia ista [33]. » Testatur se creare malum, quamvis ne hoc quidem inter substantias collocetur. Ne igitur quis sibi persuadeat caliginem factam esse priorem, cum nequaquam subsistat : sed credat tum demum exortam cum

[32] Isa. XLV, 6, 7. [33] ibid. 7.

cœpit lucem subsequi. Nec colligi potest noctem esse priorem die, ex testimonio Mosis, quod semper præmittere soleat festis noctem, et ab ea exordiri Sabbatum. Nam alium finem respexit Moses, scilicet ut magis se præparent homines ad audiendam legem, propterea magna auctoritate ad vesperam præcedentem indicit Sabbatum. Quapropter ut omnia sint magis luculenta, ait : « Fuit vespera fuitque mane dies unus. » Non inquit : Nox una, sed : « Dies unus. » Nam dies constitit cum numerarentur interstitia matutini et vespertini temporis ad lucis curriculum. Verum nox non creata vel facta est. Nam cum nulla sit substantia tenebrarum, nequivere noctem procreare. Quidam, ut demonstrent noctem priorem conditam esse die, sequuntur hoc eloquium Mosis : « Fuit vespera fuitque mane dies unus : » nam vesperam juxta seriem narrationis positam esse primo loco, et ex ea deinde noctem provenisse. Cæterum nos nequaquam animum ad verborum seriem appellere, sed virtuti rerum applicare oportet. Nam vespera orientis totiusque diei terminus vel finis est. Hinc sequitur diem priorem esse nocte. Quæ ratio permittit, ut sit vespera, nisi præcedat tempus matutinum ? Erit sane in hunc modum resurrectio Salvatoris tridualis, si, ut perhibet Marcus[24-25], tertia hora crucifixus est. A sexta hora tenebræ exortæ sunt super universam terram permanentes usque ad horam nonam. Constituatur itaque, exempli gratia, unus dies per hæc intervalla ad nonam usque horam. Incipiatur deinde dies alter a nona hora sequentis noctis intempestæ. Tertius computetur a Sabbato adjecta Sabbatorum vespera, quæ lucescit in diem Dominicum. Hæc de triduo resurrectionis, etc. Verum si nox antecessit diem, ut quidam opinantur, quomodo Moses ait : « Fuit vespera fuitque mane dies unus? » Animus sic consistere nequit, sed inquirere conabitur, an vespera prævenerit diem; aut, an tum demum emerserit, cum cessaverit dies. In istis verbis : « Fuit vespera fuitque mane dies unus, » etc., intelligitur, aut prioris diei matutinum tempus, aut secundi diei jam incipientis. Si prioris diei respicis matutinum tempus, si ei conjungas insequentes dies, invenies hominem die quinto esse conditum : et reperies Deum quievisse die sexto.

των ἀκολουθεῖν ἀναγκαῖον. Ἡ γὰρ ἑσπέρα τῆς ἕω καὶ τῆς ὅλης ἡμέρας πέρας ἐστὶν, ὡς πάντως ἕπεσθαι τῇ ἡμέρᾳ τὴν νύκτα. Πῶς γὰρ δυνατὸν ἑσπέραν γενέσθαι μὴ προλαβούσης πρωΐας; Εἴη δ' ἂν καὶ τριήμερος ἡ τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασις, εἰ κατὰ Μάρκον περὶ τρίτην ὥραν ἐσταύρωται, ἀπὸ δὲ ἕκτης σκότος ἐγένετο ἕως ἐνάτης ἐπὶ πάσης τῆς γῆς. Πληρούσθω γὰρ ὡς ἐν τύπῳ μία ἡμέρα διὰ τούτων μέχρι τῆς ἐνάτης ὥρας· ἀρχέσθω δὲ ἡ δευτέρα ἀπὸ τῆς ἐνάτης ἐπακολουθούσης ἤδη τῆς πλατείας νυκτός· ἡ δὲ τρίτη λογιζέσθω ἀπὸ τοῦ Σαββάτου, συναπτομένης τῆς ὀψέως Σαββάτων τῆς ἐπιφωσκούσης εἰς τὴν Κυριακήν. Εἰ δὲ πρώτη ἡ νὺξ, « Ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωῒ, » ἡ διάνοια ζητεῖν ὑποβάλλει πότερον πρὸ τοῦ γενέσθαι ἡμέραν ἑσπέρα γέγονεν, ἢ ληγούσης τῆς ἡμέρας; Καὶ ἐν τῷ, « Ἐγένετο δὲ πρωῒ, ἡμέρα μία, » τῆς πρώτης ἡμέρας ἐστὶ τὸ πρωῒ ἢ τῆς ἀρχομένης δευτέρας; Εἰ γὰρ τῆς πρώτης, συναπτομένων αὐτῇ τῶν ἑξῆς γενομένων, εὑρεθήσεται ὁ ἄνθρωπος τῇ πέμπτῃ γενόμενος ἡμέρᾳ· εὑρεθήσεται δὲ καὶ ὁ Θεὸς τῇ ἕκτῃ καταπαύσας ἡμέρᾳ.

Verum hoc tum erit, cum latius fortassis accipiemus dictionem *mane*, ita ut ad diem pertinere dicamus, quod simili ratione et de nocte intelligi poterit. Quapropter Joannes evangelista, cum dixisset, *mane*, ut omnia essent clariora, addidit : « Cum adhuc essent tenebræ. » Marcus, cum posuisset : *Summo diluculo*, admovit et sequentia : « Exorto sole. » Cæterum, ut apparet, uterque ex circumstantiis rem consideravit et scripsit. Si autem quis accipiat diluculum seu mane confinium diei noctisque individuum, ut ipsum mane nihil ab utroque tempore prorsus mutuetur, quomodo dices : Mane, vel diei vel noctis vel utrarumque partem ? Sed hæc res luculentior erit, si exemplum dederimus. Linea quædam indivisibilis finiat tam noctem quam diem. Si rem penitius introspicere voluerimus, linea, quæ alterius fuerit principium, alterius finis esse patebit. Hinc et Moses, temporum extremitates ponens, media voluit per eas significare; nec ejus animus fuit, in extremitatibus utriusque partem commonstrare. Exacta illa dierum enumeratione nos docet, mundum non esse æternum, sed a Deo conditum. Deus opifex non tem-

Τοῦτο μὲν οὖν ἀληθὲς εἰ πλατικῶς λαμβάνοιμεν τὸ *πρωῒ* παρά τ' ἐν αὐτῷ τῆς ἡμέρας δεχόμενοι· ὅπερ κἀπὶ τῆς νυκτὸς ὁμοίως ἐξέσται νοεῖν. Ὅθεν ὁ μὲν Ἰωάννης εἰπὼν τὸ, *πρωῒ*, προσέθηκε « σκοτίας ἔτι οὔσης· » ὁ δὲ Μάρκος, *πρωῒ*, καὶ, « ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου, » ἑκάτερος ἐκ τῶν παρακειμένων τὴν προσηγορίαν ποιούμενος. Εἰ δὲ μεθόριον ἀμερὲς νυκτός τε καὶ ἡμέρας ἐκδέχοιντο τὸ πρωῒ, μηδὲν τῶν παρακειμένων ἐξ ἑκατέρου λαμβάνον καιροῦ, πῶς τῆς ἡμέρας μόνης ἢ τῆς νυκτὸς ἢ καὶ ἀμφοτέρων γενήσεται μέρος; Οἱονεὶ γὰρ γραμμή τίς ἐστιν ἀμερὴς περατοῦσα τούτων ἑκάτερον, μᾶλλον δὲ κατὰ ταυτὸν, τῆς μὲν ἀρχὴ, τῆς δὲ πέρας τυγχάνουσα. Τοιγαροῦν ὁ Μωϋσῆς τὰ τῶν καιρῶν ἄκρα λαβὼν, τὰ μέσα διὰ τούτων ἐδήλωσεν, οὐκ ἂν ἐν ἄκροις θατέρου μέρος εἰπών· ἀριθμεῖ δὲ τὰς ἡμέρας τοῦ κόσμου, τὸ γενητὸν ἀκριβῶς παραστῆσαι βουλόμενος. Χρόνου γὰρ οὐ δεῖται δημιουργῶν ὁ Θεός. Οὐ μὴν ἄτακτα τὰ γεγονότα ποιεῖ, ἀριθμὸς δὲ τὴν τάξιν ἐργάζεται. Ὅθεν οὐκ εἶπε, πρώτη, ἀλλὰ *μία*. Ἐν γὰρ τοῖς ἅμα τυγχάνουσιν οὐκ ἔστι πρῶτον καὶ δεύτερον· ἀλλ' ἐπείπερ ἡ διήγησις τὴν τάξιν ἔχει, διὰ τοῦτο μετὰ τὴν *μίαν* καὶ *δευτέραν* λέγεται καὶ μέ-

24-25 Marc. xv, 25.

χοι τῶν ἕξ, ἕνεκα τάξεως. Εἰ δὲ τοῦτο, πάντως καὶ πρώτην προεπινοουμένην ἔχουσιν, ἣν μίαν ἐκάλεσεν, τότε τῆς δημιουργίας δηλοῦσαν ἀθρόον· καὶ ὅτι τὰς ἡμέρας οὐκ οὔσας ἔταξεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τούτων ἐστὶ δημιουργὸς, πρώτην ποιήσας μίαν ἡμέραν· ἥτις, μήπω τῶν ἄλλων οὐσῶν, οὐκ εἰκότως ἐλέγετο πρώτη. Αἱ δὲ λοιπαὶ προστεθεῖσαι τὴν τάξιν, ἔσχον προσηγορίαν καθ' ἣν μετὰ τὴν μίαν ἐγένοντο κατὰ λόγον τῆς ἐξ αὐτῆς ἀποστάσεως.

A pore opus habet. Nec tamen confuse, sed debito 16 ordine opera sua perficit. At in primis numerus ordinem præstat. Quapropter inquit : *dies unus*, et non, primus. Nam in uno non datur statuere vel primum vel secundum. Cæterum cum narratio non sine ordine feratur, post dictionem, *unus*, dicitur, *secundus*, et ita usque ad sextum diem, sed respectu ordinis. Cum dicatur : « Unus dies, » nec primus, etc., significatur una creationis opus esse peractum. Deinde demonstratur dierum, quia ante non fuere, creationem Deo esse accepto ferendam. Nam et hos creavit, primo faciens diem unum, qui haud immerito, cum cæteri nondum forent, non primus, sed unus dictus est. At cæteri, qui consequebantur, dies tenuerunt eam appellationem, quam post primum collocati ex suis intervallis adepti sunt.

Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ μίαν τοῦ μηνὸς ἡ Γραφὴ τὴν πρώτην καλεῖ, καὶ μίαν Σαββάτων. Ἄλλως τε παράτασιν ἡμέραν μίαν ἐκάλεσεν, ἀλλ' οὐ πρώτην. Ἡ μὲν γὰρ δευτέρα καὶ τρίτη τὸν ἀριθμὸν ἐναλλάττει. Τὸ δὲ φῶς μένον τὸ αὐτὸ κληθὲν ἡμέρα, μίαν ἀφ' ἧς ἤρξατο ἕως ἔτι καὶ ἔτι καλεῖσθαι ποιεῖ. Ἡ αὐτὴ γὰρ ἐν πάσαις ἡμέραις φωτὸς ἐνέργεια· διὸ αἱ πᾶσαι, μία. Μετὰ γοῦν τὸ καταπαῦσαι τῇ ἑβδόμῃ τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἐπιφέρεται· « Αὕτη ἡ βίβλος οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὅτε ἐγένετο, ᾗ ἡμέρᾳ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ἰδοὺ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἑβδόμην, μίαν ταύτην ἐκάλεσε· μή ποτε καὶ περὶ τῆς μιᾶς ταύτης ἐν τοῖς Ψαλμοῖς ἐῤῥέθη, « Αὕτη ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησε ὁ Κύριος; » ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ τοῦ Κυρίου τὴν προσηγορίαν ἔμελλε δέχεσθαι Κυριακὴ καλουμένη· ὡς οὖν ἀφορισθεῖσα μόνῳ Κυρίῳ, μία καλεῖται. Φέρει γὰρ καὶ τῆς διακόπου μονάδος εἰκόνα πρὸς τιμὴν τοῦ γενομένου φωτός· φῶς γὰρ ὢν ὁ Θεὸς, καὶ τὸ πρῶτον γενόμενον φῶς, καὶ πρῶτον ἐν γενητοῖς καλὸν, πρὸς μονάδος οὐσίαν ὑπόστασιν λαβεῖν ὁ Δημιουργὸς δικαιώσας, ἡμέραν τοῦτο μίαν ἐκάλεσεν. Ταύτην δὲ καὶ ἡμέραν ὀγδόην ἐκάλεσεν ὁ ψαλμὸς τὴν μέλλουσαν δηλοῦσαν κατάστασιν, διὰ τὸ ἔξω κεῖσθαι τοῦ ἑβδοματικοῦ τούτου χρόνου, οὖσα μία διὰ μιᾶς εἰκότως ἐνεικονίζεται· « Ἡμέρα γὰρ, φησὶ, Κυρίου μεγάλη καὶ ἐπιφανής· » καὶ πάλιν, « Ὑμῖν ἐπιζητεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου, καὶ αὕτη ἐστὶ σκότος, καὶ οὐ φῶς, » δῆλον ὅτι τοῖς ἀναξίοις. Ἀνέσπερον γὰρ καὶ ἀτελεύτητον τὴν ἡμέραν ἐκείνην οἶδεν ὁ Λόγος· διόπερ, ὡς εἴρηται, καὶ ὀγδόην καλεῖ αὐτὴν, ἄλλην οὖσαν παρόντα τοῦτον αἰῶνα· εἷς δὲ καὶ ὁ πᾶς αἰὼν διὰ ταύτης δηλούμενος. Τὸ δὲ λέγειν τὴν Γραφὴν, « Αἰῶνας αἰώνων, » διαφόρους καταστάσεις δηλοῖ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων.

B Simili ratione unam mensis, et unam Sabbatorum Scriptura nominat primam. Cæterum jam tum quoque lucis substantiam nuncupavit diem unam, nec tamen primam. Nam secunda et tertia numeri mutationem inferunt. Lux permanens, quæ diei nomen sortita est, præstat ut etiamnum dicatur una. Eadem etenim adhuc omnibus diebus inest lucis vis, quæ a rerum primordio exstitit. Quapropter omnes una censentur dies. Nam Deus septimo die cum quievisset, continuo infertur : « Istæ sunt generationes cœlorum et terræ, cum crearentur, in die, cum faceret Dominus Deus terram et cœlos [36]. » Ecce post diem septimum unum illum vocitavit. Forsitan de uno illo die et in Psalmis habetur : « Hic est dies, quem fecit Dominus : exsultabimus C et lætabimur in eo [37]. » Non abs re inquit : « Quem fecit Dominus. » Siquidem ab ipso Domino cognomen desumpturus erat, ut diceretur dies Dominicus, tanquam soli Domino consecratus et dedicatus sit ille unus dies. Adumbratur etiam hic indivisibilis unitatis similitudo et imago quædam, ut magis honoretur lux creata. Nam cum Deus revera sit lux, et lux primo sit facta, et primo quoque apparuerit pulchra, respexit divinus Opifex mundi ad unitatis essentiam, cum appellaret primum diem, diem unum. Eumdem diem Psalmus appellat octavum, ut qui significet æternæ vitæ, quæ post hunc mundum ventura est, formam. Eam vero ideo repræsentat, quia octonarius extra septenarium situs D est, eumque excedit uno. Proinde haud immerito novam rerum omnium constitutionem successuram huic sæculo per unum, quasi sub imagine nostro intellectui ingerit. Sic vero habet Scriptura : « Dies enim Domini magnus et illustris. » Et iterum : « Væ desiderantibus diem Domini ; ad quid enim iste nobis, cum dies Domini caligo sit et non lux [38]. » Sed nimirum impiis horridus caligine imminebit. Hunc diem Scriptura agnoscit absque vespera et fine carentem. Quapropter octonario numero determinatur, ut qui longe alius sit, quam præsens hoc sæculum. Necnon unum portendit, si Scripturæ credimus, universum sæculum. Nam quod Scriptura sæpe ait : « Sæcula sæculorum, » etc., diversas et varias constitutiones rerum denotat. Et hæc quidem de his.

Οἱ δὲ πρώτην εἶναι τὴν νύκτα βουλόμενοι, ἀντὶ τοῦ σκότους τὴν ἑσπέραν εἰρῆσθαί φασιν, ἀντὶ δὲ τοῦ φωτὸς τὸ πρωΐ. Ἐπειδὴ καὶ ἑσπέραν καλοῦμεν τῆς νυκτὸς τὴν ἀρχὴν, καὶ πρωῒ τοὐναντίον. Ὡς εἰπὼν,

Qui hanc sententiam tenent, ut sibi persuadeant noctem antevertisse diem, tenebrarum loco vesperam positam ariolantur, et loco lucis mane scriptum comminiscuntur. Vesperam enim vocamus

[36] Gen. II, 4. [37] Psal. CXVII, 24. [38] Amos. V, 18.

noctis principium : et mane sive diluculum matutinum nominamus diei initium. Sic igitur interpretantur verba Mosis, illa verba æquipollere his : In principio factas esse tenebras, et ex his demum exsiluisse lucem. Nam tenebras noctis sustinuisse vicem : et deinde lucem, quæ diei perfecerit tempus, induxisse. Et propterea Mosem dixisse : « Fuitque vespera fuitque mane, » etc., volentem dicere tempus, quo fuerint tenebræ, anteivisse quasi quædam nox a vespera initium petens. Ubi autem lux exorta est, dies quædam apparuit, quasi ex matutino tempore sive mane prorepens. Recte vero nomen a prædominante tractum imposuit, et diem unum vocavit. Nam lux eum cursum absolvebat, quem nunc sol peragit. Et ut nostræ sententiæ, aiunt, robur accederet, et quasi confirmaretur, primo meminit Moses tenebrarum, et postea demum invaluisse lucem determinat. Nam non negamus, inquiunt, imo confitemur lucem potentiorem esse tenebris : verum in Mosaicæ narrationis contextu videmus priore loco tenebras esse locatas, sicuti **17** creationis ordo postulabat. Præterea Scriptura sacra diem a vespera post solis demum occasum exorditur, nec a matutino tempore, quo sol exoritur, diem auspicatur. Id merito quidem. Nam primo condita est caligo, quæ noctis vicem præstabat : et tum demum successit dies, qui deinde quoque ad occasum festinavit. Adducunt et Apostolum testem, qui ait : « Noctem et diem in profundo egi [29]? » At hic locus illorum opinionem nequaquam confirmare potest. Nam Paulus commemorat temporis modum, quo naufragium passus est, quasi navis, dirupta sit vi undarum intendentibus se noctis tenebris ; deinde in ea perseveraverit, quæ in profundo hærebat, totum diem. Proferunt et festorum tempora, ut vel inde suæ opinioni aliquam fidem concilient. Sed nec sic eorum opinio vires acquirit, ut supra dedimus. Et ut omnem moveant lapidem, neque quidquam intentatum relinquant, tempus resurrectionis depromunt. Nam cum in una eademque die, verum noctu, resurrexerit, allusum esse ad primam rerum creationem, ubi ex tenebris scilicet coruscaverit lux, non secus ut processit Christus ex sepulcro in ipsis tenebris resurgens noctis et rerum omnium reparationem et restaurationem inducens. Igitur, quasi omnes in tenebris versentur, noctu resurgere voluit. Resurrectionem vero suam exorta luce evidenter ob oculos posuit.

A φασίν, ὅτι κατ' ἀρχὰς ἐγένετο σκότος, μετὰ δὲ τοῦτο τὸ φῶς, ὡς ἐντεῦθεν τὸ μὲν σκότος φανῆναι νυκτός τινος τάξιν ἐπεσχηκὸς, τὸ δὲ φῶς ἡμέρας τινὸς πληρῶσαν καιρὸν, ἐπήγαγε τὸ, « Ἐγένετο ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωΐ· » οἱονεὶ δηλῶν ὡς ἐγένετο μὲν ὁ τοῦ σκότους καιρὸς ὥσπερ τις νὺξ ἀφ' ἑσπέρας ἄρχεσθαι εἰωθυῖα. Μετὰ τὸ γενέσθαι φῶς, ἡμέρα τις ὤφθη γενομένη ἐκ πρωΐας ἄρχεσθαι πεφυκυῖα. Εἰκότως οὖν μίαν ἡμέραν ἐκάλεσε συναμφότερον ἀπὸ τοῦ νῦν ἐπικρατοῦντος· τὸν γὰρ αὐτὸν δρόμον ἀπετέλει τὸ φῶς ὅνπερ ἥλιος νῦν. Πρῶτον οὖν, φασὶν, εἶπε τὸ σκότος, εἶτα τὴν τοῦ φωτὸς ἐπικράτειαν. Εἰ γὰρ καὶ κρεῖττον τὸ φῶς, ἀλλ' οὖν οὐ προτέτακται· ἐφύλαξε δὲ αὐτοῖς τῆς δημιουργίας τὴν τάξιν· λογίζεται γὰρ ἡ Γραφὴ τὴν ἡμέραν ἀφ' ἑσπέρας ἀρχομένης B μεθ' ἡλίου δυσμὰς, οὐκ ἀπὸ τοῦ τῆς ἕω καιροῦ καθ' ὃν ἀνίσχειν ἐστὶ τὸν ἥλιον, ἐπειδὴ πρῶτον γέγονε νυκτὸς τάξιν ἔχον τὸ σκότος, καὶ μετὰ τοῦτο τὸ φῶς ὃ τὴν ἡμέραν ἐργασάμενον ἀφίκετο πρὸς δυσμάς. Μαρτύρονται δὲ καὶ τὸν Ἀπόστολον λέγοντα· « Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα, » ὅπερ οὐ βέβαιον εἰς τὴν ἀπόδειξιν. Τί γὰρ, ὅτι τοῦ χρόνου λέγει τὴν τάξιν καθ' ἣν αὐτῷ γέγονε τὸ ναυάγιον, ὡς ἀρχομένης νυκτὸς ῥαγείσης αὐτῷ τῆς νεὼς, εἶτα διατελέσαντι καὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ γενομένην τὴν ἡμέραν ἐν τῷ βυθῷ; Εἶτα προφέρουσι τῶν ἑορτῶν τὸν καιρὸν, καὶ ὅτι κατὰ τὸν τῆς νυκτὸς ὁ Κύριος ἀνέστη καιρὸν, ὡς ἐν αὐτῇ τῇ μιᾷ ἡμέρᾳ τὴν ἀνάστασιν ἐργαζόμενος· ὅπως ἐν ἧπερ τὰ πρῶτα γεγένηται, καὶ ἡ τῶν πάντων ἀνάκτισις γένηται. Ὅθεν ὡς ἐν C τῷ σκότῳ πάντων γεγονότων, εἶτα τοῦ φωτὸς ἐπιλαμβάνοντος, ἐργάζεται μὲν ἐν τῷ σκότῳ τὴν ἀνάστασιν, δείκνυσι δὲ αὐτὴν τῆς ἡμέρας ἐπιλαβούσης.

VERS. 6. *Et dixit Deus : Fiat firmamentum in medio aquarum, et faciat distinctionem inter aquas et aquas.* Quidam inficias eunt, hic secundi cœli generationem depingi. Existimant præsentem verborum seriem esse breviusculam cœli, de quo supra, repetitionem. Hæc et talia garrire audent, licet Scriptura hujus secundi cœli aliud nomen aliamque utilitatem apportet. Et quidem Scriptura sacra multum utitur repetitionibus, easque frequentes habet, interim tamen caret contrarietatibus. Nullibi enim sibi non constat. Repetitiones Scripturæ sacræ dilucidam semper expositionem et omissorum supplementum advehunt. Cæterum qua ratione non emerget contrarietas, cum videamus primum cœlum esse constructum in principio una cum terra, et simul cum his quæ

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνὰ μέσον τοῦ ὕδατος. Τινὲς φασι μὴ δευτέρου γένεσιν οὐρανοῦ ταύτην ὑπάρχειν, ἐπεξήγησιν δὲ εἶναι τῶν συντόμως εἰρημένων περὶ τοῦ φθάσαντος· καίτοι καὶ ὄνομα ἕτερον καὶ χρείαν ἰδιάζουσαν ἡ Γραφὴ τοῦ δευτέρου παρέδωκε. Καὶ ἄλλως αἱ τῆς Γραφῆς ἐπαναλήψεις οὐκ ἐναντίωσιν ἔχουσιν, ἀλλὰ μόνον σαφήνειαν καὶ τῶν παρειμένων τὴν ἀναπλήρωσιν. Πῶς δὲ οὐκ ἐναντίον, εἰ ὁ μὲν γέγονεν ἐν ἀρχῇ μετὰ γῆς καὶ τῶν ἀμφοτέροις συνυπαρξάντων, ὡς μηδὲν πρὸ αὐτοῦ γεγονέναι, ὁ δὲ γέγονε κατὰ τὴν δευτέραν ἡμέραν ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ἔχων τὴν σύστασιν; ὡς δῆλον ὅτι προγεγονότων ὧν ἐν μέσῳ καθέστηκεν. Οὐκ ἂν δέ τις εἴποι περιττὴν εἶναι τούτου τὴν γένεσιν. Τοῦτο μὲν, ὅτι τῶν ὑδάτων οὐ μικράν τινα μοῖραν ὑπὲρ νώτου λαβὼν

[29] II Cor. XI, 25.

εὐχερῆ τοῖς ὑπολειφθεῖσι τὴν εἰς ἕν τι συναγωγὴν ἐποιήσατο, ὡς γυμνωθεῖσαν τὴν γῆν χρησίμην εἶναι πρὸς οἴκησιν· τοῦτο δὲ πρώτου τοῖς ἐπὶ γῆς ἀσύμμετρον ἔχοντος τὴν ἀπόστασιν, ὡς ἀργεῖν περὶ τοῦτον τὴν θέαν, μέσος οὗτος παρελθὼν εἰκότως ταύτην ἐμέτρησεν· ἐφ' οὗ ἤμελλον καὶ οἱ φωστῆρες ταχθέντες τῇ μετρίᾳ διαστάσει καλῶς τὰ περὶ γῆν ἐνεργεῖν. Εἰ γὰρ νῦν ὁ ἥλιος πόῤῥω γιγνόμενος ἀσθενεστέραν ἔχει τὴν προσβολὴν, ὡς ἐν ἀμυδρῷ φωτὶ καὶ κρύει τὰ καθ' ἡμᾶς ἀφιέναι, τί χρὴ λέγειν εἰ κατ' οὐρανὸν τὸν πρῶτον ἐτέτακτο; Ἀοίκητος γὰρ ἂν ὑπῆρχεν ἡ γῆ κατὰ τὰ νῦν αὐτῆς μέρη κατεψυγμένα.

A una exstitere, quasi nihil præcessεrit ipsum. Hoc vero, de quo nunc sermo est, secundo demum die effectum est in medio aquarum subsistens. Ex quo colligere licet, quod firmamentum in eorum medio, quæ ipsum antecessere, constiterit. Nec quis dixerit hujus creationem supervacaneam. Nam dum haud exiguam aquarum vim, quasi tergo excepit, accidit ut relictæ aquæ expeditius et celerius in unam colluviem confluerent, et terra habitationi accommoda citius emergeret inundatione sublata. Primum quidem cœlum propter immensam longinquitatem, nequaquam erat terræ commensurabile. Proinde nihil ejus partus infinitos adjuvare quivisset. Cæterum medium illud cœlum, quod firmamentum vocant, progrediens quamdam proportionem cum habitabili elemento traxit: et astra in hoc mediocri et debito interstitio collocata pulcherrime, quæ terra tenet, excolunt et eliciunt suoque calore perficiunt. Siquidem etiamnum sol, si a nobis paululum recesserit, infirmiores ad nos dimittit radios. Proinde eo tempore, quo abest, omnia apud nos tum frigidiora tum obscuriora sunt. Quid vero, dic quæso, eveniret, si sol in primo cœlo constitutus fuisset? Certe orbis partes, quæ nunc cultu nitent et habitantur, profecto perpetuo frigore occupatæ squalerent et incultæ forent.

Εἴποι δ' ἂν τις καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἡρμόσθαι τῶν γεγονότων τὴν ποίησιν. Προὔκειτο γὰρ Θεῷ διπλῆν ποιήσασθαι τῆς κτίσεως τὴν κατάστασιν, τὴν μὲν τρεπτὴν καὶ φθαρτὴν, ὁποία νῦν ἐστιν ἡ παροῦσα, τρεπτὰ ταῖς γνώμαις ἔχουσα καὶ τὰ μὴ φύσει φθειρόμενα λογικά τε καὶ νοερά· τὴν δὲ τῶν παρόντων ἐλευθέραν κακῶν, Χριστοῦ τῆς τοιαύτης κατὰ τὴν οἰκονομίαν κατάρξαντος· ἧς καὶ πάντες τευξοίμεθα μετὰ τὴν ἔνδοξον καὶ δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν. Τῇ μὲν οὖν παρούσῃ καταστάσει πρέπον ἐνδιαίτημα τὸ χωρίον ἐν ᾧ νῦν ἐσμεν, τὸ μεταξὺ τῆς γῆς καὶ τοῦ στερεώματος· τῇ δὲ μελλούσῃ καὶ θειοτέρᾳ, τὸ διάγειν ἐν τῷ οὐρανῷ γεγονότας ἀτρέπτους, ἔνθα καὶ νῦν ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν οἰκονομίαν καθέστηκεν, ὡς ὁ μακάριος Παῦλός φησιν· « Ἵνα ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν οἱ καταφεύγοντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος, ἣν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γενόμενος· » ἐσώτερον μὲν καταπέτασμα, τὸν ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τόπον ὀνομάζων· ἀρχιερέα δὲ καλῶν τὸν Χριστὸν ὡς τῆς καταστάσεως ἄρξαντα. Σὺν αὐτῷ γὰρ ἐσόμεθα μετὰ τῶν ἀοράτων δυνάμεων· εἴπερ ἀληθὲς τὸ, « Ἰσάγγελοι γάρ εἰσι· » καὶ εἰσὶν υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, τῆς ἀναστάσεως υἱοὶ ὄντες. Καὶ Παῦλος δέ φησιν· « Ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς τὸν ἀέρα εἰς ἀπάντησιν τῷ Κυρίῳ, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Ὥστε πρὸς τὰς διττὰς καταστάσεις, διάφορα καταγώγια. Καὶ ὁ νῦν ἡμῖν ὀροφῆς τάξιν ἐπέχων οὐρανὸς, ἐν ἐδάφους μέρει γενήσεται. Ὁ γὰρ πρῶτος ὥσπερ οὐρανός ἐστιν οὐρανοῦ. Καὶ ὁ Δαβὶδ γὰρ λέγει· « Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ· τὴν δὲ γῆν· » τοσοῦτον ὅσον οὗτος ἡμῶν. Τοιαύτη τοίνυν ἡ μέλλουσα τῶν ἁγίων κατάστασις· ὅθεν καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ἡ Γραφὴ τὴν τοιαύτην καλεῖ κατάστασιν.

B At si quis dicat, Deum respexisse futuram rerum creationem sive innovationem, haudquaquam hallucinabitur. Decreverat etenim Deus duo condere opificia pulcherrima: alterum quidem mutationi et corruptioni obnoxium, quod tamen neutiquam spirituales substantias perimere posset. Et illud opus est, quod oculis nostris subjectum aspicimus. Alterum vero liberum et vacuum voluit esse a præsentis sæculi malorum labe: quod quidem auspicatus est Christus, cum humanam indueret naturam. In hoc præclarum ingrediemur opificium vel ædificium post secundum **18** Dei gloriosum adventum. Verum præsenti cœlo, de quo hic Moses agit, congruit locus, in quo nunc degimus, interjacens medius inter cœlum terramque. At in altero, utpote diviniore, vivemus, immortalitatem consecuti: et in hoc nunc Christus

C incarnatus domicilium habet, sicuti docuit beatus Paulus. « Ut validam consolationem haberemus, qui huc confugimus, ut potiamur proposita spe, quam velut anchoram tenemus animæ cum firmam tum tutam, et introeuntem usque ad ea, quæ sunt intra velum, ubi præcursor pro nobis ingressus est Jesus, juxta ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum [40]. » Interius tabernaculum dicit locum, qui supra cœlum vel firmamentum frequentatur. Pontificem summum vel primum nominat Christum, quod hic primus in hoc ascenderit, et nobis primus istam habitationem

D aperuerit. Cum Christo etenim in illo cœlo commorabimur invisibilibus potentiis seu virtutibus admisti, ut declarat illud eloquium: « Sunt veluti angeli, qui in cœlis sunt [41]. » Imo sunt filii Dei, cum resurrectionis filii sint. Huc applicetur testimonium hoc Pauli: « Deinde nos, qui vivemus, qui reliqui erimus, simul cum illis rapiemur in occursum Domini in aera, et sic semper cum Domino erimus [42]. » Igitur cum duo sint cœli,

[40] Hebr. VI, 18-20. [41] Marc. XII, 25. [42] I Thess. IV, 16.

constat varia esse receptacula, variasque mansiones et diversas pro locorum diversitate. Cœlum, quod nunc fastigii vicem sustinet, fundamentum erit summi cœli in universali resurrectione. Nam cœlum primum est quasi cœlum cœli. Etenim non abs re canit David : « Cœlum cœli Domino, et terram dedit filiis hominum [43]. » Quantum autem primum cœlum remotum est a secundo, tantum distat secundum ab orbe habitabili. Et quidem primum cœlum erit domicilium sanctorum. Quapropter Scriptura sacra ubique eum locum nominare assolet Regnum cœlorum.

Cæterum cœli nomen primo proprie competit : alterum sive secundum, juxta quamdam similitudinem suum nomen acquisivit, et firmamentum vocatur. Imo et David docet unum tale esse cœlum, et supra id consistere aquam, dicens : « Extendens cœlos veluti cortinam [44]. Qui ponit trabes cœnaculorum suorum in aquis. » Quando igitur legimus aut audimus in Scriptura sacra dici vel scribi : « Cœli enarrant gloriam tuam [45], » et : « Dominus fecit cœlos [46], » et : « Pater noster qui es in cœlis [47], » nemo intelligat cœlum primum, quod superat secundum, sed intelligamus hic nominari firmamentum et omnem regionem, quæ media inter ipsum et terram excurrit, et in plurimos cœlos divisa vel distributa est propter altitudinem. Hinc Scriptura habet : « Volatilia cœli, » id est aeris. Imo Jeremias inquit [48] ciconiam in cœlo nosse iter suum. Huic non dissimile est et illud Scripturæ testimonium : « Ascendunt usque in cœlum [49]. » Propterea et Moses beans benedictionibus tribum Josephi, eas petit a moderata cœli temperie, roris descensu, solis conversionibus, mensium congressibus, et ab summitate montium colliumque, quasi terra per debitum et decorum illorum ordinem gubernetur et temperetur. Similiter agit in commemorandis maledictionibus vel exsecrationibus : « Erit cœlum, quod tibi impendet, æneum [50], » quibus verbis significavit summam et universalem siccitatem, nec non aeriæ aquæ defectum. Cum igitur ostendat ex cœlis distillare rorem, de aquis capiendum est quæ supra nos in aeria regione morantur, et ut supremam regionem, quæ cœli nomen meruit, contineant et undique amplectantur. Paulus dicit in tertium se raptum esse cœlum [51], id est paradisum, qui hortus infra firmamentum colitur, ut videtur docere Moses : qua de re dicetur infra. Imo et Ezechiel paradisi situm in sublime tendere testatur [52], dum eum hortum non dubitat appellare montem Dei. Est igitur et firmamentum ponendum unum cœlum.

A Τὸ δὲ τοῦ οὐρανοῦ ὄνομα κυρίως μὲν ἁρμόττει τῷ πρώτῳ, καθ' ὁμοίωσιν δὲ τῷ κληθέντι στερεώματι κυριώτερον· ὃν ἕνα φησὶν οὐρανὸν, ὕδωρ εἶναι φάσκων ὑπὲρ αὐτὸν ὁ Δαβὶδ λέγων· « Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν, ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ. » Ὅταν οὖν λέγεται, « Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ· » καὶ, « Ὁ Κύριος τοὺς οὐρανοὺς ἐποίησε· » καὶ, « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, » οὐχ ὑπὲρ τὸ στερέωμα νομιστέον εἶναι τοὺς λεγομένους οὐρανοὺς, ὑπὸ δὲ τοῦτο τυγχάνειν, παντὸς τοῦ μεταξὺ γῆς καὶ τοῦ στερεώματος, οὐρανοῦ καλουμένου, καὶ εἰς οὐρανοὺς πλείονας διὰ τὸ ὕψος διαιρουμένου. Ὅθεν λέγεται καὶ « πετεινὰ οὐρανοῦ, » τουτέστιν ἀέρος. Καὶ τὴν ἀσίδα τὸ ὄρνεον ἐν οὐρανῷ φησιν Ἱερεμίας ὑπάρχειν. Τοιοῦτόν ἐστιν καὶ τὸ, B « Ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν. » Καὶ Μωϋσῆς εὐλόγως τῇ φυλῇ τοῦ Ἰωσὴφ ἀπὸ ὡρῶν οὐρανοῦ καὶ δρόσου καὶ ἀπὸ τοῦ ἡλίου τροπῶν καὶ συνόδων μηνῶν καὶ ἀπὸ κορυφῆς ὀρέων καὶ βουνῶν αἰωνίων τὰς εὐλογίας δίδωσιν· ὡς τοῦ περὶ γῆν τόπου διὰ τῆς ἐν τούτοις εὐταξίας εὐθυνομένου. Ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς κατάραις τοῦ Ἰσραὴλ, « Ἔσται, φησὶν, ὁ ὑπὲρ κεφαλῆς οὐρανὸς χαλκοῦς, τὴν παντελῆ ξηρασίαν δηλῶν καὶ τῶν ἀερίων ὑδάτων ἐπίληψιν. Ὅταν οὖν ἐκ τῶν οὐρανῶν φέρεσθαι λέγῃ δρόσον, περὶ ὑδάτων νοοῦμεν ὅσα τὴν ἄνω διατέτακται χώραν κατέχειν οὐρανὸν λεγομένην. Εἰς τρίτον δὲ οὐρανὸν ἡρπάσθαι Παῦλός φησιν, εἰς τὸν παράδεισον ἁρπασθεὶς, ὃν ὑπὸ τὸ στερέωμα πεφυτευμένον ἐπέδειξεν ὁ Μωϋσῆς. Εἰς ὕψος C δὲ ἀνήκειν αὐτὸν Ἰεζεκιὴλ ἐμαρτύρησεν ὄρος αὐτὸν ὀνομάσας Θεοῦ. Εἷς οὖν οὐρανὸς τὸ στερέωμα.

Sunt qui perhibent ejus naturam nobis parum esse cognitam et compertam, quamvis via pervulgata omnium theologorum ex aqua compactum esse tradatur. Nec desunt, qui autumant ejus materiam esse aquam, et subsistere, Deo id formante et componente. **19** Alii docent saltem esse partem quamdam aquæ. Quidam affirmant, firmamentum constructum esse ex tertia aquarum parte, aliis duabus partibus altera in terra, altera supra firmamentum fluente : unde Hebræorum lingua nuncupetur *chamaim*, quæ dictio crystallum vel aquam congelatam denotat. Cum ea pars firmamenti, quæ nos respicit, sit concava, quidam colligunt extremam vel summam ejus partem

Καὶ οἱ μὲν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν ἄδηλον εἶναί φασιν, κἂν ἐξ ὑδάτων εἶναι δοκεῖ, κατὰ τὴν κοινὴν ἐκδοχήν· οἱ δὲ καὶ ἐξ ὑδάτων αὐτὸν ὑποτίθενται πήξαντος τοῦ Θεοῦ· οἱ μέν φασι μέρος ἁπλῶς, οἱ δὲ καὶ τρίτον τοῦ ὕδατος, τῶν λοιπῶν δύο μερῶν τοῦ μὲν ὄντος ἐν γῇ, τοῦ δὲ ὑπὲρ τὸ στερέωμα, ὅθεν καὶ λέγεσθαι σουμὴν (שמים) Ἑβραίων φωνῇ, ὕδωρ δηλοῦν πεπηγός· σφαιροειδοῦς δὲ τοῦ πρὸς ἡμᾶς μέρους ὑπάρχοντος, ἀξιοῦσί τινες τοιαύτην εἶναι καὶ τὴν ἐκτὸς ἐπιφάνειαν, D ὡς αἰσθητὸν ὕδωρ μὴ δύνασθαι περιῤῥεῖν γὰρ τοῦτο πρὸς τὰ κοῖλα φερόμενον· πρὸς οὓς ἀντιλέγουσιν ἕτεροι, ὡς οὐδὲν ἔνδοθεν κωλύσει τυγχάνειν περιφερῆ, ἐπιπέδου τῆς ἔξω τυγχανούσης ἐπιφανείας· ὑπόδειγμα πρὸς τοῦτο τὰς θόλους καὶ τὰ περιφερῆ

[43] Psal. cxiii, 16. [44] Psal. ciii, 2. [45] Psal. xviii, 2. [46] Psal. xcv, 5. [47] Matth. vi, 9. [48] Jerem. viii, 7. [49] Psal. cvi, 26. [50] Deut. xxviii, 23. [51] II Cor. xii, 2. [52] Ezech. xxviii, 14, 16.

A τῶν ἄντρων προφέροντες· εἰ δὲ μὴ σφαῖρα καθέστηκεν, οὐδὲ κίνησιν ἔχει καὶ τὴν κύκλῳ φορὰν, ἐν μέσῳ δὲ τῶν ὑδάτων ἐστήρικται, καθάπερ ἡ γῆ, τὸ ὕδωρ ἀνέχων ὑπὲρ αὐτὸν ἐν ἀκινήτῳ τῇ στάσει· εἰ δὲ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ βιάζοιτό τις ἀκούειν ὡς ὑποκάτω τοῦ ἡμισφαιρίου, ἀνάγκη τὸ, «Συναχθήτω τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ,» ἐπ' ἀμφοῖν ἀκοῦσαι τῶν λεγομένων ἡμισφαιρίων· ἵνα μὴ ὑπὸ τῷ φαινομένῳ καθ' ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῷ ἑτέρῳ θαλάσσας συναγομένας νοήσωμεν. Ὅτι δὲ πᾶσα ἡ γῆ καθ' ὑδάτων ἕστηκε, καὶ οὐδέν ἐστιν ὑπὸ τὴν γῆν μέρος ὑδάτων γυμνὸν ὡς ὑπὲρ γῆς θεωρεῖται, δῆλον· «Τῷ στερεώσαντι γάρ, φησὶ, τὴν γῆν ἐπὶ τὸ ὕδωρ· καὶ αὐτὸς ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτὴν, καὶ ἐπὶ ποταμῶν ἡτοίμασεν αὐτήν·» μόνον ἄρα τὸ καθ' ἡμᾶς πρόσωπον τῆς γῆς ἀκουστέον ἐν τῷ, «Συναχθήτω τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς συναγωγὴν μίαν·» καὶ μόνον τὸν ὑπὲρ ἡμᾶς ὁρώμενον, ἡγητέον οὐρανὸν, ᾧ συμβέβηκεν ὑποκεῖσθαι τήνδε τὴν οἰκουμένην· ἀντοικουμένην δὲ ὑπὸ τῆς γῆς οὐδεμίαν εἶναι πιστεύομεν. Ἢ γὰρ ἂν κἀκεῖ Χριστὸς ἐπεδήμησε, καὶ τὰ λοιπὰ τὰ παρ' ἡμῖν ἀπήντηκεν, ἡ παραπλήσια, καὶ Ἀδὰμ, καὶ ὄφις, καὶ εἰ τύχοι κατακλυσμός. Τὸ δὲ ὑπὸ γῆν ὕδωρ ἄδηλον, εἴτε μετέωρον ἀνήρτηται δυνάμει τοῦ Θεοῦ, εἴτε ἐπὶ πνεύματος ὀχεῖται.

esse convexam : itaque impossibile esse, ut aqua ibi commorari possit ; nam eam semper ex editioribus locis solere in valles et cavernas collabi. His alii se opponunt dicentes : nihil posse obstare, quin, licet interior pars sit concava, exterior sit planitie conspicua. Exempla producunt, quæ petuntur a mactris pistorum et a cavernis terræ, quæ quidem intra habent concavitatem, sed extra plerumque sunt plana superficie contentæ. Si autem cœli figura non sphærica est, destruitur motu et in primis circulari. Cæterum in medio aquarum constitit, sicuti et terra, sustinens supra se aquas immobili statione. Verum si quis torqueat hæc verba : inter aquas quæ sunt sub cœlo, etc., et velit hunc sensum elicere, scili- B cet inter aquas quæ sunt sub hemisphærio, certe sequetur, ut credamus non solum aquas, quæ erant sub visibili cœlo, sed quæ erant quoque sub invisibili, in unam collectionem, quæ mare nuncupatur, confluxisse : et sic de utroque hemisphærio illa verba intelligentur. Quod autem universa terra in aquis subsistat, nec ulla sit pars ejus, quæ infra nos sita est, aquis vacua et denudata, omnibus notum reor. Nam sic docet Scriptura : « Qui expandit terram super aquas [33]. » Et iterum : « Quia ipse super maria fundavit eam, et super flumina præparavit eam [34]. » Sola itaque terræ superficies, quæ penes nos est, intelligitur, dum ait : « Congregentur aquæ sub cœlis in locum unum. » Similiter cœlum hic accipiendum est pro firmamento, quod nobis apparet et terræ impendet. Nec decet ut credamus aliquam terram infra nos coli nostro orbi oppositam. Nam si antipodes forent, certe Christus eo quoque profectus esset, et cætera, quæ pertinent ad salutem humani generis, ibi perfecisset ; Adam generis nostri prima origo, serpens qui humanum genus dolo circumvenit, nimirum et diluvium penes oppositam regionem exstitissent. Cæterum aqua quæ infra nos fertur, an sublimis pendeat id procurante divina virtute, vel vento vehatur, incertum est.

C Στερέωμα δέ φασι καλεῖσθαι τὸν οὐρανὸν, ἢ ὡς ἐξ ἁπλῆς παγέντα τοῦ ὕδατος φύσεως, ἢ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς τῶν ὑπερκειμένων φύσεως, λεπτῆς οὔσης καὶ ἀραιᾶς καὶ οὐδὲ μιᾷ αἰσθήσει καταληπτῆς. Τὸ δὲ, « Ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, » ἴσην δηλοῖ τὴν τῶν ἑκατέρωθεν ὑδάτων διαίρεσιν· λέγει γάρ· « Ἔστω διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος· » προσεκτέον δὲ, φασὶν, ὅπως ἐπὶ διδασκαλίᾳ τῶν ἀοράτων φύσεων ἡ τῶν ὄντων γέγονεν τάξις· ἃς ἐχρῆν διὰ τῶν γινομένων μαθεῖν τὸν Δημιουργὸν, καὶ διδάσκειν τοὺς μετὰ ταῦτα γενομένους ἡμᾶς. Κατὰ γὰρ τὸν μακάριον Παῦλον πρὸς ἡμετέραν σωτηρίαν ταῖς θείαις ὑπηρετοῦνται βουλαῖς. Τότε γὰρ φῶς μετὰ τὴν τῶν πρώτων δημιουργίαν ἐκ μὴ ὄντων πεποίηκεν, ἵνα καὶ ἑαυτὰς οὕτω παρῆχθαι νοήσωσι· καὶ τὰ μετ' αὐτῶν πρῶτα γεγονότα δημιουργήματα, καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς δευτέρας D ἡμέρας οὐρανὸν γενέσθαι προσέταξεν τοῦ προτέρου καθ' ὁμοιότητα· ὃς καὶ τὸν πρῶτον καὶ τὰ σὺν αὐτῷ κατὰ τὸν αὐτὸν γενέσθαι νομίσωσι τρόπον· παραπλήσιον γὰρ ποιεῖ τῇ φύσει τῷ προτέρῳ τὸν δεύτερον· ὅθεν καὶ οὐρανὸς ἐκλήθη· εἰ καὶ ὁ μὲν ἐξ ὄντων, ὁ δὲ ἐκ μὴ ὄντων γεγένηται. Τοῦτο γὰρ διαφορὰν οὐκ εἰργάζετο φύσεως· ἡ γὰρ ὁμοιότης τὴν πίστιν παρεί-

Firmamentum autem dicunt nuncupari cœlum, seu quod concretum et compactum sit ex simplicissima aquæ natura ; seu, ut distinguat et secernat ab inferioribus tenuissimam et levissimam naturam, nulloque sensu comprehensibilem. Quod ait : « In medio aquarum, » satis evidenter docet, æqualem utrinque fuisse aquarum divisionem. Sic enim habet textus : « Distinguat inter aquas et aquas, » sive « in medio aquarum. » Observandus est tamen ordo visibilium creaturarum, secundum quem prodiere, ut videamus quam mirifice omnia huc tendant, ut ex his cognoscamus invisibilia et quæ non sensu, sed sola mente investigantur. Nam ex illis pergendum erat in notitiam Dei opificis, quæ deinde et nos docendi eramus. Nam secundum beatum Paulum, visibilia inserviunt divinis consiliis, sed ad nostram salutem. Postquam, quæ ordine rerum prima esse volebat, de nihilo condidit, tum demum lucem creavit, ut cæteræ creaturæ discerent simili ratione, cum prius non forent, ex nihilo in essentiam se promotas. Præterea secundo die cœlum ut fieret imperavit, quod quidem constituit ad similitudinem primi cœli, quo opere nullum

[33] Psal. CXXXV, 6. [34] Psal. XXIII, 2.

erat vel amœnius vel pulchrius. Quare hoc? Ut discamus primum cœlum non per se substitisse, sed ex nihilo constructum esse, ut et secundum: quam ob causam ejus creationem priori creationi subjecit. Nulla enim datur differentia in Opifice illo mirabili. Pari modo et prima et secunda facit. Hinc cœli nomen et huic inditum est, sive primum cœlum ex subjecta materia, et secundum ex nihilo formatum sit. Nullam ista important differentiam naturæ. Nam similitudo fidem præbet, nec non ipsa potentia divina, quæ materiam in aliam substantiam pro suo arbitrio digerere, **20** et effingere potest, et ex nihilo substantias creare valet. Siquidem et illa condita est, cum prius talis non foret. Quod inquit: « Deus fecit, » memineris cum emphasi esse accipiendum, videlicet ne quis putet alium esse qui jubeat, et alium qui faciat. Plurimi sunt, qui volunt: « Dixit Deus, » non porrigendum eo, ut credamus Deum per ista verba voluisse angelicas virtutes docere: sed statuisse iisdem verbis nobis ostendere Filium suum unigenitum. Qui fit, quod non scripsit Moses: Factum est firmamentum, sed potius: « Fecit Deus firmamentum. » Præterea: « Distinxit Deus, » etc. Quod inquit: « Fiat firmamentum, » etc., vox est primæ causæ initialis. Quod ait: « Fecit firmamentum, » etc., creantis et efficientis causæ testimonium est.

A χετο· καὶ ἡ αὐτὴ δύναμις τὸ ὂν εἰς οὐσίαν μετασκευάζειν καὶ ἐξ οὐκ ὄντων ἑτέραν ποιεῖν· κἀκείνη γὰρ γέγονεν ἐξ οὐκ ὄντος τοιούτου. Τὸ δὲ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς, » εἰς ἔμφασιν εἴρηται τοῦ μὴ ἄλλον μὲν εἶναι τὸν προστάξαντα, ἄλλον δὲ τὸν ποιήσαντα. Οἱ δὲ πλείους, ὡς εἴρηται, οὐκ εἰς διδασκαλίαν λογικῶν δυνάμεων τὸ, « Εἶπεν ὁ Θεὸς, » φασὶν, ἀλλ' εἰς παράστασιν τοῦ Μονογενοῦς· τοιγαροῦν οὐκ εἴρηται τὸ, Ἐγένετο τὸ στερέωμα, ἀλλὰ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα· » καὶ πάλιν, « Διεχώρισεν ὁ Θεός· » τὸ μὲν οὖν, « Γενηθήτω τὸ στερέωμα, » φωνὴ τῆς προκαταρκτικῆς αἰτίας· τὸ δὲ, « Ἐποίησε τὸ στερέωμα, » τῆς ποιητικῆς καὶ τῆς δημιουργικῆς μαρτυρία δυνάμεως.

Firmamentum distinctionem aquarum invexit. Nam aquæ inundatio erat infinita, et superabat reliquorum, si contulisses, elementorum proportionem. Hinc non immerito *abyssi* nomen invenit. Cum huic universo opus esset elemento ignito, quod resisteret aquæ, alterumque elementum in alterum resolveretur, ne elementum ignis efficacius et potentius reliquis, aquatile elementum consumeret, et universi destructioni occasionem præberet, providus Deus tantam aquæ vim substituit, quæ posset, manens intra præscriptos hujus operosæ machinæ limites, reniti elemento ignis, ne penitus ab ipso absumeretur. Isaias inquit: « Futurum est ut omnia comburantur igne [85]. » Et iterum: « Qui dicit abysso, In solitudinem redigeris [86]. » Et iterum: « Omnia flumina tua siccabo [87]. » Cæterum quam ob causam a Deo admissa sit tanta aquarum copia, satis modo declaravimus. Nascitur tamen quæstio, quare aquarum medietas supra firmamentum convecta sit. Verum hæc dabitur causa: Deus lucem, solem, lunam astraque, quorum omnium substantia ignita est, disposuit ad eum modum, ut motum suum in firmamento peragerent. At ignis ea natura est, ut congelata et ex aquis concreta potenter dissipet et dissolvat. Ne igitur id eveniret forte cœlo, necessario tantam aquarum affluentiam in superiore regione collocavit, quæ cœlum illæsum et inviolatum ab ignis ardore conservaret. Verum in hunc modum placuit Deo tueri cœlum supremum, licet sola ejus voluntas ei salutem et incolumitatem præstare potuisset. Siquidem et nostra corpora integra servare valuisset absque alimentis: et ita ea ordinare, ut citra necessitatem alimentorum in sua integritate permanerent. Idque evenisset, si modo voluntas ejus rei efficiendæ adfuisset. Verum in futuro sæculo id continget. Aquæ supra firmamentum collatæ, non solum primi cœli incolumitatem tuentur, sed et aliam habent commoditatem, scilicet quod solis lunæque radios deorsum impellunt, ut

B Τὸ δ' οὖν στερέωμα διεχώριζεν ἀνὰ μέσον τοῦ ὕδατος καὶ τοῦ ὕδατος· ἄπειρος γὰρ ἦν τῶν ὑδάτων ἡ χύσις, ὡς τὴν τῶν ἄλλων στοιχείων ἀναλογίαν ἐκβαίνειν· ὅθεν καὶ *ἄβυσσος* εἴρηται· ἀναγκαίας γὰρ οὔσης τῷ παντὶ τῆς τοῦ πυρὸς οὐσίας καὶ ἐναντίας τῷ ὕδατι, ὡς φθαρτικὰ τυγχάνειν ἀλλήλων, ἵνα μὴ δραστικώτερον ὑπάρχον τὸ πῦρ ἐξαναλώσῃ τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν, καὶ τῇ τοῦ παντὸς διαλύσει παράσχῃ τὴν ἀφορμὴν, προνοῶν ὁ Θεὸς, τοσαύτην ὑγροῦ φύσιν ὑπέστησεν, ὥστε μέχρι τῶν τεταγμένων ὅρων τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως κατὰ μικρὸν τῇ δυνάμει τοῦ πυρὸς ἀντέχειν ἀναλισκόμενον. Ἔσται μέντοι καὶ ὅτε τὰ πάντα καταφρυγήσεται τῷ πυρὶ, ὥς φησιν Ἡσαΐας· « Ὁ λέγων τῇ ἀβύσσῳ, Ἐρημωθήσῃ, καὶ πάντας τοὺς ποταμούς σου ξηρα- C νῶ· » διὰ τοῦτο μὲν οὖν πλῆθος τῶν ὑδάτων. Διὰ τί δὲ καὶ ὑπὲρ τὸ στερέωμα ἥμισυ τοῦ ὕδατος ἀναβέβληται; ἐπειδὴ τὴν τοῦ φωτὸς οὐσίαν τὴν τοῦ ἡλίου φημὶ καὶ σελήνης καὶ ἄστρων πυρώδη τε καὶ πολλὴν οὖσαν ἐπὶ τοῦ στερεώματος ἔταττε ποιεῖσθαι τὴν κίνησιν. Φύσις δὲ τῷ πυρὶ τὴν κρυσταλλώδη καὶ ἐξ ὑδάτων πεπηγυῖαν οὐσίαν, οἵπερ ἐστὶν ἡ τοῦ στερεώματος χαυνοῦν τε καὶ διαλύειν· ὡς ἂν μὴ τοῦτο γένοιτο περὶ τὸν οὐρανὸν, ἀναγκαίως αὐτῷ τοσαύτην ὑπερκεῖσθαι τοῦ ὕδατος πεποίηκε φύσιν, ὅση διασώζειν ἀκαίριον ἤμελλεν· οὕτω τοῦ Θεοῦ φυλάττειν αὐτὸν εὐδοκήσαντος, εἰ καὶ μόνῃ βουλήσει τοῦτο πράττειν ἠδύνατο, καθάπερ τὸν πρῶτον οὐρανόν. Ἐπεὶ καὶ τὴν ἡμετέραν σάρκα καὶ τροφῆς χωρὶς διασώζειν ἠδύνατο καὶ μένειν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ D παρασκευάσαι, ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἐργάσεται. Τὰ δὲ ἐπικείμενα ὕδατα οὐ μόνον συντηρεῖ τὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ καὶ τὴν φλόγα τοῦ ἡλίου καὶ σελήνης κάτω πέμπει· εἰ γὰρ ἦν διαφανὴς ὁ οὐρανὸς, ὅλη ἄνω ἔτρεχεν ἡ αὐγή· τὸ γὰρ πῦρ ἀνωφερές· ἐπυκνώθη τοίνυν τοῖς ἄνωθεν ὕδασιν ὡς ἀντωθῇ τὴν αὐγὴν πρὸς τὰ κάτω χωρεῖν.

[85] Isa. XXXIII, 12. [86] Isa. XLI, 18. [87] Isa. XIX, 6.

terrarum orbi lucem suppeditent. Si enim cœlum esset pellucidum, universus splendor in suprema contenderet. Nam ignis sua natura sursum tendit. Itaque supremo cœlo conjuncta est aqua, ut splendorem ad ima detrudat et impellat.

Τινὲς δὲ προφάσει δῆθεν ὑψηλοτέρας νοήσεως ἐπὶ A τὰς ἀλληγορίας κατέφυγον· δυνάμεις πνευματικὰς τὰ ὕδατα λέγοντες, τὰς μὲν κρείττους καὶ ἄνω μεινάσας, αἵτινες καὶ ὑμνεῖν λέγονται τὸν Θεὸν, ὕδατα ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ λεγόμεναι· τὰς δὲ χείρους καὶ περιγείους γενομένας· αἵπερ, ὡς ταραχώδεις καὶ θορύβοις παθῶν κυμαινόμεναι, θάλασσαι λέγονται· ταῦτα δὲ μῦθος καὶ λῆρος. Κἂν γὰρ ὑμνεῖν λέγηται τὸν Θεὸν τὰ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ ὕδατα, οὐ λογικὴν αὐτὰ φύσιν παρὰ τοῦτο τιθέμεθα· οὔτε γὰρ οἱ οὐρανοὶ ἔμψυχοι, ἐπειδὴ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ· οὐδὲ τὸ στερέωμα ζῶόν ἐστιν αἰσθητικὸν, ἐπειδὴ ἀναγγέλλει ποίησιν τῶν χειρῶν αὐτοῦ· καὶ δρόσος δὲ καὶ πάχνη καὶ καῦμα ὑμνεῖν λέγεται τὸν Δημιουργόν. Ἀλλὰ γὰρ ὁ ἐν τούτοις παρὰ τῶν νοῦν ἐχόντων τεθεωρημένος ἐκλαμβανόμενος συμπληρωτικός ἐστι B τῆς δοξολογίας τοῦ Κτίσαντος. Τοιγαροῦν καὶ τὰ ἐκ τῆς γῆς αἰνοῦσιν αὐτὸν ὕδατα, δράκοντες καὶ πᾶσαι ἄβυσσοι. Πῶς οὖν ἡ ἄβυσσος χειρόνων πλῆθος δυνάμεων ὑπείληπται παρ' ὑμῖν ὁμοίως αἰνοῦσα τὸν Κύριον τοῖς ὕδασι, τοῖς ἐν οὐρανῷ, ἃ διὰ τὸν αἶνον κρείττους δυνάμεις νομίζεται; Κἀκεῖνο δὲ ψεῦδος κεκομψευμένον τὸ λέγειν οὐρανὸν μὲν εἶναι τὰς θεωρητικὰς δυνάμεις, στερέωμα δὲ τὰς πρακτικάς.

Quidam altioris cupidi scientiæ, ad allegorias confugiunt, dicentes sub dictione *aquas*, intelligendas esse spirituales virtutes; quasdam esse potiores præstantioresque, et versari in supremis locis; et ob id dici a Psalte regio: « Laudate Deum, aquæ, quæ sunt supra cœlum [58]. » Alias aquas esse deteriores et terrestres, quæ salo et arenis æstuantes et furentes, dicuntur maria. At nos ista ceu nugas et aniles fabulas deliramentaque explodimus. Quamvis aquæ, quæ sunt supra cœlum, laudibus ferre Deum prædicentur, non tamen nos credere oportet aquas esse creaturam ratione præditam, siquidem nec cœli animati sunt, licet Scriptura testetur eos enarrare gloriam Dei [59]. Nec firmamentum animal esse credendum est, etsi (ut docet Scriptura) opus manuum ejus annuntiet. Scimus, ut indicat Scriptura, rorem, pruinam, frigus et æstum laudare Opificem. Verum alia ratione, quam nos præsumimus, Creatorem laudibus vehunt. Ratio mirabilis, quæ in his animadvertitur a sapientibus viris, si probe fuerit intellecta et percepta, homines eo impellit, ut **21** Creatorem laudibus cohonestent. Quid? Annon aquæ, quæ ex terra scaturiunt: serpentes et omnes abyssi laudibus illum condecorant? Quare igitur abyssus deteriorum aquarum a vobis recepta est, eamque dicitis commendare Deum? Nullam igitur prærogativam aquæ spirituales (ut dicitis) præ sensilibus habent, cum et hæ, non secus ac spirituales, laudibus Deum concelebrent. Et illud insigne mendacium est, quod interpretantur cœlos esse intelligibiles virtutes et potentias, et firmamentum significare tradunt practicas virtutes.

Συναχθήτω τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ C *εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά· καὶ ἐγένετο οὕτως· καὶ συνήχθη τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν, καὶ ὤφθη ἡ ξηρά· καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὴν ξηρὰν γῆν, καὶ τὰ συστήματα τῶν ὑδάτων ἐκάλεσε θαλάσσας.* Εἰ ῥυτὸν φύσει τὸ ὕδωρ, τί τὸ πρόσταγμα βούλεται; ἀφ' ἑαυτοῦ γὰρ ἤμελλε χωρεῖν ἐπὶ τὰ κοιλότερα. Πῶς δὲ πεπληρωμένων τῶν κοίλων, εἴ γε τὸ ὕδωρ κατὰ πάσης ὑπῆρχε τῆς γῆς, ὁ τῆς ῥύσεως δρόμος ἐπὶ ταῦτα συνήρχετο, πεπληρωμένα τυγχάνοντα; Ἀλλ' ἴσως μὲν ἅμα τῇ προστάξει καὶ ῥευστὸν τὸ ὕδωρ ἐγένετο, τάχα τὴν ἀρχὴν οἱονεὶ πεπηγός τε καὶ στάσιμον ὄν. Ἁρμόσει δὲ καὶ πρὸς ἀμφοτέρας τὰς ἀπορίας εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὰ δοχεῖα τῶν ὑδάτων ἅμα τῇ προστάξει κοιλανθέντα γεγένηται, τὰ μέγιστα λέγω, καθ' D ἃ συνίστανται θάλασσαι· καὶ εἴ τινες τούτων κοιλότητες ἦσαν μικρότεραι πρὸς ταύτας, ἐκενοῦντο τῷ θείῳ προστάγματι· ὡς ἔχειν τὸ ὕδωρ ἐξ ἰσοπέδου πρὸς ταῦτα χωρεῖν, πρότερον ἐπιπολάζον πάσῃ τῇ γῇ. Ἅμα δὲ καὶ δύναμιν ἔσχε τὸ ὕδωρ τοῖς τῆς θαλάσσης κοίλοις ἐπέχεσθαι, κἂν ὑψωθῇ, πάλιν ἐπιστρέφειν πρὸς ἑαυτό. Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς τοῦτο λέγων φησί· « Πάντες οἱ χείμαῤῥοι ἐπὶ τὴν θάλασσαν πορεύονται, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπιπλαμένη. »

VERS. 9, 10. *Et dixit Deus: Congregentur aquæ sub cœlis in locum unum, ut videri possit arida: factumque est ita. Et vocavit Deus aridam, terram, et collectionem aquarum vocavit, maria.* Si aquæ quasi proprium est ut fluat, quid sibi vult jussus divinus? Nam sua sponte tandem ad loca cavernosa terræ se recepisset. Præterea cum concavitates fuerint aquis obtectæ, humore totam obruente terram, quomodo quivit aqua ad eas confluere, cum prius aquis fuerint refertæ? His objectionibus respondebitur in hunc modum: Fortassis aquæ natura non exstitit fluida prius, sed fuit stabilis et concreta. Cæterum manandi vim demum nacta est ex jussu et imperio Dei. Ad hæc congrue dicetur, ut utramque dubitationem propulsemus, aquæ receptacula simul cum imperio divino esse excavata: præsertim tamen maxima aquarum receptacula, quæ maris nomen receperunt, ad eum modum parata sunt. Si quæ exstabant concavitates minores, hæ ampliabantur jussu divino, ut aquæ, quæ inundabant prius universam terræ superficiem, ex locis planis in eas decurrere possent. Præterea hoc quasi peculiare est aquis, ut currant in mare, hulcque incubent, et si quando fervoribus solaribus in altum rapiantur, ut continuo descendant et mari

[58] Psal. CXLVIII, 4. [59] Psal. XVIII, 2.

iterum applicentur, quod quidem Ecclesiastes evidenter docet hisce verbis : « Omnia flumina vadunt in mare, et mare ipsum non impletur [60]. » Alibi quoque inquit Scriptura : « An me non timebitis, dicit Dominus? aut a facie mea non contremiscetis? qui posui arenam terminum maris in s perpetuum, nec transibit eum [61]. » Ni enim divina Providentia intra præstitutos terminos mar tinuisset, profecto mare Rubrum universam Ægyptum, cujus situs humilior est illo, aquarun datione delevisset.

A Ἀλλαχοῦ ἡ Γραφή· « Ἢ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθ Κύριος, τὸν τιθέντα ἄμμον ὅριον τῇ θαλάσσῃ. ἂν Ἐρυθρὰ θάλασσα τὴν Αἴγυπτον ἅπασαν νοτέραν οὖσαν ἐπέκλυσεν.

Mirantur aliqui, quæ possit assignari ratio, quod dixerit Deus : « In unam collectionem congregetur aqua ; » deinde subjunxerit : « In collectiones suas congregatæ sunt aquæ. » Ex his licet conjicere non unum esse mare, sed plurima. Sic respondemus : Aquarum collectio una quidem vocata est respectu aridæ, quæ et ipsa una est. Ut terra una, sic etiam unum dicitur mare. Quamvis vero unum sit, recipit tamen divisiones multas multosque sinus, quos maria appellitant. Qui terrarum orbem peragrarunt, memorant mare Rubrum et Hyrcanum conjungi faucibus magni maris. Sicuti cœlum quidem unum est sub firmamento, attamen plurimi sunt sub eo in suis locis et regionibus distincti ; ita unum quidem mare est magnum, quod nominant Oceanum, ex quo flumina et scaturigines fontesque procedunt in loca orbis profundiora, quæ deinde gignunt æquora, aliasque aquarum collectiones, quas Scriptura sacra assolet vocare *maria*. Sunt autem nihil aliud, quam fauces quædam sive rivi, ostiaque magni maris. Aridam, quæ eadem est cum terra, alio quodam sensu differentiæ gratia dixit. Ut enim risibile proprium est hominis, et *homo* est nomen seu vox ejus animalis, cui risibile inest , sic ariditas est proprium terræ, terraque ariditatem quasi peculiariter habet. Frigiditas quidem quoque inhæret terræ, sed non terræ quasi proprium censetur : imo eam qualitatem communem possidet cum aqua. Ut aqua frigiditatem peculiariter tenet, sic humiditatis cum aere particeps perhibetur. Ut aer ceu proprium retinet humiditatem, sic quasi per quamdam societatem ab igne calorem trahit. Ut ignis ceu proprium sibi vindicat calorem, sic cum terra partitur ariditatem quam terra peculiarem adepta est. Et in hunc modum **22** patet singulis elementis quid inesse proprium, et quid quod cum cæteris habent commune. Per propria singula a singulis separantur : per communia singula singulis connectuntur. Oportebat enim esse separata, ut singula suam conservarent naturam : oportebat et esse aliquo nexu copulata, ut ex his corporum nasceretur compositio, cum aliud alii esset conjunctum secundum communem qualitatem. Quapropter Deus optimus imponendi rebus nomina artifex aridam appellavit *terram*, nec terram vocavit *aridam*. Hoc etenim nomen est quasi proprium et quædam peculiaris nota naturæ, quam terræ novimus insitam esse. Et quemadmodum terra suum nomen inde traxit,

Πῶς δὲ εἰς μίαν συναγωγὴν κελευσθὲν ὕδατος, εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν, φησὶ, συν ὕδατα, καὶ πλείους αἱ θάλασσαι φαίνονται; οὖν εἴρηται συναγωγὴ ἀντιδιαιρουμένη τῇ ξ μίαν μὲν εἶναι κοινῷ λόγῳ τὴν γῆν, μίαν θάλασσαν· μία δὲ οὖσα διαιρέσεις ἔχει καὶ πολλοὺς οὓς θαλάσσας ἐκάλεσε· καὶ τὴν Ἐ

B γὰρ καὶ Ὑρκανίαν τῇ μεγάλῃ συνεστομῶσθαι οἱ τὴν γῆν περιοδεύσαντες. Καὶ ὥσπερ κοινῶς μὲν ὁ εἷς, ὁ ὑπὸ τὸ στερέωμα πᾶς, πλείους οἱ ἐν τούτῳ διῃρημένοι· οὕτως μία μεγάλη καθέστηκε θάλασσα ὁ Ὠκεανὸς, ἐξ οὗ λαί τινες χωροῦσιν εἰς τόπους βαθεῖς, ἐξ ὧν λάγη συνίσταται, *συναγωγαὶ* καὶ *θάλασσαι* Γ θεία λεγόμενα, ῥύακές τινες καὶ στόματα γάλης οὖσαι συναγωγῆς. Τὴν δὲ ξηρὰν τῇ αὐτὴν οὖσαν καθ' ἑτέραν ἐπίνοιαν διαφόρ μασεν. Ὡς γὰρ τὸ γελαστικὸν ἴδιόν ἐστιν ἀνθ ἡ δὲ *ἄνθρωπος* φωνὴ σημαντικὴ τοῦ ζώου, ᾧ τὸ ἴδιον· οὕτω καὶ τὸ ξηρὸν ἴδιον τῆς γῆς κ ρετον· ἔχει δὲ καὶ τὸ ψυχρὸν, ἀλλὰ κοινὸν

C ὕδωρ· ὡς ἐκεῖνο τοῦτο ἴδιον ἔχον, κοινὸν ἔχ ἀέρα τὸ ὑγρόν· ὁ δὲ τὸ ὑγρὸν ἴδιον ἔχων, κοι πρὸς τὸ πῦρ τὸ θερμόν· καὶ τὸ πῦρ ἴδιον θερμὸν, κοινὸν ἔχει πρὸς τὴν γῆν τὸ ξηρὸ ἐκείνης καθέστηκεν ἴδιον· καὶ οὕτως ἑκάστῳ ἴδιον, τὸ δὲ κοινὸν ἐνυπάρχει· κατὰ μὲν ἀφοριζομένῳ τῶν ἄλλων, συναπτομένῳ δὲ κοινὸν τοῖς πλησίον ὑπάρχουσιν. Ἔδει γὰρ ε διακεκριμένα, ὡς ἂν τὴν ἰδίαν φύσιν φυ καὶ συναπτόμενα, ὡς ἂν ἐκ τούτων ἡ τῶν σ σύνθεσις γένοιτο, ἀλλήλοις ἀεὶ κατὰ τὴν κοι απτομένοις ποιότητα· διόπερ ὁ Θεὸς τὴν ἐκάλεσε *γῆν*, ἀλλ' οὐ τὴν γῆν ἐκάλεσε *ξηρ* μὲν γὰρ ἰδίωμα καὶ χαρακτηριστικόν ἐστι σεως, ἡ δὲ γῆ ψιλὴ προσηγορία τοῦ πρά

D καὶ ὡς μὲν πρὸ τοῦ ὑποκεῖσθαι οὐρανῷ *γῆ* ὡς δὲ πρὸς τὴν ὑγρὰν οὐσίαν *ξηρά*. Ὁ δὲ π ὡς διαφόρων μεμνῆσθαι δοκεῖ λέγων· « Ἔτι ἅ σείσω τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θ καὶ τὴν ξηράν. » Εἴπομεν δὲ τὴν αὐτὴν εἶναι ραν ἐπίνοιαν ὀνομαζομένην· μή ποτε δὲ ἔσχεν προσηγορίαν τῆς οὐσίας σημαντικὴν τῆς ποιότητος· ὅθεν καὶ μετὰ τοῦ οὐρανο μένη λέγεται *γῆ*, ὥσπερ ἐκεῖνος κυρίως οἱ τὰ δὲ μετὰ ταῦτα γενόμενα, τὸ μὲν ἐκλήθη *στερέωμα*, ἐπίκλην δὲ *οὐρανός*· τὸ δὲ *ξηρὰ* ἐπίκλην δὲ *γῆ*· τῇ μὲν γὰρ οὐσία, τῇ δὲ τὸ προηγούμενον. Τὸ δὲ χρήσιμον ἔδειξε τῇ

[60] Eccle. I, 7. [61] Jerem. v, 22.

τάξεως, εἰπών, « Ὀφθήτω ἡ ξηρά, » ὡς ἂν ἐπιτήδειος γένηται πρὸς φυτῶν τε καὶ ζώων γένεσιν.

quod cœlo subjacet : sic respectu humidæ substantiæ nominatur *arida*. Imo et propheta videtur quamdam inter ista ponere differentiam, cum dicit : « Adhuc unum modicum est, et ego commovebo cœlum et terram, mare et aridam [62]. » Dicimus igitur terram, licet plura habeat nomina, esse eamdem; alterum nomen forte terræ substantiam, alterum porro nimirum ejus qualitatem significat. Terra una cum cœlo, non cum firmamento, sed cum primo cœlo condita est. Cœlum, quod huic successit ratione creationis, nomen quasi proprium traxit, ut vocitetur *firmamentum*, sed cognomen *cœli* quoque assumpsit. Sic quoad terram : proprium ejus nomen est *arida*, verum cognomento dicitur *terra*. Unum nomen substantiam, alterum qualitatem explicat, ex quibus rebus ista nomina invenit. Ut utilitatem terræ commonstraret, inquit : « Ut videri possit arida. » Nempe ut appareat et sit idonea et accommoda plantarum animaliumque generationi.

Καὶ τότε εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν. Πανταχοῦ τὸ, *ἐκάλεσεν*, ἐπὶ δηλώσει [1] λέγεται τοῦ πρὸς ὃ πεποίηκεν. Ἐφ' ἁπάντων δὲ φαίνεται τιθεὶς τὸ, « Καὶ ἐγένετο οὕτως, » εἰς δήλωσιν τοῦτο ἔργον παρηκολουθηκέναι τῇ βουλήσει τῇ τοῦ Θεοῦ· ἐπὶ δὲ τοῦ οὐρανοῦ, τὸ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα, » εἰς δήλωσιν τοῦ μὴ ἕτερον εἶναι τὸν πεποιηκότα παρὰ τὸν γενέσθαι προστάξαντα· καὶ τοῦτο ἅπαξ διδάξας ἡμᾶς, ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀρκεῖται τῷ, *Ἐγένετο*, καθ' ἕκαστον ὀφείλοντας νοεῖν ὡς ὁ ποιήσας Θεός· οὐ γὰρ ἕτερος μὲν προσέταττεν, ἕτερος δὲ ἐποίει, ἀλλὰ Θεὸς ἀμφότερα. Ὃ δὴ σημαντικὸν τῆς θείας οὐσίας Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· ὥστε μὴ ξενίζου ὕστερον ἀκούων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τῶν γεγονότων δημιουργόν. Λέγει γάρ· « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι· » τὸ μὲν γὰρ, « ἕως ἄρτι, » τὸ διηνεκὲς τῆς ἐργασίας δηλοῖ· τὸ δὲ « ἐργάζεται » καὶ « ἐργάζομαι, » τὸ τῆς ἐργασίας κοινόν. Καὶ πάλιν· « Ἅπερ ἂν βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα, καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ· » οὐ τοιαῦτα, ἀλλὰ ταῦτα· οὐδ' οἷάπερ, ἀλλ' *ἅπερ*· οὐ γὰρ τὰ μὲν οὗτος, τὰ δὲ ἐκεῖνος ἐργάζεται. *Βλέπειν* δὲ λέγεται τῷ μηδὲν αὐτὸν λανθάνειν τῶν τοῦ Πατρός. Δείκνυσι δὲ αὐτὸν βουλήσει πάντα παράγοντα. « Πάντα γὰρ, φησὶν, ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν. » Καὶ κοινωνῶν αὐτῷ τῆς βουλῆς, κοινωνεῖ καὶ τῆς ἐργασίας, καὶ ὁμοίως ποιεῖ· τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν, δεικνὺς οὐ μόνον τὰ αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ ὁμοίως ποιεῖ, ὅ ἐστι βουλήσει καὶ ἐξουσίᾳ. Τοῦτο γὰρ σαφέστερον ἐπήνεγκεν λέγων· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ, » ὅπερ Πατρικῆς ἐστιν ἰσότητος· τὸ « ὡς θέλει, » ἀντὶ τοῦ, μόνῃ θελήσει· ὅθεν καὶ τὸ βάπτισμα, ὅπερ ἐστὶ καινῆς σύμβολον κτίσεως, εἰς τὴν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐπίκλησιν ποιεῖν προστετάγμεθα· ἐπείπερ συνθαπτόμεθά τε ἐν αὐτῷ καὶ συνανιστάμεθα τῷ Χριστῷ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον· ὡς ἂν μάθοιμεν ὅτι ἐκ τῆς Τριάδος ἀνακτιζόμεθα, ὑφ' ἧσπερ ἐκτίσμεθα· ὁ γὰρ αὐτὸς Θεὸς καὶ τοῦ εἶναι καὶ τοῦ εὖ εἶναι πέφυκε χορηγός. Σημειωτέον δὲ ὅτι δι' ὅλης τῆς κοσμοποιίας τῷ, « Εἶπεν ὁ Θεὸς, » πρόκειται καὶ, « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς, » δηλοῦν τὸ δημιουργικόν· μάλιστα γὰρ διὰ ταύτης τῆς προσηγορίας, τὸ δημιουργικὸν δηλοῦται· ἡ δὲ *Κύριος* ὀνομασία, ἄρχοντος καὶ βασι-

Tum vidit Deus quod omnia ubique pulchritudine niterent. Quod ait, *Vocavit*, additur ut significet singulorum singularem finem et effectum, cui a Deo creatore destinata sunt. Omnibus operibus adjecit : « Et factum est, » quibus verbis indicare voluit, opus semper subsecutum esse jussum et voluntatem divinam. Cæterum in cœli creatione usus est illis verbis : « Et fecit Deus firmamentum, » quæ non oscitanter et obiter interjecta sunt. Voluit enim ostendere, non alium cœli esse opificem, quam eum, qui jusserit cœlum fieri. Cum id semel nos docuerit, in reliquis sat habet dixisse : *Et factum est*, attamen ut in singulis subintelligatur auctor et efficiens causa Deus. Haud enim alius imperabat, et alius creabat : utrumque præstabat Deus, nempe divina substantia Patris, Filii et Spiritus sancti. Ne igitur tibi insolens et peregrinum videatur, si deinceps audias Filium Dei eorum, quæ facta sunt, esse opificem. Inquit enim : « Pater meus ad hoc usque tempus operatur, et ego operor [63]. » Quod ait : « ad hoc usque tempus, » perpetuitatem operis vel continuam operationem denotat. Verum, « operatur et operor, » operationis communem societatem edocent. Et iterum ibidem inquit : « Quæcunque enim ille fecerit, hæc eadem et Filius facit similiter [64]. » Non talia dicit, sed eadem : non qualia inquit, sed *quæ*. Quod adjunctum est verbum *videre*, satis evidenter monstrat, quod nihil eorum, quæ Pater facit, Filium lateat. Satis præterea luculenter indicat, eum omnia voluntate sola creare. « Omnia enim (testatur Scriptura), quæ voluit, fecit [65]. » Cum igitur in societatem consilii voluntatisque adhibeatur, non excluditur communione et operationis societate. Non enim abs re illud additum est, imo ut ostenderet quod non solum eadem faceret, sed et similiter, id est, voluntate et potentia. Idem ut clarius explanaret, infert : « Sicut enim Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat [66]; » quæ certe verba satis edocent Filii cum Patre æqualitatem. Quod ait, « quos vult, » accipiendum est pro eo, ac si diceret, sola voluntate. Hinc jubemur baptismum, qui est symbolum novæ creationis, rite peragere in nomine Patris, et Filii et Spiritus

[62] Agg. II, 7. [63] Joan. V, 17. [64] Ibid. 19. [65] Psal. CXIII, 3. [66] Joan. V, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Cod. ἐπιδημιώσει.

sancti, scilicet sanctissimæ Trinitatis invocantes auxilium. Consepulti enim sumus per baptismum cum illo, et simul cum Christo resurgemus, secundum divini Apostoli vaticinium [67]. Proinde dum in hunc modum baptismo admovemur, cognoscimus quod restituimur in integrum lapsi, et reparamur ab ipsa Trinitate, a qua et **23** formati conditique sumus. Idem enim Deus auctor est ut simus, et ut bene recteque simus. Monendi sumus, quod ubique adjicitur : « Et fecit Deus; » et : « Dixit Deus, » in mundi opificio, non immerito fieri. Vult enim perfecte significare et ostendere hujus universi causam efficientem, quæ nulla alia est præter Deum Nam vel imprimis sub nomine Deus opifex mundi nobis commonstratur. Cæterum nomen, *Dominus*, imperatorem vel regem significat. Quapropter cum Adæ præceptum daretur, merito eo nomine usus est, loquens : « Præcepit Dominus Deus Adæ. » Regis enim et domini est præcepta et leges dare.

A λέως σημαίνει ἔμφασιν· ὅτε γοῦν ἐντολὴ δέδοτο τῷ Ἀδάμ, « Ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ· » εἰκότως· κυρίου γὰρ καὶ βασιλέως ἐστὶ τὸ νόμους καὶ ἐντολὰς διδόναι.

VERS. 11. *Et dixit Deus : Germinet terra herbam virentem, quæ seminificet semen, lignum frugiferum, faciens fructum juxta speciem suam, cujus semen in semetipso sit super terram.* Oportet nos parum invertere constructionem, ne videatur aliquis apparere solœcismus, in hunc modum : Germinet terra herbam graminis secundum genus seminans semen. Sic enim dictio seminans applicabitur ad dictionem genus. Aut fortassis ea dictio coercenda est paululum, ut hic sit sensus : Seminans semen. Talis igitur tum erit constructionis forma : Et germinet omne seminans semen, id est, generans ac producens. Terra, cum aquarum inundatione foret liberata, merito jubetur fruges proferre. Vox divina, quæ tum contigit, lex quædam effecta est perennis, ut ei legi terra sit obtemperatura usque ad extremum mundi finem. Similis lex constringit et cæteras creaturas, quæ conditæ sunt præcedente imperatrice voce divina. Non dubito, quin herba virescens et plantulæ ab initio perfecte prodierint et substiterint, nec non suos fructus et semina profuderint. Nam videmus etiam animalia non imperfecta, sed perfecta initio creationis in hoc insigne opificium procurrisse : nec alterius indiguisse ope, sed sibiipsis suffecisse. Præterea cum paradisum plantaret et excoleret, instruxit eam affluentem omnigenis fructibus. Necesse siquidem erat, ut animalibus semina et fructus quidam præpararentur, quibus tandem alerentur. Quapropter animalium creatio sequitur, nec antecedit plantarum et herbarum creationem. Nec tamen deterioris conditionis quam plantulæ sunt animalia. Nam eadem ratio cogeret nos, ut crederemus hominem cæteris animalibus esse viliorem, cum ejus creatio in ultimum locum sit reservata. Siquidem arbores et animalia antevenerunt creationem hominis. Ubi illa processerunt, ibi demum homo, qui quasi rex quispiam his erat usurus, eaque imperio frenaturus, suam creationem accepit. Quidam tradunt, quod primum in generatione eorum quæ nascun-

B *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ ξύλον κάρπιμον ποιοῦν καρπὸν κατὰ γένος, οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ.* Δεῖ τὴν σύνταξιν ἀναστρέψαντας διαφεύγειν τὸ σολοικοφανές·[m] Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου κατὰ τὸ γένος σπεῖρον σπέρμα· οὕτω γὰρ πρὸς τὸ *γένος* τὸ *σπεῖρον* ἀποδοθήσεται· ἢ γοῦν διασταλτέον τὸ « σπεῖρον σπέρμα » καθ' ἑαυτὸ, ἵνα ᾖ καὶ, « Βλαστησάτω πᾶν σπεῖρον σπέρμα, » ἀντὶ τοῦ, γεννῶν καὶ παρέχον. Ἀνακαλυφθέντος δὲ τοῦ ὕδατος, εἰκότως ἡ γῆ γεννῆσαι προστάττεται· καὶ ἡ τότε φωνὴ νόμος γέγονε μέχρι τέλους διηνεκὴς, ὡς ἐπὶ τῶν λοιπῶν δημιουργημάτων ὧν τὸ θεῖον ἡγήσατο πρόσταγμα. Εἰκὸς δὲ τὴν ἀρχὴν τάς τε πόας καὶ τὰ δένδρα τέλεια γεγενῆσθαι, τὰ οἰκεῖα φέροντα σπέρματα. Ὁρῶμεν γὰρ
C ὅτι καὶ τὰ ζῶα [οὐκ] ἀτέλεια γέγονεν [ἀλλὰ τέλεια καὶ] εὐθὺς ἑαυτοῖς ἀρκέσαι δυνάμενα. Καὶ τὸν παράδεισον δὲ φυτεύσας, τοῖς ζώοις σπέρματα προευτρεπισθῆναι δι' ὧν ἤμελλον τρέφεσθαι· διὸ καὶ δεύτερα κτίζεται οὐχ ὡς βοτάνης καὶ φυτῶν τυγχάνοντα χείρονα, ἐπεὶ καὶ τῶν ζώων ἄνθρωπος δεύτερος· φυτὰ γὰρ ζῶα πρῶτα· εἶτα τούτοις ὁ χρώμενος, ὡς ἄν τις βασιλεὺς τοῖς ὧν ἐστι βασιλεὺς ἐπιστάς. Φασὶ δέ τινες ὡς πρῶτόν ἐστιν ἐν τῇ γενέσει τῶν φυομένων ἡ βλάστησις· εἶτα προκύψαν τὸ βλάστημα βοτάνη γίνεται, καὶ αὐξηθεῖσα χόρτος ἐστί· καὶ τὰ μικρὸν διαρθρουμένων τῶν φυομένων καὶ μέχρι τῆς ἐπὶ τὸ σπέρμα τελειότητος προϊόντων, ὅθεν τῇ μελλούσῃ τάξει τῶν πραγμάτων ἐχρήσατο. Βλαστησάτω
D δὲ, φησὶν, ἡ γῆ μηδεμιᾶς δεομένη συνεργείας ἑτέρας. Καὶ πρὸ ἡλίου τοῦτο προσέταξεν, ἵνα μὴ ἥλιον ὡς αἴτιον τῶν ἐκ γῆς φυομένων θεοποιήσωμεν· ἰδοὺ γὰρ ταῦτα τούτου πρεσβύτερα τοῦ δοκοῦντος ὁλκῇ τοῦ θερμοῦ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν τὴν ἐκ βάθους δύναμιν ἕλκειν.

[67] Rom. VI, 4; Coloss. II, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[m] C. Nic. Οὐ παραπεμπτέον, ὅτι σολοικισμὸς ἂν δόξειεν εἶναι κατὰ τὴν φράσιν τὸ, « Εἶπεν ὁ Θεὸς, Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ' ὁμοιότητα. » Οὐ γὰρ εὐχερῶς ἐφαρμόσαι τὸ *σπεῖρον* τῷ, *βοτάνην χόρτου*. Πῶς δὲ καὶ χωρὶς σολοικισμοῦ νοεῖσθαι δύναται, τῶν πλείστων ὑποληφομένων τὸ *σπεῖρον* πρὸς τὸ *βοτάνην χόρτου* λέγεσθαι; Ἔστι δὲ ὑποδιαστολῇ χρησάμενον μέσης στιγμῆς, οὕτως ἀναγνῶναι· « Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου· » καὶ διαστήσαντα, ἐπενεγκεῖν τὸ « σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος· » ἵνα ᾖ, « Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, κατὰ γένος σπεῖρον σπέρμα, » ἀναφερομένου ἐπὶ τὸ *γένος* τοῦ *σπεῖρον*.

tur, sit germinatio, ex germinatione in herbam seu gramen fiat progressus: gramen incrementum sumens fit fenum: in hunc modum cunctis, quæ terra profert, paulatim sese perficientibus, et ad hominis maturitatem pervenientibus. Proinde secutus est ordinem rerum, qui deinceps permansurus erat. Germinet terra (inquit) nulla alterius ope indiga. Deus jussit terram vestiri herbis et plantis ante creationem solis sed ea de causa, ne quis solem, ejus effectum considerans, in deorum numerum referat, religioneque colat. Herbæ et plantulæ antiquiores sunt, licet vulgo receptum sit, ut credamus istas vi calida solis ex profundo in telluris superficiem evocari.

Βοτάνην δὲ χόρτου τὰ ἐκ γῆς φυόμενα πάντα καλεῖ, εἴτε αὐτομάτως, εἴτε σπειρόντων ἡμῶν, ὅσα μὴ ξύλου μετέχοντα, ἅμα τῷ παρασχεῖν τὸν οἰκεῖον καρπὸν ἀφαιρεῖται τῆς γῆς, χόρτου τινὰ τάξιν τοῖς ἀνθρώποις πληροῦντα· ὡς ἕτερον καρπὸν, εἰ καὶ μένοι, μὴ παρέχειν δυνάμενα. Τούτων γὰρ πρὸς ἀντιδιαίρεσιν ἐπήγαγε τὸ, « Καὶ ξύλον κάρπιμον ποιοῦν καρπόν· » ἐπὶ γὰρ τούτων τοῦ καρποῦ ληφθέντος μένει τὸ δένδρον, τὸν αὐτὸν ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ τοῖς ἀνθρώποις παρέχον καρπόν. Οἶδε μὲν οὖν λέγειν ἡ Γραφὴ καὶ ἐπὶ τῶν γεννημάτων τὸν καρπόν· « Καὶ ἐποίησε καρπὸν τοῦ γεννήματος, » λέγουσα. Ἐνταῦθα δὲ πρὸς ἀντιδιαίρεσιν εἴρηται τοῦ « σπεῖρον σπέρμα· » ὁ γὰρ τούτων καρπὸς, κριθῆς καὶ σίτου καὶ τῶν ἄλλων, φημὶ, σπέρμα γίνεται πρὸς τὴν εἰς αὖθις σποράν. Καὶ « κατὰ γένος » φησίν· ἐπειδὴ σπέρμα ἕκαστον τὸ οἰκεῖον ἀποδίδωσιν εἶδος ἐν τοῖς ἐξ αὐτοῦ γινομένοις καρποῖς. Εἰ δέ τις γένοιτο τούτου παρατροπὴ, ἀναδοθείη δὲ τυχὸν μέλας ἐκ τοῦ σίτου πυρὸς, οὐχ ἕτερον γένος ἐστὶν, οἱονεὶ δὲ νόσος τις καὶ ἀῤῥωστία τοῦ σπέρματος· ἐμελάνθη γὰρ περικαεὶς τῇ τοῦ κρύους ὑπερβολῇ. Τοιγαροῦν λέγεται γῆς ἐπιτηδείας καὶ εὐκράτων ἀέρων ἐπιλαβόμενος, πρὸς τὸ ἀρχαῖον εἶδος ἐπανιέναι. Ἡ δὲ λεγομένη *αἶρα* καὶ ὅσα λοιπὰ νόθα σπέρματα, ἃ δὴ *ζιζάνια* φησὶν ἡ Γραφὴ, οὐκ ἐκ τῆς τοῦ σίτου μεταβολῆς, ἀλλ' ἐξ οἰκείας ἀρχῆς ὑπέστη, ἴδιον ἔχοντα γένος· ἅπερ εἰκόνα φέρει τῆς τῶν ἑτεροδιδασκάλων πρὸς τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας ἐγκαταμίξεως.

Herbam graminis vocat omnia, quæ ex terra proveniunt, sive sua sponte sive seminata, et simul cum fructu auferuntur de superficie telluris. Huc referantur et illa quæ feni usum hominibus præstant, quasi alium non contineant vel præbere possint fructum, etsi non demetantur. Cæterum ad horum differentiam induxit, quæ sequuntur: « Et lignum frugiferum faciens fructum. » Nam etsi pomis exuantur et quasi despolientur arbores, attamen arbori nihil incommodatur: eadem subinde permanet suo tempore iterum mortalibus fructus donans. Novit Scriptura et de graminibus prædicare fructum. Siquidem inquit: Fecit Deus fructum germinis, vel graminis. Cæterum et hoc differentiæ gratia dicitur. Ponit etenim distinctionem inter gramen **24** vel herbam fructificantem, et inter herbam, quæ nullum secum fructum, præter semen, affert. Hordei, frumenti, aliorumque non dissimilium fructus quid aliud dixeris, quam semen quod deinde iterum committitur sulcis, ut eorum fructu humana vita adjuvetur? Quod inquit: « Secundum genus, » etc. Siquidem singula semina suam reddunt speciem in fructibus, qui ex seminibus percipiuntur. Sin autem aliqua contigerit mutatio, scilicet, si frumenti, quod emergit ex humo granum fuerit nigrum, non aliud genus est, sed quasi morbus quispiam, et infirmitas seminis esse putatur. Nigrum enim colorem traxit læsum iniqua vel aspera cœli intemperie. Proinde dicitur, si bonam terram sive uberem fuerit nactum, temperans moderataque afflaverit ipsum aura, fore ut ad antiquam redeat formam eamque recipiat. Cæterum degeneres herbæ et adulterinæ, quas Scriptura vocat *lolium*: nec non semina, quæ eadem Scriptura appellat *zizania*, non ex frumenti transformatione gignuntur, sed ex proprio quodam exorta sunt principio, peculiare habentia genus. At typum gerunt falsorum doctorum, qui sua pestifera doctrina Ecclesiæ corpori se commiscent.

Ἐπὶ δὲ τῶν δένδρων, « οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ, φησὶν, ἐν αὐτῷ, » ἐπειδὴ μὴ παραπλησίως τοῖς γεννήμασι τοιοῦτον φέρει τὰ δένδρα καρπὸν, ὥστε αὐτὸν ἐν χώρᾳ σπερμάτων ἐπὶ τῆς γῆς καταβληθέντα παραπλήσιον τῷ πρόσθεν ἀποδοῦναι τὸν καρπόν· εἰ καὶ συμβαίνει τοῦτον γενέσθαι πολλάκις, μέρος αὐτῶν ἀφαιρεθὲν, ἐντίθεται τῇ γῇ σπερματικὴν ἔχον τὴν δύναμιν καὶ μένον ἐπὶ ταυτοῦ, τοὺς ἐτησίους καρποὺς ἀποδίδωσιν· οὐ κατὰ τὴν φύσιν τῶν γεννημάτων ἅμα τῷ δοῦναι τὸν καρπὸν ἀφαιρούμενον. Ὅθεν, « ἐπὶ τῆς γῆς, » εἰκότως προσέθηκε· τουτέστιν, ἐφ' ἑνὸς ἱδρυμένα τόπου καὶ μένοντα. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν εἰ ἐπὶ τῶν δένδρων εἶπε σπέρμα, τὴν σπερματικὴν δύναμιν, ὅπου καὶ ἐπ' ἀνθρώπων οὕτως ἐπονομάζεται. Ἀλλὰ πῶς, φασὶν, ἡ τοῦ Θεοῦ πρόσταξις καὶ τοῦ συνανατεῖλαι τὰ βλαβερὰ αἰτία γεγένηται, καὶ τὰ ὠφέλιμα; Ὅτι μὴ παντάπασι βλαβερὰ, ἑτέρῳ δὲ

De arboribus dicit: « Cujus semen in ipso sit, » etc. Nam arbores, non, ut herbæ, fructum ferunt, quem si terra operueris, ut sibi similem proferat. Licet id sæpenumero accidat, attamen nullam rationem universalem præstare potest. Quod ad arbores attinet, non seruntur, sed surculi inde decerpti et avulsi, qui seminis vim tenent, defiguntur terræ. Præterea arbores permanent subinde inhærentes solo, nec inde moventur, et sic annuos fructus mortalibus largiuntur; qui modus ab herbis est alienissimus. Quapropter non abs re subjungit: « Super terram, » id est, in uno loco sitæ ibique persistentes. Nec cui mirabile videatur, si arboribus semen, id est, vim seminativam attribuit, siquidem eadem vis et de hominibus prædicatur. Verum quidam objiciunt: Ergo jussus divinus causa est, ut non solum bonæ et salubres subna-

fecerentur herbæ, verum et plurimæ tum arbores cum herbæ pullularent venenatæ et pestiferæ. Respondemus : Non sunt omnino noxiæ, verum vim medicam retinent; læso auxiliantur, ut videre in cicuta est, quæ prodest lepra infectis, in elleboro sanante ortygas propter quamdam naturalem vim et virtutem. Plurimum conducunt conservationi hujus universi, quamvis damnosæ interdum parti alicui existimentur. Nam et bos utilis est ad agriculturam, interim sanguis ejus venenum est. Interdum venena nobis maxime prosunt, sicuti norunt medicorum filii.

A ἀγαθὸν ὅπερ ἔβλαψεν ἕτερον, ὥσπερ ἐστὶ πρὸς μὲν ψᾶρας τὸ κώνειον, ἐλλέβορος δὲ πρὸς τοὺς ὄρτυγας, διά τινα φυσικὴν ἰδιότητα· τῷ παντὶ τοίνυν λυσιτελῆ τὰ μέρη τινὶ λυμαινόμενα. Καὶ γὰρ ὁ βοῦς πρὸς γεωργίαν εὔχρηστος, εἰ καὶ τὸ αἷμα τούτου καθέστηκεν ἡμῖν δηλητήριον· ἐν καιρῷ δὲ ἡμῖν καὶ ταῦτα χρήσιμα, ὡς ἰατρῶν ἴσασιν παῖδες.

Sed qua ratione ait de herbis : « Seminans semen; » et de arboribus : « Lignum fructiferum cujus semen in se? » etc., cum neque calamus, neque agrestis [herba est quæ in morem hederæ serpit et dilatatur], neque mentha, neque crocus, neque allium, nec butomum [herba est arundini similis, et in pabulo data boves enecat], aliæque herbarum species infinitæ semen afferre appareant; Præterea conspicimus arbores plurimas, quæ neque fructus neque semina apportant. Quibus in hunc modum respondemus : Multa, quæ alma fundit humus, in solo et radice vires habent, siculi et calamus. Nam postquam excesserit anni tempus ex radice protrudit surculum, qui seminis rationem retinet. Herbæ quæ humi serpunt, in radicibus sobolis successionem conservant. Hinc elucet singulis inesse semen aut vim quamdam seminantem. Quod ad arbores steriles pertinet, sic habetote : alni, ulmi, salices, populique etsi non in propatulo gerunt fructus, attamen foliis subjectus ramus (quem μισχὸν vocant) seminis vim obtinet. Quæcunque enim ex ramis generari consueverunt, plerumque inde promittunt radices. Præterea inter semina connumerandæ sunt radicum appendices, quas plantatores defringunt et in truncos arborum depangunt augentes arborum genus. Cæterum quæ nobiliores arbores erant natura, præ ignobilioribus nobiliorem quoque invenere mentionem, ut quæ suis fructibus hominem essent adjuturæ, quo lautius viveret. Significatur quoque omnia, ubi primum jussus divinus contigerit, prodiisse : et singula una propriam **25** quamdam accepisse virtutem, qua ceu nota quadam peculiari signantur et cognoscuntur. Verum a primordio creationis rosa nullis spinis erat aspera : postea demum ejus pulchritudini accessere asperi illi aculei, ut dum ejus suavi odore fruimur et delectamur, appositam quoque sentiamus tristitiam recordantes peccati ob quod terra condemnatione prostrata est, ut nobis spinas, sentes tribulosque pariat.

Ἀλλὰ πῶς, φασίν, ἐπὶ μὲν τῶν βοτανῶν εἶπε, « σπεῖρον σπέρμα, » ἐπὶ δὲ τῶν δένδρων « ξύλον κάρπιμον οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ; » ὅπου γε οὔτε κάλαμος, οὔτε ἄγρωστις, οὔτε ἡμίνθη, οὐ κρόκος, οὐ σκόροδον, οὐ βούτομον, οὐδ' ἄλλα μυρία γένη σπερματίζον-

B τα φαίνεται· καὶ τῶν δένδρων ὁρῶμεν πολλὰ οὔτε καρποῖς, οὔτε σπέρματι κεχρημένα. Πρὸς ἃ φαμεν ὅτι πολλὰ τῶν φυομένων ἐκ γῆς ἐπὶ τοῦ πυθμένος καὶ τῆς ῥίζης ἔχει τὴν δύναμιν· ὥσπερ ὁ κάλαμος μετὰ τὴν ἐπέτειον αὔξησιν ἀπὸ τῆς ῥίζης ἀφίησί τινα προβολὴν σπέρματος λόγον ἔχουσαν, καὶ διὰ γῆς νεμόμενα ἐν ταῖς ῥίζαις τὴν διαδοχὴν κέκτηται, ὥστε ἑκάστῳ ἢ σπέρμα εἶναι ἢ δύναμίν τινα σπερματικὴν ἐνυπάρχειν. Καὶ τῶν δένδρων δὴ αἴγειροι καὶ πτελέαι καὶ ἰτέαι καὶ λεῦκαι, εἰ καὶ μὴ φέρουσι προδήλως καρπὸν, ἀλλ' οὖν ὁ ὑποκείμενος αὐτῶν τῷ φύλλῳ κλάδος ὃν *μίσχον* καλοῦσί τινες, τοῦτο τοῦ σπέρματος ἔχει τὴν δύναμιν. Ὅσα γὰρ ἀπὸ κλάδων γίνεσθαι πέφυκεν, ἐντεῦθεν, ὡς τὰ πολλὰ, προβάλλει τὰς ῥίζας. Τάχα δὲ σπέρματος ἔχουσι λόγον καὶ αἱ

C τῶν ῥιζῶν ἀποφύσεις, ἃ παρασπῶντες οἱ φυτοκόμοι, τὸ γένος αὔξουσι. Πρὸς δὲ τούτοις τὰ τιμιώτερα τῇ φύσει προηγουμένης μνήμης τετύχηκεν, ὅσα ἤμελλε τοῖς οἰκείοις καρποῖς τὸν ἄνθρωπον δεξιούμενα ἄφθονον αὐτῷ παρασκευάζειν τὴν δίαιταν. Ἐπισημαίνονται δὲ, ὅτι πάντα μὲν ἅμα τῇ προστάξει προῆλθε, μετὰ τῆς οἰκείας ἕκαστον ἰδιότητος οἰκείῳ γνωριζόμενον χαρακτῆρι. Πλήν γε ὅτι τὸ ῥόδον τότε ἄνευ ἀκάνθης ἦν, ὕστερον δὲ τῷ κάλλει τοῦ ἄνθους ἡ ἄκανθα παρεζεύχθη, ἵνα τῷ τερπνῷ τῆς ἀπολαύσεως ἐγγύθεν ἔχωμεν παρακειμένην τὴν λύπην, μεμνημένοι τῆς ἁμαρτίας δι' ἣν ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἡμῖν ἡ γῆ ἀνατέλλειν κατεδικάσθη.

VERS. 15. *Dixit vero Deus : Fiant luminaria in firmamento cœli, ut lumen præbeant super terram, et distinctionem faciant inter diem et inter noctem.* Quæ hactenus commemoravimus simillima sunt magnifici epuli apparatui. Primum locus mundatur, ne quæ offendant convivas sordes. Dein convivium paratur et instruitur. Deinde lucernæ accenduntur. Postremo via qua convivæ veniant præcedentibus servis et ministris, nempe brutis animalibus; novissime accedit ad id epulum quasi Dominus et rex rationalis creatura, nempe homo. Ne hæc absurda cui videantur, meminerit Chri-

D *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ εἰς φαῦσιν, ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ διαχωρίζειν ἀνὰ μέσον τῆς ἡμέρας καὶ ἀνὰ μέσον τῆς νυκτός.* Ἑστιάσεως ἔοικε ταῦτα παρασκευῇ. Πρῶτον μὲν ἡ τοῦ τόπου κάθαρσις· δεύτερον δὲ ἡ τῆς εὐωχίας ποίησις· τρίτον δὲ φωτὸς ἔξαψις· εἶθ' οὕτως ἡ τῶν εὐωχουμένων εἴσοδος οἰκετῶν τε προϊόντων ἀλόγων καὶ δεσποτῶν, μετὰ ταῦτα ἐπιφαινομένου τοῦ λογικοῦ. Φησὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ ἐν ταῖς παραβολαῖς, δείπνου παρασκευαστὴν ἀνθρώποις εἶναι τὸν Θεόν. Καὶ τό γε ἐπ' αὐτῷ, πρὸς εὐωχίαν μακαριστὴν παρήχθημεν ἀπ' ἀρχῆς ἐν καλ-

λίπτῳ καὶ ὥσπερ ἐπιλέκτῳ τῆς γῆς καταστάντες A ἐπὶ τρυφῇ· ἧς ἑκόντες ἡμεῖς ἐκπεπτώκαμεν. Δείκνυται δὲ ὅτι τάξεως ἕνεκα ὁ ἀριθμὸς τῶν ἡμερῶν τούτων παρείληπται καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν, ἄλλως μὴ δυναμένων νοεῖν τῶν ἀθρόως γενομένων τὴν ποίησιν. Ὡς γὰρ τὰ σώματα ἅμα τῇ ὑποστάσει καὶ χρῶμα καὶ μέγεθος ἔχει, καὶ οὐκ ἐν χρόνῳ διεστῶτι ἀλλήλων ὑφέστηκε χωρισμένα, τῇ δὲ ἐπινοίᾳ τὸ μὲν αὐτῶν πρότερόν ἐστι, τὸ δὲ δεύτερον, οὕτω καὶ ἐν τάξει γενόμενος ὁ κόσμος οὐ χρόνῳ ἀλλὰ τῇ ἁρμονίᾳ συντετέλεσται· οὐδὲ γὰρ τὸ μὲν γέγονε τοῦ κόσμου, τὸ δὲ λεῖπον ἐτύγχανεν. Ὅθεν καὶ οἱ φωστῆρες ἐν τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ γενόμενοι, διὰ τὸν περὶ αὐτοὺς λόγον ἅτε τιμίους ὄντας, ἐν ταύτῃ λέγονται γεγενῆσθαι. Ἡ γὰρ τετρὰς δυνάμει οὖσα δεκὰς, τιμία ὑπάρχει· B μονὰς γὰρ καὶ δυὰς καὶ τριὰς καὶ τετρὰς ἀλλήλαις συντεθεῖσαι, τὴν δεκάδα ποιοῦσι· διὰ πάσης δὲ τῆς Γραφῆς ἡ δεκὰς ὑμνεῖται· καὶ γὰρ δέκα λόγους Μωϋσῆς δέδωκε, καὶ δεκάται παρέχονται.

stum in parabolis docuisse, Deum apparasse convivium mortalibus. Quod quidem ad Deum spectat, cœnæ admodum prolixæ et dubiæ nos adhibuit, cum nos induxisset in locum et amœnissimum et pulcherrimum, omnique voluptate diffluentem, cujus dominio excidimus secuti nostram voluntatem et non Dei. Docet numerum dierum assumptum esse ordinis gratia, et ob nostram imbecillitatem intellectus. Nam alioqui non quivissemus ordinem rerum creatarum ob multitudinem assequi. Quemadmodum rerum naturalium corpora, ubi primum in essentiam progressa fuerunt, simul colorem et magnitudinem continent, quorum alterum prius intellectui, alterum secundum est : sic et mundus ordine conditus non tempore, sed decenti et debita harmonia undique absolutus est. Haud enim pars mundi una formata est, deinde altera defuit. Hinc et luminaria, propter suam præstantiam, commemorantur die quarto apparuisse. Si quidem tetras, quæ potentia est decas, pretiosus et insignis habetur numerus, unitas, binarius, ternarius et quaternarius inter sese additi, decada constituunt. Cæterum in universa Scriptura decas insigni laude fertur. Præcepta decem dedit Moses, decimæ solvuntur.

Τινὲς δὲ καὶ χρονικῇ τάξει γεγονέναι πάντα φασὶ πρὸς τὴν διδασκαλίαν τῶν λογικῶν δυνάμεων, ὡς εἴρηται πρότερον. Δηλοῖ δὲ τὴν ἄλλου μετ' ἄλλο γένεσιν καὶ ὁ χρόνος ἐκ τῆς πρώτης ἡμέρας εἰς ἔτι νῦν ἀριθμούμενος· ὥσπερ δὲ μετὰ τὰ φυτὰ καὶ βλαστήματα, γέγονεν ἥλιος, ἵνα μὴ τούτων αἴτιος ὑποπτεύηται, οὕτω πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν τοῦ φωτὸς παρελήλυθε γένεσιν, μὴ καὶ λάθῃ χορηγὸς τούτου δοκῶν, καὶ δι' αὐτὸ προσκυνούμενος. Καὶ C πῶς εἰς φαῦσιν ὁ ἥλιος γίνεται, εἴ γε τοῦ φωτὸς φύσις παρήχθη; ᾧ δὲ μέντοι τὸ ταύτης δοχεῖον, ὥσπερ ἄλλο πῦρ τε καὶ λύχνος· τοῦ γὰρ ἀΰλου φωτὸς ἐκείνου τοῦτο σῶμα γεγένηται· ἐπεὶ καὶ τὰ σύνθετα διαιρεῖται εἴς τε τὸ ὑποκείμενον καὶ τὴν ἐν τούτοις ποιότητα. Ἅπαξ δὲ συντεθὲν βουλήσει Θεοῦ τό τε φῶς καὶ τὸ ὑποκείμενον, ἡμῖν μέν ἐστιν ἀδιαίρετα, πλὴν λόγων, τῷ δὲ συνθέντι διαιρετὰ, ὥσπερ ἐπὶ βάτου τὴν καυστικὴν ἀφείλετο δύναμιν καταλιπὼν τὴν φωτικὴν, τῷ θαύματι τὸν Μωϋσῆν ἐπιστρέψαι βουλόμενος. Τοῦτο καὶ ὁ ψαλμῳδὸς, « Ἄρα φωνὴ Κυρίου διατέμνοντος φλόγα πυρός. » Ἡλίου μὲν μόνον καὶ πυρὸς ἐνέργεια, φῶς· ἡμέρα δὲ ἀέρος πεφωτισμένον τοσόνδε διάστημα· δίχα δὲ τῶν οὐσιῶν τὰς ἐνεργείας οἶδε παραφέρειν Θεὸς, D ἐπεὶ καὶ κατὰ τὴν Αἴγυπτον ὅτε σκότος ψηλαφητὸν ἐγένετο ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, πᾶσι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ φῶς ἦν. Καὶ κατ' ἀρχὰς τοίνυν τὸ ἀστραπαῖον φῶς ἐκεῖνο ἡμέρας διάστημα τρισσάκις παρέτεινε.

Quidam putant omnia ordine temporis esse creata docendi gratia spirituales et angelicas virtutes, ut supra diximus. Tempus autem a primo die huc usque numeratum, ostendit creationem rerum, quæ successione quadam mutua evenit. Plantis, herbis et germinibus successit sol in creationis serie, ne quis credat eum prædictorum esse auctorem. Sic lucis creatio longe eum antecessit, ne quis forte tacite judicet et existimet, solem esse lucis largitorem, et ob id divinus ei decernatur cultus. Quæ ratio enim patitur, ut sol lucis origo sit, cum lucis creatio cum anteiverit? Primo lux in medium adducta est interventu divinæ vocis : deinde demum lucis receptaculum conditum est. Ut enim aliud est ignis, sic aliud est lychnus. Nam lucis, quæ materia caret, sol quasi corpus factus est, siquidem et composita dividuntur in subjectum et qualitatem quæ subjecto inhæret. Semel autem a Deo composita cum sint lux et subjectum ejus, a nobis non aliter, nisi sermone aut cogitatione dispesci possunt. Ei vero, qui utraque conjunxit et copulavit, facile divisibilia sunt. Cujus rei exemplum luculentum dedit in rubo ardenti, ubi igni vim urendi abstulit, et solam illuminationis et splendoris virtutem reliquit, ut eo miraculo Mosem converteret. His consentit Psalmographus, dicens : « Vox Domini dissecat flammas igneas [**]. » Quamvis igitur nonnisi sol et ignis lucem proferre videantur, tamen dies illuxit (sive sole) per tam longum intervallum. Nam tanta est potentia Dei, ut effectus producere queat citra substantias. Cum apud Ægyptios tribus diebus omnia involuta essent obscurissimis tenebris, lux alma recreabat Israelitas. Lux illa primogenia, quæ instar fulguris coruscabat ab initio, trium dierum spatium explevit et emensa est.

Λόγος δέ τις ἡμᾶς ἐν ἀπορρήτῳ παιδεύει καὶ ἐν

Præterea fertur quidam sermo, at occultus, fore

** Psal. xxviii, 7.

in extremo die, ut ignis dividatur : lux ignea reddetur piis : vis vero ignis, quæ urit, attribuetur impiis, ut ea in æternum **26** crucientur. Idem comprobat luna nunc plena, nunc nova exsistens : qualitate nunc accedente, nunc decedente a corpore lunari. Certe evidenter conspicari licet lunæ nunc obscurationem, nunc splendorem sive illuminationem, quamvis dicas eam aliena uti luce, quam a sole mutuetur. Utcunque hæc eveniant, liquido, quæ modo diximus, lunæ accidere novimus; sol ubi semel potitus est luce, eam nunquam abjicit vel deponit. Nam ut existimemus primo cœlo facto ibidem relictam esse in summo primogeniam lucem, et secundum indiguisse cœlum luce nulla ratio permittit. Nullum enim, quod inter corporea recensetur, post primum diem ex non exsistentibus formatum est. At quemadmodum facta luce dixit : « Et facta est vespera, et factum est mane dies unus, » sic condito firmamento locutus est : « Facta est vespera, et factum est mane dies secundus. » Idem sermo accommodatus est tertio diei, quamvis sol nondum creatus esset, qui quarto demum die apparuit. Sic igitur primogenia lux ut peperit primum diem, sic etiam insequentes duos constituit antequam crearetur sol. Cæterum Deus purissimam partem primogeniæ lucis accipiens, transtulit in solem : reliquam partem lucis distribuit inter lunam, reliquaque astra. De hinc ipsis imperatum est a Deo, ut distinguerent diem et noctem, quod antea exsequebatur primogenia lux jussu divino, caligine et luce sibi invicem succedentibus ad eum modum, quem præscripserat Deus. Sol nunc metitur diem spatiaque diurna : luna mensuram agit noctium dum subinde ad plenilunium vel suam perfectionem contendit. Plena enim exsistens recte propria et peculiari luce noctem auspicatur. Proinde dicitur : ut perfecte toti dominetur nocti. Quemadmodum itaque Deus universam aquam, quæ prius inundabat totam terram, in unum quasi receptaculum, nempe in maria, flumina puteosque conjecit, sic lucem in omnia diffusam ubertim, in unum contraxit, solem, lunam astraque inde illustravit.

A τῷ μέλλοντι αἰῶνι διαιρεῖσθαι τὸ πῦρ· καὶ τὸ μὲν φῶς ἀποδιδόναι τοῖς δικαίοις, τοῖς δὲ κολαζομένοις τὸ τοῦ φωτὸς καυστικόν· καὶ ἡ σελήνη δὲ τοῦτο παρίστησι πληρουμένη καὶ λήγουσα, πῆ μὲν ἐπιβαινούσης τῆς ποιότητος, πῆ δὲ ἀφισταμένης τοῦ σώματος. Καὶ ἔστιν ἐναργῶς ἰδεῖν τὸ μὲν ἀφώτιστον, τὸ δὲ πεφωτισμένον αὐτῆς· κἂν γὰρ ἐξ ἡλίου φαίης αὐτῇ τὸ φῶς ὑπάρχειν ἐπείσακτον, ἀλλ' οὖν ἀποσυμβαίνει καὶ γίνεται· ὁ δὲ ἥλιος ἅπαξ λαβὼν οὐκ ἀποτίθεται. Τὸ γὰρ λέγειν ὡς τοῦ στερεώματος γεγονότος, ἅμα τὸ πρῶτον ἀπείληπτο φῶς, καὶ διὰ τοῦτο δεύτερον ἐδέησεν, οὐ πάνυ εὔλογον. Οὐδὲν γὰρ τῶν σωματικῶν μετὰ τὴν πρώτην ἡμέραν, ἐκ μὴ ὄντων ἐγένετο. Ἄλλως τε ὥσπερ εἶπε γεγονότος τοῦ φωτὸς, « Ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα μία, » οὕτω B καὶ τὴν τοῦ στερεώματος ποίησιν πρὶν γενέσθαι τὸν ἥλιον ἐπὶ τῆς δευτέρας καὶ τρίτης ἡμέρας, δῆλον ὡς καὶ μετὰ τὸ στερέωμα, τοῦ πρωτογόνου φωτὸς τὰς ἡμέρας τὰς δύο καθάπερ καὶ τὴν πρώτην ποιήσαντος. Τοῦ δὲ πρωτογόνου φωτὸς ὅσον μὲν καθαριώτατον, ἐνέθηκε τῷ ἡλίῳ, τὸ δὲ λοιπὸν σελήνῃ καὶ τοῖς ἄστροις ἐμέρισεν· οὕτω καὶ διαχωρίζειν ἐτάχθησαν ἀνὰ μέσον ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς, ὃ πρότερον προστάξει Θεοῦ τὸ φῶς ἐποίει καὶ τὸ σκότος, ὑποχωροῦντα κατὰ ὁρισθὲν μέτρον ἀλλήλοις. Νῦν δὲ τοῖς μέτροις τῆς ἡμέρας ἥλιος ἐπιτέτακται· τῆς δὲ νυκτὸς ἡ σελήνη, ὅταν ποτὲ πρὸς τὸν ἴδιον κύκλον ἀπαρτισθῇ. Τότε γὰρ κατάρχει τῆς νυκτὸς τῷ ἰδίῳ φωτί· πρὸς γὰρ τὸ ταύτης εἴρηται τέλειον τὸ πάσης ἄρχειν νυκτός· ὡς οὖν τὸ ὕδωρ διακεχυμένον πρῶ- C τον κατὰ πάσης τῆς γῆς, ὕστερον εἰς συναγωγὴν μίαν συνήνεγκεν ὁ Θεὸς εἰς τὰς θαλάσσας καὶ ποταμούς τε καὶ φρέατα, οὕτω καὶ τὸ φῶς διακεχυμένον ἀθρόως συναγαγὼν, ἥλιόν τε καὶ σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας ἐποίησεν.

Sciendum tamen est lunam, illico ubi creata est, fuisse plenam et proprio enituisse jubare, et occupasse occasum sole obtinente orientalem horizontem Siquidem huic, diei, illi, noctis imperium decretum est. Eo itaque tempore erat plenilunium. Haud enim continuo, alioqui sublimis evecta esset. Deinceps vero mutationi, quæ conducit iis quæ terra procreat, obnoxia facta est, sive ut temporis mensuram exsequatur, sive ut occasiones temporum (ut quælibet res suum tempus habet) nobis annuntiet. Sol itaque exortus est. Erat etenim diluculum. Luna ad occasum ferebatur, solque huic opponebatur. Sol incipiebat diem, et ad occasum pergebat. Illa vero orientem circumeundo eum locum captavit, unde præesset nocti. Verum si quarto demum die luna ad sui creationem pervenit, qua ratione exstitit plena? Etenim dies, qui præcessere luminaria, cum mundo et generatione computantur. Cum igitur non-

Ἰστέον δὲ ὡς καὶ ἡ σελήνη τέλειον εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τὸ φῶς ἀπειλήφει τὸ ἴδιον, καὶ ἵστατο κατὰ δύσιν τὸν ὁρίζοντα τὸν ἀνατολικὸν ἐπέχοντος τοῦ ἡλίου· εἴ γε ὁ μὲν τῆς ἡμέρας ἄρχειν, ἡ δὲ τῆς νυκτὸς ἐπετάττετο· ἦν οὖν πανσέληνος. Οὐ γὰρ εὐθὺς ἠκρω- D τηρίαστο· ὕστερον δὲ τὴν ἀλλοίωσιν πρὸς τὴν ἐνέργειαν λυσιτελῆ τοῖς καθ' ἡμᾶς ὑπεδέχετο, εἴτε καὶ πρὸς καιρῶν καὶ χρόνου διαίρεσιν. Ὁ ἥλιος οὖν ἀνέτελλεν· ὄρθρος γὰρ ἦν· ἡ δὲ πρὸς δύσιν ἐφέρετο, καὶ ἀλλήλοις ἀντικαθίσταντο· ὁ μὲν ἡμέραν ποιῶν καὶ ταύτης ἄρχων καὶ πρὸς δύσιν ἰὼν, ἡ δὲ τὸν ἀνατολικὸν περιελθοῦσα κατείληφε τόπον, ὡς ἂν ἄρχοι τῆς νυκτός. Ἀλλ' εἰ ἐν ἡμέρᾳ τετάρτῃ σελήνη γεγένητο, πῶς ὑπῆρχε πληρωμένη; καὶ αἱ πρὸ τῶν φωστήρων γὰρ ἡμέραι τῷ κόσμῳ καὶ τῇ γενέσει λογίζονται· ὅτι τεταρταία οὖσα οὐκ ἂν τὸ ἄκρον ἐπεῖχε τῆς δύσεως, οὐδ' ἂν ἀντικατέστη πρὸς τὴν ἀρχὴν τῆς τότε νυκτὸς, ἄρχειν ταύτης ὀφείλουσα· πλεονεκτεῖ τοίνυν ἡμέρας ἕνδεκα, τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ προελ-

θοῦσα πεντεκαιδεκαταία, καὶ ταύταις ἐπλεονέκτει A τὸν ἥλιον, καίτοι σὺν αὐτῷ γενομένη· ἃς οὖν ἐπλεονέκτησε, καθ' ἕκαστον ἀποδίδωσιν ἔτος. Ὁ μὲν γὰρ ταύτης μὴν εἴκοσι ἐννέα ἡμίσεός ἐστιν ἡμερῶν· ὁ δὲ τοῦ ἡλίου τριάκοντα, τῶν λεπτοτάτων ποστημορίων προσλογιζομένων ἡλίου, ἐξ ὧν αἱ πέντε προστίθενται.

dum excesserit diem quartum, fieri haud quivit, ut obtineret occasus regionem supremam. Nec soli opposita fuit ejus noctis initio. Quia tum primum suum curriculum debebat incipere peragere. Quarto itaque formata die, cum jam attigisset decimum quintum diem, excedebat undecim diebus, videlicet solem, licet una cum hoc in essentiam prorupisset. Dies itaque, quibus solem superabat, quotannis reddere solet. Complectitur enim lunaris mensis dies 29, cum dimidio. Cæterum solaris mensis continet dies 30, additis quoque minutiis solaribus, ex quibus dies quinque adjiciuntur.

Ζητητέον δὲ εἰ ἐμπεπήγασιν οὐρανῷ, ἢ κατ' αὐτοῦ φέρονται μένοντος, ἢ τούτου κατώτερον. Ὁ μὲν γὰρ Ὅμηρος (λεγέσθω γὰρ τοῦτο πρὸς τοὺς Ἕλληνας) φησί πού λέγων· « Ἠέλιος δ' ἀνέτελλε λιπὼν περικαλλέα λίμνην οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον. » Καὶ πάλιν, « Ἐξ ἀκαλαῤῥείταο βαθυῤῥόου ὠκεανοῖο. » Τινὲς δὲ B κατωτέρω φασὶν οὐρανοῦ ἀεροπορεῖν τοὺς φωστῆρας πόῤῥω τυγχάνοντας. Οὐκοῦν τὸ πλέον ἄνω παρέπεμπον τοῦ φωτὸς ὅσῳ καὶ κατωτέρω ἐτύγχανον, τὸ δὲ λοιπὸν κάτω· οὐκ ἔστιν οὖν ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς μᾶλλον, ἀλλὰ καὶ ἄνω εἰς τοὺς οὐρανούς. Ἐοίκασιν οὖν ἐπιβαίνειν τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ τὸ φῶς ἅπαν ἐφ' ἡμᾶς παραπέμποντες· ὅθεν ἡ Γραφὴ, « Ἔθετο, φησὶν, αὐτὰ ὁ Θεὸς ἐν τῷ στερεώματι, » οὐκ ἀντὶ *ἔπηξεν*, ἀλλ' ὡς τὸ, « Ἔθετο τὸν Ἀδὰμ ὁ Θεὸς ἐν τῷ παραδείσῳ. » Τοιγαροῦν καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, « Στήτω, φησὶν, ὁ ἥλιος, » οὐχὶ, ὁ κινῶν αὐτὸν οὐρανὸς, καὶ ἡ σελήνη, καὶ γέγονεν οὕτως. Διαφέρει δὲ τὸ, « Ἔθετο αὐτὰ ὁ Θεὸς ἐν τῷ στερεώματι, » τοῦ περὶ τῶν ὀρνέων λεχθέντος, ὅτι Κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ ἔστω πετόμενα· ἄλλο γὰρ τὸ *ἐν αὐτῷ*, καὶ τὸ *κατ' αὐτὸ* καὶ *μετέωρον*.

Quæstio nunc nascitur, an illa luminaria cœlo fixa circumvolvantur : vel cœlo stabili et immobili manente suas revolutiones absolvant ; deinde an infra hoc cœlum motus suos citent. Nam Homerus alicubi (ut interim Græcis hæc objiciam) dicit : « Sol relinquens pulcherrimum locum cœlum ascendit multo aere fulgidum. » Et iterum : « Ex leniter fluitante et profundo Oceano. » Quidam pronuntiant luminaria longinquo a cœlo intervallo in aere vagari multum a cœlo remota. Itaque, ut ex prædictis apparet, pleramque lucis partem, ut in superiorem regionem transfunderent, et reliquam demum deorsum ad nos transmitterent : præterea magis cœlos, quam nostram regionem suo fulgore illustrarent. Ut mihi videtur, **27** incedunt per cœli superficiem lucem ad nos porrigentia universam. Non enim frustra habet Scriptura : « Posuit Deus ea in firmamento. » Nec intelligenda est, ut quidam volunt, dictio, *posuit*, pro *fixit*. Quapropter et Jesus filius Nave exclamat : « Stet sol, » nec dixit : Stet cœlum, quod ipsum movet. Differt autem præsens locus : « Posuit ea Deus in firmamento, » etc., ab eo qui de avibus commemoratur, scilicet : Sint per firmamentum cœli volantes. Aliud enim est, *in ipso*, quam, *per ipsum*, et *in sublimi*.

Τινὲς δὲ διὰ τὰς ἡλιακὰς ἐκλείψεις κατωτέρω δὲ τοῦ ἡλίου τὴν σελήνην ὑπέθεντο· οἳ καὶ μὴ λέγοντες σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανὸν, ζητοῦσι ποῦ δύνει τὴν νύκτα καὶ φέρεται. Καί φασι μὴ δύνειν ὑπὸ γῆν· τὸ δὲ δυτικὸν πέρας ἐξελθόντα τοῦ οὐρανοῦ, τρέχειν ἐπὶ βοῤῥᾶν ὥσπερ ὑπό τινα τοῖχον κρυπτόμενον· μὴ συγχωρούντων αὐτῶν τῶν ὑδάτων φανῆναι, καὶ οὕτω κύκλῳ χωρεῖν ἐπ' ἀνατολήν· τὸν Ἐκκλησιαστὴν ἐπιμαρτυρούμενοι λέγοντα· « Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύνει ὁ ἥλιος, ἀνατέλλων πορεύεται κατὰ δύσιν καὶ κυκλοῖ πρὸς βοῤῥᾶν, κυκλοῖ κυκλῶν καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἕλκει. Ὅθεν ἐν χειμῶνι τὴν ἀνατολὴν ἐκ τοῦ D νοτιωτέρου μέρους ποιούμενος, ὀλίγον τεμὼν διάστημα ποιεῖ μικρὰν τὴν ἡμέραν· δύνων δὲ καὶ πολὺν κύκλον τρέχων, ποιεῖ μακρὰν τὴν νύκτα. Διέρχεται γὰρ δύσιν ὅλην καὶ βοῤῥᾶν ὅλον καὶ πᾶσαν ἀνατολὴν, πρὸς τὸ ἔσχατον αὐτῆς ἐπὶ νότον ἀφικέσθαι βουλόμενος· ἐκ μέσου δὲ αὐτῆς ἀνατέλλων ἰσημερίαν ποιεῖ· ἐκ δὲ τοῦ βορείου μείζω τὴν ἡμέραν ἐργάζεται ἐξεναντίας ἢ ὅτε μείζω τὴν νύκτα ἐποίει.

Quidam adducti eclipsibus solaribus, dixere, lunam infra solem positam, qui licet sentiant cœlum non esse globum, quærunt ubi occidat noctu, et quo vadat. Aiunt enim non occidere sub terram iter facientem, sed occidentalem cœli limitem percurrentem, tendere ad septentrionem, ubi se occultet quasi in muro valido aquis prohibentibus et avertentibus a terra splendorem ejus : et in hunc modum tandem proficisci ad orientem motu suo circulari. Testem, quo hanc opinionem suam affirment, Ecclesiasten adducunt, dicentem : « Oritur sol et occidit sol, et ad locum suum petit, ubi ipse oriatur. Transit ad meridiem, et deflectit ad aquilonem [69-70], » etc. Quapropter in hieme exortum faciens a meridionali tractu cœli, modicum secans spatium, breves efficit dies ; occidens vero et longum circulum evolvens, longas constituit noctes. Totum etenim peragrat occasum totumque septentrionem nec non universum orientem ad ejus extremitatem scilicet austrum venire expetens. Sin vero in medio exoriatur, æquinoctium parit. Cæterum ex boreali plaga procedens, diem longiorem gignit : si vero a diversa egrediatur parte, longitudinem addit noctibus.

Καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα καὶ εἰς καιροὺς καὶ

VERS. 14. *Et sint in signa, et in certa tempora,*

[69-70] Eccle. I, 5, 6.

et in dies atque in annos. Signa horum luminum vel imprimis necessaria sunt ad humanam vitam recte transigendam: nisi quis ultra præscriptum modum operosius et superstitiosius eorum signa curare velit. Plurima discimus experientia freti, de pluvia, siccitatibus, ventis et de motu particularium aut universi violento vel remisso. Unum eorum, quæ sol ministrat, etiam Dominus nobis tradidit, inquiens: « Serenitas erit; nam rubet cœlum. Et mane: Hodie tempestas erit; rubet enim cœlum triste [71]. » Præterea Dominus prædixit in novissimo die quando omnia elementa intercident in sole et luna astrisque signa apparitura. Atque hæc ejus verba sunt: « Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem: et astra non fundent amplius splendorem suum [72]. » Quod inquit, *in tempora*, etc., intelligit temporum mutationes et vices. Quod dicit, *in dies*, etc., non accipiendum est, ut dies faciant, sed ut in his curricula sua decurrant. Dies namque et nox antiquiores sunt motu luminarium. Nam et Psalmus habet: « Solem facit, ut dominium habeat in die [73]. » Siquidem lux, quam ubique circumfert, supergrediens nostrum horizontem, diem præbet dissolvens tenebras. Sed et ad formationem et constitutionem anni ista duo luminaria instituta sunt. Nam luna duodecies suum curriculum conficiens, annum parit: sol ad idem punctum, unde eundi initium fecit, reversus, annum constituit. Quod vero signa quædam contineant, videtur insinuare Scriptura sacra. Repetens enim astrorum utilitatem, inquit, non solum ut lucem apportent mortalibus, sed ut imperio premant diem noctemque, et lucem a tenebris, tenebras ab luce secernant. Sunt itaque luminaria illa signa dierum et noctium et temporum, quæ ex his conflantur; nec non et solemnitatum, quæ in ipsis contingunt, quas alia translatio nominat *stata festa*, quemadmodum et Sirach de luna verba facit, dicens: « Et lunam fecit in statum ad tempus suum. Demonstrationem temporum et signum sæculi, et a luna signum festivitatis [74]. » Potest etiam hic locus, scilicet ut sint in signa, etc., intelligi et de sequentibus. Stetit enim (quod celebre signum habetur) sol, lunaque, temoore Josue filii Nave. Temporibus Ezechiæ retro cessit sol gradibus aliquot [75].

A *εἰς ἡμέρας καὶ εἰς ἐνιαυτούς*. Ἀναγκαῖαι πρὸς τὸν ἀνθρώπινον βίον αἱ ἀπὸ τῶν φωστήρων σημειώσεις, ἐὰν μή τις πέρα τοῦ μετρίου τὰ ἀπ' αὐτῶν σημεῖα περιεργάζηται. Πολλὰ μὲν γὰρ περὶ ἐπομβρίας ἔστι τῇ μακρᾷ πείρᾳ μαθεῖν· πολλὰ δὲ περὶ αὐχμῶν καὶ πνευμάτων κινήσεως μερικῶν ἢ καθ' ὅλου βιαίων ἢ ἀνειμένων. Ἓν γάρ τι τῶν ἀφ' ἡλίου παραδεικνυμένων ὁ Κύριος ἡμῖν παραδέδωκεν εἰπὼν, ὅτι « Χειμὼν ἔσται· στυγνάζει γὰρ πυῤῥάζων ὁ οὐρανός. » Ἤδη δὲ καὶ τῆς τοῦ παντὸς διαλύσεως ἐν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ ἄστροις σημεῖα φανήσεσθαι ὁ Κύριος προηγόρευσεν· « Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, καὶ τὰ ἄστρα οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῶν. » *Καιροὺς* δὲ λέγει τὰς τῶν καιρῶν ἐναλλαγάς· τὸ δὲ καὶ *εἰς ἡμέρας*, οὐχ ὥστε ἡμέρας B ποιεῖν, ἀλλ' ὥστε κατάρχειν τῶν ἡμερῶν· ἡμέρα γὰρ καὶ νὺξ πρεσβύτεραι τῆς τῶν φωστήρων κινήσεως. Καὶ ὁ ψαλμὸς γὰρ, « Ἔθετο τὸν ἥλιον, φησὶν, εἰς ἐξουσίαν τῆς ἡμέρας, τὴν σελήνην καὶ τὰ ἄστρα εἰς ἐξουσίαν τῆς νυκτός. » Τὸ γὰρ φῶς ἐν ἑαυτῷ περιφέρων, ὑπερβὰς τὸν καθ' ἡμᾶς ὁρίζοντα τὴν ἡμέραν παρέχει, διαλύσας τὸ σκότος. Ἀλλὰ καὶ εἰς ἐνιαυτοὺς ἐτάχθησαν ἥλιος καὶ σελήνη, ἡ μὲν δωδεκάκις τὸν ἑαυτῆς ἐκτελοῦσα δρόμον, ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ σημείου ἐπὶ τὸ αὐτὸ καταστάς. Ὅτι δὲ τούτων σημεῖα, φησὶν, ἐδήλωσεν ἡ Γραφή· ἐπαναλαβοῦσα γὰρ ἐν τοῖς ἑξῆς τῶν ἄστρων τὴν χρείαν τὸ φαίνειν εἶπε μόνον καὶ τὸ ἄρχειν ἡμέρας καὶ νυκτὸς καὶ διαχωρίζειν ἀνὰ μέσον φωτὸς καὶ σκότους· τούτων ἄρα καὶ σημεῖά ἐστιν, C ἡμερῶν καὶ νυκτῶν καὶ τῶν ἐκ τούτων συγκειμένων χρόνων καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς, οὓς ἑτέρα ἔκδοσις ὠνόμασε *συνταγάς*, τουτέστιν ἑορτάς· ὡς καὶ ὁ τοῦ Σιρὰχ περὶ τῆς σελήνης λέγων, εἰς ἀνάδειξιν ἔφη χρόνων αὐτὴν εἶναι καὶ σημεῖον ἑορτῆς. Δύναται δὲ καὶ εἰς σημεῖα, ὡς ὅτε ἵσταται ἥλιος καὶ σελήνη ὡς ἐπὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καὶ Ἐζεκίου ὅτε ἀναποδίζει.

Sane quis inveniat aliquas stellas, quæ, cum quibusdam temporibus apparent, solent quædam significare, et quasi prænuntiare bona vel mala, quæ ab irato vel benevolo Deo descendunt. Sed his omissis, quidam Genethliacorum detestandam artem, quam ubique dubiam et incertam esse constat **28** per hæc portendi volunt. Verum ut hujus superstitionis vanitas cernatur, obsecro, quæ sequuntur, diligenter attendite. Si quis duodecimam partem non erratici (astri) in triginta dividat partes, quas sol suo cursu metitur; deinde singulæ partes secentur in sexagena minuta; minutum distribuatur in sexagenas minutiarum minutias: qua, obsecro, ratione possibile erit, ut horoscopus exacte assequatur momentum,

Εὕροι δ' ἄν τις καί τινας τῶν ἀστέρων κατὰ καιρὸν φαινομένους καλῶν ἢ κακῶν μηνυτὰς ὡς ἐξ ὀργῆς D ἢ εὐμενείας Θεοῦ· ἀλλὰ ταῦτα παρέντες τινὲς, τὴν γενεθλιαλογίαν οἴονται διὰ τούτων σημαίνεσθαι τὴν πανταχόθεν δεικνυμένην ἀσύστατον. Ἑκάστου γὰρ δωδεκατημορίου τῆς ἀπλανοῦς εἰς τριάκοντα μοίρας διαιρουμένου, δι' ὅσων ἥλιος ἡμερῶν τοῦτο διαποδεύεται, ἑκάστης δὲ μοίρας εἰς ἑξήκοντα λεπτὰ, καὶ τούτων ἑκάστου πάλιν εἰς ἑξήκοντα τὰ λεγόμενα λεπτεπίλεπτα, ποῦ δυνατὸν τοῦ τεχθέντος τὸν ὡροσκόπον καταλαβεῖν ἐπὶ τίνος τῶν λεπτοτάτων ἐτύγχανεν; Οὕτως ὀξυτάτης οὔσης τῆς οὐρανίας φορᾶς, καὶ πλεῖστα παρατρεχούσης λεπτὰ ἐν τῷ τὸν ἀστρολόγον κἂν τύχῃ παρὼν, διὰ τοῦ ἀστρολάβου τὴν τοῦ ὡροσκόπου πῆξιν δι' ἀκριβείας ἐθέλειν εἰδέναι. Εἰ δὲ

[71] Matth. XVI, 2, 3. [72] Matth XXIV, 29; Marc. XIII, 24. [73] Psal. CXXXV, 8. [74] Eccli XLIII, 6, 7. [75] Jos. X, 13; IV Reg. XX, 10; Isa. XXXVIII 8.

τοῦτο λίαν ἀδύνατον, τοσαύτη δὲ διαφορὰ λεπτοτάτου πρὸς λεπτότατον, ὡς τὸ μὲν, εἰ τύχοι, βασιλέα ποιεῖν, τὸ δὲ προσαίτην, πῶς οὐκ ἀσύστατος ἡ τέχνη φανήσεται; Πῶς δὲ οὐ τῶν ἀτοπωτάτων ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν φαινομένων τοῖς ἐν τῷ οὐρανῷ ζωδίοις παρέχειν τῶν ἀποτελεσμάτων τὰ ἰδιώματα; Κριῷ γάρ τις, φασὶν, ἔχων τὴν ὥραν, οὖλός ἐστι τυχὸν τὴν τρίχα καὶ χαρωπὸς καὶ μεγαλόφρων καὶ ἡγεμονικὸς καὶ προαιρετικὸς καὶ ποριστικός· τοιοῦτον γὰρ, φασὶν, ὁ κριός· ἀποτιθέμενος γὰρ ῥᾳδίως τὸ ἔριον, ἐκ τῆς φύσεως πάλιν ἐπαμφιέννυται. Καὶ ἐπὶ τοῦ ταύρου τοιαῦτα καὶ τῶν λοιπῶν ζωδίων φασὶ, καὶ τὰς ἡμετέρας προαιρέσεις τούτοις ἀνάπτουσιν· ὡς καὶ τὴν ἡμετέραν κακίαν εἰς τὸν τὰ ἄστρα πεποιηκότα Θεὸν ἀναφέρεσθαι· καὶ δίκην ἀψύχων ἡμᾶς τῇδε κἀκεῖσε πρὸς τὰ σχήματα τῶν ἀστέρων ἀμείβεσθαι· ὅτε καὶ μάτην ἔσονται νόμοι καὶ βουλαὶ καὶ παραινέσεις καὶ δικαστήρια, ἐξ ἀνάγκης πάντων ἡμῶν τὰς γνώμας κακυνομένων.

A in quo is, de cujus nativitate agitur, natus sit? Præsertim cum adeo celeri motu feratur cœli volutio, nec non plurimæ elabantur minutiæ, dum astrologus, si præsens est, astrolabium capit, quo fretus exacte rem indagare possit? Si hoc perquam impossibile est, tantaque sit differentia minutiarum ad minutias, momentique ad momentum, et hoc quidem regem, illud mendicum declaret, quomodo quis non ut fallacem et incertam eam artem explodat? Præterea, an non est absurdissimum eosdem effectus et proprietates attribuere signis cœlestibus (quæ animalia creduntur) quas tenent animalia terrestria? Si quis, (inquiunt), arietis horam habeat, crispo decorus est capillitio, hilari aspectu, et magnanimus censetur, B consilio valet, et divitiis pollet. Has enim proprietates fere omnes tenet aries. Licet facile lanam ponat, naturaliter tamen eam statim, qua vestiatur, recipit. Haud dissimilia comminiscuntur de tauro, aliisque signis. His eventus, nostraque consilia ascribunt: imo et peccata nostra in eum, qui astra fecit, hoc modo ceu auctorem derivant. Præterea volunt nos, quemadmodum anima carentia, pro arbitrio astrorum hac atque illac rapi. Frustra itaque erunt leges, consilia, adhortationes, conventusque juridici, si necessarium nobis inest malum.

Εἰ δὲ μηδεὶς ποιητὴς τῶν ἀστέρων, αὐτομάτως δὲ γεγονότες αὐτόματον καὶ τὴν κακίαν ἐκτήσαντο καὶ ταύτης μεταδιδόασιν, τίς ὁ τάξας καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους σχέσεις, καὶ δρόμους ἐναρμονίους ἀπεργασάμενος; Οὐδὲν γὰρ αὐτόματον τεχνικὸν, οὐδὲ διαρκῆ τὸν κόσμον ἐν πάσῃ ἐκτήσατο. Πῶς δὲ μὴ γενέσεις καθ' ἡμέραν βασιλικαὶ, τοσούτων ἐφ' ἑκάστης ἐναλλαττομένων τῶν σχημάτων; Πῶς δὲ ἱερωσύναι καὶ βασιλεῖαι γεγόνασι πατρικαὶ, γενεὰς οὐκ ὀλίγας ἐκ πατέρων εἰς παῖδας παραπεμπόμεναι; Πῶς πάντων Ἑβραίων οἱ παῖδες τῇ ὀγδόῃ τῶν ἡμερῶν περιτέμνονται; Πῶς δὲ παρ' Ἰσμαηλίταις πάντες οἱ ἱερεῖς δεκαετεῖς περιτέμνονται; καὶ παρ' Αἰθίοψιν οἱ δέτινες περιαιροῦνται τῶν γονάτων τὰς [a], καὶ τοὺς ἑτέρους τῶν μαζῶν αἱ ἀμαζόνες; Οὐ γὰρ ἔνεστιν εἰπεῖν ὡς ἑνὶ ὁμοίως ὑποβάλλονται σχήματι, κἂν αἰτιάσῃ κλιματάρχην ἀστέρα ἢ ζώδιον. Καὶ μεταστάντες Ἑβραῖοι τῆς Ἰουδαίας καὶ πανταχοῦ διασπαρέντες τῆς γῆς, οὐδὲν ἧττον τὴν περιτομὴν ἐν τῇ ὀγδόῃ πάντες ὑφίστανται. Πῶς δὲ καθ' ὑμᾶς ἐξ αἰῶνος ἀπείρου κινουμένων τῶν ἄστρων, χθές που καὶ πρώην τὸ Χριστιανῶν ἐπ' εὐσεβείας διέλαμψεν ἔθνος, καὶ τὰ πάλαι κυρωθέντα τῶν Ἑλλήνων ἐσβέσθη σεβάσματα; Πῶς δὲ πάντων ὑπὸ τὴν εἱμαρμένην τελούντων, τινὲς αὐτὴν ἀνατρέπουσι, τὰ μὲν ψιλῷ λόγῳ, τὰ δὲ καὶ μακροτέροις συγγράμμασιν; Εἰ γὰρ αὕτη τῶν πραττομένων αἰτία, αὕτη κατάλυσιν ἰδίαν ἐργάζεται. Εἰκότως ἄρα τοῖς τοιούτοις ὀνειδίζων Θεὸς, «Στήτωσαν, φησὶ, καὶ σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ οἱ ὁρῶντες τοὺς ἀστέρας, τί μέλλει ἐπὶ σὲ ἔρχεσθαι.» Ταῦτά φησι πρὸς τὴν θυγατέρα τῶν Χαλδαίων τῶν ταῦτα μάλιστα παρὰ πάντας ἐπισταμένων.

Si nullus est astrorum creator, sed sua sponte nata sunt, spontaneam possident malitiam, quam inter sese rebus contribuunt. Quis vero, si spontanea provenere, mutuas eorum conjunctiones et complexus, cursusque mirifica proportione insignes astris dedit? Nihil enim, quod sponte fit, artificiale dixeris. Simili ratione nec mundum in C omnibus sibi sufficientem creasset. Qui fit, quod non subinde reges nascantur, cum quotidie stellæ formentur et mutentur? Quare, si astris omnia sunt imputanda, quædam sacerdotia sunt paterna, unique genti dedicata? præterea quare regna quoque filiorum successioni debentur, quæ in filios et nepotes per aliquot successiones devolvuntur, si omnia assignanda sunt astris? Quare die octavo Hebræorum liberi circumciduntur? Quare apud Ismaelitas sacerdotes, ubi nati fuerint annos decem, circumcisione signantur et apud Æthiopes quorumdam genua absciduntur? Quare Amazones altera privantur mamma? Certe hic non licet objicere, quod omnes ex æquo uni subdantur sideri vel signo, etsi causam in clima D cœli, cui obnoxii sumus, rejicere velis. Nam et Judæi ex Judæa pulsi et in omnia pene habitabilis orbis climata dispersi, nihilominus die octavo circumcisionem patiuntur. Quare si vos audiendi estis, cum jam ab omnibus sæculis astra suum habuerint motum, heri demum ac admodum pridem quasi ex tenebris emersit Christiana gens? quare superstitiones gentilium nunc demum sunt oblitteratæ? Quare, si omnes fato obnoxii vitam agimus, quidam sermone, quidam scriptis libris fatum subvertere non erubescunt? Si astrologia causa est eorum quæ fiunt et dicuntur, etiam dissolutionis caput erit. Non itaque immerito tales reprehendens et incusans Deus, clamat: « Sta nunc cum divinatoribus tuis, et cum multitudine magorum tuorum, cum quibus te fatigasti a pue-

[a] Ita cod.

ritia tua, si forte possis proficere, aut forte te roborare. Molestata es in multitudine consiliorum tuorum. Stent nunc et salvent te scrutatores cœlorum, et contemplatores stellarum, et qui ex lunationibus judicant, quæ ventura sint super te [76]. » Hæc dixit ad filiam Chaldæorum, quæ præ cæteris nationibus plurimum et studii et operæ huic vanitati impendit.

Cum igitur satis manifestum sit ex prædictis et A aliis multis argumentis, quæ consulto omisimus, astrologiam esse instabilem et ambiguam, miror profecto quibus rationibus moti quidam, qui philosophari dicuntur, ausint proponere: astra nullam vim vel potestatem habere **29** in nativitatem hominis: verumtamen cujusque vitam, qualis futura sit, designare. Cæterum modo commemorata argumentatio potenter evincit, astra nulla vi esse prædita ad indicandam humanam vitam, qualis futura sit. Sed hi nihilominus repugnantes illis, qui astris vim aliquam tribuunt in nativitatem hominis, talia effutiunt: Qui fieri potest, ut alicujus positio demonstret, qui ejus fuerint parentes, num ingenui et honesti, num pauperes B vel divites? etc. Quæ ratio patitur, ut quis pronuntiet signa ejus, qui forte hodie natus sit, ut causæ sint eorum, qui dudum præcessere? nimirum eadem tandem et ad mortuos dirigentur. Siquidem vis effectiva, seu effectrix semper effectibus antiquior est. Sed, inquiunt, saltem indicant quod tales fuerint, nec tamen eam virtutem habuere astra, ut efficerent, qui tales procrearentur. Iterum interrogandi mihi illi sunt: Dicite, quæso, quo pacto unius positio præstare possit, ut non solum parentes, sed et liberi, fratres, amici et domestici tales nascantur, qualis ille unus? Sic certe sequetur, ut non quis ex propria quadam, quod verum est, oriatur positione, sed et ex aliorum infinitis. Si vero dicunt ea esse C signa præteritorum, et monere, quæ in futurum sive deinceps facienda sint, quis, obsecro, erit singulorum officii ordo? quæ tantæ mutationis causa? unde tanta virtus et efficacia astris? Inferunt: Necesse est, ut quædam significent stellæ ad cognoscendas diviniores potentias: quædam vero ut sciamus quid factu sit opus. Sequuntur hoc loco modum Scripturæ sacræ ubi opificium mundi inducit Dei notitiam, lex vero monet quæ facienda quæve vitanda sint, ut omnia ex præscripto divino hic gerantur et administrentur. Præterea ut magis suam opinionem stabiliant, adducunt illud testimonium, ab Jacobo dictum, ex oratione Josephi: « Legi in tabulis cœli quanta contingent vobis et filiis vestris [77]. » Huc applicant illud Isaiæ: « Involventur cœli ut liber [78]. » Cæterum quæ hic dicuntur sunt sermones, qui docent quæ futura sunt, et ea tandem ad rem, ne quis dubitet, collatum iri.

A Οὕτω δὲ τῆς ἀστρολογίας ἀσυστάτου δεικνυμένης διά τε τῶν εἰρημένων καὶ μυρίων ὅσων ὧν παρελίπομεν, οὐκ οἶδ' ὅπως φιλοσοφεῖν τινες δόξαντες, ποιητικοὺς οὐκ εἶναί φασι, σημαντικοὺς δὲ τοὺς ἀστέρας τῆς ἑκάστου ζωῆς ὑποτίθενται· καίτοι τῆς εἰρημένης ἀνασκευῆς οὐδὲν ἧττον καὶ τὸ μὴ σημαντικοὺς εἶναι τοὺς ἀστέρας ἀπελεγχούσης. Ἀλλ' ὅμως μαχόμενοι τοῖς λέγουσι τούτους ποιητικοὺς, ταῦτά φασι· Πῶς τοῦδέ τινος τὸ θέμα περιέχει, τίνες αὐτοῦ γεγόνασιν οἱ γονεῖς, εἰ ἐλεύθεροι, εἰ ἀγαθοὶ, εἰ ἄποροι, εἰ πλούσιοι, εἰ τούτων τἀναντία; Πῶς γὰρ τὰ σχήματα τοῦ σήμερον, εἰ τύχοι, τεχθέντος, αἴτια ποιητικὰ τῶν ἤδη προγεγονότων, ἴσως δὲ καὶ τετελευτηκότων γενήσεται; πᾶν γὰρ τὸ ποιοῦν, τοῦ πεποιημένου πρεσβύτερον. Ἀλλὰ σημαίνει μὲν, φασὶν, ὅτι B τοιοίδε γεγόνασιν, οὐ μὴν τοιούτους γεγονέναι παρέσχετο. Πάλιν πῶς ἑνὸς τὸ θέμα μὴ μόνον γονεῖς τοιούσδε γεγονέναι ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ παῖδας καὶ τοὺς ἀδελφοὺς καὶ φίλους καὶ οἰκέτας; ἔσται γὰρ ἕκαστος οὐκ ἐξ οἰκείου μόνου γινόμενος θέματος, ὅπερ ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἑτέρων μυρίων. Εἰ δὲ τὰ μὲν περὶ παρῳχημένων σχήματα ἐροῦσιν σημαντικὰ, τὰ δὲ περὶ μελλόντων ποιητικὰ, τίς ἡ ἀποκλήρωσις; ἢ τίς τῆς τοσαύτης αἰτία μεταβολῆς τῆς τῶν ἀστέρων ἐνεργείας τε καὶ δυνάμεως; Ἀνάγκη ἄρα σημαίνειν, φασὶ, καὶ τὰ μὲν εἰς γνῶσίν τινων θειοτέρων δυνάμεων, τὰ δὲ εἰς ἐνέργειαν· ὥσπερ τυχὸν παρ' ἡμῖν γέγραπται, ἡ μὲν κοσμοποιία εἰς γνῶσιν, αἱ δὲ ἐντολαὶ εἰς τὴν πρᾶξιν· ὅπως ἂν Θεοῦ βουλήσει διοικῶσι C τὰ καθ' ἡμᾶς. Καὶ παραφέρουσιν ἐκ τῆς εὐχῆς Ἰωσὴφ τὸ, « Ἀνέγνων γὰρ ἐν ταῖς πλαξὶ τοῦ οὐρανοῦ ὅσα συμβήσεται ὑμῖν καὶ τοῖς υἱοῖς ὑμῶν, » ὑπὸ τοῦ Ἰακὼβ λεγόμενον. Τάχα δέ φασι καὶ τὸ, « Ἑλιγήσεται ὁ οὐρανὸς ὡς βιβλίον, » τοὺς λόγους τοὺς ἐμπεριεχομένους σημαντικοὺς τῶν ἐσομένων, ἀπαρτισθησομένους διὰ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως.

Metum, quem astra videntur injicere animis D hominum, et quem important dum putamus aliquid mali eventurum ex influentia astrorum, pulchre adimit Jeremias, dicens: « Viam gentium non discatis neque metuatis signa cœlestia, sicut gentes metuunt ab illis [79]. » Sed hic objicitur: Si prænovit Deus, quæ futura sunt, necessario evenient, quæ per astra denuntiantur, ne Deus prænoscens videatur aberrare. Huic opponimus, quod sequitur exemplum: Propterea præcognovit Deus Judam proditorem, siquidem haud illum

D Τὸν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ δὲ νομιζομένῃ σημασίᾳ φόβον Ἱερεμίας περιαιρῶν, τάχα δὲ καὶ δοκούσῃ ποιητικῇ τῶν δηλουμένων, φησίν· « Ἀπὸ τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ μὴ φοβεῖσθε. » Ἀνθυποφέρεται πρὸς ταῦτα· Εἰ προεῖδεν ὁ Θεὸς, ἐξ ἀνάγκης γενήσεται τὰ δηλούμενα, ἵνα μὴ διαμάρτῃ προγνοὺς ὁ Θεός. Πρὸς δὲ τοῦτο ῥητέον ὡς διὰ τοῦτο τυχὸν προέγνω τὸν Ἰούδαν προδότην, ἐπειδήπερ ἤμελλε προδιδόναι ἐκ τῆς οἰκείας κινούμενος προαιρέσεως, ἥτις ἔχουσα καὶ τὸ δύνασθαι μὴ προδιδόναι, προδέδωκεν· ὥστε οὐχ ἡ πρόγνωσις αἰτία πράξεως, ἀλλ' ἡ πρᾶξις τῆς προγνώ-

[76] Isa. XLVII, 12, 13. [77] Gen. XLVIII, 11. [78] Isa. XXXIV, 4. [79] Jerem. X, 2.

σεως. Μὴ μοιχευέτω γάρ τις, καὶ οὐ προέγνωσται A παρὰ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι μοιχός· εἰ δὲ μοιχεύσει, καίτοι μὴ μοιχεύειν εἴπερ ἠβουλήθη δυνάμενος, ὅπερ οὖν θέλων ἐμοίχευσεν, αὐτὸς παρέσχε τὴν αἰτίαν τοῦ τοιοῦτος προεγνῶσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἐνδεχομένην πρᾶξιν προλαβούσης γνώσεως ἀναγκαίας, οὐκ ἀναγκαστικῆς, ἀλλ' ἀναμαρτήτου ἀκριβοῦς. Τὸν γὰρ Θεὸν οὐκ ἐνδέχεται ψεύδεσθαι· ἐνδέχεται δὲ περὶ τῶν ἐνδεχομένων καὶ μὴ φρονῆσαι τὸ γενέσθαι αὐτὰ καὶ τὸ μὴ γενέσθαι· οἷον εἰ ἐνδέχεται τὸν Ἰούδαν μεῖναι ἀπόστολον, ἐνδέχεται τοῦτο νοῆσαι περὶ αὐτοῦ τὸν Θεὸν, ὥσπερ οὖν καὶ τοὐναντίον ὅτι προδότης· ἐνδεχομένων δὲ τῶν δύο, τῷ εἶναι ἐν αὐτῷ τὸ ἀληθὲς, ῥεψάσης πρὸς τὸ προδοῦναι τῆς προαιρέσεως, ἀληθῆ προγινώσκων ὁ Θεὸς, προγνώσεται τὸν Ἰούδαν προδότην γενέσθαι. Τὸ δὲ περὶ οὗ γνῶσις, B ἐνεδέχετο καὶ ἑτέρως γενέσθαι, καὶ ἔγνω ὁ Θεὸς ὅτι δυνάμενος μὴ ποιῆσαι, πεποίηκεν.

latebat quod proditurus erat propria voluntate impulsus, quam, modo voluisset, potuisset inhibere et non prodere, quem tamen prodidit. Itaque nemo dixerit prænotionem esse causam facti, imo factum asserat causam perhiberi prænotionis. Licet quis adulterium committat, non tamen præscitus est a Deo ut fiat adulter. Si autem adulterio, cui resistere posset, modo voluisset, se polluat, ipse propria malitia hoc crimine profanatus est, et sic occasionem et ansam de se præbuit, ut talis prænosceretur a Deo futurus. In hunc modum contingens factum Dei cognitio anticipat, non quasi cogat ut quis delinquat, sed ut sentiamus omnia ad unguem nota et explorata esse Deo. Nam nulla ratio permittit, ut mendacium in Deum cadat. Potest etiam fieri, ut Deus nihil deliberet de futuris contingentibus, siquidem fieri et non fieri possunt. Exempli gratia videlicet, si sit contingens ut Judas permaneat in apostolatu, igitur potest fieri, ut Deus id cogitarit de ipso, quemadmodum et contrarium cognovit, videlicet eum proditorem fore. Cæterum cum ambo hæc in Juda fuerint, et utrum voluerit quivisset facere, repente et inclinante animo ad proditionem, vera præcognoscens Deus præscivit Judam proditionis crimine inquinatum iri. Quod autem attinet ad id, quod prænotione divina ante capitur, nemo dubitet quin aliter fieri possit; et cognovit Deus quod cum id non facere posset, fecit.

Οὐδὲ γὰρ προφήτης προλέγων τινὶ τόδε τι, γέγονεν αἴτιος τῆς ἐκβάσεως, τὸ δὲ μέλλον ἐδήλωσε. Καὶ ἰατρῶν δὲ παῖδες πάθη προλέγουσι μέλλοντα, οὐκ αὐτοὶ δρῶντες, οἷς καὶ κωλύειν ἐπάγγελμα· Ὅθεν πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν ὁ Θεὸς κελεύει τοὺς προφήτας κηρύσσειν τὴν μετάνοιαν, τὸν οὐκ εἰδότα προσποιούμενος, εἴτε πεισθήσονται μετανοεῖν, εἴτε μὴ, ἵνα μὴ διὰ τῆς προγνώσεως ἐπαγγελλόμενος, τὴν αἰτίαν δόξῃ τῆς C ἀπειθείας παρεσχηκέναι, ποιῶν ἀναπεσεῖν τοὺς ἀκούοντας. Καὶ λέγει που τῷ Ἱερεμίᾳ, «Ἴσως ἀκούσονται καὶ μετανοήσουσι,» τὸ ἰσοστάσιον τῶν δυναμένων γενέσθαι δεικνύς. Καὶ ἀγαθὸς δέ τις ἔσεσθαι προμαθὼν, οὐχ οὕτω προθύμως πρὸς τὴν κακίαν διαγωνίσεται, πεπεισμένος ὡς πάντως γενήσεται. Ἰστέον γὰρ ὡς καὶ προγινώσκων τοὺς ἀγαθοὺς, δι' ἀγώνων τοιῶνδε καὶ πάλης καὶ τῆς καρτερίας οἶδε τοιούτους γενησομένους· εἰκότως οὖν ἡμᾶς πρὸς τὸ μέλλον ὁ Θεὸς ἀπετύφλωσεν, ἵνα μή τις προγνοὺς, εἶτα ῥαθυμῶν, αὐτῇ τῇ προγνώσει τοῦ Θεοῦ μάχηται, πρὸς τὴν κτῆσιν τῆς ἀρετῆς ἐκλυόμενος· κώλυμα γὰρ πρὸς τὴν ἀρετὴν συνέβαινεν εἶναι τὴν πρόγνωσιν. Πολλὰ δὲ γίνεται ἐκ τῶν μὴ ἐφ' ἡμῖν αἴτια τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ τῶν πρώτων ἀνῃρημένων οὐκ ἔσται τὰ D δεύτερα. Οἷον ἐκ τῆς τῶν τυράννων κακίας τὸ κατὰ Θεὸν μαρτυρεῖν· τῶν γὰρ τυράννων μὴ γενομένων, μὴ μαρτυρῆσαί τινας εἴπερ ἠβούλοντο. Εἰ δέ τις ζητεῖ τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀπολελυμένον εἶναι τοῦ παντὸς, ὥστε μὴ διὰ τάδε τινὰ συμβεβηκότα ἡμῖν ἡμᾶς αἱρεῖσθαι τάδε, ἐπιλέλησται κόσμου μέρος ὢν, καὶ τὰ κινοῦντα τὰ ἐφ' ἡμῖν καὶ γυμνάζοντα περικόψαι βουλόμενος.

Haud enim propheta prænuntians aliquod eventurum, et si id accidit, continuo eventus auctor erit: verum id quod futurum erat, denuntiavit. Etiam medicorum filii prædicunt morbos futuros, quos ipsi non pariunt: sed ipsorum professio est, morbos inhibere et curare. Hinc frequenter legimus in Scriptura 30 sacra, Deum jubere prophetas, ut prædicent pœnitentiam, fingentem se omnium inscium quæ futura sint. Id eo fit, sive pœnitentiam abripuerint vel rejecerint, ne existimetur per suam præscientiam causam præbuisse et occasionem audientibus ut caderent et perirent. Quocirca alicubi alloquitur Jeremiam ad hunc modum: « Fortassis audient et pœnitentiam agent[80],» quod, si vellent, æque fieri posset, ac in peccatorum luto hærere. Si quis præsciret se bonum futurum et sic permansurum usque ad finem, certe nequaquam magna promptitudine repugnaturus esset vitiis: quia certa persuasione fretus, sciret se talem permansurum. Prætcrea notandum censeo, quamvis Deus noverit eos bonos fore, attamen haud eum fugit quod exercitati variis certaminibus et luctationibus, quas patienter tulerint, ad virtutem et bonitatem sint evasuri. Quapropter haud abs re Deus nos futuri creavit ignaros, ne scilicet quis præcognoscens se virtute præditum fore, negligentius virtutis viæ insistat et præscientia superbus cum Deo pugnet obtorpens ad virtutem capessendam. Esset enim impedimentum et obstaculum virtutis parandæ præscientia. Ad hæc multa geruntur et fiunt, quorum nos non sumus principium et causa: multa prætcrea contingunt, quorum nos auctores perhibemur. Cæterum sublatis primis, ne secunda quidem evenient. Exempli gratia, tyrannorum

[80] Jerem. xxvi, 3.

sævitia in culpa est, ut quidam non perseverent in martyrio, sed Christum vitæ auctorem abnegent. Nam nisi interveniret tyrannorum atrocitas et crudelitas, non exorirentur martyres. Verumtamen possibile est, licet tyranni sua innata crudelitate sæviant, ut reperiantur aliqui, qui in vera fidei confessione persistant, nequaquam abnegantes Christum, modo id facere instituant. Si vero quis credit nos planissime ab universo esse segregatos, et penitus nulla, prout res se obtulerunt, nos volet valere eligendi facultate: is certe oblitus est, se mundi esse partem, et ea, quæ nos movent et exercent, præcidere conatur.

A *Καὶ ἐποίησε τοὺς φωστῆρας τοὺς μεγάλους.* Διττὸν τὸ μέγα· τὸ μὲν, πρὸς ἑτέρου παράθεσιν· ὡς ὁ μύρμηξ μέγας λέγεται τοῖς ὁμογενέσι παραβαλλόμενος· τὸ δὲ, ἀπόλυτον, ὥσπερ νῦν. Οὐ γὰρ ὅτι τῶν ἄλλων μείζους ἀστέρων, ἀλλ' ἐπειδὴ τοσοῦτοι τὴν περιγραφὴν, ὡς ἐξαρκεῖν τὴν ἀπ' αὐγῶν αὐτὴν τῷ οὐρανῷ, καὶ πᾶσι τοῖς οὖσι συμπαρεκτείνεσθαι, καὶ πάντα περιπολοῦσι πανταχόθεν, ἴσοι τοῖς ὁρῶσι φαινόμενοι· μέγας οὖν αὐτῶν ἑκάτερος καὶ ἀπειροπλασίων τοῦ φαινομένου. Τὸ δὲ *ἐγένετο* ἀνταποδοτικὸν, δείκνυσιν ὅτι τοῦτο ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ὅπερ ὁ Πατὴρ ὑποστῆναι ἠθέλησε· καὶ γὰρ οὐκ εἰρημένου πόσοι γένωνται φωστῆρες, ἐπηνέχθη· « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας. » Οὕτως ἡ αὐτὴ βούλησις καὶ ἐνέργεια Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Τὸ δὲ, « Ἔθετο αὐ- B τοὺς, » οὐ ταὐτὸν τῷ *Ἐποίησεν*· οὐδὲ ὅτι πρῶτον γενόμενοι, ὕστερον ἐτέθησαν, ἀλλ' ὅτι ἡ ἔννοια ὑποβάλλει πρώτην εἶναι τὴν γένεσιν τῆς θέσεως· τὸ μὲν γὰρ ὑποστῆσαι, τὸ δὲ ἁρμόσαι πρὸς τὰ ἄλλα τοῦ κόσμου μέρη.

Vers. 16. *Fecit autem Deus duo luminaria magna.* Magnum quidpiam duplici ratione dicitur. Unum quidem magnum est, si ad aliud conferatur, exempli gratia: Formica magna est, si comparetur sui generis bestiolis. Alterum quidem magnum fertur, quod per se magnum est, quemadmodum in præsenti loco. Non enim magna dicuntur, quasi magnitudine reliqua astra excellant, sed quod sua magnitudine adeo præpotentia sint, ut possint illuminare sua vi cœlum et omnia quæ sunt. Præterea ubique sua curricula absolvunt, ubique æqualiter omnibus apparentia. Utrumque itaque luminare magnitudine pollet, et infinitis modis majora sunt, quam nostris oculis videantur. Quod inquit, *facta sunt* etc., est accipiendum quasi causæ redditio, et edocet quod id Filius fecerit, quod Pater subsistere et esse jusserit. Cum non enarratum esset, quot fuerint luminaria, continuo subjecit: « Et fecit Deus duo luminaria. » Qua ex re liquido constat, eamdem voluntatem et operationem esse Patris Filiique. Quod ait: « Posuit ea, » etc., non æquipollet ei, quod dixit, *Fecit*; nec vult ut intelligamus ea primo esse formata, et postea demum in firmamentum translata, sed quod sensus vel cogitatio suggerit, generationem eorum priorem fuisse positione. Alterum enim pertinet ad substantiam, alterum eo spectat, ut conveniat et congruat reliquis mundi partibus.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν κατὰ γένος· καὶ πετεινὰ πετόμενα κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ κατὰ γένος. Κεκόσμηται γῆ ἀέρος καὶ ὕδατος λῆξιν, ὅπερ διὰ τῶν παρόντων σημαίνεται. Νῦν δὲ πρῶτον ἔμψυχον αἰσθήσεως μετέχον ζῶον δημιουργεῖται· ζῆν μὲν γὰρ λέγε- C ται καὶ τὰ φυτὰ διὰ τὸ μετέχειν θρεπτικῆς καὶ τοῦ ὁμοίου γεννητικῆς δυνάμεως, ἀλλ' οὐ δήπου μετέχειν αἰσθήσεως. *Ἑρπετὰ* δέ φησιν, ἐπειδὴ πᾶν τὸ νηκτικὸν ἕρπει δι' ὕδατος, ἐπισυρόμενον τούτου τῷ σώματι· ἔτι μὲν γάρ τινα ὑπόποδα καὶ διὰ τοῦτο ἀμφίβια οἷον φῶκαι, κτένες, κροκόδειλοι, ἵπποι ποτάμιοι, βάτραχοι, καρκῖνοι· ἀλλ' οὖν προηγούμενον, καὶ πλέον ἔχει τὸ νηκτικόν. Τοῖς δὲ ἄλλοις οὐκ ἔχουσι πνεύμονα δι' οὗ σπάσονται τὸν ἀέρα, ἡ πᾶσα ζωὴ κατὰ τοῦ ὕδατος πέφυκε· βραγχία γὰρ ἔχουσι, δι' ὧν τὸ ὕδωρ δέχονταί τε καὶ παραπέμπουσι, καθάπερ ἡμεῖς τὸν ἀέρα. Τοιγαροῦν καὶ χωρ[illegible]ντα τοῦ ὕδατος διαφθείρεται. Καὶ τὰ πετεινὰ δὲ ἐκ τῶν ὑδάτων προέρχεται· ἐπεὶ καὶ τούτων πολλὰ μὲν τοῖς ὕδασιν ἢ τὴν πλείστην ἢ τὴν πᾶ- D σαν ἔχει διαγωγήν· καὶ τὰ λοιπὰ δὲ, ἅτε δι' ἀέρος τὴν πορείαν ἐν μετεώρῳ ποιούμενα, ἐξ ὑδάτων προέρχεται διὰ τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν στοιχείων συγγένειαν. Ἐξυγραίνεταί τε γὰρ ὁ ἀὴρ καὶ πρὸς νέφη πυκνούμενος εἰς ὕδωρ μεθίσταται· καὶ τὸ ὕδωρ ἐξατμισθὲν ἀέρα ποιεῖ. Ἄλλως τε καὶ ἐν ἀμφοτέροις ἰδίωμα· ὡς γὰρ οἱ ἰχθύες τὸ ὕδωρ τέμνουσι τῇ κι-

Vers. 20. *Et dixit Deus: Replificent aquæ reptile animæ viventis: et avem quæ volitet super terram in facie firmamenti cœli.* Terra cœlumque mirifico ornatu exculta erant: requirebatur ut etiam aer aquaque exornarentur, sicuti ex præsentibus discitur. Nunc demum animal sensitivum in mundum progreditur. Plantæ quoque vivere dicuntur, quod habeant animam vegetativam et augmentativam, et quod sui simile procreare noverunt. Cæterum nullus his inest sensus. *Reptilia* inquit: nam omne natabile quodammodo repit per aquam corporis quodam tractu. Sunt in aquis quædam animalia pedes habentia, et propterea partim in aquis partim in terra degunt, ut phocæ, pectines, crocodili, equi fluviatiles, ranæ et cancri. Verum in his excellit natatio. Cætera animalia, quæ prorsus destituuntur pulmone, per quem aer hauritur **31** prorsus in aquis vitam agunt. Habent vero branchias, quibus excipiunt et emittunt aquam, sicuti nos aerem. Quapropter ubi primum extracta fuerint ex aquis, intercidunt. Aves quoque ex aquis procedunt. Nam pleræque aves aut plurimum aut omnino in aquis vitam transigunt. Imo et cæteræ aves, quæ in sublimi volant per aera, ex aquis originem sumunt, propter quamdam elementorum cognationem. Aer enim in humorem resolvitur, et in nubes concretus tandem

νήχει τῶν πτερυγίων εἰς τὸ πρόσω χωροῦντες, τῇ δὲ τοῦ οὐραίου μεταβολῇ τὰς διαφόρους ὁρμὰς οἰακίζοντες· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πτηνῶν ἔστιν ἰδεῖν διανηχομένων τὸν ἀέρα τοῖς πτεροῖς. Πλὴν οὐδὲν τῶν πτηνῶν, διὰ τὸ πᾶσι τὴν δίαιταν ὑπάρχειν ἐκ γῆς.

transit in aquam. Præterea aqua per sui evaporationem in aera vertitur. Alioqui etiam quædam inter ista duo elementa affinitas est. Quemadmodum pisces aquam intersecant pinnarum motu in anteriorem partem progredientes, et varie suos impetus caudarum sulcatione gubernant: sic et in volatilibus videre est transnatantibus aera pennis. Cæterum nullam dabis volucrem, cui pedes desint, quia omnes alimenta ex terra indipiscuntur.

« Τὰ πετεινὰ δὲ, ἔφη, ἐπὶ τῆς γῆς πετόμενα. » Ἐν γῇ γὰρ ἔχει τὴν δίαιταν· ἐξ αὐτῆς δὲ ἀνιόντα καὶ εἰς αὐτὴν καθιπτάμενα. Ἡ γοῦν ἐπειδὴ τὰ πλεῖστα καὶ πρὸς τροφὴν ἡμῖν δεδομένα χαμαιπετῆ ἐστι, τῶν ἄλλων ὑψιπετῶν ὄντων, ἀπὸ τοῦ πλεονάζοντος καὶ ἀναγκαιοτέρου τὸ, « ἐπὶ τῆς γῆς, » εἴρηται· τὸ δὲ, « κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ, » διὰ τὴν ἐν ἀέρι πτῆσιν, ὃς οὐρανὸς ὀνομάζεται διὰ τὸ ὁρᾶσθαι. Ἀμέλει καὶ νέφη οὐρανὸς λέγεται παρὰ τῇ Γραφῇ, καὶ τὸν ὑετὸν οὐρανόθεν ἔρχεσθαι. Στερεώματι δέ φησι διὰ τὸ πυκνότερόν πως εἶναι συγκρίσει τοῦ αἰθερίου σώματος, καὶ μᾶλλον πεπιλημένον ταῖς κάτωθεν ἀναφοραῖς τὸν ὑπὲρ τῆς κεφαλῆς ἡμῶν ἀέρα. « Κατὰ γένος » δὲ ἐπ' ἀμφότερον τὸ, κατ' εἶδος σημαίνει· οἷον ἐν τοῖς ἐνύδροις τὰ μὲν ὀστρακόδερμα, τὰ δὲ μαλακόστρακα, ὡς κάραβοι καὶ καρκῖνοι· τὰ δὲ μαλάκια, ὧν ἡ σὰρξ ἁπαλὴ, οἷον σηπίαι καὶ πολύποδες· τὰ δὲ σελάχια, ὡς οἱ κυνίσκοι καὶ πάντα τὰ γαλεώδη· ἃ δὴ καὶ ζωοτοκεῖ τῶν ἄλλων ὠοτοκούντων. Ἔστι δὲ καὶ τὰ κητώδη καὶ τῶν λεπτῶν ἰχθύων ἄπειρα γένη· ὁμοίως καὶ τῶν πετεινῶν. Ἔοικε δὲ τῶν ἐνύδρων ἑρπετὰ μὲν κεκληκέναι τὰ σώματα, ψυχὰς δὲ ζώσας τὰς ψυχὰς λέγειν· κἂν γὰρ ἄλογος ᾖ, ζωτικὴν δύναμιν τῷ σώματι παρέχει. Ταύτας δὲ οὐκ ἐκ τῶν ὑδάτων καθὰ τὰ σώματα πεποίηκεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἰδίῳ θελήματι τὴν ψύχωσιν καὶ τὴν κίνησιν ἐνεποίησεν· οὐ προϋποστάντων τῶν σωμάτων καὶ οὕτω ψυχουμένων. Ἑκάστου δὲ γένους τὰς ἀπαρχὰς ὥσπερ τινὰ τῆς φύσεως σπέρματα προβληθῆναι κελεύει· τὸ δὲ πλῆθος αὐτῶν ἐν τῇ μετὰ ταῦτα διαδοχῇ ταμιεύεται ὅταν αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι δέῃ. Καὶ εἰκὸς ἀπὸ παντὸς ζώων γένους δύο γεγονέναι, καθάπερ τὸν ἄνθρωπον. Οὕτως δὲ συζυγίαι μόναι ἦσαν ὅτε καὶ συνήγαγεν αὐτὰ ἐνώπιον Ἀδὰμ, ἵνα ὀνόματα ἐπιθῇ τούτοις ὧν ἔμελλε δεσπόζειν. Ἔστι δὲ τεκμήρασθαι καὶ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, ὅτι δύο εἰς τὴν κιβωτὸν εἰσφέρεται κατὰ τὸ τῆς κοσμοποιίας παράδειγμα. Εἰ δὲ πλείονα εἰσήχθη τὰ καθαρὰ, αἴτιον τὸ βούλεσθαι τὸν Νῶε θῦσαι μετὰ τὴν σωτηρίαν Θεῷ, καὶ τὸ βούλεσθαι τὸν Θεὸν τὰ χρησιμώτερα τοῖς ἀνθρώποις πλείονα διασώζεσθαι.

Inquit quoque: « Volatilia super terra volantia. » Nam in terra habent victum, ex qua evolant, et iterum in hanc devolant. Præterea pleræque aves nobis in cibum datæ, humi plerumque volitant, reliquæ sublimes abeunt. Quod additur: « Super terra, » etc. quia plerumque ibi morantur, et necessario quietem agitaturæ in terram delabuntur. Quod dicitur: « In firmamento cœli, » etc., adjectum est propter volatum, quem in aere peragunt. Nam etiam aer in Scriptura cœlum nominatur. Id est οὐρανὸς, διὰ τὸ ὁρᾶσθαι, quod conspiciatur. Adhæc sæpius legimus in Scriptura sacra: « Nubes cœli. » Præterea videmus et pluviam cœlitus deferri. Firmamentum ait, quod quodammodo densius sit si comparetur cum æthere; insuper quod aer nobis impendens maxime repletus sit nubibus et vaporibus, qui in altum pergunt. Quod dicit: « Secundum genus, » etc., de utrisque capiendum est, ac si locutus esset, Secundum speciem. Quemadmodum in aquatilibus quædam molli, quædam dura integuntur testa, ut carabi et cancri, quædam feruntur mollia, ut quibus simplex et tenera caro est, sicuti sepiæ et polypo: quædam perhibentur cartilaginata, ut cynisci et omnia mustellina, quæ sane pariunt vivos fetus, cum cætera ova ponant. Sunt præterea cetorum et pisciculorum genera quædam infinita. Eadem dissimilitudo cædemque differentiæ reperiuntur et inter volatilia. Quod attinet ad aquatilia sive ad pisces, mihi videtur ipsorum corpora dicta esse reptilia. cæterum eorum vitam, dici animas. Quamvis horum anima rationis sit expers, attamen vitalem spiritum et virtutem ipsorum corporibus largitur. Verum Deus non creavit ex aquis, ut eorum corpora, sic et animas: sed propria quadam voluntate motus, animam et motum hisce indidit, cum prius non essent, et in hunc modum illorum corpora animavit. Primo autem omnium generum et specierum quasdam primitias ceu semina spargit: quæ multiplicari et augeri oportet quadam prolis multijugæ successione. Verisimile est initio bina in omni animantium genere, quemadmodum et cum homine accidit, esse condita. Erant itaque solummodo paria seu conjunctiones quænam singulorum animalium cum adducerentur ad Adamum, ut ipsis nomina daret, quibus foret imperaturus. Id quoque conjicere licet ex diluvio, quando bina et bina in arcam compellebantur ad exemplum creationis mundi. Quod vero plura animalia munda in arcam inducta sunt, quam immunda, ideo factum est, ut Noe, ubi præsenti periculo ereptus fuerit, et salutem consecutus, haberet victimas, quas immolaret Domino. Præterea Deus malebat, ut plura animalia quæ prodessent homini conservarentur.

Ὅτι δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόσταξις ταῦτα δημιουργεῖ, ἀλλ' οὐκ ἐνόντα τοῖς ὕδασιν ἐξιέναι προστάττεται, ὡς καὶ τὸ, « Βλαστησάτω ἡ γῆ· » οὐ γὰρ ἐναπέκειτο πρό-

Cæterum manifestum reor jussum et imperium divinum ista omnia condidisse, nec jussa esse prodire, quasi jam antea in aquis exstiterint. Quem-

admodum præcepit ut terra vernaret herbis, floribus arboribusque quæ prius non erant terræ insitæ, et præceptum secutus est effectus, similiter et hic evenit. Nequaquam enim subjunxit : Et eduxerunt aquæ, etc. Quid igitur? « Fecit Deus cetos magnos et omnem animam animalium reptilium. » Dum itaque meminit cetorum, qui excellunt magnitudine, satis evidens est etiam minores pisces ab ipso creatos solo jussu. At hi ceti ob corporis vastam molem **32** montibus conferuntur : interdum insularum speciem intuentibus offerunt ubi in summam enatarunt aquam. Qui fit, quod non circa littora versantur, sed magis Atlanticum elegere, in quo morantur, mare? Quædam animalia a Deo formata sunt, ut inserviant homini : quædam ut nos inducant in speculationem et contemplationem miraculosæ mundi creationis : quædam ut nos timore percellant quodam, ne metu omni vacui negligentia obtorpeamus : quædam ut cedant in alimenta homini post casum. Verum illa animalia nequaquam ut homines, spirituali beantur benedictione : sed illorum benedictio pertinet ad sobolem procreandam, quæ fit generis successione. Hoc quidem, etsi non diserte profatus est de plantis, attamen id volens significare postea intulit : « Et vidit Deus quod esset bonum. » Si bonum erat, utique et permanere id voluit. Nimirum tacite hic innuitur quanta sit præstantia animalium, si conferantur cum plantis et arboribus. Nam propter animalia plantæ creatæ sunt. Quibus benedictione oblectatis et donatis, certe et illuc benedictionem transivisse credendum est, siquidem plantæ, ut juvent animalia, a Deo conditæ sunt. Cæterum plantæ et semina opera agricolarum secundum insitam a Deo vim, incrementum et maturitatem sumunt. At animalia crescunt et augentur peculiari quadam cupidine coeundi et sobolis gignendæ. Quapropter dicitur : « Benedixit eis Deus. » Quibus verbis edocemur, quod non ex sese habeant illum sui simile procreandi ardorem, unde generis fit et successio et incrementum.

A τερον τὰ φυτὰ, ἐν τῇ ἀνταποδόσει δεδήλωκεν. Οὐ γὰρ εἶπε, Καὶ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα, ἀλλὰ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ κήτη τὰ μεγάλα καὶ πᾶσαν ψυχὴν τῶν ζώων ἑρπετῶν, » τοῦ τῶν κητῶν γένους μνησθεὶς κατ' ἐξαίρετον διὰ τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος, ὅτι ὁμοίως τοῖς μικροτάτοις καὶ ταῦτα πεποίηκεν ὁ Θεὸς ψιλῷ τῷ προστάγματι, ἃ μεγέθει σώματος, καὶ ὄρεσιν ἀπεικάζεται, καὶ νήσων πολλάκις φαντασίαν ποιεῖ, ἐπειδ' ἂν πρὸς ἄκραν ἐπιφάνειαν τοῦ ὕδατος ἀνανήξηται. Τοιγαροῦν οὐ περὶ ἀκτὰς διατρίβει, τὸ δὲ Ἀτλαντικὸν καλούμενον πέλαγος ἐνοικεῖ· τὰ μὲν γὰρ τῶν ζώων εἰς ὑπηρεσίαν ἀνθρώπων παρήχθη, τὰ δὲ εἰς θεωρίαν τοῦ περὶ τὴν κτίσιν θαύματος· ἄλλα πρὸς φόβον παιδαγωγοῦντα τῶν ἀνθρώπων τὸ ῥᾴθυμον, ἄλλα πρὸς τροφὴν τὴν μετὰ B τὴν παράβασιν. Εὐλογοῦνται δὲ οὐ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους πνευματικῶς, κατὰ ψιλὴν δὲ γένους διαδοχὴν, ὅπερ εἰ καὶ μὴ εἶδεν ἄντικρυς ἐπὶ τῶν φυτῶν, ἀλλ' οὖν ὑπεδήλωσεν εἰπὼν, « Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν· » εἰ γὰρ καλὸν, καὶ διαμένειν ἠβούλετο. Ἴσως δὲ δηλοῖ τῶν ζώων πρὸς τὰ φυτὰ τὴν προτίμησιν· ταῦτα γὰρ ἐκείνων ἕνεκα γέγονεν· ὧν εὐλογουμένων ἡ εὐλογία καὶ μέχρι τούτων διέρχεται, ἃ διὰ τὴν τῶν ζώων χρείαν ὑπέστη. Ἄλλως τε τὰ μὲν φυτὰ καὶ τὰ σπέρματα, τῇ τῶν γεωργούντων συνεργίᾳ κατὰ τὴν ἀποκειμένην αὐτοῖς δύναμιν ἐκ Θεοῦ τὴν ἐπίδοσιν λαμβάνει, τὰ δὲ ζῶα ἐκ τῆς ἰδίας πρὸς τὴν μίξιν ὁρμῆς. Ὅθεν τὸ, « Εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ Θεός· » δείκνυ γὰρ ὡς οὐχ ἑαυτοῖς ὁρμὴν ταύτην παρέσχετο ἀφ' ἧς ἡ τοῦ γένους ἐπίδοσις.

Pulchre præterea refertur : « Augescite et multiplicamini. » Nam ex ipso seminis jactu sumunt incrementum, inde ad perfectionem datur progressus, deinceps ad sui simile gignendum properant. Significat itaque augmentum incrementum illud, quo magnitudo accipitur. Multiplicatio denotat ex coitu, ex commistione in multitudinem dilatationem et successionem. Sed quomodo ratione carentibus imperavit? Satis planum existimo, naturalem modum et ardorem, qui inest cunctis animalibus ad generis propagationem, Dei esse quoddam præceptum et quamdam legem. Sic (ut docet Jonas [81]) Deus imperavit ceto et vermiculo matutino. Nam Dei jussus seu imperium credendum est, quidquid ipso volente et providente fieri cognoscimus. Sed qua ratione benedictio jussum seu imperium Dei commode sequitur? Si quid conferunt ad multiplicationem sui generis animalia ex Dei imperio et jussu id augescit et multiplicatur, licet nos existimemus omnem operationem esse animalis. Quod ait : « Implete aquas in ma-

C Καλῶς δὲ καὶ, « Αὐξάνεσθε· » ἐξ αὐτῆς γὰρ τῆς τοῦ σπέρματος καταβολῆς ἐπιδιδόντα πρὸς αὔξησιν, εἰς τελειότητα παραγίνεται, καὶ τότε πρὸς γέννησιν ἑτέρου χωρεῖ· σημαίνει τοίνυν ἡ μὲν αὔξησις, τὴν εἰς μέγεθος ἐπίδοσιν, τὸ δὲ, « Πληθύνεσθε, » τὴν ἐκ τῆς μίξεως εἰς πλῆθος διαδοχήν. Πῶς δὲ ἀλόγοις προσέταξεν ὁ Θεός; Ἀλλὰ δῆλον ὅτι τὸ φυσικὸν κίνημα τὸ ἐνυπάρχον τοῖς ζώοις πρὸς τὴν τοῦ γένους διαδοχὴν, ὥσπερ ἐντολή τίς ἐστι τοῦ Θεοῦ· οὕτως ἐν Ἰωνᾷ τῷ κήτει προσέταξεν ὁ Θεὸς, καὶ σκώληκι ἑωθινῷ· πρόσταξις γὰρ αὐτοῦ λέγεται τὸ κατὰ βούλησίν τε καὶ πρόνοιαν τοιῶσδε γινόμενον. Πῶς δὲ πρόσταξις ἐπ' εὐλογίας ἀκόλουθος; Ὅτι καὶ ἐνεργεῖ τι τὰ ζῶα πρὸς τὸ πληθύνεσθαι, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ δημιουργοῦντος αὐξάνει καὶ πληθύνει τὸ ἔργον, οἱονεὶ τοῦ ζώου τὴν D πρόσταξιν ἐνεργοῦντος. Τὸ δὲ, « Πλήσατε τὰ ὕδατα ἐν ταῖς θαλάσσαις, » ὡς ἐπ' ἀνθρώπων τὸ, « Πληρώσατε τὴν γῆν, » εἴρηται, ἵνα ἐπὶ μὲν τῶν ἐνύδρων πᾶς τόπος ἔχῃ τὰ ἐννηχόμενα· ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα πᾶσα ἡ οἰκεῖσθαι δυναμένη γῆ τὸν πληροῦντα αὐτὴν ἄνθρωπον ἔχῃ· οὐδὲν παραβλαπτομένου τοῦ λόγου διὰ

[81] Jonæ II, 1; IV 7.

τε τὴν διακεκαυμένην καὶ τὴν κατεψυγμένην, οὖσαν A ἀοίκητον· ὡς γὰρ εἰ κἀκείνων οἰκουμένων ἠβούλετό τις ἐγκαλεῖν τὸ εἶναι διάστημα ἐρημιῶν καὶ ὀρῶν οὐκ οἰκουμένων, οὐδὲ γεωργουμένων, ἠλίθιος ἂν ἦν, οὕτως εἰ ἐπιλαμβανόμενός τις τοῦ *Πληρώσατε*, λέγοι μὴ ἠληθεῦσθαι τὴν πρόσταξιν διὰ τὰ ἀοίκητα.

ri, » etc., ne mireris. Siquidem similiter de hominibus quoque dictum est: « Implete terram [82]. » Sed quare? ut nullus locus aquæ destituatur animalibus, quæ ibi natent: et quoad hominem, ut omnis habitabilis regio homines habeat, a quibus incolatur. Verum nihil detrimenti capit Dei oratio, quod terra alicubi nimio æstu aduritur, et alibi propter nimium frigus squalet, ut neutrobi commodo liceat habitare homini. Si quis velit vitio vertere terræ, quod propter quosdam montes et solitudines sit inhabitabilis, quia non coluntur et frequentantur a mortalibus, certe plurimo indigebit elleboro. Haud dissimili ratione si quis dicat falsum esse quod dixerit: *Implete*, etc., stultus censebitur, quia multa aquarum loca animalibus vacent.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν κατὰ τὸ γένος τετράποδα καὶ ἑρπετὰ καὶ θηρία κατὰ τὸ γένος· καὶ ἐγένετο οὕτως. Ἔδει τὴν γῆν μετὰ τὰ φυτὰ καὶ ζώοις κοσμηθῆναι καθάπερ ἡ θάλασσα· B ἀλλ' ἐκεῖ μέν φησιν « ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, » ὧδε δὲ « ψυχὴν ζῶσαν, » οὐ τὴν ἐναποκειμένην πάλιν τῇ γῇ· μὴ τοσοῦτον Μανιχαῖοι μαινέσθωσαν ὥσπερ ἐπὶ γῆς βλαστούσης τῶν ὑδάτων ἐκφερόντων ἐλέγετο· οὐχ ὅπερ οὖν ἔχει κτᾶται, τοῦ Θεοῦ δωρουμένου τῆς ἐνεργείας τὴν δύναμιν. Εἰ δὲ ψυχὴν ἣν εἶχεν ἐξέβαλεν, ἐρήμην ἑαυτὴν κατέλιπε τῆς ψυχῆς, καὶ πῶς αὐτὴν ἔμψυχον ὑποτίθενται; Τὰ μὲν οὖν νηκτὰ ἐν τῇ παχύτητι τοῦ ὕδατος διαιτώμενα, ἀτελεστέραν πως ἔχει ζωήν· μνήμης τε γὰρ φαντασίας καὶ συνήθους ἐπιγνώσεως πέφυκεν ἔρημα· ἀμβλείας δὲ καὶ τὰς αἰσθήσεις ἐκτήσατο, ὡς τὴν σαρκικὴν ζωὴν καθηγεῖσθαι μᾶλλον τῶν ψυχικῶν κινημάτων· ὅθεν εἰκότως « ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν » περὶ αὐτῶν φησιν· ἐπὶ δὲ τῶν χερσαίων, « ψυχὴν ζῶσαν· » αἰ- C σθήσεις τε γὰρ ὀξείας καὶ μνήμας παρελθόντων ἔχει τούτων τὰ πλεῖστα. Δείκνυσιν οὖν τὰ μὲν ἔνυδρα σώματα ἐψυχωμένα, ἐπὶ δὲ τῶν χερσαίων ψυχὴν οἰκονομοῦσαν σώματα, ὡς πλείονος ζωτικῆς μετεχόντων δυνάμεως· εἰ γὰρ καὶ ἄλογα, ἀλλ' οὖν φωνῇ φυσικῇ καὶ χαρὰν καὶ λύπην ἐμφαίνει· καὶ τοῦ συνήθους ἐπίγνωσίν τε καὶ χωρισμὸν, καὶ τροφῆς ἔνδειαν, καὶ πόθους, καὶ πλεῖστα τοιαῦτα· τοιγαροῦν « Ἔγνω, φησὶ, βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· » οὐ μόνον δὲ φάτνην, ἀλλὰ καὶ συνήθη φωνὴν καὶ ὁδὸν ἣν ἐβάδισεν, ὡς ὁδηγεῖν πρὸς ταύτην τὸν ἐποχούμενον.

VERS. 24. *Et dixit Deus: Producat terra animam viventem secundum speciem suam, jumentum, reptile et bestiam terræ secundum speciem suam. Et factum est ita.* Necessitas postulare videbatur, ut terra, ubi exculta fuisset arboribus et plantis, etiam animalibus ditaretur sicuti et mare. Cæterum, quod ad mare spectat, dixit, « reptilia animarum viventium; » hic vero inquit, « animam viventem, » nec tamen ibi repositam, ut furori Manichæorum fores præcludantur. Quemadmodum potenter jussit terram germinare, et aquas reptilia proferre, et continuo effectus visus est: sic et hoc loco. Non igitur terra, quod possidet, deprompsit, sed quod non habebat acquisivit, Deo donante potentiæ efficaciam. Si animam, quam habuit, ut illi clamitant, ejecit, profecto seipsam anima spoliavit. Quare igitur non pudet illos proponere terram esse animatam? Natantia animalia, quæ volutantur in aquarum densitate, quodammodo reliquis imperfectiora dignoscuntur. Privata enim sunt 33 memoria, imaginatione et consueta notitia. Præterea major est sensuum hebetudo, et ubique corpus superat animæ motus. Quare non immerito de ipsis memoratur, « reptilia animarum viventium, » etc. Verum de terrestribus, ut excellentia cernatur, inquit, « animam viventem. » Nam sensibus plurimum et memoria valent, ubi primum nata fuerint. Docet itaque pisces quidem esse animatos: at terrestria animalia indicat habere animas a quibus ordinate regantur, eademque significat amplius quidpiam, quam vegetativam tenere animam. Licet sint bruta, attamen norunt voce naturali gaudium et tristitiam testari: et intelligunt si a se invicem segregentur, norunt cibi defectum, norunt et desiderium et alia plurima. Isaias inquit: « Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe dominorum suorum [83]. » Non solum præsepe, sed et consuetam vocem agnoscit, viamque qua ivit, ut possit per hanc ducere eum, qui illo vehitur.

Ἐξάγει δὲ ψυχὴν ἡ γῆ, ἵνα μάθῃς διαφορὰς ψυχῆς D κτήνους καὶ ψυχῆς ἀνθρώπου· γεώδης γὰρ ἡ τῶν ἀλόγων καὶ εἰς γῆν διαλύεται· φησὶ γὰρ, ὡς « Παντὸς ζώου ἡ ψυχὴ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐστιν· » αἷμα δὲ εἰς σάρκα πήγνυται· ἡ δὲ φθαρεῖσα, εἰς γῆν ἀναλύεται· συνεσπαρμέναι γάρ εἰσι τοῖς σώμασιν αὐτῶν αἱ ψυχαὶ, ὅθεν καὶ συμφθείρονται· γῆ ἄρα τῶν κτηνῶν ἡ ψυχή· κἂν παῖδες ὑθλῶσιν Ἑλλήνων μετεμψυχώσεις ἡμῖν φανταζόμενοι· τούτοις δὲ παρεοίκασι καὶ οἱ τὰς θείας Γραφὰς σεμνοποιεῖν νομίσαντες ἐν τῷ διακένους ἀλληγορίας

Depromit autem terra animam, ut scias quæ sit differentia inter animam hominis et jumenti. Anima brutorum terrena est, et in terram resolvitur. Nam ait: « Omnis animantis anima sanguis ejus est [84]. » Verum sanguis in carnem concrescit et condensatur. Anima ubi fuerit corrupta, in terram convertitur. Animæ enim brutorum undique illorum corporibus sunt implicitæ et consertæ: quapropter una cum corporibus intereunt. Manifestum itaque est, jumentorum animas nihil nisi

[82] Gen. I, 28. [83] Isa. I, 3. [84] Levit. XVII, 11.

terram esse, licet Græcorum filii nescio quas nobis A stultas palingenesias confingant. His haud dissimiles sunt, qui putant se nescio quam venerationem tribuere Scripturæ sacræ, dum vanas allegorias fingunt, quibus suas cogitationes, non Scripturam sacram confirment et roborent. Nemo incuset Deum, quod venenata et lethifera animalia creavit. Nostram enim incredulitatem nonnihil juvant. Si omnis spes tua et fiducia in solo Deo tibi sita est, « Super aspidem et basiliscum incedes: et calcabis leonem et draconem [85], » quemadmodum magnus Paulus, qui nihil mali accepit ex maleficæ viperæ morsu [86]. Si incredulus fueris, non bestiam time, metue tuam incredulitatem, propter quam obnoxius es omni perditioni. Si quis attentius rimetur quanta utilitas insit brutis animalibus, B inveniet hujus mansuetudinem et clementiam nostram reprimere feritatem, furorem: alterius curam et sedulitatem nostram excitare negligentiam. Quædam animalia temperantiam colunt, quædam parentibus honorem deferre sciunt. Et ut breviter, quid sentiam, explanem, semper a vilioribus is qui ad imaginem Dei formatus est, docetur, et ad diligentiam incitatur. Postquam dixit, « reptilia, bestias et jumenta, etc., » ad totam hanc orationis seriem addidit: « et reptilia terræ, » quo nomine omnia vocat, quæ super terram vivunt, et nequeunt in altum evolare, sicuti solent aves. Et ait: « Vidit Deus quod essent pulchra. » Hoc loco usus est numero plurali, ut singulari, cum loqueretur de luminaribus. Recte singularem numerum accommodavit sermoni de luminaribus. Nam etsi astra et luminaria plurima sint, attamen eadem omnium cum lux tum utilitas est, scilicet ut lucem præbeant mundo instituta. In aquatilibus vero et terrestribus animalibus in unoquoque genere plurimæ insunt differentiæ, et contemplationem habent haud vulgarem.

ἡμῖν ἀναπλάττεσθαι, τὰς ἰδίας ἐννοίας, ἀλλ' οὐ τὴν θείαν κυροῦντες Γραφήν. Ἐγκαλείτω δὲ μηδεὶς τῷ Θεῷ, τὰ ἰοβόλα ζῶα προφέρων καὶ φθαρτικὰ, τὴν ἀπιστίαν ἡμῶν σωφρονίζοντα· εἰ γὰρ πέποιθας ἐπὶ Κύριον, « Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσῃ, καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα· » οἷος ὁ μέγας Παῦλος, μηδὲν ἐκ τῆς δακούσης αὐτὸν ἐχίδνης παθών· ἀπιστῶν δὲ μὴ τὸ θηρίον φοβοῦ, τὴν δὲ σὴν ἀπιστίαν δι' ἣν εὐάλωτος πάσῃ τυγχάνεις φθορᾷ. Τῆς δὲ τῶν ζώων ὑπάρξεως τὸ χρήσιμον ἐρευνώμενος, εὕροι τις ἂν τοῦ μὲν τὸ ἥμερον συντελοῦν τοῖς ἀνθρώποις, ἐντρέπον τὸν θυμώδη καὶ ἄγριον· τοῦ δὲ τὸ ἐπιμελὲς καὶ φροντιστικὸν, διεγεῖρον τὸν ἀμελῆ· καὶ τὰ μὲν εἰς σωφροσύνην, τὰ δὲ συντελοῦντα πρὸς γονέων τιμήν· καὶ ὅλως ἐκ τοῦ ἐλάττονος τὸν κατ' εἰκόνα γενόμενον ἐν οἷς ἀμελεῖ διορθούμενον. Μετὰ δὲ τὸ εἰπεῖν « ἑρπετὰ καὶ θηρία καὶ κτήνη, » πρὸς τὸ καθόλου τὸν λόγον ἀνήγαγεν εἰπὼν, « καὶ πάντα τὰ ἑρπετὰ τῆς γῆς· » οὕτω πάντα καλέσας τὰ ἐπὶ τῆς γῆς διαιτώμενα, καὶ μὴ μετεωροποιεῖν κατὰ τὴν τῶν πετεινῶν φύσιν δυνάμενα· φησὶ δέ· « Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλά, » ἀλλ' οὐ καλὸν ἑνικῶς ὡς ἐπὶ τῶν φωστήρων· ὅτι εἰ καὶ πολλοὶ φωστῆρες, ἀλλ' ἑνὸς φωτὸς καὶ τῆς αὐτῆς ἅπαντες χρείας· φωτίζειν γὰρ ἐτάχθησαν· ἐπὶ δὲ τῶν ἐνύδρων τε καὶ πετεινῶν καὶ χερσαίων, ἐν ἑκάστῳ γένει πολλὰ τὰ διάφορα καὶ ποικίλην ἔχει τὴν θεωρίαν.

VERS. 26. *Dixitque Deus: Faciemus hominem in imagine nostra secundum similitudinem nostram.* C Etsi, quæ antehac dicta sunt, cum ait: « Dixit Deus, etc., » non ad Filium prolata esse intelligamus, sed magis Deum semetipsum esse allocutum, sicuti Judæi autumant, persuasi illo Scripturæ eloquio: « Ipse dixit, ipse et fecit, » etc., tamen nunc ut præsens monet locus, alia erit ratio. Quis, cedo, artifex secum sic loquitur: *Faciemus*, etc., nullum collaboratorem sortitus? Verum hic locus: « Faciemus hominem in imagine nostra, secundum similitudinem nostram, » etc., adversariorum ora penitus obstruit. Prius tamen quam singulatim tractemus hominis creationem, operæ pretium duxi, crimina, quæ Creatori objectantur hac in re, diluere semper intra ecclesiasticorum dogmatum D limites consistens. At sic objiciunt impii hæretici: Si Deus præcognovit Adamum et Cainum necnon alios malitia depravatum iri, quare ipse qui summum bonum est, eos creavit? Certe videtur in votis habuisse, ut **34** essent quos præcipitaret in tartarum ibidem perpetuis flammis excarnificandos. His sic respondemus: Id, quod est, eo, quod non est, excellentius et potius est. Illud enim habitus, alterum privatio dicitur. Privationes, quæ plerum-

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Εἰ καὶ τὰ πρὸ τούτων ῥητὰ, ἐν οἷς φησιν, « Εἶπεν ὁ Θεὸς, » μὴ πρὸς τὸν Υἱὸν εἰρῆσθαι νοήσωμεν, ἀλλ' αὐτοῦ πρὸς ἑαυτὸν διαλεγομένου Θεοῦ, καθὰ καὶ Ἰουδαῖοί φασι, λέγοντες, ὡς « Αὐτὸς εἶπεν, αὐτὸς καὶ ἐποίησε, » καίτοι τίς τεχνίτης ἑαυτῷ λέγει, *Ποιήσωμεν*, συνεργὸν οὐδένα λαχών; ἀλλ' οὖν τὸ παρὸν πᾶν ἀποφράττει, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Πρὶν τὰ κατὰ μέρος εἰπεῖν περὶ τῆς ἀνθρώπου ποιήσεως, ἀναγκαῖον πρῶτον διαλῦσαι τὰ τῶν τῷ Δημιουργῷ μεμφομένων ἐγκλήματα, μηδὲν τῶν ἐκκλησιαστικῶν παρεξιόντας δογμάτων· φασὶ γάρ· Προειδὼς ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ καὶ τὸν Κάϊν καὶ τοὺς μέλλοντας γενέσθαι κακοὺς, τί τούτους ἐδημιούργησεν ἀγαθὸς ὤν; ὥσπερ ἐπιθυμῶν ἔχειν οὓς δὴ παραπέμψει γεέννῃ τε καὶ πυρί· πρὸς ὃ ῥητέον, ὡς τὸ εἶναι τοῦ μὴ εἶναι κρεῖττον· τὸ μὲν γὰρ ἕξις, τὸ δὲ στέρησις· ἀναιρετικαὶ δὲ τῶν ἕξεων αἱ στερήσεις ἀγαθῶν οὐσῶν, οὖσαι κακαί· οὐκοῦν ἀγαθώτερον τὸ ποιεῖν τὸ ὂν τοῦ μὴ ποιεῖν· ὡς γὰρ τάξις ἀταξίας κρεῖττον, καὶ ὄψις τυφλώσεως, καὶ ἀρετὴ κακίας, οὕτω τὸ ὂν τοῦ μὴ ὄντος.

[85] Psal. xc, 13. [86] Act. xxviii, 3 seqq.

que malæ sunt, perimunt habitus qui boni sunt. Non igitur satius et melius est ut Deus entia faciat, quam ut non faciat? Ut ordo confusione, visus cæcitate, virtus vitiis potior est : pari ratione ens non ente præstantius est.

Παρήγαγεν οὖν τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς, ὡς ἀγαθὸς A τὰ ὄντα ἐκ μὴ ὄντων δημιουργῶν· πᾶν δὲ ἐκ μὴ ὄντος τοῦ ἀεὶ ὄντος, καὶ ποίημα τοῦ ποιήσαντος ἐν ἅπασιν ἔλαττον· ἢ οὐκ ἂν εἴη διαφορά. Εἰ δὲ Θεὸς ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος καὶ φύσει ὢν ἀγαθὸς, τὸ γενητὸν ἀνάγκη κατ' αὐτὸ τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἶναι, καὶ τὸ δεῖν ἐλαττοῦσθαι τοῦ ποιητοῦ, τρεπτὸν εἶναι· καὶ φύσει μὲν μὴ ἔχειν ἐν τῇ γνώμῃ τὸ ἀγαθὸν, κατὰ δὲ μέθεξιν τὴν ἀπὸ τῆς αἱρέσεως· μέσος γὰρ ἕστηκε παρ' ἑαυτὸν, ἔνθα βούλοιτο κλῖναι δυνάμενος· τὸ γὰρ Θεῖον φύσει ὂν ἀγαθὸν, οὐ κατὰ μέθεξιν ἔχει τοῦτο λαβόν· μεθεκτὸν δὲ κατὰ τὴν ἀγαθότητα πᾶσα λογικὴ καθέστηκε φύσις· ἐν δὲ τῇ μεθέξει τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον, ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν, ἐπίτασίς τε καὶ ἄνεσις, φυλακή τε τοῦ κτηθέντος, καὶ ῥαθυμούντων ἀποβολή. Εἰ B τοίνυν οὐκ ἔδει γενέσθαι κακοὺς, οὐδὲ τοὺς ἀγαθοὺς, οὐδὲ χωλὸν εἶναι, τὸ ἐφ' ἡμῖν, περικοπείσης τῆς θατέρου δυνάμεως· οὐσιῶδες γὰρ ἀγαθὸν μόνον τὸ Θεῖον· ὃ καὶ μόνον ἀΐδιον· εἰ δὲ ἀκίνητον ἐκεῖνο, τὸ ἡμέτερον ἀγαθὸν ἐχρῆν γενέσθαι κινούμενον· ἵνα καὶ τὸ μὲν μετέχῃ, τὸ δὲ μετέχηται· καὶ μετέχῃ, θέλον τοῦ μεθεκτοῦ τὸ μετέχον· ὅπου δὲ θέλησις μετοχῆς, καὶ τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον, ὡς εἴρηται· οὐκοῦν καὶ μὴ θέλησις· εἰ δὲ ἀναίρεσις ἦν τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον ῥοπῆς, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἐγίνετο· ῥοπὴ γὰρ κλίσις ἀπό τινός ἐστι· οὐκοῦν ἀπὸ μὴ τοιοῦδε εἰς τοιόνδε· εἰ δὲ τὸ τοιόνδε ἀγαθὸν, ἔδει εἶναι καὶ τὸ ἐξ οὗ μεθίσταται, ἤγουν ὅπερ ἀφῆκεν, ἐξὸν εἰς αὐτὸ μεταστῆναι μὴ μεταστάν.

Procreavit itaque Deus hominem, ipse bonus per se exsistens, et entia ex non entibus, imo ex nihilo fabricans. Omne quod ex nihilo suam essentiam accepit, eo quod semper est, similiter et opus ipso effectore deterius et vilius censetur. Alioqui nullam inter ista posses ponere differentiam vel excellentiam. Si Deus nulli mutationi et alterationi subjacet et per se bonus exsistit, necessario sequitur, ut id, quod ex nihilo ab ipso creatur, minus et deterius sit Opifice. Proinde obnoxium est mutationi, nec ex sese ipsum bonum possidet, sed participatione quadam ex proposito et voluntate animi. Nam homo ita est institutus, ut quasi medius consistat inter utrumque tam vitium quam virtutem; in quamcunque partem cupit, potest se inclinare. Verum ipse Deus hac prærogativa lætatur, ut per se bonus exsistat, nec bonitatem aliunde per quamdam participationem acquisivit. Cæterum quoad nos, in participando majus et minus deprehenditur : similiter intensio et remissio,custodia diligens acquisiti boni, et abjectio negligens. Si itaque non oportebat a Deo formari malos, certe nec boni ab ipso simili ratione creandi fuissent. Nec decebat nos esse claudos alterius parte abscissa. Ipsum Numen substantialiter et per se bonum est solum et æternum. Si autem hoc bonum erat immobile, certe nostrum moveri oportebat, ut nos participaremus illud aliquo modo bonum; ipsum vero participaretur, modo istam participationem affectemus. Ubi voluntas cernitur participationis, ibi majus et minus, ut supra dedimus, animadvertitur. Si voluntas adesse cognoscitur, etiam nolle præsto esse quis diffitebitur? Si momentum, quod ad deterius propendet, perimitur, quis dubitat, quin idem casus accidat ei momento quod ad melius vergit? Momentum enim, ut vocem hanc intelligas, est alicujus in aliud inclinatio. Igitur inclinatio fit ex eo, quod non tale est in id quod tale est. Si autem hoc tale in quod inclinatio fit bonum fuerit, certe id bonum sit oportet ex quo in melius inclinationem facit; aut id bonum fuerit, quod inclinationem impulit, et in id debebat converti, licet non factum sit.

Εἰ δὲ ἔδει τὸν παραγόμενον τὴν μὲν, τοῦ δύνασθαι C κακὸν εἶναι, δυνάμιν ἔχειν, αἱρεῖσθαι δὲ τὸ ἀγαθὸν, οὐδὲ οὕτως ὁ Θεὸς κατὰ σὲ διαφεύγῃ τὸ ἔγκλημα, τὴν δύναμιν παρασχών· εἰ γὰρ καὶ γέγονεν ἀγαθὸς, παρ' ἑαυτὸν γέγονε· δύναμιν γὰρ μόνην παρέσχεν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν, ὥσπερ οὖν καὶ πρὸς τὸ κακόν· οὐκοῦν εἰ καὶ κακὸς γέγονε, παρ' ἑαυτὸν, οὐ παρὰ τὸν Θεὸν τὸν ἐπ' ἀγαθῷ δεδωκότα τὴν δύναμιν. Ποία δὲ καὶ κρίσις ἀγαθοῦ τοῖς μετέχουσι, μὴ ὄντος τοῦ ἐναντίου, μηδὲ τοῦ αἱρετοῦ καὶ φευκτοῦ δοκιμαζομένων παρ' ἄλληλα, ὡς ἂν τὸ μὲν ἕλοι τις, τὸ δὲ παραπέμψαιτο; Ἐχρῆν οὖν ἐν ἡμῖν τούτων ὑπάρχειν ἑκάτερον, εἰ καὶ προτιμᾶται παρὰ τοῖς ῥαθυμοῦσι τὸ ἕτερον· ἔπειτα τί πρότερον; δημιουργία, ἢ γοῦν περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας κρίσις; δῆλον ὅτι δημιουργία· εἰ δὲ πρὶν ποιῆσαι, φιλο- D κρινεῖ τοὺς μέλλοντας ὁ Θεὸς, τοὺς μὲν παράγων ὡς ἀγαθοὺς ἐσομένους, τοὺς δὲ κωλύων, αὐτόθεν κρίνει· τοῖς μὲν γέρας τὸ εἶναι διδοὺς, τοῖς δὲ τὸ μὴ γενέσθαι τιμωμένος· καὶ ἑαυτὸν ἐλέγχων, εἰ τοιαύτην

Verum (si te audiam) si oportebat adesse facultatem homini creato, si vellet, ut malitiæ vel peccato se devoveret, similiter ut posset, modo adforet voluntas, eligere bonum, non carebit et hac in parte Deus crimine, quod eam potentiam homini donaverit. Si enim bonus evasit, propria virtute et potentia id assecutus est. Nam solam potentiam. qua ad bonum allicerct, ei Deus obtulit. Eadem ratio vincit si malum respicias. Nam si ad malum se contulit et peccato se implicuit, profecto propriis viribus eo gressus tetendit, nec est ut Deum, ceu ejus rei caput, culpet, qui tribuerat ei potentiam, cui obediens, bonum amplecti potuisset. Verum quod judicium quisve sensus boni erit hominibus, absente ejus contrario, quod malum appellamus? Quæ erit electio boni, quæ fuga mali, si non ista duo inter se conferantur, ut illud eligatur, alterum declinetur? Oportebat itaque nos instructos esse utraque facultate, quamvis ea potentia, quæ malum suadet, apud socordes et negli-

gentes pluris fiat. Sane interrogo : utrum est na tura prius, creatio vel de virtutibus et vitiis judicium? Si respondendum est, profecto creatio prævertit judicium. Si itaque priusquam creare pergat, secernit creandos, hos quidem producens ut bonos futuros, alios ut malos, certe præmittit judicium, quibusdam ceu munus largiens, ut sint boni, alios vero honorans, ne in vitium incidant. Qua re videtur seipsum coarguere Deus, quod format animalia rationalia habentia hanc potentiam, sub qua recognoscit quosdam homines ejus fore participes, quosdam secus. Ne igitur cum tu malitia abripiaris, licet hanc domi tuæ et intra temetipsum foveas, velis ob id et Deum esse malum. Ipse, ut didicimus, per se bonus est; nec prohibet, ut quis per se sit bonus, nec commissum peccatum punit continuo, sed omnia exacto judicio suo, antequam creationem aggrediatur, prævenit, ne rerum ordo convertatur. **35** Et quod maximum est, eos qui ex malis ad virtutem sunt abituri, neutiquam vult perdere, et una cum radice exstirpare : sed eos a malo arcet primo, et una cum malis punit, quamvis non possit eos culpare, quod non boni futuri sint. Cæterum nec bonos debebat condere quod interdum, imo fere semper ex bonis mali nascantur. Haud enim invenire datur longam generis successionem, quæ non malos quoque protulerit, et ob id culpabilis facta sit. Itaque dum quasi in jus vocas Deum, et de ejus operibus judicare præsumis, creationis quoque opera sacrilego ore temerasti.

A δύναμιν ἔχοντα, παράγει τὰ λογικὰ, ἐφ' ᾗ προμεταγινώσκων τοὺς ἑτέρους τῶν μεθεξόντων αὐτῆς οὐκ ἐποίησεν. Οὐκοῦν ἵνα σὺ μὴ γένῃ κακὸς, καίτοι παρὰ σαυτοῦ τὴν κακίαν κτησάμενος, τὸν Θεὸν ἀξιοῖς γενέσθαι κακόν· ἀγαθὸν ὑπάρχον τὸ εἶναι, κατ' αὐτὸ τὸ εἶναί φημι, μὴ παρέχοντα, καὶ μὴ γενομένην τὴν κακίαν κολάζοντα, καὶ κρίνοντα πρὶν δημιουργεῖν, καὶ τὴν τάξιν συγχέοντα, κατὰ τῶν ἀνυποστάτων καὶ μήπω γενομένων ἐπάγοντα τὴν κατάγνωσιν· καὶ τὸ μέγιστον, τοὺς ἐκ τῶν κακῶν μέλλοντας ἀγαθοὺς γεννᾶσθαι προαναιροῦντα συναναιροῦντά τε στηρίζῃ, μᾶλλον δὲ προκωλύοντα καὶ κολάζοντα τοῖς κακοῖς ὁμοίως, καὶ μὴ ἔχοντα αὐτοῖς ἐγκαλεῖν ὅτι οὐ γενήσονται ἀγαθοί. Ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἀγαθοὺς ὀφείλει προηγουμένως παραγαγεῖν, B διὰ τὸ ἐκ τούτων ἔσθ' ὅτε γεννᾶσθαι κακοὺς, μᾶλλον δὲ πάντως· οὐ γὰρ ἔστι διαδοχὴν μακροτέραν εὑρεῖν διὰ πάντων ἐφεξῆς γεννωμένων ἀνέγκλητον· ὥστε διὰ τὴν σὴν κρίσιν δικάζοντος τοῦ Θεοῦ, τὰ τῆς δημιουργίας σεσύληται.

Quod propriis viribus malo te conjunxeris satis comprobat is, qui ex te et post te natus est bonus. Quod propriis viribus te virtuti et ipsi bono sociaveris, satis luculenter confirmat malus, qui ex te et post te genitus est. Uterque etenim ex contrariis profectus initiis per se habuit vel bonum vel malum, diversa secutus : nec id ei accidit ex necessitate nativitatis : verum evenit ut simus interdum boni, interdum vero mali. Non igitur ob alterutrum nos esse decebat? Si vis ut ad finem oculos vertat Deus, injustus agnosceris. Nam cum inter se distent et contraria sint principium et finis, per alterum prohibebit alterum, nempe bonum, et id propter malum. Sicut malum perimet in fine, ita bonum in principio : et necessario circa finem erit occupatus relicto principio, etsi non similis consequatur eventus. Utrumque enim similiter et habitus et energia est. Quomodo secundum tuam opinionem, Deus erit justus, cum vocavit Judam propter principium vocationis honore eum alliciens : et Paulum in fine propter finem? Ipsum bonum est bonum, etsi finis fuerit dissimilis. Similiter malum est malum, etsi fines non congruant. Quidam sectantur vitam mistam, quæ constat vitiis et virtutibus. Oportebat igitur virtutes seu bona tolli, propter vitia et mala?

Ὅτι δὲ διὰ σαυτὸν ὑπάρχεις κακὸς, ἐδήλωσεν ὁ ἐκ σοῦ καὶ μετὰ σὲ γενόμενος ἀγαθός· καὶ ὅτι διὰ σαυτὸν γέγονας ἀγαθὸς, ἐδήλωσεν ὁ κακὸς γενόμενος ἐκ σοῦ μετὰ σέ· ἑκάτερος γὰρ ἐξ ἐναντίων ὁρμώμενος, παρ' ἑαυτὸν ἔσχε τὰ ἐναντία, μὴ παρακολουC θήσας ἀνάγκῃ γενόμενος· ἄλλον ἔδει διὰ τόδε γενέσθαι ἢ μὴ γενέσθαι διὰ θάτερον· εἰ δὲ πρὸς τὸ τέλος ἀξιοῖς ὁρᾷν τὸν Θεὸν, ἄδικος· ἐναντίων ὄντων τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους, διὰ θάτερον κωλύων τὸ ἕτερον, ὅ ἐστι τὸ ἀγαθὸν διὰ τὸ κακόν· ἔσται γὰρ ἀναιρῶν ὡς τὸ κακὸν ἐν τέλει, οὕτω τὸ ἀγαθὸν ἐν ἀρχῇ· καὶ ἀποκληρωτικῶς δὲ τὸ πέρας πολυπραγμονήσει καταλιπὼν τὴν ἀρχὴν, κἂν μὴ πρὸς ὅμοιον τέλος ἐκβαίνῃ· ὁμοίως γὰρ αὐτῶν ἑκάτερον ἐνέργειά τε καὶ ἕξις· τοιγαροῦν ὡς δίκαιος ὁ Θεὸς καὶ τὸν Ἰούδαν κέκληκε, διὰ τὴν ἀρχὴν τιμήσας τῇ κλήσει· καὶ τὸν Παῦλον διὰ τὸ τέλος· οὐδὲν γὰρ ἧττον τὸ ἀγαθὸν ἀγαθὸν, κἂν ᾖ τὸ τέλος ἀνόμοιον· καὶ τὸ κακὸν κακὸν, κἂν μὴ τέλος ὅμοιον ἐπισύρηται· τινὲς δὲ καὶ μικτὸν ἔχουσι βίον ἐξ ἀγαθῶν καὶ κακῶν, D καὶ οὐκ ἐχρῆν ἀναιρεῖσθαι διὰ τὰ κακὰ τἀγαθά.

Si autem illa fuerint æquis portionibus distributa, qui ea habent, nec boni nec mali dicuntur, sed in medio inter utrumque tam vitium quam virtutem consistunt. Et hos, si tua opinio vincat, e medio sublatos velles cum cupias solos bonos in mundo esse. Et sane eos magis non esse conveniebat propter mala, quam esse propter bona. Quid, obsecro, sentis de simplicioribus quibus malum non imputatur, etsi solum fuerit vel abun-

Εἰ δὲ καὶ ἴσῳ μέτρῳ τύχοι ταῦτα πρὸς ἄλληλα διαιρούμενα, οἱ ταῦτα ἔχοντες οὔτ' ἀγαθοὶ κρίνοιντο ἂν εἰκότως οὔτε κακοί· τούτων ἐκείνοις ἀντιλογιζομένων καὶ μέσην ποιούντων τὴν τοιάνδε κατάστασιν· καὶ τούτους οὖν ἐχρῆν μὴ γενέσθαι κατὰ λόγον τὸν σὸν μόνους ἀξιοῦντος γενέσθαι τοὺς ἀγαθούς· καίτοι μᾶλλον ἔδει μὴ εἶναι διὰ τὰ κακὰ, ἤπερ εἶναι διὰ τὰ ἀγαθά. Τί δ' ἂν εἴποις περὶ τῶν ἁπλουστέρων οἷς μὴ λογίζεται τὸ κακὸν, κἂν ᾖ

τυχὸν μόνον, κἂν πλεονάζῃ; ἀλλ' οὐδὲ τὸ κακὸν ἁπλῶς κακὸν εἰς ὄργανον τῇ Προνοίᾳ γινόμενον, γυμναζομένων τῶν ἀγαθῶν ἐν αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ γιγνομένων ὅπερ εἰσίν· εἰ γὰρ ἀγαθοὶ τούτου χάριν, ὅτι πρὸς τῶν κακῶν οὐκ ἐνέδωκαν γυμναζόμενοι, ἀνῃρημένου τοῦ γυμνασίου καὶ τἀγαθὸν συνανῄρηται· ὡς τῶν ἐχιδνῶν ἀναιρουμένων καὶ τὸ ἐκ τούτων βοήθημα· οὐ γὰρ δὴ τοὺς ἀνθρώπους μὴ ἀξιῶν εἶναι κακοὺς, δαίμονας ἀξιώσεις εἶναι πρὸς γυμνασίαν· εἰ γὰρ ἐχρῆν τὸν Θεὸν τὸ ἔλαττον κακὸν ἐπ' ἀνθρώπων κωλῦσαι, πολὺ μᾶλλον ἐπὶ τῶν δαιμόνων τὸ μεῖζον· οὐκ ἄρα ἔσται τὸ γυμνάζον τὸ ἀγαθόν· οὐκ οὖν εἶναι ἀγαθὸν κωλυθήσεται· ἔδει δὲ καὶ διαφορὰν εἶναι γυμνασίων πρὸς τὰς διαφόρους τῶν γυμναζομένων ἕξεις· καὶ τὴν μᾶλλον καὶ ἧττον ἐξ ἀνθρώπων, τὴν δὲ μᾶλλον καὶ ἧττον ἐκ δαιμόνων· καὶ ἡ κακία δὲ, διὰ τοῦτο κακία, ἐπειδὴ μᾶλλον ἢ ἧττον ἐπεμβαίνει τοῖς ἀγαθοῖς· ὥστε ἔνθα γυμναζόμενον ἀγαθὸν, ἐκεῖ καὶ κακόν· καὶ ἔνθα κακὸν ἐπιτεινόμενον καὶ ἀνιέμενον, πάντως καὶ ἀγαθόν· ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

daverit? Verum nec ipsum simpliciter malum dixero malum, cum sit quasi instrumentum Providentiæ divinæ quo exercentur et probantur boni, ut per ipsum fiant quod sunt. Si enim ob id boni dicimur et perhibemur, quod malis exercitati et afflicti iis non cesserimus turpiter, certe exercitio vel illa palæstra destructo destruetur et ipsum bonum: non secus ac viperis sublatis, etiam e medio tollitur remedium, quod ex ipsis Deus largitus est mortalibus. Non enim fortassis dum vis homines malos non esse, desideras dæmones esse, ut sic probentur et examinentur. Si conveniebat ut Deus minus malum in hominibus coerceret et cohiberet, multo magis maximum in dæmonibus inhibendum erat. Sic non erit quod exerceat et probet bonum: imo esse bonum prohibebitur. Cæterum diversa oportebat esse exercitia propter diversos se exercitantium habitus. Exercitium quoad homines et quoad dæmones magis et minus recipiat, addecet. Verum malitia propterea malitia judicatur quia secundum magis vel minus bonos vel ipsa bona aggreditur. Igitur bonum, quod hic exercetur, illic (nimirum penes angelos) malum est, et malum ibi ad summum intensum, illic prorsus bonum est. Sed ad propositum revertamur.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν [o]. . . . . τομάτων τῶν ἀρνουμένων τῆς θείας οὐσίας τὰς ὑποστάσεις· οὐ γὰρ, Γενηθήτω, φησὶν, ἄνθρωπος· ἀλλά· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. » Ἀλλὰ γὰρ ἀγγέλοις λέγει, φασίν· εἶτα κοινωνοὺς ἀγγέλους τῆς δημιουργίας παρείληφε; καὶ γένος κτιστὸν ἀκτίστῳ Θεῷ συγκτίζει τὸν ἄνθρωπον, καὶ δοῦλος δοῦλον ἐργάζεται; πῶς δὲ καὶ « κατ' εἰκόνα ἡμετέραν » φησίν; οὐ γὰρ μία Θεοῦ καὶ ἀγγέλων εἰκὼν, τῆς δὲ ἁγίας Τριάδος εἰκὼν μία, θεοπρεπῶς νοουμένη ἐν ἰδιώματι τῆς Θεότητος· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » καὶ, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » οὐκοῦν Υἱῷ φησι· « Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν· » καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· « Δι' οὗ ἐστερεώθησαν αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, » καὶ ᾧ τὴν οἰκουμένην πεπληρωκέναι φησίν· ἐπιφέρει δέ· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » οὐχ, Ἐποίησαν, διὰ μὲν τοῦ πρώτου τὸν Ἰουδαϊσμὸν συστέλλων, διὰ δὲ τοῦ δευτέρου τὸν Ἑλληνισμόν· καὶ πάλιν φησίν· « Ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησε, » τοῦ συνεργοῦ παρεισάγων τὸ πρόσωπον· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν εἰκόνι ἑαυτοῦ· εἰ δὲ μία εἰκὼν τῆς Θεότητος, πῶς φασί τινες ἀνόμοιον τὸν Υἱὸν ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; προσώπων μὲν γὰρ πλῆθος δηλοῖ, μίαν δὲ πανταχοῦ τὴν εἰκόνα· ὁ δὲ λόγος, βουλευτηρίου σχῆμα μεμίμηται, τὴν εἰς τὸν γεγενημένον ἐμφαίνων τιμήν· οὐ γὰρ βουλῆς δεῖται ὁ Θεὸς, εἰ καὶ οὕτω λέγεται δι' ἡμᾶς· πρὸς τοῦτο γὰρ καὶ θαυμαστὸν σύμβουλον Ἡσαΐας φησὶ τὸν Υἱὸν, ἐξουσιαστήν τε καὶ Θεὸν ἰσχυρόν· ὅθεν ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων κτισμάτων ἄνευ βουλῆς ἡ πρόσταξις ἔργον ἦν παραγόμενον, ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, δι' ὃν

Dixitque Deus: Faciemus hominem in imagine nostra, secundum similitudinem nostram, etc. Dura ora, quæ audent negare divinæ essentiæ personas. Non enim inquit: Fiat homo, sed: « Faciemus hominem. » Sed sunt qui angelis eum loqui contendunt. Si angelos ut socios creationis ascivit Deus, certe genus creatum cum Deo increato vel æterno condidit hominem, servusque finxit servum. Præterea quomodo potest vestra opinio stabiliri, cum continuo inferat: « Ad imaginem nostram? » At non una imago est Dei et angelorum. Sanctæ vero Trinitatis una est imago, divinitus considerata et perpensa in unitate vel proprietate Divinitatis. Nam inquit: « Ego et Pater unum sumus [87], » et: « Qui me vidit, vidit et Patrem [88]. » Itaque Filio dicit: « Per quem et sæcula condidit [89]. » Spiritui sancto dicit: « Per quem firmatæ sunt virtutes cœlorum, » et quem **36** orbem terrarum implevisse testatur. Subjicit: « Et fecit Deus hominem. » Per primum Judaismum retundit, per alterum Græcorum opinionem refellit. Iterum ait: « In imagine Dei fecit, » quibus verbis cooperarium sive collaborantem significavit, ejus personam in medium ferendo. Non enim dixit, in imagine sua. Si una imago est Deitatis, quomodo quidam audent dissimilem esse Filium aut Spiritum sanctum asserere? Multitudinem quidem personarum Scriptura significat, verum ubique unam imaginem Trinitatis commemorat. Quod Deus loquitur, imitatur deliberantis morem seu habitum, quo significatur dignitas et excellentia creati hominis. Haud tamen Deus indiget con-

[87] Joan. x, 30. [88] Joan. xiv, 9. [89] Hebr. i, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[o] Lacuna paginæ ferme dimidiæ in tribus, quos vidi, codicibus.

silio, licet ea sic tradantur propter nostri intellectus exiguitatem. Huc alludit Isaias nominans Filium, admirabilem, consiliarium, Deum fortem [90]. Cæteræ creaturæ absque præmeditatione et consilio, nudo Dei jussu et imperio substiterunt. At dum deliberans et consultans inducitur Deus in creatione hominis, ostenditur ejus dignitas et præstantia. Siquidem propter hunc mundus universus conditus est. Nam primo quasi ob oculos ponitur et describitur ab Opifice id, quod futurum est, decenti oratione: addit quale esse conveniat, ad quod exemplar debeat referre similitudinem, cui rei destinetur, quid operari debeat, ubi fuerit formatum, quibus quoque sit imperaturum. Sed quomodo homo, cujus creatio in ultimum locum conjecta est, dignitate singulari excellat? Oportebat, non secus ac si rex aliquis magnificus induceretur, omnia esse præparata et magnifice instructa. Quapropter ut homo magnifice exciperetur, præcessit cœlum, prævenit sol, prius ingressa est lux, imo apparatus omnis prævertit convivas, qui illi lauto epulo admovendi erant. Homo accessit quorumdam spectator et quorumdam dominus futurus. Nam decebat, ut contemplaretur exacte hoc mirabile hujus universi opificium, et deinde raperetur in admirationem Opificis.

A ὁ κόσμος ὑφίστατο, δηλοῦται σχήματι τῆς βουλῆς ἡ τιμή· προτυποῦται γὰρ παρὰ τοῦ τεχνιτεύοντος διὰ τῆς τοῦ λόγου γραφῆς τὸ ἐσόμενον, καὶ οἷον εἶναι προσήκει, καὶ πρὸς ποῖον ἀρχέτυπον ἀναφέρειν τὴν ὁμοιότητα, καὶ ἐπὶ τίνι γενήσεται, καὶ τίνι ἐνεργήσει γενόμενον, καὶ τίνων ἡγεμονεύσει· ἀλλὰ πῶς τελευταῖος ὁ τιμιώτερος; ἐπειδὴ καθάπερ βασιλέως εἰσάγεσθαι μέλλοντος, ἔδει τὴν πᾶσαν προειλῆφθαι παρασκευήν· καὶ διὰ τοῦτο προέδραμεν οὐρανὸς, ἔφθασεν ἥλιος, προεισῆλθε τὸ φῶς, προὔλαβε τοὺς δαιτυμόνας τῆς ἑστιάσεως ἡ παρασκευὴ, καὶ παρελήλυθεν ἄνθρωπος, τῶν μὲν θεατὴς ἐσόμενος, τῶν δὲ κύριος, ὡς ἂν θαυμάζῃ διὰ τῶν δρωμένων τὸν Ποιητήν.

Cæterum hominem nuncupat imaginem divinæ dominationis; quod ut evidentius indicaret, suggerit: « Et dominentur piscibus maris. » Sed quomodo una ratio foret imperii Dei et angelorum, etsi concessissemus Deum ad angelos direxisse hunc sermonem: « Faciemus hominem secundum imaginem nostram? » Non autem abs re vir imago dicitur Dei, nec mulier, quia verba facit non de forma, sed de imagine sermocinatur, quæ in imperatoria dignitate visitur, quam vir solus tenet, utpote sub cujus imperio etiam mulier acquiescat. Inquit enim: « Ad virum tuum erit desiderium tuum, et ipse dominabitur tibi [91]. » At vir nulli eorum, quæ in terra sunt, subditus et subjectus fertur. Ut Deus suo imperio moderatur omnia: sic omnia, quæ terra habet, gubernat vir. Nemo C enim hoc in terris, si imperii dignitatem intuearis, superior est. Quod ait, « secundum similitudinem, » sic intellige: Ut simus, quantum in nobis est, mites, et quatenus nobis possibile est Deo assimilemur, sicuti Scriptura testatur: « Estote misericordes, quemadmodum et Pater vester misericors est [92]. » Sic et Paulus eos, qui de hac similitudine exciderant, iterum se parturire inquit [93], donec Christus in ipsis formetur. Exactam quoque religionis doctrinam illa verba annuntiant. Nam ipse Christus carnem induens voluit hominem lapsum, quem creaverat, in integrum restituere et salvare. Quapropter cum Deus in reliquis creationis operibus silentium teneret, hic ait: *Faciemus*, etc., ut ubi cognoris te ab ipso esse conditum, discas te ab ipso quoque et restaurari et conservari. Inquit numero plurali: *Faciemus*, etc., sic de uno homine sua præcognitione fretus, dicit in numero plurali: *Dominentur*.

B Ἀρχῆς δὲ εἰκόνα φησὶ τῆς θείας τὸν ἄνθρωπον· καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐπιφέρει· « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης· » ἀρχὴ δὲ Θεοῦ καὶ ἀγγέλων πῶς ἂν γένοιτο μία, ὡς ἂν φῶμεν πρὸς τοὺς ἀγγέλους εἰρῆσθαι· « Ποιήσωμεν τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν; » Εἰκότως δὲ ὁ ἀνὴρ εἰκὼν λέγεται Θεοῦ, ἡ γυνὴ δὲ οὐκέτι, ὅτι οὐ κατὰ τὴν μορφὴν, κατὰ δὲ τὴν ἐν ἀρχῇ νῦν εἰκόνα φησὶν, ἣν ἀνὴρ ἔχει μόνος ὑφ' ὃν ἐστι καὶ ἡ γυνή· « Πρὸς τὸν ἄνδρα γάρ σου, φησὶν, ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει· » αὐτὸς δὲ οὐδ' ἑνὶ τῶν ἐπὶ γῆς ὑποτέτακται· ἀλλ' ὡς ἄρχει Θεὸς τῶν ὅλων, οὕτως ἀνὴρ ἁπάντων τῶν ἐπὶ γῆς· οὐδεὶς γὰρ αὐτοῦ κατὰ ταύτην ἀνώτερος. Τὸ δὲ « καθ' ὁμοίωσιν, » τὸ ἥμερον εἶναι καὶ πρᾷον καὶ εἰς δύναμιν ἐξομοιοῦσθαι Θεῷ κατ' ἀρετῆς λόγον· « Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν [p]· » τῆς γοῦν εἰκόνος ταύτης τοὺς ἐκπεσόντας ὠδίνει Παῦλος, μέχρι μορφωθῇ Χριστὸς ἐν αὐτοῖς· ἀκρίβειαν δὲ δογμάτων καὶ ἄλλως κηρύττει τὰ ῥήματα· ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἤμελλεν ἐνανθρωπήσας τὸν ἐκπεσόντα σώζειν ἄνθρωπον ὃν ἔκτισε, διὰ τοῦτο σιωπήσας ἐν τοῖς ἄλλοις, ἐνταῦθα λέγει, *Ποιήσωμεν*· ἵνα γνῷς ὅτι δι' οὗ γέγονας, δι' αὐτοῦ καὶ σώζῃ· ὡς περὶ ἑνὸς δὲ εἰπὼν τοῦ ἀνθρώπου, πληθυντικῶς τὸ *Ἀρχέτωσαν* ἐπήγαγε τῇ προγνώσει.

Hominem autem inducens in hunc mundum, ut terrestribus et cœlestibus frueretur, occasiones duplicis apparatus ei ministrat, terrestribus cœlestia admiscens, ut utrisque subnixus fa-

D Τὸν δὲ ἄνθρωπον ἐν ἀπολαύσει τῶν ἄνω καὶ κάτω παραγαγὼν, διπλᾶς αὐτῷ τῆς κατασκευῆς τὰς ἀφορμὰς καταβάλλεται, τῷ γηΐνῳ τὸ θεῖον ἐγκαταμίξας, ἵνα δι' ἀμφοτέρων συγγενῶς τε καὶ οἰκείως πρὸς

[90] Isa. IX, 6. [91] Gen. III, 16. [92] Luc. VI, 36. [93] Galat. IV, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[p] Cod. ἡμῶν.

τὴν ἑκατέραν ἀπόλαυσιν ἔχῃ· Θεοῦ μὲν, διὰ τῆς A θειοτέρας φύσεως· τῶν δὲ κατὰ γῆν ἀγαθῶν, διὰ τῆς ὁμογενοῦς αἰσθήσεως ἀπολαύων· καὶ προῆλθε τῇ τε ψυχῇ βασιλικὸς, αὐτοκρατὴς ὢν τῆς ἑαυτοῦ προαιρέσεως, καὶ ὥσπερ ἀδέσποτος, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων δεξάμενος τὴν ἀρχήν· ὡς εἰκόνα φέρῃ ἐν τούτῳ Θεοῦ· καὶ ἔτι μᾶλλον ἐν οἷς νοῦς καὶ λόγος ἡ θειότης ἐστίν· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος· » καὶ, « Νοῦν ἔχομεν Χριστοῦ, » Παῦλός φησι· καὶ ἐν ἀνθρώπῳ δὲ τούτων ἑκάτερον, « ἀγάπη Θεὸς, » ἀλλὰ καὶ πρὸς ταύτην καλούμεθα· « Ἐσόμεθα γὰρ, φησὶν, αὐτοῦ μαθηταὶ, ἐὰν ἀγαπῶμεν ἀλλήλους. » Πάντα ἐπιβλέπει τὸ Θεῖον, καὶ πάντα διερευνᾶται· ἡμῖν τε αἰσθήσεις καὶ ζητητικὴν παρέσχεν διάνοιαν· καὶ εἷς ὁ νοῦς ἡμῖν ὁ διὰ τῶν αἰσθητηρίων διεξιὼν καὶ τῶν ὄντων ἐπιδρασσόμενος κατὰ τὴν B ἀνόμοιον ὁμοιότητα· ἐκεῖ γὰρ αὐτὸ ἓν καὶ ἁπλότης ἀληθινή· καὶ σώματι δὲ τὸ τοῦ σχήματος ἀπείληφεν ὄρθιον, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνεται· ἀρχικὸν καὶ τοῦτο λαχὼν, τῶν ἄλλων νευόντων εἰς γῆν καὶ τὴν πρὸς τοῦτον δηλούντων ὑποταγήν· ἔχει δὲ καὶ χεῖρας πρὸς τὴν τοῦ λόγου συνεργοὺς ὑπουργίαν.

A militariter et amice afficiatur ad utriusque fruitionem; Deo frueretur propter diviniorem, qua præditus est, naturam: bonis, quæ terra profundit, magna voluptate uteretur per cognatum sensum, quo terrestria percipit. Et quidem homo in hunc mundum progressus est, **37** quasi rex quispiam libero arbitrio donatus, planeque liber, nulliusque juri subjectus. Accepto in reliqua omnia imperio, pulchre ea re Dei imaginem repræsentat. Magis tamen imaginem Dei præ se fert mente et ratione. « In principio enim erat Sermo. » Et Paulus inquit: « Nos autem mentem tenemus Christi [94]. » Verum in homine utrumque hoc conspicitur. « Deus est charitas [95]; » ad hanc subinde nos hortatur Scriptura sacra: « Erimus, inquit, ejus discipuli, B si mutuam tenuerimus charitatem [96]. » Omnia intuetur Numen, omniaque sedula indagine perscrutatur. Nobis quoque sensus et mentem indagatricem assignavit. Una nobis est mens, quæ per sensuum organa egressa entia apprehendit per dissimilem similitudinem: in cœlo enim est ipsum unum et vera corporum simplicitas.

Os homini sublime dedit, cœlumque tueri
Jussit, et erectos ad sidera tollere vultus.

(Ovid., *Metamorph.* I.)

Hunc quidem corporis habitum, ceu dominationis insigne, nactus est, cæteris animalibus in terram inclinatis, quo gestu docent se humano imperio esse obnoxia. Sunt et manus ita ordinatæ, ut suo ministerio sermonem adjuvare queant.

Ἔστι δὲ τῶν ἐκ τῆς φύσεως ἀμυντηρίων καὶ τῶν σκεπασμάτων γυμνὸς, καίπερ ἔχων τὴν κατὰ τῶν ἄλλων ἀρχὴν, πρῶτον μὲν ἵνα μὴ γένηται πρὸς τὴν C ἀρχὴν τῶν ἄλλων ἀργότερος, μηδὲν ἐκείνων δεόμενος, ἅπερ γέγονε δι' αὐτὸν, ὅθεν καὶ τῇ γενέσει προείληφεν· ὥσπερ οὖν προὔλαβε ταῦτα τῶν ἐκ γῆς φυομένων ἡ βλάστησις, ὧν ὑπῆρχεν ἐπιδεῆ μετὰ ταῦτα ζῶα γενόμενα· ἴσως δέ τι καὶ δόγμα διὰ τούτου μηνύεται, ὡς ἐν τρισὶ διαφοραῖς ἡ ζωτική τε καὶ ψυχικὴ δύναμις ἐξετάζεται· ἡ μὲν γάρ ἐστι φυτικὴ, ἧς τὰ μετέχοντα τροφὴν ἔχει καὶ αὔξησιν καὶ τοῦ ὁμοίου τὴν γέννησιν· ταύτης δὲ μόνης μετείληχε τὰ φυτά· ἡ δὲ αἰσθητικὴ τοῖς εἰρημένοις προσλαβοῦσα τὴν αἴσθησιν· ὅπερ ἐν τῇ φύσει τῶν ἀλόγων ἐστίν· ἡ δὲ λογικὴ τελεία τις οὖσα καὶ ἄφθαρτος ἣν ἄνθρωπος ἔσχηκε. Καὶ τελευταῖος εἰκότως γέγονεν ὁδῷ τινι πρὸς τὸ τέλειον προϊούσης ἀκολούθως τῆς φύσεως· D ὡς ἐν τρισὶ τούτοις τὸν ἄνθρωπον ἔχειν τὴν σύστασιν· καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος ἐπευχόμενος Ἐφεσίοις τὴν ὁλοτελῆ χάριν τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ πνεύματος, ἀντὶ τῆς φυτικῆς τὸ *σῶμα* λαβὼν, τὸ δὲ αἰσθητικὸν τῇ *ψυχῇ* διασημαίνων, τὸ νοερὸν δὲ τῷ *πνεύματι*· ὅπερ ἔχων ἄρχει πρὸς τοῖς φαινομένοις ζώοις καὶ τῶν νοητῶν θηρίων, περὶ ὧν ὁ ἅγιος εὔχεται, « Μὴ παραδῷς θηρίοις ψυχὴν ἐξομολογουμένην σοι· » καὶ ἰχθύας δὲ καὶ πετεινὰ τροπικῶς εὑρίσκεις ὧν ὀφείλεις ἄρχειν.

Verum licet imperium illi concessum sit in omnia animalia, attamen inermis est. Causæ sunt: C primo, ne sit ferox et aditu difficilis: dein, ne sit socordior et negligentior ad imperitandum reliquis, quasi iis non opus habeat, cum tamen propter ipsum condita sint. Quemadmodum creationis ordine herba et plantulæ anteverterunt animalia bruta, sic bruta ordine creationis anteiverunt hominem. Forte et aliqua insignis doctrina per ista nobis affertur. In tribus differentiis vitalis et animalis potentia exquiritur. Una est vegetativa potentia, quam quæ habent, augmentum et sui similis generationem sortiuntur. Hujus vero potentiæ participes sunt solæ plantæ et arbores. Sensitiva præter prædictam et sensum assumit: quæ quidem inest brutis. Cæterum rationalis potentia perfecta et absoluta est nullique corruptioni exponitur. Hanc homo adeptus D est Nec abs re novissimus omnium creatus est, sed quasi natura significet se una quadam via insistentem ad perfectionem contendere. Quod homo his tribus partibus constet, testis est Paulus, qui optat Ephesiis perfectam gratiam corporis, animi et spiritus. Sub nomine *corpus*, ostendit vegetativam, sub nomine, *animus*, significat sensitivam; sub nomine, *spiritus*, indicat intellectivam potentiam. Homo enim hoc spiritu donatus imperat animalibus, quæ in hoc mundo apparent, etiam invisibilibus ut vitiis et dæmonibus, de quibus sanctus ille orat: « Ne tradas bestiis animam confitentem tibi [97]. » Et si de piscibus et volucribus rem allegorice voles intelligere, reperies quibus debeas imperare.

[94] I Cor. II, 16. [95] I Joan. IV, 16. [96] Joan. XIII, 35. [97] Psal. LXXIII, 19.

Quod dicit, « secundum imaginem, » quidam acceperunt de solo animo, quasi animus solus sit ad imaginem Dei formatus. Alii de corpore et animo intelligunt, principaliter tamen de animo. Aiunt enim : Omnis imago ex materia et forma componitur; et neutrum sine altero est, sed materia et forma conjuncte dicuntur imagines. Etiam lignum imago vocatur propter in ipso ductam picturam quæ proprie imago est. Præterea inquiunt : Nec animus per se imago est, si non adsit virtus. Hæc enim animi divinissima forma et imago est, secundum quam homo quotidie renovatur, ut conformis fiat Christo, id est, Dei imaginem recipiat. Nec animus respectu corporis divinam imaginem possidet. Eadem enim ratione etiam bruta animalia divinam imaginem circumferrent. Nec etiam, ut aiunt, ipsam animi substantiam per se habere divinam imaginem. Sic enim et mali, quibus quoque animus est, divinam imaginem præ se ferrent. Nec tamen absque corpore animus imago nominatur : et homo dicitur factus mas et femella, quæ quidem corporis differentiæ sunt. Augeri, multiplicari et implere terram jussus, ea citra corporis adminiculum præstare non posset. Herbam et plantas arboresque, quibus alatur, accepit non secus ac reliqua animalia. Etenim si animus propter impressam imaginem divinam, est imago Dei, qui proprie simpliciter imago et incompositus est, sequitur ut corpus propter insculptam animo **38** divinam imaginem, Dei imago sit. « Vultus enim, inquit Sapiens, viri prudentis, vestitus, incessus risusque internum retegunt hominem. » Quapropter vir diviniorem quam mulier tenens animum, usque ad corpus imaginem divinam extendit. Quapropter nequaquam a Paulo jubetur velare caput[88]. Cæterum anima vocatur totus homo una cum corpore. Initium enim capit imago ex principaliore, et sic ad infirmius et imbecillius proficiscitur. Quapropter perquam necessaria fuit Sermonis incarnatio, qua intercedente resumebatur collapsa et deperdita imago, non corporaliter modo, sed et spiritualiter restaurata. Necessaria fuit et universalis corporum resurrectio, quæ sistit Deo eum, qui secundum Dei imaginem et formatus et reformatus est.

A Τὸ δὲ « κατ' εἰκόνα » οἱ μὲν κατὰ ψυχὴν μόνην ἐδέξαντο, οἱ δὲ κατ' ἀμφότερα· προηγουμένως μὲν κατὰ ψυχὴν, κατὰ δὲ τὸ σῶμα παρεπομένως. Πᾶσα γὰρ, φασὶν, εἰκὼν ἐξ ὕλης καὶ εἴδους· καὶ οὐδέτερον ἑτέρου χωρίς· ἀλλ' ἄμφω λέγονται ὁμοίως εἰκόνες· καὶ τὸ ξύλον, εἰ τύχοι, διὰ τὴν ἐν αὐτῷ γραφὴν, ἣ δὴ προηγουμένως ἐστὶν εἰκών· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ψυχὴ, φασὶ, καθ' ἑαυτὴν εἰκὼν χωρὶς ἀρετῆς· τοῦτο γὰρ αὐτῆς τὸ θεοπρεπέστατον εἶδος, καθ' ἣν ὁ καινὸς ἄνθρωπος· ὅτι τοῦ νοὸς ἀνακαινώσει μεταμορφούμενος εἰδοποιεῖται, σύμμορφος ἀποδεικνύμενος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ οἰκεῖον ἀπολαμβάνων, τὸ πρὸς Θεὸν ὁμοίωμα λέγω· οὔτε οὖν κατὰ τὸ σῶμα θεοειδὴς ἡ ψυχή· ἦν γὰρ ἂν οὕτω καὶ τὰ ἄλογα ζῶα θεοειδῆ· οὔτε κατ' αὐτὴν, φασὶ, τῆς ψυχῆς οὐσίαν· ἢ γὰρ ἂν B καὶ οἱ φαῦλοι τῆς ψυχῆς ἕνεκα θεοειδεῖς ἦσαν· οὐ μὴν ἄνευ γε τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ εἰκὼν εἴρηται· καὶ ὁ ἄνθρωπος ἄρσεν καὶ θῆλυ πεποιημένος, αἵπερ εἰσὶ σωμάτων διαφοραὶ, « Αὐξάνεσθέ τε καὶ πληθύνεσθε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, » προσταχθείς· ὅπερ οὐκ ἄνευ τοῦ σώματος γίνεται· χόρτον τε εἰς τὴν τροφὴν καὶ δένδρα καθάπερ τ' ἄλλα ζῶα λαβών· καὶ γὰρ εἴπερ ἡ ψυχὴ διὰ τὸν ἐπ' αὐτῇ χαρακτῆρα θεῖον εἰκών ἐστι Θεοῦ, ὃς καὶ ἰδίως εἰκὼν ἁπλοῦς καὶ ἀσύνθετος ὤν, ἕπεται καὶ τὸ σῶμα διὰ τὸν ἐπ' αὐτῷ χαρακτῆρα θεοειδῆ τῆς ψυχῆς, εἰκόνα εἶναι Θεοῦ· « Πρόσωπον γὰρ, φησὶν, ἀνδρὸς συνετοῦ σοφὸν, στολισμὸς καὶ βῆμα καὶ γέλως τὸν ἔνδον ἀποκαλύπτουσιν ἄνθρωπον· » διόπερ ἀνὴρ θεοειδεστέραν ἔχων γυ- C ναικὸς τὴν ψυχὴν, μέχρι τοῦ σώματος ἔχει τὸ εἰκὼν εἶναι Θεοῦ· ὡς κελεύεσθαι μὴ καλύπτεσθαι κεφαλήν· ψυχή τε ὅλως ὁ ἄνθρωπος καὶ μετὰ τοῦ σώματος ὀνομάζεται· ἄρχεται μὲν οὖν ἐκ τοῦ κυριωτέρου ἡ εἰκὼν, πρόεισι δὲ καὶ μέχρι τοῦ καταδεεστέρου· ὅθεν ἀναγκαία μὲν ἡ τοῦ Λόγου σωμάτωσις, ἀνάληψις οὖσα τῆς διαπεσούσης εἰκόνος, οὐ σωματικῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ πνευματικῶς εἰργασμένης· ἀναγκαία δὲ καὶ ἡ τῶν σωμάτων ἀνάστασις, τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ παριστᾶσα τῷ πεποιηκότι.

Apostolus distinguit virum a muliere, dicens : « Vir non debet velare caput, cum sit imago et gloria Dei; at mulier est gloria viri[89]. » Sed Moses videtur nullam afferre distinctionem, inquiens : « Secundum imaginem Dei fecit eum, masculum et femellam fecit eos. » Paulus secutus suam orationem, mulierem ei accommodavit. Sed Moses in virum reduxit utrumque sexum; dum de uno loquitur, utrumque nobis proponit : « Secundum imaginem Dei fecit eum. » Si enim mulier ex viro sibi ortum vindicat, haud immerito in ipsum quasi suam radicem reducitur, quam nacta est ratione imaginis propter dignitatem et præstantiam communem. Possidet itaque et ipsa divinam imaginem, quia a viro sumpta est. Quapropter inquit : « Mu-

Τοῦ δὲ Ἀποστόλου διαστέλλοντος, « Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ D δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· ἡ δὲ γυνὴ δόξα ἀνδρός ἐστιν, » ἀδιάσταλτον εἶναι δόξῃ τὸ Μωϋσέως περὶ ἀμφοῖν λέγοντος, « Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄρρεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· » ἀλλ' ἀπέδωκε τὸν λόγον ὁ Παῦλος, καθ' ὃν ἀνῆγε τὴν γυναῖκα Μωϋσῆς εἰς τὸν ἄνδρα, ὡς περὶ ἑνὸς εἰπὼν ἀμφοτέρων τὸ, « Κατὰ τὴν εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἡ γυνὴ, εἰκότως εἰς τὴν αὐτῆς ἀναφέρεται ῥίζαν, ὑποβεβηκυῖα μὲν κατὰ τὸν τῆς εἰκόνος λόγον διὰ τὸν ὁρισμὸν καὶ τὴν τοῦ ἀξιώματος διαφορὰν, ἔχουσα δὲ αὐτὸν διὰ τὸ ἐκεῖθεν εἰλῆφθαι. Ὅθεν κεφαλὴν αὐτῆς εἶπε τὸν ἄνδρα· καὶ τὴν διαφορὰν ἐκ τούτων σώσας ἐν τῷ κεφαλὴν εἶναι τοῦ ἀνδρὸς τὸν

[88] I Cor. XI, 6. [89] ibid. 7.

Χριστὸν, καὶ μὴ τῆς γυναικὸς, ἐπήγαγε· « Τὰ δὲ πάντα A ἐκ τοῦ Θεοῦ, » μίξας τὰ διῃρημένα τῇ τάξει, καθ' ὃ τὴν ἐκ Θεοῦ προσῆψεν ὕπαρξιν ἀμφοτέροις· ὥστε εἰ ποτὲ μὲν ὡς περὶ ἑνός φησιν, *ἄνθρωπον*, ποτὲ δὲ, *αὐτοὺς*, ἀπόδειξις αὕτη τοῦ ὁμοούσιον εἶναι τὴν γυναῖκα τῷ ἀνδρὶ ὑπὸ ἓν εἶδος αὐτῷ ταττομένη· εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ἡ γυνὴ διὰ τοῦ ἀνδρὸς κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐστι· τῶν γὰρ αὐτῶν δεκτικοὶ ἀμφότεροι, μιμήσεώς τε τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετουσίας καὶ τῆς ἀναλήψεως τῶν ἀρετῶν· πρὸς ἣν εἰκόνα καὶ Παῦλος προτρέπεται, « Ἵνα γένησθε κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, » καίτοι ἤδη ὄντας κατὰ λόγον τῆς οὐσιώσεως· πᾶς γὰρ ἄνθρωπος, ᾗ μὲν δημιούργημα τοῦ Θεοῦ ἐστι, δεκτικὸς τοῦ λόγου τυγχάνων κατ' εἰκόνα ὑπάρχει, χωρητικὸς ὢν τῆς εἰκόνος, καὶ ἐπιτηδείως ἔχων πρὸς μετουσίαν αὐτῆς· εἰ δὲ κατ' ἐνέργειαν B τοῦτο προσλάβοι, ὥσπερ ὁ ἐξ ἀρχῆς δημιουργηθεὶς ἄνθρωπος, ἔχει ἐν ἑαυτῷ ἤδη ἐνεργοῦν τὸ κατ' εἰκόνα.

lieris autem caput vir est [1]; » quibus verbis excellentiam tamen conservavit viro, continuo dicens caput viri esse Christum [2]. At ut communionem æquam cernas, addit : « At omnia ex Deo [3], » etc., ubi commiscet et conjungit, quæ ordine quodam erant discreta. Quapropter recte adjecit ex Deo esse utriusque substantiam. Itaque si quando, ceu de uno loquatur, dicat *hominem* ; et quandoque dicat *eos* numero plurali, satis declaratur mulierem ejusdem esse cum viro substantiæ, et sub eadem cum eo esse constitutam specie. Quod quidem si verum est, certe propter virum secundum Dei est imaginem. Ambo enim eorumdem sunt susceptibiles, possunt scilicet imitari Deum, participare Spiritum sanctum, assumere virtutem, ad quam imaginem nos cohortans Paulus, inquit : « Ut sitis secundum imaginem creantis [4], » quamvis nunc simus secundum ejus imaginem substantiæ ratione. Homo enim omnis, quatenus Dei creatura censetur, suscipere potest rationem. Est secundum Dei imaginem, ab ea sejungi et separari quit, et idoneus est eam participare. Si vero secundum operationem hujus particeps fit, quemadmodum a rerum primordio protoplastus, continet jam in se operantem imaginem.

Τινὲς δὲ μεμψάμενοι τοὺς φάσκοντας τὸ κατ' εἰκόνα, πῇ μὲν κατὰ τὸ ἀρχικὸν, πῇ δὲ κατὰ τὸ λογικὸν, πῇ δὲ κατὰ τὸ νοερὸν, φασὶν ὡς δέον ἦν αὐτοὺς συνιδεῖν ὅτι εἰκὼν Θεοῦ μόνος ἄνθρωπος λέγεται γεγενῆσθαι· εἰ δὲ τοῦτο, πρόδηλον ὡς ἰδίαν τινὰ τῆς προσηγορίας προσῆκεν εἶναι τὴν αἰτίαν· νῦν δὲ καὶ αἱ ἀόρατοι δυνάμεις νοεραί τε καὶ λογικαί· καὶ τὸ ἀρχικὸν δὲ πρόσεστιν οὐδὲν ἧττον αὐταῖς. « Εἴτε γὰρ Θρόνοι, φησὶν, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, C εἴτε Ἐξουσίαι· » καὶ πάλιν, « Ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς Ἀρχαῖς καὶ ταῖς Ἐξουσίαις· » ὅθεν καὶ τὰς ἐναντίας οὕτω καλεῖ δυνάμεις, ὡς ἂν ἐξ ἐκείνων ἐκπεπτωκυίας τῶν ταγμάτων· λέγων, « Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς Ἀρχὰς καὶ τὰς Ἐξουσίας· » οὕτω καὶ Ἀρχάγγελοι καλοῦνται· « Καὶ Μιχαὴλ, φησὶν, ὁ ἄρχων ὑμῶν· » καὶ, « Ὁ ἄρχων Περσίδος ἀντέστη μοι· » καὶ οἱ φωστῆρες δὲ ἄρχουσιν εἰς ἀρχὰς ὄντες τῆς ἡμέρας καὶ εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός. Πῶς οὖν οἷόν τε, φασὶ, κατά τι τούτων εἰκόνα λέγεσθαι τὸν ἄνθρωπον, ὧν δὴ μέτεστι πολλοῖς τῶν γεγονότων, μόνος δὲ λέγεται κατ' εἰκόνα γεγενῆσθαι Θεοῦ; Ποιήσας τοίνυν, φασὶν, ὁ Θεὸς νοητά τε καὶ αἰσθητὰ, τὴν πᾶσαν δημιουργίαν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ συνέδησεν ἑκατέρας μετέχοντι τῆς φύσεως, D ὡς ἂν μηδὲ διαφόρων δημιουργῶν αἱ διάφοροι δημιουργίαι νομίζοιντο· τὰ διεστῶτα τοίνυν ἐν τούτῳ συναγαγὼν, οἰκεῖα πάντα πρὸς τοῦτον πεποίηκε· καρπῶν μὲν γὰρ ἡ σύστασις, ἐκ τῶν δ' στοιχείων καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ γεγένηται, ἡ δὲ τούτων ἀπόλαυσις ἀνθρώποις ἀναγκαία· βραχείας μοίρας τοῖς ἀλόγοις ἀπονεμομένης, πρὸς ὑπηρεσίαν τεταγμένοις τῶν ἀνθρώπων· « Ἐξανατέλλων γὰρ, φησὶ, χόρτον τοῖς κτήνεσι καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων· » δεικνὺς ὅτι κἀκεῖνα τρέφεται δι' ἡμᾶς· καὶ τὰ λειτουργικὰ δὲ πνεύματα εἰς τὴν διακονίαν ἀποστέλ-

Quidam incusant eos, qui dicunt imaginem divinam nunc in imperandi potestate, nunc in ratione, nunc in intellectu versari. Sibi videri hominem solum, aiunt, ad imaginem Dei compositum. Si hujus veritas consistit inviolata et illibata, manifestum arbitror convenire, ut sit quædam peculiaris causa istius appellationis. Cæterum sunt et invisibiles virtutes et intelligibiles, quibus adest ratio et regnandi potestas. Inquit enim Paulus : « Sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates [5], » etc. Et iterum : « Ut nota fiat nunc Principatibus et Potestatibus [6] » Hinc contrarias vocat potentias quasi exciderint suo ordine, dicens : « Quoniam non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus Principatus, adversus Potestates [7], » etc. Sic et Archangeli nuncupantur : « Princeps regni Persarum stetit coram me, » etc. « Michael princeps vester [8], » etc. Luminaria quoque, de quibus supra multa commemoravimus, regia potestate valent, regunt etenim diem noctemque. Quæ itaque ratio patitur, ut homo dicatur ad imaginem Dei formatus secundum illa, quæ scimus inhærere multis aliis entibus ? Et quidem homo solus fertur ad imaginem Dei constructus. Aiunt : Cum Deus sensibilia et intelligibilia finxisset, universam utrorumque creationem quasi in homine colligavit et adunivit, qui utriusque naturæ particeps habetur, ne diversorum opificum diversa et opera crederentur. **39** Quæ igitur in hoc universo opere distabant, contraxit in unum, huicque omnia et familiaria et cognata effecit. Fructuum substantia ex quatuor elementis composita est : et nonnihil ad uberem eorum proventum faciunt astra. Horum fruitio pernecessaria est homini. Hinc modica illorum portio concessa est animalibus in ministe-

[1] I Cor. xi, 3. [2] ibid. [3] ibid. 12. [4] II Cor. iii, 18. [5] Coloss. iii, 10. [6] Ephes. iii, 10. [7] Ephes. vi, 12. [8] Dan. x, 13.

A λεσθαι Παῦλός φησι, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν.

rium hominis ordinatis. Sic enim habet Scriptura: « Facitque germinare in montibus herbam. Qui dat jumentis cibum suum [9], » etc., quibus verbis docet animalia a Deo propter nos ali et enutriri. Paulus quoque tradit [10], ministratorios spiritus mitti propter illos, qui hæreditario jure assequuntur salutem.

Πάσῃ τοίνυν τῇ κτίσει φιλίας ἐνέχυρον ἀῤῥαγὲς ἐδημιούργει τὸν ἄνθρωπον, διπλοῦν αὐτὸν ἐργασάμενος, ἵνα μὴ τῇ χρείᾳ μόνον ἐπ' αὐτὸν ἡ κτίσις συνάπτηται, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῇ τῆς φύσεως οἰκειότητι. Ἥ τε οὖν τῶν ὁρωμένων ἐργασία χρησίμη λίαν αὐτῷ, αἵ τε ἀόρατοι δυνάμεις οὐ τὰ τυχόντα πρὸς ὠφέλειαν εἰσφέρουσιν, ἅμα μὲν διὰ τὴν συγγένειαν, ἅμα δὲ τῆς τούτου θεραπείας εἰς τὸν Θεὸν τεινούσης· ἐντεῦθεν αὐτὸν « κατ' εἰκόνα » ἔφη ποιεῖν οἰκείαν, ἐπειδὴ B τάξιν τινὰ εἰκόνος παρείχετο τοῖς ὅλοις. Ὥσπερ γὰρ οἱ κατὰ πόλεις ἀπόντος τοῦ βασιλέως τὴν εἰκόνα θεραπεύουσι τὴν ἐκείνου, οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ἀόρατος ὢν πάσῃ τῇ κτίσει, ἐν εἰκόνος τάξει τέθεικεν αὐτῇ τὸν ἄνθρωπον· ὡς ἂν ἐν τῇ τούτου θεραπείᾳ τιμῶσι τὸ Θεῖον ἀόρατον ὑπάρχον αὐτοῖς· ταῦτα δὲ διὰ τὴν ἁμαρτίαν σεσαλευμένα, Θεὸς διὰ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας ἀνέῤῥωσε, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνήγαγε, κατὰ πάσης τῆς κτίσεως ὑπεροχὴν ἡμῖν παρασχόμενος. Τὴν γὰρ ἡμετέραν φύσιν ἑνώσας ἑαυτῷ, καὶ νόμιμον πολιτείαν καὶ θάνατον εἰς ἀθάνατον μὲν καὶ ἄτρεπτον μετέστησε φύσιν· καὶ παρὰ πάσης, φασὶ, προσκυνεῖται τῆς κτίσεως, εἰκὼν ὥσπερ ὑπάρχουσα τῆς ἡνωμένης Θεότητος· δι' ἧς ἀόρατον οὖσαν τὴν θείαν οὐσίαν φαντά- C ζονται σὺν ἡμῖν ἀνακτισθέντες εἰς τὴν ἀτρεπτότητα διὰ τῆς ἀναστάσεως· νῦν γὰρ εἰσι τρεπταὶ, ὡς αἱ τῶν δαιμόνων μυριάδες σημαίνουσι· καὶ μάρτυρα παράγουσι Παῦλον λέγοντα, ὅτι « Ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη πάντα τά τε ἐν οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· » ἀντὶ τοῦ, ἀνεκτίσθη· εἰκόνα τε τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου φησὶν αὐτὸν, ὡς ἂν δεικνύντα τῇ κτίσει τὸ θεῖον πρωτότοκόν τε πάσης κτίσεως, ὡς πρῶτον διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς τὴν καινὴν ἀποτεχθὲν κτίσιν.

Universæ itaque creationis ceu amicissimum et integerrimum pignus Deus paravit hominem, duplicis naturæ eum adornans, ne usu solo creationis opus ei conjungeretur, sed etiam naturæ affinitate Igitur eorum, quæ oculis nostris objecta sunt, operatio plurimum homini conducit. Etiam invisibiles Virtutes non parum utilitatis homini ferunt, tum propter cognationem, tum propter cultum, qui Numini deferendus est. Quare inquit : « Fecit eum ad imaginem suam. » Nam hominem condidit, ut ipse esset quidam ordo a Deo præpositus universæ rerum naturæ. Quemadmodum in urbibus absentis regis vel imperatoris venerantur imaginem : sic Deus, cum nequeat cerni ab universa creatura, imaginis loco posuit hominem, ut omnes creaturæ, dum inserviunt homini, sic colant supremum Numen, hujus universi scilicet opificem. Hæc imago dissipata et convulsa est ob peccatum. Cæterum per Christi Domini nostri incarnationem restaurata est : imo ad meliorem quam prius erat conditionem reducta. Nam ea ex re patuit nos prælatos esse cunctis creaturis. Nostram enim naturam sibi univit, veramque vivendi rationem præscripsit, nosque mortales plane immortales constituit, mortis tyrannide penitus sublata. Ab omni, inquit Scriptura, adoretur creatura, scilicet quasi imago exsistens unitæ Divinitatis, per quam mente concipimus et agnoscimus invisibilem Deitatem, una renovati et in integrum restituti per resurrectionem ad immortalitatem. Nunc vero imagines, dum in hoc sæculo sumus, mutationibus obnoxiæ sunt, ut exemplo sunt infinitæ dæmonum myriades. Etiam Pauli citant testimonium dicentis : « Omnia per illum condita sunt, sive quæ in terra sunt, sive quæ in cœlis [11]; » id est, renovata et in integrum restituta. Præterea Paulus eum nominat imaginem Dei inconspicui, ut qui universæ naturæ demonstret primogenitum totius creaturæ [12], qui primus interveniente resurrectione in novam venerit vitam.

Κάλλιστα δὲ τῷ « κατ' εἰκόνα ἡμετέραν » καὶ τὸ « καθ' ὁμοίωσιν » ἐπισυνῆφθαί φασι· δεῖ γὰρ τὴν εἰκόνα μίμησίν τινα φέρειν οὗπέρ ἐστιν εἰκὼν, κἂν D πλεῖστον ἀπέχῃ κἀνταῦθα τὴν ἀνόμοιον ὁμοιότητα. Κτίζει Θεὸς, κτίζει καὶ ἄνθρωπος· ὁ μὲν φύσει τὴν ἐπιστήμην ἔχων, ὁ δὲ χρόνῳ λαβών· ὁ μὲν παράγων οὐσίας, ὁ δὲ τὰς ὕλας κοσμῶν δι' ὧνπερ κόπτει τούτων τὰ πλείονα. Γεννᾷ Θεὸς, γεννᾷ καὶ ἄνθρωπος· ὁ μὲν ἀχρόνως, ἀΰλως, ἀπαθῶς, ἀμερίστως, ὁ δὲ πᾶν τοὐναντίον· ἀντιλαμβανόμεθα τῶν αἰσθητῶν κατὰ πάθος καὶ μεριστῶς, κἄν τι μάθωμεν, χρόνῳ τε καὶ παρ' ἑτέρων εἰς τὸ μαθεῖν τελειούμεθα· Θεὸς δὲ ἀμερῆ τε καὶ ἀθρόαν καὶ συναΐδιον τὴν πάντων γνῶσιν ἐκτήσατο. Ἀνιστᾷ Θεὸς τοὺς νεκροὺς ἀποῤῥήτῳ δυνάμει τε καὶ ῥιπῇ, ἀνιστῶμεν καὶ ἡμεῖς τῇ τροφῇ κατὰ μικρὸν τὰ σώματα δαπανώμενα· καὶ

Pulcherrime vero, inquiunt, duo ista conjunxit, « secundum imaginem nostram et similitudinem. » Necesse enim est, ut imago ejus, cujus imago est, quamdam imitationem et similitudinem apportet, quamvis plurimum absit ab substantia ejus, cujus imago censetur. Est itaque, ut res apertior sit, et in sequentibus conspicari dissimilem similitudinem. Deus creat; et homo creat. Ille ex sese scientiam habet : hic temporis successione eam consequitur. Deus substantias depromit : homo materiam exornat, ex qua pro libito artificialia format. Deus gignit; gignit et homo. Ille quidem absque tempore, absque materia, absque passione, absque sui divisione. Homo generat per omnia modo contrario. Capimus sensibilia cum affectionibus et particulariter. Si quid discimus, id fit cum tempore, et

[9] Psal. CXLVI, 8, 9. [10] Hebr. I, 14. [11] Coloss. I, 16. [12] ibid. 15.

θνήσκοντας τοὺς καρποὺς τῇ καταβολῇ τῇ εἰς γῆν A δι' ἐπιμελείας ἀναστῆναι παρασκευάζομεν, [ἃ] εἰκόνα φέρει τῆς ἀναστάσεως· « Ἐὰν γὰρ μὴ ὁ κόκκος, φησὶ, τοῦ σίτου ἐπὶ τὴν γῆν πεσὼν ἀποθάνῃ· » οἷς παραπλήσια καὶ Παῦλός φησιν ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους. Ἀπερίγραφος ὁ Θεὸς, πανταχοῦ ὢν καὶ ἀμερίστως πᾶσι παρών· τούτων ἀκαταλήπτων ὄντων, αἴνιγμά τι βραχὺ κατὰ τὸν ἡμέτερον παρέσχετο νοῦν· ὅπερ ἐν ἡμῖν καθεστῶτι, τῶν ἐν οὐρανῷ λαμβάνομεν ἔννοιαν· καὶ τῶν ἁπανταχοῦ ἀλλαχόθεν ἀλλαχοῦ μεθιστάμενοι ταῖς ἐννοίαις, δέδωκεν ἡμῖν ὡς ἐν εἰκόνι καὶ βασιλείας ἀρχὴν, καὶ κρίσεως ἐξουσίαν, καὶ τὸ θεοὺς διὰ τοῦτο προσαγορεύεσθαι· « Θεοὺς γὰρ, φησὶν, οὐ κακολογήσεις· καὶ τοὺς ἄρχοντας τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς· » οὕτω B λέγων περὶ τῶν τοῦ ἄρχειν τε καὶ κρίνειν ἐν τῷ νόμῳ τὴν ἐξουσίαν ἐχόντων· ἔτι δέδωκεν αὐτῷ κἀκείνων ὡς ἐν εἰκόνι τὴν μίμησιν.

proficimus si audimus vocem docentis præceptoris. Verum Deus universalem et uberem et coæternam rerum omnium possidet scientiam. Excitat Deus mortuos ineffabili potentia et levi momento. Suscitamus et erigimus nos alimento paulatim corpora fere inedia absumpta. Etiam morientes fructus jactu seminis in terram assidua cura reparamus et restauramus, qua re resurrectionis imago repræsentatur. « Nisi enim, inquit, granum frumenti in terram cadens mortuum fuerit [13]. » Quibus haud absimilia Paulus scribit in Epistola ad Corinthios. Deus ubique, nullo circumscriptus loco, existens, omnibus indivisus et totus adest. Hoc cum difficile intellectu sit mortalibus, qua ratione fieri possit, ænigma : parvulam particulam animo nostro addidit, nempe mentem, **40** qua adjuti, percipimus uno quasi momento, quæ in cœlo et quæ in terra sunt, et facile ex hoc in alium locum cogitationem circumferimus. Dedit nobis quasi in imagine regiam in entia potestatem et judicium, unde appellamur dii. Hinc monet Scriptura sacra : « Diis non maledices, nec maledices principibus populi tui [14]. » Deos et principes haud cunctatur vocare eos, qui imperandi et judicandi facultate erant instructi secundum legem Domini. Præterea Deus dedit ei etiam illorum quasi in ænigmate repræsentationem.

Δύο μὲν γὰρ ταύτας δυνάμεις ἐνυποστάτους ἀχωρίστους ἔχει, ἐξ ἑαυτοῦ τε οὔσας καὶ ἐν αὐτῷ τυγχανούσας, τόν τε Υἱὸν τὸν μονογενῆ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὧν ἑκάτερα κατ' ἰδιάζοντα λόγον ἐστὶν ἐξ αὐτοῦ, κἂν εἰ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπάρχοιεν, ἅτε ἐκ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ὑπάρχουσαι οὐσίας. Ἵνα δὲ μὴ μέλλοιμεν ὡς περὶ ἀδυνάτου τινὸς ἀπορεῖν, τῇ ψυχῇ C τῇ ἡμετέρᾳ δύο παρέσχε δυνάμεις, ἐξ αὐτῆς τε οὔσας καὶ ἐν αὐτῇ τυγχανούσας, ἀχωρίστους τε αὐτῆς καὶ ἀλλήλων οὔσας, τόν τε λόγον καθ' ὃν τὸ λογικὸν αὐτῆς συμπληροῦται, καὶ τὴν ζωτικὴν δύναμιν καθ' ἣν ἔμφυτόν τε καὶ ἀναφαίρετον ἔχει τὴν ἐνοῦσαν ζωὴν καὶ μεταδίδωσι ταύτης τῷ σώματι· προσάγειν γοῦν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ τούτων ἐθέλουσα γνώσει, ἐκ τῶν ἐν ἡμῖν τὰς προσηγορίας παρέσχετο, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· » ἵν' ἐκ τοῦ κατὰ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν ἐμφύτου λόγου ὡσανεὶ δι' εἰκόνος τῇ περὶ τοῦ Υἱοῦ προσαγοίμεθα γνώσει· τὸ δὲ πνεῦμα ἴδιον τοῦ Θεοῦ, ὡς ὁ μακάριος λέγει Παῦλος· « Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὂν ἐν αὐτῷ; οὕτως καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, » ἐνάγων ἡμᾶς D ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν τῆς ἐκ Θεοῦ ὑπάρξεως τοῦ θείου Πνεύματος τὴν γνῶσιν λαβεῖν· τούτου δὲ καὶ ἐπὶ τῆς πρώτης δημιουργίας δέδωκεν ἡμῖν εἰκόνα· τὸ μὲν Υἱὸν ἀκούειν Θεοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ὄντα οὐσίας οὐ πάνυ τι ξένον ἡμῖν ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν κατεφαίνετο.

Ὁ δὲ τοῦ Πνεύματος λόγος πᾶσιν ἄπιστος ἐδόκει, ὅτι δὴ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ ἐστιν, Υἱὸς οὐχ ὑπάρχων· ὅθεν ὁμοίως τῷ ἄῤῥενι τὸ θῆλυ διαπλάσαι δυνάμενος, τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖ ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων ζώων ὁμοῦ τὴν γένεσιν ἀμφοτέρων παραγαγών·

Duas has habet Deus potentias per se et inseparabiles, Filium scilicet unigenitum et Spiritum sanctum, quorum uterque secundum propriam et peculiarem quamdam rationem ex ipso est, licet unius sint substantiæ, utpote ex una eademque existentes substantia. Ne igitur de his, quasi impossibilibus, dubitemus, animæ nostræ tribuit duas potentias ex ipsa et in ipsa exsistentes, et inseparabiles. Una est ratio, secundum quam dicimur rationales; altera est vegetativa potentia, secundum quam tenet insitam et semper manentem vitam, quam corpori largitur. Satagens itaque Scriptura nos adducere ad horum cognitionem, se nobis attemperat utriusque nominibus, quæ nobis nota et familiaria sunt, cum de Deo verba facit. Exempli gratia : « In principio erat Sermo, » etc., ut ex sermone qui est insitus nostro animo, moveamur ceu per imaginem in notitiam Filii. Spiritus autem Dei proprius est, quod et beatus Paulus testatur : « Quis enim hominum novit ea, quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui est in eo? Sic ea, quæ sunt Dei, nemo novit, nisi Spiritus Dei [15]. » Quibus verbis monet, ut ex his, quæ nobis insunt, venemur ex divina substantia Spiritus sancti notitiam. Hujus nobis quemdam typum vel imaginem proposuit in primo opificio. Nam audire, Filium Dei ex eadem esse substantia et Patri consubstantialem haud nobis alienum et peregrinum videtur considerantibus ea, quæ a nobis fiunt.

Cæterum sermo, qui asserit et Spiritum sanctum esse ex substantia Dei, apparebat incredibilis, cum de Filio nequaquam esset incredibile. Quapropter cum Deus pari ratione, qua virum et mulierem formare et fingere posset, id non agit quod in reli-

[13] Joan. xii, 24. [14] Exod. xxii, 28. [15] I Cor. ii, 11.

quis animantibus, simul scilicet utrumque creans : A nec etiam pulverem capit, ut accidit in formatione Adami : sed extrahit costam e corpore viri, et ex ea mulierem componit. In hunc modum condidit mulierem cum viro nihil deesset etiam costa ablata. Ea costa ita consummata et absoluta est, ut una esset utrorumque caro, quasi essent unius substantiæ, et quasi unus quispiam ex utroque procreandus foret, et ob id quasi naturali quodam philtro conjuncti et devincti. Itaque si quid est consubstantiale, non continuo filius est; si quid autem fuerit filius unigenitus, continuo consubstantiale erit. Deus adhuc judicat, ita et homo jus dicit. Uterque beneficia confert. Bonus est, longanimus est Dominus, miseretur Dominus, miseretur et homo. Singula hæc ceu particulæ sunt divinæ B imaginis. Huc accedit, ut sit sanctus et justus, quæ duo quasi colophon imaginis divinæ habentur. His cum excidisset homo, et imaginem conspurcasset, dicitur : « Et quemadmodum gestavimus imaginem terreni, gestabimus et imaginem cœlestis [16]. » Huc adjiciatur et illud ; « Estote perfecti, quemadmodum Pater vester cœlestis perfectus est [17]. » Qui bona edit opera, næ per omnia imago fit Dei inconspicui. Quidam aiunt Filium esse imaginem Patris, nos vero ceu per similitudinem per illum Patri assimilari. Deus autem, inquiunt, in animo agitans restaurare, quam amiseramus, imaginem, cum non possibile esset, ut uno impetu eam recuperaremus, sicuti pictor eam nobis proposuit, ductis prius lineamentis per cultum Dei, quem lex præscribit. « Umbram enim, inquit ille, continens lex futurorum bonorum [18]. » Possumus id, quod modo relatum est, etiam in nostro intelligere corpore. Umbra enim nostra vita est, quam hic agimus. In anima capiatur imago divina : et in spiritu, similitudo.

ἀλλ' οὐδὲ χοῦν λαβὼν ὥσπερ ἐποίησε τὸν Ἀδὰμ, ἀλλὰ πλευρὰν ἐκ τοῦ ἄῤῥενος ἀφελών· καὶ ἐδημιούργησε τὸ θῆλυ, οὔτε ἐκείνῳ λείποντος τοῦ ἀφαιρεθέντος, καὶ ταύτης τελείας οὔσης· ὡς καὶ μίαν ἀμφοτέρους εἶναι τὴν σάρκα· ἅτε μιᾶς ὄντας οὐσίας καὶ ἑνός τινος ἐξ ἀμφοῖν γεννᾶσθαι μέλλοντος καὶ φίλτρῳ φυσικῶς διὰ τοῦτο συνδεθέντες· ὥστε οὐχ εἴ τι ὁμοούσιον Υἱὸς, εἴ τι δὲ Υἱὸς ὁμοούσιον· ἔτι κρίνει Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, εὐεργετεῖ τε ἑκάτερος, ἀγαπᾷ, χρηστεύεται, μακροθυμεῖ Κύριος, ἐλεεῖ Κύριος, ἐλεεῖ καὶ ἄνθρωπος· ἕκαστον δὲ τούτων μόριον τῆς εἰκόνος ἐστί· καὶ τὸ ὅσιος εἶναι τούτων ἄνθρωπος ἐκπίπτων καὶ τὴν εἰκόνα καταχωννὺς ἀκούει· « Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, οὕτως φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπου- B ρανίου· » ὁ δὲ, « Γίνεσθε τέλειοι ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστι, » κατορθώσας, εἰκὼν γίνεται κατὰ πάντα τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. Τινὲς δέ φασι τὸν μὲν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς εἰκόνα εἶναι, ἡμᾶς δὲ κατ' εἰκόνα, δι' αὐτοῦ τῷ Πατρὶ ὁμοιουμένους· τῆς δὲ εἰκόνος φασὶν ἐκπεσόντας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς βουλόμενος ταύτην πάλιν ἀναλαβεῖν, ἐπεὶ μὴ δυνατὸν ἦν ἀθρόως τούτου τυχεῖν, ὥσπερ ζωγράφος προετύπωσε, σκιαγραφήσας αὐτὴν ἐν ἡμῖν διὰ τῆς τοῦ νόμου λατρείας· « Σκιὰν γὰρ, φησὶν, ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· » ἔτι δὲ πάλιν νοῆσαι ἐν μὲν τῷ σώματι ἡμῶν τὸ κατὰ τὴν σκιάν· σκιὰ γὰρ ὁ βίος ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· ἐν δὲ τῇ ψυχῇ τὸ κατ' εἰκόνα· ἐν δὲ τῷ πνεύματι τὸ καθ' ὁμοίωσιν.

VERS. 27. *Creavit itaque Deus hominem in imagine sua, in imagine Dei creavit eum : masculum et feminam creavit eos.* Fecit, inquit, Deus hominem, et secundum imaginem Dei fecit **41** eum. Nunc summa manus adhibita est creationi hominis. Repetit autem sermonem, ut cognoscamus quomodo homo sit creatus, et dicit : « Masculum et femellam creavit eos, » quod tamen (ut quis scilicet sexum ponat) remotum est a principaliore exemplari. Nam in Christo Jesu neque masculus neque femella est, ut perhibet Scriptura [19]. Satis igitur liquet duplicem naturam inesse homini : una Deo assimilatur, quam præposuit : altera est, secundum quam dicitur vir et mulier, quæ quidem affectio aliena est ab his, quæ de Deo cogitantur. Inter duo enim extrema, quasi media sita est humanitas, scilicet inter divinam et incorpoream, et inter sensitivam et brutorum naturam, quorum amborum homo est particeps. Quoad intellectum et rationem, nullum discrimen, nullamque excellentiam noverunt masculus et femella. Sed quoad sensitivam compositionem, admittit differentiam et excellentiam mas et femella. Verum intellectus et ratio prælata sunt in homine, et societas et communio naturæ bruto-

C *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν*, φησὶν, *ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν.* Τέλος ἔχει ἡ τοῦ κατ' εἰκόνα γεγενημένου κτίσις· εἶτα ἐπανάληψιν ποιεῖται τοῦ κατὰ τὴν κατασκευὴν λόγου, καί φησιν· « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » ὅπερ ἔξω τοῦ πρωτοτύπου νοεῖται· ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὔτε ἄῤῥεν οὔτε θῆλύ ἐστιν· οὐκοῦν διπλῆ τις φύσις ἥ τε πρὸς τὸν Θεὸν ὡμοιωμένη, ἣν καὶ προέταξε· καὶ ἡ καθ' ἣν ἄῤῥεν καὶ θῆλυ γίνεται· ὅπερ ἀλλότριον τῶν περὶ Θεὸν νοουμένων ἐστί· δύο γὰρ ἀκροτήτων μέσον ἐστὶ τὸ ἀνθρώπινον τῆς τε θείας καὶ ἀσωμάτου φύσεως, καὶ τῆς ἀλόγου καὶ κτηνώδους ζωῆς, ὧν ἀμφοτέρων μετέχων, κατὰ μὲν τὸ λογικόν τε καὶ νοερὸν τὴν πρὸς ἄῤῥεν καὶ θῆλυ δια- D φορὰν ἀγνοεῖ· κατὰ δὲ τὴν σωματικὴν τοῦ ἀλόγου κατασκευὴν ταύτην προσίεται· καὶ προτερεύοντος ἐκείνου, τοῦτο ἐπὶ γενηματικὸν ἐπισυμβέβηκεν τῷ ἀνθρώπῳ ἡ πρὸς τὸ ἄλογον κοινωνία τε καὶ συγγένεια· ἀγαθὸς γὰρ ὢν ὁ Θεὸς, καὶ δι' ἀγαθότητα παραγαγὼν ἐκ τοῦ μὴ εἶναι τὸν ἄνθρωπον, προσέτι καὶ ἀνενδεᾶ τῶν ἀγαθῶν ἀπειργάσατο, ἑαυτοῦ ποιήσας εἰκόνα, ὅς ἀγαθῶν ἐστι τὸ πλήρωμα· ἓν δὲ τῶν ἀγαθῶν καὶ τὸ ἐλεύθερον ἀνάγκης εἶναι κατὰ

[16] I Cor. xv, 49. [17] Matth. v, 48. [18] Hebr. x, 1. [19] Galat. III, 28.

τὰς αὐτεξουσίους ὁρμάς· ἀλλ' ἄκτιστον μὲν τὸ Θεῖον· κτιστὸν δὲ πέφυκεν ἄνθρωπος· τὸ δὲ κτιστὸν ἀδύνατον ἀναλλοίωτον εἶναι· αὐτὴ γὰρ ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι πάροδος, κίνησίς τίς ἐστι καὶ ἀλλοίωσις· ὅθεν ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, εἰδὼς ὅτι συγγενῶς πρὸς τὴν τοιαύτην ἔχει τροπὴν, ἐπιτεχνᾶται τῇ εἰκόνι τὴν κατὰ τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφορὰν, ἥτις τῇ ἀλογωτέρᾳ προσῳκείωται φύσει· εἰπὼν δὲ ὁ λόγος, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » τῷ ἀορίστῳ τῆς σημασίας ἅπαν ἐνδείκνυται τὸ ἀνθρώπινον· οὐ γὰρ συνωνομάσθη τῷ κτίσματι νῦν Ἀδάμ· ἀλλ' ὄνομα τῷ κτισθέντι ἀνθρώπῳ, οὐχ ὁ τίς, ἀλλ' ὁ καθόλου ἐστί· τῇ γὰρ θείᾳ προγνώσει τε καὶ δυνάμει πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ παρείληπται· οὐδὲν γὰρ ἀόριστον ἐν Θεῷ, πᾶν δὲ γινόμενον τῇ τοῦ πεποιηκότος περιμετρεῖται σοφίᾳ· οὐ γὰρ ἐν μέρει τῆς φύσεως ἡ εἰκών· διὰ τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος κατωνομάσθη τὸ πᾶν· ὅτι τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ οὔτε τι παρῴχηκεν, οὔτε μέλλει, πᾶν δὲ πάρεστι τῇ περιεκτικῇ τοῦ παντὸς ἐνεργείᾳ· τὸ δὲ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ προσκατεσκευάσθη τελευταῖον τῷ πλάσματι· πρῶτον γὰρ εἶδεν οὗ ἐν τῇ χειρὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς ἐκπεριλαβὼν τῇ γνώσει ὅσον κατ' ἀριθμὸν ἐν τοῖς καθ' ἕκαστόν ἐστι τὸ ἀνθρώπινον.

rum accidit demum homini, ut affinis et cognata. Nam Deus suapte natura bonus exsistens, impulsus sua bonitate ex nihilo hominem finxit, eumque felice rerum omnium affluentia beavit, faciens illum secundum suam imaginem, quæ est bonorum perfectio absoluta et complementum. Nec minima divinæ bonitatis pars est, ut homo sit liber a necessitate planeque sui juris secundum naturales motus et affectus, quos in sua manu habet. At Deus non est creatus, sed homo creatus est. Cæterum ut id, quod creatum est, sit ab omni mutatione et alteratione purum, impossibile est. Nam ipse ex non esse in esse processus quidam motus, et quædam alteratio perhibetur. Quapropter Deus, qui omnia, antequam etiam fiant, novit [10], sciens nos obnoxios esse mutationi, adjungit divinæ imagini similitudinis differentiam, quæ consistit inter marem et femellam. Et hæc differentia quamdam cognationem habet cum animalibus irrationabilibus. Quod verba habent : « Deus fecit hominem, » etc., voluit indeterminata illa et infinita verborum significatione ostendere universum mortalium genus a Deo esse constructum. Non enim una cum reliquis creaturis nomen hoc traxit, ut appellaretur Adam ; sed hoc nomen impositum est condito homini, non solum ut declaret qui sit, sed qui in universum sit. Nam divina quadam efficacia et virtute in primi hominis fabricatione totum mortale genus assumptum est. Nihil enim Deo infinitum est. Omne quod fit, divina metitur sapientia. Non enim in una naturæ particula divina imago conclusa est, sed in omnes diffunditur homines. Quapropter hoc loco dum dicit : homo, intelligi vult universum hominum genus. Quia potentia Dei nec præterito nec futuro arctatur : et ejus efficacia et vis, quæ continet hoc universum, inest omnibus. Postremo autem masculus et femella creatus est homo. Haud enim latuit eum, in cujus manu sunt orbis fines, quantus mortalium futurus esset numerus : imo eum numerum cogitatione anticipavit, antequam primus formatus esset homo.

Ὁ δὲ Ἀδὰμ οὔπω γεγένητο, ὃ πλάσμα γήϊνον Ἑβραίων οἶδε φωνή· καὶ ὁ Ἀπόστολος διὰ τοῦτο χοϊκὸν ὀνομάζει τὸν ἐκ τῆς γῆς· διπλοῦν δὲ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γίνεσθαι· τὸ μέν τι τοῦ Θεοῦ δημιουργοῦντος, τὸ δὲ ποιούσης τῆς προαιρέσεως· ὃ δηλοῦται διὰ τοῦ, « Ἵνα γένησθε κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος· » διὰ δὲ τοῦ παρόντος ῥητοῦ τὸ τῆς δημιουργίας σημαίνεται· ἀμφότερα δὲ ἐπὶ τοῦ πρώτου συνέδραμεν ἀνθρώπου, τελείου γεγενημένου, ὡς καὶ τὰ λοιπὰ πάντα δημιουργήματα. Εἶτα προγνοὺς ἡμῶν τῆς φύσεως τὸ ὀλισθηρὸν, δοὺς ἡμῖν τὴν πρὸς τὸ ἄλογον κοινωνίαν, ἄῤῥεν καὶ θῆλυ πεποίηκε· καθ' ὃ καὶ τὸ, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε· » ὅπερ οὐκ εἶπεν ἐν τῇ τοῦ κατ' εἰκόνα κατασκευῇ· ἢ γὰρ ἂν οὐκ ἐδεήθημεν τοιαύτης γεννήσεως· διὰ τοῦτο καὶ τὸν σύμμετρον τῇ κατασκευῇ τῶν ἀνθρώπων χρόνον προκατενόησεν· ὥστε τῇ παρόδῳ τῶν προορισθεισῶν ψυχῶν συναπαρτισθῆναι τὴν τοῦ χρόνου παράτασιν· καὶ οὕτω τὴν τοῦ παντὸς ἀναστοιχείωσιν γενέσθαι· καὶ τῇ μεταβολῇ τοῦ χρόνου συναμειφθῆναι καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἀπὸ τοῦ φθαρτοῦ καὶ γεώδους ἐπὶ τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀΐδιον· τὸ δὲ παρὸν ῥητὸν ἐπεξήγησίς ἐστι τοῦ « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » ᾗ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐχρήσατο, δεικνῦσα τοῦ ἀνθρώπου τὸ κατεξαίρετον

Adam, si Hebræam vocem interpretari velis, significat figmentum terrenum. Quapropter Paulus vocat terrenum eum, qui ex terra prodiit. Duplici ratione quis Dei imaginem adipisci volet. Prima ratio est, Dei trahentis seu operantis : altera, dum homo libera arbitrii facultate opera virtutis capessit, quod quidem evidenter monet Scriptura, dicens : « Ut sitis secundum imaginem ejus, qui vos creavit [11]. » Cæterum per præsens verbum (ut id obiter adjiciam) significatur ipsa creatio. Sed utraque perveniendi ad imaginem Dei ratio, in primo homine concurrerunt. Fuit enim perfectus et undiquaque absolutus, sicuti et cæteræ creaturæ. Deinde cum Deum minime fugeret nostra labendi in peccatum facilitas et imbecillitas, ut conjungeret nos aliqua societate cum sensitiva et irrationali parte, marem et femellam constituit, quemadmodum et illud Scripturæ eloquium docet : « Crescite et multiplicamini, » quæ duo nequaquam conveniunt diviniori hominis naturæ. Aut enim non indiguissemus tali generatione. Sed quia ea **42** opus forte erat, commensurabile creationi hominis tempus præstituit. Itaque tempus a Deo prorogatur quousque ab ipso præsciti homines na-

[10] Dan. XIII, 42. [11] Coloss. III, 10.

scantur omnes : et deinde continget rerum omnium innovatio. Præterea mutatione et vicissitudine temporis asseretur mortale genus a corruptibilitate et fragilitate, transfereturque ad id, quod æternum nullique corruptioni subjectum est. Cæterum præsens dictio est quasi expositio ejus, quod ait : « Faciemus hominem, » etc., qua et in cæteris usus animadvertitur, ut scilicet manifesto proponeret excellentiam hominis, qui secundum Dei imaginem creatus est. Similiter et reliquorum expositio commonstrat singulorum dignitatem et præstantiam.

A τῆς ποιήσεως, τὸ κατ' εἰκόνα γεγενῆσθαί φημι· καὶ ἡ τῶν ἄλλων γὰρ ἐπεξήγησις, τὸ κατεξαίρετον ἑκάστου παρίστησιν.

Deinde, juxta quorumdam sententiam, ut omnia essent apertiora, adjecit : « Marem et femellam creavit eos, » etc. : quod sane communiore ratione intelligebatur in voce Dei, dicentis : « Faciemus hominem. » Quemadmodum, cum sermo foret de luminaribus, dixit : *Fecit*, etc., propositione universaliore proposita, scilicet : « Fiant luminaria, » indicans utrum in dominationem noctis, utrum in dominationem diei sit institutum ; pari ratione et hic ait : « Faciemus hominem. » Deinde quomodo eum fecerit, singulatim enarrat, dicens : « Masculum et femellam, » etc. In brutis animalibus nullibi mentionem fecit maris et femellæ. Similiter enim utrumque creationem acquisivit, dum alia ex terra, alia emergerent ex aquis. In creatione hominis cognoscitur quædam distinctio, quod non simili modo sint creati. Quamvis diversus fuerit creandi modus, tamen docemur utriusque eamdem esse substantiam. Verum id liquet ex sequentibus : « Formavit Dominus Deus hominem, pulverem de humo, et insufflavit in nares ejus flatum vitæ : factusque est homo in animam viventem [32]. » Hominis substantia, si interiorem hominem consideres, est imago Dei. Si exteriorem hominem respicias, ejus substantia erit terra, aut pulvis ex terra. Unus tamen atque idem est compositione, quæ confecta est ex utrisque. Imaginem Dei docent hæc, quod ait : « Marem et feminam. » Corpus repræsentant alimenta, quibus id enutritur et fovetur. Spiritus vitæ ex Deo inspiratus et collatus nos secundum imaginem Dei animatos esse satis aperte affirmat. Quidquid etenim ex Deo nobis tributum est, ad tribuentis et conferentis imaginem seu similitudinem nos ducit, sicuti et illi, qui susceperunt a Christo sancti Spiritus inspirationem, ejus gerunt imaginem. Cæterum quia anima nostra, propter casum Adami, spoliata et exuta est Spiritu sancto, spiritus in ipsam inspiratur. Ab initio creationis virtus, quæ vitam ministrat, simul cum Spiritu sancto ingressa erat in hominem, ut hæc creatura foret secundum imaginem Dei, quasi unus reciperet utrumque. Nam impossibile est, ut intellectus noster gestet imaginem Dei, si non fuerit illuminatus Spiritu sancto. Nam, ut habet Scriptura, « si quis Spiritu sancto caret, is nec ejus est [33]. » Igitur anima a primordio suæ creationis vitalem vim et Spiritum sanctum pariter nacta est. Siquidem continuo vaticinata, quod proprium est Spiritus sancti, et cum eo conversata est. Quod inquit, « in animam viventem, » æquipollet huic, ac si diceret : anima viva, sicuti et illud : « Et facta est mihi in uxorem, » id est, mea uxor. At inspiratio divina, qua anima fit, est quædam largitio ex substantia aspirantis, nec tamen quasi inde aliquid abscindatur, vel quasi per generatio-

Εἶτα, φασί τινες, πρὸς δήλωσιν ἀκριβεστέραν προσέθηκε τὸ, « Καὶ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· » ὅπερ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ φωνῇ κοινῶς ἐνοεῖτο λέγοντος, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » οἷον δή τι καὶ ἐπὶ τῶν φωστήρων *Πεποίηκεν*· εἰρηκὼς γὰρ κατὰ κοινοῦ, « Γενηθήτωσαν φωστῆρες, » ἐν τῇ ἐπεξηγήσει φησί· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας, » καὶ τὰ ἑξῆς· διδάσκων τί μὲν τὸ εἰς ἀρχὰς B γεγονὸς τῆς ἡμέρας, τί δὲ τὸ εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός· ἐπὶ δὲ τῶν ἀλόγων οὐκ εἶπεν « ἄῤῥεν καὶ θῆλυ· » κατὰ ταυτὸν γὰρ ἐξῆλθεν ἑκάτερον γένος, τῶν μὲν ἐξ ὑδάτων, τῶν δὲ ἐκ γῆς· ὧδε μέντοι διῃρημένως, καὶ οὐ κατὰ τὸν ὅμοιον γεγονὸς τρόπον· δεικνὺς ὅτι κἂν ὁ τρόπος τῆς ποιήσεως διήλλαξεν, ἀλλὰ μία τις ἀμφοῖν ἡ οὐσία· « Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν· » οὐσία τοῦ ἀνθρώπου κατὰ μὲν τὸ ἐντὸς, εἰκὼν τοῦ Θεοῦ· κατὰ δὲ τὸ ἐκτὸς, χοῦς ἀπὸ τῆς γῆς· εἷς δὲ καὶ ὁ αὐτὸς τῇ συνθέσει· καὶ γὰρ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τὸ « ἄρσεν καὶ θῆλυ, » καὶ ἐκ γῆς τροφαὶ προσκείμεναι, τὸ σωματικὸν προσ- C μαρτυροῦσι· καὶ τῷ ἐκ τῆς γῆς πλάττεσθαι λεγομένῳ πνοὴ ζωῆς ἐκ Θεοῦ ψυχοῦσθαι προσβεβαιοῖ· τὸ γὰρ μεταδιδόμενον ἐκ Θεοῦ, πρὸς ὁμοίωσιν ἄγει τοῦ μεταδιδόντος, ὡς οἱ παρὰ Χριστοῦ δεξάμενοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἐμφύσησιν, εἰκόνα φοροῦσιν αὐτοῦ· ἀλλ' ὕστερον μὲν ἐπεὶ ψιλωθῆναι συνέβη τοῦ πνεύματος τὴν ψυχὴν, τὸ πνεῦμα εἰς τὴν ψυχὴν ἐμφυσᾶται· ἐξ ἀρχῆς δὲ τὸ ζωτικὸν ἅμα τῷ θείῳ συνεισῄει Πνεύματι, ἵνα κατ' εἰκόνα Θεοῦ τὸ ποίημα, ὡς ἓν ἑκάτερον δεξάμενον· τὸ γὰρ νοερὸν ἡμῶν ἀδύνατον χωρὶς τοῦ θείου Πνεύματος εἰκόνα εἶναι Θεοῦ· « Εἰ γάρ τις, φησὶ, Πνεῦμα Θεοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ· » πρὸς τῷ ζωτικῷ τοίνυν ἐξ ἀρχῆς καὶ τὸ ἅγιον προσείληφεν ἡ ψυχὴ, ἐπεὶ καὶ προφητικὴ παραχρῆμα δείκνυται καὶ σύνεστι Θεῷ· τὸ δὲ, « εἰς D ψυχὴν ζῶσαν, » ταυτὸν τῷ, ψυχὴ ζῶσα· ὥσπερ τὸ, « Ἐγενήθη μοι εἰς γυναῖκα· » ἡ δὲ ἔμπνευσις, μετάδοσις ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ἐμπνέοντος, οὐκ ἀποτομή τις οὐδὲ γέννησις ἀπ' αὐτῆς· ἄνευ γὰρ τοῦ διαιρεῖσθαι καὶ τοῦ προβάλλειν ἐναπομάττεταί τινα ποιότητα τῷ μεταλαμβάνοντι τὸ μεταδιδόν.

[32] Gen. II, 7. [33] Rom. VIII, 9.

nem inde aliquid egrediatur, et divina substantia diminutionem experiatur. Nam inspiratio illa, absque divisione seu separatione vel diminutione divinæ substantiæ, quamdam qualitatem imprimit accipienti, quam Deus contribuit.

Καὶ τοῦτό ἐστιν ὁ ἁγιασμὸς, ὡς ὁ Σωτὴρ ἐνεφύσησεν ἅγιον Πνεῦμα· δείκνυται δὲ ἡ ἐξ ἀρχῆς διὰ τοῦ Λόγου δημιουργία εἰς τὴν ἀνακαίνωσιν ἀγομένη, οὐχ ἑτέρως ἢ διὰ τῆς νῦν τοῦ Σωτῆρος ἐμφυσήσεως, ὃς καὶ σωματικῶς ἐνήργησε τὸν τῆς σωματικῆς ἐμφυσήσεως τύπον· Λόγος τε ὢν, καὶ Πνεῦμα ἔχων ἀχώριστον, καὶ μόνος ἀποκαταστῆσαι τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ δυνάμενος, Θεὸς δὲ καὶ τὸν ἀπὸ γῆς ἐξοικειούμενος χοῦν, χερσὶ πλάττειν αὐτὸν λέγεται. Χεῖρες δὲ Θεοῦ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· κατὰ γὰρ τὸν Ἰὼβ, « Σὺ λαβὼν ἐκ τῆς γῆς πηλὸν, ἔπλασας ζῶον, καὶ λαλητὸν αὐτὸν ἔθου· » φυσήματι δὲ αὐτὸν δοξάζει· τοῦτο δέ ἐστι, φασὶ, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ ὑπόστασις, ζωήν τε χαριζομένη καὶ τὸν ἁγιασμόν· ὥστε οὐ τὸ ἐμφύσημα ψυχὴ, ἀλλ' ἀθανάτου ψυχῆς ποιητικόν· θεῖον γὰρ Πνεῦμα ἐκ μὴ ὄντων ἐπορίσατο τὴν οὐσίαν αὐτῆς, ἁγίαν τῇ μετουσίᾳ πεποιηκός· « Πνεῦμα γὰρ θεῖον τὸ ποιῆσάν με, φησί· πνοὴ δὲ παντοκράτορος ἡ διδάσκουσά με· » καὶ, « Ἐξαποστελεῖς τὸ πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς· » πρόσωπον δὲ γῆς λέγει οὐκ ἄλλου ἢ τοῦ Ἀδάμ· μετὰ γοῦν τὴν παράβασιν καὶ τὸ ἐξουθενωθῆναι ἡμῶν τὴν εἰκόνα ἀπὸ πόλεως τοῦ Κυρίου, τὸ πρόσωπον τῶν μαυρωθεισῶν ψυχῶν ἀνακτώμενος ὁ Σωτὴρ, εἰς τὸ τῶν μαθητῶν πρόσωπον ἐνεφύσησεν· οὐ, Ψυχὴν, λέγων, λάβετε· εἶχον γάρ· ἀλλὰ, Πνεῦμα τὸ ἅγιον· προὔλεγε γὰρ λόγιον· « Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεὸς, » τῷ προσώπῳ τῷ ἀντὶ θείου ἐμφυσήματος πληρωθέντι ἀτιμίας· σχεδόν τι λέγων, Κτήσασθε διὰ τῆς ἐμῆς ὑπακοῆς ὃ διὰ τῆς ὑμετέρας παρακοῆς ἀπωλέσατε· εἰ τοίνυν τὸ στόμα τοῦ Θεοῦ Πατρὸς πηγή ἐστι τοῦ Πνεύματος τοῦ τοὺς οὐρανοὺς δυναμοῦντος, οὐκ ἄπιστον ὅτιπερ τὸ ἐμφύσημα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐν τῷ Ἀδὰμ τὴν ψυχὴν ἐδημιούργησε· στόμα γὰρ πνεύματος ὁ Υἱὸς, ἐπεὶ καὶ σοφία, « Αὐτὸς γάρ μοι, φησὶν, ὁ Σωτὴρ ἔδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω. »

A Cæterum ea qualitas, ut rem cognoscas, est sanctificatio, sicuti et Salvator interveniente inspiratione Spiritum sanctum donavit discipulis. Monstratur autem creationem, quæ in primordio rerum peracta est per Sermonem, renovari non aliter, quam per inspirationem quæ Salvatoris est. Nam hic ore inspirationis formam expressit coram discipulis. Is enim est Sermo, Spiritumque inseparabiliter habet, **43** solusque potest priscam felicitatem, quam amiseramus, homini reddere. Deus hic traditur pulverem e terra paratum et in manus sumptum fingere. Ne id tibi videatur insolens. Manus Dei sunt Filius et Spiritus sanctus. Job etenim inquit: « Tu ex terra acceptum limum formasti animal, eique sermonis usum concessisti [23*], » et spiritu B eum glorificat. Verum hoc, ut aiunt, quid aliud dixeris, quam Spiritus sancti personam, quæ vitam et sanctificationem elargitur? Itaque, ut ex prædictis colligere licet, inspiratio non est anima, sed immortalis animæ creditur effectiva. Siquidem Spiritus sanctus, cum anima non foret, dedit ut esset anima, eamque participatione sui sanctam constituit. Ait enim Scriptura: « Spiritus sanctus est, qui fecit me; Spiritus Domini, qui docet me [24]. » Et iterum: « Emittes spiritum tuum et creabuntur: et renovabis faciem terræ [25]. » Sed faciem terræ nullam aliam intelligit, quam casum Adæ. Nam post prævaricationem cum imago nostra penitus deportata esset ex civitate Dei, obscuratarum C et contaminatarum facierum nitorem restaurans Salvator exhalavit in discipulos, quos jubet non animam (habebant enim) accipere, sed Spiritum sanctum. Prædixit enim divinum vaticinium: « Deus opitulabitur ei, » id est, faciei, quæ loco divinæ inspirationis fœdata erat ignominia, quasi diceret: Capite per meam obedientiam, quod per vestram inobedientiam amisistis. Si itaque os Dei Patris fons est Spiritus roborantis cœlos, certe nullus relinquitur incredulitati locus, quin inspiratio Dei Sermonis in Adamo animam confecerit. « Ipse enim, inquit Sapientia, servator mihi dedit quid dicam et quid loquar [26]. »

Τὸ Πνεῦμα τοίνυν δημιουργῆσαν τὴν ψυχὴν, ἀΰλῳ σχέσει τοῦ ἐμφυσήματος ἀνακουφίζεσθαι ποιεῖ πρὸς τὸν οὗ ἐστιν ἐμφύσημα, καὶ ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ ποιεῖν, ταῖς ἀρεταῖς ὥσπερ κρηπῖσι χρησάμενον. Ὥσπερ γὰρ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος πολλῷ πόῤῥω ὄντες τοῦ ἡλίου συναπτόμεθα, καὶ σύνεσμεν ἡλίῳ τῶν ἄκρων συναπτομένων διὰ τῆς μεσολαβούσης ἀκτῖνος, οὕτω διὰ τοῦ ἐμφυσήματος ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον εἰς ἑαυτὸν ἐπεσπάσατο, τῆς ἀκράντου φύσεως ὥσπερ ἀκτῖνα χαλάσας εἰς τὸ πρόσωπον τῷ Ἀδὰμ, τοῦ ἀτρέπτου ἐμφυσήματος τὴν ὑπόστασιν, ὡς ἂν δύναιτο ἀγενήτῳ συνάπτεσθαι, τοῦ Θεοῦ μακρὰν καὶ ἐγγὺς ἐπινοουμένου διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν· εἰς δὲ πρόσωπον ἐμφυσᾷ, ἔνθα ἡ τῶν

Spiritus igitur, qui operatus est animam immateriali inspirationis vinculo, nos erigit et elevat ad eum, cujus est inspiratio: et processus virtutum, quasi per quosdam gradus, in nostro pectore facit. Quemadmodum per solarem radium soli, quamvis multum distemus, conjungimur et D cum illo sumus, extremitatibus per medium radium connexis: sic Deus per intermedium spiritum hominem ad se pertraxit, purissimæ naturæ quasi radium emittens in Adæ vultum. Radius autem ille est immutabilis, et nulli exitio subjecti Spiritus sancti substantia. Verum id accidit, ut ingenito genitum, quatenus fas est, conjungatur Deo, videlicet mente percepto, ut nobis quam

[23*] Job x, 9. [24] Job xxxiii, 4. [25] Psal. ciii, 30. [26] Joan. xii, 49.

proxime adest, et quomodo quam longissime abest, respectu habito ejus erga nos vel iræ vel misericordiæ et benevolentiæ. In faciem inspiravit, qui locus sensuum sedes agnoscitur, ubi, ceu in turri aliqua excelsa, suum domicilium sensus nacti sunt. Cum dixisset: « Fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum, » etc., non adjecit, secundum similitudinem. Nam primogenius homo inductus est in mundum, vera pietate armatus et condecoratus, et proinde imaginem Dei gestavit. Postremus vero homo, cum subinde ad perfectionem, de qua decidimus, contendit, formatur et effingitur secundum similitudinem Dei. Hoc quidem quasi interpretans beatus Joannes, inquit: « Charissimi, nunc filii Dei sumus: et nondum apparuit id, quod futuri sumus. Scimus autem, quod si apparuerit, similes ei erimus [37]. » Nunc enim cum simus secundum imaginem, speramus et secundum similitudinem nos futuros. Notandum præterea est, licet quidam diversum teneant, terrenum, animalem et spiritualem, non tres, sed unum dici hominem.

A αἰσθήσεων ξυνωρὶς καθάπερ ἐν πύργῳ τὴν οἴκησιν ἔλαχεν· εἰπὼν δὲ τὸ, « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, » οὐκ ἔτι προσέθηκε τὸ, καθ' ὁμοίωσιν· ὁ γὰρ νῦν προσελθὼν τῇ θεοσεβείᾳ, τυποῦται μὲν κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ, ὕστερον δὲ διὰ προκοπῆς τῆς ἐπὶ τὴν τελειότητα, καθ' ὁμοίωσιν γίνεται Θεοῦ· ὅπερ παριστὰς ὁ μακάριος Ἰωάννης φησίν· « Ἀγαπητοὶ, νῦν τέκνα Θεοῦ ἐσμεν· καὶ οὔπω ἐφανερώθη τί ἐσόμεθα· οἴδαμεν δὲ ὅτι, ἐὰν φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα. » Ἤδη γὰρ κατ' εἰκόνα ὄντες, ἐλπίζουσι καὶ καθ' ὁμοίωσιν γίνεσθαι· σημειωτέον δὲ, φασὶν, ὅτι ἕνα φησὶν ἄνθρωπον, καὶ οὐ τρεῖς, χοϊκὸν καὶ ψυχικὸν καὶ πνευματικὸν, ὥς τινες ὑπενόησαν.

VERS. 28. *Et benedixit illis Deus, dixitque ad eos Deus: Fructificate et augescite et implete terram atque subjicite eam: et dominemini in piscem maris et in volucrem cœli, et in omne animans, quod reptat super terram.* Ordinem creationis imitatur dominationis ratio et ordo. Primo enim loco ponuntur pisces, his succedunt volucres, tertius ordo est quadrupedum, et sic reliquorum. Hunc ordinem nec tres pueri in candente fornace laudantes Deum infringunt, dicentes: « Benedicite, cœli, et omnia quæ moventur in aquis, etc. Benedicite, omnia volatilia cœli, etc. Benedicite, bestiæ et jumenta, etc. Benedicite, filii hominum [38]. » Meo videre necessarium fuerit ostendere, quare cum creationem volatilium et aquatilium explicuisset, intulerit: « Et benedixit illa Deus, » etc., et cum explanasset reptilium, quadrupedum, bestiarum et jumentorum **44** creationem in die sexto, non addiderit: Et benedixit illa Deus, etc., quamvis apud omnes constet, quod augeantur fertili sobole in suo genere, sicuti et cætera, sic volente Deo. Ista quæ modo recensuimus animalia, ut homini necessaria, eo die quo et homo ad suam creationem pervenere. Comprehenduntur itaque sub eadem benedictione, quam Deus homini impertitus est, cum scilicet eodem die, quo et homo, creata sint.

B *Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς, λέγων· Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς· καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἑρπετῶν τῶν ἑρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς.* Κατὰ τὴν τάξιν τῆς δημιουργίας, ἡ τάξις τῆς δεσποτείας· πρῶτον γὰρ ἰχθύες καὶ πετεινὰ, εἶτα τετράποδα καὶ τὰ λοιπά· καὶ οἱ τρεῖς δὲ παῖδες εὐλογοῦντες ἐν τῇ καμίνῳ, τὴν τάξιν φυλάττουσιν· « Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ. Εὐλογεῖτε, κήτη καὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐν τοῖς ὕδασιν. Εὐλογεῖτε, τὰ θηρία καὶ τὰ κτήνη. Εὐλογεῖτε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. » Ἀναγκαῖον δὲ πρὸς σημείωσιν, ὅτι τῶν μὲν πετεινῶν καὶ τῶν νηκτῶν εἰρηκὼς
C τὴν ποίησιν, ἐπήγαγε· « Καὶ εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ Θεός· » τῶν δὲ ἑρπετῶν τε καὶ τετραπόδων θηρίων τε καὶ κτηνῶν τὴν ποίησιν ἐπὶ τῆς ἕκτης εἰρηκὼς ἡμέρας, οὐκ ἔτι ἐπήγαγε τὸ, « Καὶ εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ Θεός· » καίτοιγε δῆλον ὅτι τῇ τοῦ Θεοῦ βουλήσει κατὰ τὸ γένος ἐπιδίδωσιν ὁμοίως τοῖς ἄλλοις. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν ἡμέρᾳ πεποίηκεν αὐτὰ ἐν ᾗ καὶ τὸν ἄνθρωπον, ὡς ἀναγκαῖα λίαν αὐτῷ, τὴν ἀνθρώπου ποίησιν ἐπισυνάψας τῇ τούτων, καὶ ταῦτα τῇ ἐκείνου συνείληφεν εὐλογίᾳ κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν γενόμενα.

Hic autem non benedictionem illa esse consecuta talem causam dedit: Corpora quidem animarum et volatilium, quæ in aquis degunt, jubet Deus producere aquas. Cum vero sermo est de terrestribus animalibus, non corpora, sed animas nominat. Videtur enim convenire corporibus, ut augeantur et multiplicentur. At de animabus brutorum non congrue dicitur animam ab anima fieri. Verum de homine non solum licet prædicare augmentum et multiplicationem, sed et de anima rationali, quæ augmentum capit rationis et habitus intellectivi: imo numero spe-

Ὁ δὲ τοῦ μὴ εὐλογῆσθαι τὰ [χερσαῖα] τοιαύτην αἰτίαν ἀπέδωκεν, ὅτι σώματα μὲν τῶν ἐν τοῖς ἐνύδροις ψυχῶν καὶ τῶν κτηνῶν ἐξαγαγεῖν κελεύει ὁ
D Θεὸς τὰ ὕδατα· ἐπὶ δὲ τῶν χερσαίων οὐ τὰ σώματα, ἀλλὰ ψυχάς· δοκεῖ γὰρ ἁρμόζειν τοῖς σώμασι τὸ, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε· » οὐκ ἂν ἐπὶ τῶν ψυχῶν τῶν ἀλόγων ζώων, τῷ μὴ ψυχὴν ἀπὸ τῆς ψυχῆς γίνεσθαι, καλῶς τούτου λεχθησομένου· ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου τὸ, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, » οὐ μόνον ἐπὶ τοῦ σώματος ἔστι λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ψυχῆς λογικῆς, μεγεθυνομένης μὲν τῷ λόγῳ καὶ τῇ ἕξει τῇ νοερᾷ, πληθυνομένης δὲ ἀριθμῷ θεωρημάτων καὶ ἀληθείας δογ-

[37] I Joan. III, 2. [38] Dan. XIII, 59 seqq.

μάτων· κατὰ τοῦτο, « Εὐλογημένα ἔκγονα τῆς κοιλίας τῶν τηρούντων τὰς ἐντολὰς τοῦ Κυρίου· » ὅπερ οὐκ ἀληθὲς ἐπὶ τῶν σωματικῶν τέκνων, ἁμαρτωλῶν ἐκ δικαίων γεννωμένων, καὶ τοὐναντίον· καὶ τὸ, « Οἱ υἱοί σου ὡς νεόφυτα ἐλαιῶν, » ἐπιφερομένου καὶ, « Ἰδοὺ οὕτως εὐλογηθήσεται ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, » κατ' εἰκόνα πλήρης τὴν ἐν αὐτῷ γῆν ἀγαθὴν ποιοῦσαν ἑκατονταπλασίονα· καὶ ἀγρὸν ὃν εὐλογεῖ Κύριος. Διὰ τί δὲ, φασί τινες, ἐν τῷ *ἀρχέτωσαν*, παρέλιπε τὰ κήτη καὶ τὰ θηρία; Ἐπεὶ, φασὶ, μηδὲ πάντα τὰ ζῶα διὰ τὸν ἄνθρωπον γέγονεν, ἀλλὰ ταῦτα ὧν ἄρχειν λέγεται. Καὶ τὰ ἑρπετὰ γὰρ, φασὶν, ἀναγκαῖα διὰ τὰς ἐξ αὐτῶν φαρμακώδεις χρείας· τὸ δὲ τῶν ὄφεων γένος οὐκ ἐν ἑρπετοῖς τάττεται, κατὰ συνήθειαν Γραφικὴν, ἀλλ' ἐν θηρίοις. « Φρονιμώτατος γὰρ πάντων λέγεται τῶν θηρίων· » καὶ, « Οἱ δὲ βάρβαροι ἰδόντες κρεμάμενον τὸ θηρίον, » περὶ τῆς δακούσης τὸν Παῦλον ἐχίδνης. Ἐν δὲ τῷ Λευϊτικῷ, « Ταῦτα, φησὶ, φάγεσθε ἀπὸ τῶν ἑρπετῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐκ ἄρα ἄρχει ἄνθρωπος οὔτε κητῶν τῶν μεγάλων, οὔτε τῶν θηρίων τῆς γῆς, τῶν δὲ ἄλλων ὧν ἐνταῦθά τέ φησι, καὶ ἐν τῷ η' ψαλμῷ· ἀνακοινοῦται δέ πως αὐτοῖς τὴν εὐλογίαν *Αὐξάνεσθε*, ὥστε μηδὲ αὐτοὺς ἀγνοεῖν ὅτι ηὐλόγηνται.

culationum et veritate doctrinarum incrementum acquirit. Ob id habetur in Scriptura sacra : « Benedicti filii ventris eorum, qui custodiunt præcepta Domini [29]; » quod quidem non competit corporalibus sive carnalibus filiis, qui peccatores ex justis, et vice versa, nascuntur. Huc facit et illud Scripturæ testimonium : « Et filii tui sicut plantulæ olivarum in circuitu mensæ tuæ [30]. » Deinde subjicitur : « Ecce sic benedicetur vir, qui timuerit Dominum [31]. » Secundum imaginem plenus terram in ipso ferentem fructum centuplum, et agrum cui benedicit Dominus. Quare autem (objiciunt quidam) cum moneret Deus in quæ homo imperium capessere deberet, omisit cetos et feras? Quoniam (respondent quidam) non omnia animalia propter hominem sunt creata, sed ea sola, quibus quasi rex quispiam præficitur. Nam reptilia sunt usui propter remedia, quæ ex ipsis parantur. Cæterum serpentum genus non inter reptilia connumeratur, pro more Scripturæ sacræ, sed inter bestias. Inquit enim : « Serpens fuit callidior omni bestia agri [32]. » Et iterum : « Ut vero viderunt barbari pendentem bestiam de manu ejus [33], » etc. Hæc sermocinantur de vipera, quæ mordicus invaserat manum Pauli. In Levitico : « Hæc edite de reptilibus, » etc. Non igitur hominis imperium agnoscunt vel ceti magni vel bestiæ terræ, sed cætera subjiciuntur hominis imperio, quæ psalmus octavus commemorat. Communicatur autem et his aliquo modo benedictio se augendi et multiplicandi, ne ignorent ea animalia, se esse a Domino benedicta.

Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πάντα χόρτον· τουτέστιν, Οὐ μόνον τῶν ζώων ἀπέφηνα κυρίους, ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ἐν φυτοῖς τε καὶ σπέρμασι. Φασὶ δὲ τὰ μὲν γεωργίας δεόμενα τοῖς ἀνθρώποις· περιττὸς οὖν ὁ *καὶ* ἐν τῷ, « καὶ πάντα χόρτον χλωρὸν εἰς βρῶσιν· » οὕτω γὰρ ἐκδεδωκέναι καὶ Σύμμαχον, χωρὶς τοῦ *καὶ*, ὥστε ἀπὸ ἄλλης ἀρχῆς ἀναγνωστέον τὸ, « καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς· » πρὸς τὰ ἑξῆς. Ζητήσωμεν δὲ περὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν πετεινῶν καὶ τῶν ἑρπετῶν, τίνος ἕνεκεν πολλῶν ἐν τοῖς γένεσι τούτοις σαρκοβόρων τυγχανόντων, πᾶσί φησιν ὁ λόγος δοῦναι « τὸν χόρτον. » Μή ποτε οὖν ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς κοσμοποιΐας ὥσπερ τῷ ἀνθρώπῳ οὐδὲν ἐδέδοτο πλὴν τῶν ἀπὸ γεωργίας; Ὕστερον γάρ ποτε ἀκούει ὁ Νῶε τὸ, « Ὡς λάχανα χόρτου δέδωκα ὑμῖν πάντα· » πάντα δὲ, τὰ ζῶα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ἡ ἀρχὴ οὐ περιεῖχε σαρκοφαγίαν, ἀλλ' ὕστερόν ποτε κἀκείνοις ἐπηκολούθησε. Πῶς γὰρ ἂν ἐτράφη κατὰ τὴν ἀρχὴν οἷον τὸ τῶν γυπῶν γένος; Οὐ γὰρ εἰκὸς ἅμα τῷ γενέσθαι τὰ ζῶα τεθνηκέναι τινὰ, ὡς ἂν ἀπ' αὐτῶν τράφοιντο· ἀλλ' οὐδὲ ἄτροφα μένειν αὐτά.

VERS. 29. *Ecce dedi vobis omnem herbam.* Non solum animalium vos declaravi dominos, sed et omnium quæ seruntur et quæ plantantur. Docet autem ea, quæ agricolatione indigeant, assignata esse homini : reliqua cessisse brutis. Abundat itaque conjunctio *et*, in hac oratione : « Omnem herbam viridem dedi vobis in cibum. » Nam et Symmachus absque illa conjunctione illum locum proloquitur. Itaque quasi ab alio principio legendum est : « Et omnibus bestiis terræ, » etc. Quæramus nunc de bestiis et volatilibus reptilibusque, quam ob causam, cum multa in his generibus sint carnivora, omnibus dicit : « Herbam, » etc. Forte a primordio hujus opificii universalis homini nihil tributum est eorum, quæ ab agricultura proveniunt. Longo etenim tempore post dicitur ad Noachum · « Omne, quod se movet, et quod vivit, erit vobis in escam. Quasi herbam virentem dedi vobis omnia [34]. » Initio itaque bruta abstinuere esu carnium : et postea demum interjecto magno temporis intervallo carnis voracitas apprehendit bruta. Quomodo enim carnivora animalia, ut vultures, ab initio quivissent nutriri? Haud namque verisimile est quædam animalia, statim ubi creata fuerint, esse mortua, ut iis alerentur carnivoræ bestiæ. Neque etiam carnivoræ bestiæ absque alimentis perdurare et consistere valuissent.

Καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. Οὐ πρόσκειται τὸ *λίαν* ἐν τοῖς κατὰ μέρος ἐπαίνοις. Ἐφ' ἅπασι γὰρ ἀναγκαῖον ζώων ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, ὡς οὐδενὸς ἔτι λεί-

VERS. 31. *Et ecce erat valde bonum.* Cum opificii hujus explicatio decurreret particulariter, nullibi legitur adjectam esse particulam, *valde*,

[29] Deut. VII, 13. [30] Psal. CXXVII. 3. [31] ibid. 4. [32] Gen. III, 1. [33] Act. XXVIII, 4. [34] Gen.

Postremo autem cum animal maxime necessarium, quod huic operosæ machinæ destinatum erat,

A ποντος, τοῦτό φησι παριστῶν τῆς δημιουργίας τὸ τέλειον. Τοιγαροῦν ἐπάγει·

procurreret, quasi nihil amplius illi insigni deesset operi, adducit particulam **45** *valde*, qua perfectam et absolutam opificii rationem inducit.

CAPUT II.

Consummata sunt cœlum (inquit) *et terra*. Cœlum primum et terram memorans, per hæc extrema etiam intermedia complexus est, ornatum eorum exponendo, quem ordine quodam acceperant. Aiunt quidam, plerumque in particularibus adjunctum esse : « Et vidit quod esset bonum, » etc., præterquam in secundi diei opere : non enim illa verba intercalaria de illa inveniri in textu Hebræorum. Præterea necdum suo ornatu excultum erat vel firmamentum vel arida. Cæterum cum omnia essent perfecta, omnibusque B summa addita foret manus, tum demum valde erant bona. Et quod quidem per se nec pulchrum nec bonum est, si conferatur universo, et pulchrum et bonum censetur. Siquidem diabolus et dæmones per sese non sunt vel pulchri vel boni, attamen haud vulgarem præstant utilitatem huic universo. Quapropter Sirach volens nos instituere, ne temere particularia Dei opera incusemus, ait : « Ne dixeris : Quid hoc? quidve illud? omnia suo tempore quærentur [33]. »

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Καὶ συνετελέσθησαν ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ· οὐρανὸν λέγων τὸν πρῶτον, καὶ διὰ τῶν ἄκρων τὰ μέσα περιλαβὼν, κόσμον αὐτῶν λέγων ὃν ἐφεξῆς διηγήσατο. Πολλαχοῦ δέ φασιν ἐν τοῖς κατὰ μέρος προσκεῖσθαι τὸ, « Καὶ εἶδεν ὅτι καλὸν, » πλὴν τῆς δευτέρας ἡμέρας· τοῦτο γὰρ μὴ ἔχειν ἐπὶ αὐτῆς τὸ Ἑβραϊκόν. Οὔπω γὰρ, φασὶν, ἐκεκόσμητο, οὔτε τὸ στερέωμα, οὔτε ἡ ξηρά. Πάντα δὲ μετὰ πάντων πεπληρωμένα καλὰ λίαν· καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸ γὰρ οὐ καλὸν, μετὰ τοῦ παντός ἐστι καλόν· ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος καὶ οἱ δαίμονες, μὴ ὄντες καλοὶ διὰ τὴν ὑπόστασιν, οὐ τὴν τυχοῦσαν χρείαν παρέχονται τῷ παντί. Ὅθεν καὶ ὁ τοῦ Σιρὰχ μὴ προσκόπτειν ἡμᾶς τοῖς κατὰ μέρος βουλόμενος, φησὶ, « Μὴ εἴπῃς, Τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; πάντα γὰρ ἐν καιρῷ αὐτῶν ζητηθήσεται. »

VERS. 2. *Consummavitque Deus in die sexto opus suum quod fecerat*. De sex diebus iterum quidam aiunt, quasi ille numerus positus sit, non ut tempus ostendat, sed peculiari quadam virtute opificii Dei, et potentia numeri, ut nunc declarabitur. Senarius inter omnes numeros primus perfectus est. Illi autem numeri perfecti traduntur, qui ex suis partibus conficiuntur nullo C vel defectu vel excessu animadverso. Tales quatuor numeri soli sunt. Primus perhibetur senarius, cujus medium tria ; tertia pars, duo ; sexta pars, unum. Quibus inter sese additis, senarius conficitur. Similiter 28 numerus perfectus censetur. Hujus dimidium sunt 14, quarta pars, septem : septima pars, quatuor : decima quarta pars, duo ; vicesima octava pars, unum. Quæ si addantur, constituunt 28. Reliqui numeri, qui non sunt perfecti, si per additionem coacervantur, aut deficiunt aut excedunt. Numeri imperfecti vocantur, qui in additione defectum sentiunt : excedentes vero, si per additionem congregentur, abundantes nuncupantur. Necessitas itaque postulabat, ut mundus, qui perfectus et undique ab- D solutus erat, in primo et perfecto consisteret numero. Huic attestatur et ipse Moses, cum totum illud opus, quasi a prima origine repetit, dicens : « Istæ sunt generationes cœlorum et terræ cum crearentur in die cum faceret Dominus Deus terram et cœlos [34]. » Si rem recta reputare velis, non in die cœlum et terra condita sunt, sed in principio, nec omnia in uno die. Cæterum manifestum arbitror, cum omnia jam essent facta et

Καὶ συνετέλεσεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἕκτῃ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Περὶ τῶν ἓξ ἡμερῶν φασι πάλιν τινὲς, ὡς οὐ χρονικῆς παρατάσεως ἕνεκα παρελήφθησαν, ἀλλ' οἰκείου λόγου τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας καὶ τῆς τοῦ ἀριθμοῦ δυνάμεως. Πρῶτος γὰρ ὁ ἓξ τέλειός ἐστι· τελείους δὲ τοὺς ἐκ τῶν ἑαυτῶν μερῶν ἀπαρτιζομένους φασί. Μόνοι δὲ τυγχάνουσι τέσσαρες· πρῶτος οὖν ἐστιν ὁ ἕξ· οὗ τὸ ἥμισυ τρία· τὸ δὲ τρίτον δύο· τὸ δὲ ἕκτον ἕν· ὧν συντεθέντων, ὁ ἓξ ἀποτελεῖται. Ὁμοίως καὶ ὁ κη', οὗ τὸ ἥμισυ ιδ', τὸ τέταρτον ζ', τὸ ἕβδομον δ', τὸ τεσσαρεσκαιδέκατον δύο, τὸ εἰκοστὸν ὄγδοον α'· ὧν ἡ σύνθεσις ποιεῖ τὸν κη'. Οἱ δὲ παρὰ τοὺς τελείους ἀριθμοὺς συντιθέμενοι, ἢ λείπουσιν ἢ ὑπερβάλλουσι· καὶ καλοῦσιν ἀτελεῖς μὲν τοὺς λείποντας, ὑπερτελεῖς δὲ τοὺς πλεονάζοντας. Ἔδει οὖν τὸν κόσμον τέλειον ὄντα ἐν τῷ πρώτῳ τελείῳ γενέσθαι τῶν ἀριθμῶν. Τοῦτο δὲ καὶ Μωϋσέα δηλοῦν λέγοντα δι' ὧν ἀνακεφαλαιοῦται τὸ πᾶν· « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς ὅτε ἐγένετο, ᾗ ἡμέρᾳ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ὅλως γὰρ οὔτε ἐν ἡμέρᾳ γέγονεν ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἀλλ' ἐν ἀρχῇ· οὔτε τὰ πάντα ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ· ἀλλὰ δῆλον ὡς ἅμα τῶν πάντων γεγενημένων, τάξεως ἕνεκα καὶ ἁρμονίας ὁ ἀριθμὸς οὗτος παρείληπται. Τὸ δὲ *συνετελέσθη* ὁτὲ μὲν τὴν φθορὰν σημαίνει, ὁτὲ δὲ τὴν συμπλήρωσιν· ἐνταῦθα οὖν ἀντὶ τοῦ *ἐπληρώθη*. Ἐμφαίνει δὲ τὸ ῥητὸν ὡς περὶ μόνων ὧν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε τὴν συμπλήρωσίν φησιν· εἰσὶ γὰρ ἔργα καὶ ἃ μηδέπω γέγονε, προαναπεφώνητο δὲ ὡς ἐσόμενα· οἷον ἀνάστασις τῶν νεκρῶν, καὶ ὅλως τὰ κατὰ τὴν πρόνοιαν ἔσεσθαι μέλλοντα, ἅπερ τῇ οἰκείᾳ ἀκο-

[33] Eccli. XXXIX, 40. [34] Gen. II, 4.

λουθία παρὰ Θεοῦ γίνεται· καλῶς οὖν ἡ προσθήκη, A « ὧν ἐποίησεν ἔργων, » πρόσκειται· τινὲς δὲ *ἔργων* φασὶ τῶν τοῦ κόσμου συμπληρωτικῶν φύσεων· ἅπερ ἐξ ἀρχῆς γεγονότα μέχρι τῆς ἕκτης ἡμέρας, οὐχ ἡ φύσις εἰργάζετο, ἀλλὰ ταύτην παρῆγεν ὁ Θεός· ἀπὸ δὲ τῆς ἕκτης ἡ φύσις τὸν ἑαυτῆς δρόμον πληροῖ προνοίᾳ Θεοῦ ἕως συντελείας τοῦ κόσμου. Ἀπὸ τῶν τοιούτων οὖν ἔργων καταπαύει τῇ ζʹ· ἐπεὶ ὅτι Θεὸς οὔποτε παύεται τοῦ ἐργάζεσθαι, μαρτυρεῖ Χριστὸς ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ, « Ὁ Πατήρ μου, λέγων, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. »

consummata, ordinis gratia et debitæ consonantiæ assumptum esse illum numerum. Verbum, *consummavit*, interdum significat aliquid, cum fuerit corruptum, esse restauratum: aliquando ostendit, aliquid esse completum et perfectum. Hoc igitur loco accipe verbum *consummavit* pro *complevit*. Istud vero verbum hunc sensum apportat, quasi Deus loquatur de perfectione eorum, quæ, cum prius non essent, in essentiam provexit. Exstant enim quædam opera Dei nondum ad rem collata, sed longe ante sunt prædicta ut futura. Quorum de numero est resurrectio mortuorum, nec non quæ per providentiam divinam eveniunt, quæ sane peculiari quadam consequentia, Deo sic disponente, contingunt. Haud igitur indecenter adjectum est, « eorum operum, quæ fecerat. » Quidam aiunt *operum*, id est, naturarum, quæ mundum complent, et ad perfectionem adducunt, quæ a primo usque ad sextum diem consummatæ sunt. Has non creavit natura, sed Deus, qui et naturæ pater **46** est. Cæterum a sexto die natura suum cursum exorsa est, quem continuabit usque ad consummationem sæculi, sic postulante divina providentia. Ab illis igitur operibus requiescit Deus in die sexto. Siquidem quod Deus non inertia sectetur otia, docet Christus in Evangelio secundum Joannem, dicens: « Pater meus ad hoc usque temporis operatur, et ego operor [37]. »

Καὶ κατέπαυσε τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ. Τῇ κατὰ B τὴν ἡμέραν ἁγίᾳ πέρας ἔδειξεν εἰληφέναι τὴν κτίσιν· ὅθεν καὶ ἐν ἑπτὰ ἡμέραις τὸν πάντα κύκλον τῶν ἡμερῶν περιέγραψε, δυνάμενος καὶ ἐν ταῖς ἓξ τοῦτο ποιῆσαι ἐν αἷς συνεπλήρωσε τὴν κτίσιν, ἵνα αἱ μὲν ἓξ δηλώσεις ὦσι τῶν γεγονότων, ἡ δὲ ἑβδόμη τοῦ πάντα πέρας εἰληφέναι· καὶ ὡς ἂν μὴ ἄχρηστος καὶ βδελυκτή τις νομίζοιτο, μηδεμιᾶς θείας ἐργασίας ἠξιωμένη, καθὸ τινες τὰς φαυλοτέρας ἀπράκτους νομίζουσιν, ἐπήγαγε· « Καὶ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὴν ἡμέραν τὴν ζʹ· » οὐ γὰρ ἄχρηστον εἰς τὸ ποιεῖν ἡγήσατο, ἀλλ' ἁρμοδίαν ἔθετο εἰς ἀνάπαυσιν πεπληρωμένων τῶν ἔργων. Εὐλόγησεν οὖν καὶ αὐτήν, ἅτε τὰς μὲν λοιπὰς τῷ τι ποιῆσαι ἐν αὐταῖς τιμήσας, ταύτην δὲ τῷ ἔλεγχον εἶναι συμπεπληρῶσθαι τὴν κτίσιν· καὶ τὸ *ἡγίασεν* οὖν ἀντὶ τοῦ, ἀφώρισεν αὐτὴν C πρὸς τοῦτο· ὥσπερ οὖν καὶ τῶν ἑορτῶν ἡμέρας ἁγίας φαμέν, ἐπειδὴ μνήμην ἔχουσι ἀγαθοῦ τινος ὑπάρξαντος ἡμῖν ἐκ Θεοῦ. Τοιοῦτον καὶ τό, « Ἁγιάσατε νηστείαν, » ἀντὶ τοῦ, Ἀφορίσατε τοῦ νηστεύειν καιρόν· ὅθεν καὶ Ἰουδαίοις ἀφορίσαι τῇ τοῦ Θεοῦ θεραπείᾳ τὴν ἡμέραν προσέταξεν, ἵνα πρὸς λήθην ἐλθόντες Θεοῦ, ἄκοντες ὑπὸ τῆς ἀργίας ἔννοιαν λάβωσι τοῦ πεποιηκότος τὰ πάντα καὶ τῇ ἑβδόμῃ παυσαμένου ἡμέρᾳ.

Et quievit in die septimo. Significavit Deus otio, quod eo die tenuit, universi creationem ad finem esse deductam. Spatio septem dierum totum dierum curriculum descripsit, quamvis id potuisset spatium determinare intervallo sex dierum, quibus rerum creationem perfecit. Verum voluit dies sex esse symbola rerum omnium, quas produxit: at septimus in hoc ordinatus est, ut sit indicium, eo die finem accepisse universi creationem. Et ne quis ceu inutilem eum diem aversetur et abominetur, quasi nullo opere digna a Deo sit habita, siculi quidam eos dies deteriores arbitrantur in quibus nihil fit operis, merito subjecit: « Et benedixit Deus diei septimo. » Non enim suis operibus et laboribus eum parum idoneum judicavit: sed eum statuit, ut sit utilis ad vacationem ab operibus. Benedictione itaque eum haud aspernatus est condecorare. Reliquos honoravit operibus, quæ in iis evenerunt: verum septimum voluit esse documentum, universi naturam in eo esse consummatam. Et eum *sanctificavit*, id est, separavit eum a reliquis, ut illius rei esset signum et memoraculum. Quemadmodum festos dies appellamus sanctos, quod contineant memoriam beneficii alicujus singularis a Deo nobis dati, siculi et illud: « Sanctificate jejunium [38], » id est, separate et ordinate jejunandi tempus; ita Judæis imperavit supremum Numen, ut segregarent a cæteris diebus diem septimum, cumque destinarent cultui divino: ut si oblivio Dei forte obreperet, tamen invitis tandem ex ipso die, quo quietem capiunt, in memoriam revocetur et redigatur is, qui omnia fecit, et die septimo requievit.

Καὶ ἐγένετο οὕτως. Ἔδει τοῦτο κἀκεῖ κεῖσθαι D μετὰ τό, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » καὶ τὰ ἑξῆς, ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων, καὶ οὕτως ἐπενεγκεῖν τό, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· » ἀλλ' εὔδηλον, φασίν, ὡς τῆς μὲν προστακτικῆς φράσεως περιεχούσης τό, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » τῆς δὲ ἀνταποδοτικῆς σιωπώσης τό,

Et factum est sic. Oportebat hæc verba poni ad hunc locum: « Faciamus hominem, » etc., sicuti in cæteris factum esse cognovimus. Deinde decebat inferri: « Et fecit Deus hominem. » Cæterum omnibus constare, inquiunt, arbitramur, imperandi verbo et modo usum esse Deum, cum diceret: « Faciamus hominem ad imaginem et simi-

[37] Joan. v, 17. [38] Joel. i, 14

litudinem nostram. » Cum autem omissa sit causæ redditio, scilicet secundum imaginem: nulla ratio postulabat, ut eo loci scriptum esset: « Et factum est sic. » Fortassis illa verba non de solo homine, sed de universis Dei operibus prolata sunt, sicuti et ista: « Vidit Deus quod esset bonum; » quamvis in opere secundi diei hoc intercalare silentio prætererit, et in fine demum additum sit cum dictione, *valde*. Forte quis dicat illa verba non solum ad cætera opera, sed et ad hominem dirigi. Aut huc applicanda sunt: « Ecce dedi vobis omnem herbam seminantem semen, » etc., ut appareat homini talia quædam esse oblata, et cæteris animalibus terrestribus alia. Quidam ferunt in reliquis recte adjunctum, quod facta sint sicuti jusserit Deus: nam sic demonstrari, nihil præter voluntatem imperantis esse factum. Verum in homine supervacaneum erat id admovere, quia Deus ipse eum fecit, quasi manus operi admoliendo. Utcunque se isthæc habeant, attamen mihi videtur ista verba ex abundanti addi. Si enim creaturæ, quæ propter hominem conditæ sunt, pulchritudine coruscabant: cur non multo magis homo, propter quem creatæ sunt, pulchritudine conspicuus foret? Nam nisi de limo prodiisset homo, certe reliquorum creatio nullum habuisset locum, sed postquam creationi copulavit formationem, etc.

A « καθ' ὁμοίωσιν » (φησὶ γάρ, « Καὶ ἐποίησεν τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ, » οὐ προστίθησι δὲ καὶ τὸ καθ' ὁμοίωσιν)· οὐκ εὔλογον ἦν γεγράφθαι ἐν τῇ οἰκείᾳ χώρᾳ τὸ, « Καὶ ἐγένετο οὕτως· » ἴσως δὲ οὐ περὶ τοῦ ἀνθρώπου μόνου εἴρηται, ἀλλὰ ἐπὶ πάντων τῶν προειρημένων· ὥσπερ τὸ, « Εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλὸν, » σιωπηθὲν ἐπὶ τῆς δευτέρας, ἐπὶ τέλει κοινῶς ἀποδέδοται μετὰ προσθήκης τοῦ *λίαν*. Ἴσως δέ τις φησι καὶ πρὸς ὅλα τὰ προειρημένα περὶ τοῦ ἀνθρώπου ἀποδεδόσθαι, ἢ πρὸς τὸ, « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πάντα χόρτον σπόριμον, » καὶ τὰ ἑξῆς· ὥστε ὁρᾶσθαι τῷ μὲν ἀνθρώπῳ τάδε τινὰ δεδομένα, τοῖς δὲ λοιποῖς χερσαίοις ζώοις τάδε. Τινὲς δέ φασιν ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων καλῶς προσκεῖσθαι κατὰ πρόσταξιν γεγονότων Θεοῦ, πρὸς τὸ δεῖξαι ὡς οὐδὲν παρὰ τὸ βούλημα τοῦ B προστάξαντος γέγονεν· ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου περιττὸν τὸ τοιοῦτον, αὐτουργοῦντος Θεοῦ· καὶ ἄλλως δὲ παρεῖλκεν. Εἰ γὰρ διὰ τὸν ἄνθρωπον γεγονότα καλὰ, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς δι' ὃν κἀκεῖνα γεγένηται. Ἄλλως τε μήπω πλαστουργηθέντος τοῦ ἀνθρώπου ἀπὸ τῆς γῆς, χώραν οὐκ εἶχεν, μετὰ δὲ τὸ προσθεῖναι τῇ ποιήσει τὴν πλάσιν.

At in universum, ut evidentius totum negotium sit, juvat hominis creationi sequentia subnectere. Quidam autumant, ab inspiratione Dei exortam esse animam in mortali corpore: sicuti corpus ipsius ceu manibus confectum est. Alii sunt, qui asserunt, illam inspirationem transiisse in animam seu in animam esse conversam. At porro alii credunt, **47** absoluto homini vitalem vim dedisse illam inspirationem. Alii docent mentem esse illam inspirationem, quam volunt ab anima sejunctam; et eam esse imaginem, secundum quam homo sit formatus. Unde colligunt, hominem constare ex his tribus, mente, animo et corpore, proprie tamen unitate, qua illa tria in unum componuntur, ut unus sit homo. Præterea quæstionis est, an illa inspiratio sit quædam proprietas divinæ substantiæ, aut ab ea quid alienum. Ad hæc omnia quidam in hunc modum responderunt: Cum Deus ex terra finxisset humanum corpus, idque animasset (ut novit esse optimum) anima viva et intellectiva, indidit et bonorum cupidinem et notitiam boni naturalem. Proinde dicitur: « Erat lux illa lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum [39]. » Nascitur enim homo naturalem habens ad bonum inclinationem et idoneitatem. « Ejus enim, inquit Paulus, sumus opus, conditi ad bona opera, quæ præparavit Deus, ut in eis ambulemus [40]. » Quatenus itaque proprio arbitrio et voluntate homo bonus et justus fuerit, dicitur esse creatus secundum imaginem et similitudinem Dei: quæ duo nihil inter se differunt. Nam homo, cum primo

Καθ' ὅλου δὲ τῇ τοῦ ἀνθρώπου ποιήσει καὶ τάδε πρὸς τρανοτέραν γνῶσιν προσθήσωμεν· Οἱ μὲν ὑπὸ τοῦ θείου ἐμφυσήματος τὴν ψυχὴν δεδημιουργῆσθαί φασιν, ὡς ὑπὸ τῶν χειρῶν τὸ σῶμα· οἱ δὲ, ὅτι τὸ ἐμφύσημα ἐκεῖνο ψυχὴ γέγονεν αὐτῷ· οἱ δὲ, ὅτι τῷ κτισθέντι ἀνθρώπῳ ὁλοκλήρῳ ζωτικὴν ἔδωκε δύναμιν τὸ ἐμφύσημα· ἄλλοι δὲ, ὅτι νοῦς ἐστι, καὶ διώρισται τῆς ψυχῆς, καὶ τουτό ἐστι τὸ κατ' εἰκόνα· C ὡς ἐκ τριῶν τούτων συνίστασθαι τὸν ἄνθρωπον, νοῦ καὶ ψυχῆς καὶ σώματος, ἰδιαζόντως ἐν ἑνώσει. Καὶ ζητεῖ εἰ ἰδιότης ἐστὶ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ ἢ ἀλλότριον τουτὶ τὸ ἐμφύσημα. Πρὸς δὲ ταῦτα πάντα τινὲς ἀπεκρίναντο· Ἐκ γῆς τὸ σῶμα διαπλάσας Θεὸς καὶ ψυχώσας, ὡς οἶδε, ψυχῇ τε ζώσῃ καὶ νοερᾷ, τῶν ἀγαθῶν ἔφεσίν τε καὶ γνῶσιν φυσικὴν αὐτῷ κατεβάλετο. Πρὸς ὃ εἴρηται τὸ, « Φῶς τὸ ἀληθινὸν ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Τίκτεται γὰρ τὸ ζῶον φυσικὴν ἔχον πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπιτηδειότητα, « Αὐτοῦ γάρ ἐσμεν ποίημα, φησὶν ὁ Παῦλος, κτισθέντες ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς οἷς προητοίμασεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν· » καθ' ὃ οὖν αὐτεξουσίαις ὁρμαῖς, ἀγαθόν τε καὶ δίκαιον πέφυκεν εἶναι τὸ ζῶον, λέγεται κατ' εἰκόνα καὶ D ὁμοίωσιν γενέσθαι Θεοῦ· ἅπερ οὐκ ἔστι διάφορα. Τὴν πρὸς Θεὸν γὰρ ὁμοίωσιν ἔλαβεν ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ· καὶ ἐσμὲν εἰκόνες Θεοῦ· τοῦτο γὰρ ἔχων καὶ τραπεὶς, ἐξ ἀγαθοῦ γέγονε χείρων, ἀλλ' οὐ τοὐναντίον. Συνεσπάρη γὰρ ἡμῖν ἡ πρὸς ἀγαθὸν ἔφεσίς τε καὶ προθυμία καὶ γνῶσις· καὶ τοῦτο Παῦλός φησιν· « Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον

[39] Joan. I, 9. [40] Ephes. II, 10.

τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν.» Εἰ δὲ τοῖς ἔθνεσι τοῖς ἔξω τοῦ νόμου ταῦτα προσῆν, δῆλον ὅτι δικαία καὶ ἀγαθὴ γέγονεν ἐξ ἀρχῆς ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις τὴν εἰκόνα φέρουσα τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἐπειδήπερ ἐχρῆν μὴ ταῦτα μόνον ἔχειν, ἀλλὰ καὶ ἁγίου Πνεύματος μέτοχον εἶναι, καὶ λαμπροὺς φέρειν τῆς θείας φύσεως τοὺς χαρακτῆρας, ἐνεφύσησεν αὐτῷ πνοὴν ζωῆς· τοῦτο δέ ἐστι τὸ δι' Υἱοῦ τῇ λογικῇ κτίσει χορηγούμενον Πνεῦμα, καὶ διαμορφοῦν αὐτὴν εἰς εἶδος τὸ ἀνωτάτω, τουτέστι τὸ θεῖον. Οὐ μὴν εἰς ψυχὴν ἀνθρώπου τὸ ἐμφυσηθὲν αὐτῷ γέγονε πνεῦμα, οὔτε μὴν εἰς νοῦν. Εἰ γὰρ ὁ ἐμφυσήσας Θεὸς, τὸ δὲ ἐμφυσηθὲν ἐξ αὐτοῦ, πάντως καὶ ἴδιον αὐτοῦ, ἤτοι τῆς οὐσίας αὐτοῦ· πῶς οὖν μετέβαλεν εἰς φύσιν ψυχῆς, ἢ καὶ γέγονε νοῦς; ἄτρεπτον γὰρ τὸ θεῖον. Δεδόσθω δὲ καὶ τοῦτο· πῶς οὖν οὐκ ἔμεινεν ἡ ψυχὴ καὶ ὁ νοῦς ἀνεπίδεκτος ἁμαρτίας; ἔσται γὰρ οὐ μόνον τὸ θεῖον Πνεῦμα τρεπτὸν, ἀλλὰ καὶ δεκτικὸν ἁμαρτίας· πῶς δὲ μὴ παρὰ πᾶσιν ἴση καὶ ὁμοία τυγχάνει ψυχὴ, ἀλλὰ τοσαῦται διαφοραὶ καταστάσεων, τοῦ Θεοῦ λέγοντος, « Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι· » Εἰ ἐξ αὐτοῦ ἡ ψυχὴ, καὶ ἑαυτὸν κρίνει ὁ Θεός;

crearetur, Dei imaginem nactus est. Et sumus imagines Dei. Cæterum cum homo hanc teneret imaginem, mutatus est, et deserto bono, deteriorem arripuit ex casu conditionem : nec contrarium accidit. Insita enim est nobis boni cupiditas et notitia et quædam ad id capessendum promptitudo sive agilitas, quod quidem liquet ex testimonio Pauli dicentis : « Nam cum gentes, quæ legem non habent, natura quæ legis sunt, fecerint : eæ legem non habentes sibi ipsis sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis [41]. » Si itaque gentibus, quæ erant a republica et legibus Israelitici populi exclusæ, ista affuere, satis liquet hominis naturam primo fuisse justitia et virtute insignem, ut quæ vere gestaverit imaginem Dei. Verum cum non solum necesse esset, ut ista inhærerent homini, sed et Spiritum sanctum accedere oporteret, quo homo resplenderet divinæ naturæ characteribus, merito ei inspiravit vitæ spiraculum. Sed illud nihil aliud vocaveris, quam Spiritum sanctum per Filium rationali creaturæ infusum, a quo subinde transformatur ad exemplar supremum, id est, vere divinum. Nec tamen illud spiraculum vel in animam vel in mentem abiit. Id est, nec anima vel mens ex eo facta est. Nam si Deus is est, qui afflavit illud spiraculum et hoc ex Deo est, omnino proprium ejus est sive de ejus substantia. Qua ratione itaque illud spiraculum Deus convertit in animam aut in mentem? Siquidem vel sole clarius est, Deum nullam admittere mutationem seu conversionem. Verum concedatur hoc. Quare igitur anima et mens non permansere a peccato immunes et intactæ? Hac ratione Spiritus divinus non solum mutationis erit particeps, verum et peccatum in ipsum cadet, quod vel somniare satis absurdum est. Præterea qui fit, quod non apud omnes æquales sunt animæ, sed tot sunt animarum differentiæ, præsertim cum Deus dicat : « Ego sum, nec mutor [42]? » Si ex ipso anima est, certe Deus seipsum judicat vel condemnat.

Ἡγιάσθη τοίνυν τὸ ζῶον διὰ τοῦ ἐμφυσήματος ὃ καὶ δι' ἁμαρτίαν ἀπέβαλεν. Οὐ μὴ γὰρ, φησὶν ὁ Θεὸς, καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ εἶναι σάρκας, » τουτέστι μόνα φρονεῖν τὰ σαρκός. Ἐπειδὴ δὲ ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τουτέστιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀναγαγεῖν, ἐνεφύσησε τοῖς ἀποστόλοις τὴν ἀρχαίαν ἀνανεῶν δωρεάν· καὶ γέγονεν ἁγία πάλιν ἡ φύσις ἀναμορφουμένη πρὸς αὐτὸν δι' ἁγιασμοῦ καὶ δικαιοσύνης κατὰ τὸ εἰρημένον· « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν· ὥστε κἂν λέγῃ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι « Πεποίηκε μὲν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ, » σεσίγηκε δὲ τὸ, « καθ' ὁμοίωσιν, » ὡς ἀρκοῦντος πρὸς δήλωσιν ἀμφοτέρων, τοῦτο πεποίηκεν, ὡς οὐδὲν ἕτερον δηλοῦντος τοῦ, « καθ' ὁμοίωσιν, » ἀλλ' οὐχ ὡς τετηρημένου πρὸς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Ὅμοιοι γὰρ τότε γενησόμεθα τῷ Χριστῷ κατὰ τὴν ἀφθαρσίαν καὶ τὸ ἀθάνατον, καὶ τὴν δόξαν ἣν ἂν ἡμῖν αὐτὸς χαρίσαιτο. Γράφει γὰρ ὁ Ἀπόστολος ποτὲ μὲν, ὅτι « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς φανε-

Sanctificatus est itaque homo per illam inspirationem : verum eam amisit obtemperans peccato. Proinde non abs re testatur Deus, inquiens : « Non permanebit Spiritus meus in homine in perpetuum, eo quod ipse est caro [43], » id est, quia solum quæ carnis sunt, sapit. Cum autem visum esset Deo Patri in Christo restaurare omnia, id est, in integrum restituere, exhalavit Spiritum in apostolos, antiquum renovans donum, nempe imaginem. Iterum itaque natura hominis a Deo reformata est per sanctificationem et justitiam, sicuti scriptum est : « Nos autem omnes retecta facie gloriam Domini in speculo repræsentantes, ad eamdem imaginem transformamur a gloria in gloriam, tanquam Domini Spiritu [44]. » Sed Dominus est Spiritus. Quapropter, licet Scriptura sacra dicat, quod « hominem fecerit secundum imaginem suam, » et obticuerit « secundum similitudinem, » tamen illud unum sufficit. Nam quod ait, « secundum similitudinem, » nihil aliud significat quam secundum imaginem. **48** Nec tamen ea conservatur usque ad futurum sæculum. Erimus enim similes ei, scilicet incorruptibiles et immortales, gloriaque refulgentes, quam ipse nobis donaverit. Scribit etenim alicubi Paulus : « Siquidem emortui estis,

[41] Rom. II, 14, 15. [42] Malach. III, 6. [43] Gen. VI, 3. [44] II Cor. III, 18.

et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Quandocunque Christus manifestatus fuerit, vita nostra, tunc et vos cum illo manifestabimini in gloria [45]. » Alicubi vero idem docet Paulus : « Nostra conversatio in cœlis est, ex quo et Servatorem exspectamus Dominum Jesum Christum, qui transformabit corpus nostrum humile, ut conforme reddat corpori suo glorioso [46]. » Quamvis nec nunc quidem ejus imagine sive similitudine destituamur, si modo verum est, quod in nobis Christus formetur per Spiritum sanctum. Scribit enim denuo Paulus : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [47]. » Si enim nosmetipsos conservaverimus sanctos, tunc in nobis videtur formatus, et quasi sensibiliter suos characteres scintillans.

A ρωθῇ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ· » ποτὲ δὲ, « Ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Ἐπεὶ καὶ νῦν οὐκ ἐσμὲν ἔξω τοῦ εἶναι καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ· εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὡς ἐν ἡμῖν μορφοῦται διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· γράφει γὰρ πάλιν ὁ Παῦλος· « Τεκνία, οὓς πάλιν ὠδίνω ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ὅταν γὰρ ἑαυτοὺς ἁγίους τηρήσωμεν, τότε καὶ ἐν ἡμῖν ὁρᾶται μορφούμενος, ταῖς ἡμετέραις διανοίαις τοὺς ἐν αὐτῷ χαρακτῆρας νοητῶς ἐναστράπτων.

Quod dicitur : « Fecit hominem, » non imaginem, sed « secundum imaginem, » sic capiendum est, nempe ut imago expressa Patris sit Filius, hujus vero imaginis imago sit homo. Pater siquidem in Filio est, et Filius in Patre. Qui Filium vidit, vidit et Patrem [48]. Cernitur et Filius in consubstantiali Spiritu. Scriptum enim est : « At Dominus est Spiritus [49]. » Ubi autem substantiæ est identitas, ibi nihil abundans vel excedens reperire est. Quidquid esse Patrem mente concipis, idem est Filius, dempto solo, quod ille est pater. Quidquid est Filius, idem est et Spiritus, excepto solo, quod ille est filius. Horum enim unumquodque est persona. Sanctæ itaque Trinitatis similitudo nullibi excessum patitur. Quapropter si homo conditus est secundum imaginem Filii, etiam secundum imaginem Dei creatus esse credendus est. Omnes enim divinæ Trinitatis characteres in eo resplendent : quippe cum sit una Deitas in Patre, Filio et Spiritu sancto. Quapropter cum legis : « secundum imaginem nostram, » etc., ne id referas ad unam personam, sed ad tres. Verum cum inciderimus in eum locum, prolixius aliorum de eo sententias exponam.

Πρὸς δὲ τὸ εἰρημένον, ὡς οὐκ εἴρηται, « Ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον » εἰκόνα, ἀλλὰ, « κατ' εἰκόνα, » ὡς B εἶναι εἰκόνα μὲν τὸν Υἱὸν, εἰκόνα δὲ εἰκόνος τὸν ἄνθρωπον, λεκτέον ὡς ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ ἐστι, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ τὸν Υἱὸν ἑωρακὼς ἑώρακε τὸν Πατέρα· ὁρᾶται δὲ καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ ὁμοουσίῳ Πνεύματι. Γέγραπται γάρ· « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Ὅπου δὲ ὅλως οὐσίας ταυτότης, τὸ παραλλάττον οὐδέν. Ἀλλ' ὅπερ νοεῖται Πατὴρ, τοῦτό ἐστι καὶ ὁ Υἱὸς, δίχα μόνον τοῦ εἶναι πατήρ· καὶ ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱὸς, τοῦτο τὸ Πνεῦμα, δίχα τοῦ εἶναι υἱός. Ὑπόστασις μὲν γὰρ τούτων ἕκαστον. Ἡ δὲ οὖν ὁμοιότης τῆς ἁγίας Τριάδος ἀπαραλλάκτως ἔχει· ὥστε κἂν εἰ γέγονε κατ' εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ ὁ ἄνθρωπος, καὶ οὕτως ἐστὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ· ὅλοι γὰρ αὐτῷ τῆς ὁμοουσίου Τριάδος οἱ χαρακτῆρες ἐλλάμπουσιν, ἅτε δὴ καὶ μιᾶς οὔσης τῆς κατὰ φύσιν θεό- C τητος ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. Ὅθεν καὶ τὸ, « κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » οὐχ ἑνὸς ἔχει δήλωσιν προσώπου. Ἐν δὲ τῇ ἐπαναλήψει τοῦ προκειμένου ῥητοῦ καὶ τὰ δοκοῦντα τοῖς ἄλλοις περὶ τούτων ἐκθήσομαι.

VERS. 4. *Hic est liber generationis cœlorum et terræ.* Hic scilicet est liber, qui docet imprimis creationem cœli et terræ esse peractam, his successisse et reliquorum creationem. Præterea instruit nos, terram fuisse prius obrutam aquis, et nudam exstitisse illis creaturis, quæ postmodum ipsam invasere. Huic non dissimilis est ille locus : « Liber scilicet generationis Jesu Christi [50], » id est, significans et indicans doctrinam generationis. Nunc quidem obticuit ea, quæ post cœli et terræ creationem sortita sunt essentiam. Satis enim fuit sub cœli et terræ vocabulo, quasi sub continente, dixisse contenta. Quod ait : « Quo die fecit cœlum et terram, » idem est ac si dixisset : Prima opera, quæ Deus operatus est, fuere cœlum et terra, et quæ hisce continentur. « Secundum tempus quo facta sunt, » id est, ante omnia. Æquipollet enim huic loco : « In principio creavit Deus cœlum et

Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τὰ ἑξῆς. Τουτέστι, τοῦτο τὸ βιβλίον διδασκαλίαν περιέχει τοῦ γεγονέναι τόν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐν πρώτοις, καὶ ὅσα σὺν αὐτοῖς ἢ ἐπ' αὐτοῖς ὕστερον ἐγένετο· καὶ ὅτι συνέβαινε τὴν γῆν καλυπτομένην τοῖς ὕδασι μηδὲν ἔχειν τῶν ὕστερον ἐπ' αὐτῆς γεγονότων. Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Βίβλος γε- D νέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, » ἀντὶ τοῦ, τὴν διδασκαλίαν σημαίνουσα τῆς γενέσεως. Καὶ νῦν δὲ τὰ μετ' οὐρανὸν γεγονότα, καὶ σεσιώπηκεν ὡς διὰ τῶν περιεχόντων δηλούμενα. Τὸ δὲ, « Ἧ ἡμέρᾳ ἐποίησεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » ἵνα εἴπῃ· Πρότερα δὲ πάντων πεποίηκε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς « κατὰ τὸν καιρὸν καθ' ὃν ἐγένετο· » ὅπερ ἐστὶ, πρὸ πάντων. Ἰσοδυναμεῖ γὰρ τῷ, « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· » τὸν καιρὸν οὖν καθ' ὃν ἐποίησεν, οὕτω καλεῖ· ὃν οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι καὶ ἀρχὴν τῆς πρώτης εἴτ' οὖν μιᾶς

[45] Coloss. III, 3, 4. [46] Philipp. III, 20, 21. [47] Galat. IV, 19. [48] Joan. X, 38; XIV, 9. [49] Joan. IV, 24. [50] Matth. I, 1.

ἡμέρας εἰπών, ἅτε τὴν ἀρχὴν λαβούσης ἀπὸ τῆς οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιήσεως.

terram. » Tempus igitur, quo ista condidit, sic nominat : quod quis si principium dixerit primæ sive unius diei, non aberrabit. Siquidem a creatione cœli et terræ initium sumpsit.

Εἶτά φησιν· *Οὐ γὰρ ἔβρεξεν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν.* Τουτέστιν, οὐκ ἦν ὁ μετὰ ταῦτα γενόμενος τῆς τῶν σπερμάτων γενέσεως νόμος, διὰ γηπονίας καὶ ὄμβρων ἰών, ὅτε Θεοῦ προστάγματι τῆς γῆς εὐθὺς ἀνεδίδοτο μὴ πρότερον ὄντα. Εἶτα τὴν αἰτίαν φησὶ δι' ἣν ὁ νῦν οὔπω νόμος ἐτύγχανε, « Μήτε γεγονότος ἀνθρώπου καὶ τῆς γῆς καλυπτομένης τοῖς ὕδασι· πηγὴ γάρ, φησίν, ἀνέβαινεν ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐπότιζε πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς· » οὕτω, φασίν, λέγων τὸ ὕδωρ ἐπικεῖσθαι τῇ γῇ· ὥσπερ οὖν καὶ ἡμεῖς πολλάκις πολυομβρίας γενομένης, λέγειν εἰώθαμεν, ὅτι πηγάζει ἡ γῆ, οὐχ ὡς ἐκδιδούσης, ἀλλὰ τὸ πλῆθος ἐμφαίνοντες. Οὐ γὰρ δὴ πηγή, φασί τινες, ὅλην ἤρδευε τὴν γῆν, πηδῶσα τὰ ὄρη καὶ εἰς τὰ βάθη καταδυομένη· ἄλλος γὰρ ἂν οὗτος ὑπῆρχε κατακλυσμός. Τινὲς μὲν γὰρ ἔφασαν, ὅτι τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ λέγει πηγήν, ἀρδεύουσαν τὸν παράδεισον καὶ εἰς τέσσαρας διαιρουμένην ἀρχάς· ἣν ὕστερον δευτεροῖ. Τί οὖν, ὅτι πρὸ τοῦ ἀνατεῖλαι χόρτον ταῦτα ἐγένετο;

Deinde inquit : [Vers. 5, 6.] *Non pluere fecerat Dominus Deus super terram, nec erat homo qui coleret humum*, id est, non erat, quæ postmodum exorta est, seminum generatio, nec agricultura, quæ imbribus et irrigationibus adjuvatur. Nam initio creationis jussu divino omnia pullulabant et emergebant, quamvis prius non fuissent. Postea causam infert, quare ea ratio colendi terram non fuerit, quæ nunc frequentatur : « Nullus enim dum erat natus homo, et terra undique opprimebatur aquis. Fons enim, ait, ascendebat ex terra, et irrigabat omnem superficiem terræ, » quibus verbis instruit nos, aquarum humorem ubique innatasse et incubuisse terræ. Ad eum modum nos sæpius dicere consuevimus, quod terra fontes aquarum ebulliat, non quod revera ebulliat et effundat, sed eo dicendi modo significamus aquarum affluentiam nimiam. Nec fons ille, ut aiunt quidam, totam humectavit 49 terram, transiliens altissimos montes, et deinde in profundum sese recipiens. Alterum enim quis illud dixisset diluvium. Quidam existimant sub his verbis intelligi fontem paradisi, humore respergentem paradisi amœnissimum hortum, qui fertur secretus in quatuor origines, de quo paulo post iterum verba facit. Cæterum istane, antequam provenirent herbæ, contigerunt?

Τρίτη δὲ ἦν ἡμέρα τότε, ἐν ᾗ καὶ ὁ χωρισμὸς τῶν ὑδάτων, καὶ ἡ τῶν καρπῶν ἀνάδοσις· ἐν αὐτῇ οὖν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ᾗ τὰ ὕδατα ἐχωρίσθη, ἐδεῖτο ἀρδείας ἡ γῆ; Οὐδαμῶς. Τί οὖν τὸ λεγόμενον, ἄρτι τοῦ ὕδατος χωρισθέντος, πρὶν ἀναδοθῆναι καρποὺς πανταχόθεν νενοτισμένη ἔβρυε, καὶ ὥσπερ ἴδρου ἡ γῆ, καὶ ἐκάλυπτεν αὐτῆς τὸ πρόσωπον, ὅπερ ἐπὶ τῆς πολυομβρίας φιλεῖ γίνεσθαι; ἵνα ᾖ τὸ *ἐπότιζεν* ἀντὶ τοῦ *ἐκάλυπτεν*. Ἑβραῖος δέ τίς φησιν ὅτι οὐ λέγει τὸ Ἑβραϊκόν, Πηγὴ δέ τις ἀνέβαινεν ἐκ τῆς γῆς, ἀλλά, « Τί εἶδος, φησίν, ἀχλύος ἢ ἀέρος συνεστῶτος παχυτάτου, οὗ τὴν ἀνάδοσιν ἀπὸ τῆς γῆς ἔφησε γίνεσθαι καὶ καλύπτειν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Εἴτε ἀπὸ τῆς νοτίδος ἐγίνετο, εἴτε Θεοῦ οἰκονομοῦντος, φησί, λέγειν οὐκ ἔχω. Τινὲς δέ φασι, μή ποτε ὡς ἵππος λέγεται βασιλέως πᾶσα ἱππικὴ δύναμις, οὕτω καὶ πηγὴ πᾶσα φλὲψ τῆς γῆς πότιμον ὕδωρ πηγάζουσα; Εὖ δέ φασι καὶ τὸ φάναι μὴ πᾶσαν, ἀλλὰ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς νοτίζεσθαι, τὸ ἄριστον καὶ ἡγεμονεῦον μέρος καὶ καρποφορεῖν δυνάμενον, ὃ καὶ τῆς ἀπὸ τῶν πηγῶν ἐπικουρίας δεῖται.

Tertius erat dies, qui separationem aquarum, et proventum herbarum demonstravit. Itane tandem illo ipso die, quo aquarum segregatio contigit, terra desiderabat irrigationem? Nequaquam. Quid igitur, quod dicitur : modo aqua separata, antequam parturiret fructus omnigenas, undique vapore quodam, quasi sudore irrigabatur : qui vapor et sudor, ut fieri solet pluviis temporibus, operuit telluris superficiem? Itaque accipere poteris, *rigavit*, pro *operuit*, vel *contexit*. Hebræus quidam docet in Hebræo non haberi, fontem ascendisse de terra, verum in Hebræo textu sic legi : « Species quædam vaporis sive nubis aut aeris condensati, cujus ascensus ex terra fiebat, abscondit superficiem terræ. » Si autem id acciderit ex evaporatione humida, vel Deo sic disponente et ordinante, testatur Hebræus se dicere non posse. Quidam dicunt : Forte ut equus regis dicitur universus equitatus; sic nimirum fons vocatur universa terræ vena potabilem humorem profundens. Bene vero ait non totam, sed solam superficiem isto vapore esse maceratam. Hæc enim optima et præcipua terræ pars est, et fructus varios progignit. Verum et fructus fontium auxilio indigent.

Δεῖ δὲ παρατηρεῖσθαι τὰς τοιαύτας ἀναλήψεις ἀσάφειαν πολλάκις ἐργαζομένας. Πᾶσαν γὰρ καὶ νῦν τὴν κοσμοποιίαν εἰπὼν καί, ὅτι « Ἔπλασεν τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός, καὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » ἔπλασε δὲ τῇ ἕκτῃ καὶ ἀνεπαύσατο τῇ ἑβδόμῃ, ἐπαγαγών, « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς ὅτε ἐγένετο, » ἐντεῦθεν ἀναλαμβάνει μὲν τὰ ἐν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ γενόμενα· ἀναλαμβάνει δὲ καὶ τὰ ἐν τῇ ἕκτῃ.

Cæterum nos diligenter hujuscemodi locutiones observare oportet, quia interdum maximas pariunt obscuritates. Nunc, cum totius mundi fabricam dixisset, continuo intulit : « Finxit Deus hominem, masculum et femellam fecit eos. » Finxit vero hunc die sexto, et quieti se tradidit die septimo. Inferens quoque inquit : « Hic est liber generationis cœli et terræ, quando creata sunt. » Hinc non cunctatur

denuo repetere tertii diei, deinde sexti opera. Ne autem quis credat minora opera de majoribus prædicari, ut quidam judicant, etiam eas creaturas commemorat, quæ secutæ sunt cœli et terræ creationem. Præsens locus convenit cum illo : « Hic est liber generationis hominum [81]. » Nam hisce quoque admiscet plantationem paradisi, creationem reliquorum animalium, et fallacis serpentis astutias. Quomodo uno die universi creatio confecta traditur? Non usitatum est Scripturæ sacræ multos dies nominare unum. Jesus filius Nave præcipiens populo, dicit : « Ne deficiatis a Domino in diebus hodie [82]. » Nam præsens sæculum nuncupatur hodie. Haud dissimili itaque modo multi dies in unam mundi absolutionem assumpti, haud abs re nominati sunt dies unus.

A Μήποτε δὲ, φασί τινες, ἀπὸ τῶν ὑπερεχόντων καὶ διαφερόντων πάντα εἴρηται; ἀφηγήσατο γὰρ οὐ μόνον οὐρανοῦ καὶ γῆς ποίησιν ἔν γε τοῖς φθάσασιν, ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ἄλλων. Τὸ δὲ ὅμοιόν ἐστι καὶ ἐπὶ τοῦ, « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων. » Ἐν γὰρ τοῖς μεταξὺ καὶ φυτεύσεως παραδείσου καὶ πλάσεως ἄλλων ζώων καὶ περὶ τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφεως ἀναγέγραπται. Πῶς οὖν πᾶσα ἡ κτίσις ἐν ἡμέρᾳ λέγεται γεγονέναι; Οἶδεν ἡ Γραφὴ πολλὰς ἡμέρας μίαν προσαγορευομένην. Ἐντελλόμενος γὰρ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τῷ λαῷ φησι· « Μὴ ἀποστῆτε ἀπὸ Κυρίου ἐν ταῖς σήμερον ἡμέραις· » ὁ γὰρ παρὼν αἰὼν σήμερον λέγεται· καὶ ἐνταῦθα τοίνυν αἱ πλείους ἡμέραι ὡς εἰς μίαν παραληφθεῖσαι τοῦ κόσμου συντέλειαν, εἰκότως εἴρηται μία.

VERS. 7. *Formavit quoque Dominus Deus hominem, pulverem de humo, et insufflavit in nares ejus flatum vitæ.* Scriptura sacra hujuscemodi repetitiones in usu habet, ut omissa suppleat : nec unquam in his contrarium quiddam præcedentibus in medium adducit, ut supra docuimus, cum sermo esset cum iis, qui garriebant repetitionem cœli creationis, esse firmamenti repetitionem. Supra eleganter edisseruit, hominem conditum esse secundum imaginem Dei masculum et femellam. Hic modum proponit, secundum quem creatus sit. Et is modus certe novus est, et longe differt a creatione reliquorum animantium. Quemadmodum in genealogia Christi Matthæus decentissimo ordine enucleat, quomodo ex Davide et Abrahamo, secundum carnem Salvator noster genus duxerit, et cum modum qui novus erat et insolitus, explanare vellet, subjunxit : « Jesu vero Christi nativitas sic habet : Cum enim mater ejus Maria desponsata esset Joseph, priusquam congressi fuissent, deprehensa est gravida e Spiritu sancto [83]. »

B *Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς· καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς.* Τὰς τοιαύτας ἐπαναλήψεις ἐπ' ἀναπληρώσει τῶν παρειμένων ἡ θεία ποιεῖται Γραφὴ, μηδὲν λέγουσα τοῖς φθάσασιν ἐναντίον· ὅπερ ἐλέγομεν πρὸς τοὺς λέγοντας ἐπανάληψιν εἶναι τῆς οὐρανοῦ ποιήσεως τὴν τοῦ στερεώματος. Εἰπὼν οὖν πρόσθεν κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ πεποιῆσθαι τὸν ἄνθρωπον, ἐνταῦθα καὶ τὸν τρόπον προστίθησι τῆς ποιήσεως, καινὸν παρὰ τὰ λοιπὰ ζῶα τυγχάνοντα. Ὥσπερ ἐπὶ Χριστοῦ λέγει μὲν ἐφεξῆς τὴν γενεαλογίαν πῶς ἐκ Δαβὶδ καὶ Ἀβραὰμ κατῆγε κατὰ σάρκα τὸ γένος· τὸν δὲ τρόπον βουληθεὶς εἰπεῖν τῆς γεννήσεως ὄντα καινὸν, ἐπήγαγεν C ὕστερον· « Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· μνηστευθείσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσὴφ, πρινὴ συνελθεῖν αὐτοὺς εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. »

« Pulverem ex terra, » etc., deest verbum *accepit*. Nec tamen id oscitanter omissum est ; scilicet, ne putemus eum prius accepisse pulverem, et tum demum finxisse : sed ut intelligamus in fingendo Deum utrumque accepisse, et simul esse facta. Pulverem nominat terræ **50** partem purulentam et in superficie terræ volitantem, sicuti et de Semei legimus : « Et pulverem spargebat in faciem ejus [84]. » Elicitur itaque ex præsenti loco, Deum non collegisse optimam terræ partem, ex qua formaret hominem, sed superfluam et quasi inutilem, ut appareat Deum quidem voluisse simul uti et terra, cæterum omnia ex sua infinita paravisse et adornasse potentia, secundum quam id quod creatum est, omnino diversum deprehenditur ab eo, ex quo compositum est. Voluit quoque inde nobis ostendere, quod nullam pulchritudinem inde, utpote ex terra fœdissima acceperimus, licet ex ea simus nati. Itaque Scriptura sacra ostendens nos nihil esse, inquit : « Recordatus est quod pulvis sumus, spiritus proficiscens et non revertens [85]. » Quia morte dissoluti nullam reviviscendi viam ex nostris viribus exspectamus.

Λείπει δὲ τῷ, « χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, » τὸ, *λαβών*. Παρῆκεν δὲ αὐτὸ, ὡς ἂν μὴ νομίζωμεν εἰληφότα πρότερον τὸν χοῦν, οὕτω προσθεῖναι τὴν διάπλασιν· ἀλλ' ἐν τῇ διαπλάσει νοήσωμεν αὐτὸν πεποιῆσθαι τὴν λῆψιν ἀμφοῖν κατὰ ταυτὸν γεγονότων. Χοῦν δὲ καλεῖν εἴωθε τὸ ἐπιπόλαιον καὶ κονιορτῶδες· ὡς ἐπὶ τοῦ Σεμεΐ, « Τῷ χοῒ πάσσων, φησὶ, τὸ πρόσωπον τοῦ Δαβίδ. » Δηλοῖ οὖν ὁ λόγος ὡς οὐ τὸ κράτιστον μέρος λαβὼν τῆς D γῆς, τὸν ἄνθρωπον ἔπλασεν, ἀλλὰ τὸ περιττόν τε καὶ ἄχρηστον· ὡς φαίνεσθαι τὸν Θεὸν ἐθελήσαντα μὲν συγχρήσασθαι γῇ, τὸ δὲ πᾶν ἐκ τῆς οἰκείας προστεθεικότα δυνάμεως· ἐξ ἧς καὶ τὸ γεγονὸς ἕτερον παντελῶς τοῦ ὅθεν ἐγένετο· ἵνα καὶ γνῶμεν μηδὲν εἰς κάλλος εἰληφότες ἀπὸ τῆς γῆς ἐκ τοῦ ἀτιμοτάτου ταύτης γενόμενοι. Τοιγαροῦν ἡ Γραφὴ, τὸ μηδὲν ὑπάρχειν ἡμᾶς ἐθέλουσα παραστῆσαι, « Ἐμνήσθη, φησὶν, ὅτι χοῦς ἐσμεν, πνεῦμα πορευόμενον, καὶ οὐκ ἐπιστρέφον· » ὅτι θανάτῳ λυόμενοι οὐδὲ μίαν πρὸς τὸ ζῆν ἐπάνοδον ἐκ τῆς οἰκείας ἀναμένομεν φύσεως.

[81] Gen. v, 1. [82] Josue xxiii, 8. [83] Matth. i, 18. [84] II Reg. xvi, 13. [85] Psal. cii, 14 ; lxxvii, 19.

Καὶ ἄλλος δέ φησιν, ὡς « Χοῦν, ἀλλ' οὐ βῶλον A ἔλαβεν. » Ἐξ αὐτῶν γὰρ τῶν προοιμίων ἡ ἐλπὶς ἐπάγη τῆς ἀναστάσεως· ἐπεὶ γὰρ ἤμελλεν εἰς χοῦν ἀναλύεσθαι κατὰ [τὸ] εἰρημένον, « Καὶ εἰς χοῦν θανάτου κατήγαγές με, » ἵνα μή τις τὸν ἐν τοῖς τάφοις χοῦν θεασάμενος ἀπαγορεύσῃ τὴν ἐλπίδα τῶν ἀνθρώπων, ἐν αὐτῇ τῇ δημιουργίᾳ ἔπηξεν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Ἐκεῖ χοῦς, καὶ ὧδε χοῦς· ἐκεῖνος τῇ δυνάμει τοῦ τεχνίτου μετεποιήθη, καὶ οὗτος τῇ σοφίᾳ τοῦ Δημιουργοῦ μεταβάλλεται. Καὶ οὐ ποιεῖ τὴν ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος, ἵνα μὴ γένηται αὐτόπτης τῶν γινομένων· οὐ ποιεῖ τὴν ψυχὴν παρεῖναι τῇ δημιουργίᾳ, ἵνα μὴ καυχήσηται ὡς συνεργὸς τοῦ Θεοῦ· ἐπὶ δὲ τῶν ἀλόγων προέρχονται μετὰ τῶν σωμάτων καὶ αἱ ψυχαί. Οἵα γὰρ ἡ πλάσις, τοιαύτη καὶ ἡ λύσις· διὰ τοῦτο ἀνάστασιν οὐκ ἔχει. Ἡ δὲ B τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ ἰδιάζουσαν ὑπόστασιν ἔχει· ἐνεργεῖ δὲ καὶ τὴν ζωὴν ἐν σαρκὶ ὡς φυσικῷ κρατουμένην δεσμῷ, ἐκ Θεοῦ λαβοῦσα ταύτην, οὐκ οἴκοθεν ἔχουσα, οὐ χρῄζει φαγεῖν· ἄνευ δὲ ταύτης οὐ δύναται ἡ σὰρξ ἐστιᾶσθαι. Οὐκ ἄλλη ψυχὴ ἐν αἰσθητοῖς, ἑτέρα δὲ ἐν νοητοῖς ἐνεργεῖ, συγγεννᾶται, οὐ συσπείρεται. Ἡ φύσις ἐστὶν ὁ δεσμὸς ἡ καὶ συσπειρομένη τῷ σώματι· ὁ σπόρος ἐκ συνουσίας· ἡ δὲ πλάσις ἐκ θείου νεύματος· κτίζεται ἡ ψυχὴ ὅτε καὶ τὸ σῶμα εἰκονίσθη, Θεοῦ τὴν πλάσιν παρέχοντος· « Πρὸ τοῦ γάρ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε. » Φύσις γὰρ ἄνευ Θεοῦ ποιεῖν οὐκ οἶδε τὸν ἄνθρωπον. Ἡ γὰρ φύσις ὕλης μόρφωσις, τὸν Δημιουργὸν προκαλουμένη εἰς χορηγίαν τῆς ὑποστάσεως. C Ἐμφυσᾷ δὲ Θεὸς εἰς πρόσωπον τοῦ Ἀδάμ· ἐκ τοῦ κυρίου μέρους τῆς ὄψεως δεικνὺς τὸ ἀξίωμα τῆς ψυχῆς, ὅτι ἡγεῖται πάσης αὐτοῦ τῆς ὑποστάσεως.

Alius quidam ait : « Pulverem accepit, nec glebam. » Ex ipsis statim jam inde exordiis resurrectionis spes denuntiatur. Nam homo in pulverem resolvendus erat, sicuti Scriptura docet : « Et in pulverem mortis deduxisti me [56] ; » ne quis pulverem in sepulcris cernens desperet de resuscitando et reficiendo humano genere, proinde in prima hominis creatione confirmavit resurrectionis spem. Illic visitur pulvis, et ibi eadem materia præsto est. Ille virtute artificis immutatus est : hic sapientia opificis convertitur. Nec Deus animam, ante formationem corporis, creat, videlicet ne sit eorum quæ flebant inspectrix. Nec condit animam Deus, ut ea adsit creationi rerum, scilicet ne glorietur, et se quasi jactet cooperatricem Dei. Verum in brutorum creatione animæ simul cum corporibus progressæ sunt. Qualis enim est formatio, talis est et formatorum solutio. Quapropter bruta animalia nullam in resurrectionis partem veniunt. Anima autem hominis peculiarem quamdam sortita substantiam, vitam præstat corpori, tanquam naturali vinculo astricta, ut ex Deo proveniens : nec ipsam homo possideat, quasi ex sese prodeuntem. Anima non appetit edere : sed sine hac corpus edere nequit. Nec alia anima in sensibus, alia in intellectu vires suas exserit. Una utrumque exhibet. Simul cum corpore generatur, nec tamen una seminatur. Vinculum est natura, quæ simul cum corpore seritur. Seminationem provocat coitus : formationem ciet nutus divinus. Conditur anima, quando corporis imago constituta fuerit Deo formationem accommodante. Inquit enim ad Jeremiam : « Priusquam te formarem in ventre, cognovi te [57]. » Natura absque Deo facere hominem nescit. Est etenim natura materiæ formatio, Creatorem incitans ad largitionem substantiæ. Deus autem inspirat in faciem hominis, volens ostendere ex præcipua humani corporis parte dignitatem animæ, quia excellit hæc omnem hominis subsistentiam.

Καὶ ἐγένετο, φησὶν, *εἰς ψυχὴν ζῶσαν*. Δῆλον ὅτι τότε γέγονε καὶ οὐ πρότερον· ἕτερον δέ ἐστι πνοὴ ζωῆς ἡ καὶ ψυχικὸν ἀπεργαζομένη τὸν ἄνθρωπον· καὶ ἕτερον πνεῦμα ζωοποιοῦν τὸ καὶ πνευματικὸν αὐτὸν ἀποτελοῦν. Ὅθεν Ἡσαΐας φησίν· « Οὕτως λέγει Κύριος, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ στερεώσας αὐτόν· ὁ πήξας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ διδοὺς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς καὶ πνεῦμα τοῖς πατοῦσιν αὐτήν· » τὴν μὲν πνοὴν κοινῶς παντὶ τῷ D ἐπὶ τῆς γῆς λαῷ φήσας δεδόσθαι· τὸ δὲ πνεῦμα ἰδίως τοῖς καταπατοῦσι τὰς γεώδεις ἐπιθυμίας. Διὸ καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Ἡσαΐας διαστέλλων τὰ προειρημένα φησί· « Πνεῦμα γὰρ παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται καὶ πνοὴν πᾶσαν ἐγὼ ἐποίησα· » τὸ πνεῦμα ἰδίως ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τάξας τοῦ ἐπ' ἐσχάτων ἐκχέοντα αὐτὸ διὰ τῆς υἱοθεσίας ἐπὶ τὴν ἀνθρωπότητα· τὴν δὲ πνοὴν κοινῶς ἐπὶ τῆς κτίσεως, καὶ ποίημα ἀναγορεύσας αὐτήν· ἕτερον δέ ἐστι τὸ ποιηθὲν τοῦ ποιήσαντος. Ἡ μὲν πνοὴ πρόσκαιρος, τὸ δὲ πνεῦμα ἀέναον· καὶ ἡ μὲν πνοὴ ἀκμάσασα πρὸς βραχὺ, καιρῷ τινι παρα-

Factusque est homo in animam viventem. Ostendit quod tum demum factus sit, nec antea. Aliud est spiraculum vitæ, quod hominem animalem efficit ; aliud est spiritus vivificans, qui hominem spiritualem constituit. Quapropter Isaias clamat : « Sic dicit Dominus Deus, creator cœlorum et expansor eorum, qui dilatat terram pro germinibus ejus, et dat flatum populo versanti super eam, et spiritum ambulantibus in ea [58]. » Septuaginta interpretes habent, « calcantibus eam. » Hisce verbis significatur, universo populo, qui in orbe terrarum agit, datum esse spiraculum vitæ. Verum Spiritus sanctus, ut ex prædictis colligitur verbis, concessus est his solis, qui terrenas cupiditates calcant. Quapropter idem Isaias iterum tradit, inter spiraculum et spiritum differentiam ponens : « Spiritus enim ex me egredietur, et omne spiraculum ego feci [59]. » Decenter certe Deo subjecit spiritum, qui extremis temporibus eum largissime effudit in mortales, quos adoptione intercedente in filiorum album transcrip-

[56] Psal. XXI, 16. [57] Jerem. I, 5. [58] Isa. XLII, 5. [59] Ibid., 1.

sit. Spiraculum si audis, communiter memineris A creaturam esse accipiendam. Siquidem Scriptura assolet illud spiraculum appellitare creaturam. Verum creatura plurimum differt, imo longe aliud est a Creatore. Spiraculum itaque sub tempus cadit; spiritus vero æternus perhibetur. Spiraculum
51 exiguo viget tempore, et deinde abit adimens omnem spirandi et respirandi vim ceu potentiam corpori, in quo prius hærebat. Spiritus vero, qui intra extraque hominem complectitur, stabilis manet, nec unquam hominem deseret. Dei operationem indicat, cum dicit, *finxit* et *inspiravit*, ubi sane proprie locutus est diversæ naturæ diversa vocabula applicans. Nam quod fingitur, externum hominem concernit : at spiraculum ab interioribus emittitur. Siquidem si nostram creationem et nostri B corporis constitutionem æstimare velis, reperis corpus extra esse et apparere nostro visui : animam vero ad interiora concessisse, et magis affinem Deo quam corpus. Nam anima cognoscit Deum, et ab ipso docetur et instituitur. Corpus vero suam resurrectionem nanciscitur beneficio animæ. Itaque apparet majorem cognationem quamdam esse animæ cum Deo quam corporis, ut quæ ab interioribus pergat, et condita sit, ubi primum Deus eam homini aspiravit. Eleganter itaque, ut supra monuimus, inquit, « spiraculum vitæ, » et non, » spiritum vitæ. »

μείνασα μετὰ τοῦτο πορεύεται, ἄπνουν ἐγκαταλιποῦσα ἐκεῖνο περὶ ὃ ἦν τὸ πρότερον. Τὸ δὲ περιλαβὸν ἔνδον καὶ ἔξωθεν τὸν ἄνθρωπον, ἅτε ἀεὶ παραμόνιμον, οὐδέ ποτε ἐκλείψει αὐτόν. Θεοῦ δὲ ἐνέργειαν δηλοῖ καὶ τὸ *ἔπλασε* καὶ τὸ *ἐνεφύσησεν*, οἰκείως ἑκατέρῳ πρὸς τὴν διάφορον φύσιν χρησαμένου τοῦ λόγου· τὸ μὲν γὰρ διαπλαττόμενον, ἔξωθεν γίνεται, τὸ δὲ ἐμφύσημα ἔνδοθεν ἐκπέμπεται, ἐπεὶ καὶ ἐν ἡμῖν ἔξωθεν μὲν τὸ σῶμα, ἔνδον δὲ ἡ ψυχὴ, πλεῖστον οὖσα τῷ Θεῷ οἰκειοτέρα τοῦ σώματος. Γινώσκει τε γὰρ αὐτὸν καὶ παιδεύεται παρ' αὐτοῦ· κἀκεῖνο διὰ ταύτην ἀπολαύει τῆς ἀναστάσεως· τοιγαροῦν καὶ οἰκειώσεις περὶ ταύτην μείζων ἐμφαίνεται ἔνδοθεν ἐκπεμπομένῳ κτιζομένην τῷ ἐμφυσήματι. Καλῶς δὲ, καθάπερ εἴρηται πρότερον, οὐ πνεῦμα ζωῆς, ἀλλὰ πνοὴν ζωῆς εἶπε.

Nam de futura nostra conditione, secundum quam immortales et nulli mutationi obnoxii vivemus, quod accidet in universali resurrectione, quando spiritualis gratia utrumque continebit, docet Paulus, dicens : « Nam lex spiritus vitæ per Christum Jesum liberum me reddidit a jure peccati et mortis [60]. » Hoc loco « spiritum vitæ » vocavit gratiam et beneficium Spiritus. Et iterum idem Paulus in hunc modum scribit : « Seminatur corpus animale, resurgit corpus spirituale [61]. » Illud quidem animale corpus prædicat, quod move- C tur animæ præsentia. Hoc vero spirituale corpus confirmat, quod gratia Spiritus sancti continetur. Ut enim Deum misericordiæ nominat, quod misereri soleat et possit : sic spiritum vitæ nuncupat, quod eum, quibus velit, muneris loco donet, quasi anima destituta sit spiritus dignitate ; verum a Deo acceperit spiraculum, ut corpus ab eo et spiratione recreetur et moveatur, et conservetur in vita, quæ inde proficiscitur.

Περὶ μὲν γὰρ τῆς μελλούσης καταστάσεως, καθ' ἣν ἀθάνατοί τε καὶ ἄτρεπτοι γινόμεθα διὰ τῆς ἀναστάσεως, τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐν ἀμφοτέροις κρατούσης ἡμᾶς, φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος· « Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν τῷ Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου· »—« Πνεῦμα ζωῆς, » τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν εἰπών. Καὶ πάλιν· « Σπείρεται σῶμα ψυχικὸν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν· » τοῦτο μὲν εἰπὼν ψυχικὸν, ὡς τῇ τῆς ψυχῆς κινούμενον παρουσίᾳ· πνευματικὸν δὲ ἐκεῖνο ὡς τῇ τοῦ Πνεύματος περικρατούμενον χάριτι. Ὡς γὰρ Θεὸν ἐλέους καλεῖ τὸν ἐλεεῖν εἰωθότα τε καὶ δυνάμενον, οὕτω καὶ τὸ « Πνεῦμα ζωῆς » τὸ ταύτην οἷς ἂν ἐθέλῃ δωρούμενον· ἐνταῦθα δὲ « πνοὴν εἶπε ζωῆς, » ἅτε μὴ τῆς ψυχῆς ἐχούσης τοῦ πνεύματος τὸ ἀξίωμα, ἐκ δὲ Θεοῦ λαβούσης τὸ διὰ τῆς οἰκείας παρουσίας πρὸς ἀναπνοήν τε κινεῖν τὸ σῶμα καὶ τὴν ἐντεῦθεν ζωήν.

Factusque est homo in animam viventem. Ubi primum anima occupavit corpus, vita insecuta est. Quapropter testatur Paulus, dicens : « Factus est primus Adam in animam viventem, extremus Adam in spiritum vivificantem [62]. » Spiritus enim, interveniente resurrectione, in eam dignitatem et con- D ditionem nos adducet. Spiritus siquidem in societatem creationis venit cum corpus et cum anima crearentur. Nam una operatio est sanctæ Trinitatis. Nisi a Trinitate essemus conditi, quomodo a Trinitate regeneraremur baptizati? Imo corpus Christi sacrosanctum et adorandum opus est Spiritus sancti. Quidam sic interpretantur sequentem locum : « Spiritus sanctus superveniet in te [63], » id est, ipse Spiritus, « et virtus Altissimi obumbra-

Καὶ ἐγένετο, φησὶν, *ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν*· τουτέστι, Τῆς ψυχῆς ἐγγεγονυίας τῷ σώματι, τὸ σύμπαν εἰς τὸ ζῆν κατέστη· ὅθεν ὁ μακάριος Παῦλός φησιν· « Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὁ ἔσχατος Ἀδὰμ εἰς πνεῦμα ζωοποιοῦν· » ὃ καὶ διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς ἐκείνην φέρων ἡμᾶς τὴν κατάστασιν· κοινωνεῖ γὰρ τὸ Πνεῦμα τῇ δημιουργίᾳ τῆς τε ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος· μία γὰρ ἐνέργεια τῆς ἁγίας Τριάδος. Εἰ μὴ γὰρ ὑπὸ τῆς Τριάδος ἐκτίσθημεν, πῶς ἐκ τῆς Τριάδος ἀναγεννώμεθα βαπτιζόμενοι; καὶ τὸ σῶμα δὲ τοῦ Χριστοῦ τὸ πανάγιον καὶ προσκυνητὸν ἔργον ἐστὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τινὲς δέ φασι τὸ, « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, » αὐτὸ τὸ Πνεῦμα· « Δύναμις δὲ Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι, »

[60] Rom. viii, 2. [61] I Cor. xv, 44. [62] ibid. 45. [63] Luc. i, 35.

τὸν Υἱὸν λέγειν· καίτοι ὥσπερ ὁ Χριστὸς δύναμις Ὑψίστου καλεῖται (Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις), οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Λέγει γοῦν τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος· « Μείνατε εἰς Ἱεροσόλυμα ἕως ἂν ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους. » Ἀθάνατον δὲ, φασὶ, τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ποιῆσαι βουλόμενος, αὐτὸς αὐτὸν αὐτουργεῖ· ἠπίστατο γὰρ ὅτι πάντως ὅπερ ἂν τῇ ἑαυτοῦ τεχνάσηται χειρὶ, ἐξ ἀνάγκης ἔσται ἀθάνατον, ἅτε δὴ ἀθανασίας ἔργον· ἀθανασίᾳ γὰρ ἀθάνατα γίνεται· καθάπερ καὶ τὰ κακὰ κακίᾳ κακά. Ἄνθρωπος δὲ κυρίως τὸ συναμφότερον· ἀλλ' οὐδέτερον κατ' αὐτὸ τῶν συντιθέντων τὸν ἄνθρωπον.

A bit tibi, » id est, Filius. Quemadmodum enim Christus virtus Altissimi appellatur (Christus namque est Dei virtus [64]), sic et Spiritus sanctus. Dicit itaque Dominus : « Manete Hierosolymis donec induamini virtute ex alto [65]. » Cum Deus, ut quidam perhibent, hominem immortalem condere vellet, ipse eum per se format, et huic operi quasi suas admovet manus. Noverat etenim omnino necessarium esse, ut quidquid sua operaretur manus, id perpetuam possideret immortalitatem, utpote immortalitatis opus. Si quæ siquidem immortalia sunt, accedente immortalitate, immortalitatem accipiunt : sicuti et malitia adeunte mali evadimus. Homo itaque utroque immortalis, neutrum tamen per se hominem constituit et perfecte absolvit.

Καὶ ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδὲμ κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον ὃν ἔπλασεν. Ὅτι, φασὶν, ὁ παράδεισος ἐν τῇ γῇ ἐστι καὶ πεφύτευται, ἐδήλωσεν ἡ Γραφὴ λέγουσα· « Καὶ ἐξανέτειλεν ἔτι ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς· » τὸ γὰρ « ἔτι » καὶ τὸ « ἐκ τῆς γῆς » καὶ τὸ « κατὰ ἀνατολὰς » εἰποῦσα, σαφῶς διδάσκει τὸν παράδεισον ὑπὸ τοῦτον τὸν οὐρανὸν ὑφ' ὃν ἀνατολαί τε καὶ γῆ. Ἐὰν δὲ τὸν παράδεισον μὴ τοῦ κόσμου μέρος εἶναι λέγοις, μηδ' ἐν αὐτῷ γεγονέναι, μηδὲ σὺν τοῖς ἄλλοις, καὶ περὶ αὐτοῦ « κατέπαυσε, » γεγράφθαι, ἀλλ' ὑπερκόσμιον εἶναι χωρίον, πῶς τὸν γήϊνον ἐκεῖ καὶ πλαστὸν ἄνθρωπον εἰσήγαγε; Πῶς δὲ ἐκεῖ ἔπλασεν ἔτι ἐκ τῆς γῆς ὁ Θεὸς πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅπου τὸν ἄνθρωπον καὶ τὴν γυναῖκα, ὅπου ξύλον θανατηφόρον, καὶ ἀπατεὼν ὄφις ἐκεῖ; Πῶς δὲ πάντων ἐν ὀφθαλμοῖς οἱ ἐκεῖθεν ἐκπορευόμενοι ποταμοί; Οὐκοῦν ἐπὶ γῆς ὁ παράδεισος, Θεοῦ τὴν πρὸς ἄνθρωπον ἐνδεικνυμένου σπουδὴν, καὶ μὴ τοῖς ἄλλοις ζώοις ὁμοίως αὐτὸν συγχωρήσαντος νέμεσθαι, ἔκκριτον δὲ χωρίον πρὸς κατοίκησιν ἀπονείμαντος, ὅπερ πρότερον ἀνίσχων ὁ ἥλιος καταλάμπει, ὃς ἡδὺ ποιεῖ τοῖς ἀνθρώποις τὸ ἐπὶ γῆς οἰκητήριον ταῖς ἀκτῖσι φαιδρύνων τὴν γῆν. *Ἐφύτευσε* δὲ, φησὶ, τὸ ἐξαίρετον τῆς περὶ τὸν τόπον ἐπιμελείας δεικνὺς τοῦ Θεοῦ, ἣ πρὸς τὴν ἀνθρώπου συνετέλει τιμήν· ὥσπερ καὶ τὸ *ἔπλασεν* εἶπε, δηλούμενος ὅτι πεποίηκεν αὐτὸν ὁ Θεός· τῷ δὲ τῆς φωνῆς ἰδιώματι τὸ ἔκκριτον ἐπιδεικνὺς τῆς ποιήσεως· ἐπεὶ πρόσθεν ὡς βουλῇ καὶ προστάγματι τοῖς φυτοῖς ἐκεχρῆτο.

B VERS. 8, 9. *Plantavit insuper Dominus Deus hortum in Eden ab oriente, et posuit illuc hominem quem finxerat.* Quidam aiunt : Quod paradisus in terra sit, ibique ille hortus excultus, satis manifestat Scriptura, dicens : « Germinare fecit Dominus Deus de humo sive terra. » Nam dum inquit, « ex terra, » et, « in oriente, » satis declarat paradisum esse situm sub hoc cœlo, sub quo est oriens et terra. Si dixeris paradisum nullam esse mundi partem, neque agnoscis eum cum cæteris creaturis esse constructum, de quibus simul cum hoc dictum est : « Quievit Deus, » etc., profecto male mihi videris sentire. Si posueris, paradisum esse quemdam locum supramundanum, cedo **52** quo pacto

C formatum terrenum hominem eo induxerit? Quomodo illic Deus formavit ex terra omnes bestias agri, volucres cœli, virum et mulierem? quomodo ibi fuit lignum exitiale, et fraudulentus serpens? Quæ ratio prohibet, quominus paradisus in hoc sit orbe, cum in nostro sint conspectu flumina, quæ inde evolvuntur? Deus singularem quemdam amorem testatus est erga hominem, quod non passus est eum, more cæterorum animalium, hinc inde oberrare et vagari alimentaque quæritare : sed ei locum assignavit, in quo moretur, et electum et ab reliquis sequestratum, quem solis exortus primum suo splendore illuminat; sol, inquam, qui mortalibus gratam et jucundam facit habitationem in hoc mundo, suisque radiis terram exhilarat et oblectat.

D Quod ait, *plantavit*, insignem quamdam curam commonstrat, quo Deus locum illum accuret, ut ostendat in quem dignitatis gradum hominem collocaverit. Nec minorem emphasim hoc verbum, *plantavit*, hic habet, quam supra verbum *finxit*. Suffecisset indicasse hominem a Deo esse formatum, sed peculiari verbo id significare voluit, ut designaret creationis excellentiam. Sic et hoc loco, quamvis manifestum fuerit paradisum fuisse exornatum arboribus et plantis consilio et jussu Dei : attamen ut doceret, quanta cura foveat hominem, addidit *plantavit* verbum.

Ἐδὲμ δὲ ὁ τόπος ἐν ᾧπερ ἦν ὁ παράδεισος, ὅπερ ἐστὶ τρυφὴ καθ' Ἑλλήνων φωνήν, τουτέστι ἐν τρυφερῷ καὶ καλῷ τόπῳ τοῦτον ἐφύτευσεν. Οὐ μικρὸν δέ τι τοῦτο μέρος τῆς γῆς, ἀλλὰ τοσοῦτον, ὡς τὸν ἐν αὐτῷ κείμενον παράδεισον, καὶ οἷον μέρος αὐτοῦ, μικρὸν εἶναι· ὡς τὸν ἄρδοντα ποταμὸν αὐτὸν, μετὰ τὴν ἐκείνου χρείαν ἔξω φερόμενον, τέσσαρας μεγί-

Eden locus erat, ubi fuit excultus paradisus. quæ vox Græcis significat *delicias*. Proinde is hortus paratus fuit in loco amœnissimo et omnibus voluptatis illecebris vernante. Nec hortus ille modica orbis particula est, sed tanta pars censetur paradisus in orbe situs, ut fluvius ille amplissimus, qui hortum irrigat, tandem elapsus paradiso, quatuor

[64] I Cor. I, 24. [65] Luc. XXIV, 49.

maxima generet flumina. Quidam tradunt Euphratis et Tigridis fontes esse in montibus Armeniæ, quod sane miror, cum pateat istic non frequentari paradisum. Nec etiam fontes reliquorum fluminum duorum habent paradisum adjunctum. Forte itaque paradisus quam longissimo intervallo a nostro orbe erit remotus. Fluvium autem habet sub terra manantem, plurimas et ubertim fluentes venas continentem, quæ quidem affluentes redundant, et in alios derivantur meatus. Reliquæ scaturigines turbine intestinæ violentiæ exagitatæ, eruperunt nunc in Armeniæ montibus, nunc alibi. Hinc exoriuntur fontes fluviorum, de quibus modo sermo erat. Sed satius esset non fontes, sed flumina dicere, quia nullibi Scriptura sacra mentitur : quæ commemorat quatuor fluminum origines, nec inquit *fons*, sed *fluvius*. Quatuor itaque flumina per alterum medium ex paradiso progrediuntur. Cæterum paradisi situs in orientali plaga est, ut aiunt, Deo ipso quoddam mysterium prædicente. Quemadmodum stellæ exorientes in occidentem pergunt, sic oportebat hominem in paradisum translatum currere ad mortem : et deinde ex resurrectione mortuorum quasi ad alterum venire exortum. Christus enim adveniens, eum, qui occiderat, iterum exoriri fecit. Quapropter scriptum est : « Oriens nomen ejus, et sub ipso exoritur [66] ; » id est, ex sepulcris. Quemadmodum augusta illa sidera alibi formata in cœlum posita sunt : sic homo extra paradisum compositus et formatus, in paradisum illatus est. Non enim ab re dicitur : « Et ejecit eum Dominus Deus de horto Eden ad colendum terram de qua sumptus fuerat [67]. » Paradisum quidam putant tertio demum die effloruisse, quando et terræ imperatum est, ut germinaret. Sunt, qui putant : ἔτι, id est, *adhuc* [pro quo Munsterus *insuper* vertit, secutus Hebraicam veritatem] abundare in præsenti loco, quia omnia, quæ Deus creaverat, jam absoluta et perfecta erant. Itaque per prædicta quasi repetit omnia, quæ prius condiderat Deus. Quidam animum intendentes dictioni *adhuc*, nunc demum aiunt floribus et plantarum virore depictum fuisse paradisum.

Homo in paradisum deductus est. Sed quid operis ibi facturus, cum paradisus omnibus afflueret bonis? Opus nimirum erat, quo se exerceret : lex Dei et fides in Creatorem. Hæc enim si sollicite custodiret, operabatur. Ipse etenim Salvator præceptum opus appellat, dicens : « Opus Dei est, ut credatis in **53** eum, quem ille misit [68]. » Huc facit testimonium Pauli : « Opus meum vos estis in Domino [69]. » Certe hominem cavere a quodam sibi oportebat, cum nondum foret latro insidians Si præceptum observaret, conservaret sibi et paradisum : ne transgressus præceptum sibi accerseret exitium. Igitur opus vel hominis labor erat, ut sedulo operam daret ne delinqueret in latam legem, et sibi noxiam contraheret. Aut fortassis monet ut

A στους ἀποτελεῖν ποταμούς. Λέγονται δὲ, ὡ Τίγριος αἱ πηγαὶ καὶ τοῦ Εὐφράτου ῥεῖν κατ' Ἀρμενίαν ὀρῶν· κἀκεῖ παράδεισος οὐ ἀλλ' οὐδὲ τῶν δυεῖν ἑτέρων αἱ πηγαὶ ποτα ράδεισον ἔχουσι παρακείμενον. Μή ποτε ο παράδεισος πορρωτάτω τῆς καθ' ἡμᾶς οἱ ἐστίν ; ποταμὸν δὲ ἔχει ῥέοντα ὑπὸ γῆς, δ καὶ μεγάλας ἄρδει φλέβας ; ἀλλ' αἱ μὲν πλη σαι στέγουσι, καὶ ὥσπερ εἰς ἄλλας ἀποχε φλέβας· αἱ δὲ τῷ κύματι θλιβόμεναι τῆς ἐ ἀνεστομώθησαν, τῇ μὲν ἐν τοῖς Ἀρμενιακο τῇ δὲ ἑτέρωθι; καὶ αὗταί εἰσιν αἱ νομιζόμ γαὶ τῶν ποταμῶν ; ἀπόῤῥοιαι μᾶλλον ἢ πηγ ηκόντως ἂν ὑποληφθεῖσαι διὰ τὸ ἐν ἅπασι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ἐν οἷς μηνύεται τῶ
B σάρων ποταμῶν ἀρχὴ *ποταμὸς*, ἀλλ' οι Οἱ ποταμοὶ τοίνυν οἱ τέσσαρες, ἐκ τοῦ παρα ἑτέρου μέσου προέρχονται ποταμοῦ· ὁ δὲ π ἐστι κατὰ ἀνατολάς, ὥς φασί τινες, Θεοῦ μηνύοντος· ὡς γὰρ οἱ φωστῆρες ἀνατέλλον χουσιν εἰς δύσιν, οὕτως ἔδει καὶ τὸν ἄνθ τούτῳ τεθέντα, δραμεῖν εἰς θάνατον ἐκ λαβεῖν ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν ἑτέραν ἀνατο στὸς γὰρ ἐλθὼν ἐποίησεν ἀνατεῖλαι τὸν ὅθεν εἴρηται· « Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ, καὶ ὑπ αὐτοῦ ἀνατέλλει· » τουτέστιν ἐκ τάφων. Ὡ φωστῆρες ἀλλαχοῦ γεγονότες ἐτέθησαν ἐν οὕτως Ἀδὰμ πλασθεὶς ἔξω, εἰς τὸν παράδ ενήνεκται. Φησὶ γάρ· « Καὶ ἐξέβαλεν ὁ
C Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐ τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. » Τὸν δὲ παράδεισο ἀπὸ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐξηνθηκέναι φασὶν, γῇ βλαστῆσαι προστέτακται· οἱ δὲ καὶ τὸ, ἔ κείμενον ἐν τῷ παρόντι ῥητῷ, παρέλκειν τὸ πέρας εἰληφέναι πάντα ὅσα πεποίηκε τοιγαροῦν καὶ περὶ θηρίων ἐπιφέρει πο πετεινῶν, περὶ τῶν ἤδη γεγονότων τὸν λό μενος, ἐπαναλαβὼν αὐτὰ διὰ τὸ προκείμε τῷ, *ἔτι*, προσέχοντες, νῦν τοῦτον βεβλ φασίν.

Ἐτέθη δ' οὖν ὁ ἄνθρωπος ἐν αὐτῷ. Τί δὲ λεν ἐργάζεσθαι, πᾶσι τοῦ παραδείσου βρύο
D θοῖς, ἢ δῆλον ὡς τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ τὶ δημιουργήσαντα πίστιν ; Ταῦτα γὰρ φυλά γάζετο· τὴν γὰρ ἐντολὴν καὶ ὁ Σωτὴρ ἔ λέγων· « Τουτέστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵ σητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. » Καὶ ὁ « Τὸ ἔργον μου ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ. » γὰρ ἀπό τινος ἤμελλεν ἑτέρου, μὴ ὄντος λ βουλεύοντος· ἀλλὰ τὴν ἐντολὴν φυλάττων τεν ἑαυτῷ τὸν παράδεισον, ἵνα μὴ παραβὰ αὐτόν· ἥγουν φυλάττων ἑαυτὸν ἀπὸ τῆς τεως. Ἴσως δὲ φυλάττεσθαί φησι τοῦ δι εἰσελθὼν λάθρα τὴν ἀπάτην εἰργάσατο· ἐντολὴν ἐτήρησεν, οὐχ ἂν ἠνέσχετο παρα

[66] Zachar. vi, 12. [67] Gen. iii, 23. [68] Joan. vi, 29. [69] I Cor. ix, 1.

οἵου δὴ τρόπου γινομένης αὐτῷ. Ὅτι δὲ τὸ *ἐφύτευσε* τῆς περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐπιμελείας ἐμφατικὸν, δηλοῖ τὸ ἐπαγόμενον· «Ἐξανέτειλεν ἔτι·» δηλοῖ γὰρ ὡς μόνῳ προστάγματι τὴν ἐκ τῆς γῆς ἀνάδοσιν ἐποιήσατο.

A sibi caveat ab ingressu diaboli : qui ingressus in hortum clanculum, dolo malo hominem circumvenit. Verum si præceptum diligenter custodivisset, nunquam transgressione se polluisset, utcunque technas fraudulentas et exitiosas intendisset diabolus. Quod ait, *plantavit*, iterum significat quanto amore complectatur hominem, quantaque cura ipsum foveat; sicuti et hoc loco : « Et germinare fecit Dominus Deus, » etc. Hisce verbis nos erudit, nudo præcepto seu jussu Dei, virorem, et quid non? emicuisse ex terra.

Καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου· καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ τε καὶ πονηροῦ. Διὰ τί μὴ ἐν ἐσχάτῳ, φασίν; ἵνα μὴ συνεχῶς ὁρῶντες ἐρεθισθέντες ἁμάρτωσιν. Ἐπειδὴ περὶ ταῦτα στρέφεσθαι ἡ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἤμελλεν ἐντολὴ, ἀναγκαίως ἐν τῷ μέσῳ τοῦ παραδείσου καθειστήκει, ὡς καὶ τοῦ τὴν ἐντολὴν δεχομένου, μέλλοντος, ὡς εἰκὸς, κατὰ τὸ μεσαίτατον εἶναι καὶ τὴν τοῦ παντὸς ἀπόλαυσιν ἕξοντος.

Et arbor vitæ erat in medio horti, atque arbor scientiæ boni et mali. Quare, quidam interrogant, non in extremo? Scilicet ne, dum frequenter eam arborem in conspectu cernerent, quasi quibusdam irritamentis et illecebris illecti, in datam legem committerent. Præterea quia præceptum jubebat, ut illa arbore abstineret Adam, necessario in medio paradisi constiterat : seu ille, qui legem erat
B accepturus, in medio paradisi erat commoraturus, ut credi par est, et sic potiturus fructibus hujus universi.

Ζητοῦμεν δὲ πότερον τῇ φύσει τῶν δένδρων ἔκειτο τοῦ μὲν ζωοποιεῖν, τοῦ δὲ τὴν γνῶσιν ἐντιθέναι καλοῦ τε καὶ πονηροῦ, ἢ ἑτέρως θεωρητέον. Ὅτι μὲν οὖν τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς ἐνέκειτο ἀθανατίζειν φυσικῶς τὸν ἐσθίοντα, δηλοῖ τὸ ἐκβληθῆναι τὸν Ἀδὰμ παραβάντα τὴν ἐντολὴν, ἵνα μὴ τούτου φαγὼν ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ ζῆν ἁπλῶς λέγει (ἔζων γὰρ καὶ μὴ φαγόντες), ἀλλὰ περὶ ἀθανασίας. Τὸ δὲ ἕτερον ξύλον οὐκ εἶχεν ἐν τῇ φύσει τῶν ἀντικειμένων τὴν γνῶσιν. Ὅτε γὰρ προσετάχθησαν μὴ φαγεῖν ἢ ἀποθανεῖσθαι, ᾔδεσαν κακὸν τὸ φαγεῖν καὶ ὡς ἀντὶ τιμωρίας ὁ θάνατος παραβαίνουσιν· ἢ οὔ; Ἀγνοοῦσι μὲν οὖν ἡ ἐντολὴ περιττὴ, καὶ ἄτοπος τοῖς ἐν ἀγνοίᾳ παραβᾶσιν ὁ θάνατος· ἐπισταμένοις δὲ, περιττὸν τὸ ξύλον τοῖς ἔχουσι τὴν γνῶσιν πρὶν ἅψωνται· περιττὴ δὲ καὶ ἡ παραγγελία τοῦ μὴ γνῶναι ἅπερ ἠπίσταντο. Εἰ δὲ τὸ ξύλον εἶχε τὴν γνῶσιν, φθονερὸς μὲν ὁ κωλύων, περιττὴ δὲ ἡ κώλυσις· ἔδει γὰρ πρότερον διὰ τῆς βρώσεως τὴν γνῶσιν λαβεῖν ἢ τῷ αὐτεξουσίῳ δίδωσι χώραν, καὶ τότε λοιπὸν εἰδόσιν νομοθετεῖσθαι τὴν τῶν κακῶν ἀπαγόρευσιν.

Verum quæstione dignum arbitramur, an illæ arbores suapte natura sic fuerint affectæ, ut altera vivificaret, altera boni et mali scientiam apportaret : aut an alia sit harum consideratio, quam verba insinuent. Quod naturaliter insitum fuerit arbori vitæ, immortalitate donare eum, qui illius fructus esitaverit, satis evidens exemplum est Adam : qui, ubi vetitum fructum in ventrem dimisit, continuo peccavit, et deturbatus est possessione paradisi, ne vesceretur fructu arboris vitæ, et sic in æternum viveret. Nec simpliciter de vita verba facit. Nam et hi, qui vitabant eam arborem, æthe-
C rea vescebantur aura. Immortalitatis hic mentio fit. Cæterum altera arbor non tenuit suapte natura contrariorum scientiam seu notitiam. Cum enim ipsis imperatum erat sub pœna mortis, ne de illa arbore ederent, aut morituros, noverant sane illum esum esse malum, et quasi pœnam positam esse mortem transgressoribus : hoc, inquam, noverant, aut non noverant. Si non noverant, certe præceptum erat supervacaneum, præterea mors admodum indecenter illis, qui ignoranter prævaricabantur, inflicta est. Si noverant, profecto superflua fuit et arbor, cum utriusque notitiam possiderent, antequam prohibitam contingerent arborem ; ex abundante erat et præceptum, ne scilicet sciant quæ sciebant. Si arbori innata fuit boni et mali notitia, invidus erat, qui proponebat interdictum, et supervacaneum quoque erat interdictum. Prius enim addecebat, ut per cibum venaretur eam notitiam, quæ libero arbitrio locum dat : tum demum æquum fuisset legibus coerceri hominem a malo vel peccato.

Πῶς οὖν αὐτὸ νοητέον; Εἶχον μὲν λογισμὸν δεκτικὸν καλοῦ τε καὶ κακοῦ, τὴν δὲ γνῶσιν οὐκ εἶχον. Ὁ δὲ Θεὸς χώραν δοῦναι τῷ αὐτεξουσίῳ βουλόμενος, καὶ τῶν ἐναντίων τὴν γνῶσιν, δένδρον ὑποδείξας ἀπαγορεύει τὴν βρῶσιν, ἀπειλήσας τὸν θάνατον παραβαίνουσιν, ὡς ἂν εἰδεῖεν τὸ παρακοῦσαι κακὸν καὶ τὸ πειθαρχεῖν ἀγαθόν. Τὸν οὖν δένδρον δι' οὗ τούτων ἑκάτερον ἐγινώσκετο, ἐκ τούτων εἰκότως ἐκάλεσε, τουτέστιν ὑπακοῆς τε καὶ παρακοῆς. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, καλόν τε καὶ πονηρόν· ὡς ἂν εἰ καὶ τόπος ἀπὸ συμβεβηκότος κληθείη, οἷον *Βουνὸς μάρτυς*, σημεῖον τῶν συνθηκῶν ἃς πρὸς Λάβαν Ἰακὼβ ἐποιήσατο· καὶ *Φρέαρ ὅρκου* οὗ τοῦτον τὸν ὅρκον

D Cum hujuscemodi dubitationes in hoc loco exoriantur, quomodo erit agendum, ut genuinum et verum apprehendamus sensum? Sic respondemus : Habuerunt quidem protoplasti rationem, qua freti honestum et turpe distinguere quibant. Verum plenissima cognitio penitus deerat. Deus autem volens ad liberum arbitrium aperire homini fenestram, et simul contrariorum notitiam invehere, arborem ostendit cujus esu interdicit adjecta mortis comminatione, ut disceret obedientiam esse bonum, inobedientiam esse malum. Arbor itaque, per quam utrumque hoc cognoscitur, ab utrisque merito denominata est, nempe ab obedientia et

inobedientia. Hæc enim malum, illa bonum deno- A tat. Hæc denominatio ab accidente petita est, ut et in sequentibus. *Collis testis* dicitur [70], scilicet ut sit signum fœderis, quod Jacob et Laban inierunt. *Puteus juramenti* vocatur [71], non quod juramentum ex sese genuerit, sed quod jusjurandum ad eum contigerit. Fœderis itaque inter Labanum et 54 Jacobum icti, inimicitiæ, jusjurandi ad fontem dati acceptique causa fuit injustitia. Hæc enim circa puteos acciderunt. Insuper ministri Joabi et Abneri sibi mutuo occurrentes circa fontem, sibi invicem insidiati sunt [72]. Hinc locus ille nomen sortitus est, ut dicatur : *puteus insidiarum*. Quemadmodum lex Judæis posita, mortis nomen interdum habet, non suopte ingenio mortem comple- B ctens, sed quod eam transgressoribus importet : sic nec lignum mortem continuit in sese, nec Deus ipse mortem creavit. Deus enim hominem condidit, ut esset immortalis, et ad suæ æternitatis imaginem. « Deus mortem non creavit, nec oblectatur viventium interitu. Sed invidia diaboli mundum introivit, » sicuti Salomonis docet sapientia [73]. Imo Deus hortatur hominem ante cationem, ut manducaret de ligno vitæ. Nam etiam arborem vitæ complexus est sub diction cum diceret : « De omni ligno quod est in paradiso comedendo comedes. » Præsertim cum il ei, utpote in medio paradisi conversanti, cæteris proximior foret.

γεννήσαντος, ἐκ δὲ τοῦ περὶ αὐτὸν γεγονότι καὶ ἄλλο ἐχθρίας, καὶ ἀδικίας· ἑκάτερον γὰ τὴν ὕλην ἔσχε περὶ τὰ φρέατα. Πάλιν οἱ τοῦ Ἰωὰβ καὶ τοῦ Ἀβεννὴρ περὶ τὴν κρήνη λους συναντήσαντες ἐπεβούλευσαν, καὶ ὁ τό *βουλῶν*. Καὶ ὥσπερ ὁ νόμος ὁ δοθεὶς Ἰουδ νατος κέκληται, οὐκ ἐν τῇ φύσει τὸν θάνατ ἀλλὰ δι' ὧν παρεβαίνετο· τὸ ἄρα ξύλον οὐκ θάνατον, οὔτε Θεὸς τοῦτον εἰργάσατο. Ὁ ἔκτισε τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ, καὶ ε ἰδίας ἀϊδιότητος ἐποίησεν αὐτόν· καὶ « ὁ Θεὸς οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ φθόνῳ δὲ τοῦ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν κόσμον, » ὡς ἡ σοφία Σολομῶντος δηλοῖ. Τ πρὸ τῆς παραβάσεως προτρέπεται αὐτὸν μεταλαβεῖν τῆς ζωῆς· ἓν γὰρ ἦν τῶν πάν ὧν φησιν, « Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ δείσῳ βρώσει φάγῃ, » καὶ μέσον ὂν πλέον τι τῶν αὐτῷ προχειμένων.

Sunt qui notitiam boni et mali posuere in fructu illius arboris, et aiunt : Ea arbor erat bona ei, qui illa bene et opportune uteretur. Cæterum Adam temporis ratione tum nihil differebat ab infante. Est enim solidus cibus modo natis inconveniens. Similiter et virgo, quæ ante legitimam matrimonii copulam corrumpitur, idem patitur quod et nupta. C Sed huic id accidit præter nuptias et tempus, quod patri placebat. Virgo, cui fucus factus est, punitur ratione legis, non propter rei naturam, sed propter convenientis et constituti modi transgressionem. Sic et Adamus meretur supplicium, non quasi aliquid vetiti contigerit, sed quod sibi vindicaverit id, quod lege erat interdictum. Ad hæc per obedientiam eum Deus probare volebat. Quapropter transgredienti, ut converteretur, mors inventa est. Nam ubi primum in legem deliquit, et vetito fructui manum adhibuit, labem sibi impressit peccati, quod hujus inventor diabolus pepererat concipiens (secundum Scripturæ oracula) dolorem. Quapropter non ei conceditur, ut ligni vitæ fiat particeps. Pelliceis vestiuntur tunicis, quibus mors determi- D natur. Verum ne quis existimet pelles pro corporibus, ut quidam tradiderunt inepte, esse intelligendas. Nam si hoc verum esset, jam ante prævaricationem his fuissent amicti. Adam enim inquit : « Hoc nunc est os ex ossibus meis, et caro ex carne mea [74]. » Verum hæc duo corporis constituunt. Si præterea corpora pœnæ nomine his sunt ceu vestimenta donata, nequaquam erit resurrectio. Imaginantur illi scioli nescio quam carnem spiritualem, quæ intellectu percipia eorum opinionem funditus subvertit Christus, dicens in Evangelio : « Ab initio masculum et fam fecit eos [75]. » Verum hoc proprie de corporibus intelligitur.

Τινὲς δὲ ἐν τῷ καρπῷ τοῦ ξύλου τὴ ὑπέθεντο· καὶ ἦν, φασὶ, καλὴ τῷ χρωμένῳ καιρόν. Ὁ δὲ Ἀδὰμ νήπιος ἦν· στερεὰ γ τοῖς νεωστὶ τεχθεῖσιν ἀνάρμοστος. Ἐπεὶ κα νος φθαρεῖσα πρὸ γάμου, αὐτὸν μὲν πά γαμουμέναις, ἀλλὰ παρὰ τὸν γάμον καὶ τ τὸν ἀρέσκοντα τῷ πατρί· καὶ τιμωρεῖται, ο φύσιν τοῦ πράγματος, ἀλλὰ διὰ τὸν τρόπον τ βάσεως· οὕτω καὶ Ἀδὰμ ὑπεύθυνος γίνεται οὐχ ὡς ἀπηγορευμένου τινὸς ἀψάμενος, ἀλ ἐντολῇ ἀπηγορευμένον σφετερισάμενος. Ἀ δι' ὑπακοῆς αὐτὸν ὁ Θεὸς δοκιμάζειν ἤθ ὅθεν παραβάντι πρὸς ἐπιστροφὴν ὁ θάνατος Παραβὰς γὰρ ἐναπεμάξατο τὴν κακίαν ἣν εὑρετὴς διάβολος ἀπεκύησε, πόνον, κατὰ φὴν, συλλαβών· ὅθεν οὐ συγχωρεῖται τοῦ τῆ σίας ξύλου μεταλαβεῖν. Τοὺς δερματίνους δὲ ἐνέδυσε, νέκρωσιν ὁρίσας αὐτοῖς· τούτους γ σώματα νοητέον· καὶ πρὶν γὰρ τούτους ἐνδ φησὶν ὁ Ἀδάμ· « Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶ μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου. » Εἰ δὲ μωρίαν, ὥς φασιν, ἐνεδοῦντο τὰ σώματα, ο τούτων ἀνάστασις. Καὶ λοιπὸν ἐντεῦθεν ὑποτίθενται σάρκας, καίτοι φησὶν ὁ Σωτὴρ ἀρχῆς ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτοὺς, » ἴ μάτων ἴδιον.

Quo pacto congruet animabus : « Crescite et multiplicamini [76] ? » Quomodo etiam accepit pulve-

Πῶς δὲ ἐπὶ ψυχῶν ἁρμόσει τὸ « Αὐξάνεσ τὸ « Πληθύνεσθε ; » Πῶς δὲ ἔλαβεν χοῦν ἀπὸ

[70] Gen. xxxi, 47. [71] Gen. xxi, 32. [72] II Reg. iii, 26, 27. [73] Sap. i, 13; ii, 24. [74] Gen. ii, Matth. xix, 4. [76] Gen. i, 28.

καὶ ἔπλασεν ἄνθρωπον, ὅπερ ἐστὶ τοῦ σώματος; τίς A δὲ καὶ ἡ γύμνωσις ἡ τοῦ σώματος; τί δὲ τὰ δὲ φύλλα τῆς συκῆς περιέσκεπεν; Οὐκοῦν πρόδηλον ὡς δὴ σεσωματοποίηται πρὸ τῶν δερματίνων χιτώνων ὁ ἄνθρωπος. Ἀναπλασθεὶς οὖν κακίας, ἔξω γέγονε τοῦ παραδείσου, ὅπως μὴ τοῦ ξύλου μεταλαβὼν τῆς ζωῆς, ἔχῃ ταύτην ἀθάνατον ἐν ἀθανάτῳ σώματι, ἅπαξ ἐν αὐτῷ διὰ τῆς παραβάσεως ἐμφωλεύσασαν. Οὐ γὰρ ὡς φθονήσας αὐτῷ τῆς ζωῆς ὁ Θεός· ἢ διὰ τί Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν ἀπεστέλλετο, εἰ τὸν ἄνθρωπον ἤθελε διὰ παντὸς ἀπεστερῆσθαι ζωῆς; Ἔδει τοίνυν νεκρωθῆναι θανάτῳ τὴν ἁμαρτίαν, ἵν' ἐκτακείσης ὁ ἄνθρωπος φάγῃ λοιπὸν τῆς ζωῆς. Ὁ δὲ τὴν σάρκα τῆς ἀθανασίας ἀνεπίδεκτον ὁριζόμενος, ὑπὸ τοῦ ῥητοῦ διελέγχεται, λέγοντος καὶ μετὰ τὴν τῶν δερματίνων χιτώνων κατασκευὴν ἐκβεβλῆσθαι τὸν Ἀδὰμ, B ἵνα μὴ φαγὼν αἰωνίου μεταλάβῃ ζωῆς, ὡς δυνάμενος δηλαδὴ μὴ ἀποθανεῖν, εἰ μεταλάβοι τῆς βρώσεως. Οὐκοῦν ἠκολούθει διὰ τοῦ θανάτου τὴν ῥίζαν τῆς ἁμαρτίας ἐξαφανισθῆναι τοῦ σώματος, ἵνα μηδὲ βραχύτατον αὐτῆς ἀπομένον, νέους ἁμαρτημάτων ἐναδιδοίη βλαστούς. Τοῦτο πολλάκις καὶ ἐν ναῶν οἰκοδομήμασι γίνεται· συκῆς γὰρ τυχὸν ἐν αὐτοῖς γεννηθείσης, καὶ ταῖς τῶν λίθων ἁρμονίαις ῥίζας παραπεμψάσης ἀφανεῖς τε καὶ φανερὰς, λύσις τούτων ἐξ ἀνάγκης ἀκολουθεῖ· οὐ γὰρ παύεται τῆς ἐκφύσεως, μὴ πάσης ῥίζης ἀνῃρημένης· οὗ δὴ γεγονότος οἱ λίθοι λοιπὸν ἀβλαβῆ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἁρμονίαν ἐκτήσαντο· οὕτως οὖν ἡ σὰρξ ἀνίσταται τελέως ἐκ βάθρων ἀνῃρημένης τῆς ἁμαρτίας· νῦν γὰρ διὰ C ταύτην καὶ νουθεσίας ὑπερορᾷ, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα πλημμελεῖ, καὶ μόνης τῆς ἐκ θανάτου δέδεκται διορθώσεως, ἐν τῇ ἀναστάσει τοῦ Θεοῦ δίκην κεραμέως αὐτὴν ἀναπλάττοντος, συντριβεῖσαν διὰ τῆς πτώσεως. Νῦν δὲ τίς οὕτω καθαρὸς ὡς μηδὲ ῥυπαρὸν ἀναδέχεσθαι λογισμὸν, εἰ καὶ τούτους ἐκκόπτειν σπουδάζομεν, ἵνα μή τις ῥίζα πικρίας ἀναφύουσα ἐνοχλήσῃ;

A rem de terra, et hominem inde formavit, quod proprie ad corpus refertur? Quare memoratur corporis nuditas? Quare perhibentur consuisse folia ficulnea? Et hæc omnia, antequam potirentur pelliceis tunicis? Impletus malitia et peccato quasi mancipatus, paradiso expulsus est, ne scilicet particeps foret vitæ, hancque mori nesciam gestaret in corpore mortali, sicuti ante casum eam circumferebat in corpore immortali. Nec enim quasi vitam homini Deus invideret, homo relegatus est. Absit! Quare enim postea Christum e cœlis misisset, ut amissam nobis redderet vitam, si perpetuo mortem volebat dominari humano generi? Oportebat peccatum prius morte perimi, ut eo per mortem quasi eliquato, homo deinceps degustaret vitam veram. B Quod autem carnem ostendat neutiquam immortalitatis susceptibilem, satis ex ipso convincitur textu. Dicit enim eos ejectos esse demum, ubi illæ tunicæ fuerant paratæ, ne scilicet degustans arborem, vitæ æternitatem sortiatur, quasi plane immortalis fuisset futurus, si eum cibum cepisset. Placuit igitur prius radicem **55** peccati penitus e corpore erui, ne dum vel minima ejus reliqua foret particula, novos peccatorum promitteret surculos. Hoc sæpius in templis usu venire animadvertimus, ubi (exempli gratia) si ficus inter lapidum commissuras enascatur, et non penitus una cum radice evellatur, sequitur interdum muri dissolutio et ruina. Verum si radicitus evulsa fuerit arbor, permanent lapidum commissuræ incolumes. Non enim C cessat repullulare, quantisper vel obscuræ reliquæ fuerint radiculæ. Totam sublatam e medio oportet, si nolis pati damnum aliquod insigne. Si radices penitus excisæ fuerint, durabit illæsa et inviolata lapidum conjunctio seu commissura. Haud dissimili ratione et caro resurgit, non exacte et funditus evulso peccato. Nunc enim propter peccatum caro correctionem aversatur et contemnit, et etiam post baptismum peccato se profanat. Indiget itaque maxime ea correctione, quam mors importat, quando Deus quasi contritam et confractam ceu figulus in resurrectione refinget et reformabit. Nunc vero quis adeo a peccati labe purus est, ut non impura cogitatione inquinetur? quamvis spurcas cogitationes magno studio eradicare teneamur, ne radix aliqua amarulentiæ repullulans, nobis negotia facessat.

Δέδωκε δὲ, φασί τινες, νόμον οὔτε βαρὺν, καὶ τῷ D καιρῷ κατάλληλον· ἀποχὴ γὰρ ἑνὸς ὑπῆρχε φυτοῦ, τοσούτων ὄντων ἑτέρων ἐκπρεπῶν ὄψει καὶ βρώσει. Μηδενὸς γὰρ πλὴν Ἀδὰμ τότε τυγχάνοντος, ποίαν εἶχε χώραν τὸ, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν; » ποίαν δὲ τὸ, « Οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις; » ἢ τὸ περὶ ἀθανασίας μελλούσης ἢ ἀτρεπτότητος, νηπίου τούτου τυγχάνοντος; Οὐκ εἶχεν οὖν παραβὰς ἐξ ἀμελείας, αἰτιᾶσθαι τὴν τοῦ προστεταγμένου βαρύτητα, λαβὼν τὴν ἐντολὴν, ὡς ἂν ἔχοι ἐν ἑαυτῷ τὸ λογικὸν ἐνεργὸν, οὗ καὶ τὴν δύναμιν ἤμελλεν ἀγνοεῖν, καλοῦ καὶ πονηροῦ γνῶσιν ἐμποιοῦσαν αὐτῷ, μὴ τῆς ἐντολῆς δεομένης. Ὥσπερ δέ φασι, τὸ δένδρον τοῦ εἰδέναι καλὸν καὶ πονηρὸν οὐκ [ἐκ] τῆς φύσεως, ἐκ δὲ συμβεβη-

Dedit, ut quidam sentiunt, legem nec difficilem, nec tempori parum congruam. Abstinendum enim fuit una arbore sola, cum essent aliæ innumeræ tum amœnitate tum jucunditate relucentes. Cum eo tempore nemo foret, præter Adamum, quem habuissent locum hæ leges: Diliges proximum sicuti teipsum: non occides: non adulterium committes: non furaberis [77]? etc. Aut quid attinebat ei dicere de immortalitate et æternitate, cum adhuc ratione temporis Adam censeretur infans? Non potuit igitur socors transgressor culpam transferre in difficultatem imperantis, cum accepisset præceptum, ut qui haberet in sese rationem coadjutricem, cujus vires non poterat cognoscere, quod

[77] Exod. xx, 13-15; Levit. xix, 18; Matth. xxii, 37.

κότος οὕτως ἐλέγετο, οὕτω καὶ τὸ τῆς ζωῆς· ἀνόητον γὰρ ξύλῳ τοιαύτην περιθεῖναι δύναμιν, φθαρτῷ δηλονότι τυγχάνοντι καὶ τοιοῦτον ἔχοντι τὸν καρπόν· μᾶλλον δὲ μειζόνως· πᾶν γὰρ δένδρον τῶν ἰδίων καρπῶν μᾶλλόν ἐστι παραμόνιμον· ὥσπερ δὲ ὥρισε παραβαίνοντι τιμωρίαν Ἀδὰμ, ἐπιμελέστερον αὐτὸν ἐργαζόμενος πρὸς ἀποτροπὴν τῆς παραβάσεως, οὕτω πρὸς τὴν ταύτης φυλακὴν προτρεπόμενος, βασιλείαν μὲν οὐρανῶν παρῆκεν εἰπεῖν, μεῖζον ὂν ἢ κατὰ τὴν τοῦ ἀκούοντος δύναμιν· ὅπου γε οὐδὲ Ἰουδαίοις μετὰ τοσοῦτον χρόνον ταύτην ὑπέσχετο, ἀλλ' ὡς ἔτι νηπιάζουσι γῆν μέλι καὶ γάλα ῥέουσαν ἐπαγγέλλεται. Ἕτερον δὲ ξύλον πλησίον ὑπέδειξεν, ἐκπρεπὲς μεγέθει καὶ ὄψει, τὸν τούτου καρπὸν, εἰ φυλάττοι τὴν ἐντολὴν, ὑποσχόμενος· οὗ δὴ κερδάνας τὸν θάνατον καὶ ἐν ζῶσιν ἐξεταζόμενος, μεθέξει διὰ παντὸς, ὅπερ καὶ ζωῆς ἐκάλεσε ξύλον· ὡς ἂν ἐπὶ ζωῆς ἀπολαύσει διηνεκοῦς τὴν βρῶσιν αὐτῷ ὑποσχόμενος. Συκῆ δὲ, φασὶ, τῶν δένδρων τὸ ἕτερον ἄλλοις τε εἴρηται, καὶ παρίστησιν ἡ Γραφή.

scientiam boni et mali ingeneraret, ni accessisset præceptum. Quemadmodum autem, dicunt, arbor cognitionis boni et mali non sic ex sua natura, sed ab accidente nomen traxerat, sic et arbor vitæ. Stultum enim est ligno corruptibili et intereuntem producenti fructum tantas attribuere vires. Omnis enim arbor magis suos fructus continet, et inde nomen adipiscitur. Ut autem statuit et determinavit Adamo transgressori pœnam, quo eum cautiorem redderet et magis ab transgressione deterreret : sic omisit adhortans ad præcepti observationem, mentionem facere regni cœlorum. Major enim et sublimior erat sermo de regno cœlorum, quam ut is eum capere potuisset. Siquidem ne Judæis quidem post tot temporis curricula regnum cœlorum pollicetur, verum promittit, ut infantibus et pueris, terram lacte et melle fluentem. Aliam vero arborem magnitudine et amœnitate insignem in proximo commonstravit Adamo, cujus fructus si esitaret, fore ut nunquam sentiret mortem, sed in perpetuum viveret. Hanc nuncupavit arborem vitæ, nimirum quod æternæ vitæ fruitionem et quasi alimenta homini suppeditaret. Quod autem altera arbor fuerit ficus, ab aliis dictum est, idemque Scriptura docet.

Ὄνομα τῷ ἑνὶ Φισῶν, οὗτος ὁ κυκλῶν. Οὐ καλλιγραφίας ἕνεκα, καθάπερ οἱ ἔξω γράφοντες τὰς ἱστορίας, ἡ Γραφὴ ταῦτα παρήγαγε· τὸ δὲ κάλλος εἰποῦσα τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ μέγεθος διὰ τούτων παρίστησι. Τί οὖν βούλεται τὸ, « Ἐκεῖ γίνεται τὸ χρυσίον τὸ καλὸν καὶ ὁ ἄνθραξ καὶ ὁ λίθος ὁ πράσινος; » Ἔδει γὰρ, εἰ γεωγραφεῖν ἤθελε, τῶν ἄλλων κατὰ χώραν μεμνῆσθαι καλῶν· ἀλλ' ἐπιλέγεται χρυσίον καὶ δύο λίθους, τὰς ἀπαρχὰς τῆς ἱερωσύνης. Ὁ γὰρ ἱερεὺς ἐφόρει πέταλον χρυσοῦν καὶ δύο λίθους ἐπὶ τοῦ στήθους. Τούτων ὁ πράσινος ἀφώρισται τῇ ἱερατικῇ φυλῇ θεωρίαν ἐχούσῃ τὴν ἐπουράνιον· ὁ δὲ ἄνθραξ τῇ βασιλικῇ, ἐπειδὴ πυρός τε ἴδιον τὸ καίειν καὶ φωτίζειν, καὶ βασιλέως εὐεργετεῖν καὶ κολάζειν. Ὅθεν ἐν τούτῳ τὸν Ἰούδαν ἐξέθετο, ἐξ οὗ ὁ Χριστός. Ὅθεν Ἡσαΐας ποιεῖ πρὸς Ἱερουσαλὴμ λέγοντα τὸν Θεόν· « Ἐπὶ τῶν χειρῶν μου ἐζωγράφησά σου τείχη· ἰδοὺ ἑτοιμάζω ἄνθρακα τὸν λίθον σου, » τὸν Σωτῆρα λέγων· καὶ πάλιν, « Ἰδοὺ τίθημι λίθον ἐν Σιὼν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

VERS. 11, 12. *Nomen unius Phison; ipse est qui circuit*, etc. Scriptura sacra non ornatus gratia, ut solent profanarum historiarum scriptores, hæc invexit. Sed cum paradisi pulchritudinem depinxisset, necessario per ista verba ejus amplitudinem delineat. Quid sibi vult, quod ait : « Ubi est aurum optimum, et carbunculus lapisque prasinus? » Nam necessitas requirebat, si volebat geographi fungi officio, ut etiam aliorum, quæ in ea regione erant memoratu digna, mentionem faceret. Ipse vero commemorat solummodo duos lapides primitias sacerdotii, et aurum. Sacerdos etenim gerebat mitram auream, et duos lapides supra pectore. Præterea prasinus peculiariter dedicatus est sacerdotali tribui, quæ cœlestium cognitionem rimatur. Cæterum carbunculus consecratus est regiæ **56** potestati. Ut enim ignis est, ut urat et lucem præbeat : sic regis est, ut benefaciat et puniat. Quapropter in hoc Judam exposuit, ex quo Christus. Idcirco Isaias introducit Deum dicentem ad Jerusalem : « In manibus meis descripsi muros tuos; ecce paro carbunculum lapidem tuum [78], » id est, Salvatorem. Et iterum : « Ecce pono lapidem in Sion, [79] » etc.

Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. Νεκρὸς γὰρ ἦν ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν κείμενος, κἂν εἰ ζῆν ἔτι ἐδόκει· ὥσπερ ὁ Παῦλος τοὺς ἀποθανόντας ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἀναστάσεως, κοιμωμένους ὠνόμασεν, ὕπνον λοιπὸν, οὐ θάνατον ἐκεῖνον ἡγούμενος. Ἀλλ' ὁ μὲν Θεὸς μετὰ τὴν παράβασιν εἰς ἐννακόσια τριάκοντα ἔτη τὸ ζῆν ἐξέτεινε τοῦ Ἀδὰμ, συστῆναι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων βουλόμενος· τὴν δὲ τῆς ἀπειλῆς τιμωρίαν οὐκ εἰς τὸ ἀποθανεῖν, ἀλλ' εἰς τὸ γενέσθαι θνητὸν ἐξεπλήρωσε, βαρυτέραν τῆς τιμωρίας, ἥπερ ἤμελλεν αὐτὴν ἐπὶ τῶν ἔργων ποιεῖν, ἐνδειξάμενος· ὅπερ ἔθος αὐτῷ πρὸς σωφρονισμὸν

VERS. 17. *Quacunque die comederis ex ea, moriendo morieris.* Homo mortuus erat, præcepto scilicet subjectus, licet vivere videretur : non secus ac Paulus, qui mortuos sub spe resurrectionis dormientes appellat, somnum, haud mortem talem obitum existimans. Deus post prævaricationem in 930 annos Adamo vitam prorogavit, volens genus mortalium constabilire et congregare. Nec comminationis pœnas ad mortem extendit, sed sic explevit suas minas, ut esset homo mortalis et caducæ conditionis. Qua re pœnam effecit atrociorem, quam si eam e vestigio irrogasset. Cæte-

[78] Isa. XLIX, 16. [79] Isa. XXVIII, 16.

τῶν παιδευομένων ποιεῖν· ἀπειλῶν γὰρ μείζονα, ἀγαθότητι περικόπτει τὴν τῆς τιμωρίας βαρύτητα· ἐπεὶ καὶ τὸν θάνατον αὐτὸν, σωφρονίζων Ἀδάμ τε καὶ μετ' αὐτὸν ἀνθρώπους, ἠπείλησεν. Ἦν γὰρ, φασὶν, οὐ κατὰ τὸ ἀληθὲς τιμωρία, πρᾶγμα δὲ ἄνωθεν αὐτῷ δεδογμένον, εἰς ὄφελος οἰκονομηθὲν τῆς κτίσεως· οὐ γὰρ ἀθανάτους ποιήσας ἐσχάτην γνώμην ὀργῇ τῆς ἁμαρτίας μετέβαλεν· ἀπαθές τε γὰρ τὸ Θεῖον, κἂν θυμοῦσθαι πρὸς ὠφέλειαν ἡμετέραν δοκῇ. Καὶ οὐκ ἂν ὠργίσθη τοσοῦτον ὡς διὰ τὴν βρῶσιν μίαν αὐτὸν ἡμαρτηκότα μόνον καὶ πάντας δὲ τοὺς μήπω γεγονότας κατέκρινεν, ὅς γε καὶ τοσούτων παρανομιῶν καὶ πάσης ἀσεβείας καταδραμόντων τοῦ γένους ἡμῶν μέχρι τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ἁπάντων ἄφεσιν ἐποιήσατο. Πῶς δ' ἂν καὶ ὀργίζοιτο ὁ πρὶν γενέσθαι πάντα σαφῶς ἐπιστάμενος οὐχ ἧττον ἢ μετὰ τὸ γενέσθαι; Ἀθανάτους δὲ γενέσθαι βουλόμενος οὐκ ἂν παρέσχε τὴν ἐντολὴν ἀφ' ἧς ἁμαρτάνειν ἠμέλλομεν, καὶ παρὰ τὴν αὐτοῦ κρίσιν τοιαύτῃ τιμωρίᾳ περιπεσεῖν. Ἀλλὰ φιλάνθρωπος ὢν, καὶ βουλόμενος ἄτρεπτα πάντα ποιῆσαι τὰ λογικὰ, ἵνα μὴ τῇ ἑαυτῶν ἐπιγράφωσι φύσει τὴν τοιαύτην κατάστασιν, εἰδεῖεν δὲ χάριν τῷ μετὰ τοῦ εἶναι καὶ τὸ εὖ εἶναι δωρησαμένῳ, ὥσπερ γυμνάσιον καὶ διδασκαλίαν τοῦ μέλλοντος τὸν παρόντα βίον κατεσκευάσατο ἐπιῤῥίψας ἔπειθεν τῇ ἁμαρτίᾳ τὸν θάνατον, ἵνα τὴν ἡμετέραν ἐγνωκότες ἀσθένειαν ἡμεῖς τε αὐτὸ καὶ δι' ἡμῶν αἱ ἱεραὶ δυνάμεις τοῦ Θεοῦ τὴν μέλλουσαν δωρεὰν ἔτι μειζόνως ποθήσωμεν, Πνεύματος ἁγίου δυνάμει, ψυχῇ τε καὶ σώματι τὴν ἀτρεψίαν δεχόμενοι.

rum hoc ideo facit, ut posteros ad modestiam adducat, et a peccatis deterreat. Licet gravissima esset comminatus, bonitate sua et clementia pœnæ gravitatem temperavit et præcidit. Nam mortem minatus est, ut Adamum ejusque posteros ad modestiam et virtutem pertraheret. Erat enim, aiunt quidam, mors non revera peccati pœna et quasi supplicium : sed res jamdudum apud ipsum decreta et ordinata tanquam vergeret in usum et commodum universæ creationis. Nam haud, cum eos immortales condidisset, extremam sententiam ob hominis peccatum ira commotus mutavisset. Nec ira afficitur vel aliis passionibus inflammatur Numen, licet hujuscemodi propter nos interdum de Deo prædicentur. Nec tanta fuit ira Dei, ut ob unius esum, et ob unius noxam, omnes qui nondum erant nati, condemnatione prosterneret : qui cum tot impietatis et injustitiæ opera sint designata a mortalium genere usque ad adventum Christi, tamen omnium plenariam remissionem dedit. Quo pacto ira accenderetur Deus, cum omnia, antequam fiant, ei comperta et explorata sint, non minus quam illa quæ jam facta sunt? Si (objiciunt nimirum aliqui) immortalitate nos amicire voluit, quid opus erat præcepto, propter quod peccaturi eramus, et deinde judicii ejus sensuri severos aculeos ? Cum sit, respondeo, benignus et mansuetus, et vellet in incorruptibilem et immortalem conditionem asserere humanum genus, ne suæ vel propriæ virtuti id beneficium accepto ferrent, in hunc modum egit. Voluit ut gratias haberent ei, a quo non solum quod sint, sed quod bene sint, acceperint. His etiam destinavit præsentem vitam, ut palæstram, et quasi doctrinam futuræ vitæ. Deinde inferens mortem ob peccatum, voluit, ut agnosceremus nostram infirmitatem, et deinde nos ipsi, et propter nos spirituales potentiæ et virtutes, magis appeteremus futurum donum, Spiritus sancti virtute corpori et animo immortalitatem nacturi.

Οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον· ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν. Πάλιν ἐπανάληψις, οὐκ ἐπ' ἀναιρέσει τῶν πρόσθεν, ἀλλὰ ἐπ' ἀναπληρώσει τοῦ λείποντος τρόπου τῆς γυναικείας κατασκευῆς, τῶν περὶ τοῦ παραδείσου μέσων ἐμβεβλημένων· ἁρμόσει γὰρ τὰ περὶ τῆς γυναικὸς ἐφεξῆς ἐπιδίδοσθαι τῷ, « Καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν· » ἐξήρτησε δὲ ἐπίτηδες τοῦ ἀνδρὸς τὴν γυναῖκα, τὸ κρεῖττον ἀποδεικνὺς τῆς τοῦ ἄῤῥενος φύσεως· γυνὴ γὰρ ἐκτίσθη διὰ τὸν ἄνδρα· καθὰ καὶ Παύλῳ δοκεῖ· αἰτιατοῦ γὰρ κρεῖττον τὸ αἴτιον, ὡς καὶ τοῦ Σαββάτου ὁ ἄνθρωπος, φησὶν ὁ Σωτήρ. Αἴτιον δὲ οὐ ποιητικὸν ὡς Θεὸς ὁ ἀνὴρ, ἀλλ' ὡς τελικὸν ὥνπερ καὶ γέγονεν· ἅμα δὲ καὶ τὸν Ἀδὰμ πεῖσαι τῇ πείρᾳ βουλόμενος, δι' ὁμοίου παραδείγματος ὡς καὶ αὐτοῦ δημιουργός ἐστι καὶ ποιητής· ὅτι δὲ ἐπανάληψις τὸ παρὸν, δῆλον· κοινῶς γὰρ ἀμφότεροι τὴν περὶ τοῦ μὴ φαγεῖν ἔλαβον ἐντολὴν, καὶ ὡς παραβάντες ἐτιμωρήθησαν. Τινὲς δὲ τὰ πρῶτα κατὰ προαναφώνησιν λέγοντες, φασὶ τιμωρηθῆναι καὶ τὴν γυναῖκα ὡς μαθοῦσαν τὴν ἐντολὴν ἐξ Ἀδάμ· ὡς καὶ οἱ ὕστερον Ἰουδαῖοι τῶν πατέρων

VERS. 18. *Non est bonum ut sit Adam solus : faciamus illi adjutorium, quod sit coram eo.* Iterum vide repetitionem, quæ tamen præcedentia non infirmat, sed supplet modum, secundum quem mulier constructa est, quem supra neglexerat tradere. Eum igitur modum femineæ creationis nunc admiscet sermoni qui habetur de paradiso. Convenisset enim, et congruum magis fuisset, ut modus femineæ creationis subjunctus fuisset hisce verbis : « Et factus est homo in animam viventem. » Cæterum sejungit mulieris a viro mentionem, ejusque creationem postremo loco exsequitur, ut appareat naturam viri excellere mulierem. Mulier siquidem (vel Paulo teste [80]) condita est propter virum. At causa semper potior est eo, cujus causa est, quemadmodum et Sabbati homo, ut docet Salvator in Evangelio [81]. Nec tamen mulieris causa efficiens est agnoscendus vir, sicuti Deus. Verum vir finalis causa, ob quam mulier formata sit, credendus est. Præterea Deus simile exemplum 57 ob oculos posuit Adamo, ut disceret, se et ipsius quoque opificem et creatorem esse.

[80] I Cor. XI. 9. [81] Marc. II, 27.

Cæterum præsentia verba esse repetitionem, vel hinc patet. Communiter enim utrisque lex data est, ut abstinerent ab interdicta arbore : præterea ambo simul, ubi transiluere positam legem, puniti sunt. Quidam vero, nescio quam rationem secuti, prima legentes per proanaphonesim, aiunt mulierem pœnæ incurrisse mucronem, ut quæ didicerit præceptum Dei ex Adamo, quemadmodum et posteri Judæorum legem cognoverunt, cum ea lata fuisset ipsorum patribus. Cæterum notandum est, quemadmodum in creatione viri, sic in formatione mulieris præmissum esse consilium Dei, dicentis : « Faciamus, » etc. Nam quæ ad doctrinam pertinebant, ex æquo mulieri necessaria erant, cum nihil viro esset inferior in pietatis et religionis sermonibus. Inquit enim beatus Paulus : Verumtamen nec vir absque muliere, nec mulier absque viro in Domino. Quamvis mulier, quoad corpus posteriores partes ferat, attamen quoad animum similiter est immortalis et rationalis : et eo nomine nihil a viro differt, nec etiam quantum ad definitionem substantiæ. Auxiliatricem dicit, id est, sociam eorum omnium, quæ ad vitam humanam spectant. Secundum eum vel coram eo, etc., his verbis ostendit æqualem utriusque naturæ dignitatem. Nobis siquidem interdum a magnis et parvis auxilia veniunt, ut a brutis animalibus. Verum nullum horum est secundum Adamum vel coram Adamo : nec quid commune habet cum rationali creatura, quam Deus constituit. Imo bruta animalia servilis conditionis sunt, et subjiciuntur pedibus hominis, ut canit Psalmographus [82].

A δεξαμένων τὸν νόμον. Ὅρα δὲ ὡς κἂν τῇ πλάσει τῆς γυναικὸς βουλὴν ὁμοίως προτέθεικε, καὶ τὸ, « Ποιήσωμεν, » ὡσαύτως φησίν· ἐπειδὴ τὰ πρὸς διδασκαλίαν ὁμοίως ἦν ἀναγκαῖα τῷ θήλει· μηδὲν ἐλαττουμένῳ τοῦ ἄῤῥενος ἐν τοῖς τῆς εὐσεβείας διδάγμασί τε καὶ λόγοις· φησὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος· Πλὴν οὔτε ἀνὴρ χωρὶς γυναικὸς, οὔτε γυνὴ χωρὶς ἀνδρὸς ἐν Κυρίῳ· εἰ γὰρ καὶ δευτερεύει τῷ σώματι, ἀλλ' οὖν κατὰ ψυχὴν ἀθάνατόν τε οὖσαν καὶ λογικὴν, οὐδὲν τοῦ ἄῤῥενος διενήνοχεν, οὐδὲ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον· βοηθὸν δέ φησι κοινωνὸν τῶν κατὰ τὸν βίον ἁπάντων· καὶ τὸ κατ' αὐτὸν δὲ, τὴν τῆς φύσεως ὁμοτιμίαν παρίστησιν· ἔστι γὰρ παρὰ κρείττονος καὶ παρ' ἐλάττονος ἔσθ' ὅτε βοηθεῖσθαι, ὡς παρὰ τῶν ἀλόγων ζώων· ἀλλ' ὅτι μηδέν ἐστι B τούτων κατὰ τὸν Ἀδὰμ, μηδὲ τῆς ὑπὸ Θεοῦ κοινωνεῖν ποιήσεως, μειζόνως ἐστὶ δοῦλα καὶ τοῖς ποσὶν ὑποτέτακται αὐτοῦ, κατὰ τὸν Ψαλμῳδόν.

Necessitas nunc postulabat ut ea, quæ creata erant, sermone repeteret. Dicit enim quod Creator et conditor ea adduxerit ad eum, quem ipsis ut dominum et regem præfecit. Est enim domini suis jumentis et possessionibus ponere nomina. Imperat itaque Deus homini, ut nomina creaturis imponat. Dicto audiens est Adamus, et non sine singulari prudentia et solertia, quam a Deo accepit, nomina dat creaturis, quæ ipsarum substantias quasi in speculo repræsentent. Proinde mulieri, ut omnia recte certis notis distinguerentur, duplex nomen indidit. Unum desumptum est ab eo, quod adhæreat viro, cujus pars magna est mulier. Quapropter quidam interpretantes id nomen, mulierem nominarunt viraginem, denominatione a viro facta. Alterum significat eam esse matrem viventium, quasi vitam scilicet. Deus omnia ista nomina, quasi naturaliter posita, ut quælibet creatura postulare videbatur, et collaudavit et confirmavit. Ut igitur a primo homine, quasi successione accepimus imperium in omnia animantia, sic etiam facultatem inde nacti sumus, ut secundum varietatem linguarum singuli res propriis vocabulis secernamus et notemus. Simul præterea animalium sermonem intulit, ut commode proponeret exemplum, secundum quod in marem et femellam divisa sunt. Pro homine non invenit adjutorium simile, quod esset coram eo, etc. Hinc dilucide aperit, masculum et femellam in creatione hominis non creatos esse sicuti in brutis contigit. Deus potuisset in creanda muliere arripere pulverem de terra, et fingere formareque mulierem sicuti egerat cum Adamo : sed

Ἀναγκαίως οὖν ἐπαναλαβὼν τὸν περὶ αὐτῶν λόγον ἤδη πεποιημένων, φησὶν ὡς ποιήσας αὐτὰ, τῷ Ἀδὰμ ὡς ἂν δεσπότῃ προσήγαγε (δεσπότου γὰρ τὸ τοῖς κτίσμασι τιθέναι προσηγορίας), προστάξας ἐπιθεῖναι τούτοις ὀνόματα. Ὁ δὲ ταῦτα σοφῶς καθ' ἣν ἐκ Θεοῦ δύναμιν εἰλήφει πρὸς τὰς οὐσίας τούτων ἐτί- C θετο, ὡς καὶ τῇ γυναικὶ διττὴν προσηγορίαν ἐτίθετο, τὴν μὲν ἀπὸ τῆς σχέσεως τοῦ ἀνδρὸς ἐξ οὗπερ εἴληπτο· ὅθεν τις ἑρμηνεύσας, ἀνδρίδα ταύτην παρωνύμως ἐξέδωκε, τὴν δὲ ὡς μητέρα τῶν ζώντων καλέσας ζωήν· ὡς φυσικῶς δὲ τὰ θέντα πάντα ἅπερ ὠνόμασε Θεὸς ἐβεβαίωσεν. Ὥσπερ δὲ διὰ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου τούτων ἄρχειν οἱ ἐφεξῆς πάντες εἰλήφαμεν, οὕτω καὶ τὸ τιθέναι τούτοις προσηγορίας γλῶτταν ἕκαστος τὴν ἰδίαν. Ἅμα δὲ καὶ διὰ τοῦτο τὸν περὶ τῶν ἀλόγων προὔλαβε λόγον· ἵνα κατὰ καιρὸν εἴπῃ διὰ τοῦτο τῶν εἰς ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διῃρημένων παραδείγματος, τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὑρέθη βοηθὸς ὅμοιος αὐτῷ· καὶ ἅμα δεικνὺς ὡς οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐκείνοις τὸ ἄῤῥεν τε καὶ θῆλυ γεγένηται. Καίτοι δὲ δυνάμενος καὶ ἐπὶ ταύτῃ λα- D βεῖν μὲν χοῦν ἀπὸ γῆς, διαπλάσαι δὲ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καθ' ὃν τὸν Ἀδὰμ, τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖ· ἴσως μὲν καὶ ὅτι οὐκ ἦν Θεοῦ χειρῶν δευτερεῖόν τι ποιεῖν καὶ τοῦ ἀνδρὸς καταδεέστερον· ἀκρότατα γὰρ αἱ Θεοῦ χεῖρες ἐργάζονται, οἷον ἐποίησαν τὸν Ἀδάμ. Οὐκ ἦν δὲ πάλιν ἀλόγων δίκην ἐκ γῆς ἐξενεχθῆναι προστάγματι κατὰ τὸν ἄνδρα μέλλουσαν γίνεσθαι· ὅθεν καινότερον τρόπον ποιήσεως ἐπινοεῖ τὸν ἀπὸ τῆς διαιρέσεως, καὶ ἅμα τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ διάθεσιν ἐμφυτεῦσαι βουλόμενος, βραχύ τι παρὰ τούτου λαβὼν καὶ προσυφήνας τὸ λεῖπον, εὖ μάλα

[82] Psal. VIII, 8.

ἀπηρτισμένην προσήγαγε· νυμφαγωγοῦ τινος τρόπον ἐκ φιλανθρωπίας ἀναλαβών. Τοιγαροῦν ἐξ ἐμφύτων κινημάτων ἀρθεὶς πρὸς ἀγάπησιν καὶ μόνον οὐ περιφύς, « Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, » φησίν· εἰκὼν γὰρ ὑπῆρξεν Θεοῦ· ὅθεν εἰκότως ἄνδρες, κἂν μυρίων φροντίδων πλήρεις ὑπάρχοιεν, ὁρῶντες μόνον τὰς γυναῖκας τῶν λυπούντων ἐπιλανθάνονται· καὶ βοηθὸς εἰκότως ὠνόμασται, διοικοῦσα καὶ τἄνδον ὥσπερ ἐκεῖνος τὰ ἔξωθεν.

A alium nunc creandi eligit modum. Fortassis non concedebatur manibus Dei alterum quid infirmius condere. Dei enim manus semper maxima et summa operantur, sicuti evenit in Adamo. Nec instar brutorum divino jussu mulierem, quæ cum viro cohabitatura erat, ex terra evocari et elici oportebat. Proinde novam creationis formam excogitat, eamque sumit a divisione. Ut viro eamdem in mulierem instillaret affectionem, pauxillum quiddam de viro aufert, et quod deerat attexens formosissimam mulierem instar pronubi ad virum deduxit. Igitur Adamus naturalibus et insitis motibus stimulatus et tantum non mulieri infixus, inquit : « Hoc nunc os ex ossibus meis ; » rem quidem, ut acciderit, agnoscens, licet non senserit et viderit. Imago etenim fuit Dei. Quapropter non abs re viri mille curis obruti, conspecta muliere exhilarantur, et omnibus se exsolvunt curis. Nec immerito mulier appellata est adjutorium. Ejus enim officii est, ut **58** rem domesticam bene curet : sicuti virum decet, quæ sunt extra domum, bene administrare.

Ἔκστασις δὲ, τὸ ἔξω γενέσθαι τῆς συνήθους αἰσθήσεως, οἷα φιλεῖ Θεὸς οἰκονομίας χάριν ποιεῖν· οὕτω καὶ τῷ Ἀβραὰμ ἐπέπεσεν ἔκστασις εἰς τὸ δέξασθαι τῶν ἀποκαλυπτομένων τὴν θεωρίαν. Εἴτε γὰρ νήφοντος ἀνεπαισθήτως παρείλετο τὴν πλευρὰν, τὸ πρᾶγμα φαντασίαν ἐνόμιζεν· εἴτε γέγονεν αἴσθησις, τὴν ὀδύνην οὐκ ἔφερεν· εἰκότως οὖν ἐκστὰς τῆς συνήθους καταστάσεως, διὰ τῆς ἀποκαλύψεως θείας, ὡς δι' ὀνείρου τοῦ γεγονότος τὴν γνῶσιν ἐδέξατο. Τὸ γὰρ « ὕπνωσεν » οὐχ ὕπνον, φασὶν, ἀκαριαῖον δηλοῖ ἐν ᾧ τὴν γυναῖκα Θεὸς ἅμα τῷ θέλειν ἐποίησεν, ἀλλὰ τῆς ἐκστάσεως τὸ εἶδος δηλοῖ· τοιαῦται γὰρ καὶ παρὰ τοῖς προφήταις ἀποκαλύψεις ἐγίνοντο, ἐγρηγορόσι μὲν πολλάκις, κατὰ δὲ θείαν ἐνέργειαν, ὡς ἐν ὀνείρῳ δεχομένοις τὴν θεωρίαν ὧν αὐτοῖς ἀποκαλύπτειν ἠβούλετο. « Ὠκοδόμησε » δὲ, φησὶν, ἐπεὶ καὶ τῆς οἰκοδομίας ὁ νόμος, ἀπὸ μικροῦ τινος ἀρχομένης πρὸς τέλειον πέρας ἐκφέρεσθαι ταῖς κατὰ μέρος προσθήκαις· βραχεῖ γὰρ ὁ Θεὸς τῷ ληφθέντι τὸ λεῖπον αὐτίκα προσέθηκεν. Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ Ἀδὰμ διῃρημένως εἶπε τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς μετὰ τοῦτο τὴν ποίησιν· ἐπὶ δὲ τῆς Εὔας τοῦ σώματος μόνον εἶπε, καθ' ὃ καὶ διήλλακται· δηλῶν ὡς τῶν ὁμοουσίων ἡ αὐτὴ δημιουργία καὶ κατὰ θείαν ἐνέργειαν ἡ ψυχὴ γεγονότι ἐνῳκίσθη τῷ σώματι· ὅπερ γέγονεν ἐπ' Ἀδὰμ, καὶ νῦν δὲ γίνεται, διαμορφουμένων ἐν γαστρὶ τῶν σωμάτων, καὶ κατὰ τὸν θεῖον ὅρον ἐνοικιζομένων εὐθὺς αὐτοῖς τῶν ψυχῶν· καὶ ἐπ' Ἀδὰμ γὰρ, « ἐνεφύσησεν, » εἶπε, δηλῶν τὴν θείαν ἐνέργειαν· ὅθεν ὁ ἐκτρῶσαι ποιήσας ἀμόρφωτον ἔμβρυον φόνου δίκην κατὰ νόμον τὸν θεῖον οὐ δίδωσιν, ὡς οὔπω γενόμενον ἄνθρωπον.

B Sopor vel exstasis dicitur ideo, quod Adamus fuerit solita sentiendi facultate privatus, ut assolet Deus interdum, qui sua decenter ad finem deducat facere. Sic et in Abrahamum irruit sopor vel exstasis, cum susciperet notitiam eorum, quæ longe post futura erant. Si costam a sobrio et vigilante exeruisset insensibili quadam ratione, Adamus rem illam existimasset quamdam inanem phantasiam. Si costa erepta esset e latere Adami cum sensu, certe dolorem perferre nequivisset. Igitur admodum eleganter deturbatus solita sentiendi vi, per divinam revelationem tanquam per somnum seu soporem facti accepit cognitionem. Quod inquit : « Soporem induxit » vel exstasim, non intelligit C somnum, aiunt quidam, profundum, in quo secundum voluntatem suam Deus mulierem formavit : sed hisce verbis quædam exstasis species significatur. In hunc modum quoque prophetis revelationes fiebant. Vigilantibus enim prophetis secundum divinam virtutem, sæpissime quasi somno captis, revelationes quasdam denuntiavit Deus. « Ædificavit, » ait, etc. ædificiorum ratio a parvis quibusdam initiis incipit, et tandem particularibus accessionibus ædificium ad fastigium consurgit. Sic Deus illi modicæ particulæ, quam avulsit corpore Adami, continuo et reliqua admovit. Cum de Adami creatione loqueretur, separatim tum corporis cum animæ recitavit creationem : sed de Eva saltem corporis commemorat formationem. Licet autem quædam D diversitas sit inter utrumque, attamen significat, quia ejusdem sint substantiæ, eamdem etiam esse utrorumque creationem, et similiter in Evæ corpore constructo inhabitasse animam ut in corpore Adami. Quod usu venit in Adamo, id etiamnum accidere comperimus formatis in utero materno corporibus. Nam et his divino more infunduntur animæ. Hinc de Adamo protulit : « Inspiravit, » etc., quo verbo commonstravit, divina operatione id contigisse. Quapropter qui causa seu auctor fuerit, ut embryo informis per abortum ejiciatur, secundum legem divinam nullas pœnas dat, nec supplicio afficitur. Quia embryo imperfectus nondum inter homines connumeratur.

Ὅμοιον δὲ τοῖς ἀλόγοις ζώοις τό· « Καὶ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς Ἀδάμ· » ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἰδεῖν τί καλέσει αὐτὰ, ᾠκείωσεν αὐτὰ, ὡς ἂν αὐτῶν κατὰ τὴν ἰδίαν χρείαν κρατοῖεν, ἐνταῦθα δὲ τοῦτο· « Νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, » διαφόρῳ οἰκειότητι τὸ ὁμοούσιον τῆς

Quemadmodum supra sermocinatus est de brutis, inquiens : « Adduxit ea ad Adamum, » sic hoc loco de muliere loquitur : Adduxit eam ad Adamum. Verum illic animalia adducta sunt in conspectum hominis, ut illis imperio præesset, et nominibus

ceu notis quibusdam ea signaret. Hic vero: « Hoc nunc os ex ossibus meis; » quasi quodam modo proprio delineat, mulierem esse ejusdem cum viro substantiæ. At Adamus ista omnia prolocutus est divino et prophetico inspiratus Spiritu. Nec enim propriis viribus ex qua materia et in quem finem mulier condita fuerit cognoscere quivisset. Itaque Dominus in Evangelio, docens non decere ut mulier a viro separetur, præsens eloquium Deo attribuit, dicens: « Qui enim ab initio fecit eos, masculum et femellam fecit eos [83]. » Et continuo injecit sequentia verba: « Propterea deseret homo [84], » etc. Quibus verbis satis declarat mulierem totam ex tota esse substantia viri. Sapienter admodum Deus ex uno fingit duos, ut unum iterum ex duobus constituat invicem copulatis per matrimonium. Cum ex latere hoc peccati occasio processerit (mulier etenim ex latere formata est), Salvator vulnus inflictum sanare instituens, lateri opposuit latus. Nam e cruce pendentis latus lancea haustum est, ex quo fluxit vita, quæ inde derivata est in omnes homines, quemadmodum ex latere mulieris mors pervaserat totum mortale genus. Sicuti Adamus fuit sopore oppressus, cum costa de latere ipsius extraheretur, Christus sic somno, id est, morte fuit obrutus, cum ipsius latus aperiretur lancea. Ut Adamus flammante et versatili gladio, e paradiso dejectus est, et quod vertitur, tandiu vertitur, donec inveniat aliquod resistens, sic Christus proprium latus ceu firmamentum aliquod hastæ obtulit paradisum aperiens qui propter latus nempe mulierem, fuerat obstructus. Necesse enim erat, ut omnia quæ tendebant in perniciem hominis, Christus in cruce dissolveret **59** et dilueret. Sensili itaque gladio flammantem compescuit, cum nemo versatili fuisset ausus se opponere.

A γυναικὸς παριστῶν· τὸ δὲ ὅλον τοῦτο κατὰ θείαν εἶπεν ἐπίπνοιαν· οὐ γὰρ ἂν ἐξ ἑαυτοῦ ὅθεν τε καὶ εἰς ὅ τι γέγονεν ἔγνω· τοιγαροῦν ὁ Κύριος μὴ προσήκειν εἰπὼν γυναῖκα τοῦ ἀνδρὸς ἀποζεύγνυσθαι, τῷ Θεῷ φωνὴν τὴν παροῦσαν ἀνέθηκεν, εἰπών· « Ὁ γὰρ ποιήσας ἐκ τῆς ἀρχῆς, ἄῤῥεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » καὶ εἶπεν· « Ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Διὰ δὲ τούτων ἐδήλωσεν ὅτι ὅλη ἐξ ὅλης αὐτοῦ γέγονε τῆς οὐσίας· σοφῶς δὲ λίαν ἀπὸ ἑνὸς πλάττει δύο· ὅπως ἕνα πάλιν ἀπὸ τῶν δύο ποιήσειε συναπτομένων ἀλλήλοις τῷ γάμῳ· καὶ ἐπειδὴ ἐκ τῆς πλευρᾶς ταύτης ἀφορμὴ προῆλθε τῆς διὰ τῆς γυναικὸς παραβάσεως (ἡ γὰρ γυνὴ γέγονεν ἐκ τῆς πλευρᾶς), θεραπεῦσαι βουλόμενος τὴν πληγὴν ὁ Σωτὴρ, πλευρὰν ἀντιτίθησι, B ζωὴν πηγάσας ὅθεν προῆλθεν ὁ θάνατος· καὶ μιμεῖται τὸν Ἀδὰμ μετὰ κοίμησιν ταύτην νυττόμενος· καὶ ὥσπερ ἐκεῖνος φλογίνῃ στρεφομένῃ ῥομφαίᾳ τοῦ παραδείσου ἐκβέβληται· τὸ δὲ στρεφόμενον στρέφεται μέχρι τύχῃ τινὸς ἀντερείδοντος, τὴν ἰδίαν πλευρὰν ὥσπερ ἔρεισμα τῇ λόγχῃ παρέσχετο, τὸν παράδεισον ἀνοίγων, δι' ἧς κεκλεῖσθαι συνέβαινεν· ἔδει γὰρ ἐν τῷ σταυρῷ πάντα λυθῆναι τὰ κατὰ τοῦ Ἀδάμ· τῇ οὖν αἰσθητῇ ῥομφαίᾳ τὴν φλογίνην κατέπαυσεν, πρὸς ἣν οὐδεὶς ἀντιστῆναι στρεφομένην ἠδύνατο.

Notandum tamen arbitror, quod non, quemadmodum dixit: « Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea, » eadem ratione insonuit: Anima ex anima mea. Est enim divisibilis corporum natura: sed incorporeæ substantiæ nullam admittunt divisionem. Nam anima non gignit animam, ut corpora procreant corpora; quapropter quædam similitudo inter ea cernitur. Genuit namque (testatur Scriptura) secundum similitudinem suam, et secundum imaginem suam. Verum in animabus dissimilitudo deprehenditur. Non enim justus ex justo, nec injustus ex injusto semper nascitur. Adamus genuit Abelum et Cainum: et Isaacus generavit Esaum et Jacobum. Ut exemplar, secundum quod intelligibiles formatæ et expressæ sunt substantiæ, nullam recipit divisionem, ita imago indivisibilis censetur. Cæterum liberum arbitrium, quod in animo est, experitur mutationes non secundum substantiam, sed ex varietate electionis et propositi. Per quam eleganter exclamat: « Hoc nunc os ex ossibus meis. » Nam tunc demum primo contigerat mulierem constructam esse ex substantia viri. Symmachus et Theodotion pro, *nunc*, posuere, *semel*, dictionem *nunc* per *semel* interpretantes.

C Ἐπιστατέον δὲ ὅτι οὐχ ὥσπερ εἶπε, « Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου, » οὕτως καὶ, Ψυχὴ ἐκ τῆς ψυχῆς μου· μεριστὴ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων ἡ φύσις, ἀμέριστος δὲ ἡ τῶν ἀσωμάτων οὐσία· οὐ γὰρ ψυχὴ ψυχὴν εἰς τὴν οὐσίαν γεννᾷ καθάπερ τὰ σώματα· ὅθεν ὁμοιότης ἐπ' αὐτῷ διασώζεται. Ἐγέννησε γὰρ, φησὶν, Ἀδὰμ κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ. Ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν ἀνομοιότης· οὐ δίκαιος γὰρ ἐκ δικαίου, οὐδ' ἄδικος πάντως ἐξ ἀδίκου προέρχεται· τοιγαροῦν Ἀδὰμ Ἄβελ καὶ Κάϊν γεννᾷ, καὶ Ἰσαὰκ Ἡσαῦ τε καὶ Ἰακώβ· ἀμέριστος γὰρ ἡ εἰκὼν, ὡς καὶ τῶν νοητῶν τὸ πρωτότυπον· τὸ δὲ αὐτεξούσιον αὐτῆς τροπὰς δεχόμενον προαιρέσεων ἀλλοίωσιν κατ' οὐσίαν οὐκ ἐπιδέχεται· καλῶς δὲ καὶ τό· « Τοῦτο νῦν D ὀστοῦν. » Τὸ γὰρ γυναῖκα, φησὶν, ἐκ τοῦ ἀνδρὸς πλασθῆναι, νῦν μόνον συνέβη. Σύμμαχος δὲ καὶ Θεοδοτίων ἀντὶ τοῦ *νῦν* τὸ, *ἅπαξ*, ἡρμήνευσαν.

VERS. 23, 24. *Hinc vocabitur virago, eo quod de viro sumpta sit ipsa.* Aiunt quidam mulierem non sic nominatam esse, quia a viro sit desumpta, sed eam uxoris nomen invenisse, quia id vocabu-

Αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη. Οὐχ ἐπειδὴ ἐλήφθη κέκληται, φασὶν, ἀλλ' ἔστι τὸ μὲν γυνὴ τῆς γαμικῆς συναφείας σημαντικόν· τοιγαροῦν ἀντιδιαιρεῖ Παῦλος τὴν γυναῖ-

[83] Matth. XIX, 4. [84] ...

A χα τῇ παρθένῳ λέγων· « Μεμέρισται καὶ ἡ γυνὴ καὶ ἡ παρθένος, » περὶ ἀγάμων καὶ γεγαμημένων τὸν λόγον ποιούμενος· αὐτὸ δὲ τὸ γαμικὸν καὶ ἡ πρὸς τὸν ἄνδρα σχέσις διὰ τοῦτό ἐστιν, ἐπειδήπερ ἐστὶν ἐξ αὐτοῦ· εἰκότως γὰρ αὐτῷ συνάπτεται τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπάρχουσα. Λοιπὸν τὸν ἐξ ἐκείνου διατρέχοντα νόμον δηλῶν, ἕνεκα τούτου φησί· « Καταλείψει ἄνθρωπος, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ἐπειδὴ τῆς γαμικῆς συναφείας ἡγεμὼν ὁ ἀνὴρ, ἐπ' αὐτοῦ τὸν λόγον ἐξήτασε· καὶ ἐπεὶ ἐκ τοῦ γάμου κέκληνται καὶ γονεῖς, καὶ δεῖ κατὰ τὸν θεῖον ὅρον συνεστάναι τὸ γένος, ἀναγκαίως προτιμᾶται γονέων γυνή. « Εἰς σάρκα δὲ μίαν, » φησίν· ἅμα μὲν διὰ τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας, ἅμα δὲ διὰ τὴν ἐξ ἀμφοῖν εἰς γονὴν τέκνων συντέλειαν.

lum sit indicium et quasi significatio conjunctionis, quæ oritur ex matrimoniali copula. Itaque et Paulus uxorem a virgine sejungit, dicens : « Divisa est uxor et virgo [85], » etc., de nuptis et innuptis verba fundens. Verum ipsum matrimonium et ad virum copulatio, propter mulierem contrahitur, quia ex viro originem trahit. Non enim immerito viro conjungitur, ut quæ ejusdem cum illo sit substantiæ. Exinde explicat legem, quæ ex hac re oritur, inquiens : « Deseret vir, » etc. Nam cum vir sit quasi dux et antesignanus nuptialis vinculi, in ipso eum sermonem explanavit. Præterea cum nuptiæ legitimæ parentes declarent, et secundum eas genus humanum consistere oportet, recte et necessario uxor anteferlur parentibus. « Erit, inquit, in carnem unam » nimirum propter substantiæ communionem, aut propter utriusque operam, quam dant liberis procreandis.

B Τέλος δὲ λοιπὸν ὁ προφήτης τὸν περὶ τῆς κτίσεως ποιησάμενος λόγον, ἐντεῦθεν τῶν περὶ τοῦ Ἀδὰμ πολιτείαν ἐκτίθεται, σκοπὸν ἔχων καὶ ἐν τοῖς καθεξῆς τὰ περὶ τοὺς ἀνθρώπους ποικίλως οἰκονομηθέντα παρὰ τοῦ Θεοῦ δῆλα διὰ τῆς οἰκείας ποιῆσαι γραφῆς.

Sed propheta postremo finem faciens orationi, quam de creatione rerum habuit, incipit nunc tradere, qualenam vitæ genus sectatus sit homo. Et sibi hunc proponit scopum operis, ut ordine tradat et explicet, quæ varie deinceps a Deo cum mortali genere gesta sunt. Ea omnia monumentis litterarum mandare aggreditur.

Καὶ ἦσαν οἱ δύο γυμνοί, ὅ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, *καὶ οὐκ ᾐσχύνοντο*. Ἔδει μὴ γινώσκειν τὴν γύμνωσιν, ἵνα μὴ τῆς πρὸς Θεὸν ἀτενίσεως ὁ ἄνθρωπος ἀφελκόμενος περισπᾶται περὶ τὴν τοῦ ἐλλείποντος ἀναπλήρωσιν· οὐ συγκατεσκευάσθη δὲ αὐτῷ τὰ ἐνδύματα, ὅτι οὔτε φυσικὰ ἔπρεπεν εἶναι ταῦτα, οὔτε τεχνητά· τὰ μὲν γὰρ ἴδια τῶν ἀλόγων ἐστὶν, οἷον πτερὰ καὶ τρίχες καὶ δερμάτων παχύτητες· αἱ δὲ ἐκ τέχνης ἐπιτηδεύσεις ἀσχολίας ἐγίνοντο πρόξενοι. C Ὃ δὴ μάλιστα βλαβερὸν, τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν ἐν παραδείσῳ ζωὴν ἡμᾶς ἀνακαλουμένου, δι' ὧν μὴ μεριμνῆσαι περὶ τούτων φησίν· ἕτερα γὰρ ἦν αὐτῷ ηὐτρεπισμένα ἐνδύματα τετηρηκότι τὴν ἐντολὴν, οἷα τὰ τῶν ἀγγέλων ἐκ Θεοῦ χάριτος περιαστράπτειν τὸν ἄνθρωπον μέλλοντα, ἅπερ ἆθλα τυγχάνοντα τῆς ἀρετῆς κεκώλυκεν ὁ διάβολος. Ἄλλως τε, φασίν τινες, ἀθανάτοις οὖσιν, ἡ φαινομένη περιβολὴ περιττή· τοιγαροῦν ἀθάνατον εἶχον τὸ φρόνημα, μηδὲν γυμνώσεως αἰσθανόμενοι· ὅθεν τοῖς ἐνδυομένοις ἐν ἀναστάσει τὴν ἀφθαρσίαν, περιττὰ τὰ ἐνδύματα.

VERS. 25. *Fuerunt autem ambo illi nudi*, homo, inquam, ille et uxor ejus, *et non erubescebant*. Necessario non cognitam habebant nuditatem. Nam si ea ipsis fuisset perspecta, facile abstracti fuissent ab cultu divino, et huc toto pectore incubuissent, ut pararent vestes, quibus nuditati subvenissent. Nec una cum homine et vestimenta consuta sunt, quia nec artificialia nec naturalia ea esse decebat. Naturalia indumenta sunt, plumæ, villi, et densitates tergorum, quibus omnibus amiciuntur animalia bruta. Indumenta, quarum ars causa exstitit, ea effecere, ut homines abdicarent otium et laboribus se dederent. Cæterum maxime nobis nocet labor, qui nos abducit ab cultu Numinis, præsertim cum Deus nos revocet ad vitam, quam in paradiso egimus, dicens : « Ne solliciti simus, quibus vestimentis vestiamur [86]. » Alia vestimenta parata erant homini, si intra præcepti limites se continuisset. Ea autem fuissent angelica, divina gratia undequaque hominem circumlustratura, scilicet præmia virtutis, quæ diabolus omnia sua astutia versuta inhibuit. Sunt, qui docent, cum essent immortales, haud eos indiguisse externo habitu, imo eum fuisse superfluum. Immortales enim cum gererent spiritus, nuditatis sensus nequaquam ad eos perveniebat. Hinc et in universali resurrectione, cum immortalitate **60** potiemur, nullis opus erit vestimentis. Nullus etenim illorum foret usus.

D Ἀλλ' εἰ ἄφθαρτοι, οὐδ' ἂν τροφῆς ἐδεήθησαν Ἀδάμ τε καὶ Εὔα· καὶ πῶς αὐτοῖς ταύτην παρέσχεν Θεός; Ἅμα μὲν διὰ τὴν ἐντολὴν καὶ τὸν ἐκ ταύτης μισθὸν, ἅμα δὲ καὶ προειδὼς τῆς τε προαιρέσεως καὶ φύσεως τὴν τροπὴν, προέδωκε τὴν τροφήν. Τί οὖν μὴ καὶ τὰ ἐνδύματα; Ὅτι ὥσπερ ἡ τροφὴ μὴ χρῄζουσι προεδόθη διὰ τὴν ἐκ ταύτης δοκιμασίαν, οὕτως ἐτηρεῖτο καὶ τὰ ἐνδύματα, ἵνα μετὰ τὴν παράβασιν εἰς τὸ θνητὸν αὐτοῖς μεταβληθείσης τῆς

Si Adamus et Eva immortales et incorruptibili natura præditi erant, quid necesse erat ipsis alimenta ministrare? Quare Deus hæc ipsis præbuit? Per præceptum et mercedem, quæ ex ipso fluxisset, prænovit Deus propositi humani et inconstantiæ perversitatem mutabilem. Quapropter objecit cibum. Qui fit, quod non et vestimenta elargitus est ante casum? Quemadmodum cibus, cum eo non opus haberent, ipsis datus est, ut per ipsum probarentur

[85] I Cor. VII, 34 seqq. [86] Matth. VI, 31.

tur : sic servabantur vestimenta, ut post prævaricationem mortali conditioni obnoxii, etiam naturæ eorum spiritus mutarentur, et sentirent nuditatis turpitudinem, quam inobedientia peperisset, sicque confusis et sese occultantibus redargutio obveniret. Nam his, qui incorruptam naturam conservant, nuditas nequaquam pudori est. Cæterum Adamus et Eva præscriptos legis limites excedentes, in mortalem conditionem detracti sunt, spoliatique immortalitatis beneficio, velati sunt pudore. Quapropter haud inepte primam eorum explanavit dignitatem. Id enim admodum conducebat ad sequentia. Quidam aiunt, cum essent in perfectæ ætatis habitu, eos haud absimiles fuisse, si sapientiam et prudentiam spectes, puerulis. Poterant quidem discere : sed pueruli discere nequeunt, eo quod sint infantes. Quare cum forent nudi, instar puerulorum, non erubescebant. Ratio etenim sola agnoscit pudorem. Quapropter brutis animalibus nullus adest pudor. Deus, cum posset Adamo et Evæ tribuere pudorem, id facere supersedit. Haud enim dignum ratus est id esse, cum postmodum peccato irretiti eum percepturi essent. Nam pudor injectus est homini, ut sit telum adversus peccatum, siquidem eo telo nonnihil reprimitur et retunditur peccati impetus. Quamprimum quis pudorem transilit, peccato se involvit. Quapropter in futuro sæculo sublato peccato, quoque pudor exstinguetur. Quid enim desideratur remedium, morbo non amplius nos infestante?

A φύσεως συμμεταβληθῇ καὶ τὸ περὶ τῆς φύσεως φρόνημα, καὶ αἴσθωνται τῆς γυμνότητος, ἣν ἐξ ἀπειθείας ὑπέστησαν αἴσθησιν, ὅπως ἂν αἰσχυνομένοις καὶ κρυπτομένοις ὁ ἔλεγχος ἐπιγένηται· ἀφθάρτοις γὰρ οὐκ ἔστιν αἰσχύνη ἡ γυμνότης· Παραβάντες δὲ, φησὶ, τὴν ἐντολὴν, εἰς φύσιν θνητὴν κατηνέχθητε, καὶ γυμνωθέντες τῆς ἀφθαρσίας ἐνεδύσασθε αἰσχύνην· διὰ τοῦτο τὴν πρώτην αὐτῶν διηγεῖται κατάστασιν· τοῦτο γὰρ συμβάλλεται πρὸς τὰ μέλλοντα. Τινὲς δέ φασιν ὡς τέλειοι τὴν ἡλικίαν ὄντες, βραχύ τι παίδων κατὰ τὴν γνῶσιν διήλλαττον· οἱ μὲν γὰρ ἠδύναντο μαθεῖν, οἱ δὲ παῖδες ἐν τῷ νηπιάζειν ἀδύνατοι· ὅθεν οὐδὲ γυμνοὶ, ὡς οὐδὲ παῖδες, ᾐσχύνοντο, λογισμοῦ μόνου τὴν αἰσχύνην εἰδότος· διὸ μηδὲ τοῖς ἀλόγοις παρεῖναι ταύτην συμβαίνει· Θεὸς δὲ ταύτην B ἐνθεῖναι τοῖς περὶ τὸν Ἀδὰμ τελείοις οὖσι τὴν ἡλικίαν δυνάμενος, οὐκ ἄξιον αὐτὸς ταύτην ἐπάγειν ἐνόμισε, μέλλουσιν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ταύτην λαβεῖν· ἁμαρτίας γὰρ αἰσχύνη βοήθημα παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις πεποίηται, τὴν ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων ὁρμὴν ἀνακόπτουσα· ὅσον γάρ τις ταύτης ὑπερορᾷ, πλημμελεῖ· διόπερ ἁμαρτίας ἀναιρουμένης ἐπὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, καὶ τὴν αἰσχύνην ἀναιρεθῆναι συμβήσεται· τί γὰρ ἰατρείας δεήσει, μηκέτι παρενοχλοῦντος τοῦ πάθους;

C

CAP. III.

Vers. 1. *Serpens vero fuit callidior omni bestia agri.* Concedimus serpentem habuisse prudentiam sicuti reliqua bruta, verum ut potuerit ratiocinari ut quid syllogismo concludere, negamus. Nec volumus, ut quis credat, cum potuisse loqui, utcunque Scriptura sacra eum loquentem inducat. Omnia igitur referenda sunt ad eum qui per serpentem loquebatur. Sed unde aut quibus argumentis probabitur, Satanam sermocinatum esse per serpentem? Facile id probatu est. Christus enim in Evangelio dicit : « Ille erat homicida ab initio [87]. » Nec homicida pronuntiatur ob occisum Abelum, siquidem Scriptura non prodit hunc a diabolo esse peremptum. Nec sane potuisset eum, si maxime voluisset, neci dare, ni prius ad mortalitatem fuisset redactus. Verum vocabulum, *homicida*, portendit communes quasdam totius humani generis exitiales insidias. Quapropter et bestiam serpentem Scriptura sacra nominat, cum tamen foret ponendus in numero reptilium. Quidam perhibent, quod serpentem propter innatam suam astutiam et solertiam insitam ceu instrumentum et organum ad eam rem comparaverit, eique sermonis usum, qui ipsi alioquin deerat, dederit. Igitur diabolus nequiverat sermonis usum tribuere serpenti, et ejus mutare naturam? Nequaquam. Hoc enim quasi peculiare munus Dei est. Cæterum

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὁ δὲ ὄφις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐχέτω μὲν οὖν ἀλόγου φρόνησιν, ἀλλ' οὐ δήπου καὶ συλλογι[στι]κὴν, οὐδὲ λόγῳ χρωμένην προφορικῷ· ἀνάγκη ἄρα πρὸς τὸν ἐν αὐτῷ λαλήσαντα γίνεσθαι τὴν ἀναφοράν· καὶ πόθεν; ὅτι Σατανᾶς ἐλάλησε δι' αὐτοῦ· ἐπειδὴ λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· « Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς· » οὐ διὰ τὸν Ἄβελ ἁπλῶς· οὐδὲ γὰρ τοῦτον ἀνῃρηκὼς γέγραπται, οὐδ' ἂν ἠδυνήθη μὴ πρότερον θνητὸν ποιήσας τὸν ἄνθρωπον· τὸ γὰρ *ἀνθρωποκτόνος* κοινὴν ἐπιβουλὴν τοῦ γένους δηλοῖ· ὅθεν, φασὶ, καὶ θηρίον αὐτὸν εἶπε, καίτοι ἑρπετοῦ ὄντος τοῦ ὄφεως. Τινὲς δὲ λέγουσιν ὡς διὰ τὴν ἔμφυτον αὐτοῦ φρόνη- D σιν ἐπιτήδειον αὐτὸν ὄργανον ἐποιήσατο, καὶ τὸ λαλεῖν, ὅπερ ἔλειπε τούτῳ, προσέθηκεν. Ἆρ' οὖν ὁ διάβολος ἀνοῖξαι στόμα πρὸς τὸν λόγον ἠδύνατο καὶ μεταπλάσαι τὴν φύσιν; τοῦτο γὰρ ἴδιόν ἐστι Θεοῦ. Ἀλλ' ἰδὼν αὐτὸν ὁ Θεὸς, ὁ διὰ τοῦ αὐτεξουσίου στεφάνους παρασκευάζων τοῖς ἀθληταῖς, σκοποῦντα ὡς εἰ δυνατὸν ἦν τοῦτο γενέσθαι, προσῆλθον ἂν εἰς ἀπάτην αὐτοῖς, συνεχώρησε τοῦτο, παρασκευάσας λαλῆσαι τὸ ἴδιον δημιούργημα, ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ τῶν τοσούτων ἀναίρεσιν συνεχώρησεν· ἐκείνου σκοποῦντος, ὡς Εἰ συνεχωρήθην, ἤλεγχον αὐτοῦ τὴν ἐπίπλαστον ἀρετὴν, ἣν ἔχειν διὰ τὸν πλοῦτον δοκεῖ· διάλογος τοιαύτην ἔχει τὴν δύναμιν, σαφηνείας ἕνεκα τῆς Γραφῆς τῷ σχήματι τοῦ λόγου τὰς ἐννοίας λογο-

[87] Joan. VIII, 44.

ἀποδοῦσης· ὅπερ ἔστι νοεῖν καὶ ἐπὶ τῶν πειρασμῶν A τοῦ Κυρίου· μαθὼν γὰρ ἐκείνου τὴν ἔννοιαν, ἀνῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον· ἐπείνησεν ἑκὼν, ἐκείνου νομίζοντος διὰ τροφῆς αὐτὸν δύνασθαι καθάπερ τὸν Ἀδὰμ ἀπατῆσαι, εἰ πεινάσειε· καὶ πρὸς τὴν ἔννοιαν ἐκείνου πάλιν ἀνῆλθεν εἰς τὸ πτερύγιον. Εἰ δὲ καὶ εἰς τὸ ὄρος, φησίν, ἀνήνεγκα τοῦτον, ἐδείκνυον αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας τῆς γῆς· ὅθεν ἀνῆλθεν ἑκών· οὕτω καὶ νῦν ὁ Θεὸς ὁρῶν αὐτοῦ τὰς ἐννοίας, ἤνοιξε τὸ στόμα τοῦ ὄφεως· καθάπερ τῆς ὄνου Βαλαάμ· προειδὼς δὲ ὁ Θεὸς, ὅτι ἐπιθυμήσει Ἀδὰμ γενέσθαι Θεὸς, προηπείλησέ τε τὸν θάνατον, καὶ παραβάντος ἐπήνεγκεν.

Deus, qui per liberum arbitrium fortiter decertantibus coronas proponit, cum conspexisset diabolum observare hominem, et instituisse hunc fraude dolisque circumvenire, concessit ut hoc fieret, et suam creaturam 61 loquendi facultate instruxit. Siquidem legentibus Jobum, satis constat quanta Deus permiserit diabolum corrumpere et necare: subinde diabolo id agente, ut ex illo permissu divino, evinceret virtutem Jobi fuisse fictam, eumque adhæsisse Domino, nullo certo et solido innixum fundamento, sed propter divitias, quas in magno numero a Deo accepisset. Nam ille dialogus, quem Jobum vocitamus, hunc finem propositum habet, ipsa Scriptura sub forma dialogi nos docente, et adeo elegantes et utiles sententias effundente, ut agnoscamus versipellis diaboli astutias. Idem quoque cognoscere datur ex tentationibus, quibus pellax diabolus sollicitavit Dominum. Cum enim ejus sententiam comperisset, haud abnuit abire in desertum, ibique immitem perpeti famem. Credebat namque diabolus, se posse vincere et debellare Christum cibo seu esca, sicuti primum hominem cibo deceperat et perverterat. Idem accidit in pinnaculo turris: porro idem in monte, cum omnia commonstrarentur regna terræ. Similiter et nunc Deus, haud ignorans quæ sententia surgat diaboli animo, os serpentis, non secus ac Balaami asini, aperuit. Cæterum cum Deus prænosset hominem affectare deitatem sive cupere deum fieri, prius mortem minatus est: sed ubi in positam deliquerat legem, morti hominem subjecit.

Ἦν δὲ, φασίν, ὁ ὄφις κεχαρισμένος τῇ γυναικί· δι' B ὑπερβάλλουσαν εὐφυΐαν πρὸς τὸ πᾶν ὅ τι οὖν, καὶ δὴ καὶ πρὸς μίμησιν· ὡς γὰρ τῶν ξύλων τρεῖς ἦσαν διαφοραὶ, καὶ τὰ μὲν ἀφώριστο πρὸς τροφήν τε καὶ ζωὴν, τὸ δὲ πρὸς δοκιμασίαν τοῦ εὖ ζῆν, τὸ δὲ φυλαττόμενον αὐτῷ εἰς τὸ ἀεὶ ζῆν· οὕτω τῶν ἀλόγων τρεῖς ἦσαν διαφοραί· μία μὲν εἰς βρῶσιν τῷ γένει, μία δὲ εἰς ὑπηρεσίαν, μία δὲ πρὸς ψυχαγωγίαν· ὧν ἡδεῖαι φωναὶ καὶ μιμήσεις διάφοροι· δεῖται γὰρ ψυχὴ συνεχῶς πονοῦσα καὶ τοιαύτης παραμυθίας. Μόνῳ οὖν ὄντι τῷ Ἀδὰμ ὁ Θεὸς τὰ ζῶα πρὸς παραμυθίαν εἰσήγαγεν· ἧς τὸ πλεῖστον εἶχεν ἀπὸ τοῦ ὄφεως, καὶ μιμουμένου καὶ ὑποσαίνοντος· εἰ καὶ νῦν ἐστιν ἐχθρός τε καὶ φευκτὸς, Θεοῦ τοῦτο ποιήσαντος. Ὅθεν τῷ μὲν διαβόλῳ ἔδοξεν εἰς ὄργανον ἐπιτήδειος· ἀεὶ γὰρ διὰ τῆς τῶν οἰκειοτάτων ὑποφθορᾶς ἡ τῶν οἴκων C ἀνάστασίς τε γίνεται καὶ καταστροφή· ὅθεν εἴρηνται: « ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οἰκειακοὶ αὐτοῦ. » Ὑπέλαβεν οὖν ἡ γυνὴ ὡς πάντα μιμούμενος, ἠδυνήθη καὶ ἀνθρωπίνην μιμεῖσθαι φωνήν· ὁ δὲ Ἀδὰμ σοφίαν ἔχων παρὰ Θεοῦ, καθ' ἣν ἔθετο τὰς προσηγορίας, ἔτι δὲ καὶ πρόγνωσιν, οὐκ ἂν τοῦτό γε πέπονθε.

At serpens erat gratus mulieri, eumque ceu delicias tractabat propter insignem indolem et quælibet imitandi solertiam. Quemadmodum in paradiso arbores erant tres, at differentes: duæ namque comparatæ erant ad cibum et vitam; tertia, ut per eam probaretur humanum ingenium: sic, quoad animantia bruta, tres quoque habebantur differentiæ. Quædam alebant et cibabant hominem; quædam eum juvabant, eique quasi ancillabantur; quædam vero eum insigniter exhilarabant et oblectabant suavi vocis modulamine, et variis imitationibus. Nam animus, qui assiduo lassatur, indiget hujuscemodi solatiis et recreationibus. Cum itaque homo esset solus, ut haberet aliquas delicias solatiaque, Deus talia ipsi elargitus est animalia. Sed maximum solatium hauriebat ex serpente, quia mirabiliter varias res imitari poterat, nec non mirabiliter norat blandiri et adulari, licet nunc nobis sit infestus et summa ope a nobis formidetur, sic ordinante Deo. Eam itaque ob rem vel imprimis idoneus visus est diabolo, ut eo ceu instrumento et organo abuteretur ad id malum quod machinabatur homini. Solent etenim semper familiæ destrui et subverti ob domesticorum malitiam et perfidiam. Nam haud abs re in Scriptura sacra traditum est: « Inimici ejus domestici illius erunt [88] » Putavit itaque mulier, serpentem, quem cernebat omnia eleganti imitatione exprimere, posse imitari et vocem humanam. Cæterum Adamus præditus sapientia, quam a Deo acceperat, cujus adminiculo nomina indiderat rebus, deinde instructus quadam rerum vel futuri prænotione, haudquaquam ea fuisset passus, quæ mulier, si prior a serpente fuisset interpellatus.

Σιωπᾷ δὲ Μωϋσῆς τὸν ἐν αὐτῷ λαλήσαντα· Χριστὸς D δὲ μόνος γυμνῶς ἀπεκάλυψεν· ὁ γὰρ Παῦλος μόνον ἠνίξατο, τὸ γράμμα δόξας τηρεῖν· « Φοβοῦμαι, λέγων, μή ποτε ὡς ὁ ὄφις ἠπάτησεν Εὔαν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ· » καὶ οὐκ εἶπεν· Οὕτως ὁ διάβολος, οὐδὲ λύει τῶν Γραφῶν τὴν τάξιν, ἀλλὰ τῇ ἐννοίᾳ τὴν ἀπο-

Moses autem tacite transmittit eum, qui per serpentem loquebatur. Christus solus, quis ille fuerit, manifeste retexit. At Paulus hunc solummodo ostendit, servans Scripturæ sacræ ordinem, ipsique litteræ addictus, inquiens: « Metuo ne qua fiat, ut quemadmodum serpens Evam decepit ver-

[88] Matth. x, 36.

sutia sua [69]. » Non ait : ut diabolus, sed « ut serpens, » servato scilicet contextus et verborum ordine. Attamen dubitationem omnem adimit, sequentia subjiciens : « Sic corrumpantur sensus vestri a simplicitate, quæ erat erga Christum [70]. » Christus ex professo diabolum vocat homicidam et mendacem. Qua ratione non mendax fuerit, Deo dicente : « De omni ligno edite, » etc., diabolo inferente : « De nullo ligno? » Deinde cum Deus protestatus esset hominem moriturum si interdictum cepisset cibum, ille contrarium invexit adjiciendo et alterum mendacium loquens : « Novit enim quia quocunque die ederitis, oculi vestri, » etc., quibus verbis Deum contumelia affecit ut invidum et mendacem. Hinc a contumelia et calumniis nomen invenit, ut appelletur diabolus. Hoc ex principio Ophianorum sive Ophitarum hæresis exorta est. Qui **62** huic sectæ se dediderunt, serpentem Deum faciunt, docentes eum voluisse nobis plurima exhibere beneficia. Sanè propter curiositatem illorum opportune clausi aperti sunt oculi, oculi, inquam, qui, dum virtus vera viget incolumis, non patent, sed magna nostra commoditate occluduntur. Fuit quidem homo ante primam mali labem occultatus, qua vi instructus potuisset vitare prævaricationem cum scientia quadam res omnes contemplans, nec cognovit malum, id est, non expertus est malum, sicuti dicitur : « Cognovit Adamus uxorem suam, » licet et antea eam novisset. At ubi virtutis oculi sunt occæcati, oculi in malum vergentes patuere. Quapropter diabolus mulieri imponens, Deum calumniis proscindit, eosque provocat vanis promissionibus, quasi futuri sint dii, sub qua dictione significat angelos, qui una cum illo defecerant. Et in hunc modum statim diabolus semina spargit impietatis, ut humanum genus credat plurimos esse deos. Verum eam opinionem conveniebat ex ore serpentis proferri, ut qui eam sectentur, ei similes comprobentur. Simulat autem astute, ut quidam aiunt, ignorantiam, quærens occasionem cum ea colloquendi. Præterea diligenter annisus est, ne manifestus hostis et Insidiator appareret contraria Dei oraculis pronuntians. Quapropter mulier ejus verba corrigit et emendat. Sed diabolus, cum ejus, quod ignorabat, venatus esset scientiam, continuo citra omnem suspicionem induxit pestiferas insidias.

A ρίαν ἔλυσεν, « Οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν. » Ὁ δὲ Χριστὸς τὸν Σατανᾶν ἀνθρωποκτόνον καὶ ψεύστην φησί· πῶς γὰρ οὐ ψεύστης; τοῦ Θεοῦ εἰπόντος· « Ἀπὸ παντὸς φάγεσθε, » αὐτὸς λέγων αὐτὸν εἰρηκέναι, « Ἀπ' οὐδενὸς φάγεσθε· » καὶ εἰπόντος, « Ἀποθανεῖσθε, » τἀναντία λέγων αὐτός· καὶ ἄλλο ψεῦδος· « Ἤδει γὰρ ὅτι ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοὶ, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ψευδῆ καὶ φθονερὸν τὸν εἰρηκότα δεικνύς· διὸ καὶ διάβολος κέκληται· ἐξ οὗ καὶ ἡ τῶν Ὀφιανῶν συνέστηκεν αἵρεσις, θεοποιούντων τὸν ὄφιν, ὡς ἂν ἀγαθόν τι προξενεῖν ἡμῖν ἐθελήσαντα· καίτοι πρὸς ἐντρέχειαν αὐτῶν καλῶς κεκλεισμένους ἀνέῳξεν τοὺς ὀφθαλμοὺς, οἵτινες τῆς ἀρετῆς ἐνεργουμένης οὐκ ἀνοίγονται, τύφλωσιν ὠφέλιμον ὑπομένοντες. Εἶχεν
B οὖν ὁ ἄνθρωπος πρὸ παραβάσεως ὀφθαλμοὺς πρὸς τὸ ταύτην φυλάττεσθαι μετ' ἐπιστήμης ὁρῶντας τὰ πράγματα· ὧν προσβαλλόντων τοῖς καταλλήλοις θεάμασιν, οὐκ ἐγίνωσκεν ὁ ἄνθρωπος τὸ κακὸν, ἀντὶ τοῦ, πεῖραν αὐτοῦ οὐκ ἐδέχετο· κατὰ τὸ εἰρημένον, « Ἔγνω δὲ Ἀδὰμ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· » ᾔδει γὰρ αὐτὴν καὶ πρότερον· τούτων δὲ τυφλωθέντων, ἠνοίχθησαν οἱ ἐπὶ τὸ κακὸν ῥέποντες. Ὅθεν ὁ διάβολος τὴν γυναῖκα σοφίζεται· τὸν μὲν Θεὸν διαβάλλων, ἐπάρας δὲ ταῖς ἐπαγγελίαις τοῦ γενέσθαι ὡς θεούς· αἰνιττόμενος τοὺς συναποστάντας ἀγγέλους αὐτῷ· καὶ τῆς πολυθεΐας ἄνωθεν καταβαλὼν τοῖς ἀνθρώποις τὰ σπέρματα, ἣν ἔπρεπεν ἐξ ὄφεως τὴν ἀρχὴν προφέρεσθαι στόματος, ὡς ἂν ὁ ταύτης ζηλῶν. . . .
C ἐκείνῳ γενήσεται. Προσποιεῖται δὲ, φασὶ, κακοήθως τὴν ἄγνοιαν· ἅμα μὲν πρόφασιν λαβεῖν ἐθέλων τῆς πρὸς αὐτὴν ὁμιλίας, ἅμα δὲ ὡς ἂν μὴ προδήλως ἐπίβουλος φανῇ, τῷ Θεῷ τἀναντία φθεγγόμενος· ὅθεν αὐτὸν καὶ ἡ γυνὴ ἐκείνου διωρθώσατο· ὁ δὲ ὡς δὴ μαθὼν ὃ οὐκ ᾔδει, ἀνυπόπτως εἰσήγαγε τὴν ἐπιβουλήν.

Deus a primordio rerum nullam substantiam incorpoream, at solos suos homines erudivit, initio statim multorum deorum opinionem exscindens, id est volens opinionem credendi multos esse deos penitus obliteratam. Nec prætcrea Scriptura sacra toto illo temporis intervallo, quod antecessit diluvium, mentionem facit vel tantillam multorum deorum. Angelorum meminit demum temporibus Abrahami, cum homines jam plenissime essent edocti Providentia divina variisque visionibus, solum illum esse Deum, qui hoc universale opus excitasset. Quapropter nec Moses diaboli mentionem, cujus nullam dum habebant notitiam decepti homines, invexit : sed contentus fuit posuisse organum, per quod insidias et dolos machinatus est diabolus. Nec desunt

D Θεὸς δὲ κατ' ἀρχὰς οὐδὲν ἀσώματον πλὴν αὐτοῦ τοὺς ἀνθρώπους ἐδίδαξεν· ἄνωθεν τὴν τῆς πολυθεΐας ὑπόνοιαν ἐκκρουόμενος· ἀλλ' οὐδὲ ἡ Γραφὴ πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ τοιούτου τινὸς ἐμνημόνευσε, πρῶτον ἀγγέλων ἐπὶ τῆς κατ' Ἀβραὰμ διηγήσεως μνημονεύσασα, ἡνίκα λοιπὸν ἱκανῶς ἐπαιδεύθησαν ἄνθρωποι μόνον ἐκεῖνον ἡγεῖσθαι Θεὸν, τῇ τε προνοίᾳ καὶ τῇ τῶν ὀπτασιῶν ποικιλίᾳ. Ὅθεν ὁ Μωϋσῆς παρῆκε τοῦ διαβόλου τὴν μνήμην, οὗ τὴν γνώμην οὐκ εἶχον οἱ τὴν ἀπάτην δεξάμενοι· ὅπερ ἑώρων, ὄργανον μόνον εἰπών· εἰ καὶ τὰ μάλιστά τινες ὄφιν τροπικῶς ἔφασαν τὸν διάβολον, χωρὶς ὀργάνου τῇ γυναικὶ τοὺς τοιούτους ἐνεσπαρκέναι λέγοντες λογισμοὺς ἄνευ φωνῆς αἰσθητῆς· οἱ δέ φασιν ὡς πάντων εὐτελεστέρῳ συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ὀργάνῳ χρῆσθαι τῷ ὄφει, ἅτε

[69] II Cor. xi, 3. [70] ibid.

A ἕρποντι καὶ ἐν γῇ τεταγμένῳ φωλεύειν· ὡς ἂν ἔλεγχος ἀκριβὴς τοῦτο γένηται τῆς διὰ τὴν κακίαν ἐκδεξαμένης αὐτὸν ἀσχημοσύνης. Ὅθεν εἰς ἀνάγκην ἐλθὼν ὁ διάβολος, ἀνορθώσας παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν τὸν ὄφιν, ὡς εἰκὸς, ἀντιπρόσωπον στήσας, τῇ γυναικὶ δι' αὐτοῦ διελέγετο, ὅπερ αὐτὴν οὐκ ἐπτόησεν ἀπείρως ἔχουσαν ὡς ἄρτι γεγενημένην, καὶ ἀγνοοῦσαν ὡς οὐ πέφυκεν ἑρπετὸν ἐνάρθρῳ κεχρῆσθαι φωνῇ, οὐδ' ὅτι μόνον ἕρπειν τέτακται.

B Καὶ προσελθὼν ὁ διάβολος, προδήλως ἐναντία τοῖς προστεταγμένοις φησίν· ὡς δῆλον, φασὶν, ἐντεῦθεν ὡς οὔπω βρώσεως οὐδεμιᾶς οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἦσαν γευσάμενοι· ἢ γὰρ ἂν ἐσθίοντας εἶδεν αὐτοὺς ὁ διάβολος, καὶ οὐκ ἂν ὡς πάντων ἀπηγορευμένων αὐτοῖς ἀφῆκε φωνήν· ἐσκόπει δὲ μόνον, ὡς εἰκὸς, καὶ τούτους ὑπὸ νόμον γενέσθαι, ὡς καὶ πάντα τὰ λογικὰ τάγματα καὶ πάντα τὰ ὄντα καθ' ὃν εἶναι παρὰ Θεοῦ διατέτακται· ἠγνόει δὲ τοῦτον· οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν εἰδὼς, τοὐναντίον ἔλεγεν, ὅπως εὐθὺς ἀπίθανος γένηται πρὸς ἀπάτην τὴν μέλλουσαν· οὐ γὰρ διὰ φωνῆς αἰσθητῆς ὁ νόμος ἐδέδοτο, τοῦ Θεοῦ δὲ τοῦτον τῇ διανοίᾳ τυπώσαντος· ὡς εἰ καὶ διὰ φωνῆς ἀκούσας ἐτύγχανεν, οὕτω διατεθέντος Ἀδάμ· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν, ἀκοῆς ἐν αὐτοῖς καὶ θέας ἐνεργουμένης, ὡς ἐν C ὕπνοις ἐντυπουμένων καὶ δοκούντων ἀκοῦσαί τε καὶ ἰδεῖν· ἐδόκει τοίνυν Ἀδὰμ τὸν Θεὸν ὁρᾷν τοιαῦτα διαλεγόμενον· ἅπερ εἰκότως τῷ διαβόλῳ γέγονεν ἄγνωστα.

Οἱ δὲ περὶ τὸν Ἀδὰμ οὔπω βεβρώκεισαν, οὕτω τοὺς κατὰ φύσιν ἀνθρώπους τάξαντος τοῦ Θεοῦ, ὥστε μὴ παραπλησίως τοῖς ἀλόγοις ἀεὶ πρὸς βρῶσιν ὁρμᾷν, ἔχειν δὲ τούτου καιρόν. Ἰδὼν οὖν ὁ διάβολος πάντα τὰ ζῶα πλὴν τούτων ἐσθίοντα, καὶ τὴν παρὰ Θεοῦ διαφορὰν οὐκ εἰδὼς, ᾤετο νόμῳ κεκωλῦσθαι τῆς βρώσεως· ὅθεν ὡς διαβάλλων τὸν νομοθέτην, πυνθάνεται ὡς οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ τοῦτο νομοθετήσαντα· ὅθεν αὐτὸν D ἡ γυνὴ διωρθώσατο εἰποῦσα πάντων ἐπιτετράφθαι τὴν βρῶσιν, πλὴν τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου· εἰποῦσα πάντως καὶ τό· « Τοῦ εἰδέναι καλὸν καὶ πονηρὸν, » εἰ καὶ παρῆλθεν ὁ Μωϋσῆς· ἐν μέσῳ γὰρ ἦν καὶ τὸ τῆς ζωῆς, ὅπερ οὐκ ἀπηγόρευτο· πῶς γὰρ ἂν, μὴ ἀκούσας ὁ διάβολος παρὰ τῆς Εὔας, εἶπε τό· « Ἔσεσθε ὡς θεοὶ γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν; » τοῦτο δὲ οὐκ ἦν ὁ προφήτης εἰπὼν ἐν μέσῳ τῷ παραδείσῳ ἐν τῇ δόσει τῆς ἐντολῆς· καίτοι τοῦτο λέξας ἔν τε τῇ τοῦ παραδείσου (ἔφη γὰρ ἐκεῖ· « Καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τῷ παραδείσῳ· » καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλῶν καὶ πονηρῶν) διηγήσει μετὰ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, εἰπὼν αὐτὸ μέσον· καὶ ὅτε πάλιν λέγει, « Καὶ ἐκρύβησαν· » ἀλλ' οὐδὲ τό· « Μὴ ἅψησθε αὐτοῦ, » φαίνεται λέγων ἐπὶ τῆς ἐντολῆς. Δῆλον οὖν

tamen, qui affirmant serpentem præfigurasse diabolum in quadam figura, et nullo adhibito organo diabolum per sese inspirasse mulieri absque sensili voce hujuscemodi consilia et rationes. Alii inquiunt: Deum permisisse diabolo, ut uteretur serpente animali abjectissimo et humi repente, inque terræ cavernis plerumque vitam trahente, ut sic manifesta foret turpitudo et infamia, qua postea propter malitiam notatus est. Quapropter, cum ita res monere videbatur, diabolus præter ipsius naturam erexit serpentem (ut verisimile est) et ex adverso mulieri cum consistere voluit. Deinde cum muliere per serpentem diabolus sermocinatus est. Verum mulier conspecto serpente non exhorruit. Quia cum ipsa modo a Deo fuisset condita, ipsum non noverat. Præterea ignorabat serpentem esse creatum, ut foret in numero reptilium, et careret usu humani sermonis.

Diabolus adveniens manifesto referebat, quæ quasi ex diametro pugnabant cum eloquiis divinis. Cæterum ex verbis diaboli colligunt quidam, Adamum et Evam nullum adhuc gustasse cibum. Nam si eos cibum capientes conspicatus esset diabolus, non emisisset vocem, qua eos pertentabat, quasi omnis ipsis interdictus esset cibus. Verum hoc solum sciebat diabolus, ut apparet, hominem, siculi et reliquas rationales creaturas et entia, teneri lege aliqua, secundum quam a Deo sint ordinata. At legem, cui obsequi debebat homo, nesciebat. Haud enim, si illa lex nota fuisset, prima statim coitione contrarium dixisset, veritus ne non sibi insidias molienti, deinde fides haberetur. Nam lex non interposita sensili voce homini data est. Deus hanc legem menti hominis impressit, qua impressione quasi voce interveniente posita esse intelligenda est. Adamus itaque auditu instructus est, sicuti evenisse prophetis **63** exploratum habemus, qui visione et auditu in ipsis operante, tanquam in somno, instituuntur quasi videantur ea et audire et cernere, quæ Deus manifestat. Existimabat et quasi persuasus erat Adamus, se audire Deum disserentem illa, quæ haud immerito incognita erant diabolo.

Adamus et Eva nondum ederant. Deus enim sic humanam naturam ordinaverat, ut non quemadmodum bruta animalia, semper præcipites ad cibum proruerent, sed statis horis cuticulam curarent. Animadvertens itaque diabolus, reliqua animalia omnia, præter hominem edere, et ignorans excellentiam hominis, qua a Deo fuerat donatus, existimavit edicto legis homines coerceri a cibo. Quapropter, quasi reprehendens legislatorem, ut qui non in bonum finem legem sancivisset, mulierem percontatur. Hinc non abs re correctionem subjunxit mulier, qua corrigebat verba diaboli, dicens: Omnium arborum fructus nobis a liberalitate divina est concessus. Verum lege arcemur ab arbore, quæ in medio paradiso assurgit. Addidit: « Arbor scientiæ boni et mali, » licet Moses id obticuisset. Siquidem in medio sita erat et arbor vitæ, cujus fructus haud vetitus erat. Nam quo pacto, nisi audivisset ex Eva scientiam boni et mali, injecisset: « Eritis ut dii, scientes bonum et malum. » Cæterum propheta in datione legis haud memoravit eam arborem positam fuisse in medio paradiso, quamvis in enarratione paradisi

eam collocaverit cum arbore vitæ. Præterea cum A ait, quod se sub ea occuluerit. Et tenori verborum legis nullibi adjectum videmus: « Ne tetigeritis ipsam. » Verum alioqui satis liquet, ea quoque dicta esse, cum illa lex ferretur. Qui enim mulier ista commenta esset, licet propheta ea omiserit? Nam recitans præceptum divinum, si non omnia exacte calluisset, haud addidisset: « Scientiam boni et mali. » Adjecit autem hæc in explicatione legis: « Quæ est in medio paradiso. » Et: « Non attingetis ipsam. » Quod dicitur: « In medio, » arboris excellentiam declarat. Quod admovit: attingetis, » etc., ad majorem cautelam pertinet, quo magis sibi caverent, sicuti et cognoscer num et malum tendit ad utilitatem et usum præcepti.

ὡς εἴρηται· οὐ γὰρ ἂν ἀφ' ἑαυτῆς εἶπεν, ε προφήτης παρέδραμεν· οὐδ' ἂν ἐντολὴν λ θείαν, τὸ μὲν εἰρημένον, τὸ τοῦ καλοῦ καὶ ροῦ, παρῆκε· » τὰ δὲ μὴ εἰρημένα προσέθι τε « ὅ ἐστιν ἐν μέσῳ τῷ παραδείσῳ, » καὶ τὸ μὴ ἅψησθε αὐτοῦ· » ἀλλ' εἴρητο πάντως τὸ μὲ μέσῳ, » παριστῶν τὸ ἐξαίρετον· τὸ δέ· « Μὴ ἅψ πρὸς τὴν ἀσφάλειαν πλείονα, ὥσπερ οὖν καὶ νώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν εἰς δήλωσιν τοῦ χρ τῆς ἐντολῆς.

Verum duo sunt, quæ nos a malo avellunt et bono applicant, scilicet promissio et timor. Hinc Deus pœnam minis intentavit: « Et lignum vitæ B promisit. » Sed diabolus diversum ingressus iter, timorem adimit, dicens: « Non morte moriemini. » Et quo magis hominem a vero abduceret Deo, oculoru n apertionem pollicetur. Quapropter haud immerito inquit Salvator in Evangelio: « Mendax est, et ejus rei pater [91], » quibus verbis erudimur diabolum primum genuisse mendacium. Nec intonat: Eritis ut Deus, sed, « ut dii, » volens ut insuescerent nihil magni sentire de Deo, et ut existimarent eum non solum esse Deum: posse enim et alios esse tales, qualis ipse sit. Hujuscemodi argumenta objecit mulieri enarranti legem Domini, ut eam prorsus inescaret et ad casum deduceret. Verum lex utrique tam viro quam mulieri posita erat. C Mulier enim cum viro ejusdem est substantiæ. Quapropter non abs re iisdem subdita est pœnis. Non enim, ut quidam fabulantur, ab conjuge accepit mandatum divinum, sed Deus mulieri æque ac viro mandatum illud dedit. Nec illorum opinioni astipulatur, quod Scriptura diserte ponit, Adamo soli eam legem esse latam [92]. Nec possunt suam opinionem stabilire, quod scribitur hominem solum in paradiso exstitisse. Nam post formatum hominem, describit paradisi creationem, in quem translatum esse hominem testatur. Dehinc demum infert: « Et præcepit Adamo, » etc. Qua Adamo dixit veluti peculiari personæ, eadem et ad mulierem porrigenda sunt, siquidem tum v tur in narratione creationis Adami. Deinde repetitionem faciens, et mulieris tradit forma nec tamen inquit, quod et hanc induxerit in paradisum, cum satis id patuisset ex præced sicuti et de præcepti positione.

Δύο δὲ ταῦτα ἐξάγει τε ἡμᾶς τοῦ χείρο προσάγει τοῖς κρείττοσιν, ἐπαγγελία καὶ φόβος καὶ τιμωρίαν ἠπείλησεν ὁ Θεός, « Καὶ τὸ ξύ ζωῆς ἐπηγγείλατο· » ὁ δὲ διάβολος τὸν μὲν ἀφεῖλεν, « Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· » ὀφθαλ διάνοιξιν ἐπαγγέλλεται· ὅθεν φησὶν ὁ Σωτ « Ψεύστης ἐστὶ καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, » δηλῶν ὅ τος τὸ ψεῦδος ἐγέννησε· καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ' ὡς Θεός, ἀλλ', « ὡς θεοί· » προεθίζων αὐτ μέγαν νομίζειν τὸν Θεόν, μηδὲ μόνον οἴεσθα τον εἶναι, δυνατὸν δὲ καὶ τὸ γενέσθαι τοιούτ ρους. Τοιαῦτα προσήνεγκε τῇ γυναικὶ δηλ ἐξηγουμένης ἀκούσας τὴν ἐντολὴν ἣν εἰλήφ τοῦ συνοίκου κοινῶς, ὡς καὶ τῆς αὐτῆς ὑπά φύσεως· τοιγαροῦν ὑπεβλήθη καὶ τοῖς ἴσοι μίοις· οὐ γὰρ, ὥς φασί τινες, παρὰ τοῦ συνοι ἀκήκοεν· ἐκ τοῦ γεγράφθαι ὅτι ἐνετείλατο τῷ λέγων· οἷς ἀκολουθεῖ καὶ τὸ μόνον εἶναι λέ τῷ παραδείσῳ· μετὰ γὰρ τὴν πλάσιν τοῦ 'Αδ τὴν τοῦ παραδείσου παρασκευήν, φησὶν ὡς ἐ τέθεικε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐπάγει· « Ἐνετεί 'Αδάμ. » Τὰ οὖν κοινῶς εἰρημένα, ἐπὶ τοῦ πρ παρείληπται τοῦ 'Αδάμ, οὗ δὴ τὴν πλάσιν ε καὶ ἐπαναλαβὼν μετὰ ταῦτα, τῆς γυναικὸς ποίησιν, μηκέτι προσθεὶς ὡς εἰσήγαγε ται τὸν παράδεισον· αὐτάρκως διὰ τῶν ἔμπροσθε δεδηλῶσθαι δοκῶν καὶ τῆς ἐντολῆς τὴν παράδ

Verum, ut breviter de prædictis disseramus, D sciendum est Deum fuisse invisibilem. At is, qui omnia ab ipso accepit, visibilis erat. **64** Et hac lege institutus et informatus est a Domino, scilicet ut abstineret arbore interdicta, quo semper admoneretur se alieno juri esse subjectum. Nam obambulans una cum uxore inter arbores paradisi, conspiciens arborem prohibitam, semper recordabatur Dei invisibilis per rem visibilem. Quemadmodum etiam imago regis, quia non præsto omnibus in suo regno magistratibus esse potest, imaginem et statuas ponit, quibus judices deterriti, quasi præsens

Συντόμως δὲ περὶ τῶν εἰρημένων εἰπεῖ ἀόρατος ἦν· ὁ δὲ λαβὼν παρ' αὐτοῦ τὰ πάντα νος, ἔλαβε παρὰ Θεοῦ νόμον τὸ δένδρον, ἵνα θην λάβῃ τῆς δεσποτείας· περινοστῶν γὰρ τὸ μετὰ τῆς γυναικὸς, ὁρῶν τὸ δένδρον ἐμέμν ἀπαγορεύσαντος, τοῦ ἀοράτου διὰ πράγματ τοῦ· οἷόν τι γίνεται καὶ χαρακτὴρ βασιλέως· χουσιν, ἐν τόπῳ ὄντος καὶ πανταχοῦ παρε δυναμένου, καὶ διὰ τῆς εἰκόνος παρόντος δικάζουσι καὶ καθόλου τι χρηματίζουσι· βεί γὰρ οὕτως ἀεὶ τὰ γινόμενα. Τοιγαροῦν ἡ γυ μνημένη τῆς ἐντολῆς, τὸν νόμον ἀντιπροβάλ

[91] Joan. VIII, 44. [92] Rom. V, 13.

ἀπατήσαντι· μᾶλλον δὲ διπλασιάζει, φησίν· ὁ γὰρ A Θεὸς οὐκ εἶπεν· Μὴ ἅψησθε· οὐδὲ γὰρ τοῦτο κίνδυνον ἔφερεν· ἀλλ' ἐκεῖνοι γνῶσιν ἔχοντες θεϊκὴν, ὥρισαν παρ' ἑαυτοῖς· εἶπεν ὁ Θεὸς, Μὴ γεύσησθε τοῦ δένδρου· ἡμεῖς μηδὲ ἁψώμεθα· τοσοῦτον ἔμελλεν αὐτοῖς τηρῆσαι τὴν ἐντολήν· ὁ δὲ ξένην αὐτῇ τὴν ἀπάτην προσήγαγεν, ὀργάνῳ τινὶ συμφύτῳ χρησάμενος· ὁ γὰρ Θεὸς ὁ πλάττων τὸν ἄνθρωπον, μετὰ τῆς ἄλλης γνώσεως ἐνέθηκεν αὐτῷ καὶ πόθον Θεοῦ, οὗ δὴ τὸν πυρσὸν ἰδὼν ἐν αὐτοῖς, εἰς δέλεαρ τοῦτο προβάλλεται, εἰπών· « Ἔσεσθε ὡς θεοί· » νῦν γὰρ, φησὶν, ὡς ἄνθρωποι οὐ δύνασθε πάντοτε εἶναι μετὰ Θεοῦ, ἀλλ' ἐὰν γενηθῆτε θεοί· οὐ γὰρ εἶπε, Πολέμιοι γίνεσθε τοῦ Θεοῦ· ἐπιθυμία τοίνυν ἰσοθεΐας ἀπατᾷ τὴν γυναῖκα· ἡ δὲ τὸν ἄνδρα οὐκ ἀπατᾷ, ἀλλὰ πείθει· καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος· Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη· πῶς οὖν κατεκρίθη; B ἐπειδήπερ ἔπεισεν αὐτὸν ἐκείνη φαγεῖν, ἵνα μὴ μόνη διατραπῇ· οἷα καὶ νῦν τινες εἰδότες ὀρθοδοξίαν, γυναιξὶ πείθονται, μὴ δεῖξαι ζῆλον ὑπὲρ τῆς πίστεως· οὐκ ἀγνοοῦντες τὴν ἀλήθειαν, ἁπλῶς δὲ συναπαγόμενοι· τινὲς γάρ φασιν ὡς ἀγνοῶν ἔφαγεν· ἀγνοῶν ὅθεν ἤνεγκεν· ἀλλ' ἐλέγχει Θεὸς, οὐχ ἁπλῶς λέγων, Ἐπειδὴ ἔλαβες, ἀλλ', « Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικός σου· » πρὸς ὃ εἶπεν ἂν, Ἠγνόουν, εἴπερ ἦν ἀληθές.

A sit rex, recte judicant et jus dicunt. In hunc etenim modum omnia firmius administrant et exsequuntur judices. Quapropter etiam mulier cohortanti ad defectionem, legem opponit. Hanc quoque amplificat et exaggerat. Nam Deus non præceperat : Ne attigeritis; nec tactus quoque periculum importabat. Sed cum haberent cognitionem divinarum rerum, apud semetipsos jam statuerant et concluserant, Deum dixisse : Ne degustaveritis de arbore. Nos vero ne contingimus quidem arborem. Ecce quanta cura ipsis fuerit non transiliendi legem. Diabolus alienam ei obtulit fraudem usus organo, scilicet serpente, qui una cum homine creatus habebatur. Nam Deus cum fingeret hominem, licet multarum rerum scientia eum excoluerit, attamen B inter cætera sui desiderium ei ingenuit. Cujus fomitem vel scintillam diabolus in homine deprehendens, ut eum magis inescaret et ad vetitum pertraheret, inquit : « Eritis ut dii. » Quasi diceret : Nunc cum sitis homines solum, non poteritis perpetuo conversari cum Deo. Sed hoc eveniet, ubi in deorum numerum fueritis relati. Caute admodum agit, quod non monet, ut inimicitias suscipiant cum Deo. Diabolus circumscripsit mulierem inordinato appetitu evadendi similis Deo. Verum mulier virum non decepit, sed persuasione ducit in suam sententiam. Hujus rei testis est Paulus, inquiens : Adamus non deceptus est, etc. Quare igitur condemnatus est? Quia mulier ei persuasit, ut in ventrem demitteret prohibitam escam, ne videlicet ipsa sola periret : sicuti etiam hodie quidam conspicientes quæ sit vera religio certaque fides, attamen obtemperantes muliebri sexui, veræ fidei non sunt studiosi : non quod nesciant veritatem, sed simpliciter inducti et persuasi. Quidam docent Adamum ignoranter edisse, et nescivisse unde mulier istum fructum decerpserit. At Deus reprehendens Adamum non simpliciter dicit : Quia accepisti pomum inhibitum ; sed : « Quia auscultasti voci uxoris tuæ, » etc. Si illorum opinio vera esset, certe crimen expurgasset Adamus prætendendo ignorantiam. Verum tacet, silentioque suo testatur, se culpæ affinem.

Καὶ εἶδεν ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρῶσιν. C Καίτοι οὐ νῦν πρῶτον εἶδε τὸ ξύλον· πῶς γὰρ ἂν εἰλήφει περὶ ἀγνοουμένου τὴν ἐντολήν; ἀλλὰ δηλοῖ τὴν ἀκόλαστον ἡδονὴν μεθ' ἧς εἶδε τὸ ξύλον· ὥσπερ οὖν τινες αἰσχρὰν πολλάκις γυναῖκα, δι' ἐπιθυμίαν αὐτῇ προσπεπονθότες, ὡραιοτάτην νομίζουσιν, ὑπὸ τῶν ἄλλων καταγελώμενοι· ὅθεν ἡ Παροιμία φησίν· « Ἀνθρώπῳ πόρνῳ πᾶς ἄρτος ἡδύς. »

VERS. 6. *Videns itaque mulier quod bona esset arbor illa in cibum.* Si nunc demum mulier vidit et cognovit arborem, profecto absurdum quiddam hinc concluderetur, scilicet ipsam accepisse legem rei ignoratæ. Verum id non est. Arborem, antequam incontinentes manus admoveret, cognitam habuit, eamque nimia licentia et voluptate aspexit. Quemadmodum interdum quidam nimiis Veneris stimulis exagitati, rem habent cum muliere turpissima, omnibus ridiculum debentes, quamvis ipsi putent eam esse formosissimam : ita accidit et mulieri. Voluptas et nimia licentia dabant, ut prohibita arbor ipsi allubesceret. Proinde non temere dicit in Proverbiis Solomon : « Viro scortatori panis omnis jucundus et gratus est [92]. »

Καὶ διηνοίχθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο. Οὐχ ὡς ἔλεγεν ὁ διάβολος εἰς ὀξύτητα διανοίας θεοπρεπῆ, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς ἰδίας γυμνώσεως ἐπαισθάνεσθαι· ἐπεὶ μὴ χρεία τοῖς ἀθανάτοις περιβολῆς· ἐπαισθάνεσθαι δὲ, οὐ τῷ πρώην μὴ βλέπειν αὐτὴν, ἀλλὰ τῷ D μηδὲν φαῦλον ἀπὸ τῆς θεωρίας ἐπὶ τῆς ἐννοίας λαβεῖν· ἡ γὰρ γύμνωσις καθ' ἑαυτὴν οὐ δεινὸν, ἐπεὶ καὶ βρέφη τὴν γύμνωσιν οὐκ αἰσχύνονται, καὶ πρὸς ἰατροὺς ἀπογυμνοῦται πᾶς ὁ θεραπείας δεόμενος, καὶ γυναῖκες ἐπὶ βαλανείων ὁρῶνται γυμναί. Οὕτω λογισμός ἐστι ψυχῆς ὁ τὴν γύμνωσιν ποτὲ μὲν αἰ-

VERS. 7. *Et aperti sunt oculi amborum.* Oculi non aperti sunt secundum diaboli verba, ut homo jam esset Deus, et divinæ mentis acie refulgerent? Quid igitur? miselli cœperunt intueri miseram suam nuditatem. Siquidem prius, cum forent immortales, non opus habebant amictu. Quod autem nuditas nunc demum apparuit, non intelligendum est, quasi antea non fuerit ab ipsis visa ; alia ratio est. Nihil mali cogitabant antea, quamvis oculis subjectam cernerent nuditatem. Nam nuditas per se considerata turpis nullo modo est. Infantes non erube-

[92] Imo, Eccli. xxiii, 24.

scunt, licet nudi sint. Qui medica opus habent manu, coram medico citra pudorem denudantur. Etiam mulieres in balneis conspiciuntur **65** nudæ. Discimus itaque in ratione animi situm esse, ut aliquando turpis, aliquando secus deprehendatur nuditas. Ad eum modum Adamus et Eva, antequam peccato se fœdassent, nequaquam, ut re necessaria, indigebant pudore, quem nacti sunt peccato demum commisso auxiliarem et coadjutorem ad propulsandum peccati impetum. Verum rudimenta et quasi principia pudoris sunt, quod rubore suffunduntur ob membra generationi inservientia. Siquidem nullibi affectus videre est potentiores. Nec etiam nuptialem concubitum promiscue brutorum more voluit, sed eum refrenavit lege pudorem suggerendo. Hinc ex foliis ficulneis velamenta composuerunt, pudore ad eorum inventionem instigante, licet prius nunquam nuptialem experti forent complexum. Cæterum omnis qui peccatum committit, quasi cæcus peccare existimatur. Ubi enim viderit,

A σχρὰν, ποτὲ δὲ οὐκ αἰσχρὰν ποιῶν· οὕτως οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἡμαρτηκότες οὐδὲν αἰσχύνης ἐδέοντο, ἣν ἔλαβον ἁμαρτόντες, ὡς βοηθὸν εἰς ἐκκοπὴν ἁμαρτίας· προοίμιον δὲ τῆς αἰσχύνης, τὸ ἐπὶ τοῖς παιδογόνοις μορίοις ἐρυθριᾷν· ἐπεὶ καὶ τὸ περὶ ταῦτα πάθος πάντων ἐστὶν ὀξύτερον· καὶ οὐδὲ τὴν γαμικὴν ὁμιλίαν ἄλογον γενέσθαι Θεὸς συνεχώρησεν, ἀλλὰ νόμῳ διὰ τῆς αἰσχύνης διώρισεν· ὅθεν ἐκ φύλλων συκῆς τὴν σκέπην αὐτοῖς ἐπενοήθησαν, οὔπω πεῖραν ἔχοντες γαμικῆς συμπλοκῆς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ τὴν ἐπὶ τούτοις αἰσχύνην κτησάμενοι. Ἄλλως τε καὶ πᾶς ἁμαρτάνων, ὡς τυφλὸς ἁμαρτάνει· μεθ' ὃ βλέπει λοιπὸν τί ἐποίησε, καὶ ἐγκαλούμενος, φησίν· Οὐκ ἔβλεπον τί ἐποίουν· τὸ δὲ συνειδὸς μετὰ ταῦτα βλέπειν ποιεῖ καί τις πλήττων τινὰ παρακούσαντα, φησί· Διδάσκω B σε ἀκούειν· ἤκουε μὲν γὰρ, ἀλλὰ τῷ πάθει μεθύων οὐ προσεῖχεν οἷς ἔλεγεν· ἐξ ὧν οὖν ἔπαθεν ὁ διάβολος παραβὰς, ἔλεγεν αὐτοῖς τὸ παραπλήσιον· εἶπεν γάρ· « Διανοιχθήσονται ὑμῖν οἱ ὀφθαλμοί· » καὶ, « Ἔσεσθε ὡς θεοί· » πάθος συμβήσεσθαι.

quasi antea occæcatus fuerit, quid deliquerit, inquit : Non cernebam quid faciebam. Sed conscientiæ demum stimulus accedens, nos pungit, et efficit ut peccati abominationem conspiciamus. Præterea si quis percutit discipulum parum dicto audientem, exclamat : Doceo te audire. Audivit quidem jam antea, sed affectibus et passionibus aliis ebrius, animum non intendit his quæ dicebantur. Diabolus autem, cum et ipse maximum cœpisset periculum ex sua inobedientia, scilicet ut suam condemnationem cerneret, haud dissimile et ipsis ex inobedientia eventurum augurabatur.

Ubi igitur exuere immortalitatem, corpus nudatum et quasi suo habitu spoliatum est, et visi sunt deinde nihil aliud esse, nisi lutum. Illico deinde scaturire cœpit fons artium inventionis. Proinde consarcinant folia. Sed cedo, quis hoc hominem docuit ? Homo accepit a Deo intellectum, utpote ad imaginem ejus conditus. Quapropter ne quis miretur, si homines nova quædam machinati sunt, et artes prius ignotas adinvenerunt. Quidam perhibent primum hominem omni virtute instructum, dicendi libertatem insignem tenuisse. Verum virtute et illa libertate exuti, erubescebant nonnihil, cognoscentes in quanta mala ex summa felicitate detrusi sunt. Siquidem nondum eo malitiæ progressi erant, ut malitiam non sentirent. Quapropter latebras quærebant, quibus abderentur, celantes universi hujus Conditorem, qui deambulabat in voluptatis horto. Nam si quis vel parum se peccato dediderit, redarguitur clam a communibus animi conceptibus, quos Deus animo hominis impressit. Illi enim semper insonant, sic volente Deo : Homo, quid fecisti, quod fœdissimo te mancipasti peccato? Verum si quis interdum demergatur in profundum peccatorum, non cunctatur defensiones et patrocinia comminisci et consarcire. Sed Dominus hujusmodi vana patrocinia exsibilat per ar-

Ὡς δὲ ἀπεδύσαντο τὴν ἀθανασίαν, ἐγυμνώθη τὸ σῶμα, καὶ ἦν πηλὸς λοιπόν· εὐθέως βρύει ἐπίνοια τῶν τεχνῶν· τοιγαροῦν ῥάπτουσι. Καὶ τίς ὁ διδάξας; Ἔλαβεν ἅπαξ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ σύνεσιν, κατ' εἰκόνα γενόμενος· ὥστε θαυμαστὸν οὐδὲν ἐφ' ᾧ ἄνθρωποι μη- C χανῶνται καινότερα καὶ τὰς τέχνας εὑρήκασι· τινὲς δέ φασιν, ὡς ἔχοντες τὴν ἀρετὴν ἦσαν εὐπαῤῥησίαστοι, ταύτην δὲ ἀπαμφιασθέντες ᾐσχύνοντο ἐξ οἵων ἀγαθῶν εἰς οἷα μετέστησαν κακὰ, μήπω πρὸς κακῶν ἀναισθησίαν ἐλάσαντες· ὅθεν καὶ κρύπτονται περιπατοῦντα τὸν τῶν ὅλων Θεόν· ἁμαρτὼν γάρ τις μετρίως, ὑπὸ τῶν ἐκ Θεοῦ ἐνεσπαρμένων αὐτῷ κοινῶν ἐννοιῶν διελέγχεται· ἀεὶ δι' αὐτῶν ἐμβοῶντος τοῦ Ποιητοῦ· τὸ δὲ ἐνέχεσθαι τῷ βάθει τοῦ σφάλματος, ἀπολογίας πολλάκις τῶν ἁμαρτημάτων συῤῥάπτει· οἷς ὁ Κύριος συμβολικῶς ἐπιτιμᾷ διὰ τῆς συκῆς, ἐλθὼν πρὸς αὐτὴν, καὶ φύλλα μόνον εὑρών· « Οὐ μὴ ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται εἰς τὸν αἰῶνα· » καίτοι οὐ παρὰ τὴν αὐτῆς αἰτίαν αἰσθητὴ συκῆ καρπὸν οὐκ D ἔφερεν· ἀλλὰ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὴν ἀσέβειαν ἐκπεσόντος, εἴρηται· « Οὐκ ἔστι σταφυλὴ ἐν ταῖς ἀμπέλοις, οὐδὲ συκῆ ἐν ταῖς συκαῖς· » ἔῤῥαψαν οὖν φύλλα συκῆς, πιθανὴν ἀπολογίαν, ὡς προείρηται, πορίζοντες. Τινὲς δέ φασι σύμβολα τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων εἶναι τὰ φύλλα· συκῆς γὰρ φύλλον ἡνίκα ἂν τοῦ σώματος ἅψηται, κνησμονὴν παρέχει· αὐτὸς οὖν ἑαυτῷ προφήτης τῆς παραβάσεως τὴν κνησμονὴν δεικνύς.

borem fici, ad quam ubi accesserat, nullos fructus, sed sola folia repererat. Ob id dixerat : « Fructus non ex te nascatur in æternum [94]. » Cæterum ficus nihil per se deliquerat, verum Israelitis qui huic conferebantur, dictum est, utpote in peccatum prolapsis : « Non est botrus in vineis tuis, nec arbores tuæ ficulneæ fructus ferunt [95]. » Consuerunt itaque folia ficulnea, id est, adornarunt ex-

[94] Matth. xxi, 19. [95] Mich. vii, 1.

cusationem peccati in speciem nonnihil probabilem, ut supra docuimus. Quidam aiunt, folia fici esse quasi quædam symbola peccatorum, quasi ex propria natura stillaverint. Folia etenim ficulnea, si corpus attingant, pruritum quemdam inferunt. Propheta itaque statim peccati pruriginem ostendit.

Οὗτοι δὲ αὐτοὶ ἤκουσαν Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν· καὶ πρὸ μὲν τῆς παραβάσεως οὐ περιεπάτει αὐτοῖς, ἀλλ' ἦν μετ' αὐτῶν· ἐπειδὴ δὲ ἀπέστησαν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς αὐτῶν μεμάκρυνται μὲν, διὰ δὲ τὴν ἀγαθότητα περιεπάτει, αἴσθησιν παρέχων κατὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας ὅπως ἐπιστραφῶσι. Τοῦτο δὲ γίνεται τὸ δειλινὸν, καταλλήλως τοῖς παραβεβηκόσι· τῷ μὲν γὰρ ἐν ἀρετῇ ἀκμάζει τὸ τῆς ἀληθείας φῶς· τότε δὲ γίνεται δειλινὴ καὶ σκοτώδης ἡ ὥρα ἐπὶ τὴν ἑσπέραν ἐλαύνουσα, ὅτε τις ἑαυτὸν ἔξω τοῦ φωτὸς καθίστησιν, ἐν ἀγνοίᾳ καὶ κακίᾳ γινόμενος· ὡς λέγειν τὸν Θεὸν πρὸς τὴν ἁμαρτάνουσαν ψυχήν· « Νυκτὶ ὡμοίωσα τὴν μητέρα σου· » οὐκ ἀθρόον οὖν αὐτοὺς ἀφῆκε τὸ φῶς, εἴγε δειλινὸν ἤκουσαν τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ ἀποκρυβῆναι ἀπὸ προσώπου Κυρίου τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀποστῆναι τῆς περὶ Θεοῦ καθαρᾶς νοήσεως· οὐχ ὡς Κάϊν· ἐκεῖνος γὰρ ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ἀφάνταστον ἑαυτὸν αὐτοῦ κατασκευάσας· οἱ δὲ ἀποκρυπτόμενοι οὐκ ἀνεννόητοι μέν εἰσι τῆς θείας ἐπιστασίας· διὰ δὲ τὴν ῥυπαρίαν τῆς ἁμαρτίας τὴν παῤῥησίαν οὐκ ἔχουσι· πρόσωπον δὲ Κυρίου καὶ ὁ Υἱὸς νοηθείη· παραβάται γὰρ θελήσαντες εἶναι τῆς ἐντολῆς, ἀπέστησαν τοῦ φωτίζεσθαι ἀπὸ τῆς εἰκόνος τοῦ Θεοῦ.

A Audiverunt Dominum Deum spatiantem sub vesperam in paradiso. Ante peccatum quidem Deus non ambulabat in paradiso, verum illis adjunctus erat. Cæterum, ubi ipsi defecerant a Domino, etiam ipse eorum consortium vitavit. At, ut suæ bonitatis et misericordiæ specimen aliquod daret, in horto ambulavit, ut per communes illos animi conceptus homini indicaret, si vellet redire in viam, remedium. Vespertinum tempus admodum congruebat huic rei. Nam cum adhuc virtutem tenebant, vitiorum ignari, veritatis lumen in ipsis vigebat. At si quis relicto lumine ad ignorantiæ tenebras contendit et vitia sectatur, **66** vesper, qui præcedit tenebras, ei exoritur, ad quem ait Dominus : « Nocti assimilavi B matrem tuam [96]. » Non itaque, ut ex prædictis patet, lux statim omnis ipsos deseruit, sed paulatim. Vespere enim audivere Deum. Quod vero latebras petunt, quibus occulantur, ne veniant in conspectum Dei, nihil aliud est, quam deficere a Dei purissima et mundissima mente, non tamen ut Cainus. Nam hic abiit e conspectu Domini, at ita, ut se non amplius offerret illuminandum Deo, qui gratiæ particeps fieret. Qui celantur, existimant se amplius curæ esse Domino : at propter peccati sordes non habent potestatem et libertatem colloquendi cum Deo. Facies autem Dei accipienda est pro Filio. Nam qui transgrediebantur legem Domini, desierant illuminationem capere ab imagine Dei.

Εἰκότως δὲ φεύγουσιν ὑπὸ τὸ ξύλον τὸ ἐν τῷ μέσῳ τῷ παραδείσῳ, ὃ ἦν γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ· ὁ γὰρ κρυπτόμενος τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον, ὡς μὴ ἐνεργεῖν τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἐπιμορφάζεσθαι, κρύπτεται ὑπὸ τὴν ὑπόκρισιν· ὅταν δέ τις ἐν ἁμαρτίᾳ γενόμενος, αἰσθήσεως βραχείας δέξηται τύπον, ὡς ἔννοιαν δέξασθαι Θεοῦ διὰ τῆς κτίσεως, ἐν ᾗ ἐμπεριπατεῖ, τῶν ὅλων προνοούμενος, τάξιν ἐπιθεὶς ἑκάστῳ τῶν ὄντων, τότε καὶ ἐπιστρέφει καὶ γινώσκει, ὅτι ἐφορᾷ τὰ ὅλα καὶ διοικεῖ· καὶ φωνῆς ἀκούει Θεοῦ ἐν διανοίᾳ τυπουμένης ὅτι Θεὸν οὐδὲν λανθάνει· καὶ οὕτως αἰσχυνθεὶς κρύπτεται· ὁ γὰρ ἁμαρτάνων, οὐκ ἔχων πρὸ ὀφθαλμῶν Θεὸν, ἁμαρτάνει· αἰσθήσεως δὲ καὶ τὸ εἰπεῖν, *Ἐφοβήθην*· αὐτὸς γὰρ ὁ φόβος ἔχοντός ἐστιν διάληψιν ὡς αἰσχρὸν ἡ κακία καὶ κολαστέον· τοῦ δὲ φόβου αἴτιόν φησι τὴν γυμνότητα, ἥτις ἐκ τοῦ ἀπολωλεκέναι τὴν ἀρετὴν ἔνδυμα θεῖον ὑπάρχουσαν· οὕτω καὶ Παῦλος παραινεῖ· « Ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτὸς, καὶ ἐνδύσασθε σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ. » Καλῶς δὲ πρόσκειται τὸ *Κύριος* ἐνταῦθα τῷ *Θεός*· ὅτε μὲν γὰρ περὶ Δημιουργοῦ προέκειτο, ἔλεγεν· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· » ὅτε δὲ παράβασις ἠκολούθησε, τότε φησὶ, « Κύριος· » ἔπεται γὰρ τῷ Κυρίῳ ἐπεξέρχεσθαι κατὰ τῶν ἀμελούντων [τῶν προστά]ξεων αὐτοῦ· ἐπιτιμίας γὰρ δεῖ, ἥτις οἰκείως ἀπὸ δεσπότου γίνεται. Εὐλογητὸς δὲ ὁ

Quapropter recte confugiunt ad arborem in medio paradisi sitam, scientiæ boni et mali. Qui enim vult se subducere e conspectu Dei, et non C operari virtutem, sed ostendere et præ se ferre quamdam virtutis speciem, is se occultat hypocrisi involutus. Quando autem quis peccaverit, et modice senserit et cogitaverit Deum, Deum, inquam, qui universa condidit et omnia sua providentia gubernat, singulisque suum ordinem et locum tribuit in rerum natura, certe ad pœnitentiam convertitur, relicto peccato : et cognoscit Deum omnia inspicere, ejusque oculum nihil latere : secumque hæc Deum colloqui in mente existimat. Audiens igitur hanc vocem Dei in suo animo, ipsum scilicet nil fugere, erubescens abs-conditur. Qui enim peccat, jam Deum non amplius curat, eque ejus se submovit conspectu. Quod autem senserit peccati noxiam, satis docet, D dum inquit : *Timui*. Nam ex timore satis elicitur, ipsis natura fuisse insitum, ut scirent vitia esse turpia et punienda. Cæterum timoris signum fuisse perhibet nuditatem, quæ exorta est ex amissione virtutis, quæ divinum indumentum et amiculum erat. Huc enim hortatur et Paulus, dicens : « Induamur arma lucis, et induite viscera miserationis [97]. » Pulchre vero dictioni *Deus*, hoc

[96] Osee IV, 5. [97] Coloss. III, 12.

loco addidit : *Dominus*. Nam cum de opificio A mundi propositus erat sermo, inquit : « In principio fecit Deus cœlum et terram. » Sed cum transgressio hominis explicatur, inquit : « Dominus Deus. » Nam consequens est, si quis naturam Domini diligentius exquirat, ut pœnis coerceat negligentes et bona opera fugitantes. Indigebant enim castigatione. At benedictus sit Dominus sanctorum, qui tunc vespertino tempore visitavit Adamum ; et nunc illud tempus, quo in cruce exspiravit Christus, vespera dicitur. Etenim amaram passionem perpessus est illis ipsis horis, quibus Adamus edit usque dum a Domino condemnationis pœna percelleretur, scilicet ab hora sexta usque ad nonam. Adamus sexta hora vetitum cibum in ilia demisit. Est enim ea hora, quasi certa regula hominibus constituta, ut cibum capiant. Post hanc horam in latebris delituit. Ad delitescentem vespera se intendente venit Deus, dicens : Tu nunc majora te affectasti ; ego, ut tibi consulam, me minora assumo. Æqualis esse Deo appetivisti, homini ast ego æqualis fio. Cupivisti fieri Deus, quod quidem facere debebas juxta animi mei sententiam. Sed cum id impetrare nequiveris præter meam sententiam, ego propter te desidero fieri homo. Nam inquit : « Vehementer cupivi edere hoc pascha vobiscum [98]. » Mea voluisti temerario ausu rapere non valens ; ego tua accipio valens.

Θεὸς τῶν ἁγίων ὁ τό τε δειλινὸν τὸν Ἀδὰμ ἐπισκεψάμενος καὶ νῦν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὸ δειλινόν· καὶ γὰρ ἐκείνας τὰς ὥρας τὸ πάθος ὑπέμεινεν, ἃς διετέλεσεν Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ φαγεῖν ἕως τῆς κρίσεως, ἀπὸ ἕκτης ἕως ἐνάτης ὥρας· ἕκτην ἔφαγε· κανὼν γὰρ οὗτος τῆς φύσεως· μεθ' ἣν ἐκρύβη· τὸ δειλινὸν ἦλθε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· ἐπεθύμησας τῶν ὑπὲρ σὲ, λαμβάνω τὰ ὑπ' ἐμέ· ἰσοθεΐας ἐπεθύμησας, ἰσάνθρωπος γίνομαι· ἐπεθύμησας γενέσθαι Θεός ; ἔδει κατὰ γνώμην ἐμήν· καὶ ἐπειδὴ παρὰ τὴν γνώμην οὐκ ἠδυνήθης, ἐπιθυμῶ γενέσθαι ἄνθρωπος· « Ἐπιθυμίᾳ γὰρ, φησὶν, ἐπεθύμησα φαγεῖν τὸ Πάσχα τοῦτο μεθ' ὑμῶν· » τὰ ἐμὰ ἠθέλησας ἁρπάσαι μὴ δυνάμενος, ἐγὼ τὰ σὰ λαμβάνω δυνάμενος.

Meridiano tempore diabolus accessit ad mulie- B rem, verum jam antea ipsam observaverat captans opportunum colloquio tempus. Nam tum demum, ubi eam famelicam sentit, et ad cibum capiendum festinantem, adoritur. Haud enim nobis volentibus peccatum ingerere potest : sed, ut aliquid promoveatur, utitur affectibus nobis insitis instar mali consiliarii, et sic nos in peccatum protrahit. Deus vero diabolo concedit eam potestatem, quamvis posset peccatum penitus prohibere, ut experientia discamus, quantum malum sit peccatum, et affectuum molesta conturbatio : et deinde agnoscamus magnitudinem beneficii, dum corporis animæque pariter immortalitatem capimus intercedente resurrectione. Nam, aiunt C quidam, haud verisimile est, sic exarsisse Deum gratia unius **67** cibi, ut capitaliter puniret utrumque. Deo jam antea sic visum erat, ut magis abominaremur infandum peccatum. Quapropter proposuit præceptum, tulit et leges, ut peccatores convincat etiam inficiantes. Cæterum hoc omne agit, non, ut penitus nullo inquinemur, quod impossibile est, peccato : sed ut peccatum detestemur, et inde celeri refugiamus pede, et sic gratiæ cœlestis reddamur participes. Si peccatum non evitaverimus secundum præscriptum modum, profecto ejiciemur æternis tabernaculis, ut tradidit Christus noster Salvator. Ut igitur fuga mali quæ sit nobis constaret, primos statim peccatores reprehendit, et pœnitentibus veniam D dat. Nec etenim illico post latam a Deo sententiam capitali supplicio affecti sunt : sed mors dilata est in annos 930. Non autem prorsus mortem e medio sustulit, quod nequaquam ejus crudelitatem arguit : sed id, quod in suam gloriam vergere judicavit, obtinere voluit. Statim itaque homini, ubi primum peccato se junxerat, apparuit Deus, qui ad pœnitentiam ipsum retraheret.

Περὶ μέσον οὖν τῆς ἡμέρας ὁ διάβολος προσῆλθε τῇ γυναικὶ, παρατηρῶν μὲν καὶ πρότερον, ὅτε δὲ εἶδε πεινάσασαν καὶ πρὸς τροφὴν ὁρμῶσαν· οὐ δύναται γὰρ ἐμποιεῖν ἁμαρτίας, τοῖς ἐνοῦσι δὲ ἡμῖν προσκέχρηται πάθεσι, συμβούλου δίκην κακοῦ. Συνεχώρησε δὲ Θεὸς τὴν ἁμαρτίαν, κωλῦσαι δυνάμενος, ἵνα πεῖραν λάβωμεν, ὅσον κακὸν ἁμαρτίας καὶ παθῶν ὄχλησις, καὶ γνῶμεν ὕστερον τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος, διὰ τῆς ἀναστάσεως τὸ ἄτρεπτον ἐν ἑκατέρῳ δεχόμενοι. Οὐδὲ γὰρ πιθανὸν, φασὶ, βρώσεως ἕνεκα μιᾶς παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ κατακριθῆναι τὸν θάνατον· ἀλλὰ γὰρ καὶ πρότερον ἐδέδοκτο τῷ Θεῷ, ἵνα τὴν ἁμαρτίαν μισήσωμεν· διὸ καὶ δέδωκεν ἐντολὴν, καὶ νόμους ἐξέθετο, καὶ προσάγει τὸν ἔλεγχον ἁμαρτάνουσιν· οὐ τὸ μὴ ἁμαρτεῖν καθάπαξ ἀπαιτῶν· ἀδύνατον γάρ· ἀλλὰ τὸ ταύτην ἐκτρέπεσθαι καὶ μισεῖν, καὶ μετανοοῦντας γενέσθαι δεκτούς· εἰ δὲ μὴ, ἀπωθεῖσθαι· καθὰ Χριστὸς ἡμῖν παραδέδωκε· τοῦτο δ' οὖν Θεὸς ἅμα τῷ φανῆναι τὴν ἁμαρτίαν πεποίηκεν, ἐλέγχων μὲν, δοὺς δὲ μεταγνοῦσι συγχώρησιν· οὐ γὰρ κατὰ τὴν ἀπόφασιν εὐθέως ἀπέθανον, ἀλλ' εἰς ἐννακόσια τριάκοντα ἔτη τὸν θάνατον ἀνεβάλετο· οὐ παντελῶς δὲ ἀνεῖλε τὸν θάνατον, οὐχ ὡς μὴ συγχωρήσας, κρατύνας δὲ τὸ ἐξ ἀρχῆς καλὸν εἰς δόξαν αὐτῷ. Εὐθὺς τοίνυν ἡμαρτηκόσιν ὁ Θεὸς ἐπεφάνη, πρὸς μεταμέλειαν ἕλκων αὐτοὺς, καὶ ῥαπτόντων ἔτι τὰ περιζώματα τὴν οἰκείαν προσήγαγε παρουσίαν· ὡς ἂν ἐπ' αὐτὸ φωροληφθέντες, μείζω τὴν αἴσθησιν ἐπιδέξωνται, μεῖζον καὶ τὸ δέος δεξάμενοι· φοβερὰν γὰρ αὐτοῖς ὁρᾶσθαι συνεῖδεν· ἐδόκει γὰρ ὁρᾶσθαί τε τούτοις καὶ διαλέγεσθαι· τὰ μὲν εὐθὺς γεγονόσι, τὰ δὲ τὴν ἐντολὴν παρεχόμενος, ἀναγκαίως.

[98] Luc. XXII, 15.

Nec diu cunctatur, sed utrumque convenit, dum subligacula conficiunt in re ipsa deprehensi, quo magis cognoscerent peccati labem, eamque deinceps magis formidarent. Magno autem tumultu et terribiliter se ipsis obtulit. Hactenus consueverat se conspiciendum dare homini Deus, quatenus possibile erat. Nam videbatur apparere et colloqui illis, cum daret præceptum.

A Καὶ νῦν ἐφάνη πρὸς ἔλεγχον, ἀλλ' οὐ συνήθως πεποίηται, ἀλλ' ὡς δοκεῖν τῷ βαδίσματι συγκινεῖν καὶ ταράττειν τὴν γῆν· ὡς ἂν ὀργῆς ἔμφασις γένοιτο· τοιγαροῦν τὸν κτύπον οὐ φέροντες, ὑπὸ τὸ δένδρον ἐκρύβησαν, ἐφ' ᾧ τὴν ἐντολὴν ἐδέξαντο, ἐξ οὗ καὶ βεβρώκεσαν· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπών· «Ἐν μέσῳ τοῦ ξύλου τοῦ παραδείσου·» ἅμα τε γὰρ ἔφαγον, καὶ τῆς αἰσχύνης λαβόντες τὴν αἴσθησιν ἐπὶ τῇ γυμνώσει, περιεζώσαντο ἐκ τούτου φύλλα δρεψάμενοι. Συκῆ γὰρ ἦν, φασὶν, οὐ καινόν τι δένδρον, ὥς τινες ὑποπτεύουσιν· οὐ γὰρ ἡ ποιότης τοῦ ξύλου τὴν παράβασιν εἶχεν, ἀλλ' ἡ δόσις τῆς ἐντολῆς· εἰ δὲ μὴ τοῦτο, μικρὸν ἂν οἰ[κ]τηθεῖεν τῶν Μακκαβαίων τοὺς πόνους διαφερομένων περὶ χοιρείων κρεῶν· ἐπειδὴ τὸ βρῶμα εὐτελὲς καὶ μικρόν· ἀλλ' οὐκ ἐσκόπουν τὴν τῆς βρώσεως φύσιν οἱ μακάριοι, τῆς δὲ ἐντολῆς τὴν παράβασιν· B ὡς καὶ τῶν εἰδωλοθύτων οἱ μάρτυρες οὐ τὸ βρῶμα ἐσκόπουν, τὴν δὲ περὶ τὸ Θεῖον συνείδησιν. Ἐφόβησε μὲν οὖν τοὺς περὶ τὸν Ἀδὰμ ἐμφάσει σφοδροτέρου βαδίσματος· εἶτα πρὸς αἴσθησιν ἐλθοῦσι τοῦ πλημμελήματος, καὶ μεταγνοῦσι δι' ὧν δεδοίκεσαν, ἡμερωτέραις χρῆται φωναῖς· βεβαίαν τοῖς ἐλέγχοις μεταμέλειαν αὐτοῖς ἐμποιῶν, καὶ ὡς τιμωρίας ὁρίζων τὰς οὐκ οὔσας, φασὶ, τιμωρίας, ἔμφασιν δὲ μόνον παρεχομένας τοιαύτην, αἵπερ ἦσαν λῦπαι καὶ ὀδύναι καὶ μέριμναι, καὶ τέλος ὁ θάνατος, ἃ δὴ καὶ πρὸ τῆς ἁμαρτίας ὥριστο παρ' αὐτῷ ὄντι ἐπὶ παιδεύσει τὴν παροῦσαν κατάστασιν· διὰ τοῦτο δὲ πεποιηκότα θνητοὺς καὶ μυρίων γέμοντας συμφορῶν, ὡς ἂν ἐπιστήμῃ τῶν μεγίστων ἀγαθῶν ὕστερον καρπωσώμεθα C τὴν ἀπόλαυσιν.

Nunc itaque necessario visus est, ut eos peccati redargueret. Sed non more solito pacatus et clemens accedebat, verum ut iratum se ostenderet tanto strepitu advenit, ut terra moveri et concuti crederetur. Sonitum itaque et strepitum insolitum non ferentes, circumspiciebant latebras, et delituerunt sub arbore, cujus fructu abstinere jussi erant. At hoc ex eo colligitur, quod dixit: «In ligno, quod est in medio paradisi.» Ubi primum namque devorarunt prohibitum cibum, continuo puduit ipsos nuditatis: et conjunxerunt folia ficulnea, quæ defringebant, ut inde construerent velamina. Ea vero arbor, ut aiunt, ficus erat: nec quædam nova et insolita, ut quidam ariolantur. Non enim arboris qualitas transgressionem tenuit: sed ea commorabatur in præcepto. Quod si quis pervicacior hæc negaverit, sane leves illi videbuntur labores Machabæorum, qui indigna patiebantur ob contemptam carnem suillam, quam quis facile aspernaretur. Quia non admodum lautus, sed exilis et contemptus cibus est caro suilla. Sancti non intuebantur naturam cibi: cum animis diligenter reputabant legis transgressionem: hanc refugiebant. Sic et martyres non abominabantur idolothyta, sed reformidabant offendere Deum, quem nihil celare possumus. Non mediocrem metum injecit Adamo et Evæ, cum tanto strepitu adiret. Ubi vero peccati sensere aculeos, ad pœnitentiam ducuntur veriti pœnas, quæ peccatum insequuntur. Quapropter placidioribus utitur verbis perfectam pœnitentiam, clementer reprehendendo, ipsis ingenerans. Statuit pœnas, quæ, ut aiunt, non censebantur pœnæ, sed veras solummodo pœnas significarent. Hæc autem erant, quæ pœnæ nomine infligebantur: tristitia, partus dolores, sollicitudo, et postremo mors. At illa omnia jam antea decreta erant ab eo, penes quem erat legislatio, quam exhibuit, ut nos per legem tanquam per disciplinam aliquam exerceret. Nos in mortalem conditionem detraxit, ut infinitis vexati et exagitati miseriis et calamitatibus, magis gaudeamus deinceps fruitione sempiternorum bonorum, quæ quotidie nobis significat.

Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀδὰμ, Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; Ποῖος φιλόστοργος πατὴρ οὕτως ἀπολλύμενον ἐζήτησε τέκνον, ὀδυρόμενος ὅτι μὴ ἐν τοῖς εἰωθόσι τόποις τεθέαται; εἰ γὰρ κολάζειν ἤθελεν, εὐθὺς ἂν ἐπήγαγε τιμωρίαν ὡς παρακούσαντι, ὡς ἀπατεῶνι πεισθέντι, ψευδῆ δὲ καὶ ἄπιστον τὸν ποιητήν τε καὶ εὐεργέτην νομίσαντι, καὶ τὸν πανταχοῦ παρόντα λανθάνειν ὑπὸ τὸ ξύλον νομίσαντι· τῷ δὲ διπλασιασμῷ τῆς κλήσεως, τοῦ πόθου τὴν ἐπίτασιν δείκνυσιν· οὕτω καὶ Δαβὶδ διπλασιάσας D ἀνακαλεῖται μετὰ θάνατον τὸν Ἀβεσαλώμ· οὕτω καὶ ὁ Κύριος, «Μάρθα, Μάρθα,» φησὶ, σφαλλομένην ἐπανορθῶν· ᾤετο γὰρ μεῖζόν τι τῆς Μαρίας ποιεῖν περὶ τὴν διακονίαν πονοῦσα· οὕτω καὶ τό· «Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις;» Τινὲς μὲν οὖν φασι τὸ,

VERS. 9. *Et vocavit Dominus Deus ipsum Adamum, et ait illi: Ubi es tu?* Quis pater tanta cura et clementia perditum quæsivit filium, dolens, quod suæ dignitatis oblitus in tantam miseriam devolutus sit? Si enim Deus pronus fuisset ad puniendum, e vestigio inobedienti pœnas irrogasset meritas. Fidem namque habuit deceptori versipelli, mendacem et infidum Creatorem beneficentissimum reputavit; credidit se Deum ubique præsentem latere posse latitando sub arbore. Quod vero inclamando Deus vocem ingeminat, vehementiam desiderii indicat. Ad hunc **68** modum David Absalonem occisum vocat, ejus nomen ingeminando [**]. Sic Dominus lapsam corrigens Martham, inquit: «Martha, Martha [1].» Exi-

[**] II Reg. xix, 4. [1] Luc. x, 41.

A « Ποῦ εἶ; » ἀντὶ τοῦ, Πόθεν ποῦ κατῆλθες, ἄλλοι δὲ προσποίησιν ἀγνοίας φασὶν, ἵνα τὸν πόθον δηλώσας, παῤῥησίας αὐτῷ μεταδῷ· καὶ τεταγμένην λέγων τε καὶ ἀκούων δέξηται τὴν διόρθωσιν. Τοιγαροῦν θαῤῥήσας, καὶ τὴν τοῦ μὴ φαίνεσθαι καινόνητα συνιδὼν μέμψεως οὖσαν ἀξίαν, πρὸς ἀπολογίαν ὁρᾷ· οὕτω θαῤῥεῖ καὶ δοῦλος ἡμαρτηκὼς, λανθάνειν τὸν δεσπότην οἰόμενος· καὶ περὶ φίλου φαμὲν, Ἀγνοεῖν προσεποιησάμην, ὡς αὐτὸν μὴ λυπήσω.

stimabat enim se majus quiddam facere, quam Mariam, negotiis occupata. Huic non dissimile et hoc est: « Saul, Saul, quid me persequeris [1]? » Quidam interpretantur illa verba: « Ubi es? » scilicet, quo descendisti? aut quo venisti? quo redactus es? Quidam dicunt Deum simulasse ignorantiam, ut majus ostenderet desiderium, quo hominis teneretur, et sic dicendi potestate accepta, audiens et vicissim dicens, indicantis perciperet sententiam. Quapropter audacia sumpta ex eo quod, quia non statim apparuisset, putaret se deliquisse in Deum, ad causam dicendam accingitur. Ad eum modum etiam servi, si quid peccaverint, dominos fugitant. Sic et de amico dicimus: Simulavi me rem ignorare, ne ipsum tristitia afficerem.

Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐφοβήθην ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην. B Διὰ τί ἐκρύβης; Ἐφοβήθην διὰ τὴν παράβασιν, ἐκρύβην διὰ τὴν γύμνωσιν. Ὄντως ἐλεεινὴν ἀφῆκε φωνήν· Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα ἐκείνης τῆς ποθουμένης, ἐκείνης τῆς πάντα μοι χαρισαμένης· ποίας κατέπτυσα τῆς φωνῆς, ἐνενόησα. Δήλην δὲ ἔχει τὴν κατηγορίαν τὸ εἰρημένον· ἐπείπερ ἡ γύμνωσις ὅτε ἐπ' αὐτῇ φόβος καὶ ἡ αἰσχύνη τὴν αἰτίαν ἐδήλου· ἀλλὰ οὐ ῥᾴδιον ἐπταικότα ἀπολογίαν εὑρεῖν δικαίαν· ὅθεν φησὶν ὁ Θεὸς ἐπιμένων τῇ προτροπῇ· « Τίς ἀνήγγειλέ σοι, ὅτι γυμνὸς εἶ; » οὐδὲ τότε γυμνώσας αὐτοῦ τὸ ἁμάρτημα, εἰπεῖν ἀνασχόμενος, ἵνα μὴ τραχύτητι ῥημάτων ἀπρόσιτον αὐτῷ ποιήσῃ τὸν ἔλεγχον, ἐρωτήσει δὲ μᾶλλον καὶ διαπορήσει τὸ γεγονὸς ἐνεδείξατο· πρόχειρον γὰρ ἦν εἰπεῖν, ὅτι Ταύτην σοι τὴν αἰσχύνην καὶ τὸν φόβον C ἐποίησε τὸ παραβῆναι τὴν ἐντολήν· ὁ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ, Τίς ὁ ταῦτά σοι γνωρίσας; Εἶτα ὡς ἂν στοχαζόμενος, « Εἰ μὴ ἄρα ἀπὸ τοῦ ξύλου βέβρωκας; » καὶ μακρύνει τὴν ὁμιλίαν ἵνα λύσῃ τὸν φόβον. Δοῦλος ἁμαρτήσας, ἐὰν προσέλθῃ δεσπότῃ, ἀπὸ τῆς πρώτης φωνῆς ἢ φόβον ἢ θάρσος λαμβάνει, πῇ μὲν ἀκούων τραχέως ὑβρίζοντος, πῇ δὲ πράως ὀνειδίζοντος· Μὴ γὰρ πολλὰ ἐκώλυσα, ἓν μόνον ὑπομιμνήσκων σε τῆς ἐμῆς δεσποτείας; οὐχ ἡ βαρύτης ἄρα σοι τοῦ προστάγματος αἰτία γεγένηται· τὸ δέ· « Τίς ἀνήγγειλέ σοι; » μετὰ τῆς πραότητος ἄγαν ἐλεγκτικόν· Ἐγὼ γάρ σε τοῦτο ποιῶν οὐκ ἐπαίδευσα· οὐδὲν γὰρ αἰσχρὸν ἡγούμην τῶν ὑπ' ἐμοῦ γεγονότων· οὐδὲ ἐδίδαξά σε τῶν ἐν σοί τι φαῦλον ὁρᾷν.

Vers. 10, 12. *Vocem tuam audivi in horto, et extimui, quia nudus ego, et absconditus sum.* Quid timuisti? quid latebras petivisti? Timor me invasit ob delictum; latebras quæsivi propter nuditatem. Revera homo miserabilem emisit vocem. Audivi tuam vocem, nempe illam exoptatam, quæ omnia, quæ dives hic habet orbis, mihi dono dedit. Novi nunc satis, cujus vocem despexerim. Satis manifestam accusationem illa verba commonstrant. Siquidem nuditas et timor, nec non pudor crimen prodebant. Verum non facile est peccantem justam invenire peccati excusationem. Quapropter Deus in adhortatione et admonitione perseverans, inquit: « Quis tibi nuditatem significavit? a quo te nudum esse audivisti? » Ne nunc quidem hominis peccatum in solem protrahit, ne scilicet verborum asperitate eum deterreret, et ipse deinde minus peccati redargutionem invehere quiret. Interrogando et dubitando ostendit magis hominem deliquisse. Facile enim fuisset Deo dicere: In hunc timorem et in hunc pudorem conjecit te præcepti transgressio. Sed clementius agit cum lapso homine, inquiens: Quis tibi nuditatem indicavit? Deinde quasi rem acu tangens, subdit: « Num de vetitæ arboris fructu edisti? » Orationem quoque extendit, ut ei metum, in quo erat, adimeret. Servus delinquens si accesserit ad dominum, primo statim congressu metum aut fiduciam capit, audiens hunc nunc aspere invehentem, nunc vero cum mansuetudine beneficia exprobrantem. Non multa prohibui; unum saltem dedi præceptum, ut agnosceres me tuum Dominum. Non igitur præcepti gravitas et difficultas tibi prævaricationis causa exstitit. Quod ait: « Quis indicavit tibi, » etc., reprehendentis est, verum cum nimia mansuetudine. Nequaquam me docente hoc fecisti. Nihil eorum operum, quæ a me edita sunt, turpitudinem continet. Nec sane te docui, ut aliquid turpe in te observares.

D Ὁ δὲ οὐδὲν ἀναίσχυντον· οὐκ εἶπεν, Οὐκ ᾔδειν, ἀλλ', « Ἡ γυνὴ ἣν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὕτη μοι ἔδωκε, καὶ ἔφαγον· » ἀντὶ τοῦ, Ἡ δοθεῖσά μοι εἰς βοήθειαν· ἤκουσα γάρ σου λέγοντος· « Ποιήσω αὐτῷ βοηθόν. » Φιλαίτιον ἡ κακία, καὶ τῶν ἁμαρτανόντων αἴτιον τὸ μὴ ταχέως ὁμολογεῖν τὸ ἁμάρτημα, ἀλλ' ἀναπλάττεσθαι αἰτίας τοῦ σφάλματος. Ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τοῦτο, ἔφη ἂν ὁ Θεὸς, τὴν γυναῖκα δέδωκα, ἵνα σοι τῶν πρακτέων ἡγῆται· ἀλλ' ἐπεὶ διορθοῦσθαι μόνον ἠβούλετο, τοῦτο

Adamus respondet modeste, nec inquit: Nescivi. Quid igitur? « Mulier, quam dedisti ut esset mecum, ipsa mihi dedit et edi, » id est, quæ data est mihi in adjutorium. Audivi enim te dicentem: « Faciamus ei adjutorium. » Peccatum admodum libenter solet inquirere causas, quibus se velet. Et peccatum non minima causa fertur, quod peccantes difficulter et ægre ad confessionem et pœnitentiam progrediuntur; verum semper so-

[1] Act. IX, 4.

μὲν ἀφῆκε, πλείοσι ἐλέγχοις μὴ τραχῦναι βουλόμενος· τρέπει δὲ πρὸς τὴν γυναῖκα τὸν λόγον ὡς ἂν κἀκείνην κοινοῦ τοῦ πταίσματος ὄντος κοινὴν ποιήσηται τὴν διόρθωσιν.

lent excogitare et fingere causas et velamina, quæ peccatis prætendant. Deus non inquit : Haud propterea tibi uxorem conjunxi, ut ipsam ceu vitæ regulam sequereris. Sed quare hæc verba non protulit? Voluit eum saltem corrigere et emendare; ne igitur ipsum magis exasperaret, præcedentia verba omisit. Verum orationem nunc vertit ad mulierem, ut, quia communis peccati erat particeps, particeps quoque fieret communis correctionis.

Καὶ φησι τῇ γυναικί· Τί τοῦτο ἐποίησας; Διὰ φειδὼ πάλιν ὡς ἀγνοήσας πυνθάνεται, μὴ λέγων γυμνῶς τὸ πλημμέλημα· ὅθεν θαῤῥήσασα, τῷ ὄφει προσάπτει τὸ πᾶν· ἐπειδὴ ἅπαν ἐκεῖνος γεγέννηκε τὸ κακόν· καὶ δείκνυσιν ὁ Θεὸς ὡς οὐ δι' ἄγνοιαν τὰς ἐρωτήσεις πεποίηται, ἀλλ' ὅπως ἐλέγξας εἰς τὴν αἴσθησιν αὐτοὺς ἀγάγῃ τοῦ πλημμελήματος· οὐκ ἀτιμάζει γὰρ τὴν μετ' ἀληθείας ἀπολογίαν· καταλείπει δὲ αὐτὴν ἀνεξέταστον, ὁμοῦ καὶ ὡς ἀσθενεστέρου σκεύους φεισάμενος· καίτοι λέγειν ἔχων, Καὶ ἐπιστεύθη ὁ ὄφις ὑπὲρ ἐμέ; Τοιγαροῦν ἐπηγγείλατο ἰσοθεΐαν καὶ προὐξένησε θάνατον· ἔθος δὲ τοῖς ἀπατωμένοις μετὰ τὴν ἔκβασιν ἐπαισθάνεσθαι τοῦ κακοῦ· κατὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν, τῆς ἡδονῆς ἐπικρυπτούσης τὴν αἴσθησιν, οὐ γίνεται ἐπίγνωσις, ἁμαρτανόντων ἡμῶν ὁ λογισμὸς ἀνατρεπτικὸς τῆς ἁμαρτίας γίνεται, Θεὸν ἐν τῇ διανοίᾳ παρεῖναι καὶ λαλεῖν· καὶ ταύτην οὖν ἀφεὶς, ἐπὶ τὸν ὄφιν χωρεῖ· θαυμαστὸν τὸ κριτήριον, τοὺς ἀπατηθέντας ἐρωτᾷ, τὸν ἀπατεῶνα οὐκ ἐρωτᾷ· οὐδὲ λέγει, Τί ἐποίησας; πρὸς τὴν ἀπολογίαν καλῶν· ἀλλ' ἅτε κακὸν καὶ ἀρχέκακον καὶ παντελῶς ἀδιόρθωτον τῆς τιμωρίας ἄξιον εἶναι νομίσας αὐτὸν, φησὶν, « Ἐπειδὴ τοῦτο ἐποίησας· » κατὰ ταύτην τὴν εἰκόνα ὁ Δαβὶδ λέγει· « Οὐκ ἀναστήσονται οἱ ἀσεβεῖς ἐν κρίσει· » οὐχ ὅτι οὐκ ἐγείρονται, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐξετάζονται. Ἡ δὲ πρὸς τὸν ὄφιν ἀπειλὴ, ἐκούφισε τὰς τῶν ἠπατημένων πληγάς· τί οὖν δὴ καί φησιν;

Vers. 13. *Et dixit Dominus Deus ad mulierem : Cur hoc fecisti?* Ut ostenderet se mulieri pacatum, iterum ignorantiam simulat, et sciscitatur, nec peccatum diserte exprobrat. Quapropter sumpta audacia, culpam in serpentem rejicit. Siquidem ille omne malum genuit. Deus autem docet, quod non, ut rerum imperitus et ignarus, interrogationes fecerit : sed reprehendendo id egisse, ut peccati deformitatem sentirent. Non enim aspernatur excusationem, quæ veritate et justitia nititur. At mulierem non diligentius excutit et examinat, volens **69** ei, ut vasi infirmiori, parcere. Potuisset quidem objicere : Num serpenti magis quam mihi fidem habuisti? Quid? annon is promisit vos in deorum numerum referendos, et non in miseram dam vos præcipitavit mortem? Verum abstinuit a severiore illa castigatione. Consuetudo est, ut decepti, ubi circumscripti fuerint, tum demum dolum et fraudem sentiant. Initio enim voluptas ita inescat hominem, ut mali sensus ad ipsos haud possit pervenire. Nam ratio, cujus erat peccatum subvertere et dissuadere, voluptate obfuscatur, ut non audiat Deum in monte præsentem et admonentem. Deus, muliere omissa, festinat ad serpentem. Mirabile vide judicium. Deceptos interrogat, deceptorem non interrogat. Nec inquit, ut ipsum ad causam dicendam cohortaretur : Quid fecisti? sed quasi malum et mali auctorem et penitus incorrigibilem et insanabilem, veniaque indignum, ita affatur : « Quia hoc fecisti, » etc. Ad hunc modum inquit David : « Non resurgent impii in judicio [a]. » Non, quod non evigilaturi sint : sed non examinabuntur. Cæterum minæ quas intentabat serpenti, nonnihil mitigabant et leniebant illorum, qui circumventi erant, vulnera. Quomodo autem alloquitur serpentem?

Ἐπειδὴ τοῦτο ἐποίησας, ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς· ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύσῃ, ἐπειδὴ καρδίαν ἠπάτησας καὶ τὴν κοιλίαν ἔπεισας ἅψασθαι βρωμάτων.

Vers. 14. *Quia fecisti hoc, maledictus es præ omni jumento, et præ omni bestia agri. Super ventrem tuum gradieris.* Tu tuis imposturis cor humanum subvertisti; tu impulisti hominem, ut illicitos cibos in ventrem demitteret. Quapropter merito has luis pœnas.

Καὶ τὴν γῆν φαγῇ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου· ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σοῦ καὶ τῆς γυναικός. Ἐπεὶ ὡς φίλος ἠπάτησας, ὡς ἐχθρὸς ἐκβαλῇ· καὶ νόμος ὁ λόγος ἐγένετο· τοῦ δὲ διαβόλου πλανήσαντος, πῶς ὁ ὄφις τὴν κατάραν ἐδέξατο; Τὸν μὲν οὖν ἀόρατον δαίμονα ἀοράτῳ μαστίζει πληγῇ· τὸ δὲ ὁρώμενον ὄργανον ὁρωμένῃ ὑποβάλλει τιμωρίᾳ· ὡς γὰρ ἀόρατος ὢν ὁ Θεὸς ἔδωκεν ὁρώμενον ὑπόμνημα τὸ δένδρον, οὕτως ἀοράτου δαίμονος ὄργανον ὑποβάλλει τὸν ὄφιν κατάρᾳ· ἵνα κἂν τὸν διάβολον μὴ βλέπῃ τί πέπονθε, τὸν ὄφιν τόν ποτε διανεστηκότα βλέπων συρόμενον, ἀναλόγως ἐκ τῆς τοῦ ὀργάνου τιμωρίας

Vers. 15. *Et pulverem comedes omnibus diebus vitæ tuæ. Et inimicitias ponam inter te et inter ipsam mulierem, inter semen tuum et inter semen illius.* Quia ut amicus decepisti, recte ut inimicus et hostis ejiceris. Cæterum verbum Dei, quo compellavit serpentem, abiit in legem. At quare serpens pœnis subditur, cum diabolus fraude inescaverit et circumvenerit hominem? Diabolum invisibilem visibili flagellat vulnere : et visibile instrumentum, quo usus est diabolus, visibili deverberat supplicio. Ut enim Deus invisibilis sui monumentum reliquit homini visibilem arborem :

[a] Psal. I, 5.

ita serpentem, qui fuit organum inconspicui diaboli, prosternit maledictione; ut, quamvis homo diabolum non videat, neque sciat quid passus sit, tamen, cum noverit serpentem antea erectum incessisse, et nunc longum corpus per terram trahere, ex illa visibili pœna intelligat pœnas dedisse diabolum, qui per serpentem ceu organum homini illuserit. Simile quiddam accidit in Evangelio porcis in mare præcipitatis [4], quos subierunt dæmones rogantes, ut sibi potius in hos irruendi copia daretur, quam ut demergerentur in abyssum. Permisit Christus, ut invisibiles dæmones in visibilibus corporibus demergeret, qui et nos possemus intelligere pœnas de ipsis visibili modo esse sumptas. Haud defuisset Deo facultas, modo fuisset voluntas, diabolum in serpente, quo usus erat instrumento, illidere humo, et sic pœnarum atrocitatem significare: sicuti accidit in Evangelio, ubi legitur [5] quidam a plurimis infestatus dæmonibus, vitam miseram traxisse in montibus et monumentis, sic hominem excruciantibus. Cæterum cum Jesum adorasset adhuc quam longissime remotus ab ipsius conspectu, exclamat, teste Marco evangelista: « Quid mihi et tibi, Fili Dei? Adjuro te, ne me torqueas. » Existimabat enim dæmoniacus se a Christo exagitari, cum tamen gravissime affligeretur a dæmonibus, necessitate quadam sic tumultuantibus in obsesso: nec amplius pro suo arbitrio eum tractantibus. Voluntas Dei hic se exserebat, ut per illum hominem demonstrarent in quantum metum Christi adventus ipsos conjecisset, idque declarabant invisibilibus cruciatibus quibus torquebantur.

A τὴν τοῦ χρησαμένου νοήσειεν· ὅμοιον ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ γέγονε περὶ τοὺς χοίρους τοὺς ῥιφέντας εἰς θάλασσαν, οὓς ὑπῆλθον οἱ δαίμονες ἱκετεύσαντες τοῦτο ποιῆσαι, καὶ μὴ πεμφθῆναι εἰς ἄβυσσον· ἐπέτρεψεν γὰρ ὁ Χριστὸς ὡς ἂν ἀοράτους ἐν ὁρωμένοις καταποντίσειε σώμασιν, αἰσθητὴν ἡμῖν τὴν ἐκείνων τιμωρίαν ποιῶν· ἠδύνατο μὲν οὖν ὁ Θεὸς βουληθεὶς ἀναγκάσαι τὸν διάβολον διὰ τοῦ ὄφεως ᾧπερ ὀργάνῳ ἐχρήσατο πεσεῖν τὴν βαρύτητα· οἷόν τι γέγονεν ἐν Εὐαγγελίοις ἐπὶ τοῦ ὑπὸ πολλῶν ὀχλουμένου πνευμάτων, ἐν ὄρεσι καὶ μνημείοις ἀνάγκῃ τῶν δαιμόνων οἰκοῦντος, καὶ τῷ Ἰησοῦ πόῤῥωθεν, ὥς φησιν ὁ Μάρκος, εἰπόντος μετὰ τὸ προσκυνῆσαι· « Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ; ὁρκίζω σε ἵνα μή με βασανίσῃς. » Ἐδόκει μὲν γὰρ ὁ ἄνθρωπος κατὰ τὸ φαι- B νόμενον ταῦτα ποιεῖν, ἐποίουν δὲ οἱ δαίμονες ὑπ' ἀνάγκης ὠθούμενοι, τὸν ἄνθρωπον οὐκέτι πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἄγοντες, πρὸς δὲ τὸ φίλον Θεῷ· καὶ δι' ἐκείνου δεικνύντες ὅσος αὐτοὺς ἐπὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ κατείληφε φόβος, καὶ τὰς ἀοράτους αὐτοῖς ἐπαγομένας βασάνους ἐδήλουν.

Idem quidem et nunc in plectendo serpente facere potest. Sed Adamus et Eva nesciebant deceptorem: præterea nec utile erat tum homini aliud quidpiam cognoscere invisibile. Quapropter non ab re omisit punire diabolum visibiliter, ut assuescerent ipsi Deo et Domino soli, eumque solum ut conditorem universi agnoscerent. Cæterum cum supplicio afficeret serpentem, tacite innuit,
70 quanta mala pateretur diabolus. Serpens etenim et pœna feritur supra omnes serpentes, supra jumenta et bestias terræ, de quibus inquit Salvator [6-7], se dedisse suis discipulis potestatem calcandi serpentes et scorpiones. Verum cum hæc naturali feritate sæviant, quam superat diabolus, et ob id gravius multo cruciatur. Decepit enim hominem ostentando sublimem intellectum, et cibos quosdam delicatos. Verum ut ejus casum ostenderet, ait: « Pulverem terræ comedes, » etc. Nihil divinitatis amplius habebis, recedent spiritus illi elati. Humi repes scilicet, tua dignitate in lutum collapsa. Hoc satis liquet ex dictione *venter*, etc. Sicuti ex contrario inquit David: « Et legem tuam in medio ventris mei [8]. » Hinc pœnitentiam agentes inquiunt: « Adhæsit terræ venter noster [9], » nimirum collapsorum de cœlesti intellectu. « Omnibus diebus vitæ tuæ, » etc. Unusquisque cum peculiarem quamdam vitæ rationem arripit, sibi vitam fingit.

Καὶ νῦν οὖν τοῦτο ποιῆσαι δυνάμενος, ἐπειδήπερ οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἠγνόουν τὸν ἀπατήσαντα, καὶ ἀλυσιτελὲς ἦν αὐτοῖς πρὸς τὸ παρὸν, ἀλλ' ὅτι μαν- C θάνειν ἀόρατον, ὡς ἂν αὐτῷ μόνῳ συνεθισθέντες μόνον εἰδεῖεν Θεόν τε καὶ Κύριον τοῦ παντὸς, παρῆκεν εἰκότως· δοκῶν δὲ τὸν ὄφιν τιμωρεῖσθαι, ὑπαινίττεται οἷ περιστήσεται κατὰ τὸν διάβολον· διόπερ καὶ τὴν ἐπιτιμίαν ὑπερβάλλουσαν δέχεται, ὡς αἴτιος κακοῦ ὑπὲρ πάντας τοὺς ἀπ' αὐτοῦ τὸ ὄφεις εἶναι ἐσχηκότας καὶ κτήνη τῷ τρόπῳ καὶ θηρία τῆς γῆς· καθ' ὧν τὴν ἐξουσίαν δίδωσιν ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων· ταῦτα δὲ πάντα κακίας ἔχοντα ἀγριότητα ὑπερβάλλων ὁ διάβολος, ὑπὲρ πάντα καταδικάζεται· ἐπεὶ γὰρ δοκῶν νόησιν ἐπηρμένην ἔχειν καὶ τροφὰς ἐπιμορφαζόμενος ἔχειν μεγάλας ἠπάτα, τὴν πτῶσιν αὐτοῦ δηλῶν ὁ λόγος φησὶν ὡς γηΐνη αὐτῷ ἔσται τροφὴ, οὐδὲν ἔχοντι θεῖον καὶ ἀνηγμένον, ἀλλ' ἰλυσπωμένῳ περὶ D τὰ γήϊνα, τοῦ ἡγεμονικοῦ αὐτοῦ ἐκπεσόντος· τοῦτο γὰρ ἡ κοιλία δηλοῖ· ὡς ἐκ τοῦ ἐναντίου Δαβὶδ φησι· « Καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου· » ὅθεν οἱ ἐν μετανοίᾳ φασίν· « Ἐκολλήθη εἰς γῆν ἡ γαστὴρ ἡμῶν, » δηλαδὴ πεπτωκότων ἐξ οὐρανίου νοήσεως· τὸ δὲ, « Πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου, » ἐπειδὴ ἕκαστος πρὸς τὸν ἴδιον τρόπον ἀποστὰς τῆς δεούσης ζωῆς, ἑαυτῷ ζωὴν περιποιεῖται.

At quidam isthæc in serpentem sensilem deprompta esse judicant, putantes serpentem quondam

Τινὲς δὲ πρὸς τὸν αἰσθητὸν ὄφιν εἰρῆσθαι νομίσαντες, ᾠήθησαν ὀρθιόν ποτε τὸν ὄφιν εἶναι· οἱ

[4] Matth. VIII, 31, 32. [5] Marc. V, 7. [6-7] Luc. X, 19. [8] Psal. XXI, 15. [9] Psal. XLIII, 25.

λογισάμενοι ὅτι οὐκ ἂν ἐξ ἁπάντων τῶν ἑρπετῶν ὁ Θεὸς ἐκεῖνον μόνον ὄρθιον ἐποίησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ διάβολος ἀντιπρόσωπον αὐτὸν ὤρθωσε τῇ γυναικὶ, διὰ τοῦτο εἴρηται τὸ, « Ἐπὶ τῷ στήθει· » χωρὶς τῆς πρὸς τὸν διάβολον ἁρμοττούσης ἐννοίας, δηλοῦν αὐτῷ περὶ τοῦ ὀργάνου, ὡς Οὐκέτι χρήσῃ αὐτῷ πρὸς ἀπάτην ἀνθρώπων· καὶ γῆν αὐτοῦ φησι τὴν τροφὴν, τὸ τῶν ἑρπετῶν ἴδιον· τὸ δὲ, « Ἔχθραν θήσω, » δοκεῖ καὶ αὐτὸ δηλοῦν ὡς ἄσπονδος ἑρπετοῖς καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὁ πόλεμος.... τὴν πρὸς τὸν διάβολον ἔχθραν ἡμῶν· τὸν μὲν γὰρ ὄφιν ὅταν.... φυλαττόμεθα μόνον, ἐν ἑτέρῳ καιρῷ τῆς ἔχθρας αὐτοῦ ποιούμενοι λόγον οὐδένα· τὸν δὲ διάβολον οὐκ ἔστιν ἐφ' ὅτῳ τῶν κακῶν οὐκ αἰτιώμεθα· ὡς καὶ τοὺς τῶν δαιμόνων θεραπευτὰς λέγειν πολλάκις, ὡς ὁ μὲν Θεὸς ἀγαθὸς ὢν, οὐ δεῖται τῆς παρ' ἡμῶν θεραπείας· θεραπεύομεν δὲ τοὺς δαίμονας ὡς κακοὺς, ἵνα τῆς καθ' ἡμῶν ἀπόσχωνται βλάβης· ὡς ἀγαθὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους ἔχθραν εἰργάσατο· ἁπλούστερος γὰρ συνὼν πονηρῷ, οὐ μετρίαν ἔχει τὴν βλάβην· δεῖ οὖν ἔχθραν γενέσθαι· ὡς τὸν ἁπλούστερον γενόμενον κατὰ τὸ σωτήριον παράγγελμα φρόνιμον, λέγειν περὶ τοῦ διαβόλου, « Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν· » ἐν οἷς γὰρ ἡ εἰρήνη βλαβερὰ, λυσιτελής ἐστιν ὁ πόλεμος· ἐπειδὴ νόμος οὗτος φιλίας, δι' ὁμοιότητος πεφυκέναι τοῖς συναπτομένοις ἐγγίνεσθαι· ὅθεν καλῶς ἔχει τὸ, « Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί· » ὥσπερ ἐν νοσηροῖς χωρίοις ὁ κατὰ μέρος ἀναπνεόμενος ἀὴρ λανθάνουσαν νόσον τοῖς διαιτωμένοις ἐναποτίθεται.

A erectum fuisse : quasi scilicet Deus solum serpentem erecta statura inter omnia reptilia creaverit. Non ea ratio est. Diabolus serpentem ex adverso mulieri erectum consistere jussit. Et inde dicitur : « Supra pectus tuum, » etc., quasi significet nullam amplius futuram cogitationem, ut ejus opera deinceps uteretur ad imponendum homini. Terram ait ejus esse alimenta. Nam videmus reptilia omnia vesci terra Quod inquit : « Inimicitias ponam, » etc., significat nobis perpetuum cum reptilibus esse bellum. At hoc bellum indicat hostile quoque bellum, quod gerimus perpetuo cum diabolo. Serpentem, cum nostro conspectui se offert, exhorremus et cavemus, alias nullam ejus habentes rationem. Cæterum tempus nullum est B quo non omnis mali auctorem culpemus diabolum. Hinc dæmonum cultores docent sæpius Deum, utpote bonum, non indigere nostro cultu : colendos esse dæmones malos, ne nobis nocere velint. Mirum sane videri posset, quod Deus bonus inimicitias mutuas inter animalia posuit. Sed mirari desinemus, si reputemus simplicem non mediocre damnum accipere ex consuetudine et familiaritate mali. Oportet itaque hujuscemodi inimicitias constitui, ut simplex prudentior factus, illud salutare proferat : « Non enim ignoramus ejus cogitationes [10]; » quod quidem de diabolo dicitur. Quibus etenim de causis pax damnosa est, ob eas utile existimatur bellum. Lex autem certissima amicitiæ est æqualitas. Hæc namque amicitiæ mater perhibetur. Inter æquales enim plerumque amicitiæ conglutinantur. Quapropter pulchre se habet illa sententia : « Corrumpunt mores bonos colloquia prava [11]. » Quemadmodum ex parum salubribus locis aer homines afflans, clandestinos morbos hominibus suo afflatu concitat : sic usu venire solet ex pravis colloquiis et commercio pessimorum hominum.

Ἀκολούθως δὲ ἐχθροποιεῖ καὶ τὸ σπέρμα τῷ σπέρματι· σπέρμα λέγων αὐτοῦ τοὺς κατ' αὐτὸν τυπωθέντας καὶ μορφωθέντας, ἤγουν λογισμοὺς διαστρέφοντας ἀπὸ τῆς ἀληθείας καὶ μαθήματα ταύτης ἀλλότρια· σπέρμα δὲ τῆς γυναικὸς τοὺς ἀπ' αὐτῆς ἐναρέτους· τῆς γὰρ Ἐκκλησίας τύπον ἐπέχει, ἤγουν τῆς θείας παιδεύσεως τὰ νοήματα, πρὸς ἃ ἡ τοῦ ἀντικειμένου κακουργία τὰς ἐγχειρήσεις ποιεῖ· οὐ πάντως δὲ τὸ σπέρμα καὶ τέκνον διὰ τὰ ἀμβλυσκόμενα· οὐχ ὁ ὄφις πρὸς τὸ σπέρμα, ἀλλὰ πρὸς αὐτήν· οὐδὲ τὸ σπέρμα τοῦ ὄφεως πρὸς αὐτὴν, ἀλλὰ τὸ σπέρμα αὐτῆς· τὰ γὰρ ἄκρως κακὰ πρὸς τὰ ὑπερβάλλοντα ἀγαθὰ ἔχει τὴν μάχην, καὶ τὰ ἐλάττω πρὸς τὰ ἰσόῤῥοπα· ὁ γὰρ Θεὸς δίδωσι τὴν ἔκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν, μὴ συγχωρῶν ἄμετρον γενέσθαι τὸν πειρασμόν· ὡς ἀγαθὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τοῦ ἀντικειμένου καταμηνύει· τοῦ μὲν διαβόλου ἐπιτηροῦντος τὰς τοῦ ἀνθρώπου προκοπὰς καὶ διαβάσεις εἰς ἀρετὴν, ἃς ἡ πτέρνα δηλοῖ· τοῦ δὲ ἀνθρώπου τὸ τῆς κακίας κεφάλαιον, τὴν ἀσέβειαν· τούτου γὰρ ἀναιρουμένου, συναναιρεῖται τὸ πᾶν.

C Dehinc hostiles inimicitias serit inter utriusque semen. Semen diaboli nimirum intelligit eos, qui secundum ipsius imaginem conditi et formati sunt; sive cogitationes malas, quæ nos a veritate abducunt : aut dogmata veritati reclamitantia. Semen mulieris dicit illos, qui ex ipsa nascuntur, et virtute præditi sunt. Mulier namque typum gerit Ecclesiæ. Possunt mulieris semen appellari divinæ disciplinæ, institutiones, quas adversarii malitia subvertere aggreditur. Nec tamen semper semen pro liberis accipiendum est propter abortus crebros. Serpens non repugnabit semini, sed mulieri; nec semen serpentis reluctabitur mulieri, sed semini mulieris. Nam summa mala semper cum summis bonis pugnant et contendunt : et minora cum D æqualibus concertant. Deus autem dat eventum, nec sinit nos ultra, quam possimus ferre, tentari [12]. Deus bonus etiam insidias adversarii nostri aperit, ostendens diabolum in hoc esse, ut observet incrementa virtutum, quas per calcanei dictionem designat. Humanæ autem malitiæ caput esse asserit impietatem. Hac enim sublata, tolluntur et reliqua vitia.

[10] II Cor. II, 11. [11] I Cor. XV, 33. [12] I Cor. X, 13.

Ab uno autem genere ad aliud translatus est A sermo. Quasi reliqua ad mulierem dixerit, nunc infert : « Ipse observabit caput tuum. » **71** Oportebat enim de infirmiore dici : « Inimicitias ponam, » etc., ut fraudi et dolo nullus daretur locus. Cæterum de viro, ut qui non deceptus erat, secundum Pauli testimonium, prædicari conveniebat : « Ipse observabit caput tuum. » Vir namque fortior erat, et magis idoneus ad bellandum. Facilius quoque præcavere potuit, si afferret dolos. Eva enim non obstitit principiis. Proinde decepta est, eamque sperans inde non mediocrem utilitatem secutus est Adamus, ut aiunt. Una tamen ejectus est paradiso, non propter se, sed quemadmodum pii homines captivos in Babylonem comitati sunt, ut eorum et medici et curatores forent. Verum B serpens nequit caput contingere sapientis : sed violare nititur calcaneum. Calcaneum vero accipe extremas partes eorum, quæ ad virtutem spectant. Sæpissime namque diabolus, cum nequeat expugnare eos, qui jam in pietate amplissimos fecere progressus, circa necessitates humanas ponit insidias, ut vel sic nos evertere possit. Quapropter psalmus habet : « Ipsi calcaneum meum observabunt [13]. » De apparente et visibili serpente quasi per excellentiam loquitur. Nam homo, ubi ubi serpentem invenerit, totum ejus corpus deverberat, imprimis vero capiti infert lethales ictus, quo vulnerato serpens interit. Serpens quoque totum, si potest et datur, humanum violat venefico morsu C corpus : sed cum humi repat, magis lædit hominis calcaneum. Nequit enim stantis attingere caput : at homo facile desuper serpentis caput conterere valet. Per illa verba innuitur quanto nobis inferiorem Deus diabolum fecerit, qui a nobis lethaliter violatur, si ad meliorem aspiraverimus vitam, et in bonis operibus, dum hanc agimus vitam, quam hic calcaneum vocat, non fuerimus negligentes, et diabolo nullum ad nos concesserimus aditum. Huic non dissimile est illud : « Quid timebo in die mala? iniquitas calcanei mei circumdabit me [14]. » Hæc mihi terribilis occurret, si, inquam, circa iniquitatis opera versatus fuero. Hinc dicit Dominus : « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones [15] : » quibus verbis significat se ita præmunivisse suos discipulos, ut nec calces eorum offendi possint, scilicet penitus e medio tollens mortem et peccatum.

Ἀπὸ δὲ τοῦ γένους εἰς ἕτερον μετέστη γένος ὁ λόγος· ὡς γὰρ πρὸς τὴν γυναῖκα πάντα ἐκεῖνα ἐλέγετο· νῦν δὲ, « Οὗτός σου, φησὶ, τηρήσει κεφαλήν. » Ἔδει γὰρ περὶ μὲν τῆς ἀσθενεστέρας λέγεσθαι τὸ, « Ἔχθραν θήσω· » ὡς ἂν ἀπάτης χώρα μὴ γένηται· περὶ δὲ τοῦ ἀνδρὸς ἅτε οὐκ ἀπατηθέντος, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, λέγεσθαι, « Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, » ὡς ἰσχυρὸς καὶ ἐπιτηδειότερος πολεμεῖν καὶ φυλάττειν, ὡς ἂν αὐτῷ ἀπάτης ἀρχὴν μὴ προσάγῃ, καθάπερ τῇ Εὔᾳ, ᾗ συνηκολούθησε, φασὶ, διὰ τὸ αὐτῆς χρήσιμον· συνεξεβέβληται γὰρ οὐ δι' ἑαυτόν· καθὰ καὶ τοῖς ἐν Βαβυλῶνι αἰχμαλώτοις ἠκολούθησαν οἱ ἅγιοι τῶν αἰχμαλωτισθέντων ἰατροὶ γενησόμενοι· ὁ δὲ διάβολος οὐκ ἐφικνεῖται τῆς κεφαλῆς τοῦ σοφοῦ, ἀλλ' εἰ ἄρα τῆς πτέρνης, ἥτις εἴη ἂν τὰ ἔσχατα τῶν εἰς ἀρετὴν συντελούντων· πολλάκις γὰρ μὴ δυνάμενός τι τῶν προηγουμένων πολεμεῖν, περὶ τὰς χρείας τὰς ἀνθρωπίνας ἐνεδρεύει, ἵνα δι' αὐτῶν ὑποσκελίσῃ· καὶ ὁ Ψαλμῳδός φησιν· « Αὐτοὶ τὴν πτέρναν μου φυλάξουσιν. » Ἐπὶ δὲ τοῦ φαινομένου ὄφεως καὶ τῆς αἰσθητῆς πτέρνης, κατ' ἐξαίρετον ὁ λόγος γίνεται· ὅ τε γὰρ ἄνθρωπος πᾶν μὲν πλήττει τοῦ ὄφεως τὸ σῶμα ὡς ἂν τύχῃ, μάλιστα δὲ τὴν κεφαλὴν δι' ἧς νεκροῦται παντελῶς· ὅ τε ὄφις πᾶν μὲν δάκνει τὸ σῶμα, ἅτε δὲ κάτω κείμενος ἐφικνεῖται μᾶλλον τῆς πτέρνης· κεφαλῆς γὰρ ἑστῶτος ἀδύνατος, ἐκείνου ἄνωθεν καὶ κεφαλὴν δυναμένου λαβεῖν· αἰνίττεται δὲ ὅσον ἡμῶν ὑποδεέστερον ὁ Θεὸς τέθεικε τὸν διάβολον, ὃν ἡμεῖς εἰς τὰ καίρια πλήττομεν, εἰ τοῦ κρείττονος γενοίμεθα· καὶ εἰ κατὰ τὴν ὁδὸν τοῦ βίου καὶ τὴν πρᾶξιν μὴ ῥᾳθυμήσαντες ἣν πτέρναν καλεῖ, πάροδον αὐτῷ παρέχομεν καθ' ἡμῶν. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ, « Ἵνα τί φοβοῦμαι ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ; ἡ ἀνομία τῆς πτέρνης μου κυκλώσει με. » Τοῦτο γάρ μοι, φησὶ, πονηρὸν, ἐὰν περὶ τὴν τῆς ἀνομίας πρᾶξιν ἀσχοληθῶ· ὅθεν φησὶν ὁ Κύριος· « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων » · δεικνὺς ὅτι καὶ τὴν τῆς πτέρνης ἀφείλετο βλάβην, τὸν θάνατον καὶ τὴν ἁμαρτίαν παντελῶς ἀνελών.

VERS. 16. *Ad mulierem vero dixit : Multiplicando* D *multiplicabo dolorem tuum et conceptum tuum.* Iterum sub specie minantis peraguntur a Deo jam antea provisa. Sed quare? ut nobis innascatur odium peccati, cogitantibus illas miserias ex hoc manare. Deinde admiremur et exosculemur immortalitatis beneficium, quod in novissimo præstabitur. Adhibet vero vulneri dolorem, ut casum nostrum sanet, non secus ac peritus chirurgus qui vel secat vel urit oblatum corporis vitium. Nam is dolor qui secundum Deum est, operatur salutem haud pœnitendam. Idem docet Isaias : « Si conversus ingemueris, salvabere [16]. » Nec mulierem ita exse-

Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῇ γυναικί· Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμόν σου. Πάλιν ἐν ἀπειλῆς σχήματι τὰ προδόξαντα γίνεται τῷ Θεῷ· ἵνα μισήσωμεν τὴν ἁμαρτίαν, ἐξ αὐτῆς ἥκειν ταῦτα νομίσαντες, καὶ θαυμάσωμεν τὴν μέλλουσαν εἰς ἡμᾶς τῆς ἀφθαρσίας γίνεσθαι δωρεάν· προσάγει δὲ τῷ τραύματι λύπας εἰς λύσιν τοῦ πταίσματος, ὥσπερ ἰατρὸς τομὴν ἢ φάρμακον καυστικόν· ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται· καὶ Ἡσαΐας « Ὅταν στραφεὶς στενάξεις, τότε σωθήσῃ. » Οὐ καταρᾶται δὲ, ἵνα μὴ τέκῃ· ἐπειδὴ φθάσας εὐλόγησεν, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. » Ἀμεταμέλητα

[13] Psal. LV, 7. [14] Psal. XLVIII, 6. [15] Luc. X, 19. [16] Isa. XXX, 15.

δὲ τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα. « Καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, » φησίν· ὑπομένουσα γὰρ τὰς ἐπὶ ταῖς ὠδῖσιν ἀνάγκας, οὐκ ἀπαγορεύει τοῦ συνοίκου τὴν συζυγίαν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐμπιπτόντων ἀεὶ δυσχερῶν ἐν αὐτῷ τίθεται τὴν ἐλπίδα τῆς λύσεως. « Καὶ αὐτός σου κυριεύσει, » φησίν· ἡ γὰρ ἐξ ἀρχῆς πλάσις τὴν ἰσοτιμίαν ἐδέξατο· « Ποιήσωμεν τὸν ἄνθρωπον· » καὶ πάλιν, « Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν· » ἀλλ' οὐ προσταχτικῶς, Γενηθήτω γυνή· ἡ δὲ ἀπάτη τῆς Εὔας παρέλυσε τὴν τιμὴν, καὶ δούλην ταύτην εἰργάσατο· ὁ γὰρ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἀλλ' ἡ γυνὴ κακῶς ἄρξασα τοῦ ἀνδρὸς, αἰτία γέγονεν αὐτῷ τῆς παραβάσεως· ὡς οὖν οὐκ ἄρξασα καλῶς, εἰς τὸ δουλεύειν αὐτῇ περιτρέπεται.

A cratur, ut velit ei omnem spem partus adimere. Siquidem antea benedictionem dederat, qua proles promittebatur, dicens: « Crescite et multiplicamini. » Dona enim Dei ejuscemodi sunt, ut eorum ipsum non pœniteat. « Et ad virum erit conversio tua, » etc. Nam mulier, ubi perpessa fuerit gravissimos partus dolores, non aversatur viri conjunctionem, sed eam avidius expetit. Imo si quæ forte ingruunt pericula, spem omnem in marito sitam habet. « Et ipse dominabitur tibi, » etc. Deus, cum utrumque creasset, voluit ut tam vir quam mulier eadem pollerent dignitate, nec illa inter utrumque erat dignitatis et honoris differentia, sicuti patet ex his verbis : « Faciamus hominem, » etc. Et iterum : «Faciamus ei adjutorium. » Nec inquit, ut in reliquorum creatione : Fiat mulier. Verum quia Eva decepta est, accidit ut suam dignitatem amitteret, et in servilem devolveretur conditionem. Adamus tamen non deceptus est, ut docet Paulus [17], sed mulier male imperitans prævaricationis causa fuit viro. Quapropter, quasi non recte imperasset, ex libera et ingenua alieno juri subjicitur, et serva fit.

Ὅτι γὰρ ἡ ἁμαρτία τὴν δουλείαν ἐργάζεται, δηλοῖ καὶ τὰ θηρία· πρότερον γὰρ ἁπάντων ἦρχεν ὁ ἄνθρωπος· ὡς γὰρ πρὸς δεσπότην ἄγεται, καὶ οὐκ ἔδεισεν Ἀδὰμ ταῦτα θεώμενος· ἀλλ' οὐδὲ τὸν ὄφιν ἡ τούτου γυνὴ, ἀλλ' ὡς συνήθει τινὶ διαλέγεται· μετὰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἐξέπεσεν ὁ ἄνθρωπος τῆς τούτων ἀρχῆς· κἀκ, τοὐναντίου αὐτὸς ταῦτα τρέμει καὶ δέδοικε, τοῦ Θεοῦ διὰ φιλανθρωπίαν καταλιπόντος αὐτῷ τὰ πρὸς ἀναγκαίαν ὑπηρεσίαν τῶν τοῦ βίου χρειῶν ὑποτεταγμένα, ἵνα συνεπικουφίζῃ τὸν ἐκ τῆς κολάσεως ἱδρῶτα· διὰ δὲ τῶν ἄλλων παιδεύοντας, ὅπως μαθὼν οἷος ἀνθ' οἵου γεγένηται, ἐπαναδράμῃ διὰ μετανοίας πρὸς τὴν ἰδίαν ἀρχὴν, τὸ κατ' εἰκόνα λαβὼν καὶ ὁμοίωσιν· ὅπερ ὁρῶντα τὴν ἀρχὴν τὰ θηρία, ὡς δεσπότου ὑπετάττοντο τιθέντος αὐτοῖς τὰ ὀνόματα· ἐπεὶ καὶ τῶν οἰκετῶν οἱ μὲν εὐδοκιμοῦντες φοβεροὶ τοῖς συνδούλοις εἰσὶν, οἱ δὲ προσκεκρουκότες καὶ τὸν τυχόντα τῶν ὁμοδούλων δεδοίκασι· καὶ νῦν ὁ ἄνθρωπος ἐὰν ἐπανέλθῃ πρὸς τὸ πρῶτον ἀξίωμα, οὐ μόνων θηρίων, ἀλλὰ καὶ δαιμόνων, οὐχ ἁπλῶς ἄρχει, ἀλλὰ ταῦτα πατεῖ· ὅπερ ἐπιτεταμένης ἐστὶν τῆς ἀρχῆς· « Ἔδωκα γὰρ ὑμῖν, φησὶ, πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Ὑποτάξῃ, φησὶ, τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν· οὐκέτι γὰρ κεφαλὴ καὶ πτέρνα, ἀλλ' ὁλόκληρος ἡ νίκη· τοιγαροῦν καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ Δανιὴλ τὰ θηρία τὸν βασιλικὸν χαρακτῆρα θεώμενα, κατὰ τὸν λάκκον ὑπέκυπτον· καὶ τὸ ἑρπετὸν τῆς χειρὸς Παύλου ἐξέπιπτε, δακεῖν οὐχ εὑρὸν τὸν ἁμαρτίαν οὐκ ἔχοντα, τὴν αἰτίαν τῆς βλάβης, δι' ἣν καὶ νῦν ἐκπίπτει τῆς ἀρχῆς ἡ γυνή.

B Quod vero peccatum importet intolerabilem servitutem, satis vel irrationalia comprobant animalia. Initio imperavit omnibus animantibus homo. Nam quasi ad regem et dominum ducuntur, et visa non extimuit Adamus. Nec serpentem formidavit Eva Adami **72** uxor, imo familiariter cum eo verba commutabat. Ubi primum peccato se involvit homo, imperio excidit. Et quem antea nullus pertentabat timor, si videbat animalia, nunc illa admodum metuit. Cæterum Deus ex sua mera benignitate ei reliquit animalia ad quotidianæ vitæ usum necessaria. Hæc homini obsequuntur, ejusque adjuvant laborem, quem præcepti peperit transgressio. Reliqua animalia eum edocent, in quam fœditatem ex maxima dignitate C deciderit, ut deinde pergat ad pœnitentiam, et sic recurrat ad recipiendum antiquum regnum, denuo acquirens imaginem et similitudinem deperditam. Animantia initio cernentia hominis dignitatem, qui nomina creaturis dabat, se Adamo submittebant, imperiique frenos non depellebant ore. Nec mirum : siquidem et servi bene se gerentes, conservis quoque terrori sunt. At servi delinquentes, etiam vel abjectissimum conservorum timent. Homo, si revertatur ad recuperandam pristinam dignitatem, non dominium exercebit in bestias solum, sed et dæmones ejus imperium sentient : nec modo sentient, sed, quod perfectæ dominationis est, eos calcabit. « Dedi enim vobis (inquit) potestatem, ut calcetis serpentes et scorpiones, et omnem vim D adversarii seu hostis. » Et Apostolus ait : « Et subjiciet Satanam pedibus vestris [18]. » Nec amplius vel caput vel calx dicetur; sed totus erit victoria, et ubique palmam obtinebit. Igitur etiam animalia, quæ commemorat Daniel [19] ut symbola monarchiarum, emicuere ex mari. Præterea vipera, quæ mordicus invaserat Pauli manum, hanc deserit [20]. Non enim reperiebat causam, ob quam morsum infigeret. Ea causa erat peccatum, propter quod nunc mulier sua potestate et imperio exuitur.

Τοῦτο γὰρ ὁ Παῦλος εἰδὼς, ἀπαγορεύει γυναιξὶ μὴ διδάσκειν· οὐδὲ γὰρ καλῶς ἐδίδαξε πρότερον·

Hoc quidem sciens Paulus, prohibet mulieri ne doceat publice. Primitus enim male docuit. Nec

[17] I Tim. II, 14. [18] Rom. XVI, 20. [19] Dan. VII, 3. [20] Act. XXVIII, 4.

permisit mulieri dominium in virum, siquidem primitus perperam imperavit viro. Jussit autem eam omnem imperandi potestatem concedere viro. Causam quoque ejus rei enarravit Paulus, dicens : « Adam non deceptus est, sed mulier circumventa transgressioni facta est obnoxia. » Ubi vero fieri potest, ut imponatur viro, et mulier evadat doli et fraudis laqueos, ibi continuo mulieri iterum tribuitur imperii dignitas, ut doceat, quod quidem patefit ex his Pauli verbis : « Qui namque scis, mulier, an maritum sis servatura ? » Qui vero alii salutis præcepta suggerit, is servati dux et dominus constituitur. Unde liquet virtutem semper et ubique dominationis et imperii esse causam : sed peccatum semper inducere turpem servitutem. Quapropter mulier, secundum sententiam Dei, addicta est doloribus, luctui et gemitibus, imo et exsecrationi, quam tamen benignus Christus natus ex muliere sustulit. Cum peccatis impedita nequivisset parere inculpatum, angelus præcurrens et gaudio exsultans, lætum nuntium objicit, sic orationis exordium faciens : *Ave*. Hinc causam lætitiæ subdit : « Dominus tecum. » Maria enim typus Evæ fuit. Utraque siquidem virginitate vigebat. Verum Eva in virginitate exsistens, deliquit. Proinde tristitiam et dolores a serpente traxit, quos deinde transfudit in omnes peccatrices mulieres, quæ secutæ sunt sæculis omnibus. Verum Maria gaudium et lætitiam toti mortalium generi obnuntiavit, humanique generis maledictionem, in quam devenerat, fugavit. Præterea partus doloris expers, finivit eum, qui cum multis doloribus fit. Ideo Evam omnes culpant et incusant. Mariam omnes laudant et beatam pronuntiant : quæ, quasi personam Evæ gerens, inquit : « Ex hoc beatam me dicent omnes generationes [31]. » *Ex hoc*, etc., additum est ad distinguendum præteritum tempus, in quo, ut causa dolorum et gemituum, Eva criminabatur. Hic sermo statim ab initio vires habuit. Nam cum Christus stetisset suam sacrosanctam doctrinam spargens, quædam mulier acclamavit : « Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti [32]. »

A οὐδὲ αὐθεντεῖν τοῦ ἀνδρὸς, ἐπειδήπερ ἦρξε κακῶς· παραχωρεῖν δέ φησι τῷ ἀνδρί· καὶ τὴν αἰτίαν ἐπήνεγκεν· « Ὁ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονεν. » Ἔνθα δὲ συνέβη τὸν μὲν ἄνδρα ἀπατᾶσθαι, τὴν δὲ γυναῖκα μένειν ἀνεξαπάτητον· καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς εὐθὺς περιτρέπεται, καὶ δίδωσιν αὐτῇ τὸ διδάσκειν, λέγων· « Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; » πᾶς δὲ πρὸς σωτηρίαν ἡγούμενος, ἄρχων τοῦ σωζομένου καθέστηκεν· οὕτω πανταχοῦ ἡ μὲν ἀρετὴ ἀρχικὸν, ἡ δὲ ἁμαρτία δουλοπρεπὲς, δι' ἣν γυνὴ κατακρίνεται λύπῃ καὶ στεναγμῷ καὶ δουλείᾳ, μέχρι τὴν ἀρὰν διὰ τὴν φιλανθρωπίαν ἔλυσεν ὁ Χριστὸς, τεχθεὶς διὰ γυναικός· καὶ ἐπειδὴ ὑπαιτία οὖσα ἠδύνατο τεκεῖν τὸν ἀνεύθυνον, προδραμὼν ἄγγελος τῇ χαρᾷ τὴν B λύπην διέλυσε, προοίμιον τοῦ λόγου τὸ *Χαίρειν* εἰπών· καὶ τὴν αἰτίαν ἐπήνεγκεν· « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » εἰκὼν γὰρ αὕτη τῆς Εὔας ἐτύγχανε· παρθένος γὰρ ἑκατέρα· καὶ Εὔα γὰρ παρθένος οὖσα ἥμαρτεν· ἀλλ' ἡ μὲν ἔσχε τὴν λύπην ἐξ ὄφεως, καὶ ταῖς ἐφεξῆς ἁπάσαις καὶ αὐταῖς ἡμαρτηκυίαις τῆς λύπης μετέδωκεν· ἡ δὲ τὴν χαρὰν ἐκ Θεοῦ· καὶ τὴν ἀρὰν τοῦ γένους διέλυσε, καὶ τόκος ἀπαθὴς τὸν ἐν στεναγμῷ καὶ λύπαις κατέπαυσεν· ὅθεν τὴν μὲν πάντες αἰτιῶνται, τὴν δὲ μακαρίζουσιν ἅπαντες· καὶ ὡς πρόσωπον ἔχουσα τῆς Εὔας φησίν· « Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί· » τὸ « ἀπὸ τοῦ νῦν » πρὸς ἀντιδιαστολὴν προσθεῖσα τοῦ φθάσαντος χρόνου, καθ' ὃν τῆς λύπης καὶ τοῦ στε- C ναγμοῦ τὴν αἰτίαν ἐφέρετο· καὶ τὴν ἀρχὴν εὐθὺς ἔσχεν ὁ λόγος· ὡς γὰρ Ἰησοῦς εἱστήκει διδάσκων, φησί τις γυνὴ πρὸς αὐτὸν, « Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε, καὶ οἱ μαστοὶ οὓς ἐθήλασας. »

Hæc autem verba : « Ad virum tuum erit conversio tua, et ipse tibi dominabitur, » etc., sic explanat Paulus, dicens : « Viri, diligite uxores vestras [33]. » Quare? scilicet a malo et periculis eas defendatis, et quidquid ipsis damno esse potest, **73** id propulsetis. Verum, ut excellentiam et amoris puritatem describat, inquit : « Quemadmodum Christus dilexit Ecclesiam. » Deinde jubet mulieres, ut metuant viros, qua sane admonitione indicat viros esse auctoritate divina mulierum dominos, quibus ipsæ parere debeant. Et iterum : « Mulier in tranquillitate discat cum omni subjectione [34]. » Et ne, dum audit : « Ipse tibi dominabitur, » etc., intolerandam somniet servitutem, primo loco posuit quanta cura mulierem vir accurare et fovere debeat, dicens : « Ad virum tuum erit tua conversio, » id est, ipse erit tuum confugium, portus, anchora, tutissimusque ex omni periculo receptus. Amor timori conjungitur. Præterea utrum-

Τὸ δὲ, « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, » καὶ τὸ, « Αὐτός σου κυριεύσει, » Παῦλος αὐτάρκως ἐδήλωσεν, εἰπών· « Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ὑμῶν· » ὡς ἂν αὐταῖς τῶν δυσχερῶν ἀπαλλαγὴν μηχανῶνται· καὶ ἐπάγει τὴν ὑπερβολὴν καὶ τὸ τῆς ἀγάπης ἀπαθὲς, « Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκ- D κλησίαν. » Εἶτά φησιν· Αἱ γυναῖκες ἵνα φοβῶνται τοὺς ἄνδρας, ὡς κυρίων τῶν ἀνδρῶν δούλας αὐτὰς ἐργαζόμενος· καὶ πάλιν, « Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω ἐν πάσῃ τῇ ὑποταγῇ. » Καὶ ἵνα μὴ ἀκούσασα τὸ, « Αὐτός σου κυριεύσει, » φορτικὴν εἶναι νομίσῃ τὴν δεσποτείαν, πρότερον τὸ τῆς κηδεμονίας ἔθηκεν ὄνομα, « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, » τουτέστι καταφυγὴ καὶ λιμὴν καὶ ἀσφάλεια· καὶ ἀγαπητῷ φόβῳ συνέζευκται, καὶ φυσικαῖς ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἀνάγκαις τῆς ἐπιθυμίας κατέδησε· δέδωκε δὲ, φησὶν, ἡμῖν, ὁ μακάριος Παῦλος, ἐπὶ τὴν ἀναγωγὴν ἀφορμὰς, εἰπών· « Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. »

[31] Luc. I, 48. [32] Luc. XI, 27. [33] Ephes. V, 25. [34] I Tim. II, 11.

Ἡ Ἐκκλησία τοίνυν τέκνα ἐν λύπαις τίκτει· πόνος A γὰρ τῆς ἀρετῆς προηγεῖται, καὶ λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργαζομένη· τίκτει δὲ αὐτὰ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας· ἕπεται γὰρ τῇ μὲν ἀρετῇ πόνος, τῇ δὲ ἡδονῇ ῥᾳ . . . γινόμενος· ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα Χριστὸν τὴν ἀποστροφὴν ἔχει παρ' αὐτοῦ κυριευομένη· ὡς ἂν κατὰ τὰς ὑποθήκας αὐτοῦ τὰ παρ' αὐτῆς τικτόμενα τῆς ἀρετῆς γεννήματα ἀπ' αὐτοῦ ἔχῃ τὴν τελεσιουργίαν.

que copulavit, ingenerans utrique quasdam mutuæ necessitudinis cupidines. Dedit etiam, ut ait Paulus, Deus utrisque quasdam occasiones cœlestia quærendi, dicens: « Hoc mysterium magnum est. Verum ego dico de Christo et Ecclesia [88]. » Ecclesia quoque suos filios magna dolorum sævitia generat. Labor enim semper virtutis anteambulo est. Huc accedit dolor, qui gignit pœnitentiam ad salutem haud pœnitendam. Verum Ecclesia suos liberos parit interventu regenerationis lavacri. Comes siquidem virtutis est labor; voluptatem comitatur ignava quies. Laudem meretur gemitus, quem virtus ciet. Cæterum Ecclesia suam conversionem ad virum, scilicet Christum, habet: siquidem hujus imperium et moderamen agnoscit. Sed quid expetit? scilicet, ut virtutis propagines, quæ juxta utriusque Testamenti tenorem ab ipso prodeunt, habeant et sortiantur perfectam et absolutam operationem.

Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικός σου, B *καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου οὗ ἐνετειλάμην σοι μὴ φαγεῖν, ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου.* Πάλιν ὁ ηὐλογημένος οὐ λαμβάνει τὴν κατάραν, ἀλλ' ἡ γῆ, δι' ἧς ἐπαιδεύετο· καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ἐπικατάρατος ἡ γῆ, ἐπεὶ ἔμενε κατηραμένη καὶ καρπὸν οὐκ ἔφερεν· ὥσπερ εἶπε τῇ συκῇ, « Μηκέτι καρπὸς ἐκ σοῦ ἐξέλθοι, » καὶ ἐξηράνθη· ἀλλὰ προσέθηκεν· « Ἐν τοῖς ἔργοις σου, » ἵνα δείξῃ τὰς ἐπισυμβαινούσας τοῖς γεωργοῦσιν ἀποτυχίας, καὶ ὅτι μετὰ μυρίους ἱδρῶτας οὐδὲν ἔσθ' ὅτε κομίζονται· καὶ τὸ θαυμαστόν· ποιήσας γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς καρπούς, οὐκ εὐλόγησεν αὐτούς, ὥσπερ τινὰ τῶν ζώων, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἄνθρωπον· τὴν γὰρ μέλλουσαν ἁμαρτίαν εἰδώς, τὴν δι' αὐτῶν ἐφύλαξε τιμωρίαν· ἀφορούντων μὲν ἁμαρτάνουσιν, εὐθηνούντων δὲ C λύουσι τῇ μετανοίᾳ τὰ πλημμελήματα· εἰ δὲ εὐλόγησεν ἅπαξ αὐτούς, ἀμεταμέλητον ἤμελλεν εἶναι τὸ χάρισμα.

VERS. 17. *Quia audivisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de arbore de qua præcepi tibi, dicens: Non comedes ex ipsa, maledicta est humus propter te, in dolore comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ.* Iterum Deus semper benedicendus non intentat maledictionem: sed terram petit, per quam erat instruendus et docendus. Nec simpliciter dicit terram esse maledictam, sed infert: « In operibus tuis; » quibus verbis indicat miserias et calamitates, quæ occurrunt agricolis plerumque, ut post infinitos labores, interdum nihil aut parum fructus percipiant. Verum mirandum est quod Deus nulla benedictione a se creatos fructus exhilaravit, cum tamen benedictione dignum judicaverit hominem, et cætera animalia. Deus, ne erres, scivit peccatum futurum. Reservavit itaque pœnam, quæ ex fructibus in mortale genus excurrit. Fructuum fertilitatem nullam sentiunt peccantes: at magna fertilitas et fructuum abundantia insequitur eos qui pœnitentia diluunt peccata. Si autem fructus semel benedictione digni habiti fuissent, profecto id accidisset, quod Scriptura testatur, Deum munerum suorum nunquam pœnituisset.

Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι. Κατεφρόνησας, φησί, τῶν μεγάλων, τύπτου ὑπὸ σμικρῶν· καὶ ἡ παιδεία γὰρ σύμμετρος οὐκ ἀναιροῦσα παντελῶς, ἀλλ' ἀνιῶσα βραχύ· τινὲς δὲ τοῦτο σημαίνειν φασὶν ἁπλῶς τὸ μὴ γίνεσθαι καμόντι πολλάκις καρπούς. Ἐν λύπαις, φησί, φαγῇ αὐτήν· ἐν λύπαις ἐκείνη τίκτει· ἐν λύπαις σὺ φάγε· ὅθεν οὐκ ἔστιν ἄλυπον εὑρεῖν οὐδένα, κἂν τύχῃ πλουσιώτατος ὤν· ἡ δὲ λύπη λογικοῦ ἐστι παντός, οὐδενὸς τῶν ἀλόγων ἁπτομένη· διόπερ ὁ ὄφις οὐκ ἐπιτιμᾶται τῇ λύπῃ.

VERS. 18. *Et spinam atque tribulum faciet crescere tibi.* Contempsisti, inquit, magna: punieris per parva. Disciplina temperata non necat, sed molestias tamen quasdam importat. Quidam volunt illis verbis portendi, quod sæpius, licet plurimum laboraverint, fructus laboribus non respondeant, sed vota rusticorum jaceant deplorata. Cum dolore vesceris ea, etc. Cum doloribus illa parit, cum doloribus tu edis. Hinc non licet invenire quemque, etiamsi opulentissimus sit, quem non divexent tristitia et dolores. Tristitia homini peculiaris est, raro attingit bruta animalia. Quapropter nec serpens tristitia affligitur, ut per eam puniatur.

Ζήσεις τοίνυν ὀδυνηρῶς, καὶ λύσις ἔσται σοι τῶν D κακῶν μόνος ὁ θάνατος. Καὶ ἀποστρέφεις εἰς τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης· ἵνα σπείρῃ αὐτῷ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως· ὁ γὰρ λαβών σε τότε, δύναται πάλιν λαβεῖν· ὅθεν εἶπε· « Καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » ἀλλ' οὐκ ἀφανισθήσῃ· τὸ γάρ, « Ἀπελεύσῃ, » τὸ ἐπανελεύσῃ ἡρμήνευσε. « Καὶ φαγῇ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ, » μόνοις τρεφόμενος σπέρμασι· περὶ ξύλον γὰρ ἁμαρτών, τῆς αὐτομάτου τῶν ξύλων ἐν παραδείσῳ διαμαρτάνεις τροφῆς· τοιαύτη γὰρ ἄχρι τοῦ κατακλυσμοῦ τῶν

Vives itaque in doloribus, et malorum liberatio sola tibi continget mors, et in hunc modum reverteris in terram ex qua sumptus es. Hic resurrectionis seminat spem. Si enim te in rerum exordio ex terra accepit, inde te in novissimo recipere poterit. Quapropter dixit: « In terram reverteris, » nec penitus evanesces. Nam dum inquit: « Abibis in terra, » satis manifesto docet eum inde rediturum. « Et edes herbam agri, » etc. Sola agri semina te nutrient et alent. Nam cum peccatum com-

[88] Ephes. v, 32.

malia. Sed quatenus Ecclesiæ typum præ se fert, non immerito est mater viventium secundum Jesum Christum, qui dicit : « Ego sum vita [30]; » ex qua primogeniti descripti participes redduntur divinæ vitæ, Christo quidem exsistente patre, Ecclesia vero matre.

A γοντα· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή· » ἐξ ἧς καὶ οἱ ἀπογεγραμμένοι πρωτότοκοι μετέχουσι θείας ζωῆς, Χριστοῦ μὲν ὄντος πατρὸς, μητρὸς δὲ ταύτης.

VERS. 21. *Fecit quoque Dominus Deus ipsi Adam et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit eos.* Mortuum amiculum mortuo paravit ob peccatum. Quidam, ut supra dedimus, sub tunicis pelliceis intelligunt naturæ mortalitatem. Quidam aiunt his pellibus innui, quod in mortalem conditionem detrusi inceperint mortalia cogitare, parum attendentes cœlestibus. Ejus rei causa erat nuditas, quæ tum ipsorum oculis patebat. « Fecit eis tunicas pelliceas, » etc. Non ex subjecta materia, sed ex nihilo, quem in morem æternus creator omnia creavit. Sed quomodo istum laborem accepit, cum perhibeatur die septimo quievisse ab operibus suis? Quidam allegoriarum sectatores, objiciunt: Num boves et oves mactavit, et cerdonis munia obivit? At illi, qui his contradicunt, aiunt: Si creator totum animal suis integris constans partibus condere valuit, non poterit partem aliquam corporis formare solam? Adversarii prædicti instant: Non manifestum est eum unquam fecisse opus aliquod imperfectum; sed si partem aliquam a toto corpore separatam fabricaret, rei imperfectæ sequeretur eum esse creatorem. Quod quidem absurditatis ratio non admittit. Huic instantiæ respondemus: Qua igitur ratione, si tua instantia vera est, in Ægypto sanguinem excitavit? Ostende mihi, si potes, animalia, ex quorum cæde sanguis ille, qui pars animalis est, in Ægyptum influxerit. Quidam dubitant quoad utramque quæstionem. Nam si ex cæde animalium tunicæ paratæ sunt, defecisset sane genus animalium, ex quo cædi illa animalia destinata sunt. Deus enim in singulis generibus solummodo masculum et femellam dedit: nec illa se adhuc per multiplicem prolem auxerant ratione temporis. Nec etiam Deus jussit animalia mactari. Nemo enim tunc temporis carnibus victitabat. Quod autem dubitant, an ex præjacente materia illæ tunicæ compositæ sint, sic argumentantur: **76** Nam Deus quieti se tradiderat, nec volebat de nihilo tunc quidpiam creare, quia hoc universum jam erat decenter absolutum et consummatum. Ignorant, aiunt, homines quod non solum dicuntur pelles coria, quæ diripiuntur ab animalibus, sed et cortices arborum isto nomine gaudere. Ex his itaque tunicæ compactæ sunt, Deo omnem dubitationem solvente, cum ipsi sentientes nuditatem folia ficulnea consuerent, ad nuditatis turpitudinem velandam. Hinc non immerito compositio tunicarum Deo imputatur. Quapropter apud Jobum ait : « Quis dedit mulieri vestimenti sapientiam [31]? »

Καὶ ἐποίησεν Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ χιτῶνας δερματίνους. Νεκρὰν σκέπην ἐποίει τῷ νεκρωθέντι διὰ τὴν ἁμαρτίαν· τινὲς δὲ, καθάπερ εἴρηται πρότερον, τὴν τῆς φύσεως ἔφασαν νέκρωσιν· τινὲς δὲ δηλοῦν ὅτι κατενεχθέντες εἰς θνητὴν φύσιν, τὰ τῆς θνητῆς ἐνενόουν φύσεως αἰσθόμενοι τῆς γυμνώσεως· καὶ, « Ἐποίησε, φασὶν, αὐτοῖς χιτῶνας δερματίνους. » Οὐκ ἀπὸ ὑποκειμένου, ἀλλ' ὡς πάντα ἐκ μὴ ὄντων· πῶς οὖν, εἴγε τῇ ἑβδόμῃ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ; Ὅθεν οἱ ἀλληγορηταί φασιν, Ἆρα B μὴ βόας ἢ πρόβατα ἔθυε, καὶ βυρσέως ἀπετέλεσε τέχνην; οἷς οἱ ἀντιλέγοντές φασιν· Εἰ τὸ ὅλον ζῶον προήγαγεν ἄνευ συμπλοκῆς, μέρος τοῦ ὄντος ποιεῖν οὐκ ἠδύνατο; ἀλλ' οὐδέ ποτε, φασὶ, ποιεῖ μέρος οὐδὲν ἀτελές· πῶς ἐν Αἰγύπτῳ τὸ αἷμα πεποίηκε; δίδου καὶ σὺ τὰ τιθέντα ζῶα ἐξ ὧν τὸ μέρος ἐγένετο· τινὲς δὲ πρὸς ἄμφω ἀπορήσαντες, τό τε ἐκ ζώων ἀναιρέσεως αὐτοὺς γεγονέναι, ἐπέλιπεν γὰρ ἂν τὸ γένος τῶν σφαγέντων, ἄρτι μὲν τοῦ Θεοῦ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ πεποιηκότος, οὔπω δὲ τεχθέντος οὐδενός· καὶ ὅτι οὐκ ἂν ζῶα σφαγῆναι προσέταξε, μήπω τῆς κρεωφαγίας οὔσης· ἀποροῦντες καὶ πρὸς τὸ μὴ ἐξ ὑποκειμένου γεγονέναι. Ἐπαύσατο γὰρ, φασὶν, ὁ Θεὸς τοῦ ἐκ μὴ ὄντων ποιεῖν ὡς παντὸς συμπληρωθέντος τοῦ κόσμου· ἠγνόησαν, φασὶν, οἱ περὶ τούτων C ζητοῦντες ὅτι δέρματα οὐ μόνον τὰ ἐκ τῶν ζώων λέγεται, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκ τῶν δένδρων, ἃ καὶ φλοιοὺς ὀνομάζειν ἔθος· ἐκ τούτων οὖν ἐποίησαν τοὺς χιτῶνας, ἐμβαλόντος αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἀπορίαν λύοντος, ἐξ ἧς φύλλοις συκῆς ὡς ἔτυχε ῥαφεῖσι περιεζώσαντο, τῆς γυμνώσεως τῆς ἰδίας αἰσθόμενοι· καὶ διὰ τοῦτο ἔργον αὐτὸ καλεῖ τοῦ Θεοῦ. Διὸ καὶ παρὰ τῷ Ἰὼβ φησι· « Τίς ἔδωκε τῇ γυναικὶ ἐνδύματος σοφίαν; »

Cæterum ad prædicta responderi potest in hunc modum. Primo quidem nihil obstabat, quin ex præjacente materia illæ tunicæ essent consutæ, scilicet ex elementis, quæ jam nata erant, sicuti reliqua omnia, post diem primum. Nam et aquam Niliacam postea in sanguinem convertit, faciens eam sanguinem. Deinde si die sexto compositus est homo, hora sexta peccavit, vespera, quæ præcedebat Sabbatum redar-

D Πρὸς ταῦτα δὲ λέγειν ἔστι, πρῶτον μὲν δυνατὸν καὶ ἐξ ὄντων αὐτὰ γεγονέναι· οἷον τῶν ἤδη γεγονότων στοιχείων, ὥσπερ καὶ τ' ἄλλα πάντα μετὰ τὴν πρώτην ἡμέραν ἐγένετο· ὥσπερ οὖν ὕστερον ἐκ τοῦ Νειλῴου ὕδατος τὸ αἷμα πεποίηκεν, εἰς τοῦτο μεταβαλών· δεύτερον, εἰ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ γέγονεν ὁ Ἀδὰμ, καὶ περὶ ἕκτην ὥραν παρέπεσε, καὶ δείλης ἠλέγχθη πρὸ τοῦ Σαββάτου, τί ἐκώλυε καὶ τότε τοὺς δερματίνους αὐτῷ γενέσθαι χιτῶνας ἐκ μὴ ὄντων; ἐλέγετο

[30] Joan. XIV, 6. [31] Job XXXVIII, 36.

γὰρ ἐπανάληψιν εἶναι τὰ εἰρημένα· ἐν δὲ ταύταις ἔθος εἶναι τῇ Γραφῇ προστιθέναι τὰ λείποντα. Πλὴν ὅτι προϊὼν μετὰ τὴν ἐκβολὴν τοῦ παραδείσου καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν φησὶν εἰρῆσθαι τὰ περὶ τοῦ ὀνόματος τῆς γυναικὸς καὶ τῶν δερματίνων χιτώνων, εἰ καὶ ἡ τάξις, φησὶν, ἀνέστραπται.

gutus et reprehensus est, quid prohibet quin tum ex nihilo fecerit tunicas pelliceas? Diximus supra, ea, quæ hic traderentur, quasi repetitionem esse prædictorum. Verum mos est Scripturæ sacræ, ut repetitionibus addat, quæ antecedentibus deesse videbantur. Attamen quod in sequentibus, postquam homo ejectus est paradiso, meminit gladii flammantis, nominis quod inditum est mulieri, et tunicarum pellicearum, ne mireris : ordo narrationis conversus est.

Οἱ δὲ ἀλληγοροῦντες μετὰ τὸν εἰρημένον διασυρμὸν, φασὶν, ὡς ὁ μὲν « κατ' εἰκόνα, » τὴν ψυχὴν σημαίνει· ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ χοῦ πλασθεὶς, τὸ λεπτομερὲς σῶμα καὶ ἄξιον τῆς ἐν παραδείσῳ διαγωγῆς, ὃ τινες αὐγοειδὲς ἐκάλεσαν· οἱ δὲ δερμάτινοι χιτῶνες, τὸ, « Δέρμα καὶ κρέας με ἐνέδυσας, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἐνεῖρας. » Τῷ δὲ αὐγοειδεῖ τὴν ψυχὴν ἐποχεῖσθαι πρώτῳ λέγουσιν, ὅπερ ὕστερον ἐνεδύσατο τοὺς δερματίνους χιτῶνας [p]. Τούτοις δὲ πάντες, ὡς εἰπεῖν, ἀντιλέγουσιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, Κλήμης ἐν τρίτῳ Στρωματεῖ, καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος ἐν τῇ εἰς τὸν Ἐκκλησιαστὴν ἑρμηνείᾳ, καὶ Πέτρος ὁ τῆς αὐτῆς πόλεως ἐπίσκοπός τε καὶ μάρτυς ἐν τῷ περὶ ψυχῆς πρώτῳ λόγῳ, καὶ Ἀθανάσιος πάλιν ὁ Ἀλεξανδρείας ἐν τῷ κατὰ Ἀρειανῶν δευτέρῳ λόγῳ καὶ ἐν τῷ βίῳ τοῦ μεγάλου Ἀντωνίου, καὶ Θεόφιλος ὁ τοῦτον διαδεξάμενος ἐν ἐπιστολῇ γραφείσῃ τοῖς ἐν Κωνσταντίνου πόλει κατὰ τῶν τὰ Ὠριγένους φρονούντων, καὶ Κύριλλος ὁ τούτου διάδοχος ἐν ἐπιστολῇ γραφείσῃ πρὸς τοὺς ἐν. . . . . μοναχοὺς, καὶ Εἰρηναῖος ὁ Λουγδούνων ἐπίσκοπος ἐν τῷ τρίτῳ λόγῳ τῆς κατὰ τῶν αἱρέσεων πραγματείας κεφαλαίῳ νθ' καὶ ξε', καὶ Ἰουστῖνος φιλόσοφός τε καὶ μάρτυς ἐν τῷ περὶ ἀναστάσεως λόγῳ, καὶ Βασίλειος ὁ Καππαδόκης ἐν κα' τῆς Ἑξαημέρου καὶ ἐν τῇ εἰς τὸν α' ψαλμὸν ὁμιλίᾳ, καὶ ὁ τούτου ἀδελφὸς Γρηγόριος ἐν τῇ *Περὶ τοῦ ἀνθρώπου* πραγματείᾳ ἐν κεφαλαίῳ κθ'· καὶ Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ἐν τῷ Ἀπολογητικῷ, καὶ ἐν ἄλλοις τε πολλοῖς, καὶ ἐν τῷ β' Θεολογικῷ, καὶ ἐν *Ἀγλαοφῶντι* Μεθόδιος, ἐξ οὗ τινας ἐννοίας ἐν τοῖς φθάσασι παρεθέμεθα.

Cæterum allegoriarum studiosi post supra commemoratum cavillum, sic inquiunt : Quod dicitur : « Secundum imaginem, » significat hominis animam. Sed homo, qui ex pulvere constructus est, intelligitur tenue illud corpus, quod dignum erat ut viveret in paradiso. Quidam illud nominant corpus clarificatum. Verum pelliceæ tunicæ quid significent, satis patefit ex illo eloquio : « Carnibus me vestivisti, ossibus et nervis me compegisti [33]. » At prius anima vehebatur, quasi vehiculo, corpore clarificato, quod nunc pellibus circumdatur. His tamen, utcunque luculenta appareant, contradicunt Ecclesiæ doctores omnes : Clemens in primo sermone; Dionysius Alexandrinus episcopus in expositione, quam in Ecclesiasten fecit; ejusdem urbis episcopus et martyr Petrus in primo de anima sermone. Athanasius quoque Alexandrinus episcopus in secunda adversus Arianos oratione, et in Vita magni Antonii. Theophilus ejus successor in epistola quam scripsit illis qui Constantinopoli congregati adversabantur scriptis Origenis; Cyrillus hujus successor in epistola scripta ad monachos; Irenæus Lugdunensis episcopus in tertio sermone adversus hæreses, capite 59 et 65; Justinus philosophus et martyr in oratione de resurrectione; Basilius Cappadociæ episcopus in VI Hexameri, et in homilia, qua exponit psalmum primum; hujus frater Gregorius in pragmateia sive opere *De homine*, capite 28; Gregorius Theologus in Apologetico, et in aliis multis, tum in II Theolog., etc., et in *Aglaophonte* Methodius, ex quo sententias aliquot sumptas in præcedentibus apposuimus.

Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδὰμ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν· μή ποτε οὖν ἐκτείνῃ, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐλεγκτικῶς τὴν νόησιν τοῦ Ἀδὰμ πεισθέντος τῇ πλάνῃ τοῦ ὄφεως μεμφόμενος λέγει· τινὲς δὲ κατὰ διασυρμὸν ἔφασαν, ἄλλοι κατ' εἰρωνείαν· ἔστι δὲ ταῦτα τοῖς τῆς ἀποφάσεως λόγοις ἀκόλουθα πρὶν ῥηθῆναι τὰ περὶ τῆς γυναικὸς τοῦ ὀνόματος καὶ τῶν δερματίνων χιτώνων· ἐπειδὴ γὰρ μεγάλα φαντασθεὶς ἐξ ἀνοίας ἠπάτηται, καλῶς μετὰ τὴν ἀπόφασιν τούτοις αὐτὸν ἐπιστύφει τοῖς ῥήμασιν. Πάνυ γε, φησὶν, ἐκβέβηκέ σοι τὰ τῆς ὑπονοίας· διὰ τοῦτο καὶ τὸ, « Ἐξ ἡμῶν πρὸς τὴν ὑπόνοιαν εἴρηται. » Ἐπειδήπερ ἔφησεν ὁ διάβολος, « Ὡς θεοί· » ἀμφότερα πλῆττον καὶ ὅπερ ἐνόμισε γενέσθαι, καὶ τὸ πολλοὺς εἶναι θεοὺς, τό τε ψεῦδος ἐκείνου δηλῶν, καὶ τούτου τὴν ἄνοιαν· ἅμα δὲ παρίστησι καὶ τὴν εἰς τοὐναντίον μεταβολὴν ἐκ θείας ἐλπι-

VERS. 22. *Ecce ille homo fuit quasi unus ex nobis, ut sciret bonum et malum. Et nunc ne forte mittat.* Hæc dicit reprehendens Adamum, quod passus erat se deludi fraude et dolo serpentis. Quidam Deum subsannando, alii irridendo, ista verba deprompsisse asserunt. Verum illa verba sequuntur continuo sermonem prohibitionis, antequam dicatur de mulieris nomine, deque pelliceis tunicis. Magna enim sibi, falsa imaginando, pollicebatur Adamus ante deceptionem. Deceptus itaque merito ejus stultitia illis verbis reprimitur : Certe, quod animo tecum stulte volutasti tibi accidit. Annon planissime nunc beatus es scilicet? Non ab re additum est : « Ut unus e nobis, » etc. Nam diabolus dixerat, ut mulierem ad casum provocaret : « Ut dii. » Utrumque nunc exprobrat

[p] Locus insignis adversus allegoricos.
[33] Job X, 11.

Deus, ostendens scilicet illud, quod putavit se futurum. Deinde alterum quod existimabat multos esse deos. Demonstrat evidenter hominis stultitiam, et diaboli sub auras fert, 77 quod tegebat, mendacium. Simul quoque exponit, homini speranti divinam naturam, contrarium evenisse. Nam ad mortalem conditionem recidit. Sed aiunt Hebræos iisdem litteris totidemque numero scribere: *Deus* et *dii*. Proinde quidam legunt: « Eritis ut Deus, » nec: « Eritis ut dii. » Verum quia præsens locus additum habet: « Ut unus e nobis, » satis liquet eamdem dictionem et supra in plurali numero esse enuntiatam: « Ut unus, » etc. Siquidem diabolus non dixerat: Eritis dii, sed: « Eritis ut dii, » nimirum seipsum deum faciens, et apostatarum angelorum catervam hoc nomine dignam judicans. Quidam ad angelos porrigunt hæc verba: « Ut unus e nobis, » etc., quasi si quis rex in hunc modum appellet suos satellites. Quidam aiunt: Non dicit, Ut unus nostrum, aut, Ut ego. Sed quomodo inquit? « Ut unus e nobis. » Nam unus ille ex cœlo prolapsus est. Proinde Psaltes canit: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi vos omnes. Attamen sicut homines moriemini, et sicut unus e principibus cadetis [33]. » Ille enim erat princeps, et deus, non revera, sed quia se deum falso fecerat. Ob id cecidit. Licet plures essent principes, unus tamen lapsus cecidit. Huic loco haud dissimilis est et ille: « Unus ex vobis prodet me [34], » nimirum apostolico munere excidens.

A σθείσης φύσεως γεγονότος θνητοῦ· ἐν δὲ τῷ Ἑβραϊκῷ, φασὶ, διὰ τῶν αὐτῶν γράφεσθαι γραμμάτων τὸ *Θεὸς* καὶ *θεοί*. Τοιγαροῦν τὸ, « Ἔσεσθε ὡς θεοὶ, » τινὲς ὡς *Θεὸς* ἀνέγνωσαν· ἀλλ' ἡ νῦν Γραφὴ προσκείμενον ἔχουσα τὸ *ἡμῶν*, ἐκ τῆς ἀκολουθίας καὶ τὸ ἄνω πληθυντικῶς δείκνυσιν εἰρημένον· « ὡς εἷς » δὲ, ἐπειδὴ καὶ ὁ διάβολος οὐκ εἶπε, Θεοὶ, ἀλλ', « Ὡς θεοί· » θεὸν τάχα καλῶν ἑαυτὸν καὶ τὴν ἑαυτοῦ στρατιάν· τινὲς δὲ πρὸς τοὺς ἀγγέλους εἰρῆσθαί φασι τὸ « Ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, » καθάπερ τις ἂν εἴποι βασιλεὺς τοῖς ἑαυτοῦ δορυφόροις· οἳ καί φασιν, ὡς οὐκ εἶπεν, Ὡς εἷς ἡμῶν, ἢ Ὡς ἡμεῖς, ἢ Ὡς ἐγὼ, ἀλλ', « Ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν. » Ἐκ γὰρ τῶν οὐρανίων ὁ εἷς οὗτος ἐξέπεσε, καθὰ καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς λέγει· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες, ὑμεῖς δὲ ὡς ἄν- B θρωποι ἀποθνήσκετε καὶ ὡς εἷς τῶν ἀρχόντων πίπτετε. » Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἄρχων καὶ θεὸς οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ θεοποιίαν ἐξέπεσε· πλειόνων γὰρ γενομένων ἀρχόντων εἷς πέπτωκε· τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ, « Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, » δηλαδὴ τῆς ἀποστολικῆς τάξεως ἐκπεσών.

Cum autem dixisset: « Ecce ut unus e nobis, » etc., cum emphasi pronuntiavit, quasi sequentia adjecisset: « Ut sciat bonum et malum. » Verum noverunt bonum et malum illi, qui solummodo notitiam boni et mali habent, nec ea discernunt ut bonum eligant, et vitæ ratione exprimant, malumque fugiant. Utuntur itaque rebus præsentibus non secus ac miseri illi homines, de quibus clamat Isaias, dicens: « Væ his qui dicunt bonum esse malum, et malum esse bonum [35]. » Quod ait: « Ne forte extendat manum suam, » etc., non capiendum est, quasi Deus invidia stimulatus illa verba protulerit. Invidia a Deo alienissima est. Commode isto sermone usus est eos inhibendo non secus ac in Evangelica historia docet, dicens: « Ne detis quod sanctum est canibus; ne projeceritis margaritas ante porcos [36]. » Quare? causam annectit: « Ne quando hi conculcent eas pedibus suis, et illi versi in vos, lacerent vos [37]. » Non enim oportet eum, qui peccati labe inquinatus est, et in peccatorum colluvie hæret, vitæ ligno pasci. Nam inde fieret, ut cibus ille vitæ despectui haberetur. Cum vero arcetur arbore vitæ peccator, exoptabit et desiderabit toto pectore divinam disciplinam, evangelicamque doctrinam, sentiens quo loci redactus sit. Si non appetiverit vitæ cibum, satius est, ut in amentia permaneat, et in peccatis amplius sordidetur, quam ut divina oracula aspernetur. Aspernabitur autem, si parum opportune inductus fuerit ad sacrosancta dogmata. Diu durat malum si bonum contemnitur. Malo et peccato indurati, nunquam ipsum bonum affecta-

Εἰπὼν δὲ, « Ἰδοὺ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, » ἐπήγαγε πῶς, εἰπών· « Τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν· τοῦτ' αὐτὸ γὰρ μόνον οἱ μὴ χρώμενοι τῇ ἀρετῇ ἔχουσι, γινώσκοντες μόνον τί καλὸν καὶ πονηρόν· C μὴ διαστέλλοντες δὲ, ὡς αἱρεῖσθαι μὲν τὸ ἀγαθὸν, φεύγειν δὲ τὸ κακόν· ἐναλλὰξ γοῦν τοῖς πράγμασι χρῶνται κατὰ τοὺς ταλανιζομένους, περὶ ὧν λέγεται· « Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρόν· » τὸ δὲ, « Μή ποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, » οὐ φθόνῳ φησὶ (Θεοῦ γὰρ ἀλλότριον), ἀλλ' ἀναρμόστως αὐτῷ κέχρηται ἐπέχων· κατὰ τὸ, « Μὴ βάλητε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων· » διὰ τί; « Μή ποτε στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς. » Οὐ δεῖ γὰρ τὸν ἐν ἁμαρτίαις, τοῦ τῆς ζωῆς ἔχεσθαι ξύλου· καταφρονητικὸν γάρ· κωλυόμενος δὲ ποθήσει ποτὲ τὴν θείαν ἀγωγὴν καὶ διδασκαλίαν, αἰσθόμενος οἱ κακῶν ἐστιν· εἰ δὲ καὶ μὴ ποθήσῃ, βελτίων ἡ ἐν τοῖς ἐξ ἐπινοίας αὐτοῦ κακοῖς διατριβὴ τῆς τῶν θείων καταφρονήσεως, εἰ D ταῦτά τις αὐτῷ ἀκαίρως προσάγει· πολυχρόνιον γὰρ τὸ κακὸν γίνεται τοῦ ἀγαθοῦ περιφρονηθέντος· ἐξ οὗ συμβαίνει ἀνεράστως ἔχειν πρὸς αὐτό· τὸ δὲ, « Εἰς τὸν αἰῶνα, » πρόσκειται ἀντὶ τοῦ, διὰ βίου· ᾧ ὅμοιον τὸ παρὰ Παύλῳ· « Οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ ζωὴν δὲ δεῖ νοεῖν ἣν ζήσεται, τὴν ἐν χείροσι καὶ κακοῖς, παρὰ τὴν ζωὴν, ἧς εἰ φάγοι καταφρονεῖ· τινὲς δὲ οὕτως· Οὐ φθονῶν ὁ Θεὸς λέγει, ἀλλ' ἐπεμελεῖτο τοῦ ἐλαττωθέντος σκεύους δι' ἑαυτόν· ἵνα μὴ μείνῃ ἠλαττωμένον εἰς τὸ διηνεκὲς, ἀλλ' ὡς ἄριστος κεραμεὺς τὸ βλαβὲν ἀγγεῖον ἐπιστρέψας εἰς τὸ ἴδιον φύραμα τὴν γῆν, ἐν τῇ ἀναστάσει ἀναπλάσειε τὸν δι-

[33] Psal. LXXXI, 6, 7. [34] Matth. XXVI, 21. [35] Isa. V, 20. [36] Matth. VII, 6. [37] Ibid.

κατον, ἐν δόξῃ ἀθάνατον καὶ δυνάμενον ἀπολαύειν τῆς A βασιλείας· τὸν δὲ ἄδικον, δυνάμενον ὑποφέρειν τὴν τῆς *κρίσεως* τιμωρίαν.

bunt. « Vivat in æternum, » etc., per totum vitæ suæ curriculum. Similis est ista locutio huic Paulinæ : « Nequaquam edam carnes in æternum. » Vitam autem intellige, quam deget in multis malis et miseriis : nec eam accipe, quam contempsit admoliendo manus interdictæ arbori. Quidam autem sic interpretantur istum locum : Deus nequaquam invidia motus sic alloquitur hominem : sed curam gerebat vasis infirmioris per semetipsum infirmati, ne perpetuo in illa infirmitate hæreret. Quemadmodum peritus figulus vas confractum convertit iterum in suam conspersionem, scilicet in lutum seu terram : sic hominem fractum fraude diaboli, reducit in suam conspersionem, scilicet terram, eumque in resurrectione universali reformabit et refinget. Justum gloria immortali exornabit, ut possit frui æterno regno. Injustum sic componet et finget, ut possit perpeti æternum supplicium.

Ἐφύτευσε δὲ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, καιρῷ τῷ δέοντι διὰ τοῦ ἰδίου προστάγματος ἐπιτρέπων αὐτῷ λαβεῖν ἀπ' αὐτοῦ· νῦν δὲ ἅπαξ ἁμαρτόντα οὐ βούλεται μένειν ἐν ἀϊδίῳ ζωῇ, μὴ πρὸς τοῖς ἄλλοις, καὶ πιστὸν B ἡγήσηται τὸν διάβολον, καὶ βάσκανον τὸν Θεόν· οὕτω γὰρ ἂν καὶ Θεὸν ἐνόμισεν ἑαυτόν· νυνὶ δὲ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ τὸ, « Θανάτῳ ἀποθανεῖσθε, » εἰπόντι, καὶ ἑαυτὸν ἔγνω, ὡς φύσει μὲν ἀσθενής, τιμηθεὶς δὲ φιλανθρωπίᾳ Θεοῦ· οὐχ ὡς τοῦ ξύλου δὲ, φασί τινες, τοιαύτην ἔχοντος φύσιν, ὡς τοῖς φαγοῦσιν ἐξ ἀνάγκης προσγίνεσθαι τὸ ἀθάνατον, τοῦτό φησιν· ὡς οὐδὲ τοῦ ἄλλου τὸ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν· ἀλλ' ὡς ἐν τούτοις τὴν αἵρεσιν τούτων τάξαντος τοῦ Θεοῦ· ὡς ἂν εἰ καὶ ἐν ὁποίῳ δήποτε ξύλῳ ταύτην τὴν αἵρεσιν ἔθηκεν, οὐδὲν ἧττον οὕτως ἀπέβαινεν, ἐκ τῆς ἀποφάσεως τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐκ τῆς φύσεως τοῦ φυτοῦ. Ἄλλος δέ φησιν, ὡς οὐκ ἐνδοιάζει τὸ Θεῖον, κἂν ἐνδοιαστικοῖς ὀνόμασι χρῆται· διττὰ γάρ ἐστι τὰ ἀνωτάτω κεφάλαια· τὸ μὲν, οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεός· τὸ δὲ, ὡς C ἄνθρωπος παιδεύει τὸν υἱὸν, οὕτως Κύριος ὁ Θεὸς παιδεύσει σε· τὸ μὲν οὖν πρότερον, ἐξουσίας ἐστί· τὸ δὲ δεύτερον, παιδείας καὶ εἰσαγωγῆς, ἵνα καὶ τὸ ἑκούσιον παρεισέλθῃ· τὸ γὰρ, « Μή ποτε, » οὐκ ἔστιν ἐπαμφοτερισμὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀναφορὰ πρὸς ἄνθρωπον τὸν ἐπαμφοτεριστὴν τῇ φύσει, καὶ μήνυμα τοῦ περὶ ἐκεῖνον πάθους· ὅταν γὰρ προσπέσῃ τινὸς φαντασία, τρία εὐθὺς ἐπιγίνεται, ἀφορμὴ ἐκ τοῦ φανέντος, ὁρμὴ πρὸς τὸ φανὲν, τρίτον ἐνδοιασμὸς ἀμφικλινὴς ἀντισπωμένης τῆς ψυχῆς, εἴθ' αἱρετέον, εἴτε μή· πρὸς δὴ τοῦτο τὸ τρίτον τὸ μή ποτε ἀναφέρεται.

Certe admodum opportune plantavit arborem vitæ, suo jussu et se impulsore concedens homini inde decerpere fructus vitæ. At nunc hominem, qui peccato se addixit, non vult manere in æterna vita, ne forte in quibusdam fidelem judicet diabolum, et invidum pronuntiet Deum. Nam cibus vitæ si ei concessus fuisset post prævaricationem, se deum esse existimasset. Nunc vero prohibitus fructu vitæ, cogitur credere Deo, eumque veracem agnoscere **78** dicendo : « Morte moriemini : » Cognovit in hunc modum suam infirmitatem homo. Quod vero pristinæ restitutus sit dignitati, id tribuit Deo ipsum sic honoranti. Nam neutiquam ea arbor illas vires habuit, ut quidam putant, qui posset immortales reddere istos, qui inde ederent : sicut nec alterius arboris fructus poterat donare scientiam boni et mali. Verum Deus utramque arborem sic instituerat, ut essent quasi materia electionis. Proinde si in aliam arborem eligendi facultatem contulisset, idem, quod videmus evenisse, accidisset. Non enim illa inerant naturæ plantæ, sed prohibitio divina præstabat omnia. Alius est, qui inquit : Numen nunquam dubitat, etsi interdum usurpat nomina qui dubitationem videntur continere. Duo enim sunt quasi summa principia et capita : unum, quod Deus per se non est ut homo; alterum est, ut homo instruit filium, sic Dominus Deus erudiet te. Primum quidem potestatis et dominationis symbolum est; alterum significat ipsum nostrum esse informatorem et doctorem, ut accedat nostra voluntas. Nam quod ait : « Ne quando, » etc., non Dei in utramque partem portendit inclinationem, sed referendum est ad hominem, cujus ingenium natura ad utrumque propendet. Simul etiam ea verba indicant miseriam, quæ hominem ex casu comitata est : nec non affectus, qui tum in homine primum exorti sunt. Cum enim aliqua oblata fuerit phantasia vel cogitatio, tria statim occurrunt : primo impetus quidam ad eam rem, quam cogitatione percepit. Deinde nascitur quædam cupiditas rei quæ apparuit, adipiscendæ. Deinceps oboritur deliberatio in utramque partem vergens, sitne illud expetendum vel fugiendum. Nihil, supra tertium hoc, accedere potest, sed intra hæc consistit cogitatio, nec procedit ultra.

Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ D ***παραδείσου τῆς τρυφῆς***, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔξω γὰρ ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη τοῦ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον ἔπλασε· συμμετρῶν δὲ τὴν τιμωρίαν, κατῴκισεν αὐτὸν ἀπέναντι τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ὥσπερ βασιλεὺς ἀγαθὸς οὐ μακρὰν τὴν ἐξορίαν ποιούμενος, ἀλλ' οἷον πρὸ τῆς βασιλίδος πόλεως ἐλπίδας αὐτῷ διδοὺς ἀνακλήσεως· καὶ ὡς ἂν ὁρῶν συνεχῶς μνήμην ἔχῃ τῆς ἐκβαλούσης αὐτὸν ἁμαρτίας, καὶ ταύτην μισῇ, ποθῇ δὲ πάλιν ὅθεν ἐξέπε-

VERS. 22. *Itaque expulit illum hominem.* Nam extra paradisum Deus hominem ex luto formavit. Ut igitur Deus aliquantulum pœnam leniret, jussit hominem habitare e regione paradisi. In hoc imitatus est regem bonum et clementem Deus, qui non longinquum delinquenti inducit exsilium, sed propinquum, jubens illum morari in conspectu regiæ urbis : qua re significat fore, ut mox revocetur, et in integrum restituatur. Præterea voluit, ut paradisus subinde ejus oculis observaretur, qui recor-

diretur peccati, ipsumque oderit ut causam quæ A illum deturbaverit possessione paradisi : et ex animo desideraret eum locum, ex quo prævaricatus cecidisset. Nec dubito, quin homo crediderit, Deum versari et quasi domicilium habere in paradiso. Hinc persuasus est et certo scivit, se non esse submotum a cura et providentia divina, et prorsus extorrem. Hanc persuasionem animi, ut confirmaret Deus, hominem in locis propinquis paradiso consistere jussit, nec longius ablegavit. Si Adamus, qui non deceptus est, ut docet Paulus[38], minusque peccavit, dejectus est paradiso : quanto magis caput mali serpens, et mulier, quæ deceptionem admisit, dejecti sunt paradiso? Unde merito nullam illorum mentionem fecit, quasi ea res per se nota satis sit. B Si vero hoc non satisfacit lectori, meminerit sub dictione *Adamus*, intelligi et mulierem. Sic enim sonat Scriptura sacra : « Creavit Deus hominem, masculum et femellam, et nominavit nomen eorum, Adam. » Cæterum serpens commorabatur in paradiso, non quasi vita illa jucundissima dignus foret : sed eadem ratio est quæ animadvertitur ex verbis illis, quæ in Job traduntur : « Venerunt Angeli Dei, ut starent in conspectu ejus[39]. » Dicendum nunc est, qui fiat, quod de Caino Scriptura perhibet : « Exivit Cain a facie Dei[40], » etc., nunc vero de homine legitur : « Ejecit (seu expulit) Adamum, etc., scilicet expulit et relegavit eum adhuc habentem scintillam desiderii, quo ferebatur in paradisum. Sed quia paradisi voluptate erat indignus, inde detractus est. Quod vero Deus hominem non ejecerit paradiso, quasi nunquam illuc reversurum, satis edocemur his verbis : « Collocavit eum, » etc., quæ sane declarant, hominem adhuc curæ esse supremo Numini, nec ejectum esse ut omnis redeundi spes sit interclusa. Collocavit eum a plaga orientali horti Eden, muniens ipsum adversus mala, legum benevolentia, quæ quidem prohiberent malum, et ad bonum **79** seu hominem adducerent. Nec occultavit paradisum, id est, notitiam boni, qua adhuc coruscans homo in paradiso agebat vitam.

σεν· εἰκὸς δὲ, φασὶ, καὶ διακεῖσθαι τοὺς περὶ τὸν Ἀδὰμ ὡς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς τοῦ παραδείσου τόποις οἰκεῖ· ὅθεν ἔπεισεν αὐτοὺς ὡς οὐκ ἀλλοτριῶν τῆς ἰδίας ἐπιμελείας οὐ πόῤῥω πεποίηκεν εἶναι· εἰ Ἀδὰμ δὲ ὁ μὴ ἀπατηθεὶς, ὡς ὁ Παῦλός φησιν, ἀλλ' ἔλαττον ἁμαρτὼν τοῦ παραδείσου ἐκβέβληται, πόσῳ μᾶλλον ὁ ἀρχέκακος ὄφις καὶ ἡ τὴν ἀπάτην ὑποστᾶσα γυνή; ὅθεν εἰκότως τούτους ἀπεσιώπησεν· εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ ἡ γυνὴ συνυπακούεται τῷ Ἀδὰμ, ὅπερ σημαίνει ἄνθρωπον· εἰπὼν γὰρ, « Ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἄῤῥεν καὶ θῆλυ, καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτῶν Ἀδάμ· » ὁ δὲ ὄφις ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐχ ὡς τῆς ἐκεῖ διαγωγῆς ἄξιος, ἀλλ' ὥσπερ εἴρηται ἐν τῷ Ἰὼβ, ὅτι « Ἦλθον οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ παραστῆναι ἐνώπιον αὐτοῦ, » οὕτω καὶ περὶ τοῦ ὄφεως ἐκληπτέον· ἐπιστατέον δὲ, πῶς ἐπὶ μὲν τοῦ Κάϊν, φησὶν, « Ἐξῆλθε Κάϊν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· » νῦν δὲ, « Ἐξέβαλε τὸν Ἀδὰμ, » τρόπον τινὰ ἔτι ἔχοντα αὔραν τοῦ πόθου τοῦ παραδείσου, διὰ δὲ τὸ ἀνάξιον ἐκβαλλόμενον· ὅτι δὲ οὐχ ὡς παντελῶς ἀλλότριον ἐξέβαλε, δηλοῖ τὸ, « κατῴκισεν· » ὅπερ κηδομένου μᾶλλον ἤπερ ἀπαγορεύσαντος· « Κατῴκισε γὰρ αὐτὸν, » νομίμως ἐνθεὶς αὐτῷ τὴν ἔννοιαν τῶν ἀπαγορευόντων τὸ κακὸν νόμων, ὅπερ εἰσαγωγὴ τοῦ ἀγαθοῦ ἐστιν· οὐ κρύψας τὸν παράδεισον ἀπ' αὐτοῦ, τὴν γνῶσιν τοῦ καλοῦ καθ' ἣν ἐν παραδείσῳ διῆγεν.

VERS. 24. *Et collocavit a plaga orientali horti Eden Cherubim, et laminam gladii versatilis, ad custodiendum iter arboris vitæ.* Neque hasta igne resplendens, ut aiunt quidam, nec gladius ignitus aderat revera. Nec etiam Cherubim, qui hic nominantur, revera animalia sunt. Neque illi Cherubim, qui Isaiæ, quive Ezechieli apparuerunt, inter animalia referendi sunt. Deus haud opus habet vel telis vel armis. Cæterum meminit Cherubim propter ea, quæ olim futura erant, scilicet ob legem, quam olim traditurus erat populo Israelitico. Hic illa nomina posuit, quasi per anticipationem, ne deinde rei insolitæ et novæ insolentia perculsi, animos abjicerent. Ad eum modum et sacrificia apud priscum mundum per anticipationem peraguntur, ne præcipiendo per legem victimarum ritum, insolens videatur. Illæ autem Cherubim visiones simul cum Adamo evanuere. Nam illiuscemodi imagines admodum necessariæ erant Adamo habitanti in confinio paradisi, ut subinde admoneretur sui casus. Cæterum ut suos filios eo nomine securos redderet, (aiunt,) eos abduxit a paradisi confinio, et habitaverunt

C *Καὶ ἔταξε τὰ Χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς.* Οὔτε δόρυ, φασί τινες, οὔτε ξίφος ἦν πυρὸς καθ' ὑπόστασιν· ἀλλ' οὔτε ζῶα κατ' οὐσίαν ἐστὶ Χερουβὶμ, οὔτε τὰ τῷ Ἰεζεκιὴλ φανέντα, οὔτε τὰ τῷ Ἡσαΐᾳ, ἀλλ' οὐδὲ τέτακται μέχρι νῦν ἐν τῷ παραδείσῳ· οὐδὲ γὰρ ὅπλων δεῖται Θεός· μέμνηται δὲ τῶν Χερουβὶμ πρὸς οἰκονομίαν τοῦ μέλλοντος, διὰ τὰ ἐν νόμῳ παραδοθησόμενα· προλαμβάνει γὰρ, ὡς ἂν μὴ δόξῃ καινὰ, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν θυσιῶν ἔστιν ἰδεῖν· ἡ δὲ τούτων, φασὶ, φαντασία καὶ θέα συναπῆλθεν Ἀδάμ· αὐτῷ γὰρ ἦν ἀναγκαία προσοικοῦντι τῷ παραδείσῳ πρὸς μνήμην τῆς ἰδίας ἐκπτώσεως, ὡς ἂν καὶ τοὺς υἱοὺς ἀσφαλίσηται· μετ' αὐτὸν δὲ οὐδένα πλησίον ᾠκηκέναι φασίν· ἐκεῖνον ἄρα μόνον D ἐξεδειμάτουν φοβεραί τινες ὄψεις, πῇ μὲν πυρὸς φοβεροῦ καὶ τῇ κινήσει μᾶλλον ἀστράπτοντος ἐν ξίφους σχήματι, πῇ δὲ ζώων μορφαί τινες καταπληκτικαί· οὐ γὰρ ἀοράτους τινὰς λέγει δυνάμεις· ἐπεὶ μηδὲ συνετέλει ἀόρατος φύσις, ἐκεῖ αἰσθητῆς ὄψεως ὀφειλούσης εἶναι τῆς τὸν Ἀδὰμ παιδευούσης· ἐπεὶ καὶ ὁ προφήτης Ἰεζεκιὴλ πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου χρείαν τετραπρόσωπα τὰ Χερουβὶμ ἑώρα· τετραπρόσ-

[38] I Tim. II, 14. [39] Job II, 1. [40] Gen. IV, 16.

ωπος δὲ ἀόρατος φύσις οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ Χερουβὶμ A καλεῖ πᾶν τὸ δυνατόν· καὶ τὸ, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, » ἀντὶ τοῦ, ὁ δυνατῶς βασιλεύων· ἐπειδὴ ἀντὶ θρόνου τὴν βασιλείαν λαμβάνει· καὶ ἐπέβη ἐπὶ Χερουβὶμ καὶ ἐπετάσθη, ἀντὶ τοῦ, μετὰ πολλῆς παρεγένετο τῆς δυνάμεως.

in locis paululum remotioribus. Solum itaque Adamum exterrebant terribiles et horrendæ quædam visiones: alicubi apparebat ignis terrorem injiciens; alibi ignis coruscans in formam gladii ancipitis videbatur. Metum incutiebant ex aliis locis species quædam animalium horribiles. Nec enim sub dictione Cherubim, intelligendæ sunt spirituales et invisibiles virtutes. Siquidem invisibiles creaturæ non conducebant Adamo, sed indigebat creaturis visibilibus et sensibilibus, a quibus doceretur et institueretur. Sic et propheta Ezechiel, ut melius et commodius suam prophetiam proponeret populo Judaico, vidit Cherubim, quibus erant quatuor vultus [41]. Verum non est invenire creaturam aliquam spiritualem et inconspicuam, quæ habeat quatuor facies. Scriptura solet vocare Cherubim, quidquid potens est. Id vel inde patet: « Qui sedit super Cherubim [42], » id est, qui potens est regnare. Siquidem pro throno ipsum accipit regnum. Ascendit super Cherubim et ἐπετάσθη, id est, cum multa et magna advenit potentia.

Τινὲς δὲ περὶ τοῦ διαβόλου λέγοντες, καὶ ὅθεν B ἐξέπεσεν, ἐπιφέρουσι· Καὶ γοῦν εἴρηταί που παρὰ Θεοῦ, « Μετὰ τῶν Χερουβὶμ τέθεικά σε, » δυνάμεις ἀοράτους νοήσαντες· ἄλλος δὲ φλογίνην ῥομφαίαν στρεφομένην φησὶ, τεῖχος πυρὸς κυκλοῦν τὸν παράδεισον· ἄλλοι δέ τινες οὕτως ἀπέδωκαν· οὐδὲν παρὰ τῆς προνοίας ἐστὶν ὃ μὴ ἐπὶ σωτηρίαν καλεῖ· ἀλλὰ καὶ ἡ ῥομφαία δι' αὐτὸ τοῦτο τέθειται· ἢ οὐ θεῖος ὁ παράδεισός ἐστι, καὶ ὁ τῆς Γραφῆς λόγος, ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰς ἀπειλὰς τὰς κατὰ τῶν μὴ βουλομένων ἕπεσθαι ταῖς τοῦ Θεοῦ προστάξεσι; καὶ γὰρ αὗται ποιητικαὶ τυγχάνουσαι τῆς ἐπὶ τὸν παράδεισον εἰσόδου, κωλύουσι καὶ τῆς κολάσεως τὴν πικρίαν· ὅτι δὲ ἡ ῥομφαία ἀντὶ κολάσεως ἐν τῇ Γραφῇ, δῆλον· « Ἐν ῥομφαίᾳ γὰρ, φησὶ, τελευτήσουσι πάντες ἁμαρτωλοὶ τοῦ λαοῦ· » καὶ οὐδέπω πάντες διὰ ξίφους C ἀποθνήσκουσιν, ἀλλὰ δηλοῖ τὴν μέλλουσαν κόλασιν· « Καὶ ὑμεῖς δὲ Αἰθίοπες τραυματίαι ῥομφαίας μού ἐστε. » Αὕτη δὲ στρεφομένη εἴρηται, ἵνα στραφέντος ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ αὐτὴ στραφῇ τὴν εἴσοδον παρέχουσα· εἰ τοίνυν τῆς εἰσόδου γένοιτο πόθος, διὰ τούτων χειραγωγεῖται· τῶν μὲν Χερουβὶμ αἰνιττομένων τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας, ἧς μετέχειν δεῖ τὸν εἰσιέναι βουλόμενον· ἑρμηνεύεται γὰρ πλῆθος γνώσεως· τῆς δὲ ῥομφαίας, τὴν ἐπὶ πόνον ἀγωγήν· διὰ πολλῶν γὰρ θλίψεων τῆς εἰσόδου τῆς βασιλείας ἔστι τυχεῖν.

Quidam, de diabolo unde exciderat loquentes, Cherubim sermonem afferunt. Verumtamen, aiunt, alicubi et Deus ipse testatur, inquiens: « Cum Cherubim posui te [43]. » Proinde sub dictione *Cherubim* intelligunt invisibiles virtutes et potentias. Alius quidam ait, gladium flammantem significare murum igneum, qui ambiat paradisum omni ex parte. Alii quidam adhibuerunt expositionem aliam, quæ talis est: Nihil a Deo citra singularem suam providentiam geritur quod nos non ad salutem provocet. Sic et gladius propter eamdem rem huc positus fertur. Nam paradisus non esset divinus, nec etiam Scripturæ sermo esset habendus divinus, nisi complecterentur severas minas, quas intentant nolentibus acquiescere divinis præceptis. Nam Dei præcepta nobis recludunt paradisum, et quoque avertunt pœnarum acerbitatem. Quod vero gladius pro pœna seu supplicio sumatur in Scriptura sacra, notum esse arbitror. Inquit enim: « In gladio morientur omnes peccatores populi [44]. » Licet non omnes gladio occubuerint occisi, significat tamen supplicium quod omnium in capita esset redundaturum. Et iterum habet Scriptura: « Vos Æthiopes vulnerati estis mei gladii [45]. » Gladius vocatur versatilis, scilicet ut converso homine a vitiis ad virtutem, etiam gladius convertatur, aditumque non amplius virtute præditum hominem prohibeat. Si igitur quis cupit intrare paradisum, per hæc quasi manu ducitur, ipsis Cherubim significantibus veritatis notitiam, cujus participem esse oportet eum, qui vult in paradisum ingredi. Cherubim enim, siquis nomen interpretetur, notat cognitionis multitudinem, sive multam notitiam. Gladius indicium est disciplinæ laboriosæ, quæ neutiquam negligenda est affectanti bona paradisi. Nam (ut Scriptura testis est [46],) per multas tribulationes regnum **80** Dei assequimur.

Θαυμαστὸν δέ τινες ἡγοῦνται καὶ ἄπιστον τὸ τῆς D αὐτῆς ἡμέρας γεγονότα τὸν Ἀδὰμ παραβῆναί τε καὶ ἐκβληθῆναι τοῦ παραδείσου· οἷς ἀντιλέγουσιν ἕτεροι ὅτι ῥᾷον ἐκ προοιμίων ὑπέμεινε τὴν ἀπάτην ἢ μετὰ τὸ πολὺν ἐμμελετῆσαι χρόνον τῇ τηρήσει τῆς ἐντολῆς· ἔπειτα τοῖς ἔξω τοῦ παραδείσου καθίστασθαι μέλλουσιν οὐδὲν ὄφελος ἦν ἐν πλείοσιν ἡμέραις ἐναπολαῦσαι τῇ τούτου τρυφῇ· ἐπεὶ καὶ πλουσιώτατός τις τῶν ὑπαρχόντων ἀθρόως ἐκ βασιλέως ἀφαιρεθεὶς

Quidam mirandum putant, et quasi incredibile opinantur esse, Adamum uno die esse creatum, transgressum legem Domini, et detrusum paradiso. His quidam resistunt, dicentes: Nequaquam mirabile est. Facilius in principio adhuc decipi potuit homo, quam si longo tempore addictus fuisset legis observationi. Deinde haud profuisset homini, jam extra paradisum degenti, etiamsi diu vixisset in paradiso, ejusque deliciis fuisset oble-

[41] Ezech. I, 5, 6. [42] Psal. XCVIII, 1. [43] Ezech. XXVIII, 14. [44] Amos IX, 10. [45] Soph. II, 12. [46] Act. XIV, 21.

ctatus. Nam aliquis dives, qui magna divitiarum copia affluit, uno impetu omnibus exuatur bonis ab imperatore, et relegetur: nullam certe capit consolationem ex præterita fortuna respectu præsentium malorum: imo magis excruciatur amissionis bonorum amarulenta recordatione. Idem certe passus fuisset homo, si ejus mora longior fuisset in paradiso. Quidam inquiunt: Satius fuisset hominem non nasci, quam ut in tanta veniret mala, quæ Deus forte ignorans non avertit. Aut si scivit mala quæ invasura essent hominem, eaque non prohibuit, injustitiæ convinci potest, quod hominem nihilominus creavit. Quibus respondetur: Ergo secundum vestram opinionem ne boni quidem creandi erant, qui præter suam essentiam etiam sortiti sunt, ut ipsis sit bene, et filii habeantur Dei. Sic nec angeli et invisibiles potentiæ a Deo formandæ erant propter diabolum, qui sua de felicitate decidit. Deus quidem ut bonus tam visibiles quam invisibiles creaturas constituit. Cæterum homo et quidam angeli cum sui juris forent, ea libertate sunt abusi, et sua propria culpa ad miseriam sunt devoluti. Cæterum Deus haud ignorabat (ut ejus bonitatem cernas) hominem ad immortalitatis beneficium esse revocandum per Christum. Verum quare sudoris meminit, aliisque malis hominem divexat et opprimit? Quia nihil æque ac otium infestat humanum animum: qui, licet tot eum valleut negotia curæque, nihilominus peccat. Sic se rem habere testatur experientia, et confirmant rerum gestarum exempla. Non enim frustra inquit Scriptura: « Seditque populus ut manducaret et biberet, et surrexerunt ut luderent [47]. » Iterum: « Impinguatus autem qui rectus esse debebat, recalcitravit. Impinguatus, inquam, es, incrassatus es, adipe obductus es: » et, « Dereliquit Deum factorem suum, et pro nihilo habuit Deum salutis suæ [48]. » Et David ait: « Cum occideret eos, quærebant eum: et conversi mane quæsierunt Deum [49]. » Jerusalem urbem sic alloquitur Deus per prophetam Jeremiam: « Castigare, Jerusalem, ne forte discedat anima mea abs te [50]. » Imo etiam piis et bonis prodest humiliatio, sicuti comprobat Psaltes: « Bonum mihi quod humiliatus sum, ut discam statuta tua [51]. » Jeremias dicit: « Bonum est viro, si portet jugum in adolescentia sua. Sedebit solitarius et tacebit [52]. » Pro se quoque orat, inquiens: « Ne parcas mihi quoad alienationem in die malo. » Quin Paulus ille magnus, quasi humiliatione indigens, ait: « Datus fuit mihi stimulus per carnem, nuntius Satanæ, ut me colaphis cæderet, ne supra modum efferrer [52*]. » Deus potuisset præstare, ut, submotis tribulationibus, munus apostolicum peragerelur; sed quasi parcendo, ne nimia felicitate superbiant, tribulationibus apostolos subjicit. Quapropter sic ipsos compellat: « In mundo tribulationem habetis [53]. » Præterea regni aditus arctus et angustus est [54]. Igitur adversæ non minus quam secundæ res insignem Dei erga nos curam et amorem confirmant. Nec gehennæ comminationes obmittuntur, ut promptius potiamur regno cœlorum. Nam dum adeo graviter comminatur gehennam, nos nonnihil a peccato deterret, et efficit ut adjungamur regno cœlorum. Non enim satis est multa et magna promisisse: negligentes et socordes metu pœnarum coercendi sunt.

καὶ ἐν ἐσχάτῃ γεγονὼς ἐξορίᾳ, οὐδεμίαν ἔσχε παραμυθίαν ἐκ τῆς φθασάσης ἀπολαύσεως πρὸς τὰ παρόντα δεινὰ, μείζω δὲ διὰ τῆς μνήμης ὀδύνην. Ἀλλὰ κρεῖττον ἦν, φασὶ, μὴ γεγονέναι τὸν ἄνθρωπον τοσούτοις μέλλοντα περιπεσεῖσθαι κακοῖς· ὅπερ ὁ Θεὸς ἢ ἀγνοῶν, οὐκ ἐκώλυσεν· ἢ προειδὼς, εἶτα ποιήσας, ἠδίκησε· πρὸς οὓς φασιν· Οὐκοῦν οὐδὲ τοὺς ἀγαθοὺς ἔδει ποιεῖν, οἵτινες ἐκτήσαντο μετὰ τὸ εἶναι τὸ εὖ· οὐδὲ τὰς νοερὰς δυνάμεις διὰ τὸν ἐκπεσόντα διάβολον· ἀλλ' ὁ μὲν Θεὸς ὡς ἀγαθὸς ἐποίησεν· οὗτοι δὲ, τυγχάνοντες αὐτεξούσιοι, παρ' ἑαυτοὺς ἐκακύνθησαν· ἄλλως τε καὶ τὴν μέλλουσαν ᾔδει διὰ Χριστοῦ πρὸς ἀθανασίαν ἀνάκλησιν. Ἀλλὰ τί, φασὶν, ἱδρῶτι προσώπου καὶ τοσούτοις αὐτὸν παρεδίδου κακοῖς; Ὅτι μηδὲν οὕτως ὡς ἀργία τὴν ἀνθρώπου βλάπτει ψυχὴν, ἥτις καὶ τοσούτων ἐπικειμένων αὐτῇ πλημμελεῖ· καὶ μάρτυς ἡ πεῖρα, καὶ τὰ πάλαι γενόμενα· « Ἐκάθισε γὰρ ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν. » Καὶ, « Ἐλιπάνθη, ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος· » καὶ Δαβὶδ, « Ὅτε ἀπέκτενεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν αὐτόν. καὶ ἐπέστρεφον καὶ ὤρθριζον πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ διὰ τοῦ Ἱερεμίου φησὶν ὁ Θεός· « Διὰ παντὸς παιδεύθητι, Ἱερουσαλὴμ, ὅπως μὴ ἀποστῇ ἡ ψυχή μου ἀπὸ σοῦ. » Καὶ τοῖς ἀγαθοῖς δὲ τὸ ταπεινοῦσθαι λυσιτελές. « Ἀγαθὸν γάρ μοι, φησὶν, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου. » Καὶ Ἱερεμίας· « Ἀγαθὸν ἀνδρὶ ὅταν ἄρῃ ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ. Καθίσεται καταμόνας καὶ σιωπήσεται. » Καὶ περὶ αὐτοῦ δὲ, τοῦ Θεοῦ δεῖται· « Μὴ γένῃ φειδόμενός μου εἰς ἀλλοτρίωσιν ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ. » Καὶ ὁ τοσοῦτος δὲ Παῦλος ὡς τοῦ καλοῦ τούτου δεόμενος. « Ἐδόθη μοι, φησὶ, σκόλοψ τῇ σαρκὶ, ἄγγελος Σατὰν, ἵνα με κολαφίζῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, » καὶ τὰ ἑξῆς. Δυνάμενος γὰρ ὁ Θεὸς ἄνευ θλίψεων ποιῆσαι τὸ κήρυγμα, συνεχώρει ταύτας, τῶν κηρυττόντων φειδόμενος· ὅθεν φησὶν αὐτοῖς· « Θλίψιν ἔχετε ἐν τῷ κόσμῳ. » Καὶ βασιλεία δὲ στενὴν ἔχει τὴν εἴσοδον· οὐχ ἧττον τοίνυν τὰ λυπηρὰ τῶν χρηστῶν τὴν εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν δηλοῖ· καὶ ἡ τῆς γεέννης ἀπειλὴ πρὸς τοῦτο τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας οὐ λείπεται· ἐκείνης γὰρ ἡ ἀπειλὴ τὴν ταύτης ἐπιτυχίαν ποιεῖ· οὐ γὰρ ἀγαθῶν ἐπαγγελία μόνον ἀρκεῖ, μὴ τῆς ῥᾳθυμίας σωφρονισμένης τῷ φόβῳ.

[47] Exod. xxxii, 6. [48] Deut. xxxii, 15, 18. [49] Psal. lxxvii, 34. [50] Jerem. vi, 8. [51] Psal. cxviii, 71. [52] Thren. iii, 27, 28 [52*] II Cor. xii, 7. [53] Joan. xvi, 33. [54] Matth. vii, 14.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ἀδὰμ δὲ ἔγνω Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε Κάϊν, καὶ εἶπεν· Ἐκτησάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ὁ γάμος, αὕτη ἄρα καὶ τῆς εὐλογίας τῆς κατὰ τὸ πληθύνεσθαι τοὺς ἀνθρώπους αἰτία· γάμος μὲν οὖν οὐκ ἂν ὑπῆρξεν ἐν παραδείσῳ πρὸ τῆς ἁμαρτίας· εἰ γὰρ ὅθεν ἐκπεπτώκαμεν ἡ ἀνάκλησις, εἶπε δὲ ὁ Σωτὴρ μὴ εἶναι γάμους ἐν τῇ ἀναστάσει, ὅτι μηδὲ θάνατός ἐστιν ἐκεῖ, δῆλον ὅτι οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ὑπάρχειν ἠδύναντο. Ἀλλ' οὐδ' ἂν ἔστη μέχρι δυοῖν τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος· ἀλλ' ὁ πλῆθος ποιήσας οὐρανίων ταγμάτων, ὥς φησι Δανιὴλ, τῷ αὐτῷ δὴ τρόπῳ ἤνεγκεν ἂν εἰς πλῆθος καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. « Ἔγνω δὲ, φησὶ, γαμικῶς, » ὡς τὸ, « Καὶ ἔγνω Ἐλκανᾶ Ἄνναν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· » καὶ περὶ Ῥεβέκκας εἴρηται, « Παρθένος, ἣν ἀνὴρ οὐκ ἔγνω αὐτήν. » Τὸ δὲ, « Διὰ τοῦ Θεοῦ, » ἁπλούστερον εἴρηται ἀντὶ τοῦ *παρὰ τοῦ Θεοῦ*. Οὕτω γὰρ καὶ Ἰωσὴφ εἶπεν· « Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησίς ἐστιν; » ἐπεὶ ἄλλο τὸ *ὑπό τινος* καὶ *ἔκ τινος* καὶ *διά τινος*. Τὸ μὲν *ἐκ*, ὡς ἐξ ὕλης· τὸ δὲ *ὑπὸ*, ὡς αἰτίου· τὸ δὲ *διὰ*, ὡς ὀργάνου. Ἀποδέδεικται δὲ Βασιλείῳ ἐν τοῖς πρὸς Ἀμφιλόχιον ἀδιαφόρως ἐν τῇ Γραφῇ τὰ τοιαῦτα λεγόμενα· τὸ δὲ Ἑβραϊκόν φασιν ἔχειν *τῷ Θεῷ*, ἀντὶ τοῦ *ἐν τῷ Θεῷ*. Ὅρα δὲ πῶς ἡ πείσασα τὸν ἄνδρα πρότερον ἁμαρτεῖν, νῦν ἐκπεσοῦσα τοῦ παραδείσου τῇ παιδείᾳ βελτίων ἐγένετο· τῷ Θεῷ γὰρ ἐπιγράφει τοῦ γεννηθέντος τὴν ποίησιν· ἅτε καὶ τῆς εὐλογίας τῆς, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, » τὴν μνήμην ἔναυλον ἔχουσα· καὶ ἡ πρότερον καταφρονοῦσα, νῦν ἐπὶ τὸν Δεσπότην κατέφυγεν, οὐ τὸν γάμον αἰτιωμένη, τὸν δὲ καὶ τοῦτον ποιήσαντα· καὶ ἡ πρὸ τούτου ἄνδρα ἀπατήσασα, ὕστερον καὶ τὸ παιδίον ἐπαίδευεν· ὄνομα γὰρ ἐπιτίθησιν αὐτῷ τὸ δυνάμενον αὐτὸν ἀναμνῆσαι τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, ὑπὲρ ἧς καὶ νῦν εὐχαρίστησε. Καὶ πάλιν ἕτερον τὸν Σὴθ τεκοῦσα, φησίν· « Ἐξανέστησέ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἀντὶ Ἄβελ ὃν ἀπέκτεινε Κάϊν· » καὶ μεμνημένη τῆς συμφορᾶς εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ· καὶ ἀπὸ τῆς δωρεᾶς τὸ παιδίον καλεῖ, διηνεκῆ παρέχουσα αὐτῷ διδασκαλίας ὑπόθεσιν.

Καὶ προσέθηκε τεκεῖν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν Ἄβελ, καὶ ἐγένετο Ἄβελ ποιμὴν προβάτων, Κάϊν δὲ ἦν ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Τινὲς ἀπὸ μιᾶς συλλήψεως ἄμφω τεχθῆναί φασι καὶ εἶναι διδύμους· καὶ προσέθηκε τοῦτο δηλοῦν. Ὅρα δὲ πῶς ἐν μὲν τῇ γενέσει τὸν Κάϊν προέταξε κατὰ τάξιν τὴν χρονικὴν,

81 CAPUT IV.

VERS. 1. *Adam vero cognovit uxorem suam Evam, quæ concipiens peperit Cain, dicens : Acquisivi virum a Domino.* Si matrimonium non præcessit peccatum, sed hoc demum consecutum est, colligitur peccatum esse causam divinæ benedictionis, secundum quam genus mortale auctum et per totum orbem diffusum est. Nullæ etenim fuerunt nuptiæ in paradiso ante peccati exortum. Si eo, unde excidimus, revocabimur, et Salvator negat connubia fore in resurrectione universali, quia mors istic non sæviet, nec erit : sane manifestum est, ne initio quidem creationis matrimonium fuisse in paradiso. Sed nec universum mortalium genus in duobus consistere oportebat; verum Deus, qui creat (ut ait Daniel [55]) multitudinem cœlestium ordinum, is et hominum genus in magnam copiam adduxit. « Cognovit, » etc., scilicet interveniente copula matrimoniali; aut eam cognovit, ut mos est maritorum cognoscere suas uxores. Similis est præsens locus huic : « Cognovit Elcana Annam uxorem suam [56]. » Sic de Rebecca proditum est memoriæ : « Virgo erat : nec vir ipsam cognovit [57]. » Quod inquit : « Per Deum, » etc., simpliciter prolatum est pro eo, ac si dixisset : *a Deo*. Ad eum modum loquitur Josephus, dicens : « Annon per Deum est manifestatio [58]? » Nam aliud est, *a quo*, aliud *ex quo*, porro aliud *per quem*. *Ex*, materiam significat : *a*, causam efficientem commonstrat; *per*, organum, seu quasi per organum quid fiat, indicat. Hæc omnia exacte demonstrat Basilius in iis, quæ scribit ad Amphilochium, docens ea differenter accipienda esse, sicubi in Scriptura sacra reperiantur. Verum sunt, qui aiunt Hebraicum textum habere : *Deo*; quod tu intellige ac si sonuisset : *in Deo*. Cæterum observa nunc diligenter, mulierem, quæ prius virum ad peccatum impulerat; hæc jam paradiso elapsa melior effecta est. Hoc ipsum dedit disciplina. Deo enim, quod eximium pietatis signum est, ascribit filii sui creationem. Verum id habet ex illa benedictione Dei, qua jussit ut crescerent et multiplicarentur. Hanc benedictionem adhuc firmiter memoria tenebat. Præterea mulier, quæ prius despiciebat Deum, nunc eum Dominum agnoscit, et ad eum ut Dominum confugit. Sobolem natam non accepto fert nuptiis, sed illi, qui nuptiale sacrum instituit. Quæ antea fraude circumvenit virum, puerum decenter et pie instituit. Nomen enim illi dicit, quo audito semper admoneatur se esse donum Dei, pro quo nunc immortali Numini gratias egit. Et iterum pariens, Dei non obliviscitur, verum ait : « Suscitavit mihi Deus semen pro Abelo, quem necavit Cainus [59]; » et memor ejus calamitatis, quoque gratitudinem verbis Deo ostendit. Dum igitur petit nomenclaturam a munere Dei, quasi perpetuum doctrinæ argumentum puero parat.

VERS. 2. *Et adjiciens peperit fratrem ejus Abel. Fuitque Abel pastor ovium, Cain vero cultor humi.* Quidam perhibent ex uno conceptu ambos fuisse natos, proinde eos gemellos existimant. Idem putant insinuari per verbum *adjecit*. Vide in generationis serie priorem posuit Cainum respectu

[55] Dan. XIV, 4. [56] I Reg. I, 19. [57] Gen. XXIV, 16. [58] Gen. XLI, 16. [59] Gen. IV, 25.

temporis. Si autem respectus agitur studiorum, priore loco collocatur justus et pius. Animata enim jure naturali præstantiora sunt inanimatis. Deinde vita pastoralis initium dedit, ut quis se et deinde alios pascat et regat. His enim ab initiis regia potestas exorta est. Cæterum Cainus dictus est rusticus, nec agricolæ nomen meruit, quo dignus habitus est Noe. Nam hic erat civilior et modestior. Hinc agricola nec rusticus nuncupatus est. Verum lex naturæ homini insita concitabat et stimulabat illos fratres, ut se exhiberent gratos Deo omnium bonorum datori, quem quidem colimus et habemus omnes, licet quidam colentes idola ejus notitiam teneant corruptam. Lege itaque compulsi, Abelus insignia, alter nimis contemptibilia munera offerunt absumenda cœlesti igni. Itaque **82** Deus e cœlo ignem dejiciens, sacrificium Abeli consumpsit. Sic enim colligimus ex interpretatione Theodotionis, qui ait : *Incendit.* Verum Aquilas reddidit : *Consolationem accepit;* Symmachus vero vertit : *Oblectatus est.* At Syrus habet : *placuit.* Sed singuli interpretes peculiarem respexere finem. Theodotion enarrat, quo modo sacrificium acceptaverit Dominus : et allusit ad modum, quem in libris Mosis et in libris

ἐν δὲ τοῖς ἐπιτηδεύμασιν προτάττει τὸν δίκαιον· τὰ γὰρ ἔμψυχα τῶν ἀψύχων τῷ τῆς φύσεως λόγῳ διαφέρει, καὶ ἡ ποιμαντικὴ προοιμιάζεται τὴν ἑαυτοῦ τε καὶ ἄλλων ἀρχήν· οὐχ ἐῤῥέθη δὲ γεωργὸς ὁ Κάϊν, ἀλλ' ἐργαζόμενος τὴν γῆν· οὐ γὰρ ἦν ἀστεῖος κατὰ τὸν Νῶε ὅστις γεωργὸς οὐκ ἐργάτης εἴρηται· ὁ δὲ νόμος ὁ ἐν ἡμῖν τῆς ἐμφύτου θεογνωσίας, ἐκάλει τοὺς ἄνδρας πρὸς τὸ δεῖν ἀνάπτειν τὰ χαριστήρια τῷ παντὸς ἀγαθοῦ δοτῆρι Θεῷ· ὃν ἔχομεν πάντες, εἰ καὶ παρεφθαρμένως τινὲς εἰδώλοις τὸ σέβας προσάγοντες. Ἀλλ' οὖν ὑπὸ τοῦ νόμου νυττόμενοι· ἀλλ' ὁ μὲν προσφέρει τὰ προὔχοντα, ὁ δὲ λίαν ἠμελημένα· τοιγαροῦν ὁ Θεὸς οὐρανόθεν πῦρ καθιεὶς, τὰ τοῦ Ἄβελ μόνον ἀνήλωσεν· οὕτω γοῦν καὶ Θεοδοτίων ἐξέδωκεν, εἰπὼν, *ἐνεπύρισεν*· ὁ δὲ Ἀκύλας, *ἀπεκλήθη*· Σύμμαχος δὲ, *ἐτέρφθη*· ὁ δὲ Σύρος, *εὐδόκησε*· καὶ ὁ μὲν λέγει τῆς ἀποδοχῆς τὸν τρόπον, ὅτι διὰ πυρὸς ὡς ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Ἠλιοῦ· ὁ δὲ, ὅτι τῆς ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ ὀργῆς παρακληθεὶς ὁ Θεὸς ἐδέξατο· ὁ δὲ, ὅτι ἐτέρφθη ὡς ἐπὶ ζῶντι τῷ δώρῳ· φαίνεται γὰρ ὁ Θεὸς καὶ ἐν αὐτῷ τῷ κτίζειν τοῖς κινουμένοις ἡδόμενος· καὶ τὰ ἔμψυχά τινων, ἃ δὴ καὶ μόνα εὐλόγησε· τὸ δὲ *εὐδόκησεν* ἐμφαίνει ὡς προὔκρινε τοῦ Ἄβελ τὰ δῶρα· ὁ δὲ Ἑβραῖος, φασὶ, καὶ ὁ Σύρος ἄμφω *δῶρα* καλεῖ.

Regum de Eliæ sacrificio legimus. Aquilas docet Deum placatum et deposuisse iram, qua in Adamum exarserat, et sic suscepisse sacrificium. Symmachus significat Deum delectatum esse illo sacrificio, quod constabat viventibus animalibus nec rebus inanimatis. Siquidem Deus ipse in creationis rerum primordio gavisus est plurimum animatis et sese moventibus creaturis, quas solas benedictione exhilaravit. Syrus docet illo verbo, quod in sua translatione collocavit, Deum Abeli sacrificia et munera prætulisse Caini. Sed Hebræus et Syrus, inquiunt, legunt *munera* seu *dona*.

Julianus autem impius, ait : Illud sane mirandum est, quod Deus, cum sit vita et solus vivificans, in deliciis habet victimas animalium. Certe Pythagoras huic diversus abit, docens talia sacrificia exosa esse diis; farre et thure litandum : hæc sacrificia grata esse Deo. Et Porphyrius ubique tradit, jam inde a priscis temporibus deos thure esse placatos. Farris oblationem temporibus post inventam esse. Ejus causam fuisse famem. Cæterum Moses inquit : « Si non potest manus ejus, simila erit ejus oblatio [80]. » Deus quoque jubet offerri bellaria, primitias messis, et sportulam maturescentium fructuum. David introducit Deum dicentem : « Non accipiam de domo tua juvencum, et de caulis tuis hircos [81]. » Expetit itaque pietatem Deus et mores pios ; nec desiderat simpliciter victimas. Nam collaudavit Abelum, quod primogenita et obæsa sacrificia obtulisset. Quapropter textus habet : « Ex pinguedinibus. » Etiam Israelitas multis sæculis post objurgavit Deus, dicens : « Quando adducitis cæcum ut immoletis (dicitis) non est malum ; et quando adducitis claudum et ægrum (dicitis) : Non est malum [82]. » Et ut magis eos confundat, infert : « Adduc, quæso, tale duci tuo, si bene velit tibi, aut

Ἰουλιανὸς δὲ ὁ δυσσεβὴς, Ἐπειδὴ ζωὴ, φησὶ, καὶ ζωοποιὸς ὁ Θεὸς, ταῖς τῶν ἐμψύχων προσαγωγαῖς ἐπιγάννυται; καίτοι ταύτας ὁ Πυθαγόρας ἀπηχθῆσθαί φησι τοῖς θεοῖς· τὰς δὲ διὰ καρπῶν καὶ λιβανωτοῦ κεχωρισμένας εἶναι· καὶ ὁ Πορφύριος πολλαχοῦ φησι τὸ μὲν ἀρχαῖον εἶναι, τὸ δὲ νεώτερόν τε καὶ περιστατικὸν, γενομένου λιμοῦ· καὶ Μωϋσῆς δέ φησιν, « Ἐὰν μὴ ἰσχύῃ ἡ χεὶρ αὐτοῦ, σεμίδαλις ἔσται τὸ δῶρον αὐτοῦ. » Καὶ δράγματα κελεύει προσφέρειν ἀπαρχὰς θερισμοῦ, καὶ κάρταλλον ὡρίμων καρπῶν· καὶ Δαβὶδ δὲ ποιεῖ λέγοντα τὸν Θεόν· « Οὐ δέχομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους· » ὥστε τρόπον εὐσεβῆ ζητεῖ Θεὸς, οὐχ ἁπλῶς τὰ ζῶα προσίεται· ἐπῄνεσε γὰρ τὸν Ἄβελ ὡς καὶ πρωτότοκα καὶ εὐτραφῆ προσενεγκόντα· ὅθεν καὶ, « Ἐκ τῶν στεάτων, » φησί· καὶ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὕστερον διεμέμφετο λέγων· « Καὶ εἰσεφέρετε τὰ ἁρπάγματα καὶ τὰ χωλὰ καὶ τὰ ἐνοχλούμενα· » καὶ μᾶλλον ἐντρέπων, ἐπήνεγκε· « Προσάγαγε δὴ αὐτὰ τῷ ἡγουμένῳ σου εἰ προσδέξηται αὐτά· » καὶ δι' ἑνός φησι τῶν προφητῶν· « Ἐπικατάρατος ὃς ἔχει ἐν ποιμνίῳ αὐτοῦ ἄρσεν, καὶ εὐχὴ αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ, καὶ θύει διεφθαρμένον τῷ Κυρίῳ. » Ἐκεῖθεν ὁ Θεὸς ἐκ τῶν πρώτων ἀνθρώπων τύπον εἰς τοῦτο τοῖς μετὰ ταῦτα παρέσχετο·

[80] Levit II, 1. [81] Psal. XLIX, 9. [82] Malach. I, 8.

ἐπειδήπερ ὅλως ᾤοντο διὰ τούτων τιμᾶν τὸν Θεόν· A οἷς οὐκ ἀναγκαῖον ἁπλούστερον διατεθεῖσιν ἀκολουθεῖν· ἐπεὶ καιρὸς, καὶ δέρματα ἀμφιέννυσθαι, καὶ γραμμάτων καὶ πάσης τεχνικῆς ἐπιστήμης ἀπείρους εἶναι· ἐδέχετο γὰρ παρ' ἐκείνων Θεὸς οὐ τὸ δρώμενον ὁρῶν, τὴν δὲ τοῦ τιμῶντος προαίρεσιν. Ἀλληγορίας δὲ νόμῳ ποιμήν ἐστιν ὁ Ἄβελ ζώων, ὅ ἐστι τῶν αἰσθήσεων ὑπὸ ἐπιστήμην ἄγων αὐτὰς ὡς νομεὺς ἄριστος ἡνίοχον τὸν λογισμὸν τοῖς πάθεσιν ἐφιστάς· ὁ δὲ Κάϊν περὶ γῆν καὶ γήϊνα ἰλυσπώμενος, οὐ γεωργὸς εἴρηται· ἢ γὰρ ἂν καὶ περὶ αὐτοῦ τάξιν ἐζήτει· ἀλλ' ἐργαζόμενος τὴν γῆν αὐτὸ μόνον, φιλοσώματός τις ὤν· ὃς εἴποι ἂν προσφόρως ἑαυτῷ· «Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν·» τοῦ σὺν ἐπιστήμῃ θείᾳ ταῦτα ποιοῦντος, κατὰ τὸ λεχθὲν, «Εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, B πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε,» γεωργοῦ, ἀλλ' οὐκ ἐργάτου τυγχάνοντος.

si suscipiat faciem tuam [63]. » Per eumdem prophetam gravius Judæos reprehendit, inquiens: « Maledictus dolosus, quando est in grege ejus masculus, et ipse vovet atque mactat Domino, quod est corruptum [64]. » Hanc immolandi formam ceu a Deo præscriptam, secuti sunt posteri. Putabant enim se ita exquisitissimo cultu prosequi Numen. Verum haud decet nos illos imitari. Erant enim primi homines admodum rudes et simplices, quippe quorum amictus erant pelles animalium, et litterarum omnisque politioris scientiæ erant ignari. Deus grato animo excipiebat illorum victimas et oblationes, non respiciens id, quod videbat peragi, sed animum et voluntatem offerentium. Sed ut allegoricus sensus aliquis inde eliciatur, memineris Abelum esse pastorem animalium, id est, sensuum, ad veram scientiam eos deducentem, et ut pastorem bonum affectibus aurigam, nempe rationem imponentem. Cainus ut terræ filius circa terram volutabatur et raptabatur. Nec agricola dicitur, licet talis videri vellet: sed erat rusticus. Hoc unicum sectabatur, scilicet ut curaret corpus, cujus, supra quam dici potest, studiosus erat. In hunc apte dici potest: « Edamus et bibamus, cras enim moriemur [65]. » Cæterum hoc differt ab isto qui illud Scripturæ eloquium sequitur. « Sive editis, sive bibitis, et si quid aliud facitis, omnia ad gloriam Dei facite [66]. » Hoc oraculum observat ceu vitæ normam is, qui a Deo agricola nec rusticus dici meruit.

Διαφέρει δὲ δῶρον θυσίας· ὅτι ὁ μὲν θύων, ἐπὶ διαιρέσει, τὸ μὲν αἷμα τῷ βωμῷ προσχέων, τὰ δὲ κρέα οἴκαδε κομίζων· ὁ δὲ δωρούμενος, ὅλου ἔοικε παραχωρεῖν τῷ λαμβάνοντι· ὅρα τοίνυν φιλαύτου καὶ φιλοθέου διαφοράν· ὁ μὲν μεθ' ἡμέρας, ἀλλ' οὐκ C εὐθύς· καὶ ἀπὸ τῶν καρπῶν, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν πρώτων· καὶ τούτων ἐστὶ διανομεὺς πρὸς Θεόν· τοιαύτη γὰρ ἡ θυσία· ὁ δὲ τὰ πρωτότοκα μηδὲν μελλήσας καθιεροῖ· καὶ τοῦ προσενεχθέντος παντὸς παραχωρεῖ τῷ Θεῷ· ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ, δωρητικὸς οὐ διανομεὺς γεγονώς· ὅρα δὲ καὶ ὅτι ὅσον ἐκ τῆς τάξεως ἀρξαμένου πρώτου τοῦ Κάϊν, δευτέρου μέμνηται λέγων· «Ἐπεῖδεν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ καὶ ἐν τοῖς δώροις αὐτοῦ·» ἐπὶ δὲ Κάϊν καὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν. Οὕτως οὐχ ἡ τάξις τὸ πρωτεῖον, ἀλλ' ἡ γνώμη χαρίζεται· σημεῖον δὲ τὴν λύπην ἔλαβε τοῦ μὴ εὐαρέστως θῦσαι Θεῷ· χαρὰν γὰρ εἰκὸς ἐγγενέσθαι τῷ καθαρῷ καὶ ἀμέμπτως τεθυκότι· ἦν δ' ἂν ἡ λύπη σωτήριος, εἰ ἐπὶ μετανοίᾳ γεγένητο· πρὸς ἣν αὐτὸν παρακαλῶν ὁ D Θεός φησιν, *Ἡσύχασον*· μέγιστον μὲν γὰρ ἀγαθὸν τὸ μηδὲν ἁμαρτεῖν· δεύτερον δὲ τὸ ἐντραπῆναι τοῖς ἁμαρτήμασιν· ὁ δὲ διὰ τὴν ἀτιμίαν, οὐ τὴν ἁμαρτίαν λελύπητο. Ὀρθὴ δὲ διαίρεσις καὶ τὸ μὴ, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ τάξις καθ' ἣν ὁ κόσμος δεδημιούργηται· καὶ ταύτην δεῖ κατὰ πάντα τοῦ βίου μιμεῖσθαι τὰ πράγματα, καὶ μάλιστα ἐν χαρίτων ἀμοιβαῖς· τὸ μὲν οὖν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ καθ' ἑαυτὸν ὀρθῶς ἔχον ἐστί· τὸ δὲ μήτε πρώτῳ, μήτε ἐκ τῶν πρώτων ἀπαρχόμενον, ψεκτόν· οὐ γὰρ δεῖ τὰ μὲν πρεσβεῖα τὴν γένεσιν ἑαυτῇ, τὰ δὲ δεύτερα τῷ ἀγενήτῳ

Munus autem (ut ad sacrificia veniamus) differt a sacrificio. Quia qui immolat sive sacrificat, ubi animal divisit, sanguinem altari affundit, carnes secum domum reportat. Qui vero donat, totum concedit et tradit accipienti. Vide itaque, quoad sacrificiorum ritum, eum qui se quærit, et qui Deum quærit, quorum hic pius, ille philautus appellatur. Cainus non statim, sed procrastinando et cunctando, et de frugibus nec tamen primis oblationem facit. Nec donat, **83** sed quasi distribuit et dividit cum Deo. Talis enim erat Caini sacrificii ritus. Abelus primogenita cædit nequaquam ut Cainus curiosus, ne forte quid boni Deo daret. Quidquid immolaverat, totum tribuit et donat Domino, nec cum illo dividuum facit. Unde donator magis, alter vero distributor appellari potest. Sed quantum ad scribentis ordinem, illud observandum arbitror. Incipiens utrumque describere auctor nativitatem, Cainum ratione temporis præposuit Abelo; nunc conversa ordine, ubi ad cultum divinum ventum est, primas dat Abelo, dicens: « Et respexit Dominus ad Abel, et ad oblationem illius. Ad Cain vero et oblationem non respexit. » Sic nequaquam nascentis ordo, sed animus prærogativam meretur. Cainus autem, ut sentiat suum sacrificium parum gratum fuisse Domino, tristitiam accepit ceu signum. Gaudium enim innascitur pure et irreprehensibiliter sacrificanti. Cæterum tristitia et dolor fuissent salutares, si Cainum ad pœnitentiam potuissent cohortari· ad quam Deus ipse

[63] Malach. I, 8, 9. [64] ibid. 14. [65] Isa. XXII, 13. [66] I Cor. X, 31.

eum impellens, inquit : *Quiesce*. Nam abstinere a peccato homini summum bonum est ; alterum

A προσνέμειν, ὅπερ ἐξ ἀληθείας; οὐκ ἔστιν εὐχαριστεῖν.

perhibetur, erubescere ob culpam. Cainus non propter peccatum, sed ob infamiam, qua se notatum putabat, quia non recte sacrificasset, tristitia affectus est. Recta vero divisio et distributio, nihil aliud est quam ordo, secundum quem hic mundus constructus est. Illum ordinem omnes humanæ actiones debent imitari : in primis tamen hic ordo in gratiis referendis plurimum est observandus. Gratias quidem agere, habere et referre Deo, per se pium et justum est. Verum id est reprehensibile, si non Deo primum et primitias ex primis fructibus offeras. Haud enim decet, ut primogenita tibi conserves, et quæ nascendi ordine fuerint secunda, Deo dones, quod sane nullius grati animi signum vel argumentum est.

Interrogative id legendum est, quasi dicat : Non existimas te peccasse, si rite obtuleris? Concedatur tibi, et venia dignus habearis ; attamen quomodo hic te purgabis, quod non recte divisisti? Potest quoque primum intelligi quasi per defectum, ut qui non per omnia pie sacrificaverit. Alterum vero, B quod ait, *Peccasti*, accipi potest proprie, ut qui per se deliquerit. Unicum autem peccati remedium, quiescere et non amplius peccato se subjicere. « Ad te erit conversio ejus, » etc. Quid te excrucias? quod mihi obtulisti, redditur tibi. « Et tu dominaberis ei, » etc.; in tua erit potestate; cum eo pro libito tuo agere poteris. Bono sis modo animo. Non acceptavi tuam oblationem. Tibi eam reliqui. Alii hunc locum aliter interpretantur, et in hunc modum : Omitte tristitiam tuam ; fuge peccatum ; nec te sollicitet Abelum tibi esse prælatum. Imperabis iterum ei, ut primogenitus, si dignos pœnitentiæ edideris fructus. Quidam his adversantur et aiunt, non de pio, sed de patrato opere Deum disserere. Sic enim dicit : « Peccatum C hoc ad te convertetur, et ad te referetur. » Sed ut ostendat hominem sui esse juris, subjungit : « Et tu dominaberis ei. » Primus enim incepisti male agere et delinquere. Cum itaque impie feceris, impietatem tuam ceu fundamentum consequentur et alia delicta : et ex te procedent, cum tamen, modo velis, posses peccatum aversari et repellere. Deus conatur in hunc modum Caini animum ira et odio æstuantem reprimere. Iræ enim impetus hanc peccati ad Cainum conversionem procurabat. Sunt qui ista verba ad Abelum putent esse dicta, typum gerentem Christi, qui imperitabat Judæis, quamvis ab his foret occisus.

Κατ' ἐρώτησιν οὖν τὸ λεγόμενον· Οὐχ ἥμαρτες, ἐὰν ὀρθῶς μὲν προσενέγκῃς, δεδόσθω εὐγνώμονά σε διὰ τοῦτο δοκεῖν, μὴ ὀρθῶς δὲ διέλῃς; δύναται δὲ ἵν' ᾖ· οὐκ ἐὰν ὀρθῶς μὲν προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς, εὐσέβησας; τὸ μὲν πρῶτον κατ' ἔλλειψιν τοῦ B *εὐσέβησας*, τὸ δὲ *ἥμαρτες* εἶναι καθ' ἑαυτό· μία δὲ τῆς ἁμαρτίας ἴασις ἡσυχία καὶ στάσις τοῦ πλημμελεῖν· τὸ δὲ, « Πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ, » τοῦ προσενεχθέντος φασὶν ὑπὸ σοῦ· « Καὶ αὐτοῦ ἄρξεις, » ἀντὶ τοῦ ἐν τῇ σῇ γενήσεται ἐξουσίᾳ· οὐ γὰρ προσεδεξάμην αὐτό. Τινὲς δὲ οὕτω· Παῦσαι τῆς ἁμαρτίας, καὶ μηδέν σε λυπείτω ἡ τοῦ Ἄβελ προτίμησις· ἄρξεις γὰρ πάλιν αὐτοῦ ὡς πρωτότοκος, εἰ ἀξίους τῆς μετανοίας δείξειας τοὺς καρπούς· οἷς ἀντιλέγοντες ἕτεροι, οὐ περὶ τοῦ θεοσεβοῦς λέγειν φασὶν, ἀλλὰ περὶ τοῦ πραχθέντος ἔργου· φησὶ γὰρ αὐτῷ, ὅτι « Τούτου τοῦ ἀσεβήματος ἡ ἀποστροφὴ καὶ ἡ ἀναφορὰ πρὸς σέ ἐστιν, » ἵνα τὸ ἑκούσιον παραστήσῃ· « Καὶ σὺ, φησὶν, ἄρξεις αὐτοῦ· » πρῶτος γὰρ ἀσεβεῖν ἦρξεν· ἕπεται δὲ ὡς κρηπῖδι τῇ ἀσε- C βείᾳ καὶ τὰ λοιπὰ πλημμελήματα, ὡς ἔξαρχον καὶ ἡγεμόνα παντὸς ἀδικήματος ἑκουσίου τοῦτον εἶναι· Φλεγμαίνουσαν γὰρ αὐτοῦ πειρᾶται καταστέλλειν τὴν ψυχήν· ἀπὸ γὰρ τοῦ θυμοῦ ἡ ἀ[σέβεια] ἐκείνη ἦν· τινὲς δὲ τοῦτο πρὸς τὸν Ἄβελ εἰρῆσθαί φασι, τύπον ἔχοντα τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἄρξαντος τῶν ἀποκτεινάντων αὐτὸν Ἰουδαίων.

Cainus autem, ut dolis deludat fratrem, simulat bonitatem et fraternum amorem, dicens : « Quæso, exeamus in campum. » Vocat enim in agros, nimirum ut esset spectator quanta æquitate terram coleret, et frueretur suavissimo florum variorum odore. At his in locis cum necasset fratrem, interrogatur a Domino : « Ubi est Abel frater tuus? » Deus non ut ignarus rei, sciscitatur. Quomodo enim potuisset, si rem ignorasset, deinde inficiantem Cainum redarguere? Quare igitur percontatur? scilicet ut eum adigat ad quærendum peccati remedium : simul ostendens peccati magnitudinem, intendit peccatori occasionem pœnitentiæ apprehendendæ suppeditare. **84** Demonstrat quoque in universa lege peccata e nobis proficisci. Qui autem confitetur se, nec in aliam causam peccatum rejicit, peccati esse sibi auctorem, veniam poscere non cunctatur. Cæterum qui sua sponte deliquit, et

Πλάττεται δὲ καὶ χρηστότητα· « Διέλθωμεν γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ πεδίον· » καλῶν αὐτὸν εἰς ἀγροὺς D ὡς ἐπόπτης ἔσοιτο τῆς κατὰ γηπονίαν δῆθεν ἐπιεικείας αὐτοῦ, καὶ τῆς τῶν ἀγαθῶν πολυειδοῦς ἀπολαύσει θέας· ἐφ' οἷς αὐτὸν ἀποκτείναντος, πυνθάνεται Θεός· « Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; » οὐχ ὡς ἀγνοῶν· τοιγαροῦν ἀρνούμενον ἤλεγξεν· ἀλλ' ἐπισκοπῆς πρὸς ἰατρείαν αὐτὸν ἀξιῶν, καὶ ἐφιστῶν αὐτὸν τῷ μεγέθει τοῦ πλημμελήματος, καὶ πρόφασιν μετανοίας διδούς· καὶ δεικνὺς δι' ὅλης τῆς νομοθεσίας ὡς παρ' ἡμᾶς ἐστι τ' ἀδικήματα· ὁ μὲν γὰρ ἄκων πράξας, ὁμολογεῖ συγγνώμην αἰτῶν· ὁ δὲ ἑκὼν, ἀρνεῖται· ὃ νῦν ὁ Κάϊν ἐποίησε· καὶ μάλιστα Θεοῦ παραίνεσιν παριδών· ὡς ἂν μή τις λέγῃ ὡς ἐξ ἀγνοίας τοῦ καλῶς διελεῖν ἠσέβησε πρότερον. Καὶ ὅρα φιλανθρωπίαν Θεοῦ· τὸ μὲν γὰρ εἰς ἑαυτὸν παρεῖδεν ἁμάρτημα, καίπερ μεῖζον ὄν· τοιαύτη γὰρ ἡ ἀσέβεια· καὶ παραμυθεῖται λυπού-

μενον, καὶ παραίνεσιν χωρὶς τιμωρίας ἐπήνεγκεν, A εἰπὼν, *ἡσύχασον*· ὡς ἂν δειχθείη παραβάντος καὶ τὸ πρῶτον ἑκούσιον· ὡς δὲ τῆς μετανοίας ἠλλάξατο τὴν ἀναίδειαν εἰπὼν ἀγνοεῖν καὶ « μὴ φύλαξ εἶναι τοῦ ἀδελφοῦ, » καίτοι, τεττάρων ὄντων ἀνθρώπων, οὓς εἰκὸς ἦν μηδὲ πόῤῥω λίαν ἀλλήλων καθίστασθαι, καὶ παντὸς μᾶλλον τὸν ἀδελφὸν φυλάττειν ὀφείλοντος, ἔτι δὲ καὶ ἄθεον δεικνύντος ὑπόληψιν τῷ μὴ νομίζειν πάντα τὸν θεῖον ἐφορᾷν ὀφθαλμὸν, φησὶν ὁ Θεός· « Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με, » τὴν φανέρωσιν λέγων· ὡς καὶ ἑτέρωθι· « Ἰδοὺ ὁ μισθὸς τῶν ἐργατῶν τῶν ἀμησάντων τὰς χώρας ὑμῶν βοᾷ πρός με. » Δυνατὸν δὲ καὶ αἷμα ἀντὶ τῆς ψυχῆς ἐνταῦθα εἰρῆσθαι· καὶ ἔστι δογματικώτατον· τὸ γὰρ Θεῖον ὁσίων μὲν ὑπακούει, κἂν τελευτήσωσι, ζῆν αὐτοὺς ὑπολαμβάνον τὴν ἀθάνατον B ζωήν· εὐχὰς δὲ φαύλων ἀποστρέφεται, κἂν εὐεξίᾳ χρήσωνται, νομίζον αὐτοὺς τὸν ἀληθῆ βίον τεθνάναι· λέγοι δ' ἄν τις ὅτι διὰ τοῦτο αἵματος ἐμνήσθη, ὅτι τὸ σῶμα ἔκρυψεν· ἐκχύσεως δὲ μνημονεύει, καὶ ὡς ἡ γῆ ἔχανεν τὸ στόμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα· καὶ ἀδελφοῦ συνεχῶς, ἵνα μεγεθύνων τὸ πραχθὲν καταιδέσῃ τὸν ὠμόθυμον.

quasi sua coactus voluntate, is negat, nec unquam veniam petere aggreditur. Ejus rei exemplum evidentissimum Cainus, qui culpam abnegat interrogatus, et Dei admonitionem prorsus contemnit: qua contumacia seipsum prodit, ut qui et prius non ignoranter, sed volens peccaverit, non rite dividendo seu distribuendo. Sed obsecro intuere benignitatem et clementiam Dei. Cainus etiam in Deum deliquerat graviter, dum audacter mentitur, dicens se nescire, etc. Verum Deus, licet id peccatum majus foret, utpote quod impietatis nomen habet, tamen ipsum omittit, et mœrentem consolatur, et citra supplicii comminationem dicit: *Quiesce*. Hoc verbo docet, ut antea in sacrificando, ipsum volentem peccasse. Ille quasi omnem exuisset pudorem planeque effrons, ait se ignorare. « Num ego custos sum fratris? » cum quatuor solummodo essent homines, quos verisimile est non multum a se invicem fuisse sejunctos: et cum vel præcipue fratris fuisset observare fratrem. Adhæc declarat se impia sentire de Deo, quasi oculus Dei non ubique præsto sit, et omnia inspiciat. Deus nihil commotus, placide inquit: « Vox sanguinis fratris tui clamat ad me, » etc., indicans sibi compertam esse iniquam fratris cædem, sicuti et alibi dicit: « Ecce merces operariorum, qui messuerunt regionem vestram clamat ad me [67]. » Hoc loco sanguis pro anima accipi potest verissime. Nam Deus exaudit sanctos, etsi mortui fuerint, eos immortalem vitam vivere præsumendo. Verum malorum preces repudiat, etiamsi adhuc fuerint incolumes et superstites, indicans eos plane excidisse immortali vita et esse mortuos, licet sibi vivere videantur. Potest autem fieri, ut sanguinis meminerit, quia nimirum cadaver Cainus operuerat humo. Cæterum ut crudelem animum ad pudorem commoveat, amplificatione utitur, mentionem faciens sanguinis, fraterni nominis, terræ quæ aperuit os, ut imbiberet fraternum cruorem.

Ὅτι ἐργᾷ τὴν γῆν, καὶ τὰ ἑξῆς. Τῇ δίκῃ λοιπὸν C ὁ Θεὸς ἐπεξέρχεται· εἰ γὰρ καὶ μετὰ φόνον ἔμεινεν ἀτιμώρητος, ἐφ' ἕτερον ἂν μεῖζον ἦλθε κακόν· ζητεῖται δὲ, Διὰ τί τῷ Ἀδὰμ οὐκ εἶπεν, ὡς τῷ Κάϊν, « Ἐπικατάρατος σύ; » ὅτι Ἀδὰμ τετίμητο ἐμφύσημα Θεοῦ δεξάμενος· οὕτως καὶ ὁ Νῶε τὸν ἡμαρτηκότα Χὰμ οὐ καταρᾶται, ὅτι δεξάμενος ἦν παρὰ Θεοῦ εὐλογίαν· ἀλλὰ τὸν τούτου υἱὸν τὸν Χαναὰν, ὅτι καὶ ὅμοιος ἦν τῷ πατρὶ τὰ ἤθη. Τὸ δὲ, « Στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς, » τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ ἡρμήνευσαν, « Σαλευόμενος [p] καὶ ἀκαταστατῶν, » τουτέστι, μὴ μένων ἐν ἑνὶ τόπῳ, ἀλλ' ἀλώμενος. Λόγιον δὲ, φασὶν, ἐστὶ καὶ τοῦτο καθολικώτατον· παντὶ γὰρ φαύλῳ τῶν κακῶν τὰ μὲν ἤδη πρόσεστι, τὰ δὲ μέλλει· τὰ μὲν οὖν μέλλοντα, φόβους· τὰ δὲ παρόντα, λύπας ἐργάζεται· τινὲς D δὲ καὶ τρόμον διηνεκῆ τοῦ σώματος ἐσχηκέναι φασὶ, τὸν ἐκ τῆς ἰσχύος στηριγμὸν τῶν μελῶν οὐκ ἐχόντων· ἐπειδὴ γὰρ κακῶς ἐχρήσατο τῇ δυνάμει τοῦ σώματος, ὑφῃρέθη αὐτῷ ὁ τόνος, ὡς κλονεῖσθαι καὶ κατασείεσθαι, οὔτε ἄρτον δυνάμενον προσφέρεσθαι ῥᾳδίως τῷ στόματι, οὔτε ποτὸν μετὰ τὴν ἀνόσιον πρᾶξιν, οὐδὲ ταῖς ἀναγκαίαις χρείαις ὑπηρετεῖν δυ-

VERS. 12. *Si excolueris humum.* Nunc judiciario ordine ad ferendam sententiam procedit Deus. Nam si magnum et enorme hoc scelus impunitum reliquisset, profecto Cainus ad alterum et forte majus designandum properasset. Verum quæstio est, quare non ad Adamum quoque dixerit, ut ad Cainum: « Maledictus tu, » etc. In promptu est causa. Adamus præfulgebat Spiritus sancti munere, quod a Deo inspirante acceperat. Sic et Noe non exsecratur peccatorem Chamum; sed hujus filium, paternæ malitiæ hæredem, maledictioni subjectum esse legimus. « Gemens et tremens eris super terra, » etc. Hebraica habet veritas, ut ex aliis interpretibus didici: « Eris mobilis et instabilis, » id est, non manens fixis sedibus in uno loco, sed errabundus et vagabundus in orbe vives. Sane hæc expositio vera est, et ab omnibus catholicis recipitur. Nam omni improbo quædam mala jam adsunt, et quædam occurrent. Futura metum, instantia seu præsentia dolorem pariunt. Quidam tradunt Cainum perpetuo corporis tremore fuisse excruciatum. Membra siquidem ejus non firma cohæsisse compage ob parricidium commissum. Cum corporis

[67] Jac. v, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[p] C. N. Ὁ Ἑβραῖος καὶ ὁ Σύρος, σαλευόμενος κ. τ. λ.

virtute esset abusus, privatus est corporis quoque firmitate, adeo ut subinde pavitaret et tremore quateretur. Non facile quivit vel cibum vel potum admovere ori post impium illud perpetratum facinus. Nec etiam manus in rebus necessariis commode inservire quiverant. Quamvis sic esset affectus, tamen ineffabilis quædam necessitas ei incumbebat colendi terram. Hæc ita eum urgebat, ut nullam sibi a labore concederet quietem : nullumque tempus vacuum laboris emitteret. Et, quod erat calamitosissimum, cum terra maledictione esset violata, fructus non respondebant laboribus, ut inde aliquod solatium et laborum dulce lenimen perciperet. Verum hæc maxima erat miseria, subinde cum laboribus luctari, nullumque a laboribus habere otium ad vires deperditas restaurandas.

ναμένης αὐτῷ τῆς χειρός· καὶ ὅμως οὕτως ἔχοντι, ἄῤῥητος ἀνάγκη συνέζευκτο πρὸς τὸ ἔργον τῆς γῆς αὐτὸν κατεπείγουσα, ὡς μηδὲ βουλόμενον ἀναπαύεσθαι· καὶ τὸ χεῖρον· ἐπικατάρατος γὰρ ἦν αὐτῷ, μηδὲ καρποὺς διδοῦσα πρὸς παραμυθίαν τῶν πόνων· ὅπερ εἰ καὶ ἦν μεγίστη, καὶ οὕτως ἐτύγχανε συμφορὰ διηνεκέσι πόνοις συνέχεσθαι.

85 « Major est iniquitas mea, quam ut remittatur, » etc. Quasi diceret : Peccatum meum adeo enorme est, ut exsuperet omnem spem veniæ; majusque est, quam ut sperem illud mihi posse condonari. Exstat et alia hujus loci (ut quidam aiunt) expositio, quæ talis est : Peccatum meum ingravescit et augescit si impunitus dimissus fuero. Nam nisi damnatus fuero ad mortem, subinde gravius torquebor conscientia delicti. Capiet peccatum augmentum, si tu non expetiveris pœnam. Nam non desperare ejus est, qui credit se adhuc Deo esse curæ, ejusque providentiæ subjectum. Aut forte in ista verba prorupit Cainus, certo sciens nulla ex re majus exitium afferri homini, quam ex eo, si negligatur et deseratur a Deo. Agnoscit enim se malum ad posteros dedisse exemplum, quo gravissime violaretur humanæ vitæ societas : idem exemplum et ipse extimescebat. Quod vero dicitur : « Gemens et tremens eris super terra, » etc., testantur quidam illum intellexisse illico vitam suam in terra prorogandam, quamvis dimitteretur a Domino nullo capitali supplicio affectus. Quapropter exclamat : Majus est peccatum meum, si dimittor, et non ultore gladio ferior. Verumtamen si tu me e conspectu tuo abigis, et solum vertere cogis, exitium mihi impendere video. Quicunque enim me invenerit, ad cædem meam armabitur. Verum hoc eloquium adaptandum est illi quod prompserat Dominus, dicens : « Maledicta terra, quæ aperuit os suum ut exciperet sanguinem fratris tui. Gemens et tremens eris super terra. » Existimabat namque Cainus se omnium prædæ expositum esse, cum non amplius tutus foret in terra. Nam propter ipsum maledictionem sensit terra, ipseque planissime auxilio destitutus est divino, excandescente Deo ob cædem iniquam, atque adeo ut nihil auxilii vel a terra ipsi reliquum foret. Cæterum Deus Cainum neutiquam liberat tremendi et gemendi necessitate, volens semper præsto esse pœnarum atrocitatem his, qui insanabiliter deliquissent. Sed ne forte interficeretur diligenter cavit, signo quodam peculiari eum notans. Quidam aiunt Cainum Deo nolle facere potestatem de se judicandi. Proinde errans et affectuum undis jactatus putat, si de terræ possessione dejiciatur, quod etiam sit e conspectu Dei expellendus. Potest et alius sensus inesse his verbis, quasi dicat : Peccatum meum majus fit, et gravius puniar, si me superstitem esse permiseris nec ultimo subjeceris supplicio. Nam hi, quorum ob peccata ingenium insanabile est, magis eligunt mortem quam vivere in tot ærumnis, quas peccatum parit. Quapropter de his, qui Jesum prodide-

« Μείζων ἡ αἰτία τοῦ ἀφεθῆναι, » καὶ τὰ ἑξῆς· ἢ ὅτι Ὑπὲρ ἄφεσιν ἐπλημμέλησα, καὶ μεῖζον τῆς συγχωρήσεως τὸ πλημμέλημα· ἢ ἐπειδὴ, φασὶ, καὶ τοιαύτη φέρεται γραφὴ, Μείζων ἡ αἰτία μου τοῦ ἀφεθῆναί με, λέγοι ἄν· τὸ ἀφεθῆναι μείζονα τὴν αἰτίαν ποιεῖ· μεῖζον γὰρ ἔσται μοι τὸ κακὸν, μὴ ἐπεξερχομένου σου τῇ κατ' ἐμοῦ δίκῃ· ἔτι γὰρ ὑπὸ κηδεμονίαν ὑπάρχοντός ἐστι τὸ μὴ ἀπαγορεύεσθαι· ἢ ὅτι οὐκ ἔστι συμφορὰ μείζων ἢ τὸ ἀφεθῆναι καὶ καταλειφθῆναι ὑπὸ Θεοῦ· κακὸν γὰρ ὑπόδειγμα τῷ βίῳ κατέδειξα, καὶ φοβοῦμαι αὐτό· ἀκούσας δὲ, φασὶ, τὸ, « Στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς, » συνῆκεν ὅτι ζήσεται ἐπὶ τῆς γῆς ἀφεθείς· διὸ καὶ εἶπε, « Μείζων ἡ αἰτία τοῦ ἀφεθῆναί με· ὅμως δὲ εἰ σύ με ἐκβάλῃς ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀποκτενεῖ με πᾶς ὁ εὑρίσκων με· » τοῦτο δὲ εἴρηται πρὸς τὸ εἰρημένον ὑπὸ Κυρίου, ὅτι « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἢ ἔχανε δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου· καὶ στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς· » ἐνόμισε γὰρ εὐάλωτος εἶναι παντὶ διὰ τὸ τὴν ἐκ τῆς γῆς ἀσφάλειαν μὴ ἔχειν· ἐπικατάρατος γὰρ ἡ γῆ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ βοηθείας ἠρημῶσθαι ὀργισθέντος ἐπὶ τῷ φόνῳ Θεοῦ· ὡς οὔτε ἀπὸ γῆς, οὔτε ἐπ' οὐρανοῦ ἀντιλήψεως αὐτῷ λειπομένης· ὁ δὲ Θεὸς τοῦ μὲν στένειν καὶ τρέμειν αὐτὸν οὐκ ἀφίησι, τὴν ποινὴν ἀεὶ παρεῖναι τοῖς ἀθεράπευτα πλημμελήσασι δικαιῶν· τὸ ἀποκτείνεσθαι δὲ κεκώλυκε, σημεῖον αὐτῷ ἐπιθείς· βούλεται μὲν οὖν, φασὶ, Κάϊν μὴ ἀφεθῆναι τὴν δίκην αὐτῷ· ὡς δὲ ἐσφαλμένος καὶ διαστροφὴν ἔχων, παθὼν οἴεται ὅτι τῆς γῆς ἐκβεβλημένος καὶ τοῦ προσώπου Θεοῦ ἐκβληθήσεται· δύναται δὲ καὶ καθ' ἑτέραν διάνοιαν λέγεσθαι, ὅτι Μεῖζον ἔσται μοι κακὸν, εἰ παραμένοιμι, μὴ ἀπολύοντός με εἰς ἀνυπαρξίαν, ἣν αἱρετωτέραν ἡγοῦνται τῆς ἐπὶ τοῖς κακοῖς τιμωρίας οἱ πλημμελοῦντες ἀνήκεστα. Διό φησιν ὁ προφήτης περὶ τῶν προδόντων τὸν Ἰησοῦν, « Ἐθελήσουσιν, εἰ ἐγενήθησαν πυρίκαυστοι. » Εἰ γὰρ ἐκβάλλεις με ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι, μηκέτι ὑπάρχων· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐκβάλλεις με ἀπὸ τῆς γῆς (τοῦτο γὰρ προσυπακούειν δεῖ), ἔσομαι τρέμων, πάντα πρὸς τὴν ἀναίρεσιν ὑποπτεύων.

rant, canit propheta : « Volent ut essent igne absumpti. » Si enim ejicis me de superficie terræ, et a vultu tuo expuleris, abscondar nullus jam exsistens. Sed quia me non (hæc namque addenda fuerant, ut sensus esset lucidior) deturbas terræ possessione penitus, et e medio tollis, perpetuus me infestabit tremor, quidquid obtulerit se mihi formidans quasi exitium sit apportaturum.

Τίνα δὲ δέδοικεν ὁ Κάϊν, μηδενὸς ὄντος πλὴν αὐτοῦ καὶ τῶν γονέων; Πρῶτον μὲν ἔννοιαν εἶχεν ὡς διαδοχῆς ἐσομένης καὶ ὑπὸ τῶν ἐσομένων προσεδόκα τὸν φόνον, βδελυκτὸς αὐτοῖς ἐπὶ τοσούτῳ γενόμενος ἄγει· εἶτα καὶ θείας δυνάμεις ἐτόπαζεν ἐκδίκους ἔσεσθαι τῆς ἀνοσιουργίας, ἃς εἰκὸς ἦν αὐτὸν ἑωρακέναι μήπω τῆς κακίας κεχυμένης· προσεδόκα δὲ, φασὶ, καὶ τὴν ἐκ τῶν μερῶν τοῦ κόσμου ἐπίθεσιν. Ἅπερ ἐπ' ὠφελείᾳ γινόμενα, οὐδὲν ἧττον ἀμύνεται τοὺς πονηρούς. Εἶτα καὶ τὴν ἀπὸ τῶν θηρίων καὶ ἑρπετῶν ἐπιβουλήν· ἅπερ ἡ φύσις ἐπὶ τιμωρίᾳ τῶν ἀδίκων ἐγέννησεν· ἴσως δὲ τὴν ἀπὸ τῶν γονέων τίσιν ὑπονοεῖ οἷς καινὸν πένθος προσέβαλεν ἀγνοοῦσι τὸν θάνατον· τινὲς δὲ περὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν μερῶν τοῦ κόσμου, φασὶν, ὡς οὐκ ἠδύνατο σημεῖον) περὶ οὗ μετ' ὀλίγα λέγει, «Ἔθετο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κάϊν σημεῖον τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτὸν πάντα τὸν εὑρίσκοντα αὐτὸν,» διαγνῶναι Θεοῦ· καὶ τί ἂν εἴη σημεῖον ἕτερον, ἢ τὸ βούλημά τε καὶ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ; Μὴ συγχωρήσαντος αὐτοῦ τὴν ἀναίρεσιν ἔθετο τῷ Κάϊν σημεῖον· οὐ γάρ τι τῶν τοιούτων χρημάτων χωρὶς συγχωρήσεως γίνεται· ἢ καὶ οὕτως· Σημεῖον ἔθετο τὴν μετὰ τὰ πταίσματα τροπὴν τῆς μετανοίας, καθ' ἣν οὐκ εὐχείρωτος ἔσται πρὸς ἀναίρεσιν· μέγα μὲν γὰρ ἀγαθὸν τὸ μὴ πταῖσαι· τὸ δὲ ἐν μεταγνώσει γενέσθαι, δεύτερος λιμήν· ὅπερ οἰκονομῶν ὁ Θεὸς, διὰ διδασκαλίας ἀνεγείρει πρὸς τὸ μὴ ὑποπεσεῖν τῷ ἀπατεῶνι.

A Sed miror, quem metuerit Cainus, cum nemo præter ipsum et parentes in hoc orbe degeret. Primo quidem animum miserum terrebat futuri cogitatio. Existimabat enim vicissitudinem quamdam fore. Quemadmodum ipso turpiter commisisset cædem, sic ipse a posteris esset interficiendus. Arbitrabatur enim se his abominabilem futurum propter exempli turpitudinem. Huc accedebat metus virtutum cœlestium, quas nefandi sceleris ultrices sævas fore præsagiebat animus. Siquidem verisimile est cœlestes virtutes a Caino esse visas; quia peccatum nondum invaluerat, et in plurimos se diffuderat in illa hominum paucitate. Præterea timebat, ut inquiunt, insidias ex mundi partibus, quæ quamvis admodum utiles sint mortalibus, et B in hunc finem sint exstructæ, attamen malos quoque lædere norunt. Metuebat quoque insidias ferarum et reptilium, quæ Deus ad vindictam impiorum creavit. Etiam tacite significat pœnas, quas daturus esset parentibus, quibus novi luctus auctor fuerat, cum prius ignorassent mortem. Quidam omnia referunt ad bestias et mundi partes, ut quæ nequiverint dignoscere **86** Dei signum. Sed quod aliud hoc dixerimus signum quam voluntatem et imperatricem vocem Dei? Nullum enim indicium de talibus rebus, nisi permissu divino, redditur. Vel sic cape præsentem locum : Signum, quo signavit Cainum, est pœnitentia. Quam si peccator apprehenderit, non facile perimitur. Magnum etenim bonum est prorsus a peccato abstinere. Cæterum ubi peccati labe fuerimus conspurcati, alter et proximus est portus securitatis, nempe convolare ad pœnitentiam. Quæ quidem sedulo nobis inculcat Deus, subinde salutari doctrina nos excitans stertentes, ne succumbamus fraudulento deceptori.

Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάϊν, ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει. Ἀντὶ τοῦ, Οὐχ αὕτη ἡ ἁρμόδιος δίκη τοῦ πλημμελήματος τὸ ὑπὸ ὁτουοῦν ἀναιρεθῆναι· οὗτος γὰρ ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει. Ὅπερ δηλοῖ τὴν τελείαν τιμωρίαν· πολλάκις γὰρ ὁ ἑπτὰ ἀριθμὸς τῇ Γραφῇ ἀντὶ τελειότητος παρείληπται. «Πατάξω γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς ἑπτάκις ἀντὶ τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν.» Καὶ, «Ἀπόδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἑπταπλάσια εἰς τὸν κόλπον αὐτῶν.» Καὶ ἐν τῷ Λευϊτικῷ· «Προσθήσω παιδεῦσαι ὑμᾶς πληγαῖς ἑπτὰ ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν.» Τινὲς δὲ ἰδικώτερον, ὅτι δεῖ τὸν Κάϊν ἑπταπλασίονα δοῦναι τὴν τιμωρίαν· καὶ Ἀκύλας γὰρ οὕτως ἐξέδωκεν· *Ἑπταπλασίως ἐκδικηθήσεται.* Σύμμαχος δὲ, *Ἑβδόμως ἐκδίκησιν δώσει·* ὅπερ τινὲς ἐξέλαβον, Ἐν ἑπτὰ γενεαῖς δίκην δώσει. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ὑποστίζει εἰς τὸ *ἀποκτείνας*· τὸν γὰρ τοῦ Κάϊν φησὶν ὁ Θεὸς ἐδευτέρωσε λόγον, λέγων, Οὐχ ὅπερ ἔφης, πᾶς ὁ ἀποκτείνας· ὅ ἐστιν, Οὐχ οὕτως ἀναιρεθήσῃ· οὐδὲ πᾶς ὁ εὑρίσκων ἔσται σε ἀποκτείνας. Εἶτα ἀπὸ ἄλλης ἀρχῆς τὸ, «Κάϊν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει.» *Ἐκδικούμενα* δὲ λέγει τὰς ἑπτὰ

C Vers. 15. *Et dixit ad eum Dominus : Imo quicunque occiderit Cain septuplum vindicabitur.* Sic dictum puta : Non hæc conveniens delictorum pœna vel condemnatio perhibetur, ut a quovis obvio peccator necetur. Imo talis septies, quod perfectam pœnam indicat, vindicabitur. Nam sæpissime septenarius in Scriptura sacra pro perfectione sumitur. Inquit enim : « Percutiam vos septies pro peccatis vestris [68]. » Et iterum : « Refunde vicinis nostris septempliciter in sinum eorum [69]. » In Levitico : « Adjiciam ut vos instruam septem plagis propter peccata vestra [70]. » Quidam magis proprie istum locum interpretantur, dicentes : Oportet Cainum septies puniri ob commissum parricidium. Aquilas sic reddidit : *Septies vindicabitur.* Symma-D chus vero sic vertit : *Septies dabit pœnas*, quod quidam sic intellexerunt : In septem generationibus pœnas pendet. Verum Hebræus post dictionem *interficiens*, punctum locat. Nam, ut quidam perhibent, Deus repetit orationem Caini inquiens : Non, sicuti ex te audivi, omnis te interficiet, id est, non

[68] Levit. xxvi, 24. [69] Psal. lxxviii, 12. [70] Levit. xxvi, 28.

sic perimere. Nec omnis, qui te invenerit, te occidere instituet. Deinde quasi ab alio principio, infert : « Cain septies vindicabitur. » *Vindicabitur* vero dicens, intelligit septem ultiones, quæ in caput Caini sint redundaturæ ob trucidatum Abelum. Nec mirabile cui videatur, etiamsi septies puniendum esse pro commisso scelere Cainum Scriptura testatur. Haud enim justi judicis est, æqualibus æqualia vel præmia vel supplicia decernere. Necesse est ut is qui malum dederit, auctius damnum datum compenset : quo ipse inde melior evadat, et suo exemplo deinde cæteros corrigat et a malo deterreat. Cæterum Scriptura sacra peccatorum remissionem semper numero septenario concludit. Sic cum Petrus diceret : *Septies*, subjunxit Salvator : « Septuagies septies [71]. » Verum de peccatorum remissione disputabant. Nec ad alium transivit numerum Christus, sed septenarium per se multiplicatum remissioni statuit terminum. Anno septimo Hebræus servus libertate donabatur. Septem annorum septimanæ pariebant jubileum in quo, quiescente tellure, pecuniæ creditæ debitoribus condonabantur, et omnia in integrum restituebantur. Si qui fuerant servi, consequebantur libertatem. Novæ vitæ quasi fundamenta jaciebantur in numero septenario : et antiquitas cessabat. Sed hæc quidem, quasi typus, repræsentant præsens sæculum, quod septem diebus, ceu mensura quadam, consummatur, in quo mediocria peccata meritas sortiuntur pœnas.

A τιμωρίας τὰς ἐκδικούσας τὸν Ἄβελ· εἰ γὰρ καὶ ἑπταπλασίω δίκην εἴπομεν, θαυμαστὸν οὐδέν· οὐ γάρ ἐστι δικαίου κριτοῦ ἴσας πρὸς ἴσας ὁρίζειν τὰς ἀνταποδόσεις, ἀλλ' ἀνάγκη τὸν κατάρξαντα κακοῦ, μετὰ προσθήκης ἀποτῖσαι τὰ ὀφειλόμενα, ὡς ἂν αὐτός τε βελτίων γένοιτο, καὶ τοὺς λοιποὺς σωφρονίσειεν· ἀεὶ δὲ ἡ Γραφὴ τὸν τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτημάτων ἀριθμὸν, ἐν τοῖς ἑπτὰ περιορίζει· ὡς ἐπὶ τοῦ Πέτρου εἰπόντος *ἑπτάκις*, ὁ Σωτὴρ φησιν « Ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. » Περὶ τῆς τῶν ἁμαρτημάτων λέγων ἀφέσεως· οὐ γὰρ μετῆλθεν ἐφ' ἕτερον ἀριθμὸν, ἀλλὰ τὸν ἑπτὰ πολυπλασιάσας, ἐν αὐτῷ τὸν ὅρον ἔθετο τῆς ἀφέσεως· καὶ δι' ἑπτὰ ἐτῶν ὁ Ἑβραῖος ἀπελύετο τῆς δουλείας· ἑπτὰ δὲ ἑβδομάδες ἐτῶν τὸν ἰωβηλαῖον ἐποίουν· ἐν ᾧ σαββατιζούσης τῆς γῆς, B χρεῶν ἦσαν ἀποκοπαὶ, δουλείας ἀπαλλαγὴ, καὶ οἱονεὶ νέος καθίστατο ἄνωθεν βίος ἐν τῷ ἑβδοματικῷ ἀριθμῷ, τοῦ παλαιοῦ τρόπον τινὰ τὴν συντέλειαν δεχομένου· ταῦτα δὲ τύποι τοῦ παρόντος αἰῶνος, ὃς διὰ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ἡμᾶς παρατρέχει· ἐν ᾧ γίνονται τῶν μετριωτέρων ἁμαρτημάτων ἐκτίσεις.

Peccata autem Caini reperies septies vindicata, sive consideres judicem pœnas exposcentem, sive Cainum delinquentem. Primum peccatum est invidia, quæ ipsum invasit cum cerneret fratrem apud Deum sibi prælatum. Alterum est dolus quo circumvenit fratrem fraudulente, dicens : « Exeamus in agros. » Tertium est cædes. Quartum, nec simpliciter cædes, sed fraterna cædes, quod quidem crimen adauget. Quintum, quod ipse erat homicida primus, et ob id pessimi exempli auctor impius. Sextum, quod parentibus luctum paraverat. Septimum, quod mentitus est Deo, dicens: « Nescio ubi sit frater, » etc. Noluit itaque cum talia tantaque ipsius forent delicta, ut continuo capitali afficeretur supplicio. Nam his qui supplicio feriendi sunt, mors lucro est. Deus autem extendit pœnas ad vitæ spatium pro merito expetens pœnas. Hæc igitur, si intelligamus peccatum esse vindicatum, dicenda sunt. Sed si modum ultionis vel punitionis capere velimus, sic agendum **87** est. Utrumque enim traditur. Prima pœna est maledictio terræ. Altera : « Coles eam magno labore. » Nam ei quædam necessitas imposita erat subinde opus faciendi. Tertia : « Non tibi pro sua facultate fructus profundet. » Quarta et quinta : « Gemens et tremens eris super terra. » Sexta est, quam ipse commemorat, inquiens : « Si me relegas et a vultu tuo abscondar. » Quod enim malum majus homini objici quit, quam segregari a divino consortio? Septima est

Ἐκδικούμενα δὲ, εἴτε τὰ παρὰ τῷ Κάϊν ἡμαρτημένα λέγοις, εὑρήσεις ζ'· εἴτε τὰ παρὰ τοῦ κριτοῦ ἐπ' αὐτῷ ὁρισθέντα· πρῶτον γὰρ ἁμάρτημα φθόνος ἐπὶ τῇ C προτιμήσει τοῦ Ἄβελ· δεύτερον δὲ δόλος μεθ' οὗ διελέχθη τῷ ἀδελφῷ εἰπὼν, « Διέλθωμεν εἰς τὸ πεδίον· » τρίτον φόνος προσθήκη τοῦ κακοῦ· [τέταρτον] ἀδελφοῦ φόνος· [πέμπτον] μείζων ἡ ἐπίτασις, ὅτι καὶ πρῶτος φονεὺς πονηρὸν ὑπόδειγμα τῷ βίῳ καταλιπών· ἕκτον ἀδίκημα, ὅτι γονεῦσι πένθος ἐνεποίησεν· ἕβδομον ὅτι Θεὸν ἐψεύσατο εἰπὼν ἀγνοεῖν τὸν ἀδελφὸν ἔνθα καθέστηκεν· ὅθεν οὐ συνεχώρησεν αὐτοῦ τὴν ἀναίρεσιν· κέρδος γὰρ τοῖς κολαζομένοις ὁ θάνατος· παρατείνει δὲ τῷ βίῳ τὰ πρὸς τὴν ἀξίαν ἀντιμετρῶν κολαστήρια· ταῦτα μὲν οὖν, εἰ ἐκδικούμενον νοήσωμεν τὸ ἁμαρτηθὲν ἐφ' ᾧ ἡ ἐκδίκησις· εἰ δὲ τὸν τρόπον τῆς κολάσεως δι' οὗ ἡ ἐκδίκησις, διχῶς γὰρ λέγεται μία κόλασις, τὸ, « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἀπὸ σοῦ· » δευτέρα « Ἐργᾷ τὴν D γῆν, » ἐξ ἀνάγκης γὰρ διηνεκέσι πόνοις συνείχετο· τρίτη, καὶ « Οὐ προσθήσει δοῦναι τὴν ἰσχὺν αὐτῆς· » τετάρτη καὶ πέμπτη, « Στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς· » ἕκτη κόλασις ἣν αὐτὸς ἀπεκάλυψεν ὁ Κάϊν εἰπών· « Εἰ ἐκβάλλεις με νῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι. » Τί γὰρ μεῖζον[q] κακὸν τοῦ χωρισθῆναι τοῦ Θεοῦ; ἑβδόμη, τὸ, σημεῖον αὐτῷ ἐπιθεῖναι, καὶ μηδὲ κρύπτεσθαι τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ σημείῳ προδήλῳ πᾶσι κηρύττεσθαι, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ τῶν ἀνοσίων ἔργων δημιουργός· ἄλλοι δὲ οὕτως ἑπτὰ, φασὶ, τὰ ἡμαρτημένα· προσήνεγκε κα-

[71] Matth. XVIII, 22.

VARIÆ LECTIONES.

[q] Cod. μεῖον.

κως· ἐλύπησεν, ὅτι ὑβρίσας οὐκ ἐτιμήθη παρὰ τοῦ ὑβρισθέντος Θεοῦ· νουθετοῦντα αὐτὸν διέπτυσε· φόνον ἐτόλμησε πρῶτος· καὶ φόνου πολλῷ μίασμα ἐναγέστερον, ἀδελφοῦ· ἐλύπησε γὰρ τοὺς γεγεννηκότας· ἐψεύσατο τῷ Θεῷ. Οὐκ ἀνεῖλε δὲ Κάϊν αὐτόν τε καὶ τοὺς λοιποὺς ὠφελῶν· ὥσπερ οὖν καὶ φθάσας αὐτὸν ὠφέλησε διὰ τῆς παραινέσεως εἴπερ ἠνέσχετο· δέδωκε γὰρ αὐτῷ προθεσμίαν μετανοίας καὶ βελτιώσεως· ἐλάττω τε τὴν μέλλουσαν αὐτῷ κατέστησε κόλασιν διὰ ταύτης τῆς τιμωρίας· καὶ τοὺς ἄλλους δὲ ὠφελεῖ τῷ παραδείγματι· οὐ γὰρ ἦν ἴσον ἀκούειν ὅτι Κάϊν τις ἀνελὼν ἀδελφὸν ἀπέθανε, καὶ ὁρᾷν τὸν ἀνελόντα δίκην τίνοντα· τότε μὲν γὰρ κἂν ἠπιστήθη διὰ τὴν τοῦ μύσους ὑπερβολήν· νῦν δὲ πλεῖστον χρόνον βιοὺς, τοῖς μετὰ ταῦτα κατάδηλον ἐποίει τῇ θέᾳ τὸ πρᾶγμα.

A nota, qua egregie homicidam notavit, ne posset ejus supplicium celari, sed ipse manifesto signo omnibus, quas pœnas commissi sceleris lueret, obnuntiaret ; et omnibus pateret illum esse istum insignem nefandi sceleris patratorem et carnificem. Alii sic præsentem interpretantur textum. Septem aiunt esse, in quibus peccaverit Cainus, eaque sic narrant : Male obtulit; doluit, quod cum contumelia affecisset Deum, ipse non honoratus esset; corrigentem aversatus est; primus cædem committere ausus est; nec simpliciter cæde se profanavit, sed quod majus piaculum est, se inquinavit fraterna cæde; in luctum conjecit parentes; impudenti ore mentitus est Deo. At Deus noluit ultimo supplicio adjudicare Cainum, ut tum ipsi cum posteris eo exemplo prodesset. Sic et antea salutares huic porrexit manus amica admonitione, quam ipse aspernatus est turpiter. Dedit itaque ei occasionem pœnitendi et in viam redeundi. Impendens autem supplicium Deus diminuit paululum per præsentes pœnas. Interim tamen plurimum juvit mortales illo exemplo. Majus enim erat videre fratricidam pœnas expendentem, quam hujuscemodi rumorem spargi : Quidam Cainus, quia fratrem lètho dedit, capite plexus est. Præterea nemo credidisset tam immane facinus a fratre in fratrem committi potuisse. At cum vita ei prorogaretur misera, nepotibus evidenter significavit, quæ pateretur ob designatam cædem mala.

B Τινὲς δὲ οὕτως ἠρίθμησαν· Οὐ διεῖλεν ὀρθῶς· οὐ μετέγνω διαμαρτών. Φθόνον ἔσχε τὸν φόνον ὠδίνοντα· ἠπάτησεν εἰς τὸ πεδίον δόλῳ καλῶν· ἀνεῖλεν· ἐψεύσατο τῷ Θεῷ· ἐνόμισε καὶ ἄκοντος τοῦ Θεοῦ ἀποδρᾶναι δύνασθαι τὰς ἐν σώματι δίκας· ᾠήθη γὰρ ὅτι τεθνήξεται καὶ αὐτὸς, κἂν εἰ μὴ βούλοιτο Θεός· καὶ λύσις ἔσται τὸ χρῆμα αὐτῷ τῶν ἐκ τῆς ὀργῆς. Τινὲς δὲ οὕτως· Οὐ διεῖλεν ὀρθῶς· τῆς θείας νομοθεσίας κατεφρόνησεν· ἀπέκτεινεν ἀδελφόν· ἀπέκτεινε πρὸς τούτῳ καὶ δίκαιον· ἐψεύσατο· θάνατον ᾐτήσατο ἐν ἀπευδοκιμήσει ζωῆς καὶ μετανοίας. Ἄλλοι δὲ οὕτως· Οὐκ ἀφῆκεν ἀναιρεθῆναι, ἵνα μὴ φόνῳ φόνον ἐπισυνάπτων ἕτερον, ἐναγὴς εὑρίσκοιτο· καὶ ἵνα μὴ ἑπτὰ παραλύσῃ τὰ ἐκδικούμενα, τὴν ἐπὶ τῆς θυσίας ἀσέβειαν, τὴν ἀνδροφονίαν, τὴν ἀδελφοκτονίαν, τὴν C ἀπάτην, τὸν δόλον, τὸ ψεῦδος, τὴν θρασύτητα· ἀλλ' ἄπορον πῶς ταῦτα ἐκδικεῖται, καὶ πῶς παραλύεται ἐκδικούμενα· μή ποτε οὖν, φασὶ, κάλλιον ᾖ λέγειν τὰ ἐπαναπαυόμενα πνεύματα ἐπὶ τὸν ἐξελθόντα ἐκ ῥίζης Ἰεσσαὶ, τάχα που καὶ τῷ Ἄβελ διὰ τὸ εὐσεβὲς ἐπιφοιτήσαντα. Ἠδίκησε δὲ καὶ εἰς ταῦτα ὁ Κάϊν ἐνοικήσαντα τῷ Ἄβελ καὶ ἐμπεριπατήσαντα αὐτῷ· καὶ μέχρι μὲν στένων καὶ τρέμων ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐξεδικεῖτο ταῦτα· λύπης γὰρ ὑπερβαλλούσης ἀποτέλεσμα τὸ στένειν, καὶ φόβου συνοίκου γνώρισμα τὸ τρέμειν· ἅπερ ἔχων αὐτάρκως ᾐκίζετο· ἵνα διὰ μὲν τοῦ στένειν, μετανοῇ πρὸς σωτηρίαν· διὰ δὲ τοῦ τρέμειν, ἀδρανὴς ἐκ φόβου πρὸς μεταχειριζομένην πρᾶξιν ᾖ· διὰ δὲ τοῦ σημείου οὔτε ἀναιρεῖται, καὶ ἔνδειξις τοῦ ἁμαρτήματος αὐτὸν στηλιτεύει· οἱ γὰρ D ὁρῶντες τὸ σημεῖον τοῦ στένοντος καὶ τοῦ τρέμοντος, εἰ καὶ πρότερον ἠγνόουν διὰ τί τοῦτο ἔκειτο, πυνθανόμενοι ἤκουον ὁμολογοῦντος τὸ πεπραγμένον καὶ κατηγοροῦντος ἑαυτοῦ· ἐξομολογήσεως δὲ ἐπακολουθούσης, οὐ βούλεται ὁ Θεὸς τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὡς τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ· εἰ δὲ ἀποκτεί-

Quidam in hunc modum Caini peccata enumerant. Non divisit recte, non pœnitentiam egit ubi peccavit, invidiæ servivit quæ cædem peperit, decepit dolose in agros vocando fratrem, cædem perpetravit, mentitus est Deo, putavit se etiam invito Deo corporales pœnas effugere posse. Existimavit enim et se moriturum, etiamsi divina reniteretur voluntas. Sic credidit mortem sibi fore abolitionem et levamen malorum, quæ divina intentaret ira. Quidam aliam sequuntur enumerationem : Non recte divisit; divinam legem sprevit; interfecit fratrem, nec simpliciter fratrem, sed justum fratrem necavit; mentitus est; mortem optavit cum et vita et pœnitentia displicerent. Alii sic exponunt : Noluit ut Cainus trucidaretur, ne cædes cædi jungeretur, et dum quis cædem vellet expiare cæde, novæ se implicaret cædi. Præterea vindicari voluit septem delicta Caini, nempe impietatem, qua usus est in offerendo, homicidium, fratricidium, fraudem, dolum, mendacium, et contumaciam. Forte melius fuerit hæc referre ad spiritus septem, qui requieverunt super illo, qui egressus est de radice Jesse. Verisimile est hos incubuisse et Abelo, cujus rei certum argumentum dixeris viri pietatem. Iis igitur injuria affecit Cainus cum in Abelo habitarent et versarentur. Quantisper quidem in terris agebat Cainus, delicta illa expiabantur. Excellentis enim tristitiæ opus est, gemere : et cohabitantis timoris signum est, tremere. His duobus abunde satis excruciabatur. Per gemitum ducendus erat ad pœnitentiam, ut exinde ei pateret salus. Tremoris erat, ut hominem contunderet et imbecillum redderet ob perpetratam cædem. Signum accesserat, ne ullius manu caderet. Verum ipsum peccatum satis eum infamem facit, omnibusque manifestat. Nam, qui gementem et trementem conspicabatur,

etsi rei gestæ erat ignarus, nec sciret, quare impressum esset signum, tamen sciscitando eo perveniebat, ut audiret confitentem suum scelus et semel incusantem. Si confessio sequitur, magis expetit Deus deinde **83** pœnitentiam, quam peccatoris mortem. Cainus si fuisset peremptus, cedo qui potuisset ultio exigi spirituum, quos offenderat?

A νοι τις αὐτὸν, παρέλυε καὶ διέλυε καὶ κατέπαυε τὴν ἐκδίκησιν τῶν πνευμάτων, καὶ οὐκ αὐτὰ τὰ ἐκδικούμενα.

Quidam allegoricum sensum hinc colligunt. Aiunt Cainum esse typum Judæorum, quos videns Christus, qui per Abelum designatur, in suam cædem cupidius ferri, exclamat : « Quid me quæritis interficere hominem, qui veritatem vobis locutus sum [72]? » Horum patrem esse testatur Cainum, quem Satanam vocat, ut qui illius sint similes. Nam et duodecim discipulos sic affatur : « Annon ego vos elegi? et unus e vobis diabolus est [73]. » Quapropter illum homicidam et mendacem appellat sicuti et patrem ejus, nempe diabolum. Si vero dixerimus illorum diabolum esse patrem, quis erit pater ejus, sive quomodo intelligendum erit hoc : « Et ejus pater? » Hinc Judæi terrenis sacrificiis, ut lex monet, volentes honorare Numen, audiunt Deum per prophetam dicentem : « Holocausta vestra non sunt accepta, nec sacrificia vestra sunt mihi grata [74]. » Quibus verbis alluditur ad Caini sacrificium, quod non acceptavit Dominus. Judæi rite quidem immolarunt Domino, sed non recte diviserunt, usque inhærentes typis. Quapropter jubentur deserere illum externum sacrificandi ritum, et recedere ab legis umbra. Christus erat bonus ille pastor, quem sub typo quasi prænuntiavit Abelus. Et cum sit primogenitus eos, qui ipsius ferunt imaginem, constituit Ecclesiam primogenitorum, qui descripti sunt in cœlis, de quo dicitur : « Ad te erit conversio ejus. » Nam Judæi si resipuissent et ad Christum conversi fuissent, certe una nobiscum relati essent in librum viventium. Nunc vero, cum instar Caini stimulenter invidia et cædem spirent Salvatoris, quasi septies vindicandi et ipsi innumeris objecti sunt malis. Et ubique in orbe cum sint peregrini et advenæ, timore et perpetuo tremore divexantur. Cæterum ne penitus interciderent, signo notati sunt. Servatæ enim sunt, ut testatur Scriptura [75], reliquiæ. Exierunt quoque, ut Cainus, e conspectu Dei : Numenque sic nos alloquitur : « Cum multiplicaveritis orationem, ego non exaudiam, cum manus vestræ sanguinibus repletæ sint [76]. » Interfecerunt enim ducem et auctorem vitæ. Præterea clamaverunt : « Sanguis ejus super nos et super liberos nostros. » Sed hic sacratus cruor pro nobis fusus vociferatur adversus Judæos, et secundum eloquium Pauli, meliora quam sanguis Abeli.

Τινὲς δὲ ἀλληγορίας νόμῳ, τὸν μὲν Κάϊν τύπον ἔχειν φασὶ τοῦ Ἰσραὴλ, οὓς ὁρῶν ὁ Χριστὸς ὁ διὰ τοῦ Ἄβελ προτυπωθεὶς ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου χρηματίσας, εἰς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ὀργῶντας, διὸ καὶ ἔλεγε, « Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα. » Πατέρα τούτων ἔλεγεν εἶναι τὸν Κάϊν, Σατανᾶν αὐτὸν καλέσας, ὡς τοῖς ἐκείνου τρόποις προσεοικότα· ἐπεὶ καὶ πρὸς τοὺς ιβ' ἔλεγεν· « Οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς ἐξελεξάμην; Καὶ εἷς ἐξ B ὑμῶν διάβολός ἐστιν. » Ὅθεν καὶ ἀνθρωποκτόνον αὐτὸν καλεῖ καὶ ψεύστην, ὡς καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ, τουτέστι τὸν διάβολον· ἐὰν δὲ προηγουμένως εἴπωμεν τὸν πατέρα λέγειν αὐτῶν τὸν διάβολον, τίς ἔσται ὁ τούτου πατήρ; Ὅθεν ὁ μὲν Ἰσραὴλ τοῖς γεωδεστέροις τιμᾷν ἠξίου τὸν Θεὸν, καρποφορῶν τὰ ἐν νόμῳ· πρὸς οὓς διὰ τοῦ προφήτου φησὶν ὁ Θεός. « Τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν οὐκ εἰσὶ δεκτὰ, καὶ αἱ θυσίαι ὑμῶν οὐχ ἥδυνάν μοι. » Ὡς ἐπὶ τοῦ Κάϊν οὐ προσέσχε ταῖς θυσίαις αὐτοῦ· προσεκόμιζε γὰρ Ἰσραὴλ ὀρθῶς ὡς τῷ Θεῷ θύων· διεῖλε δὲ οὐκ ὀρθῶς, προσεδρεύων τοῖς τύποις· ὅθεν ἡσυχάζειν κελεύεται καὶ παύσασθαι τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς· ὁ δὲ Χριστὸς ἦν ὁ ποιμὴν καλὸς κατὰ τὸν Ἄβελ τὸν ποιμένα· καὶ πρωτότοκος ὢν, τοὺς ἔχοντας αὐτοῦ τὴν εἰκόνα C προσέφερεν Ἐκκλησίαν πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς· πρὸς [οὓς] εἴρηται· « Πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ. » Καὶ εἴγε ἐπέστρεψαν, ἐγράφησαν ἂν ἐν βίβλῳ ζώντων μεθ' ἡμῶν· νῦν δὲ κατὰ τὸν Κάϊν φθόνῳ κατὰ τοῦ Σωτῆρος τὸν φόνον ὠδίναντες, ὡς ἑπτὰ ἐκδικουμένοις, πολλαῖς ἔνοχοι γεγόνασι δίκαις, καὶ ξένοι διατελοῦσι στένοντές τε καὶ τρέμοντες· πλὴν τοῦ μὴ παντελῶς ἀπολέσθαι, σημεῖον ἐδέξαντο· σέσωσται γὰρ τὸ κατάλειμμα· ἐξῆλθον δὲ καθάπερ ὁ Κάϊν ἀπὸ πρόσωπου τοῦ Θεοῦ· πρὸς οὓς εἴρηται· « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρός με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν· καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. » Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις· ἀπεκτόνασι γὰρ τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς· « Καὶ τὸ αἷμα, φασὶν, αὐτοῦ ἐφ' D ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν, » ὅπερ ὑπὲρ ἡμῶν ἐκχυθὲν, κατὰ τῶν Ἰουδαίων βοᾷ, καὶ κατὰ τὸν Ἀπόστολον, κρεῖττον παρὰ τὸν Ἄβελ λαλεῖ.

VERS. 16. *Egressusque est Cain a facie Domini.* Non hæc respectu loci sive localiter accipienda sunt. Nam nec ipsum intrare coram Deo intelligimus localiter, sicuti testimonio est ille locus Psalmographi : « Intrate coram eo cum exsultatione [77]. » Incedit quis coram Deo, foris relinquens peccata et res omnes externas. Sed Cainus egressus est e con-

Καὶ ἐξῆλθε Κάϊν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Οὐ τοπικῶς τοῦτο ἐκλαμβάνειν δεῖ· ἐπεὶ καὶ τὸ εἰσελθεῖν πρὸς τὸν Θεὸν οὕτω νοοῦμεν, λέγοντος τοῦ ψαλμοῦ· « Εἰσέλθετε ἐνώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει. » Εἰσέρχεται δέ τις ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τὰ ἔξω πάντα καταλιπὼν ἁμαρτήματά τε καὶ τὰ αἰσθητὰ πράγματα· ἐξῆλθεν οὖν ὁ Κάϊν ἀνάξιον ἑαυτὸν καταστήσας

[72] Joan. VII, 20. [73] Joan. VI, 71. [74] Isa. I, 11. [75] Isa. X, 21; Rom. IX, 27. [76] Isa. I, 15. [77] Psal. XCIX, 2.

τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ἀνεννόητος λοιπὸν αὐτοῦ γεγενημένος· τοιγαροῦν, « Ὤκησε, φησὶν, « ἐν τῇ γῇ Ναΐδ, κατέναντι Ἐδέμ. » Σάλος γὰρ Ναΐδ ἑρμηνεύεται· ποῦ γὰρ ἔδει τὸν ἀποστάντα τῆς εἰρηνικῆς ἀρετῆς οἰκεῖν, ἢ ἐν τῷ σάλῳ, ἀστάτῳ πράγματι καὶ ἀβεβαίῳ, ὅπερ ἐστὶ κακία; εὖ δὲ καὶ τὸ « κατέναντι » · ἐναντία γὰρ τῇ ἀρετῇ ἡ κακία· ὁ μὲν οὖν Ἀδὰμ ἐκβέβληται, οὐχ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐξελθών· ἔτι γὰρ εἶχεν ἔναυσμα πόθου τῆς διατριβῆς τοῦ παραδείσου· διὸ καὶ κατέναντι τούτου αὐτὸν κατῴκισεν, οἷον αὐτὸς καὶ τὴν οἴκησιν οἰκονομήσας· τοῖς γὰρ μὴ μεγάλα ἁμαρτήσασι δέδοται τις πρόφασις ταχεῖαν ὑποδεχομένοις τὴν ὑποστροφήν· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Κάϊν οὐχ εἴρηται· οὐ γὰρ κατῴκισται, οὐδὲ ἐκβέβληται, προθύμῳ πόθῳ πρὸς τὸ κακὸν ἀπολισθήσας· διόπερ καὶ οἰκεῖ ἀδιαστάκτως ταρασσόμενος.

A specta Dei, indignum se faciens Dei conspectu, nec per reliquum vitæ tempus quidquam curans benignum Deum. Quapropter Scriptura diserte ponit : « Habitavit in terra Nod e regione Eden. » Si quis proprie reddere velit dictionem *Nod*, eam interpretabitur *salum*. Nam quæ sedes convenientior erat deficienti a virtute quæ concordiam et pacem gignit, quam salum mobile et instabile, quod merito malitiam sive vitium nuncupaveris? Bene vero dixit : « E regione, » etc. Contrarium enim virtuti vitium est. Adamus vi ejectus, nec sua sponte egressus est paradiso : nam adhuc ardebat desiderio manendi in paradiso. Hinc Deus eum collocavit ex adverso paradisi, quasi ipse regens ejus domicilium. His enim, qui mediocriter peccarunt, cito B offertur occasio accelerandi ad pœnitentiam, ut ab[…] peccato se ad virtutem recipiant. Sed quæ de Adamo traduntur, non feruntur quoque et de Caino. [Ne]c enim expulsus est e conspectu Dei, nec aliquo a Deo collocatus legitur, ut ibi fixas haberet sedes. [Qu]ippe toto pectore propendebat ad malum, quod ambabus, quod dicitur, amplectebatur ulnis. [Mer]ito igitur incolit salum perturbatam gerens conscientiam.

Ἔγνω δὲ Κάϊν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐκ εἶπεν, Ἔγνω Κάϊν τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ « τὴν γυναῖκα· » αὕτη γὰρ ἡ προσηγορία τῆς διαδοχῆς οἰκεία. Συγχωρεῖ δὲ ταῖς ἀδελφομιξίαις τῶν Ἀδὰμ τέκνων ὁ Θεὸς, τοὺς μερισθέντας ἐξ ἑνὸς αἵματος εἰς μίαν ἀγάπην ἑνῶσθαι βουλόμενος· ὕστερον δὲ ἐκταθέντων εἰς πλῆθος τὴν γενεὰν, ἐκώλυσε κεχρῆσθαι ἀλλήλοις, ἵνα ἡ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους ἐπιγαμία, τοὺς τῷ μήκει τῆς διαδοχῆς ἀλλοτρίους λοιπὸν νομισθέντας αὖθις ἐπιστρέφῃ πρὸς διάθεσιν· πῶς δέ φησι, « Καὶ ἦν οἰκοδομῶν τὴν πόλιν; » πῶς γὰρ πόλις ὑφ' ἑνὸς οἰκοδομεῖται, καίτοι τοῦ σφυροκόπου χαλκοῦ καὶ σιδήρου μήπω γενομένου Θοβέλ; ἢ ποία πόλις ἐπ' ὀλίγων οὕτω συνίσταται; οἷς ἄντρον ἓν καὶ οἰκημάτιον ἤρκει μικρόν · μή ποτε οὖν τὴν ἐν οἴκῳ ἑνὶ μετ' ἀλλήλων ἀναστροφὴν οὕτως ἐκάλεσεν; οἱονεὶ γὰρ μικρὰ πόλις καὶ ἄνθρωπος καθ' ἑαυτὸν τοιῶσδε τὴν ψυχὴν διοικῶν, καὶ οἶκος ἔχων τοιάνδε διαγωγήν· ὡς καὶ οἶκος μέγας ἡ πόλις, ἀφ' οὗ καὶ τῶν πόλεων ἦλθεν εἰς ἔννοιαν· ἴσως δὲ καὶ πολισμοῦ μεθόδους, καὶ πρῶτα κατεβάλετο σπέρματα, ἰδὼν τὸν ἐξ αὐτοῦ τεχθέντα, καὶ προβαίνουσαν ὁρῶν τὴν διαδοχήν· ἴσως δὲ καὶ προανασφωνεῖ τὰ μετὰ χρόνον γενόμενα· τῶν δὲ ἁγίων λεγόντων, Οὐκ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, παροικίαν δὲ καλούντων τὸν βίον, οἱ ἁμαρτωλοὶ γήϊνοι ὄντες προσεδρεύουσι τῇ γῇ καὶ πόλεις οἰκοδομοῦσι· περὶ ὧν καὶ ὁ θεῖος ἔφη Δαβίδ, « Ἐπεκαλέσαντο τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν αὐτῶν. »

VERS. 17. *Et cognovit Cain uxorem suam.* Non scribitur : Cainus cognovit sororem **89** suam, sed : « Cainus cognovit uxorem suam. » Hoc enim successionis, quæ ex mutuo concubitu procedit, est nomen congruum. Permittit Deus fratrum et sororum connubium liberis Adami. Nam cum ex uno divisi essent sanguine, eos arctius charitatis vinculo inter sese devincire, et unire voluit. Verum cum humanum genus jam esset auctum et incredibilia C sumpsisset incrementa, hujuscemodi connubia interdixit, volens eos qui quoad genus inter sese distarent, iterum per connubia ad unitatem et concordiam retrahere. At quomodo inquit : « Exstruebat urbem? » Quo pacto ab uno conditur urbs? præsertim cum necdum fuerint faber, malleus æneus, et ferrum. Præterea quæ civitas tam paucis constare potest hominibus? Suffecisset his vel antrum vel tugurium exile, nedum urbs. Fortassis hoc nomine d'gnatus est familiam, quæ in una degebat domo. Nam homo, si per se consideretur, est ceu parva civitas, dum ad similitudinem civitatis suum gubernat animum. Vel ista domus cito instructa et instituta erat, ut domus magna vel civitas : unde etiam mente concepere quamdam D formam modosque aliquos ponendi urbem. Prima autem urbis semina inde sparsa sunt, quod cernebat filium ex se genitum, et subolescentem sobolem quæ magna copia augebatur. Aut nimirum [M]oses primo loco commemorat, quæ longo intervallo temporis insecuta sunt. Sancti ubique testan[tu]r se non habere hic civitatem manentem, verum vitam suam nominant peregrinationem : at impii [pe]ccatores semper terrena cogitantes, terrenisque involuti cupiditatibus, urbes statuunt, de quibus [c]anit David : « Vocantes nominibus suis terras eorum [78]. »

Διαφέρει δὲ πρὸς ἀναγωγὴν ποιμὴν κτηνοτρόφου· Ἄβελ ὁ δίκαιος ποιμὴν ὑπῆρχε, λόγῳ ποιμαίνων τὰ πάθη, καὶ ὡς θρεμμάτων ἡγούμενος θυμοῦ τε καὶ ἐπιθυμίας· ὁ δὲ κτηνοτρόφος ἄγεται κεκρατημένος, ἐθνικός τις ὢν καὶ μὴ κρατῶν τῶν αἰσθήσεων· οἰκεῖ

Si autem quis adjungat animum ad sensum anagogicum, differre sentiet pastorem et possessorem. Abelus erat justitia insigni præditus, et præclarus pastor, qui oratione pascebat affectus, imperitans, ceu jumentis et pecoribus, iræ et pravæ cupiditati.

[78] Psal. XLVIII, 12.

Sed possessor vincitur a voluptate et in diversum rapitur, nec affectus, ut addecet, ratione frenat. Moratur in tabernaculis, nec tamen imitatur illos in vita, qui subinde virtutis incrementa sumentes, tandem in domum ingrediuntur. Hi, inquam, exclamant : « Quam dilecta sunt tabernacula tua, Domine exercituum. Concupiscentia flagrat atque desiderat anima mea intrare in atria Domini [79]. » Proficiens autem, a tabernaculis contendit in domum. Proinde iterum canit : « Transibo in loco mirifici tabernaculi usque ad domum Dei [80]. » Alter frater is est, qui reperit primus musicam et citharam. Nec immerito. Habent enim quamdam vicinitatem et cognationem ad detinendos homines in voluptate. Musica etenim sua jucunda varietate, decipit auditum. Alter porro frater parat ex ære et ferro arma bellica.

δὲ σκηνάς· οὐκ ἐκείνους μιμούμενος τοὺς διὰ προκοπῆς σκηνοῦντας, ἵνα ἀπὸ τούτου καὶ εἰς τὸν οἶκον εἰσέλθωσιν. Οἳ καὶ λέγουσιν· « Ὡς ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων· ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχή μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου. » Ἀπὸ γὰρ σκηνῶν ὁ προκόπτων, αὐλῶν ἐπιθυμεῖ, ψάλλων· « Διελεύσομαι ἐν τόπῳ σκηνῆς θαυμαστῆς ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. » Ὁ δὲ ἕτερος ἀδελφὸς ὁ Ἰουβάλ ἐστιν ὁ καταδείξας ψαλτήριον καὶ κιθάραν· εἰκότως· γειτνίασιν γὰρ ἔχει πρὸς τὴν τῶν ἡδέων ἀπόλαυσιν καὶ ἡ διὰ μουσικῆς ἀπάτην ἐργαζομένη ταῖς ἀκοαῖς· ὁ δὲ ἕτερος ὁ Θοβὲλ τεχνιτεύει σκεύη πολεμικὰ διὰ χαλκοῦ καὶ σιδήρου.

VERS. 23, 24. Lamech autem hæc dixit : *Audite vocem meam, uxores Lamech, auscultate eloquium meum : Si virum occidi in vulnus meum, et puerum in livorem meum. Si septuplum vindicabitur Cain, certe Lamech septuagies et septies*. Puto in Scriptura sacra solummodo dici : *Attendite*. Inter *attendere* et *audire* differentia est. *Attendere* enim est, audire aliquid ex propinquo. At *audire* est, utcunque auribus percipere aliquid, sive id fiat ex propinquo sive remoto loco. Alii arbitrantur indifferenter utraque in Scriptura sacra poni. Verum qui vult exactam tenere utriusque significationem, sic ea accipiat. *Audire* pertinet ad vocem, utcunque illa sit. *Attendere* respicit vocem articulatam seu orationem, qua informamur. Proinde illo verbo hic usus est Lamechus, inquiens : *Attendite*. In hebræo legitur, aiunt, *septuagies septem*. Verumtamen *septuaginta septem* eisdem scribuntur notis. Syrus habet *septuaginta*.

Ex oratione Lamechi certo conjicitur, ab eo duos cæsos esse viros. Potest enim vir dici et is, qui mediæ ætatis statum obtinet, et postea in senem evadit. Sed adolescentulus est minor utroque. Lamechus Caini filius septuagesimus cum foret ab Adamo, decies aut sæpius multisque modis de se sumendas pœnas **90** loquitur. Quia cum certa nota signaverit Deus Cainum, ipse nimirum contempta nota, inquit : « Virum necavi, » aut Cainum sive alium intelligens. Et quidem Cainus punitus est propter occisum Abelum septies, sive septuagies, aut septima generationis successione. Has vero pœnas dedit, sive ob suum peccatum, sive ob Spiritus dona, quæ in Abelo læsit. Cæterum Lamechus pœnas expertus est graves, quemadmodum hic numerus edocet, scilicet septuagies septies, vel successione generationis septuagesima septima. Pœnas majores expendit Lamechus ideo, quia Cainus nihil antea de cæde audierat ; sed Lamechus cædis crudelitatem e signo cognoverat, eumque trucidare non horruit, cui cæteri ob signum, quod in ipso animadvertebant, parcere haud dubitabant. Unde septem vindicatas personas patrum solvit, id

Ὁ Λάμεχ ταῦτά φησι· *Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, γυναῖκες Λάμεχ, ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους· ὅτι ἄνδρα ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἐμοί, καὶ νεανίσκον εἰς μώλωπά μοι· ὅτι ἑπτάκις ἐκδεδίκηται ἐκ Κάϊν, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά*. Τὸ *ἐνωτίζεσθε* παρὰ μόνῃ τῇ θείᾳ παιδεύσει νομίζω φέρεσθαι· διαφέρει δὲ τοῦ *ἀκοῦσαι*, ὅτι τὸ μὲν *ἐνωτίζεσθαι*, τὴν ἐκ τοῦ σύνεγγυς ἀκοὴν σημαίνει· τὸ δὲ *ἀκοῦσαι* τὸ ὁπωσοῦν ἀκοῦσαι, καὶ εἰ μὴ ἐγγὺς ὁ λόγος ἐστί· καὶ ὁ μέν τίς φησιν ἐκ παραλλήλου κεῖσθαι ταῦτα· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τούτων ἀκρίβειαν ζητῶν, λέγοι ἂν ὅτι ἐπὶ μὲν τῆς φωνῆς τὸ *ἀκούσατε*, ἐπὶ δὲ τῶν λόγων τὸ ἀκριβέστερον, ὅπερ ἐστὶ τὸ *ἐνωτίζεσθε*, ἔταξεν· ἐν δὲ τῷ Ἑβραϊκῷ, φασὶ, τὸ *ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ* καὶ τὸ *ἑβδομήκοντα ἑπτὰ* τοῖς αὐτοῖς γράμμασιν ὁμοίως γράφεται· ὁ δὲ Σῦρος *ἑβδομήκοντα* ἔχει.

Φαίνεται δὲ ὁ Λάμεχ ἀφ' ὧν λέγει δύο ἀποκτείνας ἄνδρας· δύναται δὲ ὁ ἀνὴρ καὶ μέσης εἶναι ἡλικίας, καὶ λοιπὸν γέρων· ὁ δὲ νεανίσκος νεώτερος· ὁ δὲ Λάμεχ ἕβδομος ὢν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, υἱὸς δὲ Κάϊν, δεκαπλασιάζων ἢ πολυπλασιάζων τὴν ἐκδίκησιν καθ' ἑαυτοῦ, ταῦτα προλέγει· ὅτι Θεοῦ σημεῖον ὑπεριδὼν, φησὶν, « Ἄνδρ' ἀπέκτεινα, » ἢ τὸν Κάϊν ἀποκτείνας ἢ ἕτερον· καὶ ἐκ μὲν τοῦ Κάϊν ἑπτάκις ἢ ἑπταπλασιάκις, ἢ ἑβδομαίᾳ διαδοχῇ ἀπὸ Ἀδὰμ ἐκδεδίκηται ὁ Ἄβελ, ἢ τὸ ἁμάρτημα, ἢ τοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα· ἐκ δὲ τοῦ Λάμεχ ἢ κατὰ ἀριθμὸν ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ, ἢ ἑβδομηκοστῇ καὶ ἑβδόμῃ διαδοχῇ· ὡς τοῦ μὲν Κάϊν μὴ προακούσαντος τὸ μὴ ἀνελεῖν, τοῦ δὲ Λάμεχ τοῦτο ἐγνωκότος ἀπὸ τοῦ σημείου, καὶ ἀνελόντος ὃν οἱ ἄλλοι διὰ τὸ σημεῖον ἀνελεῖν ἀπετρέποντο· ὅθεν τὰ ζ' ἐκδικούμενα πρόσωπα τῶν πατέρων παρέλυσεν, ἀντὶ τοῦ, διέλυσε τῆς ἀγανακτήσεως, ἐκλύτας ἑβδόμῃ γενεᾷ τῶν προγόνων τοὺς ἐπὶ τῷ Κάϊν θυμούς· ὅθεν ἑπτὰ ἐκδικούμενα τῷ Θεῷ παραλῦσαι λέγεται, ἢ πρόσωπα ἢ πνεύματα· ᾧ συμφωνεῖ Θεοδοτίων ἑρμηνεύσας, *Δι' ἑβδομάδος ἐξεδίκησε*· ἢ *Ἑβδομαῖος ὢν ὁ Λάμεχ τῷ Κάϊν ἀπέδωκε τὴν ἐκδίκησιν*, κατὰ Σύμμαχον· τὰ

[79] Psal. LXXXIII, 2, 3. [80] Psal. XLI, 5.

μὲν γὰρ εἴρηται πρὸς τὸ δοῦναι δίκην τὸν Κάϊν ὑπὲρ τοῦ Ἄβελ, τὸ δὲ πρὸς τὸ λαβεῖν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ὡς τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἠδικημένης διὰ τοῦ ἁμαρτήματος, νοουμένης προσφέρεσθαι τῆς ἐκδικήσεως εἰς αὐτόν τινα ὑπὲρ αὐτοῦ, ὡς εἰς ἄλλον ὑπὲρ ἄλλου.

est, liberavit ab indignatione, solvens septima generatione majorem in Cainum iras. Hinc dicitur septem quæ injuria erant affecta, expiasse Deo. Sed nihil moror sive dona Spiritus sancti, sive septem patrum personas, illa septem accipias. Illi sententiæ astipulatur Theodotion, sic præsentem locum transferens : *Per septenarium ulciscetur*. Symmachus sic vertit : *Septimus pœnas dabit*. Proinde Lamechus forte septimus fuit, qui pœnas Caino inflixit. Sic enim res traditur, ut intelligamus Cainum pœnas persolvisse propter peremptum fratrem. Alterum vero additur, ut sciamus eum pœnis afflictum propter suam animam, quam homicidii peccato violavit. Anima enim ipsa voluit quoque ulcisci eum, a quo offensa fuerat.

Τοιαύτην δηλοῖ τὴν ἐκδίκησιν ὡς ἐκ Θεοῦ λέγων Ἰεζεκιήλ· « Καὶ ἐκδικήσω σε ἐκδικήσει μοιχαλίδων καὶ ἐκχεουσῶν αἷμα· καὶ θήσω σε ἐν αἵματι θυμοῦ καὶ ζήλου· καὶ παραδώσω σε εἰς χεῖρας αὐτῶν· κατασκάψουσι τὸ πορνεῖόν σου. » Οὕτω καὶ Ἀκύλας· *Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάϊν, ἑπταπλασίως ἐκδικηθήσεται*, ὡς ἀδικήσας ἑαυτὸν δηλαδή· ἐκ δὲ τοῦ Λάμεχ ἑβδομηκοστῇ καὶ ἑβδόμῃ διαδοχῇ ἐκδικεῖται· τοσοῦτοι γὰρ ἐν τῇ γενεαλογίᾳ ἀπὸ Ἰησοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ καὶ Θεὸν, κατὰ τὸν Λουκᾶν, ἀναγράφονται, ἐν ᾗ γενεᾷ ἔκ τε τοῦ Κάϊν καὶ ἐκ τοῦ Λάμεχ ἐκδικεῖται, τουτέστι δίκη δίδοται· ἀποκτείνας γὰρ τὸν Χριστὸν ὁ λαὸς, δίκην ὑπέσχε· « Πᾶν γὰρ αἷμα, φησὶν, ἐκχυνόμενον ἀπὸ Ἄβελ τοῦ δικαίου ἕως Ζαχαρίου, ἐκδικηθήσεται. » Τὸ δὲ, *Ἑπταπλασίως*, ἐπειδὴ τινὲς μὲν ἁπλῆν ὑπομένουσι τὴν ἐκδίκησιν, πρὸς ὃ τὸ, « Οὐ ἐκδικήσεις δὶς ἐπὶ τὸ αὐτό· » ἕτεροι δὲ διπλᾶ τὰ ἁμαρτήματα, ὡς Ἱερουσαλὴμ ἐν Ἡσαΐᾳ· τινὲς δὲ ἑπταπλᾶ· « Ἀπόδος γὰρ τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἑπταπλάσια. » Καὶ ἑπτὰ πληγαὶ λέγονται ἐν Λευϊτικῷ· ὁ δὲ πάντα μέτρῳ καὶ σταθμῷ διαταξάμενος, οἶδε συμμετρῆσαι ταῖς ἁμαρτίαις τὴν δίκην. Οὕτως οὖν ἐξ ἑκατέρων τῶν ἀνδρῶν ἐκδεδίκηται, ἢ κατὰ τὸν ἀριθμὸν, διὰ ποιότητα ποινῆς· ἀφετικὸς δὲ ὁ ἑπτὰ ἀριθμὸς ὡς εἴρηται πρότερον, ἀναπαύων μὲν ἐν ἡμερῶν ἑβδομάδι, ἐν ἑβδόμῳ δὲ μηνὶ τὴν ἡμέραν τοῦ ἱλασμοῦ χαριζόμενος· ἐν ἑβδόμῳ δὲ ἐνιαυτῷ, γῆς ἄφεσιν ποιῶν, καὶ χρεῶν ἀποκοπὰς, καὶ δούλων ἐλευθερίαν· ὁ δὲ ἐν ἑπτάκις ἑπτὰ ἔτεσιν μονάδος προστιθεμένης, τὸν ἰωβηλαῖον, καὶ ὅσα φησὶ Μωϋσῆς ἐχαρίζετο· ὁ δὲ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ, ἁμαρτημάτων ἀφετικός· πυνθανομένῳ γὰρ τῷ Πέτρῳ, « Ποσάκις ἁμάρτῃ ὁ ἀδελφός μου εἰς ἐμὲ καὶ ἀφήσω, » καὶ τὸ σύμβολον τῶν ἑπτὰ ἐκδικουμένων παρὰ τοῦ Κάϊν προτείνοντι, ὁ Σωτὴρ προσλαβὼν τὰ τοῦ Λάμεχ, ἄφθονον ποιεῖται τὴν δωρεάν· « Εἰς ἐμὲ » εἶπε, δηλῶν ὅτι οὐκ εἰς τὸν Θεόν· ἔσται γὰρ ἁμαρτία πρὸς τὸν θάνατον, εἰ καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει προσηγορίαν· καὶ αἱ συντμηθεῖσαι δὲ ἑβδομήκοντα τῶν ἐτῶν ἑβδομάδες ἐπὶ τὸν λαὸν ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, τὸν ἀριθμὸν τῆς ἀφέσεως ἔχουσιν ἐν πεντακοσιοστῷ τῷ ἐνιαυτῷ· οὕτω καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ παρουσία ἐν ἑβδομηκοστῇ διαδοχῇ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ γίνεται πᾶσι χαριζομένη τὴν ἄφεσιν· οὐ μόνον δὲ ἐν τοῖς εἰρημένοις ἡ ἑβδομὰς τετίμηται, ἀλλ' ἴσως καὶ ἐν ἑκατοντάσι καὶ ἐν χιλιάσι· « Κατέλιπον γὰρ, φησὶν,

Hujuscemodi ultionem Ezechiel commonstrat propheta, dicens : « Judicabo quoque te judiciis adulterorum et effundentium sanguinem, daboque te sicut sanguinem furoris et zeli. Et tradam te in manum eorum, ut evertant locum prostitutionis tuæ, et destruant excelsa tua [81]. » Sic et Aquilas transtulit. *Omnis, qui interfecerit Cainum, septies vindicabitur*, quasi seipsum profanaverit sibique injuriam intulerit, nebulonem illum e medio tollendo. Lamechus ultionem experitur septuagesima septima generatione. Tot namque generationes in genealogia Jesu Christi usque ad Adamum et Deum a Luca annotantur. Et in hac generatione pœnas dedere Cainus et Lamechus. Siquidem populus Judaicus occidens Christum, pœnas effugere nequivit. « Omnis enim, inquit, sanguis effusus ab Abelo justo usque ad Zachariam, vindicabitur [82]. » Quod addit : *Septies*, etc. ideo fit. Quia semel tantummodo quidam pœnis feriuntur, juxta illud Scripturæ eloquium : « Non bis punies in idem. » Quidam bis pœnas sustinent, quemadmodum Isaias de Jerusalem vaticinatur. Quidam septies pœnas sentiunt, sicuti habet Scriptura sacra : « Redde vicinis nostris septemplicia [83]. » Similiter septem plagæ recitantur in Levitico. Cæterum is, qui omnia in pondere et mensura ordinavit, novit haud dubie peccatis commensurare pœnas. Ut igitur ex prædictis apparet, uterque pœnis excruciatus est, sive id factum sit secundum successionis genituræ numerum, sive secundum multitudinem et qualitatem pœnarum. At septenarius, sicuti supra dedimus, libertatis symbolum est. Dierum septenarius quietem nobis elargitur. Septimus annus telluri otium facit, tabularum abolitionem inducit, et ad libertatem vocat servos. Septenarius per septem multiplicatus addita unitate procreat jubileum, qui nobis gratificatur, quæ recenset Moses, bona. Verum numerus, qui continet septuagies septem, peccati remissionem indicat. Nam sciscitanti Petro : « Quoties peccabit frater meus in me, et ei ignoscam [84]? » Adjicit quoque numerum illorum septem, ob quæ Cainus punitus est. At Salvator non contentus adduxisse numerum ultionis Caini, sed et Lamechi ultionis numerum commemorat : qua commemoratione plenissimam peccatorum veniam patefacit omnibus. Sed addidit : « Peccanti

[81] Ezech. XVI. 38. 39. [82] Matth. XXIII. 35. [83] Psal. LXXVIII. 12. [84] Matth. XVIII. 21.

in me. » Aliud enim est delinquere in Deum. Est enim, ut Scriptura docet[85], peccatum ad mortem, et non ad mortem, licet utrumque uno peccati gaudeat nomine. Præterea **91** septuaginta annorum septimanæ abbreviatæ super populum usque ad ducem Christum, numerum liberationis symbolum amplectuntur. Nam ex his colligitur quingentesimo anno adventurum Christum, ut accidit. Sic Christi adventus occurrit in septuagesima a Deo generationis successione omnibus peccatorum remissionem donans. Nec tamen solus septenarius in Scriptura laudatur : millenarium et centenarium honorari quoque legimus. Inquit enim : « Reliqui mihi septem millia virorum, qui non flexerunt genu Baal[86]. »

A ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἳ οὐκ ἔκλιναν γόνυ τῇ Βαάλ. »

Et ut ad textum redeamus, sunt qui aiunt aliud esse virum, et aliud adolescentulum ; et a Caino usque ad diluvium septem fluxisse generationes. Proinde continuo inducta est pœna in orbem. Peccatum namque longe lateque diffusum erat. Sed Lamechi peccatum non indiget diluvio, quo curetur. Eo opus est medico, qui tollit peccatum mundi. At Lamechus, cum videret quanta pateretur Cainus ob indignam fratris cædem, seipsum quoque condemnavit concitatus conscientiæ stimulo. Vide quantum profuerit posteris exemplum Caini. Sunt, qui docent Lamechum duplici cæde fuisse infectum. Aliud enim est vir, et aliud adolescentulus : aliud quoque est vulnus, et aliud livor vel vibex. Seipsum præterea prodit Lamechus. At qui crimen agnoscit, jam hostis est naturæ et ultione dignus judicatur. Eorum, quos occiderat, uxores duxit. His suum crimen confitetur, cum viris confiteri non auderet. Omnis luxuria et libidinosa licentia eo tempore supra modum dominabatur. Crebræ virorum ob uxores edebantur cædes. Mulieres gaudebant mutare alium ex alio : nec earum cupiditas amore conjugali, sed multitudine maritorum terminabatur, siquidem libidine omnes supra modum flagrabant. Hac impulsæ et exagitatæ ut nec a Dei filiis abstinerent. Hi Dei filii erant filii Seth, quos ad concubitum pellicere non cessabant. Quod autem filii Seth erant filii Dei, satis ex Evangelio probatur, ubi in hunc modum legimus : « Qui fuit filius Seth, qui fuit Adam, qui fuit Dei[87]. » Hoc de grege duos occidit Lamechus, quibus nuptæ fuerant duæ illæ mulieres Ada et Sella. Enoch autem justus narratur raptus a Deo, ne et ipse a Lamecho vita privaretur. Enoch credidit se nunquam moriturum. Hoc immortalitatis donum dedit fides naturæ. Enoch mortalis exsistens coarguit Adamum moriens, morientem non esse mortalem. Præceptum enim Domini diligenter conservavit. Quapropter ipse ingressus est in paradisum :

Ἄλλοι δέ φασιν, ὡς ἄλλο ἀνὴρ, καὶ ἄλλο νεανίσκος, καὶ ὅτι ἐπήχθη πάσῃ τῇ γῇ τιμωρία, διὰ τὸ πολλὴν γενέσθαι χύσιν τῆς ἁμαρτίας· τὸ δὲ ἁμάρτημα τοῦ Λάμεχ οὐ κατακλυσμοῦ δεῖται πρὸς θεραπείαν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ αἴροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· ἀφ' ὧν δὲ εἶδε τὸν Κάϊν ὁ Λάμεχ παθόντα, ἑαυτοῦ B καταψηφίζεται τῷ συνειδότι νυττόμενος· τοσοῦτον τοὺς ἑξῆς ὠφέλησεν ἡ τιμωρία τοῦ Κάϊν. Τινὲς δέ φασιν ὡς δύο φόνους ἐτόλμησεν· ἄλλο γὰρ ἀνὴρ καὶ ἄλλο νεανίας, καὶ ἄλλο τραῦμα καὶ ἄλλο μώλωψ· καὶ ἑαυτὸν στηλιτεύει· ὁ γὰρ ὑποβαλὼν αὐτῷ τὴν πρᾶξιν ἐχθρός ἐστι καὶ ἐκδικητής. Καὶ τῶν ἀναιρεθέντων φασὶν ἔλαβε τὰς γυναῖκας, πρὸς ἃς ὁμολογεῖ, ἄνδρας μὴ ἐξομολογούμενος· πάντων γὰρ ὁμοίως ἀσέλγεια κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ κατεκράτησε, καὶ συνεχεῖς ἀνδροφονίαι διὰ τὰς γυναῖκας ἐγίνοντο, καὶ αὐτὰς τοὺς ἄνδρας ἀμειβούσας οὐκ ἀηδῶς· οὐ γὰρ εἶχον ἐν τῇ εὐνοίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ πολυανδρίᾳ τὸ καύχημα· προέκοπτε γὰρ ἐν αὐταῖς τὸ πάθος εἰς ἀκρασίαν· ὥστε καὶ τοὺς υἱοὺς τοῦ Θεοῦ ἑλεῖν αὐτὰς πρὸς τὴν μίξιν τοὺς ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σήθ. C « Υἱὸς Ἀδάμ· υἱὸς Θεοῦ· » δύο τούτων ὁ Λάμεχ ἀπέκτεινεν, ὧν ἦσαν γυναῖκες Ἀδδὰ καὶ Σελλά· ἡρπάγη καὶ ὁ δίκαιος Ἐνὼχ, ὡς ἂν μὴ ἀναιρεθῇ διὰ Λάμεχ· ἐπίστευσε τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ παρέσχεν ἡ πίστις τῇ φύσει τὴν χάριν· ὃς καὶ ἤλεγξε τὸν Ἀδὰμ, θνητὸς ὢν, καὶ μὴ ἀποθανὼν, τὸν ἀποθανόντα μὴ ὄντα θνητὸν, ἐπειδὴ τὴν ἐντολὴν οὐκ ἐφύλαξεν· ὁ μὲν γὰρ εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον, ὁ δὲ ἐκβέβληται· ἀλλ' οὔτε Ἐνὼχ, οὔτε Ἠλίας τὸν θάνατον κατήργησαν· ὥσπερ ὁ Χριστὸς τὴν φύσιν αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ διορθούμενος, κἀκείνοις φύσει θνητοῖς οὖσι τὴν ἀθανασίαν μετὰ πάντων δωρούμενος· εἰ καὶ δι' αὐτῶν τύπον τῆς μελλούσης ἀθανασίας παρέσχετο· ὡς ἂν μὴ εἰς τὴν ἀθυμίαν ἐμβάλῃ τῶν δικαίων χορόν· ἔδειξε γὰρ διὰ μὲν τοῦ Ἐνὼχ πῶς D ἐπὶ τοῦ μέλλοντος οἱ δίκαιοι τῶν ἁμαρτωλῶν χωρίζονται· ἐν δὲ τῷ Ἠλίᾳ, πῶς τὰ σώματα ἐν ἀέρι κουφίζονται.

Adamus inde fertur expulsus. Cæterum nec Elias nec Enoch domuerunt mortem. Mortem vincere et penitus e medio tollere, Christi opus est. Attamen Christus naturam humanam restaurans, illis qui natura erant mortales, immortalitatis munus elargitus est, quod nobis omnibus præstat. Nec non per illos resurrectionem adumbravit, ut illo exemplo confirmati pii homines, non tristitia afficerentur ob mortem. Exemplo Enoch instruxit nos, ut noverimus, quo pacto in extremo die pii ab impiis sint segregandi. Exemplum Eliæ docet, quo pacto corpora in aera sint subvehenda.

Lamechus didicit ex eo, quod Enoch translatus est, quales illi fuerint, qui ipsius crudeli ceciderant dextra. Quapropter non cessat se incusare et cul-

Συνῆκεν οὖν ἐκ τῆς τοῦ δικαίου μεταθέσεως Λάμεχ, οἳ ἦσαν οὓς ἀνεῖλεν. Ὅθεν ἑαυτοῦ τοσοῦτον κατηγορεῖ· διὸ κἀκεῖνον οἱ ἀσεβεῖς ἔσπευδον ἀνελεῖν,

[85] I Joan. v, 16, 17. [86] III Reg. xix, 18; Rom. xi, 4. [87] Luc. iii, 38.

τῆς ἀρετῆς θέαν μὴ φέροντες. Ὅθεν ὁ Νῶε μόνος εὕρηται δίκαιος· δύο διὰ τοῦτο τέχνας ἐξεῦρον, κιθάραν εἰς κώμους, καὶ χαλκείαν εἰς πόλεμον· αἱ δὲ γυναῖκες εἰς ἔλεγχον τῆς φθορᾶς, γίγαντας ἐγέννων καὶ τέρατα, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐμήνυον συμφοράν· ἕπεται τοῖς τέρασιν ὄλεθρον καὶ δεινόν τι σημαίνειν, ἀναγγέλλει δὲ τὴν ἐκδίκησιν ταῖς γυναιξὶν, ὡς ἀπογόνοις τοῦ Σὴθ, καὶ πενθούσαις τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀπώλειαν· ἐπὶ τοῦ Λάμεχ οὖν τέλος ἔσχε τὰ ἑπτὰ ἐκδικούμενα, ἅ ἐστιν ἀπόφασις ἐπὶ ἑπτὰ γενεαῖς· ἡ παράλυσις αὐτῶν συντέλεια καὶ ἡ συμπλήρωσις· διὸ καὶ Μωϋσῆς φησιν, « Ἀποδιδοὺς ἁμαρτίας γονέων ἐπὶ τέκνα ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεὰν τοῖς μισοῦσί με. » Ἰδοὺ τὰ ζ' ἐκδικούμενα· τρίτη γὰρ καὶ τετάρτη ἑβδόμη γίνεται· πῶς δὲ στήσεται τὸ χρέος τῶν ἑβδομηκοντάκις ἑπτά; Συνεχύθη τὸ γένος τοῦ Λάμεχ μετὰ τοῦ γένους τοῦ Ἐνώχ· καὶ οἱ ἀπόγονοι τοῦ Σὴθ· καὶ μόνος εὕρηται Νῶε δίκαιος· καὶ οὐδὲ εἶπε σὺν τῇ γυναικὶ ὡς ἐπὶ τοῦ Ζαχαρίου καὶ τῆς Ἐλισάβετ καὶ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ Σάῤῥας, ἀλλὰ παρεσιώπησεν, ὡς ἂν γνῶμεν ὅτι ἦν ἐν αὐτῇ διάνοιά τις παράνομος· καὶ γὰρ τὸν ἐξ αὐτῆς Χὰμ καὶ Χαναὰν ἀπηράσατο· ἀρίθμησον οὖν τὰ γένη καὶ εὑρήσεις ἐπὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ τὸ γένος Χαναὰν ἀπολλύμενον. Εἶπε δὲ Λάμεχ τὸ μέλλον οὐ διὰ θείας χάριτος, ἀλλὰ κατ' οἰκονομίαν τοῦ κρείττονος ὡς ἐπὶ τοῦ Βαλαάμ. Ἴσως δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ Κάϊν τῆς κατ' αὐτοῦ στοχάζεται δίκης.

A pare. Præterea impii homines illius sæculi, maturassent cædem justi Enoch. Qui viri virtutem ferre non poterant. Noe solus in illo deplorato sæculo invenitur justus. Duæ illæ artes, quas adinvenerunt nepotes Caini, plurimum conducebant exulcerato sæculo. Musica inserviebat conviviis et comessationibus. Ars æraria juvabat bellum. Imo et mulieres, ut ostenderent corruptissimos hominum mores, pepererunt gigantes : enixæ quoque sunt prodigiosos partus, qui semper exitium et pericula portendunt. Lamechus autem denuntiat ultionem futuram, ob commissam cædem, suis uxoribus, quæ erant neptes Seth, et lugebant necatos maritos. In Lamecho finem sortita sunt illa quæ septies tradebantur vindicanda **92** usque ad septimam B generationem. Dissoluta sunt, consummata sunt, adimpleta sunt. Huc alludit Moses, inquiens : « Visitans iniquitatem patrum in filiis in tertiam et quartam generationem eorum, qui oderunt me [81]. » Ecce et hoc loco habes septies vindicata. Tertia enim et quarta, efficiunt septenarium. Sed quomodo inveniemus septuaginta septem pœnas esse exactas de Lamecho? Non facile reperiemus. Nam genus Lamechi confusum est post genus Enoch et nepotes Seth. Solus inventus est justus Noe. Nec inquit : Una cum uxore, sicuti Scriptura perhibet de Zacharia et Elisabeth, de Abrahamo et Sara. Id obticuit, ut cognoscamus in ipsa fuisse cogitationem et mentem malam. Siquidem ex ipsa prognatos Cham et Chanaan maledictione oppressit. Numera itaque generationes, et videbis sub Jesu Nave genus Chanaan interiisse. « Dixit vero, » etc. Non divinitus inspiratus divina gratia, sed secundum ordinationem potentioris sicuti usu venit et Balaamo. Nimirum animus præsagiebat ei condemnationem, cum conspiceret Cainum nequivisse hanc evitare.

C ***Οὗτος Ἐνὼς ὁ τοῦ Σὴθ ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ.*** Ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ, φησὶν, οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλ', *Οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ*· τουτέστιν, υἱὸς Θεοῦ λέγεσθαι καὶ θεός. Οἱ γὰρ ἀπὸ τοῦ Σὴθ δίκαιοι γεγόνασιν, ὅθεν ἡ Γραφὴ ἑαυτῇ ἀκολουθοῦσα, μετὰ ταῦτά φησιν· « Καὶ εἶδον οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, » τουτέστιν οἱ δίκαιοι. Οὐ γὰρ ἦν ἐπιμιξία τῶν υἱῶν Σὴθ πρὸς τοὺς ἀπὸ τοῦ Κάϊν.

Vers. 26. *Hic speravit invocari nomine Dei*, etc. Aiunt apud Hebræos aliam esse lectionem, qui sic habet : *Sed hic speravit appellari nomine Domini Dei*, id est, dici filius Dei, vel divinus. Omnes siquidem, qui ex Seth generis originem ducebant, fuerunt justi. Proinde Scriptura in sequentibus sic loquitur : « Et viderunt filii Dei filias hominum, » id est, justi. Non enim contrahebatur matrimonium inter Seth et Caini liberos.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων. Τὴν διήγησιν οὕτω καλεῖ τὴν περὶ τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῆς διαδοχῆς αὐτοῦ ἕως τῶν παρόντων· τὴν δὲ προλαβοῦσαν βίβλον οὐρανοῦ καὶ γῆς, τοῖς πρὸ τοῦ ἀνθρώπου γεγονόσιν ἀπένειμε. Γένεσιν δὲ τὸν λόγον τὸν διαγράφοντα τὴν ποίησιν αὐτοῦ φησιν.

Ἔζησε δὲ Ἀδὰμ, ἔτη σλ', καὶ ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ τὰ ἑξῆς· εἰκότως κατ' ἀρχὰς πολυχρόνιοι ἐτύγχανον οἱ ἄνθρωποι, ἵνα μὴ ἐπιλείψῃ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἀπὸ μιᾶς ἀρχῆς καταγόμενον, ὡς ἂν πλείονι χρόνῳ πλείονας τίκτοιεν· ἐν δὲ τῷ τῆς διαδοχῆς λόγῳ τῶν πρωτοτόκων γίνεται μνήμη· καὶ μὴν ὁ Σὴθ τρίτος ἐστίν. Ἀλλ' οὔτε ἀπὸ Κάϊν ἔπρεπε φαύλου ὄντος, οὔτε ἀπὸ Ἄβελ

CAPUT V.

Vers. 1. *Hic est liber generationum Adam.* Historiam Adam et successorum ejus usque ad præsentia tempora hoc nomine signat. Præcedentem enim narrationem de creatione cœli et terræ historiæ D hominis præponere visum est. Genesim vero vocat narrationem, qua creatio ipsius describitur.

Vers. 3. *Et vixit Adam triginta et centum annis, genuitque in similitudine sua juxta imaginem suam.* Necessario vitæ terminus prorogabatur priscis mortalibus, ne deficeret humanum genus ab uno tanquam principio deductum : sed subinde longius latiusque serperet fertili prole. In genealogiæ catalogo primogenitorum mentio fit. Si vero nascendi ordinem intuearis, tertius erit Seth. Sed parum

[81] Deut. v, 9.

decebat genealogiam auspicari vel ab Caino, qui A admodum depravatus erat, vel ab Abelo, qui nullis liberis superstitibus ad astra volaverat. Generis catalogus contexitur initio sumpto ab Seth, qui quodammodo primogenitus habebatur. Quod ait : « In similitudine sua juxta imaginem suam, » etc., credo simplicius positum, ut ambo illa nomina exprimant rem unam. Verum post occisum Abelum simillimus secundum imaginem et similitudinem Dei scilicet obtingit Adamo filius nomine Seth. Nam Christo, cum pro nobis in cruce esset defunctus, nos sumus nati filii, reformati per Spiritum in Christum, dum in hunc firmiter credimus. Cæterum ut referremur in numerum filiorum Dei, mors Christi præstitit. « Nisi granum frumenti ceciderit, et mortuum fuerit [89], » etc.

ἀτέκνου ἀπελθόντος, γενέσθαι τὴν μνήμην τῆς διαδοχῆς· διόπερ εἰκότως ἀπὸ τοῦ Σήθ, τρόπον τινὰ πρωτοτόκου ὑπάρχοντος. Τὸ δὲ, « Κατὰ τὴν ἰδέαν καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα » δόξει ἁπλούστερον λαμβανόμενον ταυτὸν εἶναι, μετὰ δὲ τὸν Ἄβελ θάνατον ἐμφερέστατος τῷ κατ' εἰκόνα, καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τῷ Ἀδὰμ τίκτεται πάλιν υἱὸς Σήθ· Χριστοῦ γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος ἐγεννήθημεν οἱ πιστεύοντες ἀναμορφούμενοι διὰ Πνεύματος εἰς Χριστόν· τούτου δὲ πρόφασις ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος. « Ἐὰν γὰρ μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Notandum est Hebræum semper circa centena- B rium numerum versari in componenda genealogia, exempli gratia : « Adam natus annos 230 genuit Seth, qui primogenitus censetur ; » sed Hebræus sic scribit : *Adam natus annos 130 genuit Seth.*

Ἰστέον δὲ ὅτι ὁ Ἑβραῖος παρὰ ἑκατὸν ἔτη γενεαλογεῖ· οἷον Ἀδὰμ γέγραπται σλ' ἐτῶν γεννῶν τὸν Σήθ· ὁ δὲ Ἑβραῖος ρλ' φησίν.

VERS. 4-22. *Et vixit Seth, postquam apparuit genuit Enos, septem annis et octingentis annis,* etc. 93 *Et ambulavit Enoch cum Deo : et non ipse, quia tulit eum Deus.* Ecce quanta diligentia annotatum sit tempus, quod præcessit generationem liberorum, et quod deinde insecutum est. Illa genealogia construitur ex his, qui derivantur ab Seth. Caini soboles nominatur interdum, nec tamen tempus illorum vitæ traditur. Haud enim scire expetit Deus vitam impiorum, quibus in extremo die dicetur : « Amen, amen non novi vos [90]. » At tanta cura fo- C vet justos, ut etiam horum capillos in numerato teneat. Nam « oculi Dei sunt super justos [91]. » Vide diligenter, et invenies Lamechum esse septimum ab Adamo in linea Caini. Septimus quoque esse ab Adamo cognoscitur Enoch, sed in linea Seth. Lamechus enarrat uxoribus, quæ mala ipsum maneant. At Enoch, juxta testimonium Pauli, vivus translatus est [92]. Nam in novissimis temporibus, cum apparebit Sabbatismus Christi, Judæi graviter perculsi et tremefacti stupebunt, quod trucidaverint virum, non unum e nobis sicuti Cainus Abelum : sed quod sceleratas manus admoliti sint ipsi Emmanuel, cumque in crucem egerint. Si septies pœnas dedit sceleris Cainus, merito se septuagies septies excarnificandos pronuntiabunt ob D trucidatum vitæ auctorem. Pœnæ sempiternæ tunc illis irrogabuntur. Qui solidi fide adhærent Christo, nequaquam Satanæ implicabuntur studiis. Nam transferentur a Deo immortali ex ignominia in gloriam, ex imbecillitate in fortitudinem. Illud vero specta : Deus die septimo quieti se tradidit cum absolvisset hoc universum mundi opificium. Et nunc ille idem Deus generatione septima accipit, ceu symbolum consummationis sæculi, Enoch ut primitias rationalis creaturæ.

Ἔζησεν δὲ Σὴθ ε' καὶ σ' ἔτη, ἕως τοῦ, *Εὐηρέστησεν δὲ Ἐνὼχ τῷ Θεῷ καὶ οὐχ ηὑρίσκετο.* Ὅρα πῶς τῶν ἀπὸ Σὴθ ὁ χρόνος ἀκριβῶς ἀναγέγραπται καὶ πρὸ τέκνων γονῆς καὶ μετὰ ταῦτα· οἱ δὲ ἐκ τοῦ Κάϊν ὀνομάζονται μὲν, οὐκ εἴρηνται δὲ πόσον ἕκαστος διεγένετο χρόνον· οὐ γὰρ ἀνέχεται Θεὸς τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν εἰδέναι ζωήν· οἷς ἐρεῖ κρινομένοις, « Ἀμὴν, ἀμὴν οὐκ οἶδα ὑμᾶς. » Τῶν γὰρ δικαίων παρ' αὐτῷ καὶ αἱ τρίχες ἠρίθμηνται· « Ὀφθαλμοὶ γὰρ, φησὶ, τοῦ Κυρίου ἐπὶ δικαίους. » Σκόπει δὲ καὶ ὡς ἕβδομος μὲν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, διὰ τοῦ Κάϊν ὁ Λάμεχ, ἕβδομος δὲ διὰ Σὴθ ὁ Ἐνώχ· ἀλλ' ὁ μὲν ταῖς γυναιξὶν ἃ πείσεται διηγεῖται, ὁ δὲ πίστει μετετέθη κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· ἐν ἐσχάτοις γὰρ καιροῖς τοῦ ἐν τῷ Χριστῷ πεφηνότος Σαββατισμοῦ, περιδεὴς μὲν ὁ Ἰσραὴλ, ὡς ἄνδρα ἀπεκτονὼς, οὐχ ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ὡς ὁ Κάϊν τὸν Ἄβελ, ἵνα καὶ ἑπτὰ ἐκδικουμένοις ὑπεύθυνος γένηται· ἀλλὰ τὸν Ἐμμανουὴλ· ὡς ὑποκεῖσθαι ταῖς ἑβδομηκοντάκις ζ' ποιναῖς. Οἱ δὲ πιστεύσαντες εἰς Χριστὸν οὐκ ἂν εὑρεθεῖεν ζητοῦντες ἔτι τὰ τοῦ Σατανᾶ· μετατεθήσονται γὰρ παρὰ Θεοῦ ἐξ ἀτιμίας εἰς δόξαν, ἐξ ἀσθενείας εἰς δύναμιν· ὅρα δὲ πάλιν ὡς τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς δημιουργῶν τὸν κόσμον. Καὶ τῇ ἑβδόμῃ γενεᾷ τὰς ἀπαρχὰς τῆς λογικῆς φύσεως ὁ Θεὸς ἔλαβεν τὸν Ἐνὼχ εἰς σύμβολον τῆς συντελείας.

Paulus inquit : « Et mors ejus non inveniebatur [93]. » Hic vero nulla ejus rei facta est mentio. Qui fit ? Fortassis propter intellectus profunditatem a nemine ejus mors comprehendi quivit. Nam spiritualis a nemine dijudicatur, cum principalis ejus pars a Deo ad perfectionem et beatitudinem transponeretur. Quo autem pacto usurpaverit dictionem

Ἰστέον δὲ ὅτι ὁ μὲν Ἀπόστολος λέγει· « Καὶ οὐχ εὑρίσκετο αὐτοῦ θάνατος. » Ἐνθάδε δὲ οὐ κεῖται· ἀλλὰ τάχα διὰ τὸ βάθος τῆς συνέσεως αὐτοῦ μὴ καταλαμβανόμενος ὑπό τινος οὐχ εὑρίσκετο· ὁ γὰρ πνευματικὸς ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται, μεταθέντος αὐτοῦ τὸ ἡγεμονικὸν ἐπὶ τελειότητα τοῦ Θεοῦ· ὅτι δὲ τῷ *μετέθηκεν* ἐπὶ τοῦ σημαινομένου τούτου χρῆται ἡ

[89] Joan. XII, 24. [90] Matth. XXV, 12. [91] Psal. XXXIII, 16. [92] Hebr. XI, 5. [93] Ibid.

A Γραφὴ, δῆλον ἐκ τῶν γεγραμμένων περὶ Ἰεζάβελ καὶ Ἀχαάβ, ἀντὶ τοῦ, τῇ κακίᾳ αὐτῆς μετεποίησεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ χεῖρον. Καὶ τὸ ἀποστολικὸν δὲ ἀληθές· τοῦ γὰρ μετατεθέντος οὕτως, θάνατος ὁ ἐχθρὸς Χριστῷ οὐχ εὑρίσκεται· κατὰ δὲ τὸ ῥητὸν ἀνελήφθη ὡς Ἠλίας ἢ καθ' ἕτερον τρόπον εἰς θεῖον ἡρπάγη χῶρον. Πῶς δὲ, φασὶ, τὸ ἀποστολικὸν ἀληθεύεται, τὸ κοινῶς ἀπόκειται ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν, εἴπερ Ἐνὼχ καὶ Ἠλίας μετὰ τῶν παχυτάτων σωμάτων ἀνελήφθησαν εἰς ἀεὶ μετὰ τούτων ἐσόμενοι; Ἀλλ' εἰ καὶ τοῦ εἰθισμένου θανάτου, φασὶ, μὴ κεκοινωνήκασιν, ἀλλὰ τὸ τὴν ἔνυλον ζωὴν ἀποτεθεῖσθαι κατὰ τὸν ἀπόρρητον ἡμῖν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ θνητὸν αὐτὸν δεῖ νοῆσαι· καὶ τούτων ἄρα πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ὁ Σωτήρ· εἰ μετὰ τὸ γεννῆσαι δὲ τὸν Μαθουσάλα εὐηρέστησεν Ἐνὼχ τῷ Θεῷ [πρὸ τούτου κατὰ τὴν B Γραφὴν οὐκ ἦν εὐάρεστος τῷ Θεῷ], δῆλον οὖν ὅτι ἐκ μετανοίας εὐηρέστησεν.

transtulit, satis patescit ex illis, quæ de Jezabele et Achabo traduntur, ubi dicitur, nequitiam et malitiam mulieris mutasse et deduxisse virum semper ad deterius. Sic etiam apparet certum et verum esse testimonium Pauli. Nam Enochi in hunc modum translati mors, quæ inimica est Christo, neutiquam inveniebatur. Cæterum si Eliam huic loco aptare velimus, scitote Eliam assumptum esse per alium modum, et illatum in æterna tabernacula. Dicunt quidam : Qua ratione verum erit illud proloquium Pauli, omnibus hominibus propositum esse, ut semel moriantur : nunc vero cognoscimus magna celeritate raptos et translatos esse Enochum et Eliam, et permansuros perpetuo una cum suis corporibus. Respondetur : Etsi more hominum non legantur defuncti, attamen divina quadam ratione, nobis inexplorata, **94** mortalitatem exuerunt. Et in hunc modum nos illorum mortem intelligere oportet. Cæterum primogenitus ex mortuis accipiendus est Salvator. Si tum demum, postquam genuit Mathusalem, placuit Deo Enoch : certe antequam gigneret, ut Scriptura docet, non gratus et acceptus erat Deo. Quod igitur amore eum complexus est Deus, pœnitentiæ, quam egit, imputare debet.

Αὐτὸς διαναπαύσει ἡμᾶς. Ἐπὶ τῇ τοῦ παιδὸς γεννήσει προφήτης εὐθὺς ἐνεδείκνυτο· καθάπερ ἀμέλει καὶ Ζαχαρίας ἐπὶ τῷ μακαρίῳ Βαπτιστῇ· ἐπὶ λαμπραῖς ἄρα ταῖς ἐλπίσιν ἡ Νῶε γένεσις προανεφωνεῖτο τοῖς πάλαι· καὶ ἦν δέκατος ἐξ Ἀδὰμ διὰ Σὴθ γενεαλογούμενος. Πῶς δὲ Νῶε, φασὶ, διανέπαυσε τὸν Λάμεχ ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ καὶ ἀπὸ τοῦ λυπεῖν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς κατηράσατο Κύριος, καὶ τὰ ἑξῆς, λεγέτωσαν οἱ τῇ λέξει παριστάμενοι· μήποτε [r] οὖν ἐπὶ τὸν Σωτῆρα ἀναφέρεται, ὅς ἐστιν ἀληθῶς ἀνάπαυσις, καὶ τῷ ἁμαρτίαν μὴ πεποιηκέναι, C κυρίως δίκαιος; Οὕτως [s] γὰρ πάντας τοὺς ἐν ἐλπίδι ἀγαθῇ κατέπαυσε [t]· δύναται δὲ καὶ κατὰ τὸ ῥητὸν εἰρῆσθαι διὰ τὸ, Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις.

VERS. 23. *Iste* [*Noah*] *consolabitur nos*. Ecce continuo propheta esse declaratur in nativitate filii, sicuti et Zacharias vaticinatur de Joanne Baptista, quemadmodum memoriæ proditum est in evangelica historia. Prædicta itaque est priscis amplissimo vaticinio nativitas Noachi, in quo omnis fere spes ipsis sita sit, et de quo maxima commoda sperare debeant. Erat quidem decimus ab Adamo in generis serie ab Setho ducta. Dicant, quæso, illi, qui soli inhærent litteræ, quomodo operum vacationem præbuerit Noachus Lamecho. Forte ad Christum Salvatorem istud testimonium porrigendum est. Hic enim vere laborum nostrorum quies est : proprieque habetur justus, ut qui nunquam peccaverit. Is præstat, ut in bona spe acquiescamus. Etiam mors, si quis prædicta latius rimari velit, dici potest fuisse viro requies.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ἔλαβον ἑαυτῶν εἰς γυναῖκας, καὶ τὰ ἑξῆς. Γράφεται καὶ « Ἄγγελοι Θεοῦ· » καί φασί τινες τὰς ἀποστατικὰς αὐτὸν λέγειν δυνάμεις, καίτοι πρὸς γυναῖκας ἀγγέλων μίξις ἀδύνατος καὶ παρὰ φύσιν ἐστίν. Ἀνδράσι, φασί τινες, οἰκήσαντες, δι' αὐτῶν τὰς μίξεις εἰργάζοντο· ἀλλ' οὔτε εἶπεν ἡ Γραφὴ, καὶ δυνατὸν τοῦτο λέγειν ἐπὶ πάντων ἀεὶ τῶν ἁμαρτωλῶν· πῶς οὖν ὡς τότε μόνον γενόμενον D τοῦτό φησιν ἡ Γραφή; ὅτι δὲ ἀνθρώπους οὓς νῦν ἀγγέλους καὶ υἱοὺς Θεοῦ οὕτω καλεῖ, τὰ μετὰ ταῦτα δηλοῖ. Εἶπε γὰρ Κύριος ὁ Θεὸς, φησίν· « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις. » Οὐκέτι ἀγγέλους ὀνομάζων αὐτοὺς, ἀλλ' ἀνθρώπους· ἐκτοτε γὰρ γεγόνασιν ἄνθρωποι ἀναμιγέντες τοῖς φρονοῦσιν ἀνθρώπινα· τί γὰρ ἥμαρτον οἱ ἄνθρωποι, εἰ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἔλαβον τὰς γυναῖκας βιασάμενοι; Ἀγγέλους οὖν καὶ υἱοὺς Θεοῦ καλεῖ τὸ γένος

CAP. VI.

VERS. 2. *Videruntque filii Dei filias hominum quod elegantes essent.* Quædam exemplaria habent : « Angeli Dei. » Quidam putant Mosen significare his verbis defectrices potentias sive angelos apostatas. At sane cum mulieribus Veneris fœdus inire angeli nequeunt. Repugnat enim naturæ, quamvis omni malitia abundent dæmones. Quidam aiunt angelos defectores illapsos in viros concubitus peragere cum mulieribus. Verum eo tempore solummodo id accidit. Nec Scriptura edocet, idem contingere semper peccatoribus. Sed tamen mirabile videtur, id prisco tantummodo evenisse sæculo. Quod angelos sive filios Dei nuncupet homines, sequentia docent. Nam Deus dixit : « Non permanebit Spiritus meus in hominibus his. » Ecce non eos in repetitione angelos nominat, sed homines. Nam deinceps homines facti sunt divina commiscentes humanis, cum filias hominum sibi conjun-

VARIÆ LECTIONES.

[r] Cod. μήτε. [s] C. N. οὗτος. [t] C. N. ἀνέπαυσε.

gerent. Certe constat injustitiam longe lateque in orbe imperium tenuisse, cum etiam angeli Dei injuriis certaverint, et filiabus hominum vim attulerint. Vocat itaque angelos et filios Dei genus electum, scilicet nepotes Sethi et Enochi, quos isto nomine dignatur Moses, ob pietatem et justitiam, quam observabant, sicuti et aliud oraculum divinum perhibet: « Ego dixi: Dii estis [94], » etc. Homines vocantur, qui a Caino generis originem sumunt. Hi inventores sunt musicæ, citharæ et artis ærariæ. Sed hæc omnia humana adinventa sunt, sicuti monet ille locus: « Postquam ederunt et biberunt, surrexerunt ad ludendum [95]. »

A τὸ ἐκλεκτὸν, τοὺς ἀπὸ τοῦ Σὴθ καὶ Ἐνὼς, οὓς οὕτως ἐκάλουν δι' ὁσιότητα. Κατὰ τὸ, « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε. » Ἀνθρώπους δὲ τοὺς ἀπὸ τοῦ Κάϊν, οἳ ψαλτήριον εὗρον καὶ κιθάραν καὶ χαλκευτικήν· ἀνθρώπινα γὰρ ἐπενόουν « Κατὰ τοὺς ἀναστάντας παίζειν μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν. »

Quantisper divinum genus servabatur purum, nulla externa macula conspurcatum, nomen angelorum obtinebant illibatum: postquam vero prolapsi in fœdos carnis affectus concumbebant cum filiabus hominum, quæ processerant ex genere Caini, accidit, ut hæ illis nec Deo ederent partus monstrosos et prodigiosos: qui nonnisi mortalia curabant repudiatis cœlestibus. Sed Deus illorum gigantum habitum et corpora ita temperavit et composuit, ut facile etiam a pusillis et parva statura hominibus superarentur. Nec tamen credendum est tanta fuisse monstra hominum gigantes, ut vertice cœlum tetigerint, et unus quiverit loco movere et alio jaculari Siciliam. **95** Græcorum hæc sunt prodigiosa mendacia: tales illi repererunt fabulas. Scriptura assolet gigantes appellare viros robustissimos et peccatis totos addictos. Nam et de Persis et Medis scriptum est: « Gigantes veniunt ut impleant furorem meum, gaudentes et injuria afficientes. » Isto nomine vocantur et alienigenæ, ut Enakim in Raphaim [96]. » Et cum Scriptura enarrat res gestas Abrahami, inter alia inquit: « Syri, qui ceciderunt gigantes, id est, robustos. » Similiter, cum describuntur res gestæ Davidis, commemorantur gigantes. Verum qui hos obtruncarunt fuere fortiores, nec tamen dicti sunt gigantes. Causam scire vis? Justi erant. Quidam aiunt, potentes isto nomine nuncupari. Justis, cum auxilio divino adjuti debellent hostes, non est nomen gigantum datum, scilicet ne præclari successus non divinæ, sed humanæ virtuti accepto ferrentur. Verum Symmachus sic vertit: *Filii potentum*, id est, sanctorum, qui divino auxilio muniti, auderent resistere adversariis.

Ἐν ὅσῳ μὲν οὖν τὸ θεῖον γένος ἀμιγὲς ἐφυλάττετο, ἦν καὶ ἐλέγετο· ἐπειδὴ δὲ παρώλισθον εἰς φιλοσαρκίαν ταῖς ἀπὸ τοῦ Κάϊν ἀναμιγνύμενοι γυναιξὶν, ἔτικτον αὐτοῖς ἀλλ' οὐ τῷ Θεῷ αἱ γυναῖκες τὰ τέρατα, θνητὰ φρονοῦντες, ἀλλ' οὐχ ἀθάνατα, παραχαράττοντες τοῦ Θεοῦ καὶ αὐτὰ λοιπὸν τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων τὰ κάλλη· ὡς τὸ σύνηθες μέτρον τε καὶ δύ- B ναμιν ὑπεραίρειν μετρίως τοὺς τικτομένους· ἀλλ' οὐχ ὡς ἐφικνεῖσθαι νεφῶν, καὶ Σικελίαν ὑφ' ἑνὸς ἀναῤῥίπτεσθαι κατὰ μύθους καὶ τερατείαν Ἑλληνικήν· γίγαντας δὲ καλεῖν ἔθος τῇ Γραφῇ τοὺς εὐρωστοτάτους μετὰ κακίας· καὶ γοῦν εἴρηται περὶ Περσῶν καὶ Μήδων, « Γίγαντες ἔρχονται πληρῶσαι τὸν θυμόν μου χαίροντες ἅμα καὶ ὑβρίζοντες. » Καὶ τοὺς ἀλλοφύλους, ὡς τοὺς Ἐνακὲμ Ῥαφαΐν· καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ φησιν· « Οἱ Σύροι οἱ κατακόψαντες τοὺς γίγαντας, ἀντὶ, τοὺς ἰσχυρούς. » Καὶ ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ ἦσαν γίγαντες, καὶ ὅμως οἱ ἀνελόντες αὐτοὺς δυνατώτεροι γεγονότες οὐκ ἐκλήθησαν γίγαντες, ἐπειδήπερ ἦσαν δίκαιοι· τινὲς δὲ τοὺς δυνατοὺς ἁπλῶς οὕτω καλεῖσθαί φασιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ δίκαιοι οὐ τῇ ἑαυτῶν δυνάμει, τῇ δὲ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ καταγωνί- C ζονται τοὺς ἀνθεστηκότας, οὐκ ἐκλήθησαν γίγαντες· ὡς ἂν μὴ τῇ αὐτῶν δυνάμει ἐπιγραφῇ τὸ κατόρθωμα. Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Οἱ υἱοὶ τῶν δυναστευόντων*, ἐξέδωκεν· ἀντὶ τοῦ, τῶν ἁγίων τῶν ὑπὸ Θεοῦ πρὸς τοὺς ἀνθεστηκότας δυναμουμένων.

VERS. 3. *Non permanebit Spiritus meus in homine in æternum.* Spiritus Dei permanet in illis, qui rejectis terrenis ad cœlestia evehuntur. Qui terrenis adhærent affectibus, a Scriptura appellantur *caro*, scilicet dum carnis affectibus immerguntur. Non enim eam, quæ oculis subjecta est, carnem intelligit. Nam si sic fieret, profecto nemo mortalis, cum omnes constemus carne, particeps redderetur divini Spiritus. Paulus quoque inquit: « Qui vero in carne sunt, Deo placere non possunt [97]. » Si quis respiciat carnem illam visibilem, qua omnes vestimur, offendit multos ea amictos gratissimos, quorum de numero sunt sancti, fuisse Deo. Iterum inquit Apostolus: « Vos autem non estis in carne, sed in spiritu [98]. » Carnem hic vocat vitia, quæ præstant, ut caro culpetur. Nam adhuc in carne, id est, carne velati erant

Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα. Τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ παραμένει ἐν τοῖς ἀνωτέρω χωρήσασι τῶν ὑλικῶν· οἱ δὲ τούτοις πλησιάζοντες εἴρηνται *σάρκες*, σαρκῶν νοουμένων τῶν ὑλικῶν καὶ ἐμπαθῶν καταστάσεων· οὐ γὰρ τὴν πρόχειρον σάρκα φησίν· οὕτω γὰρ ἂν συνέβαινε μηδένα ἄνθρωπον μετέχειν τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· καὶ Παῦλος δέ φησιν· « Οἱ δὲ D ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. » Εἰ γάρ τις σάρκα λάβοι τὴν ὁρωμένην, πολλοὶ σὺν αὐτῇ Θεῷ ἤρεσαν ὡς οἱ ἅγιοι πάντες. Καὶ πάλιν λέγων· « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, » τὴν ψεγομένην σάρκα σημαίνει. Ἔτι γὰρ ἦσαν ἐν τῇ ὁρωμένῃ σαρκὶ οἷς ταῦτα ἔγραφε· προσέτι δὲ καὶ ὅλος ὁ ἄνθρωπος ταύτῃ σημαίνεται τῇ προσηγορίᾳ· « Ἐκχεῶ γὰρ ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, » ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ ἀνθρώπους. Εἰς τὸν αἰῶνα δὲ

[94] Psal. LXXXI, 6. [95] Exod XXXII, 6. [96] Ezech. VII, 21. [97] Rom. VIII, 8. [98] ibid. 9.

λέγων, τὴν ζωὴν αἰῶνα καλεῖ. Ὡς ὁ Δαβὶδ, « Ὁ αἰὼν ἡμῶν εἰς φωτισμὸν τοῦ προσώπου σου, » ἀντὶ τοῦ, οὐ πληρώσουσι τὸν χρόνον αὐτῶν τῆς ζωῆς· ἐν τούτοις γὰρ εἶπεν, οὐχ ἑτέροις· οὐ γὰρ ἀναπληρώσω αὐτοῖς τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν τὸν πολὺν ἐκεῖνον.

A illi, ad quos ea scribebat. Præterea caro totum quoque significat hominem, sicuti liquet ex illo loco : « Nam effundam de spiritu meo super universam carnem, » id est, super homines. Cum dicit in æternum, vitam humanam intelligit, sicuti et David : « Sæculum nostrum in illuminationem vultus tui [89]. » Sensus est : Nequaquam patiar, ut ad solita annorum spatia vivendo perveniant. Verum de priscis mortalibus, nec aliis, ea elocutus est. Summatim : Nequaquam amplius, ut antea, annosi erunt.

Καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ καθ' ἡμέραν, καὶ τὰ ἑξῆς. Τὸ « πάσας τὰς ἡμέρας » τὸ Ἑβραϊκὸν οὐκ ἔχει. Καὶ τό· Ἐνεθυμήθη δὲ, τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει, « Διενοήθη » ἢ « προσέσχεν. » Ἐνταῦθα μόνον. Ἀλλαχοῦ δὲ, εἴ που ἔχει, *μετεμελήθη* δηλοῖ ἢ *παρεκλήθη*, ἀντὶ τοῦ, ἐποίησε κατ' ἀνθρώπων αἴτησιν ἀξιωθείς. B Ὡς τὸν Σαοὺλ ἠτήσαντο οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν Σαούλ. Οὔπω γὰρ ἦν ὁ Δαβὶδ ἐπιτήδειος, ἀλλ' ἔτι νέος, καὶ ἡ βασιλεία αὐτῷ Βενιαμὶν ὠφείλετο· ὅμως δὲ καὶ ἀπὸ Βενιαμὶν οὐκ ἀργῶς· ἐπειδὴ μετὰ τοῦ Ἰούδα Βενιαμὶν ἦν· ἵνα ἡ Ἐφρὲμ ἡ κακῶς ἄρξασα μὴ ἔχῃ λέγειν ὅτι, Ὁ Θεὸς ἀπ' ἐμοῦ ἤρξατο ἢ ἐξελέξατο· τὸ δὲ *ἐνεθυμήθη* καὶ *διενοήθη* ἀντὶ τοῦ, κατενύγη, σύννουν ἔσχε λογισμόν. Δηλοῖ δὲ τὸ, « πᾶς τις διανοεῖται ἐπιμελῶς, » καὶ τὰ ἑξῆς, εἰρημένον πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, τὸ φυσικόν τι προσεῖναι τῷ ἀνθρώπῳ πονηρὸν τὸ ἐπιθυμητικὸν ἤ τι ἕτερον, ὁ Θεὸς μὲν εἰς χρῆσιν ἐχαρίσατο, ἡμεῖς δὲ εἰς κακὸν ἐτρέψαμεν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ *ἐπιμελῶς*, *Φυσικὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ.* C Νοεῖται δὲ παρ' αὐτοῖς καὶ οὕτως· *Τὸ πλάσμα τῆς καρδίας ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ.* Οὐκοῦν, οὐ *φυσικὸν* λέγει, ἀλλὰ, *πλάσμα* μὲν *τῆς καρδίας*, τουτέστι τὸν αὐτεξούσιον λογισμὸν, ἐγκεῖσθαι δὲ ἥδεσθαι τοῖς κακοῖς ἐκ νεότητος· πεπλάσθαι δὲ εἰς τὸ ἐπιθυμεῖν κοίτης, ἀλλ' εἰς παιδογονίαν, οὐκ εἰς πορνείαν· ὡς καὶ τὸ θυμικὸν εἰς φυλακὴν οὐκ ἀπήνειαν. Τὸ δὲ, *Μετεμελήθη*, καὶ τὸ, *ὠργίσθη θυμῷ Κύριος*, ἀνθρώπινα δι' ἡμᾶς· πῶς γὰρ ὁ προειδὼς μεταμέλεται; Ἀλλ' ὡς ἂν νοήσωσιν ὅτι οἱ πάσχοντες δικαίως πάσχουσι, καὶ μεταγνῶσιν ὥσπερ οἱ παρὰ διδασκάλου ἀκούοντες· Μετεμελήθην ὅτι σοι τηλικαῦτα παρέδωκα· ἐπράττετο γὰρ παρ' αὐτῶν ἡ κακία ἐπιμελῶς καὶ βεβουλευμένως, ὃ δηλοῖ τὸ « ἐν τῇ καρδίᾳ· » τὸ δὲ « ἐκ νεότητος, » ἢ ἐκ μικρᾶς ἡλικίας, ἢ ὅτι οὐδεὶς τοιοῦτος πρεσβύτης ἐστίν.

VERS. 5-7. *Et omne figmentum cogitationum cordis ejus tantummodo esset malum per singulos dies.* Hebraicus textus non habet : « Per singulos dies. » Pro cogitavit, Hebræus legit : « Mente agitavit, » vel : « Huc omnem vim mentis intendit. » Alibi vero, ubi legitur, *pœnituit*, significat *admonuit*, id est, rogatus annuit petitioni hominum. Sic poscentibus regem Judæis dedit Saulum. David enim nondum gubernaculo regni, utpote juvenis, idoneus erat. Nec regia potestas debebatur tribui Benjamin. Nec tamen regnandi initium obiter a Benjamin tribu petitur. Nam Benjamin tribus semper fuit Juda tribui conjunctissima. Præcisa est jactantiæ occasio Ephraim, qui, cum male imperitassent, ne possent gloriari ex sese initium factum esse imperandi, et inde etiam delectum esse regem. Quod legitur : *Cogitavit* sive *reputavit*, tu, pro *admonitus est*, accipe. Nam rationem tenet menti respondentem. Quod vero ait : « Omne figmentum cogitationum, » etc., extenditur ad eos, qui antecessere et qui secuti sunt universalem inundationem. Siquidem naturaliter remansit in homine cupiditas mala, vel aliud quidpiam. Hæc Deus, ut nobis conducerent, concesserat : verum iis abutimur, et in malum vertimus. Hebræus loco *studiose*, inquit : *Natura hominis ad malum a teneris jam inde vergit et inclinat annis*. Sic etiam Hebræus de figmento sentit : *Figmentum humani cordis propendet ad mala ab ipsa juventute* sive *infantili ætate*. Dum ait : *Figmentum cordis*, non intelligit naturam, sed figmentum cordis, id est, rationem liberi arbitrii, secundum quod inhæret malis, et voluptatem percipit ex malis. Thorus fictus seu formatus **96** est, ut inserviret procreationi liberorum per cupidinem ; nec cupiditas sive libido data est, ut operam demus scortationi vetitæque libidini. Sic irascibilis potentia oblata est ad corporis D defensionem, non ad injurias inferendas. Quod ait : « Pœnituit Deum, » et « iratus est Deus, » etc., humano more, propter nostram imbecillitatem, dicitur. Quomodo enim pœnitentia caderet in eum, qui omnia, antequam fiant, prænovit ? Hac scribendi formula usus est, ut demonstraret merito illos expendere pœnas. Proinde resipiscere ne abnuant. Sic præceptor agit cum discipulo, increpitans : Piget quod talia tantaque tibi proposui, cum tuam video negligentiam. Illi mortales, de quibus nunc sermo est, de industria et consulto iniqua perpetrabant : quod quidem insinuatur per hæc verba : « in corde, » etc. Ex juventute, id est, jam inde ab ipsa infantia ; vel quod nullus eorum est senex, respectu virtutis acto.

Ἀνθρώπινον δὲ καὶ τὸ, *Ἰδών*. Καὶ πρότερον γὰρ ἑώρα, ἀλλὰ νῦν ἐπὶ ἐκδικήσει τεθέαται· ὅτε γὰρ μὴ βούλεται κολάσαι τοὺς ἁμαρτάνοντας, λέγεται μὴ ὁρᾷν αὐτοὺς ἀλλὰ καὶ κοιμᾶσθαι· ἐξεγείρεται δὲ ὡς

More hominum et illud profatur Deus : *videns*, etc. Siquidem et antea illorum nefanda facinora comperta habebat. Nunc tamen ea visa esse testatur, qui ultionem exigit. Nam qui connivet,

[89] Psal. LXXXIX, 8.

nec meritis suppliciis subdere molitur facinorosos homines, dicitur cæcutire et dormitare. Tandem vero expergiscitur dormitans et stertens: tarditatemque supplicii gravitate compensat. Quod inquit: « Omnis cogitat, » etc., universaliter pronuntiatum esse accipe, sicuti et illud: « Omnis frater supplantando supplantabit. » Et illud: « Omnis amicus fraudulenter incedit. » Cæterum Noah non erat computandus in numero consceleratorum illorum. Nam *angeli* nomen gerebat sive *filii Dei*, sicuti monere videtur illud divinum oraculum: « Ego dixi, Dii estis [1]. » Huic non dissimile est si homines consideres, hoc oraculum: « Dixi in excessu meo: Omnis homo est mendax [2]. » Cum enim sectemini contentionem et æmulationem, annon homines estis? Quod inquit: « Omnis cogitatio, » etc., perstringit magna gravitate illos, qui diversis opinionibus agitatos, magno labore conantur inter se conciliare, et ad unitatem pertrahere. Huic eloquio adversatur Ecclesiasticus dicens: « Sapiens meditatur bona in corde suo cunctis diebus [3]. »

A ὁ ὑπνῶν καὶ κεκραιπαληκώς· πολὺ γὰρ μακροθυμήσας, ἀθρόως ἐν τῇ ὑπερβολῇ τὰς κολάσεις ἐπάγει· τὸ δὲ « πᾶς διανοεῖται » ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ τὸ πλεῖστον. Ὡς καὶ τὸ, « Πᾶς ἀδελφὸς πτέρνῃ πτερνιεῖ. » Καὶ, « Πᾶς φίλος δολίως πορεύεται· » ἢ ὅτι ὁ Νῶε οὐκ ἔτι ἦν ἄνθρωπος. « Ἐγὼ γὰρ εἶπα· Θεοί ἐστε. » Τοιοῦτον καὶ τὸ Ἐγὼ εἶπα, « ἐν τῇ ἐκστάσει μου, Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης· » ὅπου γὰρ ἔρις καὶ ζῆλος, οὐχὶ ἄνθρωποί ἐστε. Χρήσῃ δὲ τῷ, πᾶς τις διανοεῖται, πρὸς τοὺς φιλοπονοῦντας ἐν ἑτεροδόξοις καὶ ἐπιμελῶς ζητοῦντας τὸν ἐκείνων λόγον συστῆσαι· ἐναντίως δὲ διάκειται τούτῳ ὁ Ἐκκλησιαστικὸς σοφὸς, « Διανοούμενος ἐν τῇ καρδίᾳ ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ πάσας τὰς ἡμέρας. »

Cæterum pulchre scriptum est: « Abolebo hominem, quem feci, a facie terræ. » Nam nequaquam vult hominem penitus abolere et ad nihilum redigere: neque etiam ejus animam perdere vult. Quid igitur? « Delebit eum de superficie terræ. » — « Ab homine usque ad jumenta. » Quare, cum minetur solum se homines e medio sublaturum, etiam reliqua corrumpere non cunctatur animalia? Quia animalia non principaliter propter se creata sunt, sed propter hominem, cui illa inservire voluit. Cum igitur homini exitium immineat, haud immerito et bruta concidunt, cum is, ob quem formata sunt, non amplius vitalem capiat auram. Deus tamen beneficus conservavit animalia numero tot, quot humanæ vitæ necessaria fore arbitrabatur. Ut igitur ab primordio rerum bina et bina condidit, sic, etc.

B Καλῶς δὲ καὶ τό· « Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. » Οὐ γὰρ εἰς ἀνυπαρξίαν αὐτὸν περιάγει· οὐδὲ κατὰ ψυχὴν ἀπαλείφει, ἀλλὰ « ἀπὸ γῆς, » — « Ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους. » Διὰ τί ἀπειλῶν τὸν ἄνθρωπον ἀπαλείψειν, καὶ τὰ λοιπὰ προσδιαφθείρει; ὅτι οὐ προηγουμένως δι' ἑαυτὰ γέγονεν τὰ ἄλογα, ἀλλὰ χάριν ἀνθρώπων καὶ τῆς τούτων ὑπηρεσίας· ὧν διαφθειρομένων, εἰκότως κἀκεῖνα συνδιαφθείρεται μηκέτ' ὄντων τῶν δι' οὓς γέγονεν. Συμμετροῦντος τοῦ Θεοῦ τὸν ἀριθμὸν τῶν σωθησομένων ζώων πρὸς τὴν χρείαν τῶν σωθησομένων ἀνθρώπων, ὥσπερ οὖν καὶ ἀπ' ἀρχῆς δύο δύο ἔκτισεν.

VERS. 8. *Noah vero invenit gratiam in oculis Domini.* Quia Noah se præparavit ad bona opera, gratiam coram Deo invenit. Operibus virtutis se insinuabat divino favori: istaque opera præstabant, ut consequeretur gratiam divinam. Decenter vero positum est, *invenit*, etc. Indicat enim Noachum maximopere studuisse, ut inveniret gratiam in conspectu Domini, et tandem invenerit. Cum vero dixisset, *Justus*, id est, *perfectus*, etc., addidit, « in generatione sua. » Fortassis malitia nondum ejus facta inquinaverat, sed adhuc in pectore abdita residebat. Cæterum Deus nolens incusare, vel alicujus vitii insimulare Noachum, non eum hominem vocat, sed justum, quasi non unum de fæce illa nebulonum. Nam traditur: « Multiplicata est malitia hominum. » Quod ait: « Tempus venit, » etc., Hebræus variat, pro tempore ponens finem vel terminum. Quod inquit: « Generationes Noah, » etc., non intelligendum est, quasi illæ trahendæ sint ad cæteros, sed ad Noachum solum pertinent. Ni enim is esset sensus, continuo subjunxisset: « Noach genuit tres filios, » quod facere supersedet. Et ut videamus illa de solo prædicari Noacho, **97** subdit: « Homo justus et absolutæ

C *Καὶ Νῶε εὗρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ.* Ἐκ τῆς οἰκείας προπαρασκευῆς εὗρε χάριν ἐναντίον τοῦ Θεοῦ· αὐτὸς διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων χαριτώσας ἑαυτὸν, καὶ ἐκ τούτου δεξάμενος παρὰ Θεοῦ χάριν. Εὖ δὲ καὶ τὸ *εὗρεν*, ἵνα δειχθῇ ὅτι ζητήσας δεόντως, εὗρεν. Εἰπὼν δὲ, *Δίκαιος, τέλειος ὢν*, προσέθηκεν « ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ. » Καὶ τάχα τοῦ Νῶε οὐκ ἐπὶ τὰς πράξεις ἔφθασεν ἡ κακία, ἀλλ' ἵστατο ἐπὶ τὴν καρδίαν· ὁ δὲ μὴ βουλόμενος τοῦ Νῶε κατηγορεῖν ἐρεῖ ὅτι οὐδὲ ἄνθρωπος ἦν ὡς δίκαιος. Γέγραπται γάρ· « Ἐπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων· » τὸ δὲ, « Καιρὸς ἥκει, » ὁ Ἑβραῖος *πέρας* εἶπεν ἢ *τέλος*. Τὸ δὲ, « Αὗται αἱ γενέσεις Νῶε, » οὐ κοινῶς, φασὶν, εἴρηται· ἢ γὰρ ἂν εὐθέως ἐπήνεγκε « Τῷ Νῶε ἐγέννησε τρεῖς υἱούς· » νῦν δὲ
D ἐπεὶ δικαιοσύνης ἡ γένεσις αὐτοῦ, προτέτακται τὸ, « αὗται αἱ γενέσεις· » ἐπιφέρεται δὲ τὸ, « Ἄνθρωπος δίκαιος καὶ τέλειος ὤν. » Καλῶς δὲ καὶ τὸ, « Ἐφθάρη ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. » Ἀδικία μὲν γὰρ φθείρει τὴν γῆν, δικαιοσύνη δὲ σώζει· καὶ ὁ ἁμαρτάνων τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ φθείρει τὴν γῆν· οὐκ ἐν τῷ κατακλυσμῷ γὰρ γέγονεν ἐφθαρμένη ἡ γῆ· τότε γὰρ ἀπελούσατο τὴν φθορὰν, ἀλλ' ἐν τῇ ἀδικίᾳ· τὸ δὲ καταφθεῖρον τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι πνεῦμα

[1] Psal. LXXXI, 6. [2] Psal. CXV, 11. [3] Eccli. XVIII, 27.

ἀλλὰ σάρξ· τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς Θεόν· καὶ οἱ ἐν σαρκὶ ζῶντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται.

Ποίησον δὲ σεαυτῷ, φησὶ, *κιβωτὸν ἐκ ξύλων ἀσήπτων ἢ κεδρίνων*. Ὁ Ἑβραῖος τὸ, *Τετραγώνων*, φησὶν, *ἐπὶ πλακῶν πυξίνων*. Ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ· «Καὶ γὰρ τέκτων ἐκλέγεται ξύλον ἄσηπτον·» ὁ Ἑβραῖος *ἐκλεκτόν*· ζητεῖται [a] δὲ ποταπὸν δεῖ νοῆσαι τὸ σχῆμα τῆς κιβωτοῦ· ὅπερ νομίζω, φησὶν, ὅτι πυραμοειδές ἐστιν, ἀρχόμενον ἀπὸ μήκους τ' πηχῶν, ἀπὸ δὲ πλάτους ν', καὶ ἐπὶ λ' τοῦ ὕψους πήχεις ἐπισυναγόμενον, ὥστε τὴν κορυφὴν γενέσθαι μήκους καὶ πλάτους πῆχυν· ἔστω δὲ τὰ μὲν κάτω αὐτῆς ἅπερ ὠνόμασται κατάγαια, ὀροφῶν β'· τὰ δὲ ὑπὲρ τὰς δύο ὀροφὰς ἐπὶ τὸ ἀνωτέρω ὀροφῶν γ'. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Σύμμαχος σαφῶς ἐξέθετο εἰπὼν, *Κατὰ τὰ δίστεγα καὶ τρίστεγα ποιήσεις αὐτήν*· νοείσθω δὲ καθ' ἑκάστην ὀροφὴν ἀπολαμβανόμενα [a*] χωρία ὑπὲρ τοῦ χωρίζεσθαι τὰ ἀνομοιογενῆ ζῶα ἅπερ καλεῖ *νοσσιὰς* [a**], ὁ δὲ Σύμμαχος *καλιάς*· τετράγωνα δὲ ἔστω τὰ ξύλα· πρῶτον μὲν, ἵνα μὴ πολὺς χρόνος καταναλίσκηται εἰς διαίρεσιν αὐτῶν· ἔπειτα, ὅπερ καὶ ἀληθέστερόν ἐστιν, ἵν' ἐξ ὁλοκλήρων γινομένη ἀσφαλεστέρα τυγχάνῃ· ἔμελλε γὰρ καὶ ὄρεσι προσπελάζειν, καὶ ζάλην οὐ μικρὰν ὑφίστασθαι, πρὸς ἅπερ οὐκ ἀντεῖχεν εἰ μὴ ἐξ ὁλοκλήρων κατεσκεύαστο ξύλων· αἱ δὲ νοσσιαὶ καὶ διεχώριζον τὰ ζῶα, καὶ σύνδεσιν εἰργάζοντο τῷ κατασκευάσματι· ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ ἔχειν παρείσδυσιν τὸ ὕδωρ, ἀσφάλτῳ περιαληλίφθω ἔξωθέν τε καὶ ἔσωθεν· εὖ δὲ καὶ τὸ εἶναι τὸ μῆκος τοῦ πλάτους μεῖζον· οὕτω γὰρ εὐκίνητον ἦν· τοιαῦτα γὰρ καὶ τὰ σκάφη τῆς ἀναλογίας φυλαττομένης τῷ σχήματι· ἅμα δὲ καὶ πρὸς τοσοῦτον ὕδωρ ἐτύγχανεν ἀσφαλές· οὔτε περιτραπῆναι διὰ τὸ σχῆμα δυνάμενον ἐξ ἀνέμων ἢ τῶν κυμάτων, οὔτε κλινόμενον ἢ πλαγιαζόμενον· τρόπον δὲ οἰκίας τεθεμελιωμένης, ἑστώσης ἐν ὕδατι τῆς κιβωτοῦ· καὶ οὐκ ἄν τις ἀσφαλέστερον ἐπινοήσειε σχῆμα πρὸς τοσαύτην φοβεράν τε καὶ βίαν· εἰ δὲ ὅτι τετράγωνος κάτωθεν γέγονέ τις λέγοι, καὶ τοῦτο οὐκ ἀπεικότως· ἐπείπερ οὐκ εἰς τὸ πλεῖν προηγουμένως, ἀλλ' εἰς τὸ φυλάττειν ἐγένετο· ἄλλως τε καὶ κατεποντοῦτο ταχέως εἰ μὴ τετράγωνον ἦν.

probitatis. » Eleganter quoque dicitur : « Corrupta est terra coram Deo, » etc. Nam injustitia perdit et corrumpit terram. Non diluvium destruxit terram, sed magis eluit : injustitia terram vastavit, ad quam inundatio per orbem grassata est.

VERS. 14, 15. *Fac tibi*, ait, *arcam ex lignis, quæ non computrescunt et ex cedrinis*, etc. Hebræus habet : *Ex tabulis quadrangulari forma connexis*. In Isaia quoque memoriæ proditum est : « Nam faber eligit lignum, quod non sentit putredinem [b]. » Hebræus ibidem quoque legit *electum*. Quæritur, qualem arcæ fuisse figuram nos mente concipere oporteat. Si me audias, induco animum ut credam, ejus formam fuisse pyramidalem vel instar pyramidis cacuminatam. A longitudine 300 cubitorum, et latitudine 50 cubitorum, educta est in altitudinem 30 cubitorum, fastigiumque arcæ in angustum contractum est adeo, ut non excesserit cubitum sive latitudinem sive longitudinem spectes. Ima arcæ tabernacula habent tectum duplex : quæ his incumbunt, triplex, ut luculenter videtur docere Symmachus, dicens : *Facies ipsam duorum et trium tectorum*. Singula autem tecta distincta sunt quibusdam receptaculis, ut animalia diversi generis inter sese secernerentur. Ista receptacula vocant Septuaginta interpretes *nidos* ; at Symmachus ea appellat *tuguria*. Ligna, ex quibus arca compingitur, quadrata sunt, ne scilicet plurimum temporis absumatur in his dissecandis et dividendis. Deinde ut ex solidis lignis contexta et connexa firmior sit et validior. Et hæc principalissima causa est, ob quam ex solidis lignis constructa est. Nam incursura erat montium cacuminibus, et subitura non parva discrimina furente maris æstu et salo. His nequaquam resistere potuisset, nisi fuisset conjuncta ex solidis roboribus. Receptacula autem secernebant animalia, et apte inter sese connectebant et contexebant totum ædificium. Ne vero aqueus humor in arcam se infunderet, bitumine intra extraque navis illa celebris oblita est. Recte quoque additum est, longitudinem excessisse latitudinem. In hunc etenim modum facilius movebatur. Hanc enim formam scaphæ servant una cum proportione. Præterea muniebatur ista forma satis adversus imminentem aquarum vim. Nec enim subverti vel inclinari rotarique aut in transversum abripi ob figuram poterat, ventis vel impetu procellarum. Arca instar ædificii solide fundati insistebat aquæ : nec quis excogitare valuisset formam firmiorem ad resistendum procellis et aquarum violentiæ. Cæterum, si quis dixerit imam arcæ partem fuisse quadratam, non inepte sentit. Nam apparata est, non, ut ceu navis aliquam in regionem cursu tenderet : sed ut esset firma et satis tuta adversus ingruentia pericula. Cito profecto demersa et vi tempestatis depressa fuisset, si caruisset forma quadrangula.

Παραδέδοται δὲ οὐκ ἀπιθάνως ἥ τε χρεία τῶν δύο καταγαίων ὀροφῶν κεχωρισμένων παρὰ τὰς

Nec inepte traditur usus duorum tectorum inferiorum, quæ a supremis distinguuntur : et trium

[b] Isa. xL, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[a] C. N. ζητητέον. [a*] ἀποδιαλαμβανόμενα. [a**] C. N. ζῶα ἀπ' ἀλλήλων, καὶ καλείσθω τὰ ἀποδιαλαμβανόμενα νοσσιαί

illorum quoque, quæ supra diximus. Nam cum animalia omnia annuum tempus in arca essent agitatura, necessario requirebatur locus, qui alimenta totius anni reciperet: et porro alius, qui excrementa animalium acciperet, ne importunus fetor ipsa infestaret. Imprimis homo non molestandus erat tetro fetore. Aiunt itaque inferiorem locum, qui in imo distinctionem facit, concessum esse animalibus brutis. Locus quoque paratus est, ad colluviem excrementorum: verum locus, qui isto magis erat editus, fabricatus est ad receptaculum alimentorum. Itaque animalia carnivora abundarunt carnibus, reliqua autem præter ea quæ conservanda erant, alimenti causa in arcam introducta sunt. Quæ autem non erant hujusmodi, suis quæque alimentis abundaverunt. Hæc quidem de inferioribus contignationibus. Huic succedebat tectum tertium. Et sane verisimile videtur, imi loci tectum deputatum esse feris et serpentibus: sed jumentis et mansuetioribus animalibus, quæ ordine sequebantur et in altum tendebant, destinata esse tabernacula. Verum hominem, qui natura imperium tenebat in bruta, oportebat domicilium habere in summo loco ratione naturalis ordinis, proinde in tertium tabulatum collocatus est. Haud alienum est a veritate, ostium obliquum constructum esse in inferiore et primo tabulato, ut inde animalia penetrarent ad destinata receptacula. Si ostium excisum fuisset in summa **98** arcæ parte, difficulter animalia ascendissent in arcam, et multo difficilius sese recepissent exinde in sua stabula. Verum janua illa indigebat, ut major esset arcæ securitas, auxilio divino, quo clauderetur. Nemo enim mortalium foris erat, qui ipsam undique quivisset bitumine obstruere, ne aquæ influerent. Quapropter ubi Noach ingressus est in illud navigium, continuo Deus ostium illud clausit et obseravit. Deinde inundatio universalis insecuta fertur. Post diluvium non amplius dicitur Noach aperuisse januam, sed corvo patefecisse fenestram, per quam dimitteretur. Sane quis hanc observationem satis tortam putaverit, nisi reliquorum interpretationes consentirent, dum testantur fenestram apertam esse corvo a Noacho. Primo, inquiunt, præcepit Deus Noacho, ut pararet ostium ab obliqua parte arcæ. Theodotion transtulit *januam*; sed Aquilas vertit *ostium* sive *fenestram* vel *valvam* aut quamdam apertionem. Præterea mentio fit alimentorum, quæ in arcam inferenda erant. Sic enim scribitur: « Et introduxit Noach, » etc. Sed ille locus, in quem conflueret stercorum colluvies, eleganter a Deo silentio præteritus est. Nam ea expendenda reliquerat Noacho, qui facile eum locum parare poterat secutus prædicta.

A ἀνωτέρω καὶ τῶν τριῶν ἰδίᾳ ὠνομασμένων· ἐπεὶ γὰρ ἐνιαυτὸν πεποίηκε πάντα τὰ ζῶα ἐν τῇ κιβωτῷ· πάντως ἔδει πρόνοιαν γενέσθαι τῆς τε ἐπιτηδείου πᾶσι τροφῆς αὐτάρκους πρὸς ἐνιαυτὸν, καὶ τῆς τῶν ἐκκρινομένων σκυβάλων χώρας δυναμένης μὴ ἐνοχλεῖν τοῖς ζώοις καὶ μάλιστα τοῖς ἀνθρώποις· φασὶ τοίνυν ὅτι ἡ μὲν κατωτέρω καὶ πρὸς τῷ πυθμένι τοῦ διορόφου στέγη, εἰς σκύβαλα ἀποτέτακτο· ἡ δὲ ταύτης ἀνωτέρω, εἰς τὴν συναγωγὴν τῆς τροφῆς τῶν ζώων· [ὥστε εὐπορεῖν τὰ μὲν σαρκοβόρα, σαρκῶν· τὰ δὲ ἕτερα ζῶα παρὰ τὰ εἰς διατήρησιν εἰσαχθέντα, τροφῆς ἕνεκεν εἰσαχθῆναι εἰς τὴν κιβωτόν· τὰ δὲ μὴ τοιαῦτα, τῆς ἐπιτηδείου ἕκαστον εὐπορῆσαι τροφῆς· ταῦτα μὲν εἰς τὸν περὶ τῶν καταγαίων διωρόφων λόγον.] Τὸ δὲ μετὰ ταῦτα τριώ-
B ροφον, τοῖς ζώοις ἀπετέτακτο κατὰ τὰς ὀνομασθείσας νοσσιάς· καὶ εἰκὸς, ὅτι τῷ μὲν τῶν ὄφεων γένει καὶ θηρίων, ἡ τοῦ κατωτάτου τριωρόφου χώρα ἀπενεμήθη· τοῖς δὲ κτήνεσι καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν τιθασωτέρων ἢ ἡμερωτέρων τάξει καὶ λόγῳ τὰ ἀνωτέρω· ἐχρῆν δὲ τὸν ἄνθρωπον ὥσπερ τῇ φύσει ἄρχοντα τῶν ἀλόγων [ὧν ἐπιβέβηκεν αὐτός·] οὕτω καὶ χώρᾳ τῇ ἀνωτάτω τυγχάνειν περὶ τὴν τρίτην στέγην [v]· πιθανὸν δὲ τὴν πλαγίαν θύραν ἣν εἶπε γεγονέναι περὶ τὴν κάτωθεν πρώτην στέγην· ἵνα ἐκεῖθεν εἰσελθόντα τὰ ζῶα πρὸς τὰς τεταγμένας χωροίη νεοττίας· εἰ γὰρ ἄνωθεν ἦν, μετὰ πολλῆς δυσκολίας ἀνῄει τε τὰ ζῶα πρὸς τὴν κιβωτὸν καὶ πρὸς τοὺς ἰδίους τόπους κατήρχετο [v*]· θειοτέρας δὲ δυνάμεως ἔχρῃζεν ἡ ἀσφάλεια τῆς κλειομένης ταύ-
C της θύρας, οὐκέτι δυναμένου τινὸς ἔξωθεν ἀνθρώπου ἀσφαλτῶσαι αὐτὴν ὑπὲρ τοῦ μὴ παρεισδῦναι ὕδωρ· διὸ ἔκλεισεν ὁ Θεὸς ὄπισθεν τοῦ Νῶε· καὶ οὕτως ἐγένετο ὁ κατακλυσμός· μετὰ δὲ τὸν κατακλυσμὸν παρετηρήσαμεν ὅτι οὐκέτι ὡς ἐν τοῖς ἀνωτέρω θύραν ἀνέῳξεν ὁ Νῶε, ἀλλὰ θυρίδα, ἵνα ἀποστείλῃ τὸν κόρακα· βίαιον δέ τις τὴν παρατήρησιν ὑπελάμβανεν, εἰ μὴ καὶ αἱ λοιπαὶ ἐκδόσεις δεύτερον μὲν θυρίδα περιεῖχον ἀνοιγομένην ὑπὸ τοῦ Νῶε· πρότερον δὲ θύραν ἢ ἄνοιγμα ἔλεγον προστεταχέναι τὸν Θεὸν τῷ Νῶε ποιῆσαι ἐκ πλαγίων τῆς κιβωτοῦ· *θύραν* μὲν γὰρ ὁ Θεοδοτίων καὶ Σύμμαχος, *ἄνοιγμα* δὲ ὁ Ἀκύλας ἐποίησε· γέγραπται δὲ περὶ τῶν τροφῶν ὅτι καὶ προσέταξεν ὁ Θεὸς εἰσαγαγεῖν καὶ εἰσ-
D άγαγε Νῶε· ἡ δὲ τῶν σκυβάλων τῶν ζώων πάροδος καλῶς παρασεσιώπηται· καὶ τοῦ Νῶε δυναμένου τὸ ἀκόλουθον περὶ τούτων σκοπῆσαι καὶ ἡμῶν τὸ παραλελειμμένον στοχάσασθαι.

Apelles Marcionis sectator et familiaris in eo opere, quo nititur convincere Scripturam esse

Ἀπελλῆς δὲ, φασὶν, ὁ τοῦ Μαρκίωνος γνώριμος ψευδῆ δεῖξαι βουλόμενος τὴν Γραφὴν, ἐπηπόρησεν

VARIÆ LECTIONES.

[v] C. N. οὕτω καὶ ἐν τῇ χώρᾳ εἶναι ἀνωτάτω τῆς κιβωτοῦ περὶ τὴν τρίτην στέγην, ὑπὸ χεῖρα ἔχοντα τὰ λοιπὰ τῶν ζώων. [v*] πιθανὸν δὲ τὴν πλαγίαν, περὶ ἧς εἴρηται, τὴν δὲ θύραν τῆς κιβωτοῦ ἐκ πλαγίων ποιήσεις, γεγονέναι περὶ τὴν κάτωθεν πρώτην στέγην· ἵνα ἐκεῖθεν εἰσελθόντα τὰ ζῶα, ἀπίῃ ἐπὶ τοὺς τε…γμένους ἐν ταῖς νοσσιαῖς τόπους. Καὶ τοῦτο βέλτιον ἡμῖν φαίνεται λέγειν περὶ αὐτῆς, ἢ ἄνωθεν νομίζειν … πολλῆς δυσκολίας τὰ ζῶα καταβαίνειν ἐπὶ τοὺς οἰκείους τόπους.

εἰ δύναται τηλικαύτη κιβωτὸς ποστημόριον τῶν ἐπὶ γῆς χωρῆσαι ζώων· ἀγνοῶν καθὰ δή τις τῶν παρ' Ἑβραίοις ἐλλογίμων παρέδωκεν, ὡς ἄρα οἱ τ' πήχεις ὠνομάσθησαν ὡς ἡ καλουμένη παρὰ τοῖς γεωμέτραις δύναμις τοῦ ἀπὸ τοῦ τριακόσια τετραγώνου· ὡς εἶναι τοὺς πήχεις τοῦ μήκους ἐν τῷ κάτω ἐπιπέδῳ θ' μυριάδας· οὕτω δὲ καὶ τοῦ πλάτους δισχιλίους πεντακοσίους, καὶ τοῦ ὕψους ἐνναχοσίους· πάσῃ παιδευθεὶς σοφίᾳ τῶν Αἰγυπτίων ἐν οἴκῳ τοῦ βασιλέως ὁ Μωϋσῆς οὐκ ἠγνόει ὅτι οἱ κοινότερον νοηθέντες τ' τοῦ μήκους, καὶ ν' τοῦ πλάτους, καὶ λ' τοῦ ὕψους, οὐδὲ ἐλέφαντας ἂν ἐχώρησαν τάχα που δ', καὶ τὰς τούτων ἐπ' ἐνιαυτὸν τροφάς· τί δὲ τὸ ἐπισυνάξαι εἰς πῆχυν τὴν κιβωτόν; Οὐκοῦν τῶν κατὰ δύναμιν εἰρημένων πηχῶν κάτωθεν συναγομένων εἰς πῆχυν, ἐγίνοντο τοῦ μὲν μήκους ι' πήχεις, τοῦ δὲ πλάτους εἷς καὶ δίμοιρον· ὥστε γενέσθαι τὸ τριακοστὸν τοῦ ὕψους πῆχυν, δέκα μὲν τοῦ μήκους, ἑνὸς δὲ καὶ διμοίρου τοῦ πλάτους· εἶτα μετὰ τοῦτο συντελεῖσθαι εἰς πῆχυν τὴν ἐπισυναγωγήν· εἰ δέ τῳ βίαιος εἶναι δόξει ὁ πῆχυς τριακοστὸς καὶ πρῶτος ὢν τοῦ ὕψους, προσεχέτω τῇ λέξει λεγούσῃ· « Καὶ λ' πήχεων τὸ ὕψος αὐτῆς, ἐπισυναγαγὼν ποιήσεις τὴν κιβωτὸν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτήν. » Οἶμαι γὰρ ἐμφαίνεσθαι μετὰ τὸ « καὶ λ' πήχεων » τὸ ὕψος τὸν πρῶτον καὶ τριακοστὸν πῆχυν διὰ τοῦ καὶ, « Εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτὴν ἄνωθεν. » Ἐγένετο δὲ οὕτως ἵνα τῶν ὑδάτων ἐπιφορὰ ἔχῃ τὸν ὄλισθον, καὶ μὴ καθάπερ εἰς πέτραν πανταχόθεν ἔχουσαν ὕψος προσταράττῃ τὰ κύματα· καὶ τὸ τὴν θύραν δὲ ἐκ πλαγίων γενέσθαι ἐπιτηδείως προσετάττετο· ἐν ὀροφῇ μὲν γὰρ εἰ γέγονεν ἐκ τῶν ὄμβρων ἐπλήρου τὴν κιβωτόν· ἐκ δὲ τῶν πλαγίων ταχθεῖσα, τὸ ἀσφαλὲς τοῖς ἔνδον παρείχετο, τῆς μὲν κιβωτοῦ ἐφ' ὕδατος φερομένης, τῆς δὲ θυρίδος ἀνωτέρω τούτου τυγχανούσης.

falsam, in dubium vocavit, quomodo tantilla arca posset vel minimam animalium partem capere. Verum nescivit, ut quidam Hebræus doctor docet, quod 300 cubiti nominati sunt non vulgariter, sed geometrica ratione, quæ potentia dicitur numeri quadrati a trecentis. Secundum hanc rationem inferior planities continebit novem myriades cubitorum. Sic latitudo complectetur cubitos 2500, altitudo habebit cubitos 90. Moses namque edoctus in palatio regis omnem disciplinam Ægyptiacam, non ignorabat quomodo et quibus verbis exprimenda esset mensura cubitorum, ut ab hominibus recte intelligeretur. Apud omnes siquidem eo tempore geometricus cultus in usu erat, et quantus is esset dubitabat nemo. Nisi in hunc modum et nos accipiamus cubitum, profecto illa machina haud capax fuisset vel quatuor elephantorum una cum pabulo, quo pascendi fuissent. Quid vero sibi vult, quod ait, arcam in summo ad cubiti mensuram fuisse contractam? Prædictis cubitis, qui secundum potentiam intelliguntur, cacuminatis in cubitum, efficitur, ut fastigium arcæ sit secundum longitudinem cubitorum decem. Latitudo vero amplectitur bessem. Sic igitur apparet, quomodo arcæ summitas collecta sit in unum cubitum. Si vero quis putaverit sensum hunc esse coactum, scilicet ut intelligamus tricesimum primum cubitum præstare altitudinem operi, is consideret Scripturam, quæ sic habet : « Triginta cubitorum erit altitudo ejus. Deinde arcam contrahes in arctum, et in cubitali mensura eam consummabis. » Hinc ego adducor, ut credam altitudinem significari per tricesimum primum cubitum. Propterea enim legitur : « In cubito perficies eam supra. » Ad hanc formam fabricata est arca, ut haberet quamdam lubricitatem, quæ fluctuum sævitiam tuto exciperet. Nec voluit, ut fluctus se illiderent arcæ ut petræ alicui, quæ undique altitudinem præ se fert. Commodissime traditur, ut janua pararetur in obliquo latere. Nam si fastigium recepisset januam, arca pluviali impleta fuisset aqua. Dum autem in latere obliquo adjicitur, securitatem præstat iis quos arca vehebat. Haud enim immunes fuissent a periculo, dum arca jactaretur fluctibus, si janua fuisset in supremo loco.

Τὸ δὲ, *Ἰδοὺ ἐπάγω τὸν κατακλυσμὸν ἐπὶ τὴν γῆν καταφθεῖραι πᾶσαν σάρκα ἐν ᾗ ἐπίπνευμα ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ· καὶ ὅσα ἂν ᾖ ἐπὶ τῆς γῆς τελευτήσει*, δηλοῖ ὅτι τά τε ἐν τῇ γῇ καὶ τὰ ἀεροπόρα φθαρήσεται· τάχα γὰρ τὰ ἔνυδρα διεσώζετο τῆς ἐπιχύσεως τοῦ ὕδατος οὐκ ἀνοικείου πρὸς διατριβὴν αὐτῆς τυγχανούσης· λογίσαιτο δ' ἄν τις ὡς καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ὁ Νῶε ἀπὸ τῶν ἐνύδρων εἰς τὴν κιβωτὸν οὐκ εἰσήγαγεν· « Καὶ ὅσα ἐὰν ᾖ ἐπὶ τῆς γῆς τελευτήσει. » Ὁ μὲν ἁπλούστερος φήσει, ὅτι Νῶε οὐκ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ· ἐπὶ ξύλου γὰρ ἦσαν ὀχούμενοι· ὁ δὲ βλέπων, πῶς ὅπου ὁ θησαυρὸς ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία ἑκάστου, ἐρεῖ περὶ τοῦ Νῶε ὅτι θησαυρὸν ἔχων ἐν οὐρανῷ ὅτῳ δίκαιος ἦν, οὐκ ἦν ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ· σημειώσῃ δὲ πρῶτον· ὁ Θεὸς διαθήκην αὐτῷ ἵστησι πρὸς Νῶε.

VERS. 17, 18. *Ecce induco diluvium in terram, ut perdam universam carnem in qua est spiritus sub cœlo. Et quæcunque super terra sunt, morientur.* His verbis demonstrat peritura tum volatilia cum terrestria animalia. Nam (ut opinor) aquatilia servata sunt. Siquidem inundatio aquarum nihil ipsis incommodare poterat : cum aqueo humore victitent. Hinc quis sane conjiciat causam, ob quam aqualia Noachus non in **99** arcam intulit. « Quæcunque super terra fuerint, morientur, » etc. Quidam simplicior hunc locum sic interpretabatur : Noachus, et qui se ejus lateri agglomeraverant, non erant super terra. Vehebantur mystico illo navigio. Qui vero etiam abdita speculatur, et cujus oculis omnia sunt subjecta, is sciens ubi sit thesaurus ibi quoque esse cor, sic de Noacho, quem salvavit, loquitur : « Justus erat, » et thesaurum habebat in cœlo, nec in terra, sed in cœlo ejus erat conversatio. Verum fœdus ferit cum Noacho Deus.

CAP. VII.

VERS. 1-3. *Ingredieris in arcam tu et filii tui*, etc. Hæc verba sic distingues, ut sumus edocti a quodam viro sapiente: « Et ingredieris in arcam tu: » hic parumper subsiste; « et filii tui et uxor tua: » hic iterum paululum reprimenda est vox; « et uxores filiorum tuorum tecum. »

Verum is est sensus præsentis loci: Voluit eos homines, qui intrabant arcam, nullo concubitu inquinari, sed conservare mundos. Proinde ad eum modum ipsos inducit in arcam. Cum ingredientur, præcedere jubet Deus Noachum, et primo occupare locum. Quapropter dicitur: « Ingredieris in arcam tu. » Hunc subsequi jubet filios una cum matre. Inquit enim: « Filii tui et uxor tua. » Deinceps filiorum uxores intrare jubet. Dicit namque: « Uxores filiorum tuorum tecum. » Mundi enim omnes erant permansuri, cum omnis occasio alliciendi ad coitum esset præcisa. Nam haud conveniebat, mortalibus qui extra arcam degebant pereuntibus, et cæteris animalibus exspirantibus, illos, qui detinebantur arca, operam dare amori venereo, et procreandis liberis. Cum vero periculi procella fuisset sopita, et pacatus orbi rediisset vultus, necessitasque postularet, ut orbis compleretur hominibus, matrimonii copula conjunctos eos educit, dicens: « Egredere tu et uxor tua, filii tui et uxores filiorum tuorum. »

Pulchre scribitur: « Ingredere tu et filii tui, » etc. Non enim ipse propter filios incolumitate potitus est: sed filii ob patrem superstites permansere. Hoc quidem confirmatur infra, cum dicit Deus ad Noachum: « Quia te vidi justum coram me in generatione hac. » Quod in monumentis litterarum relatum est: « Et repones ad te, ut sit tibi et illis, » etc., non obiter dicitur, sed quamdam habet observationem. Alimenta enim te comportare oportet in istas mansiones, in quibus tu versaberis, et ad quas reliqua animalia non accedunt. Nam si contuleris alimenta in illa tabernacula, quæ destinata sunt brutis animalibus, continuo absumentur illis subinde vorantibus: et nutrimenti exorietur inopia. Quidam ambigunt, qua ratione possibile fuerit, ut arca pro sua magnitudine quiverit recipere alimenta, quæ sufficerent tot animalibus per annuum tempus. Sed hi sciant, totum illud ædificium excitatum esse imperante Deo, propter futuram humani generis innovationem. Proinde non multo indigebant bruta animalia pabulo, cum benedictione Domini pascerentur. Hujus rei exempla habes Mosen, qui quadraginta diebus vixit in monte, interim nullo refectus cibo humano. Sic ab angelo allatus est cibus Habacuc; sic cibatus est et Elias. Quærat sane quis cum lex nondum esset lata, quæ munda animalia ab immundis discerneret, quare Deus præcipiat Noacho, ut

A

ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

Εἰσελεύσῃ εἰς τὴν κιβωτὸν σὺ καὶ οἱ υἱοί σου. Ταύτης, φασὶ, τῆς συμφράσεως αἱ διαστολαὶ εἰσὶν αἵδε, καθὰ σοφὸς ἀνὴρ ἡμῖν ἀφηγήσατο· « Καὶ εἰσελεύσῃ εἰς τὴν κιβωτόν· » ἐν τούτῳ γάρ ἐστι· « Καὶ οἱ υἱοί σου καὶ ἡ γυνή σου. » Καὶ μέχρι τούτου, « Καὶ αἱ γυναῖκες υἱῶν σου σὺν σοί. »

Τὸ δὲ σαφηνισθέν ἐστι τοιοῦτον· Ἐπεὶ καθαροὺς διαμένειν ἤθελε τοὺς εἰσελθόντας ἀνθρώπους εἰς τὴν κιβωτὸν ἀπὸ μίξεως, οὕτως αὐτοὺς εἰσάγει· κατὰ τὴν εἰσαγωγὴν κελεύων αὐτοῖς τὴν διατριβὴν ποιήσασθαι τὴν ἐν τῇ κιβωτῷ· πρῶτον Νῶε, διόπερ ἡ θεία Γραφὴ λέγει· « Καὶ εἰσελεύσῃ εἰς τὴν κιβωτὸν σύ· » καὶ εἶτα τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ σὺν τῇ μητρί· « Καὶ υἱοὶ γάρ σου καὶ ἡ γυνή σου, » φησίν. Εἶτα τὰς γυναῖκας B τῶν υἱῶν αὐτοῦ σὺν τῷ πατρὶ αὐτῶν, « Καὶ γυναῖκες υἱῶν σου σὺν σοί. » Καθαροὶ γὰρ ἅπαντες ἔμελλον διαμένειν, μηδεμιᾶς προφάσεως ἐρεθισμοῦ καταλειπομένης τῇ τῶν οὕτως εἰσελθόντων συνουσίᾳ· οὐ γὰρ ἔπρεπε τῶν ἑρπετῶν ὁμοίων ἀπολλυμένων, καὶ πάντων τῶν ὁμοίων ζώων ὑποβρυχίων γινομένων, τούτους κοίταις καὶ παιδοποιΐαις σχολάζειν· ὅτε μέντοι τὰ δεινὰ παρῆλθε καὶ χρεία ἐκάλει τὴν γῆν ἀνθρώπων πληρωθῆναι, κατὰ γαμικὴν αὐτοὺς συζυγίαν ἐκβάλλει, λέγων· « Ἔξελθε σὺ καὶ ἡ γυνή σου καὶ οἱ υἱοί σου καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου. »

Καλῶς δὲ ὅλως καὶ τὸ λέγεσθαι· « Εἴσελθε σὺ καὶ C οἱ υἱοί σου· » οὐ γὰρ αὐτὸς δι' αὐτοὺς, ἀλλ' αὐτοὶ δι' αὐτὸν καὶ τὴν ἀπ' αὐτοῦ ὠφέλειαν διεσώθησαν· καὶ τοῦτο δὲ βεβαιοῦται ἐκ τοῦ ἐν τοῖς μετέπειτα ἐπιφερομένου· λέγοντος τοῦ Θεοῦ πρὸς Νῶε· « Ὅτι σὲ εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἐμοῦ τῇ γενεᾷ ταύτῃ. » Τὸ δὲ, « Πρὸς σεαυτὸν συνάξεις, καὶ ἔσται σοὶ καὶ ἐκείνοις φαγεῖν, » παρατήρησιν ἂν ἔχοι, φασίν· ὅτι ἐν οἷς σὺ διαιτᾷ καταγωγίοις καὶ ἄλλα ζῶα οὐ πλησιάζει, συνάγαγε τὰς τροφάς· εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἐκείνων τόποις ἀπέκειντο, ἀφειδῶς ἐπιβαίνοντα ταῖς τροφαῖς, ἔνδειαν αὐτῶν εἰργάζοντο. Ἀποροῦσι δέ τινες, φασὶ, πῶς οἱ οἷόν τε ἦν ἐν τῇ κιβωτῷ πάντων τῶν ζώων τροφὰς συναγαγεῖν, τοῦ μεγέθους τῆς κιβωτοῦ μὴ ἐπαρκοῦντος πρὸς ἐνιαυτοῦ τροφῶν τῶν τοσούτων ζώων ἀπόθεσιν· πρὸς ὃ λεκτέον, ὡς ἅπαν τὸ D κατασκεύασμα ἐξ ἐντολῆς Θεοῦ γεγενημένον διὰ τὴν μέλλουσαν τῶν ἀνθρώπων ἐπανανέωσιν· καὶ τότε διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἀπεπληροῦτο τοῖς ζώοις· ἔχεις τούτου εἰκόνας τὰς ἐπὶ Μωϋσέως μ' ἡμέρας ἃς διετέλεσεν ἄσιτος ἐν τῷ ὄρει· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰς τῷ Ἀμβακοὺμ προσενεχθείσας ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου τροφὰς καὶ τῷ Ἠλίᾳ. Ζητήσαι [x] δ' ἄν τις πῶς τοῦ νόμου μηδέπω [y] διαστειλαμένου καθαρὰ καὶ ἀκάθαρτα, ὡς εἰδότι τῷ Νῶε διαφορὰν ἀκαθάρτων ταῦτα λέγεται; ἢ ἀπὸ τοῦ φύσει νόμου ταῦτα ἠπίστατο; « Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῶσιν. » Ἄλλως τε καὶ τῷ δικαίῳ προεθεω

VARIÆ LECTIONES.

[x] C. N. ζητήσειε. [y] C. N. μήπω.

ρεῖτο ἡ ἐπιστημονικὴ τοῦ νόμου διάταξις [1]· ὁ δὲ A Θεὸς κελεύει τῷ Νῶε ἀπὸ πάντων τῶν ζώων « δύο δύο εἰσαγαγεῖν ἄρσεν καὶ θῆλυ· » εἶτα ἐν μέσῳ ἀπὸ τῶν καθαρῶν οὐκ ἔτι δύο δύο, ἀλλ' ἑπτά· ἀπὸ δὲ τῶν μὴ καθαρῶν δύο δύο. Καὶ πάλιν ἐν τῷ τέλει τοῦ λόγου δύο δύο, φησὶν, εἰσήγαγεν Νῶε ἀπὸ πάντων, οὐ μέμνηται ὅτι ἑπτά· μή ποτε οὖν δύο μὲν δύο τὸ ἐφ' ἑκάστου γένους, ἄρσεν καὶ θῆλυ, πρὸς τὴν διατήρησιν τοῦ γένους εἰσάγειν προστάττεται; ἡ δὲ προσθήκη, ἵνα ἐξελθὼν θυσιάσῃ τῷ Θεῷ; ἆρ' οὖν ἑπτὰ ἀφ' ἑκάστου γένους ἐθυσίαζε, καὶ αὐτὸς ἐκέχρητο ἐν τῇ κιβωτῷ.

scienti differentiam inter munda et immunda? Jus naturale hanc differentiam forte edocuit, sicuti testatur Paulus: « Cum enim gentes, quæ legem non habent, quæ legis sunt, fecerunt [1], » etc. Attamen cum justus foret Noachus, certe lex divina satis ipsi explorata et perspecta fuit. Deus jubet Noachum ab omnibus animalibus bina et bina inferre in arcam, id est, masculum et femellam. Cæterum deinceps in medio sermonis edicit, ut septem nec duo de mundis animalibus deligeret, et de immundis bina. Verum sub finem orationis inquit: « Bina et bina adduxit in arcam; » nec amplius recordatur septenarii. Fortassis bina sumere jussus est de singulis generibus, ut in his, ceu reliquiis animalium genera conservarentur. Cæterum additur: « Ut egressus navi Deo immolet. » Septena itaque, ut videtur, sacrificavit de singulis **100** generibus: et quorumdam carnibus victitavit in arca. Si vero putas ante aquarum universalem inundationem carnes in cibo damnatas esse, toto erras cœlo.

Εἰσῆλθε δὲ Νῶε, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν αὐτοῦ εἰς τὴν κιβωτὸν διὰ τὸ ὕδωρ τοῦ κατακλυσμοῦ. B

Ὁ μὲν ἁπλούστερός φησιν, ὅτι Νῶε οὐκ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ· ἐπὶ ξύλου γὰρ ἦσαν ὀχούμενοι· ὁ δὲ βλέπων, ὅτι ὅπου ὁ θησαυρὸς ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία ἑκάστου, ἐρεῖ περὶ τοῦ Νῶε, ὅτι θησαυρὸν ἔχων ἐν οὐρανῷ οὕτω [a] δίκαιος ἦν, ὡς ἔτι ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ.

VERS. 7. *Et ingressus est Noe et filii ejus, uxor ejus cum eo, in arcam, et uxores filiorum ejus propter aquas diluvii.*

Homo simplex dicet quod Noe et filii ejus non erant super terram, ligno enim vehebantur; qui vero considerat quod ubi cujusque thesaurus ibi et cor, dicet de Noe quia justus erat thesaurum habens jam non in terra, sed in cœlo.

Εἰ δὲ πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ μὴ ἤσθιον κρέα, πῶς Ἄβελ ποιμὴν προβάτων ἦν; ἢ θυσίαν ἐποίει Θεῷ ἐφ' ὧν ἐβδελύσσετο; πῶς δὲ καθαρὰ καὶ ἀκάθαρτα ἐλέγετο, ἐπειδὴ ἐν ἀρχῇ ἀπὸ πάντων δύο δύο κελεύει ὁ Θεὸς εἰσαγαγεῖν μετ' αὐτῶν, μετὰ δὲ ταῦτα ἀπὸ τῶν καθαρῶν ἑπτὰ ἑπτά; Εἶτα ὅτε εἰσῆγεν ὁ Νῶε C εἰς τὴν κιβωτὸν πάντα, οὐκ ἐπισημαίνεται ἡ Γραφὴ ὅτι ἑπτὰ, ἀλλὰ κατὰ τὴν πρώτην τοῦ Θεοῦ φωνὴν ὅτι δύο δύο· οἱ δὲ μὴ βουλόμενοι πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ κρεωφαγίαν εἶναι διὰ τὸ μέλλον αὐτῷ λέγεσθαι, « Πάντα φάγεσθε ὡς λάχανα χόρτου, » ἐν τοῖς καθαροῖς ἐπερίσσευσεν ἔφασαν· ἐτόλμησε δὲ εἰπεῖν Βαρδασάνης ἕτερον μὲν τὸν, δύο δύο, λέγοντα, ἕτερον δὲ τὸν, ἑπτὰ ἑπτά. Ἐπειδὴ ἡ Ἑβραΐς ἑτέροις καὶ ἑτέροις ὀνόμασι καλεῖ τὸν Θεὸν, δύο θέλει ἀπὸ τούτων ποιεῖν· καθαρὰ δὲ καὶ ἀκάθαρτα λέγεται οὐ τῷ Δημιουργῷ τοιαῦτα τυγχάνοντα· καὶ γὰρ ἄνω φησὶν, ὅτε τὰ ζῶα παρήγαγεν ὁ Θεὸς, « Καὶ ἰδοὺ πάντα καλὰ λίαν. » Ἀλλὰ παρ' ἡμῖν καὶ τοῖς τότε οὕτως ἐκρίνετο· καὶ γὰρ καὶ Θεὸς ὀνομάζει τῶν ἐθνῶν τοὺς δαίμονας, οὐκ ἐπειδή εἰσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτω προσηγορεύοντο· σημειωτέον δὲ ὅτι περὶ τῶν ἀλόγων διαλεγόμενος, εἶπεν « Εἰσῆλθε πρὸς Νῶε αὐτομάτως, » οὐκ εἰσήγαγε D Νῶε· δῆλον οὖν ὡς πρόσταγμα Θεοῦ ταῦτα πρὸς τὸν Νῶε συνήγαγεν· ὡς καὶ πρὸς τὸν Ἀδὰμ ὅτε τὰ ὀνόματα αὐτοῖς ἐπετίθει· τὸ γὰρ πάντα πανταχόθεν συναγαγεῖν, ὑπὲρ τὴν δύναμιν ὑπῆρχε τοῦ Νῶε, μὴ

Si esus carnium non in usu fuit, quare traditur ovium pastor fuisse Abelus? et quare victimis ex ovili petitis placavit Deum, si ipse illis vesci aversabatur? Quare imperatur Noacho, ut bina et bina compellat in arcam de mundis et immundis, postea vero septem et septem? Si mortales illius sæculi abstinebant carnium esu, qua ratione quædam munda, quædam immunda nuncupabantur? Cæterum, qui autumant ante diluvium esum carnium non fuisse in usu, propterea sequuntur eam opinionem, quod egressis arca dicit: « Edite, quasi herbam virentem dedi vobis, » etc., aiunt id eloquium supervacaneum fuisse respectu habito animalium mundorum. Ausus vero est pronuntiare Badarsanes, alium esse, qui dixerit: Bina et bina; et porro alium, qui: Septem et septem. Nam Hebræorum gens aliis atque aliis nominibus appellat Deum. Et proinde duos fuisse gestit concludere, qui illa protulerint. Verum munda et immunda vocantur animalia, non quod Deo talia esse videantur: nam supra inquit, cum produceret in orbem animalia: « Et ecce omnia pulchra valde; » sed a nobis et ab his, qui illo sæculo vivebant, judicabantur. Siquidem deos nominat Scriptura dæmones gentium, quamvis non sint dii, sed sic nominentur. Observatione tamen dignum est, quod, cum sermo decurrit ad bruta animalia et ad feras, sic Scriptura loquitur: « Ul-

[1] Rom. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[1] C. N. Καί φαμεν, ὅτι τῷ δικαίῳ προσεθεωρεῖτο ἡ ἐπιστημονικὴ τοῦ νόμου διάταξις. [a] Ὅτῳ δίκαιος ἦν, οὐκ ἦν ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

tro ad Noachum intrarunt in arcam; » nec inquit: Ab Noacho inducta sunt in arcam. Hinc liquet voluntatem Dei jussumque divinum animalia congregasse ad Noachum, sicuti etiam jussu Dei concurrerunt ad Adamum, cum ipsis nomina imponeret. Impossibile fuisset Noacho undique conquirere animalia, præsertim cum non omnia in omnibus inveniantur regionibus. Præterea quibus viribus fretus in arcam deduxisset volucre genus? Non itaque ab re quasi quædam primitiæ et reliquiæ, ex quibus animalia tandem fruticarentur iterum, in arca conservatæ sunt, scilicet ne hæresis illa, quæ somniat duos mundi opifices, subnascatur. Nam licet omnia ad eum modum, quem dediнus, obtigerint: non tamen cessant quidam male feriati homines novos comminisci et varios deos.

A πανταχοῦ πάντων εὑρισκομένων· πῶς δὲ καὶ πάντα κατέσπασθ… ἂν τὰ πτηνά; εἰκότως δὲ ζώπυρον ἑκάστου γένους ἐν κιβωτῷ καταλέλειπται, ὡς ἂν μὴ ἄλλης ἀρχῆς γενομένης ὡς περὶ δύο δημιουργῶν αἵρεσις εἰσαχθῇ, ὅπου γε καὶ τούτου γενομένου εὑρεσιλογοῦσιν οἱ αἱρετικοὶ διαφόρους εἰσαγαγόντες θεότητας.

Vers. 11. *In mense secundo.* Si secundus mensis continuo subsequitur festum Paschatis, colligitur diluvium evenisse tempore messis, quando calor est vehementissimus. Unde cognoscitur illam pluviam exstitisse contra naturæ ordinem, imprimis cum 27 die mensis luna in coitu esse dignoscatur in numero cubico, qui consurgit a tribus. Dum inquit fontes abyssi et cataractas cœli, aperte indicat universam visibilem creaturam aqueo humore circumdari. Proinde perperam sentiunt illi, qui cœlum fingunt sphæricum et mobile. Nam cœlum consistit immobile, et via est astrorum in ipso decurrentium. Nec credendum est astra et stellas cœlo esse fixas. Itaque in antiquam barbariem revoluta est terra, iterum facta informis et invisibilis. Illam rudem confusionem subministrarunt aquæ imæ et summæ iterum confluentes in antiquam colluviem. Cæterum nullo consequentiæ ordine scriptum videtur; bis inquit, inundationem quadraginta durasse diebus, deinde ait aquam super terram invaluisse 150 diebus: simul repetitus est numerus quadraginta dierum. Illa ambiguitas sic dissolvitur.

Τῷ δευτέρῳ μηνί. Εἰ δεύτερος μὴν ὁ ἑξῆς ἐστι τοῦ Πάσχα, ὅρα εἰ μὴ ἐγγὺς τοῦ θέρους ἔρχεται ὁ κατακλυσμός· οὐ κατὰ φύσιν ὄντος τοῦ ὑετοῦ, μάλιστα ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι τοῦ μηνὸς, περὶ σύνοδον οὔσης τῆς
B σελήνης ἐν ἀριθμῷ τῇ κιβωτῷ ἀπὸ τοῦ τρία. Λέγων δὲ, φασὶ, πηγὰς ἀβύσσου καὶ καταράκτας οὐρανοῦ, δηλοῖ ὅτι πᾶσαν τὴν κτίσιν ὕδωρ περιέχει, καὶ ὅτι κακῶς οἴονταί τινες σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανὸν ἀεὶ κινουμένην[b]· ὁ γὰρ οὐρανὸς ἕστηκεν ὁδὸς, τῶν ἄστρων τρεχόντων, οὐ πεπηγότων ἐν αὐτῷ· ἐγένετο δὲ πάλιν ἡ γῆ ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος ἐπὶ τῆς προτέρας ἀμορφίας, τῶν ἄνωθεν ὑδάτων καὶ τῶν κάτωθεν αὖθις συνδραμόντων εἰς τὴν ἀρχαίαν συνάφειαν· δοκεῖ δὲ τὸ ῥητὸν ἀκατάλληλον εἶναι ποτὲ μὲν ἐπὶ μ' ἡμέρας τὸν κατακλυσμὸν εἰπὸν γεγονέναι, καὶ τοῦτο δίς· φησὶ γὰρ, Ἐγένετο ὁ ὑετὸς ἐπὶ γῆς μ' ἡμέρας καὶ μ' νύκτας· καὶ μετ' ὀλίγον, Ἐγένετο ὁ κατακλυσμὸς μ' ἡμέρας καὶ μ' νύκτας· ποτὲ
C δὲ τὸ ὕδωρ ἐπὶ ρν' ἡμέρας ὑψῶσθαι· τοῦτο δὲ μεταξὺ παρεμβέβληται, τῶν δεύτερυν λεγομένων μ' ἡμερῶν.

CAP. VIII.

Inundatio duravit quadraginta diebus subinde tempestatis impetu sæviente. Post elapsos dies
101 quadraginta Deus recordatus est Noachi. Aquarum autem inundatio tanta fuit, ut detinuerit terram obtectam 150, in quibus nullum sensere aquæ decrementum. Ubi dies illi 150 evanuere, tum demum minui et decrescere cœperunt aquæ. Quod traditur: « Et recordatus est Deus Noach, » non, ut vulgus putat, intelligendum est, sed divino more quasi nequaquam oblitus fuerit Noachi. Et quemadmodum de impiis loquitur: « Non novi vos[6], » id est, Nunquam vos in numero meorum habui; sic hoc loco intellige verba Domini, scilicet, « recordatus est Deus Noachi, » ut cum depromeret ex arca, futurum principium humani generis. Quod ait: « Vento inducto quievit aqua, » ne cui mirum videatur. Siquidem jam a primordio creationis spiritus seu ventus ferebatur super aqua.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Δεῖ οὖν εἰδέναι ὡς μ' μὲν ἡμέρας παρέτεινεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ μετὰ μ' ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε· τὸ δὲ ὕψος τοῦ ὕδατος τὸ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ γεγονὸς διήρκεσε μὴ μειούμενον ἐπὶ ρν' ἡμέρας, καὶ μετὰ ταῦτα τῆς μειώσεως τὴν ἀρχὴν ὑπεδέξατο. Τὸ δὲ, « Ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε καὶ πάντων τῶν θηρίων καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς, θεοπρεπῶς ἀκουστέον, οὐχ ὡς ἐκ λήθης, ἀλλ' ὥσπερ περὶ τῶν ἀσεβῶν λέγει· « Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, » ἀντὶ τοῦ,
D Οὐδέ ποτε ὑμᾶς ὡς ἡμετέρους ἔσχον· οὕτως ἐνταῦθα τὸ, « ἐμνήσθη, » ἐπὶ τὸ ἀγαγεῖν αὐτὴν εἰς ἀρχὴν γενέσθαι γένους· « Πνεύματι δὲ, φασὶν, ἐκόπασε τὸ ὕδωρ. » Τοῦτο γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος.

Vers. 4. *Et requievit arca in mense septimo, in decima septima die mensis, super montes Armeniæ.* Mirabile est quod tradidit cacumina montium esse

Καὶ ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς ἐν τῷ ἑβδόμῳ μηνὶ ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι τοῦ μηνὸς ἐπὶ ὄρη Ἀραράτ. Πῶς λέγει, Ἐφάνησαν αἱ ἀρχαὶ τῶν ὀρέων ἐν τῷ κατα-

[6] Matth. VII, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[b] C. N. διὸ οὐ κατὰ φύσιν γέγονεν ὁ ὑετὸς, ὥς τινες ἐφαντάσθησαν.

κλυσμῷ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐξελθοῦσαν τὴν περιστερὰν μὴ εὑρεῖν ἀνάπαυσιν τοῖς ποσὶν αὐτῆς; Ὅτι τοῦ ὕδατος τὰ ἄκρα τῶν ὀρέων καλύψαντος ἐπὶ ιε' πήχεις, πολλὴ ἰλὺς ἀκρωρείαις ἐφίζανεν, ὡς μὴ δύνασθαι στῆναι. Ἔπειτα οὐκ ἠδύνατο ἔξω χρονίσαι ἡ περιστερά· διὰ χρόνου γὰρ ἱπταμένη, πρὸς τὴν πτῆσιν ἦν ἀργοτέρα, καὶ ἅμα δυσχερῶς ἔτεμνε τὸν ἀέρα παχύν τε ὄντα καὶ κάθυγρον· καὶ πάλιν οὐδὲν εὗρεν ὁμογενές. Τοιγαροῦν καὶ ὁ κόραξ ὑπέστρεψεν, ὡς ἔχει τὸ Ἑβραϊκόν· περὶ δὲ τῆς κιβωτοῦ φησιν Ἰώσηπος ὁ Ἑβραῖος ἐν τοῖς περὶ *Ἀρχαιότητος* οὕτως· « Ἧς κιβωτοῦ τὰ λείψανα μέχρι νῦν πρὸς ἀπόδειξιν τῶν γεγονότων δείκνυται ἐν ὄρει λεγομένῳ Ἀραράτ, ἃ τυγχάνει ἀνὰ μέσον τῆς Ἀρμενίας καὶ Παρθικῆς χώρας κατὰ τὴν τῶν Ἀδιαβηνῶν γῆν. » Τοῦ δὲ γενομένου κατακλυσμοῦ ἔτι καὶ ἕτερα μαρτύρια εὐαπόδεικτα τοῖς ἀπειθεῖν ἐθέλουσιν· ἕως γὰρ νῦν ἐφ' ὑψηλοτάτοις ὄρεσι καὶ δυσβάτοις τὰ θαλάσσης λείψανα εὑρίσκεται, κόγχαι καὶ ὀστρέων κελύφαι καὶ τὰ ὅμοια, ὡς καὶ ἡμεῖς εἴδομεν πολλάκις. Ἐπισημαντέον δὲ ὡς ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι τοῦ μηνὸς τοῦ δευτέρου ὁ κατακλυσμὸς ἄρχεται, καὶ ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι τοῦ ἑβδόμου μηνὸς ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς εἰς τὰ ὄρη· καὶ ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι τοῦ δευτέρου μηνὸς ἔξεισιν ὁ Νῶε ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καθ' ἣν ἡμέραν καὶ ὁ κατακλυσμὸς γέγονεν, ὡς ἐνιαυτὸν ἐπιμεῖναι πληρέστατον.

A visa, et nunc refert columbam, quæ evolaverat ex arca, nequivisse invenire locum consistendi. Sed huic opinioni sic occurritur : quia montes obtegebantur aquis, quæ quindecim cubitis erant illis eminentiores, verisimile est omnia limo fuisse involuta et obducta etiam in mediis montibus. Proinde in cœno instabili columba pedes figere non potuit. Nec præterea diutius morari extra arcam quivit. Nam si diu volasset, tandem lassata concidisset. Præterea difficulter secabat suis alis aera, quem tempestas præcedens nonnihil densiorem et humidiorem effecerat. Adhæc nullam sui generis avem reperiebat : quapropter citius arcam repetebat. Sic etiam, ut habet Hebraicus textus, « et corvus in arcam revolavit. » Cæterum de arca sic memoriæ prodi- B dit Josephus in libris *Antiquitatum* : « Reliquiæ arcæ etiamnum visuntur in monte Ararat, qui medius inter Armeniam et Parthiam excurrit versus Adiabenorum regionem, magno rerum gestarum documento. » Etiam aliis multis evidenter demonstrari potest universalem inundationem invasisse terram, quibus persuadentur illi, qui difficulter fidem habent Mosi ista explicanti. Adhuc enim in arduis montibus et aditu difficilibus offenduntur reliquiæ marinæ, scilicet conchæ et testudinum testæ, aliaque haud dissimilia, quæ et nos sæpius vidimus. Illud notandum est, nempe 27 secundi mensis die initium diluvii contigisse ; 27 die septimi mensis arcam substetisse in montibus Armeniæ : 27 die secundi mensis iterum exivisse arca Noachum, scilicet illo ipso die, quo conscenderat illud navigium. Hinc sciri potest diluvium immoratum esse terræ spatio anni.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

C

Καὶ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸν Νῶε, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. Ζητεῖται δὲ διὰ τί μετὰ τὸν κατακλυσμὸν εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Νῶε καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ περὶ τῶν ζώων· « Ὡς λάχανα χόρτου ἔδωκα ὑμῖν αὐτά, » πρὸ τούτου μὴ εἰπών. Ἃ τοίνυν παρέλιπε, φασίν, ἐν ἀρχῇ, νῦν λέγει, ἐπειδὴ τὰ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἀνανέωσίς ἐστι τῆς κτίσεως· ἐπεὶ εἰ μὴ ὁ Θεὸς προστετάχει, πῶς ἤσθιεν Ἄβελ; δηλαδὴ γὰρ ἀφ' ὧν ἤσθιεν ἐτίμα Θεόν, καὶ οὐκ ἂν μὴ ἐσθίων προσήνεγκε· πῶς δὲ καὶ δίκαιος ἦν ἀφ' ὧν οὐ προσέταξε Θεὸς ἐσθίων; τῷ δὲ Ἀδὰμ ἔχοντι τὴν ἐκ τοῦ παραδείσου τροφήν, οὐκ ἦν ἀναγκαία κρεωφαγία· ἔπειτα δύο δύο ἦν κτισθέντα, καὶ ἔτι αὐξῆσαι καὶ πληθυνθῆναι ἔδει κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φωνήν. Ὅθεν εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς οὐ προστέτακται· καὶ νῦν οὖν, εἰ καὶ νόμῳ D μήπω ἦν προστεταγμένον ἱερουργεῖν, ἀλλὰ δίκαιος ὢν ὥσπερ Ἄβελ ὁ Νῶε, ἐξ ὧν ἔκαμνε καὶ εἶχεν, ἀπαρχὰς προσῆγε Θεῷ· δίκαιον ἡγούμενος τῷ δεδωκότι εὐχαριστηκῶς ἀπάρχεσθαι· τὸ δὲ ἀπὸ πάντων εἰρῆσθαι αὐτὸν τῷ θυσιαστηρίῳ προσενεγκεῖν, συνετῶς ἀκούειν δεῖ· ἐκεῖνα γάρ φησι *πάντα*, τὰ καὶ μετὰ ταῦτα διὰ νόμου ἀνάγεσθαι προσταχθέντα.

CAP. IX.

VERS. 3. *Et benedixit Deus Noach et filiis ejus.* In quæstionem deducitur, quare post diluvium, nec antea unquam, Deus Noachum et suos compellaverit in hunc modum : « Ut olera virentia dedi vobis. » Respondetur : Quæ initio omisit Deus, ea nunc replet et exsequitur. Siquidem post diluvium jacta sunt fundamenta innovationis hominum. Præterea, si Deus non a rerum primordio carnium esum permisit, quare igitur Abel non concessos voravit cibos? Satis enim manifestum est Abelum manducasse carnes **102** cum ovium sacrificiis et victimis placaret Dominum. Nequaquam eas hostias obtulisset Domino, si earum esum ut vetitum esset abominatus. Ad hæc, quis eum justum pronuntiasset, si degustasset cibos, quos Deus interdixisset ? Nec ipse Deus in justorum numerum collocandum eum judicasset. Verumtamen Adamo, cum paradisi afflueret deliciis, carnium esus non erat necessarius. Insuper bina et bina in singulis generibus condita erant, et illa multiplicari oportebat secundum edictum divinum. Quapropter carnium esus, ne animalium genera interirent, non statim a rerum primordio imperatus est. Nunc quoque, quamvis lex nondum tradiderit et explanaverit sacrificiorum ritum, Noachus justus, sicuti Abelus primitiis suorum bonorum, quæ labore pepererat, Deum honorare non neglexerat, ita et ille sacrificiis suis gratum animum declarat. Quod vero inquiunt, de omnibus eum obtulisse Domino, non inconsiderate accipiendum opinor. Sed dicto, *omnibus*, etc., innuit ea animalia aris esse admota, quæ postmodum lex ut pura et munda immolanda esse præscripsit.

VERS. 4. *Attamen carnem in anima sua et sanguine suo non comedetis.* Animam hoc loco accipit pro hominis reliquorumque animalium vita, cujus auctor est sanguis. At quis dubitet, quo pacto ulciscatur animalia bruta, cum hæc neutiquam sint resurrectura? Respondetur : Non in futuro judicio universali exposcet pœnas; sed legibus, quas longo temporis intervallo post posuit, pœnas dabunt. Nam eum, qui cædem committit, et quadrupedem, quæ pauperiem fecerit, iisdem pœnis subdit, ut ex legibus patet. Ulciscitur itaque per judices et magistratus, quibus imperium merum concessum est. Quidam alius alium depromit sensum, dicens per bestias intelligendas esse diabolum cum suis dæmonibus, quorum insidiis anima peccatis obruta interit. Verum mors ejus, qui perit insidiis Satanæ, vindicabitur, scilicet cum æternis pœnis subdentur adversariæ virtutes. Tremorem et metum dum de bestiis prædicat, aperte ostendit hominis dignitatem, qua cætera animalia antecedit. Nam animo menteque gubernat illa omnia. Potest idem textus reduci in justos, nempe Noachum, Danielem et Paulum, quibus animalia paruere, siculi docet psalmus VIII. Talibus cibus vitandus est nullus. « Puris enim (inquit Paulus [7]) omnia pura. » In Actis sic proditur : « Quæ Deus purificavit, ea tu ne communia dixeris [8]. » Quidam aiunt hoc loco præmonendum esse lectorem, scilicet quod Deus initio cunctis animalibus de terra creatis tribuerit fructus arboreos et reliquos, quibus pascerentur. Sed post diluvium permisit carnium esum. Quia sciebat istum exoriturum errorem, ut bruta animalia divino colerentur honore. Quapropter ut gliscenti quasi jam idololatriæ et sacrilegæ impietati obviam procederet, de animalibus victimas capit; alia mactari et edi præcipit : sperans sic fore, ut illa despectui habeamus, nec divinos ipsis deferamus honores.

A *Πλὴν κρέα ἐν αἵματι τῆς ψυχῆς οὐ φάγεσθε.* Ψυχὴν νῦν τὴν ζωὴν σημαίνει καὶ τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῶν ζώων· ζωὴν δὲ τὴν διὰ τοῦ αἵματος ἐνεργουμένην· πῶς οὖν θηρία ἐκζητεῖ, τὰ μὴ ἀνιστάμενα; Ἀλλὰ γὰρ ἐκζητήσω, φησὶν, οὐκ εἰς τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἀλλὰ διὰ τοῦ νόμου τοῦ μέλλοντος τίθεσθαι· κελεύει γὰρ ἐν τῷ νόμῳ τὸν φονεύοντα τὰ αὐτὰ πάσχειν, ἄνθρωπόν τε καὶ ζῶον· οὕτως οὖν ἐκζητεῖ διὰ τῶν κατὰ νόμον ἐπεξιόντων· ἄλλος δέ φησιν, ἀπεμφαίνοντος τοῦ ῥητοῦ· Λεκτέον ὅτι θηρία δυνάμεις ἀντικείμεναί εἰσι τῷ ἁμαρτάνουσαν τὴν ψυχὴν ἀποθνήσκειν, ἀφ' ὧν τῆς χειρὸς ἐκζητηθήσεται ὁ θάνατος τοῦ ἡμαρτηκότος. Τρόμον δὲ καὶ φόβον ἐπὶ τοῖς θηρίοις φησὶ, τὸ Δεσποτικὸν σημαίνων ἀξίωμα, καὶ τὸ πάντων ταῖς ἐπινοίαις κατακρατεῖν· B ἐγχωρεῖ δὲ πρὸς τοὺς δικαίους εἰρῆσθαι τοῦτο, οἷς ὑποτάσσεται καὶ τὰ θηρία [c-d] ὡς Νῶε καὶ Δανιὴλ καὶ Παύλῳ καὶ τοῖς κατ' εἰκόνα φυλάττουσι κατὰ τὸν η' ψαλμόν· καὶ οὐδὲν βρῶμα τῷ τοιούτῳ φευκτόν· πάντα γὰρ καθαρὰ τοῖς καθαροῖς, ὁ Παῦλός φησι· καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν, « Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. » Σημειωτέον δὲ, φασί τινες, ὅτι πλάσας μὲν ἀπὸ γῆς τὰ ζῶα, πᾶσι δέδωκε τοὺς καρποὺς εἰς βρῶσιν· μετὰ δὲ τὸν κατακλυσμὸν, συνεχώρησε τὴν κρεωφαγίαν, προειδὼς ὅτι προσκυνηθήσεται πανταχοῦ τὰ ἄλογα· διὸ προλαβὼν καὶ θυσίαν ἐξ αὐτῶν δέχεται, καὶ θύεσθαι αὐτὰ καὶ ἐσθίεσθαι προστάσσει, ἵνα καταφρονῶμεν αὐτῶν.

Quod inquit : « Sanguinem animarum vestrarum exquiram, » satis luculenter prædicit resurrectionem et extremum judicium. Nec tamen crede etiam bruta animalia in resurrectione apparitura, et pœnas expensura, propterea si quando pauperiem fecerint. Sed hic est sensus : Si ab feris fueritis devorati (omnia enim terra sunt tam vorantia quam vorata), ex ipsa vos conquiram terra, et instaurabo deperditam hominis naturam. Infra quoque meminit universalis resurrectionis in colloquio Abrahami cum Deo. Idem exstat in Numerorum libro, ubi inquit : « Dimissus est Aaron et appositus (vel additus) est ad suos patres [9]. » Nam additio est, cum res subsistens ad subsistentem additur. Et iterum ibidem : « In extremis diebus, » etc., quibus verbis quasi ex professo dierum hujus sæculi consummationem demonstrat. Nam Mosi, qui omnibus admirationi est, pio et justo quid profuisset illa intima cum Deo familiaritas, si cum tot jactatus sit tribulationum procellis, nulla potiretur felicitate, imo ne esset

C Διὰ δὲ τοῦ λέγειν· « Τὸ αἷμα τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἐκζητήσω ἐκ πάντων τῶν θηρίων, » τὴν ἀνάστασιν αἰνίττεται καὶ τὴν ἐν αὐτῇ κρίσιν, οὐχ ὅτι καὶ τὰ ἄλογα μέλλει ἀνίστασθαι καὶ ἀπαιτεῖσθαι ἃ ἔφαγον, ἀλλ' ὅτι κἂν ὑπὸ τῶν θηρίων βρωθῆτε (πάντα γὰρ γῆ γίνεται, καὶ τὰ ἐσθίοντα καὶ τὰ ἐσθιόμενα), ἐξ αὐτῆς ἐκζητήσω, καὶ συνάξω τοῦ ἀνθρώπου τὴν φύσιν· καὶ κάτω δὲ τὴν κατὰ πάντων κρίσιν προαναφωνεῖ ἔνθα περὶ Σοδόμων Ἀβραὰμ διαλέγεται τῷ Θεῷ· ἔχεις καὶ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ὅπου φησὶν, « Ἀπελύθη Ἀαρὼν καὶ προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας· » ἡ γὰρ προσθήκη ὑφεστῶτος τοῦ πράγματος γίνεται προσθήκη· καὶ πάλιν ἔνθα λέγεται, « Ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, » ὁμολογουμένως συντέλειαν ἡμερῶν τοῦ αἰῶνος τούτου σημαίνει· ἐπεὶ τὸν θαυμαζόμενον Μωϋσέα D τὸν δίκαιον, τὸν θεοσεβῆ, τί πλέον ὠφέλησεν ἡ τοσαύτη φιλία τοῦ Θεοῦ, εἰ τοσαύτας θλίψεις ἀφορήτους ὑποστὰς, μηδὲν πλέον ἀποθανὼν ἕξει, μᾶλλον δὲ μηδὲ τὸ εἶναι ἔχει; τί δὲ βούλεται αὐτῷ τὸ πρὸς τὸν Θεὸν εἰρημένον ἐν τῷ λβ' [e] τῆς Ἐξόδου· « Ἐξάλειψόν με τῆς βίβλου, ἧς ἔγραψας, εἰ μὴ συγχωρεῖς τῷ λαῷ τὰς

[7] Tit. I, 15. [8] Act. XI, 9. [9] Num. XX, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[c-d] C. N. φόβον καὶ τρόμον τὸ τῆς δεσποτείας ἀξίωμα λέγει καὶ τὸ πάντων ταῖς ἐπινοίαις κρατεῖν· λέγει δὲ καὶ πρὸς τοὺς δικαίους, οἷς ὑποτέτακται καὶ τὰ ἄγρια ζῶα. [e] Cod. β'

ἀνομίας τῆς μοσχοποιίας; » Ποία βίβλος ἦν γραφεῖσα παρὰ τοῦ Θεοῦ τεταγμένον ἔχουσα τὸν Μωϋσέα, καὶ ἐν τίνι τεταγμένον; αἱ γὰρ πλάκες, ἐὰν αὐτὰς εἴπωσιν, ἦσαν ὑπὸ Μωϋσέως κλασθεῖσαι· καὶ τὸ αἷμα δὲ τοῦ Ἄβελ βοᾷ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ τοῦ Ἐνὼχ μετάθεσις ὁμολογουμένως τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως ἐμφαίνει· καὶ τὸ ἐν ὅλοις μʹ ἔτεσι μὴ ἐκτριβῆναι τὰ ἱμάτια τοῦ λαοῦ, καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν μὴ τυλωθῆναι, προκατήχησις ἦν τῆς μελλούσης ἀσφαλείας· καὶ τὸ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ πάλιν, « Ἵνα κακώσῃ σε καὶ ἐκπειράσῃ σε εὖ σε ποιῆσαι ἐπ' ἐσχάτων σου, » τὴν ἀνάστασιν αἰνίττεται. Εἰ γὰρ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἡ ἀντίδοσις, ποία μακαριότης αὕτη; καταθλιβέντα πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς, περὶ αὐτὸ τὸ γῆρας, ἐὰν καὶ γηράσῃ τις, ἢ καὶ πρὸ τοῦ τέλους ἁπλῶς ὀλίγον χρόνον καταθυμίως ζήσαντα, ταχέως ἀφαιρεθῆναι· B τοῦτο γὰρ οὐκ ἀπόλαυσις, ἀλλὰ κόλασις.

A quidem amplius? Huc applicetur ille locus Exodi: « Si non veniam das populo, qui adoravit vitulum aureum, me expunge libro vitæ [10]. » Sed quis erat ille liber a **103** Deo scriptus, et in quem relatus erat Moses? Non dices fuisse tabulas Mosis, quas tandem ipse præ indignatione furiata mente confregit. Liber Dei, qui continet electos, manet integer et incolumis. Evincunt resurrectionem et sequentia, scilicet sanguis Abeli clamitans ad Deum; Enochi translatio, quæ sane apertissime resurrectionis negotium confirmat. Huc accedit, quod vestimenta populi Israelitici non attrita sunt in solitudine 40 annis, nec eorum pedes consumpti sunt. Hæc omnia sunt quasi symbola resurrectionis, et nos erudiunt, ut credamus mortuorum fore aliquando resurrectionem, et pios in tuto collocandos. Huc pertinet illud Deuteronomii: « Ut affligat te, et pertentet te, ut tibi benefaciat in extremis [11], » etc., quæ sane verba resurrectionis negotio vires addunt. Si beamur in hac vita, cedo qualis et quæ nostra beatitudo est? Omnibus diebus vitæ affligimur, nec ullum fere momentum periculo caret. Præterea ipsa senectus, quam non omnes attingunt, morbus est. Deinde qui senes sunt, brevi tempore vivunt, et cum multis tribulationibus subtrahuntur ab hac luce. Certe nemo appellaverit hanc miseriam beatitudinis fruitionem: imo omnes ex professo testantur esse pœnas et vitæ supplicia molestissima.

Τὸ δὲ, « Ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, » τὴν ἐνταῦθα τῶν δικαστῶν κρίσιν νομοθετεῖ· καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον· « Πάντες οἱ λαβόντες μάχαιραν, μαχαίρᾳ ἀναιροῦνται. » — « Πλὴν κρέας ἐν τῷ τῆς ψυχῆς αἵματι οὐ φάγεσθε· » ὠμόβρωτα κωλύει φαγεῖν· ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς θηρίοις ὑπομένοντες, καὶ κατ' ἀλλήλων ἐκ τούτου χωρήσωμεν. Ὅτι « Ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου », καὶ τὰ ἑξῆς· καθά φησιν ὁ Δαβίδ· « Καὶ ἐμνήσθη ὅτι σάρξ εἰσι, πνεῦμα ἐκπορευόμενον καὶ οὐκ ἐπιστρέφον, » οὐκ ἐμοῦ οὕτω κτίσαντος ἀλλὰ τῆς παρακοῆς εἰς τοῦτο καταγαγούσης τὴν θνητὴν φύσιν· ἄλλος δέ τίς φησιν, ὅτι Πρόοιδα ὡς ἡ νεότης τοῖς ἐσομένοις εὐόλισθος ἔσται οὐκ ἔτι πάσας τὰς ἡμέρας ὡς πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ· μὴ οὖν δείσητε, φησί· διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ ἔτι ἐπάξω ὑμῖν ἀφανισμὸν παντελῆ· ὡς νέμων βραχεῖάν τινα συγγνώμην τοῖς νέοις διὰ τὸ τῆς ἡλικίας εὐόλισθον· ἄλλος δέ φησιν, ὅτι οὐ φύσιν αἰτιᾶται, δῆλον ἐκ τοῦ λέγειν, « Ἐκ νεότητος, » ἀλλ' οὐκ ἀπὸ γενέσεως· ἀλλὰ διὰ τὴν τῆς ἐπιθυμίας ἄγνοιαν τῆς νεωτερικῆς διὰ τῆς ἐπισπορᾶς τοῦ ἐχθροῦ· ὡς καὶ Ἐκκλησιαστής, « Ἡ νεότης καὶ ἡ ἄγνοια ματαιότης· » δηλῶν ὅτι ἡ ἄγνοια τὴν Ἀδὰμ φύσιν τοῦ λογικοῦ διὰ τῆς ἐπιθυμίας δελεάζει πρὸς ἁμαρτίαν.

Quod ait: « Fundens sanguinem humanum, ejus quoque sanguis fundetur, » etc., prædicit condemnationem, quæ judicis sententia infligitur homicidæ. Haud dissimili ratione in Matthæo inquit Salvator: « Omnes, qui accipiunt gladium, gladio peribunt [12]. » Attamen carnem in anima sua et sanguine suo non comedetis, » etc. Vetat ne crudis vescamur: ne dum esu et voracitate imitemur bestias, tandem in cædes mutuas, ut feræ, ruamus. C Nam « Figmentum cordis humani malum est ab ipsa adolescentia sua, » etc. Quamdam affinitatem præsens locus cum illo Davidis habet: « Recordatus est, quod caro sunt, spiritus egrediens nec revertens [13]. » Nec tamen quis arbitretur, me sic condidisse hominem. Suo ipsius Marte periit, dum Deo obsequi noluit. Alius ita hunc locum interpretatur: Prænovi posterorum juventutem ad delicta fore labilem et præcipitem. Cæterum ea ad malum proclivitas non durabit omnibus vitæ diebus, sicuti ante diluvium. Omnem itaque metum ponite. Non posthac universale in vos inducam exitium. Veniam et quidem brevem dabo juventuti propter ætatis lubricitatem. Alius quidam inquit: Non culpat naturam humanam, ut patet ex eo, quod D inquit: « Ab adolescentia, » sive *pueritia*. Nam si incusasset naturam humanam, dixisset, ab ipsa inde nativitate. Depravatur autem humana natura ex ignorantia juvenilium cupiditatum, quæ innascuntur ex suggestione diaboli. Ejus rei locuples testis producitur Ecclesiastes, dicens: « Juventus et ignorantia vanitas [14]. » His verbis significatur, quod ignorantia hominem exagitat et inducit per cupiditatem ad peccatum.

Καθόλου (1) δὲ περὶ τοῦ κατακλυσμοῦ τάδε τινὲς ἐξηγήσαντο, ὡς ἔστι καὶ ἐκ τούτου μαθεῖν τὴν περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν· οὐ γὰρ ἀπροσδοκήτως

Quidam in hunc modum universaliter de diluvio loquuntur, quasi et ex hoc Dei, qua nos accurrat, possimus cognoscere providentiam. Non enim in-

[10] Exod. xxxii, 32. [11] Deut. viii, 16. [12] Matth. xxvi, 52. [13] Psal. lxxvii, 39. [14] Eccle. xi, 10.

NOTÆ.

(1) Commentarius redit ad superiora.

opinatum et improvisum intulit periculum, sed quod longe antea, scilicet 120 annis, prædixerat. Ne aspernarentur illud Dei vaticinium ut vanum, quia in plurimos extenderetur annos, arcam exstrui jussit : quæ exsistens in conspectu populi, satis evidenter annuntiabat imminentem humani generis cladem. Non erat voluntas Dei invehere diluvium, sicuti nec gehennæ nos mancipare cupit. Sed nos ipsum cogimus peccatorum enormitate tale adhibere remedium. Nam diluvio domiti, cessarunt peccare. Verum homines, qui diluvium secuti sunt, haud mediocre acceperunt commodum, e medio scilicet sublata peccandi occasione. Nam cum homo natura ita sit comparatus, ut sit habilis ad excogitanda peccata : qualis fuisset, si exempla malitiæ exstitissent ? Quod vero virtus lætior exsurgat suppresso peccato pœnis, satis evidens exemplum est Noachus, qui prædicatur invenisse gratiam coram Deo, reliquis ob ingratitudinem pereuntibus. Nec enim intellige quasi beneficium Noachus acceperit a Deo (nam **104** secundum hanc rationem etiam reliqui mortales invenissent gratiam, nempe plurimis beneficiis a Deo affecti). Sed solus Noachus ob suam gratitudinem honorabatur et clarus erat. Verum etiam necessitas postulabat, ut is, qui imperaturus erat ceu princeps novo mortalium generi, ut singulari quadam signaretur gratia. Non enim minima gratia est magistratum et principem fieri hominum. Quapropter a virtute ejus genus describitur. Nam si recta reputare velimus via generis seriem viri boni, revera ad virtutem recurrendum erit. Ad Noachum justum inquit : « Tempus omnis hominis venit coram me. » Nihil profecto æque ac peccatum adversatur Deo.

A ἐπήνεγκε τὰ δεινά, ἀλλὰ καὶ προεῖπε, καὶ οὐ πρὸ χρόνου βραχέος, ἀλλὰ πρὸ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἐτῶν· ὡς δ' ἂν μὴ διὰ τὸ μῆκος τῆς προῤῥήσεως ἀναπέσωσιν, ἡ κιβωτὸς ἐν ὀφθαλμοῖς γενομένη, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπειλὴν ἀνεκήρυττεν. Μὴ ἤθελε Θεὸς ἐπαγαγεῖν τὸν κατακλυσμὸν, ὡς οὐδὲ τὴν γέενναν, ἀλλ' ἡμεῖς ἀναγκάζομεν τὴν τοιαύτην ἰατρείαν ἐπενεχθῆναι· οἵ τε γὰρ κατακλυσθέντες περαιτέρω τῆς κακίας προελθεῖν ἐκωλύθησαν, οἵ τε μετ' αὐτοὺς μειζόνως ἐκέρδανον, ἀφανισθείσης ἐκ μέσου τῆς τῶν κακῶν ὑποθέσεως· οἱ γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν ἀεὶ κακίαν ἐπινοοῦντες, τίνες ἂν ἐγένοντο μετὰ τοῦ παραδείγματος; ὅτι δὲ τῆς κακίας κολαζομένης ἡ ἀρετὴ διασώζεται, Νῶε δεδήλωκεν, ὃς λέγεται χάριν εὑρεῖν παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς τῶν ἄλλων δι' ἀχαριστίαν ἀπολωλότων· οὐ γὰρ ὡς B χάριν λαβὼν ἐκ Θεοῦ (κοινὸν γὰρ τοῦτο πάντων ἀνθρώπων), ἀλλ' ἐπεὶ μόνος εὐχάριστος διεφάνη· ἔδει δὲ καὶ χάριτος ἀξιωθῆναι θείας τὸν τοῦ νέου γένους κατάρξαντα· μεγίστης γὰρ χάριτος ἀρχὴν καὶ τέλος ἀνθρώπων γενέσθαι· διὸ καὶ ἀπὸ τῶν ἀρετῶν αὐτὸν γενεαλογεῖ· τοῦ γὰρ σπουδαίου τὸ πρὸς ἀλήθειαν γένος ἐστὶν ἀρετή· πρὸς ὃν καί φησι· « Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου ἥκει ἐναντίον ἐμοῦ. » Ὄντως γὰρ οὐδὲν ὡς ἀδικία πρὸς τὸν Θεὸν ἐναντίον.

C Et ut videas peccatum esse causam, quæ inter nos et Deum discordiam pariat, infert terram impletam esse injustitia. Et cum tempus a quibusdam credatur esse Numen, ostendit se esse temporis et occasionis auctorem, siculi alibi legitur : « Recessit tempus ab eis, sed Dominus in nobis. » Tempora autem et occasiones posuit metas et terminos rerum. Quod inquit : « Tempus venit, » etc., luculenter commonstrat peccata jam in acie esse, et ad summum pervenisse. Proinde in propinquo ultionis esse tempus. Ad eum modum dicitur : « Nondum impletæ sunt iniquitates Amorrhæorum [15], » id est, nondum sic deliquerunt, ut res ipsis ad restim redierit : sed spes adhuc est pœnitentiæ. Nec idem est, hominem unum et populum impleri peccatis. In populo licet invenire omnia D vitia et peccata. Sed in uno homine reperire diversa vitia impossibile est. Qua ratione namque idem homo fuerit libidinosus et castus? timidus et audax? quæ omnia excessu et defectu censentur. Verum haud impossibile est virtutes omnes cernere in uno eodemque homine sese pulcherrimo ordine consequentes. Quod ait : « Tempus omnis hominis, » etc., sic cape : Omnes deliquerunt,

Ἐπάγει δὲ καὶ τῆς ἐναντιώσεως αἴτιον τὸ πλησθῆναι τὴν γῆν ἀδικίας. Καὶ ἐπεὶ Θεὸς ὁ καιρὸς παρὰ τοῖς φαύλοις νομίζεται, δείκνυσιν ὡς καιρῶν καὶ χρόνων αὐτὸς Ποιητής, καὶ τούτοις ὅρον ἐντίθησιν· ὥστε καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· « Ἀφέστηκεν ὁ καιρὸς ἀπ' αὐτῶν, ὁ δὲ Κύριος ἐν ἡμῖν· » τὸ δὲ, « Καιρὸς ἥκει, » σημαίνει τὴν οἱονεὶ συμπλήρωσιν τῶν ἡμαρτημένων, μεθ' ἣν ὁ τῆς δίκης καιρός· κατὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὸ, « Οὔπω ἀναπεπλήρωνται αἱ ἀνομίαι τῶν Ἀμοῤῥαίων [e*], » τουτέστιν οὔπω τοσαῦτα ἥμαρτον ὡς ἀπογνωσθῆναι αὐτῶν τὴν μετάνοιαν· οὐ ταυτὸν δὲ ἀναπληρῶσθαι ἄνθρωπον ἁμαρτιῶν καὶ ὅλον λαόν· ἐν μὲν γὰρ τοῖς πολλοῖς, πάσας ἐγχωρεῖ τὰς ἁμαρτίας εὑρίσκεσθαι, περὶ δὲ ἕνα ἄνθρωπον τὰς κακίας ἐναντίας οὔσας ἀλλήλαις ἀδύνατον· πῶς γὰρ αὐτὸς D ἀσελγὴς καὶ ἠλίθιος; ἢ δειλὸς καὶ θρασύς; ὧν τὰ μὲν ὑπερβολῆς, τὰ δὲ ἐνδείας καθέστηκε· δυνατὸν δὲ πάσας εὑρεθῆναι τὰς ἀρετὰς τὰς ἀντακολουθούσας ἀλλήλαις· τὸ οὖν, « Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου, » ὅτι οὐδεὶς τοιαῦτα ἁμαρτήματα ἔχει ὡς συγχωρηθῆναι αὐτῷ· *παντὸς* δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστόν φησιν· ἦσαν γὰρ η' ἐν τῇ κιβωτῷ· ἴσως δὲ καὶ ἄνθρωπον νῦν φησιν, ἔνθα ἔρις καὶ ζῆλος, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· οἷς οὐχ ὑπόκειται Νῶε, ὑπερβαίνων ἐν τούτῳ τὴν ἀνθρώ-

[15] Gen. xv, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[e*] C. N. Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου ἥκει· σημαίνει τὴν οἱονεὶ συμπλήρωσιν τῶν ἡμαρτημένων ἀνθρώποις· καθ' ἣν ἡ τῆς ἐκδικήσεως ἐπαγωγὴ προσάγεσθαι ὀφείλει, καθὸ λέγεται· Οὔπω γὰρ ἀναπεπλήρωνται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμοῤῥαίων.

A που κατάστασιν· δύναται δὲ καὶ τὸ, « Ἐναντίον ἐμοῦ, » ἐπειδὴ μηδενὸς γενητοῦ ὑπάρχει τὸ γνῶναι καιρὸν καθ' ὃν ἄξια πεποίηκεν ὅδε τις τοῦ λοιπὸν ἀπογνωσθῆναι, διὸ εἴρηται· « Ἐναντίον ἐμοῦ. »

atque adeo graviter deliquerunt, ut nullus veniam mereatur. Sub dictione, *omnis*, per synecdochen intelligit pleramque partem. Erant enim octo in arca, quos diluvium non perdidit. Fortassis hoc loco hominem nuncupat eum, in quo sit contentio et æmulatio secundum Paulum. Sed Noachus his non deditus fuit : et propterea videri potest transgressus esse conditionem humani generis, et quodammodo augustior homine. Quod dicit : « Coram me, » etc., si altius consideretur, indicat neminem mortalem nosse tempus, quo quis suum officium fecerit. Proinde restat, ut postremo ad desperationem inclinet. Et hæc causa est, quare addidit : « Coram me. »

Φησὶ δὲ καὶ τό· « Ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν. » Οὐ γὰρ ἄλλων ἁμαρτανόντων, ἐπ' αὐτοὺς ἡ τιμωρία ἔρχεται· δῆλον δὲ ἐκ τούτου ὡς οὐχ εἱμαρμένη αὐτοῖς ἐπήνεγκε τὸν τοιοῦτον θάνατον· ἐπεὶ γὰρ ἐπλήσθη ἡ γῆ, φησὶν, ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν, ὁ καιρὸς ἥκει, ὅσπερ οὐκ ἂν ἐνειστήκει, εἰ μὴ ἡμάρτανον· « Εἴσελθε δὲ, φησὶ, σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου εἰς τὴν κιβωτὸν, ὅτι σὲ εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἐμοῦ ἐν B τῇ γενεᾷ ταύτῃ· » ὅπερ ἐναργὴς πίστις, ὅτι δὲ δι' ἕνα δίκαιον ἄνδρα καὶ ὅσιον πολλοὶ ἄνθρωποι σώζονται· ἴσως δὲ καὶ ἐπαινεῖ τὸν δίκαιον, ὡς μὴ μόνον ἑαυτῷ περιπεποιηκότα τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ παντὶ τῷ οἴκῳ· δι' ἣν αἰτίαν καὶ σωτηρίας ἀξιοῦται· καλῶς δὲ καὶ τό· « Σὲ εἶδον δίκαιον ἐνώπιον ἐμοῦ. » Ἑτέρως γὰρ ἄνθρωποι δοκιμάζουσι τοὺς βίους, καὶ ἑτέρως τὸ Θεῖον· οἱ μὲν ἐκ τῶν φανερῶν, τὸ δὲ ἐκ τῶν κατὰ ψυχὴν ἀοράτων λογισμῶν· καὶ τὸ, « Ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ, » ἵνα μήτε τὰς πρότερον κατακρίνειν δοκῇ, μήτε τὰς αὖθις ἀπογινώσκειν· καὶ ὡς τῶν ἄλλων τῶν ἐπ' αὐτοῦ εἰς ἄμετρον ἐπιδεδωκότων κακίαν, πρὸς ἐκείνους τε καὶ τί μέγα τὸ πρὸς τοὺς ἀπεγνωσμένους κριθῆναι; μή ποτε οὖν ὡς τῶν ἐν τῇ C κιβωτῷ . . . τέλειος ἦν; εἰκὸς γὰρ, εἰ δικαίους ἐκ τῆς πρὸς αὐτὸν συνηθείας· λεχθείη δ' ἄν. . . τοῦ δικαίου ἡ ὁμοιοτροπία ἐστίν· ὥσπερ εἰπών· « Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, » ἑξῆς ἐπήγαγεν· « Αὕτη ἡ γενεὰ ζητούντων αὐτόν· » ᾧ ἐναντίον τὸ, « Οἱ υἱοὶ τοῦ αἰῶνος τούτου, φρονιμώτεροί εἰσι τῶν υἱῶν τοῦ φωτὸς ἐν τῇ γενεᾷ αὐτῶν. »

« Terra impleta est ab illis malitia [16], » etc. Non enim aliis delinquentibus alii plectuntur, sed de sontibus supplicium sumitur. Liquet hinc non fato imputandum esse diluvium, quo homines demersi perierunt. Nam si fatale fuisset diluvium, perperam adjecta esset diluvii causa, videlicet : Terra impleta est ab illis injustitia. Tempus venit, B quod non venisset, si peccato abstinuissent. « Ingredere tu, ait, et universa familia tua tecum in arcam. Quia vidi te justum coram me in generatione hac, » etc. Magnum profecto quiddam et efficax est fides, cum ob unum virum pium et justum multorum saluti consulatur. Fortassis hoc loco laudibus evehitur Noachus justus, ut qui non solus adhæserit justitiæ, sed universam suam familiam ita instituerit, ut virtutem toto pectore capesserent. Propterea haud immerito dignus judicatur solus, qui eripiatur impendenti exitio. Eleganter vero positum est : « Te vidi justum coram me. » Nam Deus aliter atque homines considerat vitam humanam. Homines externa sequuntur judicia ; Deus ipsum inspicit cor [17] mentemque invisibilem. C « In generatione hac, » inquit, ne videatur confundere et condemnare generationes, quæ antecesserunt, et successuras ad desperationem inducere, quasi cum aliis, qui ex ipso propagati sunt, ad summam accesserint malitiam. Sed quid magni est, justum censeri ex collatione malorum? Fortassis ut unus eorum, qui detinebatur arca, perfectus credebatur. Verisimile siquidem est, et ipsos justitia fuisse insignes, ob continuam vitæ consuetudinem. **105** Nam quoad mores, justi nihil discrepant. Quemadmodum cum prolocutus esset : « Quis ascendit in montem Domini? » continuo subjecit : « Ipsa generatio est, quæ eum exquirit [18]. » Verum huic oraculo contrarium est, quod nunc dabimus : « Filii sæculi hujus sunt prudentiores filiis lucis in generatione sua [19]. »

Τὸ δὲ τέλειον ἀκουστέον ὡς ἐν ἀνθρώποις· ὅπερ ὁ Παῦλος ἐκ μέρους φησί· καὶ ὅμως περὶ ἑαυτοῦ καὶ τῶν ὁμοίων φησίν· « Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονοῦμεν. » Καὶ, « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις. » D Καλῶς δὲ τῆς εὐαρεστήσεως τοῦ Θεοῦ προτάττει τὸ δίκαιον καὶ τὸ τέλειον· οὐ ψεκτῶς δὲ νῦν τὸ ἄνθρωπος ἐπὶ τοῦ Νῶε λεγόμενον, ἀλλ' ὅτι τὸ κατ' εἰκόνα διέσωζεν· ὅθεν οὐχ ἁπλῶς εὐαρεστεῖ· φθορὰ δὲ γῆς, τῶν χοϊκῶν ἡ ἁμαρτία τῶν ὅσοι χρηματίζουσι· τοσαύτη δὲ ἦν, ὡς καὶ Θεὸν αὐτὴν ἰδεῖν τὸν καὶ μεγάλα παρορῶντα πταίσματα· οὐ γὰρ ὀργὴν ἐπάγει καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀλλ' ἐπειδὰν τῇ ἀμετρίᾳ τῶν ἁμαρτημάτων ἀνέλθῃ πρὸς αὐτὸν ἡ κραυγὴ, ὥς φησιν Ἰωνᾶς, καὶ περὶ Σοδόμων ὁ Μωϋσῆς, τότε

Quod ait perfectum, sic accipiendum est, ut de homine, quatenus conceditur, intelligatur : quod quidem et Paulus quodammodo explicat, inquiens de se et similibus : « Quotquot igitur perfecti sumus, hoc sentiamus [20]. » Et iterum : « Sapientiam quidem loquimur inter perfectos [21]. » Non inepte, antequam placeat Deo, proponit eum fuisse justum et perfectum. Nec reprehensione dignum existimo, quod Noachum appellat hominem. Nam vere fuit homo, quod imaginem Dei, quam reliqui amiserant, detinuit. Unde non ab re gratus et acceptus Deo perhibetur. Quod vero terra corrumpitur et devastatur, nullam aliam afferre potes causam quam iniquitatem, et illorum, qui jus dicunt, in-

[16] Gen. vi, 5. [17] I Reg. xvi, 7. [18] Psal. xxiii, 3, 6. [19] Luc. xvi, 8. [20] Philipp. iii, 15. [21] I Cor. ii, 6.

justitiam. Verum eo sæculo adeo superabundabat peccatum, ut et Deus, qui etiam in maximis peccatis connivet, peccatum viderit. Haud enim singulis diebus, licet peccemus, nos plectit. Tum demum ulcisci instituit, quando peccatorum magnitudo ad ipsum vociferatur, ut Jonas et Moses de Sodomitis testantur; quamvis jam antea peccatum compertum et exploratum habeat. Corruptionis vero sub vocabulo intelligitur peccatum et peccati pœna. Apparet autem familiam Noachi comprehendi octo hominum numero. Nullum enim induxerant in arcam servum: sive quia servitus eo tempore erat incognita; sive quod nullos servos possederint. Bifariam itaque accipitur domus: uno modo pro ædificio; altero, pro familia, sicuti et civitas quandoque pro ædificiis, et aliquando pro civium congregatione sumitur. Generationem eos vocat, inter quos versabatur, qui omnes uno signabantur charactere: verum ipse inventus est justior omnibus. Imo vere fuit justus, cum coram Deo justus fuerit. Certe magnum quiddam est, coram Deo esse justum, præsertim cum Scriptura testetur, nec astra in ejus conspectu esse munda. Et iterum: « Non justificabitur coram te omnis vivens [22]. » Quam insignis igitur fuerit tum justitia cum pietate Noachus satis patescit ex eo, quod coram Deo justus apparuerit.

λοιπὸν ἐκδικίᾳ ὁρᾷ, οὐ πρότερον ἀγνοῶν· φθορὰ δὲ λέγεται καὶ ἡ ἁμαρτία καὶ ἡ κόλασις· φαίνεται δὲ ὅτι ἄνθρωποι τὸν οἶκον μόνοι τοῦ Νῶε συνεπλήρουν ὀκτώ· θεράποντα γὰρ οὐκ ἐπήγοντο, ἢ διὰ τὸ μήπω καταδεδουλῶσθαι ἀνθρώπους, ἢ διὰ τὸ ἀκτήμονας εἶναι τῶν τοιούτων· διττὸς δὲ ὁ οἶκος, ὥσπερ οὖν καὶ ἡ πόλις, ἢ τὸ οἰκοδόμημα, ἢ τὸ ἐν αὐτῷ ἄθροισμα· γενεὰν δὲ, τοὺς σὺν αὐτῷ κέκληκεν, ἅτε τῷ αὐτῷ χαρακτῆρι χρωμένους, ὑπὲρ οὓς αὐτὸς εὑρέθη ἐναντίον τοῦ Θεοῦ δίκαιος, παντὸς δικαίου ἐναντίον τοῦ Θεοῦ δικαίου ὄντος· οὕτω δὲ μέγα ἐστὶ τὸ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ εἶναι δίκαιον, ὡς λέγεσθαι· Ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ· ἀλλὰ καὶ τὸ, « Οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν· » τὸ μέγεθος οὖν τῆς ἀρετῆς τοῦ Νῶε διαδείκνυται ἐκ τοῦ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ εὑρῆσθαι δίκατον.

Septem diebus demum post, ubi Noachus in arcam confugit, diluvium exortum est, concedente Deo ipsis et hoc temporis spatium abeundi ad pœnitentiam: imprimis cum cernerent arcam, quæ terram repræsentabat, plenam varii generis animalibus. Æquitas quoque Dei patet, qui paucorum dierum spatio peccata ab rerum primordio commissa diluere volebat, si modo pœnitentiam recepissent. Septenarius est symbolum creationis mundi, Deo ipso aperte docente, se esse conditorem mundi, et omnia ex nihilo composuisse. Docet quoque se mundum constructum diluvio dissipare. Ad condendum mundum sua ipsum traxit bonitas: ad vastandum mundum diluvio ipsum incitavit impietas et ingratitudo hominum, in quos plurima contulerat beneficia. Nec inquit se omnem substantiam ex terra perditurum, sed inquit: « A facie terræ, » ab superficie, ut in profunditate terræ vitalis omnium seminum conservetur vis et potentia. Nam radices terra obteguntur et ex sese alias proferunt. *Abolebo*, ait. Nam qui aliquid delent, obscuritatem inducunt litteris, cæterum tabulæ permanent illæsæ. Quapropter et ipse Deus exscindens impiam generationem hominum, pepercit generis substantiæ. Propterea dicit resurrectionem. Siquidem resurrectioni corruptio contraria est. Cæterum id, quod corrumpitur non prorsus perit. Maximam laudem justitiæ fert Noachus, quod omnia ex præscripto divino, sicuti imperabatur, exsecι-tus est. Etiam hoc laudi dandum est, quod maluit Deum audire imperantem, quam jubentem. Imp·-rant enim domini, jubent amici. In Deo superat imperium, quamvis et alterum quoque a Deo frequen:etur.

Μεθ' ἑπτὰ δὲ τοῦ εἰσελθεῖν ἡμέρας ὁ κατακλυσμὸς γίνεται, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ διδόντος αὐτοῖς ἀναχώρησιν εἰς μετάνοιαν ἁμαρτημάτων, ὁρῶσιν αὐτόχρημα πλήρη τὴν κιβωτὸν ἀντίμιμον γῆς· καὶ τὸ ἐπιεικὲς δείκνυται τοῦ Θεοῦ, τὴν πολυετῆ μοχθηρίαν τῶν ἀνθρώπων ἐπιλυομένου τοῖς μετανοοῦσιν ἡμέραις ὀλίγαις· ἔστι δὲ ὁ ἑπτὰ ἀριθμὸς ὑπόμνημα τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως· ἐναργῶς δηλοῦντος τοῦ Θεοῦ, ὅτι Αὐτός εἰμι, καὶ τότε κοσμοποιῶν καὶ τὰ μὴ ὄντα ἄγων εἰς τὸ εἶναι, καὶ τὰ νῦν ὄντα διαφθείρων· ἀλλὰ τοῦ μὲν, αἴτιον ἀγαθότης ἐμή· τοῦ δὲ, τῶν εὐεργετηθέντων ἀσέβεια· πᾶσαν δὲ τὴν ἀνάστασιν οὐκ ἀπὸ τῆς γῆς ἐξαλείψειν, ἀλλ' « Ἀπὸ προσώπου, » λέγει, « τῆς γῆς, » τουτέστι τῆς ἐπιφανείας, ἵνα ἐν τῷ βάθει ἡ ζωτικὴ δύναμις τῶν σπερμάτων ὅλων· *Ἀπαλείψω* δὲ, φησὶν, ἐπεὶ τῶν ἀπαλειφομένων τὰ γράμματα μὲν ἀφανίζεται, αἱ δέλτοι δὲ διαμένουσιν· ὅθεν ἐκτρίβων τὴν ἀσεβῆ γενεὰν, τῆς οὐσίας τοῦ γένους ἐφείσατο· διὸ καὶ τὴν ἀνάστασίν φησιν· ἀναστάσει δὲ ἀντίπαλον καθαίρεσις· τὸ δὲ, καθαιρεθὲν οὐκ εἰς ἅπαν ἀπόλλυται. Ἔπαινος δὲ τοῦ δικαίου τὸ πάντα ποιῆσαι τὰ προσταχθέντα· δεύτερον τὸ, ἐντέλλεσθαι μᾶλλον ἐθέλειν ἢ κελεύειν αὐτῷ τὸν Θεόν· ἐντέλλονται γὰρ μὲν φίλοι, κελεύουσι δὲ δεσπόται· ὑπερβάλλει γὰρ ἐπὶ Θεοῦ τὸ πρῶτον, εἰ καὶ μέγα τὸ δεύτερον.

At diluvium sævire cœpit in solstitio, quando animalia augentur, et generationi operam dant.
106 Omnia itaque sunt terribiliora, quo magis innotescat et redarguatur hominum impietas. Verisimile est eodem tempore mundi machinam esse

Πλησίον δὲ τοῦ τῆς ἰσημερίας καιροῦ γέγονεν ὁ κατακλυσμὸς ἐν τῇ πάντων αὐξήσει καὶ γενέσει τῶν ζώων· φοβερωτέραν τὴν ἀπειλὴν ἐπάγοντος τοῦ Θεοῦ τῆς ἀσεβείας εἰς ἔλεγχον, τότε δὲ καὶ γεγονέναι τὴν δημιουργίαν εἰκὸς καὶ πεπλᾶσθαι τὸν ἄνθρωπον· τῷ

[22] Psal. CXLII, 2.

τῶν Ἀδὰμ ἐξομοιοῦται καὶ Νῶε, γενεᾶς ἀνθρώπων δευτέρας ἀρχόμενος· καλῶς δὲ καὶ σάρκα κινουμένην λέγει τὴν ἐν φθορᾷ· κινεῖ γὰρ τὰς ἡδονὰς ἡ σάρξ, καὶ κινεῖται ὑπὸ τῶν ἡδονῶν, ἥτις κίνησις αἰτία γίνεται φθορᾶς ταῖς ψυχαῖς, ὡς ἡ ἐγκράτεια σωτηρίας· πῶς δὲ τοῦ Νῶε μνησθεὶς ὁ Θεὸς καὶ κτηνῶν καὶ θηρίων, γυναικὸς ἢ τέκνων οὐ μέμνηται; Ὅπου συμφωνία πάντων, ὀνομάτων οὐ χρεία πολλῶν· σὺν δὲ τῷ πρώτῳ καὶ τὸν οἶκον ἀνάγκη συνυπακούεσθαι· τοιγαροῦν τῶν συνοικούντων ὡς δεῖ τὴν συμφωνίαν ὁ προφήτης δηλῶν, « Ἀπίδετε, φησὶν, εἰς Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ὑμῶν καὶ εἰς Σάῤῥαν τὴν ὠδίνουσαν ὑμᾶς. » Καὶ, « Ἐπήγαγε, φησὶ, πνεῦμα εἰς τὴν γῆν καὶ κεκόπακε τὸ ὕδωρ. » Οὐκ ἀνέμῳ ὕδωρ μειοῦται, κυμαίνει δὲ καὶ ταράττεται· πάλαι γὰρ ἂν τὰ μέγιστα τῶν πελαγῶν ἐξανάλωτο. Πνεῦμα τοίνυν τὸ θεῖόν φησιν, ᾧ δὴ πάντα καὶ γίνεται καὶ λωφᾷ· οὐκ ἦν γὰρ εὔλογον ὕδωρ τοσοῦτον ἀνέμῳ παυθῆναι, ἀοράτῳ δὲ καὶ θείᾳ δυνάμει· δῆλον δέ ἐστιν ὡς ταῖς μὲν πρώταις μ' ἡμέραις ἄλεκτος ἡ τῆς ῥύμης τῶν ὑδάτων ὑπῆρχε φορά· ταῖς δὲ ἄλλαις ρ' καὶ ν' ἔχουσα πράως οὐκ ἔτι πρὸς αὔξησιν, πρὸς διαμονὴν δὲ τῆς ἀνακαλύψεως καὶ τοῦ ὕψους συνεβάλλετο. Μεθ' ἡμέρας γὰρ, φησὶν, ρν' ἐπικαλυφθῆναι τάς τε πηγὰς καὶ τοὺς καταράκτας· ἐνήργουν ἄρα πρὸ τῆς ἐπισχέσεως· μετὰ ν' δὲ καὶ ρ' ἡμέρας ἠλαττοῦτο ὕδωρ· ἄρα τὰς προειρημένας ἐν αἷς ὑψοῦτο τὸ ὕδωρ, ἢ μετὰ τοσαύτας ἑτέρας, οὐκ εὔδηλον· ἡ μὲν οὖν ἀρχὴ τοῦ κατακλυσμοῦ γέγονεν ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι τῆς ἐαρινῆς ἰσημερίας, ἡ δὲ μείωσις ἑβδόμῳ μετὰ ταῦτα μηνὶ τῇ μετοπωρινῇ ἰσημερίᾳ, ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι τοῦ μηνός· οὗτος γὰρ πέρας μὲν τῆς πρώτης ἰσημερίας, ἀρχὴ δὲ τῆς δευτέρας, ἐν ᾧ καὶ τοῦ κόσμου ἡ γένεσις.

A excitatam et hominem fictum. Assimilatur itaque Noachus Adamo, quod secundam humani generis auspicetur generationem. Pulchre vero posuit in corruptione carnem moventem. Voluptates enim movet et concitat caro, et vicissim movetur a voluptatibus, qui quidem motus animas corrumpunt, siculi continentia eas conservat. Qui fit, quod Deus recordatur Noachi, jumentorum et bestiarum, nec tamen reminiscitur uxoris et liberorum? Ubi omnia conveniunt et bene consentiunt, non multa requirenda sunt verba. Nam sub prædictis quoque familiam totam intelligi oportet. At propheta cohabitantium, ut oportet, consensum seu cohærentiam explicans, ait: « Respicite ad B Abrahamum patrem vestrum, et ad Saram quæ vos peperit [23]. » Infert quoque: « Ventum induxit in orbem, et quievit aqua [24], » etc. Aqua nequaquam vi ventorum minuitur et exsiccatur: sed magis conturbatur et æstuat. Nam si ventus abigeret aquas, jam olim maxima maria consumpta essent et aruissent. Spiritum igitur divinum sentit, cujus ope omnia et fiunt et corrumpuntur. Quis enim credat tantam aquarum molem solo vento nec virtute divina sedari? Cæterum neminem dubitare reor, cum aquarum tempestas sævierit sine intermissione quadraginta continuis diebus. Reliquis vero 150 diebus stetit immobilis, nec amplius incrementum sentit, sed subinde, donec decresceret, substitit. Nam ait elapsis diebus 150, revelatos C esse fontes et cataractas. Nam ista omnia adjuverant inundationem aquarum, et efficiebant, ut illa diutius terræ immoraretur. Verum decursis 105 diebus aqua diminuta est. An vero illis ipsis diebus quibus intumuit, quoque decreverit vel aliis sequentibus, non satis patet. Initium diluvii fuit 27 die vernalis solstitii. Aquæ recedere cœperunt mense septimo in æquinoctio brumali mensis die 27. Hic enim primi æquinoctii finis et alterius initium perhibetur. Sic septimus ab illo mensis finis est præcedentis solstitii et initium primi, in quo mundi creatio obtigit.

Σύμβολα δὲ κακίας καὶ ἀρετῆς ὅ τε κόραξ καὶ ἡ περιστερά· εἰ γὰρ αὕτη δευτέρας ἐξελθοῦσα οὐχ εὗρεν ἀνάπαυσιν, πῶς ὁ κόραξ; Οὐδὲ γὰρ τὸ ζῶόν ἐστιν ὑδρόβιον· ἀλλὰ γὰρ ἡ κακία τοῖς κυμαίνουσιν ἐφήδεται πάθεσιν, ἡ δὲ ἀρετὴ τούτων ἀποπηδᾷ, πρὸς τὴν πρώτην δυσχεράνασα θέαν, ἀνάπαυσιν καὶ βάσιν ἐν τούτοις οὐκ ἔχουσα· εὐλαβῶς δὲ Νῶε καὶ παυσαμένου τοῦ ὕδατος πρόσταξιν ἀναμένει Θεοῦ πρὸς τὴν ἔξοδον, ὥσπερ οὖν ὑπὸ ταύτης εἰσήρχετο· ἐλέγομεν δὲ ὡς Χριστός ἐστιν ὁ διὰ Νῶε τυπούμενος ὄντως ὢν δικαιοσύνη τε καὶ ἀνάπαυσις ἡμετέρα, « Οὐκ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης ἃ ἐποιήσαμεν, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος, » λέγων· « Δεῦτε, πάντες οἱ κοπιῶντες, » καὶ τὰ ἑξῆς. « Ῥυόμενος ἡμᾶς ἀπὸ τῆς γῆς ἧς κατηράσατο Κύριος, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα καὶ ποιήσας πάντα καινά. Καὶ ὥσπερ πρῶτον οἱ ἀπὸ τοῦ Ἐνὼς ὃς ἐκλήθη Θεὸς κηδεύσαντες τοῖς ἀνθρώποις γεγόνασιν ἑτερότροποι, οὕτως οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τὴν μὲν ἀρχὴν ἁγιοπρεποῦς ἦσαν πολιτείας, ὕστερον δὲ τοῖς ὁμόροις ἀναμιχθέντες, τῆς αὐτῶν ἐνεπίμπλαντο δυσ-

Corvus et columba sunt quasi quædam virtutis et vitiorum symbola. Si columba non inveniebat locum, in quo vestigium poneret, quomodo quæso quiescere quivit corvus? Nec enim corvus inter aquatilia connumeratur. Sed vitia gaudent affectuum perturbatione et æstu. Virtus vero continuo ab his resilit ne primum quidem horum aspectum ferens: siquidem nullam vel quietem in his sentit D vel stabilitatem experitur. Noachus admodum caute, cum aquæ fervor sopitus esset, exspectat donec a Deo jubeatur se depromere arca, quemadmodum secundum ejus imperium in ipsam introiit. Verum si rem recte perpendere velimus Noachus typus est Christi, qui revera est justitia et quies nostra, « Non ex operibus justitiæ, quæ ipsi fecimus, sed secundum multam suam misericordiam [25], » inquiens: « Venite ad me, omnes qui laboratis [26], » etc. Hic nos liberat a terra, quam exsecratus est Dominus, dum pro nobis factus est exsecratio. Omnia præterea nova reddit. Quemad-

[23] Isa. LI, 2. [24] Ibid. 10. [25] Tit. III, 5. [26] Matth. XI, 28.

modum illi, qui ab Enoch ducebantur, Deo ipsos curante, in alios mores et a cæteris diversos abierunt : sic Israelitæ initio tenebantur admodum sancta politia. Deinde finitimis admisti, nonnihil impietate quasi contagio quodam infecti sunt. Nam illarum mulieribus conjuncti spreta circumcisione et sacrificiis contemptis, dæmonibus offerebant quæ Deo debebantur. Cum itaque omnes, qui in terra erant, essent cædi destinati, ne totum humanum genus interiret penitus : per fidem, justificationem : per aquam, peccatorum veniam omnibus in Christo gratificatur. Hic nobis arcam compegit, scilicet Ecclesiam, in quam transilientes exitium evitamus, sicuti octo animæ, quæ incolumes evasere interitum in arca conclusæ secundum testimonium Petri.

A σεβείας, γυναιξὶ μὲν τούτων ἐπιμιγνύμενοι, ἀντὶ δὲ τῆς τῶν τικτομένων περιτομῆς καὶ τῶν ἐπ' αὐτῇ θυσιῶν, τοῖς δαίμοσι τὰ ἐκ τῶν ἡγιασμένων λαῶν ἐπιφέροντες. Καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἁπάντων ὀλέθρῳ κατεγνωσμένων ὑπὸ Θεοῦ, ἵνα μὴ τὸ πᾶν ἀπόληται γένος, τὴν ὡς ἐν πίστει δικαίωσιν καὶ τὴν ὕδατος ἄφεσιν ἐν Χριστῷ πᾶσι χαρίζεται, ὃς κιβωτὸν ἡμῖν τὴν Ἐκκλησίαν ἐπήξατο, εἰς ἣν εἰσπηδῶντες τὸν ὄλεθρον διαφεύγομεν· ὥσπερ ὀκτὼ ψυχαὶ, καθά φησιν ὁ Πέτρος, ἐσώθησαν ἐπὶ Νῶε δι' ὕδατος· ὃ καὶ ὑμᾶς ἀντίτυπον νῦν σώζει βάπτισμα.

VERS. 13. *Arcum meum posui in nube, eritque in signum fœderis.* Quæritur an ille arcus fuerit
107 naturalis, sicuti iris apparet : et an eo demum tempore comparuerit, quo Deus inito fœdere promisit Noacho, se non amplius diluvium in orbem inducturum. Et quidem iris non putatur esse naturalis, sed creditur a forma id nomen traxisse: siquidem rotunda est. Ait itaque, nunquam inundationem posthac tantam fore, ut sol nequeat suos radios per humidas nubes transmittere, et irim parere. Et si gens una atque item altera aliaque porro inundatione oppressa fuerit, attamen pura aeris pars irim constituet, transeuntibus solaribus radiis nubium densitatem. Nec tamen semper hoc signum pluvio tempore investigandum est. Nam sæpe 20 diebus continuis nulla visa est iris propter pluviam. At in aliis regionibus, quas squalor et siccitas obtinet, sæpius visitur. Necessum itaque est, si quasdam orbis partes inundatio invaserit, alicubi esse siccitatem, ut iris nasci possit. Et hoc magnum signum est, non ubique inundationes grassari.

Τὸ τόξον μου τίθημι ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ ἔσται εἰς σημεῖον διαθήκης. Ζητητέον πότερον φυσικόν B ἐστιν ὡς καὶ ἡ ὁρωμένη ἶρις, ἢ τότε γίνεται ὅτε Θεὸς διατίθεται τῷ Νῶε μηκέτι κατακλυσμὸν ἐπαγαγεῖν ἐπαγγελλόμενος· καὶ οἱ μὲν τὴν ἶριν, φασὶν, οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ σχήματος· κυκλοτερὴς γάρ. Φησὶν [f] οὖν, ὅτι οὐδέποτε οὕτως ἔσται οἰκουμενικὸς κατακλυσμὸς, ὡς μὴ τὸν ἥλιον ἔχειν ἐπιβάλλειν τοῖς νέφεσιν ὑγροῖς οὖσι τὰς ἀκτῖνας καὶ τὴν ἶριν ἀποτελεῖν· ἀλλὰ κἂν ὁλόκληρον ἔθνος, ἢ δεύτερον, ἢ καὶ τρίτον κατακλυσθῇ, ἀλλὰ τὸ ἐπέκεινα τοῦ ἀέρος καθαρεῦον νεφῶν καὶ διαπέμπον τὰς ἀκτῖνας εἰς τὴν πυκνότητα τῶν νεφῶν ἀποτελέσει τὴν ἶριν· ζητητέον δὲ τὸ σημεῖον οὐχ ὅπου πάντως ὁ ὑετός· καὶ γὰρ ἐν εἴκοσι πολλάκις ἡμέραις ἶρις οὐκ ἐφάνη διὰ τὴν ὄμβρων συνέχειαν, ἐν ἄλλαις δὲ χώραις ἔνθα τῶν ὄμβρων ἡ χαύνωσις· δεῖ οὖν, τινῶν κατακλυζο- C μένων, ἀλλαχοῦ χαύνωσιν εἶναι, καὶ φανῆναι τὴν ἶριν, ὥσπερ [g] σημεῖον τοῦ μὴ πανταχοῦ γίνεσθαι τὸν κατακλυσμόν.

Fuit et ante diluvium iris : quia nulla fuerat universalis inundatio. At tempore cataclysmi universalis nulla visa est iris, quæ consistere non valebat ob aeris opacitatem, cœlo universo in nubes coacto. Pollicetur quoque Deus nullum in posterum universale diluvium futurum. Quidam hic quæstionem movent, dicentes : Scriptura sacra sub dictione, *signum*, semper aliquid novi, quod est præter naturæ cursum, importare solet. Si igitur iris ante diluvium fuit, qua ratione nunc nova et insolens existimabitur? Verum illorum objectio falsa est. Nam in Exodo dicit Deus Mosi : « Et hoc tibi signum erit, quod ero tecum [17]. » Sed ut sit Deus cum hominibus et cum Mose, quis aliquid novi dixerit? Sunt qui aliud quidpiam per arcum intelligi volunt : sicuti arcus intenditur et remittitur, sic terrena remissioni et intensioni esse obnoxia; at ita, ne vel nimia intensio vel remissio apportet quamdam universi

Ἦν μὲν οὖν καὶ πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἶρις δι' αὐτὸ τοῦτο ὅτι μὴ καθολικὸς ἐγεγόνει κατακλυσμός· ἐν τούτῳ γὰρ οὐ γέγονεν ἶρις τοῦ παντὸς νεφωθέντος ἀέρος· ἐπαγγέλλεται δὲ μηκέτι τοῦτον γενέσθαι· καὶ μὴν φασί τινες· *Σημεῖον* ἡ Γραφὴ, ξένον ἀεί τι πρᾶγμα σημαίνει· εἰ δὲ ἦν καὶ πρὸ τούτου, πῶς ξένον; Ὅπερ ἐστὶ ψευδές· πῶς γὰρ ἐν τῇ Ἐξόδῳ λέγει ὁ Θεὸς Μωϋσεῖ· « Καὶ τοῦτό σοι σημεῖον ἔσται ὅτι ἔσομαι μετὰ σοῦ; » τὸν δὲ Θεὸν εἶναι μετὰ ἀνθρώπων καὶ μετὰ τοῦ Μωϋσέως, οὐ ξένον. Τινὲς δέ D φασι· Μή ποτε παρὰ τὴν ἶριν ἕτερα ἄττα μηνύει, τουτέστιν ἄνεσιν καὶ ἐπίτασιν τῶν ἐπιγείων; μήτε τῆς ἀνέσεως εἰς ἔκλυσιν ὑφιεμένης παντελῆ καὶ ἀναρμοστίαν, μήτε τῆς ἐπιτάσεως ἄχρι ῥήξεως ἐπιτεινομένης, ἀλλὰ μέτροις ὡρισμένοις ἑκατέρας δυνάμεως σταθμηθείσης· ὁ γὰρ μέγας κατακλυσμὸς ῥήξει γέγονεν, ὡς καὶ αὐτός φησιν· « Ἐῤῥάγησαν αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου, » ἀλλ' οὐχ ἐπιτάσει ποσῇ τινι· ἄλλως τε, φασὶν, οὐκ ἔστιν ὅπλον τὸ τόξον, ἀλλ' ὀργα-

[17] Exod. III, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[f] C. N. φασίν. [g] C. N. ὅπερ.

νου ὅπλου βέλους τιτρώσκοντος ὅπερ καθικνεῖται τοῦ πόῤῥω, τοῦ πλησίον ἀπαθοῦς διαμένοντος. Οὕτως οὖν, φησὶν, οὐ πάντες κατακλυσθήσονται, κἂν τοῦτό τινας ὑπομένειν συμβῇ· τὸ οὖν τόξον συμβολικῶς Θεοῦ δύναμίς ἐστι ἀόρατος, ἑκάτερον κυβερνῶσα καὶ τὴν ἐπίτασιν καὶ ἄνεσιν, τῷ ἀέρι ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐνυπάρχουσα.

A discordiam et inconcinnitatem; imo tam intensio quam remissio æquo libramine sint temperatæ. Diluvium universale exortum est ex diruptione. Sic enim habet Scriptura sacra: « Dirupti sunt fontes abyssi. » Nec intensio aliquantula diluvio causam præbuit. Præterea aiunt arcum non esse quamdam armaturam, qua corpus tegitur: sed esse telum vulnera infligens, quod in longum projiciatur, manente illæso et inviolato eo, qui id torquet. Sic igitur non omnes diluvio opprimentur, quamvis quidam eam calamitatem sint experturi. Arcus est quasi visibile signum Dei virtutis invisibilis inhærens aeri, intensionem et remissionem quodam modo gubernans.

Ἦσαν δὲ οἱ υἱοὶ Νῶε οἱ ἐξελθόντες ἐκ τῆς κιβωτοῦ, Σὴμ, Χὰμ, Ἰάφεθ· Χὰμ ἦν πατὴρ Χαναάν· τρεῖς οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Νῶε. Ἐχρῆν ἢ σιωπῆσαι νῦν τὸν Χαναὰν ἢ καὶ τῶν ἄλλων τοὺς παῖδας εἰπεῖν· καί φασιν ὡς ὁ Χαναὰν καὶ αὐτὸς ἀσεβὴς ἐγένετο· τὴν B τοῦ υἱοῦ τοίνυν ὁμοιότητα πρὸς τὸν πατέρα τὸ πνεῦμα δηλοῦν, τρόπον τινὰ τῆς εὐσεβείας τῶν ἀδελφῶν τὸν Χὰμ ἀπαλλοτριοῖ· εἰ γὰρ καὶ πάντες υἱοὶ Νῶε, ἀλλ' οὐχ υἱὸς οὗτος τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ τοῦ ὁμοίου παιδὸς πατήρ. Διὸ καὶ ἀδιαφορεῖ τὰ τῆς σωματικῆς, μιᾷ ψυχῇ χρωμένων ἀμφοτέρων· καὶ παράδοσίν τινα μετ' ἀποδείξεως ἐπιφέρουσιν, ὡς ἄρα Χαναὰν πρότερον εἶδε τὴν ἀσχημοσύνην τοῦ πατρὸς, ἤτοι τοῦ πάππου· καὶ ἀνήγγειλεν αὐτοῦ τῷ πατρὶ μόνῳ, καταμωκώμενος ὥσπερ τοῦ γέροντος· ὁ δὲ δέον ἐπιπλῆξαι, καὶ μὴ προσελθεῖν ἀσεβῶς πρὸς τὸ ἰδεῖν, ἀνήγγειλε τοῖς ἀδελφοῖς. Τίς ἡ τούτων ἀπόδειξις; « Ἐξυπνίσθη γὰρ, φησὶν, Νῶε ἀπὸ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ μικρότερος. » Καίτοι Χὰμ μικρότερος οὐκ ἦν υἱὸς, ἀλλὰ δεύτερος· C ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἐγγόνους υἱοὺς ἀεὶ λέγουσιν οἱ πάπποι, τὸν βραχύτατον τῶν ἐγγόνων τὸν Χαναὰν οὕτως ἐκάλεσεν· ὅθεν εὐθέως ἐπήνεγκεν· « Ἐπικατάρατος Χαναὰν, » καὶ τὰ ἑξῆς· τινὲς δέ φασιν ὅτι κυρίως ὁ νεώτερος εἶπε περὶ τοῦ Χάμ· ὁ γὰρ νεώτατος ἦν ὁ Ἰάφεθ.

Vers. 18, 19. *Erant autem filii Noachi egredientes de arca, Sem, Cham, et Japheth: et Cham quidem est pater Chanaan. Tres isti sunt filii Noachi.* Oportebat, ut ego existimo, nunc silentio præteriri Chamum, aut aliorum quoque commemorari filios. Aiunt Chanaan impium exstitisse. Dum igitur eum ostendit patris similem, commode ipsum sejungit a pietate, qua reliqui fratres insignes erant. Quamvis omnes forent natura filii Noachi, attamen ingenio ille non erat filius. Quapropter non differre quoad mores cernimus eos, qui iisdem corporibus et animis usi fuerint. Cæterum ex hoc textu elici potest Chanaan priorem conspexisse verenda patris et avi. Patri id renuntiavit ludos faciens bonum senem. Verum patris fuisset objurgare filium, nec impie et impudenter accedere ad nuditatem patris. Hoc ipse negligit, et fratribus, quid acciderit, effutit. Sed unde hæc confirmabuntur? Ex textu. Nam inquit Scriptura: « Noachus experrectus e somno, cognovit quæ fecerit filius suus natu minimus. » Si autem penitius rem introspicias, Cham non erat filius natu minimus, verum generationis ordine erat secundus. At cum avi plerumque nepotes appellent filios, natu minimum vocavit Chanaan. Quapropter continuo elocutus est sequentia: « Maledictus Chanaan, » etc. Sunt tamen, qui principaliter de Chamo hæc omnia dici asserunt. Sed natu minimus erat Japheth. Quapropter illorum sententia vires non habet.

Καὶ πῶς Χὰμ καὶ αὐτὸς ὢν ἀσεβὴς οὐ τῆς αὐτῆς μετέσχε κατάρας; Ὅτι εἰ ἦν αὐτῷ λελεγμένον, Δοῦλος δούλων ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ, τῆς δουλείας μετεῖχον οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὡς οἱ τοῦ Χαναὰν ἀδελφοὶ δοῦλοι ἐγένοντο κατὰ τὴν κατάραν οἷς ἐδούλευσε Χαναάν· τινὲς δὲ λέγουσιν ὡς τὸν Χὰμ ἐκάλεσε Χαναὰν D διὰ τοὺς ἐξ αὐτοῦ Χαναναίους, οἳ καὶ τῆς δίκης αὐτῷ συμμεθέξειν ἤμελλον· ἄλλοι δέ φασιν, ὡς ὁ μὲν Χαναὰν ἔλαβε τὴν κατάραν οὐκ ὢν ἀλλότριος τῆς πατρικῆς προαιρέσεως· ὁ δὲ Χὰμ εἰς πατέρα ἁμαρτήσας, εἰς υἱὸν κατηράσθη, ἄξιον ὄντα καὶ ἀπὸ τῶν ἰδίων κακῶν τῆς κατάρας· ἀλλὰ καὶ μειζόνως ἤλγει διὰ τοῦ παιδὸς τιμωρούμενος· μείζω γὰρ ὧν πάσχομεν, τὰ τῶν παίδων ἐστὶν εἰς συμφοράν. Καὶ μάλιστα ἡνίκα γινώσκομεν ὡς ἀρχηγοὶ καὶ διδάσκαλοι τῶν κακῶν αὐτοῖς βουλευμάτων γεγόναμεν· καὶ ἄλλως δὲ Χὰμ προηγουμένως οὐκ ἐδέξατο τὴν κατάραν, εὐλογηθεὶς ἅπαξ ὑπὸ Θεοῦ σὺν τοῖς ἀδελφοῖς· καὶ Ἀδὰμ γὰρ τὸ τοῦ Θεοῦ ἔχων ἐμφύσημα οὐκ ἤκουσεν, « Ἐπικατάρατος σὺ, » ὥσπερ ὁ Κάϊν ἀκήκοεν· εἰ δὲ

Qui fit autem, cum Chamus, similiter et filius, foret infamis ob impietatem: **108** nec tamen simili afflictus legitur maledictione. Causa in promptu est: si ad eum dictum fuisset, Servus servorum erit fratribus suis, in fœdam servitutem rapti fuissent una et fratres pii: sicuti accidit fratribus Chanaan, qui in servitutem trahebantur, ut servirent et illis, quibus servivit Chanaan. Quidam tradunt Chamum nominatum esse Chanaan ob Chananæos, quorum hic auctor et pater fuit: quos eadem maledictio deinceps percutit. Alii porro docent Chanaan ictum esse maledictione, quia patrizaverit quoad impietatem. Cham, quia in suum deliquerat parentem, punitus est in filio, qui maledictionis expertus est aculeos ob insitam malitiam. At major dolor cruciabat patrem, cum videret filium maledictione divexari. Gravius enim affligimur calamitate liberorum, si quam perpetiuntur, quam si nobis aliqua miseria objiceretur. Augetur acerbitas doloris, si cognoscimus nos

[illegible] τετάρτου τοῦ Χαναὰν ἐπήνεγκε, « Τρεῖς [illegible] τοῦ Νῶε, » δέον, φασὶν, εἰπεῖν, τέσσαρες, [illegible] διὰ γὰρ τὴν ὁμοιοτροπίαν εἰς ἓν συλ-[illegible] τῷ Πατρὶ τὸν υἱόν. Οἳ καί φασιν ὡς εἰκό-[illegible] τοῦ Χὰμ ὑπογράφει τὴν γενεὰν, εἰς ἔμφα-[illegible] τοῦ ὅτι πατὴρ ἤδη γεγονὼς, τὸν ἑαυτοῦ πατέρα [illegible] ἐτίμησεν, οὐδὲ μετέδωκε τῷ γεννήσαντι ὧν ἂν παρὰ τοῦ παιδὸς ἠξίου τυχεῖν· καὶ ὡς νεωτεροποιὸν πρὸς ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν εἰκότως νεώτερον.

[illegible] objiciunt, si Deus recordatus Chanaan filii quarti, continuo [illegible] enarravit. Quatuor enim, nec tres filii Noachi ponendi fuissent. [illegible] Quia pater filiusque eadem sectabantur studia, et ex æquo [illegible] connectit, et de ambobus quasi de uno sermocinatur. Quidam [illegible] Chami generationem et sobolem, ut significetur eum, cum jam pater et [illegible] reverentiam, sicuti filium decet: proinde non abs re ipsum nomi-[illegible] amore peccati se parenti, ut quidam seditiosus, opposuerit.

[illegible] quod et Chanaan B [illegible] auctor et con-[illegible] reprehenditur divi-[illegible] utpote cujus [illegible] et pio assi-[illegible] quæstio est, quomodo [illegible] facile probatur. Nam Ga-[illegible] ex Chanaan prosapia, [illegible] Servi namque facti sunt [illegible] auctor erat Sem. Quamvis igi-[illegible] diras imprecari nepoti, attamen [illegible] devovet hujus posteros, qui diris illis [illegible] digni habebantur. Nemo enim fa-[illegible] Chanaan servum fuisse: imo, ut pa-[illegible] Scripturæ, multi populi nationesque C [illegible] everti sunt. Nec præterea quid-[illegible] perpessus fertur: ejus posteri, [illegible] et Amorrhæi aliique, qui Palæstinam te-[illegible] Sodomitis, ob conceptam animis [illegible] fatale idololatriæ crimen, a provido [illegible] exterminantur, ut illo deterriti exemplo, meminerint reverenter et pie esse tractandos parentes. Scriptura etenim sæpissime alia proloquitur, et alia sub iisdem verbis, quasi occulta [illegible], sicuti videre est eo loco, ubi Jacob existimatur devovere Ruben filium.

Ἐπίτηδες δὲ ἴσως ἐμνήσθη καὶ τοῦ Χαναὰν τοῦ τῶν Χαναναίων οἰκιστοῦ, πόῤῥωθεν ἐλέγχων τὸ δυσγενὲς, ὧν τὴν γῆν ἀφελὼν, τῷ θεοφιλεῖ παρέσχε λαῷ· ἀλλὰ πῶς ἐδούλευσε τοῖς ἀδελφοῖς; Ἐπειδήπερ ἐδούλευσαν οἱ Γαβαωνῖται τῷ Ἰσραὴλ, ἐκ τοῦ Χαναὰν κατηγόμενοι τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ λαῷ· εἰ καὶ δοκεῖ τοίνυν τῷ ἐγγόνῳ καταρᾶσθαι, ἀλλ' οὖν προαναφωνεῖ ὧν ἄξιον ἔσται τὸ ἐκείνου σπέρμα· αὐτὸς γὰρ Χαναὰν οὐ μόνον οὐκ ἐδούλευσεν, ἀλλὰ καὶ πατὴρ ἐθνῶν πολλῶν γέγονε· καὶ πέπονθε μὲν αὐτὸς δεινὸν οὐδὲν, ἀλλὰ τὸ τούτου σπέρμα, τῶν Χαναναίων καὶ Ἀμοῤῥαίων καὶ ἄλλων ἐθνῶν πρὸ τούτου τὴν Παλαιστίνην οἰκούντων· ὧν τῆς εἰδωλολατρείας τὴν μανίαν καὶ τὴν εἰς πᾶσαν ἁμαρτίαν ἐπίνοιαν, ἧς μέρος ἡ Σοδομιτικὴ, προορῶν ὁ Θεὸς, ἐν σχήματι κατάρας προλέγει τὸ μέλλον, ἐν τῇ προφητείᾳ φόβον ἐμποιῶν τοῖς ἑξῆς, ὡς ἂν γονεῖς μὴ ὑβρίζοιεν· πολλάκις ἡ Γραφὴ ἄλλα μὲν σχηματίζεται λέγειν, ἄλλα δὲ οἰκονομεῖ· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς κατάρας ἣν δοκεῖ καταρᾶσθαι ὁ Ἰακὼβ τὸν Ῥουβίν.

Verum ex his circumstantiis Chami peccatum [illegible]: despectui habet parentem; effutit quam turpiter jaceret pater; nec uni ex fratribus nuntiat, sed utrisque: si plures præsto fuissent, id facinus detexisset omnibus; ridiculum ei visum est facinus, cum minime debebat; dignum erat id [illegible] pudore et cautela, ne ad cæteros ejus in-[illegible] divulgaret; nec his, qui domestici erant, id annuntiat, sed et externis. Unde verisimile est non solos fratres rei gestæ turpitudinem cognovisse, sed alios quoque foris stantes tum viros tum mulieres. Scriptura quidem, ut veniam con-[illegible] justo, mille adducit excusationes. Sed præcipua excusatio est, qua veniam impetrat, cum scribitur: « Cœpit Noach esse vir agricola. » Nec enim norat quantum vini esset hauriendum, nec [illegible] 109 bibendum. Nec compertam habe-[illegible] diluendi mensurationem. Nec sciebat ut vinum [illegible], et ut vinum, ubi jam deferbuerit, foret potandum. His omnibus neglectis filius nec fidem

D Τοῦ δὲ Χὰμ αὔξει τὸ ἔγκλημα, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ ὑπεριδεῖν, δεύτερον δὲ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, καὶ οὐχ ἑνὶ μόνῳ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' ἀμφοτέροις· εἰ δὲ καὶ πλείους ἦσαν, ἅπασιν ἐξελάλησεν ἂν διαχλευάζων πρᾶγμα οὐ χλεύης, ἀλλ' αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας ἄξιον ὄν· εἶτα οὐκ ἔνδον, ἀλλ' ἔξω διήγγειλεν· ὅπερ ἐμφαίνει τὸ μὴ ἀκηκοέναι μόνους τοὺς ἀδελφοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔξω περιεστῶτας ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας. Καίτοι ἡ Γραφὴ μυρίας ὑπὲρ τοῦ δικαίου συντίθησι τὰς ἀπολογίας, μᾶλλον δὲ ἐνὶ ῥήματι πᾶσαν αὐτῷ δίδωσι συγγνώμην· τοιοῦτον γὰρ τό· « Ἤρξατο Νῶε ἀνὴρ γεωργός. » Οὔτε γὰρ πόσον ἐχρῆν πιεῖν ᾔδει τὸν οἶνον· οὔτε πῶς πιεῖν, τὴν κρᾶσιν ὡς εἰκὸς ἀγνοῶν· οὔτε πότε, νέον εὐθὺς ἢ καταστάντα· ἀλλ' ὅμως ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς οὐ τὴν φύσιν αἰδεσθεὶς, οὐ τὴν δι' αὐτὸν σωτηρίαν, οὐ τῶν ἄρτι γεγονότων τὸν φόβον λαβὼν, ἐξύβρισεν εἰς αὐτόν. Διὸ παραινεῖ λέγων, « Μὴ δοξάζου ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου. » Οὐ γάρ ἐστί σοι δόξα ὡς ὄνειδος· ὅθεν ποινὴν τὴν δουλείαν ἐδέξατο. Πῶς οὖν καὶ ὁ Λὼτ εἰδὼς τοῦ οἴνου τὴν φύσιν

ἐμεθύσθη; Ἢ μᾶλλον αὐτὸς ἑαυτὸν ἔδωκεν εἰς οἶνον, διὰ τοῦ ποτοῦ τὸν φόβον παραμυθούμενος. Ὅμως εἰ καὶ ἐγυμνώθη ὁ Νῶε, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ· ἁγίου γὰρ τὸ μὴ ἔξω τοῦ οἴκου γυμνοῦσθαι. Εἴποι δ' ἄν τις ἐκ τῶν ῥητῶν ὡς οὐδὲ τὸν οἶνον ὅλον, ἀλλ' ἐκ τοῦ οἴνου πίνει δι' ἐγκράτειαν δι' ἣν ἐμέτρει τὴν χρῆσιν, τοῦ ἀκρατοῦς οὐκ ἀπαλλαττομένου τῶν συμποσίων πρὶν ὅλον ἐκπίῃ τὸν ἄκρατον· εἶτα καὶ τῷ μεθύειν ἡ Γραφὴ νῦν ἀντὶ τῆς νώσεως [b] κέχρηται· διττὸν γὰρ τὸ μεθύειν· ἢ τὸ πάροινον ληρεῖν, ὅπερ ἁμάρτημα καὶ φαύλου ἴδιον· ἢ τὸ οἰνοῦσθαι, ὅπερ καὶ εἰς σοφὸν πίπτει· ἐξομοιοῖ δὲ τὸν Νῶε τῷ πρώτῳ διαπλασθέντι ἀνθρώπῳ· ἐξῆλθε γὰρ ἑκάτερος μετὰ τὸν κατακλυσμόν· καὶ γὰρ ἐν τῇ τοῦ κόσμου πρώτῃ γενέσει τρόπον τινὰ κατεκέκλυστο ἡ γῆ· οὐ γὰρ ἂν ἔλεγε, « Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς τὴν συναγωγὴν μίαν καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά. »

vel paterna jura reveritus, contumeliose et indignis modis parentem tractavit; nec impii filii animum tetigit salus communis, quam modo nacti erant in mystica navi, cujus parens præcipue auctor fuerat. Nec animum ferocem repressit consideratio diluvii, quo impietas vindicata erat, ut vel hinc disceret agere moderatius, ne aliquid gravius pateretur. Quapropter quidam haud immerito sic nos admonet, dicens : « Ne glorieris in ignominia patris tui [28]. » Plurimum namque differunt gloria et ignominia, honor et dedecus. Hinc contemptor ille impudens in servilem conditionem ex libertate detractus est. Verum quæstio moveri potest, quæ causa impulerit Lothum, qui vini virtute præcognitam habebat, ut ebrietati operam dederit. Forsitan (ut responsum detur) largius merum ingurgitaverat, ut abigeret tristitiam et metum, quem ex illa calamitate acceperat : et sic vino semetipsum nonnihil consolatus est. Verumtamen licet Noachus parum caute et pudice jacuerit, non tamen id evenit in publico; domus sua eum nudum conspexit. Est enim sancti se neutiquam extra suam domum nudare. At ex prædictis quis conjicere potest, quod non vinum universum, quod appositum erat, biberit, continentia metiente, quatenus expedit vini usum admittere. Verum is intemperans judicatur qui non decedit conviviis prius quam omnia siccata fuerint pocula. Moses dictione *inebriare* usus est, pro vino flagrare vel pro incalescere vino. Bifariam enim quis ebrius putatur, scilicet aut cum delirat, neque mens neque pes satis suum officium facit. Sic esse ebrium culpa non vacat, et peccati maximum argumentum est. Alter ebrietatis modus est, cum animi mero incaluerint. Et hæc ebrietas quoque in sapientem cadit. Moses autem hic utitur eleganti collatione. Noachum enim confert Adamo recenter formato et ficto. Uterque namque egressus traditur, hic ex paradiso, ille ex arca. Uterque agriculturam auspicatur post diluvium. Diluvium recte dico. Nam in prima mundi creatione terra quodammodo aquis operta et inundata fuit. Ni enim aquæ tenuissent terram, haud dicto opus fuisset : « Congregetur aqua in congregationem unam, et in conspectum prodeat vel emergat arida. »

Ζητεῖται δὲ πότερον ἡ ἄμπελος πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἦν, ἢ Νῶε ταύτης ἐφευρέτης; Καί φασί τινες ὡς ἦν μὲν τὸ φυτὸν, ἐξεῦρε δὲ τὸν οἶνον· διόπερ ἀγνοῶν ἐμεθύσθη πιών· εἰ γὰρ ἦν ὁ οἶνος, πῶς οὐ γέγραπταί τις πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ οἴνῳ χρησάμενος; καὶ τάχα θείας οἰκονομίας τὸ μήτε κρεωφαγίαν μήτε οἰνοποσίαν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ γεγονέναι· εἰ γὰρ καὶ χωρὶς τούτων ἐμαίνοντο, τίνες ἂν μετὰ τούτων ἐγένοντο; τῷ δὲ ἀρχῆθεν λόγῳ τῷ, « Βλαστησάτω ἡ γῆ, » καὶ νῦν τὸ φυτὸν ἀναδέδοται, τῷ κατακλυσμῷ πάντων ἠφανισμένων· καλῶς δέ φησιν· « Οὐκ ἔτι ἔσται κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος, » οὐ πυρός. Ἀλληγορίας δὲ νόμῳ ὁ γεωργὸς Νῶε ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, τὸν κάλλιστον λαὸν τὸν ἐν τῷ Χριστῷ· ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου πρῶτος, αὐτὸς ἔπαθε τύπον διδοὺς, ἐμεθύσθη, ἐτελειώθη τῷ πάθει, ἐγυμνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἐσταυρώθη παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις. Χὰμ ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς ὁ ὀνειδίσας ἐπὶ τῷ σταυρῷ, τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἰδὼν ἀκαλλὲς ὡς πρὸς τὴν θείαν φύσιν κρινόμενον· « Εἴδομεν γὰρ αὐτὸν καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος, » Ἡσαΐας φησίν. Οἱ δὲ ἄλλοι δύο λαοὶ, ὅ τε πρὸ νόμου πιστὸς καὶ ὁ μετὰ νόμον χρηματίζων Ἰάφεθ, ὅπερ ἐστὶ, πλατυσμός· ἡμῖν γὰρ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ

Quæritur quoque, an vinea fuerit et ante diluvium, aut an Noachus ejus fuerit inventor. Quidam sic solvunt hanc quæstionem : Vitis quidem ante diluvium in orbe fuit. Verum vinum ignorabatur, cujus inventor exstitit Noachus. Hinc accidit, ut vini repertor ebrietatem experiretur primus. Si vinum erat ante diluvium, qui fit, quod non memoriæ proditum sit, quis eo fuerit usus? Fortassis non citra divinam providentiam nec carnium nec vini usus ante diluvium frequentatus est. Si enim, ut docet Scriptura, tanta fuit dementia illorum mortalium, ut aquis domandi fuerint : quid evenisset, si carnium et vini usus fuisset cognitus? Profecto nemo illorum ferociam compescere aut refrenare quivisset. Cæterum vi divinæ orationis, quæ in rerum primordio deprompta est, scilicet : « Germinet terra, » etc., etiam nunc vitis prodiit, cum omnia essent præsenti inundatione dissipata et ablata. Eleganter vero inquit : « Non amplius erit inundatio aquæ, » quasi altera clades reservetur igni, quo mundus deflagret. Nunc paululum allegoriæ immoremur. Agricola Noachus plantavit et instruxit vineam pulcherrimam, nempe populum suum in Christo. Primus ex vino bibit Noachus : sic Chris-

[28] Eccli. III, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Ita tres codd.

esse auctores ejus calamitatis, præsertim si egressi fuerimus officio paterno, non pia suggerentes liberis, sed hos ad malas deducentes artes. Cæterum Chamus non principaliter maledictionis mucrone transverberatus est. Nam benedictio, quam una cum fratribus post diluvium a Deo acceperat, obstabat. Simili ratione nec Adamus gestans imaginem Dei, incurrit maledictionis aculeos, sicuti Cainus, ad quem sic profatus est Deus : « Maledictus tu, » etc. Verum, ut quidam objiciunt, si Deus recordatus Chanaan filii quarti, continuo subjunxit : « Tres hi filii Noachi, » certe erravit. Quatuor enim, nec tres filii Noachi ponendi fuissent. Huic objectioni sic adversarii occurrunt : Quia pater filiusque eadem sectabantur studia, et ex æquo erant depravati, merito utrumque connectit, et de ambobus quasi de uno sermocinatur. Quidam censent merito nunc describi Chami generationem et sobolem, ut significetur eum, cum jam pater et ipse foret, patri nullam detulisse reverentiam, sicuti filium decet : proinde non abs re ipsum nominari juniorem, utpote qui amore peccati se parenti, ut quidam seditiosus, opposuerit.

A μνησθεὶς τετάρτου τοῦ Χαναὰν ἐπήνεγκε, « Τρεῖς οὗτοι υἱοὶ τοῦ Νῶε, » δέον, φασὶν, εἰπεῖν, τέσσαρες, οὐκ ἀλόγως· διὰ γὰρ τὴν ὁμοιοτροπίαν εἰς ἓν συλλαμβάνει τῷ Πατρὶ τὸν υἱόν. Οἳ καί φασιν ὡς εἰκότως νῦν τοῦ Χὰμ ὑπογράφει τὴν γενεὰν, εἰς ἔμφασιν τοῦ ὅτι πατὴρ ἤδη γεγονὼς, τὸν ἑαυτοῦ πατέρα οὐκ ἐτίμησεν, οὐδὲ μετέδωκε τῷ γεννήσαντι ὧν ἂν παρὰ τοῦ παιδὸς ἠξίου τυχεῖν· καὶ ὡς νεωτεροποιὸν πρὸς ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν εἰκότως νεώτερον.

Nec cui absurdum videatur, quod et Chanaan mentionem facit. Nam cum is foret auctor et conditor Chananæorum, jam tum reprehenditur divini Spiritus præsagio ejus ignobilitas, utpote cujus posteris sua regio esset eripienda, et pio assignanda populo. Verum quæstio est, quomodo servierit fratribus. Id facile probatur. Nam Gabaonitæ, qui descendebant ex Chanaan prosapia, servitutem servierunt. Servi namque facti sunt Israelitis, quorum auctor erat Sem. Quamvis igitur nunc videatur diras imprecari nepoti, attamen principaliter devovet hujus posteros, qui diris illis imprecationibus digni habebantur. Nemo enim facile dixerit Chanaan servum fuisse : imo, ut patet auctoritate Scripturæ, multi populi nationesque ex eo, ceu fonte exorti sunt. Nec præterea quidquam periculi perpessus fertur : ejus posteri, Chananæi et Amorrhæi aliique, qui Palæstinam tenebant una cum Sodomitis, ob conceptam animis malitiam et fatale idololatriæ crimen, a provido Deo maledictione sternuntur, ut illo deterriti exemplo, meminerint reverenter et pie esse tractandos parentes. Scriptura etenim sæpissime alia proloquitur, et alia sub iisdem verbis, quasi occulta prædicit, sicuti videre est eo loco, ubi Jacob existimatur devovere Ruben filium.

B Ἐπίτηδες δὲ ἴσως ἐμνήσθη καὶ τοῦ Χαναὰν τοῦ τῶν Χαναναίων οἰκιστοῦ, πόῤῥωθεν ἐλέγχων τὸ δυσγενὲς, ὧν τὴν γῆν ἀφελὼν, τῷ θεοφιλεῖ παρέσχε λαῷ· ἀλλὰ πῶς ἐδούλευσε τοῖς ἀδελφοῖς; Ἐπειδήπερ ἐδούλευσαν οἱ Γαβαωνῖται τῷ Ἰσραὴλ, ἐκ τοῦ Χαναὰν καταγόμενοι τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ λαῷ· εἰ καὶ δοκεῖ τοίνυν τῷ ἐγγόνῳ καταρᾶσθαι, ἀλλ' οὖν προαναφωνεῖ ὧν ἄξιον ἔσται τὸ ἐκείνου σπέρμα· αὐτὸς γὰρ Χαναὰν οὐ μόνον οὐκ ἐδούλευσεν, ἀλλὰ καὶ πατὴρ ἐθνῶν πολλῶν γέγονε· καὶ πέπονθε μὲν αὐτὸς δεινὸν οὐδὲν, ἀλλὰ τὸ τούτου σπέρμα, τῶν Χαναναίων καὶ Ἀμοῤῥαίων καὶ ἄλλων ἐθνῶν πρὸ τούτου τὴν Παλαιστίνην οἰκούντων· ὧν τῆς εἰδωλολατρίας τὴν μανίαν καὶ τὴν εἰς πᾶσαν ἁμαρτίαν ἐπίνοιαν, ἧς μέρος ἡ Σοδομιτικὴ, προορῶν ὁ Θεὸς, ἐν σχήματι C κατάρας προλέγει τὸ μέλλον, ἐν τῇ προφητείᾳ φόβον ἐμποιῶν τοῖς ἑξῆς, ὡς ἂν γονεῖς μὴ ὑβρίζοιεν· πολλάκις ἡ Γραφὴ ἄλλα μὲν σχηματίζεται λέγειν, ἄλλα δὲ οἰκονομεῖ· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς κατάρας ἣν δοκεῖ καταρᾶσθαι ὁ Ἰακὼβ τὸν Ῥουβίν.

Verum ex his circumstantiis Chami peccatum amplificatur : despectui habet parentem; effutit quam turpiter jacuerit pater; nec uni ex fratribus nuntiat, sed utrisque : si plures præsto fuissent, id facinus detexisset omnibus ; ridiculum ei visum est facinus, cui minime debebat ; dignum erat id factum pudore et cautela, ne ad cæteros ejus infamia dimanaret; nec his, qui domestici erant, id annuntiat, sed et externis. Unde verisimile est non solos fratres rei gestæ turpitudinem cognovisse, sed alios quoque foris stantes tum viros tum mulieres. Scriptura quidem, ut veniam conciliet justo, mille adducit excusationes. Sed præcipua excusatio est, qua veniam impetrat, cum scribitur : « Cœpit Noach esse vir agricola. » Nec enim norat quantum vini esset hauriendum, nec quomodo **109** bibendum. Nec compertam habebat diluendi meri rationem. Nec sciebat ut vinum fervens, et ut vinum, ubi jam defervuerit, foret potandum. His omnibus neglectis filius nec fidem

Τοῦ δὲ Χὰμ αὔξει τὸ ἔγκλημα, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ ὑπεριδεῖν, δεύτερον δὲ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, καὶ οὐχ ἑνὶ μόνῳ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' ἀμφοτέροις· εἰ δὲ καὶ πλείους ἦσαν, ἅπασιν ἐξελάλησεν ἂν διαχλευάζων πρᾶγμα οὐ χλεύης, ἀλλ' αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας ἄξιον ὄν· εἶτα D οὐκ ἔνδον, ἀλλ' ἔξω διήγγειλεν· ὅπερ ἐμφαίνει τὸ μὴ ἀκηκοέναι μόνους τοὺς ἀδελφοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔξω περιεστῶτας ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας. Καίτοι ἡ Γραφὴ μυρίας ὑπὲρ τοῦ δικαίου συντίθησι τὰς ἀπολογίας, μᾶλλον δὲ ἑνὶ ῥήματι πᾶσαν αὐτῷ δίδωσι συγγνώμην· τοιοῦτον γάρ τό· « Ἤρξατο Νῶε ἀνὴρ γεωργός. » Οὔτε γὰρ πόσον ἐχρῆν πιεῖν ᾔδει τὸν οἶνον· οὔτε πῶς πιεῖν, τὴν κρᾶσιν ὡς εἰκὸς ἀγνοῶν· οὔτε πότε, νέον εὐθὺς ἢ καταστάντα· ἀλλ' ὅμως ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς οὐ τὴν φύσιν αἰδεσθεὶς, οὐ τὴν δι' αὐτὸν σωτηρίαν, οὐ τῶν ἄρτι γεγονότων τὸν φόβον λαβὼν, ἐξύβρισεν εἰς αὐτόν. Διὸ παραινεῖ λέγων, « Μὴ δοξάζου ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου. » Οὐ γάρ ἐστί σοι δόξα ὡς ὄνειδος· ὅθεν ποινὴν τὴν δουλείαν ἐδέξατο. Πῶς οὖν καὶ ὁ Λὼτ εἰδὼς τοῦ οἴνου τὴν φύσιν

ἐμεθύσθη; Ἢ μᾶλλον αὐτὸς ἑαυτὸν ἔδωκεν εἰς οἶνον, διὰ τοῦ ποτοῦ τὸν φόβον παραμυθούμενος. Ὅμως εἰ καὶ ἐγυμνώθη ὁ Νῶε, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ· ἁγίου γὰρ τὸ μὴ ἔξω τοῦ οἴκου γυμνοῦσθαι. Εἴποι δ' ἄν τις ἐκ τῶν ῥητῶν ὡς οὐδὲ τὸν οἶνον ὅλον, ἀλλ' ἐκ τοῦ οἴνου πίνει δι' ἐγκράτειαν δι' ἣν ἐμέτρει τὴν χρῆσιν, τοῦ ἀκρατοῦς οὐκ ἀπαλλαττομένου τῶν συμποσίων πρὶν ὅλον ἐκπίῃ τὸν ἄκρατον· εἶτα καὶ τῷ μεθύειν ἡ Γραφὴ νῦν ἀντὶ τῆς νώσεως [b] κέχρηται· διττὸν γὰρ τὸ μεθύειν· ἢ τὸ πάροινον ληρεῖν, ὅπερ ἁμάρτημα καὶ φαύλου ἴδιον· ἢ τὸ οἰνοῦσθαι, ὅπερ καὶ εἰς σοφὸν πίπτει· ἐξομοιοῖ δὲ τὸν Νῶε τῷ πρώτῳ διαπλασθέντι ἀνθρώπῳ· ἐξῆλθε γὰρ ἑκάτερος μετὰ τὸν κατακλυσμόν· καὶ γὰρ ἐν τῇ τοῦ κόσμου πρώτῃ γενέσει τρόπον τινὰ κατεκέκλυστο ἡ γῆ· οὐ γὰρ ἂν ἔλεγε, « Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς τὴν συναγωγὴν μίαν καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά. »

A vel paterna jura reveritus, contumeliose et indignis modis parentem tractavit; nec impii filii animum tetigit salus communis, quam modo nacti erant in mystica navi, cujus parens præcipue auctor fuerat. Nec animum ferocem repressit consideratio diluvii, quo impietas vindicata erat, ut vel hinc disceret agere moderatius, ne aliquid gravius pateretur. Quapropter quidam haud immerito sic nos admonet, dicens : « Ne glorieris in ignominia patris tui [18]. » Plurimum namque differunt gloria et ignominia, honor et dedecus. Hinc contemptor ille impudens in servilem conditionem ex libertate detractus est. Verum quæstio moveri potest, quæ causa impulerit Lothum, qui vini virtute præcognitam habebat, ut ebrietati operam dederit. B Forsitan (ut responsum detur) largius merum ingurgitaverat, ut abigeret tristitiam et metum, quem ex illa calamitate acceperat : et sic vino semetipsum nonnihil consolatus est. Verumtamen licet Noachus parum caute et pudice jacuerit, non tamen id evenit in publico; domus sua eum nudum conspexit. Est enim sancti se neutiquam extra suam domum nudare. At ex prædictis quis conjicere potest, quod non vinum universum, quod appositum erat, biberit, continentia metiente, quatenus expedit vini usum admittere. Verum is intemperans judicatur qui non decedit conviviis prius quam omnia siccata fuerint pocula. Moses dictione *inebriare* usus est, pro vino flagrare vel pro incalescere vino. Bifariam enim quis ebrius putatur, scilicet aut cum delirat, neque mens neque pes satis suum officium facit. Sic esse ebrium culpa non vacat, et peccati maximum argumentum est. Alter ebrietatis modus est, cum animi mero incaluerint. Et hæc ebrietas quoque in sapientem cadit. Moses autem hic utitur eleganti collatione. Noachum enim confert Adamo recenter formato et ficto. Uterque namque egressus traditur, hic ex paradiso, ille ex arca. Uterque agriculturam auspicatur post diluvium. Diluvium recte dico. Nam in prima mundi creatione terra quodammodo aquis operta et inundata fuit. Ni enim aquæ tenuissent terram, haud dicto opus fuisset : « Congregetur aqua in congregationem unam, et in conspectum prodeat vel emergat arida. »

C Ζητεῖται δὲ πότερον ἡ ἄμπελος πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἦν, ἢ Νῶε ταύτης ἐφευρέτης; Καί φασί τινες ὡς ἦν μὲν τὸ φυτὸν, ἐξεῦρε δὲ τὸν οἶνον· διόπερ ἀγνοῶν ἐμεθύσθη πιών· εἰ γὰρ ἦν ὁ οἶνος, πῶς οὐ γέγραπταί τις πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ οἴνῳ χρησάμενος; καὶ τάχα θείας οἰκονομίας τὸ μήτε κρεωφαγίαν μήτε οἰνοποσίαν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ γεγονέναι· εἰ γὰρ καὶ χωρὶς τούτων ἐμαίνοντο, τίνες ἂν μετὰ τούτων ἐγένοντο; τῷ δὲ ἀρχῆθεν λόγῳ τῷ, « Βλαστησάτω ἡ γῆ, » καὶ νῦν τὸ φυτὸν ἀναδέδοται, τῷ κατακλυσμῷ πάντων ἠφανισμένων· καλῶς δέ φησιν· « Οὐκ ἔτι ἔσται κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος, » οὐ πυρός. Ἀλληγορίας δὲ νόμῳ ὁ γεωργὸς Νῶε ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, τὸν κάλλιστον λαὸν τὸν ἐν τῷ Χριστῷ· ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου πρῶτος, αὐτὸς ἔπαθε τύπον διδοὺς, ἐμεθύσθη, ἐτελειώθη τῷ πάθει, ἐγυμνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἐσταυρώθη παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις. Χὰμ ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς ὁ ὀνειδίσας ἐπὶ τῷ σταυρῷ, τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἰδὼν ἀκαλλὲς ὡς πρὸς τὴν θείαν φύσιν κρινόμενον· « Εἴδομεν γὰρ αὐτὸν καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος, » Ἡσαΐας φησίν. Οἱ δὲ ἄλλοι δύο λαοὶ, ὅ τε πρὸ νόμου πιστὸς καὶ ὁ μετὰ νόμον χρηματίζων Ἰάφεθ, ὅπερ ἐστὶ, πλατυσμός· ἡμῖν γὰρ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ

Quæritur quoque, an vinea fuerit et ante diluvium, aut an Noachus ejus fuerit inventor. Quidam sic solvunt hanc quæstionem : Vitis quidem ante diluvium in orbe fuit. Verum vinum ignorabatur, cujus inventor exstitit Noachus. Hinc accidit, ut vini repertor ebrietatem experiretur primus. Si vinum erat ante diluvium, qui fit, quod non memoriæ proditum sit, quis eo fuerit usus? Fortassis non citra divinam providentiam nec carnium nec vini usus ante diluvium frequentatus est. Si enim, ut docet Scriptura, tanta fuit dementia illorum mortalium, ut aquis domandi fuerint : quid evenisset, si carnium et vini usus fuisset cognitus? Profecto nemo illorum ferociam compescere aut refrenare quivisset. Cæterum vi divinæ orationis, quæ D in rerum primordio deprompta est, scilicet : « Germinet terra, » etc., etiam nunc vitis prodiit, cum omnia essent præsenti inundatione dissipata et ablata. Eleganter vero inquit : « Non amplius erit inundatio aquæ, » quasi altera clades reservetur igni, quo mundus deflagret. Nunc paululum allegoriæ immoremur. Agricola Noachus plantavit et instruxit vineam pulcherrimam, nempe populum suum in Christo. Primus ex vino bibit Noachus : sic Chris-

[18] Eccli. III, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Ita tres codd.

esse auctores ejus calamitatis, præsertim si egressi fuerimus officio paterno, non pia suggerentes libéris, sed hos ad malas deducentes artes. Cæterum Chamus non principaliter maledictionis mucrone transverberatus est. Nam benedictio, quam una cum fratribus post diluvium a Deo acceperat, obstabat. Simili ratione nec Adamus gestans imaginem Dei, incurrit maledictionis aculeos, sicuti Cainus, ad quem sic profatus est Deus: « Maledictus tu, » etc. Verum, ut quidam objiciunt, si Deus recordatus Chanaan filii quarti, continuo subjunxit: « Tres hi filii Noachi, » certe erravit. Quatuor enim, nec tres filii Noachi ponendi fuissent. Huic objectioni sic adversarii occurrunt: Quia pater filiusque eadem sectabantur studia, et ex æquo erant depravati, merito utrumque connectit, et de ambobus quasi de uno sermocinatur. Quidam censent merito nunc describi Chami generationem et sobolem, ut significetur eum, cum jam pater et ipse foret, patri nullam detulisse reverentiam, sicuti filium decet: proinde non abs re ipsum nominari juniorem, utpote qui amore peccati se parenti, ut quidam seditiosus, opposuerit.

A μνησθεὶς τετάρτου τοῦ Χαναὰν ἐπήνεγκε, « Τρεῖς οὗτοι υἱοὶ τοῦ Νῶε, » δέον, φασὶν, εἰπεῖν, τέσσαρες, οὐκ ἀλόγως· διὰ γὰρ τὴν ὁμοιοτροπίαν εἰς ἓν συλλαμβάνει τῷ Πατρὶ τὸν υἱόν. Οἳ καί φασιν ὡς εἰκότως νῦν τοῦ Χὰμ ὑπογράφει τὴν γενεὰν, εἰς ἔμφασιν τοῦ ὅτι πατὴρ ἤδη γεγονὼς, τὸν ἑαυτοῦ πατέρα οὐκ ἐτίμησεν, οὐδὲ μετέδωκε τῷ γεννήσαντι ὧν ἂν παρὰ τοῦ παιδὸς ἠξίου τυχεῖν· καὶ ὡς νεωτεροποιὸν πρὸς ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν εἰκότως νεώτερον.

Nec cui absurdum videatur, quod et Chanaan mentionem facit. Nam cum is foret auctor et conditor Chananæorum, jam tum reprehenditur divini Spiritus præsagio ejus ignobilitas, utpote cujus posteris sua regio esset eripienda, et pio assignanda populo. Verum quæstio est, quomodo servierit fratribus. Id facile probatur. Nam Gabaonitæ, qui descendebant ex Chanaan prosapia, servitutem servierunt. Servi namque facti sunt Israelitis, quorum auctor erat Sem. Quamvis igitur nunc videatur diras imprecari nepoti, attamen principaliter devovet hujus posteros, qui diris illis imprecationibus digni habebantur. Nemo enim facile dixerit Chanaan servum fuisse: imo, ut patet auctoritate Scripturæ, multi populi nationesque ex eo, ceu fonte exorti sunt. Nec præterea quidquam periculi perpessus fertur: ejus posteri, Chananæi et Amorrhæi aliique, qui Palæstinam tenebant una cum Sodomitis, ob conceptam animis malitiam et fatale idololatriæ crimen, a provido Deo maledictione sternuntur, ut illo deterriti exemplo, meminerint reverenter et pie esse tractandos parentes. Scriptura etenim sæpissime alia proloquitur, et alia sub iisdem verbis, quasi occulta prædicit, sicuti videre est eo loco, ubi Jacob existimatur devovere Ruben filium.

B Ἐπίτηδες δὲ ἴσως ἐμνήσθη καὶ τοῦ Χαναὰν τοῦ τῶν Χαναναίων οἰκιστοῦ, πόῤῥωθεν ἐλέγχων τὸ δυσγενὲς, ὧν τὴν γῆν ἀφελὼν, τῷ θεοφιλεῖ παρέσχε λαῷ· ἀλλὰ πῶς ἐδούλευσε τοῖς ἀδελφοῖς; Ἐπειδήπερ ἐδούλευσαν οἱ Γαβαωνῖται τῷ Ἰσραὴλ, ἐκ τοῦ Χαναὰν κατάγόμενοι τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ λαῷ· εἰ καὶ δοκεῖ τοίνυν τῷ ἐγγόνῳ καταρᾶσθαι, ἀλλ' οὖν προαναφωνεῖ ὧν ἄξιον ἔσται τὸ ἐκείνου σπέρμα· αὐτὸς γὰρ Χαναὰν οὐ μόνον οὐκ ἐδούλευσεν, ἀλλὰ καὶ πατὴρ ἐθνῶν πολλῶν γέγονε· καὶ πέπονθε μὲν αὐτὸς δεινὸν οὐδὲν, ἀλλὰ τὸ τούτου σπέρμα, τῶν Χαναναίων καὶ Ἀμοῤῥαίων καὶ ἄλλων ἐθνῶν πρὸ τούτου τὴν Παλαιστίνην οἰκούντων· ὧν τῆς εἰδωλολατρίας τὴν μανίαν καὶ τὴν εἰς πᾶσαν ἁμαρτίαν ἐπίνοιαν, ἧς μέρος ἡ Σοδομιτικὴ, προορῶν ὁ Θεὸς, ἐν σχήματι C κατάρας προλέγει τὸ μέλλον, ἐν τῇ προφητείᾳ φόβον ἐμποιῶν τοῖς ἑξῆς, ὡς ἂν γονεῖς μὴ ὑβρίζοιεν· πολλάκις ἡ Γραφὴ ἄλλα μὲν σχηματίζεται λέγειν, ἄλλα δὲ οἰκονομεῖ· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς κατάρας ἣν δοκεῖ καταρᾶσθαι ὁ Ἰακὼβ τὸν Ῥουβίν.

Verum ex his circumstantiis Chami peccatum amplificatur: despectui habet parentem; effutit quam turpiter jacuerit pater; nec uni ex fratribus nuntiat, sed utrisque: si plures præsto fuissent, id facinus detexisset omnibus; ridiculum ei visum est facinus, cui minime debebat; dignum erat id factum pudore et cautela, ne ad cæteros ejus infamia dimanaret; nec his, qui domestici erant, id annuntiat, sed et externis. Unde verisimile est non solos fratres rei gestæ turpitudinem cognovisse, sed alios quoque foris stantes tum viros tum mulieres. Scriptura quidem, ut veniam conciliet justo, mille adducit excusationes. Sed præcipua excusatio est, qua veniam impetrat, cum scribitur: « Cœpit Noach esse vir agricola. » Nec enim norat quantum vini esset hauriendum, nec quomodo **109** bibendum. Nec compertum habebat diluendi meri rationem. Nec sciebat ut vinum fervens, et ut vinum, ubi jam deferbuerit, foret potandum. His omnibus neglectis filius nec fidem

Τοῦ δὲ Χὰμ αὔξει τὸ ἔγκλημα, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ ὑπεριδεῖν, δεύτερον δὲ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, καὶ οὐχ ἑνὶ μόνῳ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' ἀμφοτέροις· εἰ δὲ καὶ πλείους ἦσαν, ἅπασιν ἐξελάλησεν ἂν διαχλευάζων πρᾶγμα οὐ χλεύης, ἀλλ' αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας ἄξιον ὄν· εἶτα D οὐκ ἔνδον, ἀλλ' ἔξω διήγγειλεν· ὅπερ ἐμφαίνει τὸ μὴ ἀκηκοέναι μόνους τοὺς ἀδελφοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔξω περιεστῶτας ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας. Καίτοι ἡ Γραφὴ μυρίας ὑπὲρ τοῦ δικαίου συντίθησι τὰς ἀπολογίας, μᾶλλον δὲ ἑνὶ ῥήματι πᾶσαν αὐτῷ δίδωσι συγγνώμην· τοιοῦτον γάρ τό· « Ἤρξατο Νῶε ἀνὴρ γεωργός. » Οὔτε γὰρ πόσον ἐχρῆν πιεῖν ᾔδει τὸν οἶνον· οὔτε πῶς πιεῖν, τὴν κρᾶσιν ὡς εἰκὸς ἀγνοῶν· οὔτε πότε, νέον εὐθὺς ἢ καταστάντα· ἀλλ' ὅμως ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς οὐ τὴν φύσιν αἰδεσθεὶς, οὐ τὴν δι' αὐτὸν σωτηρίαν, οὐ τῶν ἄρτι γεγονότων τὸν φόβον λαβὼν, ἐξύβρισεν εἰς αὐτόν. Διὸ παραινεῖ λέγων, « Μὴ δοξάζου ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου. » Οὐ γάρ ἐστί σοι δόξα ὡς ὄνειδος· ὅθεν ποινὴν τὴν δουλείαν ἐδέξατο. Πῶς οὖν καὶ ὁ Λὼτ εἰδὼς τοῦ οἴνου τὴν φύσιν

ἐμεθύσθη; Ἢ μᾶλλον αὐτὸς ἑαυτὸν ἔδωκεν εἰς οἶνον, A διὰ τοῦ ποτοῦ τὸν φόβον παραμυθούμενος. Ὅμως εἰ καὶ ἐγυμνώθη ὁ Νῶε, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ· ἁγίου γὰρ τὸ μὴ ἔξω τοῦ οἴκου γυμνοῦσθαι. Εἴποι δ' ἄν τις ἐκ τῶν ῥητῶν ὡς οὐδὲ τὸν οἶνον ὅλον, ἀλλ' ἐκ τοῦ οἴνου πίνει δι' ἐγκράτειαν δι' ἣν ἐμέτρει τὴν χρῆσιν, τοῦ ἀκρατοῦς οὐκ ἀπαλλαττομένου τῶν συμποσίων πρὶν ὅλον ἐκπίῃ τὸν ἄκρατον· εἶτα καὶ τῷ μεθύειν ἡ Γραφὴ νῦν ἀντὶ τῆς νώσεως [b] κέχρηται· διττὸν γὰρ τὸ μεθύειν· ἢ τὸ πάροινον ληρεῖν, ὅπερ ἁμάρτημα καὶ φαύλου ἴδιον· ἢ τὸ οἰνοῦσθαι, ὅπερ καὶ εἰς σοφὸν πίπτει· ἐξομοιοῖ δὲ τὸν Νῶε τῷ πρώτῳ διαπλασθέντι ἀνθρώπῳ· ἐξῆλθε γὰρ ἑκάτερος μετὰ τὸν κατακλυσμόν· καὶ γὰρ ἐν τῇ τοῦ κόσμου πρώτῃ γενέσει τρόπον τινὰ κατεκέκλυστο ἡ γῆ· οὐ γὰρ ἂν ἔλεγε, « Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς τὴν συναγωγὴν μίαν B καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά. »

vel paterna jura reveritus, contumeliose et indignis modis parentem tractavit; nec impii filii animum tetigit salus communis, quam modo nacti erant in mystica navi, cujus parens præcipue auctor fuerat. Nec animum ferocem repressit consideratio diluvii, quo impietas vindicata erat, ut vel hinc disceret agere moderatius, ne aliquid gravius pateretur. Quapropter quidam haud immerito sic nos admonet, dicens: « Ne glorieris in ignominia patris tui [38]. » Plurimum namque differunt gloria et ignominia, honor et dedecus. Hinc contemptor ille impudens in servilem conditionem ex libertate detractus est. Verum quæstio moveri potest, quæ causa impulerit Lothum, qui vini virtute præcognitam habebat, ut ebrietati operam dederit. Forsitan (ut responsum detur) largius merum ingurgitaverat, ut abigeret tristitiam et metum, quem ex illa calamitate acceperat: et sic vino semetipsum nonnihil consolatus est. Verumtamen licet Noachus parum caute et pudice jacuerit, non tamen id evenit in publico; domus sua eum nudum conspexit. Est enim sancti se neutiquam extra suam domum nudare. At ex prædictis quis conjicere potest, quod non vinum universum, quod appositum erat, biberit, continentia metiente, quatenus expedit vini usum admittere. Verum is intemperans judicatur qui non decedit conviviis prius quam omnia siccata fuerint pocula. Moses dictione *inebriare* usus est, pro vino flagrare vel pro incalescere vino. Bifariam enim quis ebrius putatur, scilicet aut cum delirat, neque mens neque pes satis suum officium facit. Sic esse ebrium culpa non vacat, et peccati maximum argumentum est. Alter ebrietatis modus est, cum animi mero incaluerint. Et hæc ebrietas quoque in sapientem cadit. Moses autem hic utitur eleganti collatione. Noachum enim confert Adamo recenter formato et ficto. Uterque namque egressus traditur, hic ex paradiso, ille ex arca. Uterque agriculturam auspicatur post diluvium. Diluvium recte dico. Nam in prima mundi creatione terra quodammodo aquis operta et inundata fuit. Ni enim aquæ tenuissent terram, haud dicto opus fuisset: « Congregetur aqua in congregationem unam, et in conspectum prodeat vel emergat arida. »

Ζητεῖται δὲ πότερον ἡ ἄμπελος πρὸ τοῦ κατακλυ- C σμοῦ ἦν, ἢ Νῶε ταύτης ἐφευρέτης; Καί φασί τινες ὡς ἦν μὲν τὸ φυτὸν, ἐξεῦρε δὲ τὸν οἶνον· διόπερ ἀγνοῶν ἐμεθύσθη πιών· εἰ γὰρ ἦν ὁ οἶνος, πῶς οὐ γέγραπταί τις πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ οἴνῳ χρησάμενος; καὶ τάχα θείας οἰκονομίας τὸ μήτε κρεωφαγίαν μήτε οἰνοποσίαν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ γεγονέναι· εἰ γὰρ καὶ χωρὶς τούτων ἐμαίνοντο, τίνες ἂν μετὰ τούτων ἐγένοντο; τῷ δὲ ἀρχῆθεν λόγῳ τῷ, « Βλαστησάτω ἡ γῆ, » καὶ νῦν τὸ φυτὸν ἀναδέδοται, τῷ κατακλυσμῷ πάντων ἠφανισμένων· καλῶς δέ φησιν· « Οὐκ ἔτι ἔσται κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος, » οὐ πυρός. Ἀλληγορίας δὲ νόμῳ ὁ γεωργὸς Νῶε ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, τὸν κάλλιστον λαὸν τὸν ἐν τῷ Χριστῷ· ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου πρῶτος, αὐτὸς ἔπαθε τύπον διδοὺς, ἐμεθύσθη, ἐτελειώθη τῷ πάθει, ἐγυ- D μνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἐσταυρώθη παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις. Χὰμ ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς ὁ ὀνειδίσας ἐπὶ τῷ σταυρῷ, τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἰδὼν ἀκαλλὲς ὡς πρὸς τὴν θείαν φύσιν κρινόμενον· « Εἴδομεν γὰρ αὐτὸν καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος, » Ἡσαΐας φησίν. Οἱ δὲ ἄλλοι δύο λαοὶ, ὅ τε πρὸ νόμου πιστὸς καὶ ὁ μετὰ νόμον χρηματίζων Ἰάφεθ, ὅπερ ἐστὶ, πλατυσμός· ἡμῖν γὰρ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ

Quæritur quoque, an vinea fuerit et ante diluvium, aut an Noachus ejus fuerit inventor. Quidam sic solvunt hanc quæstionem: Vitis quidem ante diluvium in orbe fuit. Verum vinum ignorabatur, cujus inventor exstitit Noachus. Hinc accidit, ut vini repertor ebrietatem experiretur primus. Si vinum erat ante diluvium, qui fit, quod non memoriæ proditum sit, quis eo fuerit usus? Fortassis non citra divinam providentiam nec carnium nec vini usus ante diluvium frequentatus est. Si enim, ut docet Scriptura, tanta fuit dementia illorum mortalium, ut aquis domandi fuerint: quid evenisset, si carnium et vini usus fuisset cognitus? Profecto nemo illorum ferociam compescere aut refrenare quivisset. Cæterum vi divinæ orationis, quæ in rerum primordio deprompta est, scilicet: « Germinet terra, » etc., etiam nunc vitis prodiit, cum omnia essent præsenti inundatione dissipata et ablata. Eleganter vero inquit: « Non amplius erit inundatio aquæ, » quasi altera clades reservetur igni, quo mundus deflagret. Nunc paululum allegoriæ immoremur. Agricola Noachus plantavit et instruxit vineam pulcherrimam, nempe populum suum in Christo. Primus ex vino bibit Noachus: sic Chris-

[38] Eccli. III, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Ita tres codd.

tus, cujus ille typus erat, passus est. Inebriatus est Noachus : sic Christus passione consummatus est. Noachus nudatus est in domo sua : sic Christus crucifixus est a Judæis. Chamus typus est populi Judaici, qui illusit Christo e cruce pendenti : quem existimaverunt, cum divinam naturam non cernerent, secundum humanam naturam esse deformem. Isaias enim inquit : « Vidimus ipsum, et non habuit formam nec pulchritudinem [89]. » Reliqui duo populi sunt fideles, qui præcessere **110** legem, et qui subsecuti sunt legem. Et hic quidem populus vocatur Japhet, id est, latitudo. Nobis siquidem revelavit Deus et Pater Filium suum, de quo illud profertur oraculum : « Habitet in tabernaculis Sem. » Nam dirupta macerie intermedia primis novissimi admisti et conjuncti sunt, eumdem fidei et virtutis tenentes callem. Verum Judæos perpetuæ adjudicavit Christus servituti, dicens : « Omnis, qui facit peccatum, servus est peccati. At servus non manet in domo in æternum. Si igitur Filius vos in libertatem asseruit ex servitute, liberi estis [90]. »

Quidam ista verba : « Habitet in tabernaculis Sem, » etc., non de Japhet, verum de ipso Deo dilatante accipiunt. Quia et in benedicendo Sem sic locutus est : « Benedictus Deus Sem. » Sed peculiari ratione quadam sic compellavit Sem. Norat enim Spiritus sanctus hunc fidelem futurum, et ex ipsius genere descensuros Abrahamum et Christum, quoad carnem. Quapropter optat, ut et Japhet habitet in illius tabernaculis. « Et fiat Chanaan servus ejus, » etc. Ecquid cernis Noachum fatidico ore illa insonuisse. Etenim Madian, id est, Medus, quem genuit Japhet, pulcherrima tabernacula et ædificia occupavit Sem, scilicet Median, quæ non minima Persidis pars est. Potest hoc loco prædici imperium Romanum, quod invasit tabernacula Sem et Chanaan. Itaque Noachi oracula, quæ in modum benedictionis profatur, abiere in maledictionem. Siquidem Persis et Romanis servierunt Judæi : et adhuc Chanaan servituti subjectus est.

A τὸν ἴδιον Υἱὸν περὶ οὗ καί φησι· « Κατοικησάτω ἐν τοῖς οἴκοις τοῦ Σήμ. » Τοῦ γὰρ ἐν μέσῳ λυθέντος φραγμοῦ, οἱ ἔσχατοι, ὧν τύπος Ἰάφεθ ὁ μικρότατος παῖς, τοῖς πρώτοις, ὧν τύπος ὁ Σὴμ, ἡνώθησαν, τὴν αὐτὴν ὁδεύσαντες ἀρετήν τε καὶ πίστεως τρίβον· τὴν δὲ τοῦ Χὰμ δουλείαν Χριστὸς Ἰουδαίων κατεψηφίσατο λέγων, ὅτι « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας· ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· ἐὰν οὖν ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, ὄντως ἐλεύθεροί ἐστε. »

B Τινὲς δὲ τό· « Κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι Σὴμ, » οὐ περὶ τοῦ Ἰάφεθ ἐδέξαντο, περὶ δὲ τοῦ Θεοῦ, ἵν' ᾖ, Κατοικησάτω ὁ Θεὸς, τοῦ πλατύνοντος· ὥσπερ εἶπε ἅπαξ ἐπὶ τοῦ Σὴμ· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ. » Ἰδικῶς δὲ τοῦτο εἶπεν, ἐπειδὴ πιστὸν ᾔδει ἐσόμενον τὸ τούτου σπέρμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐξ οὗ Ἀβραὰμ καὶ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα· διὸ καὶ τὸν Ἰάφεθ εὔχεσθαί φασιν οἰκεῖν ἐν τοῖς τούτου σκηνώμασι. « Καὶ γενηθήτω Χαναὰν παῖς αὐτοῦ. » Ὁρᾷς ὅτι προφητεία ἦν τὰ παρὰ τοῦ Νῶε· καὶ γὰρ Μαδιὰμ, τουτέστιν ὁ Μῆδος, τοῦ Ἰάφεθ ὢν υἱὸς, τὸ κάλλιστον τῶν Σὴμ οἰκήσεων κατέσχε, τὴν Μηδίαν, μέρος οὐκ ἐλάχιστον τῆς τῶν Περσῶν γῆς· δυνατὸν δὲ καὶ Ῥωμαϊκὸν βασίλειον τοῦτο νοῆσαι, ὅπερ κατέσχε τοῦ Σὴμ καὶ τοῦ Χαναάν· προῤῥήσεις C ἄρα τοῦ Νῶε τὰ ἐν σχήματι εὐλογίας ἢ κατάρας· καὶ γὰρ Πέρσαις καὶ Ῥωμαίοις ἐδούλευσαν καὶ δουλεύει τὸ σπέρμα Χαναάν.

CAP. X

Vers. 2. *Filii Japhet : Gomer et Magog, et Madai et Javan, et Thubal*, etc. Hi tenuerunt Regionem, quæ incipit a Tauro et Ammiano montibus, seque extendit Asiam versus usque ad Tanaim, et in Europam usque ad Gadira. Illi, quorum pater erat Cham, insederunt regionem, quæ ab Libano et Ammiano montibus Syriaque excurrit in austrum. Occuparunt omnes maritimas oras usque ad mare occiduum.

Filiorum Japhet hic est catalogus : Gamor, a quo Galatæ; Magog, a quo Scythæ; Madai, a quo Medi ; Joban, a quo Ionia ; Elisa, a quo Æoles ; Thobel, a quo Iberi ; Mosoch, a quo Cappadoces deducuntur.

Catalogus filiorum Cham : Chus, a quo Chusæi Æthiopes; Mestraim, a quo Mestræi Ægyptii ; Phut, a quo Phutæi in Africa ; Chanaan, a quo Chananæi, qui nunc Palæstini dicuntur, originem trahunt.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Υἱοὶ Ἰάφεθ, Γαμὲρ καὶ Μαγὼγ καὶ Μαδαΐ καὶ Ἰεουὰν καὶ Ἐλιὰ καὶ Θοβὲλ, καὶ οἱ καθεξῆς. Οὗτοι κατῴκησαν ἀπὸ Ταύρου καὶ Ἀμμανοῦ τῶν ὀρῶν ἀρξάμενοι, καὶ προῆλθον ἐπὶ μὲν τῆς Ἀσίας, ἄχρι ποταμοῦ Τανάϊδος, ἐπὶ δὲ τῆς Εὐρώπης ἕως Γαδείρων· οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ Χὰμ κατῴκησαν τὴν ἀπὸ Συρίας καὶ Ἀμμανοῦ καὶ Λιβάνου τῶν ὀρῶν πρὸς νότον καὶ ὅσα πρὸς θάλασσαν τέτραπτο καταλαβόντες καὶ μέχρι δυτικοῦ ὠκεανοῦ.

D Υἱοὶ Ἰάφεθ· Γάμερ, ἀφ' οὗ Γαλάται. Μαγὼν [i], ἀφ' οὗ Σκύθαι· Μαδαΐ, ἀφ' οὗ Μῆδοι· Ἰωυὰν, ἀφ' οὗ Ἰωνία· Ἐλισὰ, ἀφ' οὗ Αἰολεῖς· Θοβὲλ, ἀφ' οὗ Ἴβηρες· Μοσὸχ, ἀφ' οὗ Καππαδόκαι.

Υἱοὶ δὲ Χάμ· Χοὺς, ἀφ' οὗ Χουσαῖοι Αἰθίοπες· Μεσραΐ [j], ἀφ' οὗ Μεστραῖοι Αἰγύπτιοι· Φοὺτ, ἀφ' οὗ Ταῖοι [k] Λίβυες· Χαναὰν, ἀφ' οὗ Χαναναῖοι οἱ νῦν Παλαιστῖνοι.

[89] Isa. LIII, [90] Joan. VIII, 34, 35, 36.

VARIÆ LECTIONES.

[i] C. N. Μαγώγ. [j] C. N. Μεσραΐμ. [k] C. N. Φουταῖοι.

Υἱοὶ Χοὺς· Σαβὰ, ἀφ' οὗ Σαβαῖοι Αἰθιόπων ἔθνος· A Εὐιλὰ, ἀφ' οὗ Γετοῦλοι· Ῥεγμὰ, ἀφ' οὗ Ῥαμέ· Σαβαθὰ, ἀφ' οὗ Ἀσταβαῖοι· Σαβακαθὰ [1], ἀφ' οὗ Σεβαχθηνοί· Ἰουδαδὰν, ἀφ' Ἰουδαδαῖοι Αἰθιοπικὸν ἔθνος.

Γενεαλογεῖ δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ Σὴμ κάτω ἄλλον Μοσόχ. Καὶ σημειωτέον αὐτοὺς, ἵνα ὅταν τοὺς προφήτας ἀναγινώσκωμεν, ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας εἰδείημεν ποῖον λέγει τὴν δυτικὸν ἢ τὸν ἀνατολικόν. Ἕκαστος κατὰ γλῶσσαν· τὰ μετὰ ταῦτα λέγει· διὸ τὰ κατὰ γλῶσσαν· ἐῤῥέθη δὲ ἀνωτέρω καὶ τοῦ Χοὺς· Εὐιλὰ ἄλλος ἐστὶν ἀπὸ τοῦ Σήμ· φησὶ γάρ· Ἐκ τῶν υἱῶν Γάμερ ἀφωρίσθησαν νῆσοι· εἶτα ἐπάγει· « Ἕκαστος κατὰ γλῶσσαν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν· » τοῦτο δὲ ὕστερον γέγονε μετὰ τὴν τῶν γλωσσῶν σύγχυσιν.

Νεβρὼδ, οὗτος ἦν γίγας κυνηγὸς ἔναντι Κυρίου. B Τοῦτον ἱστορεῖ Ἰώσηπος ἄρχοντα γεγενῆσθαι τῶν τὸν πύργον ἐπινοησάντων· καὶ ᾠκοδόμησε τὴν Νινευΐ· ἔστι καὶ ἐν τῇ Ἀραβίᾳ πόλις Ἰουδαίων Νινευῒ καλουμένη· καὶ ἐγένετο ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Βαβυλών. Ἐκ τούτου εὑρίσκεται τὸ σπέρμα τοῦ Χὰμ τοῦ τὴν κατάραν τὴν τῆς δουλείας δεξαμένου, πρῶτον βασιλεῦον τῆς γῆς, ἣν ἔλαβεν ὑπὸ τοῦ Νῶε Σὴμ ὁ εὐλογηθείς. Διὸ καὶ γίγαντα τὸν Νεβρὼδ καλεῖ ἡ θεία Γραφὴ, ὡς ἀνταίροντα τῷ Θεῷ, καὶ τὰ τοῦ γίγαντος ἔργα τολμῶντα, καὶ τοσοῦτον ἰδίᾳ δυνάμει τυραννοῦντα, ὥστε ἐπικρατεῖν ἀνθρώπων, καὶ τοῦτο ἐν γῇ τῇ μηδὲν αὐτῷ προσηκούσῃ· δῆλον γὰρ ὅτι τῶν κλήρων φανερῶς ἀπονεμηθέντων ἑκάστῳ τῶν ἀδελφῶν, εὑρίσκεται Νεβρὼδ ὁ ἐκ τοῦ Χὰμ C ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ γῇ τοῦ Σὴμ βασιλεύων. « Καὶ τὸν Σαμαραῖον· » Ἐκ τούτων φανερὸν ὅτι Σαμαραῖος τοῦ Χαναὰν υἱός. Φησὶ γάρ· Χαναὰν ἐγέννησεν Σιδῶνα πρωτότοκον· εἶτα εἰπὼν ἄλλους, ἐπάγει· Καὶ τὸν Σαμαραῖον καὶ τὸν Ἀμαθ· ἀφ' οὗ Σαμάρεια ἡ νῦν ἐν Παλαιστίνῃ χώρα τῶν Σαμαρέων προσηγόρευται. « Ἕως ἐλθεῖν εἰς Γέραρα· » ἀφ' ἧς νῦν καλεῖται ἡ Γεραρικὴ ὑπὲρ τὸν Δάρωμαν κειμένη, ἀπέχουσα Ἐλευθεροπόλεως σημείοις κε' πρὸς νότον· πόλις δὲ ἦν βασιλικὴ τῶν Φυλιστιείμ· ἐν μέσῳ δὲ κεῖται Σοὺρ καὶ Κάδης τῶν ἐρήμων.

« Catalogus filiorum Chus : Sava, a quo Sabæi Æthiopiæ populus ; Evila, a quo Getuli ; Regma, a quo Rhame; **111** Sabatha, a quo Astabæi; Sebacatha, a quo Sebachtheni ; Judadan, a quo Judadæi Æthiopes creati sunt.

Infra, ubi componit genealogiam eorum, qui ab Sem veniunt, alterius meminit Mosoch. Quæ hic traduntur, diligenter servanda sunt. Plurimum juvabunt eos, qui lecturi sunt prophetas. Hinc enim innotescet, quam orientalem, quam occidentalem orbis partem nuncupet « unusquisque juxta linguam suam. » Quæ postea insecuta sunt, nunc explicat. Nam in exstructione demum turris Babylonicæ, linguæ variæ exortæ sunt. Est quoque alius Evila qui gloriatur patrem Sem.

Nimroth, qui erat fortis venator et gigas coram Domino. Josephus perhibet hunc exstitisse auctorem ædificandæ turris, et illorum, qui conabantur illud ædificium educere cœlo, princeps. Condidit Ninive. Est et in Arabia isto nomine oppidum Judæorum. Initium regni ejus fuit Babylon. Hinc colligitur progeniem Chami maledicti irruisse in possessiones alienas, quæ assignatæ erant Sem ab Noacho, et ibi regnasse. Nec dissimili ratione Scriptura Nimrothum nominat gigantem, ut qui primus fuerit ausus reluctari Deo, et edere opera impii gigantis ; deinde eo dementiæ venerit, ut tyrannicos ascisceret spiritus, et imperitare sategerit in aliena regione. Satis supra constitit manifestis sortibus singulis fratribus suas attributas regiones. At nunc patescit Nimrothum, qui procreatus est ab Chamo, in aliena regione, quæ adjudicata est Sem, dominari. « Et Samaræum, » etc. Hinc relucet Chanaan filium fuisse Samaræum, a quo denominatur Samaria Samaritarum in Palæstina. « Donec venias in Gerar, » etc. Hinc etiamnum cognominatur Geraritica ea regio quæ sita est supra Daroniam distans ab Eleutheropoli versus austrum lapidibus 25. Hæc fuit quondam Philistinorum metropolis, in qua solebant morari reges. In medio inter duo deserta sitæ fuere Cades et Sur. Sem præterea haud orbus exstitit, sed et huic filiorum Eber patri, qui fuit frater Japhet natu majoris, nati sunt filii, quorum hic perbibetur catalogus.

Καὶ τῷ Σὴμ ἐγεννήθη καὶ αὐτῷ πατρὶ πάντων τῶν υἱῶν Ἔβερ ἀδελφῷ Ἰάφεθ τοῦ μείζονος.

Υἱοὶ Σήμ· Αἰλὰμ, ἀφ' οὗ Ἐλυμαῖοι [m] Περσῶν οἱ ἀρχαῖοι· Ἀσσοὺρ, ἀφ' οὗ Ἀσσύριοι· Ἀρφαξὰδ, ἀφ' οὗ Χαλδαῖοι. Ἀρὰμ, ἀφ' οὗ Σύροι· κάτω μέντοι τὸ λη' [n] καὶ τὸν Καμουὴλ πατέρα Σύρων· Λοὺδ ἀφ' οὗ Λύδοι. Οὗτοι κατῴκησαν ἀπὸ Ἀσεὶ ἀρξάμενοι καὶ Εὐφράτου τὰ πρὸς ἀνατολὰς μέχρι τοῦ κατὰ Ἰνδίαν ὠκεανοῦ.

Ζητεῖται δὲ πῶς μείζων Ἰάφεθ τοῦ Σήμ· καὶ μή ποτε ὡς ὁ Ἰακὼβ τοῦ Ἡσαῦ, εἰ καὶ τῷ χρόνῳ

VERS. 21. *Ipsi Sem quoque nati sunt filii, patri omnium filiorum Eber, fratri Japhet* **112** *majori.*

D Filii Sem ; Ælam, a quo descendunt Elymæi Persarum vetustissimi ; Assur, a quo originem trahunt Assyrii ; Arphaxad, quem Chaldæi suæ gentis auctorem agnoscunt ; Aram, a quo nati sunt Syri. Infra etiam tradit Camuelem esse patrem Syrorum ; Lud, a quo longa generis serie deducuntur Lydi. Hi insederunt loca, quorum situs est ab Asei et Euphrate in orientalibus partibus, et excurrunt usque ad mare Indicum.

Quæstio hic movetur : quo pacto Japhet dicatur frater major. Fortassis similis ratio est, secundum

VARIÆ LECTIONES

[1] C. N. Σεβαχαθά. [m] C. N. Ἐλιμαῖοι. [n] Ita tres codd.

quam Jacobus major habebatur Esau, quamvis temporis respectu, acto fuerit natu minor. Et in hunc modum Japhet major censetur propter mysterium gentium, quarum pater Japhet major deprehenditur Sem Hebræo. Nec ille, ut quis tamen suspicari posset, ejusdem nominis est cum postremo filiorum Japhet. Nam apud Hebræos non eisdem litteris uterque scribitur. Inquit autem Scriptura : « Patri omnium filiorum Eber, fratri Japhet, » scilicet fratri Japhet majoris. Unde quis conjiciat Japhet exstitisse primum filium Noachi. Quod vero dicitur : « Cognovit quæ sibi fecit filius minor, » etc., colligitur Chamum fuisse natu minimum inter filios Noachi. Filii vero Aram, Jeul, et Gather, et Mosoch qui et Uz, a quo condita est Damascus et occupata Trachonitis. Filii Jactan incoluerunt Indiæ regionem, qua secernitur a Cophene fluvio, et Syriam Indiæ finitimam vel adjacentem. Hadora est oppidum Arabiæ. *Joab*, etc. Itaque, ut apparet, nomen majorum suorum tenuit, scilicet Sem et Eber, qui fuerunt de genere electo. Nec quidquam commune habuit cum gente et prosapia Chami. « A Massa, » etc., Regio est Indiæ, quæ isto nomine appellatur.

A νεώτερος ἦν, οὕτω διὰ τὸ τῶν ἐθνῶν μυστήριον Ἰάφεθ ὁ πατὴρ αὐτῶν μείζων ἐστὶ Σὴμ τοῦ Ἑβραίου· οὐχ ὡς ἂν δέ τις ὑπολάβοι ὁμώνυμός ἐστι τῷ παρατελευταίῳ τῶν υἱῶν Ἰάφεθ· παρὰ γὰρ Ἑβραίοις οὐ διὰ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἀμφότεροι γράφονται· λέγει δέ· « Πατρὶ πάντων τῶν υἱῶν Ἔβερ ἀδελφῷ Ἰάφεθ, » διὰ τὸ ἀδελφῷ Ἰάφεθ τοῦ μείζονος, ἔοικεν Ἰάφεθ πρῶτος εἶναι τῷ Νῶε υἱὸς, καὶ διὰ τὸ, « Ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς ὁ νεώτερος, » τελευταῖος ἐγεννήθη τῷ Νῶε ὁ Χάμ. Καὶ υἱοὶ Ἀρὰμ, Οὖς καὶ Ἰεὰλ καὶ Γάθερ καὶ Μοσὸχ, ὃς καὶ ὁ Οὒς κτίζει τὴν Δαμασκὸν καὶ τὴν Τραχωνῖτιν. Υἱοὶ δὲ Ἰεκτὰν υἱοῦ Ἔβερ κατῴκησαν ἀπὸ Κωφῆνος ποταμοῦ τὴν Ἰνδικὴν καὶ τὴν πρὸς αὐτῇ Συρίαν. Ὀδοῤῥὰ πόλις Ἀραβίας, Καὶ Ἰωάβ· οὐκοῦν ὁ Ἰωὰβ τὸ B ὄνομα τῶν προπατόρων εἶχεν ἀπὸ τοῦ Σὴμ καὶ τοῦ Ἔβερ τοῦ ἐκλεκτοῦ γένους (3), οὐ μὴν τοῦ Χαναὰν, εὐγενὴς τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν. « Ἀπὸ Μωσσῆ. » Χώρα τῆς Ἰνδικῆς οὕτω καλεῖται.

CAP. XI.

Sennear est urbs et campus Babylonis, cujus meminit Josephus : et hinc processit Assur. In diebus ejus divisa est terra, scilicet cum divideret Altissimus gentes, nempe filios Adami, quos disperserat in orbem universum cum proficiscerentur ab orientali orbis plaga. Græci tradunt Zoroastrem esse Assur : qui contendens in orientalia climata, Bactrorum fuit conditor. Hunc repertorem astronomiæ et magiæ memorant. Verumtamen si quis exacte velit exæquare tempora, inveniet Nimrothum gigantem et Zoroastrem **113** non magno temporum intervallo disjunctos. Sunt qui astronomiæ inventionem attribuunt Arphaxad.

VERS. 7. *Age, descendamus*. Hæc verba ad Filium et Spiritum sanctum, nec ad angelos referuntur. Non enim angeli creare quidquam possunt, sed creaturæ sunt. Creatoris est novas formare linguas. Is enim hominem sermonis facultate instructum in orbem induxit, sicuti docet Job. Spiritus sancti opus est linguas mutare, ut discimus ex apostolorum exemplo, quibus linguarum donum obtulit sub specie ignis. Cum quadam emphasi dictum est : *Venite*. Ostenduntur enim nobis hic tres personæ sanctæ Trinitatis, sicuti et supra, ubi traditur : « Faciamus hominem. » Verum diligenter observa, quantum incommodet humano generi peccatum. Immortalitate nos exuit per Adamum. Eripuit nobis per diluvium Spiritum san-

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Σενναὰρ πόλις καὶ πεδίον τῆς Βαβυλῶνος οὗ μέμνηται Ἰώσηπος, ὅθεν ἐξῆλθεν Ἀσσούρ. Ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ διεμερίσθη ἡ γῆ· ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη, οὓς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδὰμ, ἐν τῷ κινῆσαι αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν. Τὸν Ἀσσοὺρ, φασὶν οἱ Ἕλληνες εἶναι τὸν Ζωροάστρην, ὃς πρόσω χωρήσας ἐπὶ τὰ ἀνατολικὰ μέρη, οἰκιστὴς γίνεται Βάκτρων· οὗτος, φασὶν, ἐξεῦρεν ἀστρολογίαν· πλὴν ὡς C ἡ ἀκρίβεια τοῦ Νεβρὼδ τοῦ γίγαντος περιέχει, οὗτος ἦν ὁ Κρόνος· οὐ πολὺ δὲ ἀλλήλων τῷ χρόνῳ διεστήκασι Νεβρὼδ τε καὶ Ζωροάστρης· ἄλλοι δὲ τὸν Ἀρφαξὰδ φασιν εὑρηκέναι τὴν ἀστρολογίαν.

Δεῦτε καταβάντες. Πρὸς τὸν Υἱὸν εἴρηται καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐ πρὸς τοὺς ἀγγέλους· οὐ γὰρ δημιουργοὶ οἱ ἄγγελοι· Δημιουργοῦ δὲ τὸ κτίσαι φωνὰς, ὥς που καὶ τὸ λαλητὸν θεῖναι τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ὁ Ἰὼβ λέγει. Τοῦτο γὰρ Πνεύματος ἁγίου τοῦ καὶ τοῖς ἀποστόλοις ὕστερον μερίσαντος γλώσσας ἐν εἴδει πυρός. Καὶ μᾶλλον ἐμφαντικώτερον τὸ « Δεῦτε » σημαίνει τὰ τρία πρόσωπα τῆς ἁγίας Τριάδος, ἥπερ ἐπὶ τοῦ « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον· » D ὅρα δὲ τὴν ἁμαρτίαν ὅσων κακῶν ἀνθρώποις αἰτία γεγένηται· ἀφείλετο διὰ τοῦ Ἀδὰμ τὴν ἀθανασίαν, ἀφείλετο διὰ τῶν ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Οὐ μὴ γὰρ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν αὐτοῖς· » νυνὶ δὲ πᾶσι καὶ τὰς γλώσσας ἐμέρισεν· οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ φοβουμένου τὴν ὁμοφωνίαν· οὐδὲ

NOTÆ.

(3) Νεβρὼθ γὰρ βασιλεύει υἱὸς τοῦ Χοῦς τοῦ Αἰθίοπος, ἐξ οὗ Ἀσσοὺρ γεγένηται. Τούτου ἡ βασιλεία ἐν Ὀρὲχ γεγένηται, καὶ ἐν Ἀρφὰλ, καὶ Χαλάνῃ. Κλύζει δὲ καὶ τὴν Θειρὰς, καὶ τὴν Θόβελ, καὶ Λόβον εἰ τῇ Ἀσσυρίων χώρᾳ. Τοῦτόν φασι παῖδες Ἑλλήνων εἶναι τὸν Ζωροάστρην· ὃς πρόσω χωρήσας ἐπὶ τὰ ἀνατολικὰ μέρη, οἰκιστὴς γίνεται Βάκτρων. Ἐντεῦθεν τὰ κατὰ τὴν γῆν παράνομα διανενέμηται. Ἐφευρέτης γὰρ οὗτος γεγένηται κακῆς διδαχῆς, ἀστρολογίας, καὶ μαγείας, ὥς τινές φασι περὶ τούτου τοῦ Ζωροάστρου. Πλὴν ὡς ἡ ἀκρίβεια περιέχει, τοῦ Νεβρὼθ τοῦ γίγαντος οὗτος ἦν ὁ χρόνος. Οὐ πολὺ δὲ ἀλλήλων τῷ χρόνῳ διεστήκασιν ἄμφω, ὅ τε Νεβρὼθ καὶ ὁ Ζωροάστρης. Ἐπιφάν. ἐν τῷ κατὰ αἱρέσ. Βιβλ. ι, σελ. 7.

τοῦ πύργου τὴν εἰς ὕψος ἀνάβασιν, ἀδύνατον οὖσαν, εἰ κἀκεῖνοι τὴν ἰδίαν προαίρεσιν ἐπεδείκνυντο. Διὰ φιλανθρωπίαν δὲ κωλύοντος πονοῦντας διακενῆς· ἅμα δὲ βουλομένου καὶ πᾶσαν οἰκισθῆναι τὴν γῆν χωρούντων ἀεὶ τῶν ὁμοφώνων πρὸς ἑαυτούς.

Τινὲς δὲ οὐχ ὡς εἰς οὐρανὸν ἀνελθεῖν βουλομένους φασὶ τὸν πύργον ἐθέλειν οἰκοδομεῖν, ἀλλ' οἱ μὲν ἁπλῶς δι' ὄνομα τοῖς ἐσομένοις καὶ μνήμην ἐπὶ μεγάλοις ἔργοις. Τοιγαροῦν φασι· « Καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς. » Ἤδεσαν γὰρ ὡς διασπαρήσονται, τοῦ Θεοῦ τοῦτο ... πάντως αὐτοῖς φανερὸν καταστήσαντος . . . εἰ καὶ ζητοῦντες ἀναβολὴν, ἄλλοτε ἄλλας προφάσεις ἐξεύρισκον, οἷον ἦν καὶ τὸ τὸν πύργον οἰκοδομεῖν· οἱ δὲ διὰ τὸν ἀρτίως γεγονότα κατακλυσμὸν, ὑφορωμένους μήτι καὶ γένηται δεύτερον· ὅθεν καὶ ἀσφάλτῳ χρήσασθαι ὡς μᾶλλον ἀντέχειν δυναμένῃ πρὸς ὕδωρ· ἐγίνετο δὲ περί τι μέρος τοῦ Εὐφράτου, ὡς ἱστοροῦσι Φλέγων τε καὶ Ἡρόδοτος· ἀνέστελλε δ' οὖν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐξ αὐτῆς ῥίζης τοιούτων ἐσομένων πλημμελημάτων, μὴ τοιούτοις ἀδυνάτοις ἅμα δὲ καὶ ἀνοήτοις μάτην ἐπιχειρεῖν. Λέγει γάρ· « Καὶ νῦν οὐκ ἐκλείψει ἀπ' αὐτῶν πάντα ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιῆσαι. » Ὅρα δὲ φιλανθρωπίαν· οὐ γὰρ εὐθὺς ἦλθεν εἰς τὸ διατεμεῖν τὴν γλῶσσαν, ἀλλ' ὡς ἐν δικαστηρίῳ μέλλων εὐθύνας ὑφέξειν, τὴν ἀπολογίαν προτίθεται λέγων· « Ἰδοὺ χεῖλος ἓν, » καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι· τουτέστι, Μηδεὶς μεμφέσθω τὴν ἐπὶ τούτοις διαίρεσιν· ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο τῇ ὁμοφωνίᾳ, κέχρημαι εἰς δέον τῇ διαφωνίᾳ· συνεθίζων ἡμᾶς ἀλλήλοις ἀπολογεῖσθαι, κἂν τύχωμεν ἠδικημένοι τὰ μέγιστα, παράδειγμα τὸν Δεσπότην λαβόντας τοῖς δούλοις ἀπολογούμενον· τὸ δὲ *καταβάντες*, ἀνθρωπότερον εἴρηται. Τὸ γὰρ ἀσώματον καὶ πάντα πληροῦν, ποίαν ἔχει μετάβασιν; Εἰ καὶ τὰ μάλιστά τινες ὡς καταβάντα; ὑπέθεντο τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν, ἵνα γνῶσι τὸν πεποιηκότα καὶ ἐφ' ὅτῳ πεποίηκε, καὶ μὴ αὐτομάτως γεγενῆσθαι νομίσωσι. Κατὰ δὲ τοὺς λέγοντας μὴ εἰς οὐρανὸν ἀνιέναι διανοεῖσθαι, τὸ, « Ἕως τοῦ οὐρανοῦ τοῦ ὕψους, » ἁπλῶς ἐστιν ἐμφατικὸν, κατὰ συνήθειαν Γραφικήν. Περὶ γάρ τοι τῶν πλεόντων, φησὶν ὁ Δαβίδ· « Ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαίνουσιν ἕως τῶν ἀβύσσων. »

Κατὰ γλώσσας αὐτῶν. Καὶ μὴν οὔπω ἡ πυργοποιία οὐδὲ τῶν γλωσσῶν ἡ διαίρεσις· ἀλλὰ μάλιστα μὲν ὁ Μωϋσῆς ὁ ταῦτα γράψας τούτων ὑπάρχων τῶν χρόνων νεώτερος, προληπτικώτερον λέγει τὰ μετὰ ταῦτα γενόμενα· ὅμως πολλαχόθεν τῆς Γραφῆς ἔστι

A ctum. « Nequaquam enim, ait, manebit Spiritus meus in eis [31]. » Nunc linguarum varietatem apportavit. Nec tamen linguarum varietate perculit homines Deus, quod formidaret simplicitatem linguæ, et turrim, quam cœlo educere parabant. Absit! Impossibilia humanis conabantur viribus. Quapropter benignus Deus ipsorum misertus, ne frustra vano et inutili attererentur labore, in hunc modum ipsis ferias indixit. Præterea voluit Deus, ut orbis universus humano cultu frequentaretur. Cæterum cum ejusdem forent linguæ, magis congregabantur, nec unquam consilium capiebant se diffundendi per terram.

Docent quidam, non eam audaciam fuisse illorum hominum, ut voluerint exstruere turrim, cujus beneficio irrumperent in cœlum: aliam illius ædificii fuisse causam, scilicet ut parerent sibi nomen celebre et gloriam illo opere. Hinc textus B habet : « Faciamus nobis nomen, antequam dispergamur in superficiem terræ. » Noverant enim se in universum dispergendos orbem, cum Deus id satis superque significasset. Verum illi subinde nectebant moras, et tempus aliis aliisque occasionibus extrahebant, inter quas etiam turris illius miraculosæ moliebantur opus. Alii aiunt eos instituisse illud ædificium perculsos diluvio, timentes ne et aliud exoriretur. Quo exorto, sperabant se satis tutos fore in illa turri. Quamobrem bitumine usi feruntur. Nam sic fortius resistere quivisset aquæ. Turris hæc posita est prope Euphratem, ut testantur Herodotus et Phlegon. Deus itaque statim ab initio hujuscemodi delictorum radicem rescindens, eos instruit, ne deinceps impossibilia C et stulta opera aggrediantur. Nam haud frustra dixit : « Non desistent, donec omnia, quæ cogitant, perfecerint. » Cæterum attende Dei benignitatem. Non continuo ruit ad divisionem linguarum : sed pœnas exacturus defensionem, quasi pro tribunali proponit, dicens : « Ecce labium unum, » et hoc inceperunt facere. Nemo itaque culpet, quæ ipsis evenit, linguarum divisionem. Cum abusi sint una eademque dialecto, merito et recte diversas et dissonas induxero dialectos. Præterea nos quoque erudit, ut defensionem audiamus, etsi gravissimis fuerimus affecti injuriis. Exemplum de se capiamus monet, qui cum foret Dominus, tamen apud servos excusatione uti non erubescit. Quod inquit : *Descendamus*, etc., more humano scri- D ptum intellige. Nam is, qui spiritus est, omniaque implet, quomodo iter facere dicitur? Quidam tamen asserunt, per Dei descensum ipsius significari efficaciam, scilicet ut cognoscant linguarum varietatis auctorem, et quare ea emerserit, ne mortales illud miraculum casu vel fortuna factum interpretentur. Ili autem **114** qui docent illos non animo agitasse ascendere per illud ædificium in cœlum, volunt, cum dicitur : « Usque ad cœlum, » per ea verba intelligi altitudinem, ut moris est Scripturæ sacræ. Nam de navigantibus dicit David : « Ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque in abyssos [32]. »

Secundum linguas eorum, etc. Et sane necdum turris exstructa, nec linguarum varietas erat illata. Verum Moses harum rerum scriptor, qui multis annorum curriculis post in lucem prognatus est, per anticipationem nunc facta esse com-

[31] Gen. vi, 3. [32] Psal. cvi, 26.

memorat, quæ postea contigere. Multis ex sacræ Scripturæ locis conjectare licet, in primis tamen ex libro Josue, quod quidam de numero juniorum prophetarum auxilio Spiritus sancti collegerit Veteris Testamenti libros. Illum fuisse aiunt Esdram scribam. Nam cum in Josue commemorat divisiones terræ et urbes in sortem conjectas et assignatas tribui Ephraim, tradit librorum Veteris Instrumenti collector, quod quasdam urbes nequiverint solo æquare Ephraitæ: verum mansisse incolumes usque ad tempora regis Ægyptiaci Pharaonis, qui cum copiis adventans contra reges Israel, illas urbes ceperit. Iterum legitur in libro Judicum in relatione tribus Dan de Micha et idolo, quod hi, qui erant ex tribu Dan, illi idolo divinos obtulerunt honores usque ad transmigrationem Babylonicam.

Vers. 12. *Et genuit Arpachsad.* Hebraica veritas habet Sælam genitum esse ab Arphaxad. Quæ deinde in medio ponuntur obelisco signata visuntur. Sem filius erat 100 annorum cum genuisset Arphaxad biennio post diluvium. Verum quæ ratio patitur, ut Sem eo tempore fuerit 100 annos natus, cum quingentesimo anno a Noacho sit procreatus? Anno 600 diluvium exarsit. Si biennio post diluvium Noachus illum genuit, profecto fuerit, ut Hebræus evincit textus, annorum 102. Cæterum quod supra relatum est, Noachum annorum 500 operam dedisse liberorum procreationi, non intelligendum est quasi in articulo vel in illo ipso anno genuerit; sed elapso anno quingentesimo. Deinde relictis aliis Noachi liberis stylus ad genealogiam Sem revertitur, quam diligenter contexit propter Christum, sicuti postmodum et in libro Ruth accidisse comperimus

Vers. 14. *Et vixit annis* 130, etc. Hinc patet superstite adhuc Eber illos mortales ausos fuisse animum adjungere ad excitandam turrim. Cæterum penes Eber reservata est lingua Hebræa sincera et illibata, quia forte non consensum præstabat illi temerario et confidenti cœpto.

Vers. 18. *Et vixit Phalec annis* 130, etc. A creatione usque ad Phalec computantur anni 600, dimidium totius temporis a condito mundo. Non enim terra sub eo distributa est filiis hominum, sed etiam tempus sub eo divisionem accepit. Divinæ Providentiæ illa vocatio accepto ferenda est, sicuti et Noachi vocatio.

Vers. 26. *Thærach genuit Abram et Nahor et Arran*, etc. Forte tres illi filii uno partu editi sunt, ut quidam monere videntur. Verum cum jam natus esset annos septuaginta, non potuit tres filios uno partu ferre ex una uxore. Præterea non commemorantur multæ uxores, quibus junctus fuerit. Quæritur, quomodo Tharran natus annos 70 procreaverit Abrahamum, et deinde concesserit fato natus annos 205. Fuit igitur eo tempore Abrahamus non 135 annorum, sed attigit annum septuagesimum juxta Scripturæ sacræ testimonium. Verum enimvero mihi elucescere satis superque videtur Tharram genuisse Abrahamum non

στοχάσασθαι, καὶ μάλιστα ἐκ τῆς βίβλου Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ὡς ὑπό τινος τῶν νεωτέρων προφητῶν αἱ θεῖαι Γραφαὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης συνελέγησαν Πνεύματι ἁγίῳ, ὥς φασιν, ὑπὸ Ἔσδρα τοῦ γραμματέως. Ἐν Ἰησοῦ γὰρ τοὺς μερισμοὺς καταλέγων καὶ τὰς πόλεις τὰς κληρωθείσας τῇ φυλῇ Ἐφραΐμ, σημειοῦται ὁ τὰς Γραφὰς ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ συναγαγὼν, ὅτι τήνδε καὶ τήνδε τὴν πόλιν οὐκ ἠδυνήθησαν ἐξολοθρεῦσαι οἱ υἱοὶ Ἐφραΐμ, ἀλλ' ἔμειναν, ἕως Φαραὼ βασιλεὺς Αἰγύπτου ἀνελθὼν ἐπὶ τῶν βασιλέων τοῦ Ἰσραὴλ ἔλαβεν αὐτὰς αἰχμαλωσίαν. Καὶ πάλιν ἐν τοῖς Κριταῖς εἰς τὸ διήγημα τὸ κατὰ Μιχᾶν καὶ τὴν φυλὴν Δὰν καὶ τὸ εἴδωλον Μιχᾶ, σημειοῦται πάλιν ἐκεῖ ὅτι αὐτὸ ἔμειναν σέβοντες οἱ τῆς φυλῆς Δὰν ἕως τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος.

Καὶ ἐγέννησε τὸν Καϊνάν. Ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ ἔχει· Ἀρφαξὰδ τὸν Σαλὰ γεννᾷ· καὶ τὸ μέσον ῥητὸν ὠβέλισται· Σὴμ υἱὸς ρ' ἐτῶν ὅτε ἐγέννησε τὸν Ἀρφαξὰδ δευτέρου ἔτους μετὰ τὸν κατακλυσμόν· πῶς οὖν ρ' ἐτῶν εἰ πεντακοσιοστῷ ἔτει τοῦτον ἐγέννησε Νῶε; ἔτει δὲ χ' γέγονεν ὁ κατακλυσμός· εἰ γὰρ δευτέρῳ ἔτει μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, εἴη ἂν ἐτῶν ρβ', ὥσπερ τὸ Ἑβραϊκόν· ἄλλως τε τὸ ἄνω εἰρημένον ὅτι φ' ἐτῶν γενόμενος ὁ Νῶε ἐπαιδοποίησεν, οὐκ ἐν αὐτῷ δεῖ νοεῖν τῷ φ' ἔτει, ἀλλὰ πάντως ὅτι μετὰ τὸ γενέσθαι αὐτὸν φ' ἐτῶν. Λοιπὸν δὲ ἀφεὶς τοὺς ἄλλους υἱοὺς τοῦ Νῶε, τὸν Σὴμ μόνον τελείως γενεαλογεῖ διὰ τὸν Χριστὸν, ὡς καὶ ἐπὶ τῆς Ῥοὺθ ἐποίει διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν.

Καὶ ἔζησε Σαλὰ ἔτη ρλ'. Καὶ ἐγέννησε τὸν Ἔβερ. Ἐκ τούτου δῆλον ὅτι περιόντος ἔτι τοῦ Ἔβερ, ἐτολμήθη ἡ πυργοποιΐα, ἀφ' οὗ ἡ Ἑβραΐα ὠνόμασται γλῶττα, παρ' αὐτῷ μόνῳ φυλαχθεῖσα διὰ τὸ μὴ συμφωνῆσαι τοῖς ἄλλοις ἴσως εἰς τὸ τῆς πυργοποιΐας τόλμημα.

Καὶ ἔζησε Φάλεκ ἔτη ρλ'. Ἀπὸ κτίσεως ἕως τοῦ Φάλεκ συνάγεται ἔτη χ', τὸ ἥμισυ τοῦ σύμπαντος χρόνου τῆς συστάσεως τοῦ κόσμου· οὐ γὰρ μόνον ἡ γῆ, ἀλλὰ καὶ ὁ χρόνος ἐπ' αὐτοῦ ἐμερίσθη· θείας ἄρα προνοίας ἡ κλῆσις, ὡς καὶ ἡ τοῦ Νῶε.

Τὸν Ἄβραμ καὶ τὸν Ναχὼρ καὶ τὸν Ἀῤῥάν. Μή ποτε, φασὶ, τριδύμους τούτους ἐγέννησεν; ἄλλως γὰρ ἑβδομηκονταετὴς ὢν οὐ δύναται τῶν τριῶν ἐκ μιᾶς γεγονέναι πατήρ· ἀλλ' οὐδὲ δηλοῦνται πλείους αὐτοῦ γυναῖκες. Πῶς δὲ πάλιν εἰ Θάῤῥα σ' ἐτῶν ἐγέννα τὸν Ἄβραμ καὶ ἀποθνήσκει σε' ἐτῶν, οὐκ ἦν τότε Ἄβραμ ρλε' ἐτῶν, ἀλλὰ οε' μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς, ὥς φησιν ἡ Γραφή; Οὐκοῦν δῆλον ὡς μετὰ τὸν σ' ἐνιαυτὸν ἔτεκεν αὐτὸν ὁ Θάῤῥα οὐ πρῶτον οὐδὲ εὐθὺς, ἀλλ' ὡς εἰκὸς ρλ' ἔτει· οὐχ ὡς πρωτοτόκου ἄρα μέμνηται λέγων· « Θάῤῥα ἐγέννησε τὸν Ἄβραμ, » καὶ τὰ ἑξῆς· ἀλλ' ὡς διαβοήτου καὶ ἀναγκαιοτάτου πρὸς τὴν νῦν ἱστορίαν· ὡς δέ φασί τινες, Θάῤῥα πρῶτος ἐξεῦ-

[τὴ]ν ἀνδριαντοπλαστίαν ἀπὸ πηλοῦ καὶ κεραμεικῆς A [ἐπ]ιστήμης· περιέστη δὲ ὁ αἰὼν εἰς εἰκοστὴν γενεὰν [ἐπ' αὐ]τοῦ, ἐτῶν ,γτλβ'· καὶ οὐδεὶς πώποτε τῶν προ[τέ]ρων ἀνθρώπων φαίνεται πρὸ πατρὸς τελευτήσας [ἰδί]ῳ θανάτῳ, ἀλλὰ πρῶτος ἀπέβαλε παῖδα ὁ τέχνην ἀντίζηλον τῷ Θεῷ προστησάμενος. Ὅθεν φησὶν ἡ Γραφή· « Ἀπέθανεν Ἀῤῥὰν ἐνώπιον Θάῤῥα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἐν τῇ γῇ τῆς γενέσεως αὐτοῦ, » τὴν τοῦ Θεοῦ δίκην σημαίνουσα. Καὶ ὄνομα τῇ γυναικὶ Ναχὼρ Μελχά· ἔοικεν ἡ Μελχὰ ἀδελφὴ οὖσα τοῦ Λὼτ γεγαμῆσθαι τῷ Ναχὼρ ἀδελφῷ τοῦ Ἄβραμ καὶ τοῦ Ἀῤῥὰν, ἀδελφὴ τῆς Σάῤῥας [o] καὶ τοῦ Λὼτ, ὡς ἱστορεῖ Ἰώσηπος [p] ἐν τῷ πρώτῳ τῆς *Ἀρχαιολογίας*· διὸ καὶ Ἄβραμ ἀδελφὴν αὐτὴν πανταχοῦ καλεῖ ἐκ πατρὸς οὐκ ἐκ μητρός· ἀδελφοὺς γὰρ καὶ τοὺς συγγενεῖς ἐκάλουν, ὡς καὶ τοὺς ἐγγόνους υἱούς· καὶ τοῦτο δὲ B δείκνυσι προγενέστερον τοῦ Ἄβραμ καὶ τοῦ Ναχὼρ τὸν Ἀῤῥὰν, εἰ καὶ τῇ τάξει τελευταῖον αὐτὸν τίθησι, προτάττων τὸν Ἄβραμ ὡς πατριάρχην.

A instante anno septuagesimo, sed eo perfecte completo. Nec etiam continuo, ubi ille annus finem accepit, natus est Abraham : sed demum 130 anno Tharræ. Nec Moses recordatur Abrahami, ut inter primogenitos eum connumerari velit : sed ejus meminit, ut primi et præcipui, et filiorum celeberrimi, qui vel in primis necessarius sit ad præsentis historiæ relationem. Sunt, qui memoriæ prodiderunt, Tharram primum statuas et idola, fretum arte figulina ex luto finxisse. Id vero sæculum redactum est ad vicesimam **115** generationem : nec tanto tempore inventus et visus est ullus, qui naturale morte obierit ante parentes suos. Primus itaque ille merito amisit filium qui adinvenit artem adversam Deo. Quapropter habet Scriptura, ut B evidenter ultionem divinam significaret : « Mortuus est Arrhan coram Tharra patre suo in terra nativitatis suæ. Et nomen uxoris Nahor Melcha, » etc. Dum rem hanc altius perpendimus, reperimus Milcham fuisse sororem Lothi, et nuptam Nabor fratri Abrahami et Arran. Nec non et Sara erat filia Arræ, sororque Melchæ et Lothi, ut scribit Josephus, *Antiquit.* libro primo. Quapropter Abrahamus ubique eam sororem vocat. Soror tamen erat, non ex matre, sed ex patre. Similiter moris est Scripturæ, ut propinquos et consanguineos fratris nomine complectatur, sicuti et nepotes filiorum continentur nomine. Hinc sane quis intelligat, Arran annorum numero anteivisse Abrahamum et Nahor. Licet in narrationis serie priore loco Abrahamus sit positus, non tamen id accidit, ut senior cæteris sit habendus. Id tributum est honori patriarchæ.

Καὶ ἔλαβε Θάῤῥα τὸν Ἄβραμ καὶ τὸν Ναχὼρ, καὶ τὰ ἑξῆς. Ζητητέον πῶς ἐνταῦθα μὲν λέγει ἀφ' ἑαυτοῦ τὸν Θάῤῥαν ἐξελθεῖν τῆς Χαλδαίων· καὶ τὸν πρὸς Ἄβραμ χρηματισμὸν περὶ τοῦ ἐξελθεῖν, ἐν Χαῤῥὰν γεγονέναι φησίν· ἐν δὲ ταῖς Πράξεσιν ὁ Στέφανος C πρὶν ἐξελθεῖν αὐτὸν καὶ κατοικῆσαι ἐν Χαῤῥᾷ ἔτι ὄντι ἐν γῇ Χαλδαίων, τὸν Θεὸν αὐτῷ χρηματίσαι φησί. Δῆλον οὖν ὡς τῷ Θάῤῥᾳ ὁ Θεὸς περὶ τῆς ἐξόδου προοικονομήσας ἐνέβαλεν, ἢ ὥς φασί τινες, Ἄβραμ κατὰ χρηματισμὸν σιωπώμενον τοὺς ἰδίους παρεσκεύασεν ἐξελθεῖν τῆς Χαλδαίων· ἀλλ' οὐκ εὐθὺς εἰς γῆν Χαναὰν, ἀλλ' εἰς Χαῤῥὰν πρότερον, ὡς ἂν τέως μεταβάλοιντο τὴν προαίρεσιν· τοιγαροῦν ἀμετάβλητος μείνας ὁ Ναχὼρ, εἰς Χαῤῥὰν κατέμεινεν· ὁ δὲ Λὼτ τὴν εὐσέβειαν Ἄβραμ μιμησάμενος, συνεξῆλθεν αὐτῷ· τοῖς γὰρ Χαναναίοις ὁ Θεὸς εὐσεβείας ἀπέστειλε σπέρμα, τοὺς μὲν ἔτι τὸν Θεὸν ἐπιγινώσκοντας ἀναζωπυροῦν, τοὺς δὲ καταλείψαντας ἐπαναστρέφον· ὥσπερ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ τὸν Ἰωσὴφ, καὶ ἐν Βαβυλῶνι τὸν Δανιὴλ καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας· ὅτι δὲ Θάῤῥα καὶ D Ναχὼρ εἰδωλολάτραι, Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ διελέγχει. « Καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Θάῤῥα ἐν Χαῤῥὰν, ἔτη σε' καὶ ἀπέθανεν. » Οὐχ ὅτι ἐκεῖ ἔτη σε' διέτριψεν, ἀλλ' ὅτι πᾶς ἀριθμὸς τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐκεῖ ἐπληρώθη.

Vers. 31. *Et tulit Thærah Abram filium suum et Loth filium Haran, filium filii sui.* Quid est, quod Moses docet Arram sua sponte, nemine monente, egressum esse Chaldæa : deinde Abrahamum voce divina demum excitum esse, ut pergeret C in terram Chanaan, cum versaretur in Charram ? His diversa loquitur in Actis Stephanus. Nam inquit Abrahamum, cum adhuc moraretur in Chaldæa, audivisse vocem Dei, qua jubebatur Chaldæam deserere. Hanc discordiam quomodo componemus? Mihi videtur Deum suggessisse consilium Tharræ, ut inde se eriperet, eo modo parans profectionem in Chanaan. Vel, ut quidam hanc dubitationem solvunt, Abrahamus, cum id oraculum adhuc foret occultum, suos cohortatus est, ut celeri pede fugerent ex Chaldæa. Nec tamen continuo eos inducere voluit in promissam terram. Prius detinendi erant in Charran, ut pœnitentiam prioris vitæ agerent, et novos mores pietati conformes imbiberent. Na- D hor itaque, ut cujus animum pœnitentia nihil movebat, permansit in Charran. Sed Lothus obstupefactus Abrahami integritate et pietate, jactis novæ vitæ fundamentis, se Abrahamo haud gravatim comitem junxit. Misit Deus illos viros ad Chananæos, quasi pietatis veræ seminaria, scilicet ut illos, quorum animis adhuc insederat Dei cognitio, cohortarentur, et eam quasi torpentem excitarent, illos autem quorum ex animis Dei notitia erat abolita, ut ad veram religionem converterent. Ad eum modum in Ægyptum ablegatus est Joseph : sic Babylonem abducti sunt Daniel ejusque tres sodales. Tharran vero et Nachor idololatriæ crimini fuisse irretitos, satis locuples testi-

VARIÆ LECTIONES.

[o] Codd. Μελχᾶς. [p] C. N. Ἡ Σάῤῥα θυγάτηρ ἦν τοῦ Ἀῤῥὰν, ἀδελφὴ τῆς Μελχᾶς καὶ τοῦ Λὼτ, ὡς ἱστορεῖ[?]ν Ἰώσηπος.

est Jesu Nave. « Et fuerunt dies Thærah in Charran anni 205 et mortuus est, » etc. Non in Charran moratus est annis 205, sed vitæ cursum, qui constabat tot annis, eo loco peregit.

CAP. XII.

VERS. 5, 6. *Et omnem animam, quam ibi acquisiverant*, etc. Duo scilicet illi soli Lot et Abram. Siquidem Nahor, et qui ex ipso erant progeniti, in Charran permansere. « Usque ad locum Sichem, » etc. Sichem, Sicima, et Selom sunt in suburbanis Neapolis. « Ab oriente Bethel, » etc. Bethel prius dicta est Namaus. Si quis proficiscatur a Jerusalem Neapolim, ad lapidem duodecimum dextram versus sita est. Eadem urbs et Luza nominatur : et ponitur inter numerum eorum oppidorum, quæ spectant ad tribum Benjamin. Ibi visus est Jacobo Deus. *Hai*, etc. Locus ille nunc est desertus, spectat orientem, nec multum distat a Bethel.

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Καὶ πᾶσαν ψυχὴν ἣν ἐκτήσαντο ἐν Χαῤῥάν. Λὼτ καὶ Ἄβραμ, οἱ δύο μόνοι δηλονότι, ἐπεὶ ὁ Ναχὼρ ἔμεινεν ἐκεῖ καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ. « Ἕως τόπου Συχέμ. » Συχὲμ καὶ ἡ Σίκιμα καὶ ἡ Σηλὼμ ἐν προαστείοις Νεαπόλεως. « Κατὰ τὰς ἀνατολὰς Βαιθήλ. » Βαιθὴλ ἡ καὶ Οὐλαμμαοῦς καλουμένη πρότερον, ἀπὸ ιβ' σημείων Ἱερουσαλὴμ ἀπιόντων εἰς Νεάπολιν δεξιὰ, ἡ καὶ Λούζα, φυλῆς δὲ Βενιαμὶν, ὅπου φαίνεται τῷ Ἰακὼβ ὁ Θεός. Ἀγγαὶ δὲ νῦν ἔρημος τόπος ἐστι κατὰ δυσμὰς Βαιθὴλ οὐ πλεῖστον.

VERS. 13. *Dic ergo quod soror mea sis.* **116** Non absque divina Providentia accidit, ut in metu esset Abrahamus, talia præciperet Saræ, Sara ei eriperetur. Sic docuit Pharaonem, dum ulciscitur justum eique benefacit, ut una cum gentibus agnosceret Deum. Simul etiam, quasi sub typo indicat pro sua consuetudine, quæ semini ejus ibi essent eventura.

Εἶπον οὖν, ὅτι Ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι. Οἰκονομία ἦν τὸ φοβηθῆναι τὸν Ἄβραμ καὶ παραγγεῖλαι τῇ Σάῤῥᾳ, καὶ αὐτὴν παρ' αὐτοῦ ληφθῆναι· ἵνα παιδεύων ὁ
B Θεὸς τὸν Φαραὼ καὶ τὸν πιστὸν ἐκδικῶν, καὶ τοῖς ἔθνεσι γνωσθῇ, καὶ τὸν δίκαιον εὐεργετῶν μὴ λάθῃ· ἅμα δὲ καὶ διὰ τύπου δείκνυσι τῷ Ἄβραμ ὁ Θεὸς, ὡς ἔθος αὐτῷ, τὰ μέλλοντα τῷ σπέρματι αὐτοῦ συμβῆναι.

VERS. 17. *Et percussit Dominus Pharaonem plagis magnis.* Satis constat Deum, antequam a Pharaone Sara contrectaretur, pœnas inflixisse. Si enim ulciscitur injuriam justo illatam, multo magis eam conservavit integram et impollutam. Sinit Abrahamum pertentari metu, ut deinde cupidius oblatum auxilium et sentiat, et accipiat : justumque subinde in fide roboret, et ad credendum expeditiorem reddat.

Καὶ ἤτασεν ὁ Θεὸς τὸν Φαραὼ ἐτασμοῖς μεγάλοις. Ἐκ τούτου δῆλον ὡς πρὶν αὐτῆς ἅψασθαι τὸν Φαραὼ, τοῦτο ποιεῖ ὁ Θεός· εἰ γὰρ ἐκδικεῖ, δῆλον ὅτι φυλάττων καθαρὰν μιασμοῦ. Συγχωρεῖ δὲ τὸν φόβον τῷ Ἄβραμ, ἵνα δείξῃ τὴν βοήθειαν καὶ πιστότερον ἐργάσηται τὸν δίκαιον.

Operæ pretium erit, nunc repetentes prædicta, allegoricum sensum enarrare. Non enim temere jubet Abrahamum relinquere suam gentem : sed quia animadverterat in eo aliquid esse quod æstimabat esse dignum ut vir ille suæ subderetur curæ, id est, fidei, propter quam haud fas erat ut diutius vitam ageret inter idololatras, ne scilicet quid damni pateretur, cum adhuc foret in fide novitius, ex conversatione impia. Hinc et Salvator inquit : « Si quis vult me sequi, et non odit patrem suum et fratres et sorores, uxorem et liberos, non potest meus esse discipulus [33]. » Nec expetit, ut humanam odio insectemur naturam : sed odisse nos vult, quidquid obstare potest nobis, quominus ad virtutem capessendam maturemus iter. Quapropter discipuli dicunt : « Ecce reliquimus omnia et secuti sumus te [34]. » Cæterum nihil eorum, quæ præcipiuntur voce divina Abrahamo, humanum esse dixeris. Qui enim peccatum facit, ex diabolo est, hincque sortitur patrem, et cum eo in idem contrahitur et convolvitur genus et corpus. Ex hoc eripit et educit justum, nominando cognationem cum diabolo terram (nihil enim divini continet

C Ἄνωθεν (4) δὲ μικρὸν ἀναλαβόντες τὸν τῆς ἀλληγορίας ἐξετάσωμεν νόμον· οὐ γὰρ ἀποκληρωτικῶς τῷ Ἄβραμ ὁ Θεὸς κελεύει ἀποστῆναι τῆς συγγενείας αὐτοῦ, ἀλλ' ἰδὼν ἐν αὐτῷ ἄξιόν τι τοῦ ὑπὸ κηδεμονίαν τὴν ἑαυτοῦ τετάχθαι λοιπὸν, τουτέστι τὴν πίστιν, δι' ἣν οὐκ ἐχρῆν εἰδωλολάτραις ἔτι συνεῖναι, μὴ καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ἀπολαύσειε λύμης πονηροῖς συνὼν, ἔτι τυγχάνων νεοπαγής. Διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν· « Εἴτις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τὰς ἀδελφὰς, γυναῖκάς τε καὶ τέκνα, οὐ δύναται εἶναί μου μαθητής. » Οὐ πρὸς τὴν φύσιν τὸ μῖσος κινῶν, πρὸς τὸ ἐμπόδιον δὲ τῆς ἀρετῆς. Διὸ καὶ οἱ μαθηταὶ, « Ἰδοὺ, φασὶν, ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι. » Τῶν δὲ τῷ Ἄβραμ ἐπηγγελμένων οὐδέν ἐστιν ἀν-
D θρώπινον· ὁ γὰρ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὶ, πατέρα τε αὐτὸν ἔχει, καὶ συγγένειαν τὴν ἐκ τούτου σύστασιν· ἐξ ἧς τὸν δίκαιον ἐξάγει, γῆν αὐτὴν ὀνομάζων· οὐδὲν γὰρ ἐν διαβόλῳ οὐράνιον. Ἵνα οὕτως ἀποθέμενος τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, ἀναλάβῃ τὴν εἰκόνα ἐπουρανίου· παραγγέλλει δὲ ἥκειν εἰς γῆν ἣν αὐτῷ δείξῃ Θεὸς, οὐχ ὁρατὴν, εἰ καὶ συμβόλου χάριν καὶ τοῦτο παρ-

[33] Luc. XIV, 26. [34] Matth. XIX, 27.

NOTÆ.

(4) Retrocedit commentarius.

ἠκολούθησεν· « Ἐλπὶς γὰρ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς. »

diabolus), et sic paulatim deponat imaginem terrestris, et recipiat imaginem cœlestis. Imperat

[...]ero, ut proficiscatur in terram, quam ipsi commonstraturus sit, id est, non visibilem, licet symbolice et hoc consecutum sit. Est enim terra Chanaan typus quodammodo invisibilis terræ, id est, regni cœlorum: « Spes enim cum videtur, non est spes [35]. »

Οὐκ ἀρκεῖται δὲ τῷ εὐλογῆσαι αὐτὸν, ἀλλ' ἐπήγαγε· « Καὶ ἔσῃ εὐλογητὸς, » ἄξιος εὐλογίας γινόμενος διὰ τὸ μέγεθος καὶ τὴν ἐπὶ τελείαν ἀρετὴν προκοπήν· εὐλογεῖ δὲ καὶ τοὺς εὐλογοῦντας οὐ ψιλῇ προφορᾷ, ἀλλὰ τῇ αἱρέσει· καὶ ἐκλογεῖ ὧν αὐτὸς ἐκλέγεται, καὶ καταρᾶται διὰ τῶν ἐναντίων ὁμοίως· πληροῦν καὶ καθ' ἱστορίαν ὅσοι μὲν ἀσμένως ὑπεδέξαντο, εὐλογήθησαν· οἱ δὲ ἐναντίοι, ὑπὸ κατάραν γεγόνασιν, ὡς ὁ Ἀβιμέλεχ· καὶ τούτῳ ἀκόλουθόν ἐστι τὸ ἐν τῷ Λευϊτικῷ λεγόμενον· « Καὶ ἐξάγαγε τὸν καταρασάμενον ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ λιθοβολείτω αὐτὸν πᾶσα ἡ συναγωγή, » περὶ τοῦ υἱοῦ τοῦ Αἰγυπτίου καὶ τῆς Ἰσραηλίτιδος καταρασαμένου Ἰσραηλίτην· μή τι διὰ τοῦτο οὐδὲ λοίδοροι τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν κληρονομήσουσι; δύναται δὲ καὶ περὶ ἀοράτων δυνάμεων ταῦτα λέγεσθαι· ἁγίων μὲν ἀγγέλων εὐλογούντων τὸν σπουδαῖον, διαβόλου δὲ καὶ δαιμόνων καταρωμένων αὐτὸν καὶ ὑπὸ κατάραν πιπτόντων· ἕτερον δὲ κατόρθωμα τὸ ἐνευλογηθῆναι αὐτῷ πάσας τὰς φυλὰς τῆς γῆς, ἀπαλλαττομένας τοῦ τῆς εἶναι φυλὰς διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν μίμησίν τε καὶ ὁμοιότητα, κἂν μὴ πᾶσαι προσέλθωσι, τῇ προαιρέσει ἑαυτὰς ἀπὸ τούτου χωρίζουσαι· λέγοιτο δ' ἂν διὰ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν πιστεύοντας· ἔσθ' ὅτε διὰ τὸν λόγον ἀλλοτριουμένους τῆς ἑαυτῶν γῆς καὶ συγγενείας καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς, υἱοὺς γινομένους Ἀβραὰμ τοῦ ταῦτα ἀκούσαντος καὶ ποιήσαντος.

Nec contentus fuit dixisse: « Benedicam te, » etc., imo addit: « Et eris benedictus, » id est, dignus habere benedictionem ob eximiam præstantiam et perfectæ virtutis profectum. Benedictione illustrat et benedicentes hunc, nec tamen nuda sola verborum prolatione, sed prædestinatione et electione, sicuti et Abrahamus prædestinatus et ad salutem electus est. Exsecrantes hunc talem virum similiter a contrario exsecrationi subjicit, excludendo scilicet eos a prædestinatione et electione, scilicet ut pellantur regno cœlesti. Sed ut illud videamus evenisse manifesto exemplo Scripturæ, sequentia vide. Quotquot Abrahamum libenti et comi exceperunt animo, benedictionem consecuti sunt. Contrarium contraria studia sequentibus contigit, et exsecrationi subjugati sunt, ut videre est in Abimelecho. Nec multum discrepat ab hoc loco, quod dicitur in Levitico de filio Ægyptii et Israelitidis maledicentis Israelitam: « Educ maledicum extra castra et lapidibus eum obruat universus cœtus [36]. » Propterea docet Paulus [37], nec maledicos hæreditario jure asseculuros regnum Dei. Possunt hæc de invisibilibus virtutibus prædicari, sanctis quidem angelis benedicentibus justum; diabolo vero cum suis **117** apostatis spiritibus maledicentibus justum. Quare hi exsecratione prostrati sunt. Alterum quoque quod Dei verba habent,

[...]præclarum est, dum pollicetur in ipso benedicendas omnes familias terræ. Desinent enim et hæ esse tribus seu familiæ terræ, cum mutabuntur et aliam vitam auspicabuntur motæ exemplo sancti Abrahami. Etsi non omnes ad hanc vitam animum appellent, nullum damnum sentient boni et pii. Qui hanc vitam aspernabuntur, quam Abrahamus in hoc sæculo sectatus est: sejungunt se ab æterna beatitudine. Accommodari potest hic locus et ad eos, qui ex gentibus fidem Christianam apprehensuri sunt, relinquentes suam patriam, cognationem, patrisque familiam: cum jam sint filii Abrahami, qui similiter fecit.

Τὸ δὲ, « Μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, » πεπλήρωται ὅτε εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός· « Ἐγὼ Θεός σου· » καὶ χρηματίζει « Θεὸς Ἀβραάμ. » Μεγάλη δὲ μαρτυρία τῷ πατριάρχῃ ὅτι οὕτως πεπόρευται καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, οὐδὲν ἑαυτοῦ λείψανον ἀφιεὶς ἐν Χαῤῥάν· ἔλαβεν γὰρ τὴν Σάῤῥαν, τὸν Λὼτ, τὰ ὑπάρχοντα πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν ψυχὴν ἣν ἐκτήσαντο· ἀποδεκτέος δὲ καὶ Λὼτ συνακολουθήσας τῷ Ἀβραάμ· ἐπάγεται τὴν κτῆσιν Ἀβραὰμ, οὐχ ὡς δεδουλωμένος αὐτῇ, ὁ μηδὲ τῷ μονογενεῖ δουλωθεὶς Υἱῷ, ἀλλ' ἄγων αὐτὰ πρὸς τὰς χρείας· « Καὶ τὰς ψυχὰς δὲ ἃς ἐκτήσαντο, » τοὺς ὁμοτρόπους νοητέον οἰκέτας· οὐδεὶς γὰρ κατὰ τὸ εἰρημένον βραδὺς ἐν οἰκίᾳ σοφοῦ· εἰς δὲ τὴν γῆν ταύτην νεωστὶ μεταστὰς, ἀναγκαίως αὐτῆς τὴν ἰδέαν κατενόει διοδεύων τὸ μῆκος· εἰκὸς δὲ ὅτι καὶ τὸ πλάτος, τὴν περιοχὴν αὐτῆς καταμανθάνων· ὁ γὰρ ἅγιος μεταστὰς ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἃ καὶ αὐτὰ καλῶς μετῄει ἐπὶ προκοπὴν θειοτέραν,

Quod inquit: « Magnum faciam nomen tuum, » etc., ad rem collatum esse experimur, cum Deus dicit: « Ego Deus tuus. » Deinde: « Deus Abrahami. » Verum insigne testimonium obedientiæ patriarchæ est, quod dicto fuit audiens, et egressus est patria nullas sui relinquens reliquias in Charran. Collaudandus est et Lothus, qui se comitem dedit Abrahamo. Secum abducit et opes, non iis serviturus (siquidem nec unigenito filio suo parcere sustinuit audito oraculo divino), sed iis ad res necessarias usurus. Quod inquit: « Animas quas fecerant, » etc., intelligit suos servos, quorum opera et ministerio utebatur. Nullus enim, ut dicitur, ignavus et deses est in domo sapientis. Qui vero nuper admodum pedem in hanc regionem tulisset, necessario ejus longitudinem perambulat deprehensurus regionis formam. Verisimile est Abrahamum et latitudinem peragrasse, ut cogno-

[35] Rom. viii, 24. [36] Levit. xxiv, 14. [37] I Cor. vi, 10.

scerel regionis ambitum. Sanctus enim ille vir manuductus a sensilibus paulatim progrediebatur ad divina, in quibus maxima capiebat incrementa, cum consideraret longitudinem terræ. Cæterum hoc loco significatur divinarum rerum altitudo, ut et Paulus testatur in Epistola ad Ephesios, dicens : « Quæ sit latitudo, longitudo, altitudo [38]. » Itaque omnia perpendebat, et diligenter rimabatur. Dum enim maxima diligenter scrutatus quid prohibet, quominus et parva diligenter examinaverit?

A κατενόει τὸ μῆκος· δηλοῖ δὲ τῶν θείων τὸ [
καὶ Παῦλός φησιν ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους Ἐπ
« Τί τὸ πλάτος καὶ μῆκος καὶ βάθος καὶ
ταῦτα οὖν ἅπαντα κατενόει, ἀπὸ τοῦ μείζ
περὶ τῶν ἄλλων μαρτυρούμενος.

Venit et ad locum Sychem, ubi fons visebatur, ad quem Christus itineris molestia fatigatus consedit. Hoc sane æquissima ratione ascripsit. Nam dum vacat studio indagandarum sublimium mysteriorum theologiæ, postremo evasit ad incarnationis orationem, ut patet ex nobili illo Christi testimonio : « Abraham cupivit videre diem meum, et vidit, et gavisus est [39]. » Visus est Deus Abrahæ, cum invisibilis sit humanæ creaturæ, dum in hoc sæculo moramur, mortali corpore amicti. Testatur enim Evangelium : « Deum nemo vidit unquam [40]. » Huic astipulatur Paulus, dicens : « Quem nemo mortalium vidit [41]. » Conspicitur autem pura mente, qua intelligibilia cernuntur. Et tali se exhibet visendum. Nec traditur : Abraham vidit Deum. Id enim impossibile est humanæ creaturæ. Cæterum Dei benignitati tribuit, quod se videndum proponit. Nam Isaias inquit : « Vidi Deum sedentem [42]. » Verum ex his, quæ ad Abrahamum dicta sunt, cognoscimus Dei visionem obtigisse, non citra singularem benevolentiam Dei se videndum pio proponentis. Videre præterea in Scriptura sacra sæpius pro intelligere ponitur. Sic Paulus scribit : « Siquidem quæ sunt invisibilia illius, ex creatione mundi, dum per opera intelliguntur, videntur [43]. » Sic et Moses de eo, quem noverat nostræ naturæ invisibilem, loquitur : « Vere video te. » Ea, quæ sensu percipiuntur, in hunc modum venamur. Primo res videtur : visæ rei imago et forma abstrahitur, abstractaque intellectui transmittitur. Verum intelligibilia sese dant intellectui suo marte, modo mens pura et sincera sit, eamque puritatem et sinceritatem afferat ad eas res, quas intellectu capere avet. Interdum Dei notitia nobis innascitur ex pulchritudine creaturarum Dei. Nam, ut perhibet Paulus, modo quodam ex pulchritudine creaturarum ipse perspicitur Creator. Sic nunc apparuit Deus **118** Abrahamo. Nam Dei nomen ubique, ut patet ex hexaemero, connectitur opificio mundi; at in legislatione nomen Domini usurpari advertitur. Abrahamus ubi cognovit mundum, etiam in Dei cognitionem pervenit, qui mundum condidit. Deinde rejecto idololatriæ furore, quem a majoribus acceperat, Deus consequenter seipsum illi manifestat, prius tamen viva instruitur voce, scilicet divino oraculo, quod sic sonat, « Exi de terra tua, » etc. Cæterum auscultatio, est obediens quædam animi affectio ea exsequendi, quæ oraculum suggerit. Verum per oculum vel visum

Ἔρχεται δὲ ἕως τόπου Συχέμ, ἔνθα καὶ
ἐτύγχανεν ἐφ' ᾗ ὁ Ἰησοῦς ἐκαθέσθη κοπιάσα
πιθανῶς ὑποβάλλει, ὅτι ἀπὸ τῆς μείζονος
θεολογίαν ἀσχολίας, ὃ δηλοῦται διὰ τοῦ
ἦλθε καὶ εἰς τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεω
κατὰ τὸ ὑπὸ Ἰησοῦ εἰρημένον· « Ἀβραὰμ
B μησεν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν, καὶ εἶδε καὶ ἐχάρη.
δὲ Θεὸς Ἀβραάμ, ἀόρατος ὤν· « Θεὸν γ
ἑώρακε πώποτε, » ὥς φησι τὸ Εὐαγγέλι
Παῦλος· « Ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων » κα
καθαρὸν ὥσπερ ὁρᾶται τὰ νοητά· οὐ γὰρ
Εἶδεν Ἀβραὰμ τὸν Θεόν· ἀνέφικτον γὰρ
φύσει τὸ χρῆμα· Θεοῦ δὲ τοῦτο φιλανθρωπί
μὲν γὰρ Ἡσαΐας· « Εἶδον τὸν Θεὸν καθή
Ἀλλ' ἐκ τῶν πρὸς Ἀβραὰμ παιδευόμεθα
ἑαυτὸν διδόντος εἰς κατανόησιν. Ὁρᾷν γὰρ
νοεῖν, ὡς ὁ Παῦλος· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐ
κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθ
Καὶ Μωϋσῆς φησι· « Γνωστῶς εἶδω σε, » ὃν
φύσιν ἀόρατον· καὶ ἐν μὲν τοῖς αἰσθητοῖς
ὁρῶντες, εἶτα τὰ ἐκ τῆς αἰσθήσεως τύπου
C νοίᾳ γινομένου νοοῦμεν αὐτά· τὰ δὲ νοητὰ
δίδωσιν εἰς κατανόησιν, τοῦ νοῦ μηδὲν προ
σαντος ἢ τὴν ἑαυτοῦ καθαρότητα· γίνεται
καὶ ἀπὸ τῶν δημιουργημάτων, τοῦ Θεοῦ κατ
ἐκ γὰρ καλλονῆς τῶν κτισμάτων ἀναλόγως
σιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται τῇ δημιουργίᾳ. ὡ
Ἑξαημέρου δῆλον, τῆς τοῦ Κυρίου προσηγο
νομοθεσίας λεγομένης· κατανοῶν γὰρ τὸν
ἔγνω τὸν ποιητήν, καταγνοὺς τῆς πολυθέου
ἣν ὁ Πατὴρ αὐτῷ παραδέδωκε. Καὶ ἑα
ἑαυτὸν ὁ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ πρὸς κατανόη
ἐξ ἀκοῆς παίδευσιν τήν, « Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆ
Ἡ δὲ ἀκοὴ τῶν ὑποβαλλομένων συγκατάθ
πειθής· ὀφθαλμὸν δὲ νοητέον τὴν μετὰ τὴν π
D κατάληψίν τε καὶ βεβαιότητα· διαφόρως
αὐτὰ γινώσκεται εἰσαγωγικώτερον προκόπ
ἐκ δὲ τῆς κατανοήσεως προκόπτοντι, κατει
λεται καὶ « τῷ σπέρματι δοῦναι τὴν γῆν. »
εἴρηται· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κ
μήσουσι τὴν γῆν, » δηλαδὴ καὶ ἐπουράνιο
ἐστι γνῶσις Θεοῦ τελειοτάτη· ταύτην δίκαι
ρονομήσουσι καὶ κατασκηνώσουσι εἰς αἰῶνα
τήν· σπέρμα δὲ τὸ τέκνον καλεῖ· ὅπου μ
τέκνον, καὶ σπέρμα· οὐ μὴν πάντως. τοὐν
οὕτω καὶ ἐν τοῖς κατὰ ψυχήν· ἐν γοῦν
φησι· « Σπέρμα Ἀβραὰμ δοῦλοι αὐτοῦ, υἱοὶ
ἐκλεκτοὶ αὐτοῦ· » οὐ μὴν ἀνάπαλιν, ὡς
Παῦλος· « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ

[38] Ephes. III, 18. [39] Joan. VIII, 56. [40] Joan. I, 18. [41] I Tim. VI, 16. [42] Isa. VI, 1. [43] Rom

Ἰσραὴλ, οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραὰμ πάντως A τέκνα. » intelligitur perfecta numinis apprehensio, et ad finem usque perseveratio. Is enim optimus est fructus. Magna differentia est inter eum, qui modo instruitur, atque eum, qui jam intelligit totum negotium, et intellectu profecit. Huic promittitur: « Et semini tuo dabo terram, » de qua dictum est: « Beati mansueti, quoniam ipsi hæreditabunt terram [44], » videlicet cœlestem, quæ sane perfectissima cognitio est. Hanc justi hæreditario jure consequentur et perpetuo incolent. Semen vocat filium. Ubi enim filius, ibi et semen. Nec tamen si convertas præsentem propositionem, veritas semper constabit. Hoc modo sentiendum est et de his, qui secundum animum dicuntur filii. Nam Psaltes canit: « Semen Abrahæ servi ejus, filii Jacob electi ejus [45]. » Nec tamen id eloquium, salva rei veritate, reciprocari potest. Nam secundum testimonium Pauli, « Non omnes, qui sunt ex Israel, hi sunt Israel: nec quod sunt semen Abrahæ, propterea et filii omnino sunt [46]. »

Ὁ τοίνυν Ἀβραὰμ εὐχαριστηρίους προσάγει θυσίας πνευματικὰς εὐπροσδέκτους τῷ Θεῷ· τοιοῦτον οἰκοδομεῖ θυσιαστήριον ὁ προκύψας καὶ ἀκολουθήσας B τῷ καλέσαντι· προκόπτων δὲ ὑψηλότερον ἀπέστη ἐκεῖθεν εἰς τὸ ὄρος κατὰ ἀνατολὰς Βαιθήλ. *Οἶκος* δὲ *Θεοῦ* τὸ Βαιθήλ· σὺν ἄλλοις δέ· τῷ γὰρ τοιούτῳ ἐμφανίζει ἑαυτόν· μετὰ τοῦτό ἐστιν, ὡς ἐν τοῖς Ἄσμασί φησιν· « Ὅμοιός ἐστιν ἀδελφιδός μου τῷ δόρκωνι ἢ νεβρῷ ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθήλ. » Πολλὰ γὰρ ὄρη καὶ βουνοὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ εἰσιν. Ὡς ἐκ τοῦ, « Ἰδοὺ οὗτος ἥκει πηδῶν ἐπὶ τὰ ὄρη, » ἀλλόμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς· καὶ καθ' ἑκάστην προκοπὴν ἔστιν εἰς βουνὸν ἀνελθεῖν, ἐκ τοῦ βουνοῦ εἰς ὄρος, καὶ ἐκ ταπεινοτέρων ὀρῶν εἰς ὑψηλότερα· εὖ δὲ καὶ τὸ ὄρος τοῦτο εἰρῆσθαι ὡς κατὰ ἀνατολάς ἐστι· πάντοθεν γὰρ φῶτα ἔχει κατ' ἐνεργείας διαφόρους· τὸ δὲ ὄρος, οἱ μέν φασι τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον εἶναι, οἱ δὲ τὴν Ἐκκλησίαν· κατὰ ἀνατολὰς δ' οὖν C τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ τοῦ διόλου καταυγαζομένου ἦλθεν ὁ ἅγιος ἐκ τῶν ἀρετῶν χειραγωγούμενος. Ἔστι δὲ καὶ τὰ ποικίλα δόγματα τῆς εὐσεβείας ἀνατολὰς εἰπεῖν, δι' ὧν ἐληλυθὼς ὁ Ἀβραὰμ τὴν σκηνὴν ἔπηξεν ᾗ ἐκέχρητο πρὸς τὰς προκοπάς· τοῦτο γὰρ ἡ σκηνὴ δηλοῖ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ μονίμου τυγχάνοντος· « Διελεύσομαι γὰρ ἐν τόπῳ σκηνῆς θαυμαστῆς, ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ· » εἰς ὃν οἱ φθάσαντες μακαρίζονται, λέγοντος τοῦ ψαλμοῦ, « Μακάριοι πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου, » οὐχ οἱ παροικοῦντες. Δι' ὧν ἡ θεία πολιτεία δηλοῦται, κἂν τὸ πρόσωπον τοῦ Ἀβραὰμ ἔτι τελείωσιν ἐπιδέχηται· οὔπω γὰρ μετωνόμασται· κατὰ δὲ θάλασσαν τὴν σκηνὴν πήγνυσι, βέβαιος ὢν καὶ ἄσειστος διὰ τὸ τελείως [1-1] ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς· ὥστ' D ἂν εἰπεῖν· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἅπερ θάλασσαν λέγων, οὐκ ἂν ἁμάρτοις, ὅπου ποτὲ γὰρ ἂν ὁ ἅγιος ἐφεδρεύουσαν ἔχει τὴν ζάλην· ὁ δὲ αὐτὸς καὶ ἐν Ἀγγαὶ κατὰ τόπον πήγνυσι τὴν σκηνήν· οἰκείως τῷ ἐφθακέναι εἰς τὸ ὄρος τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, δι' ὅλων πεφωτισμένος ἐκ τῶν ἀνατολῶν, αἵτινές εἰσιν αἱ κατ' εἶδος ἀρεταὶ, καὶ μηδεμίαν ἔτι τῶν ἀντιστατούντων φροντίδα τιθέμενος· οὐδὲ γὰρ αἱ ἐκ τῆς θαλάττης τρικυμίαι ἀνατρέπουσιν αὐτοῦ τὸ οἰκοδόμημα καλῶς ἱδρυμένον· ἐν ἑορτῇ γινόμενος ὅπερ ἐστὶν *Ἀγγαί*·

Abraham autem, ut declararet animi gratitudinem, adduxit ad altare victimas gratas acceptasque Deo. Verum illam aram posuit is, qui sequebatur vocantem, et subinde in vera religione incredibiles progressus faciebat. Verum cum amplius incrementum religionis capere vellet, inde se recepit in montem, qui situs erat ab ortu Bethel. Cæterum Bethel, si vocem interpreteris, sonat *domum Dei*. Hic locus cum aliis multis concinit cum isto, qui in Canticis habetur: « Similis est patruelis meus capreæ, aut hinnulo cervorum in montibus Bethel [47]. » Plurimi enim montes collesque in domo Dei sunt, ut liquet ex illo proloquio: « En ille venit, salit ultra montes, et transilit colles [48]. » Verum in religione vera, si quis subinde ad altiora consurgere velit mysteria, licet: possumus enim scandere collem, progressi ex colle superare summum montem; potestas quoque est subinde a planioribus et humilioribus tendere in altiores montes. Eleganter vero situs hujus montis describitur vergere in orientem. Undique enim sic illustratur solari lumine, et undique relucet clara variarum virtutum operatione. Sunt qui montem ferunt esse illum, qui incarnavit Verbum; alii Ecclesiam sub isto nomine teneri autumant. Venit itaque sanctus Dei manuductus, et clara luce refulgens ab orientali tractu domus Dei. Possumus etiam varias religionis institutiones, quibus ille instructus venit et tabernaculum fixit, quo usus est ad profectum pietatis, appellare orientem. Hoc enim versatile tabernaculum, significationem habet ejus, qui usque promovet in religione. Domus siquidem Dei solida et stabilis persistit, nec loco movetur. Sic enim habet Scriptura sacra: « Transibo in loco tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei [49]. » Ad hanc qui accesserint, beatitudinem inveniunt, dicente Psalmo: « Beati omnes, qui inhabitant in domo tua [50]. » Non de peregrinis, sed de civibus et veris incolis id testimonium prolatum est. Nam illo testimonio significatur sancta et pia vita, quamvis Abraham nondum eo tempore ad perfectionem venerit, sed eam exspectaverit. Nomen siquidem ejus postea demum immutatur, ut signum sit perfectionis quodammodo. Versus

[44] Matth. v, 4. [45] Psal. civ, 6. [46] Rom. ix, 6, 7. [47] Cant. ii, 9. [48] ibid. 8. [49] Psal. xli, 5. [50] Psal. lxxxiii, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[1-1] C. N. τελείας.

A ἡ μεγάλη γὰρ ἑορτή, ἡ τῆς ἀρετῆς ἐστι τελείωσις.

mare quoque tabernaculum suum explicat, constans et firmus exsistens cum senserit se perfecte virtutem apprehendisse, secundum quam vere exclamare posset: « Quis nos separabit a charitate Christi [91]? » etc. Pericula omnia, quæ memorat Paulus, **119** mare dicito. Ubicunque enim fuerit sanctus Domini, tempestatis æstum et salum habebit adjunctum. Idem patriarcha tabernaculum suum et in Angæ expandit versus meridiem: nec id immerito, ut qui adierit prius in montem domus Dei per omnia illuminatus orientali splendore, id est, toto virtutum choro, nec amplius formidet adversarios. Nec enim domum ejus bene fundatam tricumanæ et decumanæ procellæ subruere valent. Collocatus fuit fidelis ille revera in festo, quod per dictionem *Angæ* significatur. Nam præclarum festum censetur, virtutibus omnibus esse ornatum et undique absolutum.

VERS. 7. *Et exstruxit ibi ara Domino, et invocavit in nomine Domini*, etc. Aut Domino aram illam inscripsit, aut pluribus verbis consulto usus est, ut ostenderet Abrahamum in spiritu et veritate adorasse Dominum, et nactum esse virtutes dante eas summo et perfectissimo bono, quas quoque vires subministrante Deo in vita sit exsecutus. Hinc sublato tabernaculo in alium migravit locum, et in deserto castrametatus est, etc. Nam etsi quis perfectus sit, tamen nunquam penitus effugere potest hostes. « Non enim est nobis lucta adversus sanguinem et carnem. » Non inquit: Non fuit; sed: « Non est. » Perfecti itaque est bellum gerere cum hostibus. Bene scribitur: « In deserto tabernaculum extendit. » Nam et Salvator in deserto tentatur. Ibi siquidem plerumque tentationes fervent, quod, qui ibi degunt homines, reliquorum mortalium, a quorum consuetudine se segregarunt, auxilio planissime sunt destituti. Nam frater a fratre adjutus, est ut urbs munita. Anima, quæ in tentationem prolabitur, seipsam cernit ab omnibus desertam, Deo, non citra singularem providentiam id procurante. Si antea mortalibus significaretur victoria, quam in tentationibus superandis essent adepturi, nihil præclari facerent, etsi victoria potirentur. Cæterum Deus sic affectis demonstrat se eum esse, qui opituletur tentatione circumventis. Proinde fortes sint, tentationibus non cedant, nec animos ad deteriorem partem applicent.

Καὶ ᾠκοδόμησεν ἐκεῖ τῷ Κυρίῳ θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσατο ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου. Ἢ ὅτι Κυρίου ἐπωνόμασεν αὐτὸ, ἢ ὑπερanaβεβηκότως εἰπεῖν, ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου ἐπεκαλέσατο· οὐ ψιλῇ συλλαβῇ, ἀλλὰ πραγματικῶς τοῦ νοῦ τὴν ἔνταξιν B Θεῷ ποιουμένου· μὴ δι' ἄλλο τὰς ἀρετὰς ἐνεργοῦντος, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ ἀγαθόν. Εἶτά φησιν, ὡς ἀπῆρεν Ἀβραὰμ, καὶ πορευθεὶς ἐστρατοπεδεύσατο ἐν τῇ ἐρήμῳ· κἂν γὰρ τέλειός τις ᾖ, οὐκ ἀπαλλάττεται τῶν πολεμούντων· « Οὐ γάρ ἐστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα. » Οὐ λέγει, Οὐ γέγονεν, ἀλλ', « Οὐκ ἔστι. » Τελείου τοίνυν τὸ πολεμεῖν. εὖ δὲ καὶ τὸ « ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐστρατοπεδευκέναι. » Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν ἐρήμῳ πειράζεται· ἐνταῦθα γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον οἱ πειρασμοὶ, διὰ τὸ ἀβοηθήτους αὐτοὺς εὑρίσκεσθαι ἐκ τῶν ὁμοίων ἀνθρώπων· ἀδελφὸς γὰρ ὑπ' ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις ὀχυρά· ἡ γὰρ εἰς πειρασμὸν ἐρχομένη ψυχὴ ὥσπερ ἔρημον ἑαυτὴν ὁρᾷ συμμαχίας, Θεοῦ τοῦτο οἰκονομικῶς ποιοῦντος· εἰ γὰρ προαπεκάλυπτεν αὐτοῖς τὴν C ἔκβασιν, ὅτι νικήσουσιν, οὐ μέγα ἦν τὸ ἀνυόμενον· δείκνυται δὲ αὐτοῖς πάλιν ὅτι καὶ συμμαχεῖ Θεὸς, ἵνα μηδὲ οὕτως ἀποκακήσωσιν.

VERS. 10. *Facta est*, inquit, *fames super terra*, etc. Famem spiritualem hoc loco intelligit quæ ceperat Abrahamum tentationibus sollicitatum. Qui enim caret pane, qui e cœlo descendit, non cessat pergere ad vitia, virtute, quasi propria terra, extorris. Alium sumit habitum quem suppeditant vitia, quæ sequuntur sceptra et auspicia adversariorum. Adversariæ potentiæ conspicatæ præteritam illius virtutem, accurrunt ad suum principem, remque omnem ordine explicant: nec prius absistunt, quam hominem sibi subjiciant, suumque semen infundant, ut inde diabolo fertilis subnascatur proles. Antecedentis virtutis oblivionem inducunt, futurorum securum faciunt: terrenis eum ditare conantur; quibus ceu blanditiis eum illiciunt et suo dominio adjungunt. Solus vero Deus est, qui salvare potest. « Et percussit Pharaonem Dominus plagis magnis et periculosis, » etc. Qua quidem re ceu auxilio usus Abrahamus, fugit servitutem, quam sub illo perpetiebatur. Hanc non evasisset, ni relicta Ægypto rediisset in priorem regionem a Deo oblatam, ex qua abierat cum proficisceretur in Ægyptum. Nam sic ha-

Ἐγένετο δὲ, φησὶ, λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς. Λιμὸν φησι τὸν νοητὸν, ὃς κατέλαβε τὸν Ἀβραὰμ πειραζόμενον· τοῦ ἄρτου γὰρ τοῦ καταβαίνοντος ἐξ οὐρανοῦ στερηθεὶς, πρὸς αἰσχίω χωρεῖ· τῆς ἀρετῆς ὥσπερ ἰδίας γῆς πλανηθεὶς καὶ εἰς ἑτέραν ἕξιν ἐλθὼν ὑπὸ σκῆπτρα τελοῦσαν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως· οὗ τὴν φθάσασαν ἀρετὴν αἱ πονηραὶ θεασάμεναι δυνάμεις, τῷ σφῶν αὐτῶν ἀγγέλλουσιν ἄρχοντι, καὶ τοῖς D ἐκείνου σπερματισμοῖς ὑποβάλλουσιν, ὡς ἂν ἐκείνῳ τεκνογονῇ· τῶν δὲ γινομένων τὴν αἴσθησιν ἀποκλείοντες, τοῖς γηΐνοις αὐτὸν καταπλουτίζουσι, τοῖς παροῦσι θέλγειν πειρώμενοι, ἡνίκα Θεὸς ἂν εἴη μόνος ὁ σώζειν δυνάμενος, « Ἐτάζων αὐτοὺς ἐτασμοῖς μεγάλοις καὶ πονηροῖς· » ᾧ καὶ συνεργῷ χρώμενος Ἀβραὰμ, οὐκ ἄλλως ἀπέδρα τὴν ὑπ' ἐκείνῳ δουλείαν, εἰ μὴ τὴν Αἰγυπτίων ἀφεὶς πρὸς τὸν ἐξ ἀρχῆς καὶ θεόσδοτον ἀναπεφοίτηκε χῶρον· φησὶ γὰρ, « Ὡς ἀναβὰς ἐξ Αἰγύπτου παγγενεί τε καὶ πανσκευεὶ ἐπορεύθη ὅθεν ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον ἕως Βαιθὴλ, » εἰς ἀνενόχλητόν τε καὶ καθαρὰν διανοίας κατάστασιν· ἕως τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ ἐν ἀρχαῖς, τουτέστι τοῦ πάλαι προσπεφυκότος ἁγιασμοῦ· τὴν δὲ κάθοδον τὴν εἰς Αἴγυπτον τινὲς οὐ χείρω κατάστασιν ἐμφαί-

νειν λέγουσιν, ἀλλ' ὡς τέλειος, φασὶν, ἀπῆλθε πρὸς ἀτελεῖς, ἵνα ὠφεληθῶσιν· ἔχων τὴν ἀρετὴν οὐχ ὡς ἀποκληρωτικῶς αὐτῷ προσοῦσαν, ἀλλ' ἅπασιν αὐτὴν ὑποδεικνὺς ὡς ἀδελφὴν συγκατιὼν, ἵν' οὕτω δυνηθῶσι θεασάμενοι ἀγαπῆσαι αὐτήν.

A bet Scriptura : « Ascendit itaque Abraham de Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia quæ erant illius, usque ad Bethel, » usque ad locum ubi fuerat tabernaculum ejus a principio, ad locum altaris, id est, in pacatum et purum mentis habitum, et ad sanctificationem, quam jam olim nactus erat. Quod autem descenderit in Ægyptum quidam, non in malam, sed in bonam interpretantur partem. Perfectus abiit ad imperfectos, ut vel sic ejus consuetudine ad virtutem raperentur. Noluit videri solus possidere virtutem. Et reliquis mortalibus eam in medio propositam, ut secundum eam instituant vitam, declarare voluit. Descendens itaque in Ægyptum eos adhortatus est ad virtutis studia, ut quæ omnibus esset et agnata et affinis.

Παρατήρει δὲ, φασὶν, ὅτι οἱ ἄρχοντες αὐτὴν εἶδον· εἰσὶ γὰρ ἐν τῷ τάγματι τῶν κατὰ ἀλληγορίαν Αἰγυπτίων καθαριώτεροί τινες, οἳ καὶ πολλὴν ἔχουσιν ἐπιτηδειότητα πρὸς τὸ θεάσασθαι τὴν ἀρετήν. Οὗτοι οὐκ ἄχρι τοῦ θεάσασθαι μόνον ἐγένοντο, ἀλλὰ καὶ εἰσήγαγον αὐτὴν πρὸς τὸν ἡγεμονεύοντα αὐτῶν B λόγον μετὰ τοῦ ἐπαινεῖν αὐτήν· καὶ κατὰ ἱστορίαν δὲ ἁρμόζεται συνετῶς πρὸς τὴν τῶν Αἰγυπτίων φιληδονίαν· σωζομένων παρ' Αἰγυπτίοις, ἐλογίζετο Ἀβραὰμ, ὅτι ἵνα μὴ δόξωσιν εἶναι μοιχοὶ, δολοφονήσουσιν αὐτόν· ὅθεν ὡς ἀδελφὴν περιέφερε τὴν γυναῖκα.

Verum, inquiunt, memorabile est, quod principes primi illam conspexere. Per principes allegorice intellige Ægyptios vitæ puritatem sectantes, ex qua majorem **120** aptitudinem sortiuntur ad speculationem virtutis. Hi non contenti sunt virtutem solummodo vidisse, sed eam introduxerunt ad rationem, quæ ipsis imperitat, ubi virtutem recte collaudarunt. Si historiam spectes, elucet Ægyptios admodum proclives fuisse ad voluptatem. Nam cum leges, quæ coercebant adulteros, salvæ et incolumes vigerent apud Ægyptios, existimabat Abrahamus, Certe me ex insidiis perimentur, deinde uxorem meam rapient, quasi jam evitarint pœnas, quas comminantur leges. Quapropter uxorem suam sororio nomine dignatus est.

Τὸν Σύρον λέγειν φασίν· « Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα Κυρίου, » τουτέστιν, ἐπεκάλεσε τῷ ὀνόματι Κυρίου τὴν γῆν· ὅτι λοιπὸν Θεοῦ ἦν κληρονομία. Ἐῤῥέθη γὰρ αὐτῷ ἐν Συχέμ· « Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. » Καὶ ἐλθὼν ἀνὰ μέσον Βαιθὴλ καὶ Ἀγγαὶ, θυσιαστήριον ποιήσας ἐκάλεσε τῷ ὀνόματι Κυρίου τὴν γῆν· ὥσπερ ὁ Σὴθ ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι, οὐκ εὔχεσθαι λέγει, ἀλλὰ *καλεῖσθαι* ὀνομάζεσθαι Θεοῦ ἄνθρωπος· διὰ τί δὲ εἰς Συχὲμ ὤφθη Θεὸς αὐτῷ πρῶτον; Ὅτι, φασὶν, ἐκεῖνος μέσος τῆς κληρονομίας ὁ τόπος.

Quidam aiunt Syrum dicere : *Vocavit nomen Dei*, id est, cognominavit nomine Dei illam terram, quia Dei munere ea terra ceu hæreditas quædam, ipsi obvenerat. Nam in Sichem hujuscemodi audierat vocem : « Semini tuo dabo terram hanc. » Et cum venisset inter Bethel et Ange, altare posuit, C et nomine Dei vocavit terram. Sic et Seth speravit vocari. Non inquit, orare, sed *vocari*, id est, nominari homo Dei. Quare se illi videndum obtulit Deus in Sichem? Quia, inquiunt, locus ille medius est inter hæreditatem.

Ζητεῖται δὲ, φασὶν, εἰ ἐκοινώνησεν ὁ Φαραὼ τῇ Σάῤῥᾳ καὶ διὰ τοῦτο δεδώκασι τῷ Ἀβραὰμ δῶρα· εἰ δὲ οὐκ ἐκοινώνησε, τί μή φησιν ἡ Γραφή; Ἀπὸ τοῦ τοίνυν Ἀβιμέλεχ ἔστιν ἰδεῖν ὅτι οὐ συνεχώρησεν ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ὕστερον μὴ συγχωρήσας, οὐκ ἂν τὸ πρῶτον ἀφῆκεν· ἡ δὲ Γραφὴ πολλὰ ἐν πολλοῖς παραλιμπάνουσα, ἐν ἄλλοις ἀναλαμβάνει· διὰ τί δὲ τοῦτον ᾔτασε, καὶ οὐ τὸν Ἀβιμέλεχ; μή τι ὡς πράξαντά τι; καὶ μὴν τὸν Ἀβιμέλεχ οὐχὶ πταίσαντα ἐμέμψατο, ἀλλὰ πταῖσαι ἐκώλυσεν· ἀλλ' ὁ μὲν Φαραὼ D ἁμαρτωλὸς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐτάζεται, ἵνα φανῇ μὲν δίκαιος Ἀβραὰμ, γνωσθῇ δὲ καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ Ἀβραάμ. Ὁ δὲ Ἀβιμέλεχ δίκαιος, ὡς αὐτός τέ φησιν, « Ἔθνος δίκαιον ἀπολεῖς; » καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς συμμαρτυρεῖ, καὶ ὁ Ἀβραάμ φησι· « Ἔλεγον γάρ· Μή ποτε οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἐν τοῖς τόποις τούτοις. » Καὶ μὴν εἰ ἐπὶ τοῦ Φαραὼ ἐγνώκει ὅτι ἦν φόβος Θεοῦ, πῶς ἂν τοῦτο ἐπὶ τοῦ Ἀβιμέλεχ ἐπήγαγεν; Ἔπειτα λέγει ὁ Θεὸς τῷ Ἀβιμέλεχ· « Μὴ ἅψῃ τῆς γυναικὸς τοῦ δικαίου καὶ τοῦ προφήτου· » εἰ δὲ μὴ, ἀποθανῇ. Εἰ δὲ τὸν Ἀβιμέλεχ ἁψάμενον ἀνῄρει, πάντως ἂν καὶ τὸν Φαραώ· διὰ τί δὲ καὶ τοὺς οἰκείους αὐτοῦ ἐτάζει; Ἤτοι καὶ αὐτοὺς ὡς τοὺς ἁμαρτω-

Quæritur (aiunt quidam) an concubuerit Pharao cum Sara, et ob concubitum dona dederit Abrahamo. Si non consuevit cum illa, qui fit quod Scriptura sacra id non docet? Quod ad Abimelechum attinet, satis apparet Deum non permisisse, ut Saram concubitu pollueret. Qui igitur postea non concessit, nec antea permisisse credendus est. Cæterum Scriptura cum multa multis in locis omittat, aliis in locis ut plena rerum sit cognitio, ea abunde repetit. Quare Pharaonem afflixit, nec Abimelecho molestus et gravis fuit? Ne videatur scilicet aliquid, quod parum licebat, cum illa egisse. Abimelechum, non ut errantem et delinquentem incusavit, sed ne erraret et delinqueret, inhibuit. Præterea Pharao peccator erat. Merito igitur plectebatur, ut eluceret Abrahami integritas et justitia, Deusque eo facto cognosceretur. Abimelech cladem nullam expertus est, quia justus erat. Sic enim testatur ipse : « Gentem justam perdes? » Huic testimonio, ut patet ex textu, subscribit et Deus. Abrahamus quoque in istam sententiam loquitur. « Dixi : Ne forte timor Dei non sit in istis locis, » etc. Et sane si hoc cognoverat

et deprehenderat in Pharaone, qua ratione nunc istud transfert in Abimelechum? Deinde Abimelechum sic compellat Deus : «Non contrectabis uxorem justi hujus et prophetæ. Si attigeris, morte morieris. » Si Abimelechus capitale supplicium effugere aequivisset, si manus admolitus fuisset uxori Abrahami, certe morte afficiendus fuisset et Pharao. Qui fit itaque quod ministri et servi ejus calamitatibus obruuntur? Vel, quia et ipsi peccatis erant infames; vel, quod summis laudibus coram Pharaone mulierem illam extulerant, rapiendæque Saræ regi auctores fuerant.

A λοὺς, ἢ ὅτι αὐτοὶ ἐπῄνεσαν τὴν Σάῤῥαν ἔμπροσθεν Φαραώ.

CAP. XIII.

VERS. 7. *Fuitque contentio inter pastores.* Insignis patientia et fortitudo Abrahami hoc loco emicat. Nam is, qui servatus ab illo fuerat, cui illius beneficio tot objecta erant bona, debuerat cedere Abrahamo, et suos graviter objurgare pastores : sed quid fit? Abrahamus eum electione donat. Qua fretus, eligit loca fertiliora : vasta et inculta, si illis conferas, relinquit Abrahamo. Non igitur animum philosophicum ostendit, cum adeo fortiter et familiariter datum damnum et contemptum sui fert? Quamvis autem eligendi copia facta esset Lotho, et meliora suo dominio adjiceret, non tamen (quod observandum reor) quidquam utilitatis ex ea electione cepit : verum is, qui potitus est residuo, benedictionem obtinuit.

121 VERS. 1-4. *Homines autem Sodomitæ pessimi erant.* In aliis, aiunt quidam, observavimus, quæ sit differentia inter malos et peccatores, sicuti et in isto loco : « Contere brachium peccatoris et mali [81]. » Cæterum, si rem penitius excutere velimus, inveniemus malos esse, qui sua sponte et voluntarii mala patrant. Verum peccatores ab his differunt. Sunt enim peccatores, qui non voluntate, sed voluptate et impotentia tracti in diversum, delinquunt. At observandum est magis incusari malos et peccatores, si coram Deo mali et peccatores sunt. Si his addatur : valde, ut hoc loco cernere est, magis culpandi sunt, sicuti cum his agit Numen, de quibus nunc sermo est.

CAP. XIV.

VERS. 5. *Atque Zuzim in Ham.* [*In Saba urbe* legunt Septuaginta interp.] Saba oppidum beati Job, supra Bethaniam situm. Sunt et alii duo vici isto nomine inter Adaram et Biblupolim. Alter ab altero distat lapidibus quatuordecim. Seir mons est in regione Edom. Ibi sedem habuit scilicet in Gebalena Seir, a cujus hirsuto corpore regio nomen reperit. Pharan nunc oppidum est supra Arabiam respiciens meridiem : abest ab Æla meridiem versus itinere dierum trium. Hac profecti sunt Israelitæ digressi a monte Sina. Conterminum quoque est Saracenis in eremo degentibus, ubi et Ismael habitavit. Cades est urbs extendens se usque ad Petram Arabiæ, ubi fato functa est Maria soror Mosis.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Καὶ ἐγένετο μάχη ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων Ἀβραὰμ καὶ Λώτ. Πολλὴ τοῦ Ἀβραὰμ ἡ καρτερία· ὅταν γὰρ ὁ διασωθεὶς ὑπ' αὐτοῦ καὶ τοσούτων γενόμενος κύριος ἀγαθῶν, καὶ ὃν ἐχρῆν ἐκστῆναι πάντων αὐτῷ καὶ τοῖς ἑαυτοῦ ποιμέσιν ἐπιτιμᾷν, οὗτος προτεινομένης τῆς αἱρέσεως ἐπιτρέχει τοῖς εὐφορωτέροις τῶν χωρίων, καὶ τὰ ἐρημότερα κατέλειπεν B αὐτῷ μέρη, πῶς οὐ φιλόσοφον δείκνυσιν, ὁμοῦ τῇ ζημίᾳ καὶ τὴν ἀτιμίαν ἐνηνοχότος γενναίως; Πλὴν εἰ καὶ ἡ αἵρεσις γέγονε συγχωρηθεῖσα ἀπὸ τῆς ἐπιεικείας τοῦ Ἀβραὰμ τῷ Λώτ, παρατηρητέον ὅτι ὁ μὲν ἐκλεξάμενος οὐκ ἀπολαύει τῆς ἐκλογῆς ἑαυτοῦ, ὁ δὲ παραχωρήσας εὐλογημένον ἴσχει τὸ καταλελειμμένον.

Οἱ δὲ ἄνθρωποι ἐν Σοδόμοις πονηροί. Ἐπεὶ, φασὶ, καὶ ἐν ἄλλοις τετηρήκαμεν διαφορὰν πονηρῶν καὶ ἁμαρτωλῶν· ὥσπερ καὶ ἐν τῷ, « Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ [e]. » Σκοποῦμεν μή ποτε πονηροὶ μέν εἰσι οἱ ἑκουσίως κακοποιητικοὶ, C ἁμαρτωλοὶ δὲ οὐ πάντως τοιοῦτοι, ἀλλ' ἔκ τινος ἀκολασίας καὶ ἡδυπαθείας ἁμαρτάνοντες· ἔτι καὶ τοῦτο σημειωτέον, ὅτι μείζων κατηγορία πονηρῶν καὶ ἁμαρτωλῶν, ὅτι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ λέγονται τοῦτο [f] εἶναι· εἰ δὲ καὶ τὸ σφόδρα μετὰ τούτου προσκέοιτο, ἔτι μᾶλλον κατηγοροῦνται περὶ ὧν ὁ λόγος, ὥσπερ νῦν οἱ ἐν Σοδόμοις ἄνθρωποι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ἐν Σαυῇ τῇ πόλει. Αὕτη νῦν ἐστιν ἡ πόλις τοῦ μακαρίου Ἰὼβ ἐπὶ τῆς Βαταναίας· οὕτω καλοῦμεναι δύο κῶμαι, ἀπέχουσαι ἀλλήλων σημείοις ἐννέα μεταξὺ Ἀδάρων καὶ Βίβλου τῆς πόλεως· Σηεὶρ δέ ἐστιν ὄρος γῆς Ἐδὼμ ἔνθα ᾤκησεν Ἠσαῦ ἐν τῇ Γεβαλανῇ, ἀφ' οὗ ἐκλήθη Σηεὶρ διὰ δασύτριχον αὐτοῦ. D Φανὰν δέ ἐστιν νῦν πόλις ὑπὲρ τὴν Ἀραβίαν ἐπὶ νότον, ἀπέχουσα ἀπὸ Αἰλίας πρὸς νότον ὁδὸν ἡμερῶν τριῶν· δι' ἧς ὥδευσαν οἱ Ἰσραηλῖται ἀπάραντες ἀπὸ Σινά· παράκειται δὲ τοῖς ἐπὶ τῆς ἐρήμου Σαρακηνοῖς, οὗ κατῴκησεν Ἰσραήλ. Κάδης δέ ἐστιν ἡ παρατείνουσα Πέτρᾳ πόλει τῆς Ἀραβίας, ἔνθα Μαριὰμ ἐτελεύτησεν ἡ ἀδελφὴ Μωϋσέως.

[81] Psal. x, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[e] C. N. add. ἐπιβαίνοντες ταῖς τῶν σημαινομένων ἐννοίαις φαμέν. [f] C. N. τοιοῦτον.

Ἀπήγγειλεν Ἀβραὰμ τῷ περάτῃ· ἀντὶ τοῦ, τῷ A εἰς τὸ μέρος τὸ πέραν οἰκοῦντι. Διηγησάμενος γὰρ τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἰορδάνου, τότε λοιπὸν περάτην ἐκάλεσε τὸν Ἀβραὰμ, ὡς εἰς τὸ πέραν οἰκοῦντα τοῦ Ἰορδάνου. Ἐπάγει γάρ· «Αὐτὸς δὲ κατῴκει πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαβρῇ·» δεικνὺς διὰ τί περάτην αὐτὸν ἐκάλεσεν. «Κατεδίωξεν Ἀβραὰμ ὀπίσω αὐτῶν ἕως Δάν·» οὕτω καὶ νῦν ἔστι κώμη Δὰν καλουμένη ἀπὸ σημείων ιδ' Πανεάδος κατὰ τὴν ἐπὶ Τύρον ὁδὸν, ἥτις καὶ ὅριον τῆς Ἰουδαίας ὑπῆρχεν, ἔνθεν καὶ ὁ Ἰορδάνης ἐξεισιν.

Καὶ Μελχισέδεκ βασιλεὺς Σαλήμ. Σαλὴμ ἔστι μὲν πόλις Σικίμων, ἥτις ἐστὶν ἐν Συχὲμ, ὥς φησιν ἡ Γραφή· ἔστι δὲ καὶ ἄλλη κώμη ἐν τοῖς δυτικοῖς Αἰλίας, καὶ ἄλλη ἐν τῷ πεδίῳ Σκυθοπόλεως Σαλουμίας. Ὅμως ὁ Ἰώσηπος τὴν νῦν καλουμένην Ἱερουσαλὴμ, ταύτην λέγει εἶναι τὴν Σαλὴμ, ἧς ἐβασίλευσεν ὁ Μελχισέδεκ· καὶ ἐπειδήπερ ἡ αὐτὴ καὶ Ἰεβοῦς ἐκαλεῖτο, ἡ συνδρομὴ τῶν δύο ὀνομάτων, τοῦ τε Ἰεβοῦς καὶ τοῦ Σαλὴμ ἐποίησεν Ἱερουσαλὴμ, τροπὴ τοῦ β εἰς τὸ ρ· πρὸς ὅ, φασί τινες ἀντιλέγοντες, ὡς οὔτε Ἱερουσαλὴμ ἦν, οὔτε Συχέμ· ἡ Γραφὴ γάρ φησιν, αὐτὴν εἶναι ἐν τῇ κοιλάδι ἐν Σαυῇ εἰς τὸ πεδίον τοῦ βασιλέως· τὸν δὲ Μελχισέδεκ ἀλόγως τινὲς τὸν Σὴμ νομίζουσιν, οὗ καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἠρίθμηται χρόνος ἀνωτέρω, μηδὲ ἕως τῶν χρόνων τοῦ Θάῤῥα παρεκτείνων· ἄλλως τε πόθεν Σὴμ τὸ ἀνατολικὸν λαχὼν, εἰς τὴν τοῦ Χὰμ ᾤκει; Ἄλλοι δὲ ἐν φάσματι καὶ ἐν εἴδει μόνῳ τῷ καθ' ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑπαντῆσαί φασιν Ἀβραάμ. *Εἰρήνη* γὰρ, φασὶ, τὸ Σαλήμ· Θεὸς δὲ μόνος ἄρχων εἰρήνης, καὶ οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν, οὔτε ζωῆς τέλος ἔχει, ἅπερ ἀνθρώπων ἀλλότρια· ἄλλοι δὲ διισχυρίζονται τοῦτον τῆς τῶν ἀγγέλων πληθύος περιφανῆ τε καὶ ἔγκριτον· καίτοι πόλεως μὲν οὔσης αἰσθητῆς τῆς Σαλὴμ, ταύτης δὲ πολλῶν καὶ μετ' αὐτὸν καὶ πρὸ αὐτοῦ βεβασιλευκότων.

Indicavit Abram Hebræo. [Septuaginta habent: *Trans flumen habitanti.*] Nuntiavit Abraham περάτῃ, id est, trans fluvium habitanti. Nam cum satis commemorasset, quæ citra flumen acciderint, postremo nominare incipit Abrahamum περάτην, id est, trans flumen commorantem. Quod ut evidentius ostenderet ita esse, intulit: « Ipse enim habitabat ad quercum Mambre. Usque ad Dan, » etc. Isto nomine exstat adhuc vicus distans a Paneade quatuordecim lapidibus, qua itur Tyrum. Is vicus sane limes erat Judææ. Ibi quoque Jordanis evolvitur.

VERS. 18. *Melchisedech rex Salem.* Salem oppidum est Sichimorum, ut perhibet Scriptura sacra. Est isto nomine vicus ab occasu Æliæ: et alius isto nomine in campo Salumiæ Scythopolis. Verumtamen B Josephus testatur eam urbem, quæ Jerusalem vocatur, revera esse Salem, et in ea regnasse Melchisedechum. Quia autem et Jebus dicta est, contigit, ut ex concursu duorum istorum nominum Jebus et Salem, exorta sit vox Jerusalem, *b* in *r* converso. His quidam contradicentes inquiunt, Salem neque Jerusalem neque Sichem exstitisse. Situs siquidem urbis in Scriptura sacra perhibetur esse in valle Saba, versus campum regis. Quidam admodum stulte opinantur Sem esse Melchisedechum. Verum **122** id impossibile est. Supra enim, cum ejus genealogiam explicaremus, patuit, quod nec Tharræ tempora assequi potuit. Præterea cum Sem orientalis pars orbis obvenisset, quomodo invasisset terram C Chamo destinatam? Alii multo absurdius arbitrantur Spiritum sanctum humana sub specie occurrisse Abrahamo. Hanc sequuntur conjecturam: Salem significat *pacem*. Solus vero Deus pacis princeps et auctor est, nec initium dierum, nec vitæ finem habet: quæ omnia Divinitati competunt. Alii porro putant, Melchisedechum exstitisse angelum quemdam cæteros dignitate antecedentem. Nec ab hac opinione revocari possunt, quamvis videant urbem, quam imperio moderatus est, esse terrenam, in qua multi post Melchisedechum reges sceptra tenuere.

Εἰ δὲ τῇ τῶν ὀνομάτων ἑρμηνείᾳ θρασύνονται, καιρὸς καὶ τοὺς βασιλεύσαντας Ἰούδα καὶ Ἰσραὴλ μὴ λέγειν ἀνθρώπους. Καίτοι πολλῶν ἐν αὐτοῖς πονηρῶν γεγονότων· ὧν τὸ μὲν ἡρμήνευται, *νοῦς ὁρῶν Θεόν*, τὸ δὲ *ὕμνησις*· Θεὸς γὰρ μόνος βασιλεύειν νοῦ τε βλέποντος καὶ ὑμνήσεως. Ἆρ' οὖν καὶ τοὺς αἰσθητοὺς βασιλεῖς, καὶ μάλιστα πονηροὺς, ἀγγέλους ἢ Πνεῦμα λέξομεν ἅγιον; ἀλλὰ καὶ Ἱερουσαλὴμ, *μετέωρος θανάτου*, ἢ *ὅρασις τῆς εἰρήνης*, ἡρμήνευται. Πῶς οὖν οὐχ ἑώρακε τὸν Χριστὸν ὅς ἐστιν εἰρήνη ἡμῶν, δι' οὗ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν ποιήσαντος ἀμφότερα ἕν; πῶς δὲ ἡ *μετέωρος θανάτου* διόλωλε; πῶς δὲ καὶ Ἰσραὴλ οὐχ ἑώρακε τὸν Χριστὸν, δι' οὗ καὶ αὐτὸν ἐγνώκαμεν τὸν Πατέρα; πῶς δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁ Μελχισέδεκ ἱερεύς ἐστι τοῦ Θεοῦ, ὅπερ κτίσματος ἴδιον; Εἰ γὰρ λειτουργόν ἐστιν, ὑμνήσει μετὰ τῶν ἀγγέλων τὸν Θεόν· «Εὐλογεῖτε γὰρ τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, λει-

Si vero freti nominis interpretatione adeo absurda colligunt audaculi illi, concludetur simili argumentatione, nec reges Israel vel Juda fuisse homines, sed angelos, licet plurimi horum in numero exstiterint improbi et impii. Israel enim, si vocabulum exponas, indicat mentem quæ videt D Deum; Juda, si eam vocem explices, significat *laudem* seu *hymnum*. Solus enim Deus regit mentem, quæ speculatur Deum, et laudem. Itaque, ut præcedentia cogunt, secundum illorum rationem, terreni sive Israelitici reges non homines, sed angeli vel Spiritus sanctus dicentur, quamvis plurimi illorum fuerint sceleratissimi. Præterea Jerusalem, si quis significationem ejus nominis exquirat, sic habet: *sublimior morte*, aut *visio pacis*. Quare igitur non potius aspexit Christum, qui pax nostra est, per quem etiam ipsum cognovimus Patrem, per quem in fidem adducti sumus, facientem utraque unum [81]!

[81] Ephes. II, 14.

Quo pacto ea, quæ morte erat superior, periit? Quomodo Israel non vidit Christum, per quem in Patris notitiam venimus? Præterea si Melchisedech Spiritus sanctus est, qua ratione memoratur esse sacerdos Dei? Esse enim sacerdotem congruit creaturæ. Si Spiritus sanctus est servus et minister quidam, profecto laudabit una cum angelis Deum, cum tradatur : « Laudate Dominum, omnes angeli ejus, ministri ejus, facientes voluntatem ejus [84]. » Præterea cum Spiritus sancti sit sanctificare, secundum illorum rationem una nobiscum sanctificatur. Non enim seipsum poterit sanctificare. Nam quod sanctificat, potentius est eo, quod sanctificatur [85]. Quomodo igitur Deus erit amplius Spiritus, si ab alio sanctificatur? . Quod vero Filius, nempe Christus, sacerdos dicitur, intellige eum secundum humanitatem esse sacerdotem. Hinc et Propheta et Apostolus nuncupatur.

Objiciunt adversarii : In honorem Filii sacerdotium aliquando futurum Spiritus sanctus per se delineavit. Quid igitur Aaron? annon et hic typum Christi gessit? Quid Cyrus Persarum rex? Quid Jesus filius Josedec? Quid Zorobabel? Quid denique Moses, qui suo tempore commonstrans Christum, inquit : « Prophetam suscitabit vobis Dominus, ut me [86]? » Quid, annon Christi typus fuit Jesus Nave, qui Jordanem trajecit copias Israeliticas : Israelitasque inducens in terram promissam lapideis cultris eos prius circumcidit? Nam in Christo baptizati et circumcisi sumus circumcisione, quæ non manibus, sed spiritu peragitur; et successimus in hæreditatem regni cœlorum. Qui proponunt Melchisedechum fuisse angelum, hæc sequuntur argumenta : Scriptura enim perhibet eum esse sine patre et sine matre [87]. Præterea si id, quod majus est, benedicit id, quod minus est, quæ ratio concedit Melchisedechum, si homo erat, benedixisse Abrahamum talem tantumque virum? Et sane, si, ut et ipsi fatentur, Melchisedech Christi typus est, quare non contuentur rerum qualitatem et sacerdotii modum? Quæ enim absurditas committitur, si benedictione prosequatur Abrahamum Melchisedech, licet minor exstiterit Abrahamo? Non hic generationis inspicitur ordo; eorum, qui id faciunt, perpenditur animus hujuscemodi delineamentis adumbratus. Nam si adversariorum firma est argumentatio, profecto aries, cujus **123** sacrificio consecratur Aaron, ipso Aarone pretiosior erit. Proinde hoc loco, quod benedicit, ex figura et typo, non pro rei natura, capiendum censeo. Verum quomodo congruet angelo : « Neque initium dierum neque finem habens? » etc. Paulus Christi typum alio modo accipit. Hinc typum petit, eumque ibi situm diserte ponit, quod dicitur : « Rex justitiæ et pacis. » In Christo enim justificamur peccati onere abjecto. In hoc reconciliamur Deo Patri, quem nobis Christus et peccatum reddit. Quod autem benedictionem impertitur Abrahamo, signum est ejus sacerdotium excelluisse sacerdotium Leviticum. Nam et nos benedicimur a vero Christo, ubi perdomuerimus spirituali militia principes sæculi hujus, non plurimum rebus mundanis, ut quibus omnia sit Deus, addicti : verum omnia præ spiritualibus divitiis contemnentes, quas nobis liberaliter largietur Deus. Victorem enim Abrahamum et recusantem quidquam accipere ex illa præda immensa, benedicit Melchisedech in propria possessione.

A τουργοὶ αὐτοῦ ποιοῦντες τὰ θελήματα αὐτοῦ. » Καὶ ἀντὶ τοῦ ἁγιάζειν, ἁγιασθήσεται μεθ' ἡμῶν· οὐ γάρ που ἑαυτὸ ἁγιάσει· κρεῖττον γὰρ τὸ ἁγιάζον τοῦ ἁγιαζομένου· πῶς οὖν ἔτι Θεὸς τὸ ἁγιαζόμενον; οὐδὲ γὰρ ὁ Υἱὸς ἀρχιερεύς, εἰ μὴ γέγονε καθ' ἡμᾶς· διὸ καὶ προφήτης καὶ ἀπόστολος κέκληται

Ἀλλά, φασίν, ὡς Εἰς τιμὴν τοῦ Υἱοῦ πρὸς τύπον τῆς κατ' αὐτὸν ἐσομένης ἱερωσύνης κατὰ καιροὺς B αὐτὸ δι' ἑαυτοῦ διεμορφοῦτο τὸ Πνεῦμα. Τί οὖν οὐ γέγονεν Ἀαρών; τί δὲ μὴ Κῦρος ὁ Πέρσης, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ, καὶ Ζοροβάβελ, καὶ Μωϋσῆς πρότερον; ὃς ἐφ' ἑαυτῷ [τὴν Χριστοῦ] μεσιτείαν δεικνύς, « Προφήτην, φησίν, ἀναστήσει Κύριος ὡς ἐμέ. » Τί δὲ μὴ γέγονεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ὁ διαβιβάσας τὸν Ἰορδάνην, καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσαγαγών, περιτεμὼν πρότερον πετρίναις μαχαίραις; ἐν γὰρ Χριστῷ βεβαπτίσμεθα καὶ περιτετμήμεθα ἀχειροποιήτῳ περιτομῇ τῇ διὰ Πνεύματος· γεγόναμεν δὲ καὶ κληρονόμοι τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας· καὶ οἱ ἄγγελοι δὲ εἰρηκότες· Εἰ ἀπάτωρ, φασίν, εἰ ἀμήτωρ, εἰ τὸ κρεῖττον εὐλογεῖ τὸ ἔλαττον, πῶς ἄνθρωπος ὁ εὐλογήσας τοσοῦτον ὄντα τὸν Ἀβραάμ; C καίτοι εἰ κατ' αὐτοὺς τύπος ὁ Μελχισεδὲκ τοῦ Χριστοῦ, τί μὴ τὴν τῶν πραγμάτων ὁρῶσι ποιότητα, τὸν δὲ τῆς ἱερωσύνης δοκιμάζουσι τρόπον; τί γὰρ ἄτοπον εὐλογεῖσθαι τὸν Ἀβραὰμ ὡς ἐξ ἀνθρώπου τυχὸν τοῦ Μελχισεδὲκ, κἂν εἰ μὴ νοοῖτο κρείττων αὐτοῦ; οὐ γὰρ αἱ φύσεις ἐν τούτοις, ἀλλ' ὁ τῶν δρωμένων δοκιμάζεται νοῦς· διὰ σκιῶν προτυπούμενος· ἐπεὶ εἴη ἂν ὁ τῆς θυσίας κριός, δι' ἧς Ἀαρὼν ἁγιάζεται πρὸς τὴν ἱερωσύνην, αὐτοῦ τιμιώτερος Ἀαρών· εἴπερ τὸ εὐλογοῦν μὴ ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιᾶς, ἐκ δὲ φύσεως κρίνεται. Πῶς δὲ ἐπ' ἀγγέλου γυνὴ μήτε τέλος ἔχειν ἡμερῶν; Τύπον δὲ Χριστοῦ τοῦτον ὁ Παῦλος ἐδέξατο, διὰ τὸ λέγεσθαι « Βασιλέα δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης. » Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἄχθος ἀποσεισάμενοι· ἐσχή- D κamεν δὲ καὶ εἰρήνην τὴν πρὸς τὸν Πατέρα τε καὶ Θεόν· δέχεται δὲ τῆς ὑπὲρ νόμον ἱερωσύνης σύμβολον, τὸ εὐλογῆσαι τὸν Ἀβραὰμ καὶ τοιαῦτα προσενεγκεῖν· εὐλογούμεθα γὰρ ὑπὸ τοῦ ἀληθινοῦ Χριστοῦ, καταγωνισάμενοι τοὺς ἄρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου, μηδενὸς τῶν ἐν κόσμῳ δεόμενοι, πλοῦτον δὲ μᾶλλον νομίζοντες νοητὸν ὄντα παρὰ Θεοῦ· νενικηκότα γὰρ τὸν Ἀβραάμ, καὶ μηδὲν λαβεῖν ἐκ τοῦ Σοδόμων ἀνασχόμενον βασιλέως εἰς κτῆσιν ἰδίαν, ηὐλόγηκεν ὁ Μελχισεδέκ.

[84] Psal. CII, 21. [85] Hebr. VII, 7. [86] Deut. XVIII, 15. [87] Hebr. VII, 3.

A Καὶ ὁ μὲν Μελχισεδὲκ εὐλογεῖ τὸν Ἀβραὰμ λέγων· «Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ὃς ἔδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σου.» Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τὸ πάντων ἡμῶν ἱλαστήριον, «Πάτερ ἅγιε, φησὶ, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου.» Ὅθεν καὶ τὴν ἐν τῇ Γραφῇ τοῦ χρόνου καὶ γένους ἀποσιώπησιν, εἰς ἀληθῶν πραγμάτων σύμβολον ὁ Παῦλος ἐδέξατο· καὶ δείκνυσιν ὅτι καὶ νόμου καινότης καὶ ἱερωσύνης αὐτῆς προανεφωνεῖτο μετάθεσις· ἅπερ ἀδύνατα νομίζοντες ἀντέλεγον Ἰουδαῖοι τοῖς περὶ Χριστοῦ κηρύγμασι· καὶ δείκνυσιν τὴν νομικὴν λατρείαν τε καὶ πολιτείαν σημαινομένην διὰ Λευῒ, ὃς ἦν δυνάμει ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ Ἀβραὰμ, εὐλογηθεῖσαν καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐλθοῦσαν διὰ Χριστοῦ, οὗ τύπος ἦν ὁ Μελχισεδέκ· τὸν αἰσθητὸν δὲ πόλεμον τὸν Ἀβραάμ τινες πρὸς Πέρσας ἠγωνίσθαι B φασίν. Ὁ δὲ πατριάρχης οὐδὲν λαβεῖν παρὰ τοῦ Σοδόμων βασιλέως ἠνέσχετο, κατὰ τὸ, «Ἔλαιον δὲ ἁμαρτωλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλήν μου.» Καὶ ἄλλως ἐπεὶ μὴ ἠβούλετο τῆς προσούσης αὐτῷ τῶν πάντων ἀφθονίας ἄνθρωπον αἴτιον νομίζεσθαι, ἀλλὰ τὸν Θεόν· ὅθεν ἀποδεξάμενος, εὐθὺς ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καὶ τὸ τοῦ πλούτου διάδοχον σπέρμα ἐξ αὐτοῦ εὐαγγελίζεται κατὰ τὰς διαθήκας [a]. Σύμμαχος δὲ ἐξέδωκε τὸ μὲν Ἐλλασὰδ, *Πόντου*· τὸ δὲ Ἐλὰμ, *Σκυθῶν*· τὸ δὲ τῶν ἐθνῶν, *Παμφυλίας*.

Et quidem hac benedictionis formula usus est Melchisedech, dicens : « Benedictus Deus altissimus, qui dedit hostes in manum tuam. » At Dominus noster Jesus Christus qui omnia nostra expiavit peccata, inquit : « Pater sancte, serva eos in veritate tua [88]. » Hinc Paulus omissionem generis, ex quo ortus est Melchisedech, et temporis traxit ex umbra et transtulit ad ipsam lucem et veritatem. Ostendit eo symbolo novum sacerdotium legisque translationem jam olim esse prædictam. Cæterum Judæi, cum hæc putarent impossibilia, non cessarunt Christianam religionem oppugnare. Idem Paulus clare edocet legalem cultum jam olim indicatum esse per Levi, qui potentia adhuc detinebatur in lumbis Abrahami : illum quoque subinde in melius lapsurum per Christum, cujus typus erat Melchisedech. Quidam auctores tradunt Abrahamum illud prælium commisisse cum Persis. Cæterum patriarcha respuebat quidquam in suos vertere usus ex illa copiosa præda, qua re imitatus est illud præclarum eloquium : « Oleum peccatoris non ungat caput meum [89]. » Potest et alia dari causa, quod illa præda abstinuerit, scilicet noluit hominem divitiarum, quæ aderant, reputari auctorem, sed ipsum Deum. Proinde cum illud factum probaretur Deo, continuo se ipsi videndum exhibet, et pollicetur hæredem, qui amplæ se immisceat hæreditati. Symmachus interpretatus est Ellasad, *Pontum* : Elam, *Scythas* : Gentium, *Pamphyliam*.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Οὗτος Δαμασκὸς Ἐλιέζερ· ὁ Σύρος καὶ ὁ Ἑβραῖος, *Δαμασκηνὸς Ἐλιέζερ ὁ ἀπὸ Δαμασκοῦ*· C τινὲς δέ φασιν, τοῦτον εἶναι τὸν οἰκέτην τὸν πιστὸν Ἀβραὰμ τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ.

Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Ἐνταῦθα τὸ σπέρμα ἴσως τῆς δευτέρας διαθήκης αἰνίττεται, οὓς παραβάλλει τοῖς οὐρανίοις ἄστροις διὰ τὸ οὐράνιον αὐτῶν πολίτευμα· ἀνωτέρω δὲ τὸ σπέρμα τῆς Παλαιᾶς αἰνίττεται. Διὸ καὶ τῇ ἄμμῳ τῆς γῆς αὐτοὺς ἀπεικάζει, διὰ τὴν σαρκίνην τοῦ νόμου λατρείαν· ἔθος δὲ τῷ Θεῷ διὰ τύπων δεικνύειν τῷ Ἀβραὰμ τὰ μέλλοντα· ὥσπερ οὖν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ μέλλοντα διὰ τῆς εἰσόδου αὐτοῦ προετύπωσε, καὶ τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν διὰ τῆς θυσίας τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ τὰ τῆς λατρείας τοῦ νόμου διὰ τῆς προκειμένης τῶν τετραπόδων καὶ πτηνῶν θυσίας. Ἑκατέρας οὖν διαθήκης ἔγνω τὴν δύναμιν διὰ τῶν τύπων καὶ μάλιστα διὰ D τοῦ Μελχισεδέκ.

Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν. Τινές φασιν, ἠπίστησεν Ἀβραὰμ ἐνταῦθα, καὶ διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Θεὸς, ὅτι «Πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου.» Εἰ οὖν ὀργίζεται, πῶς μετ' αὐτοῦ διατίθεται; Διὰ τί δὲ υἱοὶ τὴν κατάραν τοῦ πατρὸς λαμβάνουσιν; Ἐπειδὴ, φασὶ, καὶ Χαναὰν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἄλλου ἁμαρτόντος κατήρανται, καὶ οἱ ἄνθρωποι θνητοὶ διὰ τὸν Ἀδὰμ,

CAP. XV.

Vers. 2. *Hic Damascus Eliezer*, etc. Syrus et Hebræus legunt, *Damascenus Eliezer ab Damasco oriundus*. Quidam existimant esse fidum illum servum, cui totius rei domesticæ demandarit curam.

Vers. 5. *Sic erit semen tuum.* Ibi semen fortassis describitur secundi testamenti, quod comparatur astris cœli. Quia illi, qui admissuri sunt testamentum secundum, acturi sint vitam piam, eorumque civitas futura sit cœlum ipsum. Supra veteris testamenti semen demonstravit : idque contulit arenæ, quia sequantur terrenum legis cultum. Mos est Dei, ut per similitudines et typos indicet, quæ futura sint Abrahamo. Sic per ea, quæ contigere in Ægypto, docuit quæ eventura sint in suo adventu. Per oblationem Isaaci, præmonstravit se, ut victimam, cædendum pro salute totius orbis. Cæremonias legis significavit per animalia et volatilia, quæ hoc loco mactari jussit. Abrahamus itaque virtutem utriusque testamenti cognitam et exploratam habuit : et imprimis Melchisedech typus plurimum ipsi ad eam rem contulit.

Vers. 9. *Tolle mihi vitulam trimam.* Sunt qui memorant Abrahamum hoc loco parum in fide vacillasse. Propterea Deum continuo subjecisse : « Peregrinum erit semen tuum, etc. » Si iratus hæc Deus elocutus est, quare pacem et fœdus init cum Abrahamo ? Quare filii plectuntur maledictione, quæ ipsum patrem apprehendere debebat ? Respon

VARIÆ LECTIONES.

[a] Hæc spectant ad v. 1.

[88] Joan. xvii, 17. [89] Psal. cxl, 5.

est Jesus Nave. « Et fuerunt dies Thærah in Charran anni 205 et mortuus est, » etc. Non in Charran moratus est annis 205, sed vitæ cursum, qui constabat tot annis, eo loco peregit.

CAP. XII.

A

VERS. 5, 6. *Et omnem animam, quam ibi acquisiverant*, etc. Duo scilicet illi soli Lot et Abram. Siquidem Nahor, et qui ex ipso erant progeniti, in Charran permansere. « Usque ad locum Sichem, » etc. Sichem, Sicima, et Selom sunt in suburbanis Neapolis. « Ab oriente Bethel, » etc. Bethel prius dicta est Namaus. Si quis proficiscatur a Jerusalem Neapolim, ad lapidem duodecimum dextram versus sita est. Eadem urbs et Luza nominatur : et ponitur inter numerum eorum oppidorum, quæ spectant ad tribum Benjamin. Ibi visus est Jacobo Deus. *Hai*, etc. Locus ille nunc est desertus, spectat orientem, nec multum distat a Bethel.

VERS. 13. *Dic ergo quod soror mea sis.* **116** Non absque divina Providentia accidit, ut in metu esset Abrahamus, talia præciperet Saræ, Sara ei eriperetur. Sic docuit Pharaonem, dum ulciscitur justum eique benefacit, ut una cum gentibus agnosceret Deum. Simul etiam, quasi sub typo indicat pro sua consuetudine, quæ semini ejus ibi essent eventura.

B

VERS. 17. *Et percussit Dominus Pharaonem plagis magnis.* Satis constat Deum, antequam a Pharaone Sara contrectaretur, pœnas inflixisse. Si enim ulciscitur injuriam justo illatam, multo magis eam conservavit integram et impollutam. Sinit Abrahamum pertentari metu, ut deinde cupidius oblatum auxilium et sentiat, et accipiat : justumque subinde in fide roboret, et ad credendum expeditiorem reddat.

C

Operæ pretium erit, nunc repetentes prædicta, allegoricum sensum enarrare. Non enim temere jubet Abrahamum relinquere suam gentem : sed quia animadverterat in eo aliquid esse quod æstimabat esse dignum ut vir ille suæ subderetur curæ, id est, fidei, propter quam haud fas erat ut diutius vitam ageret inter idololatras, ne scilicet quid damni pateretur, cum adhuc foret in fide novitius, ex conversatione impia. Hinc et Salvator inquit : « Si quis vult me sequi, et non odit patrem suum et fratres et sorores, uxorem et liberos, non potest meus esse discipulus [33]. » Nec expetit, ut humanam odio insectemur naturam : sed odisse nos vult, quidquid obstare potest nobis, quominus ad virtutem capessendam maturemus iter. Quapropter discipuli dicunt : « Ecce reliquimus omnia et secuti sumus te [34]. » Cæterum nihil eorum, quæ præcipiuntur voce divina Abrahamo, humanum esse dixeris. Qui enim peccatum facit, ex diabolo est, huncque sortitur patrem, et cum eo in idem contrahitur et convolvitur genus et corpus. Ex hoc eripit et educit justum, nominando cognationem cum diabolo terram (nihil enim divini continet

D

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Καὶ πᾶσαν ψυχὴν ἣν ἐκτήσαντο ἐν Χαῤῥάν. Λὼτ καὶ Ἄβραμ, οἱ δύο μόνοι δηλονότι, ἐπεὶ ὁ Ναχὼρ ἔμεινεν ἐκεῖ καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ. « Ἕως τόπου Συχέμ. » Συχὲμ καὶ ἡ Σίκιμα καὶ ἡ Σηλὼμ ἐν προαστείοις Νεαπόλεως. « Κατὰ τὰς ἀνατολὰς Βαιθήλ. » Βαιθὴλ ἡ καὶ Οὐλαμμαοῦς καλουμένη πρότερον, ἀπὸ ιβ' σημείων Ἱερουσαλὴμ ἀπιόντων εἰς Νεάπολιν δεξιὰ, ἡ καὶ Λούζα, φυλῆς δὲ Βενιαμὶν, ὅπου φαίνεται τῷ Ἰακὼβ ὁ Θεός. Ἀγγαὶ δὲ νῦν ἔρημος τόπος ἐστι κατὰ δυσμὰς Βαιθὴλ οὐ πλεῖστον.

Εἶπον οὖν, ὅτι Ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι. Οἰκονομία ἦν τὸ φοβηθῆναι τὸν Ἄβραμ καὶ παραγγεῖλαι τῇ Σάῤῥᾳ, καὶ αὐτὴν παρ' αὐτοῦ ληφθῆναι· ἵνα παιδεύων ὁ Θεὸς τὸν Φαραὼ καὶ τὸν πιστὸν ἐκδικῶν, καὶ τοῖς ἔθνεσι γνωσθῇ, καὶ τὸν δίκαιον εὐεργετῶν μὴ λάθῃ· ἅμα δὲ καὶ διὰ τύπου δείκνυσι τῷ Ἄβραμ ὁ Θεὸς, ὡς ἔθος αὐτῷ, τὰ μέλλοντα τῷ σπέρματι αὐτοῦ συμβῆναι.

Καὶ ἤτασεν ὁ Θεὸς τὸν Φαραὼ ἐτασμοῖς μεγάλοις. Ἐκ τούτου δῆλον ὡς πρὶν αὐτῆς ἅψασθαι τὸν Φαραὼ, τοῦτο ποιεῖ ὁ Θεός· εἰ γὰρ ἐκδικεῖ, δῆλον ὅτι φυλάττων καθαρὰν μιασμοῦ. Συγχωρεῖ δὲ τὸν φόβον τῷ Ἄβραμ, ἵνα δείξῃ τὴν βοήθειαν καὶ πιστότερον ἐργάσηται τὸν δίκαιον.

Ἄνωθεν (4) δὲ μικρὸν ἀναλαβόντες τὸν τῆς ἀλληγορίας ἐξετάσωμεν νόμον· οὐ γὰρ ἀποκληρωτικῶς τῷ Ἄβραμ ὁ Θεὸς κελεύει ἀποστῆναι τῆς συγγενείας αὐτοῦ, ἀλλ' ἰδὼν ἐν αὐτῷ ἄξιόν τι τοῦ ὑπὸ κηδεμονίαν τὴν ἑαυτοῦ τετάχθαι λοιπὸν, τουτέστι τὴν πίστιν, δι' ἣν οὐκ ἐχρῆν εἰδωλολάτραις ἔτι συνεῖναι, μὴ καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ἀπολαύσειε λύμης πονηροῖς συνὼν, ἔτι τυγχάνων νεοπαγής. Διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν· « Εἴτις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τὰς ἀδελφὰς, γυναῖκάς τε καὶ τέκνα, οὐ δύναται εἶναί μου μαθητής. » Οὐ πρὸς τὴν φύσιν τὸ μῖσος κινῶν, πρὸς τὸ ἐμπόδιον δὲ τῆς ἀρετῆς. Διὸ καὶ οἱ μαθηταὶ, « Ἰδοὺ, φασὶν, ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι. » Τῶν δὲ τῷ Ἄβραμ ἐπηγγελμένων οὐδέν ἐστιν ἀνθρώπινον· ὁ γὰρ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὶ, πατέρα τε αὐτὸν ἔχει, καὶ συγγένειαν τὴν ἐκ τούτου σύστασιν· ἐξ ἧς τὸν δίκαιον ἐξάγει, γῆν αὐτὴν ὀνομάζων· οὐδὲν γὰρ ἐν διαβόλῳ οὐράνιον. Ἵνα οὕτως ἀποθέμενος τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, ἀναλάβῃ τὴν εἰκόνα ἐπουρανίου· παραγγέλλει δὲ ἥκειν εἰς γῆν ἣν αὐτῷ δείξῃ Θεὸς, οὐχ ὁρατὴν, εἰ καὶ συμβόλου χάριν καὶ τοῦτο παρ-

[33] Luc. XIV, 26. [34] Matth. XIX, 27.

NOTÆ.

(4) Retrocedit commentarius.

ἠκολούθησεν· « Ἐλπὶς γὰρ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς. »

A diabolus), et sic paulatim deponat imaginem terrestris, et recipiat imaginem cœlestis. Imperat vero, ut proficiscatur in terram, quam ipsi commonstraturus sit, id est, non visibilem, licet symbolice et hoc consecutum sit. Est enim terra Chanaan typus quodammodo invisibilis terræ, id est, regni cœlorum : « Spes enim cum videtur, non est spes [35]. »

Οὐκ ἀρκεῖται δὲ τῷ εὐλογῆσαι αὐτὸν, ἀλλ' ἐπήγαγε· « Καὶ ἔσῃ εὐλογητὸς, » ἄξιος εὐλογίας γινόμενος διὰ τὸ μέγεθος καὶ τὴν ἐπὶ τελείαν ἀρετὴν προκοπήν· εὐλογεῖ δὲ καὶ τοὺς εὐλογοῦντας οὐ ψιλῇ προφορᾷ, ἀλλὰ τῇ αἱρέσει· καὶ ἐκλογεῖ ὧν αὐτὸς ἐκλέγεται, καὶ καταρᾶται διὰ τῶν ἐναντίων ὁμοίως· τυγχάνει καὶ καθ' ἱστορίαν ὅσοι μὲν ἀσμένως ὑπεδέξαντο, εὐλογήθησαν· οἱ δὲ ἐναντίοι, ὑπὸ κατάραν γεγόνασιν, ὡς ὁ Ἀβιμέλεχ· καὶ τούτῳ ἀκόλουθόν ἐστι τὸ ἐν τῷ Λευϊτικῷ λεγόμενον· « Καὶ ἐξάγαγε B τὸν καταρασάμενον ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ λιθοβολείτω αὐτὸν πᾶσα ἡ συναγωγή, » περὶ τοῦ υἱοῦ τοῦ Αἰγυπτίου καὶ τῆς Ἰσραηλίτιδος καταρασαμένου Ἰσραηλίτην· μή τι διὰ τοῦτο οὐδὲ λοίδοροι τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν κληρονομήσουσι; δύναται δὲ καὶ περὶ ἀοράτων δυνάμεων ταῦτα λέγεσθαι· ἁγίων μὲν ἀγγέλων εὐλογούντων τὸν σπουδαῖον, διαβόλου δὲ καὶ δαιμόνων καταρωμένων αὐτὸν καὶ ὑπὸ κατάραν πιπτόντων· ἕτερον δὲ κατόρθωμα τὸ ἐνευλογηθῆναι αὐτῷ πάσας τὰς φυλὰς τῆς γῆς, ἀπαλλαττομένας τοῦ τῆς εἶναι φυλὰς διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν μίμησίν τε καὶ ὁμοιότητα, κἂν μὴ πᾶσαι προσέλθωσι, τῇ προαιρέσει ἑαυτὰς ἀπὸ τούτου χωρίζουσαι· λέγοιτο δ' ἂν διὰ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν πιστεύοντας· ἔσθ' ὅτε διὰ τὸν λόγον ἀλλοτριουμένους τῆς ἑαυτῶν γῆς καὶ συγγε- C νείας καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς, υἱοὺς γινομένους Ἀβραὰμ τοῦ ταῦτα ἀκούσαντος καὶ ποιήσαντος.

Nec contentus fuit dixisse : « Benedicam te, » etc., imo addit : « Et eris benedictus, » id est, dignus habere benedictionem ob eximiam præstantiam et perfectæ virtutis profectum. Benedictione illustrat et benedicentes hunc, nec tamen nuda sola verborum prolatione, sed prædestinatione et electione, sicuti et Abrahamus prædestinatus et ad salutem electus est. Exsecrantes hunc talem virum similiter a contrario exsecrationi subjicit, excludendo scilicet eos a prædestinatione et electione, scilicet ut pellantur regno cœlesti. Sed ut illud videamus evenisse manifesto exemplo Scripturæ, sequentia vide. Quotquot Abrahamum libenti et comi exceperunt animo, benedictionem consecuti sunt. Contrarium contraria studia sequentibus contigit, et exsecrationi subjugati sunt, ut videre est in Abimelecho. Nec multum discrepat ab hoc loco, quod dicitur in Levitico de filio Ægyptii et Israelitidis maledicentis Israelitam : « Educ maledicum extra castra et lapidibus eum obruat universus cœtus [36]. » Propterea docet Paulus [37], nec maledicos hæreditario jure assecuturos regnum Dei. Possunt hæc de invisibilibus virtutibus prædicari, sanctis quidem angelis benedicentibus justum ; diabolo vero cum suis **117** apostatis spiritibus maledicentibus justum. Quare hi exsecratione prostrati sunt. Alterum quoque quod Dei verba habent, præclarum est, dum pollicetur in ipso benedicendas omnes familias terræ. Desinent enim et hæ esse tribus seu familiæ terræ, cum mutabuntur et aliam vitam auspicabuntur motæ exemplo sancti Abrahami. Etsi non omnes ad hanc vitam animum appellent, nullum damnum sentient boni et pii. Qui hanc vitam aspernabuntur, quam Abrahamus in hoc sæculo sectatus est : sejungunt se ab æterna beatitudine. Accommodari potest hic locus et ad eos, qui ex gentibus fidem Christianam apprehensuri sunt, relinquentes suam patriam, cognationem, patrisque familiam : cum jam sint filii Abrahami, qui similiter fecit.

Τὸ δὲ, « Μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, » πεπλήρωται ἐπεὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός· « Ἐγὼ Θεός σου· » καὶ χρηματίζει « Θεὸς Ἀβραάμ. » Μεγάλη δὲ μαρτυρία τῷ πατριάρχῃ ὅτι οὕτως πεπόρευται καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, οὐδὲν ἑαυτοῦ λείψανον ἀφιεὶς ἐν Χαῤῥάν· Ἔλαβεν γὰρ τὴν Σάῤῥαν, τὸν Λὼτ, τὰ ὑπάρχοντα πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν ψυχὴν ἣν ἐκτήσαντο· ἀποδεκτέος δὲ καὶ Λὼτ συνακολουθήσας τῷ Ἀβραάμ· ἐπάγεται τὴν κτῆσιν Ἀβραὰμ, οὐχ ὡς δεδουλωμένος αὐτῇ, ὁ μηδὲ τῷ μονογενεῖ δουλωθεὶς Υἱῷ, ἀλλ' D ἔχων αὐτὰ πρὸς τὰς χρείας· « Καὶ τὰς ψυχὰς δὲ ἃς ἐκτήσαντο, » τοὺς ὁμοτρόπους νοητέον οἰκέτας· οὐδεὶς γὰρ κατὰ τὸ εἰρημένον βραδὺς ἐν οἰκίᾳ σοφοῦ· εἰς δὲ τὴν γῆν ταύτην νεωστὶ μεταστὰς, ἀναγκαίως αὐτῆς τὴν ἰδέαν κατενόει διοδεύων τὸ μῆκος· εἰκὸς δὲ ὅτι καὶ τὸ πλάτος, τὴν περιοχὴν αὐτῆς καταμανθάνων· ὁ γὰρ ἅγιος μεταστὰς ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἃ καὶ αὐτὰ καλῶς μετῄει ἐπὶ προκοπὴν θειοτέραν,

Quod inquit : « Magnum faciam nomen tuum, » etc., ad rem collatum esse experimur, cum Deus dicit : « Ego Deus tuus. » Deinde : « Deus Abrahami. » Verum insigne testimonium obedientiæ patriarchæ est, quod dicto fuit audiens, et egressus est patria nullas sui relinquens reliquias in Charran. Collaudandus est et Lothus, qui se comitem dedit Abrahamo. Secum abducit et opes, non iis serviturus (siquidem nec unigenito filio suo parcere sustinuit audito oraculo divino), sed iis ad res necessarias usurus. Quod inquit : « Animas quas fecerant, » etc., intelligit suos servos, quorum opera et ministerio utebatur. Nullus enim, ut dicitur, ignavus et deses est in domo sapientis. Qui vero nuper admodum pedem in hanc regionem tulisset, necessario ejus longitudinem perambulat deprehensurus regionis formam. Verisimile est Abrahamum et latitudinem peragrasse, ut cogno-

[35] Rom. VIII, 24. [36] Levit. XXIV, 14. [37] I Cor. VI, 10.

sceret regionis ambitum. Sanctus enim ille vir manuductus a sensilibus paulatim progrediebatur ad divina, in quibus maxima capiebat incrementa, cum consideraret longitudinem terræ. Cæterum hoc loco significatur divinarum rerum altitudo, ut et Paulus testatur in Epistola ad Ephesios, dicens : « Quæ sit latitudo, longitudo, altitudo [38] Itaque omnia perpendebat, et diligenter rimabatur. Dum enim maxima diligenter scrutatus quid prohibet, quominus et parva diligenter examinaverit?

Venit et ad locum Sychem, ubi fons visebatur, ad quem Christus itineris molestia fatigatus consedit. Hoc sane æquissima ratione ascripsit. Nam dum vacat studio indagandarum sublimium mysteriorum theologiæ, postremo evasit ad incarnationis orationem, ut patet ex nobili illo Christi testimonio : « Abraham cupivit videre diem meum, et vidit, et gavisus est [39]. » Visus est Deus Abrahæ, cum invisibilis sit humanæ creaturæ, dum in hoc sæculo moramur, mortali corpore amicti. Testatur enim Evangelium : « Deum nemo vidit unquam [40]. » Huic astipulatur Paulus, dicens : « Quem nemo mortalium vidit [41]. » Conspicitur autem pura mente, qua intelligibilia cernuntur. Et tali se exhibet visendum. Nec traditur : Abraham vidit Deum. Id enim impossibile est humanæ creaturæ. Cæterum Dei benignitati tribuit, quod se videndum proponit. Nam Isaias inquit : « Vidi Deum sedentem [42]. » Verum ex his, quæ ad Abrahamum dicta sunt, cognoscimus Dei visionem obtigisse, non citra singularem benevolentiam Dei se videndum pio proponentis. Videre præterea in Scriptura sacra sæpius pro intelligere ponitur. Sic Paulus scribit : « Siquidem quæ sunt invisibilia illius, ex creatione mundi, dum per opera intelliguntur, videntur [43]. » Sic et Moses de eo, quem noverat nostræ naturæ invisibilem, loquitur : « Vere video te. » Ea, quæ sensu percipiuntur, in hunc modum venamur. Primo res videtur : visæ rei imago et forma abstrahitur, abstractaque intellectui transmittitur. Verum intelligibilia sese dant intellectui suo marte, modo mens pura et sincera sit, eamque puritatem et sinceritatem afferat ad eas res, quas intellectu capere avet. Interdum Dei notitia nobis innascitur ex pulchritudine creaturarum Dei. Nam, ut perhibet Paulus, modo quodam ex pulchritudine creaturarum ipse perspicitur Creator. Sic nunc apparuit Deus **118** Abrahamo. Nam Dei nomen ubique, ut patet ex hexaemero, connectitur opificio mundi; at in legislatione nomen Domini usurpari advertitur. Abrahamus ubi cognovit mundum, etiam in Dei cognitionem pervenit, qui mundum condidit. Deinde rejecto idololatriæ furore, quem a majoribus acceperat, Deus consequenter seipsum illi manifestat, prius tamen viva instruitur voce, scilicet divino oraculo, quod sic sonat, « Exi de terra tua, » etc. Cæterum auscultatio, est obediens quædam animi affectio ea exsequendi, quæ oraculum suggerit. Verum per oculum vel visum

A κατενόει τὸ μῆκος· δηλοῖ δὲ τῶν θείων τὸ
καὶ Παῦλός φησιν ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους Ἐ
« Τί τὸ πλάτος καὶ μῆκος καὶ βάθος κα
ταῦτα οὖν ἅπαντα κατενόει, ἀπὸ τοῦ μεῖ
περὶ τῶν ἄλλων μαρτυρούμενος.

Ἔρχεται δὲ ἕως τόπου Συχὲμ, ἔνθα κα
ἐτύγχανεν ἐφ' ᾗ ὁ Ἰησοῦς ἐκαθέσθη κοπιάς
πιθανῶς ὑποβάλλει, ὅτι ἀπὸ τῆς μείζονος
θεολογίαν ἀσχολίας, ὃ δηλοῦται διὰ τοῦ
ἦλθε καὶ εἰς τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεω
κατὰ τὸ ὑπὸ Ἰησοῦ εἰρημένον· « Ἀβραὰ
B μησεν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν, καὶ εἶδε καὶ ἐχάρη
δὲ Θεὸς Ἀβραὰμ, ἀόρατος ὤν· « Θεὸν γ
ἑώρακε πώποτε, » ὥς φησι τὸ Εὐαγγέλ
Παῦλος· « Ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων » κ
καθαρὸν ὥσπερ ὁρᾶται τὰ νοητά· οὐ γὰρ
Εἶδεν Ἀβραὰμ τὸν Θεόν· ἀνέφικτον γὰ
φύσει τὸ χρῆμα· Θεοῦ δὲ τοῦτο φιλανθρωπ
μὲν γὰρ Ἡσαΐας· « Εἶδον τὸν Θεὸν καθ
Ἀλλ' ἐκ τῶν πρὸς Ἀβραὰμ παιδευόμεθα
ἑαυτὸν διδόντος εἰς κατανόησιν. Ὁρᾶν γὰ
νοεῖν, ὡς ὁ Παῦλος· « Τὰ γὰρ ἀόρατα α
κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καὶ
Καὶ Μωϋσῆς φησι· « Γνωστῶς εἶδω σε, » ὃν
φύσιν ἀόρατον· καὶ ἐν μὲν τοῖς αἰσθητοῖς
ὁρῶντες, εἶτα τὰ ἐκ τῆς αἰσθήσεως τύποι
C νοίᾳ γινομένου νοοῦμεν αὐτά· τὰ δὲ νοητ
δίδωσιν εἰς κατανόησιν, τοῦ νοῦ μηδὲν πρ
σαντος ἢ τὴν ἑαυτοῦ καθαρότητα· γίνεται
καὶ ἀπὸ τῶν δημιουργημάτων, τοῦ Θεοῦ κα
ἐκ γὰρ καλλονῆς τῶν κτισμάτων ἀναλόγω
σιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται τῇ δημιουργίᾳ, «
Ἐξαημέρου δῆλον, τῆς τοῦ Κυρίου προσηγ
νομοθεσίας λεγομένης· κατανοῶν γὰρ τὸν
ἔγνω τὸν ποιητὴν, καταγνοὺς τῆς πολυθέο
ἣν ὁ Πατὴρ αὐτῷ παραδέδωκε. Καὶ ἀ
ἑαυτὸν ὁ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ πρὸς κατανόη
ἐξ ἀκοῆς παίδευσιν τὴν, « Ἔξελθε ἐκ τῆς γ
Ἡ δὲ ἀκοὴ τῶν ὑποβαλλομένων συγκατάθ
πειθής· ὀφθαλμὸν δὲ νοητέον τὴν μετὰ τὴν
D κατάληψίν τε καὶ βεβαιότητα· διαφόρως
αὐτὰ γινώσκεται εἰσαγωγικώτερον προκό
ἐκ δὲ τῆς κατανοήσεως προκόπτοντι, κατ
λεται καὶ « τῷ σπέρματι δοῦναι τὴν γῆν. »
εἴρηται· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ
μήσουσι τὴν γῆν, » δηλαδὴ καὶ ἐπουράν
ἐστι γνῶσις Θεοῦ τελειοτάτη· ταύτην δὶκα
ρονομήσουσι καὶ κατασκηνώσουσι εἰς αἰῶνα
τήν· σπέρμα δὲ τὸ τέκνον καλεῖ· ὅπου
τέκνον, καὶ σπέρμα· οὐ μὴν πάντως τοὐ
οὕτω καὶ ἐν τοῖς κατὰ ψυχήν· ἐν γοῦν
φησι· « Σπέρμα Ἀβραὰμ δοῦλοι αὐτοῦ, υἱο
ἐκλεκτοὶ αὐτοῦ· » οὐ μὴν ἀνάπαλιν, ὥς
Παῦλος· « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴ

[38] Ephes. III, 18. [39] Joan. VIII, 56. [40] Joan. I 18. [41] I Tim. VI, 16. [42] Isa. VI, 1. [43] Ro

Ἰσραὴλ, οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραὰμ πάντως τέκνα. »

A intelligitur perfecta numinis apprehensio, et ad finem usque perseveratio. Is enim optimus est fructus. Magna differentia est inter eum, qui modo instruitur, atque eum, qui jam intelligit totum negotium, et intellectu profecit. Huic promittitur: « Et semini tuo dabo terram, » de qua dictum est: « Beati mansueti, quoniam ipsi hæreditabunt terram [64], » videlicet cœlestem, quæ sane perfectissima cognitio est. Hanc justi hæreditario jure consequentur et perpetuo incolent. Semen vocat filium. Ubi enim filius, ibi et semen. Nec tamen si convertas præsentem propositionem, veritas semper constabit. Hoc modo sentiendum est et de his, qui secundum animum dicuntur filii. Nam Psaltes canit: « Semen Abrahæ servi ejus, filii Jacob electi ejus [65]. » Nec tamen id eloquium, salva rei veritate, reciprocari potest. Nam secundum testimonium Pauli, « Non omnes, qui sunt ex Israel, hi sunt Israel: nec quod sunt semen Abrahæ, propterea et filii omnino sunt [66]. »

Ὁ τοίνυν Ἀβραὰμ εὐχαριστηρίους προσάγει θυσίας πνευματικὰς εὐπροσδέκτους τῷ Θεῷ· τοιοῦτον οἰκοδομεῖ θυσιαστήριον ὁ προκόψας καὶ ἀκολουθήσας τῷ καλέσαντι· προκόπτων δὲ ὑψηλότερον ἀπέστη ἐκεῖθεν εἰς τὸ ὄρος κατὰ ἀνατολὰς Βαιθήλ. *Οἶκος δὲ Θεοῦ* τὸ Βαιθήλ· σὺν ἄλλοις δέ· τῷ γὰρ τοιούτῳ ἐμφανίζει ἑαυτόν· μετὰ τοῦτό ἐστιν, ὡς ἐν τοῖς Ἄσμασί φησιν· « Ὅμοιός ἐστιν ἀδελφιδός μου τῷ δόρκωνι ἢ νεβρῷ ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθήλ. » Πολλὰ γὰρ ὄρη καὶ βουνοὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ εἰσιν. Ὡς ἐκ τοῦ, « Ἰδοὺ οὗτος ἥκει πηδῶν ἐπὶ τὰ ὄρη, » ἀλλόμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς· καὶ καθ' ἑκάστην προκοπήν ἐστιν εἰς βουνὸν ἀνελθεῖν, ἐκ τοῦ βουνοῦ εἰς ὄρος, καὶ ἐκ ταπεινοτέρων ὀρῶν εἰς ὑψηλότερα· εὖ δὲ καὶ τὸ ὄρος τοῦτο εἰρῆσθαι ὡς κατὰ ἀνατολάς ἐστι· πάντοθεν γὰρ φῶτα ἔχει κατ' ἐνεργείας διαφόρους· τὸ δὲ ὄρος, οἱ μέν φασι τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον εἶναι, οἱ δὲ τὴν Ἐκκλησίαν· κατὰ ἀνατολὰς δ' οὖν C τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ τοῦ διόλου καταυγαζομένου ἦλθεν ὁ ἅγιος ἐκ τῶν ἀρετῶν χειραγωγούμενος. Ἔστι δὲ καὶ τὰ ποικίλα δόγματα τῆς εὐσεβείας ἀνατολὰς εἰπεῖν, δι' ὧν ἐληλυθὼς ὁ Ἀβραὰμ τὴν σκηνὴν ἔπηξεν ᾗ ἐκέχρητο πρὸς τὰς προκοπάς· τοῦτο γὰρ ἡ σκηνὴ δηλοῖ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ μονίμου τυγχάνοντος· « Διελεύσομαι γὰρ ἐν τόπῳ σκηνῆς θαυμαστῆς, ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ· » εἰς ὃν οἱ φθάσαντες μακαρίζονται, λέγοντος τοῦ ψαλμοῦ, « Μακάριοι πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου, » οὐχ οἱ παροικοῦντες. Δι' ὧν ἡ θεία πολιτεία δηλοῦται, κἂν τὸ πρόσωπον τοῦ Ἀβραὰμ ἔτι τελείωσιν ἐπιδέχηται· οὔπω γὰρ μετωνόμασται· κατὰ δὲ θάλασσαν τὴν σκηνὴν πήγνυσι, βέβαιος ὢν καὶ ἄσειστος διὰ τὸ τελείως [9-9] ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς· ὥστ' ἂν εἰπεῖν· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἅπερ θάλασσαν λέγων, οὐκ ἂν ἁμάρτοις, ὅπου ποτὲ γὰρ ἂν ὁ ἅγιος ἐφεδρεύουσαν ἔχει τὴν ζάλην· ὁ δὲ αὐτὸς καὶ ἐν Ἀγγαὶ κατὰ ... πήγνυσι τὴν σκηνήν· οἰκείως τῷ ἐφθακέναι εἰς τὸ ὄρος τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, δι' ὅλων πεφωτισμένος ἐκ τῶν ἀνατολῶν, αἵτινές εἰσιν αἱ κατ' εἶδος ἀρεταὶ, καὶ μηδεμίαν ἔτι τῶν ἀντιστατούντων φροντίδα τιθέμενος· οὐδὲ γὰρ αἱ ἐκ τῆς θαλάττης τρικυμίαι ἀνατρέπουσιν αὐτοῦ τὸ οἰκοδόμημα καλῶς ἱδρυμένον· ἐν ἑορτῇ γινόμενος ὅπερ ἐστὶν *Ἀγγαί*·

Abraham autem, ut declararet animi gratitudinem, adduxit ad altare victimas gratas acceptasB que Deo. Verum illam aram posuit is, qui sequebatur vocantem, et subinde in vera religione incredibiles progressus faciebat. Verum cum amplius incrementum religionis capere vellet, inde se recepit in montem, qui situs erat ab ortu Bethel. Cæterum Bethel, si vocem interpreteris, sonat *domum Dei*. Hic locus cum aliis multis concinit cum isto, qui in Canticis habetur: « Similis est patruelis meus capreæ, aut hinnulo cervorum in montibus Bethel [67]. » Plurimi enim montes collesque in domo Dei sunt, ut liquet ex illo proloquio: « En ille venit, salit ultra montes, et transilit colles [68]. » Verum in religione vera, si quis subinde ad altiora consurgere velit mysteria, licet: possumus enim scandere collem, progressi ex colle superare sumC mum montem; potestas quoque est subinde a planioribus et humilioribus tendere in altiores montes. Eleganter vero situs hujus montis describitur vergere in orientem. Undique enim sic illustratur solari lumine, et undique relucet clara variarum virtutum operatione. Sunt qui montem ferunt esse illum, qui incarnavit Verbum; alii Ecclesiam sub isto nomine teneri autumant. Venit itaque sanctus Dei manuductus, et clara luce refulgens ab orientali tractu domus Dei. Possumus etiam varias religionis institutiones, quibus ille instructus venit et tabernaculum fixit, quo usus est ad profectum pietatis, appellare orientem. Hoc enim versatile tabernaculum, significationem habet ejus, qui usque promovet in religione. Domus D siquidem Dei solida et stabilis persistit, nec loco movetur. Sic enim habet Scriptura sacra: « Transibo in loco tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei [69]. » Ad hanc qui accesserint, beatitudinem inveniunt, dicente Psalmo: « Beati omnes, qui inhabitant in domo tua [70]. » Non de peregrinis, sed de civibus et veris incolis id testimonium prolatum est. Nam illo testimonio significatur sancta et pia vita, quamvis Abraham nondum eo tempore ad perfectionem venerit, sed eam exspectaverit. Nomen siquidem ejus postea demum immutatur, ut signum sit perfectionis quodammodo. Versus

[64] Matth. v, 4. [65] Psal. CIV, 6. [66] Rom. IX, 6, 7. [67] Cant. II, 9. [68] ibid. 8. [69] Psal. XLI, 5. [70] Psal. LXXXIII, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[9-9] C. N. τελείας.

mare quoque tabernaculum suum explicat, constans et firmus exsistens cum senserit se perfecte virtutem apprehendisse, secundum quam vere exclamare posset: « Quis nos separabit a charitate Christi [51]? » etc Pericula omnia, quæ memorat Paulus, **119** mare dicito. Ubicunque enim fuerit sanctus Domini, tempestatis æstum et salum habebit adjunctum. Idem patriarcha tabernaculum suum et in Angæ expandit versus meridiem: nec id immerito, ut qui adierit prius in montem domus Dei per omnia illuminatus orientali splendore, id est, toto virtutum choro, nec amplius formidet adversarios. Nec enim domum ejus bene fundatam tricumanæ et decumanæ procellæ subruere valent. Collocatus fuit fidelis ille revera in festo, quod per dictionem *Angæ* significatur. Nam præclarum festum censetur, virtutibus omnibus esse ornatum et undique absolutum.

A ἡ μεγάλη γὰρ ἑορτή, ἡ τῆς ἀρετῆς ἐστι τελείωσις.

VERS. 7. *Et exstruxit ibi ara Domino, et invocavit in nomine Domini*, etc. Aut Domino aram illam inscripsit, aut pluribus verbis consulto usus est, ut ostenderet Abrahamum in spiritu et veritate adorasse Dominum, et nactum esse virtutes dante eas summo et perfectissimo bono, quas quoque vires subministrante Deo in vita sit exsecutus. Hinc sublato tabernaculo in alium migravit locum, et in deserto castrametatus est, etc. Nam etsi quis perfectus sit, tamen nunquam penitus effugere potest hostes. « Non enim est nobis lucta adversus sanguinem et carnem. » Non inquit: Non fuit; sed: «Non est.» Perfecti itaque est bellum gerere cum hostibus. Bene scribitur: «In deserto tabernaculum extendit.» Nam et Salvator in deserto tentatur. Ibi siquidem plerumque tentationes fervent, quod, qui ibi degunt homines, reliquorum mortalium, a quorum consuetudine se segregarunt, auxilio planissime sunt destituti. Nam frater a fratre adjutus, est ut urbs munita. Anima, quæ in tentationem prolabitur, seipsam cernit ab omnibus desertam, Deo, non citra singularem providentiam id procurante. Si antea mortalibus significaretur victoria, quam in tentationibus superandis essent adepturi, nihil præclari facerent, etsi victoria potirentur. Cæterum Deus sic affectis demonstrat se cum esse, qui opituletur tentatione circumventis. Proinde fortes sint, tentationibus non cedant, nec animos ad deteriorem partem applicent.

Καὶ ᾠκοδόμησεν ἐκεῖ τῷ Κυρίῳ θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσατο ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου. Ἢ ὅτι Κυρίου ἐπωνόμασεν αὐτὸ, ἢ ὑπεραναβεβηκότως εἰπεῖν, ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου ἐπεκαλέσατο· οὐ ψιλῇ συλλαβῇ, ἀλλὰ πραγματικῶς τοῦ νοῦ τὴν ἔνταξιν B Θεῷ ποιουμένου· μὴ δι' ἄλλο τὰς ἀρετὰς ἐνεργοῦντος, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ ἀγαθόν. Εἶτά φησιν, ὡς ἀπῆρεν Ἀβραὰμ, καὶ πορευθεὶς ἐστρατοπεδεύσατο ἐν τῇ ἐρήμῳ· κἂν γὰρ τέλειός τις ᾖ, οὐκ ἀπαλλάττεται τῶν πολεμούντων· « Οὐ γάρ ἐστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα. » Οὐ λέγει, Οὐ γέγονεν, ἀλλ', « Οὐκ ἔστι. » Τελείου τοίνυν τὸ πολεμεῖν. εὖ δὲ καὶ τὸ « ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐστρατοπεδευκέναι. » Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν ἐρήμῳ πειράζεται· ἐνταῦθα γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον οἱ πειρασμοὶ, διὰ τὸ ἀβοηθήτους αὐτοὺς εὑρίσκεσθαι ἐκ τῶν ὁμοίων ἀνθρώπων· ἀδελφὸς γὰρ ὑπ' ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις ὀχυρά· ἡ γὰρ εἰς πειρασμὸν ἐρχομένη ψυχὴ ὥσπερ ἔρημον ἑαυτὴν ὁρᾷ συμμαχίας, Θεοῦ τοῦτο οἰκονομικῶς ποιοῦντος· εἰ γὰρ προαπεκάλυπτεν αὐτοῖς τὴν C ἔκβασιν, ὅτι νικήσουσιν, οὐ μέγα ἦν τὸ ἀνυόμενον· δείκνυται δὲ αὐτοῖς πάλιν ὅτι καὶ συμμαχεῖ Θεὸς, ἵνα μηδὲ οὕτως ἀποκακήσωσιν.

VERS. 10. *Facta est*, inquit, *fames super terra*, etc. Famem spiritualem hoc loco intelligit quæ ceperat Abrahamum tentationibus sollicitatum. Qui enim caret pane, qui e cœlo descendit, non cessat pergere ad vitia, virtute, quasi propria terra, extorris. Alium sumit habitum quem suppeditant vitia, quæ sequuntur sceptra et auspicia adversariorum. Adversariæ potentiæ conspicatæ præteritam illius virtutem, accurrunt ad suum principem, remque omnem ordine explicant: nec prius absistunt, quam hominem sibi subjiciant, suumque semen infundant, ut inde diabolo fertilis subnascatur proles. Antecedentis virtutis oblivionem inducunt, futurorum securum faciunt: terrenis eum ditare conantur; quibus ceu blanditiis eum illiciunt et suo dominio adjungunt. Solus vero Deus est, qui salvare potest. « Et percussit Pharaonem Dominus plagis magnis et periculosis, » etc. Qua quidem re ceu auxilio usus Abrahamus, fugit servitutem, quam sub illo perpetiebatur. Hanc non evasisset, ni relicta Ægypto rediisset in priorem regionem a Deo oblatam, ex qua abierat cum proficisceretur in Ægyptum. Nam sic ha-

Ἐγένετο δὲ, φησὶ, λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς. Λιμὸν φησι τὸν νοητὸν, ὃς κατέλαβε τὸν Ἀβραὰμ πειραζόμενον· τοῦ ἄρτου γὰρ τοῦ καταβαίνοντος ἐξ οὐρανοῦ στερηθεὶς, πρὸς αἰσχίω χωρεῖ· τῆς ἀρετῆς ὥσπερ ἰδίας γῆς πλανηθεὶς καὶ εἰς ἑτέραν ἕξιν ἐλθὼν ὑπὸ σκῆπτρα τελοῦσαν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως· οὗ τὴν φθάσασαν ἀρετὴν αἱ πονηραὶ θεασάμεναι δυνάμεις, τῷ σφῶν αὐτῶν ἀγγέλλουσιν ἄρχοντι, καὶ τοῖς D ἐκείνου σπερματισμοῖς ὑποβάλλουσιν, ὡς ἂν ἐκείνῳ τεκνογονῇ· τῶν δὲ γινομένων τὴν αἴσθησιν ἀποκλείοντες, τοῖς γηΐνοις αὐτὸν καταπλουτίζουσι, τοῖς παροῦσι θέλγειν πειρώμενοι, ἡνίκα Θεὸς ἂν εἴη μόνος ὁ σώζειν δυνάμενος, « Ἐτάζων αὐτοὺς ἐτασμοῖς μεγάλοις καὶ πονηροῖς· » ᾧ καὶ συνεργῷ χρώμενος Ἀβραὰμ, οὐκ ἄλλως ἀπέδρα τὴν ὑπ' ἐκείνῳ δουλείαν, εἰ μὴ τὴν Αἰγυπτίων ἀφεὶς πρὸς τὸν ἐξ ἀρχῆς καὶ θεόσδοτον ἀναπεφοίτηκε χῶρον· φησὶ γὰρ, « Ὡς ἀναβὰς ἐξ Αἰγύπτου παγγενεί τε καὶ πανσκευεὶ ἐπορεύθη ὅθεν ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον ἕως Βαιθὴλ, » εἰς ἀνενόχλητόν τε καὶ καθαρὰν διανοίας κατάστασιν· ἕως τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ ἐν ἀρχαῖς, τουτέστι τοῦ πάλαι προσπεφυκότος ἁγιασμοῦ· τὴν δὲ κάθοδον τὴν εἰς Αἴγυπτον τινὲς οὐ χείρω κατάστασιν ἐμφαί-

νειν λέγουσιν, ἀλλ' ὡς τέλειος, φασὶν, ἀπῆλθε πρὸς ἀτελεῖς, ἵνα ὠφεληθῶσιν· ἔχων τὴν ἀρετὴν οὐχ ὡς ἀποκληρωτικῶς αὐτῷ προσοῦσαν, ἀλλ' ἅπασιν αὐτὴν ὑποδεικνὺς ὡς ἀδελφὴν συγκατιὼν, ἵν' οὕτω δυνηθῶσι θεασάμενοι ἀγαπῆσαι αὐτήν.

A bet Scriptura: « Ascendit itaque Abraham de Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia quæ erant illius, usque ad Bethel, » usque ad locum ubi fuerat tabernaculum ejus a principio, ad locum altaris, id est, in pacatum et purum mentis habitum, et ad sanctificationem, quam jam olim nactus erat. Quod autem descenderit in Ægyptum quidam, non in malam, sed in bonam interpretantur partem. Perfectus abiit ad imperfectos, ut vel sic ejus consuetudine ad virtutem raperentur. Noluit videri solus possidere virtutem. Et reliquis mortalibus eam in medio propositam, ut secundum eam instituant vitam, declarare voluit. Descendens itaque in Ægyptum eos adhortatus est ad virtutis studia, ut quæ omnibus esset et agnata et affinis.

Παρατήρει δὲ, φασὶν, ὅτι οἱ ἄρχοντες αὐτὴν εἶδον· εἰσὶ γὰρ ἐν τῷ τάγματι τῶν κατὰ ἀλληγορίαν Αἰγυπτίων καθαριώτεροί τινες, οἳ καὶ πολλὴν ἔχουσιν ἐπιτηδειότητα πρὸς τὸ θεάσασθαι τὴν ἀρετήν. Οὗτοι οὐκ ἄχρι τοῦ θεάσασθαι μόνον ἐγένοντο, ἀλλὰ καὶ εἰσήγαγον αὐτὴν πρὸς τὸν ἡγεμονεύοντα αὐτῶν λόγον μετὰ τοῦ ἐπαινεῖν αὐτήν· καὶ κατὰ ἱστορίαν δὲ ἁρμόζεται συνετῶς πρὸς τὴν τῶν Αἰγυπτίων φιληδονίαν· σωζομένων παρ' Αἰγυπτίοις, ἐλογίζετο Ἀβραὰμ, ὅτι ἵνα μὴ δόξωσιν εἶναι μοιχοὶ, δολοφονήσουσιν αὐτόν· ὅθεν ὡς ἀδελφὴν περιέφερε τὴν γυναῖκα.

Verum, inquiunt, memorabile est, quod principes primi illam conspexere. Per principes allegorice intellige Ægyptios vitæ puritatem sectantes, ex qua majorem **120** aptitudinem sortiuntur ad speculationem virtutis. Hi non contenti sunt virB tutem solummodo vidisse, sed eam introduxerunt ad rationem, quæ ipsis imperitat, ubi virtutem recte collaudarunt. Si historiam spectes, elucet Ægyptios admodum proclives fuisse ad voluptatem. Nam cum leges, quæ coercebant adulteros, salvæ et incolumes vigerent apud Ægyptios, existimabat Abrahamus, Certe me ex insidiis perimeut, deinde uxorem meam rapient, quasi jam evitarint pœnas, quas comminantur leges. Quapropter uxorem suam sororio nomine dignatus est.

Τὸν Σύρον λέγειν φασίν· « Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα Κυρίου, » τουτέστιν, ἐπεκάλεσε τῷ ὀνόματι Κυρίου τὴν γῆν· ὅτι λοιπὸν Θεοῦ ἦν κληρονομία. Ἐῤῥέθη γὰρ αὐτῷ ἐν Συχέμ· « Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. » Καὶ ἐλθὼν ἀνὰ μέσον Βαιθὴλ καὶ Ἀγγαὶ, θυσιαστήριον ποιήσας ἐκάλεσε τῷ ὀνόματι Κυρίου τὴν γῆν· ὥσπερ ὁ Σὴθ ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι, οὐκ εὔχεσθαι λέγει, ἀλλὰ *καλεῖσθαι* ὀνομάζεσθαι Θεοῦ ἄνθρωπος· διὰ τί δὲ εἰς Συχὲμ ὤφθη Θεὸς αὐτῷ πρῶτον; Ὅτι, φασὶν, ἐκεῖνος μέσος τῆς κληρονομίας ὁ τόπος.

Quidam aiunt Syrum dicere: *Vocavit nomen Dei*, id est, cognominavit nomine Dei illam terram, quia Dei munere ea terra ceu hæreditas quædam, ipsi obvenerat. Nam in Sichem hujuscemodi audierat vocem: « Semini tuo dabo terram hanc. » Et cum venisset inter Bethel et Ange, altare poC suit, et nomine Dei vocavit terram. Sic et Seth speravit vocari. Non inquit, orare, sed *vocari*, id est, nominari homo Dei. Quare se illi videndum obtulit Deus in Sichem? Quia, inquiunt, locus ille medius est inter hæreditatem.

Ζητεῖται δὲ, φασὶν, εἰ ἐκοινώνησεν ὁ Φαραὼ τῇ Σάῤῥᾳ καὶ διὰ τοῦτο δεδώκασι τῷ Ἀβραὰμ δῶρα· εἰ δὲ οὐκ ἐκοινώνησε, τί μή φησιν ἡ Γραφή; Ἀπὸ τοῦ τοίνυν Ἀβιμέλεχ ἔστιν ἰδεῖν ὅτι οὐ συνεχώρησεν ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ὕστερον μὴ συγχωρήσας, οὐκ ἂν τὸ πρῶτον ἀφῆκεν· ἡ δὲ Γραφὴ πολλὰ ἐν πολλοῖς παραλιμπάνουσα, ἐν ἄλλοις ἀναλαμβάνει· διὰ τί δὲ τοῦτον ἤτασε, καὶ οὐ τὸν Ἀβιμέλεχ; μή τι ὡς πράξαντά τι; καὶ μὴν τὸν Ἀβιμέλεχ οὐχὶ πταίσαντα ἐμέμψατο, ἀλλὰ πταῖσαι ἐκώλυσεν· ἀλλ' ὁ μὲν Φαραὼ ἁμαρτωλὸς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐτάζεται, ἵνα φανῇ μὲν δίκαιος Ἀβραὰμ, γνωσθῇ δὲ καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ Ἀβραάμ. Ὁ δὲ Ἀβιμέλεχ δίκαιος, ὡς αὐτός τέ φησιν, « Ἔθνος δίκαιον ἀπολεῖς; » καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς συμμαρτυρεῖ, καὶ ὁ Ἀβραάμ φησι· « Ἔλεγον γάρ· Μή ποτε οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἐν τοῖς τόποις τούτοις. » Καὶ μὴν εἰ ἐπὶ τοῦ Φαραὼ ἐγνώκει ὅτι ἦν φόβος Θεοῦ, πῶς ἂν τοῦτο ἐπὶ τοῦ Ἀβιμέλεχ ἐπήγαγεν; Ἔπειτα λέγει ὁ Θεὸς τῷ Ἀβιμέλεχ· « Μὴ ἅψῃ τῆς γυναικὸς τοῦ δικαίου καὶ τοῦ προφήτου· » εἰ δὲ μὴ, ἀποθανῇ. Εἰ δὲ τὸν Ἀβιμέλεχ ἁψάμενον ἀνῄρει, πάντως ἂν καὶ τὸν Φαραώ· διὰ τί δὲ καὶ τοὺς οἰκείους αὐτοῦ ἐτάζει; Ἤτοι καὶ αὐτοὺς ὡς τοὺς ἁμαρτω-

Quæritur (aiunt quidam) an concubuerit Pharao cum Sara, et ob concubitum dona dederit Abrahamo. Si non consuevit cum illa, qui fit quod Scriptura sacra id non docet? Quod ad Abimelechum attinet, satis apparet Deum non permisisse, ut Saram concubitu pollueret. Qui igitur postea non concessit, nec antea permisisse credendus est. Cæterum Scriptura cum multa multis in locis omittat, aliis in locis ut plena rerum D sit cognitio, ea abunde repetit. Quare Pharaonem afflixit, nec Abimelecho molestus et gravis fuit? Ne videatur scilicet aliquid, quod parum licebat, cum illa egisse. Abimelechum, non ut errantem et delinquentem incusavit, sed ne erraret et delinqueret, inhibuit. Præterea Pharao peccator erat. Merito igitur plectebatur, ut eluceret Abrahami integritas et justitia, Deusque eo facto cognosceretur. Abimelech cladem nullam expertus est, quia justus erat. Sic enim testatur ipse: « Gentem justam perdes? » Huic testimonio, ut patet ex textu, subscribit et Deus. Abrahamus quoque in istam sententiam loquitur. « Dixi: Ne forte timor Dei non sit in istis locis, » etc. Et sane si hoc cognoverat

et deprehenderat in Pharaone, qua ratione nunc istud transfert in Abimelechum? Deinde Abimelechum sic compellat Deus: «Non contrectabis uxorem justi hujus et prophetæ. Si attigeris, morte morieris.» Si Abimelechus capitale supplicium effugere nequivisset, si manus admolitus fuisset uxori Abrahami, certe morte afficiendus fuisset et Pharao. Qui fit itaque quod ministri et servi ejus calamitatibus obruuntur? Vel, quia et ipsi peccatis erant infames; vel, quod summis laudibus coram Pharaone mulierem illam extulerant, rapiendæque Saræ regi auctores fuerant.

A λοὺς, ἢ ὅτι αὐτοὶ ἐπῄνεσαν τὴν Σάῤῥαν ἔμπροσθεν Φαραώ.

CAP. XIII.

VERS. 7. *Fuitque contentio inter pastores.* Insignis patientia et fortitudo Abrahami hoc loco emicat. Nam is, qui servatus ab illo fuerat, cui illius beneficio tot objecta erant bona, debuerat cedere Abrahamo, et suos graviter objurgare pastores: sed quid fit? Abrahamus eum electione donat. Qua fretus, eligit loca fertiliora: vasta et inculta, si illis conferas, relinquit Abrahamo. Non igitur animum philosophicum ostendit, cum adeo fortiter et familiariter datum damnum et contemptum sui fert? Quamvis autem eligendi copia facta esset Lotho, et meliora suo dominio adjiceret, non tamen (quod observandum reor) quidquam utilitatis ex ea electione cepit: verum is, qui potitus est residuo, benedictionem obtinuit.

121 VERS. 1-4. *Homines autem Sodomitæ pessimi erant.* In aliis, aiunt quidam, observavimus, quæ sit differentia inter malos et peccatores, siculi et in isto loco: «Contere brachium peccatoris et mali [81].» Cæterum, si rem penitius excutere velimus, inveniemus malos esse, qui sua sponte et voluntarii mala patrant. Verum peccatores ab his differunt. Sunt enim peccatores, qui non voluntate, sed voluptate et impotentia tracti in diversum, delinquunt. At observandum est magis incusari malos et peccatores, si coram Deo mali et peccatores sunt. Si his addatur: valde, ut hoc loco cernere est, magis culpandi sunt, sicuti cum his agit Numen, de quibus nunc sermo est.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓʹ.

Καὶ ἐγένετο μάχη ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων Ἀβραὰμ καὶ Λώτ. Πολλὴ τοῦ Ἀβραὰμ ἡ καρτερία· ὅταν γὰρ ὁ διασωθεὶς ὑπ' αὐτοῦ καὶ τοσούτων γενόμενος κύριος ἀγαθῶν, καὶ ὃν ἐχρῆν ἐκστῆναι πάντων αὐτῷ καὶ τοῖς ἑαυτοῦ ποιμέσιν ἐπιτιμᾷν, οὗτος προτεινομένης τῆς αἱρέσεως ἐπιτρέχει τοῖς εὐφορωτέροις τῶν χωρίων, καὶ τὰ ἐρημότερα κατέλειπεν B αὐτῷ μέρη, πῶς οὐ φιλόσοφον δείκνυσιν, ὁμοῦ τῇ ζημίᾳ καὶ τὴν ἀτιμίαν ἐνηνοχότος γενναίως; Πλὴν εἰ καὶ ἡ αἵρεσις γέγονε συγχωρηθεῖσα ἀπὸ τῆς ἐπιεικείας τοῦ Ἀβραὰμ τῷ Λὼτ, παρατηρητέον ὅτι ὁ μὲν ἐκλεξάμενος οὐκ ἀπολαύει τῆς ἐκλογῆς ἑαυτοῦ, ὁ δὲ παραχωρήσας εὐλογημένον ἴσχει τὸ καταλελειμμένον.

Οἱ δὲ ἄνθρωποι ἐν Σοδόμοις πονηροί. Ἐπεὶ, φασὶ, καὶ ἐν ἄλλοις τετηρήκαμεν διαφορὰν πονηρῶν καὶ ἁμαρτωλῶν· ὥσπερ καὶ ἐν τῷ, «Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ [s].» Σκοποῦμεν μή ποτε πονηροὶ μέν εἰσιν οἱ ἑκουσίως κακοποιητικοὶ, C ἁμαρτωλοὶ δὲ οὐ πάντως τοιοῦτοι, ἀλλ' ἔκ τινος ἀκολασίας καὶ ἡδυπαθείας ἁμαρτάνοντες· ἔτι καὶ τοῦτο σημειωτέον, ὅτι μείζων κατηγορία πονηρῶν καὶ ἁμαρτωλῶν, ὅτι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ λέγονται τοῦτο [t] εἶναι· εἰ δὲ καὶ τὸ σφόδρα μετὰ τούτου προσκέοιτο, ἔτι μᾶλλον κατηγοροῦνται περὶ ὧν ὁ λόγος, ὥσπερ νῦν οἱ ἐν Σοδόμοις ἄνθρωποι.

CAP. XIV.

VERS. 5. *Atque Zuzim in Ham.* [*In Saba urbe* legunt Septuaginta interp.] Saba oppidum beati Job, supra Bethaniam situm. Sunt et alii duo vici isto nomine inter Adaram et Biblupolim. Alter ab altero distat lapidibus quatuordecim. Seir mons est in regione Edom. Ibi sedem habuit scilicet in Gebalena Seir, a cujus hirsuto corpore regio nomen reperit. Pharan nunc oppidum est supra Arabiam respiciens meridiem: abest ab Æla meridiem versus itinere dierum trium. Hac profecti sunt Israelitæ digressi a monte Sina. Conterminum quoque est Saracenis in eremo degentibus, ubi et Ismael habitavit. Cades est urbs extendens se usque ad Petram Arabiæ, ubi fato functa est Maria soror Mosis.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔʹ.

Ἐν Σαυῇ τῇ πόλει. Αὕτη νῦν ἐστιν ἡ πόλις τοῦ μακαρίου Ἰὼβ ἐπὶ τῆς Βαταναίας· οὕτω καλοῦμεναι δύο κῶμαι, ἀπέχουσαι ἀλλήλων σημείοις ἐννέα μεταξὺ Ἀδάρων καὶ Βίβλου τῆς πόλεως· Σηεὶρ δέ ἐστιν ὄρος γῆς Ἐδὼμ ἔνθα ᾤκησεν Ἡσαῦ ἐν τῇ Γεβαλανῇ, ἀφ' οὗ ἐκλήθη Σηεὶρ διὰ δασύτριχον αὐτοῦ. D Φανὰν δέ ἐστιν νῦν πόλις ὑπὲρ τὴν Ἀραβίαν ἐπὶ νότον, ἀπέχουσα ἀπὸ Αἰλίας πρὸς νότον ὁδὸν ἡμερῶν τριῶν· δι' ἧς ὥδευσαν οἱ Ἰσραηλῖται ἀπάραντες ἀπὸ Σινά· παράκειται δὲ τοῖς ἐπὶ τῆς ἐρήμου Σαρακηνοῖς, οὗ κατῴκησεν Ἰσραήλ. Κάδης δέ ἐστιν ἡ παρατείνουσα Πέτρᾳ πόλει τῆς Ἀραβίας, ἔνθα Μαριὰμ ἐτελεύτησεν ἡ ἀδελφὴ Μωϋσέως.

[81] Psal. x, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[s] C. N. add. ἐπιβαίνοντες ταῖς τῶν σημαινομένων ἐννοίαις φαμέν. [t] C. N. τοιοῦτον.

Ἀπήγγειλεν Ἀβραὰμ τῷ περάτῃ· ἀντὶ τοῦ, τῷ A εἰς τὸ μέρος τὸ πέραν οἰκοῦντι. Διηγησάμενος γὰρ τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἰορδάνου, τότε λοιπὸν περάτην ἐκάλεσε τὸν Ἀβραὰμ, ὡς εἰς τὸ πέραν οἰκοῦντα τοῦ Ἰορδάνου. Ἐπάγει γάρ· « Αὐτὸς δὲ κατῴκει πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαβρῇ· » δεικνὺς διὰ τί περάτην αὐτὸν ἐκάλεσεν. « Κατεδίωξεν Ἀβραὰμ ὀπίσω αὐτῶν ἕως Δάν· » οὕτω καὶ νῦν ἔστι κώμη Δὰν καλουμένη ἀπὸ σημείων ιδʹ Πανεάδος κατὰ τὴν ἐπὶ Τύρον ὁδὸν, ἥτις καὶ ὅριον τῆς Ἰουδαίας ὑπῆρχεν, ἔνθεν καὶ ὁ Ἰορδάνης ἔξεισιν.

Καὶ Μελχισέδεχ βασιλεὺς Σαλήμ. Σαλὴμ ἔστι μὲν πόλις Σικίμων, ἥτις ἐστὶν ἐν Συχὲμ, ὥς φησιν ἡ Γραφή· ἔστι δὲ καὶ ἄλλη κώμη ἐν τοῖς δυτικοῖς Αἰλίας, καὶ ἄλλη ἐν τῷ πεδίῳ Σκυθοπόλεως Σαλουμίας. Ὅμως ὁ Ἰώσηπος τὴν νῦν καλουμένην Ἱερουσαλὴμ, ταύτην λέγει εἶναι τὴν Σαλὴμ, ἧς ἐβασίλευσεν ὁ Μελχισέδεκ· καὶ ἐπειδήπερ ἡ αὐτὴ καὶ Ἰεβοῦς ἐκαλεῖτο, ἡ συνδρομὴ τῶν δύο ὀνομάτων, τοῦ τε Ἰεβοῦς καὶ τοῦ Σαλὴμ ἐποίησεν Ἱερουσαλὴμ, τροπῇ τοῦ β εἰς τὸ ρ· πρὸς δ, φασί τινες ἀντιλέγοντες, ὡς οὔτε Ἱερουσαλὴμ ἦν, οὔτε Συχέμ· ἡ Γραφὴ γάρ φησιν, αὐτὴν εἶναι ἐν τῇ κοιλάδι ἐν Σαυῇ εἰς τὸ πεδίον τοῦ βασιλέως· τὸν δὲ Μελχισέδεκ ἀλόγως τινὲς τὸν Σὴμ νομίζουσιν, οὗ καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἠρίθμηται χρόνος ἀνωτέρω, μηδὲ ἕως τῶν χρόνων τοῦ Θάῤῥα παρεκτείνων· ἄλλως τε πόθεν Σὴμ τὸ ἀνατολικὸν λαχὼν, εἰς τὴν τοῦ Χὰμ ᾤκει; Ἄλλοι δὲ ἐν φάσματι καὶ ἐν εἴδει μόνῳ τῷ καθ' ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑπαντῆσαί φασιν Ἀβραάμ. *Εἰρήνη* γὰρ, φασὶ, τὸ Σαλήμ· Θεὸς δὲ μόνος ἄρχων εἰρήνης, καὶ οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν, οὔτε ζωῆς τέλος ἔχει, ἅπερ ἀνθρώπων ἀλλότρια· ἄλλοι δὲ διισχυρίζονται τοῦτον τῆς τῶν ἀγγέλων πληθύος περιφανῆ τε καὶ ἔγκριτον· καίτοι πόλεως μὲν οὔσης αἰσθητῆς τῆς Σαλὴμ, ταύτης δὲ πολλῶν καὶ μετ' αὐτὸν καὶ πρὸ αὐτοῦ βεβασιλευκότων.

Indicavit Abram Hebræo. [Septuaginta habent: *Trans flumen habitanti.*] Nuntiavit Abraham περάτῃ, id est, trans fluvium habitanti. Nam cum satis commemorasset, quæ citra flumen acciderint, postremo nominare incipit Abrahamum περάτην, id est, trans flumen commorantem. Quod ut evidentius ostenderet ita esse, intulit: « Ipse enim habitabat ad quercum Mambre. Usque ad Dan, » etc. Isto nomine exstat adhuc vicus distans a Paneade quatuordecim lapidibus, qua itur Tyrum. Is vicus sane limes erat Judææ. Ibi quoque Jordanis evolvitur.

VERS. 18. *Melchisedech rex Salem.* Salem oppidum est Sichimorum, ut perhibet Scriptura sacra. Est isto nomine vicus ab occasu Æliæ: et alius isto nomine in campo Salumiæ Scythopolis. Verumtamen B Josephus testatur eam urbem, quæ Jerusalem vocatur, revera esse Salem, et in ea regnasse Melchisedechum. Quia autem et Jebus dicta est, contigit, ut ex concursu duorum istorum nominum Jebus et Salem, exorta sit vox Jerusalem, *b* in *r* converso. His quidam contradicentes inquiunt, Salem neque Jerusalem neque Sichem exstitisse. Situs siquidem urbis in Scriptura sacra perhibetur esse in valle Saba, versus campum regis. Quidam admodum stulte opinantur Sem esse Melchisedechum. Verum **122** id impossibile est. Supra enim, cum ejus genealogiam explicaremus, patuit, quod nec Tharræ tempora assequi potuit. Præterea cum Sem orientalis pars orbis obvenisset, quomodo invasisset terram C Chamo destinatam? Alii multo absurdius arbitrantur Spiritum sanctum humana sub specie occurrisse Abrahamo. Hanc sequuntur conjecturam: Salem significat *pacem*. Solus vero Deus pacis princeps et auctor est, nec initium dierum, nec vitæ finem habet: quæ omnia Divinitati competunt. Alii porro putant, Melchisedechum exstitisse angelum quemdam cæteros dignitate antecedentem. Nec ab hac opinione revocari possunt, quamvis videant urbem, quam imperio moderatus est, esse terrenam, in qua multi post Melchisedechum reges sceptra tenuere.

Εἰ δὲ τῇ τῶν ὀνομάτων ἑρμηνείᾳ θρασύνονται, καιρὸς καὶ τοὺς βασιλεύσαντας Ἰούδα καὶ Ἰσραὴλ μὴ λέγειν ἀνθρώπους. Καίτοι πολλῶν ἐν αὐτοῖς πονηρῶν γεγονότων· ὧν τὸ μὲν ἡρμήνευται, *νοῦς ὁρῶν Θεόν*, τὸ δὲ *ὕμνησις*· Θεὸς γὰρ μόνος βασιλεύειν νοῦ τε βλέποντος καὶ ὑμνήσεως. Ἆρ' οὖν καὶ τοὺς αἰσθητοὺς βασιλεῖς, καὶ μάλιστα πονηροὺς, ἀγγέλους D ἢ Πνεῦμα λέξομεν ἅγιον; ἀλλὰ καὶ Ἱερουσαλὴμ, *μετέωρος θανάτου*, ἢ *ὅρασις τῆς εἰρήνης*, ἡρμήνευται. Πῶς οὖν οὐχ ἑώρακε τὸν Χριστὸν ὅς ἐστιν εἰρήνη ἡμῶν, δι' οὗ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν ποιήσαντος ἀμφότερα ἕν; πῶς δὲ ἡ *μετέωρος θανάτου* διώλωλε; πῶς δὲ καὶ Ἰσραὴλ οὐχ ἑώρακε τὸν Χριστὸν, δι' οὗ καὶ αὐτὸν ἐγνώκαμεν τὸν Πατέρα; πῶς δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁ Μελχισέδεκ ἱερεύς ἐστι τοῦ Θεοῦ, ὅπερ κτίσματος ἴδιον; Εἰ γὰρ λειτουργόν ἐστιν, ὑμνήσει μετὰ τῶν ἀγγέλων τὸν Θεόν· « Εὐλογεῖτε γὰρ τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, λει-

Si vero freti nominis interpretatione adeo absurda colligunt audaculi illi, concludetur simili argumentatione, nec reges Israel vel Juda fuisse homines, sed angelos, licet plurimi horum in numero exstiterint improbi et impii. Israel enim, si vocabulum exponas, indicat mentem quæ videt Deum; Juda, si eam vocem explices, significat *laudem* seu *hymnum*. Solus enim Deus regit mentem, quæ speculatur Deum, et laudem. Itaque, ut præcedentia cogunt, secundum illorum rationem, terreni sive Israelitici reges non homines, sed angeli vel Spiritus sanctus dicentur, quamvis plurimi illorum fuerint sceleratissimi. Præterea Jerusalem, si quis significationem ejus nominis exquirat, sic habet: *sublimior morte*, aut *visio pacis*. Quare igitur non potius aspexit Christum, qui pax nostra est, per quem etiam ipsum cognovimus Patrem, per quem in fidem adducti sumus, facientem utraque unum [69]!

[69] Ephes. II, 14.

Quo pacto ea, quæ morte erat superior, periit? Quomodo Israel non vidit Christum, per quem in Patris notitiam venimus? Præterea si Melchisedech Spiritus sanctus est, qua ratione memoratur esse sacerdos Dei? Esse enim sacerdotem congruit creaturæ. Si Spiritus sanctus est servus et minister quidam, profecto laudabit una cum angelis Deum, cum tradatur : « Laudate Dominum, omnes angeli ejus, ministri ejus, facientes voluntatem ejus [84]. » Præterea cum Spiritus sancti sit sanctificare, secundum illorum rationem una nobiscum sanctificatur. Non enim seipsum poterit sanctificare. Nam quod sanctificat, potentius est eo, quod sanctificatur.[85]. Quomodo igitur Deus erit amplius Spiritus, si ab alio sanctificatur? . Quod vero Filius, nempe Christus, sacerdos dicitur, intellige eum secundum humanitatem esse sacerdotem. Hinc et Propheta et Apostolus nuncupatur.

A τουργοὶ αὐτοῦ ποιοῦντες τὰ θελήματα αὐτοῦ. » Καὶ ἀντὶ τοῦ ἁγιάζειν, ἁγιασθήσεται μεθ' ἡμῶν· οὐ γάρ που ἑαυτὸ ἁγιάσει· κρεῖττον γὰρ τὸ ἁγιάζον τοῦ ἁγιαζομένου· πῶς οὖν ἔτι Θεὸς τὸ ἁγιαζόμενον; οὐδὲ γὰρ ὁ Υἱὸς ἀρχιερεὺς, εἰ μὴ γέγονε καθ' ἡμᾶς· διὸ καὶ προφήτης καὶ ἀπόστολος κέκληται

Objiciunt adversarii : In honorem Filii sacerdotium aliquando futurum Spiritus sanctus per se delineavit. Quid igitur Aaron? annon et hic typum Christi gessit? Quid Cyrus Persarum rex? Quid Jesus filius Josedec? Quid Zorobabel? Quid denique Moses, qui suo tempore commonstrans Christum, inquit : « Prophetam suscitabit vobis Dominus, ut me [86]? » Quid, annon Christi typus fuit Jesus Nave, qui Jordanem trajecit copias Israeliticas : Israelitasque inducens in terram promissam lapideis cultris eos prius circumcidit? Nam in Christo baptizati et circumcisi sumus circumcisione, quæ non manibus, sed spiritu peragitur; et successimus in hæreditatem regni cœlorum. Qui proponunt Melchisedechum fuisse angelum, hæc sequuntur argumenta : Scriptura enim perhibet eum esse sine patre et sine matre [87]. Præterea si id, quod majus est, benedicit id, quod minus est, quæ ratio concedit Melchisedechum, si homo erat, benedixisse Abrahamum talem tantumque virum? Et sane, si, ut et ipsi fatentur, Melchisedech Christi typus est, quare non contuentur rerum qualitatem et sacerdotii modum? Quæ enim absurditas committitur, si benedictione prosequatur Abrahamum Melchisedech, licet minor exstiterit Abrahamo? Non hic generationis inspicitur ordo; eorum, qui id faciunt, perpenditur animus hujuscemodi delineamentis adumbratus. Nam si adversariorum firma est argumentatio, profecto aries, cujus **123** sacrificio consecratur Aaron, ipso Aarone pretiosior erit. Proinde hoc loco, quod benedicit, ex figura et typo, non pro rei natura, capiendum censeo. Verum quomodo congruet angelo : « Neque initium dierum neque finem habens? » etc. Paulus Christi typum alio modo accipit. Hinc typum petit, eumque ibi situm diserte ponit, quod dicitur : « Rex justitiæ et pacis. » In Christo enim justificamur peccati onere abjecto. In hoc reconciliamur Deo Patri, quem nobis Christus et peccatum reddit. Quod autem benedictionem impertitur Abrahamo, signum est ejus sacerdotium excelluisse sacerdotium Leviticum. Nam et nos benedicimur a vero Christo, ubi perdomuerimus spirituali militia principes sæculi hujus, non plurimum rebus mundanis, ut quibus omnia sit Deus, addicti : verum omnia præ spiritualibus divitiis contemnentes, quas nobis liberaliter largietur Deus. Victorem enim Abrahamum et recusantem quidquam accipere ex illa præda immensa, benedicit Melchisedech in propria possessione.

Ἀλλά, φασίν, ὡς Εἰς τιμὴν τοῦ Υἱοῦ πρὸς τύπον τῆς κατ' αὐτὸν ἐσομένης ἱερωσύνης κατὰ καιροὺς B αὐτὸ δι' ἑαυτοῦ διεμορφοῦτο τὸ Πνεῦμα. Τί οὖν οὐ γέγονεν Ἀαρών; τί δὲ μὴ Κῦρος ὁ Πέρσης, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ, καὶ Ζοροβάβελ, καὶ Μωϋσῆς πρότερον; ὃς ἐφ' ἑαυτῷ [τὴν Χριστοῦ] μεσιτείαν δεικνὺς, « Προφήτην, φησὶν, ἀναστήσει Κύριος ὡς ἐμέ. » Τί δὲ μὴ γέγονεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ὁ διαβιβάσας τὸν Ἰορδάνην, καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσαγαγὼν, περιτεμὼν πρότερον πετρίναις μαχαίραις; ἐν γὰρ Χριστῷ βεβαπτίσμεθα καὶ περιτετμήμεθα ἀχειροποιήτῳ περιτομῇ τῇ διὰ Πνεύματος· γεγόναμεν δὲ καὶ κληρονόμοι τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας· καὶ οἱ ἄγγελοι δὲ εἰρηκότες· Εἰ ἀπάτωρ, φασὶν, εἰ ἀμήτωρ, εἰ τὸ κρεῖττον εὐλογεῖ τὸ ἔλαττον, πῶς ἄνθρωπος ὁ εὐλογήσας τοσοῦτον ὄντα τὸν Ἀβραάμ; C καίτοι εἰ κατ' αὐτοὺς τύπος ὁ Μελχισεδὲκ τοῦ Χριστοῦ, τί μὴ τὴν τῶν πραγμάτων ὁρῶσι ποιότητα, τὸν δὲ τῆς ἱερωσύνης δοκιμάζουσι τρόπον; τί γὰρ ἄτοπον εὐλογεῖσθαι τὸν Ἀβραὰμ ὡς ἐξ ἀνθρώπου τυχὸν τοῦ Μελχισεδὲκ, κἂν εἰ μὴ νοοῖτο κρείττων αὐτοῦ; οὐ γὰρ αἱ φύσεις ἐν τούτοις, ἀλλ' ὁ τῶν δρωμένων δοκιμάζεται νοῦς διὰ σκιῶν προτυπούμενος· ἐπεὶ εἴη ἂν ὁ τῆς θυσίας κριὸς, δι' ἧς Ἀαρὼν ἁγιάζεται πρὸς τὴν ἱερωσύνην, αὐτοῦ τιμιώτερος Ἀαρών· εἴπερ τὸ εὐλογοῦν μὴ ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιᾶς, ἐκ δὲ φύσεως κρίνεται. Πῶς δὲ ἐπ' ἀγγέλου γυνὴ μήτε τέλος ἔχειν ἡμερῶν; Τύπον δὲ Χριστοῦ τοῦτον ὁ Παῦλος ἐδέξατο, διὰ τὸ λέγεσθαι « Βασιλέα δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης. » Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἄχθος ἀποσεισάμενοι· ἐσχή-D χαμεν δὲ καὶ εἰρήνην τὴν πρὸς τὸν Πατέρα τε καὶ Θεόν· δέχεται δὲ τῆς ὑπὲρ νόμον ἱερωσύνης σύμβολον, τὸ εὐλογῆσαι τὸν Ἀβραὰμ καὶ τοιαῦτα προσενεγκεῖν· εὐλογούμεθα γὰρ ὑπὸ τοῦ ἀληθινοῦ Χριστοῦ, καταγωνισάμενοι τοὺς ἄρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου, μηδενὸς τῶν ἐν κόσμῳ δεόμενοι, πλοῦτον δὲ μᾶλλον νομίζοντες νοητὸν ὄντα παρὰ Θεοῦ· νενικηκότα γὰρ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ μηδὲν λαβεῖν ἐκ τοῦ Σοδόμων ἀνασχόμενον βασιλέως εἰς κτῆσιν ἰδίαν, ηὐλόγηκεν ὁ Μελχισεδέκ.

[84] Psal. CII, 21. [85] Hebr. VII, 7. [86] Deut. XVIII, 15. [87] Hebr. VII, 3.

Καὶ ὁ μὲν Μελχισεδὲκ εὐλογεῖ τὸν Ἀβραὰμ λέ- A γων· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ὃς ἔδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σου. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τὸ πάντων ἡμῶν ἱλαστήριον, « Πάτερ ἅγιε, φησὶ, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Ὅθεν καὶ τὴν ἐν τῇ Γραφῇ τοῦ χρόνου καὶ γένους ἀποσιώπησιν, εἰς ἀληθῶν πραγμάτων σύμβολον ὁ Παῦλος ἐδέξατο· καὶ δείκνυσιν ὅτι καὶ νόμου καινότης καὶ ἱερωσύνης αὐτῆς προανεφωνεῖτο μετάθεσις· ἅπερ ἀδύνατα νομίζοντες ἀντέλεγον Ἰουδαῖοι τοῖς περὶ Χριστοῦ κηρύγμασι· καὶ δείκνυσιν τὴν νομικὴν λατρείαν τε καὶ πολιτείαν σημαινομένην διὰ Λευῒ, ὃς ἦν δυνάμει ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ Ἀβραὰμ, εὐλογηθεῖσαν καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐλθοῦσαν διὰ Χριστοῦ, οὗ τύπος ἦν ὁ Μελχισεδέκ· τὸν αἰσθητὸν δὲ πόλεμον τὸν Ἀβραάμ τινες πρὸς Πέρσας ἠγωνίσθαι B φασίν. Ὁ δὲ πατριάρχης οὐδὲν λαβεῖν παρὰ τοῦ Σοδόμων βασιλέως ἠνέσχετο, κατὰ τὸ, « Ἔλαιον δὲ ἁμαρτωλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλήν μου. » Καὶ ἄλλως ἐπεὶ μὴ ἠβούλετο τῆς προσούσης αὐτῷ τῶν πάντων ἀφθονίας ἄνθρωπον αἴτιον νομίζεσθαι, ἀλλὰ τὸν Θεόν· ὅθεν ἀποδεξάμενος, εὐθὺς ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καὶ τὸ τοῦ πλούτου διάδοχον σπέρμα ἐξ αὐτοῦ εὐαγγελίζεται κατὰ τὰς διαθήκας [u]. Σύμμαχος δὲ ἐξέδωκε τὸ μὲν Ἐλλασὰδ, *Πόντου*· τὸ δὲ Ἐλὰμ, *Σκυθῶν*· τὸ δὲ τῶν ἐθνῶν, *Παμφυλίας*.

A Et quidem hac benedictionis formula usus est Melchisedech, dicens : « Benedictus Deus altissimus, qui dedit hostes in manum tuam. » At Dominus noster Jesus Christus qui omnia nostra expiavit peccata, inquit : « Pater sancte, serva eos in veritate tua [88]. » Hinc Paulus omissionem generis, ex quo ortus est Melchisedech, et temporis traxit ex umbra et transtulit ad ipsam lucem et veritatem. Ostendit eo symbolo novum sacerdotium legisque translationem jam olim esse prædictam. Cæterum Judæi, cum hæc putarent impossibilia, non cessarunt Christianam religionem oppugnare. Idem Paulus clare edocet legalem cultum jam olim indicatum esse per Levi, qui potentia adhuc detinebatur in lumbis Abrahami : B illum quoque subinde in melius lapsurum per Christum, cujus typus erat Melchisedech. Quidam auctores tradunt Abrahamum illud prælium commisisse cum Persis. Cæterum patriarcha respuebat quidquam in suos vertere usus ex illa copiosa præda, qua re imitatus est illud præclarum eloquium : « Oleum peccatoris non ungat caput meum [89]. » Potest et alia dari causa, quod illa præda abstinuerit, scilicet noluit hominem divitiarum, quæ aderant, reputari auctorem, sed ipsum Deum. Proinde cum illud factum probaretur Deo, continuo se ipsi videndum exhibet, et pollicetur hæredem, qui amplæ se immisceat hæreditati. Symmachus interpretatus est Ellasad, *Pontum* : Elam, *Scythas* : Gentium, *Pamphyliam*.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Οὗτος Δαμασκὸς Ἐλιέζερ· ὁ Σῦρος καὶ ὁ Ἑβραῖος, *Δαμασκηνὸς Ἐλιέζερ ὁ ἀπὸ Δαμασκοῦ*· C τινὲς δέ φασιν, τοῦτον εἶναι τὸν οἰκέτην τὸν πιστὸν Ἀβραὰμ τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ.

Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Ἐνταῦθα τὸ σπέρμα ἴσως τῆς δευτέρας διαθήκης αἰνίττεται, οὓς παραβάλλει τοῖς οὐρανίοις ἄστροις διὰ τὸ οὐράνιον αὐτῶν πολίτευμα· ἀνωτέρω δὲ τὸ σπέρμα τῆς Παλαιᾶς αἰνίττεται. Διὸ καὶ τῇ ἄμμῳ τῆς γῆς αὐτοὺς ἀπεικάζει, διὰ τὴν σαρκίνην τοῦ νόμου λατρείαν· ἔθος δὲ τῷ Θεῷ διὰ τύπων δεικνύειν τῷ Ἀβραὰμ τὰ μέλλοντα· ὥσπερ οὖν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ μέλλοντα διὰ τῆς εἰσόδου αὐτοῦ προετύπωσε, καὶ τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν διὰ τῆς θυσίας τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ τὰ τῆς λατρείας τοῦ νόμου διὰ τῆς προκειμένης τῶν τετραπόδων καὶ πτηνῶν θυσίας. Ἑκατέρας οὖν διαθήκης ἔγνω τὴν δύναμιν διὰ τῶν τύπων καὶ μάλιστα διὰ D τοῦ Μελχισεδέκ.

CAP. XV.

Vers. 2. *Hic Damascus Eliezer*, etc. Syrus et C Hebræus legunt, *Damascenus Eliezer ab Damasco oriundus*. Quidam existimant esse fidum illum servum, cui totius rei domesticæ demandarit curam.

Vers. 5. *Sic erit semen tuum.* Ibi semen fortassis describitur secundi testamenti, quod comparatur astris cœli. Quia illi, qui admissuri sunt testamentum secundum, acturi sint vitam piam, eorumque civitas futura sit cœlum ipsum. Supra veteris testamenti semen demonstravit : idque contulit arenæ, quia sequantur terrenum legis cultum. Mos est Dei, ut per similitudines et typos indicet, quæ futura sint Abrahamo. Sic per ea, quæ contigere in Ægypto, docuit quæ eventura sint in suo adventu. Per oblationem Isaaci, præmonstravit se, ut victimam, cædendum pro salute D totius orbis. Cæremonias legis significavit per animalia et volatilia, quæ hoc loco mactari jussit. Abrahamus itaque virtutem utriusque testamenti cognitam et exploratam habuit : et inprimis Melchisedech typus plurimum ipsi ad eam rem contulit.

Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν. Τινές φασιν, Ἠπίστησεν Ἀβραὰμ ἐνταῦθα, καὶ διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Θεὸς, ὅτι « Πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου. » Εἰ οὖν ὀργίζεται, πῶς μετ' αὐτοῦ διατίθεται; Διὰ τί δὲ υἱοὶ τὴν κατάραν τοῦ πατρὸς λαμβάνουσιν; Ἐπειδὴ, φασὶ, καὶ Χαναὰν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἄλλου ἁμαρτόντος κατήρανται, καὶ οἱ ἄνθρωποι θνητοὶ διὰ τὸν Ἀδὰμ,

Vers. 9. *Tolle mihi vitulam trimam.* Sunt qui memorant Abrahamum hoc loco parum in fide vacillasse. Propterea Deum continuo subjecisse : « Peregrinum erit semen tuum, etc. » Si iratus hæc Deus elocutus est, quare pacem et fœdus init cum Abrahamo? Quare filii plectuntur maledictione, quæ ipsum patrem apprehendere debebat? Respon

VARIÆ LECTIONES.

[u] Hæc spectant ad v. 1.

[88] Joan. xvii, 17. [89] Psal. cxl, 5.

dent : Nil novi accidit. Nam hi, qui ex Chamo prognati erant, quamvis ipse deliquerat, tamen pœnis afficiebantur, sustinentes maledictionem. Similiter totum mortale genus pœnas primorum luit parentum. Non igitur, si exemplum **124** conferendum est, ex contrario cum Abrahamus insigniter foret justus, ejus nepotes, etsi non per omnia observarent vestigia parentis, benedictione refocillari oportebat? Nec transferri Enochum nec rapi Eliam conveniebat, licet forent justi : sed hos ob delictum primævorum parentum affligi decebat. Non igitur absurdum appareat, si injusti, qui ab justis procreantur, a salute repelluntur : et justos ab injustis prognatos salutem consequi sicuti proselytæ.

A ἐχρῆν εὐλογηθῆναι τοὺς ἐξ αὐτοῦ· καὶ εἰ μὴ αὐτὸν ἐμιμήσαντο, καὶ τοὺς περὶ Ἐνὼχ καὶ τὸν Ἠλίαν μήτε μετατεθῆναι μήτε ἁρπαγῆναι, εἰ καὶ γεγόνασι δίκαιοι, τὰ δὲ τοῦ προπάτορος Ἀδὰμ πεπονθέναι· οὐκοῦν ἄτοπον τοὺς ἀπὸ δικαίου ἀδίκους μὴ σώζεσθαι, καὶ τοὺς ἀπὸ ἀδίκων δικαίους σώζεσθαι, ὡς καὶ πᾶς προσήλυτος.

Nemo itaque dixerit Abrahami fidem titubasse, sed quia Deum dicentem audierat : « Semen tuum hæreditabit terram hanc, » percontatur successionis et hæreditatis modum, scilicet an uno impetu omnes, vel per partes paulatim incolæ vel veteres coloni ejiciendi sint. Cæterum ante omnia Deus patriarchæ legem præscribit paucis. Nam fornax repræsentat ignem : significaturque Deum per ignem cœlitus missum suscepturum sacrificia : nec tamen quasi igne opus habeat, quia nondum ignem omnem absumpsit : sed nos informans et instituens talia agit. Ignis, si non addantur ligna, haud fumat, sicut nec sol fumo turbatur. Ipsum vero sacrificium præmonstrabat victimas legis quas ejus posteri oblaturi essent. « Versus occidentem, etc. » Quia non statim, sed aliquanto temporis spatio interjecto, id eveniet. Afflictionem Abrahami nepotibus inferri patitur, ut tandem tribulationum procellis erepti efficacius agnoscant redemptorem : cognoscantur quoque et in universo orbe propter signa, quorum interventu ex Ægyptiaca servitute manumisit Hebræos semen Abrahami. Abrahamus visa visione obstupuit et timuit, non ut infirmus, sed ut perfectus. « Circa occasum solis, etc. » Quantos in religione progressus fecerit, hic locus insinuat. Præsentis tum vitæ cum conditionis tempus ei præteriit : novus eum manet progressus religionis, quem dabit præveniens ipsum benedictio. Exstasis illa non furor existimanda est, imo est admiratio quædam, et translatio ab visibilibus ad invisibilia, ut arguit Apostolus : « Si insanimus, Deo insanimus : si sapimus, vobis sapimus [60]. » Obscurus ille timor non tenebrarum est particeps, sed sapientiæ nec vulgaris. Cum vero metus ille magnus sit, non parvis objiciatur necessum est. Huic et illud affine est : « Posuit velamentum suum caliginem [61]. » Nam supernaturalium et vere illorum cœlestium dogmatum speculatio et comprehensio nonnihil obscuritatis primo etiam doctis et magnis parit.

Οὐκ ἀπιστήσας οὖν Ἀβραὰμ, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ εἰπόντος ὅτι « Κληρονομήσει τὸ σπέρμα σου τὴν γῆν ταύτην, » ἐζήτει τῆς κληρονομίας τὸν τρόπον· πότερον κατ' ὀλίγον ἐκκληθήσεται τὰ ἔθνη ἢ ἀθρόως; Θεὸς δὲ αὐτῷ πρότερον προτυποῖ τὰ νόμιμα διὰ συν- B τομίας· ὁ γὰρ κλίβανος τοῦ πυρὸς τοῦ βωμοῦ διασώζει τὸν τύπον, καὶ δηλοῖ ὅτι διὰ πυρὸς ἄνωθεν καταπεμπομένου, δέξεται τὰς θυσίας Θεός· οὐ χρῄζων (οὐ γὰρ ἀνήλωσε τὸ πῦρ), ἀλλὰ παιδεύων· καὶ μὴν τὸ ἄνευ ξύλων οὐ καπνίζεται πῦρ, ὡς οὐδὲ ἥλιος, ἀλλὰ τὴν θυσίαν προτυποῖ τὸ γινόμενον. « Πρὸς δυσμὰς » δὲ, ὅτι μετὰ χρόνον τὸ πρᾶγμα· τὴν Αἰγυπτίων δὲ κάκωσιν συγχωρεῖ, ἵνα δυσχερῶν τοσούτων μετὰ πλεῖστον ἀπαλλαγέντες, γνῶσι μειζόνως τὸν ἀπαλλάξαντα, γνωσθῇ δὲ αὐτὸς ἐν πάσῃ τῇ γῇ δι' ὧν ἐποίει σημείων· ὁ δὲ Ἀβραὰμ ὡς θεῖα θεάματα θεωρῶν, ἐφοβήθη φόβον τελείῳ προσήκοντα· τὸ δὲ, « Περὶ τοῦ ἡλίου δυσμὰς, » προκοπὴν σημαίνει διὰ τὸ παρεληλυθέναι αὐτῷ τὴν τῆς παρούσης καταστάσεως ἡμέραν, ἵνα ἄλλη αὐτὸν προκοπὴ διαδέξηται C φθανούσης ἐπ' αὐτὸν εὐλογίας· ἔκστασις δὲ, οὐχ ἡ παραφροσύνη ὁμοία, ἀλλ' ὁ θαυμασμὸς καὶ μεταστῆναι ἀπὸ τῶν ὁρατῶν ἐπὶ τὰ ἀόρατα. Ὡς ὁ Ἀπόστολος· « Εἴτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ· εἴτε σωφρονοῦμεν, ὑμῖν. » Οὐ γὰρ μανίαν δηλοῖ· ὁ σκοτεινὸς δὲ φόβος, οὐχ ὁ σκότους μετέχων, ἀλλ' ὁ σοφίας καὶ μὴ προχείρως γινωσκόμενος· μέγας δὲ ὢν οὗτος ὁ φόβος, οὐ μικροῖς συμβαίνει· τοιοῦτον τὸ, « Ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ· » ἡ γὰρ τῶν ὑπερφυῶν δογμάτων θεωρία τε καὶ κατάληψις, καὶ τοῖς μεγάλοις ἴλιγγον ἐμποιεῖ.

Vers. 17. *Et lampas ignis transiit inter divisiones illas*, etc. Ut conspicaretur Abrahamus ea, quæ gerebantur. Lampades quoque significabant majora quædam, quæ patriarcham scrutari oportebat. Nec nunc primo ignis visus est, cum fœdus inter Deum et Abramum pangeretur : lex quoque per Mosen interventu ignis promulgata est. Cum enim lex in medio ignis lata proponat piis præmia, transgressoribus statuat pœnas, merito accessit ignis, ut portenderet impiis confla-

D *Αἱ δὲ λαμπάδες διῆλθον ἀνὰ μέσον τῶν διχοτομημάτων*, καὶ φωτίζουσαι τὸν τόπον πρὸς τὸ ποσὸν πατριάρχην ὁρᾷν τὰ γινόμενα, καὶ σύμβολα μειζόνων ὑπάρχουσαι, ἅπερ ἀναγκαῖον διερευνᾶσθαι· οὐ νῦν δὲ πρῶτον διαθήκης γινομένης πῦρ ἐφάνη, ἀλλὰ καὶ διὰ Μωϋσέως ὁ νόμος πυρὶ δίδοται· ἐπειδὴ γὰρ ὁ νόμος ἆθλα καὶ ἐπίτιμα ἔχει, ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς δοθεὶς ἐδήλου, τοῖς μὲν καῦσιν, τοῖς δὲ φωτισμοῦ δεῖν τοῦ ἀπὸ Θεοῦ, καὶ φόβου, ἃ διὰ τοῦ κλιβάνου σημαίνεται, ἵνα πάντα κατὰ τὸν ὀρθὸν ἐπιτε-

[60] II Cor. v, 13. [61] Psal. xvii, 12.

ληται λόγον · τῶν δὲ λαμπάδων διελθουσῶν τὰ διχοτομήματα, ἐβεβαιοῦτο ἡ διαθήκη τοῦ Θεοῦ λέγοντος · « Τῷ σπέρματί σου, » καὶ τὰ ἑξῆς. Εὖ δὲ καὶ τὸ, « Ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἕως τοῦ ποταμοῦ. » Ἡ γὰρ πρέπουσα ἐπαγγελία τῷ σπέρματι τοῦ ἁγίου, ἡ ἀρετή ἐστιν, ἥτις μέση τῶν ῥευστῶν ἐστιν · εἰ δὲ καὶ διὰ τὸ ἐπικεῖσθαι πειρασμοὺς τῷ ἐναρέτῳ τοῦτο εἴρηται, ἐπιστήσεις, μέσου αὐτοῦ ὄντος τῶν θλιβόντων καὶ ὑπερνικῶντος. « Καὶ κακώσουσιν αὐτοὺς υ' ἔτη. » Οὐ μάχεται τοῖς ἐνταῦθα τὰ ἐν τῇ Ἐξόδῳ · ἐκεῖ γὰρ εἴρηται · « Μετὰ υλ' ἐξῆλθεν ἡ δύναμις Κυρίου · » οὐ γὰρ ἐῤῥέθη ὡς πληρωθέντων τῶν υ' ἐτῶν ἐξῆλθεν, ἀλλὰ, « Μετὰ υ' ἔτη, » ὅπερ ἐμφαίνει καὶ τὰ λ'. » Ἔκρινε δὲ καὶ τὸ ἔθνος ᾧ ἐδούλευσαν, καταποντίσας αὐτούς · καὶ τὴν πολλὴν δὲ ἀποσκευὴν ἡ ἱστορία δεδήλωκε, ἐξ ἧς παιδευόμεθα, ὅτι κἂν ἐν χρόνῳ τινὰ κακώσῃ ὁ Θεὸς, ἐπ' ἀγαθῷ τέλει τοῦτο ποιεῖ.

A gratiouem, piis illuminationem præberet. Nam ille, qui facienda quæ sunt certo judicio elegit, peropus est illuminatione Dei et timore divino, quæ duo in hoc exemplo manifestantur : ut scilicet omnia peragantur recte. Cum vero perambularet lampas divisiones, pactum confirmabatur Dei dicentis : « Semini tuo dabo, etc. » Eleganter admotum est : « A flumine usque ad flumen. » Nam promissio, quæ porrigebatur ad semen sancti patriarchæ, erat virtus. Hæc inter fluenta moratur. Vel significatur : Infestabunt eos tribulationes, vos, inquam, qui virtuti adhærebitis. Stabitis autem firmi, et ut victores in medio tribulationum salo. « Et affligent eos quadringentis annis, » etc. Præsens locus non pugnat cum eo, quem in Exodo habe-B mus, ubi dicitur : « Post 430 annos egressus est ex Ægypto exercitus Domini [62]. » Nam non scribitur : Decursis vel impletis 400 annis exiverunt, sed ita traditur : « Post 400 annos egressi sunt ex Ægypto, » quibus verbis triginta anni quoque comprehendi possunt. Cæterum judicavit gentem apud quam Hebræi servitutem servierunt, obruendo eos insanis aquis. Verum Scriptura docet magnam cladem illatam esse Ægyptiis. Ex præcedentibus itaque elicitur, etsi Deus tribulationum igne nos adurat ad tempus, tamen ea omnia fieri in bonum finem.

Πῶς δὲ δουλευσάντων αὐτῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἔτη μόνα σιε', νῦν φησι υ'; Ὅτι καὶ ἐν τῇ Χαναὰν ἦσαν πάροικοι πρότερον, ἕως ἐλθόντες ἐξ Αἰγύπτου ἐξέβαλον τὰ ἔθνη · καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς γάρ φησιν · « Ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἀριθμῷ βραχεῖς, ὀλιγοστοὺς καὶ παροίκους ἐν τῇ Χαναὰν καὶ ἐν Αἰγύπτῳ. » Ὡς γὰρ ἐν τῇ Ἐξόδῳ φησίν · Ἀβραὰμ οε' ἐτῶν παρῴκησεν εἰς γῆν Χαναὰν, ἑκατὸν δὲ ὢν ἐτῶν ἐγέννησε C τὸν Ἰσαάκ. Ἀβραὰμ οὖν κε' ἔτη πάροικος γέγονεν · ὁ δὲ Ἰσαὰκ ξ' ἐτῶν ὢν ἐγέννησε τὸν Ἰακώβ · καὶ γεννᾷ τὸν Λευὶ Ἰακὼβ ἐτῶν ὢν πζ' · ὁ δὲ Λευὶ ἐτῶν μγ' κατῆλθεν εἰς Αἴγυπτον · τὰ πάντα ἔτη παρῴκησαν ἐν Χαναὰν σιε'. Ὁ δὲ Ἀπόστολος προσέθηκε λ', τά τε πρὸ τῆς διαθήκης ἣν ἐποιήσατο Θεὸς μετὰ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν ἐν τῇ ἐρήμῳ μέχρι τῆς τοῦ νόμου δόσεως ἐν τῷ λείποντι χρόνῳ δηλῶν.

Verum quæri potest, quare **125** cum servi fuerunt Hebræi in Ægypto tantum annis 315, nunc referat vel nominet annos 400. Huic quæstioni sic obviam proceditur : In terra Chanaan, antequam ingrederentur Ægyptum Hebræi, fuerunt advenæ et peregrini, donec relicta Ægypto populariter in promissam terram commigrarunt ejectis priscis terræ incolis. Sic enim regius Psaltes canit : « Nam cum essent numero pauci et exigui, advenæque seu peregrini in terra Chanaan et Ægypto [63]. » In Exodo enim inquit : Abraham natus annos 75 advena fuit in terra Chanaan [64]. Natus vero annos 100 suscepit ex Sara Isaacum. Advena igitur fuerat eo tempore annis 25 in terra promissionis? Si vitæ ejus finem spectes, inhabitavit eam terram annis centum. Isaacus, cum ætatis suæ annum complevisset sexagesimum, genuit Jacobum. Jacobus egressus annum octuagesimum septimum procreavit Levi. Levi ætatis suæ anno quadragesimo tertio profectus est in Ægyptum. Tempus annorum, quibus advenæ fuerunt in terra Chanaan, complectitur annos 115. Sed Paulus adjicit prædicto numero annos triginta, quos Abrahamus ante ictum fœdus in Chanaan exegit. Huc additur profectio in solitudine usque ad legislationem, cujus profectionis tempus quoque computatur.

Τετάρτῃ δὲ γενεᾷ. Τοῦτο, φασὶ, πότερον μέτρον D ἐστὶ μετροῦν, ἕως ὅτε ἄξιοι γένωνται θανάτου οἱ οἰκοῦντες τὴν Παλαιστίνην, ἢ τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας; Ἀλλ' εἰ μέτρον τῆς αὐτῶν ἁμαρτίας, πάλαι ἦσαν ἄξιοι · ἡ γὰρ προθεσμία μετὰ τὸ μέτρον δίδοται, ὡς ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ τὰ ρκ' ἔτη · τούτοις δὲ υ'. Ὡς τὴν μακροθυμίαν βλάπτειν δοκεῖν · ἐπ' ἐκείνων γὰρ συνέτεμεν ἀπαλλάττων πλειόνων ἁμαρτημάτων, καὶ κωλύων εἰς πλείονας γενεὰς ἐπεκτείνεσθαι τὴν τῶν πονηρῶν διαδοχήν · ἐνταῦθα μέντοι τὴν προθεσμίαν ἐξέτεινεν εἰς τὸ πληθῦναι μὲν τοῦ

VERS. 16. *Quarta autem generatione*, etc. Hæc, ut aiunt quidam, designant tempus, quod destinatum erat, donec Palæstinæ incolæ post multa et horrenda crimina capitali ferirentur sententia. Vel (quod verius arbitror) id tempus erat quasi terminus quidam et meta, intra quam divina se vellet continere longanimitas. Nam si illud tempus esset propositum impiis illis populis, ut in eo omnis malitia copiose erumperet, qui deinceps majoribus vindicarentur cladibus; profecto jam tum puniendi fuissent, ut qui fuerant

[62] Exod. XII, 40. [63] Psal. CVI, 39. [64] Imo, Gen. XII, 4.

in omne genus sceleris effusi. Verum tempus illud adjectum est cum conditione, Deo usque captante impiorum pœnitentiam. Sic prisco mundo, qui opprimendus erat diluvio universali, dati sunt anni, quibus pœnitentiam agerent, 120. His, de quibus nunc agitur, assignantur anni 400, ut pateat graviter lædi longanimitatem Dei. Illis, qui diluvio necandi erant, præcisius statutum est tempus, ut cito ipsorum peccatis obviam iretur, ne augerentur, illæque in multas, quasi contagio quodam, serperent generationes. His prolixius determinavit tempus, ut interea Abrahami multiplicaretur mirificis incrementis soboles: signaque, quæ Deus instituerat, interea quoque ederentur.

A Ἀβραὰμ τὸ σπέρμα, γενέσθαι δὲ τὰ γενόμενα σημεῖα.

Quod vero hic scribitur: « Nondum impleta est eorum malitia, » etc., significationem habet illos populos, qui tum tenebant Palæstinam, merito avitis pelli sedibus ob sua enormia scelera. Quod inquit: *Pœnituit*, etc., tu non intellige, quasi Deus patiatur, aut affectibus perturbetur: ab omni affectione summum illud bonum remotum est. Sed hac dicendi formula evidenter peccatorum absurditatem, quam detestatur, prænuntiat. Huic non dissimile est, quod angelus dicit ad Balaamum, in hunc modum: « Si non, certe te interfecissem, et vivam conservassem asinam [65]; » non quasi pro magno reputaverit salutem asinæ, sed ut terrorem incuteret et metum injiceret Balaamo, talia locutus est. Sed nihil obstat, quominus in hunc modum intelligatur, scilicet mensuram peccatorum nondum esse impletam. Non enim dubitamus quin aliquot justi tum temporis morati sint in Palæstina, inter quos eminebat Melchisedech sacerdos Dei. Erant fortassis et alii complures. Nam nisi fuissent, quos regeret, inepte nomen regis et sacerdotis Scriptura sacra huic imposuisset. Cum igitur legitur: « Nondum impleta est, » etc., tu intellige: Nondum eo malitiæ devenerunt, nec adeo deploratæ ipsorum fuerunt res, ut ne unus quidem inter illos exstitisset pius et justus. Nam, ut traditur, decem justi civitatem totam ab impendente ultione divina liberant. Cæterum ea tempestate haud pauci viri sancti intra Palæstinæ limites degebant. Memineris hoc loco generationem significare sæculum, scilicet 100 annorum spatium. Sed quartum sæculum post mortem Abrahami numeratur initio numerandi sumpto ab Levi, qui habitavit in Ægypto. Illa numeratio decurrat incipiens a Levi per Caath, Amram, Mosen. In Exodo quintam enumerat generationem ab Jacob. **126** Eleganter additum est: « Nondum peccata illorum impleta sunt. » Nam in Deuteronomio ait: « Non propter justitiam tuam, aut propter rectitudinem cordis tui tu pergis ut possideas terram illorum: sed propter impietatem gentium istarum Dominus Deus tuus deturbat eas a conspectu tuo, ut scilicet stabiliat verbum, quod juravit Dominus patribus tuis Abraham, Isaac et Jacob [66]. »

Πῶς οὖν τὸ, « Οὔπω γὰρ ἀνεπληρώθησαν αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμοῤῥαίων ἕως τοῦ νῦν; » Ἵνα δείξῃ ὅτι εὐλόγως ἐκβάλλονται δι' ἁμαρτίας· καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Μετεμελήθη*, οὐ τοῦτο λέγει ὃ πάσχει, οὐ ταὐτὸ πάσχει ὃ λέγει, τὴν δὲ τοῦ γενομένου ἀτοπίαν παρ- B ίστησι. Καὶ ὁ ἄγγελος λέγων τῷ Βαλαάμ· « Εἰ δὲ μὴ ἀπέκτεινα ἂν σε καὶ τὴν ὄνον περιεποιησάμην, » οὐχὶ τὴν ὄνον κερδᾶναι θέλων, ἀλλὰ φοβῶν τὸν Βαλαάμ· δυνατὸν δὲ καὶ ὡς μήπω τοῦ μέτρου πληρωθέντος τῶν ἁμαρτημάτων εἰρῆσθαι· ἦσαν γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ δίκαιοι ὁ Μελχισεδὲκ ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ καὶ ἄλλοι πολλοί· οὐ γὰρ ἂν ἦν ἁπλῶς ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς μὴ ὄντων τῶν πειθομένων. Τὸ οὖν, « Οὔπω ἀναπεπλήρωνται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμοῤῥαίων, » οὔπω ἐκλέλοιπεν ὅσιος ἐξ αὐτῶν· δέκα γὰρ δίκαιοι ῥύονται πόλιν, τότε δὲ οὐκ ὀλίγοι ἦσαν. Σημειωτέον δὲ ὅτι ἡ γενεὰ ρ' ἐτῶν· ἡ δὲ τετάρτη γενεὰ ἀριθμεῖται μετὰ τὴν τελευτὴν Ἀβραὰμ ἀπὸ Λευὶ τοῦ οἰκίσαντος τὴν Αἴγυπτον· Λευὶ, Καὰθ, Ἄμραμ, Μωϋσῆς· ἐν δὲ τῇ C Ἐξόδῳ πέμπτην φησὶ γενεὰν ἀπὸ Ἰακώβ· καλῶς δὲ καὶ τὸ, « Οὔπω γὰρ πεπλήρωνται· » ὡς γὰρ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησὶν, « οὐχὶ διὰ τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν ὁσιότητα τῆς καρδίας σου σὺ εἰσπορεύῃ κληρονομῆσαι τὴν γῆν αὐτῶν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσέβειαν τῶν ἐθνῶν τούτων Κύριος ἐξολοθρεύσει αὐτοὺς πρὸ προσώπου σου· καὶ ἵνα στήσῃ τὴν διαθήκην ἣν ἔστησε Κύριος τοῖς πατράσιν ὑμῶν Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ.

VERS. 18. *In die illa pepigit Dominus fœdus cum Abram dicens: Semini tuo.* Vides propterea sacrificium adhibitum esse, ut, quemadmodum mos fuit priscis mortalibus, interventu jurisjurandi religionis fœdus cum Abrahamo initum confirmaretur. Quare se nobis decenter attemperavit, dum hominum more nobiscum agit, Abrahamoque animum explet atque satisfacit. Fortassis hic mos fuit Chaldæis, quem observabant in conglutinandis fœderibus. Quapropter jubetur Abrahamus suggerere, quibus ad eam rem opus erat, quasi

D *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ διέθετο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ διαθήκην λέγων· Σπέρματί σου*, κ. τ. λ. Ὁρᾷς ὅτι ἡ θυσία διὰ τοῦτο προηγήσατο, ἵνα καθὼς ἔθος τοῖς παλαιοῖς, ἐνώμοτον συστήσεται τὴν πρὸς Ἀβραὰμ διαθήκην, ἀνθρωπίνως τὸν ἄνθρωπον πληροφορῶν καὶ πιστούμενος· τοιγαροῦν ὡς ἐν ἔθει τοῦτο τοῖς Χαλδαίοις, ὅσον τοῦ Θεοῦ μόνον λαβεῖν προστάξαντος, αὐτὸς τὰ λοιπὰ προστέθεικεν· ὁ δὲ Θεὸς ἐν πυρὶ τυπωθεὶς διὰ μέσου διήρχετο· δυνάμει δὲ ὁ ὅρκος, Οὕτω μὴ γενοίμην ὡς ταῦτα· ὅτι δὲ ὅρκου χρείαν ἐπλήρου, δεδήλωκεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἰ-

[65] Num. XXII, 33. [66] Deut. IX, 5.

κιόν· « Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐπαγγειλάμενος ὁ Θεὸς, A ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς εἶχε μείζονος ὀμόσαι, ὤμοσε καθ' ἑαυτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τήρει δὲ μεθ' ὅσα μεμαρτύρηται πεπιστευκέναι τῷ Θεῷ, καὶ μάλιστα τοιαύτην πίστιν, ἥτις ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην· « Ὁ γὰρ δίκαιος, φησὶν, ἐκ πίστεώς μου ζήσεται. » Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ πίστις ἡ ὡς κόκκος σινάπεως, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, περὶ ἧς πρὸ Ἀβραὰμ οὐδενὶ ἐν τῇ Βίβλῳ μεμαρτύρηται. « Σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου· » φαίνεται ἐκ τοῦ προχείρου τὴν ἐκ τοῦ βίου ἀναχώρησιν αὐτῷ ἀπαγγέλλων. Πρὸς δὲ ἀναγωγὴν, ὁ σοφὸς ἐν εἰρήνῃ ἀπέρχεται τοῦ βίου· ὁ δὲ ἁμαρτάνων συγκεχυμένους ἔχει λογισμοὺς, ταραττομένην ψυχήν. Ἄπεισιν οὖν ὁ σπουδαῖος πρὸς τοὺς κατὰ πνεῦμα πατέρας, τῇ ὁμοιότητι τῶν τρόπων υἱὸς ὑπάρχων αὐτῶν· ἐναργῶς δὲ τῆς ψυχῆς τὴν B ἀφθαρσίαν αἰνίττεται, καὶ πρὸς τοὺς πατέρας φησὶν, ὡς εἰρήκαμεν· οὐ γὰρ πάντες οἱ κατὰ σάρκα πρόγονοι τούτου καὶ πατέρες ἐπαινετοί· ἄπεισι δὲ πρὸς ἐκείνους οὐχ ἐν γήρει μακρῷ, ἐν ᾧ πολλοὶ καὶ τῶν πονηρῶν τοῦ σώματος ἀπολύονται, ἀλλ' ἐν γήρει καλῷ.

cætera suppeditaturus esset Deus. Proinde Deus, ut repræsentatur in igne, per ignem apparuit transiens per divisiones illas. Forma autem jurisjurandi hæc erat, scilicet, Ne fiam ut ista, quæ nunc igne consumuntur. Quod vero jurisjurandi religione per ista se obligaverit Abrahamo Deus, satis evidenter commonstrat Paulus, inquiens : « Deus promittens Abrahæ, cum nòn posset per majorem jurare, per semetipsum juravit [67], » etc. Cæterum observatu dignum est, quibus testimoniis adductus Abrahamus crediderit Deo; et maxime quod talem exhibuit fidem, quæ ipsi reputata est ad justitiam. Nam sic docet propheta : « Justus ex fide vivit [68]. » Et hæc, de qua nunc dicitur, illa fides est, quæ primo comparata grano sinapis sic vires assumit, ut montes transferat. Hæc fides ante Abrahamum de nullo prædicata est, etsi omnes evolvas libros sacros. « Tu vero abibis ad patres, » etc. Ut præsentia docent, obiter Abrahamo et vitæ finem prænuntiavit. Verum si respicias sensum anagogicum, intelliges sapientem decedere vita in pace. At peccatis inquinatus, mentem gerit conturbatam confusasque rationes. Qui pius et bonus est, cum obit mortem, proficiscitur ad parentes sui similes. Sub his verbis etiam animæ immortalitas efficaciter annuntiatur. Cæterum non omnes patres, si genus humanum spectes, ejus perhibentur patres et laudem merentur. Abit vero ad probatos in honesta et bona senectute. Multi namque etiam mali canescunt, et annosam consequuntur senectutem.

Κατὰ τί γνώσομαι ὅτι κληρονομήσω αὐτόν; Οὐχ ἦν κατὰ τὸν πιστεύσαντα πίστιν λελογισμένον αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, ἀπιστεῖν, ὡς ἄν τις οἰηθείη, ἀλλὰ μή ποτε πιστεύσας πρότερον· νῦν καὶ γνῶσιν αἰτεῖ τὴν C περὶ τῶν πεπιστευμένων· πρὸς ἣν δόξει ἀπρόσλογος εἶναι ἡ ἀπόκρισις ἡ ἀπὸ τοῦ, « Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν. » Μή ποτε οὖν ἐμφαίνει, ὡς· Εἰ πάντα ποιήσεις ἐφ' οἷς παύεται τὰ ἁμαρτήματα ἐμποδίζοντα, γνώσῃ τὴν κληρονομίαν σου; Τινὲς δέ φασιν, ὡς οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ ἐν ἀρχῇ τῆς πίστεως ὢν, διὰ τὸ μέγεθος τῶν ἐπηγγελμένων ἠπίστησεν· εἶτα πεισθεὶς ὅτι ἕξει υἱὸν περὶ τοῦ πλήθους τῶν ἀπογόνων διὰ τοῦ τῶν ἀστέρων ἐπείθετο παραδείγματος. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἔλεγε τὰ ζῶα εἰρῆσθαι ἅτινα προσφέρεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον μόνα. Ἔφασκε δὲ ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ κεῖσθαι ἀντὶ τοῦ, τριετίζοντα, τρισσεύουσαν ἢ τρισσεύοντα· ἑκάστου γὰρ τῶν χερσαίων τρεῖς ἡλικίας ἀναφέρεσθαι κατὰ τὴν Γραφὴν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον· σαφῶς μὲν ἐπί τε προβάτου καὶ αἰγός· τοῦ D μὲν, κριὸν καὶ ἀμνὸν καὶ ἀρνίον· τῆς δὲ, τράγον καὶ χίμαρον καὶ ἔριφον· ἐπὶ δὲ τοῦ βοὸς ἀναλόγως ἂν ὀνομάσαις· τῶν μέντοι πτηνῶν διαφοραὶ οὐχ εἰσὶν ἡλικιῶν· ἀλλὰ δεῖ τὴν τελείαν τρυγόνα προσφέρεσθαι ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Ἡ περιστερὰ δέ ἐστιν νεοσσὸς περιστερᾶς· μή ποτε δὲ ταῦτα σύμβολά ἐστι τοῦ τὴν ἁγίαν κληρονομίαν γίνεσθαι διὰ τῶν ἁγίων θυσιῶν, ὧν ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ ἐλάτρευον οἱ παλαιοί; Ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ δὲ καθόλου περιστερὰ οὐχ ἔσται· ἔστι μὲν γὰρ τὸ Ἑβραϊκὸν τοῦ περιστερὰ Ἰωνᾶ· τὸ δὲ ἐν τῇ Ἑβραΐδι βίβλῳ γεγραμμένον

VERS. 8. *Quo cognoscam, quod possessurus sim eam?* Hæc verba non ejus sunt, qui ita fidem habuit Domino, ut fides illa reputaretur ad justitiam : quis objicere possit. Sed huic respondemus: satis antea credidit Domino. At nunc quamdam notitiam, vel quoddam experimentum petit eorum, quæ fide perceperat. Ita se rem habere satis evidenter evincit, quod continuo subjungit : « Accipe juvencam triennem. » Quidam putant hic significari : Si omnia peregeris, quibus peccatum reprimitur et fugatur, tum demum cernes et agnosces, quæ tibi obventura sit hæreditas. Alii existimant nihil mirandum, si initio non per omnia credidit, sed paululum addubitavit. Quem enim non transversum abripiat pollicitationis magnitudo et excellentia? scilicet quod habiturus sit filium ; quod tanta sit multitudo futura suorum nepotum, quanta est stellarum. Hebræus inquit sola hic commemorata esse animalia quæ, ut victimæ, imponuntur altari. Similiter dicit Hebræus, Hebraicam veritatem habere pro τριετίζοντα, τρισσεύουσαν, vel, τρισσεύοντα. Nam animalia illa terrestria, non volatilia, secundum trinas suas ætates offerri in altari, ut patet in ove et capra, Scriptura perhibet. Nam temporis respectu, ovis nunc agnus, nunc ovicula, nunc aries est. Similiter et capra ratione temporis nunc hædus, nunc annicula capra, nunc capra dicitur. Eadem ratio est in bove. In volatilibus nullam istiusmodi invenias secundum ætatem differentiam. Proinde

[67] Hebr. vi, 13. [68] Habac. ii, 4; Hebr. x, 38.

integram columbam in ara mactari oportet. Cæterum sub dictione *turturis*, intelligendus est pullus turturis. Fortassis hæc quasi symbola sunt sanctam hæreditatem non obvenire nobis nisi intercedentibus sacrificiis, quorum exemplari et umbræ prisci mortales ancillabantur. Hebræus textus non habet prorsus columbam. Nomen vero Hebraicum, quod columbam seu turturem significat, est *Jona;* sed nomen, quod in Hebræo textu ibi legitur, est *Tobal*, quod **127** ex confesso denotat pullum. At cum pullus etiam aliis avibus conveniat, Aquila (ut apparet) illud nomen interpretatus est, *columbam* seu *turturem*, quamvis nec proprie nec vere. Verum Theodotion eam dictionem exposuit pro pullo columbæ, æquivocationem vitare in animum inducens. Posuit igitur quædam in sua interpretatione hoc loco, quibus Hebraicus textus caret.

νῦν ἐστι *τωβὰλ* (תוגל), ὅπερ σημαίνει ὁμολογουμένως νεοσσόν· ἀλλ' ἐπεὶ καὶ ἐπ' ἄλλου νεοσσοῦ ὀρνέου δύναται λέγεσθαι, Ἀκύλας, ὡς εἰκὸς, *περιστερίδια*, ἐκδέδωκεν, εἰ καὶ μὴ φιλαλήθως· Θεοδοτίων δὲ νεοσσὸν εἰπὼν περιστερᾶς, τὸ μὲν ἀμφίβολον ἐξέκλινε, τὸ δὲ μὴ κείμενον ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ τέθεικεν.

Non oportet nos existimare, ut quidam impii garriunt, Abrahamum exercuisse hoc loco illicitam et damnatam vaticinandi artem. Non cernis omnia commisceri et confundi, ne vel hujus vel alterius rei observatione videatur contigisse quod factum est? Nec videtur more exta inspicientium sacrificare et hostias cædere : sed animalia illa dividit et dissecat. Satis abunde credidit, ut ostenditur, Deo dicenti : « Filios gignes, magnum et innumerabile tuum erit genus, et acquiret hæreditario jure terram Chanaan. » Modum vero et tempus quærebat nil addubitans de his, quæ dicebantur; sed instrui et edoceri aperte affectabat de his quæ promittebantur. Nam satis cernebat, si ex sese uno tantum esset propagandum genus, opus fore multis ad eam rem annis. Et necesse esse, ut genus incredibili incremento diffunderetur, si modo vellent illam regionem, pulsis incolis, obtinere. Quapropter per tria animalia Deus ostendit tres generationes seu sæcula, quibus gravissimam servituri sint servitutem ejus posteri maximis laboribus affligendi. Animalia enim illa nobis in servitutem et escam attributa sunt. Turtur significat annos, quibus in deserto sint victuri, et tandem reversuri in terram promissam juxta morem columbarum, quæ consueverunt evolare et revolare in sua columbaria. Simul prædicitur, quibus damnis ab Ægyptiis sint afficiendi et malis : nec non omnium adversariorum in ipsos incursiones præmonstrantur. Ne tamen prorsus intereant vel desperent, auxilium promittitur : fore enim ut ipsi curæ sint : seque eos ex ergastulis omnibus educturum, et ex illa intoleranda servitute in libertatem asserturum. Sicuti Abrahamus abigebat alites : sic Deus arcebit hostes, ne vos funditus exstirpent. Sed unde hæc discuntur? scilicet ex eo, quod inquit : « Sciendo scias, » etc. Abrahamus nullam fidem tribuit signis, ut solent arioli, sed Deo credidit promittenti. Præterea ut illa faceret, permisit Deus. Qui vero illicitam vaticinandi sectantur artem, non imitantur Abrahamum, licet ejus exemplo se defendere velint : sed ab externis et accidentibus extrinsecus sua vaticinia captant. Quæ vero eventura erant suis nepotibus non cognovit ex inspectione et consideratione cædis illorum animalium, sicuti solent aruspices. Non igitur quis arbitretur Abrahamum consectatum signa, auguria extaque, intellexisse casus, qui manerent suos posteros. Quatenus fas erat, illis credidit, præcipue tamen auscultavit voci divinæ, quasi externa illa sani nihil portenderent.

Οὐ δεῖ δὲ νομίζειν κατὰ τοὺς ἀνοσίως τοῦτο νομίσαντας, ὡς Ἀβραὰμ μαντικῇ τῇ διὰ τούτων ἐχρήσατο· πάντα γὰρ μέμικται, ἵνα μὴ κατὰ ταύτην ἢ κατ' ἐκείνην δόξῃ τὴν παρατήρησιν γίνεσθαι τὸ δεικνύμενον· οὐ μὴν οὐδὲ θυσίαν ποιησάμενος φαίνεται, ἀλλὰ διχοτομήσας· εἰπόντι μὲν οὖν, ὅτι « Παιδοποιήσεις, » ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ὡς ἄπειρον ἔσται τὸ γένος αὐτοῦ, καὶ κληρονομήσει τὴν γῆν. Τὸ δὲ πότε καὶ πῶς, ἐζήτει· οὐ περὶ τῶν ῥηθέντων ἀμφισβητῶν, ἀλλὰ περὶ τῶν μὴ ῥηθέντων· ἑώρα γὰρ τὸ γένος αὐτοῦ ἐξ ἑνὸς λαμβάνον ἀρχὴν, καὶ πλείστων ἐτῶν εἰς τὸ πληθυνθῆναι δεόμενον, ὥστε οἰκισθῆναι ὑπ' αὐτῶν τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν· ὅθεν ὁ Θεὸς διὰ τῶν γ' αὐτῷ ζώων δηλοῖ τὴν τῶν γ' γενεῶν αὐτῶν ὁμοίως καταδούλωσιν καὶ τιμωρίαν· ἐπεὶ καὶ τὰ ζῶα ταῦτα πρὸς καταδούλωσιν καὶ βρῶσιν ἀναγκαίαν ἡμῖν παραδέδοται καὶ τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ διατριβὴν, ὡς αἱ τρυγόνες· καὶ τὴν αὐτῶν ἐπάνοδον καὶ συνοίκησιν εἰς τὰ οἰκεῖα, ὡς αἱ περιστεραί· καὶ τὴν ἐκ τῶν Αἰγυπτίων βλάβην καὶ πάντων τῶν ἐναντίων καταδρομὴν, ὥσπερ τὴν τῶν ὀρνέων· καὶ τὴν ἐκ πάντων τούτων φυλακὴν τοῦ Θεοῦ ἀποδιώκοντος ῥᾳδίως, ὥσπερ τὰ ὄρνεα ὁ Ἀβραὰμ, ἵνα μὴ τούτοις λυμαίνωνται· καὶ ταῦτα δηλοῦται διὰ τοῦ, « Γινώσκων γνώσῃ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ πεπίστευκεν οὐ τοῖς συμβόλοις ὥσπερ ἐν μαντικῇ, ἀλλὰ τῷ εἰπόντι Θεῷ· ἐπετράπη γὰρ ταῦτα ποιεῖν· οὐδεὶς δὲ ἐξ ὧν αὐτός τι ποιεῖ, ἀλλ' ἐκ τῶν ἔξωθεν συμβαινόντων κατ' οἰωνοσκοπίαν μαντεύεται· οὔτε μὴν αὐτῆς περὶ ταῦτα κατανοήσεως ἔμαθεν ὡς οἱ λεγόμενοι θῦται· οὐκ ἄρα συμβολικὸς ἢ οἰωνιστὴς ἢ θύτης ἦν Ἀβραὰμ, διὰ τὸν Θεὸν δὲ τούτοις ἐπίστευσεν, ὡς ἂν μὴ δηλοῦσι καθ' ἑαυτὰ μηδὲν ὑγιές.

Nec desunt, qui loquuntur Deum concessisse, quia Chaldæus erat, ut de more gentis illiusce modi uteretur præstigiis. Quapropter cum videret

Τινὲς δέ φασιν ὡς συνεχώρησεν ὁ Θεὸς αὐτῷ τοῖς συνήθεσιν οἰωνισμοῖς ἀποχρήσασθαι· ὅθεν ἰδὼν ἐπιπτάντα τοῖς θύμασιν ὄρνεα βδελυρώτατα καὶ

σαρκοφαγεῖν εἰωθότα, αὐτῷ τι σημαίνειν νομίσας, ἐπτόητο· ὁ δὲ χρησμὸς εἰς τοὺς ἀπογόνους τὸ δέος μετέστησε· *Δέσποτα* δὲ, φησὶν, ὡς ἂν τοῦ Θεοῦ τὴν κατὰ πάντων δεσποτείαν δηλῶν· καὶ τὸ λυπῆσαν αὐτὸν ἀπὸ γάμου μέχρι τῆς παρούσης ἡλικίας ἀποκαλύπτει Θεῷ· διὰ βίου γὰρ ὠδύνατο τὴν ἀπαιδίαν νοσῶν· καὶ πλέον ὅτε τὸν πλοῦτον εἶδεν αὐξηθέντα καὶ κληρονόμου δεόμενον. Τὸ δὲ, Αἰγύπτου ποταμοῦ, ὀνοματικῶς ἐπ' αὐτοῦ δεῖ λαβεῖν· οὕτω γὰρ ἐλέγετο πρότερον. Δηλοῖ δὲ καὶ ὁ ποιητὴς λέγων·

Στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ ποταμῷ νέας ἀμφιελίσσας.

A in omnibus victimis aves infaustas et carnivoras, exhorruit. Cæterum oraculum infausta illa transtulit in illius pronepotes. Quia vero ait : *Domine*, etc., efficaciter commonstrat divino imperio omnia esse obnoxia et subjecta : nec non ingenue fatetur, quid sibi in illis nuptiis ab initio usque ad eum diem molestum exstiterit. Graviter angebat viri animum liberorum inopia. Dolorem animi augebant divitiæ, quibus nullus futurus esset ex sese successor. Nominatim quoque hic intelligi oportet fluvius Ægyptiacus. Sic enim et jam ante memoriæ proditum est. Huc pertinet ille poetæ versus :

Statuere in Ægypto naves quæ utrinque remis concitantur.

Οἱ Κιναῖοι ᾤκουν πλησίον τοῦ Ἀμαλὴχ ἐπέκεινα Πέτρας πόλεως ἐχόμενα Κυδισσοῦ. Κενεζαῖοι καὶ Ἀδνωναῖοι περὶ τὸν Λίβανον καὶ τὸν Ἀμανόν· οἱ Ῥαφαεὶν γίγαντες ᾤκουν τὴν Χεβρὼν, καὶ περὶ αὐτὴν οἱ Χετταῖοι· οἱ Φερεζαῖοι ἀναμὶξ τοῖς Χαναναίοις τὴν Παλαιστίνην ᾤκουν· οἱ Ῥαφαεὶν περὶ τὴν Φιλαδέλφειαν ᾤκουν, ἥτις ἐστὶν Ἀμμών· οἱ δὲ Ἀμοῤῥαῖοι περὶ τὴν Βαιθὴλ καὶ ἐπέκεινα τοῦ Ἰορδάνου μέχρι Φιλαδελφείας, ὧν ἐβασίλευεν ὁ Σηών· οἱ Χαναναῖοι τὴν Σιδῶνα καὶ τὰ περὶ αὐτὴν ἐξαιρέτως, ᾤκουν δὲ σποράδην καὶ τὰ λοιπὰ μέρη τῆς Παλαιστίνης· ἔνθα οὖν ἰδίως καλεῖ Χαναναίους, νόει τοὺς Σιδωνίους, ὅτι Σιδὼν ὁ πρωτότοκος Χαναὰν κτίζει τὴν Σιδῶνα. Οἱ Εὐαῖοι κατῴκουν περὶ τὴν Συχὲμ εἰς πλάτος. Γεργεσαῖοι κατῴκουν περὶ τὴν Γάδαραν καὶ τὴν Γέργεσαν νῦν ἔρημον παρακειμένην τῇ λίμνῃ Τιβεριάδος· Ἰεβουσαῖοι κατῴκουν τὴν Ἰεβοὺς ἥτις ἐστὶν Ἱερουσαλήμ.

Cinæi finitimi fuere Amelecitis, et tenuerunt regionem ultra Petram Arabiæ urbem, et loca B contermina Cydisso. Cenezæi et Adnonæi, accolæ fuere Amani et Libani. Gigantes Raphaim sedes suas elegerunt Chebron, quibus vicini fuere Chettæi. Pherezæi admisti Chananæis habitabant Palæstinam. Raphaim incolebant Philadelphiæ, quæ est Ammon, adjacentem regionem. Amorrhæorum habitatio fuit juxta Bethel, seque extendit trans Jordanem **128** Philadelphiam usque. His præfuit rex Seon. Chananæi morabantur in Sidone, et locis huic vicinis. Hi quoque per totam Palæstinam diffusi habitabant. Quapropter hoc loco, cum nominet Chananæos, proprie intelligit Sidonios. Primogenitus enim Chanaan nomine Sidon urbem Sidonem condidit. Evæos tenebat regio circa Sichem, qua in latitudinem patet. C Gergesæi insederant Gadaræ et Gergesæ finitimam regionem, et solitudinem qua prætenditur stagno Tiberiadis. Jebusæis cesserat Jebus, quæ Jerusalem est.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Σάῤῥα δὲ ἡ γυνὴ Ἄβραμ οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ. Στεῖρα ἡ τοῦ γένους μήτηρ εἰσάγεται, ἵνα παράδοξος ἡ τῶν ἐκγόνων σπορὰ φαίνηται θαυματουργηθεῖσα, καὶ ἵνα μὴ συνουσίᾳ μᾶλλον ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐπιφροσύνῃ Θεοῦ συλλαμβάνῃ καὶ τίκτῃ· σκόπει δὲ ὡς οἱ ἅγιοι συνῴκουν, ὡς μὴ ἡδονὰς, ἀλλὰ τέκνα θηρᾷν· τοιγαροῦν παραδέδοται ὡς οὔτε κυοφορούσαις, οὔτε θηλαζούσαις οὔτε τρεφούσαις βρέφος συνῄεσαν, ὅτε δὲ μόνον καιρὸν εἶχον συλλήψεως· βεβαιοῖ δὲ καὶ ὁ Ἰακὼβ τὴν παράδοσιν. Μαθὼν γὰρ τὴν Ῥαχὴλ στεῖραν ὑπάρχειν, οὐκ ἔτι προσῆλθεν αὐτῇ· ἐκείνης δὲ τρεφομένης ἐλπίσι τοῦ τίκτειν, εἴ γε ταύτῃ συνέλθοι, καὶ λεγούσης· « Δός μοι τέκνα· εἰ δὲ μὴ, ἀπόκτεινόν με σύ » (οὐχ ὅτι Δημιουργὸν ἐνόμιζε τὸν Ἰακὼβ, ἀλλ' ὅτι σύνοδον ἀπῄτει ἧς ἦν ἐκεῖνος παυσάμενος), φησὶ πρὸς αὐτήν· « Μὴ ἀντὶ Θεοῦ σοί εἰμι ἐγὼ, ὃς ἐστέρησέ σε καρπὸν κοιλίας; » Καὶ ἡ Σάῤῥα οὖν σοφὴ καὶ ἁγία οὖσα, καὶ τὴν ἰδίαν στείρωσιν μαθοῦσα τῷ χρόνῳ, ἀπείχετο τῆς πρὸς Ἀβραὰμ κοινωνίας· καὶ ἐπειδὴ ἐγίνωσκεν ἀκόλουθον εἶναι τεκνοποιῆσαι τὸν Ἀβραὰμ, τὴν παιδίσκην ἑαυτῆς παρέσχεν αὐτῷ παλλακίδα· κοινὸν ἡγουμένη τοῦ τεχθησομένου τὸ κέρδος, ὡς

CAP. XVI.

Vers. 1. *Itaque Sara uxor Abram non peperit illi.* Sara, quæ erat generis illius scaturigo seu origo, inducitur sterilis, ut instar miraculi appareat copiosa illa soboles : et ut cognoscatur, non tam ex concubitu, quam ex benevolentia et providentia Numinis, illam prolem provenisse. Vides hoc loco sanctos e matrimonii copula non voluptatem, sed liberos esse venatos? Siquidem antiquo gentis instituto abstinebant gravidis : nec accedebant ad lactantes et nutrientes infantes : D sed eo tantum tempore, quo conceptus non negabatur, se dabant uxoribus. Hanc traditionem confirmat Jacob. Nam cum cognovisset sterilitatem Rachelis, non amplius cum illa concubuit. Illa vero sperans ex concubitu prolem venturam, virum alloquitur, dicens : « Da mihi liberos : sin minus, perime me [69]. » Cum hæc loqueretur, satis illum non esse Creatorem sciebat : verum ad eum modum viri concubitum flagitabat. Siquidem maritus concubitum, ut cum parum fecunda, detrectabat. Proinde irarum plenus respondet[70] : « Num tibi sum pro Deo, qui sterilitatem tibi in

[69] Gen. xxx, 1. [70] ibid. 2.

duxit [76]? » Cæterum Sara mulier sapientia et vitæ sanctimonia pollens cum exploratum haberet suam sterilitatem, consulto vitabat concubitum Abrahami mariti. Cum vero certum esset, sobolem datum iri Abrahamo, ut id aliquo modo fieret, in pellicatum marito ancillam tradidit, existimans filium, qui ex eo concubitu nasceretur, sibi una cum marito communem fore, ut quæ ipsius foret conjux. Observandus est mulieris in maritum animus propensus, et nullius invidiæ livore obfuscatus. Interim nec Abrahamus sua laude defraudandus, est, quod non sua auctoritate aggressus est ancillam, sed exspectavit jussum et imperium uxoris, cui obsecutus est non flagrans malæ libidinis ardore, sed agitatus cupidine prolis. Non more intemperantium, qui negligentia et odio suarum uxorum ancillas luxuriosius contrectant, in ancillæ concubitum ruit: verum quoad fidem maritalem constantior erga uxorem fuit eo tempore, quo se in amplexus pellicis conjiciebat. Præterea ipsius fidem, cum ancillam subagitaret, expertus est firmiorem. Nam cum concumberet cum pellice hunc finem propositum habebat, scilicet ut procrearet liberos. Verum cum uxore ita conjunctus erat, ut unitis animis etiam una caro esset vi divini amoris.

A μετὰ τοῦ Ἀβραὰμ μία τυγχάνουσα σάρξ· ὁρᾷς ταύτης τὸ σῶφρον καὶ τὸ ἄφθονον προσέτι καὶ φίλανδρον, καὶ τοῦ Ἀβραὰμ τὴν ἀπάθειαν, οὐκ ἐξ ἰδίας ὁρμῆς ἑλομένου τοῦτο ποιεῖν, διὰ δὲ τέκνων εἴχοντος γένεσιν, οὐχ ὥσπερ οἱ ἀσελγεῖς ὀλιγωρίᾳ τῶν ἀστῶν ἐπὶ τὰς θεραπαίνας ἐκμαίνονται· ὁ δὲ Ἀβραὰμ τότε βεβαιότερος περὶ τὴν σύνοικον, ὅτε παλλακίδι χρῆσθαι παρήγγελλον οἱ καιροί·' καὶ τότε ταύτην εὗρε γυναῖκα παγιωτέραν, ὅτε παρεισῆλθεν ἑτέρα· πρὸς μὲν γὰρ τὴν παλλακίδα μίξις ἦν σωμάτων ἕνεκα παίδων γενέσεως, πρὸς δὲ τὴν γαμετὴν ἕνωσις ψυχῆς ἁρμοζομένης ἔρωτι θείῳ.

VERS. 4. *Et vilipensa est domina*, etc. Opportune eam nominavit dominam. Siquidem ab ancilla, ubi relatio advertitur, spernebatur, in omnibus, quæ agenda forent. Prudens servus quamvis pauper, præstat imprudenti et diviti, contemptus glorioso, infirmus sano. Nam hæc omnia, si prudentiam conjunctam habuerint, mirabili modo contraria antecedunt. Ubi vero imprudentia moratur, nonnisi serviles spiritus et subjectos videre est. Auctor non tradit: Ignominia affecit heram suam, at inquit: « Ignominiose habita et tractata est hera. » Non vult accusare, sed, quid actum sit, demonstrare.

B *Καὶ ἠτιμάσθη ἡ κυρία ἐναντίον αὐτῆς*. Κατὰ καιρὸν κυρίαν ἐκάλεσεν, ὅτε τῆς παρὰ τῆς θεραπαίνης ἠλάττωται· τοῦτο δὲ καὶ εἰς πάντα διατείνει τοῦ βίου τὰ πράγματα· κυριώτερον γὰρ ὁ φρόνιμος πένης ἄφρονος πλουσίου, καὶ ὁ ἄδοξος ἐνδόξου, καὶ ὁ νοσῶν ὑγιαίνοντος· τὰ μὲν γὰρ σὺν φρονήσει πάντα κύρια· τὰ δὲ, « Ἐν ἀφροσύνῃ δοῦλα καὶ ἄκυρα· » οὐκ εἶπε δὲ, Ἠτίμασε τὴν κυρίαν αὐτῆς, ἀλλ', « Ἠτιμάσθη ἡ κυρία· » οὐ γὰρ ἐθέλει κατηγορεῖν, δηλῶσαι δὲ τὸ συμβεβηκός.

VERS. 5. *Injuria afficior ex te*, etc. « Ex te, » inquit, quod non æquipollet ei, ut quidam aiunt, si dixisset, abs te. Haud enim incusat Abrahamum, cui omnem reverentiam detulit, dominum appellitando **129** ipsum. Sed existimat virum bonum etiam erga uxorem debere esse irreprehensibilem. Illa Saræ oratio ex circumstantia temporis judicanda est. Continuo enim infertur: « Ex quo tibi eam dedi. » Abrahamus sapientia et prudentia satis insignis, respondet mulieri indignanti: « Ecce ancilla tua. » Ecce non eam vocare sustinet vel mulierem vel nuptam, sed servili nomine eam nuncupat, quam gravidam fecerat. Vide quomodo ab initio hanc citra libidinis affectum susceperit, sed solum cupidine quærendæ sobolis; nunc haud gravate, cum sic vellet uxor, ab ejus se segregat consortio. Sara vero expellit ædibus, quæ jam paritura erat Abrahamo. Nam Agar fugerat pulsa ab Sara. Haud enim, ut in typo hoc apparet, omnis anima libenter admittit correctionem. Quæ autem benigne admittit correctionem, illa benevole afficitur erga docentes. Quæ vero detestatur admonitiones, odit et fugit bene monentem, præferens blandos et adulatione refertos sermones utilibus,

Ἀδικοῦμαι ἐκ σοῦ. Τὸ, « Ἐκ σοῦ » οὐκ ἀντὶ τοῦ, ὑπὸ σοῦ, φασίν· οὐ γὰρ κατηγορεῖ τοῦ Ἀβραὰμ, ἣ διὰ πάσης αὐτὸν ἦγε τιμῆς καὶ κύριον ὀνομάζουσα· ἄμεμπτον γὰρ οἴεται δεῖν τηρεῖν τὸν ἀγαθὸν καὶ ὑπὸ τῆς γαμετῆς· ἀλλ' ἔστι χρονικὸν τῷ ἑξῆς συναπτόμενον· C « Ἐξ οὗ σοι καὶ ἀφ' οὗ χρόνου ἐγὼ δέδωκα τὴν παιδίσκην μου· » ὁ δὲ σοφὸς ὄντως Ἀβραὰμ, « Ἰδοὺ, φησὶν, ἡ παιδίσκη σου· » οὐ γὰρ γυναῖκα εἶπεν ἢ γαμετὴν τὴν ἐξ αὐτοῦ κύουσαν. Ὁρᾷς ὅπως ἀπαθῶς καὶ τὴν ἀρχὴν ἐδέξατο τὴν παιδίσκην, καὶ νῦν πάλιν ἀφίσταται ὅτε καὶ βούλεται· ἡ δὲ καὶ μέλλουσαν αὐτῷ τίκτειν ἐκβάλλει· δι' αὐτὴν γὰρ ἀπέδρα· οὐ γὰρ πᾶσα ψυχὴ δέχεται νουθεσίαν, ἀλλ' ἡ μὲν ἵλεως ἀγαπᾷ τοὺς ἐλέγχους, καὶ τοῖς παιδεύουσι μᾶλλον οἰκειοῦται· ἡ δὲ ἐχθρὰ μισεῖ καὶ ἀποδιδράσκει, τοὺς πρὸς ἡδονὴν λόγους τῶν ὠφελεῖν δυναμένων προκρίνουσα.

VERS. 7. *Invenit autem eam angelus Domini juxta fontem aquæ in solitudine, juxta illum, inquam, fontem, qui est in via Sur.* Agar gravida cum nonnihil foret itineris molestia divexata ibi quievit, ut refocillaret defatigatas vires. At solitudo Sur est, quo obtendit Ægyptum. Hac etiam Hebræi, transmisso mari Rubro, iter fecerunt, ut patet in

D *Εὗρε δὲ αὐτὴν ἄγγελος Κυρίου ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν τῇ ὁδῷ Σούρ*. Ὡς γὰρ ἐγκύμων ἀνέκειτο ἀποπνέουσα· ἔρημος δὲ Σοὺρ ἡ κατὰ πρόσωπον Αἰγύπτου παρατείνουσα· ἔνθα καὶ τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν Ἑβραῖοι περάσαντες κατήντησαν, ὡς ἐν Ἐξόδῳ φησί. Τὸν δὲ ἄγγελον, τινές φασιν, τὸν μέλλοντα ἐφίστασθαι τῷ ἔθνει τῷ

ἐξ αὐτῆς ἀποτίκτεσθαι μέλλοντι· ἄλλοι δὲ τὸν Χριστὸν εἶναι βουλόμενοι κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, φασί. Καὶ ποῖος ἄγγελος ἐξουσιαστικῶς οὕτω διαλέγεται καὶ εἰς ἐπίδοσιν εὐλογεῖ; δηλοῖ δὲ καὶ ὁ Θεὸς μὲν ταῦτα περὶ Ἰσμαὴλ λέγων τῷ Ἀβραάμ· « Ἰδοὺ εὐλόγηκα αὐτὸν, » τὴν ἐνταῦθα δηλῶν εὐλογίαν· ἄλλοι δέ φασιν ὡς ὁ ἄγγελος οὐκ ἰδίους λόγους ἀπήγγελλεν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς οἱ προφῆται· ὅθεν αὐτὸν καὶ Θεὸν ὠνόμασε· « Καὶ ἐκάλεσε γὰρ, φησὶν, Ἄγαρ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ λαλοῦντος πρὸς αὐτὴν, ὁ Θεὸς ἐπεῖδέ με. » Δηλονότι διὰ τὸν [v] ἐνοικοῦντα· ὡς τῆς μετουσίας χαριζομένης καὶ αὐθεντίαν, καὶ διὰ τὴν ἐνοίκησιν τοῦ Θεοῦ θεῶν ὀνομαζομένων τῶν μετεχόντων· ἀμέλει καὶ ὁ Μωϋσεῖ λαλῶν ἄγγελος εἴρηται· « Καὶ ἐκάλεσε γὰρ, φησὶν, αὐτὸν ἄγγελος Κυρίου καὶ εἶπεν· Ἐγὼ Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ Θεὸς B Ἰακώβ. » Ὡς πρὸς τὸ διακονεῖν οὖν, ἀγγέλων εἰσὶ λόγοι· ὡς δὲ πρὸς τὴν δύναμιν, Θεοῦ· οὐχ ἡ τυχοῦσα δὲ Ἄγαρ, ἀγγέλου κηδομένου καὶ λαλοῦντος ἠξιωμένη· εἰκὸς γὰρ εἶναι σπουδαίαν, ὡς αἱρεθεῖσαν ὑπὸ τῆς Σάῤῥας τῆς ἁγίας εἰς συνοίκησιν Ἀβραάμ· καὶ τὸ εὔγνωμον δὲ αὐτῆς παρίσταται ἐκ τοῦ λέγειν, « Σάῤῥαν, κυρίαν » καὶ μηδὲν περὶ αὐτῆς φαῦλον εἰπεῖν. Καὶ τὸ τοῦ ἤθους δὲ ἀνυπόκριτον πῶς οὐκ ἐπαινετόν; Ὁμολογεῖ γὰρ ὃ πέπονθεν, ὅτι πρόσωπον, λέγω δὲ τὴν φαντασίαν τῆς ἀρετῆς καὶ σοφίας, καταπέπληκται, καὶ τὸ τῆς ἐξουσίας βασιλικόν· οὐ γὰρ ὑπομένει τὸ ὕψος καὶ μέγεθος θεωρεῖν, ἀλλ' ἀποδιδράσκει· ἔνιοι γὰρ οὐ μίσει τῷ πρὸς ἀρετὴν φεύγουσιν αὐτὴν, ἀλλ' αἰδοῖ, κρίνοντες ἑαυτοὺς ἀναξίους συμβιοῦν τῇ δεσποίνῃ.

A Exodo. Quidam aiunt comparuisse eum angelum, qui præponendus erat genti ex ipsa ceu origine processuræ. Alii porro affirmant, illum angelum fuisse Christum, secuti auctoritatem Isaiæ prophetæ. Nam quis angelus tanta auctoritate verba facit? et quis tam fausta et tam magna pollicetur angelus? Imo Deus ipse postea aperit se fuisse, qui benedixerit Ismaelem, inquiens : « Ecce benedixi eum, » etc., ubi illam, quæ angelo accepto fertur, innuit benedictionem. Sunt porro qui loquuntur angelum non de suo illa esse elocutum, sed hujuscemodi deprompsisse imitatum prophetas, qui non sua, at divina profantur oracula. Quapropter ipsum quoque Deum nuncupavit, sicuti ex textu evincitur, qui sic sonat : « Vocavit nomen B Domini loquentis cum ea : Dominus vidit me, » nimirum per eum, in quo inhabitavit, quasi propter participationem Numinis donatus sit auctoritate : et propter inhabitantem Deum dicti sint dii. Denique et is, qui colloquebatur cum Mose, dictus est angelus. Sic enim habet Scriptura sacra : « Et vocavit eum angelus Domini et dixit : Ego Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. » Quantum igitur attinet ad ministerium, angelorum sunt isti sermones : si spectes virtutem a qua moventur, Dei sunt. Agar tamen neutiquam vulgaris et extremæ sortis mulier habenda est, cum videamus angelum illam suo dignari alloquio. Verisimile namque est ipsam exstitisse bonam. Alioqui haud esset tradita Abrahamo a domina, ut cum ea concumberet. Illius justitia et æquitas hinc quoque elucet, quod nihil criminatur Saram, sed inquit : « Saram heram meam fugito. » Laudanda igitur est propter morum simplicitatem. Confitetur autem ingenue, quid passa sit mali. Nam perculsa ob virtutem et regiam dignitatem sapientiamque, non sustinet ejus excellentiam et magnitudinem intueri, sed in pedes se conjiciens, fugit. Quidam siquidem fugiunt virtutem non odio vel malevolentia quadam moti, sed pudore repressi se indignos judicantes consortio dominæ, id est, virtutis.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

C

Καὶ ὤφθη Κύριος τῷ Ἄβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εὐαρέστει ἐνώπιόν μου, καὶ γίνου ἄμεμπτος· ἢ ὡς μήπω ἀμέμπτῳ, ἢ ὡς τοιούτῳ μὲν, δεομένῳ δὲ ἀεὶ ἐνεργεῖν τὸ ἄμεμπτον, ὡς ἂν διὰ παντὸς ἄμεμπτος ᾖ. Τὸ δὲ, « Θήσομαι τὴν διαθήκην μου, » ὡς περὶ ἄθλου ἐπαγγελία, καὶ αὐτῆς διδομένης τῷ εὐαρεστοῦντι ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ γινομένῳ ἀμέμπτῳ. Ἐπάγει δὲ καὶ, « Πληθυνῶ σε σφόδρα, σφόδρα. » Καὶ μή ποτε [x], φασὶν, οὐ πάντα τὸν πληθύνειν δοκοῦντα πληθύνει Θεὸς, ἀλλὰ τὸν Ἀβραὰμ καὶ τοὺς ὁμοίους αὐτῷ; Δοκεῖ δὲ τοῦ πληθύνειν τὸ μέν τι [y] εἶναι ἐφ' ἡμῖν, καθ' ὃ λέγεται τὸ, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε· » τὸ δὲ ἐπὶ Θεῷ, διὰ τὸ, « Πληθυνῶ σε. » Γέγραπται δὲ, « Ὁ Θεὸς ηὔξανε. » Πληθύνων μὲν οὖν τὸν ἄνθρωπον, ἀνθρώπους πολλοὺς ποιεῖ· ὅπερ οὐ D θαῦμα· καὶ γὰρ ἄλλα ἔθνη πολυάνθρωπα γέγονε· τὸν δὲ Ἀβραὰμ οἱονεὶ πολλοὺς Ἀβραὰμ, ὡς πολλοὺς Ἰακώβ· κατὰ τὸ ἅγια τέκνα ἐξ αὐτῶν μέλλειν ἔσεσθαι τὰ μιμούμενα τά τε ἔργα καὶ τὴν πίστιν τῶν

CAP. XVII.

VERS. 1, 2. *Apparuit Dominus Abram et dixit ad eum : Ego sum Deus omnipotens. Ambula coram me et esto perfectus.* Aut apparuit nondum irreprehensibili, aut ut tali, cui necesse esset operari semper id quod est inculpabile, quo semper foret irreprehensibilis. **130** Quod ait : « Ponam pactum meum, » etc., ostendit promissionem dari quasi certaminis præmium, et ut inculpate coram Deo ambularet promissione jam accepta, et sic permaneret irreprehensibilis. Subjicit autem : « Multiplicabo te valde, valde, » etc. Fortassis, objiciunt quidam, non omnem multiplicat, qui multiplicatur, Deus : sed saltem Abrahamus suique similes illam multiplicationem experiuntur. Sed quia duplicis D multiplicationis Scriptura meminit, alterius vis in nobis sita videtur, secundum benedictionem Dei, dicentis : « Crescite et multiplicamini, » etc. Altera proprie ad Deum pertinet, de qua dicit : « Multiplicabo te. » Scriptum quoque est : « Deus auxit. »

VARIÆ LECTIONES.

[v] C. N. add. τῷ ἀγγέλῳ. [x] C. N. μήποτε. [y] C. N. μέντοι.

Multiplicans igitur, multos facit homines, quod minime mirandum est. Nam et aliæ gentes, præter Judæos, exstiterunt populosæ. Verum Abrahamus sic multiplicatur, quasi plurimi futuri sint Abrahami, plurimique Jacobi. Nam ex ipsis prodituri sunt sancti liberi, qui imitabuntur fidem et opera patrum. Quia vero ipsum multiplicandum prædicit, ad maximam claritatem eum provehit; interim tamen diligenter inculcat : « Ambula coram me et sis irreprehensibilis. » Dehinc depromit promissiones dicens : « Ponam pactum meum inter te et inter me; » quod quidem continuo facit, quasi plurimum amaret Abrahamum quod venerabundus in terram procidisset : ceu eo opere gratiam divinam sibi conciliasset, et esset irreprehensibilis. Iterum vero se videndum exhibet Abrahamo, non sine magna vi amoris inquiens : « Ego sum Deus tuus. » Omnium quidem Deus est, quatenus omnium creator est. Præcipue tamen piorum Deus est, et eorum amplectitur cultum. Nunc quoque, quasi hæredem compellans, inquit : « Ponam fœdus meum, » etc. Jam enim placebat Deo ut bonus et inculpatæ vitæ filius.

A πατέρων αὐτῶν· αὐξάνων δὲ αὐτὸν, εἰς τὸ μέγεθος ἐπαίρει μέγα. Προειπὼν δὲ τὸ, « Εὐαρέστει ἐναντίον μου, καὶ γίνου ἄμεμπτος, » καὶ ἐπὶ τούτῳ ἐπαγγελίας διδοὺς ἐν τῷ, « Θήσομαι τὴν διαθήκην μου ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, » εὐθέως αὐτὴν δίδωσιν, ἀποδεξάμενος τοῦ Ἀβραὰμ τὸ, « Ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, » ὡς ἐν τούτῳ πληρουμένου τοῦ εὐαρεστεῖν ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ γίνεσθαι ἄμεμπτον· πάλιν δὲ ὡς φιλάνθρωπος δέδωκεν ἑαυτὸν εἰς τὸ ὀφθῆναι τῷ Ἀβραὰμ, καταξιῶν αὐτοῦ εἶναι Θεὸς, λέγων· « Εἰμὶ ὁ Θεός σου. » Πάντων μὲν οὖν ἐστι Θεὸς ὡς δημιουργὸς, τῶν ἁγίων δὲ κατ' ἐξαίρετον καὶ τὴν ἐκ τούτου[a] λατρείαν. Καὶ ὡς πρὸς κληρονόμον δέ φησι τὸ, « Θήσομαι τὴν διαθήκην μου· » υἱὸς γὰρ ἐγίνετο εὐαρεστῶν ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ γινόμενος ἄμεμπτος.

Magnitudine vero promissionum et quod non dedignaretur ipsius esse Deus, obstupefactus, prolapsus est in faciem venerabundus. Cum prolapso humi iterum, quasi cum amanti filio fœdus pangit, dicens ipsum patrem fore gentium in spiritu Deum colentium, quas nunquam a sua cura et providentia segregaverit. Etiam quoad carnem multarum gentium pater fuit. Salvator enim in hunc modum affatur Judæos : « Si essetis filii Abrahæ, Abrahæ opera faceretis [71]. » Nomen quoque proficienti mutatur, quod quidem non temere fit, sed ut sit indicium ad meliora progressuum, quos ipse cœperat confirmando ejus incrementa virtutis. Tunc enim quis se profecisse vere fateatur, si accedat testimonium præceptoris : quanto magis quis dicendus est in religione progressus fecisse, si collaudetur a Deo? Non autem immerito ad tanta virtutis incrementa promovetur. Nam fundamenta jacienti virtutis Deus cætera adjungit opusque mirabili augmento ad finem perducit, juxta illud proloquium : « Vehementer valde. » Quod vero Deus se nobis adeo humiliter et benigne attemperat et accommodat, nulla alia causa est, quam incarnatio Christi, per quem Deus instituit humanum restaurare genus. Quapropter adjicitur : « Et seminis tui post te. »

B Τὸ δὲ μέγεθος τῶν ἐπαγγελιῶν, καὶ τὸ τὸν Θεὸν ἀξιοῦν αὐτοῦ Θεὸν εἶναι καταπλαγεὶς, ἔπεσεν ἐπὶ τὸ πρόσωπον· πεσόντι δὲ βεβαιοῖ τὴν ἐπαγγελίαν, ὡς υἱῷ πάλιν διατιθέμενος· πνευματικῶν ἐθνῶν ἔσεσθαι πατέρα τοῦτον εἰπὼν, οὐκ ἠμελημένων, εἰ καὶ τούτε κατὰ σάρκα παρηκολούθησε. Φησὶ γὰρ ὁ Σωτήρ· « Εἰ τέκνα Ἀβραὰμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε. » Προκόψαντι δὲ καὶ τὴν προσηγορίαν ἤμειψεν· οὐ ψιλὴν ταύτην διδοὺς, ἀλλ' ἀνάδειξιν προκοπῆς, ἧς αὐτὸς ὑπήρξατο, βεβαιῶν αὐτοῦ τὰς ἐπιβολάς· τότε γὰρ μάλιστά τις προκόπτων θαῤῥεῖ, ὅτε διδάσκαλος αὐτῷ μαρτυρεῖ, πολλῷ δὲ πλέον Θεός. Εἰκότως αὐτὸν καὶ αὐξάνει· τῷ γὰρ ἀρχὴν ἀρετῆς καταβαλομένῳ ἐπιδίδωσιν ὁ Θεὸς καὶ τὸ τέλος αὔξων μετ' ἐπιτάσεως· ὅπερ δηλοῖ τὸ, « Σφόδρα, σφόδρα· » αἴτιον δὲ C μάλιστα τῆς τοσαύτης συγκαταβάσεως καὶ φιλανθρωπίας ἡ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομία· δι' οὗ θεοὺς ἤμελλεν ἐργάζεσθαι τοὺς ἀνθρώπους. Διὸ, « Καὶ τῷ σπέρματί σου, φησὶ, μετὰ σέ. »

Vers. 8. *Circumcidetis autem carnem præputii vestri, et erit in signum fœderis inter me et inter vos.* Ne quis igitur arbitretur circumcisionem esse fœdus ipsum, sed fœderis signum et signaculum, ut Apostolus docet in Epistola ad Galatas. Quod est illud fœdus? quod scilicet sit Abrahami et ejus seminis vel posterorum Deus, sicuti supra dilucide expressum est. Erat igitur illud fœdus seu testamentum quasi sigillo confirmatum et obsignatum; nec cuiquam licebat id refringere vel aperire nisi soli hæredi, qui est Christus. Is enim cum sua morte vires dedisset testamento, apparuit hæres signaque abstulit, et omnibus mysticam testamenti

Καὶ ἔσται ἡ περιτομὴ ἐν σημείῳ διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Οὐκ ἄρα διαθήκη ἡ περιτομὴ, ἀλλὰ σημεῖον καὶ σφραγὶς τῆς διαθήκης, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας φησί. Τίς οὖν ἡ διαθήκη; Τὸ εἶναι τοῦ Ἀβραὰμ Θεὸς καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, ὡς ἀνωτέρω φησίν. Ἦν οὖν διαθήκη ἐσφραγισμένη, καὶ οὐδενὶ ἐξῆν αὐτὴν ἀποσφραγίσαι, εἰ μὴ μόνῳ τῷ κληρονόμῳ, ὅς ἐστι Χριστός. Οὗτος D γὰρ θανάτῳ βεβαιωθείσης τῆς διαθήκης ἀναφανεὶς κληρονόμος, περιεῖλε τὰς σφραγῖδας, καὶ ἐνεφάνισε τὴν μυστικὴν δύναμιν τῆς διαθήκης, καὶ παντὶ βουλομένῳ δέδωκεν αὐτὴν εἰς μεταγραφήν. Ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος πρὸς Ἑβραίους φησὶν, ὅτι πρὸς Ἀβραὰμ

[71] Joan. VIII, 39.

VARIÆ LECTIONES.

[a] C. N. τούτων.

διαθήκη, τοῦ Θεοῦ τὸν Χριστὸν ἐπεγράφετο κληρονόμον· σαφῶς δὲ ἔχει καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας οὕτω, « Διαθήκην προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς Χριστὸν, υ' καὶ λ' ἔτη γεγονὼς νόμος οὐκ ἀκυροῖ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν. » Ἐπιφέρει δὲ, « Καὶ ἔσται ἡ διαθήκη μου ἐπὶ τῆς σαρκὸς ὑμῶν. » Ἐπὶ γὰρ τῆς σαρκὸς τοῦ μὴ κατὰ σάρκα στρατευομένου, διαθήκη ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντος [a], πᾶσαν τὴν παράκλησιν, ὅτι πρὸς πέρας ἐκβήσεται.

virtutem explicavit, ejusque describendi omnibus volentibus copiam dedit. Etiam Apostolus ad Hebræos evidenter demonstrat testamentum cum Abrahamo factum habuisse scriptum hæredem Dei, scilicet Christum. At in Epistola ad Galatas magna luce sic scriptum est : « Hoc autem dico, testamentum ante comprobatum a Deo erga Christum, lex, quæ post 400 et 30 annos cœpit, non facit irritum, ut abroget promissionem [1]. » Subdit : « Et erit fœdus meum in carne vestra, » etc. Nam in carne ejus, qui non secundum carnem militat, testamentum Dei **131** est; et in carne ejus, qui semper mortificationem Jesu in corpore circumfert.

VERS. 14. *Et præputiatus masculus, in cujus carne præputium non fuerit circumcisum, exterminabitur anima illa de populis suis.* Masculum non circumcisum exterminandum pronuntiat. Sed hoc mirum videtur. Lex enim nullum crimen inconsulto admissum punit violentius. Imo veniam dat ei, qui cædem inconsulto commisit. Quid peccat vel deliquit octo dierum infans, si non circumcisioni admoveatur? At relatio itaque ad parentes facienda est, qui sic puniuntur ubi neglexerint circumcisionem, aut hyperbolice de infante hæc dicta sunt, ut appareat quam indigne ferat, si infantes non circumcidantur : vel, ut cognoscamus eum inexorabilem fore adultis, si circumcisionem aspernati fuerint. Syrus non habet passive, *circumcidetur*, sed sic legit : *Omnis, qui non circumcidit.* Hebræus sic habet : *Omnis non circumcidens.*

Εὐλογήσω δὲ αὐτὴν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον. Πρώτην ταύτην εὑρίσκομεν εὐλογημένην ὑπὸ Θεοῦ γυναῖκα. Καὶ χρησώμεθα τῷ ῥητῷ εἰς προτροπὴν γυναικῶν. Ἀναγκαίως δὲ (4) ἡγοῦμαι, ἵνα ἔτι μᾶλλον ἅγιος γένηται ὁ Ἰσαὰκ πρὸς τῷ εὐλογεῖσθαι τὸν Ἀβραὰμ, εὐλογεῖσθαι (5) καὶ τὴν Σάῤῥαν· ἵνα γνήσιος γένηται εὐλογημένος ἐκ δύο εὐλογημένων. Πῶς (6) κατὰ τὴν ἱστορίαν βασιλεῖς ἐθνῶν ἐξ Ἰσαάκ; Οἱ γὰρ ἐξ Ἡσαῦ ἡγεμόνες εἴρηνται· εἰ μὴ ἄρα διὰ τοὺς ἀναγεγραμμένους βεβασιλευκέναι Ἰδουμαίων. Οἵτινες ἦσαν ἐθνικοί.

VERS. 16. *Benedicam eam, et dabo tibi ex ea filium*, etc. Primam hanc mulierem legimus benedictam. Utamur igitur ea quasi exemplo ad cohortandas mulieres, ut illam imitentur. Ut autem Isaacus sit sanctior, una cum patre et mater benedictionem consequitur. Ut igitur legitime et sanctus nascatur, nascitur ex utroque parente benedicto, de quo dicit : « Fœdus meum faciam cum Isaac, quem tibi pariet Sara, » filium scilicet promissionis, ut Paulus docet in Epistola ad Galat. Nec hic silentio prætereundum, quod inde ex ventre vel utero id nomen Isaacus gestat. Hinc ejus nomen postea non mutatur, ut accidit Abram et Jacob, quorum hic Israel, alter tandem Abraham nuncupatur. « Et reges gentium ex eo erunt, » etc. Quomodo hoc obtineri potest ex sensu historiæ? Nam ex Esau quidem recensentur qui procreati sint duces : at de illo nihil legimus, nisi forte sint intelligendi reges gentiles, qui adnotati sunt rexisse Idumæos.

VERS. 19. *Dixit Deus Abraham : Vere Sara uxor tua pariet tibi filium.* Mea oratio est certa et firma caretque omni negatione. Fides tua est fides certa et ab omni dubitatione remota, pudica præterea et verecunda est. Quapropter quod præsumpsisti fore per tuam in me indubitatam fidem, prorsus eveniet. Id enim sic futurum esse satis declarat dictio : certe.

Καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσαάκ.

Σημείωσαι, ὅτι ἐκ κοιλίας αὐτὸς ὁ Θεὸς ὀνομάζει αὐτὸν Ἰσαάκ. Διόπερ οὐ δίδωσιν αὐτῷ μετὰ ταῦτα ἕτερον ὄνομα, ὡς τῷ Ἄβραμ τὸ Ἀβραὰμ, καὶ τῷ Ἰακὼβ τὸ Ἰσραήλ.

Vocabisque nomen ejus Isaac.

Nota Deum ipsum Isaac ex ventre matris nomen imposuisse. Idcirco nec illi postea aliud nomen dedit, sicut Abram Abraham et Jacob Israel dictus est.

VERS. 23. *Abraham vero tulit Ismael filium suum, et omnes filiosfamilias suos, omnemque pecunia sua emptum, omnes, inquam, masculos, qui erant ex viris domus Abraham.* Observanda est hoc loco Scripturæ consuetudo. Videtur enim de duobus verba facere Abrahamis. Hoc quidem præmonendi sumus. Nam et de Deo quasi de duobus diis, et de Domino quasi de duobus Dominis plerumque sermocinatur.

[1] Galat. III, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Διαθήκη ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τὸ, πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρειν.

NOTÆ.

(4) Ὡς ἂν δὲ μᾶλλον γένηται ἅγιος ὁ Ἰσαὰκ, ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(5) Εὐλογεῖται καὶ ἡ Σάῤῥα· ὁ αὐτ.

(6) Καὶ πῶς τοῦτο, καθ' ἱστορίαν; οἱ γὰρ, κ. τ. λ., ὁ αὐτ.

Et ascendit Deus ab Abraham, etc. Si ascendit, A certe colligitur eum non fuisse in sublimi cum sermonem haberet cum Abrahamo. Nam Deus accommodans se captui Abrahami, descendit et humi exsistens quasi eum nominat et circumcisionis legem præscribit. Sunt qui allegorice interpretati sunt, quæ de sacrificiis et aliis ibi traduntur. Nam commodissime Deus jurisjurandi religione roborat promissionem, ut fortius, quo nitamur sit solatium, dum non dubitamus, quin promissa ad rem conferantur.

Καὶ ἀνέβη ὁ Θεὸς ἀπὸ Ἀβραάμ, δῆλον ὅτι οὐκ ἦν ἀναβὰς ὅτε ἐλάλει (7) τῷ Ἀβραάμ. Συγκαταβαίνων γὰρ αὐτῷ, καὶ ἵν' οὕτως εἴπω (8) κάτω ὤν, περὶ τῆς περιτομῆς διατίθεται.

Hæredes scripti sumus una cum sanctis bonorum omnium, Deo per semetipsum jurante, et illud testamentum confirmante. Nam in eo juramento quasi una assumptus est Filius Patris, vel mysterium in eo reconditum suis temporibus revelandum. Mos etenim est Patri jurare per suam potentiam, id est, Filium. Et hoc illud est per semetipsum quod jurare dicitur. Pater enim et Filius unum, respectu substantiæ, sunt. Moses quoque alicubi B inquit : « Extendam in cœlum dextram meam, et jurabo dextra mea [73]. » Dextra vero Patris est Filius, per quam omnia gubernat, omnia producit : et qua omnia quasi complectitur et tenet.

Κληρονόμοι γὰρ γεγόναμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἁγίοις. Μονονουχὶ ὀμωμοκότος καθ' ἑαυτοῦ τοῦ Θεοῦ· παρελήφθη γὰρ ὡς ἐν ὅρκῳ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἤτοι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον· ἔθος γὰρ ὀμνύναι τῷ Πατρὶ ὡς κατ' ἰδίας δυνάμεως τοῦ Υἱοῦ. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ὀμνύναι καθ' ἑαυτοῦ· ἄμφω γὰρ ἐν τῇ οὐσίᾳ· καὶ Μωϋσῆς δὲ ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι « Ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου καὶ ὀμοῦ καὶ τῇ δεξιᾷ μου. » Δεξιὰ δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, δι' ἧς πάντα παράγει, καὶ τῶν ἄλλων καταχρατεῖ καὶ οἱονεὶ καταδράττεται.

Christus itaque significatur per ista sacrificia, quæ fœderi sanciendo adhibentur. Fortis enim cum sit quatenus Deus est, comparatur vitulo animali robusto et forti. Quatenus est homo qui legis jugum portat, confertur juvencæ. Hircus dicitur, quatenus ob nostra peccata est immolatus. Nam hirci victima proprie expiabatur peccatum, ut patet ex lege. Aries nominatur, ut præcursor et dux rationalis et spiritualis gregis. Christus enim dux noster unicus **132** est, cujus nos sumus po- C pulus, et oves manus ejus : hunc dum sequimur, inveniemus pascua bona, et in loco herbido requiescemus, et in sacris tabernaculis ejus (ut Prophetæ verbis utar [74]) morabimur. Refert turturem, si respicias Evangelii annuntiationem, qua demulcet homines. Ecclesia ex gentibus conflata et Evangelii prædicatione reformata sic appellat, ut Sponsa Sponsum : « Ostende mihi vultum tuum, et mitte ad me vocem tuam. Quia vox tua suavis, et vultus tuus formosus est [75]. » Ipse quoque nihil differt a columbæ natura, simplex et doli nescius cum sit, sicut illud animans. Non enim (secundum prophetæ vaticinium) dolus in ore ejus est repertus. Quod inquit : « Triennes, » etc., ostendit animalia illa, cum sint in perfectiore D ætate, divinitatis vel deitatis in Christo denotare perfectionem. Quatenus vero caro factus est, quodammodo in duo æqua divisus agnoscitur, sicuti illa animalia. Quapropter innuitur duplicem esse speculationem in Christo contemplando, unam, qua ejus humanitas percipitur ; alteram, qua ejus divinitas intelligitur. Licet autem duæ in Christo sint naturæ, tamen unus et indivisus manet utrisque naturis unitis, quod discimus ex volatilibus hisce, quæ nulla divellebantur sectione, sed inte-

Χριστὸς τοίνυν διὰ τῶν προκειμένων θυμάτων σημαίνεται, καθ' ὧν ἡ τῆς διαθήκης ὁρκωμοσία συνίσταται· ἰσχυρὸς γὰρ ὢν καθὸ Θεὸς, μόσχῳ παρείκασται· καθὸ δὲ γέγονεν ἄνθρωπός τε καὶ ὑπὸ νόμον, ὠνόμασται δάμαλις· χίμαρος δὲ ὡς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν προσαχθείς· τοῦτο γὰρ ὑπὲρ ἁμαρτίας κατὰ τὸν νόμον τὸ θῦμα· κριὸς δὲ τῶν λογικῶν ποιμνίων ἡγούμενος. Εἷς γάρ ἐστιν ἡμῶν καθηγητὴς ὁ Χριστὸς, καὶ ἡμεῖς λαὸς αὐτοῦ καὶ πρόβατα τῆς χειρὸς αὐτοῦ· ᾧ ἑπόμενοι ἐν νομῇ ἀγαθῇ καὶ τόπῳ πίονι, κατὰ τὸν Προφήτην, ἐσόμεθα, καὶ ἐν αὐλαῖς ἱεραῖς καταλύσομεν· ἔοικε δὲ καὶ τρυγόνι, τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι καταχηλῶν τὴν ὑπ' οὐρανόν. Πρὸς ὃν ἡ Νύμφη φησὶν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία· « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν με τὴν φωνήν σου. Ὅτι ἡ φωνή σου ἡδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὡραία. » Αὐτὸς δὲ καὶ ἡ ἁπλῆ καὶ δόλον οὐκ ἔχουσα περιστερά· οὐ γὰρ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· τριετίζοντα δὲ τὰ ζῶα, καὶ τῷ τελείῳ τῆς ἡλικίας τόπον τέλειον ἐμφαίνοντα τῆς θεότητος· καθὸ δὲ γέγονε σὰρξ, οἱονεί πως δεδιχοτόμηται, καὶ εἰς θεωρίαν ἡμῖν διπλῆν ὁ ἐπ' αὐτῷ κατευρύνεται λόγος, Θεῷ τε ὄντι καὶ γεγονότι ἀνθρώπῳ· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονε διττὸς (9), ἀλλ' εἷς ἐστι μὴ διαιρούμενος, ὅπερ διὰ τῶν ὀρνέων τῶν μὴ διαιρεθέντων ἐμφαίνεται· δι' ὧν καὶ τὸ ἐξ οὐρανοῦ τυγχάνειν διεσημαίνετο, καθάπερ διὰ τῶν ἄλλων ζώων τὸ τυγχάνειν ἐκ γῆς· τὴν δὲ ἑκούσιον ὑπὲρ ἡμῶν σφαγὴν ὑπομείναντος, ἡ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ εἶδε διαφθοράν· καὶ ὥς φησιν ὁ Δαβὶδ, « Οὐκ ὠφελήσει ἐχθρὸς ἐν αὐτῷ, καὶ υἱὸς ἀνομίας οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτόν· » ὅθεν τὰ καταφθείρειν ἐθέλοντα τῶν διχοτομημάτων ἀπεσοβεῖτο.

[73] Exod. II, 20. [74] Psal. XIV, 1. [75] Cant. II, 14.

NOTÆ.

(7) Καθὸ λαλεῖ· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(8) Καὶ ἵν' οὕτως εἴπω ὀνομάσας, ὁ αὐτ.

(9) Notemus hanc auctoritatem contra Monophysitas.

gra manebant. Eadem quoque evidenter docent divinam ejus naturam e cœlo venisse : siquidem aves in aere sublimes ferri solent. Reliqua animalia quæ adhibentur sanciendo fœderi, cum ex terra proveniant, Christi humanitatem significant. Voluntariam quamvis pro nobis obierit mortem, attamen caro ejus non vidit corruptionem. Præterea, ut canit David : « Non juvabitur inimicus in eo, nec filius iniquitatis addet eum amplius affligere [76]. » Ejus rei typus apparet, dum aves advolantes abiguntur, ne frusta illa corrumpant.

A Περὶ δὲ ἡλίου δυσμὰς, κλίβανος καπνιζόμενος καὶ λαμπάδες πυρὸς διὰ μέσων ἦεσαν τῶν διχοτομημάτων. Προανατείλαντος γὰρ τοῦ διὰ Μωϋσέως νόμου, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καθὰ δὴ τὸ πῦρ ἐπὶ τῶν διχοτομημάτων ἐφέρετο· τοῦτο δὲ τὸ μυστήριον τοῖς μὲν ἀπειθήσασιν ἐγένετο κλίβανός τε καὶ φλὸξ πασῶν ἐσχάτη καὶ ἀφόρητος δίκη. Ὡς καὶ Δαβὶδ πρὸς τὸν ὅλων Πατέρα φησί· « Θήσεις αὐτοὺς ὡς κλίβανον πυρὸς εἰς καιρὸν τοῦ προσώπου σου· Κύριε, ἐν ὀργῇ σου συνταράξεις αὐτοὺς καὶ καταφάγεται αὐτοὺς πῦρ. » Καιρὸς δὲ προσώπου τοῦ Πατρὸς, ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως νοοῖτο ἂν εἰκότως· πρόσωπον γάρ ἐστι καὶ εἰκὼν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρός· τοῖς δὲ ἐπεγνωκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, λαμπάς ἐστιν ἐν σκότῳ φωτίζουσα, τῆς διαβολικῆς B ἀχλύος τὸ πάχος ἀπολεπτύνουσα. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δι' Ἡσαΐου φησί· « Διὰ Σιὼν οὐ σιωπήσομαι, καὶ διὰ Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἀνήσω· ἕως ἂν ἐξέλθῃ ὡς φῶς ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ τὸ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καυθήσεται. » Ἐν αὐτῷ γὰρ δικαιούμεθα καὶ τὸ τοῦ θανάτου νενικήκαμεν κράτος, πρὸς ὅπερ ἦμεν, ἀνασωζόμενοι· φανείσης δὲ τῆς ἀληθείας, ἔδει πεπαῦσθαι τοὺς τύπους.

Ὅθεν Ἄγαρ τεκοῦσα τὸν Ἰσμαήλ, ὑψηλὰ φρονοῦσα κατὰ τῆς δεσποίνης ἐπαύετο, ὑπὸ τῆς Σάῤῥας ἐλαυνομένη, μᾶλλον δὲ ταύτην ἀποδρᾶσα, πρὸς αὐτὴν ὑποστρέφειν καταταπεινοῦσθαι ταύτῃ πρὸς τοῦ φανέντος ἀγγέλου προστάττεται· οἰκέτις γὰρ ἦν ἡ κατὰ νόμους λατρεία C προωδίνασα τὸν Ἰσμαήλ. Πνεῦμα γὰρ οὐκ εἶχεν ἐλεύθερον τὸν ἐξ Αἰγύπτου λαὸν κυοφορήσασα· ἐφρόνει τε μεγάλα κατὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων λέγουσα τοῖς ἀποστόλοις· « Παραγγελίᾳ παρηγγείλαμεν ὑμῖν μηδένα διδάσκειν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ, καὶ ἰδοὺ ἐπληρώσατε τὴν Ἱερουσαλὴμ τῆς διδαχῆς ὑμῶν. » Ἀλλ' ἀπεδίδρασκε νικωμένη τῷ χρόνῳ καὶ ὑποκύπτειν προστάττεται. Ταπεινώθητι γὰρ, φησὶ, ὑπὸ τὰς χεῖρας τῆς κυρίας σου· ἀεὶ γὰρ οἱ τύποι ταῖς ἀληθείαις δουλεύουσι· καὶ δι' ἀγγέλων ὁ νόμος δοθεὶς, ταπεινοῦσθαι δι' ἀγγέλου κελεύεται· οὕτω καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἰς τὰς δύο διαθήκας τὰς δύο γυναῖκας ἀλληγορεῖ· προανεκηρύττετο δὲ καὶ διὰ τῆς σαρκίνης περιτομῆς ἡ ἐν πνεύματι· κατὰ γὰρ τὴν ὀγδόην ἐπράττετο καθ' D ἣν ἀνέστη Χριστὸς, καταλύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ τοῦ Πνεύματος ὥσπερ ἀπαρχὴν τοῖς ἰδίοις ἐνεφύσησε μαθηταῖς. « Οὐδέπω γὰρ ἦν Πνεῦμα, φησὶν Ἰωάννης, ὅτι Ἰησοῦς οὔπω ἐδοξάσθη, » δόξαν αὐτοῦ καλῶν τὴν ἀνάστασιν· οὐκ ἔτι οὖν, τὸ δουλοπρεπὲς ἔχοντες πνεῦμα, κεκράγαμεν· « Ἀββᾶ ὁ Πατὴρ » κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἐν κρυπτῷ τυγ-

Occidente sole furnus fumans et lampades igneæ per medias incessere divisiones. Nam cum prius lex per Mosen lata esset, in novissimis demum sæculi temporibus Verbum caro factum est. Sic etiam novissime ignis visus est vagari per illas divisiones. Non autem abs re ignis apparuit, sed quoque causam quamdam latentem continet, scilicet inobedientes et incredulos homines fornace ignita et flammis divexandos, sicut et David testatur, dum sic compellat universorum Patrem : « Pones eos ut fornacem ignis in tempore vultus tui, Domine. In ira tua conturbabis eos, et devorabit eos ignis [77]. » Tempus vero vultus Patris, intellige incarnationis. Nam Filius est vultus sive facies et imago Patris. Illis, qui recte agnoverunt eum advenientem, cessit in lampadem, quæ in tenebris lucet, et diabolicæ caliginis densos vapores dissolvit et fugat. Hinc attestatur propheta Isaias : « Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non cessabo, donec egressa fuerit ut lux justitia mea, et salus mea, ut lampas ardebit [78]. » In ipso enim justificamur, et in ipso debellamus mortis tyrannidem, cui reservati eramus. Cæterum veritate in apertum erumpente, typi tenues recedunt in auras.

Hinc Agar, quæ peperit Ismaelem, insurgens in dominam, superbire protervius cessat a domina ædibus ejecta. Imo cum jam expulsa foret, jubetur ab angelo redire ad dominam, humiliterque ejus imperio subjici. Nam lex seu legis cæremonialis cultus, erat quasi ancilla, quæ pariebat Ismaelem. Spiritum enim haud gerebat liberalem, sed servilem, quæ peperit populum Ægypto regressum. Spernebat quoque Evangelii præconia, dicendo apostolis : « Annon interminando interminati sumus, ne quem in isto nomine doceretis? Et ecce replevistis Jerusalem vestra doctrina [79]. » Sed lex tandem tempore victa profugit, quæ jubetur se subjicere veritati, ejusque imperium agnoscere. Semper enim typi ancillantur veritati; et lex cum per angelos sit data, per angelum monetur, ut humiliter serviat veritati. Sic divinus Apostolus [80], ut vim utriusque testamenti evidenter describat et ob oculos ponat, duas illas mulieres assumit, quarum ope allegoricῶs, quæ instituerat, magna luce edisserit. Per carnalem seu externam circumcisionem etiam spiritualis seu interna prædicitur. Octavo enim demum die circumcidebantur masculi infantes. Atque illo **133** die resurrexit Christus victor, destructa mortis tyrannide. Illo die discipulis quasi spiritus primitias inspiravit : « Nam nondum, inquit Joannes, spiritus erat, quia Jesus

[76] Psal. LXXXVIII, 23. [77] Psal. XX, 10. [78] Isa. LXII, 1. [79] Act. V, 28. [80] Galat. IV, 24.

nondum erat glorificatus [80]. » Gloriam autem A Jesu, dicit ejus resurrectionem. Non igitur serviles spiritus gestantes clamamus (ut monet Paulus [81]) : cordis circumcisionem habemus, quæ spiritu et « Abba Pater. »

χάνοντες Ἰουδαῖοι, καὶ περιτομὴν ἔχοντες καρ πνεύματι, οὐ γράμματι.

« Abba Pater : » sed in occulto sumus Jud non littera constat. Et sic instructi clam

CAP. XVIII.

VERS. 1-3. *Apparuit autem ei Deus in planitie Mambre. Et ipse sedebat in ostio tabernaculi cum calesceret ipsa dies. Et levavit oculos suos et vidit, et ecce tres viri stabant juxta eum. Et videns cucurrit in occursum eorum de ostio tabernaculi, incurvatusque est ad terram, et dixit : Obsecro, Domine, si inveni gratiam in oculis tuis, ne, quæso, transeas a servo tuo.* Quidam perhibent tres illos viros fuisse tres angelos. Alii illos judaizare affirmant, qui non credant ex tribus illis unum esse Deum, reliquos duos in angelorum numerum esse referendos. Nec B quoque desunt, qui docent historiam illam esse typum sanctæ et consubstantialis Trinitatis. Quia ad hos dicatur : *Domine*, etc., declarari unitatem substantiæ : quia tres viri apparent, insinuari personarum trinitatem. Neque vero in Hebraico textu poni videmus ineffabile tetragrammaton Dei nomen, quod de solo Deo prædicatur, et inscribitur pontificali mitræ. Si autem sub specie viri visus est, ut tradit Scriptura, qua ratione dicemus eum habere formam viri, cum sit incorporeus, nec ulla forma delineari possit? Deus enim spiritus est [81*]. Ne hæc objectio nos perplexos reddat, haud ignoramus Deum aliquando in flamma ignis comparuisse, sicuti hoc loco sub specie et forma virili se C videndum exhibet. Nam cum se visui præbere vult, eo modo quo percipi potest sensu, se videndum offert, atque hominibus, quibus videri vult, sese accommodat. Impossibile enim est humanis oculis videre et contueri eum, ut revera est. Visus quidem noster clarus est, nec fallit. Sed puram illam essentiam divinam perspicere nequeunt. Huic non dissimile est, quod scribit Deum edisse. Nam quod traditur edisse, non imaginationem quamdam apportat vel præstigium inducit : sed significat ea,

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ὤφθη δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Ϭρῇ, καθημένου αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς c αὐτοῦ μεσημβρίας· ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθ αὐτοῦ, εἶδε· καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες εἱστή ἐπάνω αὐτοῦ. Καὶ ἰδὼν προσέδραμεν εἰς τησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς σκηνῆς αὐτοῦ, καὶ εκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· Κύριε, ε χάριν ἐνώπιόν σου, μὴ παρέλθῃς τὸν σου. Τοὺς τρεῖς ἄνδρας οἱ μὲν τρεῖς ἀγγέλ σὶν, οἱ δὲ Ἰουδαΐζοντες ἕνα μὲν τῶν τριῶν ε γουσι τὸν Θεὸν, ἀγγέλους δὲ τοὺς δύο, οἱ δὲ ἔχειν φασὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδο οὓς εἰρῆσθαι μοναδικῶς τὸ *Κύριε*· φαίνεται ταχοῦ κατὰ τὸ Ἑβραϊκὸν ἐπὶ τῶν τριῶν χ τὸ ἄφθεγκτον ὄνομα τὸ ἐπὶ μόνου γραφόμε Θεοῦ, τετραγράμματον ὃν καὶ ἐν τῷ ἱερατικ λῳ γραφόμενον. Εἰ δὲ καὶ ὤφθη Θεὸς ὡς ἀνὴ ἀνδρείκελον ἔχει τὸ εἶδος; ὁ ἀσώματός τε καὶ γραφος· καὶ γὰρ πνεῦμα εἴρηται ὁ Θεὸς, φλογὶ πυρὸς ὤφθη· ὡς καὶ νῦν ἀνὴρ ζώφ θεωρίαν διδούς. Σύμφωνον γὰρ τοῖς ὑποκειμέ τὴν θέαν παρέχεται· ἀδύνατον γὰρ αὐτὸν κατὰ φύσιν αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς· ἀλλ' ἡ μ σαφὴς καὶ οὐκ ἀπατηλή· οὐ σαφὴς δὲ ἡ φύ τῶν ὀφθέντων ἡ ἰδιότης· τοιοῦτον δὲ καὶ τὸ λ αὐτὸν βεβρωκέναι. Τὸ γὰρ, ἔφαγον ἐπ' αὐ ψιλὴν ἁπλῶς φαντασίαν καὶ ἀπάτην δηλοῖ, θείᾳ δυνάμει τῶν παρατεθέντων ἀνάλωσιν. ὀδοῦσι βέβρωκεν ὁ λέγων· « Μὴ κρέα μόσχω μαι; » οὕτω καὶ σώματος τύπος ἐξ ἀληθεία νετο, ἀλλ' οὐ κατὰ σώματος φθαρτὴν ἰδιότητ ἐστιν ἐν σαρκί τε καὶ αἵματι· ὡς καὶ τὸ ἅγιον ἐν εἴδει περιστερᾶς, οὐ κατὰ φαντασί ἀληθῆ δὲ θέαν ἀμοιροῦσαν τῆς τῶν περιστερ τητος.

quæ apposita erant, divina virtute quadam absumpta esse. Deus non edit, de quo dicitur : carnes vitulorum comedam [82]? » Sic quoque conspectus est in forma corporis, nec tamen illu pus mortalis corporis habuit proprietatem. Non enim vel carne vel sanguine constitit. A modum Spiritus sanctus in nostrum conspectum venit in specie columbæ, nec tamen erit c Quia non eam quam columbæ, habebat proprietatem.

Sic quoque Salvator non transformatus est. Non D enim Scriptura sacra mentitur, dicens : « Elias visus est et Moses [83]; » corporibus amicti apparuerunt, quamvis anima, ubi decesserit corpore, sola et corpore nudata degat. Non simili ratione intelliguntur, quæ Sapientia concionatur, dicens : « Mactavi hostias meas et victimas meas; vinum in cratere miscui [84], » etc. Et illud libri capitulum, quod devoravit Ezechiel [85], etc., sicuti illa, quæ in præsenti textu occurrunt, capiuntur. Nam sub corpo-

Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἐξ ἀληθείας μετεμορφ γὰρ ψευδῆ φησιν ἡ Γραφή· « Καὶ Ἠλίας ὤ Μωϋσῆς ἐν σώματι, » καίτοι ψυχὴ μόνον ἀσώματος μετὰ θάνατον· καὶ οὐ νοητὰ ταῦτ καθάπερ τὰ παρὰ τῆς Σοφίας λεγόμενα, « ζούσης τὰ ἑαυτῆς θύματα, καὶ εἰς κρατῆρα νύσης τὸν ἑαυτῆς οἶνον. » Καὶ τὸ τῆς κεφαλ βιβλίου ἣν ἔφαγεν Ἰεζεκιήλ· οὐχ οὕτω κ προειρημένα, σωματικῶς γὰρ ἐπράττετο. βλέψας δὲ, φησὶ, τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶδ

[80*] Joan. VII, 39. [81] Rom. VIII, 15. [81*] Joan. IV, 24; II Cor. III, 17. [82] Psal. XLIX, 13. [83] XVII, 3. [84] Prov. IX, 2. [85] Ezech. III, 1 seqq.

γὰρ εἶδε μὴ ἀναβλέψας τοὺς κεκαλυμμένους ὀφθαλμοὺς οἷς ἡ φύσις οὐκ ἦν Θεὸν βλέπειν· οὐδ' ἂν εἶδε ὀφθῆναι θελήσαντος ἐκείνου· πρὸς δὲ τῇ δρυῒ Μαμβρῇ εἶδεν, ὅπερ ἐστὶν ἀπὸ ὁράσεως. Πρόσφοροι γὰρ αἱ προσηγορίαι τῇ ὀπτασίᾳ· εἶδε δὲ μεσημβρίας ἐν καθαρωτάτῃ θέρμῃ τε καὶ φωτί.

rali et sensibili forma peragebantur. «Levavit oculos suos et vidit,» etc. Non enim videre potuisset Deum, nisi levasset oculos tectos, quibus cernere Deum non possibile erat nisi Deo concedente. Sed ad quercum Mambre, quod est a visione, vidit. Nam illi visioni etiam nomina conveniunt. At cernit Deum in meridie, id est, in purissima et calidissima luce.

Προσδραμὼν δέ, φησὶ, *προσεκύνησεν*. Εἰκὸς, ὅτι ὡς πρὸς συνήθη λοιπὸν αὐτῷ θεωρίαν προσέδραμεν· εἴρηται γὰρ καὶ πρότερον ὅτι ὤφθη Θεὸς αὐτῷ· ὅθεν φιλίως ὁ πρεσβύτης (10) δρόμῳ συναντήσας προσῆλθε νεανικῷ· « Καίτοιγε ἐπάνω αὐτοῦ ἑστηκότας ἰδών. » Ὅπερ ἐμφαίνει τὴν ὑπὲρ ἄνω τῶν θνητῶν λῆξιν. Παράδοξον γὰρ ἦν καὶ ἄνδρας ὁρᾷν, καὶ μὴ ἐπὶ γῆς. Μερίζεται δὲ λοιπὸν τὴν διάνοιαν, προσκυνῶν μὲν ὡς θεῖα, ὡς δὲ ξένους ἐπὶ τὸ νίψασθαι παρακαλῶν· εἰ καὶ μὴ γέγονε τὸ νίψασθαι, οὐ γὰρ εἴρηται.

Accurrens, inquit, *adoravit*. Verisimile est Abrahamum vestigia flexisse ad Deum, quasi ad familiarem quemdam et intimum amicum. Nam **134**
antea audivimus Deum illi quoque visum esse, nec nunc primo. Hinc senex magno amore flagrans Numinis, accurrit juveniliter gradum accelerans. « Et supra se stantes vidit, » etc. : quod sane significat illorum conversationem esse in sublimi, nec, ut nos, humi repere. Mirabile profecto erat, videre supra se homines stantes, nec tamen terræ vel alii solidæ materiæ insistentes. Dehinc dividens animum, adorat eos ut numina, et ad pedes lavandos invitat ut hospites, quamvis non legamus lotionem esse subsecutam.

Πάντα σύντομα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ σπουδαίου γίνεται. Γέγραπται γὰρ περὶ μὲν αὐτοῦ· « Καὶ ἔσπευσεν Ἀβραὰμ ἐπὶ τὴν σκηνήν. » Καὶ πάλιν· « Εἰς τὰς βόας ἔδραμεν αὐτός· » πρὸς δὲ τὴν γυναῖκά φησι, *Σπεῦσον*. Καὶ περὶ τοῦ παιδὸς εἴρηται, ὅτι « Ἐτάχυνε τοῦ ποιῆσαι αὐτὸ, » δηλονότι τὸ μοσχάριον.

Cæterum omnia in ædibus justi magna cum celeritate fiunt. Nam de Abrahamo sic scribitur : « Et Abraham propere contendit ad tabernaculum. » Et iterum : « Celeri cursu abiit ad stabulum boum. » Uxorem sic compellat : *Festina*. De servo legitur : « Et festinavit ut pararet, » vel, « Mactaret vitulum. »

Abrahamus illis, ut minister, assistit sub arbore. Mensæ ministerium occupat ipse, quamvis possideret 318 vernulas, compluresque alios suo ære comparatos. Sollicito illo ministerio declarat, se illos existimare non homines, sed humana conditione augustiores, et deos. Servis non est animus concredere sacerdotale ministerium. Ipse hoc, quamvis senex, subire non erubescit.

Τὸ ὑπὲρ ἄνθρωπον αὐτῶν ἐπιστάμενος, οὐ συνέφαγεν ὡς ἑστιάτωρ αὐτοῖς, διορατικῶς αὐτοῖς λειτουργῶν. Μακάριος δὲ ὤν, παρειστήκει αὐτοῖς· τὸ Μωϋσεῖ λεχθὲν προλαβὼν, τό· « Σὺ δὲ αὐτοῦ στῆθι μετ' ἐμοῦ. » Καὶ κοινῆς τραπέζης ψαύειν οὐ τολμῶν μόνον οὐχ ὁλόκαυτα παρέχων ἃ δὴ παρέθηκεν. Ὅτι δὲ ᾔδει Θεὸν δεξάμενος, δηλοῖ λέγων ἑξῆς, « Μηδαμῶς, Κύριε, ὁ κρίνων πᾶσαν τὴν γῆν. »

Quia vero illos majores et augustiores hominibus judicabat, factum est, ut non una cum illis accumberet et cibum caperet, sed staret ad mensam diligenter ipsis inserviendo et necessaria suggerendo. Cum vero esset de numero beatorum, propter eos assistit, quodammodo anticipans illud, quod deinceps ad Mosen dicitur : « Tu vero hic sta mecum [88]. » Communem mensam attingere veretur, cibum illis offerens, quasi victimas cæderet et holocausta daret : quæ soli numini competunt. Quod autem sciverit se Deum hospitio excepisse, satis in sequentibus commonstrat, inquiens : « Nequaquam, Domine qui judicas universam terram. »

Verum diligenter observanda est peregrini et in tabernaculo habitantis hospitalitas. Eo etenim tempore, quo plerumque deficere solent iter facientes æstu fatigati, ipse pro tabernaculo consedit cum sol foret fervidissimus, quem ut declinent plerique mortales eo tempore plerumque in quietem revolvuntur. Sed quare istum laborem subibat ? Quia gravem jacturam facere se putabat, si se inscio et oscitante præteriisset viator aliquis. Ministerium inserviendi mensæ non mandat servo, servilem veritus socordiam et ignaviam. Ubi vero negotia nuptiarum et aliarum rerum ingruunt quæ ad victus rationem spectant, tum servi opera utitur. Vide autem quanto studio omni intentus occasioni sederit, scilicet ut eminus cernere posset hospites adeuntes. Deinde quanta humilitate unum adoret, unumque ad pedes lavandos provocet. Nec intonat, ut moris est aliorum hospitalitatem, qua hospites excipiunt, declarantium, dicens : « Est mihi vitulus pinguis, qui mactabitur, » etc. Sed quia æstus sæviebat, primo orat, ut pedes abluant, qua lotione paululum se refoveant lassos. Dehinc demum munera hospitalitatis albu-

[88] Exod. XXXIII, 21.

NOTÆ.

(10) Explicit hic textus Græcus ab Ang. Mai ex cod. Vat. editus, et incipiunt Fragmenta ex Catena Lipsiensi excerpta.

dantiora exhibet. Saræ illico imperat quid facto opus sit. Hæc prompte jussa mariti capessit, eam rem non iniquo ferens animo, quasi a viro serva vel ancillula reputetur. Siquidem erat uxor, et in communem societatem rerum omnium assumpta.

A Vide Abrahami humilitatem, quæ emicat in adorando et invitando pertinacius hospites. Nam hospitem activum, hilarem et expeditum esse decet; et large, quibus convivæ delectantur, apponere. Quæ si non fiunt, invitati tristitia defixi sedent. Corus est mensuræ species. Nomen mutuatur ab Hebraica dictione *Chor*; continet modios 30. Χαρία significat *collem* vel *cumulum*. Hinc 30 modii coacervati et cumulati onus cameli constituunt. Sed modius facit 22 sextarios.

Σκόπει τὸ ἄτυφον, πῶς καὶ προσκυνεῖ καὶ παρακαλεῖ. Ἐπειδὴ δεῖ τὸν ξενίζοντα, τὸ φαιδρὸν ἔχειν, τὸ πρόθυμον, τὸ ἄφθονον. Ἃ μὴ βλέπων ὁ ξένος αἰσχύνεται.

Vers. 12. *Risit igitur Sara intra se, dicens: Postquam inveteravi. Ego senui*, etc. Quod hic annotatur dixisse Saram, hunc habet sensum: Nunquam antehac usque nunc passa sum menstrua. Cæterum dominus meus jam ætate gravis, et ad hujuscemodi gaudia præ senectute inhabilis. Verum Dominus inquit, **135** eam sic esse locutam: « Num vero pariam? at consenui. » Non igitur hoc loco discrepantia Saræ et Dei verba reperimus? At si quis B sensum illorum verborum recte enucleare velit, talem inveniet: Egon', quæ hactenus sterilis fui, nunccine demum pariam? Hæc verba excutiebat consideratio tum suæ cum viri senectutis, quæ prætererat ad procreationi liberorum dandam operam.

Ἐγέλασε δὲ Σάῤῥα, λέγουσα πρὸς ἑαυτήν· Οὔπω μέν μοι γέγονεν ἕως τοῦ νῦν. Σημείωσαι, ὅτι ὃ μὲν ἀναγέγραπται εἰρηκέναι ἡ Σάῤῥα τοιοῦτόν ἐστιν, Οὔπω μέν μοι γέγονεν ἕως τοῦ νῦν, ὁ δὲ κύριός μου πρεσβύτερος. Ὁ δὲ Κύριός φησιν αὐτὴν εἰρηκέναι τὸ, « Ἆρά γε ἀληθῶς τέξομαι; Ἐγὼ δὲ γεγήρακα. » Πῶς οὖν οὐκ ἔστι ταῦτα διάφωνα; Ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοιοῦτόν ἐστι τὸ ῥηθέν· Ἡ μὴ γεννήσασα ἕως τοῦ νῦν, ἄρα νῦν τέξομαι; Ἐσκόπει γὰρ οὐ μόνον τὸν ἄνδρα, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὴν γεγηρακέναι.

Deus vero redarguendo ea, quæ pectore clausa gerebat, potenter ipsam ad fidem trahebat, scilicet ut firmiter crederet ea futura, quæ promitterentur.

Διὰ τοῦ ἐλέγξαι τὰ κρύφια τῆς καρδίας Σάῤῥας, εἰς πίστιν αὐτὴν συνήλασεν, ὅτι δυνατός ἐστι ποιῆσαι ὃ ἐπηγγείλατο.

Vers. 16. *Et surgentes inde viri illi, aspexerunt versus regionem Sodomæ. Et Abraham quidem ambulabat cum eis, ut illos emitteret*. Ægre ab his divellitur Abraham: imo his adhærere et una iter facere avet. Magis vero concordiam et intimam familiaritatem significat aliquem comitari, quam dimittere. Quanta autem commoda ferat comitari hospites et peregrinos, satis vel inde confirmatur, quod Abrahamo hic quædam occulta et ab- C strusa committuntur miracula, dum in comitatu agit.

Ἐξαναστάντες δὲ οἱ ἄνδρες ἐκεῖθεν, κατέβλεψαν ἐπὶ πρόσωπον Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας. Ἀβραὰμ δὲ συνεπορεύετο μετ' αὐτῶν συμπροπέμπων αὐτούς. Μόλις διαζεύγνυται δυσαποσπάστως ἔχων, ὡς βούλεσθαι καὶ ἀποδημεῖν. Ἄμεινον δὲ τοῦ πέμπειν τὸ παραπέμπειν, κοινωνικώτατον ἦθος ἐμφαῖνον. Πόσον ἀγαθὸν τὸ συμπροπέμπειν ξένους. Ἐν μὲν γὰρ τῇ ὁδῷ ἐθαῤῥήθη Ἀβραὰμ τηλικαῦτα θαυμάσια.

Num celans celabo, etc. Dei hoc loco proponitur benignitas, et servi dignitas, qui confidenter acciperet divina mysteria.

Μὴ κρύψω ἐγώ. Παρίστησι καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τοῦ δούλου τὸ ἀξίωμα, ὡς καὶ Δεσποτικὰ θαῤῥεῖσθαι μυστήρια.

Quod ait: « Novi quod præcepturus sit filiis suis, » etc., causam explicat electionis, qua Abrahamum præ cæteris mortalibus egregie dignatus est. Quare vero illum solum ex omnibus delegit? Omnes enim viæ ejus judicia. Sub humana specie apparet, et humano more verba cum Abrahamo commutat. Quid igitur miramur si Christus in Evangelio more hominum nos alloquitur, cum vere sit homo factus?

Τὸ « Ἤδειν, ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Ἀβραὰμ, τὴν αἰτίαν παρίστησι τῆς ἐκλογῆς. » Διατί μόνον αὐτὸν ἀπὸ πάντων ἐξελέξατο; Πᾶσαι γὰρ αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ κρίσεις. Ὡς ἄνθρωπος δὲ ὀφθεὶς ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, ἀνθρωπίνως διαλέγεται. Τί οὖν θαυμάζουσιν εἰ ὁ Χριστὸς ἀνθρωπίνως ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις διαλέγεται, ἄνθρωπος γενόμενος ἀληθῶς;

Vers. 17. *Et ait Dominus: Clamor Sodomæ et Gomorrhæ quidem multiplicatus est, sicut et peccatum eorum. Nam invaluit valde. Descendam nunc et videbo*. Cum tradat Scriptura eum audivisse clamorem, certe apparet eum magis vidisse quæ gerebantur. Visus namque auditu potentior est. Cœlum videmus, nullum vero inde percipimus auribus sonum. Ignem quoque longo intervallo a nobis distantem cernimus, sed ejus fragorem et crepitum procul dissiti non audimus. Quare igitur descendit, ut oculis omnia specularetur? Nos pulchre informare vult, ne continuo, ubi crimina audiverimus, statim fidem adhibere velimus: sed monet, ut oculis quoque omnia exacte perlustremus. Deus sermocinatur de impiis; Abrahamus de justis sermonem instituit. Cognati enim nobis quodammodo justi sunt, si consideres elec-

tionem divinam seu vitæ institutum. Cum unum patitur membrum, reliqua membra omnia compatiuntur [87].

A Δίκαιος ὤν, ἄλλους εἶναι τοιούτους ἐνόμισεν. Ἕκαστος γὰρ ἐξ ὧν ἔχει, περὶ τῶν ἄλλων τεκμαίρεται. Ὧν ἕνεκα βούλεται σωθῆναι τοὺς ἀσεβεῖς, ἀλλ' οὐ τοὐναντίον. Μονονουχὶ πυνθανόμενος, Οὐ συντηρήσουσιν ἅλες ὀλίγοι κρέας πολύ; Οὐχ ὀλίγοι ἱμάντες κρατοῦσι μέγεθος οἰκοδομημάτων; Εἶτα ἐν ξύλοις καὶ πλίνθοις ἐστὶν ἰσχὺς, καὶ ἐν ἅλεσι πρὸς τὰ κρέα, ἐν δὲ δικαίοις οὐκ ἔστιν εἰς τὸ διασώζειν ἀδίκους;

Justus cum foret, et cæteros mortales justos esse credebat. Quisque enim ex suo ingenio etiam alios judicat. Sed quamobrem cupit injustos quoque, nec solos justos, servari? scilicet in hunc sensum loquitur: Paucæ salis micæ multam conservant a putredine carnem; pauca et parva vincula continent magna ædificia. Si in lignis et tegulis vis quædam, ut patet, inest; et sal habet vires haud pœnitendas ad conservationem carnis: negabimus justos posse conservare injustos?

Cum vero Deus diceret: « Si fuerint quinquaginta justi, omnibus ignoscam; » satis intellexit non tantum ibi esse justorum numerum. Cum numerum minuere desideraret, trepido pectore, ut bonus servus, fatur, quamvis satis compertam haberet Dei erga se benevolentiam. Eam vel inde cognoverat, quod Deus nemine submonente, diceret: « Non celabo servum meum Abraham, quæ ego facio. » Colloquitur igitur cum hoc quasi consiliario et ad deliberationem vocato. Deus loquendi dat libertatem. Servus contremiscit, et humilis causam pro justis apud justum Deum agit. Addit: « Terra sum et cinis, » etc., quo elogio indicat, quod dicitur: « Qui se humiliat, exaltabitur [88]. » Quasi diceret: Non debebam in conspectu tuo etiam justa confidenter proponere.

B Μανθάνομεν τῶν δικαίων τὴν δύναμιν. Πέντε γὰρ εἰ εὑρέθησαν μόνοι, χώρα καὶ πόλεις ἐσώζοντο. Τοσοῦτον ἀρετὴ τῆς κακίας ὑπερισχύει. Ἔν τισι δὲ τῶν ἀντιγράφων μέχρι τῶν δέκα τὰ τῆς μειώσεως. Οὐκ ἔτι δὲ ἠλάττωσεν εἴτε τοὺς ι', εἴτε τοὺς ε', μὴ καὶ δόξῃ διὰ τὸν Λὼτ ἱκετεύειν, ἀλλ' οὐ περὶ πάντων ἀνθρώπων, ὡς εὐσεβής. Ὁ μέντοι Ἱερεμίας, « Περιδράμετε, φησὶν, ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἴδετε καὶ γνῶτε καὶ ζητήσατε ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῆς ἐὰν εὕρητε, εἰ ἔστι ποιῶν κρῖμα καὶ ζητῶν πίστιν, καὶ ἵλεως ἔσομαι αὐτῇ, λέγει Κύριος. » Καὶ Ἰεζεκιὴλ φησι, « Καὶ ἐζήτουν ἐξ αὐτῶν ἄνδρα ἀναστρεφόμενον ὀρθῶς, καὶ ἑστῶτα κατὰ πρόσωπόν μου ὁλοσχερῶς ἐν καιρῷ τῆς ὀργῆς, τοῦ μὴ εἰς τέλος ἐξαλεῖψαι αὐτὴν, καὶ οὐχ εὗρον. »

Discimus hinc excellentem justorum vim et potentiam. Si quinque soli fuissent reperti, excidium nec regionem, nec urbes traxisset. Adeo prævalet vitiis virtus. In quibusdam exemplaribus quinquagenarius numerus usque ad decada redigitur. Cæterum nec infra denarium vel quinarium contrahitur ab **136** Abrahamo, ne videatur supplicare pro solo Lot, nec potius pro omnibus hominibus, ut pius homo. Jeremias inquit: « Currite in viis Jerusalem, et videte et cognoscite si sit, qui faciat judicium, exquirat fidem, et propitius ero ei, dicit Dominus [89]. » Huic attestatur Ezechiel: « Et quærebam in eis virum recte conversantem et stantem in conspectu meo tempore iræ, ne ipsum penitus delerem; et non inveni [90]. »

C *Ἀβραὰμ δὲ ἦν ἑστηκὼς ἔναντι Κυρίου.* Ἐγκώμιον τοῦτο τοῦ Ἀβραάμ. Δηλοῦται γὰρ τὸ βέβαιον τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ, δι' ἣν ἐγγίσαι δεδύνηται.

Abraham vero stabat coram Domino, etc. Et hoc facit ad laudes Abrahami; significat enim quam solidus in fide fuerit, dum audet accedere ad Dominum et ipsum coram alloqui.

CAP. XIX.

VERS. 1. *Veneruntque duo angeli Sodomam vesperi.* Ad Abrahamum veniunt in ipsa meridie viri tres: at vesperi Sodomam ingrediuntur angeli duo. Quidam et hæc ut typos enarrant, quasi sub his repræsentetur Deus. Tres quidem adeunt Abrahamum, duo veniunt Sodomam. Nam « Pater non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio [91], » cui adest et inest naturaliter Spiritus sanctus.

Lot sedebat in porta Sodomæ. Non intra parietes suæ domus se continebat Lot, verum egressus oberrabat in porta. Vere sanguine junctus fuit Abrahamo, eamque propinquitatem comprobavit hospitalitate, qua impulsus sedebat in porta vesperi. Noverat enim vel imprimis Sodomitarum impietatem, qua freti neminem peregrinum, ut par erat, benigne exciperent. Ad eumdem modum, ut cognationem cernas, præter temporis rationem Abrahamus versabatur circa tabernaculum, et quasi vim faciebat viris illis, ut ad se diverterent.

D Τῷ μὲν Ἀβραὰμ εὐχερῶς ἐπείσθησαν, τῷ δὲ Λὼτ μετὰ βίας, δεικνύντες αὐτοῦ τὸ σπουδαῖον· οὐχ ὅτι τοῦ Ἀβραὰμ σπουδαιότερος, ἀλλὰ δεικνύντες τῶν Σοδομιτῶν τὴν ἀσέβειαν, οἳ πρὸς τῷ μὴ δέξασθαι, καὶ τὸν περὶ τῆς ὕβρεως ἐκείνου φόβον, δι' ὃν ἐβιάζετο μάλιστα, πρὸς ἔργον ἄγειν ἐσπούδασαν, ἅμα

Abrahamo invitanti facile et expedite morem gerebant. Cæterum Loto non prius acquiescunt, quam vi coacti, qua re viri generositatem conspicuam reddiderunt. Nec tamen quasi exstiterit Abrahamo melior, id accidit, sed ut ostenderent Sodomitarum immanem crudelitatem et extremam

[87] I Cor. XII, 26. [88] Matth. XXIII, 12. [89] Jerem. V, 1. [90] Ezech. XXII, 30. [91] Joann. V, 22.

malitiam, qui, non solum hospitalitatis obliti, nullum hospitem excipiebant, sed etiam, quod immanius est, contumelia et injuria peregre adventantes afficerent. Quapropter prolixius se invitari patiuntur, ut, ceu domo et hospitio carentes, amplius virum exagitarent ad demonstrandam hospitalitatem, qua persuasus verebatur, ut aliquid periculi adirent in platea sub divo noctem duceturi.

A δὲ καὶ ὡς ἀνέστιοι πρὸς ἐπίτασιν αὐτὸν τῆς φιλοξενίας ἐπήγοντο.

Alius vero quidam in hunc modum præsentem locum explanat, scilicet cum Lot non foret talis, qualem esse cognoverant Abrahamum, cunctantius invitati ad ipsum divertunt. Quapropter ne quid mali paterentur, cogendi erant subire tectum Loti. Haud dissimile est huic facto illud, quod in Judicum libro ab filiis Benjamin perpetratum legimus, cum corrupissent uxorem Levitæ. Cæterum Lot, adeo perfectæ hospitalitatis erat, impiis illis, ne hospites damnum caperent, pater filias suas constuprandas objicit. Verum Deus noluit penitus exstirpare Sodomitas priusquam cognovissent virtutem Abrahami et Loti, qui cum ipsis conversabantur. Neque reliquas gentes prius excidit, quam Abraham, Isaac et Jacob in promissionis terra habitassent. Nam in hunc modum patuit, ipsorum ingenia esse insanabilia, ut qui nec seipsos salutaribus instituerent præceptis, nec alios æmularentur virtute inclytos. Sic agit, quoad consummationem gentis universalem, Deus sermo prius venit, pietatis præcepta præscripsit, veritati non obtemperantes internecione occidit. « Nam, ut inquit Salvator, nisi venissem, et eis locutus fuissem, peccatum non habuissent [22]. » Cæterum penes Sodomitas adeo omnia erant depravata et exulcerata, ut ne senem quidem probum invenire licuerit; inquit enim : « A puero usque ad senem, » id est, universus populus simul. Bono publico, qui præ foribus erant, cæcitate feriuntur. Nam cum antehac ad malum abusi fuissent visu, nunc id facere inhibentur.

Et dixerunt viri illi ad Lot : Eos, quos adhuc hic habes. Nec prius angeli allocuti sunt Lotum salutem promittentes, quam summa ejus in hospites observantia enituit ex sermone quem habuit cum impuris Sodomitis. Ut igitur merces aliqua persolveretur ab angelis, quasi hospitalitatis pretium, accepit suorum incolumitatem, qui fortassis et ipsi salute digni habebantur ob virtutis affinitatem.

B *Εἶπαν δὲ οἱ ἄνδρες πρὸς Λὼτ, Ἔστι τίς σοι ὧδε;* Οὐ πρότερον εἰρήκασιν, εἰ μὴ ἔδειξε τὴν περὶ αὐτῶν ἐν φιλοξενίᾳ προαίρεσιν, δι' ὧν ἐλάλησε τοῖς Σοδομίταις ὑπὲρ αὐτῶν. Μισθὸν δὲ τούτου καὶ τοὺς ἰδίους ἐδέξατο, ἴσως καὶ αὐτοὺς ἀξίους ἐκ τῆς κατ' ἀρετὴν συγγενείας ὑπάρχοντας.

Verumenimvero mulieri parum profuit fuisse ductam manibus angelorum. Licet egressa foret oppido, quia contra divinum edictum respexerat, in salis statuam conversa traditur.

VERS 13. *Nos perdemus locum istum*, etc. Nos quidem ut ministri, sed Deo principaliter id per nos exsequente.

Ἀπόλλυμεν γὰρ ἡμεῖς τὸν τόπον τοῦτον, ὡς ὑπουργοὶ, τοῦ Θεοῦ προηγουμένως τοῦτο ποιοῦντος.

Nam, ut habet textus « Pluit Dominus ignem a Domino. »

Quidam vero intelligunt dictionem, *Dominus*, de altero ex duobus dici. Verum sensus sanior est, ut intelligatur a Domino, qui mansit apud Abrahamum.

Τινὲς τὸ, *Κύριος*, περὶ ἑνὸς τῶν δύο φασί· παρὰ Κυρίου δὲ, τοῦ μείναντος παρὰ τῷ Ἀβραάμ.

VERS 14. *Egressus est Lot ad generos suos*, etc. Qua ratione supra nominavit filias virgines, cum nunc generorum mentionem inferat? Videtur sponsos appellasse generos, sicuti Novum Testamentum Josephum vocat maritum vel virum Mariæ.

Manum ejus, etc. Non igitur verbis solum a vitiis nos dehortatur Deus, sed opere et re ipsa opitulatur, sicuti memoriæ proditum est: 137 « Tenuisti manum meam dextram, et in consilio tuo duxisti me [23]. »

VERS. 17. *Serva tuam animam*, etc. Quemadmodum in creationis primordio solus Adamus existimabatur accepisse legem sive præceptum, quod tamen comprehendebat et uxorem; si cum ad Lotum diceretur : « Saluti tuæ consulito, et ne respexeris, » non solum Loto dictum est, sed et uxori et filiabus. Verum cum mulier parum caute parumque audiens dicto divino oculos retro flecteret, in salis statuam mutata est, cum debuisset fortiter evincere et domare inclinationem ad malum.

Uxori Lot nihil profuit ab angelis protegi, et ex Sodomis exire, quia retro respexit.

Οὐδὲν ὤνησε τὴν γυναῖκα Λὼτ τὸ κεκρατῆσθαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων, καὶ ἐξελθεῖν (11) ἐκ Σοδόμων· ὅτι ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω.

Nec steteris in universa regione finitima, etc. Non enim nos morari vel consistere oportet in regione, quæ adjacet Sodomis; verum in monte salus quærenda est. At Lot poscit urbem parvulam, ut qui nequeat ascendere in montem, vel tuto in monte consistere.

[22] Joan. xv, 22. [23] Psal. LXXII, 24.

NOTÆ.

(11) Εἰ καὶ ἐξῆλθεν· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Καὶ πάντα τὰ ἀνατέλλοντα ἐκ τῆς γῆς. Ὁ Κύριος οὐ μόνον τοὺς ἀσεβεῖς ἀπόλλυσιν, ἀλλὰ καὶ τὰς τροφὰς αὐτῶν, οὕσας Σοδομιτικὰς καὶ ἐπιβλαβεῖς. Ἐν αἷς ἐστι καὶ ἄμπελος, περὶ ἧς γέγραπται, « Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἡ ἄμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόῤῥας. »

A VERS. 25. *Omnia, quæ ex terra nascuntur*, etc. Dominus haud solos impios labefactat, etiam alimenta illorum sentiunt corruptelam. Quia Sodomitas pascebant. Inter illa connumerantur vinea, de qua Scriptura in hunc modum disserit : « Ex vinea Sodomorum vinea illorum [94]. »

Regionem una cum ædificiis absumpsit ignis, ut etiam ad posteros foret monimentum horrendi excidii.

Τὰ περὶ Σόδομα ἀφόρητα ποιεῖ καύματα. Ἵνα οὖν ὁ διὰ πυρὸς ἀφανισμὸς μὴ τῇ φύσει τῶν καυμάτων ἐπιγραφῇ, οὐ μεσημβρίας γίνεται ὁ τοῦ πυρὸς ὑετὸς, ἀλλ' ὄρθρου, ὅτε καταψύχει πως ὁ ἀήρ. Ὅθεν καὶ προσέθηκε τὸ, *ἔβρεξε*, καὶ *ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*.

Solis æstus circa Sodoma admodum sævire solet torridis suis radiis. Ne igitur quis igni, non Deo, excidium illud ascribat, non in meridie, sed tempore matutino, quando aer adhuc nonnihil nos refrigerat, cœlitus missus fertur igneus imber. Quapropter textus habet, *pluit;* nec simpliciter *pluit*, sed *ex cœlo*.

Ἐφοβήθη γὰρ κατοικῆσαι ἐν Σηγὼρ, καὶ ταῦτα ἀκούσας, ὅτι « Διὰ σὲ οὐ καταστραφήσεται. » Διό φασί τινες, ὅτι οὐ κατεστράφησαν οἱ εἰς Σηγὼρ, ἀλλὰ κατεπόθησαν. Διὸ καὶ Βαλὰ ἐκλήθη, ὃ ἑρμηνεύεται *καταποθεῖσα*.

B Timuit habitare in Segor, quamvis et de hac dicatur : « Propter te immunis ab excidio erit. » Quapropter quidam auctores perhibent Segor incolas non igne esse evastatos, sed hiatu terræ obrutos subsidisse. Hinc ei nomen datum est, Balac, quod sonat, si dictionem interpreteris, *absorpta*.

Καὶ τοῦτο συναγωνίζεται τῷ τολμήματι τῶν θυγατέρων Λὼτ, ὡς μηδενὸς, μηδὲ ἐκ Σηγὼρ περιληφθέντος. Οὐ γὰρ ἂν τὰ ἐκεῖσε ἔφυγεν ὁ Λώτ.

Huic testimonium ferunt filiæ Loti, quod ausæ fuerunt adeo immane committere nefas, quasi nullo nec in Segor nec Sodomis incolumi. Nam si salutem sperasset se inventurum in illo oppidulo, haud in montem celeri fuga se proripuisset.

Ἀλλαχοῦ δὲ ἡ Γραφὴ Ζώγορα καλεῖ. Ὁ δὲ Σύρος, *Ζααρ* καὶ Βαλά (12).

Alibi idem oppidulum etiam Zoar vocatur. Sed Syrus legit *Zaar*, id est Bala.

Submersi enim nec igne consumpti sunt illius oppiduli cives.

Ἔδει τὴν μὲν (τὴν Σηγὼρ) διὰ τὸν Λὼτ σωθῆναι· τοὺς δὲ ἀναιρεθῆναι. Ἐκ ταύτης γὰρ εἶχεν ὁ Λὼτ ἐν τῷ ὄρει τὰ ἐπιτήδεια· πόθεν γὰρ εἶχεν οἶνον ἐν τῷ ὄρει; Καὶ ὁ Ἑβραῖος οὕτω πως λέγει, « Ἕως τῆς καταπιούσης, » περὶ τῆς Σηγώρ. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, πῶς ἔλεγον αἱ θυγατέρες τοῦ Λὼτ, ὡς « Οὐδείς ἐστιν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃς εἰσελεύσεται πρὸς ἡμᾶς; » ᾤοντο γὰρ καὶ τὸ σύμπαν ἀνθρώπων γένος ἀπολωλέναι.

C Nam hos propter Lotum vivere, reliquos interire oportebat. Ex Zoar enim necessaria et commeatus subvehebantur in montem. Unde enim, omnibus destructis et igne devoratis, potuisset, quam ex illo oppidulo, habere vinum. Sed Hebræus sic loquitur de Segor : *Usque ad subsidentem*. Nisi enim terræ hiatu fuisset tandem obtecta, quo ore ausæ fuissent dicere filiæ Loti : « Nemo est super terra, qui ingrediatur ad nos. » Arbitrabantur etenim universum mortale genus interiisse.

Servans servato tuam animam. Id est, teipsum serva, ne te participem **138** facias et socium alienorum peccatorum, qui evasisti omnia mundi impedimenta. « Quid enim prodest homini, etsi totum mundum lucratus fuerit, et interim animæ suæ fecerit jacturam [95]? » Nec consecteris vitia imitatus impuros Sodomitas. « Nemo enim admovens manum aratro et aversus retro, idoneus est ad regnum cœlorum [95*]. » Oportet igitur nos recta procedere, nec retrorsum vestigia flectere/vel transversum rapi, vitantes mundi illecebras, quæ plurimum in ea profectione nos impediunt. Nam Scriptura clamat : « Væ illis qui faciunt opus Dei omnipotentis negligenter [96]. » Paulus inquit : « Currite ut apprehendatis [97]. » Fieri enim potest, ut si cunctemur, priusquam sordibus animam repurgaverimus, improviso Dei opprimamur judicio. Quod ait : « In finitima regione, etc., » significat nullo vitiorum modo retardati, verum etiam mali abominantes speciem : et celeriter contendamus ad cœlestem vitam nihil terrenæ fæcis habentem ; contemnamusque præsentem vitam miseriis omnibus affluentem. Scriptum enim est : « Potentes terræ insurrexerunt in Deum in altum pergentes [98]. » Præterea : « Pulli vulturis in altum subvolant, agentes in cœlo. » Quapropter divinus Paulus monet : « Superna quærite, nec ea quæ sunt super terram [99]. » Lotus cum nequiret in montem evadere, petebat oppidulum alto monti vicinum. Nam

[94] Deut. XXXII, 32. [95] Matth. XVI, 26. [95*] Luc. IX, 62. [96] Jerem. XLVIII, 10. [97] I Cor. IX, 24. [98] Isa. XIV, 9. [99] Coloss. III, 1.

NOTÆ.

(12) Ἐφοβήθη — Βαλά. Hæc Catena Lipsiensis Eusebio adscripsit.

virtus non illico ab his, qui ipsam ambiunt, apprehendi potest. Proinde Lotus pedetentim ad altiora et sublimiora conscendit, affectibus paulatim liberatus. Cæterum ea vita, quam lex præscribit, humilior est evangelica, quæ sursum fert. Principium etenim viæ bonæ est facere justa, sicuti mysticæ speculationis vel doctrinæ quoddam quasi principium censetur, catechesis. Nam illi qui affectat evadere in virum perfectum et ad mensuram ætatis implementi Christi, firmior deinceps competet cibus. Hunc ordinem sive dispositionem tradidit Paulus, inquiens : « Bonum est homini non attingere mulierem [1]. » Deinde : « Volo omnes esse, ut ego sum [2]. » Vides montem, quem nimirum hic intelligit? Subjicitur, « Et Segor. » — « Propter vitandam scortationem unusquisque suam uxorem habeat [3]. » — « Unusquisque enim (ait) peculiare donum habet, hic quidem sic, alius porro sic [4]. » Ad eum modum inquit et Salvator : « Granum in fecundum agrum jactum, sic fructificat, ut unum triginta, alterum sexaginta, aliud porro centum afferat [5]. » Propterea inæqualiter talentorum fit distributio, sed huic quidem obveniunt quinque, alii dantur duo, porro alii porrigitur unum, secundum inæqualitatem et diversitatem ingeniorum vel animorum. Ita quoque angelus concessit Loto, ut impetraret secundum, quamvis id non principaliter vellet. Hinc patet etiam minimos virtutis successus non absque divina illuminatione innasci hominibus. Siquidem exorto sole ingreditur oppidulum Segor Lotus. Animus Loti erat quidem fortis, nec tamen perfectus. Uxoris animus, quia mollis et imperfectus erat, merito damnum sensit cum ipsa transformaretur in salis statuam. Nam si sal infatuatus fuerit, nulli rei amplius idoneus est, inquit Salvator [6]. Verum animus, qui in religione strenue progrediebatur, quasi per gradus, Segor relicta, in montem se recepit prudentia et spirituali fortitudine, ceu quibusdam filiabus, stipatus. Cum incoleret montem, sublimis erat; ingrediens speluncam, reddebatur humilis. Hinc legimus in Scriptura sacra : « Qui ambulat in justitia, et veritatem loquitur, odit injustitiam et iniquitatem, excutit manum a muneribus, obstruit aures, ne audiant judicium sanguinis, avertit oculos ne videant injustitiam [6*], » is, inquam, habitabit in spelunca et firma petra. Cæterum petra significat Christum propter divinam ejus naturam, quæ nulli mutationi obnoxia est. Spelunca portendit ecclesiam sanctorum diversorium. Hanc incolunt pii auxilio divino satis communiti. Hic degunt quotquot cupiunt effugere judicium Domini, quod in igne revelabitur. Cæterum diligenter observa sensum historicum, et disces quomodo idem atque unum tempus proficientibus ad salutem, insanabilibus ad pœnam vergit. Nam exorto sole, hi servantur, illi objiciuntur igni devorandi.

139 Ex cœlo devolvitur ignis quo capitaliter plectantur Sodomitæ : et ex cœlo salutares stillant imbres, quo cognoscatur nec cœlum nec stellas causam esse fertilitatis frugum, sicuti nec pluviæ illis assignandæ sunt. Unum esse horum omnium auctorem Deum, qui ignem loco pluviæ contra naturam ignis ad inferiora detorsit.

A Ἐξ οὐρανοῦ δὲ τὸ πῦρ πρὸς φθορὰν, ὅθεν ὑετοὶ πρὸς ζωήν· ὡς ἂν δειχθῇ μὴ τῶν καρπῶν αἴτιος ὑπάρχων οὐρανὸς καὶ ἀστέρες, ὡς οὐδὲ τῶν ὄμβρων, ἀλλ' ὁ πέμπων τούτους Θεὸς, ὅς γε καὶ τὸ πῦρ ἀντὶ τούτων ἀπέστειλε, παρὰ φύσιν ἐπὶ τὰ κάτω πεμφθέν.

Angeli edicunt, ne lumina in tergum retorqueant. Noverant enim illos fortassis gavisuros cernentes calamitatem istorum. Lætari calamitatibus et miseriis aliorum, esto, interdum judicetur justum, non tamen humanum reor. Nam futuri ignorantia detinemur omnes. Vel forsitan ad fugam futuri erant tardiores, victi dolore et familiari amicitia, dum aspicerent illos adeo miserandum in morem perire. Vel, ut et tertia assignetur causa, ait : Non vestrum omnia scrupulosius rimari et exquirere si Deus peccatores pœnis implicat. Sufficit nosse Deum illos punivisse, quos pœnas ob scelerum enormitatem dare oportebat. Velle perscrutari modum, secundum quem pœnas luerint, proterviæ et audaciæ, nec pietatis est.

Vers. 29. *Et factum est, cum perderet Deus civitates illius planitiei, recordatus est ipse Deus Abrahæ et emisit Lot de medio subversionis, cum subverteret civitates illas, in quibus habitabat Lot.* Itaque propter Abrahamum salutem consecutus est Lot. Nam non minima salutis fuit portio, ut patet ex eo quod inquit suppliciter : « Num perdes justum cum impio ? »

Cum subverteret civitates illas, in quibus habitabat Lot, etc. Ex quibus verbis conjicitur non unam solam, sed omnes ejus terræ urbes ad habitandum delegisse.

B *Ἐν τῷ ἐκτρίψαι Κύριον τὰς πόλεις, ἐν αἷς κατῴκει ἐν αὐταῖς Λώτ.* Ὡς ἐν πλείοσι κατοικοῦντος πόλεσι τοῦ Λὼτ ταῦτα λέγεται.

Ut qui totius fuerit terræ incola. Aquilas sic reddit : *Secundum viam universæ terræ.*

Ὡς καθήκει πάσῃ τῇ γῇ. Ἀκύλας οὕτω, *καθ' ὁδὸν πάσης τῆς γῆς.*

Cæterum neminem adhuc invenimus potasse intemperantius merum, cum vellet operam dare liberorum procreationi. De solo Lot Scriptura id

Οὐδέπω εὕρομεν ποτιζόμενον, σπείροντα (13) ὡς Λὼτ, οἶνον. Οὐ οἱ ἀπὸ σπέρματος τῶν υἱῶν οὐκ εἰσελεύσονται εἰς τὴν Ἐκκλησίαν Χριστοῦ ἕως δεκά-

[1] I Cor. VII, 1. [2] ibid. 7. [3] ibid. 2. [4] ibid. 7. [5] Matth. XIII, 8. [6] Matth. V, 13. [6*] Isa. XXXIII, 15.

NOTÆ.

(13) Ποτιζόμενον οἰνόν τινα μέλλοντα σπείρειν· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

της γενεᾶς, καὶ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα, « παρὰ τὸ μὴ συναντῆσαι αὐτοὺς τῷ Ἰσραὴλ μετὰ ἄρτων καὶ ὕδατος ἐν τῇ ὁδῷ ἐκπορευομένων ἐξ Αἰγύπτου, » καὶ ὅτι τὸν Βαλαὰμ ἐμισθώσαντο.

A prædicat, cujus de semine filii non ingrediuntur Ecclesiam usque in decimam generationem, et usque in sæculum. Causa subditur : « Quia non occurrerunt ex Ægypto ascendentibus cum pane et aqua [7]. » Deinde quod conduxerunt mercede Balaam.

Noctu patrem vino potarunt. At Joseph in ipso meridie suos fratres ad bibendum vinum invitat. Quod aiunt : « Nemo est in terra, qui ingrediatur ad nos, » etc., satis arguit filias Loti non libidinis tetro igne accensas in hoc nefas proruisse, sed voluisse in hunc modum subventum humano generi, quod perditum credebant. Quapropter veniam merentur.

Ἐπειδὴ μὴ ἀκολασίας ἕνεκα, ἀλλὰ παιδογονίας τοῦτο πεποιήκασιν.

Ἰδοὺ ἐκοιμήθην χθὲς μετὰ τοῦ πατρός ἡμῶν. Καὶ Εὔα ἐκ τοῦ Ἀδὰμ οὖσα, γυνὴ αὐτοῦ γέγονε (14). Καὶ τὰ τέκνα τοῦ Ἀδὰμ ἀλλήλοις ἐμίγησαν. Ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἐκώλυσεν, ἴσως ἵνα μὴ ἀλλοφύλοις δοθεῖσαι, κοινωνήσωσι τῆς εἰδωλολατρείας, ἑτέρου λίαν κακοῦ.

VERS. 34. *Ecce dormivi heri cum patre*, etc. Sic Adami ex corpore Eva erat assumpta, cui matrimonii copula conjungebatur. Sic liberi Adami inter se connubia sociabant. Deus illum connubiorum morem B ea tempestate non prohibuit, scilicet ne alienis gentibus connubii sub prætextu junctæ, idololatriæ crimine, quo non aliud immanius est, involverentur.

Deinde, ut vitent Judæi Moabitas et Ammonitas ex illis natos, et totos idololatriæ immersos, lege cavetur. Nam non tam incestu infames quam idololatria erant. Verum ebrietas Loti imputatur calamitati, quæ afflixit omnem Sodomitarum gentem, quam impatientius senex ille quasi quadam commiseratione tulisse fertur.

Καὶ συνέλαβον αἱ δύω θυγατέρες Λὼτ ἐκ τοῦ πατρὸς αὐτῶν. Οὕτως ἦν οἰκονομία Θεοῦ, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῆς Θάμαρ.

VERS. 36. *Et conceperunt duæ filiæ Lot*, etc. Sic divina Providentia comparatum erat, ut ex illo concubitu gravidæ fierent : quemadmodum non citra divinam Providentiam etiam Thamar imprægnata est.

Cæterum illud factum quasi sub involucro quodam indicare videtur, duas synagogas ex uno patre Deo concipientes, parere, de quo illud legitur : « Non ille ipse pater possedit te, » ut vitale semen, id est, vivificantem Spiritum in homines effunderet? Edit enim et bibit cum hominibus, sicuti Scriptura docet, dicens : « Venit enim Filius hominis edens et bibens [8]. » Huc aptetur et illud : « Jacui et dormivi [9]. » Et hoc : « Somnus meus mihi suavis fuit [10]. »

VERS. 37, 38. *Hic est pater Moabitarum*, etc. Moabitæ invaserunt Arabiæ regionem conterminam Areopoli, Moabiticæ gentis quondam metropoli. Ammonitæ insederunt Arabiæ partem, qua finitima est Philadelphiæ, et ab incolis Ammon appellatur. « Et nominavit nomen ejus Ammon, etc. Filius gentis meæ, » quasi gaudio exsultaret, quod non ex aliena gente facta esset mater.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Ἀπέστειλε δὲ Ἀβιμέλεχ βασιλεὺς Γεράρων, καὶ ἔλαβε τὴν Σάῤῥαν. Ζητεῖται πῶς βασιλεὺς τρυφῶν, καὶ ἐπ' ἀδείας ἔχων ὅσας βούλεται καλάς τε καὶ εὐειδεῖς γυναῖκας λαβεῖν, ἔλαβε τὴν Σάῤῥαν ἐνενηκοντοῦτιν οὖσαν· καὶ αὐτὸς γὰρ ἦν πρεσβύτης, καὶ οὐκ ἂν ἀφεὶς νέας, πρεσβυτέρας ἀντεποιήθη μίξεως. Δίκαιος ἦν, καὶ εἶδε δίκαιον τὸν Ἀβραάμ, τοιαύτην δὲ καὶ τὴν Σάῤῥαν, καὶ ἠθέλησεν ἑαυτῷ σπέρμα ἀπὸ τοιαύτης ἐξαναστῆσαι, μέγιστον ἡγησάμενος καύχημα ἐκ τοιαύτης γυναικὸς σπέρμα ἐξαναστῆσαι.

140 CAP. XX.

C VERS. 2. *Et misit Abimelech rex Gerar et tulit Saram.* Quæritur quare rex libidinis stimulis concitus, cum potuerit multas et forma liberali præditas adipisci feminas, potius elegerit Saram anum effetam, quæ jam ætatis annos impleverat centum. Respondetur : Justus erat, et sciebat Abrahamum quoque justi et æqui esse cultorem : cujus haud dissimilem credebat Saram. Magno igitur studio dignum censuit liberos seu semen ex tali quærere muliere.

Quare testatur Scriptura in hæc verba : « Laudarunt illam coram ipso ut pulchram, » etc., scilicet ut ostenderet Pharaonem libidine ardentem ipsam rapuisse : quapropter pœnis afficitur haud vulgaribus. Hic vero nihil tale commemoratur. Credidit enim rex ipsam esse sororem Abrahami. Nisi enim causa religionis et nanciscendi justi seminis illud facere in animum induxisset, qua ratione audivisset Deum dicentem : « Ego scio quod puro corde feceris hoc, et peperci tibi. » At scortatio nunquam fructus

[7] Deut. XXIII, 3, 4. [8] Matth. XI, 19. [9] Psal. III, 6. [10] Jerem. XXXI, 26.

NOTÆ.

(14) Τὰ ἀπὸ τοῦ, καὶ τὰ τέκνα, ἄχρι τέλους ἐλήφθη ἐκ τοῦ τῆς Αὐγ. κώδ.

perhibetur puri cordis. Licet vero supra omiserit Scriptura eam non esse violatam ab Pharaone, tamen id satis nunc declaratur. Non enim Deus, qui nunc non concedit, tunc concessisset. Quod vero hic diserte additur, eam non esse tactam ab rege, eo fit, quod Abrahamo promissum est voce divina fore, ut ferret filium Isaacum nomine ex Sara. Cum autem post promissionem Sara ab Abimelecho raperetur, ne non omnia congruerent promissionibus, merito adjectum est: « Non tetigit eam, » etc., volens promissionem conservare illæsam et illibatam planissimeque sinceram. Alius aliter præsentem locum et ita exponit: Maxima etiam erat formæ venustas in senili justæ Saræ corpore, quæ regem illum permoverat. Nam gratia, quæ fecunditatem tribuit sterili naturæ, renovavit venustatem ejus instar aquilæ. Alius sic interpretatur præsentem locum.

Quod inquit: « Non tetigit eam, » etc., cum quadam emphasi dicitur, quemadmodum et illud: « Bonum est homini mulierem non attingere [11], » quod quidem citra concubitum fieri potest, scilicet dum nec tactu nec oculis libidinosis mulierem contrectet, Deus non permisit Abimelecho ut Saram contingeret, quia fortassis jam sublimiora mente agitabat. Posse enim abstinere a tactu muliebri, et ut nihil ejus animus ea re commoveatur, vere divinum munus est.

A Ἔμφασιν ἔχει τό· « Οὐχ ἥψατο· » ὡς τό· « Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι. » Ὅπερ ἐστὶ καὶ χωρὶς τῆς μίξεως κατὰ μηδὲν ἄλλο παθητικὸν (15), ἤτοι ἐνιδεῖν, ἢ ἅψασθαι γυναικός. Ὁ Θεὸς μέντοι οὐκ ἀφῆκε τὸν Ἀβιμέλεχ ἅψασθαι αὐτῆς· τάχα δὲ πάντα τὸν ἄκρως σωφρονοῦντα. Θεόσδοτον γὰρ τὸ τοιοῦτον.

Notandum est Saram decurso trium mensium spatio post promissam sobolem concepisse, ut gestans uterum mense nono, juxta tempus a Deo præstitutum, illo onere liberaretur.

VERS. 4. *Et ait: Domine, nunquid quoque interficies gentem justam?* Justus censetur Abimelechus non ob ignorantiam, sed ob scientiam. Nunc vero Abimelechum ut ignorantem e medio tollere parat. Quia haud compertum fuit regi, illam exstitisse uxorem Abrahami. Cæterum observandum existimo dictionem, *ignorantem*, obelisco notatam esse, ut quæ in Hebræo textu non sit posita.

Καὶ εἶπε, Κύριε, ἔθνος ἀγνοοῦν καὶ δίκαιον ἀπολεῖς; Ὁ μὲν δίκαιος οὐκ ἐν ἀγνοίᾳ, ἀλλ' ἐν ἐπιστήμῃ. Νῦν δὲ τὸ ἀγνοοῦν καταστρέφει ἐπὶ τῷ μὴ ἐγνῶσθαι τῷ Ἀβιμέλεχ τὴν Σάῤῥαν γυναῖκα οὖσαν τοῦ Ἀβραάμ. Οὐκ ἀγνοητέον δὲ, ὅτι ὠβέλι-
B σται (16) τὸ, *ἀγνοοῦν*, ὡς παρ' Ἑβραίοις μὴ κείμενον.

VERS. 5. *Novi et ego, quod hoc feceris puro animo.* Quia Abimelechus responderat puro animo, et justitia manuum se illud egisse, nempe rapuisse Saram. Sed Deus alterum regi concedit, scilicet cordis vel animi puritatem, quoad illum raptum. Inquit enim: « Scio quod puro animo hoc feceris. » Alterum reticet et ipsi cogitandum remittit, quasi parum juste illam rapuerit. Licet enim ipsum fugeret, quod uxor erat Abrahami, tamen delictum evitare non potuit, quod non abstinuit manum ab sorore peregrini et hospitis, et in hoc non potuit effugere culpam.

Κἀγὼ ἔγνων ὅτι ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ ἐποίησας τοῦτο. Ὁ μὲν Ἀβιμέλεχ ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ χειρῶν τοῦτο πεποιηκέναι φησὶ, δηλονότι τὸ εἰληφέναι τὴν Σάῤῥαν· ὁ δὲ Θεὸς, τὸ ἕτερον τῶν δύω μαρτυρῶν αὐτῷ, διὰ τοῦ μὴ φάσκειν καὶ τὸ λοιπὸν, καταλείπει αὐτὸ ἐννοεῖν· ὅτι περὶ ἐκεῖνο ψεκτὸς ἦν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τοῦτο ᾔδει, οὐ δικαίως ἐποίει τοῦ ξένου τὴν ἀδελφὴν λαμβάνων ἑαυτῷ γυναῖκα.

Et peperci tibi ne peccares in me, etc. Qui delinquit in Abrahamum et Saram, etiam in Deum peccat, siculi et is Deum offendit, quicunque justos lædit.

C *Καὶ ἐφεισάμην σου ἐγὼ τοῦ μὴ ἁμαρτεῖν σε εἰς ἐμέ.* Ὁ ἁμαρτάνων εἰς Ἀβραὰμ καὶ Σάῤῥαν, εἰς Θεὸν ἥμαρτεν· οὕτω δὲ καὶ ὁ εἰς τοὺς δικαίους.

VERS. 7. *Quia propheta est et orabit pro te et vives*, etc. Abrahamus pronuntiatur ore divino esse propheta. At quæ illa vita est, quæ promittitur Abimelecho? nimirum cœlestis, morti contraria, morique nescia. Observandum est, **141** preces prophetarum esse efficaces, et conferre plurimum ad vitam, si pro aliquo preces ad Dominum fuderint.

Ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ προσεύξεται περὶ σοῦ, καὶ ζήσῃ. Προφήτης ὁ Ἀβραὰμ παρὰ τοῦ Θεοῦ μαρτυρεῖται εἶναι. Ποῖον δὲ ζῆν, ἢ τὸ θεῖον; ὅ ἐστιν ἐναντίον τῷ ἀποθνήσκειν. Καὶ σημειωτέον, ὅτι προφήτης προσευξάμενος συμβάλλεται πρὸς τὸ ζῆν.

[11] I Cor. VII, 1.

NOTÆ.

(15) Παθητικῶς· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(16) Τὰ περὶ τοῦ ὀβελοῦ εὑρήσεις ἐν τῷ περὶ μέτρ. καὶ σταθμ. τοῦ Ἐπιφανίου βιβλίῳ.

βήθησαν δὲ οἱ ἄνδρες σφόδρα. Ἦν γὰρ A ...ς τοῖς εἰρημένοις καὶ τὰ κατὰ Σόδομα.

VERS. 8. *Timuerunt viri illi valde*, etc. Nam fama oppidorum cœlesti igne devastatorum adhuc om...erebat auribus, humanasque mentes ea recordatio terrebat.

... *γάρ, Ἄρα οὐκ ἔστι θεοσέβεια ἐν τῷ τόπῳ* Ἐκ τούτου ἔνι στοχάσασθαι, ὅτι οὐκ ἦσαν ...ατραι οἱ περὶ τὸν Ἀβιμέλεχ.

VERS. 11. *Dixi enim : Forte non est timor Dei in loco isto*, etc. Ex hoc loco conjecturam facio, Abimelechum cum suis non adhæsisse idololatriæ.

...12. *Verum vere soror mea est ex patre*, etc., Congruit illi, quod supra dedimus, scilicet expositioni ...: *Et dixit Abraham ad Saram uxorem suam : Soror mea*, etc. Manifestum est itaque Abrahamum ...m, nec de Sara ista dixisse.

...φὴ μὲν ἦν τοῦ Λὼτ, ὡς Ἰώσηπός (17) φη...), ἀδελφιδῆ δὲ τοῦ Ἀβραάμ. Τοὺς δὲ τοιού...δελφοὺς ἐκάλουν, ὡς (19) καὶ Λάβαν καλεῖ ...ιαώβ.

Revera siquidem Loti soror erat, et Abrahami consobrina, ut docere videtur Josephus. Cæterum Scriptura consobrinos quoque sub fratris nomine concludit. Sic cernimus Labanum vocasse Jacobum fratrem.

...ετο *δὲ ἡνίκα ἐξήγαγέ με ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ ...τοῦ πατρός μου.* Ἡνίκα ἂν καταλείπωμεν B ... νόμους, ἐν οἷς ἐτράφημεν ἐκ πατέρων, ...μίζομεν εἶναι τὸν ἐξαγαγόντα ἡμᾶς ἐξ οἴκου ...ν ἡμῶν. Τὸ δ' αὐτὸ νοήσεις διὰ τό· « Πᾶς ὁ ...τὴν ἁμαρτίαν ἐκ τοῦ διαβόλου γεγένηται. » ...ὁ τοῦ καταλιπόντος παντελῶς τὴν ἁμαρτίαν. ...τοιοῦτος ὑπὸ Θεοῦ ἐξήχθη ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ ...αὐτοῦ.

VERS. 13. *Et factum est cum Deus me educeret ex domo patris mei*, etc. Quando relinquimus leges et mores, quibus innutriti sumus, et majorum nostrorum salivam, existimare debemus Deum nos educere ex paterna domo. Hoc vel ex illo, quale sit, cognosces : « Omnis qui facit peccatum ex diabolo natus est [11]. » Qui vero peccato renuntiat prorsus, is protractus est de domo patris sui.

... *δέδωκα χίλια δίδραχμα τῷ ἀδελφῷ σου.* ...τι δοκεῖ μοι εἰρηκέναι οὐχὶ τῷ ἀνδρί σου, ...τῷ ἀδελφῷ σου, » καὶ τὸ, Πάντα ἀλήθευσον. ...προσκρούει αὐτῇ ὑποκρινομένῃ εἶναι ἀδελφῇ, ...γυναικὶ τοῦ Ἀβραάμ.

VERS. 16. *Ecce dedi mille didrachma fratri tuo*, etc. Videtur cum quadam iracundia dictum esse, non marito tuo, sed : « Fratri tuo. » Posthac vide ne mentiaris, rem, ita ut est, dicito, ne auctor alicui mali sis. Vel irascitur mulieri, quod simularet se esse sororem Abrahami, nec libere confitetur se esse illius uxorem.

...uc omnia tendunt, ut deinceps omnia vere proloquatur.

...ὸ, Πάντα ἀλήθευσον, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπεὶ C ...εγόναμεν, καὶ ἔμελλον ἐγὼ γίνεσθαι ὡς με...ικὸς, οὐχ ἡψάμην δέ σου, ἀλλ' ἐτήρησα ... ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, ἀλήθευσον περὶ τοῦ μο... ἡμῶν (20).

Huic haud dissimile est et illud : « Non contrectavi » sive « tetigi te, licet solus apud te essem. »

...gnoravi te esse Abrahami conjugem.

...τιμήν, φησὶ, *τοῦ προσώπου σου.* Ἐπειδὴ οὐ ...ἀξίας αὐτὴν ἔλαβεν, ὡς οἱ γαμοῦντες. Καὶ ...ἐπὶ μίξει ἀγνοῶν, καὶ ὕβρισε μὴ εἰδώς.

In honorem vultus tui erunt, etc. Nam non, ut par fuerat, quasi ipsam pro uxore habiturus, raptum commisit : sed ut ejus frueretur concupito concubitu. Inscius itaque mulierem contumelia affecit.

...ις μετὰ σοῦ (21). » Ἵνα κἀκείνας προτρέψῃ ...ρῆσαι παρὰ πᾶσι, τῇ ἀγνοίᾳ καὶ μὴ τὸ ἐναν...ναι (22).

Quare adjunctum est : « His, quæ tecum sunt, » etc. Illas enim quoque cohortatur, ut suæ ignorantiæ sint testes. Nedum contrarium effutiant, ipse injustitiæ reus postuletur.

...ος δὲ τό· « εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου σου, » ...θῶν, φησὶ, τῆς μὴ γεγενημένης μίξεως, ἀλλ' D ...ὅ μόνον εἶδον τὸ πρόσωπόν σου, ἐτίμησά σε ... Καὶ τὸ μέγα, ὅτι οὐκ αὐτῇ δέδωκεν, ἀλλὰ τῷ ...αὐτῆς.

Alius sic exponit : « In honorem vultus tui, » etc. Non sint illi argentei merces concubitus, quo non potitus sum : sed quia solum vidi faciem tuam, isto munere te honorandam censui. Illud vero memorabile est, quod illa summa non Saræ, sed marito ejus penditur.

...εκλεισεν *ὁ Θεὸς πᾶσαν μήτραν, ὥστε μὴ*

VERS. 18. *Conclusit Deus omnem vulvam, ut non*

NOTÆ.

(...) Ὅρα τὴν ἐν τῇ 179. σελ. 4 σημείωσ.
(...) Ἱστορεῖ· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(...) Τὰ ἀπὸ τοῦ, ὡς, ἄχρι τέλους ἐκ τοῦ τῆς Αὐγ. ...ελήφθη.
(...) ...ινότητι - ἡμῶν anonymi sunt in Catena Lipsiensi.
(21) Διατί δὲ καὶ ταῖς μετὰ σοῦ; ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(22) Τὸ ἐναντίον φημίσαι. ὁ ...

possent parere. Gravidæ igitur saltem hoc loco intelliguntur. Quod ad conceptus attinet, an vulvæ essent observatæ adeo brevi tempore nemo facile explorare quivisset.

A *τὰς ἐγχυμονούσας τεκεῖν*. Πᾶσαν οὖν κ ἀκουστέον. Τὸ γὰρ περὶ τοῦ συλλαβεῖν οὐκ ἂν ἐ ταύταις ἐν ὀλίγῳ καιρῷ.

CAP. XXI.

Vers. 4. *Circumcidit quoque Abraham Isaac filium suum, cum esset filius octo dierum, quemadmodum præceperat illi Deus*. Isaac primus octavo die circumciditur. Hæc symbola admodum congruunt Christo, in quem omnes typi congeruntur et diriguntur.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Περιέτεμε δὲ Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ τὸ αὐτοῦ τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ, καθὰ ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεός. Πρῶτος ἐν τῇ ὀγδόῃ περιτε Ἰσαάκ. Καὶ πρέποντα Χριστῷ τῷ πρωτοτ σύμβολα.

Vers. 6. *Risum mihi fecit*, etc. , gaudium significat, quod quidem statim ipsa explicat, dicens: « Quicunque audierit hoc, congaudebit mihi. »

Γέλωτα ἐποίησέ μοι, ὅτι χαρὰν ἐδηλ ηγήσατο εἰποῦσα · « Ὃς γὰρ ἂν ἀκούσῃ συγχ ταί μοι. »

Vers. 7. *Quis annuntiabit Abrahæ*, etc. Ipse nomen puero imposuit, ipse **142** pueri suis præputium desecuit. Quidam hoc loco permoti tradunt Abrahamum parum intendisse lactation fautili ætati Isaaci. Perfectus enim cum foret, imperfecta parum curare voluit. Verum dicti in Scriptura sacra poni solet de raro contingentibus, et de magnis rebus, quamvis frequente Nam magnum et insignem esse oportet, quamvis tales facile nec rarenter inveniantur, qui po scribere, quomodo maternis uberibus nutritus sit Isaac. Vel, quod inquit : « Quis nuntiabit, pro eo positum est, quod vulgo dicimus : Quis narravit?

Vers. 8. *Crevit itaque puer et ablactatus est*. Notandum est nullibi de impiis dici : Ablactati sunt. Justus erat Samuel, de quo idem prædicatur. Verum Isaac non depulsus est lacte, quoad spirituale alimentum, alioqui præcessisset quoque, *crevit*. Præterea observandum est, non fuisse consuetudinem, ut convivium celebraretur submoto ab uberibus infante. Convivia frequentantur in natalibus, sicuti fecisse legimus Pharaonem et Herodem, qui mali erant, et generationis negotiis implicabantur. Verum Abrahamus et Anna justitia insignes convivium agitant, ubi infantes avocarunt ab uberibus maternis. Magnum vero convivium et jucundum spectaculum est Deo Patri, videre in Christo regeneratum relinquere infantilia alimenta, et ad perfectionem contendere. Illud non arbitror prætereundum esse silentio, quod Ismaelis ablactatio nullibi in Scriptura comprehenditur. Quapropter natus annos 20 adhuc puer nominatur.

B *Καὶ ηὐξήθη τὸ παιδίον καὶ ἀπεγαλα* Σημειωτέον, ὅτι οὐδενὶ τῶν ἁμαρτωλῶν μ ρηται τὸ, Ἀπογεγαλάκτισται. Δίκαιος γὰρ ἦ Σαμουήλ. Καὶ Ἰσαὰκ δὲ οὐκ ἂν κατὰ τὸ πν κὸν ἀπεγαλακτίσθη, εἰ μὴ μεμαρτύρηται π του, ὅτι *ηὐξήθη*. Ἔτι δὲ τηρητέον, ὅτι παρ' ι συνήθεια αὕτη ἐστὶ τοῦ δοχὴν ποιεῖν ἐπὶ τῷ λακτισμῷ τῶν παιδίων, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπὶ γε Ἐπειδὴ δὲ γνωστικά ἐστι τὰ γεγραμμένα θλιον μὲν ποιοῦσιν οἱ φαῦλοι, Φαραὼ καὶ Ἡ τὰ γενέσεως ἀγαπῶντες πράγματα · ἀπογαλα δὲ οἱ δίκαιοι, ὡς Ἀβραὰμ καὶ Ἄννα. Μεγ δοχῆς ἄξια τῷ κατὰ Θεὸν Πατρὶ τὸ ἰδεῖν τὸν στῷ παρ' αὐτῷ ἀναγεννηθέντα, καταλιπόν C τὴν τῶν νηπίων τροφὴν, ἐφθακότα δὲ ἐπὶ τελείων. Σημειωτέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τ μαὴλ ἀπογαλακτισμὸς οὐδαμῶς ἀναγέγραπτ περὶ τὰ εἴκοσι γεγονὼς ἔτη, παιδίον ζεται.

Vers. 10. *Ejice ancillam et filium ejus*, etc. Hæc manifeste ex historiæ cognoscuntur verbis; nec subintelligenda sunt, ut quidam opinantur. Ob puerorum collusionem non indignata est. Nec dixit solummodo : Ejice, sed « non erit hæres. » Licet illæ voces parum gratæ essent Abrahamo, attamen oraculum divinum sentit cum Sara, Numenque jubet illum præsenti in negotio obtemperare uxori. Quidam existimant Ismaelem, quia admodum malitia depravatus erat, divino judicio pulsum, et ob id nullam paternorum bono partem esse admissum.

Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην, καὶ τὸν υἱὸν Εἴπερ ἐν ἱστορίᾳ ταῦτά φασιν ἀναγέγραπτ μὴ ἐν ὑπονοίαις, πρῶτον μὲν ἐπὶ τῷ παι παιδία οὐκ ἂν ἠγανάκτησε · δεύτερον δὲ οὐκ ἐκβαλεῖν, ἀλλὰ μόνον « μὴ κληρονομεῖν. » λῶς δὲ εἰπούσῃ Θεὸς αὐτῇ μεμαρτύρηκεν. δέ τισι πονηρὸν ὄντα τὸν Ἰσμαὴλ κρίσει Θε βεβλῆσθαι, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲν εἰληφέναι τ πατρός.

Horum sententiæ astipulatur Paulus, dicens : « Quemadmodum tunc is, qui erat secundum c persecutus est spiritualem [11], » etc. Itaque non lusit solum, sed forte percussit Isaacum. N distinctione, *ludere*, Scriptura etiam pugnam vel prælium intelligit. Sic in libris Regum Ab quit ad Joabum : « Ludant pueri in conspectu nostro [12]. » Quidam vero putant, illum lusum h quamdam fugæ et persecutionis speciem. Abrahamus reliquis filiis, quos ex Cethura tulit, g

[11] Galat. iv, 29. [12] II Reg. ii, 14.

ignavit, at Ismaelem prorsus abdicavit, credens, ut quidam docent, divinæ promissioni, cujus r erat : « Ismael crescet in gentem magnam. » Cum vacuum dimitteret utrumque, non opus jumentum aliquod daret. Nec tamen quis culpet Abrahamum, ut inhumanum, quia modicum elargitus est illis; Deo eos commisit, eique eorum curam demandavit. Fortasse non dando n ipsis pepercit, ne ad itineris molestiam etiam cura jumenti curandi accederet. Auctores quiantur ancillam non solum ob eam causam, ut ipse cum uxore pacatam agere posset vitam, i esse ab Abrahamo : sed deportatam esse, quod eam malitia infectam cognoverat. Quare igiprave et inhumanum videbatur primo ancillam dimittere? Respondent : Causa filii. Verumtamen Deo utrumque abdicat, modico commeatu, ne scilicet in itinere morerentur, eos adjuvans. tamen semen legalis justitiæ reliquit Deus Israeli : « Ero ipsis in sanctificationem parvam ibus, in quas dispersi fuerint. » Sed quod Israelitæ exciderunt, non parum doluit Apostolus; aris et Ismaelis exsilium excruciavit animum Abrahami. Nam Paulus inquit : « Tristitia mihi continua est [14], « etc. Delineat quoque Abraham quem constat oraculo divino esse proprophetice vitam, quam sectaturi essent Ismaelis nepotes. « Audi vocem ejus, » etc. Ordo irtutem conversus est. Sed de Eva aliter loquitur Deus, dicens : « Ad virum tuum erit con- a, et ipse dominabitur tibi [15]. » — « Abiens vero errabat in solitudine, » etc. Nam Judæorum mater longo tempore errat, et in mortis periculum venit. At si Judæi lacrymantes clamaverint ad eriam oculos mentis eorum, et videbunt **143** Christum fontem vivum, de quo inquit David : pud te est fons vitæ [16]. »

συγκριτέον τῷ· « Ἰσαὰκ δὲ ἐπορεύετο διὰ μου κατὰ τὸ φρέαρ τῆς ὁράσεως. » Ἵνα ὅτι ἡ μὲν παιδίσκη διὰ τῆς ἐρήμου ἐπλα- ὁ Ἰσαὰκ διὰ τῆς ἐρήμου πορεύεται ἁπλῶς, ἕτεροι γε κατὰ φρέαρ γίνονται. Ἡ μὲν , τοῦ ὅρκου· ὁ δὲ δίκαιος, τῆς ὁράσεως. ὴν, πλανωμένη· ὁ δὲ, θεωρῶν. Ἰστέον δὲ, τὰ φρέατα τῆς ἀδικίας, καὶ ἐχθρίας, καὶ ίας, ὀνομάζεται τὸ Φρέαρ τοῦ ὅρκου. Σύμ- ὁ κρείττονος ὄντος (23).

A Cæterum hic collatio quædam facienda est : « Isaac ibat per solitudinem juxta fontem visionis, ut videretur [17]. » Ancilla una cum filio errabunda per solitudinem iter facit. Isaac nullo errore actus, sed simpliciter et sua sponte peragrabat solitudinem. Ambo ad fontem veniunt; ancilla ad fontem juramenti, justus ad fontem visionis. Illa erroribus jactata, hic speculationi intentus. Sciendum tamen post fontis nomina, scilicet injustitiæ, simultatis et latitudinis, tandem Juramenti cognomen accedere, quod quidem insigne futurarum rerum est symbolum, ut suo loco patebit.

ιπε δὲ τὸ ὕδωρ ἐκ τοῦ ἀσκοῦ. Ἐκ τῆς εἰς γεννώσης Ἄγαρ, καὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς κατὰ εγεννημένου τὸ ὕδωρ ἐπιλέλοιπε τὸ συν- ἀσκόν. Καὶ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν ἐπὶ τοῦ κατὰ σραήλ, ὅτε οὔτε προφῆται, οὔτε σοφοί εἰσι τοῖς. Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν λεγόντων εἰς πεπιστευκέναι, καὶ νηπίων ὄντων ἐν οβεῖσθαι δεῖ, μήποτε (24) εἰ μὴ πρόκοψαιεν, τὸ ὕδωρ.

VERS. 15. *Defecit aqua ex utre*, etc. Illa, inquam, aquarum sentit defectum, quæ in servitutem generat; et ille aquæ inopia affligitur, qui ab hac B in servitutem est natus. Quia, ut traditur, aqua in utre defecerat. Utris siccitas videri potest apud Judæos, qui littera non spiritu ducuntur. Quia nec prophetæ nec sapientes inter ipsos sunt. Cæterum et illis timeo, qui testantur se credidisse Christo, et adhuc in Christo rudes et infantes esse deprehur; timeo inquam ne et ipsorum aqua deficiat, dum non conantur in fide proficere subinde.

ουσε δὲ ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου. ς ποτὲ χρησόμεθα τῷ ῥητῷ ἐπὶ τῷ δεῖν τὰ προσεύχεσθαι, ὡς ἐπακουσθησόμενα. Καὶ ὶ οὐ καταφρονητέον τῶν πνευματικῶν παικαὶ μὴ τετελείωνται· ὧν τῆς φωνῆς ἀκού- Θεός. Καὶ τὸ θαυμαστόν γε, ὅτι ἄγγελος λέσας τὴν Ἄγαρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, μαρτυρεῖ τὸν ἐπακηκοέναι τῆς τοῦ παιδίου φωνῆς.

VERS. 17. *Et audivit Deus vocem pueri*, etc. Amanter præsens locus excipiendus et tractandus est, cum videamus pueros orantes exaudiri. Et sane neutiquam despiciendi sunt spirituales liberi, etsi nondum perfectionem fuerint consecuti. Si C quidem et horum vocem exaudit Deus. Hoc sane multo mirabilissimum est, quod angelus Dei vocans Agarem e cœlo, testatur Deum audivisse vocem pueri.

νέῳξεν ὁ Θεὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς. ναγωγὴν δὲ, οὐχ οἷόν τέ ἐστιν ἰδεῖν τὸ οὐ ὕδατος τοῦ ζῶντος, εἰ μὴ Θεοῦ ἀνοίγον-

VERS. 19. *Et aperuit Deus oculos ejus*, etc. Impossibile est, ut quis conspiciat fontem aquæ vivæ, nisi Deus discussa oculorum caligine, ipsum

[14] Rom. IX, 2. [15] Gen. III, 16. [16] Psal. XXXV, 10. [17] Gen. XXIV, 62.

NOTÆ.

(23) ...οῦ κρεῖττον ὄσον, ὡς ἐν τῷ τόπῳ φανήσεται· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(24) ...ήποτε καὶ τῶν τοιούτων· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

nobis viduentam proponat. Quidam aiunt mulierem nomen hoc indidisse puteo, fortassis quod puer, ubi bibit, salutem est adeptus, et vitam deperditam recepit.

VERS. 20. *Et habitavit in deserto Pharan*, etc. Angelus enim jam olim prædixerat eum acturum vitam agrestem et silvestrem.

VERS. 23. *Et nunc igitur jura mihi hic per Deum, ut non inique agas mecum*. Nemini injuriam facit justus. Quamvis Abimelech ne fando quidem audivisset aliquem ab Abrahamo injuria esse affectum, nihilominus tamen inquit : « Jura mihi per Deum, » etc. Nec etiam semen vel sobolem alicujus Abrahamus unquam injuriose tractaverat. Nec præterea injurius fuit nomini Abimelechi. Nomen vero lædit, qui famam alicujus sugillat.

B

VERS. 25. *Et reprehendit Abraham Abimelech super puteis*, etc. Pacto firmato nihil tristitiæ in animo sibi reservat. Non enim ore solummodo, ut cæteri solent, sed animo quoque fœderum religionem inviolatam conservare voluit Abrahamus. Idem facit, cum accipit speluncam duplicem.

Septem vero, ut aiunt, agnas statuit seorsum in conspectu Abimelechi, scilicet, ut essent pretium loci, hoc modo controversias, quæ inde exoriri possent, reprimens prudenter. Cæterum illi, qui fœdus petiverant, fœderis religionem violarunt tandem.

VERS. 32. *Et reversi sunt in terram Philistinorum*, etc. Dixit enim supra terminos Chananæorum se extendere usque in Gerar.

C

A τος τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ ὀψομένου αὐτό. σιν, ὡς αὐτὴ τὸ φρέαρ ἴσως· οὕτως ἐκά τοῦ πιόντα τὸν παῖδα ζῆσαι.

Καὶ κατῴκησεν ἐν τῇ ἐρήμῳ Φαράν. Π ὁ ἄγγελος αὐτῇ περὶ τοῦ γεννᾶσθαι μέλλ αὐτὸς ἔσται ἄγριος ἄνθρωπος.

Νῦν οὖν ὄμοσόν μοι τὸν Θεὸν μὴ με. Οὐδένα μὲν ἀδικεῖ ὁ δίκαιος. Μὴ πει περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀβιμέλεχ, φησὶν, ὅτι « ' τὸν Θεὸν μὴ ἀδικήσειν με. » Ἀλλ' οὐδὲ αὐτοῦ (25-26) ὁ Ἀβραὰμ ἠδίκησεν ἄν, οὐδὲ τοῦ Ἀβιμέλεχ. Ὄνομα δὲ ἀδικεῖ ὁ δυσφη χέων τινός.

Καὶ ἤλεγξεν Ἀβραὰμ τὸν Ἀβιμέλεχ φρεάτων τοῦ ὕδατος. Ἵνα μηδὲν ἐάσῃ μενον ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, τῶν συνθηκῶν οὐκ ἀνεχόμενος εἰρηνεύειν, ὡς ἄλλοι, τ Τοῦτο δὲ ποιεῖ καὶ ὅτε λαμβάνει τὸ σπήλ πλοῦν.

Τὰς ἑπτὰ δὲ, φασὶν, ἀμνάδας ἴσως τί ἔσχε τοῦ τόπου, τὰς τῶν μετὰ ταῦτα μ τοὺς ἐξ αὐτοῦ προαναστέλλων. Ἐκεῖνοι θήκας παρέβησαν.

Καὶ ἐπέστρεψαν εἰς τὴν γῆν τῶν Φ Εἶπε γὰρ ἄνω, ὅτι ἕως Γεράρων ἐξετεῖνε ναναίων τὰ ὅρια.

CAP. XXII.

VERS. 1. *Factum est autem post verba ista, ut tentaret Deus Abraham*. Experimentu voluit Deus, an animum appellere vellet ad jussa divina, vel inclinare ad ingenium human ctando imperium Dei.

Sunt qui tradunt Saram ignorasse, quæ mandata marito dederit Deus, **144** videlicet ne muliebri comploratione, et materna commiseratione totum negotium interverteret. Nam nec Eva bene consuluit Adamo : et idem forte et hic evenisset, Dei verbo prorsus Abrahamum adversus humanum ingenium et naturam concitante et stimulante.

VERS. 3. *Accipe filium tuum amantissimum, quem diligis*, etc. Hæc sane verba præter Abrahamum, virum omnem ad commiserationem et misericordiam movissent. Paternorum viscerum Abrahamum commonuit. Notandum est quod Abrahamus nec Sara tentatur. Quid igitur, aiunt quidam, peregre proficiscentem cum duobus servis et ligna secantem non vidit? Si vero simpliciter, sub obtentu immolandi hostias Domino, iter suscipiebat, quare Sara non sequebatur? Pium et justum censeo in dubiis, et quæ in utramque partem verti possunt, non incusare justos, ut propter imbecillitatem Saræ dicamus Abrahamum illam caltam ab ipsa habuisse.

Ἠγνοηκέναι δέ τινες τὴν Σάῤῥαν τ Ἰσαὰκ θυσίας πρόσταξιν ἀπεφήναντο· γυναικὸς καὶ μητρὸς πάθει κλωμένη σειεν. Οὐδὲ γὰρ Εὔα τῷ Ἀδὰμ σύμβουλ ἀγαθή, καὶ μάλιστα τῶν τοῦ Θεοῦ ῥημάτ τινι κέντρῳ πρὸς τὴν φύσιν διεγειρόντων

Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν ὃν Ἅπερ ἂν καὶ ἄνδρα πάντα, πλὴν Ἀβ οἶκτον ἦγε καὶ πάθος, καὶ σπλάγχνων π πατρικῶν. Καὶ γέγραπται δὲ, ὡς τὸν Ἀ D τὴν Σάῤῥαν ἐπείραζεν ὁ Θεός. Τί οὖν, ὁδεύοντα αὐτὸν οὐχ ἑώρα, καὶ ξύλα ἔσχισε, καὶ παῖδας δύο μόνους ἔλαβεν. ἁπλῶς Θεῷ προὐφασίζετο, διατί οὐχὶ κ ἠκολούθει; Εὐσεβὲς οὖν, φασὶν, ἐν τοῖς μένοις μὴ κατηγορεῖν τῶν δικαίων· ἵνα νειαν Σάῤῥας εἴπωμεν κρύπτειν τὸν Ἀβρ

NOTÆ.

(25-26) Τὸ σπέρμα τινός · ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Abrahamus cum sæpius rem divinam fecisse commemoretur Domino, nusquam tamen legimus Deum patriarchæ indicasse sacrificii locum. Nunc vero et locus, ubi Christus, cujus typus erat Isaac, crucifixus est, ostenditur.

Καὶ Ἰώσηπος (27) δὲ ἐν τῷ ζ' λόγῳ τῆς Ἀρχαιολογίας φησὶν, ἐκεῖ τὸν Ἀβραὰμ ἀνενηνοχέναι τὸν Ἰσαὰκ, ἔνθα καὶ ὁ Σολομὼν τὸν ναὸν ὕστερον ᾠκοδόμησεν.

A Josephus quoque lib. *Antiq.* VII, inquit Abrahamum illic obtulisse Isaacum, ubi Salomon deinceps templum condidit.

Quia Abrahamus non pepercit suo filio, multa tum ipse cum totum mortale genus accipit a Deo munera, dum nec ipse parcit Filio suo unigenito, ut nos redimeret e tyrannide diaboli. Nam ut aries traditus est, ut agnus tonsus est, ut ovis ad cædem ductus est, ut agnus in crucem actus est. Quapropter Isaac percontatus est : « Ubi est ovis? » Nec dixit : Ubi est taurus, vel aliud animal mundum? Sed hostia, quam Deus objicit, nec agnus nec ovis simpliciter est, sed aries : qua re declaratur Christi perfectio : qui suis humeris subiit infelix lignum, ad cædem ductus, ligatusque est ut Isaac, qui nihil reluctando, sicuti et Christus, se immolari patiebatur. Nam Christus non coactus, sed voluntario animo crucem gestavit. Præterea arietem ostendit Deus, ne munus infrugiferum offerret Abrahamus, sed ipsam hostiam voluit sacrificio inservire. In hoc sacrificio mors versatur, quoad promptitudinem : in illo mors revera est. Nec enim passio Christi imaginaria erat. In sacrificio Isaaci mors quasi figura præcedebat, et forma durabat usque ad finem vel rei exitum. At in sacrificio Christi resurrectionis videtur utilitas, mors vera et resurrectio. Isaac igitur, ut typus, nihil passus est : cæterum ipse typus terrorem et formidinem quamdam importat hominibus. Insolens enim et novum erat mysterium, cernere filium a patre in montem perductum et cædi destinatum. Sed Abrahamus, quem fidei perfectio mentis statu quasi alienaverat et dimoverat, non filium, quod suus esset filius, agnoscit; nec se patrem esse commeminit. Christus enim in utroque adeo radices egerat, ut filius non timeret fieri victima, pater non doleret filium offerendo. Ad hæc animo volvebat illud Pauli : quod Deus, qui pulsa sterilitate fecunditatem Saræ largitus esset, e mortuis suscitare posset Isaacum [18]. Præterea constantior et promptior erat, fretus promissione, quæ sic habet. « In ipso benedicentur omnes gentes [19]. » Sufficiebat ipsum deseri in tentatione tantisper, quanti super manum extenderet ad cædendum filium. Nam si Deus, antequam quidpiam factum esset, a cœptis Abrahamum abstraxisset, fortassis quidam suspicari potuissent : bene est, quod ipsum inhibuit ab illo opere Deus. Nam si ad cædem ipsam ventum fuisset, fortasse manus ad eam rem obtorpuissent animo commiseratione fracto. Ad servos more prophetico inquit : « Ad nos revertemur. » Cum enim se sacra facturum crederet, prophetico spiritu prænuntiavit, quod futurum erat. Sic et Isaac sciscitatur : « Ecce ignis et ligna. »

Οὐκ εἶπε, καὶ ἡ μάχαιρα. Σιωπᾷ δὲ ταύτην, ἄρτι γὰρ ἐπ' αὐτὸν πρὸς θάνατον μέλλουσαν.

B Nec inquit : Ubi est gladius? Reticet gladium prophetico instinctu, quasi non esset eo occidendus.

Præterea inquit : « Ad nos revertemur, » etc., quia credebat id neutiquam Deo esse impossibile. Deinde ait :

Πορευθέντες δὲ ἀμφότεροι ἅμα. Ἰσότης καὶ (28) ἔπαινος ἀμφοτέρων τοῦ μηδένα ὀπίσω πορευθῆναι.

« Et profecti sunt ambo pariter, » etc., quod quidem utrique in gloriam **145** cedit, dum neuter declinat, et se a proposito avertit.

Imprimis vero adolescentis modestiam et prudentiam considera. Parentem, non ceu iracundus stultitiam et oblivionem ei exprobrando, admonet : sed simulans se causam scire expetere : et eo animo, quod a patre omissum existimabat, patri in mentem revocat, dicens : « Ubi est ovis? » Pater sive consolans puerum, sive et vates futurum præcinens, sive confisus Deo. qui ovem subjicere posset, respondet : « Deus sibi providebit ovem in holocaustum. »

Τὸ μόνον ἄξιον πρόβατον τοῦ Θεοῦ. Πάντα γὰρ τὰ τετράποδα οὐχ ἱκανὰ εἰς ὁλοκάρπωσιν.

Ovem scilicet Deo dignam non omnia enim quadrupedia ad holocaustum.

Sacra Scriptura eum quem angelum vocat, mox Deum nominat, inquiens : « Quia non pepercisti propter me. » Et iterum : « Per memetipsum juravi. » Quis igitur ille est, qui loquitur? « Nequaquam pater. » Is enim nullibi appellatur angelus. Sed Filius loquitur, scilicet, Magni consilii angelus. Quidam aiunt angelum orationem suam fecisse, quemadmodum Balaam in Numeris : « Audi angelum tibi explicantem mandata Dei [20]. » — « Nunc novi, quod tu times Deum, » id est, nunc specimen ejus rei dedisti eximium. Non inducit Deum ignorantem. Quomodo enim ignorantia foret apud Deum, cum supra narrat : « Novi, quod Abraham præcipiet filiis suis, ut custodiant leges Domini. » Huic affine est et illud : « Ut sciam. » Significatur vero per illa verba exactissimum divinæ sententiæ judicium.

[18] Hebr. XI, 19. [19] Gen. XVIII, 18. [20] Num. XXII, 35.

NOTÆ.

(27) Καὶ δύο μὲν ἡμέρας συνώδευσαν αὐτῷ οἱ οἰκέται· τῇ τρίτῃ δὲ, ὡς κάτοπτον ἦν αὐτῷ τὸ ὄρος, καταλιπὼν ἐν τῷ πεδίῳ τοὺς συνόντας, μετὰ μόνου τοῦ παιδὸς παραγίνεται εἰς τὸ ὄρος, ἐφ' οὗ τὸ ἱερὸν Δαβίδης ὁ βασιλεὺς ὕστερον ἱδρύεται · ἐν βιβλ. ἰ, κεφ. 14.

(28) Ὅπερ ἔπαινος · ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Hebræus habet : *Quia ego novi, quod tu times Deum.*

A 'Ο δὲ Ἑβραῖός φησιν, ὅτι Ἐγὼ οἶδα, ὅτι φοβῇ σὺ τὸν Θεόν.

Vers. 13. *Et levans Abraham oculos, vidit, et ecce aries retro apprehensus tenebatur in perplexu veprium cornibus suis.* Syrus inquit : *Ecce aries suspensus*, nec inquit : « Retentus. » Verumtamen non adjicit : In frutice sabek. Sabek species fruticis est, ex quo pendebat aries. Nam cum fruticetum anterioribus pedibus conscendisset, fruticeto implicitus crucis formam pendens præ se ferebat extensione pedum. Hebræus ait : *Remissionem* significat dictio *Sabek*. Hinc fit ut ea dictio non exponatur. Plurima enim significat. Remissionis crucem vocavit crucem Christi. Sic Ezechiel sub finem suæ prophetiæ [21], appellavit remissionis aquam, quæ quasi in ænigmate baptismi liquorem repræsentavit. Duo igitur quæ peccatorum remissionem donant, passio Christi et baptismus. Aries immolandus apparet vepribus et fruticeto impeditus, ut vincula quibus astrictus jacebat, demererentur Isaaco. Aries mactatus ab interitu redemit Isaacum ; sic Dominus occisus, salvavit nos ab impendente æterna morte. Sic vinculis oneratus est Salvator, ut nostra laxarentur et solverentur vincula. Hic mirabile quiddam observa. Ovem videt Abrahamus, cæterum nullibi conspicit Deum : nec conspicatur quoque angelum de cœlo sermocinantem. Vox sola cœlitus allata est, quam et audivit. Et ait : Hoc non est aliud, nisi verbum Dei, ut et hodie dicant : « In monte visus est Deus. » Verum, o Abrahame, non vidisti, sed audivisti Deum. Sed postquam aspexit imaginem Dei, scilicet ovem, nolens occultum ferre illud mysterium, ait : « Ut et posteri dicant, » etc. (Nam posteros concernit prophetia.) « Hodie in monte visus est Dominus, » nempe unigenitus Dei filius, qui carnem assumpsit. Quapropter inquit Salvator in Evangelio : « Abraham pater vester gavisus est, ut videret diem meum [22]. » Diem hoc loco intelligit mortem. In hunc etenim modum de mortuis Scriptura disserit, cujus rei præsens locus argumentatio sit : « Strinxerunt peccatores gladium, intenderunt arcus suos [23] : » — « At Dominus subsannabit eos [24]. « Quia prospicit, quod venit dies eorum, id est, mors vel interitus eorum. Vidit igitur Abrahamus diem, id est, passionem Christi. Et quando? cum ovem vel arietem intueretur. Nam ex ove conspecta cognovit passionem Christi. « Ut ovis enim, inquit propheta, ad cædem veniet [25]. »

Et non pepercisti Filio tuo unigenito propter me, etc. Quasi diceret : Neque ego parcam Filio meo amantissimo propter te : « Sic enim dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam [26]. » Hinc Paulus, cum supra modum admiraretur benignitatem Dei, scribit : « Qui suo Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit in mortem [27]. »

B *Καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ.* Ἐμφαίνει ὅτι Οὐδὲ ἐγὼ φείσομαι τοῦ Υἱοῦ μου τοῦ ἀγαπητοῦ διὰ σέ. Οὕτω γὰρ ὁ Θεὸς ἠγάπησε τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ δέδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. Διὸ καὶ Παῦλος ἀπεθαύμαζεν αὐτὸν, λέγων· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν ἁπάντων παρέδωκεν αὐτόν. »

146 Duo servi, qui senem comitantur, significant duorum populorum Israelis et Judæ servitutem, in quam detrusi sunt. Nam et hi secuti sunt leges divinas præceptaque divina usque ad tertii temporis adventum, sicuti et hi usque in tertium diem. Servi non ascendunt in montem, sed jubentur considere in radicibus montis. Sic nec illi fide consecuti sunt Christum, qui ad mortem in crucem ascendit pro nobis omnibus, qui peccatis induruimus et occalluimus, sicuti tacite ex asini natura conjicere possumus. Induratio sic colligitur : quia separati sunt Judæi ab illis. Pater enim et filius (ut aiunt) inquiunt : « Revertemur ad vos. » Unde discere licet, futuram eorum ad fidem conversionem in fine sæculi post impletionem gentium. Quapropter celavit eos filii immolationem, imperans ut hic exspectent, donec revertantur. Sic Judæis Christus per parabolas loquebatur, ne his aperiret mysterium. Discipulis vero dicit : Vobis datum est cognoscere mysteria regni Dei. Ad exemplum Isaaci Christus humeris impositam tulit crucem extra portas, ubi passus est volens nec coactus, paterno obtemperans imperio. Proinde sic alloquitur Pilatum : « Non haberes in me ullam potestatem, nisi tibi datum esset e supernis [28]. » Aries cædi subjicitur : sic corpus patitur loco divinæ naturæ pati nesciæ. Nam in hunc modum inquit in psalmis : « Sacrificium et oblationem noluisti : corpus vero adaptasti mihi ; holocausta pro peccatis non acceptasti. Dixi igitur : Ecce venio in primi libri capite de me scriptum est [29]. » Librum autem vocat totum Pentateuchum Mosis. Caput et principium totius operis est Genesis, in qua præsens declaratur mysterium. Quidam universam Scripturam, in qua Christi mysterium adnotatur, unum caput nominant. Siquidem hujus scopus et argumentum Christus est. Plurimi sunt libri hæretici, nec nostra paucitate contenti. De his ait : « Cave possideas multos libros. » — « Per memetipsum juravi, dicit Dominus. » Nam jurata sacrificia Novi Testamenti in forma sui sacrificii confirmavit. Ecce quanta qualiaque bona adeptus sit Abrahamus, relinquens terrenam cognationem, et secutus Deum vocantem. Ex hoc descendunt Apostoli, qui relicto patre et navi sectati sunt verbum Dei. Nos igitur, quibus eadem cum Abrahamo fides est, tollamus crucem, sicuti Isaac ligna, et Christum sequamur. Hoc enim jam ante Abrahami exemplo sumus edocti.

[21] Ezech. XLVII, 2 seqq. [22] Joan. VIII, 56. [23] Psal. X, 3. [24] Psal. II, 4. [25] Isa. LIII, 7. [26] Joan. III, 16. [27] Rom. VIII, 32. [28] Joan. XIX, 11. [29] Psal. XXXIX, 7-9 ; Hebr. X, 5-7.

VERS. 20. *Et factum est postquam hæc gesta sunt, ut nuntiaretur Abrahæ a dicente: Ecce peperit ipsa Milcha.* Tres habuit filios Tharra, scilicet Abrabamum, Nachor et Aram. Abramo nascitur Isaac. Nachor procreat Bethuelem, cujus filiam Rebeccam, quæ ipsius patruelis erat, uxorem ducit Isaac. Nam Isaac et Bethuel patrueles erant, si propinquitatis gradus numeres. Bethuel gignit Labanum, cujus filiæ erant Lea et Rachel uxores Jacobi, ut infra traditur.

CAP. XXIII.

VERS. 2. *Venitque Abraham ut plangeret Saram et fleret eam.* Commiseratio quædam, quam diutina conversatio pepererat, nec dolor Abrahami per illa significatur verba. Haud enim Abrahamum luxisse inquit; sed venit lamentatum uxorem suam defunctam. Huc facit quod continuo infert: « Surrexit Abraham a cadavere, » nec præmisit, quod planxerit et deploraverit sortem defunctæ. « Rex apud Deum tu es inter nos, » etc. Si omnes erant reges apud Deum, ex abundante hic scribitur de Abrahamo, quod sit rex apud Deum.

Ἀβραὰμ ἑαυτὸν (29-30) πάροικον ὀνομάζει, κἀκεῖνοι (31) βασιλέα. Οὕτως « Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται. » A

Cæterum Abrahamus merito appellatur rex, siquidem solus sapiens liberæ conditionis est, et regnat. Abrahamus autem se nuncupat peregrinum et advenam. Sic, « Qui se humiliat **147** exaltabitur [30]. »

Προσεκύνησεν αὐτοῖς, οὐδὲ θεοσεβέσιν ἴσως ὑπάρχουσιν, ἀκόλουθα πάντα ποιῶν τῷ, « Ἐγώ εἰμι γῆ καὶ σποδός. »

Licet ipsum confiterentur regem, non tamen erubuit illos adorare, qui forsitan impii erant. Sed in hunc modum, dum se in terram usque incurvat, ostendit, sicuti supra commemoraverat, se esse terram et cinerem [31].

Τὸ σπήλαιον τὸ διπλοῦν δύο εἰσὶν ἀντρώδεις ὑπώρειαι. Ἡ μὲν, ἐκτός· ἡ δὲ, εἴσω. Ἢ δύω περίβολοι· ὁ μὲν, περιέχων· ὁ δὲ, περιεχόμενος.

Speluncam duplicem, etc., duo sunt promontoria recessus duos cavernosos habentia. Alter foris patet, alter introrsum versus est. Duo sunt ambitus, alter qui continet, alter continetur.

Abrahamus solam petebat speluncam. Ephron cernens viri prudentiam, et agrum dedit, existimans liberaliter beneficia esse præstanda. « Argentum agri accipe a me, » etc.

Ὡς καὶ ἄνω τὰς ζ' ἀμνάδας δέδωκε τῷ Ἀβιμέλεχ, B ἵνα πᾶσαν ἀνέλῃ φιλονεικίαν ἴσως μετὰ ταῦτα.

Ut supra septem dedit agnas Abimelecho, ut prorsus omnes decideret lites, quæ exoriri possent: sic et hoc loco pretium agri numerat, ne postea aliqua controversia inde subnascatur, et agri dominio dejiciatur.

Τοῦ τιμήματος εἶπεν ὁ Ἐφρὼν τὴν ποσότητα, καὶ τιμᾷν ἔδοξε τὸν Ἀβραάμ. Ἣν καὶ παρέσχεν Ἀβραὰμ, φιλονεικήσας μηδέν. Στατὴρ ἐστιν, ὥς φησιν Ὠριγένης, (32) τὸ ἥμισυ τῆς οὐγγίας, ἔχει δὲ δραχμὰς δύω.

Ephron pretii quantitatem judicat, quare non leviter Abrahamum honorare visus est. Abrahamus pretium, nihil tergiversatus, aut pretii magnitudine ictus, persolvit. Stater dimidium unciæ est, et continet drachmas duas.

Pretium sepulcri, erant stateres quadringenti, ut ex textu patet. Numerus enim quaternarius ubique in Scriptura sacra afflictionis symbolum est. Nam omnis moneta probata et examinata; etiam merca-

Δοκίμου ἐμπόροις, ὡς ἂν εἴποι τις, ζυγοστάταις. Ὃ οὐδ' ἂν ἔμποροι ἀπεδοκίμασαν. C

toribus probata et satis examinata est: exactiore, quam reliqua est, pecunia vel moneta negotiantur mercatores.

Et tali moneta ab Abrahamo comparatur spelunca duplex. Quod autem hic auctor perhibet, hujuscemodi est: pretium tale numeravit pro agro, quale nec publicus minister, qui pecuniam libra examinare solet, reprobaret. Sic in Isaia dicitur. « Argentum vestrum est reprobum [32], » etc., non tamen omnibus, sed quibusdam.

Ἔστη δὲ, φασὶν, ὁ ἀγρὸς Ἐφρὼν, τουτέστι συνεφωνήθη.

Est autem (aiunt) ager Ephron, etc. Magno et publico consensu ager ille traditus est Abrahamo.

Τύπον δὲ τῶν δύω Διαθηκῶν τὸ διπλοῦν σπήλαιον D εἶναί φασι.

Duplex vero illa spelunca quodammodo repræsentavit Novum et Vetus Testamentum sub quodam quasi involucro.

[30] Luc. XVIII, 14. [31] Gen. XVIII, 27. [32] Isa. I, 22.

NOTÆ.

(29-30) Αὐτὸς ἑαυτόν· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(31) Οἱ δὲ, βασιλέα· ὁ αὐτ.

(32) Τὸ, ὥς φησιν Ὠριγένης, ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται· ἀλλ' οὐδὲ ἐν τοῖς τοῦ Ὠριγέν. εὕρηται· ὁ Ἐπιφάνιος δὲ, ἐν τῷ *Περὶ μέτρ. καὶ σταθμ.* βιβλ. φησίν· Ὁ δὲ στατὴρ ἥμισυ μὲν οὐγγίας, ἔχων δὲ δίδραγμα.

CAP. XXIV.

VERS. 1. *Porro Abraham senuit, venitque in dies, et Dominus benedixit Abraham in cunctis.* Hoc de solis piis in Scriptura sacra commemoratur, et impiis non attribuitur.

« Pone manum tuam super femur meum, » etc. Græcus interpres verecundius præsentem locum interpretatur. Nam Hebræus et Syrus nominant membrum viri, quo proles fabricatur. Si quidem viro justo et temperanti membrum nullum turpe est : impii nedum membra turpia censentur, verum etiam anima polluta est. Huic dicit : « Adjuro te, per eum, qui mihi impertitus est hoc circumcisionis signaculum. » Haud latebat Abrahamum Deo displicere, vel imprimis connubii cum gentibus societas.

Nam id non minimam universali diluvio præbuit causam. Quapropter expressis verbis in lege cavetur, ut abstineant connubio gentilium. Vel quia audierat dicentem Deum : « in Isaac vocabitur tibi semen [33]; » voluit claritatem illi semini accedere a paterno et materno genere. Siquidem ipsius postea sibi matrimonio junxit Cheturam. Quidam aiunt juramentum factum esse per eum, qui de suo semine esset proditurus, scilicet Christum. Fortassis servum, quem ad ambiendum uxorem suo filio ablegavit, per membra nuptiis inservientia adjuravit, significare volens puram conversationem et matrimonium inculpatum, quod non voluptatem ceu finem, sed prolem concerneret. Mirum tamen est cum prohibeat ne filio conjungat uxorem Chananæam, eumdem tamen proficisci jubeat ad gentem, quæ idolis inserviebat, et hinc petere filio suo uxorem. Sciebat certe Deum diris exsecratum esse imprecationibus Chananæos; proinde nolebat, ut filius inde duceret uxorem. Præterea **148** noverat (erat enim propheta), quod postea Deus daturus esset legem, quæ vetaret sociare connubia cum Chananæorum gente. Quapropter volentibus negligentius eam exsequi legem, omnem excusationem adimit, dum vident se non delinquere cum idem, quod et Abrahamus, faciant. Haud fugiebat quoque patriarcham fore, ut si puella longius a paterno genere fuerit submota et in piam domum deducta, oblivia faceret paterni erroris : quod sane non fecisset, si fuisset subinde in tutela et quasi gremio parentum. Quare etiam Moses omnes Madianitas contrucidandos edicit, partim interim innoxiis et intactis vel illibatis virginibus. Verum quomodo legem reveretur, dum incolumes servat, quas lex necandas edicit ? Lex imperat, ne quis a parentibus alienigenis uxorem petat : nec interim prohibet connubium captivarum, quæ propter simplicitatem levi momento ad veram impelluntur religionem. Amalecitas solos cum universo populo, nullis conservatis reliquiis, exscindi jubet certis de causis : reliquas gentes non item. Veruntamen cum Rebecca a patrio avocetur solo, et inde digrediatur, implevit quoque illud Abrahami · « Egredere de terra tua. » Et illud : « Venit in terram, quam commonstravit Deus Abrahæ. »

Qui fit, quod Abrahamus non præcipit filio Isaac, qui jam erat adultus et nuptiis idoneus, ne se Chananæo matrimonio polluat, sicuti postea parentes Jacobo puero adhuc edixerunt? Et si quidem Isaac monenti pariturus erat, cur non pater jussit ipsi, ut vitaret Chananæum matrimonium? Si autem minus obtemperaturus erat paternæ voci, frustra erat servile ministerium, frustraneus et labor, quem servus capessebat. Cæterum ut ipse testatur, quia oraculo divino vocatus patriam suam deseruit, nec filium eo reverti voluit, hoc quamvis vere et probabili ratione dicatur, tamen quibusdam displicet. Nam si illa causæ redditio esset vera, certe Jacobus deinceps non esset a parentibus eo remissus. Fortassis minister ille dominabatur in universam familiam Abrahami. Erat enim prudentia singulari præditus et consiliis plurimum pollebat, quod et ipsa verba insinuant quæ sic habent : « Dixit Abraham famulo suo seniori, qui imperabat domui

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Καὶ Ἀβραὰμ ἦν πρεσβύτερος προβεβηκὼς ἡμερῶν· καὶ Κύριος εὐλόγησε τὸν Ἀβραὰμ κατὰ πάντα. « Προβεβηκὼς ἡμερῶν. » Μήποτε τοῦτο, φασὶν, ἐπ' οὐδενὸς ἀδίκου τέτακται;

« Θὲς τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου. » Ὁ Ἕλλην, φασὶ, σεμνότερον ἑρμηνεύει. Ὁ γὰρ Ἑβραῖος καὶ ὁ Σύρος αὐτὸ λέγει τοῦ ἀνδρὸς τὸ τεκνοποιὸν μόριον. Δικαίῳ καὶ σώφρονι μέλος οὐδὲν αἰσχρόν· τῷ δὲ ἀδίκῳ καὶ ἡ ψυχὴ μεμίαται. Ὅθεν φησίν· « Ἐξορκίζω σε τὸν δεδωκότα μοι τὴν σφραγῖδα ταύτην (33). » Ἤδει γὰρ Ἀβραὰμ ὅσον ἀπαρέσκει τῷ Θεῷ ἡ πρὸς ἔθνη καταφυγή (34).

Διὰ τί δὲ μὴ τῷ υἱῷ παραγγέλλει μὴ λαβεῖν Χαναναῖτιν, ὥσπερ ὕστερον τῷ Ἰακὼβ οἱ γονεῖς, ἀλλὰ τῷ παιδὶ, καίτοι τελείου τυγχάνοντος Ἰσαὰκ, καὶ ἡλικίαν ἔχοντος γάμου; Καὶ εἰ μὲν ἤμελλε πείθεσθαι, εἰκὸς ἦν αὐτῷ μᾶλλον παρεγγυᾷν· εἰ δὲ ἀπειθεῖν, περιττὴ τοῦ παιδὸς ἡ διακονία. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι χρησμῷ τῆς γῆς ἐξελθὼν, πέμπειν εἰς αὐτὴν οὐκ ἠξίου τὸν υἱὸν, εἰ καὶ εὔλογον, ὅμως ἀπαρέσκει τισὶ, διὰ τὸ μηδ' ἂν τὸν Ἰακὼβ, εἰ τοῦτο ἦν ἀληθὲς, ὑπὸ τῶν γονέων ἐνταῦθα πεμφθῆναι. Μήποτε οὖν ὁ παῖς ἄγαν ἐκράτει τῆς τοῦ Ἀβραὰμ οἰκίας, συνετός τε ἦν καὶ πρὸς συμβουλὴν ἱκανός; ὅπερ τὸ ῥητὸν ὑπεμφαῖνόν φησι, ὡς « Εἶπεν Ἀβραὰμ τῷ παιδὶ αὐτοῦ τῷ πρεσβυτέρῳ τῷ ἄρχοντι τῶν αὐτοῦ πάντων. » Τούτοις γὰρ ὡς ἐπίπαν, ὡς συνετοῖς καὶ παιδοκόμοις, καὶ τὸ αἰδέσιμον ἐκ τῆς ἡλικίας ἔχουσιν, ἕπεσθαι φιλοῦσιν οἱ νέοι δεσπόται, καθάπερ ἄλλοις πατράσιν.

[33] Gen. XXI, 12.

NOTÆ.

(33) Ταύτην τῆς περιτομῆς· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(34) Συνάφεια· ὁ αὐτ.

ejus universæ. » Tales enim servos plurimum veneramur, ut prudentes et ad liberorum ingenia excolenda natos propter ætatem. His obsequuntur filiifamilias ceu alteris parentibus.

Καὶ τοῦτο θαῦμα τοῦ Ἀβραὰμ, εἰ τοιοῦτον γενέσθαι παρεσκεύασε τὸν οἰκέτην· ὃν καὶ δεδοικότα τὴν ἀποτυχίαν παραθαῤῥύνει, Θεὸν αὐτῷ μεσίτην καὶ συνοδοιπόρον διδοὺς, τῆς πρώτης ἀναμνήσας εὐεργεσίας, καθ' ἣν ἐξήχθη τῆς γῆς ἐκείνης δηλαδὴ, καὶ τοσούτων γέγονε κύριος, καὶ τοῦ Θεοῦ παραδηλῶν τὴν ὑπόσχεσιν ἐπηγγελμένου τὴν γῆν αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Εἰ γὰρ τοῦτο, καὶ τὴν γυναῖκα παρασκευάσει πρὸς ταύτην ἐλθεῖν. A

Verum alicui mirum videatur, quod Abrahamus sérvum suopte ingenio prudentem consiliis instruxerit? Consolatus est eum timentem, ne non res ex animi sententia succederet. Arbitrum et comitem illi profecturo junxit Deum. In memoriam ei quoque redigit, quomodo et ipse e paterna terra in hanc, duce Deo, migraverit, et quantis opibus auctus sit. Necnon mentionem fecit promissionis divinæ, quæ pollicebatur ipsi et semini ejus terram hanc. Si hæc promissio vera est, ut falsa esse nequit, profecto Deus ita informabit virginis animum, ut libenter in hanc terram te sit comitatura.

Servus obsequens admonitioni herili, eo adveniens neminem convenit, sed continuo colloquitur cum Deo, quem Abrahamus itineris comitem, et gerendæ rei arbitrum fore pollicebatur. Sic Deum alloquitur: Domine, Deus domini mei Abrahami, sospitato et fortunato profectionem meam hodie. Tu, Domine Deus meus, quamvis ego sum indignus quem in tua sceptra reponas, respice herum meum. Nec peto, ut quasi ex debito huic sis obstrictus; absit! misericordiam tuam imploro, quam in negotio heri mei fac aspiciam. Nam qui plurima bona opera facit, gratia, nec ex operibus salvatur. Quod vero divinæ subjiciat misericordiæ satis magnum **149** signum est, quod non voluptatem, non divitias sectatur, sed investigat virtutem et virginis hospitalitatem. Sciens siquidem Abrahamus illam familiam hospitalitate ornatam, inde uxorem filio suo hospitalitate insignem quærere in animum induxit. Et cum illa educata esset in tam liberali familia, non dubitabat quin et ipsa adventura esset hospitalitatis virtute decenter imbuta. Hospitalitatem quoque noverat non minimam esse suæ felicitatis causam. Cum apposuisset cibum Deo, sub imagine humana terras lustranti, accepit filium. Cum commiscuisset farinam, ut inde placentæ fierent, audivit nepotes suos fore innumerabiles instar stellarum cœli. Continuo autem hospitalitatis specimen dat puella, dum plura, quam rogaretur, præstat. Nam non solum ipsi potum promittit, sed siti se liberaturam pollicetur et camelos.

Κατὰ τὸ «Ἔτι σοῦ λαλοῦντος, ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρειμι.» Οὕτως ἐνεργεῖς δικαίως εὐχαί. B

« Ipso adhuc loquente accedit, » etc., affine est illi: « Adhuc te loquente, dicam: Ecce adsum. » Vide efficaciam precum, quas justi ad Deum transmittunt; vide quoque quam expedite et prompte penetrent cœlum et exaudiantur.

« Διαγράφει τὸ κάλλος, ἵνα μᾶλλον τὴν σωφροσύνην θαυμάσωμεν. Ἀνὴρ γὰρ, φησὶ, τοιαύτην οὖσαν οὐκ ἔγνω. Ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ πεποίηκεν ἡ Γραφή. Οὐ τὸ κάλλος γὰρ πάντως ἀσελγὲς, ὡς οὐδὲ σῶφρον ἡ ἀμορφία. Οὐ σῶμα γὰρ τούτων, ἀλλ' ἡ προαίρεσις αἴτιον. Διπλασιάζει δὲ τὸ, « Παρθένος ἦν, » τὸ κατ' ἄμφω σῶφρον ἐμφαίνουσα. Ἔστι γὰρ ἀσελγείαις διεφθάρθαι ψυχὴν, ἀκεραίου τοῦ σώματος μένοντος. Αὕτη δὲ καὶ προϊοῦσα ἔνθα τοσοῦτοι συνέρχονται, καὶ ὑδρευομένη, καὶ μηδὲ οἴκοι λανθάνουσα, καὶ τοσοῦτον εὐειδὴς, καὶ μόνη, πρὸς ἄνδρα γνῶσιν οὐκ ἔλαβε. Τοιαύτην ὁ Παῦλος ζητεῖ, ἵνα ᾖ ἁγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι.

Virginis liberalem graphice describit formam, ut magis puellæ admiremur castitatem et temperantiam. Nam licet formæ elegantia facile omnes excelleret, nullius tamen viri concubitu compressa et inquinata est. Similem castitatem Scriptura sacra tribuit Josepho. Nec pulchritudo formæ semper impudicitiæ causa est, ut nec castitatis formæ turpitudo. Non enim corpus, sed animus et vitæ institutum causantur sobriam castitatem. Geminatur vero: « Virgo erat, » scilicet ut corpore et animo eam virginem sinceram exstitisse constet. Est enim et illa virgo parum casta, cujus cum corpus integrum sit, animus tamen fœdo libidinis æstu ardet. Rebecca quæ tanta formæ coruscabat elegantia, nec domi desidebat, sed in publicum egrediebatur et sola aquatum prodibat: non tamen fucum sensit, sed virginitatis florem conservavit. Talem quærit Paulus, quæ scilicet corpore et spiritu casta sit.

Ἄμφω δὲ δηλοῦνται καὶ φιλοξενία καὶ σωφροσύνη. Ἡ μὲν, ἐκ τοῦ μὴ δραμεῖν καὶ προσειπεῖν πρώτην τὸν ἄνδρα· ἡ δὲ, ἐκ τῆς τοσαύτης σπουδῆς, καὶ καρτερίας φιλοτίμου. Καὶ οὐδέτερον ἑτέρῳ γέγονεν ἐμποδών. Ἀξία δὲ τοῦ οἴκου Ἀβραὰμ ἡ τοσαύτη τῆς Ῥεβέκκας σπουδή. Κἀκεῖ γὰρ ἐπὶ τῇ τῶν παραδόξων ξένων ὑποδοχῇ, τοσαύτη ἦν ἡ σπουδή. Εἰ δὲ καὶ ὕδωρ τὸ δοθὲν, ἀλλ' ὅπερ εἶχε, παρέσχετο. Οὐκ ἐν πλήθει γὰρ δώρων, ἐν προαιρέσει δὲ τὸ φιλόξενον. Καὶ ψυχροῦ γὰρ ποτήριον ἐπῄνεσεν ὁ Θεὸς, καὶ τὰ C

Tam hospitalitas quam castitas in illa emicant. Castitatis erat, quod non accurrebat et virum prior compellabat. Hospitalitatis erat, quod tanto studio et alacritate hauriebat aquam, ut gratificaretur hospiti. Nec castitati hospitalitas nec hospitalitati castitas obstitit. Sedulitas illa digna fuit domo Abrahami. Quamvis aqua erat, quam suppeditabat peregrino: quod potuit, fecit. Non munerum magnitudine, sed animi affectione judicatur hospitalitas. Poculum aquæ frigidæ collaudavit Deus, et

duos quadrantes viduæ. Dicto et facto miram expeditæ hospitalitatis speciem præbuit. Possumus enim petentibus morem gerere, at inviti et magna cum molestia, quæ aberant ab Rebecca. Imitatur Abrahamum, qui invitans hospites præmittebat nomen, *Domine*. Nec percontatur qui sint, unde venerint. Idem et illa factitabat, nihil percontans, sed quod petebatur, magna promptitudine et alacritate ad rem conferens.

A δύω τῆς χήρας λεπτά. Αὕτη δὲ καὶ τοσαύτην ἐπεδείξατο προθυμίαν ἔργῳ καὶ λόγῳ. Ἔστι γὰρ ποιεῖν μὲν, ἀηδῶς δὲ τοῖς αἰτοῦσιν ὑπηρετεῖν. Καὶ μιμεῖται τὸν Ἀβραὰμ, *Κύριον* εἰπόντα τοὺς ξένους, καὶ μὴ ἐρωτήσαντα πόθεν καὶ τίνες. Ὃ καὶ αὐτὴ ποιεῖ περίεργον οὐδὲν, τὸ δὲ ποθούμενον μόνον ἀνύουσα.

Ille rem, quæ gerebatur, observans, obstupuit, plurimum miratus puellæ virtutem, cernens nihil impudicum, remissum, aut amarulentum.

Ὁ δὲ καταμανθάνων, ἐθαύμαζεν αὐτῆς τῶν ἀρετῶν τὰ κινήματα, οὐδὲν ὁρῶν ἀσελγὲς, ἢ βλακικὸν, ἢ πικρόν.

VERS. 16. *Admirabatur quoque virginis vultum, sermonem et incessum.* Alteram admovet servus Abrahami tentationem, qua perfecte animum virginis explorare conatur, percontans quo genere sata sit, et an in ipsius ædibus commodum nancisci queat diversorium. Illa nequaquam ut curiosum, virum istum aversata est : sed genus commemorat, deinde pabulum et reliqua significat. Nos, si hospitio excipiendi sunt saltem unum diem propinqui et amici, cœlum terræ miscemus, et indignamur.

Admiratione dignus est servus, quod tanta religione mandatum exsequitur. Priusquam cibum capiat, domini mandatum expedit.

B Θαυμαστὸς δὲ πάλιν τῆς εὐσεβοῦς ὑπουργίας ὁ παῖς. Πρὶν γάρ τι φαγεῖν, τὸ τοῦ δεσπότου προβάλλεται πρόσταγμα.

In hoc negotio absolvendo terrena omnia præterit, et sola commemorat divina; scilicet incolis videri Abrahamum regem, et prorsus Numini illum virum curæ esse. Ejus rei signum proponit divitias et mirandum Saræ partum. Exinde verba domini sui explanat, qui fretus favore divino, dixerit virginem libenter secuturam, sicuti inquit : « Locutus est Dominus, » etc., scilicet Dei voluntatem sermonem vocat. Primo quidem inclinato cœli Numen **150** adorat; dehinc munera profert : qua re declarat, se revera pii heri esse ministrum. Nihil enim prius gratiarum actione pius habere debet, qua ostendat se non esse ingratum erga Deum.

Nec audit dicentes : « Maneat puella nobiscum diebus decem. » Siquidem hæc petitio contraria erat illi, quod antea pronuntiaverat : « Ecce Rebecca coram te, accipe eam, et abi. » Cum igitur viri cognosceret constantiam, ut bonus minister festinat, ne is sententiam mutet.

Οὐκ ἀνέχεται δὲ λεγόντων· « Μεινάτω μεθ' ἡμῶν ἡ παρθένος ἡμέρας ὡσεὶ δέκα. » Τοῦτο γὰρ ἐναντίον τῷ· « Ἰδοὺ ἡ Ῥεβέκκα ἐνώπιόν σου, λαβὼν ἄπελθε. » Ὅθεν ἔγνωκε τὸ τοῦ ἤθους ἀλλότριον, ἄλλως τε καὶ ὡς σπουδαῖος ὑπηρέτης ἐπείγεται.

Et sis in mille myriades, etc. Commode additur hæc benedictio. Audierat enim servum commemorantem quanta bona adeptus esset Abrahamus ex divina benedictione, et quanta adhuc sperarentur.

Virgo vehitur asino, nullas expetens, more delicatarum, delicias molles. Solido corpore et bene compacto prædita, asino portatur naturalem habens, non fucatam pulchritudinem. Quapropter ad conspectum sponsi, ex asino desilit.

C Ἐπὶ καμήλου δὲ κομίζει κόρην οὐ τρυφερὰν, ἀλλ' εὐεκτοῦσαν τῷ σώματι, καὶ φυσικὴν ἔχουσαν ὥραν. Διὸ καὶ τὸν νυμφίον ὡς εἶδεν, ἐπήδησεν.

Non igitur abs re Isaacus eam summo amore complexus est. Afferebat enim potentissimum philtrum, quo amor conciliatur, scilicet virtutem. Et amice conversans cum Isaaco ex ejus animo abolebat matris Saræ desiderium. Sed paululum immoremur allegoriæ. Christus sibi despondet non propinquam Judæorum Synagogam, sed peregre profectus remotam sibi jungit et degentem adhuc in cultu idolorum, cui Synagogam Judæorum postponit. Illam Filio connubio jungit Pater. Loco servorum utitur opera apostolorum. Paulus enim ait : « Conjunxi vos uni viro ut virginem castam exhibeatis Christo [34]. » David eamdem in hunc modum alloquitur : « Audi, filia, et vide, inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui. Quia desiderabit rex pulchritudinem tuam [35]. »

Εἰκότως ἄρα ταύτην ἠγάπησεν, ἐξ ἀρετῶν τὸ φίλτρον εἰσάγουσαν, καὶ ἱκανὴν ἐμποιῆσαι λήθην τῆς Σάῤῥας. Οὕτω καὶ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν νυμφεύεται, οὐ τὴν παροῦσαν τῶν Ἰουδαίων προτιμήσας συναγωγὴν, καλέσας δὲ τὴν πόῤῥω τυγχάνουσαν, καὶ ζήσασαν ἐν εἰδώλοις. Ταύτην αὐτῷ κατεγγυήσαντος τοῦ πατρὸς, καὶ διὰ τῶν δούλων ἀποστόλων νυμφαγωγήσαντος. « Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς, ὁ Παῦλός φησιν, ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν, παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. » Πρὸς ἣν φησι καὶ Δαβὶδ τό· « Ἄκουσον, D θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, ὅτι ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. »

Ut enim Isaacus in ultima utriusque parentis senectute natus, significat, si nominis significationem

[34] II Cor. XI, 2. [35] Psal. XLIV, 11, 12.

rimeris, delectationem et exsultationem, sic Christus dilectus extremis temporibus exortus est, ut nos magna afficiat lætitia. Servi, qui Isaaco procurat uxorem, nullum legitur in Scriptura nomen. Quare id fit? Quia voluit eum esse typum discipuli fidelis et probati. Et quemadmodum hic occurrit Rebeccæ ad fontem, sic discipuli in extremis temporibus ad aquas spiritualem probant virginem. Hæc idonea erat vivificum haurire sermonem ex salutaribus fontibus, et inde aliis salutares elargiri liquores, sicuti Rebecca servo Abrahami. Dum enim sub umbra quasi tenent illud reconditum mysterium, non prorsus vacant spirituali Israele. Quemadmodum cameli nihil differunt a jumentis, sic nec Judæi ab ethnicis quidquam discrepant. Nam illud animal, si legem spectes, habetur immundum. Cæterum Ecclesia excipit ab utroque corpore, tam Judæis quam ethnicis adventantes. Hanc ubi conspexere discipuli, aurium et manuum ornamentis ipsam exornare non dubitarunt. Ornamenta sunt, Dei notitia, et sedula virtutis operatio. Annuntiarunt discipuli quoque huic Dei Patris divitias, scilicet spem, vitam, sanctificationemque. Unicus præterea dicitur Christus Filius, quia solus Filius est Dei naturalis, et universorum Dominus et hæres. Rebecca autem interrogata, an parata esset ad iter capessendum, haud gravate annuit. Sic quoque Ecclesia ex gentibus conflata, promptissime ad Christum confluxit. De hac vaticinatur David, dicens: « Promptitudinem cordis eorum attendit auris tua [36]. » Hinc Christus conjunctus oblivia facit Synagogæ Judæorum mortuæ, ut Isaacus obliviscebatur defunctæ matris. Synagoga tamen quoque mater dici potest. Nam Christus ex hac, si humanam naturam intueare, natus perhibetur. Vox prophetica quoque Ecclesiam appellat in hunc modum: « Et erit ut lætatur sponsus propter sponsam, sic lætabitur Dominus propter te [37]. » Recte dicit senior ille et procurator negotiorum et domus Abrahami: « Domine, Deus domini mei Abraham, sospita hodie iter meum coram me. » Similiter et sequens oratio illi servo congruit: « Ecce ego steti ad fontem aquæ, » etc. Quapropter adniti nos summa ope decet, ut quoque consistamus ad fontem aquæ, ne in nos illud competat: « Me deseruere fontem aquæ vivæ [38]. »

Διαδαχθῶμεν δὲ καὶ εὐχόμενοι, μὴ αἰσθητικὴν A ἀφιέναι φωνὴν, ἀλλ' ἐν τῇ καρδίᾳ τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφρούς. « Πρὸ τοῦ γὰρ αὐτὸν συντελέσαι, φησὶ, λαλοῦντα ἐν τῇ διανοίᾳ. » Τὸ δὲ, « ἐν τῇ διανοίᾳ, » ὠβέλισται, ὡς μὴ κείμενον ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ· ὅμως καὶ διὰ τῶν ἑξῆς τοῦτο παρίσταται. Φησὶ γάρ· « Καὶ ἐγένετο πρὸ τοῦ συντελέσαι με λαλοῦντα ἐν τῇ διανοίᾳ. »

Discamus **151** quoque hinc, quando oramus non sensilem solummodo edere vocem, sed mente adorare illum, qui explorat corda et renes. Nam in præsenti relatione scribitur: « Et antequam cessarem loqui in animo meo. » Quod inquit: « In animo, » etc., scias, ea verba obelisco, ut quæ non reperiantur in textu Hebraico, notata esse. Commode tamen addita sunt, propter sequentia. Nam infra dicit: « Et factum est priusquam finirem sermones, quos animo mecum loquebar, » etc.

Videtur vero sermonem de illis nuptiis habere, quasi loquatur non de spiritualibus, sed externis nuptiis. Cæterum ideo fit, ut ostendat nec se, nec Abrahamum, quoad illas nuptias divinitus comparatas, spe falsos esse. Iter vero illud conveniebat Isaaco, ut quod non multis frequentaretur hominibus, et ab omni strepitu esset segregatum. Et per illud incedens, et speculationi rerum divinarum incumbens pervenit ad fontem visionis.

Νῦν μὲν οὖν πορεύεται κατ' αὐτὸ πρὶν λαβεῖν τὴν B Ῥεβέκκαν, καὶ πρὶν εὐλογηθῆναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἑξῆς δὲ καὶ κατοικεῖ παρ' αὐτῷ. Φρέαρ ὁράσεως καλεῖται (35) ἀπὸ τοῦ τὸν Ἰσαὰκ καὶ τὴν Ῥεβέκκαν ἀλλήλους ἐκεῖ θεάσασθαι (36).

Proficiscitur ad illum fontem, antequam Rebecca potiatur, et antequam a Deo benedicatur: ibique habitare non abnuit. Quidam aiunt fontem illum, *Visionis* nomen obtinuisse, quod Isaac et Rebecca ibi primum sese mutuo aspexerint.

Is qui vult in divinarum rerum speculatione versari, de corpore exeat, quod nunc per verbum ἀδολεσχῆσαι, quod significat magno studio et solertia alicui rei esse intentum, indicavit. Merito non adjectum est, cui scilicet rei intentus fuerit; siquidem nec cum homine vel alia cum terrena re colloquium habuit: sed totus speculationi Numinis fuit deditus, vel alicui rei intentus, quæ ad Deum attinere visa est. « Vespere egreditur, » etc., quod signum est vix aliquem corporis contagio semetipsum liberare posse etiam in senectute, ut cum intellectu versetur in divinarum rerum speculatione.

Καὶ ἐξῆλθεν Ἰσαὰκ ἀδολεσχῆσαι εἰς τὸ πεδίον τὸ πρὸς δείλης. Τὸ, « Ἐξῆλθεν ἀδολεσχῆσαι πρὸς δείλης, » ὁ Σύρος λέγει· *Ἤρχετο ὁ Ἰσαὰκ ἀπὸ τῆς ἀρουραίας, καὶ ἦλθεν Ἰσαὰκ ἐκ τῆς γῆς, καὶ πάρεστι δείλη.* » Ὁ δὲ Ἑβραῖος « τὸ ἀδολεσχῆσαι, » *παῖξαι*, φησί· καὶ τὸ χωρίον καὶ τὴν γῆν ὁμοίως λέγει.

VERS. 63. *Vespere egressus est in campum Isaac ut meditaretur.* Venerat Isaac ab agricultura; venerat e terra, et adest vespera. Hebræus interpretatur dictionem ἀδολεσχῆσαι pro *ludere*. Locum et terram similiter dicit.

[36] Psal. x, 17. [37] Isa. LXII, 5. [38] Jerem. II, 13.

NOTÆ.

(35) Τινὲς δὲ οὕτω κεκλῆσθαί φασιν ἀπὸ, κτ. ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(36) Ἰδεῖν· ὁ αὐτ.

Peplum nominat velamen, quo vultum suum obnubebat.

A Θέριστρον δέ φασι τὸ ὀλόστημον.

Cæterum qui fit, quod servus ab altero dimissus seu ablegatus, rediens alteri, quid in ea legatione egerit, enarrat? Textus enim habet: « Et retulit Isaac, » etc. Huic, cui primo in itinere obviam fit, et ob quem legationis munus obierat, bonum nuntium objicit. Dehinc, ne dubites, rem omnem ordine, ut gesta est, explanavit Abrahamo, quamvis id non relatum sit in librorum monumenta.

Διατί δὲ ὁ παῖς ὑφ' ἑτέρου πεμφθεὶς ἐπὶ τὴν πρεσβείαν, ἑτέρῳ ἀποπρεσβεύει; « Διηγήσατο γὰρ, φησὶ, τῷ Ἰσαάκ. » Εὐαγγελίζεται τούτῳ, δι' ὃν ἐπέμφθη. Καὶ προτέρῳ δὲ ἐνέτυχε κατὰ ὁδόν. Πάντως δὲ καὶ τῷ Ἀβραὰμ εἶπεν, εἰ καὶ μὴ γέγραπται.

Quare dicitur Rebecca in matris et non potius in patris domum inducta? Quia pater, cum complures duxisset uxores, complures quoque habebat domos. Domus enim non solum ædificium significat, sed quoque familiæ significationem habet, quæ nisi accessu liberorum et copula matrimoniali constare nequit. Mansit itaque, quasi videatur unam solummodo habuisse domum, ad vitæ finem in gynæceo.

Διατί δὲ οὐκ εἰς τὸν τοῦ πατρὸς οἶκον, ἀλλ' εἰς τὸν τῆς μητρὸς εἰσέρχεσθαι λέγεται ὁ Ἰσαὰκ ἐπὶ γάμῳ; Ὅτι (37) ὁ μὲν πατὴρ πλείους ἀγαγόμενος γυναῖκας (38), καὶ πλείους ἔσχεν οἴκους. Λέγεται γὰρ (39) οἶκος καὶ τὸ ἐκ γυναικὸς καὶ τέκνων σύστημα.

Aquilas sic vertit præsentem locum: *Et induxit eam Isaac in tabernaculum Saræ suæ matris.*

B Ἀκύλας δὲ ἐξέδωκεν· *Εἰσήγαγεν αὐτὴν εἰς τὴν σκηνὴν Σάῤῥας τῆς μητρὸς αὐτοῦ.*

Quidam servum illum Abrahami crediderunt fuisse augurem superstitiosum, qui ex quibusdam signis futura præsagiret. Sed hi toto errant cœlo. Nam talis, qualem modo descripsimus, augur, inquirit res suo instituto vel proposito affines. Verum potus et bibere quam affinitatem habent cum uxore, quam Abrahami servus investigat? Præterea augur non quiddam determinatum petit, sed postulat infinitum aliquid, quod respondeat suo proposito. Ille vero contrariam ingressus viam, noluit alterum ex altero conjectare, sed illam ipsam affectavit videre mulierem. Ad hæc qui rerum sequuntur symbola, non quærunt rem ipsam contueri, neque sciunt qua ratione visuri sint; imo concupiscunt C oculis suis objici aliquid simpliciter, quod præsenti negotio ancilletur. Ille vero perquirit diligenter quam debeat filius herilis ducere uxorem: nec, an possit vel non, explorare superstitiosius aggreditur. Aliud igitur est oratio simpliciter, aliud est oratio cum additione, videlicet conjecturalis oratio, cujusmodi sectantur augures. Illa enim ipsum bonum exposcit: altera exoptat quamdam imaginationem boni, nec ipsum bonum, sed exquirit an habuerit, vel habeat, vel habitura sit bonum per rerum quædam signa et symbola. Non igitur ut vanus augur, **152** sed ut fidelis, qui totus se commisisset Deo, ad Numen preces profundit.

Ἐπειδὴ δέ τινες συμβολικὸν ἔφασαν τὸν οἰκέτην Ἀβραὰμ, ἰστέον ὡς ὁ συμβολικὸς, ὅμοιον πρᾶγμα τῷ προκειμένῳ ζητεῖ. Τὸ δὲ ποτίσαι, πῶς ἔοικε τῇ ζητουμένῃ γυναικί; Ἔτι δὲ οὐχ ὡρισμένον αἰτεῖ, ἀλλ' ἀόριστόν τε καὶ ὅμοιον· ὁ δὲ, τοὐναντίον. Οὐ δι' ἑτέρου γὰρ ἕτερον ἤθελε συμβαλεῖν, ἀλλ' αὐτὴν ἐκείνην ἰδεῖν. Πάλιν, οἱ συμβολικοὶ οὐκ αἰνοῦσιν ἰδεῖν τόδε τι, οὐδὲ ἴσασιν ὡς ὄψονται, ἀλλ' ἁπλῶς τι τῷ παρόντι λυσιτελοῦν· ὁ δὲ, ἣν ὀφείλει λαβεῖν, ἢ μή. Ἄλλο γὰρ ἁπλῶς εὐχὴ, καὶ ἄλλο συμβολικὴ εὐχή. Ἡ μὲν τόδε τι, ὡς ἀγαθὸν ἐξαιτεῖ· ἡ δὲ, ὡς ἔσχεν, ἢ ἔχει, ἢ ἕξει, εὔχεται διὰ συμβόλου μαθεῖν. Οὐ συμβολικὸς ἄρα· πιστεύσας δὲ τῷ Θεῷ Ἀβραὰμ, ηὔξατο.

Benedictus Dominus, etc. Hebraicus textus sic sonat: *Benedicte a Domino, quid foris stetisti?* Simili ratione cum quadam asperitate accipiuntur et illa verba, *Pœnituit, iratus est*, si ex Hebraico fonte quis ea interpretetur.

Τὸ, *Εὐλογητὸς Κύριος· Ἵνα τί ἕστηκας ἔξω;* τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει, *Ηὐλογημένος ὑπὸ Κυρίου.* Οὕτω καὶ τὸ, *Μετεμελήθη*, καὶ *Ὠργίσθη* ἀπὸ Ἑβραϊκοῦ τύπου ἑρμηνευθὲν, τραχέως νοεῖται.

Ut convertam me ad dextram vel ad sinistram, etc., ut quæram scilicet herili filio uxorem ubi potero. « Non possumus tibi contradicere malum bono, » etc. Syrus sic legit: *Non possumus dicere vel bonum vel malum.*

Τὸ, *Ἵνα ἐπιστρέψω εἰς δεξιὰ, ἢ ἀριστερὰ*, ἀντὶ τοῦ, Ζητήσω αὐτῷ γυναῖκα ὅθεν ἐὰν εὕρω. *Οὐ δυνησόμεθα εἰπεῖν καλὸν, ἢ κακόν.*

CAP. XXV.

Vers. 1, 2. *Adjecit vero Abraham et accepit uxorem, nomine Ketura.* A filiis Cheturæ gentes plurimæ exortæ sunt, quæ inhabitarunt Troglodyticam

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

D *Προσθέμενος δὲ Ἀβραὰμ, ἔλαβε γυναῖκα, ᾗ ὄνομα Χεττούρα.* Ἀπὸ τῶν τέκνων Χεττούρας ἔθνη γέγονε πλεῖστα, ἃ κατῴκησαν τὴν Τρωγλοδύτιν

NOTÆ.

(37) Τὰ ἀπὸ τοῦ διατί, ἄχρι τοῦ, ὅτι ἐκ τοῦ τῆς Αὐγ. κώδ. ἐλήφθη.

(38) Δυνάμει καὶ πλείους. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(39) Οἶκος γὰρ οὐ μόνον τὸ οἰκοδόμημα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ γαμικῆς συζυγίας καὶ τέκνων σύστημα. Ὁ αὐτ.

ἔρημον, καὶ τὴν Εὐδαίμονα Ἀραβίαν, καὶ τὴν διήκουσαν τήν τε Μαδιανῖτιν, καὶ πόλιν Μαδιὰμ παρακειμένην τῇ ὑπὲρ τὴν Ἀραβίαν ἐρήμῳ, ἀντικρὺ Φαράν, εἰς ἀνατολὰς τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης. Ὅθεν τὸ Μαδιανιτῶν ἔθνος ἀπὸ Μαδιὰμ υἱοῦ Ἀβραὰμ, καὶ Χεττούρας. Ὡς εἶναι δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι ὁ Ἰοθὼρ ὁ πενθερὸς Μωϋσέως ἀπόγονος ἦν τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ συγγενὴς Μωϋσέως (40).

Ἀπὸ τοῦ Ἀφὲρ τοῦ ἐκγόνου (41) Ἀβραὰμ καὶ Χεττούρας, Ἀφρικὴ κέκληται. Ἱστόρηται δὲ (42) ἐν τῇ πρώτῃ λογίᾳ (43) τῆς *Ἀρχαιολογίας* τοῦ Ἰωσήπου.

A solitudinem, et Felicem Arabiam, huicque finitimam regionem, et Madianiticam et urbem Madian junctam solitudini supra Arabiam e regione Pharan ab ortu versus mare Rubrum. Hæc Madianitarum natio initium sumpsit ab Madian filio Abrahami et Cheturæ, ut liquido perspici potest ex hoc, quia Jethro socer Mosis erat nepos Abrahami et cognatus Mosis.

Apher autem nepos Abrahami et Cheturæ Aphricæ nomen dedit, ut docet Josephus in I *Antiq.*, testem adducens Alexandrum Polyhistora sic loquentem : « Cleodemus propheta et Malchas scribens res gestas Judæorum, sicuti et Mosen legislatorem ejus populi fecisse scimus, tradit plurimos filios Abrahamum tulisse ex Chetura, inter quos fuere Apherus et Aphratus Assurieimusque. Ab hoc originem traxere Assyrii. Ab reliquis duobus urbem Aphram conditam esse, et Aphricæ nomen inditum testatur. Hi socia arma junxerunt quoque Herculi proficiscenti in Lybiam et contra Antæum. Cæterum cum duxisset Hercules uxorem filiam Aphratis, ex ea suscepit filium nomine Esdorum, qui deinde genuit Sophonem, a quo denominantur Sophæ barbari. » — « In terram orientalem, etc. Quo ablegavit filios Abraham? Ad filios pellicum in orientalem regionem. « Annis quibus vixit, » etc. Supra traditur Abrahamum, ubi implevisset annos 75, divina visione dignum esse habitum, et digressum Charram, ubi testimonium accepit Dei, se, ut jussus erat oraculo divino, patria exiisse terra. Centenarius igitur annorum numerus ei obtigit postquam audivit primo vocem Dei et profectus est in terram, quam se monstraturum pollicebatur Dominus. Hunc numerum, qui perfectionem tenet, non temere, sed magna et accurata diligentia nos cum animis reputare oportet.

Διαφορὰν δέ φασιν ὑπαρχόντων καὶ δωμάτων. Τὸ μὲν γὰρ σημαίνει τὰ *κτήματα*, καὶ ὅσα βέβαια τῶν κειμηλίων· *δόματα* δὲ, τὰ χειρόδοτα, καὶ ὧν ἡ χρῆσις ἐφήμερος.

B Differentiam vero quamdam inter bona et domicilia Scriptura constituere solet. Sub dictione *bonorum*, comprehenduntur bona immobilia : sub dictione *domus* vel *domicilii*, significantur mobilia bona et suppellectilia in quotidianum usum comparata.

Καὶ πλήρης ἡμερῶν. Οὐδεὶς κενὸς, πλήρης ἡμερῶν μεμαρτύρηται εἶναι· ἀλλ' οἵτινες λέγοιεν ἄν· « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. »

VERS. 8. *Plenus dierum*, etc. Nemo, qui vacuus esset, confirmatus est divinæ Scripturæ eloquio, plenus esse dierum. Illis hæc affirmatio cedit, qui vere dicere possunt : « Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus [39]. »

VERS. 9. *Et sepelierunt eum Isaac et Ismael filii ejus in spelunca duplici*. Errorem hic commissum deprehendimus incuria vel culpa librariorum. Differunt enim plurimum Chettæus et Eththæus : nec unam significationem habent. *Chettæus* Græco more denominatus est a *Chetim* dictione Hebræa. Sed *Eththæus* sic nominatus est, denominatione petita ab *Eththi*. Cæterum *Chettiin* nomen nihil nisi Chettæos significat. Sed *Eththi*, si interpreteris, habet quamdam significationem peculiarem, scilicet *inhorruit*, *inhorrebit*, etc. « Obsignatus est. Et appositus est ad populum suum, » etc.

Ἀβραὰμ μὲν καὶ Ἰακὼβ προσετέθη πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ· Ἰσαὰκ δὲ καὶ Ἰσμαὴλ πρὸς τὸ γένος αὐτοῦ. Πλὴν καθ' ἑκάτερα φαίνεται, ὅτι Μωϋσῆς οἶδε μάλιστα μέλλοντα αἰῶνα. Οὐδεὶς γὰρ προστίθεται τοῖς μὴ οὖσιν. Ἄλλος δὲ προστίθεσθαι, φησὶ, λέγεται λαῷ μήπω γεγονότι. Ἀρχὴ γὰρ αὐτὸς καὶ προπάτωρ τοῦ γένους ἐστί. Τὸν οὖν μέλλοντα δι' αὐτὸν γενέσθαι, ὡς ἤδη γεγονότα, χαριζόμενος αὐτοῦ τῷ θεοπρεπεῖ τῶν ἀρετῶν, ἱδρύεται· ὡς καὶ λέγεσθαι προστίθεσθαι.

C Scriptura sacra docet, Abrahamum et Jacobum appositos esse ad populum suum; de Isaac vero et Ismaele tradit, quod adjuncti sint ad genus suum. In utroque tamen prospicitur, Mosen æternæ vitæ et futuri sæculi haud exstitisse ignarum. Nemo enim his, qui non sunt, addi potest. **153** Alius quidam aliter hunc locum exponit : Abrahamus adjunctus est populo, qui nondum erat. Ipse siquidem Judaici populi auctor et patriarcha agnoscitur. Populum igitur ex ipso proditurum, quasi jamjam exsistentem, Deus ei assignat, idque ob virtutis claritatem, qua mirum in modum in hac vita coruscaverat. Et huic populo dicitur appositus.

[39] Joan. I, 16.

NOTÆ.

(40) Ἀπὸ τῶν τέκνων — Μωϋσέως. Hæc Origeni dat Catena Lipsiensis.

(41) Ἐγγόνου. Ὁ αὐτ.

(42) Ὡς Ἰώσηπος ἐν τῷ τῆς Ἀρχαιολογίας. Ὁ αὐτ.

(43) Κεφ. 16.

Ad fontem visionis, etc. Qui revera Deum et sacra dogmata cognoscunt, memorantur habitare ad fontem visionis. Juxta nomina generationum ejus, id est, tribuum. Nam et hi fuere capita et duces tribuum, sicuti a duodecim patriarchis descenderunt Judæi in duodecim tribus discreti, et nomina tribuum a patriarchis sunt mutuati. Ismaelitas esse constat Agarenos hac appellatione ab Agar, quæ Ismaelem peperit, desumpta. Tandem seipsos Saracenos nuncuparunt, ab Sara id nomen deducentes. Occuparunt universam solitudinem, quæ se extendit ab Assyria versus orientem solem usque ad mare Rubrum, et regionem, quæ vocatur Abatene et præjacentem solitudinem usque ad Ægyptum. « Duodecim principes secundum gentes eorum, » etc.

Ismael ut apparet, quemadmodum Agari Deus supra promisit, in conspectu omnium fratrum habitavit. Nam sub Ægypto moratus est in conspectu fratrum, qui ipsum materno genere contingebant : sub Assyriis, in conspectu conversatus est fratrum, qui a paterno genere ipsi sanguine juncti erant. In medio degebant Ismaelitæ, quos hinc attingebant Israelitæ incolentes terram promissionis : illinc filii, quos Chetura pepererat Abrahamo.

A Ὡς ἄνω τῇ Ἄγαρ ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο, κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ ὁ Ἰσμαὴλ κατῴκησεν· ἐπὶ μὲν Αἰγύπτου, τῶν ἀπὸ μητρὸς ἀδελφῶν· ἐπὶ δὲ Ἀσσυρίων, τῶν ἀπὸ Πατρός. Ἦσαν δὲ διὰ μέσου ἀδελφοί· ἔνθεν οἱ Ἰσραηλῖται, καὶ ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας· ἔνθεν δὲ, οἱ ἀπὸ τῆς Χεττούρας.

Isaac natus fuit annos 40, cum accepisset uxorem Rebeccam. Eam autem uxorem duxit triennio post mortem Saræ. Abrahamus igitur vixit, post nuptias filii sui Isaaci annis triginta quinque.

Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἐτῶν μ', ὅτε ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν μετὰ τρία ἔτη τοῦ θανάτου Σάῤῥας. Οὐκοῦν ἐπέζησεν Ἀβραὰμ μετὰ τὸν γάμον Ἰσαὰκ ἔτη τριακονταπέντε.

VERS. 22. *Abiit igitur ut inquireret Dominum.* Abiit sciscitatum nimirum ad Melchisedechum. Vel locum quietum et a strepitu hominum sequestratum petivit, in quo incumbebat precibus, quibus poscebat sibi significari, quid sibi vellent illa in utero infantium tripudia.

Ἐπορεύθη δὲ πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Ποῦ ἐπορεύθη (43*) πυθέσθαι παρὰ Κυρίου, εἰ μὴ πρὸς Μελχισεδέκ ; ἀπελθοῦσα καθ' ἑαυτὴν ἡσύχαζε, καὶ ταῖς δεήσεσι προσεκαρτέρει, παρακαλοῦσα
B τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι αὐτῇ, καὶ γνωρίσαι τί σημαίνει τὰ σκιρτήματα τῶν βρεφῶν.

VERS. 23. *Et major serviet minori*, etc. Qui affectat major esse et se majorem esse jactat, subjicietur illi, qui humilia de se sentiendo minor habetur.

Καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. Ὁ αὐχῶν εἶναι μείζων, δουλεύσει τῷ ἐκ ταπεινοφροσύνης ἐλάσσονι.

Sed quantum ad historiæ veritatem, scito Idumæos, cujus gentis auctor est Esau, servitutem serviisse Israelitis ex Babylonica captivitate postliminio reversis : quibus urbem et templum restaurantibus resistebant finitimæ gentes ductu et auspiciis Idumæorum in valle Josaphat. Nam ab hoste persecutionem usque in eum locum passi, partim cæsi, partim capti servitutis jugum acceperunt juxta vaticinia prophetarum Amos, Abdiæ, Jeremiæ et Ezechielis. Præterea, qui accesserunt ad fidem Christi, servierunt sanctis discipulis, qui ex Jacobo descenderunt.

Καθ' ἱστορίαν δὲ οἱ ἐξ Ἠσαῦ Ἰδουμαῖοι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ δεδουλεύκασι μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον. Ἡνίκα τὴν πόλιν ἐγείρουσι καὶ τὸν ναὸν ἀντέπραττον οἱ περίοικοι τῶν ἐθνῶν, ὧν ἡγοῦντο Ἰδουμαῖοι ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ Ἰωσαφάτ. Καταδιωχθέντες γὰρ ἕως τῆς χώρας, ἀπώλοντο. Καὶ οἱ περισωθέντες ἠνδραποδίσθησαν κατὰ τὴν προφητείαν Ἀμὼς, καὶ Ἀδιοὺ, Ἱερεμίου τε καὶ Ἰεζεκιήλ.
C Ἐδούλευσαν δὲ καὶ οἱ τῇ τοῦ Χριστοῦ πίστει προσελθόντες τοῖς ἐξ Ἰακὼβ ἁγίοις μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, καὶ μέχρι νῦν τοῖς ἐξ ἐκείνων δουλεύουσιν.

VERS. 24. *Et impleti sunt dies pariendi*, etc. Quæstio moveri potest, de quibus mulieribus Scriptura sacra præcedentia verba pronuntiet. Verum, ut quæstioni illico obviam eatur, sciendum est hactenus, nonnisi de sanctis mulieribus illa verba prolata esse.

Καὶ ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν. Σημειωτέον ἐφ' ὧν εἴρηται τοῦτο, εἰ ἐπὶ ἁγίων μόνον εἴρηται γυναικῶν. Μέχρι γὰρ τοῦ δεῦρο οὐχ εὕρομεν ἐπὶ τῶν μὴ ἁγίων.

Et manus ejus apprehenderat calcem vel plantam fratris sui, etc. Hoc ipsi prædictum erat cum proficisceretur consultum oraculum divinum; et, ut oraculi eventus re ipsa comprobaretur, accidit, ut alter alterius plantam manu teneret. Sed illud prodigium significat Jacobum dominaturum in Esau, ejusque opera ut ministri et servi usurum. Calx enim vel planta proprie denotat servitutem et laborem. Vel significatur, fore ut supplantet Jacobus fratrem suum Esau (hoc enim quoque ponitur in supplantatione quam perpessus est Esau), præripiendo jus primogenituræ et benedictionem, quibus adjutus domi-

NOTÆ.

(43*) Ἐπορεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου δηλαδὴ πρὸς Μελχισεδέκ· ἡ γοῦν ἀπελθοῦσα, κτ. ὁ τῆς Αὐγ. χώδ.

nium in fratrem esset habiturus. Qui enim in certamine luctæ calcem vel plantam colluctatoris apprehendit, is citra omnem dubitationem victoria potitur. Hoc verum esse vel ex hoc eloquio patet : « Quia contra Idumæum extendam calceum meum [40]. » Cæterum oraculum illud divinum, quo affirmatur majorem serviturum minori, portendit omnia illa, quæ postea acciderunt, evenisse nutu et voluntate divina. 154 Et quæ sunt illa? Primogenituræ emptio, et fraude præcepta benedictio. Quapropter non inepte Moses etiam calcem commemorat.

VERS. 27. *Creverunt itaque parvuli, et fuit Esau vir gnarus venandi, et vir campi. Jacob vero fuit vir integer, habitans in tabernaculis.* Isaaco habenti annos quadraginta parit Rebecca liberos. Partus ille mirabilis quindecim annis antecessit obitum Abrahami.

Ἰακὼβ δὲ ἄνθρωπος ἄπλαστος οἰκῶν οἰκίαν, τουτέστι μηδὲν ἔχων ἐπίπλαστον, ἢ ἐπείσακτον κακόν. Οὐ γὰρ τὸ μὴ φρόνιμός φησι. Πῶς γὰρ οὐ φρόνιμος ὁ τὴν εὐλογίαν τοῦ πατρὸς εὐμηχάνως ἑαυτῷ ποριζάμενος; Καὶ τὴν αἰτίαν τούτου τοῦ ἀπλάστου ἤθους διδάσκει, λέγων ὅτι οὐκ ἐρέμβετο ἔξω. A

Ἴσως δὲ καὶ ἀντιδιαστέλλει τῷ κυνηγέτῃ Ἠσαῦ, καὶ ἐν ὑπαίθρῳ διάγοντι.

Jacob erat homo simplex et inhabitans domum, id est, nullo laborabat vel proprio vel aliunde ascititio malo. Pectore aperto omnia, nec quidquam per simulationem faciebat. Nec vult Moses, ut intelligamus Jacobum stultum fuisse, dum simplicitatem ei tribuit. Quo ore enim illum stultum dices, qui tanta solertia paternam benedictionem sibi procuravit? Causam vero probitatis, quæ in ipso reluxit, imputat viri sinceris et incorruptis moribus. Non enim externas quærebat amicitias. Intra suam se continebat domum. Proinde nihil inquinabatur contagiosa reliquorum familiaritate, quæ plurimum etiam generosos mores inficere consuevit. Nec multum contendero, si quis credat ab Mose Jacobi mores descriptos esse, ut videatur quæ inter utrumque tam Jacobum quam Esau differentia exstiterit. Hic enim sub Jove frigido, ut venator manebat : ille domi morabatur.

Dilexit Isaac Esau, etc. Si Deus oraculo præmonuit minorem imperaturum majori, quare Isaac amore complectitur Esau? Verum Rebecca amore prosequitur Jacobum ; eum amorem generabat assidua familiaritas. Jacobus enim nunquam deserebat domum : sed usque cum matre in domo conversabatur. Præterea Rebeccæ amorem quoque movebant oracula, quæ de Jacobo prolata erant, cum ipsa Deum consuleret gravida. Præcipua vero fuerit causa, quam justis semper adesse confitendum est, id scilicet evenisse Numinis voluntate. Quod ad Isaacum et Rebeccam attinet, homines profecto erant, licet fuerint justi. Ut vero Jacobi emicans probitas non educationi parentum accepta ferretur, sed appareret eum sua sponte æqui justique fuisse amantem, hæc accidere voluit Deus, ut cognosceretur tandem, etiam ipsam benedictionem, non paternæ educationis, sed divinæ Providentiæ fuisse opus. Hinc factum est, ut Isaacus ignarus doli, qui parabatur, benedictione evexerit Jacobum. Jacobus autem haud inscius primogenitos benedictionem adipisci, plurimum primogenituræ jura diligit et exosculatur. Isaacus cum sentiret Deum consulto opitulari et suffragari Jacobo, voluit ipse Esau juvare oratione et benedictione. Deus autem eleganter permittit ut Isaac, qui totus accurabat Esau, benediceret clam subingressum Jacobum, cum tamen benedictionem Esau impertiri affectaret. Nec tamen, ut malus et fraudulentus quispiam Jacobus primogenituræ privilegia mereatur. Noverat enim fratrem illo privilegio esse indignum, quod adeo despexit et vilipendit, ut illi præferret pultem lentium. At summa et præcipua rerum, quæ hic aguntur, causa Deus est. Noluit is ex Esau primogenito malos posteros promissæ terræ vindicare olim dominium.

Τίς δ' ἂν οὐκ ἀγάσαιτο τό· « Ἠγάπησε τὸν Ἠσαῦ· ἡ δὲ Ῥεβέκκα ἠγάπα τὸν Ἰακώβ; » τὸ μὲν γάρ, παρελήλυθε· τὸ δὲ, πάρεστιν ἀεί. Ἡ μὲν γὰρ ἀποδοχὴ τοῦ φαύλου κἂν συμβῇ ποτε, ὀλιγοχρόνιός ἐστι καὶ ἐφήμερος· ἡ δὲ τοῦ σπουδαίου, ἀθανατίζεται. Καὶ τὸ μὲν σπουδαῖον, οὐ δι' ἕτερόν τι ἀγαπᾶται· τὸ δὲ μὴ τοιοῦτον, ἐκ τῶν χρειῶν. Ἠγάπησε γάρ, φησίν, ὅτι ἡ θήρα αὐτοῦ βρῶσις αὐτῷ B

Quis igitur non mirabiliter afficiatur audiens illud, quod dicitur, « Isaac dilexit Esau, Rebecca vero dilexit Jacob? » Patris amor evanuit, at matris adhuc permanet infractus. Proinde si quando contingat, ut malus diligatur et assumatur, ille tamen amor illaque assumptio momentanea est, et continuo tenues abit in auras. Si vero bonus quispiam invitetur et eligatur a Domino, perpetua donabitur immortalitate, nullique exitio succumbet. Bonus vero per se expetitur : sed malus ob commoda, quæ ab ipso proveniunt, amatur : sic Isaacus dilexit Esaum, non ipsum per se, sed ob venationem, qua pascebat et oblectabat grandævum patrem.

Ἦλθε δὲ Ἠσαῦ ἐκ τοῦ πεδίου ἐκλείπων. Ἐπὶ μὲν τῶν σπουδαίων, ἡ ἔκλειψις εἶναι λέγεται πρόσθεσις· ἐκλείποντες γὰρ τὸν θνητὸν βίον, ἀθανάτῳ ζωῇ προστίθενται· ὁ δὲ φαῦλος ἔκλειψιν ἀναδέχεται, λιμὸν

155 VERS. 29. *Venit vero Esau ex campo deficiens*, etc. Bonis hujuscemodi defectus lucro est. Nam morientes in æternas subvolant sedes. Malo autem defectio illa noxia est. Incidit enim in famem vir-

[40] Psal. LIX. 10.

tutis, quæ multo intolerabilior est, quam si quis vel panis, vel vini torqueatur inopia. A ἀρετῆς ὑπομένων ἀδιάστατον μᾶλλον ἢ σίτων καὶ ποτῶν.

Vers. 31. *Vende mihi hodie primogenituram tuam*, etc. Poterat igitur primogenitus fieri? Sed luce clarius erat primogenitos sortiri benedictionem, et honorari semen primogeniti. Translata igitur primogenitura in Jacobum, simul secutum est, ut et semen ejus secundum jus primogenitorum in honore esset. Præsens vero locus videtur nonnihil avaritiæ crimen Jacobo impingere, quod sane crimen a viro bono alienum esse oportet. Bonus enim paucis contentus est amicusque continentiæ: necnon maximum studium benefaciendi et commodandi omnibus. Sed ut ab hoc crimine absolvatur Jacobus, sciendum est divitias maximum esse momentum malo ad peccata committenda. Maxime igitur necessarium arbitratus est Jacobus bonis illum exuere vitiorumque materiam et fomenta subtrahere, animumque ferocem et intractabile ingenium corrigere et ad meliores reducere mores. Non igitur obfuit fratri, sed magis profuit. Quod vero cessit jure primogenituræ oblectatus lentium esca, satis magnum argumentum est, ipsum merito ut indignum excidisse primogenituræ beneficiis. Judæi autem affirmant constanter Jacobum exstitisse primogenitum, quorum affirmationi ut credatur, aiunt naturaliter evenire, ut, qui primus in utero materno formetur, secundus generationis serie nascatur.

Vers. 32. *Ecce ego vado ut moriar*, etc. Præsens locus oraculum est revera. Sic enim vita mali in mortem festinat.

Vers. 32. Nec inquit simpliciter: Quid mihi cum primogenitura? Sed addit: « Quid mihi cum primogenitura hac? » scilicet quæ ad virtutem ducit et beatitudinem elargitur. Sunt mihi alia his multo (quasi diceret) excellentiora bona: voluptas, cupiditas mala, intemperantia et avaritia, et quæcunque his sunt affinia. Quapropter intulit: Et contempsit, ceu rem malam Esau primogenituram.

B Οὐ φησὶ δὲ, Ἵνα τί μοι πρωτοτόκια; μετὰ προσθήκης δὲ τοῦ, ταῦτα. Ὅ ἐστι τὰ πρὸς ἀρετὴν ἄγοντα καὶ εὐδαιμονίαν. Ἔχω γὰρ, φησὶν, ἐξαίρετα ἕτερα, τὸ ἥδεσθαι, τὸ ἐπιθυμεῖν, τὸ ἀκολασταίνειν, τὸ πλεονεκτεῖν, καὶ ὅσα τούτων ἀδελφά. Ὅθεν ἐπάγει· Καὶ ἐφαύλισεν Ἡσαῦ τὰ πρωτοτόκια.

Aversatur vero hanc ut civilis agrestem, et vicissim ut agrestis civilem, quorum nec consilia nec facta convenire possunt. Nulla enim societas harmoniæ est cum eo, quod harmoniam fugit. Hinc primogenituram ceu rem promercalem fœde nundinatus est. Cæterum hic locus applicandus est illi, quem de Hierosolymitanis et Corinthiis scribit Paulus, dicens: « Si enim spiritualia communicarunt eis, debent gentes illis communicare et carnalia[41]. » Siquidem et Esau acceptis carnalibus, tradidit spiritualia, scilicet primogenituram Jacobo. Cautiores tamen ad accipiendum erimus, cogitantes quod is, qui capit aliquid terreni, retribuit datori aliquid spirituale. Præterea præsentem historiam si quis typum dixerit utriusque populi tam Christianorum, quam Judæorum, non quidem mea sententia, aberrabit. Sic enim de Isaaco et Ismaele alicubi disputat et Paulus. Senior filius ubique impingit, tandemque abdicatur; junior vero laudatur et hæres scribitur. Quæ abrahamo promissa sunt, concernebant gentium vocationem. Sed lex subingressa est majorum rerum momenta afferens, et eorum qui præcesserant, infirmitatem redarguens, ut sic tandem ostenderetur fides interveniente gratia esse necessaria ad salutem. « Ubi enim, inquit Apostolus, non est lex, ibi non est transgressio[42]. » Et iterum: « Peccatum non cognovi, nisi per legem[43]. » Et iterum: « Veniente lege, peccatum revixit, ego vero mortuus sum[44]. » Et iterum: « Peccatum non reputatur non exsistente lege[45]. » Cum igitur gravissime essemus sauciati morsu antiqui serpentis, peropus habuimus salute, quæ obvenit per Christum, qui nos omni crimine liberat per fidem et suæ misericordiæ ubertatem, cujus quodammodo exemplar est Isaac. Nam ad eum modum Paulus quoque accipit semen Abrahami. Isaac vero (ut supra dedimus) significat *exsultationem* et *gaudium*. Sic et David sub persona illorum, qui desiderant salutem per Christum, ait: « Gaudium meum est quod me liberat ab his, qui me hostilem in modum circumvenerunt[46]. » Huc facit propheticum illud oraculum: « Exoriri faciet Dominus justitiam et exsultationem coram omnibus gentibus: et induemur loco mortis et peccati, gaudio et exsultatione[47]. » Quapropter laudantes Deum dicimus: « Exsultet anima mea in Domino[48]. » **156** Nam induit me vestimento salutari, et tunica temperantiæ et lætitiæ. Hujus vestimenti diserte meminit Paulus, inquiens: « Quotquot in Christum baptizati estis, Christum induistis[49]. » Et iterum: « Induite Christum Jesum, et carnis curam ne egeritis ad concupiscentiam[50]. »

Et Isaaco data est in uxorem Rebecca, etc. Hæc dictio denotat patientiam, nec immerito. Ecclesiæ enim probatio consistit in tolerandis calamitatibus et perferendis humanis casibus. Nam « In patientia (testatur Scriptura) possidete animas vestras[51]. » Et iterum: « Patientia opus habetis, ut voluntatem Dei facientes participes efficiamini promissionis[52]. » — « Rebecca erat sterilis. » Vix tandem: cum Isaac multis precibus sollicitasset Numen, impetrat fecunditatem mulier et parit duos populos, unum, qui legem respiciebat: alterum, qui pendebat ex mera gratia Christi. Esau exemplar exstitit Judaici

[41] I Cor. IX, 11. [42] Rom. IV, 15. [43] Rom. VII, 7. [44] Ibid. 10. [45] Rom. V, 13. [46] Psal. XC, 3. [47] Isa. LXI, 11; Jerem. XXXIII, 9. [48] Psal. XXXIV, 9; Isa. LXI, 10. [49] Galat. III, 27. [50] Rom. XIII, 14. [51] Luc. XXI, 19. [52] Hebr. VI, 12.

populi. Esau, si quis nomen explicet, designat *quercum*, quo nomine illius durities rigidum quoque et intractabile significatum est ingenium. Proinde ad Israelitas inquit Deus : «Novi quod durus, es, et nervus ferreus est cervix tua, et frons tua est ænea [53]. » Jacobum nominat supplantatorem. Christianus siquidem populus vincit per fidem, et effugit peccatum et mortem. Esau prætcrea rufus erat. Cæterum rubedo significat iram et furorem propter colorem, qui illi affectui peculiaris est. Adhæc erat hirsutus et hispidus, qua re referebat imaginem belluæ. Judaicus enim populus erat ferociæ et truculentiæ deditus, et propendebat toto pectore ad feritatem. Hac impulsi sanctos et prophetas violarunt, postremo contrucidarunt quoque vitæ auctorem. Verum Jacob typus est populi Christiani, qui placidum et pacatum vitæ sectatur genus in fide. Utriusque una perhibetur mater Rebecca. Sic Dominus conjunxit sibi Ecclesiam virginem castam inservientem sibi ad generationem spiritualem duorum populorum. Quantum enim attinet ad incarnationis scopum, utrumque condidit in novum hominem, inducens pacem, et reconcilians utrosque in uno spiritu. Sed Judaicus populus temporis ratione exsultans jure primogenituræ, parum concordi pace ligabatur cum novo populo Christianorum. Quapropter in utero materno exsiliunt, et quasi dimicant infantes, futurarum inimicitiarum indicia facientes. At oraculum minori victoriam contribuit, quemadmodum responsum est: « Major serviet minori. » Præterea graphice nobis Moses descripsit utriusque mores et vitam. Esau enim horridus ruri agebat, et venatu gaudebat. Jacobus erat civilioris vitæ. studiosus, aditu facilis, amicus et benevolus omnibus, sincerus, domum inhabitans. Ille erat intemperantiæ obnoxius, et parva solebat comparare magno. Hic vero erat insatiabilis amator ipsiuś boni, et ea, quibus quotidie evaderet melior, summo inquirebat studio. Hic vendebat cibaria, quibus venter pasceretur et saturaretur : ille emebat. Quapropter non abs re invenit nomen Esau, utpote terrenus exsistens. Hinc motus magnus Apostolus non dubitat eum appellare scortatorem et profanum hominem [54]. Judaicus quoque populus agrestis est, et terrenis affixus, bellorum sator et properans ad cædem instar Esau persequentis et cædentis feras. Unde in illos congruit illud eloquium, quod sub persona Christi profertur : « Laqueos posuerunt, ut perdant viros [55]. » Et iterum : « Frustra absconderunt mihi interitum laquei eorum. Frustra incessere probris animam meam. Veniat ipsis laqueus, quem non cognoverunt : et insidiæ, quas struxerunt, apprehendant eos [56]. » Subornarunt enim Pharisæos quosdam una cum Herodianis, qui erant tributorum exactores, ut tentarent Christum, liceretne dare censum Cæsari [57], etc., quibus rebus satis constat Judaicum populum esse venatorem, qui usque inhiet cædibus patrandis. Cæterum novus populus, sincerus et placidus est, incolens quasi domum aut urbem optimis legibus excultam ipsam Ecclesiam, de quo canit David : « Dominus habitare facit concordes in domo [58]. » De Judaico populo, conqueritur propheticus sermo : « Fatigatus es multis tuis itineribus. » — **157** At novus populus (ait) exhilaratus est ab his, qui dicebant mihi : «In domum Domini ibimus [59].» Et iterum : «Unam hanc rem a Domino expetivi, ut habitem in domo Domini [60].» Cæterum illa habitatio firmiter consistit in fortitudine animi, et in vita, quæ virtute resplendet.

Vers. 28. *Isaac diligebat Esau propter venationem*, etc.; populus Judaicus primogenitus exsistens amore dignus judicabatur, quod rectitudinem et probitatem legitimæ vitæ, et hujus labores quasi alimenta offerret Deo. Fuerunt enim plurimi sancti et in Judæorum gente. Hinc Isaias vitio vertens Hierosolymæ, quod meretrix facta sit, inquit : « Justitia suis temporibus in ea dormivit [61], » id est, quievit et divertit. Cæterum non semper conservavit honorem, qui defertur illis, qui opera virtutis edunt. Proinde cum inclinaret ad terrena, illum honorem concessit novo populo ex gentibus conflato. Hinc Judæi ad nuptias invitati venire recusarunt, ut habet parabola evangelica. Singuli habebant titulum, quem obtenderent excusantes scilicet terrena et carnalia sicuti et Esau. Quare ipsorum loco vocatis cesserunt primogenituræ honore. Hi, quamvis forent primo rudes doctrinæ Christianæ, attamen ad obediendum vocanti erant expeditissimi. Idem hoc prædixit David, dicens : « Populus, quem non cognovi, servivit mihi, ad auditum auris obedivit mihi [62]. » At de Judaico populo vociferatur : « Filii alieni sunt mentiti, filii alieni consenuerunt et claudicaverunt in viis suis [63], » quasi scilicet jamjam prolapsuri in alienorum conditionem, et non amplius per rectas vias incessuri. Viæ enim rectæ et citra errorem in Christum ferentes sunt legis et prophetarum institutiones. Postquam igitur devenere in legis et prophetarum finem, nempe Christum, claudicarunt, morti tradere ausi vitæ Auctorem.

CAP. XXVI.

Vers. 1, 2. *Et abiit Isaac ad Abimelech regem Pelistim in Gerar. Apparuitque Dominus ei, et ait : Ne descendas in Ægyptum, sed habita in terra, quam dixero tibi.* Quandiu Dominus permiserit, habitabit quis in terra. Si vero quis moratus fuerit ubi non oportet, Deus ipsum deserit et avertit suas benedictiones. Et statuam jusjurandum meum, etc.

Ἀδιαφοροῦσιν ὅρκων λόγοι Θεοῦ. Καὶ κατὰ τίνος ἂν ὤμοσεν ὁ Θεὸς, ὅτι μὴ ἑαυτοῦ; Λέγεται δὲ

A Non sibi repugnant Dei de jurejurando sermones. Per quem enim alium, nisi per se juravit

[53] Isa. XLVIII, 4. [54] Hebr. XII, 16. [55] Psal. LVI, 7. [56] Psal. XXXIV, 7, 8. [57] Matth. XXII, 15. [58] Psal. LXVII, 7. [59] Psal. CXXI, 1. [60] Psal. XXII, 6.. [61] Isa. I, 21. [62] Psal. XVII, 45. [63] ibid. 46.

CAP. XXIV.

Vers. 1. *Porro Abraham senuit, venitque in dies, et Dominus benedixit Abraham in cunctis.* Hoc de solis piis in Scriptura sacra commemoratur, et impiis non attribuitur.

« Pone manum tuam super femur meum, » etc. Græcus interpres verecundius præsentem locum interpretatur. Nam Hebræus et Syrus nominant membrum viri, quo proles fabricatur. Si quidem viro justo et temperanti membrum nullum turpe est : impii nedum membra turpia censentur, verum etiam anima polluta est. Huic dicit : « Adjuro te, per eum, qui mihi impertitus est hoc circumcisionis signaculum. » Haud latebat Abrahamum Deo displicere, vel imprimis connubii cum gentibus societas.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

A *Καὶ Ἀβραὰμ ἦν πρεσβύτερος προβεβηκὼς ἡμερῶν· καὶ Κύριος εὐλόγησε τὸν Ἀβραὰμ κατὰ πάντα.* « Προβεβηκὼς ἡμερῶν. » Μήποτε τοῦτο, φασὶν, ἐπ' οὐδενὸς ἀδίκου τέτακται;

« Θὲς τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου. » Ὁ Ἕλλην, φασὶ, σεμνότερον ἑρμηνεύει. Ὁ γὰρ Ἑβραῖος καὶ ὁ Σύρος αὐτὸ λέγει τοῦ ἀνδρὸς τὸ τεκνοποιὸν μόριον. Δικαίῳ καὶ σώφρονι μέλος οὐδὲν αἰσχρόν· τῷ δὲ ἀδίκῳ καὶ ἡ ψυχὴ μεμίαται. Ὅθεν φησίν· « Ἐξορκίζω σε τὸν δεδωκότα μοι τὴν σφραγῖδα ταύτην (33). » Ἤδει γὰρ Ἀβραὰμ ὅσον ἀπαρέσκει τῷ Θεῷ ἡ πρὸς ἔθνη καταφυγή (34).

Nam id non minimam universali diluvio præbuit causam. Quapropter expressis verbis in lege cavetur, ut abstineant connubio gentilium. Vel quia audierat dicentem Deum : « in Isaac vocabitur tibi semen [32] ; » voluit claritatem illi semini accedere a paterno et materno genere. Siquidem ipsius postea sibi matrimonio junxit Cheturam. Quidam aiunt juramentum factum esse per eum, qui de suo semine esset proditurus, scilicet Christum. Fortassis servum, quem ad ambiendum uxorem suo filio ablegavit, per membra nuptiis inservientia adjuravit, significare volens puram conversationem et matrimonium inculpatum, quod non voluptatem ceu finem, sed prolem concerneret. Mirum tamen est cum prohibeat ne filio conjungat uxorem Chananæam, eumdem tamen proficisci jubeat ad gentem, quæ idolis inserviebat, et hinc petere filio suo uxorem. Sciebat certe Deum diris exsecratum esse imprecationibus Chananæos; proinde nolebat, ut filius inde duceret uxorem. Præterea **148** noverat (erat enim propheta), quod postea Deus daturus esset legem, quæ vetaret sociare connubia cum Chananæorum gente. Quapropter volentibus negligentius eam exsequi legem, omnem excusationem adimit, dum vident se non delinquere cum idem, quod et Abrahamus, faciant. Haud fugiebat quoque patriarcham fore, ut si puella longius a paterno genere fuerit submota et in piam domum deducta, oblivia faceret paterni erroris : quod sane non fecisset, si fuisset subinde in tutela et quasi gremio parentum. Quare etiam Moses omnes Madianitas contrucidandos edicit, partim interim innoxiis et intactis vel illibatis virginibus. Verum quomodo legem reveretur, dum incolumes servat, quas lex necandas edicit ? Lex imperat, ne quis a parentibus alienigenis uxorem petat : nec interim prohibet connubium captivarum, quæ propter simplicitatem levi momento ad veram impelluntur religionem. Amalecitas solos cum universo populo, nullis conservatis reliquiis, exscindi jubet certis de causis : reliquas gentes non item. Verumtamen cum Rebecca a patrio avocetur solo, et inde digrediatur, implevit quoque illud Abrahami · « Egredere de terra tua. » Et illud : « Venit in terram, quam commonstravit Deus Abrahæ. »

Qui fit, quod Abrahamus non præcipit filio Isaac, qui jam erat adultus et nuptiis idoneus, ne se Chananæo matrimonio polluat, sicuti postea parentes Jacobo puero adhuc edixerunt? Et si quidem Isaac monenti pariturus erat, cur non pater jussit ipsi, ut vitaret Chananæum matrimonium? Si autem minus obtemperaturus erat paternæ voci, frustra erat servile ministerium, frustraneus et labor, quem servus capessebat. Cæterum ut ipse testatur, quia oraculo divino vocatus patriam suam deseruit, nec filium eo reverti voluit, hoc quamvis vere et probabili ratione dicatur, tamen quibusdam displicet. Nam si illa causæ redditio esset vera, certe Jacobus deinceps non esset a parentibus eo remissus. Fortassis minister ille dominabatur in universam familiam Abrahami. Erat enim prudentia singulari præditus et consiliis plurimum pollebat, quod et ipsa verba insinuant quæ sic habent : « Dixit Abraham famulo suo seniori, qui imperabat domui

B Διὰ τί δὲ μὴ τῷ υἱῷ παραγγέλλει μὴ λαβεῖν Χανανῖτιν, ὥσπερ ὕστερον τῷ Ἰακὼβ οἱ γονεῖς, ἀλλὰ τῷ παιδὶ, καίτοι τελείου τυγχάνοντος Ἰσαὰκ, καὶ ἡλικίαν ἔχοντος γάμου; Καὶ εἰ μὲν ἤμελλε πείθεσθαι, εἰκὸς ἦν αὐτῷ μᾶλλον παρεγγυᾷν· εἰ δὲ ἀπειθεῖν, περιττὴ τοῦ παιδὸς ἡ διακονία. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι χρησμῷ τῆς γῆς ἐξελθὼν, πέμπειν εἰς αὐτὴν οὐκ ἠξίου τὸν υἱὸν, εἰ καὶ εὔλογον, ὅμως ἀπαρέσκει τισὶ, διὰ τὸ μηδ' ἂν τὸν Ἰακὼβ, εἰ τοῦτο ἦν ἀληθὲς, ὑπὸ τῶν γονέων ἐνταῦθα πεμφθῆναι. Μήποτε οὖν ὁ παῖς ἄγαν ἐκράτει τῆς τοῦ Ἀβραὰμ οἰκίας, συνετός τε ἦν καὶ πρὸς συμβουλὴν ἱκανός; ὅπερ τὸ ῥητὸν ὑπεμφαῖνόν φησι, ὡς « Εἶπεν Ἀβραὰμ τῷ παιδὶ αὐτοῦ τῷ πρεσβυτέρῳ τῷ ἄρχοντι τῶν αὐτοῦ πάντων. » Τούτοις γὰρ ὡς ἔπίπαν, ὡς συνετοῖς καὶ παιδοκόμοις, καὶ τὸ C αἰδέσιμον ἐκ τῆς ἡλικίας ἔχουσιν, ἕπεσθαι φιλοῦσιν οἱ νέοι δεσπόται, καθάπερ ἄλλοις πατράσιν.

[32] Gen. xxi, 12.

NOTÆ.

(33) Ταύτην τῆς περιτομῆς · ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(34) Συνάφεια : ὁ αὐτ.

ejus universæ. » Tales enim servos plurimum veneramur, ut prudentes et ad liberorum ingenia excolenda natos propter ætatem. His obsequuntur filiifamilias ceu alteris parentibus.

Καὶ τοῦτο θαῦμα τοῦ Ἀβραὰμ, εἰ τοιοῦτον γενέσθαι παρεσκεύασε τὸν οἰκέτην· ὃν καὶ δεδοικότα τὴν ἀποτυχίαν παραθαῤῥύνει, Θεὸν αὐτῷ μεσίτην καὶ συνοδοιπόρον διδοὺς, τῆς πρώτης ἀναμνήσας εὐεργεσίας, καθ' ἣν ἐξήχθη τῆς γῆς ἐκείνης δηλαδὴ, καὶ τοσούτων γέγονε κύριος, καὶ τοῦ Θεοῦ παραδηλῶν τὴν ὑπόσχεσιν ἐπηγγελμένου τὴν γῆν αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Εἰ γὰρ τοῦτο, καὶ τὴν γυναῖκα παρασκευάσει πρὸς ταύτην ἐλθεῖν. A

Verum alicui mirum videatur, quod Abrahamus sérvum suopte ingenio prudentem consiliis instruxerit? Consolatus est eum timentem, ne non res ex animi sententia succederet. Arbitrum et comitem illi profecturo junxit Deum. In memoriam ei quoque redigit, quomodo et ipse e paterna terra in hanc, duce Deo, migraverit, et quantis opibus auctus sit. Necnon mentionem fecit promissionis divinæ, quæ pollicebatur ipsi et semini ejus terram hanc. Si hæc promissio vera est, ut falsa esse nequit, profecto Deus ita informabit virginis animum, ut libenter in hanc terram te sit comitatura.

Servus obsequens admonitioni berili, eo adveniens neminem convenit, sed continuo colloquitur cum Deo, quem Abrahamus itineris comitem, et gerendæ rei arbitrum fore pollicebatur. Sic Deum alloquitur : Domine, Deus domini mei Abrahami, sospitato et fortunato profectionem meam hodie. Tu, Domine Deus meus, quamvis ego sum indignus quem in tua sceptra reponas, respice herum meum. Nec peto, ut quasi ex debito huic sis obstrictus; absit! misericordiam tuam imploro, quam in negotio heri mei fac aspiciam. Nam qui plurima bona opera facit, gratia, nec ex operibus salvatur. Quod vero divinæ subjiciat misericordiæ satis magnum **149** signum est, quod non voluptatem, non divitias sectatur, sed investigat virtutem et virginis hospitalitatem. Sciens siquidem Abrahamus illam familiam hospitalitate ornatam, inde uxorem filio suo hospitalitate insignem quærere in animum induxit. Et cum illa educata esset in tam liberali familia, non dubitabat quin et ipsa adventura esset hospitalitatis virtute decenter imbuta. Hospitalitatem quoque noverat non minimam esse suæ felicitatis causam. Cum apposuisset cibum Deo, sub imagine humana terras lustranti, accepit filium. Cum commiscuisset farinam, ut inde placentæ fierent, audivit nepotes suos fore innumerabiles instar stellarum cœli. Continuo autem hospitalitatis specimen dat puella, dum plura, quam rogaretur, præstat. Nam non solum ipsi potum promittit, sed siti se liberaturam pollicetur et camelos.

Κατὰ τό· «Ἔτι σοῦ λαλοῦντος, ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρειμι.» Οὕτως ἐνεργεῖς δικαίως εὐχαί. B

« Ipso adhuc loquente accedit, » etc., affine est illi : « Adhuc te loquente, dicam : Ecce adsum. » Vide efficaciam precum, quas justi ad Deum transmittunt; vide quoque quam expedite et prompte penetrent cœlum et exaudiantur.

« Διαγράφει τὸ κάλλος, ἵνα μᾶλλον τὴν σωφροσύνην θαυμάσωμεν. Ἀνὴρ γὰρ, φησὶ, τοιαύτην οὖσαν οὐκ ἔγνω. Ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ πεποίηκεν ἡ Γραφή. Οὐ τὸ κάλλος γὰρ πάντως ἀσελγὲς, ὡς οὐδὲ σῶφρον ἡ ἀμορφία. Οὐ σῶμα γὰρ τούτων, ἀλλ' ἡ προαίρεσις αἴτιον. Διπλασιάζει δὲ τὸ, « Παρθένος ἦν, » τὸ κατ' ἄμφω σώφρον ἐμφαίνουσα. Ἔστι γὰρ ἀσελγείαις διεφθάρθαι ψυχὴν, ἀκεραίου τοῦ σώματος μένοντος. Αὕτη δὲ καὶ προϊοῦσα ἔνθα τοσοῦτοι συνέρχονται, καὶ ὑδρευομένη, καὶ μηδὲ οἴκοι λανθάνουσα, καὶ τοσοῦτον εὐειδὴς, καὶ μόνη, πρὸς ἄνδρα γνῶσιν οὐκ ἔλαβε. Τοιαύτην ὁ Παῦλος ζητεῖ, ἵνα ᾖ ἁγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι.

Virginis liberalem graphice describit formam, ut magis puellæ admiremur castitatem et temperantiam. Nam licet formæ elegantia facile omnes excelleret, nullius tamen viri concubitu compressa et inquinata est. Similem castitatem Scriptura sacra tribuit Josepho. Nec pulchritudo formæ semper impudicitiæ causa est, ut nec castitatis formæ turpitudo. Non enim corpus, sed animus et vitæ institutum causantur sobriam castitatem. Geminatur vero : « Virgo erat, » scilicet ut corpore et animo eam virginem sinceram exstitisse constet. Est enim et illa virgo parum casta, cujus cum corpus integrum sit, animus tamen fœdo libidinis æstu ardet. Rebecca quæ tanta formæ coruscabat elegantia, nec domi desidebat, sed in publicum egrediebatur et sola aquatum prodibat : non tamen fucum sensit, sed virginitatis florem conservavit. Talem quærit Paulus, quæ scilicet corpore et spiritu casta sit.

Ἄμφω δὲ δηλοῦνται καὶ φιλοξενία καὶ σωφροσύνη. C Ἡ μὲν, ἐκ τοῦ μὴ δραμεῖν καὶ προσειπεῖν πρώτην τὸν ἄνδρα· ἡ δὲ, ἐκ τῆς τοσαύτης σπουδῆς, καὶ καρτερίας φιλοτίμου. Καὶ οὐδέτερον ἑτέρῳ γέγονεν ἐμποδών. Ἀξία δὲ τοῦ οἴκου Ἀβραὰμ ἡ τοσαύτη τῆς Ῥεβέκκας σπουδή. Κἀκεῖ γὰρ ἐπὶ τῇ τῶν παραδόξων ξένων ὑποδοχῇ, τοσαύτη ἦν ἡ σπουδή. Εἰ δὲ καὶ ὕδωρ τὸ δοθὲν, ἀλλ' ὅπερ εἶχε, παρέσχετο. Οὐκ ἐν πλήθει γὰρ δώρων, ἐν προαιρέσει δὲ τὸ φιλόξενον. Καὶ ψυχροῦ γὰρ ποτήριον ἐπῄνεσεν ὁ Θεὸς, καὶ τὰ

Tam hospitalitas quam castitas in illa emicant. Castitatis erat, quod non accurrebat et virum prior compellabat. Hospitalitatis erat, quod tanto studio et alacritate hauriebat aquam, ut gratificaretur hospiti. Nec castitati hospitalitas nec hospitalitati castitas obstitit. Sedulitas illa digna fuit domo Abrahami. Quamvis aqua erat, quam suppeditabat peregrino : quod potuit, fecit. Non munerum magnitudine, sed animi affectione judicatur hospitalitas. Poculum aquæ frigidæ collaudavit Deus, et

duos quadrantes viduæ. Dicto et facto miram expeditæ hospitalitatis speciem præbuit. Possumus enim petentibus morem gerere, at inviti et magna cum molestia, quæ aberant ab Rebecca. Imitatur Abrahamum, qui invitans hospites præmittebat nomen, *Domine*. Nec percontatur qui sint, unde venerint. Idem et illa factitabat, nihil percontans, sed quod petebatur, magna promptitudine et alacritate ad rem conferens.

A δύω τῆς χήρας λεπτά. Αὕτη δὲ καὶ τοσαύτην ἐπεδείξατο προθυμίαν ἔργῳ καὶ λόγῳ. Ἔστι γὰρ ποιεῖν μὲν, ἀηδῶς δὲ τοῖς αἰτοῦσιν ὑπηρετεῖν. Καὶ μιμεῖται τὸν Ἀβραὰμ, *Κύριον* εἰπόντα τοὺς ξένους, καὶ μὴ ἐρωτήσαντα πόθεν καὶ τίνες. Ὃ καὶ αὐτὴ ποιεῖ περίεργον οὐδὲν, τὸ δὲ ποθούμενον μόνον ἀνύουσα.

Ille rem, quæ gerebatur, observans, obstupuit, plurimum miratus puellæ virtutem, cernens nihil impudicum, remissum, aut amarulentum.

Ὁ δὲ καταμανθάνων, ἐθαύμαζεν αὐτῆς τῶν ἀρετῶν τὰ κινήματα, οὐδὲν ὁρῶν ἀσελγὲς, ἢ βλακικὸν, ἢ πικρόν.

VERS. 16. *Admirabatur quoque virginis vultum, sermonem et incessum.* Alteram admovet servus Abrahami tentationem, qua perfecte animum virginis explorare conatur, percontans quo genere sata sit, et an in ipsius ædibus commodum nancisci queat diversorium. Illa nequaquam ut curiosum, virum istum aversata est : sed genus commemorat, deinde pabulum et reliqua significat. Nos, si hospitio excipiendi sunt saltem unum diem propinqui et amici, cœlum terræ miscemus, et indignamur.

Admiratione dignus est servus, quod tanta religione mandatum exsequitur. Priusquam cibum capiat, domini mandatum expedit.

B Θαυμαστὸς δὲ πάλιν τῆς εὐσεβοῦς ὑπουργίας ὁ παῖς. Πρὶν γάρ τι φαγεῖν, τὸ τοῦ δεσπότου προβάλλεται πρόσταγμα.

In hoc negotio absolvendo terrena omnia præterit, et sola commemorat divina; scilicet incolis videri Abrahamum regem, et prorsus Numini illum virum curæ esse. Ejus rei signum proponit divitias et mirandum Saræ partum. Exinde verba domini sui explanat, qui fretus favore divino, dixerit virginem libenter secuturam, sicuti inquit : « Locutus est Dominus, » etc., scilicet Dei voluntatem sermonem vocat. Primo quidem inclinato cœli Numen **150** adorat; dehinc munera profert : qua re declarat, se revera pii heri esse ministrum. Nihil enim prius gratiarum actione pius habere debet, qua ostendat se non esse ingratum erga Deum.

Nec audit dicentes : « Maneat puella nobiscum diebus decem. » Siquidem hæc petitio contraria erat illi, quod antea pronuntiaverat : « Ecce Rebecca coram te, accipe eam, et abi. » Cum igitur viri cognosceret constantiam, ut bonus minister festinat, ne is sententiam mutet.

Οὐκ ἀνέχεται δὲ λεγόντων· « Μεινάτω μεθ' ἡμῶν ἡ παρθένος ἡμέρας ὡσεὶ δέκα. » Τοῦτο γὰρ ἐναντίον τῷ· « Ἰδοὺ ἡ Ῥεβέκκα ἐνώπιόν σου, λαβὼν ἄπελθε. » Ὅθεν ἔγνωκε τὸ τοῦ ἤθους ἀλλότριον, ἄλλως τε καὶ ὡς σπουδαῖος ὑπηρέτης ἐπείγεται.

Et sis in mille myriades, etc. Commode additur hæc benedictio. Audierat enim servum commemorantem quanta bona adeptus esset Abrahamus ex divina benedictione, et quanta adhuc sperarentur.

Virgo vehitur asino, nullas expetens, more delicatarum, delicias molles. Solido corpore et bene compacto prædita, asino portatur naturalem habens, non fucatam pulchritudinem. Quapropter ad conspectum sponsi, ex asino desilit.

C Ἐπὶ καμήλου δὲ κομίζει χόρτον οὐ τρυφερὰν, ἀλλ' εὐεκτοῦσαν τῷ σώματι, καὶ φυσικὴν ἔχουσαν ὥραν. Διὸ καὶ τὸν νυμφίον ὡς εἶδεν, ἐπήδησεν.

Non igitur abs re Isaacus eam summo amore complexus est. Afferebat enim potentissimum philtrum, quo amor conciliatur, scilicet virtutem. Et amice conversans cum Isaaco ex ejus animo abolebat matris Saræ desiderium. Sed paululum immoremur allegoriæ. Christus sibi despondet non propinquam Judæorum Synagogam, sed peregre profectus remotam sibi jungit et degentem adhuc in cultu idolorum, cui Synagogam Judæorum postponit. Illam Filio connubio jungit Pater. Loco servorum utitur opera apostolorum. Paulus enim ait : « Conjunxi vos uni viro ut virginem castam exhibeatis Christo [24]. » David eamdem in hunc modum alloquitur : « Audi, filia, et vide, inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui. Quia desiderabit rex pulchritudinem tuam [25]. »

Εἰκότως ἄρα ταύτην ἠγάπησεν, ἐξ ἀρετῶν τὸ φίλτρον εἰσάγουσαν, καὶ ἱκανὴν ἐμποιῆσαι λήθην τῆς Σάῤῥας. Οὕτω καὶ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν νυμφεύεται, οὐ τὴν παροῦσαν τῶν Ἰουδαίων προτιμήσας συναγωγὴν, καλέσας δὲ τὴν πόῤῥω τυγχάνουσαν, καὶ ζήσασαν ἐν εἰδώλοις. Ταύτην αὐτῷ κατεγγυήσαντος τοῦ πατρὸς, καὶ διὰ τῶν δούλων ἀποστόλων νυμφαγωγήσαντος. « Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς, ὁ Παῦλός φησιν, ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν, παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. » Πρὸς ἣν φησι καὶ Δαβὶδ τό· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ D ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, ὅτι ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. »

Ut enim Isaacus in ultima utriusque parentis senectute natus, significat, si nominis significationem

[24] [illegible]r. XI, 2. [25] Psal. XLIV, 11, 12.

rimeris, delectationem et exsultationem, sic Christus dilectus extremis temporibus exortus est, ut nos magna afficiat lætitia. Servi, qui Isaaco procurat uxorem, nullum legitur in Scriptura nomen. Quare id fit? Quia voluit eum esse typum discipuli fidelis et probati. Et quemadmodum hic occurrit Rebeccæ ad fontem, sic discipuli in extremis temporibus ad aquas spiritualem probant virginem. Hæc idonea erat vivificum haurire sermonem ex salutaribus fontibus, et inde aliis salutares elargiri liquores, sicuti Rebecca servo Abrahami. Dum enim sub umbra quasi tenent illud reconditum mysterium, non prorsus vacant spirituali Israele. Quemadmodum cameli nihil differunt a jumentis, sic nec Judæi ab ethnicis quidquam discrepant. Nam illud animal, si legem spectes, habetur immundum. Cæterum Ecclesia excipit ab utroque corpore, tam Judæis quam ethnicis adventantes. Hanc ubi conspexere discipuli, aurium et manuum ornamentis ipsam exornare non dubitarunt. Ornamenta sunt, Dei notitia, et sedula virtutis operatio. Annuntiarunt discipuli quoque huic Dei Patris divitias, scilicet spem, vitam, sanctificationemque. Unicus præterea dicitur Christus Filius, quia solus Filius est Dei naturalis, et universorum Dominus et hæres. Rebecca autem interrogata, an parata esset ad iter capessendum, haud gravate annuit. Sic quoque Ecclesia ex gentibus conflata, promptissime ad Christum confluxit. De hac vaticinatur David, dicens: « Promptitudinem cordis eorum attendit auris tua [36]. » Hinc Christus conjunctus oblivia facit Synagogæ Judæorum mortuæ, ut Isaacus obliviscebatur defunctæ matris. Synagoga tamen quoque mater dici potest. Nam Christus ex hac, si humanam naturam intueare, natus perhibetur. Vox prophetica quoque Ecclesiam appellat in hunc modum: « Et erit ut lætatur sponsus propter sponsam, sic lætabitur Dominus propter te [37]. » Recte dicit senior ille et procurator negotiorum et domus Abrahami: « Domine, Deus domini mei Abraham, sospita hodie iter meum coram me. » Similiter et sequens oratio illi servo congruit: « Ecce ego steti ad fontem aquæ, » etc. Quapropter adniti nos summa ope decet, ut quoque consistamus ad fontem aquæ, ne in nos illud competat: « Me deseruere fontem aquæ vivæ [38]. »

Διαδαχθῶμεν δὲ καὶ εὐχόμενοι, μὴ αἰσθητικὴν A ἀφιέναι φωνὴν, ἀλλ' ἐν τῇ καρδίᾳ τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφρούς. « Πρὸ τοῦ γὰρ αὐτὸν συντελέσαι, φησὶ, λαλοῦντα ἐν τῇ διανοίᾳ. » Τὸ δὲ, « ἐν τῇ διανοίᾳ, » ὠβέλισται, ὡς μὴ κείμενον ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ· ὅμως καὶ διὰ τῶν ἑξῆς τοῦτο παρίσταται. Φησὶ γάρ· « Καὶ ἐγένετο πρὸ τοῦ συντελέσαι με λαλοῦντα ἐν τῇ διανοίᾳ. »

Discamus **151** quoque hinc, quando oramus non sensilem solummodo edere vocem, sed mente adorare illum, qui explorat corda et renes. Nam in præsenti relatione scribitur: « Et antequam cessarem loqui in animo meo. » Quod inquit: « In animo, » etc., scias, ea verba obelisco, ut quæ non reperiantur in textu Hebraico, notata esse. Commode tamen addita sunt, propter sequentia. Nam infra dicit: « Et factum est priusquam finirem sermones, quos animo mecum loquebar, » etc.

Videtur vero sermonem de illis nuptiis habere, quasi loquatur non de spiritualibus, sed externis nuptiis. Cæterum ideo fit, ut ostendat nec se, nec Abrahamum, quoad illas nuptias divinitus comparatas, spe falsos esse. Iter vero illud conveniebat Isaaco, ut quod non multis frequentaretur hominibus, et ab omni strepitu esset segregatum. Et per illud incedens, et speculationi rerum divinarum incumbens pervenit ad fontem visionis.

Νῦν μὲν οὖν πορεύεται κατ' αὐτὸ πρὶν λαβεῖν τὴν B Ῥεβέκκαν, καὶ πρὶν εὐλογηθῆναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἑξῆς δὲ καὶ κατοικεῖ παρ' αὐτῷ. Φρέαρ ὁράσεως καλεῖται (35) ἀπὸ τοῦ τὸν Ἰσαὰκ καὶ τὴν Ῥεβέκκαν ἀλλήλους ἐκεῖ θεάσασθαι (36).

Proficiscitur ad illum fontem, antequam Rebecca potiatur, et antequam a Deo benedicatur: ibique habitare non abnuit. Quidam aiunt fontem illum, *Visionis* nomen obtinuisse, quod Isaac et Rebecca ibi primum sese mutuo aspexerint.

Is qui vult in divinarum rerum speculatione versari, de corpore exeat, quod nunc per verbum ἀδολεσχῆσαι, quod significat magno studio et solertia alicui rei esse intentum, indicavit. Merito non adjectum est, cui scilicet rei intentus fuerit; siquidem nec cum homine vel alia cum terrena re colloquium habuit: sed totus speculationi Numinis fuit deditus, vel alicui rei intentus, quæ ad Deum attinere visa est. « Vespere egreditur, » etc., quod signum est vix aliquem corporis contagio semetipsum liberare posse etiam in senectute, ut cum intellectu versetur in divinarum rerum speculatione.

Καὶ ἐξῆλθεν Ἰσαὰκ ἀδολεσχῆσαι εἰς τὸ πεδίον τὸ πρὸς δείλης. Τὸ, « Ἐξῆλθεν ἀδολεσχῆσαι πρὸς δείλης, » ὁ Σύρος λέγει· *Ἤρχετο ὁ Ἰσαὰκ ἀπὸ τῆς ἀρούρας, καὶ ἦλθεν Ἰσαὰκ ἐκ τῆς γῆς, καὶ πάρεστι δείλη.* » Ὁ δὲ Ἑβραῖος « τὸ ἀδολεσχῆσαι, » *παῖξαι*, φησί· καὶ τὸ χωρίον καὶ τὴν γῆν ὁμοίως λέγει.

VERS. 63. *Vespere egressus est in campum Isaac ut meditaretur.* Venerat Isaac ab agricultura; venerat e terra, et adest vespera. Hebræus interpretatur dictionem ἀδολεσχῆσαι pro *ludere*. Locum et terram similiter dicit.

[36] Psal. x, 17. [37] Isa. LXII, 5. [38] Jerem. II, 13.

NOTÆ.

(35) Τινὲς δὲ οὕτω κεκλῆσθαί φασιν ἀπὸ, κτ. ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(36) Ἰδεῖν· ὁ αὐτ.

Peplum nominat velamen, quo vultum suum obnubebat.

Θέριστρον δέ φασι τὸ ὁλόστημον.

Cæterum qui fit, quod servus ab altero dimissus seu ablegatus, rediens alteri, quid in ea legatione egerit, enarrat? Textus enim habet: « Et retulit Isaac, » etc. Huic, cui primo in itinere obviam fit, et ob quem legationis munus obierat, bonum nuntium objicit. Dehinc, ne dubites, rem omnem ordine, ut gesta est, explanavit Abrahamo, quamvis id non relatum sit in librorum monumenta.

Διατί δὲ ὁ παῖς ὑφ' ἑτέρου πεμφθεὶς ἐπὶ τὴν πρεσβείαν, ἑτέρῳ ἀποπρεσβεύει; «Διηγήσατο γάρ, φησί, τῷ Ἰσαάκ.» Εὐαγγελίζεται τούτῳ, δι' ὃν ἐπέμφθη. Καὶ προτέρῳ δὲ ἐνέτυχε κατὰ ὁδόν. Πάντως δὲ καὶ τῷ Ἀβραὰμ εἶπεν, εἰ καὶ μὴ γέγραπται.

Quare dicitur Rebecca in matris et non potius in patris domum inducta? Quia pater, cum complures duxisset uxores, complures quoque habebat domos. Domus enim non solum ædificium significat, sed quoque familiæ significationem habet, quæ nisi accessu liberorum et copula matrimoniali constare nequit. Mansit itaque, quasi videatur unam solummodo habuisse domum, ad vitæ finem in gynæceo.

Διατί δὲ οὐχ εἰς τὸν τοῦ πατρὸς οἶκον, ἀλλ' εἰς τὸν τῆς μητρὸς εἰσέρχεσθαι λέγεται ὁ Ἰσαὰκ ἐπὶ γάμῳ; Ὅτι (37) ὁ μὲν πατὴρ πλείους ἀγαγόμενος γυναῖκας (38), καὶ πλείους ἔσχεν οἴκους. Λέγεται γὰρ (39) οἶκος καὶ τὸ ἐκ γυναικὸς καὶ τέκνων σύστημα.

Aquilas sic vertit præsentem locum: *Et induxit eam Isaac in tabernaculum Saræ suæ matris.*

Ἀκύλας δὲ ἐξέδωκεν· *Εἰσήγαγεν αὐτὴν εἰς τὴν σκηνὴν Σάῤῥας τῆς μητρὸς αὐτοῦ.*

Quidam servum illum Abrahami crediderunt fuisse augurem superstitiosum, qui ex quibusdam signis futura præsagiret. Sed hi toto errant cœlo. Nam talis, qualem modo descripsimus, augur, inquirit res suo instituto vel proposito affines. Verum potus et bibere quam affinitatem habent cum uxore, quam Abrahami servus investigat? Præterea augur non quiddam determinatum petit, sed postulat infinitum aliquid, quod respondeat suo proposito. Ille vero contrariam ingressus viam, noluit alterum ex altero conjectare, sed illam ipsam affectavit videre mulierem. Ad hæc qui rerum sequuntur symbola, non quærunt rem ipsam contueri, neque sciunt qua ratione visuri sint; imo concupiscunt oculis suis objici aliquid simpliciter, quod præsenti negotio ancilletur. Ille vero perquirit diligenter quam debeat filius herilis ducere uxorem: nec, an possit vel non, explorare superstitiosius aggreditur. Aliud igitur est oratio simpliciter, aliud est oratio cum additione, videlicet conjecturalis oratio, cujusmodi sectantur augures. Illa enim ipsum bonum exposcit: altera exoptat quamdam imaginationem boni, nec ipsum bonum, sed exquirit an habuerit, vel habeat, vel habitura sit bonum per rerum quædam signa et symbola. Non igitur ut vanus augur, **152** sed ut fidelis, qui totus se commisisset Deo, ad Numen preces profundit.

Ἐπειδή δέ τινες συμβολικὸν ἔφασαν τὸν οἰκέτην Ἀβραάμ, ἰστέον ὡς ὁ συμβολικὸς, ὅμοιον πρᾶγμα τῷ προκειμένῳ ζητεῖ. Τὸ δὲ ποτίσαι, πῶς ἔοικε τῇ ζητουμένῃ γυναικί; Ἔτι δὲ οὐχ ὡρισμένον αἰτεῖ, ἀλλ' ἀόριστόν τε καὶ ὅμοιον· ὁ δὲ, τοὐναντίον. Οὐ δι' ἑτέρου γὰρ ἕτερον ἤθελε συμβαλεῖν, ἀλλ' αὐτὴν ἐκείνην ἰδεῖν. Πάλιν, οἱ συμβολικοὶ οὐκ αἰνοῦσιν ἰδεῖν τόδε τι, οὐδὲ ἴσασιν ὡς ὄψονται, ἀλλ' ἁπλῶς τι τῷ παρόντι λυσιτελοῦν· ὁ δὲ, ἣν ὀφείλει λαβεῖν, ἢ μή. Ἄλλο γὰρ ἁπλῶς εὐχὴ, καὶ ἄλλο συμβολικὴ εὐχή. Ἡ μὲν τόδε τι, ὡς ἀγαθὸν ἐξαιτεῖ· ἡ δὲ, ὡς ἔσχεν, ἢ ἔχει, ἢ ἕξει, εὔχεται διὰ συμβόλου μαθεῖν. Οὐ συμβολικὸς ἄρα· πιστεύσας δὲ τῷ Θεῷ Ἀβραὰμ, ηὔξατο.

Benedictus Dominus, etc. Hebraicus textus sic sonat: *Benedicte a Domino, quid foris stetisti?* Simili ratione cum quadam asperitate accipiuntur et illa verba, *Pœnituit, iratus est*, si ex Hebraico fonte quis ea interpretetur.

Τὸ, *Εὐλογητὸς Κύριος· ἵνα τί ἕστηκας ἔξω;* τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει, *Ηὐλογημένος ὑπὸ Κυρίου.* Οὕτω καὶ τὸ, *Μετεμελήθη*, καὶ *Ὠργίσθη* ἀπὸ Ἑβραϊκοῦ τύπου ἑρμηνευθὲν, τραχέως νοεῖται.

Ut convertam me ad dextram vel ad sinistram, etc., ut quæram scilicet herili filio uxorem ubi potero. « Non possumus tibi contradicere malum bono, » etc. Syrus sic legit: *Non possumus dicere vel bonum vel malum.*

Τὸ, *Ἵνα ἐπιστρέψω εἰς δεξιὰ, ἢ ἀριστερὰ*, ἀντὶ τοῦ, Ζητήσω αὐτῷ γυναῖκα ὅθεν ἐὰν εὕρω. *Οὐ δυνησόμεθα εἰπεῖν καλὸν, ἢ κακόν.*

CAP. XXV.

VERS. 1, 2. *Adjecit vero Abraham et accepit uxorem, nomine Ketura.* A filiis Cheturæ gentes plurimæ exortæ sunt, quæ inhabitarunt Troglodyticam

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Προσθέμενος δὲ Ἀβραὰμ, ἔλαβε γυναῖκα, ᾗ ὄνομα Χεττούρα. Ἀπὸ τῶν τέκνων Χεττούρας ἔθνη γέγονε πλεῖστα, ἃ κατῴκησαν τὴν Τρωγλοδύτιν

NOTÆ.

(37) Τὰ ἀπὸ τοῦ διατί, ἄχρι τοῦ, ὅτι ἐκ τοῦ τῆς Αὐγ. κώδ. ἐλήφθη.

(38) Δυνάμει καὶ πλείους. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(39) Οἶκος γὰρ οὐ μόνον τὸ οἰκοδόμημα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ γαμικῆς συζυγίας καὶ τέκνων σύστημα. Ὁ αὐτ.

ἔρημον, καὶ τὴν Εὐδαίμονα Ἀραβίαν, καὶ τὴν διήκουσαν τήν τε Μαδιανῖτιν, καὶ πόλιν Μαδιὰμ παρακειμένην τῇ ὑπὲρ τὴν Ἀραβίαν ἐρήμῳ, ἀντικρὺ Φαρὰν, εἰς ἀνατολὰς τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης. Ὅθεν τὸ Μαδιανιτῶν ἔθνος ἀπὸ Μαδιὰμ υἱοῦ Ἀβραὰμ, καὶ Χεττούρας. Ὡς εἶναι δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι ὁ Ἰοθὼρ ὁ πενθερὸς Μωϋσέως ἀπόγονος ἦν τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ συγγενὴς Μωϋσέως (40).

Ἀπὸ τοῦ Ἀφὲρ τοῦ ἐκγόνου (41) Ἀβραὰμ καὶ Χεττούρας, Ἀφρικὴ κέκληται. Ἱστόρηται δὲ (42) ἐν τῇ πρώτῃ λογίᾳ (43) τῆς *Ἀρχαιολογίας* τοῦ Ἰωσήπου.

A solitudinem, et Felicem Arabiam, huicque finitimam regionem, et Madianiticam et urbem Madian junctam solitudini supra Arabiam e regione Pharan ab ortu versus mare Rubrum. Hæc Madianitarum natio initium sumpsit ab Madian filio Abrahami et Cheturæ, ut liquido perspici potest ex hoc, quia Jethro socer Mosis erat nepos Abrahami et cognatus Mosis.

Apher autem nepos Abrahami et Cheturæ Aphricæ nomen dedit, ut docet Josephus in I *Antiq.*, testem adducens Alexandrum Polyhistora sic loquentem : « Cleodemus propheta et Malchas scribens res gestas Judæorum, sicuti et Mosen legislatorem ejus populi fecisse scimus, tradit plurimos filios Abrahamum tulisse ex Chetura, inter quos fuere Apherus et Aphratus Assurieimusque. Ab hoc originem traxere Assyrii. Ab reliquis duobus urbem Aphram conditam esse, et Aphricæ nomen inditum testatur. Hi socia arma junxerunt quoque Herculi proficiscenti in Lybiam et contra Antæum. Cæterum cum duxisset Hercules uxorem filiam Aphratis, ex ea suscepit filium nomine Esdorum, qui deinde genuit Sophonem, a quo denominantur Sophæ barbari. » — « In terram orientalem, etc. Quo ablegavit filios Abraham? Ad filios pellicum in orientalem regionem. « Annis quibus vixit, » etc. Supra traditur Abrahamum, ubi implevisset annos 75, divina visione dignum esse habitum, et digressum Charram, ubi testimonium accepit Dei, se, ut jussus erat oraculo divino, patria exiisse terra. Centenarius igitur annorum numerus ei obtigit postquam audivit primo vocem Dei et profectus est in terram, quam se monstraturum pollicebatur Dominus. Hunc numerum, qui perfectionem tenet, non temere, sed magna et accurata diligentia nos cum animis reputare oportet.

Διαφορὰν δέ φασιν ὑπαρχόντων καὶ δομάτων. Τὸ μὲν γὰρ σημαίνει τὰ *κτήματα*, καὶ ὅσα βέβαια τῶν κειμηλίων· *δόματα* δὲ, τὰ χειρόδοτα, καὶ ὧν ἡ χρῆσις ἐφήμερος.

B Differentiam vero quamdam inter bona et domicilia Scriptura constituere solet. Sub dictione *bonorum*, comprehenduntur bona immobilia : sub dictione *domus* vel *domicilii*, significantur mobilia bona et suppellectilia in quotidianum usum comparata.

Καὶ πλήρης ἡμερῶν. Οὐδεὶς κενὸς, πλήρης ἡμερῶν μεμαρτύρηται εἶναι· ἀλλ' οἵτινες λέγοιεν ἄν· « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. »

VERS. 8. *Plenus dierum*, etc. Nemo, qui vacuus esset, confirmatus est divinæ Scripturæ eloquio, plenus esse dierum. Illis hæc affirmatio cedit, qui vere dicere possunt : « Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus [39]. »

VERS. 9. *Et sepelierunt eum Isaac et Ismael filii ejus in spelunca duplici.* Errorem hic commissum deprehendimus incuria vel culpa librariorum. Differunt enim plurimum Chettæus et Eththæus : nec unam significationem habent. *Chettæus* Græco more denominatus est a *Chetim* dictione Hebræa. Sed *Eththæus* sic nominatus est, denominatione petita ab *Eththi*. Cæterum *Chettim* nomen nihil nisi Chettæos significat. Sed *Eththi*, si interpreteris, habet quamdam significationem peculiarem, scilicet *inhorruit*, *inhorrebit*, etc. « Obsignatus est. Et appositus est ad populum suum, » etc.

Ἀβραὰμ μὲν καὶ Ἰακὼβ προσετέθη πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ· Ἰσαὰκ δὲ καὶ Ἰσμαὴλ πρὸς τὸ γένος αὐτοῦ. Πλὴν καθ' ἑκάτερα φαίνεται, ὅτι Μωϋσῆς οἶδε μάλιστα μέλλοντα αἰῶνα. Οὐδεὶς γὰρ προστίθεται τοῖς μὴ οὖσιν. Ἄλλος δὲ προστίθεσθαι, φησὶ, λέγεται λαῷ μήπω γεγονότι. Ἀρχὴ γὰρ αὐτὸς καὶ προπάτωρ τοῦ γένους ἐστί. Τὸν οὖν μέλλοντα δι' αὐτὸν γενέσθαι, ὡς ἤδη γεγονότα, χαριζόμενος αὐτοῦ τῷ θεοπρεπεῖ τῶν ἀρετῶν, ἱδρύεται· ὡς καὶ λέγεσθαι προστίθεσθαι.

C Scriptura sacra docet, Abrahamum et Jacobum appositos esse ad populum suum; de Isaac vero et Ismaele tradit, quod adjuncti sint ad genus suum. In utroque tamen prospicitur, Mosen æternæ vitæ et futuri sæculi haud exstitisse ignarum. Nemo enim his, qui non sunt, addi potest. **153** Alius quidam aliter hunc locum exponit : Abrahamus adjunctus est populo, qui nondum erat. Ipse siquidem Judaici populi auctor et patriarcha agnoscitur. Populum igitur ex ipso proditurum, quasi jamjam exsistentem, Deus ei assignat, idque ob virtutis claritatem, qua mirum in modum in hac vita coruscaverat. Et huic populo dicitur appositus.

[39] Joan. I, 16.

NOTÆ.

(40) Ἀπὸ τῶν τέκνων — Μωϋσέως. Hæc Origeni dat Catena Lipsiensis.

(41) Ἐγγόνου. Ὁ αὐτ.

(42) Ὡς Ἰώσηπος ἐν τῷ τῆς Ἀρχαιολογίας. Ὁ αὐτ.

(43) Κεφ. 16.

Ad fontem visionis, etc. Qui revera Deum et sacra dogmata cognoscunt, memorantur habitare ad fontem visionis. Juxta nomina generationum ejus, id est, tribuum. Nam et hi fuere capita et duces tribuum, sicuti a duodecim patriarchis descenderunt Judæi in duodecim tribus discreti, et nomina tribuum a patriarchis sunt mutuati. Ismaelitas esse constat Agarenos hac appellatione ab Agar, quæ Ismaelem peperit, desumpta. Tandem seipsos Saracenos nuncuparunt, ab Sara id nomen deducentes. Occuparunt universam solitudinem, quæ se extendit ab Assyria versus orientem solem usque ad mare Rubrum, et regionem, quæ vocatur Abatene et præjacentem solitudinem usque ad Ægyptum. « Duodecim principes secundum gentes eorum, » etc.

Ismael ut apparet, quemadmodum Agari Deus supra promisit, in conspectu omnium fratrum habitavit. Nam sub Ægypto moratus est in conspectu fratrum, qui ipsum materno genere contingebant : sub Assyriis, in conspectu conversatus est fratrum, qui a paterno genere ipsi sanguine juncti erant. In medio degebant Ismaelitæ, quos hinc attingebant Israelitæ incolentes terram promissionis : illinc filii, quos Chetura pepererat Abrahamo.

A Ὡς ἄνω τῇ Ἄγαρ ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο, κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ ὁ Ἰσμαὴλ κατῴκησεν· ἐπὶ μὲν Αἰγύπτου, τῶν ἀπὸ μητρὸς ἀδελφῶν· ἐπὶ δὲ Ἀσσυρίων, τῶν ἀπὸ Πατρός. Ἦσαν δὲ διὰ μέσου ἀδελφοί· ἔνθεν οἱ Ἰσραηλῖται, καὶ ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας· ἔνθεν δὲ, οἱ ἀπὸ τῆς Χεττούρας.

Isaac natus fuit annos 40, cum accepisset uxorem Rebeccam. Eam autem uxorem duxit triennio post mortem Saræ. Abrahamus igitur vixit, post nuptias filii sui Isaaci annis triginta quinque.

Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἐτῶν μ', ὅτε ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν μετὰ τρία ἔτη τοῦ θανάτου Σάῤῥας. Οὐκοῦν ἐπέζησεν Ἀβραὰμ μετὰ τὸν γάμον Ἰσαὰκ ἔτη τριακονταπέντε.

VERS. 22. *Abiit igitur ut inquireret Dominum*. Abiit sciscitatum nimirum ad Melchisedechum. Vel locum quietum et a strepitu hominum sequestratum petivit, in quo incumbebat precibus, quibus poscebat sibi significari, quid sibi vellent illa in utero infantium tripudia.

Ἐπορεύθη δὲ πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Ποῦ ἐπορεύθη (43*) πυθέσθαι παρὰ Κυρίου, εἰ μὴ πρὸς Μελχισεδέκ; ἀπελθοῦσα καθ' ἑαυτὴν ἡσύχαζε, καὶ ταῖς δεήσεσι προσεκαρτέρει, παρακαλοῦσα B τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι αὐτῇ, καὶ γνωρίσαι τί σημαίνει τὰ σκιρτήματα τῶν βρεφῶν.

VERS. 23. *Et major serviet minori*, etc. Qui affectat major esse et se majorem esse jactat, subjicietur illi, qui humilia de se sentiendo minor habetur.

Καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. Ὁ αὐχῶν εἶναι μείζων, δουλεύσει τῷ ἐκ ταπεινοφροσύνης ἐλάσσονι.

Sed quantum ad historiæ veritatem, scito Idumæos, cujus gentis auctor est Esau, servitutem serviisse Israelitis ex Babylonica captivitate postliminio reversis : quibus urbem et templum restaurantibus resistebant finitimæ gentes ductu et auspiciis Idumæorum in valle Josaphat. Nam ab hoste persecutionem usque in eum locum passi, partim cæsi, partim capti servitutis jugum acceperunt juxta vaticinia prophetarum Amos, Abdiæ, Jeremiæ et Ezechielis. Præterea, qui accesserunt ad fidem Christi, servierunt sanctis discipulis, qui ex Jacobo descenderunt.

Καθ' ἱστορίαν δὲ οἱ ἐξ Ἡσαῦ Ἰδουμαῖοι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ δεδουλεύκασι μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον. Ἡνίκα τὴν πόλιν ἐγείρουσι καὶ τὸν ναὸν ἀντέπραττον οἱ περίοικοι τῶν ἐθνῶν, ὧν ἡγοῦντο Ἰδουμαῖοι ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ Ἰωσαφάτ. Καταδιωχθέντες γὰρ ἕως τῆς χώρας, ἀπώλοντο. Καὶ οἱ περισωθέντες ἠνδραποδίσθησαν κατὰ τὴν προφητείαν Ἀμὼς, καὶ Ἀβδιοὺ, Ἱερεμίου τε καὶ Ἰεζεκιήλ. C Ἐδούλευσαν δὲ καὶ οἱ τῇ τοῦ Χριστοῦ πίστει προσελθόντες τοῖς ἐξ Ἰακὼβ ἁγίοις μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, καὶ μέχρι νῦν τοῖς ἐξ ἐκείνων δουλεύουσιν.

VERS. 24. *Et impleti sunt dies pariendi*, etc. Quæstio moveri potest, de quibus mulieribus Scriptura sacra præcedentia verba pronuntiet. Verum, ut quæstioni illico obviam eatur, sciendum est hactenus, nonnisi de sanctis mulieribus illa verba prolata esse.

Καὶ ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν. Σημειωτέον ἐφ' ὧν εἴρηται τοῦτο, εἰ ἐπὶ ἁγίων μόνον εἴρηται γυναικῶν. Μέχρι γὰρ τοῦ δεῦρο οὐχ εὕρομεν ἐπὶ τῶν μὴ ἁγίων.

Et manus ejus apprehenderat calcem vel plantam fratris sui, etc. Hoc ipsi prædictum erat cum proficisceretur consultum oraculum divinum; et, ut oraculi eventus re ipsa comprobaretur, accidit, ut alter alterius plantam manu teneret. Sed illud prodigium significat Jacobum dominaturum in Esau, ejusque opera ut ministri et servi usurum. Calx enim vel planta proprie denotat servitutem et laborem. Vel significatur, fore ut supplantet Jacobus fratrem suum Esau (hoc enim quoque ponitur in supplantatione quam perpessus est Esau), præripiendo jus primogenituræ et benedictionem, quibus adjutus domi-

NOTÆ.

(43*) Ἐπορεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου δηλαδὴ πρὸς Μελχισεδέκ· ἡ γοῦν ἀπελθοῦσα, κτ. ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

nium in fratrem esset habiturus. Qui enim in certamine luctæ calcem vel plantam colluctatoris apprehendit, is citra omnem dubitationem victoria potitur. Hoc verum esse vel ex hoc eloquio patet : « Quia contra Idumæum extendam calceum meum [40]. » Cæterum oraculum illud divinum, quo affirmatur majorem serviturum minori, portendit omnia illa, quæ postea acciderunt, evenisse nutu et voluntate divina. **154** Et quæ sunt illa? Primogenituræ emptio, et fraude præcepta benedictio. Quapropter non inepte Moses etiam calcem commemorat.

VERS. 27. *Creverunt itaque parvuli, et fuit Esau vir gnarus venandi, et vir campi. Jacob vero fuit vir integer, habitans in tabernaculis.* Isaaco habenti annos quadraginta parit Rebecca liberos. Partus ille mirabilis quindecim annis antecessit obitum Abrahami.

Ἰακὼβ δὲ ἄνθρωπος ἄπλαστος οἰκῶν οἰκίαν, τουτέστι μηδὲν ἔχων ἐπίπλαστον, ἢ ἐπείσακτον κακόν. Οὐ γὰρ τὸ μὴ φρόνιμός φησι. Πῶς γὰρ οὐ φρόνιμος ὁ τὴν εὐλογίαν τοῦ πατρὸς εὐμηχάνως ἑαυτῷ πορισάμενος; Καὶ τὴν αἰτίαν τούτου τοῦ ἀπλάστου ἤθους διδάσκει, λέγων ὅτι οὐκ ἐρέμβετο ἔξω.

A Jacob erat homo simplex et inhabitans domum, id est, nullo laborabat vel proprio vel aliunde ascititio malo. Pectore aperto omnia, nec quidquam per simulationem faciebat. Nec vult Moses, ut intelligamus Jacobum stultum fuisse, dum simplicitatem ei tribuit. Quo ore enim illum stultum dices, qui tanta solertia paternam benedictionem sibi procuravit? Causam vero probitatis, quæ in ipso reluxit, imputat viri sinceris et incorruptis moribus. Non enim externas quærebat amicitias. Intra suam se continebat domum. Proinde nihil inquinabatur contagiosa reliquorum familiaritate, quæ plurimum etiam generosos mores inficere consuevit. Nec multum contendero, si quis credat ab Mose Jacobi mores descriptos esse, ut videatur quæ inter utrumque tam Jacobum quam Esau differen-

Ἴσως δὲ καὶ ἀντιδιαστέλλει τῷ κυνηγέτῃ Ἡσαῦ, καὶ ἐν ὑπαίθρῳ διάγοντι.

tia exstiterit. Hic enim sub Jove frigido, ut venator manebat : ille domi morabatur.

Dilexit Isaac Esau, etc. Si Deus oraculo præmonuit minorem imperaturum majori, quare Isaac amore complectitur Esau? Verum Rebecca amore prosequitur Jacobum ; eum amorem generabat assidua familiaritas. Jacobus enim nunquam deserebat domum : sed usque cum matre in domo conversabatur. Præterea Rebeccæ amorem quoque movebant oracula, quæ de Jacobo prolata erant, cum ipsa Deum consuleret gravida. Præcipua vero fuerit causa, quam justis semper adesse confitendum est, id scilicet evenisse Numinis voluntate. Quod ad Isaacum et Rebeccam attinet, homines profecto erant, licet fuerint justi. Ut vero Jacobi emicans probitas non educationi parentum accepta ferretur, sed appareret eum sua sponte æqui justique fuisse amantem, hæc accidere voluit Deus, ut cognosceretur tandem, etiam ipsam benedictionem, non paternæ educationis, sed divinæ Providentiæ fuisse opus. Hinc factum est, ut Isaacus ignarus doli, qui parabatur, benedictione evexerit Jacobum. Jacobus autem haud inscius primogenitos benedictionem adipisci, plurimum primogenituræ jura diligit et exosculatur. Isaacus cum sentiret Deum consulto opitulari et suffragari Jacobo, voluit ipse Esau juvare oratione et benedictione. Deus autem eleganter permittit ut Isaac, qui totus accurabat Esau, benediceret clam subingressum Jacobum, cum tamen benedictionem Esau impertiri affectaret. Nec tamen, ut malus et fraudulentus quispiam Jacobus primogenituræ privilegia mereatur. Noverat enim fratrem illo privilegio esse indignum, quod adeo despexit et vilipendit, ut illi præferret pultem lentium. At summa et præcipua rerum, quæ hic aguntur, causa Deus est. Noluit is ex Esau primogenito malos posteros promissæ terræ vindicare olim dominium.

Τίς δ' ἂν οὐκ ἀγάσαιτο τό· « Ἠγάπησε τὸν Ἡσαῦ· ἡ δὲ Ῥεβέκκα ἠγάπα τὸν Ἰακώβ; » τὸ μὲν γὰρ, παρελήλυθε· τὸ δὲ, πάρεστιν ἀεί. Ἡ μὲν γὰρ ἀποδοχὴ τοῦ φαύλου κἂν συμβῇ ποτε, ὀλιγοχρόνιός ἐστι καὶ ἐφήμερος· ἡ δὲ τοῦ σπουδαίου, ἀθανατίζεται. Καὶ τὸ μὲν σπουδαῖον, οὐ δι' ἕτερόν τι ἀγαπᾶται· τὸ δὲ μὴ τοιοῦτον, ἐκ τῶν χρειῶν. Ἠγάπησε γὰρ, φησὶν, ὅτι ἡ θήρα αὐτοῦ βρῶσις αὐτῷ

B Quis igitur non mirabiliter afficiatur audiens illud, quod dicitur, « Isaac dilexit Esau, Rebecca vero dilexit Jacob? » Patris amor evanuit, at matris adhuc permanet infractus. Proinde si quando contingat, ut malus diligatur et assumatur, ille tamen amor illaque assumptio momentanea est, et continuo tenues abit in auras. Si vero bonus quispiam invitetur et eligatur a Domino, perpetua donabitur immortalitate, nullique exitio succumbet. Bonus vero per se expetitur : sed malus ob commoda, quæ ab ipso proveniunt, amatur : sic Isaacus dilexit Esaum, non ipsum per se, sed ob venationem, qua pascebat et oblectabat grandævum patrem.

Ἦλθε δὲ Ἡσαῦ ἐκ τοῦ πεδίου ἐκλείπων. Ἐπὶ μὲν τῶν σπουδαίων, ἡ ἔκλειψις εἶναι λέγεται πρόσθεσις· ἐκλείποντες γὰρ τὸν θνητὸν βίον, ἀθανάτῳ ζωῇ προστίθενται· ὁ δὲ φαῦλος ἔκλειψιν ἀναδέχεται, λιμὸν

155 VERS. 29. *Venit vero Esau ex campo deficiens*, etc. Bonis hujuscemodi defectus lucro est. Nam morientes in æternas subvolant sedes. Malo autem defectio illa noxia est. Incidit enim in famem vir-

[40] Psal. LIX. 10.

tutis, quæ multo intolerabilior est, quam si quis vel panis, vel vini torqueatur inopia.

A ἀρετῆς ὑπομένων ἀδιάστατον μᾶλλον ἢ σίτων καὶ ποτῶν.

VERS. 31. *Vende mihi hodie primogenituram tuam*, etc. Poterat igitur primogenitus fieri? Sed luce clarius erat primogenitos sortiri benedictionem, et honorari semen primogeniti. Translata igitur primogenitura in Jacobum, simul secutum est, ut et semen ejus secundum jus primogenitorum in honore esset. Præsens vero locus videtur nonnihil avaritiæ crimen Jacobo impingere, quod sane crimen a viro bono alienum esse oportet. Bonus enim paucis contentus est amicusque continentiæ: necnon maximum studium benefaciendi et commodandi omnibus. Sed ut ab hoc crimine absolvatur Jacobus, sciendum est divitias maximum esse momentum malo ad peccata committenda. Maxime igitur necessarium arbitratus est Jacobus bonis illum exuere vitiorumque materiam et fomenta subtrahere, animumque ferocem et intractabile ingenium corrigere et ad meliores reducere mores. Non igitur obfuit fratri, sed magis profuit. Quod vero cessit jure primogenituræ oblectatus lentium esca, satis magnum argumentum est, ipsum merito ut indignum excidisse primogenituræ beneficiis. Judæi autem affirmant constanter Jacobum exstitisse primogenitum, quorum affirmationi ut credatur, aiunt naturaliter evenire, ut, qui primus in utero materno formetur, secundus generationis serie nascatur.

VERS. 32. *Ecce ego vado ut moriar*, etc. Præsens locus oraculum est revera. Sic enim vita mali in mortem festinat.

VERS. 32. Nec inquit simpliciter: Quid mihi cum primogenitura? Sed addit: « Quid mihi cum primogenitura hac? » scilicet quæ ad virtutem ducit et beatitudinem elargitur. Sunt mihi alia his multo (quasi diceret) excellentiora bona: voluptas, cupiditas mala, intemperantia et avaritia, et quæcunque his sunt affinia. Quapropter intulit: Et contempsit, ceu rem malam Esau primogenituram.

B Οὐ φησὶ δὲ, Ἵνα τί μοι πρωτοτόκια; μετὰ προσθήκης δὲ τοῦ, ταῦτα. Ὅ ἐστι τὰ πρὸς ἀρετὴν ἄγοντα καὶ εὐδαιμονίαν. Ἔχω γὰρ, φησὶν, ἐξαίρετα ἕτερα, τὸ ἥδεσθαι, τὸ ἐπιθυμεῖν, τὸ ἀκολασταίνειν, τὸ πλεονεκτεῖν, καὶ ὅσα τούτων ἀδελφά. Ὅθεν ἐπάγει· Καὶ ἐφαύλισεν Ἡσαῦ τὰ πρωτοτόκια.

Aversatur vero hanc ut civilis agrestem, et vicissim ut agrestis civilem, quorum nec consilia nec facta convenire possunt. Nulla enim societas harmoniæ est cum eo, quod harmoniam fugit. Hinc primogenituram ceu rem promercalem fœde nundinatus est. Cæterum hic locus applicandus est illi, quem de Hierosolymitanis et Corinthiis scribit Paulus, dicens: « Si enim spiritualia communicarunt eis, debent gentes illis communicare et carnalia[41]. » Siquidem et Esau acceptis carnalibus, tradidit spiritualia, scilicet primogenituram Jacobo. Cautiores tamen ad accipiendum erimus, cogitantes quod is, qui capit aliquid terreni, retribuit datori aliquid spirituale. Præterea præsentem historiam si quis typum dixerit utriusque populi tam Christianorum, quam Judæorum, non quidem mea sententia, aberrabit. Sic enim de Isaaco et Ismaele alicubi disputat et Paulus. Senior filius ubique impingit, tandemque abdicatur; junior vero laudatur et hæres scribitur. Quæ abrahamo promissa sunt, concernebant gentium vocationem. Sed lex subingressa est majorum rerum momenta afferens, et eorum qui præcesserant, infirmitatem redarguens, ut sic tandem ostenderetur fides interveniente gratia esse necessaria ad salutem. « Ubi enim, inquit Apostolus, non est lex, ibi non est transgressio[42]. » Et iterum: « Peccatum non cognovi, nisi per legem[43]. » Et iterum: « Veniente lege, peccatum revixit, ego vero mortuus sum[44]. » Et iterum: « Peccatum non reputatur non exsistente lege[45]. » Cum igitur gravissime essemus sauciati morsu antiqui serpentis, peropus habuimus salute, quæ obvenit per Christum, qui nos omni crimine liberat per fidem et suæ misericordiæ ubertatem, cujus quodammodo exemplar est Isaac. Nam ad eum modum Paulus quoque accipit semen Abrahami. Isaac vero (ut supra dedimus) significat *exsultationem* et *gaudium*. Sic et David sub persona illorum, qui desiderant salutem per Christum, ait: « Gaudium meum est quod me liberat ab his, qui me hostilem in modum circumvenerunt[46]. » Huc facit propheticum illud oraculum: « Exoriri faciet Dominus justitiam et exsultationem coram omnibus gentibus: et induemur loco mortis et peccati, gaudio et exsultatione[47]. » Quapropter laudantes Deum dicimus: « Exsultet anima mea in Domino[48]. » **156** Nam induit me vestimento salutari, et tunica temperantiæ et lætitiæ. Hujus vestimenti diserte meminit Paulus, inquiens: « Quotquot in Christum baptizati estis, Christum induistis[49]. » Et iterum: « Induite Christum Jesum, et carnis curam ne egeritis ad concupiscentiam[50]. »

Et Isaaco data est in uxorem Rebecca, etc. Hæc dictio denotat patientiam, nec immerito. Ecclesiæ enim probatio consistit in tolerandis calamitatibus et perferendis humanis casibus. Nam « In patientia (testatur Scriptura) possidete animas vestras[51]. » Et iterum: « Patientia opus habetis, ut voluntatem Dei facientes participes efficiamini promissionis[52]. » — « Rebecca erat sterilis. » Vix tandem: cum Isaac multis precibus sollicitasset Numen, impetrat fecunditatem mulier et parit duos populos, unum, qui legem respiciebat: alterum, qui pendebat ex mera gratia Christi. Esau exemplar exstitit Judaici

[41] I Cor. IX, 11. [42] Rom. IV, 15. [43] Rom. VII, 7. [44] Ibid. 10. [45] Rom. V, 13. [46] Psal. XC, 3. [47] Isa. LXI, 11; Jerem. XXXIII, 9. [48] Psal. XXXIV, 9; Isa. LXI, 10. [49] Galat. III, 27. [50] Rom. XIII, 14. [51] Luc. XXI, 19. [52] Hebr. VI, 12.

populi. Esau, si quis nomen explicet, designat *quercum*, quo nomine illius durities rigidum quoque et intractabile significatum est ingenium. Proinde ad Israelitas inquit Deus : « Novi quod durus, es, et nervus ferreus est cervix tua, et frons tua est ænea [53]. » Jacobum nominat supplantatorem. Christianus siquidem populus vincit per fidem, et effugit peccatum et mortem. Esau præterea rufus erat. Cæterum rubedo significat iram et furorem propter colorem, qui illi affectui peculiaris est. Adhæc erat hirsutus et hispidus, qua re referebat imaginem belluæ. Judaicus enim populus erat ferociæ et truculentiæ deditus, et propendebat toto pectore ad feritatem. Hac impulsi sanctos et prophetas violarunt, postremo contrucidarunt quoque vitæ auctorem. Verum Jacob typus est populi Christiani, qui placidum et pacatum vitæ sectatur genus in fide. Utriusque una perhibetur mater Rebecca. Sic Dominus conjunxit sibi Ecclesiam virginem castam inservientem sibi ad generationem spiritualem duorum populorum. Quantum enim attinet ad incarnationis scopum, utrumque condidit in novum hominem, inducens pacem, et reconcilians utrosque in uno spiritu. Sed Judaicus populus temporis ratione exsultans jure primogenituræ, parum concordi pace ligabatur cum novo populo Christianorum. Quapropter in utero materno exsiliunt, et quasi dimicant infantes, futurarum inimicitiarum indicia facientes. At oraculum minori victoriam contribuit, quemadmodum responsum est : « Major serviet minori. » Præterea graphice nobis Moses descripsit utriusque mores et vitam. Esau enim horridus ruri agebat, et venatu gaudebat. Jacobus erat civilioris vitæ studiosus, aditu facilis, amicus et benevolus omnibus, sincerus, domum inhabitans. Ille erat intemperantiæ obnoxius, et parva solebat comparare magno. Hic vero erat insatiabilis amator ipsius boni, et ea, quibus quotidie evaderet melior, summo inquirebat studio. Hic vendebat cibaria, quibus venter pasceretur et saturaretur : ille emebat. Quapropter non abs re invenit nomen Esau, utpote terrenus exsistens. Hinc motus magnus Apostolus non dubitat eum appellare scortatorem et profanum hominem [54]. Judaicus quoque populus agrestis est, et terrenis affixus, bellorum sator et properans ad cædem instar Esau persequentis et cædentis feras. Unde in illos congruit illud eloquium, quod sub persona Christi profertur : « Laqueos posuerunt, ut perdant viros [55]. » Et iterum : « Frustra absconderunt mihi interitum laquei eorum. Frustra incessere probris animam meam. Veniat ipsis laqueus, quem non cognoverunt : et insidiæ, quas struxerunt, apprehendant eos [56]. » Subornarunt enim Pharisæos quosdam una cum Herodianis, qui erant tributorum exactores, ut tentarent Christum, liceretne dare censum Cæsari [57], etc., quibus rebus satis constat Judaicum populum esse venatorem, qui usque inhiet cædibus patrandis. Cæterum novus populus, sincerus et placidus est, incolens quasi domum aut urbem optimis legibus excultam ipsam Ecclesiam, de quo canit David : « Dominus habitare facit concordes in domo [58]. » De Judaico populo, conqueritur propheticus sermo : « Fatigatus es multis tuis itineribus. » — **157** At novus populus (ait) exhilaratus est ab his, qui dicebant mihi : « In domum Domini ibimus [59]. » Et iterum : « Unam hanc rem a Domino expetivi, ut habitem in domo Domini [60]. » Cæterum illa habitatio firmiter consistit in fortitudine animi, et in vita, quæ virtute resplendet.

VERS. 28. *Isaac diligebat Esau propter venationem*, etc. ; populus Judaicus primogenitus exsistens amore dignus judicabatur, quod rectitudinem et probitatem legitimæ vitæ, et hujus labores quasi alimenta offerebat Deo. Fuerunt enim plurimi sancti et in Judæorum gente. Hinc Isaias vitio vertens Hierosolymæ, quod meretrix facta sit, inquit : « Justitia suis temporibus in ea dormivit [61], » id est, quievit et divertit. Cæterum non semper conservavit honorem, qui defertur illis, qui opera virtutis edunt. Proinde cum inclinaret ad terrena, illum honorem concessit novo populo ex gentibus conflato. Hinc Judæi ad nuptias invitati venire recusarunt, ut habet parabola evangelica. Singuli habebant titulum, quem obtenderent excusantes scilicet terrena et carnalia sicuti et Esau. Quare ipsorum loco vocatis cesserunt primogenituræ honore. Hi, quamvis forent primo rudes doctrinæ Christianæ, attamen ad obediendum vocanti erant expeditissimi. Idem hoc prædixit David, dicens : « Populus, quem non cognovi, servivit mihi, ad auditum auris obedivit mihi [62]. » At de Judaico populo vociferatur : « Filii alieni sunt mentiti, filii alieni consenuerunt et claudicaverunt in viis suis [63], » quasi scilicet jamjam prolapsuri in alienorum conditionem, et non amplius per rectas vias incessuri. Viæ enim rectæ et citra errorem in Christum ferentes sunt legis et prophetarum institutiones. Postquam igitur devenere in legis et prophetarum finem, nempe Christum, claudicarunt, morti tradere ausi vitæ Auctorem.

CAP. XXVI.

VERS. 1, 2. *Et abiit Isaac ad Abimelech regem Pelistim in Gerar. Apparuitque Dominus ei, et ait : Ne descendas in Ægyptum, sed habita in terra, quam dixero tibi.* Quandiu Dominus permiserit, habitabit quis in terra. Si vero quis moratus fuerit ubi non oportet, Deus ipsum deserit et avertit suas benedictiones. Et statuam jusjurandum meum, etc.

Ἀδιαφοροῦσιν ὅρκων λόγοι Θεοῦ. Καὶ κατὰ τίνος ἂν ὤμοσεν ὁ Θεὸς, ὅτι μὴ ἑαυτοῦ ; Λέγεται δὲ

A Non sibi repugnant Dei de jurejurando sermones. Per quem enim alium, nisi per se juravit

[53] Isa. XLVIII, 4. [54] Hebr. XII, 16. [55] Psal. LVI, 7. [56] Psal. XXXIV, 7, 8. [57] Matth. XXII, 15. [58] Psal. LXVII, 7. [59] Psal. CXXI, 1. [60] Psal. XXII, 6.. [61] Isa. I, 21. [62] Psal. XVII, 45. [63] ibid. 46.

Deus? Verum jurisjurandi religionem adhibuisse fertur propter nostram imbecillitatem, qui putamus, sicuti humani sermones differunt ab his, qui interposita jurisjurandi religione proferuntur: ita etiam divinos sermones judicandos esse, quasi sint majoris auctoritatis si cum juramento proferantur.

A ὀμνύναι διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν τῶν ὑπολαμβανόντων ὡς ἐπ' ἀνθρώπου διαφέρειν λόγων ὅρκους, οὕτως ἐπὶ Θεοῦ.

Collaudatur et filius ut dignus paterna nobilitate. Nequaquam enim paternas benedictiones confirmasset filio per jurisjurandi religionem, nisi vidisset filium iisdem, quibus et patrem, præditum virtutibus.

Vers. 5. *Omnia præcepta mea, justitias meas, et legitima mea*, etc. Si nondum provulgata erat lex Mosaica, quare hic legimus Abrahamum diligentissime eam observasse et coluisse? Eam observavit sicuti gentes, quæ cum legem non haberent, naturaliter opera legis faciebant [64]. Imprimis tamen notandum est, quod inquit, legitima mea, quod reliqui interpretati sunt: « leges meas. » Leges enim Domini semper nimirum exstitere, nec cum tempore demum cœperunt esse.

Καὶ τὰ δικαιώματά μου, καὶ τὰ νόμιμά μου. Εἰ μήπω ἦν ὁ κατὰ Μωσέα νόμος, ἐφύλαξε δὲ Ἀβραὰμ τὰ εἰρημένα, οὕτως αὐτὰ ἐφύλαξεν, ὡς ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, καὶ φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιοῦντα. Μάλιστα δὲ σημειωτέον καὶ τὰ νόμιμα· ὅπερ οἱ λοιποὶ ἐκδεδώκασι, καὶ « νόμους μου, » ὅτι ἦσαν οἱ νόμοι τοῦ Θεοῦ τάχα οὐκ ἀρξάμενοι χρονικῶς.

Vers. 8. *Factum est autem cum ei in longum extenderetur dies in eo loco, ut aspiceret Abimelech rex Pelistim per fenestram, et videret Isaac ridentem cum Rebecca uxore sua.* Qui conspicatur Isaacum colludere cum Rebecca, in hæc verba linguam solvit: **158** Non soror, sed uxor est Rebecca Isaaci. Hinc concluditur, non licitum esse viro cum sorore sua, nec patri cum filia sua, ubi adoleverit, ludicra exercere.

Hebræi autem tradunt, honesto illo vocabulo reverentiæ gratia ipsum significari concubitum.

B Ἑβραῖοι δέ φασιν εὐσχημόνως εἰρῆσθαι τὸ παίζειν, ἀντὶ τοῦ συνουσιάζειν.

Vers. 13. *Et progressus crevit*, etc. Vere magnus habetur, qui in omnibus servat virtutem. Hoc modo nullus malus dici potest magnus. Nec mos est Scripturæ, ut ista magnitudinem seu excellentiam affingat malis. Cæterum Moses, Joannes ipsusque Dominus magni vocantur in Scriptura. Observanda tamen est additio, *valde*, quæ non temere admota est. Nec enim simpliciter, sed respectu gradus id refertur. Nam lubricum est. Præsens autem locus nos admonet, viro bono agriculturam et cætera vitæ studia ex animi sententia succedere: et subinde omnia uberius provenire ultimo successu semper antecedentem excellente, instar hordei quod Isaac centuplum recepit. Quapropter inquit David: « Non confundentur tempore malo, et in diebus famis saturabuntur [65]. »

Καὶ προβαίνων, μείζων ἐγένετο. Μέγας ὁ δι' ὅλου βεβηκὼς πάντη κατ' ἀρετήν· καθὸ οὐδεὶς φαῦλος μέγας, οὐδὲ κατὰ τὴν Γραφήν. Μωϋσῆς μὲν γὰρ μαρτυρεῖται μέγας, καὶ Ἰωάννης, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος· πλὴν τήρει καὶ τὴν *σφόδρα* προσθήκην, οὐχ ἁπλῶς κειμένην. Κατὰ βαθμὸν δὲ τοῦτο, καὶ οὐκ ἐφάπαξ· σφαλερὸν γάρ. Μαρτυρεῖ δὲ τὸ παρὸν, ὅτι τῷ σπουδαίῳ καὶ τὰ κατὰ γεωργίαν, καὶ τὰ ἄλλα περὶ βίον εὐοδεῖ, καὶ τὰ ἐπιγινόμενα πολλαπλάσια τῶν ἐξ ἀρχῆς γίνεται, κατὰ τὴν ἑκατοστεύουσαν κριθήν. Διό φησι καὶ Δαβίδ· « Οὐ καταισχυνθήσονται ἐν καιρῷ πονηρῷ, καὶ ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτασθήσονται. »

Vers. 25. *Obturaverunt Philistini*, etc. Hinc colligitur Philistinos temerasse fœdus cum Abrahamo Isaaci patre ictum. Veruntamen intuere sinceritatem et probitatem Isaaci. Nam cum primum audivisset esse discedendum, continuo discessit, nec in jus ambulare instituebat cum his, a quibus injuria fuerat affectus. Quapropter cum ejus patientiam plurimum amaret Deus, ei apparet et promittit terram, ne scilicet tristitia nimia excruciaretur, ut qui omnium injuriæ, ut peregrinus et advena, esset opportunus et expositus. Huic concinit et illud, quod inquit: « Profectus inde, fodit puteum alium. » Cui admodum affine est illud Christi: « Si persecuti fuerint vos in hoc loco, fugite in alium [66]. » Cæterum affectibus nimium deditι beneficiorum memoriam penitus abolent: potiusque damnum pati, quam ab his, quos oderunt, beneficia accipere velint. Illi putei etiam patebant Philistinis inde haurire volentibus, nec soli sibi eos asserebat Isaac. Deus autem occurrit Isaaco cum jam plurimos fodisset puteos. Isaaci pueri fodiunt. Quapropter in Evangelio dicitur: « Si essetis filii Abrahæ, opera Abrahæ faceretis [67]. » Hinc consequens est: Si filii essetis Isaaci, opera Isaaci faceretis. Unusquisque itaque summa ope nitatur et cupiat esse filius Isaac, et hos puteos vere intelligere et in semetipso usque fodere. Quidam inquiunt Isaacum, ut omnibus

[64] Rom. II, 14. [65] Psal. XXXVI, 19. [66] Matth. X, 23. [67] Joan. VIII, 39.

esset benevolus, nec amplius injuriarum recordaretur, fontes illos obturatos refodisse et repurgasse affectans beneficiis illorum injurias superare. Eadem nomina imponuntur puteis, quod quidem defertur honori parentis. Nec ullum locum invidiæ apud sese relinquit. Abimelechus, cum suo comitatu egreditur ad Isaacum, magis speculandi animo id facit, quam gratia pangendi fœderis, bello scilicet pacique paratus; bello, si Isaacum impotentiorem cerneret: paci, si potentiorem deprehenderet. Isaacus advenientes amice compellat, et comiter invitat, epuloque excipit. Nec tamen vanas admiscet laudes. Non enim adulatur vir prudens, verum hujuscemodi illecebras detestatur. Ubi eorum potentiam perspexit, salis et mensæ eos participes facere festinat. Verum interim notandum opinor, Gerarorum reges dictos esse Abimelechos, sicuti Ægyptii suos reges nuncupabant Pharaones.

Vers. 31. *Et surgentes diluculo*, etc. Non solus Isaac et Abimelech, sed et comites adacti sunt juramento. In facili quidem erat mutuis abstinere injuriis, sicuti nec inter Abrahamum et Abimelechum injuriis certabatur. Sed præsens pactum innuebat, ne, sicuti reliquæ gentes, olim exterminarentur Philistini ab Israelitis. Illam gentem Scriptura sacra nunc Chananæos, nunc Cappadoces nominat. Cæterum interjecto demum tempore translati sunt Cappadoces.

Vers. 33, 34. *Esau natus quadraginta annos duxit uxores*, etc., scilicet 25 annis post obitum Abrahami. At uxores Esau aliter alibi in Scriptura nuncupantur. « Et recesserunt ab eo in pace, » etc. Nam mutuas inter sese timebant inimicitias. Nunc vero quantum ad pacem satis confirmantur fœdere, quasi ea perpetua futura esset.

Διὰ τοῦτο ἐκάλεσεν ὄνομα τῇ πόλει, Φρέαρ ὅρκου. Ὁ Σύρος οὐκ ἔχει, τῇ πόλει· ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῇ κατασχέσει εὑρίσκεται πόλις οὕτω καλουμένη. Τόπου τοίνυν ἦν ὄνομα· ἐπεὶ μηδὲ πόλις ἦν ἐκεῖ.

A *Propterea nominavit nomen civitatis Puteus juramenti.* Syrus non habet: *civitas*. Nec in illo tractu reperitur istoc nomine urbs. Loci igitur fuerit **159** nomen, nec urbis.

Vers. 35. *Et contendebant cum Rebecca*, etc. Syrus habet: *displacebant Rebeccæ*. Hebræus vero: *Non cessabant irritare et ad iram provocare Rebeccam*. Et qua ratione non commovissent et exacerbassent eam, facientes omnia contentiose?

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Ἐθάῤῥει μὲν τῇ ἐπαγγελίᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ λεγούσῃ, « Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. » Πάλιν δὲ ἐφοβεῖτο, ὡς ἄνθρωπος, μήπως ἡ εὐλογία τοῦ πατρὸς ὡς δικαίου μεταθήσῃ τὴν ἀπόφασιν τοῦ Θεοῦ.

CAP. XXVII.

Vers. 13. *Supra me sit maledictio tua, o fili*, etc. Rebecca prorsus confidebat promissioni divinæ, quæ ita sonabat: « Major serviet minori [44]. » Cæterum nonnihil, ut mos est hominum, sollicitudine quadam inquietabatur, ne non benedictio justi parentis mutaret pronuntiatum divinum.

At Isaac non voluit benedicere Esauum, quasi hunc Jacobo præferret (quomodo enim vir bonus pejorem præponeret meliori?) sed cum sciret alterum propria virtute habere Deum benevolum, et alterum collocare omnem spem in benedictione paterna, eum in hunc modum promovere studebat. Cæterum parentum diversa studia et sententiæ non inter sese discrepant, sed in unum eumdemque tendunt finem. Rebecca enim laborabat ut bona, quibus dignus erat, Jacobus adipisceretur. Verum Isaacus deterioris, quoad virtutem, inopiam corrigere conabatur sua misericordia et commiseratione.

Δύο ἐρίφους ἁπαλούς τε καὶ καλούς. Ἐντεῦθεν ἔστι μαθεῖν τὸ τοῦ σώματος μέγεθος, καὶ τὴν ἐκ κατασκευῆς φυσικὴν εὐεξίαν. Ὁ γὰρ ἐν γήρᾳ δύω πίοσιν ἐρίφοις κεχρημένος προσψήμασι, τίς ἂν ὑπῆρχεν ἐν τῇ νεότητι; καὶ ταῦτα ὢν ἐγκρατὴς καὶ οὐκ ἄπληστος.

Καὶ ἐπάξω ἐπ' ἐμαυτὸν κατάραν, καὶ οὐκ εὐλογίαν. Θαυμαστὸς τῆς πρὸς ἄμφω τοὺς γονεῖς εὐσεβείας. Τὸν μὲν, ἵνα μὴ κινήσῃ· τῆς δὲ, μὴ παρακούσῃ. Καλῶς δὲ τὸ, « Ἐπ' ἐμαυτὸν ἄξω. » Κἂν γὰρ ἡσυχάζῃ φιλοστοργίᾳ τῇ πρὸς ἐμὲ, τὸ συνειδὸς ἐπιμέμψεται, ὡς ἄξια κατάρας ἐργασάμενον. Θαυμαστὴ δὲ καὶ τῆς εὐνοίας ἡ μήτηρ.

B Vers. 9. *Duos hædos teneros et pingues*, etc. Ex apparatu hujus cœnæ conjicere possumus magnitudinem et corporis naturalem sanitatem, qua viguit Isaac. Nam si in senectute obsonio utebatur duorum hædorum, et interim temperans prædicatur, cedo qualis erat in juventute?

Vers. 11. *Et inducam super me maledictionem*, etc. Mirabilis est Jacobus ob insignem in utrumque parentem pietatem. Veretur ne patrem ad iram concitet: tum sollicitus est, ne non parum obediens matri videatur. Pulchre vero inquit: « Super me inducam. » Nam etsi pater re cognita secutus patriam charitatem et lenitatem, me non objurgabit, tamen conscientia redarguet me, quod maledictione digna commiserim. Sane etiam matrem nos admirari oportet, ob præclaram benevolentiam, qua filium tutatur.

Vers. 19. *Ego sum Esau primogenitus tuus*, etc. Iterum sane fraudulentiæ crimen objiciat quis Jacobo, si non metiatur id, quod accidit, secundum divinæ Providentiæ tenorem. Verum Providentia huc respicit, ne indignis dentur honesta. Sic dicat explorator comprehensus ab hoste, Non sum hostis, sed transitionem facio, et ad vos transfugio. Sic dicat dux, se per hostilia pacem procurare: aut

[44] Gen. xxv, 23.

se bellum gerere cupidine faciendæ pacis. Nihil obstat, quin et rex aliquando possit assumere habitum hominis privati, ut efficiat, quæ existimat in rem subditorum fore. Paterfamilias, volens nihil se latere eorum quæ domi suæ geruntur, non impeditur induere vestem servilem, et in hunc modum speculari res domesticas. Quidam inquit, Jacobum ista dixisse, ne, si fraudem pater intellexisset, ipse maledictione prosterneretur. Nec mendacii insimulaveris Jacobum, se nominantem primogenitum Esau. Is enim fuit, cum nactus esset primogenituræ privilegia interventu jusjurandi. Venationem vero sentit cibum, ut existimavit Isaacus, ex feris captis paratum, per quem Jacob venatur paternam benedictionem. Cum fraude acquisivisset primogenituræ jura, dolo quoque indipiscitur paternam benedictionem, quam largiebatur divina Providentia.

Δεδιὼς (44) μήποτε συνεὶς ὁ πατὴρ ἀράσηται αὐτῷ, οὐκ ἐψεύσατο, αὐτὸς εἶναι πρωτότοκος Ἠσαῦ λέγων. Μετήνεγκε (45) γὰρ εἰς αὐτὸν τὰ πρωτοτόκια τοῦ Ἠσαῦ διὰ τῆς πράσεως τοῦ φακοῦ μεθ' ὅρκων· καὶ θήραν καλεῖ, ὡς μὲν Ἰσαὰκ ἐνόμιζε τὴν διὰ τῶν A θηρευθέντων τετραπόδων· ὡς δὲ ὁ Ἰακὼβ ἔλεγε, τὴν δι' ἧς ἐθήρευσε τοῦ πατρὸς τὴν εὐλογίαν. Δόλῳ δὲ ἠγορακὼς τὰ πρωτοτόκια, τὴν περὶ τοῦ πατρὸς ἔλαβεν οἰκονομίᾳ Θεοῦ.

VERS. 20. *Cito invenisti*, etc. Non enim tanto tempore adfuerat, quantum venator ad venationem desiderare consuevit. Pius autem respondens, causam transfert in Deum auctorem. Isaac jubet filium accedere, ut ipsum contrectet. Nemo enim procul submotus a benedicente, benedictionem nancisci potest. Primo igitur accedens contrectatur. Deinde iterum accedens osculatur patrem.

VERS. 22. *Vox quidem est vox Jacob*, etc. Quidam enim admodum inepte testatur, similitudinem quamdam fuisse inter vocem Jacobi et Esaui. Sed Hebræus aliam afferre videtur **160** interpretationem, scilicet pater arbitratur pia illa verba : « Deus præbuit coram me hodie, » non ab Esauo fero homine esse deprompta. Huic sensui videtur consentire Scriptura, quæ de solis manibus loquitur quod fuerint similes manibus Esaui, scilicet hirsutæ. Nihil hujuscemodi de voce tradit. Non enim pater ex pronuntiatione, sed ex sensu verborum utriusque ingenium judicabat. « Tune es filius meus Esau? » Nihil aliud intulit, sed continuo auspicatur benedictionis telam, quasi diceret : « Tu es filius meus Esau. » Et hisce verbis tradit, et quasi confirmat primogenituræ jura Jacobo. Hoc vero divinæ Providentiæ imputandum reor quod nec tactu nec voce nec differentiam hædorum et ferarum esu discernere quivit, et advertere dolum Isaacus.

VERS. 27. *Ecce odor filii mei ut odor agri pleni*, etc. Syrus non agri, sed *telluris*, ait, *consitæ fragrantissimis germinibus et optimis fructibus*. Cæterum, ut dicunt, odor non est sensilis. Quomodo enim posset aliquam tenere similitudinem? Sed nimirum eum commemorat odorem, de quo et Paulus concionatur, dicens : « Christi bonus odor sumus [69]. » Verisimile est singulos habere bonum odorem, nempe virtutis, quæ est quasi complementum eorum quæ sunt in agro. Contra vero vitia sunt teterrimi odoris, juxta eum, qui canit : « Fetuerunt et computruerunt vomicæ meæ a conspectu stultitiæ meæ [70]. » Convenit autem Domino benedicere agrum virtutis optimos profundentem odores. Verum hæc verba accipienda sunt de cœlesti rore, qui ex cœlesti regione piorum animis instillatur. Idem sentiendum est de pinguedinibus terræ, quas habet accipiens semen idque centupliciter reddens. Si odor ejus est odor agri pleni, quem benedixit Dominus, Domini sane erit et benedictio.

VERS. 29. *Et adorabunt te filii patris tui*, etc. Hæc porrigenda sunt ad omnes, qui beatitudine et benedictione digni sunt. Qui vero hos exsecratur, maledictus est. Hinc dicitur [71], maledicum vel conjuratorem non ingressurum in hæreditatem regni. Huc facit, quod in Levitico legitur : « Educ maledicum extra castra, et lapidibus eum obruet universus populus [72]. » — « Filii patris tui, » etc., scilicet geniti ex Esau. Sed quemadmodum David declaratus rex persecutionem patiebatur ab eo, qui Dei judicio pulsus erat regno : sic Jacobus benedictionem assecutus, ut dominium haberet in fratrem, contrarium experitur adorans ipse fratrem. Verum prophetia effectum in semine sortitur.

VERS. 31. *Surgat pater meus*, etc. Hæc omnia pendent ex fide Esaui, sicuti et sequentia, cum ait : « Vociferatus est amarulente et magno clamore, dicens patri suo : Benedic et me, mi pater. » Verum si quis præsentia verba penitus introspiciat, non prorsus excidit benedictione, quod quidem advertant, qui putant Esauum totum immersum fuisse sæculi curis, et ob id alienum a spe in Deum. Vox tamen quædam magna et amarulenta est : alia porro magna interim suavis. Verum hæc amara vociferatio quamdam analogiam habet cum dolore, qui est secundum Deum.

[69] II Cor. II, 15. [70] Psal. XXXVII, 6. [71] I Cor. VI, 10. [72] Levit. XXIV, 14.

NOTÆ.

(44) Ἔφη δέ τις, ὡς δεδιώς. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(45) Ἐπρίατο γὰρ μεθ' ὅρκου τὰ πρωτοτόκια. Ὁ αὐτ.

Vers. 36. *Et benedixi eum, et benedictus erit,* etc. Ne scilicet indignaretur et existimaret fraude præreptam benedictionem irritandam esse. Quapropter eamdem hoc loco confirmavit, tantum aberat ut ipsam infirmaret. Nec tamen Jacobum ceu mendacem aspernatus est : verum benedictionem illam Deo imputans omnia æqui bonique consuluit. Hinc infertur, Isaacum admodum obstupuisse. Nemo igitur adeo temerarius sit, ut reprehendat Jacobi solertiam.

Vers. 37. *Dominum eum feci tuum,* etc. Igitur benedictio quædam operatio erat, et Isaacus eamdem operatus est.

Καὶ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ. Καὶ μὴν A ἄλλους οὐκ ἔσχεν υἱοὺς Ἰσαάκ. Τινὲς μὲν οὖν φασιν αὐτὸν λέγειν Ἀμμανίτας καὶ Μωαβίτας. Ἐδούλευσαν γὰρ αὐτοῖς [τοῖς ἐξ Ἰσραήλ]· ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ Ἰακὼβ γέγονε ταῦτα, καὶ οὐκ ἐξ Ἀβραὰμ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Λώτ. Καὶ ἐχρῆν εἰπεῖν, Ἀδελφοὺς τοῦ πατρὸς, οὐκ αὐτοῦ Ἰακώβ. Τινὲς δὲ τοὺς ἀπὸ τοῦ Ἡσαῦ λέγουσιν. Αὐτὸς γὰρ Ἡσαῦ δυνατώτερος ἦν Ἰακὼβ, καὶ προσεκυνήθη παρ' αὐτοῦ ἐκ Μεσοποταμίας ἐπανιόντος. Εἰ δὲ καὶ λέγει, « Κύριόν σου αὐτὸν ἐποίησα, » περὶ τοῦ σπέρματος ὁ λόγος. Ὡς εἶναι ταυτὸν τὸ, Σοῦ, καὶ πάντας τοὺς ἀδελφούς σου. Τινὲς δὲ τὸν μὲν Ἰακὼβ, εἰς πρόσωπον Ἰούδα παρειλῆφθαί φασι τοῦ ἐξ αὐτοῦ γεγονότος· ἀδελφοῦ δὲ αὐτοῦ, τὰς ιβ'· ἦρξε γὰρ αὐτῶν ἡ τοῦ Ἰούδα φυλή. Ἐξ αὐτῆς γὰρ οἱ βασιλεῖς, ἐξ ὧν τὸ κατὰ σάρκα Χριστός. Ὅθεν B τὸ τιμιώτερον τοῦ σπέρματος εἰς τὸ πρόσωπον ἀνήγαγε τοῦ Ἰακώβ. Ὥστε, ὅταν μὲν λέγῃ τὸ, « Κύριον αὐτὸν ἐποίησά σου, περὶ τῶν υἱῶν Ἡσαῦ φησιν· ὅτε δὲ, καὶ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, τοῦ Ἰούδα δηλοῖ δούλους ἔσεσθαι τοὺς ιβ' φυλῶν.

Et omnes fratres ejus, etc. Nullos tamen, præter istos geminos fratres, filios habuit Isaacus. Quidam igitur opinantur, eum ibi intelligere Ammonitas et Moabitas. Servierunt namque his. Verum ante natum Jacobum ista acciderunt, et illi populi non ex Abrahamo prognati sunt, sed Lothus eorum pater erat. Proinde dicendum erat ibidem ab Isaaco : Fratres patris, idest, patrui, nec ipsius Jacobi. Quidam illa verba trahunt ad eos, qui originem generis ex Esauo capiunt. Esau enim, si mundi opulentiam respicias, potentior erat Jacobo. Ab hoc enim ex Mesopotamia redeunte adoratur. Dum igitur inquit : « Dominum tuum eum feci, » semen intelligit, quasi diceret : Omnes fratres tuos. Quidam intelligunt hoc loco Jacobum **161** poni pro Juda, qui ex Jacobo procreatus est : necnon fratres duodecim, quibus imperitavit Juda tribus. Ex hac quoque secundum carnem prognatus est Christus. Quapropter eam partem generis vel seminis, quæ præstabat, reduxit in personam Jacobi. Itaque cum loquitur : « Dominum eorum feci te, » etc., de Esaui filiis sermocinatur. « Et omnes fratres ejus, » etc. Nam duodecim tribus servituras Judæ significat.

Vers. 39. *Et flevit,* etc. Possunt fortassis hæc esse signa, si amici pœnis corrigantur, meliores fieri.

« Ecce a pinguedine terræ, » etc. Eadem verba pronuntiata sunt a parente ad Jacobum, similiter quoque de rore. Verum ut differentiam aliquam cernas additam esse, conspicis dictionem *Desuper*, ut denotetur Esauum obtemperaturum, Jacobum vero imperaturum. Nihil tamen utriusque benedictiones inter se concordant. Nam inquit Esauum in gladio victurum, cum nihil tale contineat Jacobi benedictio. Omnes benedictiones tradidit Jacobo et semini ipsius; Esaui vero benedictio intra gladii usum coarctabatur. Imo et ad posteros suos eumdem gladii usum transmisit.

Ὡς ἔτι καὶ νῦν Ἄραβες λῃστεύοντες καὶ πολεμοῦντες διαγίγνονται.

Nam etiamnum Arabes latrocinantur, et bellorum avidissimi feruntur.

Οὐ καρπῶν ἀπόλαυσις, ἀλλὰ κατοίκησις πίονος C γῆς. Οὐχ ὥστε ἀπολαύειν τῶν ἐξ αὐτῆς· οὐ γὰρ ἐπήγαγεν ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰακὼβ πλῆθος οἴνου, καὶ σίτου· ἀλλὰ, Πῶς ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ σου ζήσῃ, καὶ τὰ ἑξῆς, λῃστρικὸν ἔχων βίον. Διόπερ οὐκ εἴρηκεν ἐνταῦθα, Δώῃ σοι ὁ Θεός. Οὐ γὰρ ἦν τοιαῦτα Θεοῦ διδόναι (46).

Jacobo quidem obvenit benedictio ex fertilitate et ubertate glebæ. Esauus vero accepit nullos terræ fructus, sed solummodo terræ ipsi concessa est habitatio, quamvis et ipsa quoque fecunda foret. Latrocinia enim exercuit, nec agriculturæ fuit intentus. Nec benedictionis verba habent : « Det tibi Dominus, ut vivas super gladio tuo, » etc. Nulli siquidem talia elargiri solet cœleste Numen.

Vers. 40. *Et erit quando abstuleris et solveris jugum ejus abs te,* etc. Dixit enim supra : « Super gladio tuo vives. » Gens namque ex ipso originem trahens bellicosissima fuit. Verum Syrus, *erit*, pro *resipiscas*, accipit, dicens : Si resipueris, et vitæ tuæ bellicosum institutum omiseris, Deique timorem imbiberis, cognosces eum. Quidam simpliciter in hunc modum illa verba accipiunt : Tempus erit, quo jugum ejus excuties, libertateque frueris.

Φωνὴν μεγάλην καὶ πικρὰν σφόδρα. Οὐκ ἐπὶ τῷ μὴ τυχεῖν (47) τῶν εὐλογιῶν οὕτω δυσχεραίνει,

Voce magna et amara, etc. Non tam indignatur quod benedictionem nequit percipere, quam quod

NOTÆ.

(46) Ὡς ἔτι — διδόναι. Hæc in Catena Lipsiensi anonymi sunt.
(47) Φασίν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

cernit fratrem benedictione dignum habitum : et eam ob rem se illa excidisse. Id facile cognoscas ex vociferationis magnitudine et amarulentia.

A ὡς ἐπὶ τῷ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἀξιωθῆναι. Βάσκανος γὰρ ὢν, ἐπιμελέστερον προκρίνει τῆς ἰδίας ὠφελείας τὴν ἐκείνου ζημίαν. Ταῦτα (48) γὰρ ἐμφαίνεται διὰ τοῦ μέγα καὶ πικρὸν ἐκβοῆσαι, καὶ ἐπιλέγειν, Εὐλόγησον δὲ κἀμὲ, πάτερ.

Venit frater tuus cum dolo, etc. Qui fit igitur, quod continuo infert : « Et erit benedictus ? » Patet igitur hinc, non omnem dolum vel fraudem culpabilem censeri. Huc refer stratagemata, et athletarum solertiam, qui palmæ honorem capiunt si vicerint astu freti. Huic igitur loco æquipollet, « Cum arte ; » ac si dixisset : Venit cum arte. Cæterum vir bonus nihil non artificiose agit. Hæc quidem in hunc modum interpretati sumus simpliciter ; paulo vero altius repetamus eumdem textum. Deus cupit videre vivendi rationem in lege absconditam, umbris typisque involutam, scilicet littera : nec secus illam appetit in populo Judaico aspicere quam Isaacus venationem Esaui. Nam Judaicus populus firmaverat fidem in Horebo, inquiens : « Omnia, quæcunque dixerit Deus, faciemus et audiemus [73]. » Cæterum ille populus erat cunctator, nec quidquam, nisi polliceri noverat. Quapropter populus supplantator, id est, novus populus, ipsum prævenit afferendo quæ quærebantur. Nam fidem Deus ceu alimentum introduxit. Proinde Christus Samaritarum fidem significans, ait : « Ego cibum habeo ad edendum, quem vos nescitis [74]. » Hunc cibum, ut, qualis sit, appareat sic enarrat : « Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus, qui misit me [75]. » Salvator vero ostendit quasi sub typo proponens duos filios, primum populum non stetisse promissis, at novum populum, licet cunctanter, attamen postremo ad fidei decurrisse opus. Ad eum modum etiam Esau cunctatus est. Jacobus, qui primo moras nectebat, simulans hispiditatem fratris, apposuit patri cupitos cibos. Nam et novus populus imitatur figuram et formam Judaicæ vitæ. Quicunque enim operari quid vult, manus operi admolitur. Quotquot namque fidei sequuntur dictamen, legem spiritualiter implent, fundentes odorem bonæ fragrantiæ, seipsos offerentes Deo Patri. Christus enim, qui tulit leges evangelicas, dicit : « Ne putaveritis quod venerim ad solvendum legem [76]. » Qui autem sectantur Christum, legem adimplent, spiritualem circumcisionem 162
loco carnalis assumentes, et in Christo Sabbatismum vere colentes, Judæumque, qui in occulto est, vere ostendentes. Et hoc proprie est, habere manus Esau, nec ejus vocem. Nolumus enim nos amplecti ineptias et deliramenta Judæorum, nec volumus blasphemare Dominum, ipsum abnegando. Verum si respiciamus benedictionem, non omnia in Jacobo consummata sunt, sed in Christo, et in his qui per fidem justificantur ab criminibus omnibus absoluti. Hi filii facti sunt secundum promissionem Isaaci, ut spirituales in Christo spargant odores, qui in Canticis canticorum inquit : « Ego flos campi et lilium convallium [76*] ; » ex terra scilicet prognatus respectu humanitatis, estque odor cognitionis Dei et Patris. Etenim Paulus scribit : « Deo autem gratia, qui semper triumphat per nos in Christo, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco [77]. » Nam qui novit Patrem, novit et Filium. Cæterum apostolorum opera venimus in notitiam Filii, qui nobis est ros cœli, et pinguedo terræ secundum participationem divinæ naturæ. Terra enim nobis pinguis est, pluviisque spiritualibus macerata ad producendum spirituales fructus. Nec deest frumenti copia, id est, fortitudinis. Nam panis roborat et firmat cor hominis. Nec abest ubertas vini, id est, lætitiæ. Nam vinum exhilarat seu lætificat cor hominis. Etenim virtutem accepimus calcandi serpentes et scorpiones ; speque exsultantes gaudemus exspectando cœlestes mansiones, cupientes conregnare cum Christo. Dictum siquidem est : « Serviant tibi gentes, et adorent te principes, et sis Dominus fratris tui. » Christus namque est, si reputes carnem, primogenitus inter multos fratres, conjuncta divina natura humanitati. Quapropter hunc adoramus ut Dominum eorum qui in fraternitatem hanc vocati sunt. « Quis enim, ait, in nubibus assimilabitur Domino ? et quis assimilabitur Domino in filiis Dei [78] ? » Ipsi enim flectet se omne genu cœlestium, terrestrium, inferorumque. Qui huic maledicit, maledictus est, et excidit Deo. Qui vero benedicit hunc benedictus est, abundatque cœlestibus bonis. Is vero benedicit qui divinam ejus gloriam annuntiat. Esauum vero benedictione quoque dignatur Isaac, typum Christi gerens. Israeli enim data est benedictio, dum lex per Mosen a Christo promulgatur. « Multifariam namque (inquit Paulus) Deus locutus est patribus in prophetis [79]. » Imo et Christus docet suos sermones esse legem. Ait enim : « Ne iota quidem aut apicula peribit a lege, donec omnia facta fuerint. Cœlum et terra transibunt, verba mea non transibunt [80]. » Panis et vini, id est mysticæ benedictionis, expers est Esau. Nam priscus populus non dignus habitus est isto honore. Nos per Christum in pace, Israelitæ autem multis commissis præliis potiti sunt terra Chanaan, quæ typum gerit cœlestis et spiritualis terræ. Hinc dicit Salvator : « Beati mites, quia ipsi hæreditabunt terram [81]. » Nos igitur in veram libertatem asserti, freti Spiritu sancto accedimus ad Christum quasi fratrem, quod humanam naturam assumpsit, et multa patientia ei adhæremus. Verum Israel iterum ceu homo in servitutem retrahitur subjectus legi, ob quam mortem

[73] Exod. xxiv, 3. [74] Joan. iv, 32. [75] ibid. 34, [76] Matth. v, 17. [76*] Cant. ii, 1. [77] II Cor. ii, 14. [78] Psal. lxxxviii, 7. [79] Hebr. i, 1. [80] Matth. v, 18, 19. [81] ibid. 4.

NOTÆ.

(48) Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ μέγα τῆς φωνῆς καὶ πικρόν. Ὁ αὐτ.

sustinet, quam pariunt transgressiones. Deus enim inquit ad Mosen: « Abi cito, et descende hinc. Inique enim egit populus tuus, quem eduxisti e terra Ægypti [82]. » Imo ipse Paulus de lege sic loquitur: « Si quis transgressus fuerit legem Mosis, sub duobus aut tribus testibus capitaliter punitur [83]. » Cæterum Israel cunctatus est legis jugum deponere, cum vocaretur a Christo ad fidei gratiam et liberalem fidei conditionem.

Vers. 41. *Dixit igitur Esau in animo*, etc. Quomodo igitur Rebecca, quid animo moliretur Esau, rescire quivit? Liquet satis Esauum jam apud sese constituisse, ut e medio tolleret Jacobum. Nam verbum, *dixit*, satis id significat. Hoc suum consilium quibusdam aperuit. Affectionem seu passionem hoc loco nominat mortem.

Ἑαυτῷ ἐνεπόδισεν Ἠσαῦ τοῦ μὴ τάχιον τῆς εὐλογίας τυχεῖν ἐγκοτῶν τῷ Ἰακὼβ, καὶ μὴ καθαιρῶν τοῦ οἰήματος, ὥστε δουλεῦσαι ἑκουσίως τῷ ἀδελφῷ. Ἃ δὲ (49) ἐν τῇ διανοίᾳ εἶπεν Ἠσαῦ, δῆλον ὅτι ἀπηγγέλη τῇ Ῥεβέκκᾳ οὐκ ἀπ' ἀνθρώπου.

A Verum Esau sibi, non aliis imputare debebat, quod tardius benedictionem assecutus est: quamvis succenseret Jacobo eique inviderct, nec ipsum ut dominum agnoscere vellet. Aiunt autem: Si secum hæc locutus est Esau, scilicet ut perimeret fratrem, satis manifestum reor, id consilium non ab homine **163** renuntiatum esse Rebeccæ.

Discimus autem hinc fugere eos, qui nobis insidias struunt et exitium machinantur. Quod enim persecutiones fugiendæ sint, monet exemplum Jacobi fugientis Esauum. Ut autem videas divinum auxilium, Jacobo visiones divinæ observatæ sunt, et duodecim tribuum populi factus est pater in ip a fuga exsilioque. Reversus postliminio ex fuga pro Jacobi nomen Israelis indipiscitur.

Vers. 45. *Nam utroque vestrum orbabor?* etc., quasi fratricida, quoad destinatam et conceptam cædem, jamjam mortuo. Commodam vero exsilii causam prætendit Rebecca Jacobo, scilicet filias Chettæorum: ne, dum in Mesopotamiam proficisceretur præter sententiam patris, patrem vel irritaret vel in tristitiam conjiceret. Supra enim legimus: « Uxores Esaui rixabantur cum Isaaco et Rebecca. » Hinc quoque docemur, ne despondeamus piis filiis uxores ethnicas. Propterea quoque conqueritur Rebecca, inquiens: « Ad quid mihi vita? » Verum filiæ Chanaam malæ erant, non coram Esauo, sed coram Isaaco ejus patre. » Esau invidebat Jacobo propter benedictionem, » etc. Sic quoque primogenitus Israel invidebat fidelibus, id est, novo populo, siquidem hic, si ordinem respicere velis, primus factus est, et pro primogenito reputatur. Benedictionem autem accipiens ditatus est gratia Christi. At alter exasperatus jam cædes et persecutiones spirare cœpit, nihil non insidiarum subornans. Apostoli vero ex una in aliam fuga contendebant urbem, quemadmodum a Christo erant jussi. Sic et Jacobus se recipit ad Labanum, adjutus Rebeccæ solertia, Isaacique prudentia. Duxit vero uxorem ex his, qui idololatriæ adhærescebant. Sic apostoli pertinentes ad novum populum ex sententia Ecclesiæ ejusque sponsi, fugientes propinquitatem Judæorum, clamitant: « Vobis oportebat primo tradi sermonem Dei [84]; sed quia eum repellitis, et vos indignos censetis vita æterna, ecce convertimur ad gentes. Sic enim nobis præcepit Dominus. » Filios igitur ex ethnicis gignere licebat, et fieri patres multorum. Nam Paulus sic compellat eos, quos, cum forent ante gentiles, ad Christianum converterat: « Nam in Christo Jesu ego vos genui [85]. » Jacobus autem, profectionem instituens in Mesopotamiam, benedictionem accipit non secus ac novus populus fidei incrementis auctus. Acceperunt enim quotquot in novo populo continentur, Abrahami benedictionem, cohæredes cum patribus facti. Nam discumbent cum Abraham, Isaac et Jacob in regno cœlorum, secundum Salvatoris vocem [86], qui benedictionem nobis impertiens, ait: « Pater sancte, serva eos in veritate tua [87]. » Propter primitias ex Israelitis Ecclesia intelligitur mater duorum populorum, qui sunt conditi in unum novum hominem. Sic enim et Rebecca duorum mater fuit.

CAP. XXVIII.

Vers. 1. *Vocavit itaque Isaac Jacob, et benedixit ei*. Quæritur, quare Abrahamus non benedixerit Isaacum, sicuti Isaacus fausta et bona imprecatus est Jacobo, Jacobusque duodecim patriarchis? Sed manifestum esse existimo, quod sufficientem habuerit benedictionem, vel sacrosancto Dei testimonio. « Bethuelis Syri, » etc. Quia temporis successu Syrus factus est. « A fonte juramenti, » etc. Nam ad eum fontem Geraritarum principes pacem fecerunt cum Isaaco, quam confirmarunt jurisjurandi religione. Supra vero scribitur: « Nomen urbi, Puteus juramenti. » Sed Jacobo in tristitiam conjecto, quod avelleretur a parentum dulcissima consuetudine, et cogeretur in aliam proficisci regionem, opportune obversantur angeli inservientes humano generi, ut eum consolentur. Sic Deus semper suis, qui adversis premuntur, præsto esse solet. Scalæ significant ascensum et descensum. Verum Jacobus parum augustam **164** de Numine conceperat opinionem, cum putaret ipsum relinquere reliquum orbem, et contrahi et concludi ea sola regione, in quam ab ipso esset vocatus et inductus. Hæc Jacobi opinio idololatriæ adhuc sapiebat reliquias. Alii enim dæmones, more paganorum, alibi operantur et

[82] Exod. XXXII, 7. [83] Hebr. X, 28. [84] Act. XIII, 46. [85] I Cor. IV, 15. [86] Matth. VIII, 11. [87] Joan. XVII, 17.

NOTÆ.

(49) Φασὶ δὲ, ὡς εἰ ἐν τῇ διανοίᾳ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

coluntur. Docetur itaque Jacobus præsenti visione Deum ubique esse præsentem, quamvis moretur in cœlo, et administrare universam rerum naturam, imperantem et angelis qui ejus imperium agnoscunt. Quapropter quasi admiratione captus Jacobus, exclamat : « Dominus est in hoc loco, et ego ignorabam. » Eorum vero quæ evenerant, cum lapidem causam esse suspicaretur, lapidem, si non ut voluit, at ut potuit, honoravit. Sic fidelis populus requievit in Christo, qui est lapis electus et angularis et pretiosus. Nec populus fidelis deseritur a Domino; habet quoque, quibus adjuvatur, angelos, juxta Christi pronuntiatum : « Quia videbitis cœlum apertum et angelos Dei ascendentes et descendentes super Filium hominis [88]. » Descensus ille angelorum, qui mittuntur in ministerium his, qui futuri sunt hæredes regni cœlorum, per scalas significatur. Verum angelis ut Dominus præpositus est Christus, quibus, ut testatur David, « Præcipiet de te, ut custodiant te in cunctis viis tuis [89] ; a quo accipies virtutem, et calcabis leonem et draconem [90]. » Calcamus enim serpentes et scorpiones et omnem potentiam hostis [91]. Proinde nos, ut olim Jacobum, sic alloquitur : « Ecce ego sum vobiscum cunctis diebus [92]. » Cæterum beati discipuli plurimum in Christo ditati sunt. Nam patres innumerabilium gentium in Christo evaserunt. Sic ait Paulus : « Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui [93]. » Et, ut ad pauca redeam, tam fecunda fuit apostolorum soboles, quam per Evangelii doctrinam pepererunt, ut instar arenæ numero carentis, in omnem sparsa fuerint orbem Christiani.

VERS. 18. *Lapis autem unctus est oleo*, etc. In hunc modum Emmanuel perunctus est oleo exsultationis ultra consortes suos. Præterea Emmanuel suscitatur e mortuis, cujus quidem typus est lapis ille erectus, ut statuæ formam repræsentaret.

Sunt qui asserunt, Deus, ut perhibetur esse via Scripturæ auctoritate, sic quoque dicendus sit locus, in quo quietem capiens Jacobus, vidit scalas e terra in cœlum usque surrectas. Quapropter horrore perculsus, inquit : « Locus ille religiosus est porta cœli, domusque Dei. » Ut enim : « Ego sum ostium [94], » sic quoque et locus et domus in ipso Dei Patris Deus sermo est. Sic quoque et porta nominatur cœli. Per ipsum enim intramus in cœlum summum Dei palatium. Huic loco ceu vivo et ad ipsum venienti occurrit Jacobus.

A Μήποτε δὲ, φασὶν, ὡς ὁδὸς, οὕτω καὶ τόπος ἐστὶν ὁ Κύριος, ἐν ᾧ ἀναπαυόμενος εἶδε κλίμακα, ὅθεν καὶ φοβερὸν αὐτὸν ἔφη, καὶ πύλην οὐρανοῦ, καὶ οἶκον Θεοῦ. Ὡς γὰρ, « Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα· » οὕτω καὶ τόπος καὶ οἶκος τοῦ ἐν αὐτῷ Θεοῦ » καὶ Πατρὸς ὁ Θεὸς λόγος ἐστί· καὶ πύλη οὐρανοῦ, εἴγε θύρα· δι' οὗ εἰσελευσόμεθα εἰς τὸν οὐρανὸν, τὸν θρόνον τοῦ Θεοῦ· τούτῳ τῷ τόπῳ, ὡς ζῶντι καὶ ἐρχομένῳ πρὸς αὐτὸν ἀπήντησεν ὁ Ἰακώβ.

Huc si aptaveris et illum locum, non inepte feceris. Factum est ut audivit Laban nomen Jacob filii sororis suæ, obviam ei processit. Hebræi annotant Jacobo, cum egressus esset terra sancta, occubuisse solem ; sed transeunti Jaboc et venienti ad transitum sanctæ terræ, eumdem iterum illuxisse. Scriptum enim est : « Exortus est ei sol quando præteriit visionem Dei, » id est eum locum in quo observaverat divinam visionem, qui locus propter religionem terribilis dicebatur, domus scilicet Dei et porta cœli. Lapides in Scriptura sacra plerumque sanctas denotant virtutes. Christus autem lapis ille pretiosus et excellens supponitur capiti Jacobi. Is vero qui ait : « Ego Dominus Deus Abraham patris tui, » etc., vocatur angelus. Nam Jacobus ipse id satis confirmat, inquiens : « Dixit mihi angelus Dei in somno. » Et paulo post : « Ego sum Deus qui visus sum tibi in loco Dei, ubi mihi unxisti statuam, et vovisti. » Nisi fortassis Deus in angelo locutus sit, sicuti in rubo cum appareret Mosi. Jacobus domum Dei nominat portam cœli : sed Scriptura isto nomine dignatur locum, in quo scalæ visæ sunt. Cæterum, ut ex præsenti loco erudimur, meditullio Judææ sitam esse Bethel, colligere datur. « Terram enim, in qua tu stas, tibi, inquit, dabo. » Judæa secundum latitudinem in quatuor patet sectiones. Bethel itaque, ut intermedia, sita est, sicut docet LXXVIII psalmus. Non igitur abs re hoc in loco Jacobus somnium videt. Quare oleo perfundit lapidem? scilicet, ut cum oleo, quasi quadam nota a reliquis distingueret, ut cum reversus ex Mesopotamia **165** reperire posset. Sed ad id suffecisset lapidis erectio, et lapidem notasse cultro : rediens vero, si iterum se videndum obtulisset Deus, lapidem erigere et Deo imbuere potuisset. Cæterum, ut mihi videtur, existimo id omne contigisse propter futuram unctionem qua tabernaculum et sacerdotes erant consecrandi. Huic vero qui ait : Illi, qui baculo solo munitus transivit in Mesopotamiam, non fuit culter, quo lapidem signaret ? sic respondetur per aliam interrogationem : Quomodo igitur Deum habuit? Potuisset vel alterius lapidis attritu illum signare lapidem, nec ad eam rem opus fuisset cultello. Quidam interpres inquit, ascensum illum et descensum angelorum significare profectionem Jacobi in Mesopotamiam, et inde ejus reditum. Ipsum vero juvari angelorum auxilio, ut possit incolumis in patriam postliminio reverti. Imprimis tamen per illas scalas ostenditur Christi ex cœlo ad nos descensus et ascensus. « Hic lapis, inquit, erit mihi domus Dei, » etc. Propterea eumdem tanta diligentia obsignavit quasi, et perunxit oleo, ut foret Domus Dei. Quid vere est illa Dei domus? Nimirum domus orationi et precationibus destinata. « Et dederit mihi panem ad comedendum et vestem ad induendum, » etc.

[88] Joan. I, 51. [89] Psal. XC, 11. [90] ibid. 13. [91] Luc. X, 19. [92] Matth. XXVIII, 20. [93] I Cor. IV, 15. [94] Joan. X, 9.

Τὸ ἱμάτιον κόσμος ὑπάρχει ὑπὲρ χιτῶνα. Διὸ καὶ A ἡ ἀψαμένη τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου τοῦ Σωτῆρος τεθεράπευται γυνή. Δύναμις γὰρ ἐν αὐτῷ ἦν. Καὶ τάχα διὰ τοῦτο οἱ στρατιῶται ἐπεδικάσαντο σχίσαντες αὐτὸν, κἂν μέρος ἔχειν, ὡς χρήσιμον, οὐχ εἰς τὸ περιβαλέσθαι, ἀλλ' εἰς τὸ θεραπεύειν.

Ἱμάτιον est vestis, qua ornamenti gratia utimur, ea supra tunicam velati. Quapropter mulier illa, quæ attigerat fimbriam vestis Salvatoris, sanata est. Erat enim peculiaris quædam virtus in ipsa. Nimirum ob eamdem causam inter se contendebant milites singuli cupientes, ea divisa, habere partem : quasi utilis foret non ad induendum, sed, quia vis quædam medicata in ipsa esset.

Καὶ ἔσται μοι Κύριος εἰς Θεόν. Τάχα γὰρ οὐδέπω ἦν· ἀλλ' ἤμελλεν ὁ Ἰακὼβ γίνεσθαι ὁποῖος ἦν ὕστερόν ποτε Ἀβραὰμ, ὅτε ἤκουσεν, « Ἐγὼ ὁ Θεός σου. » Οὐκοῦν ἦν Κύριος ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ καὶ οὐδέπω παρεῖχεν ἑαυτὸν, Κύριος ὢν αὐτοῦ, εἶναι αὐτοῦ Θεός· ἀλλ' ὅτε διεφύλαξεν αὐτὸν, καὶ ὅτε δέδωκεν αὐτῷ τὸν ζῶντα ἄρτον φαγεῖν, καὶ περιβαλέσθαι Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ.

VERS. 21. *Et erit mihi Dominus in Deum*, etc. Nuncne demum, post tanta accepta beneficia, Deum tuum Dominum agnoscere volebas? Vel fortassis nondum erat illi Deus, sed futurus erat Deus Jacobi, sicuti Abrahami cum audiret vocem Dei hanc : « Ego Deus tuus. » Necdum enim erat Dominus Deus cum eo, sed tum demum id accidit, cum eum tutaretur per profectionem et reditum, eumque pasceret et potaret pane vinoque, induceretque Christum Jesum et viscera miserationum.

Vestimentum, quod tunicæ inducitur, erat Dei lux, qua undique muniebatur et amiciebatur. Quod vero vestis vel pallium et tunica differant, patet vel ex hoc tum aliis Scripturæ locis : « Volenti te in jus trahere, et tunicam tuam accipere, relinque et pallium [95]. » Et ex hoc : « Induit me tunica salutis, et pallio lætitiæ [96]. » Præterea et hoc deerat, quominus esset Dominus Deus Jacobo, scilicet ut auxilio Domini Dei instructus rediret incolumis in patriam domum, extra quam cum foret et ambularet in via quæ ad hanc ferebat, defendebatur mirabiliter divino auxilio. Sed eo tempore nondum erat Jacobo Dominus in Deum, nec lapis erat domus Dei. Cæterum id fit, ut cognoscamus præcedentibus posteriora fore perfectiora.

Οἶμαι δὲ ὅτι ὁ πρότερον λίθος, ὕστερον οἶκος B Θεοῦ γίνεται. Ὅτε πρότερον καὶ τοῖς ἀρχομένοις ὀλίγον ὁ κατ' ἀρχὰς λόγος τῷ μετὰ προκοπῆς τελειωθέντι σαφηνίζει καὶ εἰς γνῶσιν ἄγει τὸν Θεόν. Τοιοῦτον δέ ἐστι καὶ τὸ ἐν τῷ Δανιὴλ, ὅτε ὁ τμηθεὶς ἐξ ὄρους ἄνευ χειρῶν λίθος ἐγένετο εἰς ὄρος μέγα.

Sic animum induco meum, quod is, qui prius erat lapis, cedit in domum Dei, nempe quod initio sermo Dei, volenti in divinis eloquiis proficere, parvus et exilis videatur : sed tandem res quædam magna et augusta apparet, ubi pervenerimus sacræ doctrinæ auspiciis in Dei notitiam. Nec multum ab isto loco abhorret, quod in Daniele legitur [97] de lapide resecto de monte absque manibus humanis, qui crescebat in arduum montem.

Alius quidam interpres sic habet : *Erit mihi Dominus in Deum*, etc. Ex his verbis conjicitur, quod prius non fuerit illi Deus. Et Abrahæ dicit Deus : « Ero tibi Deus. » Igitur antea non erat ei Deus. Inquit præterea : « Statua, quam posuisti mihi, statua Dei. »

Πῶς οἶκος Θεοῦ ὁ εἷς λίθος; Καὶ μὴν οἶκον Θεῷ ἐν τῷ τόπῳ οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ θυσιαστήριον. Ἀλλὰ C τοῦτο λέγει· ὅτι ἐὰν ὑποστρέψω, εὐχαριστήσω τῷ Θεῷ θυσιαστήριον ποιήσας. Ἐὰν οὖν σωθῶ, ἔσομαι τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστιν, « Ἔσται μοι εἰς Θεόν. »

Sed quæritur qua ratione lapis unus fuerit domus Dei, præsertim cum nullam domum, sed saltem aram eo loci exstruxerit Jacobus. Verum is sensus est illorum verborum : Cum reversus fuero, gratias agam Deo ponendo aram. Si igitur sospes huc reductus fuero, Dei ero. Id enim significat, quod ait : « Erit mihi in Deum. »

166 CAP. XXIX.

VERS. 1. *Levavit itaque Jacob pedes suos, et pervenit in terram filiorum Orientis.* Supra enarravimus, Jacobum præ se ferre typum novi populi, qui sequitur sacrosancta Christi dogmata ; idem Jacobus quoque gerit personam apostolorum, qui, relicto populo cædibus gaudente, abierunt ad gentes. Nec Mosis exemplum huic dissimile deprehenditur, qui quoque concessit in Madian, et similia cum virginibus et pastoribus egit. Scriptum est : « Populus creatus (*vel* conditus) laudabit Dominum [98]. » Ex illis vero conabantur apostoli quærere filios, formantes et gignentes hos evangelica doctrina, dicentes : « Vos genus electum, regale sacerdotium, populus acquisitus, ut virtutes annuntietis ejus qui e tenebris vocavit vos in admirabilem suam lucem. Qui quondam non eratis populus, nunc vero populus in Christo [99]. » Itaque Christus, ut Jacobus, jubet pastores abire et pascere gregem. Causam subjungit : « Est enim adhuc alta dies nec tempus est ut colligantur pecora. » In hunc modum præcepit Petrus, ut faciant

[95] Matth. v, 40. [96] I Esdr. ix, 3. [97] Dan. ii, 34. [98] Psal. ci, 19. [99] I Petr. ii, 9, 10.

seniores sive episcopi, inquiens : « Seniores, qui sunt inter vos, hortor, qui et ipse sum consenior, et socius gloriæ, quæ revelabitur, pascite gregem Christi et Dei [1]. » Ubique eos pastores nominat Scriptura sacra, qui homines quasi in herbidum locum ducerent in Scripturam sacram. Hinc dicitur : « Curam habeto graminis in campo, fenumque secato : et collige fenum montanum, ut habeas oves, ex quarum lana tibi vestes compares [2]. » Cæterum sacri doctores docebant gentium philosophos, quæ nequaquam propriis viribus assequi quivissent, potantes eos vivifica cognitionis Christi aqua, submoventes a puteo, sicuti Jacobus, lapidem : quem illi omnes coadunati et aggregati amovere non potuissent. « Hæc enim est, inquit, æterna vita, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti, Jesum Christum [3]. » Samaritanam ita alloquitur : « Si nosses donum Dei, et quis sit qui tibi loquitur, dicens : Da mihi bibere : tu ab ipso postulasses, et dedisset tibi bibere aquam vivam [4]. » Ad Judæos ait : « Si quis sitit, veniat et bibat [5]. » Per prophetam expostulat cum Judæis, dicens : « Obstupuit cœlum propter hoc, et horruit vehementer valde, inquit Dominus. Quia duo mala fecit populus meus : me deseruerunt fontem vivæ aquæ, et foderunt sibi puteos contritos, qui nequeunt retinere aquam [6]. » Verum Christus in profundo latet lapide, ceu obscuritate quadam obtectus. At Græcorum philosophi garruli, infinitis syllogismis freti et occupati, quibus utuntur in indagando vitæ sacro liquore, ad veritatis profunditatem venire haud potuerunt. Deum quidem esse suis ratiociniis deprehenderunt, at turpiter errarunt dum divinam naturam, quibus volunt, etiam creaturis affingunt. Verum unus pastor, a Christo missus, et sacris dogmatis instructus, lapidem devolvere valet. Hanc aquam Paulus Atheniensibus annuntiavit, dum concionatur de Ignoto Deo [7], et desiderat ex gentibus Ecclesiam, instar Jacobi ambientis Rachelem, quæ exponitur ovis, parare Domino. Christus enim prædicabat : « Et alias habeo oves, quæ non sunt de ovili hoc [8], » etc. Hanc igitur conjunxit Christo virginem castam, non habentem rugam aut maculam [9]. Israelitæ, si primos spectes ortus, radices ex gentibus habuere. Quapropter Laban salutat et osculatur Jacobum, eumque nominat, quamvis idololatra foret, suam carnem suumque os. Nam Abrahamus in præputio educatus in terra Chaldæorum, et excultus legibus Græcanicis, fidei signaculum accepit circumcisionem. Cognatus igitur est Israel gentili populo, licet lege sit secretus : tandemque in unum ambo convenere corpus. Christus enim interstitium abstulit litteralem legem abolens circumcisionemque, quæ differentiam faciebat. « Volo namque, inquit ad Patrem, ut quemadmodum ego et tu unum sumus, sic et illi **167** in nobis unum sint [10]. » — « Ipse enim est pax nostra, qui maceriem diruit [11]. »

Quidam aiunt greges, qui congregati sunt ad puteum multo adhuc exsistente die, portendere in consummatione etiam gentes salvandas esse concurrentes ad serviendum Domino sub eodem jugo, sicuti habet vaticinium Sophoniæ [12]. Concordantes enim tunc pastores in bono, concordia roborati, poterunt avertere lapidem, et inde potare homines, sicuti fecit Jacob, qui jam olim salutarem fontem pastoribus commonstravit eum retegendo, et inde Labani greges potando.

Lapis autem ille magnus, petra offendiculi erat, quod amoliri oportebat pastores præfectos gregi, singulis suas vires afferentibus, ut contigit sæpissime in synodis et conciliis episcoporum in profligandis hæresibus. Verum enimvero Jacobus solus, nulla externa opera adjutus, lapidem deposuit.

A Τινὲς τὰ συνελθόντα ποίμνια, ὡς ἂν ἀποκυλισθέντος τοῦ λίθου ποτισθῇ, ἔτι πολλῆς οὔσης ἡμέρας, τὰ ἐπὶ συντελείᾳ ἔθνη φασὶ σωθησόμενα, ἐλθέντα τοῦ δουλεύειν ὑπὸ ζυγὸν ἕνα, κατὰ τὸν Σοφονίαν· ὅτε ὁμονοήσαντες εἰς τὸ καλὸν οἱ ποιμένες, δυναμωθέντες ὑπὸ τῆς ὁμονοίας, ἀποκαλύψαι δυνήσονται τὸ ὁραθὲν ὑπὸ τοῦ Ἰακὼϐ φρέαρ· ὃν ὁ Ἰακὼϐ πρὸ αὐτῶν, ὁ δηλῶν τὸν Χριστὸν, ἀπεκύλισε, καὶ τὰ πρόϐατα τοῦ Λάϐαν ἐπότισεν, ὅσον οὐδέπω γεννήσοντα ἐπίσημα τῷ Ἰακώϐ.

Ὁ μέγας λίθος ἐστὶν ὁ προσκόμματος. Ὃν ἀποκυλίσαι χρεὼν συναχθέντας ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ τοὺς ποιμένας, ἑκάστου τὴν δύναμιν συνεισφέροντος. Τοιαῦται τῶν ἐπισκόπων αἱ σύνοδοι περὶ ἐκκλησιαστικῶν ζητήσεων γινόμεναι. Τὸν δὲ λίθον μόνος Ἰα- B κὼϐ ἀπεκάλυψε, τὸ πάντων ἔργων ἀνύσας.

Quemadmodum autem thesaurum in agro abditum si quis inveniat, non statim ipsum in propatulum protrahit imprudenter : sic quoque oportebat operculum lapideum puteo impositum auferri, donec sitim, quos decebat, compescerent, et deinde reduci, ne aquæ usus ad indignos promanaret. Indigni vero illi existimantur, qui abnuunt adire laborem, cujus mercedem accipiunt aquam illam salutarem, ut inde potent et alios, quos illo liquore refocillari par est.

Jacobus erat consobrinus Labani. Jacobum enim pepererat Rebecca, quæ erat soror Labani. Vocat igitur Labanum fratrem, cum tamen is foret ejus avunculus. Itaque et Abrahamus cum diceret [13] Saram esse suam sororem, eam consobrinam, ut-

Ἀνεψιὸς δὲ ὢν Ἰακὼϐ τῆς Ῥαχὴλ· εἴπερ ὁ μὲν Ῥεϐέκκας υἱὸς, ἡ δὲ τοῦ Λάϐαν θυγάτηρ, ἀδελφῶν ὄντων· τὸν Λάϐαν θεῖον ὄντα, καλεῖ ἀδελφόν. Οὐκοῦν ὅταν λέγῃ καὶ Ἀϐραὰμ περὶ Σάῤῥας, Ἀδελφή μού ἐστιν, ἀδελφιδῆν λέγει, θυγατέρα Ἀῤῥάν. Οὕτω

[1] I Petr. v, 2. [2] Prov. xxvii, 25, 26. [3] Joan. xvii, 3. [4] Joan. iv, 10. [5] Joan. vii, 37. [6] Jerem. ii, 13. [7] Act. xvii, 23. [8] Joan. x, 16. [9] Ephes. v, 27. [10] Joan. xvii, 21. [11] Ephes. ii, 14. [12] Sophon. iii, 9. [13] Gen. xx, 12.

γὰρ καὶ τὸ, « Ἐκ πατρὸς, » ἐκληπτέον. Ἀῤῥὰν γὰρ αὐτοῦ ἀδελφὸς, υἱὸς Θάῤῥα. Ἀλλ' οὐκ ἐκ μητρὸς, ὥς φασί τινες, ἀδελφὴν αὐτήν φησιν. Οὐδαμοῦ γὰρ Θάῤῥα φαίνεται δευτέραν γαμήσας. Πῶς οὖν ἀδελφὴ πατρὸς, καὶ οὐκ ἐκ μητρός; Καὶ ὁ Λάβαν δὲ τὸν ἀδελφιδοῦν λέγει ἀδελφόν. Καὶ τὸν Λάβαν δὲ υἱὸν Ναχὼρ λέγει [ὁ Ἰακὼβ], τουτέστιν ἔγγονον. Ἦν γὰρ υἱὸς Βαθουὴλ τοῦ Ναχώρ.

A pote filiam Tharran, suam esse intelligi voluit. Sic enim accipiendum est quod ait : « Ex patre. » Nam Arran ejus frater filius fuit Tharræ. Nec tamen a matre, ut aiunt, eam sororem nuncupat. Nam nullibi liquet Tharran alteram duxisse uxorem. Qua ratione igitur soror censetur solum ex paterno nec materno genere? Similiter et Labanus eum, qui erat consobrinus, appellat fratrem. Præterea Labanus memoratur esse filius Nachor, cum sit, si quis rem altius consideret, ejus nepos. Labanus enim satus fuit patre Bethuele, quem genuit Nachor.

Δείκνυσιν (50) ἡ Γραφὴ, ὅτι οὐ μόνον πλούτου περιουσίαν ἐχορήγει ὁ Θεὸς τοῖς τότε δικαίοις, ἀλλὰ καὶ ῥώμην σώματος καὶ κάλλος, εἰς τὸ παραζηλοῦν τὰ ἔθνη, καὶ ἕλκειν εἰς θεογνωσίαν.

Cæterum Jacobus declarat, dum solus lapidem de puteo volvit, Deum non solum justis suppeditare divitias, sed etiam corporis robur et pulchritudinem, ut aliquo modo ad æmulationem provocet gentes et impellat ad Dei veram cognitionem.

VERS. 15. *Quia frater meus es, servies mihi gratis?* etc. Forsitan alicui absurdum videatur, quod duas ducit uxores Jacobus, et easdem sorores. Sed id sciat, priscis maximum fuisse studium plurimæ procreandæ prolis : quique plurimis abundabat liberis, is inter beatos numerabatur. Quapropter nulli prisco sæculo dabatur vitio, etiamsi quis complures sibi jungebat uxores. Sobolis fecunditatem ante datam legem loco benedictionis suscipiebant prisci mortales. Etiam illi, qui lege regebantur, multos liberos judicabant esse benedictionem Domini. His dicitur : « Si legem custodieritis, non erit inter filios Israel sterilis [14]. » Nec tamen lex, sed promissio elargiebatur fecunditatem. Siquidem non in nobis situm est, ut vel fecundi vel steriles simus. At qui sumus in Christo, ejusque dogmata sectamur, festinemus ad spirituales fructus edendos, nec tamen interim aspernemur nuptias : verum eligamus id quod potius est, scilicet ut adhæreamus Deo, nulloque modo ab eo avellamur, siquidem et Labanus ait : « Non servies mihi gratis. » Etiam apostoli, si magnificos titulos orationis ostendere volebant, mentionem faciunt multitudinis credentium, quibus Paulus inquit : « Gaudium et corona mea [15]. » Docuimus namque supra, Jacobi personam nunc apostolos, nunc vero designare Christum. Erat enim hic primogenitus inter multos fratres, qui e cœlo descendit sponsus. Nec Jacobus citra sudorem filias Labani accepit uxores, sicuti Deus omnia in facili agit. Non esuriet, nec laborabit, testatur Isaias [16]. Si autem quædam habet nomina quæ parum ipsi conveniunt, memineris id fieri propter nos, quibus sese attemperat. Alloquitur enim Judæorum matrem Synagogam : « In his omnibus me tristitia affecisti [17]. » Paulus quoque inquit : « Ne tristitia **168** affeceritis Spiritum sanctum [18]. » Sic quoque laborare perhibetur non laborans, maxima et excellentissima opera peragens quasi laboret, ni divina natura resisteret. Copulavit igitur sibi Christus Synagogam non sine magna mercede magnisque laboribus. Hanc enim quasi sub typo quodam nobis delineat Lea. Non en vero si interpreteris, significat *laborans*, et *renovata*. Plurimum namque laboravit Ægyptiaca servitute defatigata, superstitionumque tyrannide oppressa. Verum ad paternum splendorem et sacrosanctum Dei cultum retracta et renovata est, rejectis idolis. Hancque sic compellat Moses : « Dominus Deus tuus Dominus unus est [19]. Nec erunt tibi dii alii præter me [20]. » Verumtamen jam olim affectabat sibi parare Ecclesiam ex gentium corpore Deus reprehendens Judaicam Synagogam ut intractabilem. Nam inquit ad Mosen : « Vidi populum hunc, et ecce est populus duræ cervicis. Sine me ipsum exterminare. Et delebo nomen eorum de sub cœlo, teque faciam in gentem majorem et robustiorem, quam illa sit [21]. » Cum autem Judæi tales, quales modo depinximus, extiterint, necessario his minoribus instruebantur priusquam ad uberrimos Evangelii fructus pervenirent. Quapropter cum desideraret Ecclesiam, quæ ex gentibus conflaretur, prius sibi conjungit Synagogam Ægyptiaca servitute obrutam, quam tota persequebatur rerum natura. Finito autem Synagogæ septenario, Dei ovem, scilicet juniorem et exoptatam Ecclesiam inducit, propter quam quoque gravissimos non abnuit adire labores. Herodes hanc persequitur, insidias machinantur Pharisæi, conviciis non abstinent principes; sputis polluitur, virgis laceratur tergum, militum furorem experitur, cruci affigitur. Lea vero et Rachel procreatæ sunt patre idololatra, quæ res sane docet utramque Synagogam ex gentibus coactam esse. Siquidem et Abraham primæ Synagogæ radix et stirps, gentilis fuit. Oculi Leæ infirmi erant; et de hac sic disserit Christus: « Sinite eos, cæci ductores sunt cæcorum [22]. » Cæterum aliter sermocinatur de Rachele, quæ pulchra erat, dicens : « Vestri autem beati sunt oculi quia vident : et aures, quia audiunt [23]. » Ad Judæorum matrem iterum dicit, ut propheta testatur : « Ecce non sunt oculi tibi, nec cor tuum pulchrum est [24]. »

[14] Exod. XXIII, 26 [15] Philipp. IV, 1. [16] Isa. XLIX, 11. [17] Ezech. XVI, 43. [18] Ephes. IV, 30. [19] Deut. VI, 4. [20] Exod. XX, 3. [21] Exod. XXXII, 9, 10. [22] Matth. XV, 14. [23] Luc. X, 23. [24] Sophon. I, 17.

NOTÆ.

(50) Δείκνυσι δὲ μόνος Ἰακὼβ ἀποκυλίσας τὸν λίθον, ὡς οὐ μόνον, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

At Christus vocans Ecclesiam ex gentibus ait : « Oculi tui oculi columbæ [25]. — « Cupivit enim pulchritudinem tuam, » ut habet Psaltes [26]. Synagogam despondent Moses et angeli; Ecclesiam vero despondet Joannes, qui sequester et arbiter adhibitus est spirituali huic matrimonio, clamans : « Qui habet sponsam sponsus est. At amicus sponsi, stat : et audiens eum, gaudet gaudio propter vocem sponsi [27]. » Donatio autem propter nuptias est fides et misericordia. Nam inquit per prophetam : « Despondebo te mihi in justitia, in judicio, et in misericordia et miserationibus. Et despondebo te mihi in fide et cognitione Domini [28]. » Præterea dicit : « Despondebo te mihi in sempiternum [29]. » Sed, ut differentiam cernas inter utrumque, audi quid loquatur de Synagoga : « Quia ipsa non est uxor mea, nec ego sum maritus ejus [30]. » Et iterum : « Dedi ei libellum repudii in manus ejus [31]. » Abjecta enim est, ut adultera. Nam alibi de ea proloquitur : « Si quisquam dimiserit uxorem suam, et illa abiens ab eo, facta fuerit uxor alterius viri, numquid ille revertetur ad eam iterum? annon pollutione polluta est terra illa? Et tu fornicata es cum pastoribus multis, sed revertere ad me, dicit Dominus. Subleva oculos tuos in loca excelsa, et vide ubi non sis constuprata. Juxta vias sedisti, illos exspectans quasi Arabs in deserto, et polluisti terram in fornicationibus tuis, atque in malitia tua. Facta est tibi frons mulieris meretricis, et noluisti erubescere. Annon clamabis deinceps ad me, Pater meus et dux adolescentiæ meæ tu es [32]? » Hæc ad seniorem pertinent. At juniori annuit clamanti : « Ostende mihi faciem tuam, et emitte ad me vocem tuam [33]. » Nam propter hanc homo factus est, siquidem per semetipsum, nec per alium, in extremis temporibus locutus est. Ubi enim tempus huic rei præstitutum præteriit, sponsam accepit. Jacob non revera, sed quadam præsumptione
169 dicebat, quod esset Rachel. Ubi dies illuxit, Lea erat. Dolus enim Labano patebat. Nec scribitur de Lea : Dedit filiam suam Leam ei in uxorem. Quod vero dicitur : « Dilexit magis Rachelem, » etc., non videtur significare, quod propterea odio insectatus sit Leam. « Aperuit vero vulvam ejus, etc. » Dominus aperit matricem in generatione sanctorum. Similiter et mentis reserat matricem, ut generet sermonem Dei, cujus quasi mater censeatur.

Cæterum observa hoc loco idem accidisse, quod A supra Jacobo et Esauo. Jacob, qui minus amabatur, potitur benedictione : sic et hoc loco, quæ minus diligebatur, hæredem benedictionis, scilicet Judam, ex quo Christus, partu enititur. Ne dilectæ filii præferrentur omnibus, ejus inhibuit fecunditatem, ut non solum quod nascendi ordine forent priores, sed quod forent multo priores, sine ullo impedimento primogenituræ honores consequerentur. Hæc vero magis disponebantur per Judam, qui ordine generationis quartus erat inter filios Leæ. Nam Ruben exutus est honore primogenituræ : nec secundas post primogenituram ferre poterant Simeon et Levi, ob delicta quæ Scriptura commemorat. Quapropter in benedictionibus Judas reperitur promogenitus. Filii autem Jacob tam ex uxoribus quam ex ancillis nati, ex æquo inter se distribuunt paternam hæreditatem. Præterea permittit Deus, ut ex ancillis quoque liberos susciperet Jacob, ut ostendat, sicuti docet Paulus Galatas [34], quod apud ipsum non sit servus, non liber, etc.

Ὅρα δὲ ὡς καὶ Ἰσαὰκ ἠγάπα τὸν Ἡσαῦ μᾶλλον ἢ τὸν Ἰακὼβ, καὶ ὅμως ὁ ἔλαττον ἀγαπώμενος, ἔλαβε τὴν εὐλογίαν. Ὥσπερ οὖν ἐνταῦθα ἡ μισουμένη γεννᾷ τὸν κληρονόμον τῆς εὐλογίας, Ἰούδαν, ἐξ οὗ ὁ Χριστός. Ἵνα δὲ μὴ τῆς ἀγαπωμένης οἱ υἱοὶ πάντων προτιμηθῶσιν, ἐπέσχον αὐτῆς τὴν κύησιν· ὡς ἂν μὴ μόνον τῷ πρότεροι εἶναι, ἀλλὰ καὶ τῷ πολὺ πρότεροι οἱ τῆς Λείας υἱοὶ, ἀνελλιπῶς ἔχωσι τὰς τιμάς. Ταῦτα δὲ ᾠκονομεῖτο μᾶλλον διὰ τὸν Ἰούδαν.

Nunc diliget me maritus meus, id est, vere et B proprie. Vel, ut supra exposui, diligebatur a marito, sed se invisam existimabat, quod mariti studia magis in Rachelem accensa sentiret. Nomen ejus nominavit Ruben. Si quis historiam recte perpendat, invenit illud nomen magnam habere emphasim, quasi diceret (ut nomen indicat) videte filium, charissimi, quem quæ amatur non præbet amanti, utpote sterilis exsistens.

Νῦν ἀγαπήσει με ὁ ἀνήρ μου, τουτέστιν ἀληθῶς καὶ κυρίως. Ἢ διὰ τὸ ἀνωτέρω, δύναται μὲν ἠγαπῆσθαι ὑπὸ τοῦ Ἰακὼβ, νομίζειν δὲ μισεῖσθαι ἐκ τοῦ τὴν Ῥαχὴλ μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι. Ἐκάλεσε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ῥουβίν. Ἐπιτεταμένην ἔχει τὴν ἔμφασιν τοὔνομα καθ᾽ ἱστορίαν. Ἑρμηνεύεται γὰρ, *Ἴδετε υἱόν*. Τοῦτο γὰρ ὡς πρὸς τοὺς φιλτάτους φησὶ, τουτέστιν ὃν οὐ παρέχει τῷ φιλοῦντι ἡ φιλουμένη, στεῖρα τυγχάνουσα.

VERS. 33. *Quia audivit Dominus quod invisa sum.* Non tamen quod Leam oderit ista verba accipienda sunt. Verum Scriptura habet : « Videns autem Dominus, quod invisa esset Lea. » Lea, quæ infirmos habet oculos, « audivit (inquit, Dominus) quod invisa sum. » Existimavit enim, quod non per se vidisset Dominus. Sed, ut videat iterum atque iterum rogat ut audiat dicentem. « Vel ne forte id audierit (inquit) me dicente : invisa sum. » — « Videns autem Rachel, quod non peperisset Jacob, etc. » Videtur hoc loco supervacaneum esse, quod inquit, *Jacobo;* sicuti et supra in relatione rerum ges-

[25] Cant. I, 14. [26] Psal. XLIV, 12. [27] Joan. III, 29. [28] Osee II, 20. [29] ibid. 19. [30] ibid. 2. [31] Isa. L, 1. [32] Jerem. III, 1-4. [33] Cant. II, 14. [34] Galat. III, 28.

tarum Abrahami, cum scriberetur : non peperit Sara Abrahamo. Non tamen superfluum est, quod dicitur, si quis intueatur sensum anagogicum.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Καὶ εἶπε Λεία, Εὐτύχηκα. Ἄλλος δέ τίς φησι (51)· « Μὴ εἰσέλθῃς εἰς οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ σου ἀτυχῶν. » A

CAP. XXX.

VERS. 11. *Et dixit Lea : Cum fortuna*, etc. Siquidem et proverbium habet : « Ne ingrediaris in domum fratris tui, si adversa jactaris fortuna [35]. »

Sic et in Luca disserens de parabola peccatoris, inquit : « Forte fortuna, sacerdos quidam descendit in illo itinere [36]. » Et Paulus : « Assecuti sunt promissiones [37]. » Sæpius quoque idem Paulus ista dictione usus esse cognoscitur. Quæ vero significatio ejus dictionis sit, vel ex illo testimonio Scripturæ liquet : « Erat Joseph vir assequens [38.39], » id est, prospere ei omnia succedebant, et in omnibus fortunatus erat, Deo ipsum in omnibus sospitante. Huic affine est et illud : « Multum valet oratio justi operans [40], » id est, assequens.

Εἰκότως τότε σπείρει τὸν γεωργὸν Ἰσσάχαρ, κατὰ τὴν τοῦ Ἰακὼβ περὶ αὐτοῦ εὐλογίαν.

VERS. 16. *Venit autem Jacob de agro ad vesperam*, etc. Convenienter eo tempore serit Issachar agricolam, sicuti monet benedictio Jacobi, qua hunc beat.

Cæterum memoratu dignum est, quod uxores patriarchæ ubique commemorantur **170** fideles et agnoscentes Deum bonorum omnium auctorem. « Dedit enim (inquit) mihi Deus mercedem. »

« Ἐπήκουσεν ὁ Θεὸς Λείαν, » ἀπαθῶς καὶ διὰ παιδοποιίαν συνιούσης τῷ ἀνδρὶ, ἐφ' ᾧ καὶ ηὔχετο.

« Audivit autem Deus Leam. » Non enim mala libidine flagrans, sed agitata cupidine prolis, concubitum viri poscebat. Siquidem, ut prolem adipisceretur, precibus sollicitaverat Deum.

Et aperuit vulvam ejus, etc, Leæ vulvam aperuit prius Dominus. Nunc nec Rachelem negligit, sed fecunditatem fugata sterilitate ei tribuit. Quæstio moveri potest : « Omne primogenitum (tradit Scriptura) adaperiens vulvam [41]. » Si Ruben et Joseph, hic Rachelis, ille Leæ aperuit vulvam, Dominus, quo claudente et obstruente, vulvam aperuisse dicitur ? Sed huic quæstioni occurritur per illud, quod supra traditum accepimus : « Concludens conclusit omnem vulvam in domo Abimelech [42]. » Verum enimvero non abs re fuerit ab initio repetere generationem Jacobi. Senior, id est, Synagoga Deo prior parit. Nam Moses dicit : « Filius meus primogenitus est Israel [43]. » Isaias quoque vociferatur : « Filios genui et exaltavi : et ipsi me spreverunt [44]. » Sed tamen liberæ conditionis et ingenui fuere illi filii propter patres, quibus nequaquam legis jugum impositum erat, quod quidem et Paulus subindicat his verbis : « Ego vero vivebam quondam absque lege [45] ; » ego pronomen addens generis radici. Nec tamen perpetuo liberos eos mansuros, verum legis servitutem subituros edocebant filii quatuor ex ancillis nati. Dan et Naphthalim, quos peperit Balla, assignabantur Racheli. Gad et Aser, quos Zilpha enixa est, ascribebantur Leæ, et erant juniores illis, qui ex Balla nati ferebantur. Verum Rachel Ecclesiæ ex gentibus congregandæ typum gerens, sibi filios ex ancilla ortos vindicabat. Siquidem et prophetæ connumerantur inter liberos Jerusalem servientis, filii quodammodo exsistentes Ecclesiæ ex gentibus constituendæ, cujus mysterium jam antea prædictum erat, dum quasi oculis subjiciunt priscorum mortalium Christum. Qui vero his succedentes in servitutem sunt geniti, Christum libertatis auctorem spreverunt. Potiores enim sunt primi his, qui insecuti sunt, ut relucet ex isto prophetæ oraculo : « Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion, et plena judicio ? in qua pernoctavit justitia, nunc homicidæ [46]. » Ostenditur vero ipsis nominibus, quæ imposita sunt filiis Ballæ, ipsos fuisse alumnos Ecclesiæ, cum filii Zilphæ fuerint Ecclesiæ hostes. Dan enim *judicium*, Naphthali *latitudinem* denotat. At prophetæ omnes huc incubuerunt, ut prædicarent Christum judicaturum orbem in justitia. Satanam, quod nos perdidit, condemnabit, et nobis salutem restituet. Et nos in magno exsistentes luctu, ex mœrore et gemitu in lætitiam conjiciet cor nostrum dilatando. « Nam, ut habet Scriptura, per iter mandatorum tuorum cucurri, hinc cor meum dilatasti [47]. » Et : « Cor nostrum dilatatum est erga vos [48], etc., » ait alicubi ad Corinthios. Et iterum : « Dilatamini et vos, nec jugum cum incredulis traxeritis [49]. » David, loquens sub persona eorum qui injuriis affecti sunt, clamat : « Excitare, et intende judicio meo, Deus meus et Dominus meus, ad judicium meum [50]. » Similiter et Dominus inquit : « Judicium nunc est mundi hujus. Nunc princeps hujus mundi ejicietur foras [51]. » Ex Zelpha nati sunt Gad et Aser. Gad, si nomen explices, significat *tentationem*, et Aser *divitias*. Tales erant Judæorum novissimi. Nam tentaverunt Christum cum Herodianis ob censum, quasi vero nec ficto animo interrogationem facerent. Alii, studio lucri capti, respuerunt Filium, dicentes secum : « Hic est hæres, venite, occidamus eum, ut nostra sit hæreditas [52]. » Præterea Christum docentem, divitias terrenas venden-

[35] Prov. xxvii, 10. [36] Luc. x, 31. [37] Hebr. xi, 39. [38.39] Gen. xxxix, 2. [40] Jac. v, 16. [41] Exod. xiii, 2. [42] Gen. xx, 18. [43] Exod. iv, 22. [44] Isa. i, 2. [45] Rom. vii, 9. [46] Isa. i, 21. [47] Psal. cxviii, 32. [48] II Cor. vi, 11. [49] ibid. 13. [50] Psal. xxxiv, 23. [51] Joan. xii, 31. [52] Matth. xxi, 38.

NOTÆ.

(51) Καὶ ἡ παροιμία φησί. Ὁ τῆς Ἀθην. κώδ.

das et erogandas in pauperes esse, audientes Scribæ et Pharisæi tantum abest, ut bene non uti paruerint, ut vitæ æternæ Auctorem naso suspenderint. Postulabant decimas exactissime, ut etiam anisi, cumini et feniculi decimæ solvendæ essent, semper sonantes legem Domini. Verum hæc omnia fiebant eo tempore, quod præcessit Christi incarnationem, quo Rachel adhuc sterilitate impediebatur. Sed pariet, et erit alumna **171** multorum et innumerabilium.

Nam Isaias clamitat : « Lætare, sterilis, quæ non paris; erumpe et clama, quæ non parturis. Quia plures filii sunt desertæ, quam habenti maritum [53]. » Huic assentitur et David, canens : « Qui habitare facit sterilem in domo matrem cum liberis lætantem [54]. » Hanc sic affatur Deus : « Leva oculos tuos, et circumspice omnes [55]. » Et iterum : « Ecce illi a longinquo veniunt, hi ab septentrione, alii ex regione Persarum [56]. » De mandragora sic quidem sentiunt. Mandragora est soporifera quædam herba, et capitis gravedinem excitat. Hanc accepit Rachel ab Lea, cum allata fuisset ab hujus primogenito Ruben. Illa herba quoque Christi mysterium explicat. Nam propter nostram salutem dormivit, dum pro nobis occumbit certæ morti, in qua non est derelictus, utpote Deus exsistens, ut Sermo. Somnum enim esse mortem satis declaravit, cum nobis resurrectionem donasset. Quapropter Paulus quoque mortuos appellat dormientes. Mandragoras invenit primogenitus Ruben, inventas attulit ad matrem, hæc eas cum sorore partita est. Primi namque, qui descenderunt ex Israele primogenito, inciderunt in thesaurum mysterii Christi ; idque, cum perfecte intellexissent, adduxerunt ad matrem Jerusalem, eamque bono esse animo et salvere jusserunt. Nam antequam ad gentes proficiscerentur, apostoli Judæam imbuerunt Christiana doctrina, licet non omnes fidem receperint. Lea, ubi accepit mandragoras, duos peperit filios, Isacharum, qui merces exponitur, et Zabulum, id est, bonam fragrantiam et benedictionem. Nam accipiens ab sanctis apostolis, quasi a suis filiis, Synagoga Christi mysterium, effecta est mater illorum, qui mercede et benedictionibus promoventur a Deo. Fides enim haud caret mercede. « Qui in me credit, inquit, habet vitam æternam [57]. » Et Paulus : « Si confessus fueris ore tuo, quod Dominus sit Jesus, et credideris in corde tuo quod Deus eum suscitaverit a mortuis, salvabere [58]. » Ecce, quid excellentius homini evenire potest æterna salute? « Quid prodest homini, si totum mundum lucratus fuerit, et animæ suæ jacturam fecerit [59]? » Quod vero benedictio sequatur credentes, satis locuples testis est David : « Benedictio Domini super vos [60]. » Et iterum : « Benedicti vos Domino, qui fecit cœlum et terram [61]. » Et Isaias ad Ecclesiam dicit : « Effundam spiritum meum super semen tuum, et benedictiones meas super filios tuos [62]. » Huc respexit Paulus, dicens : « Qui benedixit vos omni benedictione spirituali [63]. » Quid igitur obstat, quin fideles in omnibus prosperentur ? Nam « via, inquit, piorum, recta erat [64]. » At de Judæorum Synagoga sic vaticinatur Deus : « Obstruam semitas ejus spinis, et destruam vias ejus [65]. » Nos vero transportans in suprema tabernacula, alloquitur sanctos ministros, dicens : « Aperite portas, ingrediatur populus custodiens veritatem [66], » apprehendens veritatem, et conservans pacem. Et iterum : « Viam parate populo meo, et lapides e viis abjicite [67], » nimirum offendicula, quæ pigritiam et socordiam generant. Rachel accipit ab Lea propinqua et consanguinea mandragoras : sic mysterium Christi offerunt Synagogæ sancti apostoli. Ecclesia ex gentibus conflata accipit a Synagoga mysterium Christi, et parit Josephum, declaraturque mater populi populosissimi, et semper incrementa capientis. Nam Josephi nomen, si interpretari velis, sonat *additionem*. Siquidem gregibus Israeliticis aggregata est, et addita Ecclesia ex gentibus. Quapropter concionatur Christus : « Et alias oves habeo, quæ non sunt de hoc ovili [68]. » Augescit igitur ille populus, donec in extremis temporibus exoriatur Benjamin, id est, doloris filius, scilicet ille populus, qui erit sub universale judicium, quando iniquitatis filius, qui effertur super omne quod dicitur Deus aut Numen, revelatus fuerit. « Tunc erit tribulatio magna, quanta non fuit a condito mundo, nec erit. Et nisi dies illi abbreviati fuissent, non salvaretur omnis caro. » Nam accommodat se misericors Deus nostræ imbecillitati, dum invehit tribulationes secundum hoc eloquium : « Fidelis Deus, qui non permittet vos tentari **172** supra vires vestras [69]. » Nato igitur Benjamin, id est, populo, qui sub finem sæculi erit, et multis arietabitur tribulationibus, defuncta est et Rachel, id est fidelium Ecclesia in meliorem translata est vitam. Quod quidem suo continget tempore. Dum autem in hoc agimus mundo, morimur carni et mundo, ut vivamus Deo. « Mortui enim estis, ait, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo [70]. » Oportet namque nos mortificare membra terrena, ut et ipsus alicubi præcipit, dicens : « Scortationem et immunditiem [71], » etc. Tunc nos, qui sumus caducæ et fragilis nunc conditionis, induemus immortalitatem, abolita morte vestiemur æterna vita, infirmitas cedet in virtutem, infamia abibit, et in ejus locum succedet gloria, tempus mensuræ obnoxium commutabitur cum æternitate.

VERS. 27. *Si inveni gratiam coram te, auguratus sum*, etc. Videtur hic aliquid omissum : et ut sensus sit perfectus, meo videre, dicendum erit :

Τὸ, Εἰ εὗρον χάριν, δύναται μὲν κατὰ παράλειψιν τοῦ, Μεῖνον σὺν ἐμοί· πρὸς ὃ ἔοικεν ἀποδίδοσθαι τὸ, Ἐὰν ποιήσῃς μοι τὸ ῥῆμα τοῦτο, « Πάλιν ποιμανῶ

[53] Isa. LIV, 1. [54] Psal. CXII, 9. [55] Isa. XLIX, 18. [56] ibid. 23. [57] Joan. VI, 47. [58] Rom. X, 9. [59] Matth. XVI, 26. [60] Psal. CXXVIII, 8. [61] Psal. CXIII, 15. [62] Isa. XLIV, 3. [63] Ephes. I, 3. [64] Isa. XXVI, 7. [65] Osee II, 6. [66] Isa. XXVI, 2. [67] Isa. LVII, 14. [68] Joan. X, 16. [69] I Cor. X, 13. [70] Coloss. III, 3. [71] ibid. 5.

τὰ πρόβατά σου. » Δύναται δὲ ἀποδίδοσθαι πρὸς τὸ, « Διάστειλον τὸν μισθόν σου. » Τὸ δὲ, « Εἰ εὗρον χάριν, » τουτέστιν, Εἰ ἀρέσκει σοι τὸ λεγόμενον παρ' ἐμοῦ. Μεταξὺ δὲ τὴν αἰτίαν ἀπέδωκε τῆς περὶ τὸν μισθὸν προδοσίας τὸ, « Οἰωνισάμην ἄν· » ὡσεὶ ἔλεγε, Καὶ γὰρ ὀφείλω τοσοῦτον εὐλογηθεὶς ἐπὶ σοί. Ὡς μὲν οὖν περὶ τὴν πίστιν ἀλλόφυλος, οἰωνίζεται· οὐκ ἔτι γὰρ οἰωνισμὸς ἐν Ἰακὼβ· ὡς δὲ ἐκ μέρους ὠφεληθεὶς, τὸ, « Εὐλόγησε γάρ με, φησὶν, ὁ Θεός. » Τῷ μὲν γὰρ μηδὲν ὠφεληθέντι, ἤρκει τὸ, « Οἰωνισάμην, » εἰπεῖν· τῷ δὲ τελείως ὠφεληθέντι, μόνον τὸ, « Εὐλόγησέ με ὁ Θεός. »

A Si inveni gratiam coram te, mane apud me. Similiter defectus animadvertitur in his verbis : « Iterum pascam oves tuas ; » quasi diceret : Si feceris hanc rem, iterum pascam oves tuas. Vel huc respexit : « Distingue, quæ sit merces mea. » — « Si inveni gratiam, » id est, si placet tibi, quod dico. Interim causam mercedis persolvendæ ariolatus est, dum inquit : « Auguratus sum, » etc., quasi protestaretur : Debeo tibi merito mercedem, cum adeo benedictus sim tui causa. Cæterum Labanus auguratur ut alienigena, qui necdum exploraverat veræ religionis vires. Non enim est augurium in Jacob. Verum ut significet se nonnihil commodi percepisse, inquit : « Benedixit mihi Deus. » Ei enim, qui nullam adeptus fuisset utilitatem, sufficeisset dicere : « Auguratus sum. » Verum cum sentiret se admodum esse collocupletatum, ait : « Benedixit mihi Deus. »

Et benedixit te Dominus super pede meo, etc. Non tamen spirituali benedictione, neque in cœlestibus, neque in Christo. Apostolus enim illa enarravit, ut pateat benedictionum differentia. Novit enim Scriptura consuetudinem, secundum quam supra pede quis benedicitur. In primis tamen benedictionem depromit Deus super speciosis pedibus annuntiantium pacem. Benedictione quoque recreavit Ægyptum ob adventum Josephi. Quapropter haud immerito imperavit discipulis Salvator ingredientibus in domum aliquam, ut dicerent : « Pax huic domui [72]. » Quando mihi parabo domum, scilicet si gratis curavero greges tuos.

Καὶ διαχώρισον ἐκεῖθεν. Δὸς ταῦτα, φησὶ, τοῖς υἱοῖς σου νέμειν, ὅσα νῦν ἐστι πρόβατα μέλανα, καὶ αἶγες λευκαὶ, ἢ ποικίλαι· καὶ δός μοι τὰ λευκὰ πρόβατα, καὶ τὰς μελαίνας αἶγας. Καὶ τὰ γεννώμενα τοῦ λοιποῦ πρόβατα μέλανα ἐκ λευκῶν γονέων τικτόμενα, καὶ αἱ γεννώμεναι αἶγες τοῦ λοιποῦ λευκαὶ, ἢ ποικίλαι, ἐκ μελάνων τῶν γονέων τικτόμεναι, ταῦτα ἔσται μοι πρὸς μισθόν.

'Εὰν δὲ ἀπὸ τῶν γεννωμένων λάβω ἄλλο τι παρὰ τὰ φαιὰ καὶ τὰ διάλευκα, ἔχε με κλέπτην. Ἤγουν ἐὰν ἀπὸ τῶν σῶν λευκῶν, ἢ φαιῶν τῶν νῦν χωριζομένων ἀπόληταί τι, ἐγὼ αὐτὸ κέκλοφα, καὶ ἀποτίσω.

B VERS. 32. *Et segregato ea inde*, etc. Da illa pecora, inquit, filiis tuis pascenda, scilicet oves nigras et capras albas et varias. Mihi trade albas oves et nigras capras. Quæ deinceps nascentur oves nigræ ex nigris parentibus, et quæ provenient albæ et varii coloris capræ ex atris matribus, hæ, inquam, mihi mercedis nomine debebuntur.

Si vero aliam, quam præscriptæ conditionis ratio concesserit, apud me repereris vel ovem vel capram, furti me jure insimulabis. Aut si quid ab albis aut fuscis, jam separatis, interciderit, me id surripuisse putato, et pro eo tibi satis faciam.

Labanus facile hanc conditionem admisit. Haud enim putavit dissimiles et diversi coloris oves parituras fetus. Nec præterea tot edituras judicavit, ut merito sui filii dicere possent : Accepit Jacob omnia, quæ sunt patris nostri.

Οὐδὲν ἐνυπόστατον ἔλαβεν Ἰακὼβ ἐν μισθῷ, ἀλλ' ἐλπίδα τοκετοῦ παραδόξου.

At Jacobus, quæ nondum in rerum natura erant, sed a Deo danda exspectabantur, præferebat.

Non igitur, si verum fateri velimus, quidquam a Labano postulat, sed magis a Deo poscit. Justitia vero nostra Christus vivens audit in die, quæ succedet sæculo huic, nempe eras, ibique erat mercedis retributio. Inquit autem : Quæ hodie fuerint maculis respersa vel fusca, vide ut submoveantur ab his, ex quibus ego mercedem mihi parabo. At quæ deinceps punctis signatæ et fuscæ exstiterint, mercedis nomine mihi debebuntur. Deus enim elargietur mihi cras, id est, deinceps, quæ tales gestabunt colores, licet patres et matres colore a fetibus differant. Ad eum modum fideles ex gentibus, non eumdem salutis colorem (ut sic dicam) cum primo populo retinent. Sufficit his, ut tales sint, salutaris Christi potentia. Separantur enim ab semine Abrahami, nec una cum illis pascuntur, **173** qui ex non exsistentibus nascuntur Christo. Quando pastor potat oves baculo reprehensionis, tunc nascuntur insignes et præclari filii Jacobi, scilicet ex incredulis fideles Deo, sicuti scriptum est [73]: « Ex lapidibus suscitanti semen Abrahamo. » Nihil vero quod jam esset, accepit Jacobus nomine mercedis : sed spe inopini fetus recreatus est. Interim tamen incredibilia sensit incrementa illud, quod nondum erat in rerum natura, sed spe præripiebatur.

Christus deseruit patrios penates, scilicet cœlum, et delabitur in terram, nempe in mundum, quemadmodum Jacob accedit ad Labanum propinquum sanguine et religione alienum. Propinquus erat Labanus, si generis seriem spectes : alienus erat, si cum animo reputes ejus vanam superstitionem. Sic mundus quidem, si consideres creationis negotium, Dei erat proprius : sin intuearis ejus impietatem,

[72] Matth. x, 12. [73] Matth. III, 9.

Jam alienum a Deo cognosces. Nam inquit : « In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit [74]. » Præterea antequam ad nos adveniret carne amictus, et adhuc ignoraretur, nostri tamen curam gessit, benigne omnia, quibus præsens vita alitur, donans, et humanæ naturæ prudentiam instillans, illuminansque omnem hominem venientem in mundum, quemadmodum Jacobus pascebat gratis oves Labani, nullam capiens mercedem, sed saltem sperans fieri pater legitimorum liberorum ex duabus uxoribus, sicuti Deus ex duabus Synagogis fideles sibi parans. Lea parit ante Rachelem. Exinde pariunt ancillæ. Necdum rei domesticæ cura tangit Jacobum, sed ea tum demum exoritur, cum Rachel generat Josephum, qui additio Dei dicitur. Generavit enim Judæorum Synagoga in servitutem sub lege. Necdum Christus domum propriam confitetur manifesto. Non enim gratum erat Leæ lapideum templum, cujus cultu magnifice se efferebant. Quapropter Judæis ait : « Cœlum mihi thronus est [75]. » Ubi vero fecunditatem suam exhibuit Ecclesia ex gentibus collecta, peperitque novum et quasi ex additione populum, tum demum sibi domum construxit, de qua loquitur : « Dans leges meas in mentem eorum, et in corda eorum inscribam eas, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum [76]. » In nobis enim habitat per spiritum, qui prius non erat, ut testatur Joannes : « Quia Jesus nondum erat glorificatus [77]. » Ubi vero ex mortuis resurrexit, tum demum cœpit nos reformare, et inflavit in discipulos, dicens : « Accipite spiritum sanctum [78]. » Paulus quoque alicubi testatur, inquiens : « Sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus : Abba, pater [79]. » Spiritus enim servilis erat in Judæis. Hinc oculi Leæ infirmi perhibentur, et juxta eloquium Pauli : « Velum oculis illorum impositum est, quando legitur Moses. Nos vero revelata facie gloriam Domini cernimus, quasi in speculo [80]. » Sic enim et Rachel oculos habuit nitidos, qua pariente, Jacob in patriam redire maturat. Mutatus vero est Labanus nonnihil, cum dicit se a Deo benedictum esse. Nam mundus, nolit velit, contra divinam opem vivere nequit, licet non confiteatur bona, quibus affluit, ab ipso descendere Deo. Jacob poscit mercedem. Nam et Deus permittens mundum suo more vivere, nato novo populo, postulat a mundo providentiæ suæ mercedem. Mercedem autem judicat eos homines, qui ad credendum sunt procliviores. Hos, quasi in typo, præ se ferunt pecora maculosa et diversi coloris : oves præponi solent propter lanam, quæ gratior est, cum unum ostentat colorem, nec maculata et fœdata visitur. In hunc modum et Christus, non sapientia et nobilia, seu stulta et infirma mundi delegit, ut demoliretur contraria. Præterea mirabiles et varii sunt tum factis cum verbis, qui sectantur dogmata Dei. Tenent quoque mysterium Christi obscuratum, et quasi tenebris involutum, sicuti elucescit ex illo dicto : « Posuit enim caliginem per circuitum [81]. » Ad hæc Sapientia pollicetur se daturam ut capere possis obscuriores sermones, responsa sapientum et ænigmata. Cæterum pii suis in operibus splendorem et candorem ostendunt. « Nam si **174** fuerint peccata, inquit Dominus, vestra ut coccinum, quasi nix albescent. Etsi rubuerint ut vermiculus, erunt alba quasi lana [82]. »

VERS. 38 *In canalibus*, etc. Da operam, ut possis hos canales intelligere spiritualiter, sicuti inscriptiones psalmorum, qui pro populis inscribuntur.

VERS. 39. *Et oves pepererunt albicantes fetus.* Intellige tu capras. Nam arbitror abusive oves hic pro capris positas. Quia pactum inter ipsos conventum diserte docet, albas capras, quæ deinceps nascerentur, reddendas esse nomine mercedis Jacobo. Nisi forte alius contractus, priori contrarius, intervenerit, cujus hic mentio fortassis fit, scilicet ut ex atris ovibus albos fetus accipiat Jacob. Nam Labanus cum conspexisset atras capras candidos edisse fetus, et inde multum lucri accessisse justo pastori, non dubitavit solvere fidem prioris pacti, et a priore diversum cum Jacobo iniit pactum, quo cavebatur ut ab atris ovibus albos fetus mercedis nomine Jacobus acquireret. Et hæc ratio magis apparet verisimilis. Nam ipse Jacobus postea reprehendens versatile Labani ingenium et mutabile pectus, in hæc verba abit : « Si dixeras : Maculis conspersæ tua merces erunt [83], » etc.

A *Καὶ ἔτικτον τὰ πρόβατα διάλευκα.* ἢ τὰς αἶγας καλεῖ πρόβατα καταχρηστικῶς ἐνταῦθα · τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν αἰγῶν λευκὰ συνεφώνησε λαμβάνειν λόγῳ μισθοῦ, οὐ τὰ τῶν προβάτων · ἢ ἕτερον σύμφωνον, ἐναντίον τοῦ πρώτου ὑπαινίττεται ἐνταῦθα γενόμενον · ὥστε τὰ ἀπὸ τῶν μελάνων προβάτων λευκὰ λαμβάνειν τὸν Ἰακὼβ λόγῳ μισθοῦ. Θεασάμενος γὰρ ὁ Λάβαν τὰς μελαίνας αἶγας, λευκὰς τικτούσας, καὶ πολὺ κερδαίνοντα τὸν δίκαιον, παρέβη τὸ πρῶτον σύμφωνον, καὶ ἐπὶ τὸ ἐναντίον ἦλθεν · ὥστε ἀπὸ τῶν μελάνων προβάτων λευκὰ λαμβάνειν τὸν Ἰακὼβ λόγῳ μισθοῦ. Καὶ τοῦτο μᾶλλον ἀληθές ἐστιν. Αὐτὸς γὰρ Ἰακὼβ μετὰ ταῦτα τὸ εὐμετάθετον τῆς γνώμης τοῦ Λάβαν διαβάλλων, φησίν · « Ἐὰν οὕτως εἴπῃ, Τὰ ποικίλα ἔσται σου μισθὸς, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Quod ad virgas attinet, tradunt pecuariæ rei periti oves et capras, si tempore coitus intueantur aliquem colorem, huic colori similes ipsas eniti fetus. Sed quidam respondent horum assertioni : Si naturale hoc erat, qui fit, quod et Labanus eo astu et solertia non est usus? Verum hoc loco nequaquam illud stratagema naturale dixeris. Quia angelus Jacobo apparuit, et præmonstravit usum virgarum, quæ hunc effectum habeant procreandarum ovium non ex sese, sed occulta quadam virtute divina.

[74] Joan. I, 10. [75] Isa. LXVI, 1; Act. VII, 49. [76] Jerem. XXXI, 33. [77] Joan. VII, 39. [78] Joan. XX, 22. [79] Rom. VIII, 15. [80] II Cor. III, 15-18. [81] Psal. XCVI, 2. [82] Isa. I, 18. [83] Gen. XXXI, 8.

Quando vero oves parere cessabant, non amplius ponere solebat virgas. Est enim tempus pariendi, et est tempus concipiendi.

Ὁ ἐξ ἐπισήμου πλοῦτος, οἷος ἦν ὁ τοῦ Ἰακὼβ, ἀληθινός ἐστι πλοῦτος· ὁ δὲ ἐξ ἀσήμου, οἷος ἦν ὁ τοῦ Λάβαν, κἂν πάνυ πολὺς ᾖ, οὐ κυρίως ἐστὶ πλοῦτος.

Opes vero, quas insigni illa solertia sibi peperit Jacob, vero nomine opes censentur. Cæterum quæ divitiæ obscuris quæruntur artibus, sicuti opes Labani, licet magnæ et immensæ fuerint, non tamen proprie merentur divitiæ dici.

Quod vero Christus per virgas sit significatus, satis idoneus testis est Isaias, dicens: « Et egredietur virga ex radice Jesse, et flos ex radice ascendet [84]. » David quoque canit: « Virga tua et baculus tuus, ipsi quoque consolati sunt me [85]. » Nam consolationem accepimus in Christo, et ipsum firmissimum nobis fecimus fulcimentum. Scriptum enim est: « Dominus fulcit justos [86]. » At nobis omnibus, qui pecoribus per universum orbem sparsis comparamur, firmissimum fulcimentum est. Et styracina, scilicet propter mortem. Nam aromatibus conditur cadaver. Sed virga de nuce vigiliæ symbolum est. Nux siquidem naturaliter vigilias inducit, et somnos fugat. Hinc Jeremias habet: « Quid tu vides, Jeremia? Et dixi: Virgam amygdalinam. Et dixit ad me: Recte vidisti. Nam evigilavi ego super sermones meos, ut eos exsequar [87]. » Christus autem pro nobis resuscitatus est. Platanus est e numero illarum arborum quæ in proceram altitudinem excrescunt. Cæterum indicat Christi in altum et in summum æthera cursum et assumptionem. Petrus namque ait: « Dextra igitur Dei exaltatus [88]. » Sic Paulus testis est, eum esse exaltatum et accepisse nomen super omne nomen [89]. Platanus vero dicta est, quod una cum ligno dilatetur folium. Sic nos dilatamur per fidem et charitatem, quasi insiti Christo. Angusta enim est lex, et conturbata admodum idololatrarum mens, quos per prophetam alloquitur Deus: « Discite audire angustati [90]. » Paulus quoque Corinthiis post latitudinem fidei ad pristinum errorem declinare volentibus, scribit: « Cor nostrum dilatatum est. Non estis angusti in nobis. Angusti estote erga illos, qui vos seducunt [91], » etc. Sic Christum affatur David legis angustias taxans: « Latum est mandatum tuum valde [92]. » Et iterum: « In via mandatorum tuorum cucurri. Quapropter dilatasti cor meum [93]. » « Et ambulavi in latitudine, quia justificationes tuas exquisivi [94]. » Igitur Christus in specie virgæ intellectus, seipsum nobis proponit mortuum, resuscitatum, et in cœlos evectum, dilatantemque **175** corda fidelium. Cæterum canales et vasa, ex quibus bibit rationalis grex, intellige Scripturam Mosis, propheticas conciones, scaturientes nobis Patris Sermonem. Nam ait: « Haurite cum lætitia ex fontibus salutis [95]. » Ibi enim reperiemus Christum virtutis baculum, pro nobis occisum, et primogenitum e mortuis, et exaltatum in gloria, et dilatantem eos qui inde potaverint. Nam finis legis et prophetarum est Christus, qui pellit legis umbram, et prophetiæ operculum vel velum adimit: et candidum visuque facilem in ipsis nobis pronuntians sermonem, ad partum spiritualem nos promovet, concipiendique ardorem excitat, dum quis varie ornatus videri avet, quoad virtutem opere scilicet et sermone. Siquidem in persona fidelium dicitur: « Propter timorem tuum in utero concepimus et parturivimus et peperimus, spiritum salutis tuæ fecimus super terra [96]. » Et iterum: « Ecce Dominus cum virtute venit, et brachium dominationis; ut pastor pascet gregem suum, et brachio suo congregabit agnos, et in utero habentes consolabitur [97], » id est, spirituale solatium erit iis, qui divinum sermonem parturiunt. Jacobus autem segregavit suas oves ab ovibus Labani. Sunt enim fideles soli, nec volunt una cum his, qui mundi vanitatem sequuntur, inquinari. Jacobi namque oves insignes sunt, et notarum distinctione nitent.

CAP. XXXI.

VERS. 1. *Audivit autem verba filiorum Laban, dicentium: Tulit Jacob totum quod habet pater noster.* Ecce quanta sit abundantia illorum bonorum, quæ, quamvis nondum essent quo tempore merces constituebatur, tamen brevi tanta copia provenerunt, sic justum Deo prosperante et fortunante. Sic et Christus admodum ditatus est in mundo, nactus plurimos cultores et adoratores, qui clamant: « Nos sumus populus pascuæ tuæ, et oves manus tuæ [98]. » Cæterum mundi filii videntes patrem suum esse spoliatum pulcherrimis ovibus, scilicet hominibus, qui sub Christo degentes jam exornati sunt variis virtutibus, indignissime eam rem ferunt, garrientes: « Jacob accepit ea, quæ sunt patris nostri. » Vere quidem hæc conqueruntur. Nam Christus fideles, ceu peculiares opes, ex mundo hoc colligit, dicens ad Patrem: « Omnia mea tua sunt, et tua mea sunt, et in his sum glorificatus [99]. » Verum nunc inspiciamus Jacobi divitias. « Erant ei, inquit Moses, pecora plurima, necnon boves, servi et ancillæ, cameli et asini. » Nam, ut docet Scriptura sacra, regnum cœlorum simile est verriculo jacto in mare, quod ex omni genere capturam facit [1]. Vocat enim servos ad libertatem animæ: illis, qui sunt sub lege, loco umbræ, donat veritatem, ipsosque quasi vivum sacrificium constituit. Profanum quoque genus suscipit, quod sub asinis et camelis insinuatur, dum profanos repurgat ab errore credendi multos esse deos,

[84] Isa. XI, 1. [85] Psal. XXII, 4. [86] Psal. CXLV, 8. [87] Jerem. I, 11, 12. [88] Psal. CXVII, 16. [89] Philipp. II, 9. [90] Isa. I, 17. [91] II Cor. VI, 11, 12. [92] Psal. CXVIII, 96. [93] ibid. 32. [94] ibid. 45. [95] Isa. XII, 3. [96] Isa. XXVI, 18. [97] Isa. XL, 10, 11. [98] Psal. LXXVIII, 13. [99] Joan. XVII, 10. [1] Matth. XIII, 47.

eos re revera associat sanctorum choro. Iniquo autem animo ferente Labano cum suis filiis Jacobi felicitatem, Jacobus in patriam maturat profectionem Deo ipso præcipiente: « Revertere in terram patris tui, et ad genus tuum, » id est, ubi tu es natus, sicuti postea id latius explicat Jacobus. Deus vocat Jacobum, Jacobus vocat uxores, unde magnum solatium adhibetur Ecclesiis, quas mundus propter Christum persequitur. Verum hoc illud solatium est: « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui. Quia desideravit rex pulchritudinem tuam [a]. » Jacobus quoque injustitiæ crimine defert Labanum harum patrem: sic Christus injustitiæ accusat mundum, quod non fidem, quæ debetur Christo ut merces, affert. At omnia subjecta sunt Christo, cum Deus Pater ea ceperit, Filioque mancipaverit. **176** Proinde Filius ad Patrem ait: « Quos dedisti mihi e mundo, tui erant, et eos mihi dedisti [b]. » Hoc illud est, quod inquit: « Accepit Deus omnia pecora patris vestri, et dedit ea mihi. » Cæterum venerandæ Salvatoris sponsæ parato animo sequuntur vocantem, quasi ipsi sint a mundo venditæ. Nam non interveniente pecunia, sed suo sacrato cruore Ecclesias eruit Christus. Proinde sibi eas vindicat, et quasi divitias acquirit illas una cum liberis divino sermone. Scias tamen Labanum satis perspectum fuisse prudenti Jacobo, quod esset lætus et hilaris antequam ipse divitiis afflueret, licet id dissimularet. At filii animo superbo ista exprobrant petulantius.

Si quis vero hic ditescat separatus a suo genere, divitiasque bonis artibus reperiat, audiet in exitu: « Redi in terram patris tui. »

A Πλουτῶν δέ τις ἐνταῦθα κατὰ Θεὸν, ἔξω τῆς γενεᾶς αὐτοῦ ὑπάρχων, ἀκούσεται πρὸς τῇ ἐξόδῳ· « Ἀποστρέφου εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρός σου. »

Vers. 13. *Ego sum*, profatur Deus, *qui visus tibi sum in loco Dei*, etc. Vides quem hoc loco angelum sonet? nempe magni consilii Angelum Filium Dei. Hic is erat, quem in scala conspexerat Jacobus dantem signum sui in terram descensus. Hic etiam postea colluctatur cum Jacobo: illumque et angelum et hominem ibidem vocat, ipse vero se nominat Deum. « Pater vester decepit me, » id est, inique mecum egit: quibus verbis incusat Labani inconstantiam, qua sæpius pacta conventa violavit, ut sequentia declarabunt: « Mutavit mercedem meam decem agnis. » Infra ipsus dicit ad Labanum: « Defraudasti mercedem meam decem agnis, » etc.; quasi extenuans rem, ut qui etiam minima et vilissima illa inviderit. Aquilas reddit: *Decem numeros*. Symmachus vertit: *Numero decies*. At Hebræus sic legit: *Decies irrita fecit pacta cum Jacobo Labanus*, quia cernebat fetus, qui jure mercedis debebantur Jacobo, subinde fecundius nasci. Syrus inquit: *Mutavit mercedem meam decies*; id est, sæpius. Dixit enim Labanus ad Jacobum: « Fetus maculis respersi et fusci tui erunt. » Deinde cum animadverteret tales in maxima nasci copia, promissis non stetit, et his dissimiles pollicetur fetus. Qua iniquitate et intemperie decies usus perhibetur. Quapropter inquit Deus: « Vidi quæ tibi fecerit Laban, » licet nihil alioqui fecisse dicatur Labanus, quo molestus esset Jacobo. Ait Jacob: « Quæ pactus est mihi dare. » Ubi pactus est? Noli esse molestus. Mos est Scripturæ, ut sæpius quædam, dum fiunt, non narret, sed suo loco per alia quædam illa explicet, ut patet in Lamecho, qui ait: *Interfeci*, etc., quamvis Scriptura sacra nullibi indicium ejus homicidii faciat. *Mutavit* pro *privavit* positum est.

Vers. 17. *Surgens autem Jacob accepit uxores suas*, » etc. Hinc proficiscitur Jacobus, quemadmodum Christus migravit e mundo cum sponsis et tota familia, dicens: « Surgite, eamus hinc [c]. » Sed profectionis modus non sensibilis, verum spiritualis est. Non enim loci fit permutatio, sed ita transformamur, ut qui hactenus sapuerimus ea, quæ sunt mundi, nunc sæculi præsentis delicias repudiantes, ea facere instituamus, quæ grata et accepta sunt Deo.

B Ἀποδιδράσκειν δεῖ ἀπὸ τοῦ χείρονος, λαμβάνειν δὲ παρ' αὐτοῦ τὰ χρήσιμα, ὡς Ἰακώβ.

« Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram quærimus, » Paulus testatur [d]. Alius vero sic docet: « Hortor vos, ut advenas et peregrinos, abstinete a carnalibus cupiditatibus [e]. » Et Paulus iterum inquit: « Ne conformes reddamini sæculo huic [f]. » Ne scilicet dum conformes mundo fieri studemus, Deum nobis inimicum capiamus. Quapropter concionatur Salvator: « Mundus vos odit [g]. » Cæterum mundum nos occidentem et persequentem inhibet Deus, edicens minitabundus: « Cave tibi, ne forte loquaris cum Jacobo mala. » Haud dissimilia dicit Abimelecho. Nam ad deteriores semper procedit per sanctos, ut et ad Balaam per Israelem. Objicit autem Labanus Jacobo crimen sacrilegii, ut qui ipsius surripuerit deos. Sed sublatio idolorum non erat opus Synagogæ Judæorum, nec eorum qui lege gubernabantur: sed Ecclesia sustulit idola et falso nominatos deos. Non enim Lea nec hujus ancillæ furto subtraxerant idola, sed Rachel id furtum commiserat. Ecclesia notat infamia, ut docet Isaiæ eloquium, idola: « Tolles e medio argentea et aurea simulacra, comminues et separabis ea ut aquam immundam, et ut stercus [h]. » At mundus non habens falso nomine appellatos deos, accurrit ad Christum, si Labanus fœdus pepigit cum Jacobo non repertis suis diis. Vinculum vero fœderis et **177** pacis firmiter duraturæ adhibetur, lapis scilicet angularis, pretiosus, qui cedit in caput anguli et in fundamenta Sion. Nam statua Jacobi typus est Christi. Coacervantur et alii lapides complures, qui quasi sub typo demonstrant apostolos et universum cœtum illorum qui in Christo justificati sunt. « Lapides enim

[a] Psal. XLIV, 11, 12. [b] Joan. XVII, 6. [c] Joan. XIV, 31. [d] Hebr. XIII, 14. [e] I Petr. II, 11. [f] Rom. XII, 2. [g] Joan. XV, 18. [h] Isa. II, 20.

sancti (habet propheticus sermo) volvuntur super terra [10]. » Nam discipuli Christi peragrarunt universum orbem, objicientes evangelicam lætitiam gentibus. Sed et ad eos, qui fide intercedente justificationem invenerunt, scribit Paulus : « Super quo et vos construamini in habitationem Dei in spiritu [11]. » Lapidum congeriem nuncupat Labanus collem testimonii. Sed Jacob eam vocat : « Collis testis, » omnia in Christum reducens, cujus illa typus erant. Ipse enim est caput et fundamentum omn um qui credunt. Christo autem servanti suos et educenti e mundi peccatis semper præsto sunt angeli ministrantes. Hæc angelorum castra speculatus est Jacobus. Nam ceu munitissimis castris undique circumdat angelus Domini pios, et eos liberabit ab omnibus malis. Scriptum enim est : « Angelis præcipiet de te, ut te custodiant in omnibus viis tuis [12]. »

Ὡς αἰχμαλωτίδας, φωνὴ φαύλου, ταῦτα περὶ τῶν ὠφελουμένων νομίζοντος· οὕτω καὶ πολλοὶ πεπιστευκότων πατέρες.

A VERS. 26. *Ut captivas*, etc. Vox hæc malum redarguit hominem. Quomodo namque non malus foret, cum impie admodum sentiat de his, qui ipsi plurimum profuere? Sic et multi eorum, qui crediderunt patres.

Παρ' ᾧ ἐὰν εὕρῃς τοὺς θεούς σου, οὐ ζήσεται ἐναντίον τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν. Ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωνάθαν ὁ Σαοὺλ· καὶ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Ἰωσὴφ περὶ τοῦ κλέψαντος τὸ κόνδυ. Τοῦτο δὲ ἔδοξεν εἶναι ἀπειλῆς καὶ ὅρου· τὸ δὲ ἀληθὲς, προῤῥήσεως ἦν· ἐπειδὴ ἤμελλεν ἡ Ῥαχὴλ ἀποθνήσκειν ἐν τῷ τίκτειν τὸν Βενιαμίν.

VERS. 32. ***Apud quem inveneris deos tuos, non vivet coram fratribus nostris,*** etc. Similis locutio hæc illi, qua Saulus usus est in Jonatham : et illi, qua usi sunt fratres Josephi cum poculum surreptum ipsis imputaretur. Cæterum verba Jacobi cum comminatione pronuntiata sunt, et quasi definierunt supplicium, quo fur ille afficiendus esset. Rachel enim, quæ id furtum commiserat, tandem mortua est cum pareret Benjamin.

Postquam excusavit crimina quæ objiciebantur ipsi, et evidenter comprobavit se nullam injuriam fecisse Labano, ira utitur consultore et judice. Quare non imitatus est cæteros mortales, qui iracundia ardent antequam crimina, quorum accusantur, diluant : adeo nequeunt resistere tentationi.

VERS. 38. ***Oves tuæ et capræ tuæ non fuerunt steriles,*** etc. Huic haud dissimile fertur illud Christi dictum : « Omnes, quos dedisti mihi, conservavi, et nullus ex iis periit [13]. » Hæc vox convenit episcopis sanctis, ut sint imitatores Christi, quemadmodum et illa vox iisdem congruit. « Arietes ovium tuarum non comedi. » Hæc historia docet, pastoris esse quasi peculiarem virtutem, ut magna utatur dicendi libertate. Edant igitur fetus spirituales, quotquot sunt in gregibus ovium et caprarum. Nec devoremus divites, qui sunt in grege.

Αἱ θυγατέρες, θυγατέρες μου. Λάβαν ἴδια λέγει τὰ τοῦ Ἰακὼβ, ψευδόμενος. Οὐκ ἂν δὲ Ἰακὼβ εἶπεν αὐτὰ εἶναι τοῦ Λάβαν. Διὸ θαῤῥῶν ὡς μηδὲν ἐπαγόμενος τῶν τοῦ Λάβαν, φησίν· « Ἐπίγνωθι τί ἐστι τῶν σῶν παρ' ἐμοί. » — « Καὶ τὰ κτήνη, κτήνη μου· » καίτοι προσεμαρτύρησεν ἡ Γραφὴ, ὅτι ἐγένετο τὰ ἄσημα τοῦ Λάβαν, τὰ δὲ ἐπίσημα τοῦ Ἰακώβ. Ψεύδεται οὖν τὰ ἐπίσημα λέγων ἑαυτοῦ εἶναι. « Καὶ πάντα ὅσα σὺ ὁρᾷς ἐμά ἐστιν. » Ἀξίως τοῦ Ἰακὼβ νοῶν, ὅσα ἑώρα ὁ πατριάρχης ἐν ὀπτασίαις, καὶ προφητείαις, καὶ γνώσεσι, καὶ σοφίᾳ, καταγελάσεται τοῦ Λάβαν λέγοντος, « Ὅσα σὺ ὁρᾷς ἐμά ἐστι. »

B *Filiæ hæ filiæ meæ*, etc. Labanus mentitur dum sua esse dicit, quæ erant Jacobi. Quapropter Jacobus ingenue et libere ejus mendacium redarguit, ostendens, se nihil ipsi abstulisse. Hæc autem sunt verba, quibus reprehendit eum : « Cognosce, quid de tuis bonis sit mecum. » — « Et pecora, pecora mea, » etc. Satis supra edocuit Scriptura, quæ carerent maculis, subesse dominio Labani : maculis distincta pertinere ad Jacobum. Mentitur itaque dum maculis signata sua esse fatetur. « Et omnia quæ vides mea sunt, » etc. Si quis digne, quemadmodum patriarcha, illa perspiciat, quæ ipse vidit in somniis, et prophetiis et cæteris cognitionibus, profecto contemnet et irridebit Labanum, illa omnia sibi vindicantem, cum dicit : « Omnia quæ vides mea sunt. »

Ὃν ἐφοβήθη Ἰσαὰκ φόβον πρὸς Θεὸν, τοῦτον καὶ Ἰακὼβ αὐχεῖ πεφοβῆσθαι. Καὶ κάτω δέ φησιν ὅτι ὤμοσεν Ἰακὼβ κατὰ τοῦ φόβου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

VERS. 42. *Et timor Isaac erat mihi*, etc. At quis ille timor erat Isaac? nempe is quo timuit Deum. Hunc et se diligenter observasse gloriatur Jacobus. Infra quoque legitur : quia juravit Jacob per timorem patris sui.

C

Et laborem manuum mearum vidit Deus, et redarguit te heri, etc., scilicet cum tibi dormienti obversaretur. — « Comportate lapides, » etc. In Ecclesiaste scriptum est : « Tempus est jactandi lapides, et tempus est congregandi lapides [14]. » Lapides vero comportantur ex præcepto Jacobi, qui Christi typus erat, ut ædificium consummetur in fundamento apostolorum et prophetarum ex vivis lapidibus posito

[10] Zachar. IX, 16. [11] Ephes. II, 22 [12] Psal. XC, 11. [13] Joan. XVII, 12. [14] Eccle. III, 5.

angulari lapide Jesu Christo Domino nostro. In hunc modum ædificanda erit domus spiritualis, sacerdotium sanctum, quando impletur illud, quod ab Isaia prædictum est: « Ille exstruet urbem meam [15]. »

A Verum fratres Christi, id est apostoli ad id ordinati, colligunt lapides, exsequentes illud prophetæ præceptum. « Accipite vobiscum sermones multos, **178** et convertite ad Dominum [16]. »

Συλλέγουσι λίθους ἀδελφοὶ Χριστοῦ ἀπόστολοι, καὶ οἱ τετάγμενοι, νοήσαντες καὶ ποιήσαντες τὴν λέγουσαν ἐν τῷ προφήτῃ ἐντολήν· « Λάβετε μεθ' ἑαυτῶν λόγους πολλοὺς, καὶ ἐπιστρέψατε πρὸς Κύριον. »

Si quis vero conferat lapides collectos, de quibus modo disseruimus, et ex quibus constructus est tumulus: si, inquam, quis conferat cœlesti et spirituali ædificio, et his, quæ in Ecclesiis ubique actitata et annuntiata sunt, sive spectes potum vel cibum, cognoscet profecto quomodo congesti sunt lapides, et constructus collis, supra quo curaverunt corpora.

Εἰ δέ τις συμβάλοι, μετὰ τὸ συναχθῆναι τοὺς προειρημένους λίθους τὸν ἐξ αὐτῶν βουνὸν τῇ ἐν οὐρανοῖς οἰκοδομῇ, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις ἐπαγγελλόμενα ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐν ἐδωδίμοις καὶ ποτίμοις λόγοις, εἴσεται πῶς τε συνελέγησαν οἱ λίθοι, καὶ ἐγένετο βουνὸς, καὶ ἔφαγον ἐκεῖ ἐπὶ τοὺς βουνούς.

Quid faciam his hodie? Si te, inquit, *læsero aliquo modo, et mihi incommodavero.*

B *Ecce nemo nobiscum est*, etc., *alienus.* Supra enim intelleximus: « Statuit Labanus fratres suos seorsim in monte Galaad. »

Ἰδοὺ οὐδεὶς μεθ' ἡμῶν ἐστιν, ἀλλότριος, φησίν. Εἶπε γὰρ ἄνω· « Λάβαν δὲ ἔστησε τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ ἰδίᾳ ἐν τῷ ὄρει Γαλαάδ. »

Collis testis, etc. Hebræi tradunt Syriacum nomen Labanum dedisse colli, et Jacobum Hebraicum. Quapropter bifariam exponitur, modica facta mutatione. Ea autem ratione dicitur: « collis testis, » etc., qua supra dictum audivimus: « Arbor scientiæ boni et mali [17]. »

Ὁ βουνὸς τῆς μαρτυρίας. Ἑβραῖοί φασιν, ὅτι ὁ μὲν Λάβαν, Συριστὶ ἐκάλεσεν αὐτόν· ὁ δὲ Ἰακὼβ, Ἑβραϊστί. Διὸ καὶ διασῶς ἑρμηνεύεται κατά τινα βραχεῖαν ἐναλλαγήν. Ἔστι δὲ ὡς « Τὸ ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, » καὶ τὸ, « βουνὸς μάρτυς. »

Et visio, quam vidi, inspiciat Deus inter me et te, etc. Videtur sane hoc loco parum congruenter invecta esse mentio visionis, de qua Jacob sermocinatur. Quæ enim, quæ huic orationi subserviat, exstat visio? Fortassis prophetico more observavit mysterium sui et Labani, et retulit orationem ad eum, cujus symbolum perhibebatur Labanus, et C ad Dominum, cujus typus erat Jacobus. Nisi forte in hunc sensum loquatur. Somnium, in quo visus Deus, dixit: « Cave tibi, ne cum Jacobo loquaris mala. » Hoc, inquam, somnium et hæc visio, satis sufficiens testimonium est inter me et inter te.

Καὶ ἡ ὅρασις ἣν εἶδον, ἐπίδοι ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Δόξει ἀπροσλόγως ἐνταῦθα ἡ ὅρασις παῤῥερίφθαι, ἣν εἶπεν (52) Ἰακώβ. Ποίαν γὰρ ὅρασιν, ὅσον ἐπὶ τῷ ῥητῷ; Μήποτε οὖν ὡς προφήτης συνεῖδε τὸ καθ' ἑαυτὸν καὶ τὸν Λάβαν μυστήριον, ἀναφέρων τὸν λόγον ἐπὶ τὸν, οὗ σύμβολον ἦν ὁ Λάβαν, καὶ τὸν Κύριον, οὗ τύπον ἐπλήρου ὁ Ἰακώβ; Εἰ μὴ ἄρα τοῦτό φησι, καὶ τὸ ἐνύπνιον· ἐν τῷ, Ὀφθεὶς ὁ Θεὸς εἶπέ μοι· « Φύλαξαι τοῦ μὴ λαλῆσαι μετὰ Ἰακὼβ πονηρά. » Ἱκανὸν ὑπάρχει καὶ ἀξιόπιστον μαρτύριον ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.

Et juravit Jacob per timorem patris sui Isaac. Jurans enim id, per quod jurat, Deum facit. Talis igitur erat is Dei timor Isaac, qualis erat illa gloriatio Corinthiorum, quam jurat Paulus. In hæc igitur verba juravit Jacobus: Hæc servabo constanter; testis sit timor patris mei Isaac, quo timuit Deum. Alioqui enim Salvator semper nobiscum est. Isaias ait: « Dominum ipsum sanctificate, et ipse erit tibi timor [18]. » Sed perpulchre jurat ei, qui timore Dei vacabat, per timorem patris sui, incusans ejus impietatem, ut qui non esset Dei metuens.

Ὥσπερ καὶ Παῦλος ὄμνυσι τὴν Κορινθίων καύχησιν. Εἶπεν οὖν Ἰακὼβ, Νὴ τὸν φόβον, ὃν ἐφοβήθη Ἰσαὰκ ὁ πατήρ μου τὸν Θεὸν, ἄλλως τε ὁ Σωτὴρ μεθ' ἡμῶν ἐστι. Καὶ Ἡσαΐας φησί; « Κύριον αὐτὸν ἁγιάσατε, καὶ αὐτὸς ἔσται σου φόβος. » Εὐλόγως δὲ τῷ ἀφόβῳ ὄμνυσι κατὰ τοῦ φόβου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἐλέγχων αὐτοῦ τὴν ἀφοβίαν.

D VERS. 55. *Et conversus, abiit in locum suum.* Locus mali propter malitiam in propinquo est. Sed locus ejus, qui subinde quoad virtutem proficit, licet dissitus sit, non tamen bonus sicut malus in

Ἀναστὰς δὲ Λάβαν ἀπῆλθεν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Τοῦ διὰ προκοπῆς ὁδεύοντος ἐπειδὴ μακράν ἐστιν ὁ τόπος, διὰ τοῦτο οὐκ ἀπέρχεται μὲν ὡς ὁ φαῦλος εἰς τὸν τόπον ἑαυτοῦ· ἀγαπητὸν δὲ, εἰ εἰς

[15] Isa. XLV, 13. [16] Osee XIV, 3. [17] Gen. II, 17. [18] Isa. VIII, 13.

NOTÆ.

(52) Τὸ, εἶπεν, ὡς ἐπιδιορθούμενον, εἶδε, γράφει ὁ αὐτ. τῆς Αὐγ. κώδ.

τὴν γῆν ἑαυτοῦ. Ἥτις οἴσει αὐτόν ποτε ἐπὶ τὸν τόπον ἑαυτοῦ.

A suum locum proficiscitur. Utinam malus possit pervenire in suam regionem, quæ ipsum aliquando deferret in locum suum.

CAP. XXXII.

Is vero, qui per suam incedit viam, videlicet per eum, qui dicit : « Ego sum via [19], » etc., obvios habet angelos Dei.

Συναντῶσιν οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ὡς ἀρχιστρατήγῳ δυνάμεως Κυρίου Χριστῷ, ἐν Ἰακὼβ τυπουμένῳ, παρεμβολὴ λεγόμενοι. Τήρει δὲ, ὅτι ἀπιὼν μὲν, ὄναρ ὁρᾷ τὴν κλίμακα καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ ποιμαίνων πάλιν ὁρᾷ ἀγγέλους, καὶ ἀκούει Θεοῦ· ἐπανιὼν δὲ, ὕπαρ βλέπει τὴν παρεμβολήν. Καὶ πάλιν, ὅτε οὐκ ἔτι συνῆν Λάβαν τῷ Ἰακὼβ, τότε συνήντησαν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Παρεμβολὴ δὲ λέγεται τοῦ Θεοῦ, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν τοῦ ἀλλοτρίου παρεμβολῶν, ὁποῖα τὰ πολλὰ δαιμόνια, τὰ ὡς ἐν παρεμβολῇ οἰκοῦντα τοῖς τάφοις.

Angeli autem occurrunt : ut summo imperatori virtutum Domini Christo, quem in typo nobis repræsentat Jacobus. Illi angeli dicuntur castra Dei. Verum diligenter attende; cum iter faceret in Mesopotamiam, vidit in somno scalas in cœlum surrectas et angelos; cum pasceret greges, denuo videt angelos, et audit Deum. Rediens vero in patriam conspicit castra. Deinde cum esset penitus separatus ab Labano, cernit occurrere sibi angelos Dei. Dei vero castra appellantur discretio-B tionis causa. Sunt enim et alia castra plurima, ut dæmonum et contrariarum potentiarum. Sic cernimus quasi in castris dæmones habitare in sepulcris.

Vide autem hoc loco aliud benedicendi genus. Nam deterior benedicit meliorem [20]. Citra omnem etiam controversiam, id, quod deterius est, benedicitur a meliore. Quidam vero aiunt, castra illa apparuisse Jacobo, ne reformidaret Esauum fratrem, scilicet cogitando quod Dominus exercituum ipsum protegat, ejusque sit adjutor et auxiliator Deus Jacob. Quapropter inquit : « Excitare in occursum meum, et vide. » Hæc eadem causa assignant luctæ, qua colluctatus est usque ad matutinum tempus cum angelo. Castra vero hoc loco vocantur exercitus cœlestium virtutum, quibus præfectus est Michael archangelus, ut tueatur et gubernet populum Israel, quemadmodum patet ex Daniele. Præmisit Jacob nuntios ante se, etc., Jacobus ubique excellentior **179** habetur jure primogenituræ tutusque auxilio divino. Non tamen abnuit se insinuare fratri ejusque captare benevolentiam, dominum eum absque turpi adulatione vocans. Reipsa igitur illud divinæ Scripturæ oraculum explevit : « Quantum in vobis est, pacifice cum omnibus viventes [21]. » Et illud quoque : « Servum Domini, non oportet pugnare [22]. » Nam, ut habet proverbium, « responsum blandum mitigat iram [23]. » Sed non omnia accepto fert blandulæ illi insinuationi : convertitur ad preces, et Deo gratias agit, quem suorum bonorum confitetur auctorem, ob accepta beneficia. Ubique autem Jacobus illud salutare præceptum servare cognoscitur : « Quanto majores, tanto magis te humilia, et invenies gratiam apud Dominum [24]. » Pacem quoque omnibus anteponit bonis. In hunc modum Esaui iram et invidiam debellavit, ipsumque ad lacrymas, nec fictas, sed veras, compulit. Sic et Christus præter opinionem passus persecutionem inter Judæos, profugit peregre profectus in gentium regionem, dicens : « Reliqui hæreditatem meam, et deserui domum meam. Dedi dilectam animam meam in manus hostium. Facta est mihi hæreditas mea, ut leo in silva, emisit ad me vocem suam. Quapropter ego ipsam odi [25]. » Huic loco et ille congruit : « Abite, nuntiate fratribus meis, ut abeant in Galilæam : illic me videbunt [26]. » Cum itaque venisset in Galilæam, quemadmodum Jacobus in Charran, pavit oves Labani, id est mundi, qui idolorum servitute occupatus erat. Duplicem ibi construxit synagogam, et plurimos regeneravit per gratiam, ut adoptione fierent filii Dei. Affligitur a mundo et nobilibus mundi. Tandem interveniente divina gratia, ad pacem concordem conveniunt ex diversis studiis Christus et mundus, sicuti pax constituitur inter Jacobum et Labanum.

Et iterum in novissimis temporibus Israelem sibi junget Christus fœdere, scilicet persecutorum ad exemplum Jacobi et Esaui. Hoc per prophetam prædicavit : « Quapropter diebus multis sedebunt filii Israel absque rege, absque principe, absque sacrificio et altari, absque sacerdotio et absque manifestatione. Et postea convertentur Israelitæ, et inquirent Dominum Deum suum, et Davidem regem eorum. Et obstupescent in Domino et bonis ejus in extremo tempore [27]. » Nunc enim omnibus, qui sub lege sunt, carens, exspectat ab gentium vocatione redeuntem Christum, ut ipsis copuletur.

Vide quomodo gaudeat fecunda filiorum sobole sub exemplo multorum gregum. Jacobus revertitur ex Charran. Propter missos nuntios comiter excipitur a fratre Esauo. Hic iterum et illud notandum est, quod dicitur per prophetam : « Ecce ego mitto vobis Eliam Thesbiten, priusquam veniat dies Domini magnus et clarus. Hic convertet cor patris ad filium, et cor hominis ad proximum suum, ne veniens terram percutiam funditus [28]. » Ille reconciliabit Israelem Christo, pulso prisco odio. Offeretque hospitalia munera Christo, nempe spem non amplius in longa tempora dilatam. Gratia enim e vestigio sequetur venientem Christum e cœlis una cum sanctis angelis.

Δόξει ἐπίληπτος εἶναι ὁ φόβος τοῦ Ἰακὼβ, ἀλλ' C Videtur autem metus Jacobi fuisse admodum

[19] Joan. XIV, 6. [20] Hebr. VII, 7. [21] Rom. XII, 18. [22] II Tim. II, 24. [23] Prov. XV, 1. [24] Eccli. III, 20. [25] Jerem. XII, 7, 8. [26] Matth. XXVIII, 10. [27] Osee III, 4, 5. [28] Malach. IV, 5, 6.

vehemens. Verum si rem penitius aspiciamus, contrarium apparebit. Timebat enim, ne repente semen Abrahami intercideret in quo exspectabat, ut promissiones Dei eventum sortirentur. Præmisit vero nuntios Jacobus ad fratrem, ne fortassis Esaus existimaret ipsum adventare ut hostem, quod tanto tempore moratus esset inter alienigenas.

A οὐχ οὕτως. Ἐφοβεῖτο γὰρ μὴ ἄρδην ἀπόληται τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, ἐν ᾧ προσεδοκῶντο πληρωθήσεσθαι αἱ ἐπαγγελίαι. Προέπεμψε δὲ, καὶ ἵνα μὴ νομίσῃ τυχὸν, ὅτι παρ' ἀλλοφύλοις ἦν, ὡς ἐχθρῷ κατασκευάζων τῷ Ἠσαῦ.

Licet ut homo metuerit, attamen ut fidelis nequaquam sibi fuga consulere decrevit. Iter facit per omnia confisus Deo, Esauumque placat fretus temporis prolixitate, quæ odii vires imminuerat. Viginti enim annis, præter dies quos in profectione assumpsit, exsulavit a patria et parentibus.

Nunc vocat Deum angelum, a quo acceperat: « Revertere in terram nativitatis tuæ, » etc., qui et ipse Deus erat Abraham et Isaac. Quamvis duo sint, quorum dicitur Deus, tamen Deus unus est [29]. Quod quidem monendi sumus propter similitudinem phrasis.

Θεὸν νῦν καλεῖ τὸν ἄγγελον τὸν εἰπόντα αὐτῷ· « Ἀπότρεχε εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεώς σου. » Καὶ τοῦ αὐτοῦ ὄντος Θεοῦ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ, ὡς περὶ δύω φησί. Καὶ σημειωτέον τοῦτο διὰ τὰ ὅμοια τῇ
B φράσει.

Pro eo, quod scribit: « Sufficit mihi ab omni justitia, » etc., Aquilas vertit: *Elongatus sum supra omnes misericordia et omni veritate.* Verum illa verba sunt gratitudinem declarantis, ac si diceret: Satis mihi est, et abundat.

Ἀντὶ τοῦ, « Ἱκανοῦταί μοι ἀπὸ πάσης δικαιοσύνης. » Ἀκύλας ἐξέδωκε, *Μεμάκρυμαι παρὰ πάντας τοῦ ἐλέους, καὶ ἀπὸ πάσης ἀληθείας.* Ὡς εὐχαριστῶν δὲ λέγει· Ἱκανόν μοί ἐστι, καὶ γέμει μοι.

Intervallum fac inter gregem et gregem, etc. Sic duces militares facere solent, quando **180** incedit agmen, ne confundantur exercitus et turbentur ordines.

Καὶ διάστημα ποιεῖτε ἀνὰ μέσον ποίμνης καὶ ποίμνης. Ὡς οἱ ὁδοιποροῦντες στρατηγοὶ πρὸς τὸ τῶν στρατευμάτων ἀσύγχυτον.

Surgens vero nocte illa, accepit duas uxores, etc., usque ad eum locum, qui sic habet: *Ipse claudicabat altero femore.* Iabok Arabiæ fluvius est, qui hodie Jambyces appellatur. Quis vero fuit ille simul homo et Deus in Scriptura vocatus, qui cum Jacobo colluctatus est? Is nimirum fuit, qui « multifariam multisque modis locutus est patribus [30], » scilicet sacrosanctus Dei Sermo, qui est homo et Deus magnique consilii Angelus [31], quem conspexere sancti Dei homines, sicuti et is, qui inquit: « Quod erat ab initio, quod vidimus oculis nostris, et manus nostræ contrectarunt de sermone vitæ [32]. » Quem sermonem et vitam cum conspicatus esset Jacobus, exclamat: « Vidi enim Deum facie ad faciem, et salvata est anima mea. » Is tum visus est, et luctæ certamen cum eo subiit. Solus enim relictus est in altera ripa, nec dum transierat flumen, quod dicitur, si nomen interpreteris, *lucta.* Nam cum his, qui trajecerunt fluvium, non luctatur Christus suorum in numero ipsos reputans, et ut mundi victores ipsos coronans. Nomen autem torrenti est, *Lucta.* Quia regnum cœlorum violenter rapitur [33]. Et arcta nimis est porta, et stricta via quæ adducit ad vitam [34]. Præsagia autem hæc erant, qui ex Jacobo descendentes repudiarent baptismi gratiam, hostem forent habituri Christum Emmanuelem. « Qui enim non est mecum, is contra me est [35]. » Qui in nocte et ignorantiæ tenebris dimicant, inevitabiliter vincuntur. Inierunt enim consilium, ut testatur David, quod non possunt exsequi. Non illuminati sunt, nec lucis splendore fruuntur. Sed nec lucifer exortus est in cordibus eorum. Quapropter propheta vaticinatur: « Exspectantibus ipsis lumen, exortæ sunt tenebræ. Exspectantes eam, ambulaverunt in caligine [36]. » Hinc Paulus de fidelibus scribit: « Non sumus noctis neque tenebrarum, sed filii lucis, filii diei [37]. » Quod vero hi meliores fuerint, quam Judæi indociles, idem Paulus commonstrat, addens prædictis verbis: « Abjiciamus itaque opera tenebrarum et induamus opera lucis, et honeste quasi in luce ambulemus [38]. »

Judæi itaque in nocte ambulantes tenebris involuti, infirmati et victi sunt, cum nequirent erecti incedere. Et hoc illud est, quod ait: « Femur ejus emarcuit, » id est, illi, qui ex ipsius stirpe provenere, obtorpescentes claudicarunt. Nam femur designat semen, secundum quod adjuravit servum suum in Mesopotamiam profecturum Abrahamus. Huic concinit et illud oraculum: « Non deerit dux ex Juda, nec princeps ex femoribus ejus [39]. » Claudicaverunt igitur ab Jacobo geniti, sicuti Christus per Davidem enarravit: « Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni consenuerunt, et exorbitaverunt claudicantes [40]. » Ideo Paulus præcipit: « Remissas manus et soluta genua surrigite, et semitas rectas facite pedibus vestris, ne claudicatio subinde augeatur, sed potius sanetur [41]. » Cæterum claudicatio pristinam valetudinem recuperat per fidem in Christum et charitatem. Qui has virtutes imis animis recondunt, diluculum verum veramque lucem habent: quibus nec amplius reluctatur Christus, utpote in luce versantibus. Hoc docetur per ista verba: « Dimitte me, aurora enim ascendit. » Hi quoque dicunt: « O Deus,

[29] Deut. vi, 4. [30] Hebr. i, 1. [31] Isa. ix, 6 sec. LXX. [32] I Joan. i, 1. [33] Matth. xi, 12. [34] Matth. vii, 14. [35] Luc. xi, 23. [36] Isa. lix, 9. [37] I Thess. v, 5. [38] Rom. xiii, 12. [39] Gen. xlix, 10. [40] Psal. xvii, 46. [41] Hebr. xii, 12.

Deus meus, ad te diluculo accedo [42]. » Et hoc : « Mane audies vocem meam. Mane coram te apparebo, et videbis me [43]. » Docet vero brevibus Jacobum, ut se teneret et salutem posceret. Quid enim obstabat quo minus victor abiisset? aut quo modo victus Jacobum ne iret, inhibere potuisset? Quapropter Jacobus justus præsentiens ejus animum, petit benedictionem, cognito quisnam ille esset. Huic astipulatur illud ad Mosen dictum : « Sine me, delebo eos, et te faciam in gentem magnam [44]. » Moses sentiens bonitatem Dei servare volentis, respondet : « Remitte eis peccatum. Sin minus, et me expunge vitæ libro, quem scripsisti [45]. » Benedicit vero Jacobum mutando ex alio in aliud nomen, faciensque e practico speculativum : eumque, qui olim fuerat supplantator et fortis, facit videre Deum. Israel enim, si nomen explicetur, significat *mentem* quæ Deum cernit. Cognovit enim tandem Israel, cui primo non **181** obtemperasset.

Quamvis initio non omnes crediderint, attamen reliquiæ secundum electionem gratiæ, secundum tenorem Scripturæ [46], scilicet discipuli, et quotquot eorum doctrinæ fidem habuerunt, qui fuerant supplantatores et in lege firmi, salutem sunt consecuti. Nam cum essent irreprehensibiles in justificationibus legis, Christi cognitionem sumpsere, quam cognoverunt præstantiorem et potiorem esse cultu legali. Nam per quemdam prophetam loquitur Deus : « Misericordiam volo, non sacrificium [47]; » cognitionem Dei magis quam holocausta. Idcirco Paulus, cum esset inculpabilis quoad legis justitiam, id existimavit damnum propter excellentiam cognitionis Christi. Timotheo imperat: « Exerce teipsum ad pietatem. Nam corporalis exercitatio parum conducit. At pietas ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ præsentis et futuræ [48]. » Imo et Christus inquit : « Hæc est æterna vita, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti, Jesum Christum [49]. » Is apud Deum hominesque plurimum poterit. Nam animi potentis et vincentis est cognoscere Deum, licet in speculo et ænigmate nunc videat. Nam transilit carnalia, qui ad Deum festinat. Nec tamen suum nomen indicat Jacobo Deus. Omne enim nomen revera significat rei substantiam et naturam. Cæterum Dei natura a terrenis comprehendi nequit, sicuti sensibilia a Deo creata. Proinde nullum eorum nominum, quibus appellatur, ejus substantiam significat, sed saltem quasdam operationes ejus erga nos commonstrant. Sic nominatur : Exsistens vel(ficto nomine) Esto. Nam ex ipso entia omnia derivantur. Lux, vita, potentia et virtus nuncupatur, ut qui illorum sit elargitor. Sic vocatur unigenitus, character, et splendor Patris, scilicet ut ex humanis vocabulis aliquam ejus venemur notitiam. Appellatur et misericordia, justitia, redemptio : quia nostri miseretur, nos redemit, nos justificat, nostræque saluti consulit. Jacobus, comperto quod nullum nomen Dei exprimat substantiam, nec sit nomen aliquod peculiare Deo, sicuti homini, locum, in quo illa contigerant vocat : « Figuram Dei. » Proinde et David canit : « Domine Dominus noster, quam mirabile est nomen tuum in universa terra [50]. » Quod de se dictum ait Christus, cum sacram linguam in hæc, quæ sequuntur, resolveret verba : « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem [51]. »

Vidi, inquit, *Deum facie ad faciem*. Hinc comprobatur possibile esse ut homo conspiciat Deum, sed eo modo, quo ipse se videndum offert. Siquidem in Exodo ad Mosen profatur Deus : « Nemo videbit faciem meam, et vivet [52]. » Si vero Jacobus, postquam vidit Deum, vixit, id Dei beneficium esse constat, sicut et in Gedeone acciderat. Exorto sole, narrat, evanuit forma Dei. Ipsus vero violato femoris nervo, claudicavit. Illuminatis enim Judæis cessatum est a lucta ; et in cœlos ascendit Christus. Verum Israelitarum claudicatio non sublata est. Quod vero in universum claudicant, nec recto corpore incedunt, fit ex eo, quod parum Deo obsequuntur. Quidam, ut ex docto quodam viro accepimus, profitentur cum Jacobo concertasse diabolum in specie Esau volentem devincere ipsum. Cæterum ab Jacobo stetisse angelum auxiliarem, ob cujus auxilium nihil diabolus quiverit efficere. Ne igitur putaret Jacobus propria virtute, multo externo auxilio adjutus, se debellasse (quod absurdum fuisset) adversarium : sed ut cognosceret angeli præsentiam, tactus est nervus. Quo contacto, claudicatio insecuta est. Cæterum præsens locus, cum nonnihil obscuritatis habeat, sic explanatur.

Et certabat angelus cum eo usque ad ascensum auroræ, id est angelus auxiliator. Nam utuntur nomine viri quoque in angelis. « Et vidit quod non prævaleret ei : » id est, Jacobus vidit quod non prævaleret ei diabolus. Et tetigit femur ejus angelus volens seipsum significare præsentem. Cujus præsentiam ut animadvertit Jacobus, non prius eum dimisit, quam præter victoriam etiam parta benedictione. Quod vero scribitur : « Vidit quod non prævaleret ei, » etc., non caret amphibologia. Quis enim vidit? et quis non prævaluit? Si homo scivit quod nihil posset adversus **182** Jacobum, non Christus homo tetigit femur Jacobi. Si vero homo scivit quod non posset Jacobus quidquam adversus ipsum, potest esse Christus. Quidam existimant angelum nec Deum, ut arbitratus est Jacobus, cum illo esse collectatum. Nam postea infert : « Angelus, qui liberavit me ex juventute mea. » Norat quidem, quod angelus erat colluctator. Nec tamen ignorabat Deum per angelum operari. Igitur, ut quidam objiciunt, discedere nequibat, nisi diceret : « Dimitte me. » Occasionem dat dicendi ea, quæ postea dicta sunt. Avebat enim Jacobus illa proloqui, verum cunctatus est parumper. Accepta autem confidentia, benedictionem petit.

[42] Psal. LXII, 2. [43] Psal. V, 4, 5. [44] Exod. XXXII, 10. [45] ib. 31, 32. [46] Isa. X, 21; Rom. IX, 27. [47] Osee VI, 6. [48] I Tim. IV, 7, 8. [49] Joan. XVII, 3. [50] Psal. VIII, 2. [51] Psal. VIII, 3; Matth. XXI, 16. [52] Exod. XXXIII, 20.

Ob hanc fidem invenit nomen Israel, ut qui contueretur Deum. « Deum enim nemo vidit unquam [32]. » Imo et alio in loco, cum deos Labani una cum inauribus obruisset humo, Jacobus audit : « Israel erit nomen tuum. » Ecce ob pietatem inaures, licet harum materia pretiosa foret, Jacobus abominatus est, quas una cum idolis opacæ commisit telluri. Inaurium enim recordata est Scriptura, ut puritatem et sinceritatem religionis Jacobi significaret. Percontatus vero est Jacob, et dixit : « Nuntia mihi nomen tuum. » Non de angelo, ut, qui interrogaverit, Scriptura loquitur. Sed inquit : « Quod tuum est nomen? » Jacobus petit sibi nomen ejus significari. Quo pacto enim ignorasset angelus nomen Jacobi, cum pateat auctoritate Scripturæ, angelum sæpius inclamasse nomen Jacobi? Certamine luctæ propterea congressus est angelus cum Jacobo, ut inde audacior et animosior redderetur minusformidando Esauum, quem maxime metuebat. Ideo subjicit : « Quia valuisti contra Deum, valebis et adversus homines. » Hominem nominat angelum. Quia sub humana specie visus erat. Deum vero appellat ob Dei præceptum, quod apportabat et annuntiabat. Sic legimus et Mosen vocitatum esse Deum Pharaonis [34]. Sed Aaron erat intermedius ut propheta. Moses enim cum esset voce gracili, utebatur Aarone uti propheta, qui a Mose accepta nuntiabat Pharaoni. Proinde prophetæ loco Aaronem habuit Moses. Ipsus vero erat Pharaoni loco Dei per prophetam Aaronem Numinis voluntatem explicans Pharaoni. Quantum autem conjicere licet ex præsenti loco, apparet Jacobum in ambiguo fuisse, an hostili vel pacato animo adventaret Esauus. Proinde cum transmisisset in alteram ripam omnia sua, solus ipse in citeriore ripa stetit, intentus, si pacatus occurreret frater, ut celeriter ad suos, quod in proclivi erat, transiret. Sin vero hostiliter obviam procederet, voluit, ut in se expleret et satiaret iram, a quo fuerat læsus : et inviolatas dimitteret uxores una cum liberis.

VERS. 32. *Propterea non edunt filii Israel nervum, qui obtorpuit*, etc. Non propterea abstinent nervo, quod is emarcuerit. Sed ob id ejus esum in vetitis habent, quod is nervum tetigerat, qui apparuerat in humana specie : ut semper meminerint, quod Deus in humana specie luctatus sit cum Jacobo; nec in posterum diffiderent audientes eumdem in novissimis temporibus esse incarnatum, ut humanum genus ab æterno conservaret exitio. Nam difficulter excessus ab mortalibus creduntur, nisi certissima veritatis exstent vestigia.

A *Ἕνεκεν τούτου οὐ μὴ φάγωσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ νεῦρον, ὃ ἐνάρκησεν.* Οὐχ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐνάρκησεν ὁ μηρὸς τοῦ Ἰακὼβ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἥψατο ὁ ὀφθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Ἵνα διὰ παντὸς μεμνημένοι, ὅτι Θεὸς ὡς ἄνθρωπος ἐπάλαισε τῷ Ἰακὼβ, ὅταν ἴδωσι τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον ἐπ' ἐσχάτων, ἐρχόμενον σῶσαι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, μὴ ἀπιστήσωσι. Φιλεῖ γὰρ ἀπιστεῖσθαι τὰ τῶν ὑπερβολῶν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, ἐὰν μὴ τῆς οἰκείας ἀληθείας ὕστερον ἴχνος καταλιμπάνῃ.

CAP. XXXIII.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

VERS. 10. *Quasi viderim vultum Dei.* Propterea namque septies adoravit eum, quasi coram Deo in genua procumberet.

Ὡς ἂν εἴ τις ἴδοι πρόσωπον Θεοῦ. Ἑπτάκις γὰρ προσεκύνησεν, ὡς ἐνώπιον Θεοῦ.

B

VERS. 14. *Donec venero ad dominum meum in Seir*, etc. Jacobus cum festinaret ad patrem, ne iterum invidiæ causam præberet fratri, ut qui patri futurus esset gratior et acceptior, quod facere decrevit, silentio præterit : quod vero non facit, admodum prudenter sermone prætendit.

Πρὸς τὸν πατέρα βουλόμενος ὁρμῆσαι ὁ Ἰακὼβ, ἵνα μὴ πάλιν πρὸς φθόνον κινήσῃ τὸν ἀδελφὸν (53), σιωπᾷ μὲν ὃ βούλεται, λέγει δὲ ὃ μὴ πράττει, πάνυ σοφῶς.

Sic Abrahamus, volens immolare Isaacum, inquit ad pueros vel servos, quos rem totam celare instituerat **183** : « Manete hic. Ego et puer, ubi adoraverimus, huc revertemur [35]. » Nec tamen exspectabat se una cum filio rediturum, licet id præter spem tandem evenerit. Ille vero respondit.

Pueros, ob quos mei misertus est Deus, etc. Aquila interpretatus est : *Quod dedit Deus servo tuo.* Symmachus : *Quos donavit.*

Τὰ παιδία, οἷς ἠλέησέ με ὁ Θεός· ὁ Ἀκύλας ἐξέδωκεν, *Ἃ ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς τῷ παιδί σου·* Σύμμαχος δὲ, *Ἃ ἐδωρήσατο.*

VERS. 17. *Jacobus proficiscitur in Succhot*, etc. Symmachus exponit Succhot *tabernacula*. Jacobus, aiunt, ex Mesopotamia postliminio reversus habitationem suam extendit a mari Mortuo Scythopolim usque et Dadanim, et usque ad silvam Acrabith. Inde misit parentibus suis munera, quæ elegit de omnibus suis bonis. Cum vidisset Deum, cœpit habitare in tabernaculis ut peregrinus et advena in hoc

[32] Joan. I, 18. [34] Exod. VII, 1. [35] Gen. XXII, 5.

NOTÆ.

(53) Φθόνου εἰκὴν παράσχῃ τῷ ἀδελφῷ, ὡς μέλλοντι παρευδοκιμεῖσθαι, σιωπᾷ, κ. τ. λ. Ὁ τῆς Αὐγ. καὶδ.

mundo, sicuti alicubi testatur David : « Remitte mihi, quia peregrinus ego sum et advena quemadmodum omnes patres mei [86]. » Sic Paulus scribit perfectis : « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus [87]. »

Καὶ ἐκάλεσε τὸν Θεὸν Ἰσραήλ. Ἐν πρώτοις Θεὸν Ἰσραήλ. A

VERS. 20. *Et invocavit Deum Israel*, etc. Præcipue implorat auxilium Dei Israel, præter quem non est Deus alius.

CAP. XXXIV.

VERS. 1, 2. *Egressa est autem Dina filia Leæ, quam peperit ipsi Jacob, ut videret filias illius terræ. Quam ut vidit Sichem, filius Hæmor Hivei, principis illius terræ, tulit eam, et dormiens cum ea*, etc. Venit et in Salem urbem Sichimorum, etc. Hinc egreditur Dina visum regionis virgines, sicuti solent se mutuo visitare æquales virgines. Sed Hæmoris filius Sichem intendit animæ Dinæ, id est amavit eam.

Καὶ ἐλάλησε κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς παρθένου, τουτέστι τὰ ἀρεστὰ αὐτῆς· ὡς εἶναι δηλονότι, Οὐχ ἄκουσαν ἐβιάσατο, ἀλλὰ θέλουσαν ἔφθειρε. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς βδελυξάμενος αὐτῆς τὸ εὐχερὲς, οὐ προέστη αὐτῆς καθάπερ τῆς Σάῤῥας καὶ τῆς Ῥεβέκκας.

VERS. 3. *Locutus ad animum virginis*; id est, solatia et blanditias adhibuit animum ejus consolando. Vel ea dixit, quæ scivit puellæ fore gratissima : unde liquet, quod non invitam, nec per vim, sed quasi consentientem oppresserat. Quapropter Deus exosus ejus in libidinem proclive ingenium, non ipsi adfuit ut Saræ et Rebeccæ a Pharaone et Abimelecho adamatis.

Dina vitiata est ubi primum exivit paterno tabernaculo. Quapropter fidelis anima diligenter caveat, ne egrediatur domo Dei. Alioqui polluetur et contaminabitur peregrinis religionibus, quæ corrumpent animas nostras. « Rem enim, inquit David, unam expetivi a Domino [88], » etc. Si vero evenerit alicui fideli, ut seduceretur perversa religione ubi deseruisset domum Dei, non decet nos occidere illos, qui deceperunt, etiamsi fuerimus sacerdotes, ut Levi, vel subditi, ut Simeon. Hoc enim nomen, si exponas significat *obedientiam*. Meminisse nos oportet ejus, qui dixit ad Petrum : « Converte gladium tuum [89], etc. Opera quoque danda est, ne Christus ad nos loquatur, sicuti ad filios suos locutum esse constat Jacobum : « Invisum me fecistis, ut malus appaream habitantibus terram. » Forti animo in tribulationibus perdurandum est, benedicendum maledicentibus : patientes nos esse oportet in quavis tribulatione, nec minas ingerere. Causam nostram referamus ad Deum ; illi vindictam, et retribuet, juste judicando. Cæterum hoc enormius flagitium et piaculum est, si pœnitentes odio insectemur ad exemplum Levi, qui debacchatus est in Sichimitas, qui jam susceperant tesseram, ut essent sub iisdem sacris et religione cum Israelitis, scilicet circumcisionem.

Τὸ Παλαιστιναῖον (54) οὐκ ἔχει, « υἱὸς Ἐμμὼρ, » ἀλλ' « Ἐμμὼρ » μόνον· ὑπαινιττόμενον, ὅτι πρὸς τῷ υἱῷ καὶ ὁ πατὴρ ἐμίανε τὴν παρθένον (55), καὶ αὐτῆς τῆς Γραφῆς πληθυντικῶς τὸν μιασμὸν ἐμφαινούσης. « Καὶ ἐμίαναν αὐτὴν, » φησί. B

VERS. 5. *Jacob vero audivit, quod polluisset filius Hæmor, Dinam*, etc. Hebraicum exemplar non habet : filius Hæmor, sed sola dictio, Hæmor, in Hebræo ponitur. Unde conjectare possumus non filium solum, sed et patrem cum Dina concubuisse, quod quidem gravissimum piaculum censebatur. Huic sensui videtur congruere, quod infra dictum est : « Responderunt filii Jacob Sichem et Hæmor, et collocuti sunt cum illis dolo, quia polluerant sororem ipsorum ? »

Ecce ibidem ponitur pluralis numerus, quasi uterque **184** objecerint fucum virgini. Et iterum : « Num ut scorto utentur sorore nostra? »

Ὡς δὲ ἤκουσαν, κατενύγησαν· τουτέστιν ἥψατο αὐτῶν. Καὶ « Οὐχ οὕτως ἔσται, » οὐ προβήσεται αὐτοῖς ὁ σκοπὸς αὐτῶν.

Ut audierunt, tristitia affecti sunt, id est, rei indignitas ipsos permovit. « Non sic erit, » id est, nequaquam succedet, quod proposuere.

Καὶ περιετέμνοντο. Οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτοὺς ἡ περιτομή. Οὐ γὰρ θεοσεβείας ἕνεκεν περιετμήθησαν. Ἀλλ' οἱ μὲν ἄρχοντες, ἡδονῆς χάριν· οἱ δὲ ὑπήκοοι, διὰ φόβον. Ἄλλως τε καὶ τύπος ἦν τὰ γι-

Et circumcidebantur, etc. Quidam ajunt ipsis propterea non profuisse circumcisionem, quod non religionis gratia, sed principes ob voluptatem, subditi metu, circumcisionis signaculum suscepe-

[86] Psal. XXXVIII, 13. [87] Hebr. XIII, 14. [88] Psal. XXVI, 4. [89] Matth. XXVI, 52.

NOTÆ.

(54) Τὸ Παλαιστῖνον. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(55) Ἀντὶ τῶν ἑξῆς ὁ αὐτ. κώδ. τάδε ἔχει· « Ὅπερ ἦν ἀσεβέστατον. Καί μοι δοκεῖ τούτῳ συναγωνίζεσθαι τὸ κάτω εἰρημένον· Ἀπεκρίθησαν οἱ υἱοὶ Ἰακὼβ τῷ Συχὲμ, καὶ ἐλάλησαν αὐτοῖς μετὰ δόλου, ὅτι ἐμίαναν τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν. Πληθυντικῶς γὰρ εἶπε. Καὶ πάλιν, Ἀλλ' ὡσεὶ πόρνῃ χρήσονται τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν ; »

runt. Verum ista sunt typus excidii Hierosolymitani, quod postmodum accidit.

A νόμενα τῆς ὕστερον πάντων τῶν Παλαιστίνων ἀπωλείας.

At filii Jacob irruere in saucios, etc. Scilicet omnes filii Jacobi.

Verumtamen Jacobus deinde indignatur ob crudele illud facinus. Existimabat enim illos, quia recepissent circumcisionem in gratiam regis, religiose victuros.

Ἠγανάκτησε δὲ Ἰακὼβ περὶ αὐτῶν. Ἐνόμιζε γὰρ αὐτοὺς εὐσεβεῖν (56).

CAP. XXXV.

VERS. 2. *Amovete deos alienos*. etc. Auferte deos alienos, scilicet quos Rachel surripuit, et quos cepistis in destructione urbis Sichimitarum. Docet præsens exemplum veræ religionis asseclas, quo modo eundum sit in domum Domini, maxime eo tempore, quo lavamur baptismi sacro liquore. Quapropter ibi dicimus : « Indico tibi, o Satana, tuæque pompæ et omni tuo cultui bellum. » Vestitum quoque mutamus, scilicet exuentes veterem hominem, et induimus novum, qui subinde renovatur ad imaginem ejus, scilicet Dei, qui ipsum condidit. Etiam omnia carnis studia, sicuti inaures, deponimus.

Quod ait : « Surgentes ascendamus in Bethel, » etc., prophetia est vocationis gentium ascendentium in domum Dei. Id enim portenditur sub vocabulo *Bethel*.

B Τό· « Ἀναστάντες ἀναβῶμεν εἰς Βαιθήλ, » προφητεία τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν, ἀνιόντων εἰς οἶκον Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Βαιθήλ*.

Illic cognoscemus lapidem electum, qui factus est in caput anguli, nempe Christum. Videbimus vero hunc unctum a Patre ad lætitiam et exsultationem omnibus, qui sunt sub cœlo.

VERS. 16. *Ultra turrim Gadur*, etc. Non continuo fortassis in eum locum migravit, sed intercedente aliquanto temporis spatio. Deus enim præceperat, ut moraretur in Bethel.

Ἐπέκεινα τοῦ πύργου Γαδέρ. Οὐκ εὐθέως τυχὸν, ἀλλὰ μετὰ χρόνον. Ὁ γὰρ Θεὸς εἶπεν αὐτῷ οἰκῆσαι ἐν Βαιθήλ.

VERS. 18. *Vocavit vero Rachel nomen filii sui, Filius doloris mei. Cæterum pater nominavit eum Benjamin*. Paulus, cum prius persecutus esset Ecclesiam, postea factus est filius potens. Benjamin enim sonat *filium virtutum*. Sed Symmachus reddidit : *Filius dextræ*.

Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Υἱὸς ὀδύνης μου· ὁ δὲ πατὴρ ἐκάλεσεν αὐτὸν Βενιαμίν. Ὁ μακάριος Παῦλος πρότερον μὲν πορθῶν τὴν Ἐκκλησίαν υἱὸς ὀδύνης ἦν, ὕστερον δὲ γέγονεν *υἱὸς δυνάμεων* (57).

VERS. 22. *Hi filii nati sunt Jacob in Mesopotamia Syriæ*, etc. His connumeratur et Benjamin, qui, quamvis non in Mesopotamia, sed in Ephrata foret natus, attamen in Mesopotamia satus et conceptus erat.

C Συναριθμεῖ καὶ τὸν Βενιαμὶν μετὰ τῶν ἐν Μεσοποταμίᾳ. Σπαρεὶς γὰρ ἦν ἤδη ἐκεῖσε.

CAP. XXXVI.

VERS. 8. *Et habitavit Esau in monte Seir*, etc. Ex prædictis videre est Esauum ante adventum Jacobi, habitasse in monte Seir. Sed quare nunc legitur : « Abiit in montem Seir ? » Fortassis domicilium habuit in monte Seir, nec tamen per omnia ibi habitabat ob patrem, apud quem plerumque conversabatur. Cæterum ubi advenisset ex peregrino orbe Jacobus, alio domicilium transtulit.

ΏΙκησε δὲ Ἠσαῦ ἐν τῷ ὄρει Σηείρ. Φαίνεται Ἠσαῦ πρὶν τὸν Ἰακὼβ ἐπανελθεῖν οἰκῶν ἐν ὄρει Σηείρ. Πῶς οὖν νῦν, « Ἀναχωρεῖ εἰς τὸ ὄρος Σηείρ; » Ἢ ᾤκει μὲν ἐν Σηείρ, οὐ τέλεον δὲ διὰ τὸν πατέρα· ἐλθόντος δὲ τοῦ Ἰακὼβ, παντελῶς μετῳκίσθη.

Verum Scriptura aliter supra atque aliter hic uxores Esaui appellavit. Illic enim posuit Judi filiam
185 Beeri Chettæi : et Bassemath filiam Ædom Evæi. Hic vero scripsit, Adan filiam Ædom Chettæi et Elibaman filiam Ænan filii Sebegon Evæi : Et Bassemath filiam Ismaelis et sororem Nabæoth. Alicubi vero vocat filiam Ismaelis, Maelleth.

VERS. 20. *Filii Seir Chorræi*, etc. quos expulerunt filii Esau ad Petram sedes habentes. Verum Eusebius, in libro *De nominibus locorum* tradit, Ænan nunc esse desertum locum vastumque humano cultu inter Æliam et Diospolim : et fontem in eo scaturire, ad quem indigenæ venerati sunt idolum quoddam.

NOTÆ.

(56) Τοὺς πρὸς χάριν τοῦ βασιλέως περιτμηθέντας. Καὶ ταῦτα πρόκειται ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.
(57) Anonymi in Catena Lipsiensi.

Οὗτός ἐστιν Αὐνάν, ὃς εὗρε τὸν Αἰαμὶν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ὁ Σύρος ἀντὶ τοῦ Αἰαμὶν, *Ὃς εὗρεν*, ἔχει, *τὸ ὕδωρ*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος αὐτὸ σχεδὸν τὸ Αἰαμὶν, *ὕδωρ*, σημαίνει. Αὕτη γὰρ ἡ λέξις κατελείφθη, καὶ ὀλίγον παρηλλάγη.

A VERS. 24. *Hic est Ana, qui invenit Æamin in deserto*, etc. Syrus loco *Æamin* habet: « Qui invenit aquam. » Sed Hebræis propemodum vox *Æamin*, aquam significat. Ipsa vero hic sumitur ad designandam aquam, licet paulum detorta sit a sua origine.

Καὶ οὗτοι οἱ βασιλεῖς οἱ βασιλεύσαντες ἐν Ἐδώμ, πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι βασιλέα ἐν Ἰσραήλ. Ζητητέον ἀποπότε λέγει βασιλεῦσαι τοὺς βασιλέας ἐν τῇ Ἐδώμ. Ἆρα εὐθὺς μετὰ τὸν Ἐδώμ; ἀλλ' ὀκτὼ μόνους λέγει πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι βασιλέα ἐν Ἰσραὴλ, ἐν Ἐδὼμ βασιλεῦσαι. Πολλαὶ δὲ γενεαὶ ἀπὸ Ἠσαῦ, ἕως τοῦ βασιλεῦσαι βασιλέα ἐπὶ Ἰσραήλ. Παρατηρητέον δὲ, διατὶ καταριθμεῖ τοὺς βασιλέας Ἐδὼμ ἕως ὅτε βασιλεὺς ἀνέστη ἐπὶ Ἰσραήλ. Ἆρα ὅτι ὁ Σαοὺλ πρῶτος βασιλεύσας, ἐξήλειψε τὸν Ἀμαλήκ; B τί οὖν πρὸς τὰ ἄλλα ἔθνη τὰ ἐκ τοῦ Ἠσαῦ; τοῦ γὰρ Ἀμαλὴκ ἐξαλειφθέντος, τοῦ Ἐδὼμ ἔθνος μετὰ ταῦτα ἀναγέγραπται. Δῆλον δὲ, ὅτι τοὺς βασιλέας λέγει τοὺς ἕως τότε βασιλεύσαντας, ἕως ὅτε ἀνέστη βασιλεὺς ἐν Ἰσραήλ. Ὥσπερ γὰρ οὐχ ἦν δυνατὸν εὐθέως τοὺς ἐξ Ἰακὼβ πληθυνθῆναι, οὕτως οὐδὲ τοὺς ἐξ Ἠσαῦ. Βασιλέας δέ φησι τοὺς καθόλου. Οἱ γὰρ κατὰ μέρος ἡγεμόνες ἦσαν, καὶ τάχα τοὺς βασιλεῖς ἀριθμεῖται τοὺς ἐν γῇ Ἐδὼμ βασιλεύσαντας, ἀφ' οὗ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πληρώσαντες μ' ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐπέβαινον τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας. Καὶ γὰρ ὁ πρῶτος βασιλεὺς, Βαλὰκ εὑρίσκεται, καὶ ἴσως ὁ μετακαλεσάμενος Βαλαὰμ τὸν μάντιν καταράσασθαι τοὺς Ἰσραηλίτας. Πρὸς τὸ ἄνω δὲ εἴρηται· « Οὗτοι οἱ βασιλεῖς. » Ἔφη γὰρ ἤδη, Ὀκτὼ βασιλεῖς αὐτοκράτορες ἦσαν τοῦ σπέρματος Ἠσαῦ.

VERS. 31. *Et hi fuerunt reges, qui regnaverunt in terra Ædom, antequam regnaret rex super filios Israel*, etc. Quæritur ex quo tempore cœperint reges regnare in Ædom. Quid? num illico post Esauum regia dignitas stabilita est? Sed ait duntaxat octo reges fuisse in Ædom, antequam fierent primordia Israelitici regni. Cæterum plurimæ generationes intervenere ab Esauo usque, donec regia dignitas exoriretur in populo Israelitico. Cæterum res perpendenda est, quare enumeret reges Ædom, donec surrexerit rex in Israel. Fortassis quia Saul primus rex Israeliticus delevit Amalekitas. Quid igitur hæc pertinent ad reliquas gentes, quæ ex Esauo propagatæ sunt? Nam deletis Amalekitis, gens Ædomea posteà annotatur. Liquet igitur, mea quidem sententia, eos hic scribi reges, qui regnarunt, donec exortum sit regnum Israeliticum. Ut enim neutiquam possibile erat, quod continuo multiplicarentur hi qui descendebant ex stirpe Jacobi : sic nec fieri poterat, ut proles Esaui brevi temporis spatio augeretur. Dicit igitur hoc loco eos reges, qui imperitarunt genti universæ. Qui vero imperarunt particulæ gentis, verius duces, ut in textu C habetur, dicuntur. Fortassis catalogum eorum regum recenset qui in terra Ædom regnarunt donec filii Israel, expleto numero annorum quadraginta quos in solitudine egerunt, pervenerunt in promissionis terram. Primus enim in numero invenitur rex Balak, nimirum is, qui accersivit vatem Balaam, ut diris devoveret Israelitas. Dictum est autem : « Hi sunt reges, » etc., respectu præcedentium. Ostendit enim octo jam fuisse reges, qui referebant genus ad Esauum.

Ἐν ταῖς κατῳκοδομημέναις. Σημειωτέον τὸ, *Ἐν ταῖς κατῳκοδομημέναις πόλεσί τε*, τοπάρχαι, οὐ βασιλεῖς καθόλου.

VERS. 43. *In conditis urbibus*, etc. Notandum est in urbibus, quæ habitabantur, exstitisse toparchas 305, nec tot reges, qui universam gentem gubernaverint.

CAP. XXXVII.

VERS. 3. *Quia erat ei filius senectutis*, etc. Si propterea tenerius amabatur Josephus, certe magis fuisset amandus Benjamin, qui natu erat minimus. Verum constat eum fuisse minorem illis decem, quorum invidia premebatur. Deinde erat primogenitus respectu illorum, qui postea ex Rachele processere. Præterea, ut verisimile est, non illis solum de causis merebatur paternum amorem, sed hunc augebant prudentia pietasque juvenis. Boni enim repræsentabat imaginem. Quapropter nihil pacati poterant reliqui fratres cum eo colloqui. « Quando enim (ut testatur David) his loquebar, oderant me gratis [40]. » Cæterum ex illis, quæ hic commemorantur, pauca quædam ad Josephum, at plurima ad Christum spectare videntur. Nam pater nequaquam Josephum adoravit, licet adhuc puer maxima coruscaret gloria. Imo, ut perhibet Scriptura, ipse fertur adorasse patrem. **186** Sed nec mater istum honorem detulit filio. Siquidem jam ante decesserat vita. Nec criminari possumus Jacobum, quia in eum modum interpretatus est somnium. Itaque omnia illa erant typus Christi, quem cum matre et undecim discipulis adoravit Josephus, assignatus ei pater sed putatitius, quoad carnem. Idque accidit post resurrectionem, quando uterque parens et discipuli, quos fratres nominat, ipsum isto honore venerati sunt. Ideo dixit : « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis [41]. » Nimirum undecim ex professo posuit, ut proditoris rejectionem insinuaret. Hi vero, quasi luciferi, vitæ puri-

[40] Psal. LXVIII, 5. [41] Psal. XXI, 23.

tate resplendentes, digni habiti sunt, qui referrentur in gregem discipulorum, primique genua flecterent Christo post resurrectionem. Qui vero fratrem leto dare furiis perciti decreverunt, haud decenter astris comparari potuerunt. Judas et Ruben, quibus juvenis salus curæ erat, bona proferebant consilia. Nam alias reliquorum fratrum mores aspernabantur. Siquidem Symeon et Levi, cum jam antea nonnihil cæde essent imbuti, facile ad cædem movebantur. Nam insigni audacia impulsi, soli vulnerarunt et contrucidarunt Sichimitas. Quapropter Jacobus illico eam rem culpavit, et sub vitæ finem eosdem ob illam cædem maledictioni subjecit. « Et detulerunt diffamiam malam in Josephum, » etc. Symmachus habet: *Et tulit Joseph calumniam adversus eos malam;* cui interpretationi assentitur et Syrus; et ut paucis dicam, fratres suos ut malos et inconditos non cessabat accusare apud patrem: qua ex re non mediocrem sibi conflavit invidiam. Sed Aquilas vertit: *Detulerunt*, id est, fratres subinde comminiscebantur falsa crimina, quibus adolescentem invisum facerent tum patri cum inimicis. Deus vero ad virtutem capessendam ipsum provocans, futuræ splendorem dignitatis prædicit; qua re magis lætari decebat fratres. Non enim Deus injuste erat facturus, quod ipsum esset honoraturus. Verum cum illi fratrem odio se insectari putarent, etiam Deum ipsum odio prosecuti sunt. Nam ipse somnii haud erat causa. Deus illud juveni objecerat. Et si vera prædixit, veritatem quomodo tu opprimes? sin mentitur, et non somnium, verum figmentum recitat: quid invides ob rem vacuam? Sed, ut rem evidentius oculis subjiciamus, Caini laborarunt morbo, quem invidia ad parricidium perpulit. Hunc morbum auxit commemoratio somnii. Cæterum mergites significant tempus. Unius surrectio indicat gloriæ splendorem. Prædixit igitur tempus, quo ista futura sint.

Mergites in nocturna visione oculis ipsius obversantur. Quia propter sterilitatem futuram vaticinium accepit, confore, ut universæ imperaret Ægypto, et a fratribus adoraretur.

A Δράγμα εἶδεν, ἐπειδὴ δι' ἀφορίας αὐτῷ γέγονε τοῦ κατᾶρξαι τῆς Αἰγύπτου, καὶ προσκυνηθῆναι παρὰ τῶν ἀδελφῶν.

Jacobus, dum adolescentem reprehendit, nonnihil infregit fratrum invidiam: adolescentulique generosos spiritus et superbos, quos conceperat ex nocturna visione, contudit, ostendens id quodammodo esse impossibile, cum mater ipsius sit defuncta. Verum senior, ut monet Scriptura, rem illam imis recondit præcordiis, nihil de eventu etiam addubitans.

Fratres consilia tractabant, ut sanctum Josephum occiderent. Sed Deus non solum nobis bona elargitur, sed quoque nostram malitiam ad bonum finem sua providentia deducere novit, ut malitia nolit velit laudare cogatur Josephum. Omnis enim plagiarius laudibus extollit eum, quem vendere parat, ut majus accipiat pretium.

Βουλεύονται μὲν οὖν κατὰ τοῦ ἁγίου θάνατον. Ὁ δὲ Θεὸς ἔργον ἔχει οὐ μόνον τὰ παρ' ἑαυτοῦ διδόναι ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἡμετέραν κακίαν εἰς ἀγαθὴν χρῆσιν μετενεγκεῖν, καὶ τὴν κακίαν εἰς οἰκονομίαν μεταχειρίζεται. Ἥτις δὴ κακία ἐπῄνει καὶ μὴ βουλομένη τὸν Ἰωσήφ. Ἅπας γὰρ πωλῶν ἐπαινεῖ τὸν πωλούμενον διὰ πλείω τιμήν.

Cisterna carebat aquis; sic sepulcrum Salvatoris, quem Judas vendidit, ut Judas Josephum, vacuum erat cadavere.

Ruben autem obnixe omnia agebat, omnemque adeo movebat lapidem, ut præsenti discrimini eriperetur adolescentulus. Sic enim sperabat se reconciliatum iri patri ob injuriam, quam fecerat Ballam concubinæ patris.

B Ῥουβὴν δὲ σώζειν ὁρμήσας, ᾤετο διὰ τοῦτο διαλλάττεσθαι τῷ πατρὶ διὰ τὴν εἰς Βάλλαν παρανομίαν, τὴν παλλακίδα τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ.

VERS. 34. *Filii ejus et filiæ*, etc. Hinc elucescit et alias filias, præter Dinam, fuisse Jacobo: nisi neptes quis appellatione filiarum teneri contendat.

Υἱοὶ αὐτοῦ καὶ αἱ θυγατέρες. Ὡς εἶναι δῆλον, ὅτι καὶ θυγατέρας εἶχεν ἄλλας· ἢ μᾶλλον τὰς ἐκγόνους οὕτω καλεῖ.

Nec voluit consolationem admittere, dicens: *Descendam*, etc. Rachel deplorans liberos suos, « et noluit consolationem admittere: quia non sunt [82]. »

Nec interim revelat **187** Deus Jacobo Josephum in Ægyptum perductum adhuc vitali vesci aura: ne forte miserabilis et æger luctu, obstet divinæ Providentiæ, quæ confecit deinceps quæ in Ægypto, et in exitu contigisse legimus. Denique tamen innotuit Jacobo Josephum adhuc esse superstitem. Nam Deus in visione occurrens Jacobo, inquit: « Bono animo sis; atque inanem

Οὐκ ἀποκαλύπτει δὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἰακὼβ, ὅτι ζῇ ὁ Ἰωσὴφ, καὶ ὅτι εἰς Αἴγυπτον κατήχθη· ἵνα μήπως οὗτος λυτρούμενος τὸν υἱὸν, ἐμποδίσῃ τῇ ὕστερον οἰκονομίᾳ τοῦ Θεοῦ (58), κατά τε Αἴγυπτον αὐτὴν καὶ ἐν τῇ ἐξόδῳ γεγενημένην. Ἀμέλει ὅτε λοιπὸν C ἐγνώσθη τῷ Ἰακὼβ ὕστερον, ὅτι ζῇ Ἰωσὴφ, τότε αὐτῷ ἐπιφαίνεται ὁ Θεὸς θαῤῥεῖν παρακελευόμενος, « Ὅτι Ἰωσὴφ ὁ υἱὸς ἐπιβαλεῖ τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς

[82] Matth. II, 18.

NOTÆ.

(58) Τὰ ἑξῆς ἐκ τοῦ τῆς Αὐγ. κώδ. ἐλήφθη.

ὀφθαλμούς σου. » Ὥσπερ δὲ Ἰωσὴφ εἰ ἔμενε παρὰ τῷ Πατρὶ, ἡ Αἴγυπτος τὸν τοῦ λιμοῦ θεραπευτὴν οὐκ ἐδέχετο· οὕτως ὁ Μονογενὴς, εἰ ἔμενε παρὰ τῷ Πατρὶ ἐν τῇ ἁγίᾳ δόξῃ κρυπτόμενος, τὴν οἰκουμένην οὐκ ἔσωζε.

A luctum obmitte, quia filius tuus Josephus tibi morienti claudet oculos [63]. » Quemadmodum Josephus, si mansisset in paternis penatibus, Ægyptus non habuisset hominem, qui impendenti famis necessitati obviam solerter processisset; sic, si unigenitus Dei Filius mansisset in gloria Patris nobis inconspicuus, universus orbis salutis jacturam fecisset.

Cæterum speculatio historiæ, quæ de Josepho relata est, sic habet, si quis exquirat sensum allegoricum. Filius natus est ex Rachele, quæ erat natu minor : nec laborabat ex oculis, sicuti Lea. Lea significabat Synagogam priscam. Sunt enim oculi eis, sed non vident, secundum Prophetæ vaticinium [64]. Nam haud conspexere Christum multifariam, multisque modis in lege annuntiatum. At hunc vidit pulchris ocellis prædita, scilicet junior Synagoga Rachel : quod nomen, si Latine reddas, denotat *gregem*. Est enim boni pastoris sponsa, dicentis : « Oves meæ vocem meam audiunt [65]. » Judæos autem sic per quemdam prophetam affatur : « Non pascam vos : quod moritur, moriatur : quod deficit, deficiat [66]. » Ipse itaque est pastor bonus, in omnibus primatum gerens et primas ferens. Dicitur vero Christus etiam ovis relatione ad carnem vel humanam naturam facta. Traditur enim : « Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi [67]. » Differt siquidem ab animalibus, quæ in lege immolabantur. Nam, ut docet Scriptura, sanguis taurorum et hircorum nequit abolere peccata [68]. Cum igitur sit primogenitus inter multos fratres, Ecclesiæ ovis appellatur, ut qui aucturus sit Ecclesiam. Nam nomen Joseph designat Dei additionem. Ad Ecclesiam dicitur : « Tolle oculos tuos, et in orbem circumspice, videque omnes. Ecce collecti sunt et venerunt ad te [69]. » Et iterum : « Ecce illi a longinquo veniunt, hi a septentrione, alii a mari, alii porro ex regione Persarum [70]. » Lucas quoque in Actis perhibet : « Dominus vero addebat quotidie ad Ecclesiam, qui salvi fierent [71]. » Et iterum. « Apponebatur quotidie multitudo, tam virorum quam mulierum credentium Domino et Ecclesiæ [72]. » Christus autem, si temporis rationem ineas, erat secundum humanitatem junior prophetis et Mose, quemadmodum Josephus, si ætatis respectum agas, minor erat fratribus. Natus enim erat annos septemdecim. Verum numerus hic, qui compositus est, etiam Christi compositionem designat. Hic enim numerus, ubi decada complevit, reciprocatur, et ad unitatem numeros reducit. Hinc appellatur numerus reciprocus : et in Scriptura signum perfectionis est. Quapropter illum, qui cæteris eminebat in opere divino, decem talenta accepisse testatur Scriptura : et deinde, quia rem præclare gessisset, eadem Scriptura testis est eum accepisse mercedis nomine decem urbes, juste Deo omnia compensante [73]. Quidam e grege sanctorum inquit sterilem peperisse septem, id est, multos. Is numerus mensurare solet numeros perfectos. Ille numerus hoc loco denotat Christum esse perfectum quoad deitatem et humanitatem. Nam denarius Divinitatis symbolum est : septenarius repræsentat humanitatem. Verum is numerus distat ternario a denario. Sed denario additus septenarius secundum compositionem septemdecim, in excessu quidem triadis, id est, Deitatis, hic ex Patre Deus Sermo; in altero humanitas, quæ in minoribus computatur. Quoad divinam naturam, Christus æternus est : respectu humanitatis, scias ipsum humanam naturam novissimis assumpsisse temporibus. Idem quoque, Christus æternus, comprobatur per illud verbum, *erat*, sicuti videre est apud Joannem : « In principio erat Sermo [74]. » Sub tempore quoque fuit Christus **188** secundum humanitatem. Legimus enim : « Erat annorum duodecim. Et patris greges una cum fratribus ex Zilpha et Balla ancillis natis pascebat, » etc. Circuibat enim Christus universam Judæam colligens perditas oves Israel. Nam Deus (docet sanctissimus Paulus) erat in Christo mundum sibi reconcilians [75]. Sub rege Jeroboam a vera religione defecerunt Israelitarum decem tribus, eligentesque Samariam, adorarunt vitulos aureos. In hunc modum gens tota divisa, abiit in duas factiones.

Quapropter Deus incusans illam gentem per prophetam Ezechielem, vociferatur invehens in duas mulieres scortatione pollutas. « Fili hominis, mulieres duæ ex una natæ sunt matre : et scortatæ sunt in Ægypto cum adhuc forent adolescentulæ : illic mammæ earum sunt contusæ : illic earum pudor est læsus. Nomen majoris Aolla est, et alterius Oliba. Hæ in meum concessere jus pepereruntque filios et filias. Samaria est Aolla, et Jerusalem Oliba [76]. » Filius autem, qui nobis natus est, pascit una cum his qui in servitute et scortatione nati sunt. Nam adhuc Israelitæ regebantur ab his, qui illis ratione legis præerant, licet Christus sacrosanctam suam doctrinam publicaret eosque vera religione imbueret, dum omnes in viam rectam revocabat. Cæterum ipsus erat via. Dicebat enim : « Ego sum via. [77] » Verum legis doctores exorbitaverunt a vera via, suosque discipulos pascebant tribulis et spinis, nec ipsos in læta compellebant pascua, scilicet ad Evangelii doctrinam. Præterea Christum incessebant maledictis nominando eum, Samaritanum, bibulum, dæmoniacum, utentem familiaritate et opera Beelzebub principis dæmoniorum. Quapropter Deus illos

[63] Gen. XLVI, 4. [64] Psal. CXXXIV, 16. [65] Joan. X, 16. [66] Zachar. XI, 9. [67] Joan. I, 29. [68] Hebr. X, 4. [69] Isa. XLIX, 18. [70] ibid. 12. [71] Act. II, 47. [72] Act. V, 14. [73] Luc. XIX, 13, 17. [74] Joan. I, 1. [75] II Cor. V, 19. [76] Ezech. XXIII, 2-5. [77] Joan. XIV, 6.

per Isaiam in hunc modum affatur : « Væ ipsis, quia recesserunt a me. Infelices et miseri sunt : quia impie in me egerunt. Ego ipsos redemi, et ipsi locuti sunt contra me mendacia [78]. » Et iterum : « Cadent gladio principes eorum ob imperitiam linguæ [79]. » At Pater supra modum dilexit Christum venientem post tot prophetas et viros bonos in extremis diebus, sicuti innuitur per senectutem patris. Verum odio erat Pharisæis ob gloriæ varietatem, qua Pater ipsum vestivit, ut varia vel diversi coloris tunica, qua velatus est Josephus, perhibere videtur. Nam erat vita, lux, purificans mortuos, mari imperans, et in summo mari obambulans. Quæ parum æquis animis ferentes Judæi, dicebant : « Quid facimus? nam homo ille multa edit signa, miraculaque [80]. » Cæterum invidiæ ignem succendebant, quod noverant fore tempus, quo adorandus esset Christus universo populo Judæorum, imo universæ terræ. Quapropter clamabant : « Hic hæres est, venite, occidamus eum, et occupemus ejus hæreditatem [81] » Horum iram ostendens David, inquit : « Dominus regnavit, irascantur populi [82]. » Quemadmodum Josephus missus est a patre suo spectatum fratres suos pastores : sic et Christus a Patre jussus est ire visum Israelitas, quomodo partim pascant partimque pascantur. Josephus non reperit fratres in Sichem, sed in Dothaim. Sichem, si quis nominis significationem proponat, significat *humerum*. At hoc corporis membrum indicat vehementem et magnum laborem corporis, sicuti et illud : « Da cor tuum in humeros tuos; » id est, ad cupiditatem laborandi. Præterea eadem dictio *robur* significat. Dothaim vero nomen, si quis ejus significationem exquirat, est defectus. Judæi igitur deprehensi sunt a Christo non in laboribus vel operibus legis aut virtutis : sed in multo justitiæ et virtutis defectu. Non enim erat justus, ne unus quidem. Non erat qui faceret quod bonum est, ne unus quidem [83]. Sola enim voce, ut illis a propheta exprobratur [84], honorabant Deum : cor eorum procul ab eo recesserat. Adhærebant siquidem solis præceptis et constitutionibus humanis, neglecta auctoritate divina. Verum cognovere illum, qui spiritualiter per Josephum annuntiabatur. Nam hæc sunt verba beati Joannis, quibus illud evincitur : « Multi ex principibus crediderunt in eum [85]. » Sed mussitabant **189** propter Pharisæos. Quamvis vero illum cognovissent, nihilominus violentas manus illi intulere trucidantes auctorem vitæ, et quasi in cisternam eum conjecerunt, scilicet in mortis barathrum. Proinde canit David : « Reduxisti ex inferno animam meam. Salvasti me ab his, qui descendunt in lacum [86]. »

Quemadmodum Josephus quasi mortuus lugebatur in domo patris, et interim vivebat in Ægypto et regia potestate præfulgebat : sic Christus quidem inter Judæos mortuus esse putatur, sed inter gentes creditur vivere et regnare in æternum.

A Κἀκεῖνο πάλιν σκοπήσωμεν, ὅτι ὥσπερ ὁ Ἰωσὴφ ἐν τῇ οἰκίᾳ (59) τοῦ πατρὸς ἐπενθεῖτο ὡς νεκρὸς, ἦξε δὲ (60) ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐβασίλευεν· οὕτω Χριστὸς, παρὰ μὲν Ἰουδαίοις νεκρὸς εἶναι νενόμισται, ἐν δὲ τοῖς ἔθνεσι πιστεύεται ζῶν καὶ διαμένων καὶ βασιλεύων εἰς τοὺς αἰῶνας.

VERS. 24. *Lacus* (sive *cisterna*, inquit, *aqua caruit*, etc. Aqua signum est vitæ. Fuit itaque cisterna, quæ exaruerat, symbolum inferni. Cæterum puer inde exemptus est, quemadmodum Christus e mortuis. Josephus ex cisterna protractus venditur Ismaelitis, quorum negotiatio versabatur circa aromata, et in Ægyptum profectus est. Oportebat enim inter cætera aromata temperantiæ unguentum in illam regionem importari. Sic Christus reviviscens in gentium pervenit regionem circumferentibus ipsum spiritualibus Ismaelitis, id est, his, qui per omnia Deo obsequuntur. Hi enim Christi censentur unguentum, qui virtutum fragrantia redolent, illudque unguentum non habentibus apportant, qui quodammodo Christum emerunt, relinquentes omnia, et sectantes Christum mercaturi pretiosam illam margaritam. Primi vero in illo grege fuerunt sancti discipuli, qui et ad gentes apportaverunt Christum servi habitu indutum. Fratres, ne illud indignum facinus committerent, inhibuit primogenitus Ruben. Judas regiæ tribus caput illam rem quoque indignissime tulit. Sic quotquot primogenituræ dignitatem sunt assecuti etiam inter Judæos, et vocati sunt ad regnum cœlorum, certe admisere doctrinam Christi, et ægre tulerunt illa, quæ temeraria Judæorum turba in ipsum deliquerunt. Quemadmodum Jacobum credita filii cædes in tristitiam conjecit, sic Christi occisio tristitia affecit Patrem cœlestem : atque adeo exasperatus fertur Pater cœlestis, ut nullius sancti precibus flecti potuerit, sicuti sæpe accidit ob cæsos prophetas, ubi interdum precibus remollitus legitur. Imo iram inexorabilem ob peremptum unigenitum præ se tulit.

CAP. XXXVIII.

VERS. 9. *Ingredere ad uxorem fratris tui*, etc. Deus postea, cum legem ferret per Mosen Judæis, idem sancit, præscribens fratri mortuo suscitandum esse semen. Quia eo tempore nulla dum certa resurrectionis ferebatur promissio, eos, quos lugere solebant, hujuscemodi prolis suscitatione solabantur. Vel nimirum Deus Abrahamo hanc legem communicaverat, ad quem in hunc modum locutus

[78] Imo, Osee VII, 13. [79] ibid. 16. [80] Joan. XI, 47. [81] Matth. XXI, 38. [82] Psal. XCVIII, 1. [83] Psal. XIII, 1-3. [84] Isa. XXIX, 13, Matth. XV, 8. [85] Joan. XII, 42. [86] Psal. XXIX, 4.

NOTÆ.

(59) Ἐν μὲν τῷ οἴκῳ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(60) Ἔζη δέ. Ὁ αὐτ.

traditur : « Novi enim, quod præcipiet liberis suis Abraham, et domui suæ post se, ut servent vias Domini Dei, ut faciant justitiam et judicium. »

VERS. 18. *Torquem et baculum*, etc. Aiunt priscos illos mortales patrio more hujuscemodi ornatum collo et manibus gestasse. Et jam capillos sæpius coronare soliti fuerunt, quod nobilitatis et fortitudinis inter illos signum habebatur. Syrus *horarium* interpretatus est. Baculum antiqui tenebant prisca quadam lege. Imprimis tamen Babylonii reges sceptrum sive baculum portabant. Sic hoc loco baculus ille vel sceptrum erat symbolum **190** regni ex ipso proditurí. Nam in psalmis canit David : « Judas rex meus [87]. » Nemo tamen offendatur, si audit Scripturam sacram commemorare aliquem enormia commisisse scelera. Magis nostrum est admirari providentiam Dei : quamvis illa deliquerit cupida liberæ prolis post mortem ejus, cui legitimo matrimonio copulata fuerat. Sic quoque ille, uxore defuncta, quærebat sobolem. In Testamento, aiunt, attestatur ei Deus, quod diu eam, cum adhuc esset virgo, Judas habuerit : luxitque iniquitatem ejus. Illos, qui non suscitant semen Christo, interficit Deus, ut filios Judæ, quos ex Chananæa suscepit.

Καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβεν ἐξ αὐτοῦ. Οὕτως οἰκονομία τις ἦν καὶ ἐπὶ τῶν θυγατέρων τοῦ Λώτ· ἐπειδὴ μὴ δι' ἀκολασίαν, ἀλλὰ παίδων ἐπιθυμίαν, τὸ γεγονός. A

Et concepit illa ex eo, etc. Sic non citra divinam providentiam gravidæ fuerunt ex patre Lotho filiæ. Verum non libidini, sed prolis cupidini incestus ille imputandus est.

Quapropter continuo habitum, qui decebat viduam, et quem deposuerat, recipit. Quod ait : « Educite eam, ut concremetur, » etc., evidenter oculis nostris subjicit, quam horrendum crimen apud priscos mortales, imprimis pios, scortatio exstiterit.

Νύμφην εἶναι μαθὼν, οὐ προσέθετο ἔτι τοῦ γνῶναι αὐτήν. Ὃ καὶ ὁ Δαβὶδ ἐποίησε μετὰ τὸ εἰσελθεῖν τὸν Ἀβεσσαλὼμ πρὸς τὰς παλλακὰς αὐτοῦ. Τὸ γὰρ πρᾶγμα μετὰ γνῶσιν ἀσεβὲς καὶ ἀθέμιτον, ὡς δηλοῖ καὶ ὁ προφήτης Ἀμὼς, λέγων· « Καὶ υἱὸς καὶ πατὴρ αὐτοῦ, εἰσεπορεύοντο πρὸς τὴν αὐτὴν παιδίσκην, ὅπως βεβηλώσωσι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ αὐτῶν. »

Verum Judas, cum sciret eam esse suam nurum, ejus concubitu deinceps abstinuit. Hujus exemplum deinde imitatus est David, cum suæ pellices a filio Absalone essent constupratæ. Nam si quis sciens prudensque talia fecerit, nefario et impio scelere semetipsum commaculat, ut patet ex Amos propheta, dicente : « Filius et pater ingressi sunt ad eamdem puellam, ut profanent nomen Dei sui [88]. »

Ne forte irrideamur, etc. Nempe illa rem hanc proferente, vel ne pro deridendo habeamur delusi dolis a muliere. Quomodo propter te sepes intercisa est? Cum dissipatur sepes, ut omnes per ipsam transeant, illa dissipatio nominatur intercisio : quod quidem et hoc loco evenit, dum primus manum retrahit, ut secundus egrediatur in hanc lucem. Quidam ariolantur ad priorem dictum esse : « Quia interrupisti sepem, fratri ad exeundum viam faciens. »

Τί δὲ νῦν ὁ φραγμὸς δηλοῖ; Φασὶ τοίνυν, ὡς διδύμων τικτομένων, μετὰ τὸν τοῦ πρώτου τόκον διαλιπὼν ὁ δεύτερος ἐξέρχεται. Τί οὖν φησι· « Διατεμὼν τὸν φραγμὸν, » τουτέστι, τὸ διάστημα, μεθ' ὃ ἤμελλες ἐξιέναι μετὰ τὸν τὴν χεῖρα προεξενεγκόντα, φθάσας αὐτὸς ἐξῆλθες; μήποτε δὲ τὴν εἴσοδον τῆς χειρὸς οὕτως ἐκάλεσε; B

Quid autem sibi vult sepes? scilicet, quasi gemellis natis, primus cesserit secundo, hicque primogenituræ jus sit assecutus. Quid est, quod ait : « Interrumpens sepem, » id est, interstitium faciens? scilicet, tu debebas nasci in hunc mundum secundus nascendi ordine, sed prævenisti fratrem, qui protulerat manum. Fortassis isto nomine appellavit introitum manus, quam in uterum retraxerat.

VERS. 27. *Coccinum alligavit*, etc. Quia gemelli nequeunt facile separari et dinosci ob similitudinem, et ob id ignoraretur primogenitus. Naturalis nascendi ordo primogenitum declaravit Zaran, qui protenderat manum ; sed Deus primogenitum pronuntiavit Phares, ex quo exortum est Davidis regale genus. Etiam Christus ex hoc genere secundum carnem natus est. Hic mirabilis partus est symbolum vocationis gentium, scilicet, Judæos primo quidem esse vocatos, at primogenituræ jura nactas esse gentes. Verum et Israelitæ tandem agnoscent Christi sacrificium. Siquidem sacrosanctus Christi cruor demonstratur per coccinum.

CAP. XXXIX - XLVII.

VERS. 2. *Et Dominus adfuit ipsi Joseph, ut esset vir, cui omnia prospere caderent, eratque in domo domini sui Ægyptii.* **191** [VERS. 7.] *Ut levaret uxor domini sui oculos suos in Joseph*, etc. Juventus facit, ut magis nobis admirationi sit Josephi castitas. Verisimile est libidinosam illam mulierem externis adjumentis et fuco formam adjuvisse, quo magis capere posset florentem ætate juvenem. Fuit et Christus inter gentes sub persona apostolorum, qui stigmata ejus circumferebant in suis corporibus, non exsistentes conformes mundo, sed procul submoti a carnalibus affectibus. Verum falsis

[87] Psal. LIX, 9. [88] Amos II, 7.

circumveniebantur criminibus, et quasi seditiones concitarent in vincula subinde conjecti sunt. Verum memori mente tenebat illud Christi: « Si ex mundo essetis, mundus sane quod suum est diligeret. Sed quia de mundo non estis, propterea odit vos mundus [59], » sicuti improba illa mulier odio insequebatur postremo Josephum. Attamen inter gentes dilatabuntur, gratia Christi conciliante ipsis illos, a quibus erant amplius tribulationibus divexandi. Sic custos carceris oblectabatur Josephi industria. Nam apostoli in ipsis periculis et laboribus, ut sapientes et cæteris mysteria sacra explicantes, innotescebant magistratibus et provinciarum præsidibus. Qui persuasi, quod et spiritu Dei notitiam futuri haberent, quasi quibusdam frumentatoribus et procuratoribus permisere objicere escas iis, qui laborabant divinæ cognitionis fame. Hoc sancto divini verbi pabulo Christus Deo et Patri gentium acquisivit regionem : sicuti Pharaonis dominio Josephus universam adjecit Ægyptum. Quod vero non adulterabat uxorem domini sui, inhibitus est lege divina, quæ insculpta erat suo animo, et monebat, non committendum esse adulterium. Præterea, ut videtur, metuebat virum, qui junctus erat matrimonio mulieri salacissimæ. Cæterum quæ ratio permittit, ut eunuchus cum uxore, more veri conjugis, concumbere possit? Sed, ut mihi videtur, cum esset præpositus familiæ regis, id nomen obtinuit ob officium, cum neutiquam alioqui spado vel eunuchus foret.

Præterea quidam docet in Scriptura sacra interdum dici eunuchos et spadones, qui revera non sunt castrati, sed illius conditionis esse existimantur, quemadmodum beatus Isaias tres familiares Danielis more prophetico spadones et eunuchos nominat, dicens ad Ezechiam : « De filiis tuis, qui ex te egredientur, quos gignes, accipient et facient eunuchos in domo regis Babyloniorum [60]. » Sic Christus vocat unctos, qui unctionem externam non habebant, sed tamen unctorum pietatem possidebant. »

Archimagirus scilicet satelles et quasi spatharius.

Quod ait : « Erat vir assequens, » etc. Syrus reddidit : *Erat vir prospere agens*, sicuti paulo inferius inquit : « Cognovit dominus ipsius, quod Deus sospitaret quæcunque ageret; » magis vero prosperando et dirigendo, sicuti de Samsone memoriæ proditum est : « Direxit super eum spiritum Domini [61]. » Quod quidem hoc loco magis proprie positum est.

A 'Αλλ' ἡ Θεία Γραφὴ σπάδοντας καὶ εὐνούχους καλεῖ καὶ τοὺς μὴ ὄντας εὐνούχους· καὶ τὸν τόπον δὲ τούτων καὶ πίστιν ἐπέχοντας. Ὥσπερ καὶ ὁ μακάριος Ἠσαΐας τοὺς περὶ Δανιὴλ καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας προφητικῶς σπάδοντας καλεῖ, λέγων τῷ Ἐζεκίᾳ· « Καὶ ἀπὸ τῶν υἱῶν σου τῶν ἐξερχομένων ἀπὸ σοῦ, ὧν γεννήσεις, λήψονται ἀπὸ σοῦ, καὶ ποιήσουσι σπάδοντας ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ βασιλέως Βαϐυλωνίων. » Καὶ χριστοὺς ὁμοίως καλεῖ, καὶ τοὺς μὴ ἔχοντας μὲν χρίσμα, τὴν δὲ τοῦ Χριστοῦ εὐσέϐειαν κεκλημένους, ὡς ἐν τῷ ρδ' ψαλμῷ (61).

'Αρχιμάγειρος ὁ παρασπιστής, καὶ οἷον σπαθάριος.

Τὸ δὲ, *ἦν ἀνὴρ ἐπιτυγχάνων*, ὁ Σύρος κατευοδῶν B ἔχει, ὡς μετ' ὀλίγα φησίν· « Ἔγνω ὁ Κύριος αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς εὐοδοῖ ὅσα ἂν ποιῇ· » μᾶλλον δὲ, κατευθύνων, ἔχει, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Σαμψών· « Κατηύθυνεν ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Κυρίου. » Καὶ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οἰκειότερον.

Josephus descendit in Ægyptum. Siquidem Christus gentibus traditus est. « Ecce enim, inquit, ascendimus Hierosolyma, et Filius hominis tradetur in manus gentium [62]. »

Κατῆλθεν εἰς Αἴγυπτον Ἰωσὴφ, ἐπειδὴ καὶ ὁ Σωτὴρ τοῖς ἔθνεσι παρεδόθη. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἀναϐαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Josephus primo cum in Ægyptum venisset, graviter vexatus et afflictus est. Sic Christus non solum ab Judæis, sed etiam ab gentibus persecutionem passus est. Deinde illum, quem ut hostem erant persecuti, religiose adoraverunt. Quemadmodum mancipatur Ismaelitis Josephus : sic Christus traditus est in manus gentilium. Uterque falsis criminibus appetitus est. Retentus Josephus a muliere, intemperanti mulieri reliquit pallium. Sic Salvator, cum esset mortuus et sepultus, resurgens vestimenta reliquit in sepulcro. Josephus in carcerem conjicitur : Christus sepulturæ mandatur. Josephus imperat vinctis : Christi imperium se in vivos et mortuos extendit. Cæterum vide, quali constantia animi fuerit præditus Josephus. Quamvis esset in carcere et servitute oppressus, animo tamen possidebat veram libertatem. In carcere moratur, qui regia dignitate, si insomnia intuearis, **192** erat honoratus. Nec dubitatione ejus fides violata est, ut impie vociferaretur. Ubi nunc illa magnifica insomnia? Si Josephum in fide hæsitasse credis, toto aberras cœlo. Nam cur interpretatur somnium servis Pharaonis, si diffidit oraculis divinis : et non potius persuadet illis suo exemplo nihil sani continere insomnia. Nemo poterat discere ex fratribus Josephum. Nam invidia celabat veritatem, et ingenium ad servilem deducebat conditionem. Nec licebat ex domina, uxore Putipharis, cognoscere Josephum. Nam hæc illum, ut impudicum et obsessorem alienarum nuptiarum falso criminabatur. Sed quis Josepho luculentum testimonium perhibuit? Pater; cum subinde diceret et ingeminaret « Filius meus dilectus [63]. » Sic nec Christi in notitiam venire licebat ob invidiam Judæorum. Nec apud gentes ille agnoscebatur ob odium Græcorum, quo Christum prosequebantur. Nam Christus erat

[59] Joan. xv, 19. [60] Isa. xxxix, 7. [61] Judic. xiv, 6. [62] Matth. xx, 18. [63] Gen. xxxvii, 3, 33.

NOTÆ.

(61) 'Αλλ' ἡ Θεία — ψαλμῷ. Hæc Anonymo ascribit Catena Lipsiensis.

dea olitor idolorum, quam rem indignissime Græci ferebant. Nec etiam agnitus est ab his, qui in hæreseu in luto hæsitabant. Nam his incognitus erat, sicuti ignorabatur et Ismaelitis quisnam esset. Utrique crediderunt illum esse servum, qui tamen, si natales respicias, erat liber et ingenuus. Cæterum hæretici vivunt, gladio victum quærentes dum animabus insidias struunt pestiferas: sicuti et Ismaelis habet benedictio. Nihil, quod cœlum et cœlestem doctrinam sapiat, penes istos reperire est, sicuti apud illos, qui e libera nascuntur, sicuti nos, quorum typus est Jacobus, qui benedicitur a rore cœli et fertilitate terræ. Ismaelitæ negotiationibus occupantur, gladio sæviunt, cædesque patrant. Sic hæretici, cœlestem doctrinam aspernantes, ad cædem animarum infelicium approperant. Si tu autem vis certam venari notitiam Christi, audi Salvatorem dicentem: « Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite [94]. »

Ἐφώκει δὲ Ἰωσὴφ ἔνδον ἔχων τὴν τῆς νεότητος A φλόγα, δι' ἣν καὶ μᾶλλον θαυμάζεται, καὶ ἔξωθεν τῆς Αἰγυπτίας τὰς προσβολὰς, οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἐκείνης ἀλγεῖν, πρὸς τοσοῦτον κρημνὸν ἐπειγομένης ἐλθεῖν. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τῆς τῶν ῥημάτων ἐπιεικείας ἐχόντων δύναμιν συμβουλῆς. Οὐδὲν γὰρ ἔφη τραχὺ πρὸς αὐτήν· καίπερ εἰδὼς, ὅτι πλὴν τοῦ μὴ τυχεῖν, πάντα φέρει ῥᾳδίως διὰ τὸν ἔρωτα· ἀλλ' εὐσεβείας αὐτὴν καὶ δικαιοσύνης ὑπέμνησε. Τὴν μὲν, ἐξ ὧν εὖ πάσχει παρὰ τοῦ δεσπότου· τὴν δὲ, ἐξ ὧν Θεὸς ἐφορᾷ ὁ καὶ τῶν λανθανόντων κριτής· ἅμα δὲ καὶ ταπεινῶς ὑπεμφαίνων, ὅτι μὴ ὡς φιλοσώφρων ἠρνήσατο τὴν πρᾶξιν, ἀλλ' ὡς πιστὸς καὶ θεοσεβής.

Verum, si consideremus ætatem Josephi, erat adhuc flos ipse, et juventutis quoque flagrabat igne. Quapropter ejus castitas majorem apud omnes meretur admirationem. Foris arietabatur intemperie libidinosissimæ mulieris. Dolebat animo propter Ægyptiam, quam videbat in exitii barathrum, plenis et effusis decurrere habenis. Et quidem hoc ex verborum comitate, quæ plurimum consolationis et consilii præ se fert, elici quit. Non enim aspere et iracunde in eam debacchatus est: quamvis sciret ipsam omnia potius quam repulsam, æquo animo ob ignes medullis receptos, laturam. Proinde non cessavit eam pietatis et justitiæ admonere. Pietatis eam admonebat ob beneficia, quæ plurima a Deo accepisset; justitiæ, quod Deus omnia videt, etiamque occultorum judex est. Simul demonstrat, se non solum castitatis amore id nefas abnuere, sed ratione pietatis, quod esset fidelis et pius.

« Nam si Abraham (ut docet Scriptura) justificatus est ex operibus, habet quod glorietur, sed non apud Deum [95]. » Quæ cum sic habeant, haud ab re dicitur: « Dominus erat cum Josepho. » Hinc Putiphar, ut sentias divinam opem, non continuo, ubi rei indignitatem audivit, barbaro more ipsum contrucidavit: verum in carcerem ipsum conjicit, ut in hunc modum examinaretur et probaretur a Deo, et probatus ad maximam proveheretur dignitatem. Supra quoque legimus de Josepho quid senserit Putiphar. « Noverat dominus ejus, quod Dominus erat cum eo, et quæcunque agebat, ea Dominus prosperabat. »

Πανταχοῦ τὴν τοῦ κρατεῖν ἐδείκνυεν ἐπιτηδειότητα, κρείττων ἀδελφῶν γεγονὼς, καὶ μετὰ τὸν B δεσπότην τῆς οἰκίας τῆς ἐκείνου κρατῶν· καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, σώματι μὲν δουλεύων τῷ δεσμοφύλακι, ψυχῇ δὲ κρατῶν.

Præterea reipsa comprobat se magis ad imperandum esse idoneum quam fratres, dum gubernat Ægyptii universam familiam, et in carcere, custodi carceris servit, animo vero libertatem retinet et reliquis imperitat.

Δύω ἔτη ἕτερα, φασὶν, ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ πεποιηκέναι τὸν Ἰωσὴφ, ἐπειδὴ καταλιπὼν τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν, ἐπὶ τῷ οἰνοχόῳ τὴν ἐλπίδα πεποίηται, τὴν αὐτοῦ προστασίαν αἰτῶν. Ψευδὲς δὲ τοῦτο. Γέγονε γὰρ οἰκονομικῶς, ὡς ἂν λύσας τῷ Φαραὼ τὰ ἐνύπνια, πρὸς βασιλείαν ἐξέλθῃ.

Quidam asserunt Josephum duos alios annos præter priores in vinculis fuisse, quod deserto auxilio divino spem collocaverit in regio pincerna auxilium ab ipso expetens. Cæterum hoc falsum reor. Non enim absque Numinis providentia illud gestum est, ut interpretans somnia, sic e carcere ad regnum egrederetur.

Ἄνευ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀποκριθήσεται τὸ σωτήριον Φαραώ. Ἀκύλας οὕτως· *Ἄνευ ἐμοῦ, οὐκ ἀποκριθήσεται τὸ σωτήριον*· ὁ δὲ Σύρος· *Οὐκ ἀποκριθησόμεθα.* Τήνδε τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν πρὸς σωτηρίαν C Αἰγύπτου, σωτήριον εἰκότως καλεῖ. Τοῦτο γὰρ τῶν ἐνυπνίων ἡ ἑρμηνεία. Συμφωνεῖ δὲ τῷ εἰρημένῳ· Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν;

VERS. 14. *Absque Deo non respondebitur salus Pharaonis*, etc. Aquilas in hunc modum vertit: *Absque me non respondebit Deus salutem.* Syrus ita habet: **193** *Non respondebimus.* Non immerito vocat Dei erga Ægyptum providentiam, salutem. Ea enim est quasi scopus interpretationis illius insomnii. Verum sensus convenit cum illo, quod dictum est: Annon a Deo manifestatio illorum

Ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων. Τῇ πίστει προλαμβάνει τὸ μέλλον. Οὔπω γὰρ ἦν ἡ γῆ αὕτη τῶν Ἑβραίων.

VERS. 15. *Quia furto sublatus sum ex terra Hebræorum*, etc. Hebræorum terram nominat, quæ nondum concesserat in dominium Hebræorum. Verum fide, quod futurum erat, anticipat.

[94] Matth. xvii, 15. [95] Rom. iv, 2.

VERS. 23. *Non recordatus est pincerna Josephi*, etc. Et id non citra divinam providentiam accidit. Voluit enim Deus Josephi fieri mentionem tunc, quando regnandi tempus adforet.

A *Οὐκ ἐμνήσθη δὲ ὁ ἀρχιοινοχόος τοῦ Ἰωσήφ.* Καὶ τοῦτο οἰκονομικῶς, ὡς ἂν εὐκαίρως αὐτοῦ μνησθῇ, ὅταν ὁ καιρὸς φθάσῃ τῆς βασιλείας αὐτοῦ.

Somnium Pharaonis complectitur vaccas et aristas. Nam per animalia, quorum ministerio utimur in colendis agris : et per fructus, quos terra producit, significabatur regi *Psomphthonphanech* fertilitas aerisque commoda temperies.

Psomphthonphanech interpretatur *abdita*, id est, revelavit latentia fata. Syrus legit : *qui novit occulta*. Philo Judæus inquit, lingua Ægyptiorum uno nomine ipsum dici ὀνειροκρίτην, id est, somniorum interpretem et judicem.

Ψομθονφανὴχ ἑρμηνεύεται, *κεκρυμμένα ἀνεκάλυψε*. Παρὰ δὲ τῷ Σύρῳ, *Ὁ εἰδὼς τὰ κρυπτά*. Ὁ δὲ Φίλων ὁ Ἑβραῖος Αἰγυπτίων φησὶ φωνῇ, *ὁ ὀνειροκρίτης*.

[XLI, 51] *Quia Deus oblivisci me fecit omnium laborum meorum.* Pii et justi homines, quasi statuam ponentes Deo, semper gratias egerunt ob accepta beneficia, quem morem Josephus et hic in impositione nominum imitatus est, sicuti et Moses in Exodo. Josepho filii duo nati sunt ex filia sacerdotis. Manasses oblivionem malorum et periculorum, Ephraim significat *incrementum* et *latitudinem*. Nam quasi ex sancta matre Ecclesia gentiles, qui inter filios regni censi sunt, procrearunt fructus, et oblivio rerum adversarum illis inducitur. Quia ait: «Obliviscentur enim tribulationis suæ primæ, nec ascendet in cor ipsorum. Nam supra caput eorum est laus, exsultatio, et lætitia apprehendit eos. Profugit dolor, tristitia et luctus[96].» Venient igitur procedente tempore in oblivionem malorum, et accipient incrementum, ex terrenis in cœlestia, ex corruptione in immortalitatem, ex ignominia in gloriam, ex infirmitate in fortitudinem translati. Illis postremo applicabitur reliquus Israel pressus intelligibili fame, et posita arrogantia contendent ad Christum petentes ab ipso pasci, sicut fratres venere ad Josephum frumentaturi. Christus adventantes suscipiet, nec tamen sine Benjamin, id est novo populo. Exceptos unanimi consensu quasi in suam domum scilicet Ecclesiam inducet, abluturus eos regenerationis lavacro, pane et vino mystico eos recreabit et pascet. Ne gleba quidem terræ ipsis assignata est prius quam apportassent patrem Jacobum. Sic Christus accipiet cum novo populo Israelitas, sed non absque sanctis Patribus. Sors, quam speramus, dabitur nobis quemadmodum illis. Quemadmodum illi, quamvis secundum fidem mortui, non assecuti sunt promissiones [97] secundum divum Paulum, Deo aliquod majus de nobis providente, scilicet ne absque nobis consummentur : sic nos exspectabimus vicissim Patres. Una enim omnes potiemur regno cœlorum, quamvis diversi simus temporibus et plurimum distemus. Secundum alium sensum, Pharao hortatur incolas terræ sanctæ ut ad se in Ægyptum commigrent, multaque, ut persuadeat illis, pollicetur. Cæterum illi, licet perdurandum in adversis, et permanendum esset in terra sancta a Deo oblata, in mundi delicias illapsi terrena æternis præferentes, cum existimarent se evasisse res adversas quæ domi impendebant, imprudenter in servitutem fœdam detracti sunt, cum fuissent nobiles et ingenui, ut pote nobilibus et liberis parentibus prognati. Cito igitur pede fugienda est mundi voluptas, quæ plerumque ad deteriorem partem nos applicat.

[XLII, 7.] *Et locutus est illis dura*, etc. Fortassis, quia Benjamin nusquam inter fratres comparebat, existimavit ipsos et in hunc deliquisse. Ob id iracundius ipsos compellandos censuit. Hinc cum audiret ipsum adhuc superstitem et incolumem, ipsius visendi cupidine flagrabat. Quod vero inquit: «In conspectu eorum vinculis oneravit Simeonem, » etc., tacite indicat, quod postea, ubi illi fuerunt digressi, cum honoraverit. Nam isto facto nonnihil terrere voluit fratres.

Fratres cum enarrarent **194** Jacobo patri, quæ locutus fuerit Josephus, silentio prætererierunt carcerem. Et pro eo, quod dictum erat a Josepho: « Teneatur in carcere, » etc., ipsi inquiunt : « Relinquite eum hic apud me. » Quasi addidisset : Sin minus, moriemini. Ne autem pater cunctaretur mittere Benjamin in Ægyptum, adjecit : « Fratrem vobis restituam, et negotiabimini tuto in terra. »

B Διηγούμενοι δὲ τῷ Ἰακὼβ τὰ παρὰ τοῦ Ἰωσήφ, τὸ τῆς φυλακῆς ἐσιώπησαν· ἀντὶ τοῦ, « Κατασχεθήτω ἐν τῇ φυλακῇ, » εἰπόντες· « Ὧδε ἄφετε μετ' ἐμοῦ. » Ὥσπερ καὶ ἀντὶ τοῦ, Εἰ δὲ μή, ἀποθανεῖσθε, τό· « Καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν ἀποδώσω ὑμῖν, καὶ ἐν τῇ γῇ ἐμπορεύσεσθε· » μὴ καὶ ποιήσωσι τὸν Ἰακὼβ ὀκνηρὸν πρὸς τὸ πέμψαι Βενιαμίν.

Verum majore tentabatur et sollicitabatur formidine Jacobi animus, cum cerneret argentum, veritus ne quis subesset dolus malus.

Πλέον δὲ ὁ Ἰακὼβ ἐφοβήθη θεασάμενος τὸ ἀργύριον, μὴ δόλος ἐστί.

Simeonem lege nascendi secundum, constringi jubet Josephus, quasi sibi secundum aliquam proportionem ætatis respectu habito respondentem. Qui enim inter multos est secundus, aliquo modo respondet penultimo. Siquidem et novissimo opponitur primus. Vel, ut opinor, illi vincula injecta sunt,

[96] Isa. XXXV, 9, 10. [97] Rom. IX, 31.

quod pleraque, quæ attinebant ad tragœdiam Josephi, ipsius impulsu et suasu acta essent. Si enim, cum foret ætatis respectu, inter fratres secundus, se conjunxisset natu maximo bona consulenti, consentientibus inter sese primis et præcipuis, certe id scelus impeditum fuisset.

[XLIII, 11] *Afferte ei munera*, etc. Quasi vero Ægyptia tellus hujuscemodi non profundat fructus? Imo maxime. Nam Ismaelitæ, qui emerant Josephum, illos fructus in Ægyptum importare solebant.

[32] *Est enim abominatio Ægyptiis*, etc. Est enim pietas impio abominatio.

Βδέλυγμα γὰρ ἁμαρτωλῷ θεοσέβεια.

Josephus sapienter instruit suos fratres, ut dicerent Pharaoni, se esse pastores. Qui timentes ut mendacii insimularentur fortassis, sicut jussi erant, omnia eloquuntur, seque pastores confitentur.

Καὶ ὁ νεώτερος κατὰ τὴν νεότητα αὐτοῦ· ὡς εὑρεθῆναι τὸν Βενιαμὶν ἐγγὺς τοῦ Ἰωσήφ.

[33] *Et junior secundum ætatem suam*, etc. Ita eos collocaverat, ut Benjamin inveniretur prope Josephum.

[34] *Et aucta est pars Benjamin*, etc. Hæc verba Paulum apostolum nobis sub typo quodam prænuntiant.

Καὶ μὴν οὐχ οὕτως εἶπον ἐκεῖνοι, ἀλλ', Ἀποθνησκέτω. Τὸ οὖν κατὰ τὸ κόνδυ καὶ τὸν Βενιαμὶν οἰκονομεῖ Ἰωσήφ, ἐξετάζων τῶν ἀδελφῶν τὴν διάνοιαν, ὅπως ἔχῃ πρὸς τὸν Βενιαμίν. Εἶτα γνησίαν διάθεσιν καὶ ἀδελφικὴν θεασάμενος, τότε γνωρίζεται αὐτοῖς.

[XLIV, 10] *Et nunc ut dicitis, sic erit : apud quem scyphus fuerit inventus, erit meus servus*, etc. Fratres non dixerant : Servus tuus erit, etc., sed, moriatur. Quod autem attinet ad scyphum, non sine singulari prudentia Josephi peragitur, ut exquirat et exploret animos fratrum, quomodo affecti sint erga Benjamin. Ubi comperit fraternam et genuinam benevolentiam, non amplius se continet, sed quis sit, ingenue aperit.

Ὅτι οἰωνισμῷ οἰωνιεῖται ἄνθρωπος, οἷος ἐγώ; Ἀντὶ τοῦ, ἕκαστος. Ἀσφαλῶς δὲ, οὐδὲ μέχρι ῥήματος, τὸ, *οἰωνίζομαι*, λέγειν ἠνέσχετο.

[15] *Quod auguratur homo, qui est qualis ego sum*, id est unusquisque. Cæterum perquam caute nec verbo quidem dicere sustinuit : *auguror*.

[16] *Non audemus aperire os*, etc. Sic ad Christum dicent : « Deus invenit injustitiam servorum tuorum, » etc. Subindicat ea, quæ Josepho acciderant : nec non somnia, quæ præcesserant.

[XLV, 16] *Gavisus vero est Pharao et servi ejus*, etc., scilicet cognito non servum, sed nobilem nobili stirpe exortum, ipsis imperitare.

Καὶ φάγεσθε τὸν μυελὸν τῆς γῆς. — *Τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς*, ὁ Σύρος ἔχει. Τοῦτο γὰρ καὶ ὑποκατιὼν φησι.

[18] *Et comedite medullam terræ*, etc. *Bona terræ* legit Syrus. Hæc ait, quo efficacius persuadeantur.

Καὶ μὴ φείσησθε τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν σκευῶν ὑμῶν, πάντων καταφρονήσατε.

[20] *Sed et oculus vester non parcat vasis vestris*, etc. Scilicet omnia contemnite.

Πέντε ἐξαλλασσούσας στολάς, ἀλλασσομένας, διαφόρους. Ὁ δὲ Σύρος, *Πέντε ζυγάς*, φησὶν, ὡς καὶ ἄνω τὴν μερίδα ἐπλεόνασε πενταπλασίως.

[22] *Quinque mutatorias stolas*, id est, varias. Syrus habet, *libras*, sicuti supra, ubi ait Josephum fratri Benjamin submisisse partem, quæ quinario reliquorum fratrum superaret portiones.

Μὴ ὀργίζεσθε ἐν τῇ ὁδῷ, ἐγκαλοῦντες ἀλλήλοις, φησὶν, ἕνεκεν τῶν εἰς ἐμὲ γενομένων· φοβούμενοι καὶ αἰσχυνόμενοι· ποίῳ τρόπῳ λέξομεν τῷ πατρί;

[24] *Non contendatis in itinere*, etc., scilicet mutuo vosmetipsos incusantes et culpantes, propter ea, quæ crudeliter in me patrastis, timentes quo ore, quave fronte illa enarrare velitis parenti.

Καὶ ἐγὼ ἀναβιβάσω σε εἰς τέλος, ἕως τῆς συντελείας· ὅ φησιν ὁ οβ' ψαλμός· « Διὰ τοῦτο ὁ λαός μου ἐπιστρέψει ἐνταῦθα, καὶ ἡμέραι πλείους εὑρεθήσονται ἐν αὐτοῖς. »

[XLVI, 3] *Et ego reducam te inde*, etc. in fine vel consummatione, sicuti suggerere videtur psal. LXXII**. « Propterea populus meus revertetur huc, et dies plurimi reperientur in eis. »

[7] *Sed et filiæ ejus et filiæ filiorum ejus*, etc. Accersi jubebat has et generos, veritus ut laberentur in idololatriam.

[8] *Ista autem sunt nomina filiorum Israel*, etc. Nomina recitantur, ut cognoscamus deinceps, ubi egressi Ægypto censentur, quam incredibilia sumpserint incrementa, ex virtute Dei, qui eos in hunc cumulum auxit.

« Ἰαμεὶν, ὅθεν Ἰαμεναῖοι. « Υἱοὶ Φαρὲς, Ῥώμ, ἐξ οὗ ὁ Χριστός. »

[10] Jamin. Hinc derivantur Jaminæi. « Filii Phares Rom, » ex quo descendit secundum carnem Christus.

Ἐκ τῆς φυλῆς Βενιαμὶν (61*), Ῥώς· ἀφ' οὗ

[21] *Aroiles et Arieles*, vici Palæstinæ. Filii Ben-

** Psal. LXXII, 10.

NOTÆ.

(61*) Υἱοὶ δὲ Βενιαμίν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

jamin Ros, ex quo manant ceu capite Romani. Quapropter inquit beatus Paulus, fortassis in hunc genus referens : « Ego vero et natus sum[93]. » Arad, unde Aradus.

A Ῥωμαῖοι. Διό φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, ἴσως ἐκ τούτου καταγόμενος, « Ἐγὼ δὲ καὶ γεγέννημαι. » Ἀρὰδ, ὅθεν Ἄραδος.

[23] *Filii Dan, Asim.* Serpentis enim semen exiguum et modicum esse conveniebat. Judas præmissus **195** est potissimum, ut qui specimen dederit suæ probitatis et prudentiæ in defensione, quam peregit pro Benjamin. Deinde quod longo gratissimus foret Josepho, quod jam olim, reliquis fratribus vim parantibus, ipse salutaria suaserit et Josephi salutem tutatus sit.

[28] *In Heroum urbe*, etc. Fortassis est illa Heroum urbs, cujus mentionem facere Manethonem tradit Josephus. Nam in Exodo patet filios Israel Ramessen urbem condidisse. Verumtamen, quæ postea evenere, hoc loco anticipat.

Καθ' Ἡρώων πόλιν. Μή τι αὕτη ἐστὶν ἡ τῶν Ἡρώων πόλις, ἧς μεμνημένον τὸν Μανέθωνα ἀναφέρει Ἰώσηπος (62); Καὶ γὰρ καὶ τὴν Ῥαμεσσῆ ἐν τῇ Ἐξόδῳ φησὶν, ὅτι Ἰσραὴλ αὐτὴν ἐκτήσαντο (63).

[32] *Viri pastores sunt*, etc. Quapropter, teste Josepho, Manethon Judæos pastores nominat.

[XLVII, 4] *Venit Jacob in Ægyptum ad Joseph*, etc. Ab Gosen se receperunt in interiora regni Ægyptiaci, ubi morabatur Pharao.

[9] *Pauci et mali*, etc. Pharaoni admiranti longævitatem Jacobi, respondet Jacobus : « Dies mei pauci et mali, si compararentur cum diebus patrum meorum. » Tales enim tantasque tribulationes nemo ante ipsum perpessus est. Voluit ut hinc diceret Pharao illam gentem a Deo esse benedictam, propterea ejus gentis homines esse annosos, et affluere omnibus terræ opibus propter pietatem, quam supremo Numini deferant.

Ἦλθε δὲ εἰς Αἴγυπτον πρὸς Ἰωσὴφ Ἰακώβ. Ἀπὸ Γεσὲμ εἰσῆλθον εἰς τὰ ἐσώτερα τῆς Αἰγύπτου, ὅπου ἦν Φαραώ.

Μικραὶ καὶ πονηραί. Ἐπειδὴ πολλάκις ὁ τῶν ἐτῶν ἀριθμὸς τῆς ζωῆς τοῦ Ἰακὼβ ἐθαυμάζετο τῷ Φαραὼ, προστίθησιν Ἰακὼβ, « Αἱ ἡμέραι ἐμοῦ μικραὶ καὶ πονηραὶ, τοῖς τῶν πατέρων παραβαλλόμεναι. » Τοιαύτας γὰρ θλίψεις οὐδεὶς ὑπέστη τῶν B πρὸ αὐτοῦ πατριαρχῶν· ἵνα μάθῃ, ὅτι παρὰ Θεοῦ ηὐλόγητο τὸ σπέρμα, καὶ πολυετὲς ὂν, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν μετέχον δι' εὐσέβειαν.

[16] *Adducite jumenta vestra, et dabo vobis panes*, etc. Non iracunde hæc loquitur Josephus, sed ne famis periculo inquietentur, dum pecora alunt, et exinde gratiam inveniant in conspectu Pharaonis, et laudentur ob bene curata pecora.

[21] *Populum sibi servos fecit*, etc. Universum populum terramque, excepta terra sacerdotum, acquisivit Pharaoni.

Κατεδουλώσατο αὐτῷ εἰς παῖδας. Ἐναπογράφους ἐποίησε.

Terram sacerdotibus destinatam non adjecit dominio Pharaonis. Quia sacerdotibus in Dosi dedit domos, id est diaria. Nam Symmachus interpretatus est, *constitutionem* sive *dimensum* aut *tributum*. Perbelle tributo subjicit Ægyptios et servos facit, scilicet ut deinceps nulla agitentur seditione in eo regno, et in pace conserventur. Quintæ autem partes depositæ et reservatæ sint ipsis in solatium, si vel fames vel bellum grassetur.

Ἐν δόσει γὰρ ἔδωκε δόματα τοῖς ἱερεῦσι, τουτέστι διάρια. Καὶ γὰρ ὁ Σύμμαχος, *σύνταξιν*, ἐξέδωκε. Καλῶς δὲ φόρου ὑποτελεῖς τοὺς Αἰγυπτίους ποιεῖ, καὶ δούλους, ὡς ἂν ἀστασίαστος μετὰ ταῦτα φυλάττοιτο ἡ ἀρχή· ἔχοιεν δὲ καὶ τὰς ἀποπεμπτώσεις C ἀποτιθεμένας ἐν λιμῷ, ἢ ἐν πολέμῳ παραμυθίαν.

[31] *Et adoravit Israel ad summitatem virgæ ejus*, id est, adoravit insignia regni, quod administrabat Josephus. Alii aiunt, Jacobum more senum tenuisse scipionem. Adeunte igitur Josepho caput inclinavit, et speciem præbuit adorantis. Capite igitur inclinato peracta est Ægyptiaca adoratio in summitate scipionis. Nam scriptum est : « Adoravit ad summitatem virgæ ejus. »

VERS. 5. *Erunt mihi ut Ruben et Simeon*, id est, tribuni et principes.

CAP. XLVIII.

VERS. 6. *In nomine fratrum suorum vocabuntur*, id est, non habebunt tribus proprias et quasi peculiares, sed ex his oriundi reducentur in tribus Ephraim et Manasse.

ΚΕΦΑΛ. ΜΗ'.

Ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν· κληθήσονται ἐν τοῖς ἐκείνων κλήροις, τουτέστιν οὐχ ἕξουσιν αὐτοὶ φυλὰς ἰδίας, ἀλλ' εἰς τὰς φυλὰς Ἐφραὶμ καὶ Μανασσῆ ἀνενεχθήσονται.

Igitur quasi duplicatus seu geminatus est Josephus Ephraim et Manasse pro ipso in tribus receptis.

[93] Act. XXII, 3.

NOTÆ.

(62) Ἐν τῷ κατὰ Ἀπίων, ι, λόγ σελ. 1039.

(63) Ὡς ἔκτισαν υἱοὶ Ἰσραήλ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Ἰδὼν δὲ Ἰσραὴλ τοὺς υἱοὺς Ἰωσήφ. Δῆλον ὡς διὰ τῶν ἄλλων αἰσθήσεων, δίχα τῶν ὀφθαλμῶν, ἤγουν διανοίᾳ προφητικῇ. A

VERS. 8. *Cum autem vidisset Israel filios Josephi*, etc. Nimirum oculis cernere nequivit : quia præ senectute cæcutiebant. Vidit igitur animo prophetico.

Ubique autem pietas præfertur naturæ. Sic Isaac Ismaele primogenito, sic Jacobus Esauo primogenito, sic Josephus fratribus, sic Ephraim antefertur Manasse. Extendens Israel manum suam dextram, eam injecit in caput Ephraim, ut capite sustinere videretur dextras duas, alteram patris et avi alteram. Sed frater ejus junior eo major erit. Nam videmus postea Ephraim imperio rexisse decem tribus.

VERS. 19. *Et semen ejus erit in multitudinem gentium*, etc. Ex ipso enim processit **196** Jesus Nave, qui verus exstitit Christi typus, ut in Numeris perhibetur. Quapropter benedictio Josephi in hunc dirigitur. Jacobus in animum induxerat benedicere filios Josephi. Nam putabat reliquos abominaturos istos, ut ex alienigena natos. Et ut declaret se benedictione imbuere illos auctoritate et jussu Numinis, commemorat ea, quæ in Luza viderat. Simul quoque ad pietatem cohortatur et instruit filios. Præterea demonstrat gentis augmentum accepto ferendum esse divinæ benevolentiæ. In hunc modum et Christus fideles apportavit ad Patrem, jusque filiorum Dei sumus adepti, et sanctorum nominamur fratres, in patriarcharum chorum allecti. Primogenituræ dignitatem consecuti sumus sicuti Ruben, quia obedientes fuimus divinæ voluntati ad exemplum Simeon. Nam novissimi primi facti sumus Christo obsequentes. Siquidem magnus David ostendit : « Populus quem non cognovi, servivit mihi, et ad auditum auris obtemperavit mihi [1]. » Hi sunt, qui nati sunt ex Ecclesia gentium, ceu ex matre alienigena : et connumerantur sancto generi ob dilectionem qua pater complexus est filium, sicuti Jacobus Josephum. Et quamvis simus filii Dei, nihilominus sumus et Christi, qui nos, ut dictum est, ad Josephum adducit.

Filii, qui nascuntur, tui erunt, etc. Quapropter ad Patrem inquit Christus : « Quos dedisti mihi ex mundo erant ; et mihi eos dedisti, et glorificatus sum in illis [2]. » Cæterum de sepulcro Rachelis scilicet Ecclesia, supra verba fecimus. Quod ait : « In Bethlehem, » etc., significare videtur, ut consepeliamur cum Christo, qui ibidem natus est : et ad meliorem festinemus vitam, liberati corporis corruptione, de qua re ad Patrem inquit in psalmis : « Præcipe Deus potentiæ tuæ, perfice Deus hoc, quod fecisti nobis [3]. » Verum enimvero potentia Patris est Filius, per quem immortalitatem nanciscimur, per quem nos agnovit Pater, quemadmodum filios Josephi cognovit Jacobus pater, cum Josephus responderet interrogatus : « Duo filii mei. » Pater insigni amore nos complexus est, nec non dignatus spirituali unione, sicuti Jacobus suos nepotes, ubi appropinquassent, osculatus et amplexus est. Quapropter divinus Paulus inquit : « Qui quondam eratis longinqui, propinqui facti estis [4]. » Et iterum : « Nunc vero cognoscentes Deum, imo magis cogniti a Deo [5]. » Respicit enim et cognoscit eos, qui familiariter afficiuntur erga Filium, quemadmodum se exhibuit placidum in Ægypto perunctis sanguine agni. Ait namque : « Videbo vos, et tutabor vos. » Jacobus vero in hunc modum alloquitur filium : « Ecce vultu tuo non sum privatus. Imo Deus oculis meis subjecit semen (sive filios tuos). » Quemadmodum Josephus, quantum ad fratres, penitus perierat : sic Christus, quantum ad Judæos, ad quos venerat, plane mortuus, ut ultimo supplicio affectus, credebatur. Sic enim opinabantur. Sed ascendit ad Patrem virtute Deitatis resurgens, qua re suum conspicuum factum est genus, sicuti traditur : « Gens sancta, regale sacerdotium, populus in acquisitionem [6], » de quibus loquitur sicuti Josephus : « Ecce ego et liberi, quos mihi dedit Deus. » More puerorum illorum adducti, adoravimus. Manassen natu majorem sua dextra dextræ Jacobi applicavit, ut esset in conspectu avi. Cæterum hoc fecit, quærens majore benedictione insuper et avi dextra Manassen fortunari ; et contrarium accidere volebat juniori. Avus autem in crucis formam permutans manus, juniori dextram, seniori sinistram imposuit. Sunt enim adoratores tam primus, quam qui huic successit populus, adducente nos in hanc gratiam non Mose, non prophetis (lex namque parum efficax est ad salvandum) sed ipso Christo, per quem in gratiam hanc adducti sumus. Decreverat quoque gentibus præferre Israelitas, quemadmodum Manassi primas dari voluit Josephus. Ait enim : « Non missus sum, nisi ad perditas oves domus Israel [7]. » Cum vero Israelitæ per omnia dediti essent impietati, prætulit his Pater eos, qui temporis ratione erant secundi. Et facti sumus novissimi primi, et primi in **197** novissimorum locum redacti sunt. Jacobus autem cum benediceret adolescentulos nominavit Deum, qui ipsum aluit, et angelum qui ipsum in omnibus periculis servavit, semper conjungens Deo Patri et Filium, qui apud prophetam Magni consilii angelus vocatus est [8]. Iniquo autem animo ferenti Josepho majoris contemptum Jacobus mysterii virtutem aperit, scilicet et ipsum in magnos honores et dignitates provehendum. Nam et Israel exaltatus est in iis, qui conservati sunt secundum prophetam, dicentem : Reliquiæ salvantur [9]. Verum frater natu minimus superabit natu maximum multis modis. Sed quasi sub involucro portenditur, gentes superaturas infinita multitudine, si fidei sinceritatem spectes, Israelitas. Si externam pompam et magnificentiam intuearis,

[1] Psal. XVII, 45. [2] Joan. XVII, 9, 10. [3] Psal. LXVII, 29. [4] Ephes. II, 13. [5] Galat. IV, 9. [6] I Petr. II, 9. [7] Matth. XV, 24. [8] Isa. IX, 6 sec. LXX. [9] Isa. X, 22 ; Rom. IX 27

Ephraim præfertur Manassi. Illius enim regnum sub se continuit decem tribus. Accepit quoque Sichima, quasi quamdam prærogativam. Inquit enim Jacobus : « Et ego dedi tibi partem unam supra fratres tuos, quam tuli de manu Amorræi, in gladio meo atque in arcu meo. » In superioribus Chorræum vocavit Æmor principem ejus regionis. Cæterum ex libro Judicum patet, omnes, qui ex stirpe Chananæi propagantur, dici Chananæos. Amorræi autem et Chorræi erant finitimi. Quare ait : « Gladio meo, et arcu meo, » etc., cum tamen non consenserit in factum Levi et Simeonis, et postea eos ob id in benedictionibus reprehendat et incuset? Respondeo : Quamvis nollet id facinus commissum, attamen cum factum fieri infectum nequeat, merito filiorum factum in se transtulit. Nam quod acquisiverunt, patris dominio accrescebat jure. Imo et Sichimitarum cædem sibi imputat, et quidem hac de causa, ut quidam perhibent. Imploravit enim Numinis auxilium, cujus præsentiam expertus est vel ex eo, ut patet, quod horror gelidus finitimos invaserat, nec audebant arma capessere, et hostes qui pauci erant persequi, quod futurum rebatur Jacobus, et nonnihil timebat. Quantum attinebat ad Levi et Symeonis crudele facinus, si id vindicare voluissent finitimi, perisset quidem Jacobus cum suis. Quomodo enim multis restitissent pauci? Servatus igitur divino auxilio, merito sibi ascripsit Sichimorum acquisitionem : quibus profecto excidisset, si a finitimis fuisset cum suis occisus.

Josephus igitur accipit Sichima, quasi præ aliis isto munere honoratus. Sic Christus, ut evidenter doceat omnia suo dominio esse subjecta, venit ut distribuat inter omnes veram Sichimitarum regionem. In hunc enim modum testatur psalmus : « Exaltabor, et dividam Sichima, et vallem tabernaculorum metiar [10], » scilicet ut suam et ut hæres ex asse. Nam hæreditario jure bonorum omnium factus est hæres. « Hæreditas ejus, ut habet Scriptura, gentes omnes, et dominium ejus fines terræ [11]. » Quapropter in sequentibus canit David : Repulit tabernaculum Joseph, et tribum Ephraim non elegit, et elegit tribum Juda montem Sion [11*].

A Ὁ μὲν Ἰωσὴφ λαμβάνει τὰ Σίκιμα κατ' ἐξαίρετον, ὁ δὲ Χριστὸς ἵνα δείξῃ ὅτι αὐτοῦ ἐστι πάντα, αὐτοῖς ἐλθὼν διαμερίζει ταύτην τοῖς πιστοῖς ἔθνεσιν, ὥς ὁ ψαλμός πού φησιν· « Ὑψωθήσομαι καὶ διαμεριῶ Σίκιμα, καὶ τὴν κοιλάδα τῶν σκηνῶν διαμετρήσω, » ὡς ἰδίαν δηλονότι, καὶ ὡς κληρονόμος πάντων. Πᾶσαι γὰρ αἱ κληρονομίαι εἰς αὐτὸν μετῆλθον. « Ἡ γὰρ κληρονομία αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ κατάσχεσις αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ὅθεν μετὰ ταῦτα φησὶν ὁ Δαβὶδ ἐν τῷ οζ' ψαλμῷ, « Ἀπώσατο τὸ σκήνωμα Ἰωσήφ, καὶ τὴν φυλὴν Ἐφραὶμ οὐκ ἐξελέξατο. Καὶ ἐξελέξατο τὴν φυλὴν Ἰούδα, τὸ ὄρος Σιών. »

CAP. XLIX.

VERS. 1, 2. *Vocavit autem Jacob filios suos, et ait : Congregemini, ut indicem vobis, quid occurret vobis in novissimo dierum. Congregemini et audite, filii Jacob, audite Israelem*, etc. Patres terreni, si moriuntur, bona sua ad filios transmittunt : at spirituales patres volentes migrare ex hoc mundo in æterna tabernacula, bonum a Deo oblatum in filios interventu benedictionis transfundunt. Sic Isaac extremæ jam senectutis parabat benedicere Esaum. Sic Jacobus nepotes ex Josepho coram adductos benedictione beare **198** instituit. Nunc vero, quæ omnibus suis filiis eventura sint, prophetico more prædicit. Nec benedictiones, sed potius vaticinia nominat Scriptura, quæ hic dicuntur. Nam quædam illarum tribuum magis reprehenduntur quam laudentur.

ΚΕΦΑΛ. ΜΘ'.

B *Ἐκάλεσε δὲ Ἰακὼβ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Συνάχθητε, ἵνα ἀναγγελῶ ὑμῖν, τί ἀπαντήσει ὑμῖν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν. Ἀθροίσθητε, καὶ ἀκούσατε, υἱοὶ Ἰακὼβ, ἀκούσατε, Ἰσραὴλ, τοῦ πατρὸς ὑμῶν.* Καὶ οἱ κατὰ σάρκα πατέρες τελευτᾷν μέλλοντες, τὸν ἴδιον τοῖς παισὶ παραπέμπουσι κλῆρον· καὶ οἱ πνευματικοὶ πολλῷ μᾶλλον ἀπὸ κόσμου μεθίστασθαι μέλλοντες, τὸ δοθὲν αὐτοῖς ἀγαθὸν ἐκ Θεοῦ τοῖς παισὶ παραπέμπουσι διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς εὐλογίας. Οὕτως ὁ Ἰσαὰκ γηράσας, ἠθέλησεν εὐλογεῖν τὸν Ἠσαῦ, ὁ Ἰακὼβ τοὺς ἐκγόνους τοὺς ἐξ Ἰωσὴφ προσαχθέντας αὐτῷ. Νῦν δὲ περὶ πάντων τῶν παίδων προὔλαβε τὰ ἀποβησόμενα. Καὶ οὐκ εὐλογίας καλεῖ τὰς προφητείας τὸ Γράμμα, ἐπειδή τινες τῶν φυλῶν ἐπετιμήθησαν μᾶλλον ἤπερ C εὐλογήθησαν.

Qui uni imperant familiæ, uni familiæ relinquunt bona, si moriantur. Qui vero universam gubernant gentem, benedictionem impertiuntur universæ genti, ut comprobatur exemplo Mosis. Omnis enim vult successoribus bonorum tradere hæreditatem. At ex uno principio in plurimos gratiam derivat Deus. Et quæ hic gesta leguntur, fuere typus veri principii, quod est Christus, qui ex semetipso in suos transmittit bonum : et in cœlum transgressus suis, quemadmodum jam ante ordinaverat, communicat spiritualia dona. Hisce muneribus fecit homines Dei filios in suam imaginem ipsos reformando, sicuti ex illo, quod ad apostolos ait, liquido conjicitur : « Qui vos excipit, me excipit [12]; » cujus sane rei Moses fuit manifestior typus, non imperium exercens in carnales homines, sed magis spirituales et obsequentes. Prænuntiantem hæc Jacobum tetigit quoque futurorum cognitio : et per accidens quoque commemorat ea, quæ facta sunt, et per hæc futura, quasi delineat. Ruben itaque conscendit paternum

[10] Psal. CVII, 8. [11] Psal. II, 8. [11*] Psal. LXXVII, 67, 68. [12] Matth. X, 40.

cubile, quod fœlavit, etc. Sic et gens Judaica incestum commisit. Deus enim Synagogam ex Ægyptiaca servitute manumissam, quasi contemptam mulierculam prius sibi despondit divinæ legis communione. Fecundam eam fecit adeo, ut plurimos pepererit liberos. Verum hanc corruperunt fœdantes alieno semine, qui tradunt præcepta Dei, admiscentes sacrosanctis oraculis humanas sanctiones et constitutiones. De his in hunc modum loquitur Isaias : « Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion? In qua pernoctavit justitia, nunc autem homicidæ. Argentum vestrum est reprobum. Caupones tui miscent vinum aqua [11**]. » Diversorium in ea habuit et quievit justitia, id est, Deus. Sed corrupta est aliorum adulterinis doctrinis, qui solent deterius admiscere meliori. Quapropter ut meretricem eam accusat per Jeremiam prophetam, dicens : « Polluisti terram tuis scortationibus. » Et iterum : « Frons meretricis tibi facta est; ecquid te pudet? » Et iterum : « Tu scortata es cum pastoribus multis [12]. » Verum scortationis modum exponit Salvator Pharisæis accusantibus discipulos, quod illotis manibus cibum caperent, inquiens : « Quare vos transgredimini præceptum Dei ? Nam Deus edixit : Honora patrem tuum, et matrem tuam, ut bene tibi sit. « Vos autem dicitis : Si dixerit homo patri vel matri, Corban (quod est donum) quodcunque ex me, in tuum cedet commodum. Et præterea non sinitis eum quidquam facere patri suo aut matri suæ, et irritum facitis verbum Dei per constitutionem vestram, quam tradidistis [13*]. » Hinc Ecclesia incorrupta et quæ penitus abominatur scortationem, ait : «Patruelis meus mihi, et ego ipsi. » Ruben itaque incestavit Ballam. Primogenitus populus, qui profanationis exponitur filius, Judæorum Synagogam incestu fœdavit, quæ nuncupatur Ballam, id est, antiquata. Nam rugis deturpata est. Sed novus hic processit populus, de quo inquit David : « Populus, qui creatur, laudabit Dominum [13]. » Nova enim creatio in Christo secundum Scripturæ testimonia [14]. Jacobus vero alloquitur Ruben : « Tu robur meum, et initium liberorum meorum. » Robur quidem, quia in ipso erat fundamentum fidei : initium vero liberorum, qui promissi erant Abrahamo. Ipsi enim promissio et semini ejus, nec per Ruben promissionis semen, quod est Christus. Aut dicit : « Robur meum, » etc., quia in primogenito et ex Ægyptiaca servitute erepto populo, multæ et magnæ fortitudinis signa edita sunt. Verum ille populus erat durus et contumax, partim quidem ad obediendum Deo, partim vero, quod manus intulerunt Christo , quod hic nominavit contumeliam patris. Merito itaque audiunt : « Duræ cervicis homines, et incircumcisi cordibus et auribus, vos semper repugnatis Spiritui sancto [15]. »

Christus quoque exprobrat Judæis : « Quem prophetarum non occiderunt patres vestri ? et vos implete mensuram patrum vestrorum [16]. » Audax igitur et præfractus populus et contumeliis affliciens instar aquæ, id est, intolerabilem habens, adversus quoscunque instituerit, incursum et impetum. Permanens autem in metaphora, ne adversus multitudinem efferatur Ruben, inquit : « Non fervesces » Nam aqua fervescens exaltata effunditur, et videtur quodammodo multa esse. Siquidem Israelitarum numerus facile iniri potest, respectu eorum qui ex gentibus adepti sunt fidem. Aut fortassis consolationis gratia Spiritus sanctus ea verba protulit, ne scilicet penitus fervore correptus profundatur, dans scilicet ei spem salutis. Aqua enim fervida et effusa perire solet. Et nunc quoque insidias tendit thoro paterno, satagens circumvenire sponsam Ecclesiam, eique fucum facere, blasphemans ipsam, docensque dogmata quæ adversantur sanctæ doctrinæ. Quapropter inquit Salvator : « Scrutamini Scripturas : quia videmini in ipsis habere vitam æternam. Et hæ testantur de me, et non vultis venire ad me, ut vitam habeatis [17]. » Et iterum : « Si credidissetis Mosi, credidissetis et mihi. Nam de me ipse scripsit [18]. » Et iterum : « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ ! Quia clauditis regnum cœlorum coram hominibus. Vos non intratis, nec volentes intrare, sinitis introire [19]. » Quod ait : « Polluisti lectum, » etc., interpretantur quidam, quod pupugerit carnem Domini nostri Jesu Christi, super qua quievit Spiritus Patris, ut testatur propheta : « Quiescet super eo spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus cognitionis et pietatis, spiritus timoris Dei implebit eum [20]. »

Quod vero nec Ruben exclusus sit a salute, satis locuples testis est Moses, dicens : « Vivat Ruben et non moriatur. » Noluit enim vel in cædem vel in venditionem Josephi consentire. Salutem vero consequetur, ut in Ægypto, scilicet si mundus famelicus expetiverit spirituales dapes, quas accipiet a Christo, cujus typus est Josephus partiens frumentum in Ægyptios et gentiles, et ex circumcisione fratres. Alius vero docet, in Paralipomenis significari, primogenituram Ruben transmotam esse in Josephum. Sed Aquila sic hunc locum explicat, incipiens ab : *Durus et contumax*, etc. *Abundantiora accipiendo et ex abundante imperando, ferbuisti ut aqua. Non eris abundantior.* Quibus verbis significat Rubenitarum tribum nunquam potituram summa rerum, neque aliquam præ cæteris prærogativam habituram. Sic quoque præter vitam et regnum pollicetur Dominus, dicens : « Ego veni ut vitam habeant et abundantius habeant [21]. » Hoc omittens Moses, quasi sub figura illi vitam exoptat, inquiens : « Vivat Ruben, » nec sequatur peccati labem ex Adami peccato contractam, Deo illi parcente et ignoscente. Adulterium autem commisit superflua usus voluptate. Hinc dicitur superflua accepisse, et ex abundante impe-

[11**] Isa. I, 21, 22. [12] Jerem. III, 3, 1. [13*] Marc. VII, 9-13. [13] Psal. CI, 19. [14] II Cor. V, 17. [15] Act. VII, 51. [16] Matth. XXIII, 31, 32. [17] Joan. V, 39, 40. [18] ibid. 46. [19] Matth. XXIII, 13. [20] Isa. XI, 2. [21] Joan. X, 10.

rasse. « Symeon et Levi fratres, » etc. Post prophetarum frustra susceptas admonitiones, jamque deficientium et dicentium : « Domine, quis credidit auditui nostro [22]? » Nam Judæorum Synagoga scortationi dedita fuit, cum sequeretur diversas doctrinas. Proinde Deus per prophetam Judæis exprobrat, dicens : « Populus ille labiis me honorat, sed cor eorum procul abest a me [23]. » Præterea sermo Dei ad nos descendit. At parricidæ illi, qui letho dederunt sanctos, exclamant : « Hic est hæres, venite interficiamus eum, et hæreditas ejus nostra erit [24]. » Deinde, non contenti peremisse prophetas, etiam apostolos necant. Hæc itaque omnia nobis per præsentem demonstrantur prophetiam. Dina filia nata est ex Lea novissimo. Sic Synagogæ novissima multitudo, in qua extremis temporibus carne vestitus est Christus, parum excedens, sicuti Dina, paterno tabernaculo, id est, moribus legalibus, indigenis, nempe sanctis apostolis quoad doctrinam admista est; apostolis inquam haud amplius viventibus more Judaico, sed qui reputabantur ut alienigenæ. Ab his accipiens Synagoga evangelicæ doctrinæ **200** semina, a pulchro quodammodo sponso Christo oppressa quasi est, scilicet a Christo, qui per apostolos loquebatur. Ob quam rem indignabatur genus sacerdotale, scilicet Levi, id est, populus adjunctus sive electus. Populus præterea, qui sacerdotibus per omnia addictus erat et obsequebatur, qui quidem designatus est per dictionem Symeon. Sacerdotes enim et populi, qui hisce adhærebant, fidelium conversionem et sanam doctrinam non cessabant appellare, morum corruptelam, dicentes : « Ecce complevistis Jerusalem doctrina vestra [25]. » Deinde piis vitio vertentes, quod non ritu Judaico vitam agerent, cognoverunt circumcisionem a piis in summo honore haberi. At quam? nempe illam quæ spiritu constat nec littera. Demonstrabant enim Judæis, se spiritualem circumcisionem et Judæum, qui in occulto est, circumferre. Quamvis autem hæc scirent, non tamen illorum cæde abstinuerunt. Sicuti sanguine prophetarum et apostolorum manus profanarunt, sic etiam cruore Christi. Consulto igitur injustitiæ adhæserunt. Consensere enim et conspirarunt inter se, nec obiter et imprudentes ignarique rerum ista perpetrarunt. Horum igitur conjurationem pestiferam animo prævidens Jacobus, inquit : Absit, ut consiliis illorum obsequar; absit, imo absit ne mentem quidem illius conscelerati consilii cogitatione polluam. Nec quidem mente concipiam illorum scelerata consilia. Proinde Isaias inquit : « Væ animæ illorum. Quia inierunt consilium malum contra semetipsos, dicentes : Constringamus vinculis justum : quia nobis inutilis est [26]. » Et David ait : « Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit [27]. » Et iterum : « Principes in unum convenere contra Dominum, et contra Christum ejus [28]. » Et iterum : « Odi cœtum malignantium, et cum impiis nequaquam sedebo [29]. »

Homines itaque hoc loco propheta dicit sanctos. Christum vero sub tauri appellatione nobis indicat. Furiis agitati contrucidarunt sanctos Judæi : cupiditate invadendæ hæreditatis illius, Christum occiderunt, ut supra dedimus. Cædis hujus non minima causa fuit, quod Christus illos a fœdis cupiditatibus dehortatus est. At Christus appellatur taurus, quod istud animans sit robustum, et cultui divino deputatum ob puritatem et munditiem. Dominus vero virtutum est filius, qui nullum, inquam, admisit peccatum : at semetipsum obtulit sacrificium pro peccatis nostris. Quod vero inquit : « Succiderunt nervos, » etc., id accidit aut cum in cruce nervos ejus transfixerunt : aut cum sanctos ejus trucidarunt, manentque mortui usque ad resurrectionem. Christus quasi vitulus, cujus nervi succisi sunt, lapsus est humi, sua voluntate, ut nos redimat, sustinens et tolerans carnis mortem. Nec tamen a morte est retentus. At Judæi patriæ fugerunt fines, et dispersi sunt in Israel, gentibus cernentibus Deum, cujus alma luce ipsi carent. Hoc vero dicitur de iis, qui poplites tauri inciderunt, nec de omnibus. Possumus enim de his dicere, qui non se dedere socios ad hanc iniquissimam cædem perpetrandam, quod legitur in Deuteronomio : « Manus nostræ non fuderunt sanguinem hunc, nec oculi nostri viderunt [30]. » Hæc verba jussit Deus dicere illos, qui non cædem commisissent, in valle lavantes manus super mactata juvenca : nempe illos, qui proximi essent oppido, in cujus finibus homicidium esset perpetratum, et cui proximum jaceret cadaver. Cæterum juvenca illa, quoque Christi typus censetur. Judæi huic voci emisere vocem contrariam, clamitantes : « Sanguis ejus super nos, et super liberos nostros [31]. » Verum Moses ademit Levitis maledictionem, cum in Raphidim ob defectionem populi et formationem vituli ceperunt arma, et nec fratribus nec filiis pepercerunt. Hinc maledictio, qua dispergendi erant, conversa est in benedictionem, accipiuntque Levitæ ab aliis tribubus urbium primitias : quas inhabitabant ceu hospites et peregrini, non secus ac in hoc mundo commorantur perfecti Christiani et veri adoratores Numinis. **201** Cum enim in lege sint duo principalissima munera, scilicet sacerdotium et regnum, sacerdotium sortitur Levi, cui destinatus erat antequam nasceretur, dicente Jacobo patre : « Omnium, quæ mihi dederis, tibi decimas dabo [32]. » Verum decimus invenietur Levi inter filios Jacobi, si numerandi initium feceris ab ultimo. Sed is numerandi modus recipiendus est propter Christum, qui in extremo sæculo finem declaravit esse principium, veniens et benedictionem in sæculi extremi fine demum apportans. Conversa autem in benedictionem maledictione Levi, dubio procul et maledictio Simeonis in benedictionem conversa est. Nam communi consilio et opera ceciderunt Sichimitas, ob quam rem meruerunt communem maledictionem. Quapropter eosdem

[22] Isa. LIII, 1. [23] Isa. XXIX, 13; Matth. XV, 8. [24] Matth. XXI, 38. [25] Act. V, 28. [26] I mo, Sap. II, 1, 2. [27] Psal. I, 1. [28] Psal. II, 2. [29] Psal. XXV, 5. [30] Deut. XXI, 7. [31] Matth. XXVII, 25. [32] Gen. XXVIII, 22.

oportebat vicissim et benedictionis esse participes. Hinc haud ab re nullum verbum de Simeone facit Moses. Alii putant Mosen silentio prætermisisse eam rem consulto, quasi Christo transmiserit ejus correctionem, qui omne, quod in lege deest, per gratiam corrigat : quemadmodum et decem tribus sub appellatione Ephraim contentas non reducit sub Cyro, qui libertatem pollicetur : sed postea promittit se illas reducturum in patriam per Jeremiam prophetam defectum resarciens per Christi beneficentiam. Itaque et Simeon, licet non nominatim, attamen communi promissione gentis comprehensus est, cujus tenor est : Israelem non cessaturum esse gentem coram Deo. Simeon dispersus est in omnes tribus, cum singulis tribubus agri ascriberentur. Nam e regione omnium tribuum datus est Simeoni locus obliquus per universas se extendens tribus. Quidam auctores sunt in medio tribus Juditarum assignatos esse agros Simeoni. Attamen, quamvis respectu reliquarum tribuum parva foret, salutem consecuta est. Ut autem quidam asseverant, cum Judæi scortarentur cum alienigenis, videlicet eo tempore, quo ob insignem pietatis zelum plurimum commendatus est Phinees favore numinis, tradunt primum illius absurditatis auctorem fuisse Simonem. Quapropter Moses hunc non dignatus est benedictione.

Ὁ Ἑβραῖος οὐ συμφωνεῖ τῷ Ἑλληνικῷ, λέγων A οὕτω· Συμεὼν καὶ Λευῒ ἀδελφοὶ σκεύη ὕβρεως, ἐν τῇ βουλῇ αὐτῶν μὴ εἰσέλθῃ ἡ ψυχή μου, καὶ ἐν τῷ λαῷ αὐτῶν μὴ χρονίσῃ ἡ δόξα μου. Ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀνεῖλον ἄνδρας, καὶ ἐν τῇ βουλῇ αὐτῶν καθεῖλον τείχη. »

Verum Hebræus non consentit cum Græco interprete. Cæterum sensum Hebræi annotabo : « Simeon et Levi fratres vasa sive instrumenta contumeliæ. In consilio eorum non ingrediatur anima mea : et in populo eorum non moretur gloria mea. Quia in furore suo interfecerunt viros, et in consilio suo destruxerunt murum. »

Per muros intelligi possunt principes, qui potentia pollebant in illa urbe, eamque conservabant et tuebantur instar muri munitissimi. Quæritur, cum Simeon et Levi duntaxat duo fuerint, quomodo potuerint delere Sychimitas? Hanc quæstionem solvit Scriptura inquiens : « Ob dolorem circumcisionis, qui die tertio gravissimus est, » quando quidem Sychimitæ dolore divexati, nequiverunt surgere, et fortiter hosti obviam procedere.

Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου. Τοὺς προτέρους μεμψάμενος υἱοὺς Ἰακὼβ, ὡς διά τινα πλημμελήματα τῆς μελλούσης προῤῥήσεως ἀναξίους γεγενημένους, ὡς κρείττονι τῶν ἀδελφῶν B Ἰούδα, τάδε θεσπίζει. Ἐσκόπει γὰρ διὰ τίνος τῶν παίδων ἡ περὶ τῶν ἐθνῶν ἐπαγγελία προβήσεται, αὐτῷ τε καὶ τοῖς αὐτοῦ πατράσιν ἐκ Θεοῦ δεδομένη. Ἐπὶ δὲ τὸν τέταρτον ἐλθὼν τὸν Ἰούδαν, ὁμοῦ μὲν τὸν φήσαντα αὐτῷ χρησμόν· « Βασιλεῖς ἐκ τῆς ὀσφύος σου ἐξελεύσονται· » τέλος λήψεσθαι θεσπίζει διὰ τῆς τούτου διαδοχῆς, ἐξ οὗ καὶ τὸ βασιλικὸν γένος συνέστη, ὁμοῦ δὲ παρίστησι καὶ τὸν περὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως χρόνον. Ἐξ αὐτοῦ δεικνὺς καὶ τὸν δι' οὗπερ ἡ κλῆσις Χριστὸν, δι' ὃν καὶ βασιλικῆς ἠξιώθη παρὰ τοὺς ἄλλους φυλῆς. Καὶ ἀπὸ τῶν Μωσέως χρόνων, Θεοῦ προστάξει, κατὰ τὴν διάταξιν, τῶν λοιπῶν ἡγεῖτο φυλῶν. Καὶ ἐν τῷ ἐγκαινισμῷ τῆς σκηνῆς πρῶτοι τὰ δῶρα προσήνεγκαν· καὶ ἐν τῷ διαμερισμῷ τῆς γῆς αἱ μὲν ἄλλαι φυλαὶ διὰ κλήρου, C ἀκληρωτὶ δὲ αὕτη τὸ οἰκεῖον μέρος κομίζεται· καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν Ἰησοῦ, Θεὸς προσέταξεν ἐπὶ τοὺς Χαναναίους ταύτην ἡγήσασθαι· καὶ πανταχοῦ ταύτην ἡγουμένην εὑρήσομεν. Εἰ γὰρ καὶ οἱ Κριταὶ ἐκ διαφόρων ὡρμῶντο μερῶν, ἀλλ' οὖν καθόλου ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ τοῦ παντὸς ἔθνους ἡγεῖτο. Πολὺ δὲ μᾶλλον ἀπὸ τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας, καὶ κάτω, μέχρι τῆς αἰχμαλωσίας τῆς εἰς Βαβυλῶνα, καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον. Καὶ ἐν Παραλειπομέναις δὲ πρώτη γενεαλογεῖται. Λείπεται δὴ οὖν τούτοις ἀκολούθως καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις τὴν αὐτὴν φυλὴν τῶν λοιπῶν ἡγεῖσθαι μέχρι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας· εἰ καὶ μὴ θείαν ἔχομεν μέχρι ταύτης ἱστοροῦσαν

VERS. 8. *Juda, te laudabunt fratres*, etc. Jacobus præcedentes filios ob quædam delicta culpavit, et indignos judicavit futuro vaticinio; verum Judæ, ut meliori, sequentia vaticinatur. Animo enim perspiciebat, per quem ex suis filiis gentium promissio, sibi et patribus nuntiata, eventum esset sortitura. Veniens autem ad quartum filium, nempe Judam, obiter commemorat oraculum, quod habet : « Reges ex lumbis tuis egredientur [22]. » Idem regnum quoque finem accepturum docet successione ejus, per quem regale genus constitit. Simul quoque demonstrat vocationis gentium tempus, quo significat nobis et illum, per quem contigit vocatio, scilicet Christum, ob quem Judas præ cæteris ad regiam dignitatem promotus est. Juditarum tribus a temporibus inde Mosis imperio, et jussu Dei dominabatur reliquis tribubus. In dedicatione tabernaculi, munera obtulerunt primi. In divisione terræ, cæteræ tribus per sortem Juditæ absque sorte suam partem acceperunt. Defuncto Josua Deus in profligandis Chananæis hanc tribum gerere ducatum præcepit. Ubique hanc tribum regia potestate præditam reperimus. Quamvis ex diversis locis convenirent judices, attamen penes 202
tribum Judam totius regni potestas manebat. Regale sceptrum tenuit illa tribus a Davidis imperio usque ad tempora Babylonicæ captivitatis, et usque ad reditum quando liberati ex illa captivitate postliminio reversi sunt ad pristinas sedes. In Paralipomenis ejus genealogia primo ponitur loco. Verisimile est eamdem tribum potitam esse regno etiam temporibus quæ sunt insecuta, usque ad adventum

[22] Gen. XXXV, 11.

Christi, quamvis nihil ea de re memoriæ proditum sit. Cæterum fama quædam manat, quæ affirmat Juditarum tribum rexisse reliquas tribus omnes, donec totus populus in miseram servitutis conditionem ab Romanis est deductus. Hoc facit, quod universa gens non ab Ruben primogenito, nec ab Levi, qui erat senior, et sacerdotii dignitate præfulgebat, nec ab Josepho, qui præfectus fuit Ægpyto et fratribus, nec ab hujus liberis, quamvis longo tempore præfuerint decem tribubus, sed ab Juda Judæi sunt denominati. Quare gens non tulit appellationem a Benjamin tribu, in qua totius gentis sita erat metropolis? Quia tribus Juda jam inde a priscis temporibus regia dignitate resplendebat, gubernabatque omnes Judæos, cum adhuc libertate fruerentur juxta prophetiam. Nam libertas ipsis incolumis stetit usque ad tempora Augusti, quo imperante in miseram devenerunt servitutem. Sub idem tempus et Christus natus est. Augustus, et Herodes alienigena, cui regni habenas commisit Augustus auctoritate senatus, genti imperitarunt. Herodis pater erat Antipater Ascalonita, sacerdos Apollinis, mater vero Cyprine Arabica. Is occiso postremo pontifice Hyrcano, ad gubernacula Judaici regni emersit. Verumtamen quamvis in imperio Romano ex diversis gentibus oriundi duces et reges imperent, tamen summa rerum penes Romanos est. Sic apud Judæos, universa potestas hæsit in Juditarum tribu, licet ex aliis tribubus interdum declararentur reges et principes.

A Γραφήν· λόγος γὰρ αὐτὴν τὴν τῶν πασῶν ἡγεῖσθαι φυλῶν μέχρι τὸ γένος ὑπὸ Ῥωμαίων δεδούλωται. Διὸ καὶ τὸ πᾶν ἔθνος ἐξ αὐτῆς προσαγορεύονται (64), ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦ Ῥουβὶμ, ὃς πρωτότοκος ἦν, καίτοι τῶν πρωτοτόκων τιμωμένων κατὰ τὸν νόμον· οὐδὲ ἀπὸ τοῦ Λευῒ πρεσβυτέρου ὄντος, καὶ ἱερωσύνῃ τετιμημένου, ἢ καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰωσὴφ ἄρξαντος Αἰγύπτου, καὶ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ, χρόνον ἐπὶ πλεῖστον ἡγησαμένων τῶν θ' φυλῶν. Διατί δὲ μὴ ἀπὸ τοῦ Βενιαμὶν, οὗπερ ἦν ἐν τῷ κλήρῳ ἡ τοῦ παντὸς ἔθνους μητρόπολις; Ἀλλὰ γὰρ ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ ἄνωθεν ἦν ἀρχικὴ, καὶ ἡγεῖτο πάντων, ἕως ἦσαν αὐτόνομοι κατὰ τὴν προφητείαν· ἦσαν δὲ μέχρι τῶν Αὐγούστου χρόνων ἐλεύθεροι καὶ αὐτόνομοι· καθ' ὃν, Χριστοῦ φανέντος, τὸ ἔθνος ἅπαν δεδούλω- B ται. Ὅτε καὶ πρῶτος ἀλλόφυλος Ἡρώδης ἡγήσατο, καὶ βασιλεὺς Αὔγουστος, ὁ καὶ τὴν ἀρχὴν ἐγχειρίσας αὐτῷ μετὰ καὶ τῆς συγκλήτου (65), ἐξ Ἀντιπάτρου γεγονότι τὸ γένος Ἀσκαλωνίτου ἱεροδούλου Ἀπόλλωνος, καὶ Κυπρίνης ἐξ Ἀράβων μητρός. Οὗτος γὰρ τὸν ἐκ διαδοχῆς τῶν ἀρχιερέων ὕστατον ἡγησάμενον Ὑρκανὸν ἀνελὼν (66), Ἰουδαίων ἀναγορεύεται βασιλεύς. Καὶ ἁπλῶς, ὡς ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, ἄλλος μὲν ἐξ ἄλλων ἐθνῶν βασιλεῖς, καὶ ἄρχοντες καὶ στρατηγοὶ προχειρίζονται, Ῥωμαίων δὲ τὸ πᾶν ὠνόμασται κράτος· οὕτως ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, τὸ μὲν πᾶν κράτος τῆς Ἰούδα ὑπῆρχε καθόλου φυλῆς, οἱ δὲ κατὰ μέρος βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες ἐξ ἄλλων φυλῶν ἔσθ' ὅτε προὐβάλλοντο.

C

At nunc paulo altius repetamus, et excutiamus vaticinium Jacobi. Quod non quartum filium, ex quo tribus illa descendit, Jacobi prophetia concernat, satis liquet ex verbis, quæ sic habent: « Audite quæ in extremis diebus futura sunt. » Quomodo enim ista verba respicere poterunt eum, qui tunc vivebat? Præterea nec fratres Judam collaudarunt. Quid enim præclari Judas ille fecit, ut fratrum laudem mereri posset? Potius hæc verba Josepho attribuenda fuissent, quem, antequam illud vaticinium a Jacobo depromeretur, etiam ipsus adoravit Judas. Præterea majus hoc est, quam ut conveniat Judæ, quod dicitur: « Accubans ut leo dormivisti. » Imprimis tamen illud non quadrat Judæ, quod scribitur: « Donec veniant, quæ illi seposita sunt. Et ipse erat exspectatio gentium, » etc., quæ verba significant tempus quo ille, de quo hic sermo habetur, adventurus sit. Multi ex universa gente nec ex sola tribu Juda, declarati sunt principes et reges, utpote Moses, Josue, Debora, et qui ordine sequuntur per aliquot annorum curricula. Hos Scriptura sacra non ex tribu Juda, sed ex aliis allectos testatur. Imo ad aliam tribum primus rex Saul pertinuit. Reges, qui processere ex stirpe Davidica, nec perdurarunt annis quingentis, scilicet ad Babylonicam captivitatem: nec universæ dominati sunt genti: sed horum imperium tres saltem tribus non per omnia agnoverunt. Alii erant duces et reges, qui cæterarum tribuum tenebant moderamen. Universum enim regnum defuncto Salomone in duas factiones abiit. Deinde post Babylonicam captivitatem supra quingentos annos usque ad adventum Christi usi sunt aristocratia, quo tempore sacerdotes regia dignitate præfulgebant. Satis igitur superque manifestum reor, illud vaticinium non ad primum illum Judam, nec ad ejus successores porrigendum esse, scilicet « non decrit princeps ex Juda, » etc., sed ad universam trahendum esse tribum, quasi in hunc modum diceret: Non desinet imperare tribus Juda, donec veniat, cui sepositum est, qui, ut gubernet gentes, exspectabatur jam inde ab illa promissione, quæ facta **203** est Abrahamo. Dicatur igitur ad totam tribum: « Laudent te fratres tui: quia prælata es reliquis tribubus. » Eidem competit, ut sit imperator in profligandis hostibus. Nam verba vaticinii sunt, quæ id monent. « Manus tuæ in tergo hostium tuorum. » Deinde, ut appareat imperatoria dignitas, scribitur: « Catulus leonis Juda. »

NOTÆ.

(64) Ἐκλήθησαν δὲ τὸ ὄνομα, ἐξ ἧς ἡμέρας ἀνέβησαν ἐκ Βαβυλῶνος, ἀπὸ τῆς Ἰούδα φυλῆς, ἧς πρώτης ἐλθούσης εἰς ἐκείνους τοὺς τόπους, αὐτοί τε καὶ ἡ χώρα τῆς προσηγορίας αὐτῆς μετέλαβον. Ἰώσηπ. ἐν κεφ. v, τοῦ xi βιβλ. περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολογ.

(65) Ἰώσηπ. ταῦτα ἱστορεῖ ἐν κεφ. xxvi τοῦ xiv βιβλ. περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολογ.

(66) Ὁ αὐτ. ἐν κεφ. ix. τοῦ xv βιβλ. περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολογ.

Ob hanc tribum magnifice se efferens Jacobus patriarcha, inquit : « Ex germine meo, fili, ascendisti, » id est, ex me processisti, sub illis verbis incrementum et decrementum illius tribus commonstrans. « Accubans ut leo dormivisti, » etc., dicitur ob audaciam et animosos adversus hostem spiritus. Deinde significat tanta firmitate eum insedisse regio solio, quod hæreditario jure sit adeptus, ut inde avelli et deturbari nequeat. Leonis nomen imponitur illi tribui, quod leo, si cubet, terribilior, propter pectoris amplitudinem, conspiciatur. Quapropter admiratur Judam, ut terribilem et fortem, quasi nemo facile inveniatur, qui ipsum sit excitaturus, et regio solio regiaque dignitate dejecturus. Hunc paulo post refert fore exspectationem gentium, qui non compariturus sit prius, quam defuerit princeps et dux in Israel.

Verum hic traditur translaturus regnum a tribu Juda in se. Nato enim Christo ablatum fuit sceptrum Judæ, universa gente in servitutem ab Romanis redacta. Quapropter beatus Lucas, adnotans tempora diligentius, inquit finem Judaici regni fuisse initium doctrinæ Christi, quod quidem accidit decimo quinto anno Tiberii Cæsaris, cum Pontius Pilatus ut præses administraret Judæorum regnum [23-24]. Similiter tradit sanctus Matthæus : « Jesu autem nato in Bethleem Judæ in diebus Herodis regis, ecce Magi ab Oriente veniunt Hierosolymam [25] » etc., quibus verbis dilucide commonstrat vocationem gentium, et Judæos eo tempore ab alienigenis esse gubernatos. Hæc vero contigere in extremis diebus, sicuti habet vaticinium Jacobi. Hoc tempore Christi regnum in gentes conspicuum erat, et ex eo tempore nihil præclari per prophetas, sacerdotes, domi militiæque gestum est. Siquidem planissime adempta libertate serviebant Romanis. Templum enim erat profanatum, quando venerunt (ut innuit prophetia Jacobi) seposita illi. Quæ autem sunt illa? « Nempe : Juda, te collaudabunt fratres. » Hæc quoque secundum alium sensum et in Christum reducuntur, qui quoque Juda vocatur, ut alicubi et Jacobus. Ait namque propheta : « Jacob filius meus; assumam eum. Israel electus meus, suscipiet eum anima mea. Judicium gentibus proferet, etc.; et in nomine ejus gentes sperabunt [26]. » Etiam Davidis nomine appellatur, ut patet ex LXXXVIII psalmo : « Ipse me invocabit : Pater meus es tu. Et ego primogenitum ponam eum, excelsiorem regibus terræ : in æternum parabo ei misericordiam meam [27]. » Et iterum : « Semen ejus in æternum manebit, et thronus ejus, ut sol coram me, et ut luna perfecta in æternum [28]. » Haud abhorrentia a Davide, de quo ista prædicari videntur, dicit et Salomon LXXI psalmo, qui inscribitur Salomoni. Is psalmus dilucide, quæ hactenus dedimus, exprimit : « Imperabit a mari ad mare, et a flumine usque ad fines terræ. Et omnes servient ei [29]. »

Cæterum ille Judas est Christus, qui secundum carnem ex tribu Juda natus est, secundum divini Apostoli testimonium [30]. Verum nomen significat, laudem, aut hymnum decantatum. At cui magis competit, quam Christo, ut magnifice laudetur, qui suis fratribus, nempe apostolis, admirabiles virtutes perficiens, admirationi fuit? De quibus habetur in Psalterio : « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis [31]. » At mulieribus, quibus comitata veniebat Maria, inquit Christus : « Annuntiate fratribus meis, quia ascendo ad Patrem meum [32]. » Discipuli primi eum suspiciebant ut prophetam, dum adeo insignia ederet miracula. Deinceps vero, ubi didicerunt ab ipso devictum hostem et humani generis carnificem : nec non mortem et invisibiles potentias ab ipso esse debellatas, ut Deum adoraverunt ipsum. Præterea quis neget, manus **204** ejus fuisse in tergo hostium, cum doctrina et miraculis expugnarit dæmones? E cruce vero pendens passis manibus, fugavit omnes hostes, eosque terga vertere coegit. Unde in Davide legimus : « Persequar hostes meos, et apprehendam, nec a persecutione revertar, donec interierint. Affligam eos, nec poterunt consistere. Cadent sub pedes meos [33]. » Et hæc patientes, ne referire quidem audebunt, juxta illud oraculum : « Nihil commodi ex ipso capiet hostis, et filius iniquitatis non amplius lædet eum [33*]. » Hoc vero præcipue tunc evenit, cum committens spiritum Patri, carne exutus descendit in hostium locum : et cum esset ipsa vita, destruxit mortem et adversarias potentias : quas verisimile est ad primum ejus adventum, cum eum nudum existimarent hominem, instituisse ipsum circumvenire, et insultare ei ceu vili et extremæ sortis homini. Ubi vero cognoverunt eum esse augustiorem homine, nimirum fuga inita terga dederunt. At ipse extendens manus telis suis divinis fugientes persecutus est. Nunc quoque eos, qui ipsum inimicum capiunt et bella gerunt cum Ecclesia, invisibili telo in fugam vertit et fundit. Acceptis spoliis, quæ sunt præmia victoriæ, adorabitur a Patris filiis : scilicet angeli in cœlo et cœlestes virtutes ipsum adorabunt. Idem facient apud nos apostoli et gentes cognoscentes ipsum esse Deum, et accipientes ab ipso potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem potestatem diaboli, qui nobis terga vertit, imo protritus et conculcatus est, propter eximiam Christi victoris virtutem.

Potest hoc, quod ait : « In tergo, » etc., dici de Judæis, qui ipsum hostili odio sunt persecuti : qui, quamvis in hoc sæculo manus ejus effugiant, tamen in extremis diebus confitebuntur eum. Nam hi sunt filii Dei patris secundum Isaiæ vocem : « Filios genui et exaltavi : ipsi vero me rejecerunt [34]. » Idem etiam dictum congruit ejus secundum carnem fratribus, qui primo in fide hæsitabant. Admirabantur Christi miracula, sed interim offendebantur cernentes eum legis non observare cæremonias. Nam de nullo

[23-24] Luc. III, 1. [25] Matth. II, 1. [26] Isa. XLII, 1-4; Matth. XII, 18 21. [27] Psal. LXXXVIII, 27-29. [28] ibid. 37,38. [29] Psal. LXXI. 8, 11. [30] Rom. IX, 5. [31] Psal. XXI, 23. [32] Joan. XX, 17. [33] Psal. XVII, 38, 39. [33*] Psal. LXXXVIII, 23. [34] Isa. I, 2.

discrimine in cibis habendo concionatur : « Non, quod in os ingreditur, inquinat hominem [24-25], » etc. Non autem superstitiosius observandum esse Sabbatum, hisce verbis significavit : « Quia Dominus Sabbati est Filius hominis [26]. » Ut dubitantes igitur dixerunt : « Si hæc facis, ostende teipsum mundo. Nemo enim in occulto facit, et cupit ipse manifestus esse [27]. » At his continuo subjungit evangelista, inferens : « Nec enim fratres sui in ipsum crediderunt [28]. » Cæterum post passionem et ascensionem Domini, nullus amplius incredulitati locus erat fratribus. Quæ cum in spiritu prænovisset Jeremias, ad Christum alicubi loquitur in hæc verba : « Quia fratres tui et domus patris tui, et ipsi reprobaverunt te, et ipsi post te clamant. Congregati sunt, ne festines in eis. Quia dicent de te bona [29]. » Hæc quidem in effectum producta esse, nemo est qui nescit. Proinde et Jacobus Litteris appellans duodecim tribus, sic exorditur : « Jacobus Dei et Domini nostri Jesu Christi servus [30], » etc. Verum cum necessitas postularet, ut et nativitatis ejus mortisque mysteria prophetia comprehenderentur, non immerito addit : « Catulus leonis Juda. » Quia Christus ex regia ortus est tribu, Filiusque est Cunctipotentis, qui potest adversarios solo verbo domare, secundum prophetam, qui profatur : « Leo rugiet, et quis non timebit [31] ? »

Vers. 9. *Ex germine meo, o fili, ascendisti*, etc. Christus enim secundum carnem erat ex semine et radice Jacobi, qui illa prædicebat. Imo natus fuit ex germine et nobili radice sanctæ Virginis per Spiritum sanctum. Nam alicubi inquit Scriptura : « Exibit virga ex radice Jessæ [32]. » Ipse enim est vere virtutis virga, quam ex Sion misit nobis Deus. Hæc consolatur omnes et tolerat, virga exsistens rectitudinis et regni. Hæc recte et clementer pascit sanctorum greges; cæterum conterit ceu figuli vas eos, qui nolunt ab ipso pasci. Ipse virga est, quæ reponebatur in sancto tabernaculo, et inferebatur in Sancta sanctorum, progerminans nuces, quæ quidem resurrectionem nobis adumbrant. Lignum enim nucis arboris fugat somnos **205** inducitque vigilias. Ut autem mortem Christi nobis prænuntiet, infert : « Accumbens ut leo dormivisti et ut catulus leonis. » Siquidem Pater est in Filio, et in Filio Pater. Scriptura autem insuevit somnum appellare mortem. Verum per dictionem, *accumbens*, etc., significatur nobis voluntaria mors Christi. At Christus omnes, ceu leo fortis et vigens pollensque viribus quiverat devincere. Nec a morte detentus est, quemadmodum putaverunt illi, qui ipsum in crucem egerunt. Imo volens cubuit. Quemadmodum leo non solum vigilans, sed et dormiens terribilis est, sic Christus non ante crucem, sed etiam in cruce terribilis erat, magnaque designabat miracula : Non ait, *dormies*, etc., sed *dormivisti*. Tanta enim prophetiæ est certitudo, ut illa, quæ nondum facta sunt, effecta data præsumant sancti Dei homines, siquidem id, quod factum est, fieri infectum nequit. At Deo id quod futurum est, jam jam factum est, tempusque omne penes ipsum certum et præsens est. Huic affine est et illud Scripturæ eloquium : « Foderunt manus meas et pedes meos. Numeraverunt omnia ossa mea [33]. » Quod ait : « Quis excitabit eum? » mirabili modo significat resurrectionem, et eum, qui nos suscitat et provocat ad inquirendum Deum. Indicat quoque eum volentem cubuisse, nec indigere alterius auxilio. Pater namque suscitabit eum secundum Scripturam dicentem : « Quem Pater suscitavit a mortuis [34]. » Ipse vero semetipsum excitavit, juxta id, quod dicit : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud [35]. »

Cæterum Aquilas evidenter præsentem locum transtulit, inquiens : *Catulus leonis Juda, ab spoliis et captivitate ascendisti, fili mi, incurvans accubuisti*. Symmachus autem in hunc modum : *Catulus leonis Juda, ex venatione mea, fili mi, ascendisti, et claudicans consedisti*. Per quæ omnia designatur nobis dilucide resurrectio Salvatoris nostri, et quasi ex venatione quadam scilicet ex inferno fuga. Quod dicit ipsum claudicasse et consedisse nec corruisse, satis evidenter per claudicationem significat mortem, et per consessum, quod non sicuti reliquorum mortalium animæ abreptus sit.

A Ὁ μὲν Ἀκύλας φησὶ, *Σκύλαξ λέοντος Ἰούδα· ἀπὸ ἁλώσεως, υἱέ μου, ἀνέβης· κάμψας, κατεκλίθης*. Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Σκύμνος λέοντος Ἰούδα· ἐκ θηριαλώσεως, υἱέ μου, ἀνέβης· ὀκλάσας ἡδράσθης*. Δι' ὧν σαφῶς παρίσταται ἡ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις, καὶ ἡ ἐξ ᾅδου ὥσπερ ἔκ τινος θηριαλώσεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποφυγή. Τὸ δὲ ὀκλάσαι καὶ ἑδρασθῆναι, ἀλλὰ μὴ καταπεσεῖν, ὁμοῦ τὸν θάνατον ἔδειξε διὰ τοῦ ὀκλάσαι, καὶ τὸ μὴ ὑποσυρῆναι ὁμοίως ταῖς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ψυχαῖς διὰ τοῦ ἡδρᾶσθαι.

Tempus quoque pronuntiat sub hisce verbis. « Non deficiet dux ex Juda, » id est. Non deficient sancti genti huic imperantes. Nam exciso regno Judæorum, populus ex gentibus conflatus incredibilia incrementa sumpsit. Quia eo tempore apud Judæos sanctus nullus fuit amplius. Nam sancti et boni omnes defecerunt. Quod quidem per sequentia demonstratur : « Ligans ad vitem pullum suum. « Vera enim vitis per vitem alligavit et conjunxit sibi populum novum, qui prius effrenis et indomitus fuerat. Alligabit quoque propagine suæ vineæ, id est, verbo suo et charitate sibi priscæ synagogæ populum. Nisi forte quis credat circumcisum populum alligatum et astrictum esse antiquitati legis. Vel vineam intelligit Israelem : per pullum vero denotat populum ex gentibus collectum. Is enim jumen-

[24-26] Matth. xii, 8. [27] Joan. vii, 4. [28] ibid. 5. [29] Jerem. xii, 6. [30] Jac. i, 1. [31] Amos iii, 8. [32] Isa. xi, 1. [33] Psal. xxi, 17. [34] Act. iii, 15. [35] Joan. ii, 19.

tis brutis comparatus erat, imo ipse Salvator gentes appellat canes. Cæterum et gentes copulavit vineæ Domini Sabaoth, auferendo sepem et diruendo interstitium. Has autem alligavit Israeli vinculo charitatis. Sic quæ prius erant fera, posita feritate cicurata sunt adeo, ut vincta non resultent vel vinculum mordeant : sed patienter ista ferant nequaquam vastantia vineam. Ait vero : « Et pullum, » etc., quasi ex una eademque asina, id est, fide ambobus populis natis. Dicat sane quis, hæc eventum esse sortita, cum diceret Dominus (ut habetur in Matthæo) : « Ite in vicum, qui est contra vos [36]. » Cæterum prophetia ostendit illum non instar terreni regis vehendum esse equis et curribus. Pompa illa superba aberit. Vehetur asino et pullo subjugali ceu pauper aliquis et extremæ classis homo. Hoc in sua prophetia expressit Zacharias, dicens : « Exsulta, filia Sion : Ecce rex tuus tibi venit mansuetus sedens super asina [37], » etc. Quod autem cruentaturus esset proprio sanguine carnem transfixus hasta sive lancea, satis declaratur per sequentia verba : « Lavabit in vino suam stolam. » Hunc in cœlum assumptum cum conspicatæ essent supremæ **206** et cœlestes virtutes, reclamant secundum Isaiæ vaticinium : « Quis est ille, qui venit ex Edom? rubedo vestimentorum ex Bosor [38]? » Et iterum : « Unde tibi vestimenta rubra, et indumenta tua, quasi calcaveris in torculari botros [39]? Significat vero indumentum populum suum, quem proprio sanguine repurgavit et emaculavit. Nam vinum nota est illorum, qui crediderunt, et in mortem ejus sunt baptizati. Vel quod Spiritu sancto et Verbo veritatis suam carnem sit purificaturus. Quod autem parum accuraverit Judæos, qui immani rabie perciti in ipsum ruebant : sed plurimum gavisus sit nostra salute cum nulli passioni obnoxius esset secundum divinam naturam, inquit : « Grati oculi ejus a vino. » Metaphora ducta ab ebriis qui solito sunt plerumque hilariores. Indicatur et lætitia, quæ capitur ex mystico vino, quod propinans suis discipulis profatur : « Accipite, bibite, hic est sanguis, qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum [40]. » Simul quoque per illa verba docet, quod valde benevole respiciat omnes, quotquot in ipsum credunt. Proprium enim est quodammodo vini; ut blande ab hominibus aspiciatur.

VERS. 12. *Albi dentes ejus*, etc. Lac fortassis nobis demonstrat sinceritatem et puritatem mystici alimenti. Dedit enim sui corporis imaginem vel effigiem aut typum discipulis, haud amplius admittens et acceptans legis cruenta sacrificia. Puritatem igitur mystici panis, quo alimur, per candorem dentium significavit. Nam secundum divinum Davidem : « Sacrificium et oblationem noluisti. Sed corpus aptasti mihi [41]. » Sic vero patet, quia ex dentibus procedit sermo, dum iidem sunt candore conspicui, etiam ipsos emittere sermonem purum et sincerum. Sub illis verbis nobis proponitur judicii integritas, et puritas doctrinæ sermonisque, quo alimur et nutrimur. Ostendit præterea, quod quasi impossibilia conetur lavando vestimenta, cum alius sit, qui eadem corrumpat et conspurcet. Cæterum ipse a peccato immunis exsistens, per illa, quibus reliqui mortui sunt, mortem destruxit. Quapropter (ut quidam sentiunt) inquit : « Et puri oculi ejus supra vinum. » Nemo enim in lege justificatus est. Omnes ab primo Adamo justi, qui non opere perfecerunt quæ dictabat cupiditas mala, nequiverunt sibi imperare quominus parerent oculorum cupidini. Verum Christus etiam quoad oculos, peccati labe vacuus erat. « Supra vinum » inquit, scilicet ab omni fere repurgatum seu defæcatum.

VERS. 13. *Zabulon juxta portum maris habitabit, atque juxta portum navium : terminus ejus usque ad Sidonem*, etc. Hunc benedicens Moses, ita fatur : « Lætare, Zabulon, in exitu tuo [42], » id est, in quiete et securitate terræ. Quia processisti, et quasi inductus es in eam terræ partem, quæ mari sit contermina, et terræ marisque refocilletur et juvetur bonis. Et is est sensus benedictionis, quam illi tribui impertitur Moses. Interdum autem prophetia explicatur aut similitudine rerum gestarum, aut nominis interpretatione, quam etymologiam vocant. Cæterum Zabulon, si vocem explices, denotat bonam viam et benedictionem. At illi vere censentur benedicti, qui per fidem in Christum justitiam sunt asseculi. Hi sane exclamare possunt : « Benedicti nos Domino, qui creavit cœlum et terram [43]. » De his scribit Isaias : « Via piorum recta est, et via piorum est parata [44]. » Hos in sacrosanctam et divinam aulam invitans Deus, inquit : « Aperite portas, et ingrediatur gens justa custodiens veritatem, exquirens justitiam, et servans pacem [45]. » Sed ne quid obstet et forte impingant, cunctantiusque apprehendant bona ; jubet sacros ministros communire viam, dicens : « Ite per portas meas, et lapides de terra jactate [46]. » Non igitur merito pronuntiemus benedictos Israelitas, et felices in suis viis, quotquot fidem honoraverunt? Hos maritimam oram et gentibus admistos habitaturos Jacobus testatur, utrisque coeuntibus, et sese agglomerantibus sub unum pastorem Christum. Etiam Scriptura sacra tribuit maritimam regionem gentibus, inquiens : Regio Zabulon et terra **207** Nephthalim via maris, Galilæa gentium, et reliqui incolentes loca mari vicina, viderunt lumen magnum [47], » scilicet lucem Christi. Israel itaque vicinus una cum his, qui morabantur in locis maritimis, illuminatus est. Et hoc illud est, quod dicitur, prosperari in viis. Nam Christus ait : « Quandiu lucem habetis, ambulate in luce, ne vos tenebræ involvant [48]. » Gentibus igitur adjunctus est Israel, qui solus olim versabatur et abnuebat societatem gentilem. Interstitium enim sepis dirutum est, et lex in præceptis sita in irritum deducta est. Et in hunc modum populi duo, in unum coaluerunt. Erit igitur in portu,

[36] Matth. xxi, 2. [37] Zachar. ix, 9. [38] Isa. lxiii, 1. [39] ibid. 2. [40] Matth. xxvi. 28. [41] Psal. xxxix, 7; Hebr. x, 5. [42] Deut. xxxiii, 18. [43] Psal. cxiii, 15. [44] Isa. xxvi, 7. [45] ibid. 2. [46] Isa. lxii, 10. [47] Isa. ix, 1, 2. [48] Joan. xii, 35.

scilicet in tuto portu ad Christum solum referens spei persuasiones. Nam ubi evasit sævam quasi legis tempestatem, appulit postremo ad Christi gratiam, sicuti naves onerariæ in portum, quasi in locum tutum festinant. « Quia usque ad Sidonem extendetur, » etc. propter excellentiam spiritualis unionis, implebit urbes, quæ quondam erant impiæ, et persequebantur spoliabantque colentes Deum. Has incusans Deus per prophetam, inquit : « Verum quid mihi et vobis Tyrus et Sidon, et omnis terminus Palæstinorum? Numquid ultionem vos reddetis mihi? Et si ulciscimini vos contra me, cito velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum. Argentum enim meum et aurum tulistis, et desiderabilia mea : et pulcherrima intulistis in delubra vestra. Et filios Juda et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum, ut longe faceretis eos de finibus suis [49]. »

VERS. 14, 15. *Issachar asinus fortis accubans inter terminos, vidit requiem quod esset bona, et terram, quod optima, et supposuit humerum suum ad portandum. Factusque est tributis serviens*, etc.

Galilææ partem quæ respicit mare et occidentem versus opposita est Zabulonitarum regioni, nactus est Nephthalim. Quæ autem loca respectu illarum vergunt in orientem, adeptus est Issachar. In medio igitur istarum tribuum quievisse Issacharum docet Jacobus. Medius namque est inter Josephum et Zabulon. Hanc terræ partem elegit, quod agriculturæ addictus esset.

A Τῆς Γαλιλαίας τὰ μὲν πρὸς θαλάσσῃ καὶ δύσει Ζαβουλὼν ἐκληρώσατο καὶ Νεφθαλείμ· τὰ δὲ ἀνατολικώτερα τούτων, ὁ Ἰσσάχαρ μεταξὺ οὖν τῶν κλήρων ἀναπαύεσθαί φησιν αὐτὸν Ἰακώβ· μέσος γὰρ τοῦ τε Ἰωσὴφ καὶ τῶν περὶ Ζαβουλών· ἃ κεκληροδότηται προσανέχων.

Issachar autem, ut nominis significationem teneas, indicat *mercedem*. Nam quasi mercedem dedit Pater Filio, illos, de quibus ait : « Et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam fines terræ [50] : » Et iterum. « Ecce hæreditas Domini, filii : merces fructus ventris [51]. » Dominum nominat Jesum, ventris fructum vocat ex muliere natum, qui ceu mercedem accepit eos, quotquot ex utroque populo crediderunt. De his inquit : « Quos mihi dedisti ex mundo, tui erant, et mihi eos dedisti [52]. » Qui quidem ipsum per se pulchrum avide expetentes, aiunt : « Judicia Domini vera, justificata in ipsum, concupiscibilia supra aurum et lapidem pretiosum multum [53]. » Etiam Sponsa dicit : « In umbra ejus cupivi, et sedi [54]. » Ille populus, qui fidei sinceritate nitet, contemplabitur divinas sortes, id est, potietur bonis cœlestibus, quæ spe præoccupat. De illis vaticinatur David, inquiens : « In manibus tuis sortes meæ [55]. » In quas animo propendens requiescit, et se ipsas acquisiturum constanter et certa fide persuasus est. Quapropter nullos labores recusat, nulla pericula refugit futuri regni et fecundæ terræ hæreditatem instar solliciti agricolæ sibi procurans, secundum Oseam dicentem : « Seminate vobis ad justitiam, et colligite fructum vitæ. Accendite vobis lucem cognitionis, exquirite Dominum, donec veniant germina justitiæ vestræ [56]. » Haud dissimilia exoptat beatus Paulus : « Qui suggeret semen seminanti, et panem ad cibum suppeditabit, et multiplicabit semen vestrum, et augebit proventum justitiæ vestræ, ut semper omnem abundantiam habentes, abundetis in omne opus bonum [57]. » Sunt, qui tradunt, sub Zabulon significari Israelitas, qui ad fidei sacram anchoram confugere, acquiescentes una legi et doctrinæ Christianæ, quasi medii inter duos populos constituti. Nam Dominus testatur. « Non veni ut solvam legem et prophetas, sed ut implea n [58]. » Qui enim observat **208** præcepta, neutiquam legem infringit. Quapropter percontanti, quem teneat vitæ callem, ut consequi possit salutem, respondit : « Serva mandata [59]. » Nam Christus non solvendo, sed implendo legem, justitiæ nobis commonstravit iter. Cæterum eleganter nominat doctrinam, quietem. Nam ipse clamat : « Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego requiem dabo vobis [60]. » Pinguem terram nuncupat suam carnem. Hæc enim est, quæ melle et lacte manat. Hæc cernentes apostoli et accipientes virtutem a Deo, paraverunt se ad laborandum, colonique facti sunt Domini, colentes terram, id est, humanitatem Christi prædicando in universum orbem diffundentes.

VERS. 16-18. *Dan judicabit populum suum, sicut et alia tribus in Israel. Fiat Dan coluber in via, cerastes in semita, mordens ungulas equi, ut cadat ascensor ejus retrorsum. Salutare tuum, Domine, exspectabo*, etc. Hoc loco nobis commemoratur Samson, qui tandem ex illa tribu orietur. Viri autem insigne robur, ut nobis ostendat, non cunctatur eum comparare serpenti in via delitescenti, qui prostravit equitem, ungulam equi ita morsu affligens, ut non, nisi virtute divina, assurgere queat. Nam Samson, cum adhuc in vivis foret, hostibus erat intolerandus : moriens vero crudelius quam vivens, ultus est suos hostes. Cæterum tribus Dan, quamvis minus, quam reliquæ tribus, esset populosa (unum enim duntaxat genuit Dan filium, ut supra adnotatum est) attamen etiam inter tribus computabitur. Verum Dan, si nominis significationem veneris, significat *judicium*. Quidam sub dictione Dan intellexerunt diabolum, humani generis acerrimum persecutorem : qui a se deceptos et circumventos judicat crimina ipsis intendens, ut in Apocalypsi perhibetur. Insidiari vero haud cessat illis, qui

[49] Joel III, 4-6. [50] Psal. II, 8. [51] Psal. CXXVI, 3. [52] Joan. XVII, 6. [53] Psal. XVIII, 10 11. [54] Cant. II, 3. [55] Psal. XXX, 16. [56] Osee X, 12. [57] II Cor. IX, 10, 11. [58] Matth. V, 17. [59] Matth. XIX 17. [60] Matth. XI, 28.

callem virtutis tenent. Verum Judas Iscariotes ortus est ex tribu Dan: in hunc se illatebrans diabolus prodidit Dominum. Insidiis prætere petivit justitiæ viam. Sic enim inquit Christus: « Ego sum vitæ via[61], » in qua conversari et requiescere falso videbatur Judas. In hoc diabolus mordicus evasit equi calcaneum, id est, Christi carnem. Nam de proditore testatur Salvator: « Qui comedit mecum panem, sustulit adversus me calcaneum[62]. » Christus igitur eques, ut legitur in fine primi dialogi Dei cum Jobo, cecidit retro mortuus, id est, in extremo dierum, qui quoque exspectavit, donec iterum ex morte jussu patris resurgeret et viveret. Quidam sub Dan accipiunt scribas et Pharisæos judiciaria potestate pollentes, qui adoriebantur Christum, eumque viventium expungebant, quantum in ipsis situm erat, numero. Alii sunt, qui asseverant sub Dan sacrum apostolorum insinuari chorum. Nam hi judices et magistratus præfecti sunt fidelibus a Deo. Hujus rei locuples testis est Paulus alicubi scribens. « Nescitis, quod angelos judicabimus, nedum ea quæ ad victum pertinent[63]? » Judicabunt, sed imitatores exsistentes supremi judicis Dei. Hinc Isaias tradit: « Ecce rex justus regnabit, et principes cum judicio imperabunt[64]. » Jam olim Judítarum tribus imperio moderabatur Judæorum gentem, et sacerdotes judiciariam exercebant potestatem. Nam inquit: « Labia sacerdotis custodient judicium, et legem exquirent ex ore ejus[65]. » Verum auctore Christo judicium ad apostolos recidit, de quibus Deus alloquitur Jerusalem in hunc modum: « Pro patribus tuis nati sunt tibi filii[66]. » Nam qui tum temporis erant filii, paternam auctoritatem et gravitatem sunt adepti. Ad Christum vero dicitur: « Transferes eos judices in universam terram[67]. » Per Apostolos enim Christi vulgatur præconium, ejusque mysterium universo annuntiatur orbi. Judicabunt quoque, quid expediat, et quid secus, credentibus. De his loquitur, eos tanta auctoritate imperaturos fidelibus, quanta tribus Juditarum reliquum Judæorum populum gubernabat. Nec tamen miseria vacabunt qui imperii gubernacula tenebunt. Populus enim, qui ipsos persequetur, erit ut serpens viam obsidens, et morsus infigens
203 ungulæ equinæ, id est, graves et laboriosos dans morsus. « Ipse tuum observabit caput, et tu hujus observabis calcaneum[67']. » Nam sustinuerunt et perpessi sunt idem, quod patitur crus equi claudicantis, et quasi retro se vertentis et subsidentis. Ascensor in terram excussus exspectat eum, a quo servetur. Sic apostoli exspectant regnum cœlorum ipsis paratum a jactis inde fundamentis mundi, benedicti exsistentes secundum vocem Salvatoris: Peregerunt cursum fidem conservantes. At tentatio probabit eum: ipse vero tentabit calcaneum, etc. Quibus verbis docet illam tribum futuram bellicosam, et hostes devicturam. Nam ubi hæreditario jure adepti sunt regionem trans Jordanem una cum Rubenitis et dimidia tribu Manasse, juventutem suam miserunt armis instructam, ut essent antesignani et fratribus suis essent auxiliares in profligando hoste. Impetu ruerunt in hostem, qui quidem perhibebatur tentatio, eumque fortiter fuderunt. Præterea cum illorum regio foret Arabum et esset alicubi montana et campestris alicubi, oportuni erant incursionibus latronum, quos strenue repellebant suis finibus. Nomen autem Gad, si significationem vocabuli exquiras, significat *tentationem* aut *probationem*. Designat autem superbum Pharisæorum et Scribarum populum. Nam ira incensi sunt propter Christi doctrinam miraculaque, nec non propter acclamationes, quibus excipiebatur ingrediens urbem a populo vociferante: « Hosanna filio David[68]. » Ægre ferebant quoque, quod iter facienti substraverunt vestimenta. Primo quidem dicebant: « Non efficitis quidquam. Nam totus mundus ipsum sectatur[69]. » Postremo autem, ut lacesserent Romanos eorumque indignationem experirentur, conspirant et quosdam discipulos mittunt cum Herodianis, captiose eum interrogantes, an liceret dare Cæsari censum. Verum Christus fraudulentæ ipsorum tentationi hoc responsum opponit: « Reddite, quæ sunt Dei, Deo: et quæ sunt Cæsaris, Cæsari[70] » Deinde cum ejiceret templo mercatores, ut qui ex Patris sui domo fecissent emporium, iterum Christum tentant percontantes: « Qua auctoritate ista facis[71]? » Ipse vero illorum tentationi objecit quæstionem de baptismo Joannis. Quidam Gad transtulerunt in Christum, populum vero insidias huic struentem nominaverunt tentationem. Verum Christus illico ipsos est ultus.

VERS. 20. *Aser pinguis panis ejus, et ipse dabit cibum principibus*, etc. Iterum maritimam regionem sortitæ tribui copiæ cornu affuturum prædicit. Nam hujus opera omni abundantia affluet Judæorum regio, dum importabuntur ex peregrinis regionibus, quæ conveniunt regiis deliciis. His haud dissimilia profatur Moses, dicens: « Gratus erit fratribus ob bonorum largitionem[72]. » Sors autem illi obvenit circa Ptolemaida et Sidonem. Propterea ejus panis memoratur pinguis. Si autem interpreteris Aser, significat *divitias*. Cæterum vere nobis repræsentat illum, in quo omnes thesauri sapientiæ et scientiæ sunt reconditi. Christus enim est thesaurus in agro abditus, et pretiosa margarita. Is sub persona sapientiæ inquit: « Divitiæ et gloria mihi sunt: qui inspicio et considero terram[73]. » Sic David ait: « Multiplicasti, ut eam ditares[74]. » Pauli testimonium huc quoque facit: « Ditati estis in ipso in omni sermone, et omni cogitatione[75]. » Nam is, qui ex divite pauper factus est, nos omnes effecit opulentos. Is est ille delicatus panis, ex cœlo descendens et vitam dans mundo. Vere quoque panis est respectu cœlestium virtutum nobis invisibilium. Nutrit enim cœlestes ordines et magistratus omnes. Imo et sacris in hoc

[61] Joan. XIV, 6. [62] Psal. XL, 10; Joan. XIII, 18. [63] I Cor. VI, 3. [64] Isa. XXXII, 1. [65] Malach. II, 7. [66] Psal. XLIV, 17. [67] ibid. [67'] Gen. III, 15. [68] Matth. XXI, 9. [69] Joan. XII, 19. [70] Matth. XXII, 21. [71] Matth. XXI, 23. [72] Deut. XXXIII, 24 [73] Prov. VIII, 18. [74] Psal. LXIV, 10. [75] I Cor. I, 5.

mundo doctoribus contribuit alimenta, revelando mysteria et patefaciendo viam omnium virtutum: ut hinc accipientes gratis, gratis quoque nuntiant et pascant suos discipulos, electi procuratores domus Domini, ut dent illis dimensum suum suo tempore. Hoc faciens Paulus scribit: « Desidero vos videre, ut tradam vobis donum aliquod spirituale, ut confirmemini [76]. » Ipsi quoque sancti doctores, testantur se consolationem accipere ex donis e cœlo descendentibus, Deo **210** hos ditante spiritualibus donis. Aser itaque significat Christum, et quotquot hunc accipientes collocupletantur.

Vers. 21. *Nephtalim truncus exspectans, et dans propagini pulchritudinem*, Hoc vaticinium quoque Christo et fidelibus quadrabit. Nam ad Jerusalem Jeremias loquitur: « Olivam speciosam et opacam vocavit Deus nomen tuum. Ad vocem circumcisionis incensus est ignis super ipsam [77]. » Quando enim oportebat diligenter a frondatore putatam repurgari, igne absumpta est, non agnoscens præsentem agricolam. Cæterum nos insiti sumus veræ vineæ scilicet Christo. Hujus vineæ cultor (ut docet Christus) est pater cœlestis. Hic amputat palmites inutiles, et fecundos repurgat, ut uberiorem profundant fructum. Idem quoque de arboribus in litterarum monumenta retulit sapiens Joannes: « Securis ad radicem posita est. Sterilis arbor cædetur, et in ignem conjicietur [78]. » Zacharias quoque inquit: « Et erit luctus Jerusalem ut luctus arboris in campo cæsæ [79]. » Iterum affatur Jerusalem: « Aperi, Libane, portas tuas, ut deflagret ignis in cedros tuas. Ulula abies, quoniam cecidit cedrus [80]. » Libano comparat propheta, imo Deus qui per prophetam loquitur, Jerusalem, quæ ceu odoriferas plantas contineat sacerdotes cultui legali deservientes, et populum regentes. Verum urbs est incensa: viri, qui ipsam incolebant, insignes luctui se dederunt, videntes Romanos quasi cæsores lignorum, proceres quosque letho dare. At Christus, qui in ipsos induxit illud exitium, fuit stirps (secundum vaticinium Jacobi) exspectans. Nam semper luxuriatur irrequietis motibus ut perdurare valeat, perque universum orbem, qui sub cœlo est, subinde dilatatur. Id quidem et per Ezechielem prophetam jam olim pronuntiavit Deus in hæc verba. « Ego tollam de summo ramo cedri excelsæ, et ponam in locum ejus, de summitate, inquam, propaginum ejus decerpam tenerum surculum, plantaboque ego super montem excelsum et cumulosum. In monte sublimi Israel plantabo illum, et feret ramum, facietque fructum, et erit in cedrum magnificam, habitabuntque sub ea omne volatile et omne pennatum: in umbra ramorum ejus manebunt. Scientque omnia ligna agri, quod ego Dominus humiliaverim arborem altam, et sublimaverim arborem humilem, arefecerim arborem viridem, et germinare fecerim arborem aridam. Ego Dominus locutus sum, et feci [81]. » E medio igitur Libani accepit surculum de electissima cedro, et plantavit nobis tribum Juda, quæ cæteris fuit excellentior. Ex hac secundum carnem natus est Christus. Hic quoque e ligno scilicet crucis pependit. Is legis humorem in ariditatem deduxit, et excelsa ita humiliavit, ut nihil a sentibus et dumetis reliquisque fruticibus differre videantur. Nos, qui eramus humiles, florem recuperavimus, Et hoc illud est, quod inquit Dominus: « Faciam desertum in paludes, et siticulosam terram in scaturigines aquarum. Collocabo in terram humore destitutam, cedrum, buxum, myrtum et cupressum abietemque. Pro humili herba surget myrtus arduaque cupressus [82]. » Inter arbores modo enarratas cedrus nullam putredinem sentiens significat fidelium immortalitatem. Buxus repræsentat mentis solidam constantiam omnique levitate carentem. Myrtus portendit pios semper florentes, et suaves odores profundentes. Cupressus typus est virtutis et cœlestis doctrinæ ex alto descendentis cum spiritus mirabili fragrantia. Abies denotat justitiæ candidos et splendentes radios. Nemo igitur negabit, quin illud dictum stirps exspectans Nephthalim: dirigendum sit in Christum suosque. Hinc in Evangelio concionatur Christus: « Terra Zabulon et Nephthalim juxta viam maris trans Jordanem populus sedens in tenebris vidit lucem magnam: sedentibus in umbra mortis lux exorta est [83]. » Christus autem dedit illi stirpi sua luce pulchritudinem. Primo quidem Deus erat, licet Deus esse ignoraretur nedum ab aliis, sed etiam a discipulis. Cum vero potenter etiam mari imperavit, **211** aiunt cum admiratione: « Quis est ille? quia mare et venti ei obediunt [84]. » Postquam vero e mortuis resurrexit adoratus est. Dum in nobis quoque ejus augetur notitia, apparet speciosus supra filios hominum. Nos etiam progressus facientes in pietate omnique virtute instar a sæculo piorum, audimus eum nobis dicentem: « Concupivit rex pulchritudinem tuam [85]. » Insiti præterea ligno crucis, fructus ferimus.

Vers. 22, 23. *Filius fructificationis Joseph, filius ubertatis juxta fontem: filiæ discurrerunt super murum. Exacerbaverunt eum, atque jaculis confoderunt: inimicati sunt ei magistri sagittarum*, etc. Recitat insidias, quas illi subornarunt fratres. Nec omittit auxilium divinum, quo ereptus est ex omnibus malis. Postremo infert benedictionem quasi mercedem patientiæ et clementiæ, quo usus est in fratres. « Ad me convertere, » id est, appropinqua mihi, accede ad me. Quod attinet ad incrementa Christi, explicavimus in illis, quæ de Nephthalim dedimus. Nam redit ad gloriam pristinam, quam habuit antequam mundus conderetur. Quamvis secundum carnem videatur humilis, attamen a Deo exaltatus est etiam secundum carnem, ut acceperit nomen, quod excedit omne nomen, ut docet Paulus [86]. » Ipsi se flectat

[76] Rom. I, 11. [77] Jerem. XI, 16. [78] Matth. III, 10. [79] Zachar. XII, 11. [80] Zachar. XI, 1. 2. [81] Ezech. XVII, 22 24. [82] Isa. XLI, 18, 19. [83] Isa. IX, 2; Matth. IV, 15. [84] Matth. VIII, 27. [85] Psal. XLIV, 12. [86] Philipp. II, 9.

omne genu cœlestium, terrestrium inferorumque[87]. Hæc illa benedictio est, de qua alibi habetur: « Adorent eum omnes angeli Dei[88]. » Auctus vero dicitur propter vocationem nostram. Cæterum cum sit sæculorum conditor, dicitur junior respectu illorum, qui ante ipsius adventum placuerunt Deo ejusque nuncupabantur filii, quamvis natura essent servi. Quapropter haud indecenter a Paulo appellatur Christus, homo secundus de cœlo[89]. Etiam in Evangelio illum nominat postremum, qui fecerat voluntatem Patris[90]. Sancti autem imitantur eum ejus vestigia certantes insequi, quatenus ipsum sequi possumus. Vel imitationis seu æmulationis mentio fit, quod Pharisæi et Scribæ ipsum odio habuerint, utpote hæredem bonorum paternorum. Quapropter conviciis onerare non cessabant tot virtutis opera et miracula edentem. Apprehenderunt lapides, quos in ipsum jactarent: postremo capitali supplicio ipsum affecerunt indulgentes odio. Cæterum resurgens assumptus est a Patre dicente: « Ad me accede, vel convertaris. » Audivit quoque: « Sede a dextris meis, donec posuero inimicos tuos scabellum pedum tuorum[91]. » Inierunt igitur mala consilia, quibus perderent illum, quemadmodum sagittas ex arcu expulsas, sic adversus ipsum concitantes populum. Sed contriti sunt manu potentis Jacobi, scilicet Dei et Patris, qui est virtutum seu potentiarum Dominus. Benedictione igitur cœlesti benedictus est, nempe, ut supra monuimus, etiam ab angelis adoratus. Expertus est et terrestrem benedictionem, Davide docente: « Omnis terra adoret me, et canat mihi[92]. » Cæterum bona illa et ferax terra sunt Christi discipuli omnibus coruscantes virtutibus. De hac terra fertur ad filium: « Considerasti terram et inebriasti eam, dilatasti quoque ut eam ditares[93]. » Significatur quoque duplex ejus generatio, altera patris, altera matris, cujus ubera suxit, verus exsistens, non opinione duntaxat, homo. Idem indicans propheta, dicit: « Mel et butyrum comedet[94]. » Benedictus itaque est propter ubera matris et matricem. Homo enim factus est, et per omnia patris dicto fuit audiens. Quamvis esset homo, attamen divinum in morem excelluit omnes patres priscos licet illustres.

Sic enim testatur David: « Quis in nubibus similis est Domino? aut quis assimilabitur Domino in filiis Dei[95]? » Hi sunt illi, qui dicuntur montes et colles æterni insistentes omnibus, quæ sunt super terra. Et quare non præstet Dominus, cum sit Deus et largitor bonorum omnium? Quapropter inquiunt: « Et de plenitudine ejus omnes nos accepimus[96]. » Gloriæ vero corona imponetur capiti Salvatoris nostri, a quo transibit in omnes sanctos, qui accipient immarcessibilis gloriæ diadema. Consortes cum sint afflictionum **212** ejus, participes haud immerito erunt et gloriæ.

Vers. 27. *Benjamin ut lupus rapiet, mane comedet prædam, et ad vesperam dividet spolium* etc, Hebræus habet: *Prærogativam* vel *spolia.* Jacobus autem prædicit audax illud et temerarium facinus, quod commiserunt adversus suos fratres in Gabaa. Huc refer et raptum virginum. Quod inquit: « Mane comedet: » positum est pro « bellum geret. » In hunc modum alloquitur: Non dormiet, donec comedat venationem, et sanguinem vulneratorum bibat. Quod ait: « Distribuet cibum, » etc., sic intellige: Ubi rapuerint virgines, raptas inter se partientur. Præsens vaticinium demonstrat quoque Saulum ex tribu Benjamin ortum, qui persecutus est hostilem in morem Davidem, qui Christi typum gessit. Verum in extremis temporibus, et quasi in sæculorum vespera ex eadem tribu processit Paulus, qui large distribuit in omnes credentes spiritualem escam, quamvis primo acerrimus foret Ecclesiæ persecutor et hostis. Postea autem revera dæmonum spolia dividens, eos, quos Evangelii præconio eripuit ex dæmonum potestate, applicavit principibus Ecclesiæ, imitatus Christum, qui dicit se esse illum heroa, qui vinculis constringeret fortem istum, et ejus spolia diriperet[97]. Paulum quoque significant illa psalmi verba: « Illic Benjamin junior in exstasi, principes Juda duces eorum; duces Zabulon, duces Nephthalim[98]. » Nam discipuli, cum natione forent Judæi, duces illorum constituebantur, qui se per fidem conjunxerant Christo. Cum his erat et Paulus, dicens: « Sive stulti sumus, Deo stulti sumus; sive sapimus, vobis sapimus[99]. » Alii dicunt ordine generationis Benjamin successisse Josepho, quos ambos peperit Rachel. Significari igitur per Benjamin novum populum, qui instar lupi divinam et evangelicam rapiet doctrinam: summaque celeritate declinabit alienorum pastorum incursiones, quasi incursiones canum. « Quis enim nos, » clamantes cum Paulo « separabit a dilectione Christi[1]? » Imo pii superant afflictiones et pericula omnia, dicentes: « Mihi vivere, Christus; et mori, lucrum[2]. » Quid denique mirum est, si fideles comparantur lupis? Nam et Salvator ait: « Ego sum ut panthera Ephraitis, et ut leo domui Juda. Ego ibo et rapiam, et non erit qui eripiat[3]. » Etiam Isaias fideles appellat bestias agri: « Benedicet me bestia agri. Syrenes et filiæ struthionum. Quia dedi in solitudine aquam, et fluvios in loco arido ut potem genus meum electum, populum meum quem acquisivi, ut narret virtutes meas[4]. » Bestias vocat fideles, ut qui aversentur blanditias diaboli, terribilesque in ipsum incurrant, haud sinentes se ab ipso cicurari, Syrenes dicuntur pii, propter facundiam, qua in docendis et astruendis nostræ religionis dogmatibus pollent: et propter hymnos, quibus collaudant supremum Numen. Quod vero maxima promptitudine accursurus sit ad divinæ doctrinæ escam, declaratur per id, quod scribitur: « Mane comedet. » Qui docet, aliquo modo dicitur pascere, quod quidem demonstrans Paulus, inquit:

[87] Philip. II, 10. [88] Psal. XCVI, 7; Hebr. I, 6. [89] I Cor. XV, 47. [90] Matth. V, 19. [91] Psal. CIX, 1. [92] Psal. LXV, 4. [93] Psal. LXIV, 10. [94] Isa. VII, 15. [95] Psal. LXXXVIII, 7. [96] Joan. I, 16. [97] Luc. XI, 22. [98] Psal. LXVII, 28. [99] II Cor. V, 13. [1] Rom. 8, 35. [2] Philipp. I, 21. [3] Osee V, 14. [4] Isa. XLIII, 20, 21.

« Perfectorum est solidus cibus [6]. » Sed enim Benjamin, inquit, adhuc discens aliis profuit. » Cæterum de Judæis illa oracula redduntur : « Ecce populus stultus et vecors ; « oculos habent et non vident : aures habent, et non audiunt [6]. » Et iterum : « Sublati ex utero, et usque ad extremam senectutem instructi. » Fidelibus autem dicit Joannes : « Non necesse habetis ut vos quisquam doceat [7]. » Nam mentem tenent Christi omnia scientis. Proinde satis idonei estis, ut vos invicem et doceatis et adhortemini.

CAP. L.

VERS. 3. *Et impleti sunt super eo quadraginta dies*, etc. Ægyptii illum numerum in lugendis et ad sepulturam præparandis mortuis observant. Penes Judæos in usu fuisse triginta dierum spatium satis comprobant exempla Aaronis et Mosis, quibus elugendis dati sunt dies triginta, ut patet ex Numeris et Deuteronomio.

A *Καὶ ἐπλήρωσαν αὐτοῦ τεσσαράκοντα ἡμέρας.* Ὁ ἀριθμὸς οὗτος κατὰ νόμον Αἰγύπτιον. Νῦν γὰρ τριακοστὰ ποιοῦσι. Καὶ τὸν Ἀαρὼν καὶ Μωϋσῆν τριάκοντα ἡμέρας ἐπένθησαν μόνας, ὡς ἐν Ἀριθμοῖς καὶ Δευτερονομίῳ φησίν.

VERS. 5. *In sepulcro meo, quod mihi fodi in terra Chanaan, ibi sepelies me*, etc. Cæterum Abrahamus illam sepulturam adornaverat, nec Jacobus. At hic nunc sibi vindicat ea, quæ patris erant, siculi supra, cum diceret : « In gladio meo et arcu meo [8], » etc.

Ἐν τῷ μνημείῳ ᾧ ὤρυξα ἐγὼ ἐμαυτῷ ἐν γῇ Χαναὰν, ἐκεῖ με θάψεις. Καὶ μὴν Ἀβραὰμ ὤρυξεν· ἀλλ' οἰκειοῦται τὰ τοῦ πατρὸς, ὥσπερ ἄνω τὰ τῶν υἱῶν, λέγων· « Ἐν μαχαίρᾳ μου, καὶ ἐν τόξῳ. »

VERS. 10. *Venerunt ad aream Adad, quæ est trans Jordanem, et planxerunt ibi planctu magno*, etc. Situs est locus ille ad tertium lapidem ab Jerichunte et distat ab Jordane duobus lapidibus. Nunc ei nomen est Bethagla. Nominis significatio est, *domus circuli*. Nam cum ibi lugerunt Jacobum defunctum, in orbem circumsteterunt.

Καὶ παρεγένοντο ἐφ' ἅλωνα Ἀτὰδ, ὅ ἐστι πέραν τοῦ Ἰορδάνου· καὶ ἐκόψαντο αὐτὸν κοπετὸν **B** *μέγαν καὶ ἰσχυρὸν σφόδρα.* Διέστηκεν ὁ τόπος Ἱεριχοῦς τρισὶ σημείοις, ὡς ἀπὸ δύω σημείων τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ νῦν καλεῖται Βηθαγλά. Ὅπερ ἑρμηνεύεται *τόπος κύκλου*, διὰ τὸ ἐκεῖ κοπτομένους τὸν Ἰακὼβ κυκλοῦν.

VERS. 19. *Ne timueritis, Dei enim sum*, etc. Ut virum pium decet tam in secundis quam in adversis meminit Dei.

Μὴ φοβεῖσθε· τοῦ γὰρ Θεοῦ εἰμι ἐγώ. Ὡς εὐσεβὴς, καὶ ἐν συμφοραῖς, καὶ ἐν εὐπραγίαις μέμνηται τοῦ Θεοῦ.

Josephus annis septemdecim vixit in terra Chanaan. Decem annis servitutem perpessus est. Tribus annis fuit in carcere. Annos octoginta, secundus a rege universæ imperavit Ægypto. Nos vero Deum, a quo omnia bona promanant, quique largitur Spiritum sanctum, ut nobis aperiat cognitionis thesauros, qui in sacra Scriptura latent, laudemus et glorificemus in Christo Jesu Domino nostro, cum quo ipsi gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum, Amen.

Ὁ Ἰωσὴφ ἑπτακαίδεκα ἔτη ἐποίησεν ἐν γῇ Χαναὰν, καὶ δέκα ἐτῶν εἵλκυσε δουλείαν. Τρία δὲ ἔτη ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ διέτριψε, καὶ ὀγδοήκοντα ἔτη ἦν δεύτερος τῷ βασιλεῖ, καὶ ἐξουσιάζων ἐν πάσῃ γῇ Αἰγύπτου. Ἡμεῖς δὲ τὸν τῶν ἀγαθῶν δοτῆρα Θεὸν, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγὸν, τὸν ἀποκαλύ- **C** πτοντα τοῖς ἀξίοις τὴν ἐναποκειμένην τῇ θείᾳ Γραφῇ γνῶσιν, δοξάσωμεν. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ αὐτῷ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[4] Hebr. v, 14. [6] Jerem. v, 21. [7] I Joan. II, 27. [8] Gen. XLVIII, 22.

COMMENTARII IN EXODUM.

CAP. I.

Illos quoque, qui diabolica servitute premuntur, et ad pœnitentiam confugere non supersedent, misericors Deus manumittit, et libertate donat, non sustinens, ut amplius luto subigendo et lateribus coquendis detineantur. Inducit eos in terram feracissimam, vere lacte et melle manantem. Quomodo liceat ex Ægypto migrare, et quomodo faciendum sit iter, ex præsenti discemus opere.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Τοῖς κατεχομένοις ὑπὸ τοῦ νοητοῦ Φαραὼ τὴν ἀπ' αὐτοῦ δίδωσιν ἔξοδον ἐπιστρέφουσιν ὁ φιλοικτίρμων Θεὸς, οὐκ ἐῶν ἔτι πηλῷ καὶ πλινθείᾳ συνέχεσθαι, πρὸς δὲ γῆν μεταφέρων τὴν ῥέουσαν μέλι καὶ γάλα. **D** Πῶς τοίνυν ἔστιν ἐξελθεῖν, καὶ πῶς ὁδευτέον, δηλουμένοις ἀκολουθήσωμεν.

Ἀριθμεῖ τοὺς μετὰ Ἰακὼβ, ἔργῳ δεικνὺς τὴν τοῦ Θεοῦ πληρωθεῖσαν ἐπαγγελίαν πρὸς Ἀβραὰμ, ἵνα τὸ πλῆθος ὁρῶντες, τὴν αἰτίαν γνωρίσωμεν.

A Enumeratur familia Jacobi diligentius, ut reipsa declaretur, quod Deus promisit Abrahamo, ad rem esse collatum. Præterea exacta illa familiæ enumeratio hoc facit, ut cernentes mirabilia ejus gentis incrementa, simul cognitam habeamus causam, quæ ad illa incrementa deduxit Hebræorum gentem.

Χυδαῖοι ἐγένοντο, τουτέστιν εἰς πλῆθος ἐχύθησαν. Ὅθεν Ἀκύλας, *ἐχέοντο*, φησίν· ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἐξεῖρψαν*, ὡς ἐπὶ τῶν ἐκ γῆς ἀναδιδομένων.

VERS. 7. *Aucti sunt*, id est, illorum multitudo fertilis longe lateque instar inundationis se sparsit. Quapropter, ut illam dictionem magis dilucide explicaret Aquila, inquit : *Diffundebantur more inundationis in omnem terram Ægypti*. Cæterum Symmachus, ut simili ratione multiplex denotaret Hebræorum incrementum, ait : *Progerminantes aucti sunt*, sumpta metaphora ab herbis, quas copia magna tellus profundit.

VERS. 10. *Callide agamus*, id est dolis deludamus et circumveniamus istum populum. Convertuntur ad sutelas et techuas, quibus implicent Hebræos. Deerat enim occasio aperte opprimendi populum Judaicum.

Τὸ, *Ἐβδελύσσοντο οἱ Αἰγύπτιοι ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ*, ὁ Ἑβραῖος, *ἐθλίβοντο*, φησὶ, δηλονότι πληθυνομένους ὁρῶντες.

B VERS. 13. *Ægyptii abominabantur filios Israel.* Hebræus habet : *Affligebant et excarnificabant filios Israel.* Ad excruciandum hunc populum incitabantur, cernentes eum subinde fecunda augescere sobole.

Quod textu continetur : « Et multiplicavit eos terra, » Aquila interpretatus est : *Et impleta est terra ab eis.*

Πόλεις ὀχυράς, ἢ τειχήρεις φησὶν, ἢ μεγάλας, ὡς τῷ πλήθει τῶν ἐνοικούντων αὐτὰς ὀχυρῶσθαι. Ὁ γὰρ Ἀκύλας, *σκηνωμάτων*, ἐξέδωκε.

Et condiderunt urbes munitas, id est validis mœnibus cinctas : aut magnas, quasi pro munimento habeant multitudinem civium. Aquila vertit, *tabernacula*.

Εὖ δὲ ἐποίει ὁ Θεὸς ταῖς μαίαις. Τοῦτο συντακτέον πρὸς τὸ, « Καὶ ἐποίησαν ἑαυταῖς οἰκίας. » Τὰ γὰρ ἄλλα διὰ μέσου.

VERS. 20. *Benefaciebat Deus obstetricibus.* Hoc conjungendum est cum illo, quod dicit : « Et fecit eis domos. » Alia collocentur in medio.

Διὰ τῶν οἰκιῶν, τὰς κτήσεις, καὶ τὴν τῆς ὑπάρξεως καὶ τοῦ γένους περιουσίαν δηλοῖ.

Sub dictione *domus*, significat auctor bona, divitiarum affluentiam, generisque propagationem.

Nam et Davidem reputantem cum animo suum domicilium esse cedrinum, arcam vero testamenti morari in tentorio ex pilis contexto, compellat Deus per prophetam Nathan : « Excitabo tibi domum magnam et in æternum duraturam [9]. » (Quibus verbis indicavit genus ex ipso proditurum.) « Si quidem et tu mihi domum exstruere in animum induxisti. » Haud dissimuli ratione obstetricum genus dilatavit. Quia et ipsæ, quantum in ipsis erat, conservabant gentem Israeliticam. Nec multum contendero, si quis existimet hoc loco intelligendas domos in cœlesti regno non manufactas, quas paraverit obstetricibus. Hujuscemodi domos fabricant pii, dum non cessant perseverare in cultu divino. Cæterum observandum esse judico quanta vi hostilem in modum viros fortes aggrediatur diabolus. Sed in hunc modum suas trifariam struit insidias. Primo malis artibus et dolis fretus in improvisa mortales conjicit mala. Mentes hominum corrumpit, ut aspernentur virtutis incrementa. Quia vero ejus insidiæ hac non
215 succedunt, semper suos tutante et sospitante Deo, alia aggreditur humanum genus oppugnare via. Illos, qui fide et religione nobis conjuncti sunt, in nos concitat, sicuti testatur Paulus dicens : « Periculis ex falsis fratribus, periculis ex genere [10]. » Dum ne sic quidem victoriæ casum, Deo nos suo timore muniente, ut olim obstetrices, invenire potest, quid reliqui est, nisi ut armet suos satellites immani crudelitate in cædem piorum ? nec amplius fraude, sed aperto marte congrediatur? Hos autem crudelitatis diabolicæ ministros, ubi devicerimus, domuerimus, non armis, sed gemitibus quibus coram Deo nostras ærumnas et testamur, tandem eximus liberati eorum tyrannide. Deinde vexati divinorum eloquiorum fame, quæ nos in Ægyptum descendere compulerat, denuo huc redimus, quemadmodum docet similitudo de filio prodigo, qui, ubi in peregrinis regionibus paterna decoxerat bona, tandem expetivit ventrem inanem saturare escis, quæ immundis objiciuntur porcis [11]. Sic nos accurrimus ad terrena contemptis potioribus : et repudium dedimus sanctæ et piæ vitæ. Quapropter relapsi in violentas Pharaonis manus, luto effodiendo lateribusque parandis graviter afflicti sumus. Per lutum et lateres nimirum accipienda sunt studia et sollicitudines sæculi, et reliqua humanæ vitæ instituta, quæ magno cum labore nec sine sudore peraguntur. Præsentis enim vitæ curriculum plurimis obnoxium

[9] II Reg. VII, 13. [10] II Cor. XI, 26. [11] Luc. XV, 11 seqq.

est laboribus. Diabolus nobis præficit suos ministros dæmones, qui variis vitiis singulorum onerent mentes, ne otiosos mentis oculos ad Deum attollere possint, suasque cervices tandem eripiant jugo servitutis, quam servierunt diabolo ejusque ministris. Dæmones enim insigne lucrum amplasque divitias putant, si animas hominum a Deo abstrahant, sæculique sollicitudinibus et curis involvant : quod sane ostenditur, dum jubentur Pharaoni condere urbes. Pharao enim pessime odit mares adeoque omnem virtutem masculam. Hanc summa ope hebetare et retundere nititur voluptatum lacunis exhauriendis. Cæterum Deus humani generis misertus per Christum, cujus typus præcesserat Moses, in libertatem asserit mortales, eisdem æternam elargitur salutem.

CAP. II.

VERS. 1. *Erat quidam ex tribu Levi*, etc., usque ad hæc verba : *Ex aqua tulit eum*, etc. Infans natus erat scitus parentibus. Viderunt ejus formam liberalem. Nam mirabilis gratia etiam in infantis micabat vultu. Verum timor regii edicti superabat paterna et materna viscera, quamvis summis exoptarent votis puerulum salvum et incolumem. Non tamen citra providentiam divinam Pharaonis filia in illum locum venerat. Ægyptii natura pecuniæ sunt avidissimi. Quapropter arculam curiosius perscrutatur regia virgo. Inventum puerulum illico cognovit. Notitiam fecit circumcisio, qua ab reliquis populis Hebræi discernebantur. Moses salutem adeptus est interventu sacramentorum Ecclesiæ, ad quem modum nos omnes ad salutem contendimus. Arca enim ex ligno compacta est : et lignum sive arca ex aquis exempta est. Quæ vero arculam sustulit non nata erat ex sanguine Hebræo : imo parente gloriabatur gentili seu ethnico. Eorum, quæ cum Mose gesta sunt, nihil humanitus accidisse facile crediderim. Quis enim Mosis parentes assignaverit, cum illum exposuerint et abjecerint hi, per quos ei contigerat videre insigne solis jubar ? Dices Ægyptiam fuisse illius matrem ? Quo ore id audebis, cum hæc illum non pepererit. At mater est, quæ ipsum lactavit et enutrivit ? Nec hæc est vocanda mater. Nutricationis enim mercedem accepit, **216** quod veræ matres facere abnuunt. Cum igitur pateat, eum in nullius hominis redigi potestatem, certe æquissima ratione homo Dei fuerit. Nomen ei Moses inditum est. Si quidem Ægyptiorum lingua Mos *aqua* vocatur. Et hæc quidem antiquitus. Cæterum mortale genus serviens ferocissimo tyranno ad misericordiam adduxit Deum Patrem. Qui, ut servitutis jugum nobis demeret, suo non pepercit Filio, sed eum pro nobis omnibus tradidit [12], præsentique discrimini objecit. In sua venit ; missus etenim est ad perditas oves Israel [13]. At sui eum non receperunt [14]. Quapropter Deus per Isaiam clamitat : « Filios genui, et exaltavi. Ipsi me rejecerunt [15]. » Quapropter ad fidei sacram anchoram vocantur ethnici, qui idolorum cultui fuerant immersi. Et hi suum agnoverunt Redemptorem. « Verum illud jam olim prophetarum vaticiniis proditum est, ut vel hinc liquet : « Constitui vobis speculatores : audivistis vocem tubæ. Sed dixistis : Non audiemus. Quapropter gentes audiverunt, et qui harum paverunt greges [16]. » Hujus rei typus est Moses ortus ex tribu Levi. Nam et Christus pontificis gessit nomen, licet ex Juditarum processerit tribu. Verum id factum est, ut laudibus veheretur et rex universorum crederetur in sanctitate et gloria, utpote qui sanctitatem et sacerdotium non ex carne, sed genuinam et propriam ceu rex et Deus, possideat. Existimatur et habetur modo natus infans propter Deitatem, quæ immunis est ab omni labe peccati ; sive quod fuit nova creatura. « Sinite, namque inquit, puerulos et nolite prohibere ; talium enim est regnum cœlorum [17]. » Et iterum : « Amen amen dico vobis, nisi conversi et facti fueritis ut hi pueruli, nequaquam introibitis in regnum cœlorum [18]. » Quod divinum proloquium explicans Paulus, ait : « Fratres, ne sitis pueri sensibus, sed malitia pueri sitis [19]. » Non autem citra divinæ Providentiæ perspicaciam silentio præteritus est Mosis pater.

Nam indefinite scriptum est : « Erat quidam, » etc. Siquidem et Christus, quatenus homo erat, patre carebat. Plurimi tamen suspicabantur eum habere patrem in terris. Putabatur enim filius Josephi. Moses erat lepidus et elegans puerulus. Siquidem et Christus pulchritudine anteibat omnes filios hominum. Proinde David eum alloquitur, dicens : « Cingere gladio supra femur tuum, qui polles venustate et pulchritudine [20]. » Nam divinitatis pulchritudine supra modum fulsit. Cæterum quoad humanitatem, in hunc modum scribit propheta. » Vidimus eum, et nec forma vel decor erat ei. Sed forma erat inhonesta, et quoad formam omnium hominum infimus [21]. » Ante adventum Domini nostri Jesu Christi non erat masculus in mundo, qui non foret opportunus injuriæ insidiantium juventutis flori. Itaque sunt depravati, diabolo illos sæculi voluptatibus quasi cœno et limo suffocante. Omnibus itaque a virtutis calle abreptis, non immerito dicebatur : « Omnes declinarunt, simul inutiles facti sunt. Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum [22]. » Nemo enim voluptatum illecebris captus poterat fortitudinis edere opera. Sed nobis natus est infans, et nobiscum conversatus est vere fortis, et mascula virtute præditus, scilicet Christus. Neutiquam enim a peccato enervatus est. Initio suæ nativitatis latuit principem hujus sæculi. Sic Moses quoque, cum modo natus foret, occulebatur, ne incideret in crudele Pharaonis edictum. Ubi Christus adolevit, mater secundum carnem, id est, Judæorum Synagoga, in-

[12] Rom. VIII, 32. [13] Matth. XV, 24. [14] Joan. I, 11. [15] Isa. I, 2. [16] Jerem. VI, 17, 18. [17] Matth. XIX, 14. [18] Matth. XVIII, 3. [19] I Cor. XIV, 20. [20] Psal. XLIV, 4. [21] Isa. LIII, 2. [22] Psal. XIII, 3.

clusit eum in arca, videlicet sepulcro, eumque, quodammodo abalienando exposuit. Cæterum Pharaonis filia, id est, ex gentibus conflata Ecclesia, quamvis aliquando egisset sub patre diabolo, reperit Christum ad aquas, nempe ad aquas baptismi, cujus typum gesserat flumen Ægyptiacum, cui Moses fuerat commissus. Verum Christus in baptismo et per baptismum invenitur. Aperit Ecclesia arculam. Nam quod revixit nec in sepulcro delituit, satis declaravit se propter nos supplicio affectum, et propter nos in vitam afferendos æternam nunc vivere. In qua fide nos satis confirmat.

Regia virgo invenit Mosen vagientem. Sic nos incidimus in Christum **217** enarrantem tantum non cum lacrymis, quæ propter salutem nostram sit perpessus: « Foderunt manus et pedes meos : numeraverunt omnia ossa mea [23], » etc. Et iterum : « Miscuerunt cibo meo fel; et cum sitirem, potaverunt me aceto [24]. » Cognovit ex gentibus in unum coacta Ecclesia Christum ex tribu Judæorum prodiisse : sicuti et Moses cognitus est cretus sanguine Hebræo. Recipiet olim ab Ecclesia Christum Synagoga Judæorum edocta mysterium quod in eo habetur. Ad eum namque modum Mosis mater ab regia filia accepit puerulum pacta mercede, quæ erat spes futurorum bonorum.

Repetamus quæ hactenus dicta sunt, ut magis inde ad virtutis rapiamur speculationem, mirabilemque Mosis nativitatem ad nos transferamus. Unusquisque nostrum de mentis statu dejectus, si affectibus vel vitiis irretitur, in quæ natura propendet, continuo dicitur femella. Et hæc soboles gratissima est crudelissimo tyranno. Sin vero quis omissis vitiis contenderit ad virtutis collem, is censetur masculus, et infestus hostis immitissimi tyranni. Qui semper hic suspicatur bellum et defectionem. Unusquisque igitur sibi fuerit pater, gignens ex sese prolem, vel femellam vel masculum. Si quis velit virtuti adhærere et secundum hanc gubernare vitam suam, præclare fecerit si generaverit sobolem, qua diabolus offendatur, dum cernit penes hanc, non penes se, tropæa et victoriæ monumenta. Talem sobolem nos procreare, nutrire et sollicita cura tutari oportet, eamque ex aquis exportare : nec nudam et contemptam tradere vitæ flumini variis æstuanti affectibus, ne scilicet in periculum veniat et demergatur, Tales sunt rationes, quæ pariunt fortitudinem : hæque cautim infantem masculum recondunt in arca, quam non construunt ex lignis, sed componunt ex disciplinis variis, quibus illum tuentur. Sola namque institutio, quæ ex bonis proficiscitur disciplinis, præstat ut anima superet omnes vitæ præsentis fluctus, nec involvatur undarum salo. Imo nos applicat in portum et tutum et stabilem : in quem qui appulerit, non temperet a lacrymis, etiamsi satis arculæ auxilio munitus sit. Lacrymæ etenim perhibentur fidissimus custos illorum, qui ex sæculi naufragio ejecti et salvati sunt. Qui in hunc modum salutem consecutus est sustinebit alienigenæ, id est philosophiæ externæ filius haberi, donec quantum suæ ætati congruerit, ex ipsa hauserit. Ubi adoleverit et in virorum album transcriptus fuerit, erubescet sterilis mulieris dici filius. Nam hæc haud noverat parere fructum labore aliquo dignum. Omnes enim externæ philosophiæ fetus sunt subventanei, et pereunt antequam in lumen Dei notitiæ perveniant. In externæ itaque philosophiæ sinu quis hæreat, donec præcipua illius assequatur dogmata : et continuo citoque pede dehinc recurrat ad naturalem matrem. Cæterum ne separemur interea ab Ecclesiæ lacte, quod nos alit sicuti et Mosen præter Ægyptiam etiam mater aluit.

Ἐξῆλθε πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. Πεπαίδευται Μωϋσῆς πάσῃ σοφίᾳ Αἰγυπτίων, ὡς ὁ πρωτομάρτυς φησὶ Στέφανος. Ἔδει γὰρ πρὸ τοῦ μέλλοντος τῶν Αἰγυπτίων πολέμου τἀκείνων κατασκοπῆσαι σαθρά. Διὸ καὶ τοῦτον ὑπουληθῆναι τοῖς Αἰγυπτίοις ὁ Θεὸς ᾠκονόμησεν. Οὐκ ἀγνώμων δὲ περὶ τοὺς εὐεργέτας ὁ Μωϋσῆς. Οὐ γὰρ τῇ λαβούσῃ, τῷ δὲ ὑποβαλόντι ταύτῃ Θεῷ τὴν χάριν ὡμολόγησε, βασιλείας αὐτὸν, καὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ προτιμήσας λαμπρῶν. Εἰ δὲ μὴ προὔκειτο Θεὸς, οὐκ ἂν ἄλλον τῆς Αἰγυπτίας προὐτίμησε. Νῦν δὲ ἦν αὐτὸς ὁ καὶ διὰ τῶν ἐχθρῶν σώσας αὐτὸν, ὑπὲρ ὃν οὐ δεῖ ἀγαπᾷν πατέρα ἢ μητέρα. Οἱ μὲν γὰρ, ὑπουργοὶ πρὸς τὴν γένεσιν· ὁ δὲ, κτίζων Θεός. Ὅς καὶ ποταμῷ παραβληθέντα τοῦτον διέσωσε, καὶ τὴν Αἰγυπτίαν ἐξήγαγεν εἰς καιρὸν, καὶ πρὸς τὸν τόπον, εἰς τὸ παιδίον ἀναλαβεῖν. Ἤδει δὲ καὶ πρὸς ἀνθρώπους εὐγνωμονεῖν, ὅτε καὶ τὰ τῆς εὐσεβείας συνέτρεχεν. Ἐξῆλθε γὰρ τῶν ἀδελφῶν εἰς ἐπίσκεψιν. » Μηδεὶς οὖν ἀγαπάτω τοῦ Θεοῦ τοὺς ἐχθροὺς, μὴ καὶ λάθῃ μισῶν τὸν Θεόν. Ἐσκόπει τοίνυν, ὡς αὐτὸς μέν ἐστιν ἐν πλούτῳ τε καὶ τρυφῇ, ὁ δὲ τοῦ

VERS. 11. *Moses ubi adolevisset, egressus est ad fratres suos*, etc. Moses imbutus fuit totius Ægyptiorum sapientiæ arcanis, ut protomartyr Stephanus de ipso testimonium perhibuit [25]. Oportebat enim, ut ante bellum quod illaturus erat auspice et duce Deo Ægyptiis, explorata et comperta haberet illa, quæ caduca, labentia infirmaque erant in illo regno. Quapropter ut id commode fieret, curavit divina Providentia, qui Moses ut subditus in aula sævi educaretur tyranni. Nec interim ingratitudinis crimen incurrit Moses, quod fortassis alicui videri posset parum gratus, dum nec regiæ pepercit filiæ, cujus opera imminens evaserat discrimen. Non tollenti mulierculæ, sed Deo, qui hanc subornaverat, gratias deberi fassus est. Deum noverat illum esse a quo in regiam dignitatem collocatus et in amplissimos honores promotus erat. Ni illa agnovisset munus et donum Dei, certe nemini alii, nisi regiæ virgini se gratum exhibuisset. Noverat se subtractum inimicorum violentiæ virtute Dei, cui major, quam parentibus debetur honor. Parentes etenim ministri sunt peragendæ

[23] Psal. XXI, 17. [24] Psal. LXVIII, 22. [25] Act. VII, 22.

218 generationis. At Deus est, qui ex nihilo nos condit et creat. Hic in flumen abjectum Mosen servavit : hic opportune eduxit Ægyptiam in eum locum, ut tolleret puerulum. Nec tamen adeo vecordi et immiti ingenio erat Moses. Noverat gratitudinem declarare erga mortales, si id salva quibat fieri religione. « Egressus est, ut inspiceret ærumnas suorum fratrum, » etc. Nemo igitur amore complectatur hostes Dei, ne forte et Deum odisse appareat. Ad inspiciendos fratres eum perpulit, ne videretur ipse divitiis abundare et voluptate diffluere : Et populus Dei, scilicet filii Abrahami fatigarentur opere faciendo immersi luto. Ea tempestate, ut tum Judæorum res erant, alius fortassis erubuisset se Judæum profiteri. Verum Moses omnibus antefert religionem. Quod ingenium Mosis præcognoscens Deus, non ab re ab ineunte ætate tanta cura eum dignatus est. Moses vocat Hebræos fratres, non tam genere, quam paterna religione motus.

A Θεοῦ λαὸς, τὰ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ἐν πηλῷ. Ὅτε καὶ εἰ ἦν ἄλλος, ᾐδέσθη ἂν ἴσως, ὅτι καὶ Ἰουδαῖός ἐστιν, εἰπεῖν· Ἀλλὰ προτιμᾷ τὴν εὐσέβειαν. Ὃ δὴ προγνοὺς ὁ Θεὸς, τοσαύτης αὐτὸν ἐκ παιδὸς κηδεμονίας ἠξίωσεν. Ἀδελφοὺς δὲ καλεῖ, οὐ διὰ τὴν σάρκα τοσοῦτον, ὅσον διὰ τὴν ἐκ πατέρων εὐσέβειαν.

Quapropter iniquo animo ferens Hebræum iniquius a crudeli operum exactore tractari, ipsum exactorem letho dedit. Non enim rixam seu altercationem cæde dignam judicavit : sed eum, qui in perniciem hominum viveret, vita indignum censuit.

B Ζηλώσας, ἀπέκτεινε τὸν Αἰγύπτιον, ὥς φασί τινες (67), ὠμότατον ἐργοδιώκτην ὑπάρχοντα. Οὐ γὰρ ἦν ἄξιον ἁπλῶς φόνου τὸ μάχεσθαι. Ἀλλ' ἐνόμισε δίκαιον τὸν ἐπ' ὀλέθρῳ ζῶντα τῶν ἀνθρώπων ἀπόλλυσθαι.

Quapropter magis regi ira mota est grave existimanti, non quis occisus esset, jure vel injuria cæsus sit : sed cogitanti suum nepotem adoptivum non secum sentire, nec illos, quos et ipse, hostes censere : et quos ipse velit, in amicis habere. Hinc ministri regii occasione sumpta, plurimis calumniis regis animum instigant, ut vindicet in Mosen. Nec quidquam pensi habent, extremæ vel primæ classis fuerit homo ille, cui per vim vitam eripuit Moses. Hoc solum respiciunt, ut Mosen ob illam cædem odiosum faciant apud regem.

Cæterum flagrantissimum amorem, quo tenebatur suæ gentis, testatus est Moses cæde illa exprompta. Verum si quis considerare velit, inveniet illam cædem non sceleratam esse, sed argumentum summæ pietatis. Duo homicidia celebrat Scriptura sacra, quæ commisit Phinees, ob quæ, præter sacerdotii ordinem et ritum, æternam adeptus est sacerdotii dignitatem. Legitur Eliæ cædes, nec interim siletur egregia et mirabilis prophetæ translatio. Habes Samuelem sacerdotii dignitate imprimis illustrem : et hic, ut affectum sortirentur jussa Dei, truncatum Agag peremit, ipsius, inquam, gladium arripiens. Etiam Petrus apostolorum princeps necavit Ananiam cum conjuge sua Saphira. Nemo illas cædes dixerit injustas : imo illi viri ex his factis pietatis laudem reportarunt. Cædes, qua Moses Ægyptium affecit, symbolum erat fore, ut Deus per Mosen Ægyptios internecione cæderet, Israelitasque salvaret.

Εἰ δὲ καὶ ἦν ὁ τυχὼν ὁ Αἰγύπτιος, ἀλλ' οὖν τὸν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ ζῆλον εἰς τὴν ἐμπεσόντα διὰ προθυμίαν ἐπλήρωσε. Διὰ Θεὸν δὲ πᾶν γινόμενον, κἂν ᾖ C φόνος, εἰς ἄκρον εὐσεβείας λογίζεται. Ἔχεις τοὺς δύω φόνους τοῦ Φινεὲς, δι' οὓς παρὰ τὴν τάξιν ἱερωσύνης αἰωνίας ἠξίωται, τοσοῦτον ἰσχύσας, ὀργιζομένου Θεοῦ, ὅσον τοῦ πατρὸς Ἀαρὼν τὸ θυμίαμα. Ἔχεις Ἠλιοῦ τοὺς φόνους, καὶ τὴν ἀνάληψιν. Ἔχεις Σαμουὴλ τὸν τοσοῦτον ἱερέα, διὰ τὴν πρόσταξιν τοῦ Θεοῦ ἣν παρέβη Σαοὺλ, χερσὶν ἰδίαις μελίσαντα τὸν Ἄγαγ. Ἀλλὰ καὶ Πέτρος ὁ κορυφαῖος Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν ἀπέκτεινεν. Ἐφ' ὧν ἁπάντων οὐκ ὠμότης πέφυκεν, ἀλλ' εὐσέβεια. Ἦν δὲ σύμβολον τὸ γενόμενον, ὅτι μέλλει Θεὸς διὰ Μωσέως Αἰγυπτίους ἀποκτενεῖν, καὶ σώζειν τὸν Ἰσραήλ.

Quod vero illa cædes summi erga populum Judaicum amoris fuerit indicium, sequentia comprobant. Nam cum occurrisset fratribus inter sese contendentibus, non spiravit cædes, sed eorum animas amica castigatione mitigare instituit : quod quidem omnem erat ipsum futurum judicem populi Israelitici occisis Ægyptiis. Proinde contumax ille Hebræus numero plurali allocutus est Mosen, inquiens : « Quis te nobis præfecit principem et judicem? »

D Μαχομένους εὑρὼν ἀδελφοὺς, ἀντὶ φόνου νουθεσίαν προσήγαγεν. Ὅπερ ἐδήλου τὸ καὶ κριτὴν αὐτὸν ἔσεσθαι τῷ λαῷ μετὰ τὴν τῶν Αἰγυπτίων ἀναίρεσιν. Ὃ δὴ καὶ ἄκων ἐδήλωσεν ὁ πληθυντικῶς εἰπὼν, « Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; »

Cæterum contumax ille nimirum is erat, quem liberaverat de manu Ægyptii Moses cæde perpetrata, nisi forte is fuerit amicus ejus, qui opem Mosis expertus erat : et eum narrantem, quid Moses fecisset, audiverit.

Αὐτὸς δὲ ἦν, ὡς ἔοικεν, ὃν εὐεργέτησεν ἀποκτείνας ὁ Μωϋσῆς τὸν Αἰγύπτιον· οὐδεὶς γὰρ ἄλλος παρῆν· πλὴν εἰ μὴ φίλος ὢν οὗτος τοῦ ἐκδικηθέντος, ἀκήκοε τὸ γεγονὸς παρ' αὐτοῦ.

NOTÆ.

(67) Ὁ Φίλ. αὐτ.

Ἀλλὰ τί δράσει Μωϋσῆς ὑπὸ φίλων τε καὶ πολεμίων βαλλόμενος; Ἐπὶ τὰ ἔθνη χωρεῖ, τὴν Ἀραβίαν καταλαβών, Χριστοῦ τύπος γενόμενος. Τοιγαροῦν αὐτὸν εἰδωλολάτρης ἱερεὺς ὑποδέχεται, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν συγγένειαν ἠσμενίσατο. Ὁ δὲ Θεὸν ἀγαπῶν, προτιμᾷ τῶν βασιλείων τὴν ἔρημον, καὶ πενίαν τρυφῆς. A

Verum quid agit Moses? Videns se esse tum Ægyptiis tum Hebræis invisum, profugit ad gentes, ingressus Arabiam, qua re Christi typum se præbuit. Igitur sacerdos idolis serviens advenientem excipit, nec aspernatur affinitatem cum illo jungere collocata in matrimonium filia. Ipse autem cum esset in amore Dei totus, solitudinem palatinæ præfert aulæ, voluptatem et mundi delicias postponit paupertati.

Universum suæ ætatis tempus in ter triginta æqualia dividitur. Triginta annis eruditur, pascit, gubernat populum. Pecora pascit, ut in minore utpote pecoribus, discat imperare hominibus. Quidam aiunt Scripturam nullibi mentionem facere Jethronis, ut **219** idololatræ: sed eum nominari sacerdotem vel gentis vel regionis. Addunt ipsum descendere generis serie ab Abrahamo, ideoque supremi numinis exstitisse cultorem. Quapropter Moses, ut evitaret Ægyptiorum insidias, ad hunc confugit, tandemque gener ascitus est. Nam Abrahami et Chetturæ filius fuit Madian. Ex hoc derivantur Madianitæ, ut in Genesi docetur.

Πάροικός εἰμι ἐν γῇ ἀλλοτρίᾳ. Οὐχ ὅτι πατρίδα B τὴν Αἴγυπτον ἐπεγράφετο, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν συγγενῶν ἐκεχώριστο, καὶ τῶν εὐσεβῶν γονέων, ἐθνικῷ πενθερῷ συνών. Ὁμοίως γαμβρὸν, τὸν πενθερὸν ἡ θεία καλεῖ Γραφή. Γαμβρὸς γὰρ ἑκάτερος ἀπὸ γάμου τὴν ἀγχιστείαν ἔχων. Ἔχεις δὲ ἐπ' ἀμφοτέρων τὴν αὐτὴν προσηγορίαν ἐν τῇ τελευταίᾳ τῶν Κριτῶν ὑποθέσει.

VERS. 22. *Generans autem filium nominavit eum Gersom, dicens: Quia advena sum in terra peregrina,* etc. Hoc pronuntiat, non quasi Ægyptum suam patriam intelligat, sed, quod relegatus sit a suis propinquis Hebræis: et natus ex piis parentibus, vitam agat cum ethnico socero, quem et affinem Scriptura sacra nominat. Uterque enim, qui cognationem a connubiis dicunt, in Scriptura sacra affines appellantur, ut apparet ex ultimo libri Judicum argumento.

Patres autem pietatis studiosi non solum verbis se gratos ostendunt supremo Numini: sed etiam liberis nomina imponunt, ex quibus ceu quibusdam statuis ipsorum reluceat gratitudo. Similiter et Josephum, ut in Genesi perhibetur, fecisse constat. Repetamus, quæ hactenus dicta sunt, et demonstremus quomodo illa omnia congruant, secundum allegoricum sensum Christo. Moses in virorum album relatus egreditur ad fratres suos. Sic, ut divinus testatur Apostolus, « ubi venit plenitudo temporis, emisit Deus Filium suum natum ex carne, et subjectum legi [26]. » Missus autem est ad filios Israel. Ad hos enim pertinebant promissiones. Ipse namque clamat: « Non sum missus, nisi ad perditas oves domus Israel [27]. » Cum reperisset Israelitas graviter affictari dæmonum tyrannide, dæmones e medio sustulit: et ut Moses sabulo obtexit crudelem operum exactorem, sic Christus dæmones relegavit in abyssum. Plurimis autem dæmonibus in abyssum detrusis, reliqui, qui adhuc supererant, fatigabant precibus Salvatorem, ne se præcipitare velit in abyssum, sed concedere ut in mundo versari possint usque ad extremi judicii diem. Nam cum constrinxisset, ut ipse ait [28], fortem, tandem ejus diripuit vasa, id est animas, quas suo dominio subditas possidebat. Hujus rei typus fuit Josua, qui defuncto Mose copias traduxit Jordanem, et quinque Amorrhæorum reges, qui in speluncam confugerant, vinculis oneravit. Siquidem post vitam, quam sub lege transegimus, nobis imperans Christus rex, dæmonum principes in profundum specum præcipitatos inclusit, Israelitasque discordantes in concordiam redegit, sicuti contendentes Judæos et Moses placavit. Quapropter sic proloquebatur: « Pacem meam do vobis [29]. » Cæterum ipsi regem Christum respuerunt, quamvis de ipso legatur in Psalmis: « Ego vero constitutus sum rex super illos, et super Sion montem sanctum ejus [30]. » Hunc aspernati sunt, cum dicerent: « Quis dedit tibi potestatem hanc [31]? » Et iterum, cum aggarrirent: « Scimus quod cum Mose collocutus est Deus. Hunc vero nescimus unde sit [32]. » Præterea cum illorum officii fuisset Christum miracula edentem divinis extollere laudibus, turpiter et impudentes inquiunt: « Hic non ejicit dæmonia, nisi in Beelzebub principe dæmoniorum [33]. » Quod vero Ægyptius nemine vidente occisus erat, symbolum fuit invisibilis potentiæ, per quam diabolus esset in abyssum conjiciendus. Occulta enim manu et clandestina virtute oppugnabat Amalekitam Dominus. Christus, ubi comperit hostiliter erga se affectos Israelitas, concessit in Galilæam, sicuti Moses, relicta Ægypto, se contulit in Madianiticam regionem: et auxilium tulit filiabus Jethro illarum potans oves. Cæterum Jethro quodammodo repræsentat mundum idolorum cultui deditum. Nam si nomen Jethro interpreteris, significat *superfluitatem* vel *superfluum*. Sic mundus adhærebat vanis et supervacaneis rebus, nihil faciens eorum, quæ facienda erant pietatis candidato: contemnens salutem, et externis cum quadam superstitione immorans. Quapropter Christus inquit:

[26] Galat. IV, 4. [27] Matth. XV, 24. [28] Matth. XII, 29. [29] Joan. XIV, 27. [30] Psal. II, 6. [31] Matth. XXI, 23. [32] Joan. IX, 29. [33] Matth. XII, 24.

« Quid proderit homini si totum lucratus fuerit mundum, animæ vero jacturam fecerit [34]? » Ex una matre Moses natus complures Jethro potavit filias. Sic una est Judaicæ gentis multitudo, ex qua nobis
220 secundum carnem prognatus est Christus. Verum inter gentes fuere greges plurimi, quos graviter affligebant mali et feroces pastores : penes quos cum foret mundi imperium, interceperunt nobis scaturiginem, secundum quam novimus Deum et quid faciendum sit nobis in hac vita, ut placeamus illi. Quare non ab re vociferatur Jeremias, quasi sub persona Dei : « Duo mala commisit populus meus : me deseruerunt fontem aquæ vivæ, et effoderunt sibi cisternas et lacunas pertusas, quæ aquam continere nequeunt [35]. » Falsa siquidem religio est, quasi cisterna pertusa. Christus abegit et propulsavit falsos pastores, et propinavit sitientibus aquam vivam, scilicet divinam suam et cœlestem doctrinam annuntians, dicens : « Si quis sitit, veniat ad me et bibat [36]. »

Filiæ nuntiaverunt patri beneficium quo a Mose erant affectæ. Pater accersit Mosen, eique connubio stabili jungit natu maximam et pulcherrimam e numero filiarum : quæ tandem ei peperit Gerson. Sic et Christus cognoscitur a mundo, dum ejus ordines beneficiis juvat, qui non cessant ipsius deprædicare virtutem. Quapropter sibi despondit Ecclesiam ex gentibus collectam, et symbolicῶs dictam Sephoram. Est enim Sephora, si nomen exponas, *visitatio* vel *pulchra*. Nam visitavit oriens ex alto [37] pulcherrimam Ecclesiam, dans ei cœlitus donum, sui flatus scilicet incrementum, quod nihil aliud est quam sancti Spiritus participatio. Et parit advenam populum. Sunt enim Christicolæ advenæ in hac terra. « Non (siquidem) habemus hic manentem civitatem, sed futuram exquirimus [38], » cujus architectus et artifex Christus est. Cæterum mundus ante Mosis, id est Christi, in filias beneficium, non ab re nuncupatur Jethro, id est, *superfluus*. Deinde vero nomen mutatur, sumpto nomine Raguel, quod si explices, denotat *divinum pastorem*. Mundus enim tandem concessit, liberatus a falsis et perversis pastoribus, in imperium summi Pastoris. Possumus et alio modo prædicta intelligere secundum virtutem. Omnis igitur alienigena doctrina pugnat cum Hebræa. Is autem, qui velit vere pius esse, necesse est ut sit medius inter utramque, et in hunc modum debellet alienigenam doctrinam. Nec imitetur eos, quibus contrarium accidit, dum rejecta pietate vertuntur ad aliena dogmata. Qui vero Mosaicum gerit animum, in medio consistat oportet inter pietatem et idololatriam, inter intemperantiam et temperantiam, inter justitiam et injustitiam, inter superbiam et humilitatem. Quædam ex his commemoratis profligabit ut interficiat sicuti Moses Ægyptium, potentiore scilicet Hebræorum doctrina. Reliquis utatur ad salutem et victoriam superando adversarium nostrum diabolum. Quod si facere nequimus, contendamus hinc ad excellentiorem et subliminiorem mysteriorum doctrinam, etiamsi alienigenæ, id est, externæ philosophiæ nos cohabitare oporteat. Cæterum repellentes malos pastores et corruptos doctores eorumque redarguentes errorem, ad nos redeamus, et sine contentionibus concordi studeamus paci, adhærentes saniori et pacatiori doctrinæ, instar ovium, quibus salutaris imperat religio. Nam si pacem sectemur, contentiones rixasque repudiaverimus, veritas conspicietur illico, et efficiet ut mentis oculi coruscent et micent mirabili splendore.

Quando quis opportune ingemiscere poterit? Si in te mortuus fuerit rex Ægypti. Sic etiam ipse Isaias mortuo demum Ozia conspexit Dominum. Igitur nunc infert : « Et cognitus est eis. » Nam dum idololatriæ errore tenebantur, et tegulis ex luto faciendis occupati erant, ignorabant Dominum.

A Πότε γὰρ κατὰ καιρὸν ἄν τις στενάξειεν, ἢ τελευτῶντος ἐν αὐτῷ τοῦ βασιλέως Αἰγύπτου; Ὡς καὶ τοῦ Ὀζίου τελευτήσαντος, Ἡσαΐας εἶδε τὸν Κύριον. Ὥσπερ οὖν καὶ νῦν ἐπάγει, « Καὶ ἐγνώσθη αὐτοῖς. » Εἰδωλολατρήσαντες γὰρ, καὶ πηλίνοις ἔργοις κατεσχημένοι, ἠγνόουν τὸν Κύριον.

VERS. 23. *Factum est in diebus illis multis, ut moreretur rex Ægypti : et ingemuerunt filii Israel*, etc. At gemitum nec laterificium, nec lutum, nec paleæ movebant : sed labores, quibus opprimebantur, ciebant gemitum, et ob hos vociferabantur ad Dominum. Quapropter exaudivit illorum gemitus. Non audit eos, qui nullis operibus impediti clamant : sed his præbet aures propitias, qui luto et terrenis operibus oppressi clamorem edunt. Itaque, ut quidam inquit, celeri **221** refugimus pede a luto laterificio, id est, ex caduca et labili nostri corporis constitutione, quæ plerumque gubernatur rationibus frivolis, quæ nihil a paleis differunt. Moses tandem variis periculorum procellis jactatus, confirmatus est : Ægyptiis vero crudelitas et Hebræis humilitas augescere. Cæterum et Deus recordatus est illorum, quæ pollicitus erat Abrahamo.

CAP. III.

VERS. 2. *Visus est angelus Domini in flamma ignis rubi Mosi*. Non Dominus, sed angelus apparuit. At Mosen vocavit non angelus, sed Dominus, qui id præcipiebat angelo ministranti. Nullibi vero

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

B *Ὤφθη δὲ αὐτῷ ὁ ἄγγελος Κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς ἐκ τοῦ βάτου*. Ὤφθη μὲν Μωσῇ οὐχ ὁ Κύριος, ἀλλ' ὁ ἄγγελος· ἐκάλεσε δὲ αὐτὸν οὐκ ἔτι ὁ ἄγγελος, ἀλλ' ὁ Κύριος (68). Κύριος μὲν γὰρ ἦν ὁ διατασσό-

[34] Matth. XVI, 26. [35] Jerem. II, 13. [36] Joan. VII, 37. [37] Luc. I, 78. [38] Hebr. XIII, 14.

NOTÆ.

(68) Ἀλλ' ὁ Κύριος ὁ καὶ διατασσόμενος, διακονοῦντος ἀγγέλου. Καὶ οὐδαμοῦ τῆς νομοθεσίας φησὶν ἡ Γραφὴ, ὡς ὤφθη Κύριος τῷ Μωσῇ. Ὅπερ κτ. ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

μενος, ἄγγελος δὲ ὁ τῷ θείῳ λόγῳ διακονούμενος. A Καὶ οὐδὲ ἅπαξ εὕροις δι' ὅλης τῆς νομοθεσίας τὴν Γραφὴν σημειουμένην, ὅτι δὴ « Ὤφθη ὁ Θεὸς, ἢ ὁ Κύριος τῷ Μωσῇ. » Ὅπερ ἐξαίρετον ἐπὶ μόνον τῶν τριῶν πατριαρχῶν εἰρημένον φαίνεται. Ὡς ἐκ τούτων εἶναι πρόδηλον τὴν πᾶσαν νομοθεσίαν τοῖς κατὰ τὴν ἔρημον, οἷα δὴ νηπίοις τὰς ψυχὰς, καὶ εἰσαγομένοις ὥσπερ διὰ παιδαγωγῶν καὶ οἰκονόμων τῶν ἀγγέλων (69), παραδεδόσθαι.

in legislatione loquitur Scriptura : « Visus est Dominus Mosi. Id enim, quasi signum quoddam excellentiæ de solis tribus prædicatur patriarchis. Ex quibus omnibus certo colligitur leges, quæ in solitudine promulgatæ sunt, latas esse ab angelis, quasi pædagogis et procuratoribus. Erant enim Judæi ea tempestate rerum omnium rudes et ignari. Proinde cum his ceu cum pueris balbutiendum erat.

Quidam aiunt Deum, ut qui futura annuntiet, merito dici angelum, id est nuntium.

Παρατηρητέον δὲ, ὅτι οὐ πῦρ λαλεῖ τῷ Μωσῇ ἐν τῇ βάτῳ, οὐδὲ πῦρ νομοθετεῖ τῷ λαῷ ἐν τῷ ὄρει, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐν πυρί. Ὥστε ὅταν λέγῃ κατωτέρω, « Πῦρ καταναλίσκον Κύριος ὁ Θεὸς, » τὴν αἰτίαν ἐπάγει, δι' ἣν αὐτὸν Κύριον ἐπωνόμασε. « Θεὸς γὰρ, φησὶ, ζηλωτὴς, » [τουτέστιν] ὁ ζῆλος τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ (70) ἡμῶν, ἤτοι καθ' ἡμῶν σφοδρὸς, ὥσπερ πῦρ καταναλίσκον.

Cæterum ignis, qui insederat rubum, non alloquitur Mosen. Nec leges idem ignis Judæorum populo sancit. Deus, qui in igne erat, hæc præstat. Itaque cum infra inquit : « Ignis consumens est Deus [39], » etc., illico causam subdit, inquiens : Deus zelotes. » id est, zelus Dei pro vobis, aut contra vos vehemens est, et instar ignis devorans et consumens quidquid obstiterit.

Mirabile autem et plane peregrinum erat spectaculum, videre naturam concertantem inter sese. Ignis facile incendit : rubus erat sua natura ita comparatus, ut facile ab igne absumeretur. Verum mirifica illa et prodigiosa spectacula maxime hominum mentes pervadunt et permovent. Quapropter haud immerito et Moses miratur, et quid rei sit, ut visat, perpellitur. Judæorum autem genti ceu monumentum datum est hoc exemplum, ne absonum deinceps arbitretur et ab sacræ Scripturæ more alienum, si aspiciat Deum habitare in carne, nec interim carnem Deitatis excellentia labefactari. Quamvis in Virgine habitaverat, tamen illæsam conservavit Virginem Divinitatisque capacem reddidit. Significat idem rubus omnium injuriis expositos et opportunos fuisse Hebræos : verum assertos et liberatos esse, quasi ex ignitis Ægyptiorum afflictionibus. Fore deinceps ut non impune lædantur, sed quasi quibusdam spinis muniti adeuntes sint repulsuri. Sic enim testatur Scriptura : « Pone metum, tecum sum. Nulla te comburet flamma. » Initium miraculorum per lignum fit, quod Novi Testamenti crucem prædicit. Ut autem miraculum mirabilius videatur, præstat materiam rubi, quæ facile ignem concipit. Præterea ut gliscenti idololatriæ occurreret, in qua apud Ægyptios enutriti erant, in rubo apparet. Ne scilicet ex ista arbore, utpote ad eam rem inutili, simulacrum conficeret, quia in ipso visus esset Deus. Idem etiam rubus docebat Israelitas fuisse penitus arborem silvestrem et sterilem, et planissime caruisse mitioribus justitiæ fructibus. Nam adhuc servabant odorem Ægyptiacum, quo imbuti erant. Lex quidem, quæ his dabatur opera angelorum sufficiens fuisset ad illuminandum intellectum, si quis secundum spiritum hunc accepisset. Cæterum Hebræis, quibus plurimum Ægyptiacæ adhærebat fæcis, plane apparebat stulta. Quia carebant luce, quæ mentem illustrat : sicuti nec ignis rubo inferebat urendi sensum. Hos affatur Salvator, dicens : « Scrutamini Scripturas. Quia vos videmini in illis vitam æternam habere. Et illæ sunt, quæ de me testantur [40]. » Cæterum Moses continuo perspexit Judæorum stuporem et ruditatem sub typo **222** rubi, qui non adurebatur igne. Quod vero illud miraculum denotabat mysterium incarnationis Christi, vel inde patet, quod Scriptura sacra divinam naturam comparat igni. Deus enim veritas est : et veritas est lux. Arboribus et herbis agri hominem assimulat eadem Scriptura terrenum. Alicubi namque habet Scriptura : « Deus est ignis consumens [41]. » Quod quidem fertur propter excellentiam virtutis, qua illuminat : et propter immensam peccati materiam. Nam Scriptura peccatum vocat aliquando spinas, aliquando ramum senticosum, ut in psalmo quinquagesimo septimo : « Priusquam intelligerent spinæ vestræ ramum, sicut viventes sic in ira absorbet eos [42]. » Et alibi : « Conversus sum in miseriam, dum spina mihi infigitur [43]. » Alicubi ait : « Homo est quasi gramen, dies ejus ut flos agri, sic efflorescet [44] : » Ut ignis spinis est intolerabilis, sic Deitas humanitati.

Verum in Christo hæc omnia facta sunt tolerabilia. Nam in hoc habitavit universa plenitudo Deitatis corporaliter [45]. Et qui lucem incolit inaccessam in Virginis templo domicilium habuit, demittens se ad nunquam satis suspiciendam mansuetudinem, et quasi retundens et hebetans vehementem suum impetum, sicuti et ignis pepercit rubo. Versatus siquidem est inter nos non crudeliter pœnas exigens, sicuti ipse dicit : « Non misit Deus Filium in mundum, ut judicet mundum, sed ut mundus per ipsum servetur [46]. » Accedens Moses in conspectum Dei, audit : « Solve calceamentum e pedibus tuis, » etc.

[39] Deut. IV, 24. [40] Joan. V, 39. [41] Hebr. XII, 29. [42] Psal. LVII, 10. [43] Psal. XXXI, 4 [44] Psal. CII, 15. [45] Coloss. II, 9. [46] Joan. III, 17.

NOTÆ.

(69) Δι' ἀγγέλων. Ὁ αὐτ.

(70) Ὁ ὑπὲρ ὑμῶν ἢ καθ' ὑμῶν. Ὁ αὐτ.

Quidam opinantur his verbis juberi Mosen dimittere uxorem. Subjecta enim est uxor viro. Quod si verum est, qui fit quod idem dicitur et ad Josuam? Ne et ipsus scilicet uxorem secum duceret? Iratus quidem propterea fuerat, quod proficiscens ad liberandum populum, comites sumeret uxorem et liberos. At nunc non ob id indignatur. Quidam aiunt hanc præmonitionem fuisse monumentum legis dandæ, secundum quam sacerdotes discalceati rem divinam facerent ob sordes, quæ plerumque calceamentis adsunt. Ne tamen putaveris calceamentum propterea esse rem abominabilem. Idem præcipit Josuæ, quod nunc Mosi, volens confirmare et stabilire legem. Quidam volunt Deum istud imperasse Mosi, ut Judæos, qui tum erant catechumeni, discerent majore cautela versari et ambulare coram Domino: et quo id facilius fieret, carnalia præcepta suggerit. Quidam censent Deum sub hoc typo significare Mosi, fore ut proterat et conculcet Ægyptios: et deinde huc reversus sacrificaturus sit hic magnifice Domino. Sic allocutus est et Josuam trajicientem Jordanem, ut bello peteret gentes hostiles. Quod si verum est, cur non potius inquit, *Liga*, et non *Solve*. Præterea quidam docet *solve* non accipiendum esse pro *ima parte solve*. Non enim in ima parte solvit. Verum neuter horum verborum occultum assecutus est sensum. Infert alius quidam, qui sub calceamento intelligit pedem, quasi Deus diceret: Move pedem tuum contra hostes, sicuti alicubi inquit: « Extendam contra Idumæam pedem meum [47], » id est, proculcabo Idumæam. Verumtamen Deus ipse subdit causam, inquiens: « Locus in quo stas, terra sancta est. » At quid inquinabat calceamentum sanctam terram? Annon, ubi detractum erat, iterum humi collocabatur?

Sed, aiunt, mos est Scripturæ, alia quidem agere, et alia sub his significare. In itinere apparet quidem angelus, quasi occisurus Mosen. Cæterum aliud hic quidpiam gerebatur. Nam ipsum interfecisset, si ea gratia adfuisset. Similiter et ad Balaamum inquit angelus: « Nisi asinus declinasset, te confodissem et pepercissem asino [48]. » Sic et hic per solutionem calceamenti demonstrat sancti præsentiam. Et vult ipsum cognoscere ex ipso loco, ubi scilicet constiterit Deus, quis præsto fuerit. Alii putant, cum legis cultus non omnino reprehensione caruerit, ostendit vitæ cursum, qui in lege peragitur, non prorsus vacare corruptione et morte. Idque declaratur a ritu Græcorum sacrificulorum, **223** qui discalceati ad sacra commeabant. Et nos simul edocet non fas esse illum appropinquare Deo, in quo exstent adhuc reliquiæ mortalitatis, ex qua nos liberavit non lex, sed Christus. « Nam impossibile erat, ut sanguis taurorum et hircorum tolleret peccata [49]. » Nemo enim per legem justificatur. Peccato autem nondum irrito facto, adhuc corruptionem vigere et mortem dominari peccato inquinatis necesse est. Eum igitur, qui volet se jungere Christo, oportet deponere legis cultum, qui typos et umbras continebat. Sic enim introitur in terram sanctam, id est Ecclesiam, prius vastam divino et humano cultu et spinis obsitam, utpote in qua foret rubus. Talis erat initio gentium Ecclesia, ad quam hæc proferuntur verba: « Lætare, solitudo siticulosa et arida. Exsultet solitudo vasta, et floreat sicuti lilium [50]. » Pollicetur et Deus se conversurum solitudinem in paludes, et siticulosam in scaturigines aquarum. Nam Ecclesiam Deus suo sermone irrigavit abunde, et nos ita excoluit, ut simus terra sancta. Omnis enim locus in quo fuerit Christus, locus sacer judicatur. Quod vero lex nequiverit nos vivificare, satis alicubi comprobat Christus, dicens: « Amen, amen dico vobis, nisi ederitis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habetis vitam in vobismetipsis [51]. » Ad hanc celsitudinem et lucem Deitatis non licet scandere pedibus, quos calceamenta onerant. Solvendus et removendus est amictus, qui constat ex terrenis et mortuis pellibus: ut libere queat anima spatiari. Amictus, inquam, ille, quo velati sumus propter contemptum præceptum Dei, cum essemus nudi in paradiso. Sic nos comitabitur Dei notitia, quæ subinde augebitur divinis meditationibus et speculationibus tranquille incumbens, et experietur solum Deum revera esse Ens principalissimum, cujus participatione sunt reliqua entia, cujusque participatione egent, ut perdurare possint. Hoc Ens solum immutabile est, et summum bonum est, nec unquam ad malum movetur. Illo nil dabis vel purius vel melius.

VERS. 6-15. *Et dixit ei: Ego sum Deus patris tui Abraham*, etc., usque ad hunc locum: *Hoc nomen mihi est in æternum, et hoc memoriale meum in generatione et generationem.* Obstupuit et totus horruit Moses adhibitus huic spectaculo. Magis vero perculit hominem audire vocem Dei. Gaudebat quod dignus esset habitus audire vocem Dei Verum metus illam voluptatem conturbabat. Quapropter avertit vultum, non sustinens intueri Deum. Nam abjicientes carnis opera mortifera, et puro liberoque pede incedentes in republica Christi, appropinquabimus Deo spirituali copula, non loci intervallo. Et in nobismetipsis colligemus notitiam Dei, Patre se nobis ostendente in Filio: ipsumque certo contemplabimur, et evidentius quam priscus populus, qui, dum se avertebat a facie Mosis, satis declarabat mentes illorum, quos Moses erudiebat in lege, esse infirmas, sicuti legitur in Psalmis: « Occæcentur oculi illorum ne videant [52]. » Idem in prophetis habetur: « Ecce populus stultus et vecors. Oculos habent, et non vident [53]. » At nos retecta facie in Filio Patris conspicamur pulchritudinem. Nam, inquit, « Qui me vidit, vidit Patrem [54], » qui per se est inconspicuus. Et iterum: « Nemo novit quis sit Filius, nisi Pater; neque quisquam novit Patrem quis sit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare [55]. » Nam

[47] Psal. CVII, 10. [48] Num. XXII, 33. [49] Hebr. X, 4. [50] Isa. XXXV, 1, 2. [51] Joan. VI, 54. [52] Psal. LXVIII, 24. [53] Isa. VI, 9, 10. [54] Joan. XIV, 9. [55] Matth. XI, 27.

Baruch dicit : « Post hoc in terra visus est, et conversatus est cum hominibus [56]. » Davidis testimonium huc quoque facit : « Deus deorum Dominus locutus est, et vocavit terram : ab ortu usque ad occasum solis decor pulchritudinis ejus. Deus manifesto veniet, Deus, inquam, noster, et non tacebitur [57]. » Arbitrabantur Judæi se conspexisse Deum apparentem in igne in Sina monte, et etiam audivisse vocem ejus. Sed Christus eos redarguit in hæc verba : « Amen, amen dico vobis, nec vocem ejus audivistis, nec ejus formam vidistis. Et sermonem ejus non habetis in vobis manentem. Quia quem misit ille, in hunc **224** vos non creditis [58]. » Igitur nos, si crediderimus ei, vidimus in Filio Patrem et sermonem ejus in nobis habemus. Voluit quidem Deus se illis videndum exhibere, quemadmodum Mosi. Sed ut commonstraret legis imbecillitatem, avertit vultum, sicuti illi aversati sunt Christum, qui ipsos antéferebat gentibus. Quapropter, inquit : « Inventus sum his, qui me non quærebant : manifestus factus sum his, qui de me non percontantur. Dixi : Ecce innotui genti, quæ me ignorabat. Toto die extendi manus meas ad populum inobedientem et contradicentem [59]. » Quapropter non conspexerunt gloriam Christi. Hinc per prophetam loquitur : « Verterunt ad me terga nec vultus eorum [60]. » Ilis astipulatur Paulus, alicubi dicens : « Sed ad hunc usque diem, cum legitur Moses, velamen cordibus illorum impositum est. At nos omnes retecta facie gloriam Domini in speculo repræsentantes [61], » etc.

Τί δέ φησι πρὸς τὸν Μωϋσῆν ὁ Θεός; « Εἶδον καὶ ἤκουσα τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ. » Ὡσεὶ ἔλεγεν, Ἣν καὶ σὺ εἶδες, καὶ ἤκουσας. Οὐδὲ γάρ σοι ταῦτα ἤρεσεν ἀποκτείναντι τὸν Αἰγύπτιον. A

Cæterum quæ est illa oratio, quam cum Mose habet Deus? « Vidi scilicet et audivi afflictionem populi, » etc. Sensus est : Vidi, inquam, ærumnas et labores populi, quos et tu cognitos et penitus exploratos habes. Nec tibi illos labores, quibus populus meus obruitur, placere satis præclarum dedisti documentum, dum me præveniens scelestum peremisti Ægyptium.

Cæterum ego ad hoc honoris fastigium te proveho, ut fungaris ducis munere, in asserendo in antiquam libertatem populo Israelitico. Proinde noli hanc, quam tibi mando, recusare provinciam causatus populi intractabilem duritiem. Imo si petulanter et proterve intonuerint : « Quis te nobis principem et judicem dedit? » Responde nulla circuitione utens, et libere dicito : « Deus patrum nostrorum ad hunc honoris apicem me scandere fecit. »

Ἤθελε μὲν οὖν καὶ Μωϋσῆς ἐλευθερῶσαι τὸν Ἰσραὴλ, ὁ καὶ τὸν Θεὸν προλαβών· πόσῳ γε μᾶλλον ἐξ ἐκείνου πεμπόμενος; Ἠπόρει δὲ πῶς ἄρα τούτους καὶ πείσειεν. Οὐ δέδοικε λίαν τοὺς Αἰγυπτίους, διὰ δὲ τούτους σκληροὺς ὄντας ταράττεται. Τοιγαροῦν οὐ περὶ ἐκείνων, περὶ δὲ τούτων φησὶν, Ἐροῦσί μοι, Τί ὄνομα αὐτῷ; B

Moses, non dubium est, imo certe constat, dies noctesque id agebat, quo pacto posset servitutis intolerandæ jugum demere populo Israelitico. Cum per se id meditaretur, quis dubitat porro, quin libenter paruerit Deo mittenti? Verum hoc angebat virum, eumque tergiversari compellebat, quod parum constabat quibus argumentis fidem facturus esset populo illi, se a Deo ut vindicem et assertorem missum esse. Non verebatur Ægyptios : intractabile suæ gentis ingenium bonum virum deterrebat. Proinde ait, non de Ægyptiis verba faciens, sed de Hebræis, dicens : « Percontabuntur quod tibi sit nomen. »

Hisce verbis conspicuam jam tum reddit Judæorum incredulitatem Moses, quem nos ad æmulationem provocantes, nunc venerantur, licet ipsum recusarint principem, et lapidibus obruere voluerint. Sed hoc fit propterea, quod dictum est : « Ad æmulationem incitabo vos in ea gente, quæ non est gens, » etc. Hæc verba ut in effectum perducantur, accidit ut Mosen et prophetas, quos crudeliter neci dederunt, honorifice tractent. Abstinuerunt eadem de causa ab consueta idololatria. Horum pervicaciam animadvertens Moses, excusat linguæ defectum apud Deum, qui linguam totumque creaverat Mosen. Proinde poterat et linguæ defectum corrigere. Quia igitur etiam Moses nonnihil pendebat animi, noluit Deus linguæ ejus emendare vitium : sed addidit ei interpretem, non honoris gratia, sed ut disceret, obediendum esse Deo, illaque obedientia nil ducendum antiquius. Quærit nomen Dei. Verum quis nominavit Deum? aut quis prior exsistens Deo, ei nomen imposuit? Recte quidem sentis : sed rudes sunt, quibus dictio quædam loco nominis proponitur. Esto enim sive Ens non nomen est, sed rem significat, utpote eum, qui per se exsistit, nec ab alio essentiam accepit, sed hanc omnibus suppeditavit. Ecquid vides angelum esse, qui apparuit, et Deum esse qui loquitur : et quod Jacobo non indicavit, id nunc Mosi aperuit. Nam paulatim succedentibus generationibus semetipsum manifestavit Dominus. Sic ubi venit plenitudo temporis, significavit se esse Filium Dei, Christum, Deum Sermonem. Quod pollicetur suam præsentiam, dicens : « Ero tecum, » etc., confirmat per totum legislationis tempus. Semper enim et ubique ei præsto fuit Dei **225** Filius exacto quodam præsentiæ typo. Hoc idem testatur Moses : « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicuti me [62]. » Itaque ne quis miretur, si Moses tenuit appellationem Dei. Dixit : *Exsistens*. Sed quia hujus appellationis vim intelligere haud quibant, adjecit : « Deus Abraham, » etc., ut ex suis cultoribus cognoscerent, quem per se in sua

[56] Baruch III, 38. [57] Psal. XLIX, 1-3. [58] Joan. V, 37, 38. [59] Isa. LXV, 1, 2. [60] Jerem. II, 27. [61] II Cor III, 15, 18. [62] Deut. XVIII, 15.

essentia capere haud poterant. Prætendit et aliam causam excusationis Moses, scilicet : « Mitte eum quem missurus es. » Noverat enim Christum aliquando mittendum. Cum postremo inferret : « Novi illorum contumaciam : Non fidem habebunt mihi. » Ut in hac parte mederetur Mosi, descendit ad signa. Nam signis impli, at pii moventur doctrina. Ecce autem ut Moses exutus omnibus terrenis excusationibus, et cernens lucem e rubo coruscantem, id est, per senticosam carnem scintillantem et emittentem nobis radium, nempe Evangelium, lucem veram et veritatem, ita instruitur, ut jam possit aliis auxiliari, et tyrannidem atrocissimam destruere, et in libertatem vindicare quidquid difficili gravatur servitute. Cæterum præcedunt illa duo signa, dextræ scilicet conversæ in lepram, et sanitati restitutæ, nec non virgæ sive baculi in serpentem transformati. « Et hoc tibi signum, ut educas populum meum, etc. » Symmachus legit : *Cum eduxeris*. « Vocavit vos, » id est, apparuit et visus est vobis.

« Et diripite Ægyptios. » Syrus vertit : *Excutite*, *vacuefacite* ; Aquila, *spoliate*.

A Καὶ συσκευάσετε τοὺς Αἰγυπτίους. Ὁ Σύρος, *Ἐκτινάξατε, κενώσατε*, φησίν. Ἀκύλας, *Συλήσατε*.

At hoc promissum erat Abrahamo, dicente Deo : « Postea egredietur cum magna præda. »

CAP. IV.

VERS. 2. *Dixit ei Dominus : Quid est, quod habes in manu tua.* Hæc profatur Deus, non quasi non videat, vel quid inde discere velit : absit ! sed in hunc modum inducit eum ad symbola, quæ latent in virga, nempe ut initium signorum fiat per lignum. Ubi audivit esse baculum seu virgam, jubetur eam abjicere humi. Quare adeo diligenter interrogatur ? ut sua confessione pateat esse virgam, ne, ubi ipsam viderit abiisse in serpentem, putet se prius non virgam, sed serpentem gestasse.

ΚΕΦΑΛ. Δʹ.

Εἶπε δὲ αὐτῷ Κύριος· Τί τοῦτο τὸ ἐν τῇ χειρί σου; Οὐχ ὡς αὐτὸ μὴ ὁρῶν, ἢ μανθάνειν βουλόμενος, ἀλλ' ἐνάγων αὐτὸν ἐπὶ τὰ σύμβολα τὰ διὰ τῆς ῥάβδου. Ἵνα καὶ ἡ ἀρχὴ τῶν σημείων ἀπὸ ξύλου γένηται. Ἀκούσας δὲ ὅτι ῥάβδος, ῥίπτειν ἐκέλευσεν· ἵνα γὰρ μὴ μεταβληθείσης εἰς ὄφιν, ἀμφιβάλῃ μὴ καὶ ὄφιν κρατῶν ἐλάνθανε, πρότερον αὐτὸν ἐφίστησιν, ὅτι ῥάβδος ἦν.

Pulchre vero, ubi virga ibi visitur et serpens : sic ubi lignum, ibidem insidiator et hostis. Ubi intuitus est serpentem Moses, horrens refugit, admonitus calamitatis quæ a serpente transiit in universum mortale genus.

B Καλῶς δὲ ὅπου ἡ ῥάβδος, ἐνταῦθα ὁ ὄφις. Ὅπου τὸ ξύλον, ἐνταῦθα ὁ ἐπίβουλος. Ἀλλ' ἰδὼν, φεύγει. Ἤδει γὰρ τὸ πάλαι πάθος ἐξ ὄψεως.

Cæterum Deus confirmat perterritum, et tali virtute munit, ut caudam serpentis manu corripere non exhorreat. Hoc vero signum erat humano corpore in crucem sive lignum suffixo interficiendum serpentem. Ejus autem, qui incarnatus est, ad nos descensus, innuitur per baculi abjectionem. Dicitur enim Christus baculus, quod omnes ab ipso sustinemur et confirmamur. Sermone namque Domini confirmati et consolidati sunt cœli. Fulcit quoque sermo Dei justos. Et per Filium, quasi baculum portamur ad Patrem. Ait enim : Compellam sive cogam ipsos sub baculum meum. Baculus sive virga regni symbolum est. Imperat siquidem per Filium omnibus Deus Pater. Ad hunc inquit David : « Virga tua et baculus tuus consolata sunt me [63]. » Hæc est virga, quæ progerminat ex radice Jesse. Hæc est virga Aaronis florida. Sed quantisper permansit in alto, et quasi in manu Patris, id, quod erat, mansit, nec de ipso dictum est : « Exinanivit se servi scilicet forma assumpta [64], » etc. Ubi vero paternam reliquit dignitatem delapsus cœlo in terra moratus est, conformis factus est nobis malis, et quasi venenatis belluis, ad quos dicitur : « Si igitur vos, cum sitis mali, novistis dona bona dare filiis vestris [65]. » Serpens factus haud ab re traditur propter naturam humanam, **226** quam assumpsit, ipse extra peccati aleam constitutus. Idem repræsentat mutatio dextræ, quam mutavit Altissimus. Cum sit natura immutabilis, tulit gloriam et laudem propter nos mutabilis factus se nobis attemperando et ad nos descendendo. Hoc indicium fecit postea legislatoris dextera. Prolata siquidem sinu, vertitur in diversum a sua natura colorem. In sinum retracta genuinum recuperat. Sic Unigenitus Dei, qui est in sinu Patris, et est dextra Altissimi, cum venisset ad nos quasi e sinu productus, mutationi subjacuit. Præterea existimatus est æque ac nos lepra, id est, peccato infectus. Omnis enim justitia nostra est ut pannus menstruatæ [66]. » Quapropter impudenter ipsum Judæi vocaverunt peccatorem, vinosum et Samaritanum [67]. Reversus autem ad suum Patrem, cujus ipse perhibetur dextra, recuperat pristinam gloriam, quam habuit ante creationem mundi apud Patrem.

Huc facit testimonium divini Apostoli, dicentis : « Si enim cognovimus secundum carnem Christum, at nunc non amplius cognoscimus [68], » scilicet in ærumnis et malis constitutum, quibus excruciabatur ante suam passionem, nempe sitiendo, esuriendo, mœrendo, et postremo adeundo capitis periculum. Dum igitur in pristinam immortalitatem restituit suum corpus, etiam nostrum, quod affectibus perturbatur, in antiquam reduxit tranquillitatem, efficiens nos consortes spiritualis naturæ, nos, inquam, qui

[63] Psal. XXII, 4. [64] Philipp. II, 7. [65] Luc. XI, 13. [66] Isa. LXIV, 6. [67] Joan. VIII, 48. [68] II Cor. V, 16.

jam olim lepra infestabamur, et opus habebamus solo Deo, qui nobis remedium adhiberet, cui soli possibilia, quæ homini sunt impossibilia. Simul quoque demonstravit Israelitis, qui credebant impossibile esse ut eriperentur præsenti servituti, fore ut auxilio Dei adjutis adimeretur præsens miseria. Nam quasi lepra Ægyptiorum nefariis moribus inquinatos, et a patrum sive majorum pietate digressos, mortuosque ob vanam religionem impiaque facinora (mortis enim signum est lepra), recurrentes ad Deum ab omnibus malis esse liberandos. Sed redeamus ad expositionem baculi sive virgæ, unde digressi sumus, et exactius omnia explanemus. Quod non sit vel absonum vel absurdum dicere, per serpentem significari Sermonis incarnationem, docuit Christus ipse, dicens : « Quemadmodum enim Moses exaltavit serpentem in vasta solitudine : sic exaltari oportet Filium hominis [69]. » Si enim peccati pater in Scriptura serpens et est et nominatur, et quidquid ex serpente pronascitur omnino serpens est : non igitur merito dicetur eamdem cum patre peccatum habere appellationem? Sed propter nos, ut inquit divinus Apostolus [70], peccatum permisit fieri Dominum, peccatricem nostram naturam induendo. Secundum sermonem igitur congruit Domino ænigma illud. Qui enim factus est peccatum, propter nos serpens factus est. Deinde ubi devoravit et assumpsit Ægyptiacos serpentes, quos præstigiatores suis incantationibus conciverant, denuo in baculum vel virgam commutatur, per quam corriguntur peccatores. In hac virga requiescunt, qui acclivem et difficilem virtutis collem ingrediuntur, fulti baculo fidei et bona spe instructi. « Est enim fides fundamentum rerum sperandarum [71]. » Nos admisimus Unigenitum Dei ad nos venientem : at Judaicus populus per Mosen legislatorem adumbratus, Christum refugit. Cum enim hunc judicarent malum, accidit ut ab ipsis nequaquam fide coleretur. Cæterum suo tempore vociferabuntur et cognoscent ipsum non fuisse, ut opinabantur, malum : sed magis fulcrum et sustentaculum piorum, ut docent symbola quæ de ipso exstant. Hæc quoque significant nostræ naturæ, quam tenuit ante casum Adamus, in integrum restitutionem et reformationem. Virga etenim est regni indicium, et paradisi plantula. Institutus autem erat Adamus, ut imperitaret terrarum orbi, et erat in manu Dei, scilicet per vitæ sanctitatem, et quasi paradisi plantula florebat. Captus vero fraude et dolo serpentis, avulsus est a primo loco, radiceque primogenia, exciditque e manu ejus, a quo in sanctitate conservabatur, amisitque imaginem Dei prolapsus humi. **227** Si respicias extremam malitiam, nihil differt a serpentis natura, exuitur despoliaturque regno dignitateque, quæ duo antea habuerat. Quapropter legislator ipsum abominatur sub typo Mosis resilientis ad conspectum serpentis.

Cæterum cœlitus mittit dextram Pater, et humi abjectum erexit : liberatosque nos ab immani feritate, reportavit per sanctificationem ad regiam, qua excideramus, dignitatem, sicuti scriptum est : Dextra Domini fecit virtutem : dextra Domini exaltavit me [71*]. » Nam Christus in extremis temporibus apprehendens nos, ut caudam serpentis Moses, usque ad caput, id est, usque ad Adamum primum parentem nobis reformationem elargitus est. Universum namque mortale genus, quasi unum computatur animal, initium habens simile capiti, et caudæ finem. Adveniens itaque Christus in extremis sæculi temporibus, universum genus humanum salvavit. Nam ut memoriæ proditum est : Propterea Christus mortuus est, ut vivorum et mortuorum dominaretur [72]. » Hoc idem insinuatur per manum lepra sordidatam. Quantisper enim homo secundum Dei imaginem conditus manebat in sinu Dei servans legem, tantisper purus erat ab omni labe peccati. Quamprimum in legem deliquit, immunditiem contraxit, et abominabilis factus est. Cæterum Deo Patre nos iterum excipiente in Christo, et nos inducente ad gratiam, quasi in sinum ex pristinæ exsecrationis barathro, abjecimus denuo mortis periculum. Itaque servati sumus per Filium, quem Scriptura sacra assolet nominare, manum, brachium dextramque Patris. Proinde Isaias cum reprehenderet Judæos inobedientes, inquit [73] : « Quis credidit auditui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est? » Et iterum : « Ego manu mea consolidavi cœlum [74]. » Et iterum : « Ego enim Dominus Deus tuus confirmavi te, et auxiliatus sum tibi, et in tutum collocavi te dextra mea justa [75]. » Aiunt quidam dextram Mosis lepra erosam fuisse, ut significaretur corpus esse corrumpendum, et deinde resuscitandum. Nam qua ratione non fuisset absurdum, locum ipsum fuisse dictum sanctum propter Deum, qui ibi apparuerat, cum diceret : « Solve calceamenta tua, » etc., eum autem, qui erat secundum legem impurus, laborare lepra et loci sanctitatem non pollui? Cæterum sub hoc typo latet illud mysterium : mortem præcessuram, sicuti innuitur per lepram ; deinde successuram renovationem et resurrectionem. Potest et is sensus hinc elici : Manus fere ubique signum est operum. Cæterum duæ quædam potentiæ exstiterunt in sinu Mosis. Una, quæ secundum litteram externam intelligebat legem, eamque litteraliter exsequebatur, quæ quidem potentia habebat opus lepra contaminatum. Altera potentia ea est, quæ legem spiritualiter accipit, et vitæ puritatem honestatemque inducit, nosque conjungit per omnia voluntati Christi. Cæterum notandum existimo, quod illico infert : « Si non persuasi primo signo tibi fidem habuerint, certe persuadebuntur secundo signo, et tibi credent. » Qui enim non credet sensui litterali ob immensas animi seu mentis dotes : is certe capietur spirituali legis expositione. Ei vero, qui non credet primo signo, cujus opus leprosum censetur, nec secundo, quod sanitatem pristinam reddit, ei, inquam, aqua convertetur in sanguinem. De hoc enim signo non repetuntur illa verba : « Si crediderunt, » aut « non crediderunt. » Satis namque constat, illi, qui his duo-

[69] Joan. III, 14. [70] II Cor. V, 21. [71] Hebr. XI, 1. [71*] Psal. CXVII, 16. [72] Rom. XIV, 9. [73] Isa. LIII, 1. [74] Isa. XL, 12. [75] Isa. XLI, 10.

bus non adducitur signis, aquam de flumine sumptam abire in cruorem, nec posse ob suam incredulitatem dulces et potabiles Christi haurire faucibus aquas. Quidam inquiunt hac de causa leprosæ manus editum signum. Cum magna et stupenda miracula Mosis dextra esset factura, Deus eam prius debilitat lepræ contagio, ut ubi Moses comperisset carnis imbecillitatem, etiam Dei gratiam semper cognitam et perspectam haberet. Quidam asserunt illud portentum contigisse, ut ostenderetur justo non esse legem positam. Licet deinde leges sanciat, quo pacto morbus lepræ sit examinandus et immundus pronuntiandus: tamen pleræque leges ita feruntur, quasi stultis et adhuc infantibus dentur. Adeo
228 mirifice nostræ infirmitati se accommodat et attemperat Deus.

Vers. 9. *Accipies de aqua fluminis, et effundes super aridam, et erit aqua, quam de flumine hauseris, sanguis super arida.* Tertium hoc signum in memoriam revocat et annuntiat infantium in flumen abjectionem. Subsunt quoque mysteria. Necnon ipse ternarius perhibetur mysticus. Nam Moses ad eum modum accipiens tria signa, scilicet per virgam, per mortificationem et resurrectionem, per aquam et sanguinem, quasi primitias mysteriorum objecit. Primum namque mysterium est crux, tertium est cruor qui fluxit ex latere Christi, medium per se patet. Atque hæc latent sub tribus illis signis mysteria. Cæterum hæc omnia manifeste declarant inobedientiam Judæorum, quos nulla movere quiverunt prodigia. Vix tandem tertio signo quidam illorum, nempe reliquiæ secundum gratiam, fidem accommodare in animum induxere. Sed hic videtur mors, quam denotat sanguis : et vicina resurrectio, quæ duo instar signorum data sunt filiis Israel, dicente Salvatore : « Generatio mala et adultera signum exquirit; et signum non dabitur illi, nisi signum Jonæ prophetæ[76]; » quibus verbis significabat suam mortem, qua non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus quam plurimos acquisiturus esset, juxta illud : « Quando exaltatus fuero e terra, omnes traham ad me. » Huc facit similitudo de grano tritici [f. sinapis]. Unius Dei sermo repræsentabatur per aquam, quæ ejus rei signum est. Nam aqua e flumine accepta significavit Filium ejusdem cum Patre esse substantiæ, id est, ὁμοούσιον. Est enim vita ex vita, et lux de luce. Quod vero aqua fundebatur humi, indicavit Sermonis incarnationem. Sed conversa est in cruorem. Sermo Dei, si per se consideretur, est vita. Quia vero nostram naturam induit, mortem sustinuisse prædicatur. Nec enim aqua in cruorem fuisset versa, nisi prius humi fuisset effusa. Hoc vero miraculum ita afficiebat pios, ut crederent destructa morte et corruptione, humanam naturam evolare in æternam vitam. Ut enim in Adamo omnes morimur, sic in Christo omnes vivificabimur. Verumtamen et hoc signo exhibito, timidus Moses tergiversatur et moras nectit, excusatque dicendi imperitiam, suamque imbecillitatem, præcipue quod audivisset Deum ipsum sermocinantem. Existimabat enim humanam facundiam nihil differre a mutis, si conferatur cum divinorum eloquiorum veritate. Præterea cum suapte natura cautus et pius foret, ne videretur sibi arrogare magnifica illa facta, nonnihil cunctabatur, præsertim Deo dicente ipsi adesse potentiam et vim corrigendi id, quod sibi deesse conquerebatur. Lex siquidem balbutit, nec diserte promissiones divinorum arcanorum explicat. Christus est Levita verus et Pontifex maximus, cujus typum gessit Aaron. Lex quidem docuit insipientes, umbrasque futurorum descripsit et ob oculos posuit. Christus planissime disertus nudam nobis offert veritatem. Sapientia enim Patris est. Non igitur satis sufficiens est lex ad præstandam libertatem illis, qui suppositi sunt manui invisibilis Pharaonis. Christum adesse oportet, et nos in libertatem asserere. Ni enim lex spiritualiter intelligatur, Christusque nobis occulta revelet, profecto tenebrosum et obscurum erit, quidquid in lege traditur. Quapropter Judæis incumbit velum, quia respuunt legis interpretem Christum. Ipse est os legis. Sed quomodo ipse fuit sub lege, cum respectu Dei fuerit potior et superior lege, et quasi paterfamilias? Nimirum quod, sicuti homines obnoxius factus est legi, scilicet recipiendo circumcisionem, solvendo didrachma, et edendo pascha, licet foret liber, utpote Filius et Agnus verus. Cæterum Moses non persuadetur, qua re significabatur Judæorum futuram inobedientiam nullis vel signis vel prodigiis reprimi aut reflecti posse.

Vers. 11. *Quis fecit surdum aut mutum?* Quæstio hic vertitur : an Deus saltem genera **229** sive universaliora crearit : particulariaque naturæ efficienda commiserit : aut an ipse etiam particularia creet et efficiat. Si hoc verum est, etiam cæcos et mutos claudosque facit, quod alienum a Deo videtur esse. Natura a Deo suum curriculum suscipiens, plerumque recte omnia peragit, vel læsis in utero materno embryonibus aut mutua concertatione, aut illisionibus, vel subsultante matre, vel cibo aliquo noxio. Quæ si accidunt, plerumque natura quadam confusione et socordia mutilatur. Quod igitur hic ait : « Fecit surdum et mutum, » etc., non affectionem sed hominem ipsum

A *Τίς ἐποίησε δύσκωφον καὶ κωφόν;* Ζητεῖται, εἰ τὰ καθολικὰ μόνον ποιήσας ὁ Θεὸς, ἀφ' ἑαυτῆς τρέχειν τὴν φύσιν ἐποίησεν· ἢ κατὰ μέρος ἑκάστῳ τῶν τικτομένων παρίσταται. Εἰ γὰρ τοῦτο, τυφλοὺς αὐτὸς ποιεῖ, καὶ κωφοὺς, καὶ χωλούς. Ὅπερ ἀπεμφαίνει Θεοῦ. Ἀλλ' ἡ φύσις παρ' αὐτοῦ λαβοῦσα τὸν δρόμον, ἔσθ' ὅτε πρὸς τὸ εὐθὺ διακόπτεται, πληττομένων τῶν ἐν κοιλίαις ἐμβρύων διὰ μάχης, ἢ πληγῶν, ἢ πηδημάτων μητρὸς, ἢ καὶ βλαπτικῆς τινος βρώσεως, δι' ὧν ταῖς κατὰ μέρος ἀταξίαις, ἢ ῥᾳθυμίαις ἡ φύσις πηροῦται. Τὸ οὖν, « Ἐποίησα δύσκωφον καὶ κωφὸν, » οὐ τὸ πάθος, ἀλλὰ τὸν ἄνθρωπον δηλοῖ.

[76] Matth. XII, 39

significat, sicuti et in Evangelio patet [77] de cæco nato, non vitio parentum, sed ad gloriam Dei. Nec ob hoc nascitur cæcus, sed propter quamdam corporalem confusionem. Nunc vero sanitatem adeptus præter spem, non parum gloriæ conciliat Deo.

Τὴν γὰρ ἔκβασιν ἡ Γραφὴ πολλάκις, ὡς αἰτίαν A προΐσχεται· ὡς τό· « Ἵνα βλέποντες μὴ ἴδωσι, καὶ ἀκούοντες μὴ ἀκούσωσι. » Ζητεῖται δὲ πάλιν, εἰ ὡς σῶμα ἀπὸ σώματος, οὕτως ἀπὸ ψυχῆς ψυχή· ἢ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ, πρῶτον τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ διαπλάττεται, εἶτα ψυχὴ ἀθάνατος ἐπεισάγεται, μὴ πρότερον οὖσα, νῦν δὲ κτιζομένη παρὰ Θεοῦ. Καὶ μᾶλλον τοῦτο δοκεῖ τοῖς πολλοῖς, τῆς Γραφῆς ποτὲ μὲν λεγούσης· « Ὁ πλάσσων κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, τουτέστι ψυχάς· » ποτὲ δέ· « Ὁ πλάσσων πνεῦμα ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ, » ὡς ἐν τῷ Ἀδάμ. Θεὸς μὲν οὖν δίδωσι τὰς ψυχάς· τῆς δὲ μοιχείας, ἢ πορνείας, τοὺς ἀνθρώπους αἰτιασώμεθα. Τοὺς γὰρ τεχθέντας οὕτως, ἐνδέχεται εὐσεβεῖς εἶναι καὶ σώφρονας, τοῖς πλημμελῶς γινομένοις κεχρημένου καλῶς τοῦ Θεοῦ.

Eventum siquidem plerumque Scriptura ut causam commemorat, sicuti et hoc loco : « Ut cernentes non videant, et audientes non audiant [78]. » Iterum quæri potest, an sicuti corpus ex corpore, sic quoque anima nascatur ex anima : aut quemadmodum evenit in creatione Adami, primum corpus fingatur solum, deinde anima immortalis, prius non exsistens, in hoc inducatur quasi nunc primum condita. Quæ quidem sententia posterior magis probatur plerisque, Scriptura sacra dicente nunc : « Qui seorsim creat eorum corda [79], » id est animas. Aliquando vero eadem Scriptura inquit : « Formans spiritum hominis in ipso [80], » sicuti in Adamo. Deus igitur dat corporibus animas. Si autem qui nascuntur non ex legitimo B toro, homines, sive parentes adulterii aut scortationis insimulemus. Cæterum qui tales sortiuntur ortus, etiam pietate et continentia coruscant interdum. Sed Deus causa est, qui perperam facta pulchre tractare novit.

Καὶ συμβιβάσω σε. Διδάξω σε, εἰς ἁρμονίαν ἄξω σε λόγων.

VERS. 12. *Et dirigam te.* Docebo te, et ducam te, ut nunquam in sermone impingas, vel facundia destituaris.

Ἐτελεύτησεν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου. Οὐκ ἄλλος ὁ τελευτήσας πρὶν φανῇ ὁ Θεὸς Μωϋσῇ, καὶ ἄλλος ὁ μετὰ ταῦτα· ἀλλὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀναλαμβάνει (70*). Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν, ἐπάγει ὁ Θεός·

VERS. 18. *Defunctus est rex Ægypti*, etc. Non alius est, qui obiit mortem priusquam Deus apparuit Mosi, et alius qui postea defunctus est. Verum est repetitio quædam de eodem. Denique post hanc repetitionem subjungit Deus :

Βάδιζε· τεθνήκασι γὰρ οἱ ζητοῦντές τὴν ψυχήν σου. [Εἰ δὲ ἄλλος ἦν οὗτος ὁ τελευτήσας, οὐκ ἂν ἐῤῥέθη τοῦτο κατιέναι μέλλοντι τῷ Μωσῇ, καὶ περὶ τὴν ὁδὸν ὄντι.] Τοῦτο δὲ καὶ τῷ μακαρίῳ Ἰωσὴφ τῷ ἀνδρὶ τῆς ἁγίας Παρθένου, φησὶν ὁ ἄγγελος. Ἐξ ὧν ἁπάντων δείκνυται, ὅτι τύπος ἀκριβὴς ὁ Μωσῆς τοῦ Κυρίου.

Perge. Nam mortui sunt, qui insidiabantur vitæ tuæ. Si alius fuisset, certe nequaquam hoc dictum esset Mosi jam descensuro et profectione occupato. Idem hoc angelus profatur ad Josephum maritum sanctæ Mariæ. Ex quibus omnibus colligere est C Mosen fuisse per omnia verissimum Domini nostri typum.

Abiit Moses, et reversus est ad Jethro socerum suum. Destinatus Moses muneri apostolico, non expedite eam provinciam suscipit. Tribuit nonnihil humanæ fragilitati, necnon generi et affinitati. Nec prius in Ægyptum proficiscitur, quam audit fato functum regem Ægypti. Mortis enim metus ipsum graviter sollicitabat et angebat. Cæterum hæc indicant vitam, quæ sub lege agitur, semper subjectam esse timori mortis, et divisam in divina et humana studia. Qui vero toto pectore sectantur Christum, carnem crucifixerunt cum affectibus et cupiditatibus [80*]. Sic magnus Paulus vocatus in munus apostolicum, inquit : « Non contuli cum carne et sanguine [81]. »

VERS. 20. ***Tulit ergo Moses uxorem suam et liberos suos***, etc. Præcedentibus signis Moses confirmatus, et fidei arrhabonem accipiens, abit iterum Deo posthabens socerum. Nam Deo vocante, contemnatur quidquid terrenum est, etiamsi fuerit pretiosum. Hoc siquidem argumentum est animi pii et non instrenui. Verum angelus accedit mortem minitans et intentans : et quod Moses ignoravit cum deprecaretur apostolicum munus, quod id nunc demum, ubi persuasus fuit, crediderit, plane absurdum reor. Sed enim mortis simulatio peragebatur. Si enim advenerat, ut occideret, quid impedimento erat, quominus fieret. Si, ut objicere possent Judæi, unius circumcisio prohibere quivit necem, qui fit quod non alterius præputium Mosi necem attulit? Præterea si Moses id norat, quare in solitudine natos neglexit nec circumcisioni admovit, cum haberet ducem **230** et præmonstratorem angelum? Ecquid vides circumcisionem non fuisse causam, ut evaderet mortis discrimen Moses. Nec enim ut morte multaret Mosen angelus accesserat. Sed quia Pharaonem formidabat Moses, ut metum hunc adimeret Deus, majore metu, quo ipse formidandus erat, minorem expulit. Nam Pharaonem etiamnum

[77] Joan. IX, 1 seqq. [78] Luc. VIII, 10. [79] Psal. XXXII, 15. [80] Zachar. XII, 1. [80*] Galat. V, 24. [81] Galat. I, 16.

NOTÆ.

(70*) Περὶ τοῦ αὐτοῦ ἐπανάληψις. Ἀμέλει μετ' αὐτὴν, φησὶν ὁ Θεὸς, βάδιζε, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

in itinere metuebat. Verum Moses putabat Deum sibi irasci propterea, quod jussus properare et populum Israeliticum Ægyptiaca liberare servitute, cunctaretur, et in Ægyptum, unde Israelitas educere debebat, deportabat uxorem et liberos : quod sane argumentum erat et ipsum nonnihil quoad promissiones addubitare. Proinde haud immerito irascebatur Numen. Quapropter relinquit uxorem et liberos apud socerum, qui tandem eosdem adduxit ad Mosen per solitudinem cum Israelitis iter facientem. Cæterum Sephora arbitrabatur iram motam Numini propter infantem, cujus præputium non erat resectum. Sæpe enim audierat Mosen dicentem hunc esse quasi peculiarem suæ gentis morem, ut masculorum amputarentur præputia. Quod si non foret factum, quomodo infantem circumcidere instituisset? Et inquit : « Sanguis stetit, » etc., scilicet non fluxus sanguinis, quem præstabat circumcisio, inhibitus est. Sed angelus prohibitus est eo modo, ne trucidaret Mosen, ut mulieri videbatur.

VERS. 26. *Et discessit angelus*, etc. Non propter verba Sephoræ angelus abiit. Verum angelus inde fortassis digressus est eo temporis articulo, quo mulier ista verba sonabat nonnihil oblectatus religione mulieris. Advenerat enim angelus, ut Mosi injiceret metum, imo ut ei audaciam adderet, quominus metueret Pharaonem, sed magis extimesceret Deum. Nam recordatus majoris scilicet Dei, facile contemnet minorem, scilicet Pharaonem. Angelus autem existimans se belle, quod imperatum erat, fecisse, simulat se ob vocem Sephoræ abire, sicuti contigit Balaamo [31], cui obviam factus est angelus tenens gladium strictum, nimirum ut illum e numero viventium expungeret. Non tamen præcipue ob eam causam accesserat. Nam si affectasset occidere virum, potuisset a tergo vel a fronte vel e sublimi lethiferum inferre ictum : nec asina potuisset parare impedimenta angeli instituto. Quare igitur apparuit? scilicet ut ipsum perterrefaceret, qui sententiam Dei anteferret muneribus et honoribus, quos pollicebatur Balac. Ubi existimavit se hoc effecisse, recedit fingens se a cæde inhibitum ab asina, quæ decesserat via. Balaamus certe deterrendus erat. Audiverat siquidem antea, cum legati Balac regis ipsum adiissent, ne se his comitem jungere vellet. Missis autem aliis legatis honoratioribus et muneribus magnificentioribus, nonnihil flexit animum, nec recusavit, et monitus erat oraculo divino, se his dare comitem. Verumtamen ait se consulturum supremum Numen. Deus cernens in quam partem inclinaret vatis animus, dedit ei potestatem faciendi quid vellet : cæterum ut ea solum proloqueretur, quæ ipsus imperasset, monet ob viri inconstantiam ne iterum transversus ageretur. Sed quæ sunt, quæ vatem profari jubebat Deus? Scilicet ut benediceret populum. Nec tamen credendum est tantas vires fuisse exsecrationi Balaami ejusque arti, ut posset cœlestem subvertere maledictionem. Verum quia populus Israeliticus erat stupidus et imperitus, si audivisset Balaami exsecrationem, contempsisset benedictionem Dei. Si major fides habita esset vati quam Deo, impietatis rei facti fuissent, et exsecratio accepisset vires, non ex sua natura et vi, sed quo homini magis quam Deo creditum esset. Qui accersebant vatem audaciam et fortitudinem sumpsissent. Populus huic credens propter impietatem omnino factus esset formidolosior. Angelus non apparet illi, qui parum obediens erat voci divinæ. Visus est asinæ, quam existimavit Balaamo præstantiorem. Hæc declinavit de via, vates non intellexit. Ubi bis id accidit, nec tamen rei causam cognovit, tandem conspicatus est horrendum illud spectaculum, et illo terrore edocebatur, ut **231** caute ageret, neque quidquam, quam a Deo in mandatis haberet, vaticinaretur. Hoc loco Moses animum recepit adeundi Pharaonem, non aliter quam Jacob, cum pergeret ad fratrem Esau. Alii asseverant virum bonum debere comitari uxorem alienigenam. Nam externæ disciplinæ, si nobis junguntur, habent quædam haud aspernanda ad virtutis generationem. Ne autem soboles illa virtutis generosa inquinetur labe aliqua alienigena, et sic in mortis veniat periculum, consultum erit uti circumcisione, ut illa soboles non ethnica, sed Israeliticæ nobilitatis germen esse cognoscatur. Exempli gratia : si quis legat de immortalitate animæ dogma Pythagoricum, quod evidenter astruit immortalitatem animæ, ne qua labe ethnica polluatur, consultum erit uti circumcisione, et resecare alterum dogma, quo confirmare nititur idem Pythagoras, animæ ex uno in aliud corpus migrationem. Alius interpres inquit non dilucide traditum esse, quem voluerit occisor angelus e medio tollere. Si enim voluit perdere Mosen, profecto invitus ab ejus cæde abstinuisset cognita pueri circumcisione. Cæterum ille idem typus manifesto comprobat, in sanguine Christi devictam esse mortem : et patrum multitudinem usque ad primum generis auctorem Adamum salvatam esse. Si proposuit angelus necare Gerson, satis liquet mortis periculum non esse propulsatum carnali circumcisione. Verum, si rem ipsam recta via reputare voluerimus, gratia Spiritus sancti hoc effecit in primogenito et novo populo, qui erat in terra illa peregrinus. Hunc circumcidit ex gentibus orta Sephora lapide acuto, significans Spiritum sanctum per lapidis firmitatem et soliditatem. Quia sumptus erat de petra. Quia Christi erat spiritus. « At petra erat Christus [32]. » Lapideum autem illud instrumentum ostentat lapideos cultros, quibus posterius Josue vel Jesus circumcidit filios Israel circumcisione, quæ citra manuum ministerium peragitur in spiritu. Hæc autem est illa circumcisio, qua domatur mors succisa libidine quemadmodum præsens monet typus.

VERS. 27. *Et abiit, occurritque ei in monte Dei, osculatusque est eum*, etc. Initio vitæ, quæ secundum virtutem agitur, Mosi hostiliter et seditiose occurrebatur. Nam Ægyptiacus operum curator Hebræum crudeliter tractabat; deinde Hebræus cum Hebræo altercabatur. Cum autem Moses diu meditatus esset

[31] Num. XXII, 22 seqq. [32] I Cor. X, 4.

cœlestia, et ad veram lucem animo subvolasset; amicum et pacatum experitur fratris occursum, sic omnia gerente Deo. Collapsa enim nostra natura in peccatum, unicuique subsidii causa apposuit angelum misericors Deus. Hic opposuit et alterum nostræ naturæ hostem. Nos in medio positi ad utrum inclinaverimus, illius exsequimur opera. Alter virtutis bona, alter voluptates sæculi suggerit. Has si protriverimus et conculcaverimus ad divinam iterum reformati imaginem, videbimus nobis obviam conari fratrem. Hic autem rationalis et spiritualis est, tumque visitur et assistit, cum appropinquamus Pharaoni.

Καὶ ἐπίστευσεν ὁ λαὸς καὶ ἐχάρη. Καλὴ ἡ πίστις, εἴπερ ἐνέμεινε, καὶ μὴ μετὰ ταῦτα γογγύζουσι. Οὗτοι γάρ εἰσιν ὁ πρὸς τὸν Πατέρα εἰπὼν Υἱὸς, ὡς Ἀπέρχομαι εἰς τὸν ἀμπελῶνα, τῇ μὲν φωνῇ πρόθυμος, τῷ δὲ ἔργῳ πολέμιος.

A VERS. 31. *Et credidit populus et gavisus est*, etc. Pulchra quidem est fides illa, et omnibus modis laudanda foret si in hac permansissent, nec turpiter obmurmurassent. Hoc illud est, quod ad Patrem dixit Filius: Abeo in vineam et ibi opus faciam. Verbis quidem erat promptus, reipsa vero hostis.

Vide Mosen, qui initio juvenis erat, nec poterat in gratiam reducere duos inter se hostiliter contendentes: nunc virtute auctus et divina visione dignus habitus, additoque fratre tantum pollet, ut imperitare valeat tanto populo, eique sufficiat, liberando ab operibus luti et laterificio. Tanta opus est cura tantoque studio priusquam reliquos docere aggrediamur.

232 CAP. V.

VERS. 3. *Et dicunt ei. Deus Hebræorum vocavit nos*, etc. Verum profecto festum pronuntiat. Quis enim non festum dixerit, cum Deus jugo servitutis pressos ad libertatem vocat? Quamvis autem tyrannus restiterit nec profectionem ad festum diem celebrandum concedere voluerit, diceretque sibi Dominum non esse notum: non tamen destitit cœptis. Non enim libertatem intercidere oportet diabolo impedimenta parante. Constanter respondendum et instandum est, dicendo: « Deus Hebræorum vocavit nos. » Opus est tridui profectione et in solitudinem. Non enim convenit Hebræorum Deo cum Ægyptiorum cultibus et sacrificiis. Ægyptus est caligo, quam nos fugere oportet, necnon tyranni provinciam nos ad peccatum perpellentem. At nos sequi decet vitam liberalem, et prorsus vacuam et segregatam ab Ægypti vanitatibus, ut queamus sacrificare Deo justitiæ fructus. Utitur autem prætextu verisimili et consueto idololatris, qui introeuntes templum, non dico tangere, imo ne videre quidem sustinent mortuum. Quapropter et nos, quam longissime e conspectu vestro abire oportet, ne festum nostrum interpoletur cæde, aut mortuo cadavere, sive quis naturali vel violenta rapiatur morte. Vos quidem potestis edicto cavere, ne sacra vestra ad hunc modum profanentur. Cæterum si nos in medio civitatis sacra facimus, continget facile, ut nostra incestentur. Hic sermo nos admonet recedendum esse a mortiferis operibus si velimus sacrificare Deo; fugiendas quoque Ægyptiacas tenebras, id est pollutionem, quæ nefarios sequitur affectus.

VERS. 7. *Non amplius præbebitis paleas ad conficiendos lateres*, etc. Quanto magis quis contendit ad libertatem rejectis vitiis et falsa religione, tanto in majores et pejores illabitur tentationes. Harum impetu quidam claudicant, ut accidit ea tempestate populo Israelitico. Quidam vero his probantur et virtutis incrementa capiunt, repugnantes tyranno, qui conatur eos a cœlestium meditatione avellere, et luto laterificioque immergere, ut nil nisi terrena cogitent. Quod eos lutum macerare cogit, idcirco fit ut intelligamus ex aqua seu humore et terra omnem perfici voluptatem, cujus finis, si attendas, nihil est. Ubi ad summum pervenerit voluptas et quasi expleta fuerit, evacuatur non secus ac officina, in qua lateres formantur, ubi absumpto luto macerato, aliud aggeritur. Stipulam paleamque divinum Evangelium necnon vocalis et disertus Paulus interpretati sunt, dicentes illa esse materiam ignis. In hunc modum sollicitat diabolus eos, qui Deo operam dare student. Difficilem præbet malitiam, ne ejus satietates fastidium pariat suo cultori. Nitimur enim in vetitum cupimusque semper negata. Et quo magis inhibemur, eo magis cupidine ardemus. Divinæ legi vocanti, nemo illa tempestate obsecundans indignabatur: nec quisquam in legislatorem acerbe invehebatur, dum eam recte intelligebat, præsertim qui salvari cupiebat non ferebat tyranni illecebras, quibus inescabatur. Sed Deus, qui tum quoque salutem præstabat, inquit ad Mosen: « Jam videbis quæ facturus sim Pharaoni, » etc. Promissis magis quam vi Hebræos promptiores reddens.

233 CAP. VI.

VERS. 3. *Et nomen meum Adonai non indicavi eis*, etc. Tibi autem significavi, licet fide multo sis Patribus inferior. Præterea majorem his nactus es mei notitiam dum tibi demonstravi nomen meum tetragrammatum reliquis non effabile nisi solis sacerdotibus, quod inscribebatur aureæ mitræ. Hæ autem, ex quibus illud nomen conflatur, sunt illæ quatuor litteræ: *iod*, *aleph*, *vau*, *het*. Hoc nomen significat Dei vitam perennem et æternitatem. Supra se nominavit Entem, quod nomen nec patriarchis nec Jacobo revelavit, quamvis percontaretur nomen Dei, cum luctaretur cum illo. Quare hoc nomen illos celavit? Non necesse erat id nomen prodere. Erant enim fideles. Cæterum illos ejus nominis certiores fecit, quorum infirmitas aureum vitulum fusura et divinis honoribus cultura erat.

VERS. 14. *Filii Ruben primogeniti Israel.* Qui A fit quod genealogiæ initium capit a Ruben, et ubi ventum est ad Levi, omittit genealogiæ commemorationem? Quia propterea a Rubene incepit, ut inde pergeret ad Levi, et sic commode de Mose et Aaron verba facere possit.

VERS. 23. *Accepit autem Aaron Elisabeth filiam Aminadab, sororem Naasson sibi uxorem.* Notandum opinor sacerdotes non solum ex tribu Levi, imprimis pontifices maximos, originem trahere: etiam ex tribu Juditarum descendunt. Nam ex tribu Juditarum ortus est Naasson, nec non hujus pater, ut manifestius cognosces in libro Numerorum.

VERS. 27. *Hi sunt, qui allocuti sunt Pharaonem regem Ægypti*, etc. Hi sunt, qui primi regnum B administrarunt in Israel antequam vel judex vel rex aut sacerdos exoriretur. Proinde haud immerito ab his genealogiæ principium petitur. Quando igitur Deus inquit: «Quarta generatione ascendent huc[84],» etc., annorum numerus a tribu Levi, quæ ea tempestate imperitabat, ineundus est. Quando vero dicit: «Quinta generatione ascenderunt filii Israel ex Ægypto[85],» computationis initium repetendum est ab Jacobo. Quinta enim ab Levi descendens generatio in solitudine periit, at sexta in terram promissam introivit. Nam Aaron, si generis seriem respicias, ordine ab Jacobo quintus, ab Levi vero quartus censebitur. Phinees igitur, qui intravit in terram promissam, sextus ab Jacobo C exstitit.

Υἱοὶ Ῥουβὴν πρωτοτόκου Ἰσραήλ. Διατί ἐνταῦθα γενεαλογήσας ἀπὸ τοῦ Ῥουβεὶμ, ἐλθὼν εἰς Λευὶ κατέπαυσε; Δῆλον, ὅτι διὰ τοῦτο ἄρχεται, ἵνα τὸν Λευὶ γενεαλογήσῃ, καὶ εἴπῃ περὶ Μωσέως καὶ Ἀαρών.

Ἔλαβε δὲ Ἀαρὼν τὴν Ἐλισαβὲθ θυγατέρα Ἀμειναδὰβ ἀδελφὴν Ναασσὼν αὐτῷ γυναῖκα. Σημειωτέον, ὡς οἱ ἱερεῖς, οὐ μόνον ἐκ φυλῆς Λευὶ κατήγοντο, καὶ μάλιστα οἱ ἀρχιερεῖς, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα. Ἐκ φυλῆς γὰρ Ἰούδα ὁ Νaασσὼν, καὶ ὁ τούτου πατὴρ Ἀμιναδὰβ, ὡς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς μαθήσῃ.

Οὗτοί εἰσιν οἱ προσδιαλεγόμενοι Φαραὼ βασιλεῖ Αἰγύπτου (71). Πρὶν ἀναστῆναι κριτὴν, ἢ βασιλέα, ἢ ἀρχιερέα. Ἡ δὲ φυλὴ ἐκράτει, καὶ ἀπὸ ταύτης ἔδει γενεαλογεῖν. Ὅταν οὖν ὁ Θεὸς λέγῃ, «Τετάρτῃ γενεᾷ ἐλεύσονται ὧδε,» ἀπὸ τῆς Λευὶ φυλῆς, ὡς ἀρχούσης (71*) δεῖ γενεαλογῆσαι. Ὅταν δὲ λέγῃ ἐνταῦθα, «Πέμπτῃ γενεᾷ ἀνέβησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου,» ἀπὸ τοῦ Ἰακὼβ ἀρκτέον (72). Ἐπεὶ μέγα ζήτημα κινεῖται, ὅπως ὁ Θεὸς μὲν λέγει, «Τετάρτῃ δὲ γενεᾷ ἀποστραφήσονται ὧδε,» τουτέστιν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας· ὁ δὲ Μωϋσῆς, πέμπτῃ γενεᾷ ἀνέβησαν ἐξ Αἰγύπτου· ἡ δὲ πέμπτη ἔπεσεν ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἡ ἕκτη δῆλον, ὅτι εἰσῆλθε. Κατὰ οὖν τὴν πέμπτην γενεὰν, ἀπὸ τοῦ Ἰακὼβ λέγει.

CAP. VII.

VERS. 3. *Et ego indurabo cor Pharaonis*, etc. Pharao cum foret planissime terrenus, si suam spectes malitiam, et cum prorsus secundum dictamen carnis vel voluptatis viveret amicus luto exsistens, ardebat animo etiam Hebræos eo deducere, ut viverent in luto, cum haberet præcipuam animi partem, scilicet rationem non puram a luto. Proinde quemadmodum sole durescit lutum, sic ejus durescit animus non recte formatus rationis characteribus, cujus duritiem incusat is, qui signa et formas, quas respuebat, imprimere satagebat. Si quis hunc blandis sermonibus in viam reducere conetur, blanditias contemnit: et dum latentem et occultam Dei iram non veretur, magis obtorpet et induratur, id est, redarguitur et reprehenditur ut durus, **234** parvifaciens bonitatem imperantis et admonentis: imo existimat omnia meram esse adulationem, creditque se audacia superaturum et domiturum Deum, quem ipse impotentem arbitratur. Sic bonitas Dei ad pœnitentiam inducens impio occasio fit ut induretur, quamvis id nolit Deus, qui hactenus illius vitia et scelera patienter tulit. Sive enim persuasione sive vi nos trahere instituat Deus, differt pœnam. Cæterum mali et impii, licet contemnant Deum, tamen ejus experiuntur benignitatem. Quapropter dicitur, *indurare*, quasi Dei benignitas arguat nec inducat mentis duritiem. Nunc autem demonstrat quomodo Moses fuerit Deus Pharaonis, quem extimuerat. In solitudine imperat Deus Mosi, ut abjiciat humi baculum: at in conspectu Pharaonis Moses jubet Aaronem abjicere baculum.

VERS. 11, 12. *Vocavit autem Pharao etiam sapientes et incantatores, et fecerunt quoque sic ipsi magi Ægypti incantationibus suis. Projecerunt nempe singuli suas virgas, et factæ sunt dracones, at baculus Aaronis devoravit virgas illorum.* Has versutias et compositas technas, Aaronis virga devorans præstigiosos serpentes, ostendit esse falsas: simul quoque edocet, quæ ipse edat miracula, divina fieri virtute,

[84] Gen. XV, 16. [85] Exod. XIII, 18.

NOTÆ.

(71) Αἰγύπτου. Οὗτοι πρῶτοι ἄρχουσι, πρὶν κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(71*) Ὡ; διὰ τούτων ἀρχούσης. Ὁ αὐτ.

(72) Ἀρκτέον. Ἡ γὰρ ἀπὸ τοῦ Λευὶ πέμπτη ἔπεσεν ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἡ γὰρ ἕκτη εἰσῆλθεν· ὁ γὰρ Ἀαρὼν ἀπὸ μὲν Ἰακὼβ, πέμπτος· ἀπὸ δὲ Λευὶ, τέταρτος. Φινεὲς οὖν ὁ εἰσελθὼν, ἕκτος ἐξ Ἰακώβ. Ἔστι γὰρ Ἰακὼβ, Λευὶ, Καὰθ, Ἀμβρὰμ, Ἀαρὼν, Φινεές. Ὁ αὐτ.

non præstigiis, non illusionibus. Cæterum juxta rubum ardentem et in conspectu filiorum Israel, virga projecta abiit in serpentem : at coram Pharaone dicitur conversa esse in draconem. Causa diversitatis hæc est : Israelitæ solummodo opus habebant fide, ut crederent Deum esse, qui ipsos respiciat et ad libertatem vocet. At Ægyptii opus habebant dracone, id est magna bellua nec serpente, scilicet ut ipsorum perculeret duritiem. Has machinas apponit diabolus ad libertatem properantibus : variasque vertitur ad artes. Itaque necessario pœnarum mucro in hos stringitur, qui respuerunt oratione mitescere et sanari. Pœnæ irrogantur numero decem. Denarius enim numerus est perfectus. Sic illi ad summum venerant vitiorum. Quare merito tot subjiciuntur pœnis. Verum pœnæ a consuetis differunt. Deus enim statuit impiorum corrumpere terram per elementa ex quibus constructus est mundus, ut vel hinc intelligatur penes quem sit summa rerum. Tres sunt plagæ, quas invehere jubetur Aaron, eliciunturque ex densissimis elementis, nempe terra et aqua. Tres plagas infert Moses, quæ sumuntur ex reliquis duobus elementis, scilicet ex aere et igne. Septima communicat cum prædictis utrisque. Tres, quæ adhuc restant, ut denarius expleatur, sibi vindicat Deus. Pœnæ, quæ primo irrogantur, petuntur ab elemento aqueo. Siquidem Ægyptii maximis et divinis honoribus coluerunt aquam, statuentes ipsam esse principium hujus universi. Proinde aquæ primo affliguntur, ut discant quam vanæ rei serviant, et ad veram religionem hinc correcti proficiscantur. Vel fortassis hanc pœnam primo inducit quod plurimum suo gaudebant et triumphabant flumine, quasi ob id nec cœlo nec aqua profluente opus haberent. Præterea cum in id mandaverint præcipitandos Hebræorum infantes, et tandem divina virtute versum sit in cruorem, satis redarguit et in mentem illis revocat crudele et immane edictum. Deinde quia flumen infectum fuerat innoxio infantium cruore, merito in sanguinem mutatum est. Nam ad Deum vociferabatur infantium sanguis.

VERS. 17. *Dominus autem dicit : Ecce ego verbero virga, quæ est in manu mea*, etc. Quia virtute divina interventu virgæ fiebant miracula, suam dicit virgam, quæ Mosis erat.

Πῶς οὖν ὁμοίως ἔπραττον οἱ τῶν Αἰγυπτίων φαρμακοί; Ἢ κατὰ φαντασίαν, ἢ Θεοῦ συγχωροῦντος, ἵνα μειζόνως κολάζοιντο· λύσεως γὰρ ζητουμένης, ἐπέσφιγγον τὰ δεσμά· καὶ ἅμα Φαραὼ μὴ διὰ μιᾶς πληγῆς κολασθῇ, πολλῶν ἄξιος ὤν.

A Quo pacto Ægyptiaci magi eosdem, ut videbatur, produxere effectus? Præstigiis quibus et illusionibus intercedentibus illæ omnia peragebantur, Deo ista permittente, ut majoribus percellerentur suppliciis. **235** Cum enim quæreretur vinculorum dissolutio, ipsi vincula magis constrinxere. Præterea Pharao plurimis, nec una sola, dignus erat pœnis.

Simul erudiuntur Israelitæ decem illis plagis miraculosis, ut expeditius et promptius susciperent decem præcepta. Duplex enim hic versabatur utilitas, una eorum qui puniebantur, altera illorum qui docebantur. Nam, ut Salomon monet : « Dum stultus castigatur, emendatur sapiens [86]. » Similiter non mediocrem capiebat utilitatem populus Israeliticus, cum illæ plagæ non incurrerent in ipsos. Universa quidem terra illa, erat subjecta dominio Ægyptiorum. Cæterum habitatio partim quidem Ægyptios, partim vero concernebat Hebræos. Si licet conjecturam facere ex secunda ranarum plaga, terra Gosen non erat confinis Ægypto vel ad fines Ægyptiacos sita, præsertim Domino dicente : « Ecce ego affligo omnes terminos tuos ranis. » Nam et terra Gosen, in quam immigraverant jam olim Hebræi, si fuisset terminus Ægyptiacus, non fuisset immunis ab illa clade. Quapropter etiam aqua, quæ penes illos scaturiebat, cruore non est temerata. Hinc, ut quidam aiunt, accipientes magi Ægyptiaci, nequiverunt sanguinem convertere in aquam, sed aquam potuerunt transformare in cruorem, qua quidem vana solertia non leniebatur sed potius augebatur malum.

Τὸ δὲ τῆς διαφθορᾶς εἰς ἑβδόμην ἡμέραν διαμεμενηκέναι δοκεῖ. Πρὸς ὅπερ ἀποροῦσιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας ἐχθροί· Πῶς ἂν ἡ Αἴγυπτος οὖσα θερμοτάτη, χωρὶς ὕδατος πρὸς τοσαύτας ἡμέρας διήρκεσε; Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ Θεοῦ δίκας αὐτοῖς εἰσπράττεσθαι βουλομένου, διήρκεσαν; ἡ δὲ θεία Γραφὴ καὶ ἄλλην ἀποφαίνει διάνοιαν. Τραπέντων γὰρ τῶν ἐπιπολῆς συνεστηκότων ὑδάτων, ὤρυξαν, φησὶν, οἱ Αἰγύπτιοι κύκλῳ τοῦ ποταμοῦ, ὥστε πιεῖν ἐντεῦθεν, ὡς μὴ τῶν ἐν βάθει διαφθαρέντων ὑδάτων μετασχόντων τοῦ φθοροποιοῦ γεγονότος ἀέρος. Ὅπερ ἐδήλωσεν ὁ θεῖος λέγων χρησμός·

B Videtur autem aquæ corruptio perdurasse usque in diem septimum. Cæterum Ecclesiæ hostes hic tumultuantur, nec Scripturæ assensum accommodant secuti hanc causam, quo pacto Ægyptus torrida tanto dierum numero penuriæ aquarum resistere potuerit. Verum quid mirum videatur, si Deo pœnas exposcente sustinere potuerunt aquæ penuriam? Scriptura autem sacra aliam subjungit causam tolerantiæ. Nam cum aquæ, quæ in apertum evaserant, mutationis sensissent malum, Ægyptii, ut sedarent sitim, undique circa fluminis ripas foderunt et hinc biberunt, quasi aquæ, quæ in terræ visceribus latebant, non fuissent viliatæ, nec afflatæ aere corrupto, qui aquas violabat. Idem hoc confirmat divinum oraculum, quod sic habet :

Λάβε τὴν ῥάβδον, καὶ ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου

VERS. 19. *Et dixit Dominus ad Mosen : Dic ad*

[86] Prov. XI, 29.

Aaronem: Tolle baculum tuum, et extende manum tuam super aquas Ægypti, super flumina eorum. Hinc etiam solvitur dubitatio, ubi nacti fuerint magi aquam, quam in aliam transferrent speciem. Præterea Scriptura non diserte docet cruorem illum perseverasse septem diebus integris. Verisimile siquidem est, ubi primum aqua sanguinis naturam induerit, eamdem continuo, ubi divina virtus ex eo miraculo patuit, exuisse, et ad suam rediisse naturam. Quapropter magi, ubi hauserant aquam, eamdem quoque transmutarunt in sanguinem. Ideo inquit Scriptura : « Et induratum est cor Pharaonis, nec ipsos audivit, » sicuti in fine reliquorum miraculorum Scriptura accinit semper. At continuo hæc verba exponuntur, cum dicitur : « Avertit se Pharao, et abiit in domum suam, nec apposuit cor suum etiam hac vice, » scilicet cessante seu desinente mutatione aquarum in sanguinem. Si enim non fuisset hoc miraculum submotum, fortassis nonnihil illo fuisset affectus : Mosesque verba precantia ad Deum fudisset, sicuti in reliquis accidisse Scriptura admonet. Quod vero illa verba nunc demum depromuntur, satis magnum signum est, Pharaoni religionem haud illatam esse nec miraculosa virgæ in serpentem conversione.

A ἐπὶ τὰ ὕδατα Αἰγύπτου, καὶ ἐπὶ τοὺς ποταμοὺς αὐτῶν, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ περὶ τοῦ πόθεν ἔσχον ὕδωρ οἱ φαρμακοὶ τῶν Αἰγυπτίων ἀπορία λυθήσεται. Πρὸς δὲ τούτοις, οὐδέ φησιν ἡ Γραφὴ ἐπὶ ὅλαις ἑπτὰ ἡμέραις παραμεῖναι τὴν εἰς αἷμα μεταβολήν. Εἰκὸς γὰρ ἅμα τε γενέσθαι εἰς ἔνδειξιν τῆς θείας μεγαλουργίας, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν φύσιν, διὰ φιλανθρωπίαν, ἐπανελθεῖν. Ὥστε καὶ τοὺς φαρμακοὺς λαβόντας, μεταβαλεῖν. Διὸ καὶ ἐπιλέγει ἡ Γραφή· « Καὶ ἐσκληρύνθη ἡ καρδία Φαραὼ, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν. » Ὅπερ ἐπὶ τοῖς συμπεράσμασι τῶν λοιπῶν σημείων ἐπιφέρειν εἴωθε. Καὶ ἑξῆς δὲ ἐπισημαίνεται ὁ λόγος, φάσκων, « Καὶ οὐκ ἐπέστησε τὸν νοῦν αὐτοῦ οὐδὲ ἐπὶ τούτῳ, » οὐδὲ πεπαυμένης ἤδη τῆς εἰς αἷμα μεταβολῆς τῶν ὑδάτων. Εἰ γὰρ μὴ
B ἐπέπαυτο, εἰκὸς ἦν ἐπιστῆσαι τὸν νοῦν τῷ γεγονότι, καὶ τὸν Μωϋσῆν ἱκετεῦσαι περὶ τοῦ παύσασθαι. Τοῦτο γὰρ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖ. Πρὸς δὲ τῷ τοῦτο μὴ νῦν εἰπεῖν τὴν Γραφὴν, καὶ ἐπισημαίνεται ὅτι οὐκ ἐπέστησεν ὁ Φαραὼ τὸν νοῦν αὐτοῦ οὐδὲ ἐπὶ τούτῳ· δῆλον, ὡς οὐδὲ ἐπὶ τῆς εἰς δράκοντα τῆς ῥάβδου μεταβολῆς, διὰ τὴν μίμησιν τῶν φαρμακῶν, καὶ νῦν οὐδὲν ἧττον καταφρονήσας.

Imo animus Dei contemptor adest, quem suis præstigiis Magi auxerunt. Quare igitur dicitur, si præcedentia consideramus : « Impleti sunt septem dies postquam percussit Dominus fluvium, et dixit Dominus ad Mosen, » etc. De secundo miraculo **236** sermocinatur, nec ait, expletis demum septem diebus aquam in cruorem conversam, ad propriam remeasse naturam. Quis igitur erit sensus? scilicet excursis septem diebus intermediis, alius miraculi factum esse principium. Alius interpres existimat sub dictione : flumina, intelligendas esse paludes, aquæductus, et stagna scilicet Nili, qui hoc loco Ægyptus nominatur. Non inquit universam aquam, sed saltem aquam Nili mutatam esse in sanguinem. Unde enim fuisset magis aqua, quam verterent? Nec obstat quod psalmus LXXVII, dicens, *imbres*, complectitur universam aquam. Igitur comprehendit et aquam quæ rigabat terram Gosen. Concessæ sunt enim duæ plagæ, ut leviores et faciliores, ex quibus duritiem traheret cor Pharaonis, quo hostilius adoriretur Israelitas, et magis ad resistendum incitarentur, ut succedentia miracula redarguant ipsorum dementiam. Quod autem Deus immissurus in regnum Ægypti cynomyias, tum demum prædicit terram Gosen non sensuram insequentes clades, satis argumenti est, præcedentes clades etiam in Gosen redundasse. Verum nunc tempus monet, ut interpretemur plagas illas spiritualiter. Sciendum igitur doctrinam veritatis mutari pro captu et dispositione illorum qui sermonem excipiunt. Nam æqua lance sermone declarante et docente quid bonum quidve sit malum, ejus qui paret sermoni erudienti, illuminatur animus. Qui vero doctrinam sermonis aspernatur, is in mentis caligine perseverat. Quapropter Ægyptiis divexatis plurimis cladibus, in medio consistunt Israelitæ illæsi, nulloque incommodo affecti. Præterea hodie quoque in religionis dissensione, quibusdam fidei flumen potabile et limpidissimum est : at imitantibus Ægyptios obstinatos flumen vitiatum transit in impurum sanguinem. Sæpius quoque diabolus mille artifex dolos fraudesque nectit, et annititur Hebræorum potum inquinatione mendacii corrumpere et in cruorem mutare, adeo interdum, ut etiam nostra doctrina vera et Christiana nobis fastidium pariat, aliaque, atque est, esse videatur. Cæterum nequit potum facere nobis inutilem, quamvis ejus species interdum rubescere patetur. Nam Hebræus avidis faucibus haurit veram aquam, et haud ab re ab adversariis calumniis oneratur, dum nihili facit fraudulentas diaboli technas.

CAP. VIII.

VERS. 9. *Constitue mihi quando pro te orem*, etc. Moses audacter pollicetur mali propulsationem : præterea diem statuit, quo malum sit propulsandum. Verumtamen orans præclare omnia peragit, significans ipsa oratione, non sua virtute, sed divina geri illa. Ad hæc indicat facile esse Deo miracula facienti inducere plagam, eamque iterum abducere auctoritate divina. Deo enim subjecta sunt omnia, ejusque nutu cuncta gubernatur.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

C *Τάξαι πρός με πότε εὔξομαι περὶ σοῦ.* Θαῤῥῶν ὁ Μωϋσῆς ὑπισχνεῖτο τὰς πληγὰς ἀνακαλεῖσθαι, καὶ ἡμέραν ὁρίζει, καθ' ἣν τοῦτο ἔσται. Προσευχόμενος δὲ, κατώρθου, δεικνὺς ὅτι οὔτε τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἦν τὰ γινόμενα· καὶ ὁμοίως εὐχερὲς τῷ θαυματουργοῦντι Θεῷ καὶ ἐπάγειν πληγὴν, καὶ ἀπάγειν. Αὐτῷ γὰρ ὑπακούει τὰ πάντα.

Ὁ δὲ εἶπεν, Εἰς αὔριον. Ὅρα πῶς ὁ μὲν θεῖος A Μωϋσῆς πρὸς εὐεργεσίαν ἐστὶν ἑτοιμότατος, τῷ Φαραὼ τὴν κρίσιν διδοὺς τῆς περὶ τὸ πεπαῦσθαι τὸ δεινὸν προθεσμίας· ὁ δὲ καὶ περὶ ταύτην ἐστὶ μελλητής, νομίζων που πάντως ἀπὸ ταὐτομάτου, ἢ καὶ προσκαίρου μαγείας γεγονέναι, καὶ παύσεσθαι, ἅμα καὶ τὴν θεόθεν εὐεργεσίαν χωρὶς ἀνάγκης μεγίστης ἀπαξιῶν.

Ἐβαρύνθη ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν. Τρισὶ τούτοις ἐχρήσατο ῥήμασιν ἡ Γραφή, τῷ ἐνισχυκέναι, καὶ ἐβαρύνθαι, καὶ ἐσκληρύνθαι τοῦ Φαραὼ τὴν καρδίαν. Καὶ ποτὲ μὲν ὑφ' ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ λέγεται τοῦτο πάσχειν ὑπὸ Θεοῦ. Ἔοικεν οὖν ἀπαλύνεσθαι μὲν ἡ ἐνδιδοῦσα πρὸς τὰ θεῖα καρδία, καὶ μὴ ἰσχύειν ἀνθίστασθαι τῇ θειότητι, B καὶ μὴ βαρύνεσθαι, μηδὲ εἰς γῆν ἕλκεσθαι κάτω· ἡ δὲ ἀντιτείνουσα, σκληρύνεσθαι, καὶ ἀντιτυποῦσα δίκην λίθου, τὸν θεῖον ἀποκρούεσθαι λόγον, καὶ ἀποκρουομένη μετά τινος ἵστασθαι ψευδωνύμου ἰσχύος. Περὶ μίαν δὲ τὰ πάθη, διαφόροις ἐπινοίαις συμβαίνοντα. Καθὸ μὲν γὰρ λιθίνη, σκληρύνεται· καθὸ δὲ βαρεῖα, καθέλκεται· καθὸ δὲ μὴ παραχωρεῖ θεομαχοῦσα τῇ κρείττονι φύσει, καὶ αὐτῆς ἰσχύειν λέγεται. Διόπερ πρὸς μὲν τὸ πρῶτον, Ἱερεμίας φησὶ τό· « Ἐκσπάσω τούτων τὰς λιθίνας καρδίας, καὶ ἐμβαλῶ σαρκίνας. » Πρὸς δὲ τὸ δεύτερον, ὁ Δαβὶδ, « Αἱ ἁμαρτίαι ὑπερῆραν τὴν κεφαλήν μου, ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. » Καὶ Ζαχαρίας· « Εἶδον γυναῖκα καθημένην ἐπὶ τάλαντον μολίβου· καὶ ἐῤῥέθη, ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνομία. » Ἐπεὶ C οὖν ἡ καρδία Φαραὼ καὶ τῶν Αἰγυπτίων ἐβεβάρυτο, ἔδυσαν ὡσεὶ μόλιβος ἐν ὕδατι σφοδρῷ· καὶ ἐπεὶ ἐσκλήρυτο, ἔδυσαν εἰς βυθὸν ὡσεὶ λίθος· καὶ ἐπεὶ κατίσχυσε, λέγεται πρὸς τὸν καθελόντα αὐτὴν Κύριον, « Ἡ δεξιά σου, Κύριε, δεδόξασται ἐν ἰσχύει. »

VERS. 10. *Ille vero dixit : Cras.* Ecce promptitudinem Mosis, ut benefaciat Pharaoni. Electione donat tyrannum ut præstituat tempus quo malum istud e medio tollatur. Pharao cunctatur, nec statim diem præscribit, putans casu hæc evenisse, vel magica potentia momentanea, proinde finem mali sua sponte mox venturum, simul etiam aversatur auxilium divinum, nec id nisi in summa necessitate expetit.

VERS. 15. *Et aggravatum est cor ejus, nec audivit eos,* etc. Scriptura sacra tribus hisce usa **237** est verbis, se tenuisse cor Pharaonis, aggravatum esse, et induratum esse cor Pharaonis. Modo duritiei causa dicitur Pharao, modo Deus. Videtur igitur necesse, ut illa corda extenuentur, quæ recipiunt sacrosancta dogmata : nec roboranda esse, ut reluctentur Deitati : nec aggravanda quoque esse, vel ad terrena deducenda. Cor vero intractabile, quod his repugnat, resistit sanæ doctrinæ instar lapidis, et repellit divinum sermonem. Et cum existimetur illud cor aliqua præditum potentia falsa, solummodo inhæret his, quæ solent accidere ex variis et diversis affectibus. Quatenus enim illud cor reputatur lapideum, durescit; quatenus existimatur grave, deprimitur; quatenus non cedit repugnans potiori, id est divinæ naturæ, per se valere dicitur. Quamobrem quoad primum, inquit Jeremias : « Evellam ex his corda lapidea, et dabo carnea [87]. » Quoad secundum, ait David : « Peccata superaverunt caput meum, quasi onus grave aggravata sunt super me [88]. » Huc accedit testimonium Zachariæ dicentis : « Vidi mulierem sedentem super talenta plumbi, et dictum est, quod hæc sit iniquitas [89]. » Cum igitur cor Pharaonis necnon Ægyptiorum aggravatum et oneratum fuerit, merito instar plumbi in aqua valida demersi sunt; et quia indurati sunt non ab re instar lapidis ad fundum usque descenderunt [90]. Et quia valuit, dicitur ad Dominum, qui ipsum sustulit : « Dextera tua glorificata est in fortitudine [91]. »

Diversum vero ab hoc est, quod in Isaia traditur, incrassatum, cum legitur, « Auribus audietis, et non intelligetis ; videntes videbitis, et non cernetis, incrassatum enim est cor populi hujus, et auribus suis difficulter audiverunt [92]. » Verumtamen cor extenuatur vero manna, quod erat album et tenue, ut per ipsum penetrare queat sapientia, quæ est Spiritus intelligibilis, sanctus, unigenitus, in varias dotes divisibilis, et subtilis. Hæc permeat per spiritus intelligibiles, puros et subtilissimos. Cæterum incrassatur Ægyptiacis alimentis, quæ avide exposcebant illi, qui non ferebant mannæ subtilitatem : et memores ollarum et carnium et aliorum ciborum, clamabant : Anima nostra fastidit manna hoc [93].

Τριῶν οὖν εἰρημένων, τῶν μὲν ἄλλων οὐδὲν ἐπὶ D Θεοῦ λέγεται, μόνον δὲ τό· « Σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραὼ, » ποτὲ δὲ καὶ τό· « Ἐσκληρύνθη ἡ καρδία Φαραώ. » Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος ποτὲ μὲν αὐτὸν αἰτιᾶται τὸν σκληρυνόμενον, λέγων· « Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργήν· » ποτὲ δὲ, ὡς ζήτημα προβάλλει τὸν σκληρυνόμενον ὑπὸ Κυρίου. « Ἆρ' οὖν ὃν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει; » Οἷς ἐπενη-

Cum tot igitur de cordis natura prædicentur, nullum illorum de Deo refertur, præter hoc solum : « Indurabo cor Pharaonis. » Interdum scribitur : « Induratum est cor Pharaonis. » Quamobrem Apostolus interdum criminatur eum, qui induratus est, dicens : « Secundum duritiem tuam, et cor pœnitere nescium colligis tibi, quasi thesaurum, iram [94]. » Interdum, quasi quæstionem moveat, inducit hominem a Domino induratum, in-

[87] Ezech. xi, 19. [88] Psal. xxxvii, 5. [89] Zach. v, 7. [90] Exod. xv, 5, 10. [91] ibid. 6. [92] Isa. vi, 9, 10 : Matth. xiii, 14, 15. [93] Num. xxi, 5. [94] Rom. ii, 55.

quiens : « Non igitur ita est, quem vult miseretur, A quem vult indurat [95]. » His additur : « Itaque, o homo, quis es, qui ex adverso respondes Deo [96] ? » Talia nimirum profatur Paulus cernens quæstionis difficultatem, et veritus ejus solutionem mandare litteris : vel quod indignum responso judicet illum, qui culpet divinam Providentiam. Cæterum is, qui libertatem dicendi sequebatur, qualis erat Moses, talia non prolocutus esset. Moses enim, ut habet Scriptura [97], loquebatur : Deus respondebat ei voce, et quemadmodum amici colloquebantur.

νόχετο· « Μενοῦνγε σὺ, ὦ ἄνθρωπε, τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; » Ἢ τὸ δυσχερὲς τῆς ἀπορίας ἰδὼν, καὶ τὴν λύσιν μὴ θαῤῥῶν καταπιστεῦσαι γράμμασιν, ἢ μὴ κρίνων ἀποκρίσεως ἄξιον τὸν ἐγκαλοῦντα τῇ θείᾳ προνοίᾳ. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἂν εἶπε τῷ ἔχοντι παῤῥησίαν ἀποκρίνασθαι τῷ Θεῷ· ὁποῖος ἦν ὁ Μωϋσῆς, ὃς ἐλάλει, φησὶν, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνατο φωνῇ. Καὶ ὅτι ἐλάλει ὡς φίλος φίλῳ.

Quo pacto autem perhibetur Deus indurare cor? scilicet, quemadmodum et de Christo legitur quod positus sit in ruinam et resurrectionem multorum [98]. Præterea ipse inquit : « In judicium veni in hunc mundum, ut non videntes videant : et qui vident cæci reddantur [99]. » Christus positus est in ruinam, non quod bene stantem gradu dejiciat et prosternat; absit! verum secundum liberum arbitrium, qui ipsum non suscipiunt, illis auctor est ruinæ, qua non corruissent si ipse non advenisset, quemadmodum nisi venisset, nec qui conciderant, resurrexissent. Pari ratione sermo unus idemque cum sit, causa est auditoribus non videntibus ut videant : quibusdam, qui ante adventum ejus erant oculati, causa est, ut nunc cæcutiant. Exempli gratia : Judæ obtulit idem sermo ruinam, **238** Paulo attulit resurrectionem. Et quod quidem Judas foret in numero videntium, quando misit duodecim apostolos ut apostolico munere fungerentur : tandem in numerum cæcorum relatus est, cum diaboli instinctu pergeret prodere Servatorem mundi. At Paulus mentis cæcitate laborabat. Expertus auxilium Dei, cæcitas mentis fugata est. Habebat enim Dei zelum, bona facere instituens, licet non secundum scientiam. Sic sol calidus exsistens una opera ceram dissolvit et liquat, lutum vero durat : atque adeo istos producit effectus, ut cera signum quod imprimitur, recipiat : lutum induratum, repudiet. Non aliter nos comparati sumus, ut vel recipiamus vel respuamus signum sive characterem divinum. Significatum est in primo signo, se roborasse cor Pharaonis; in altero, fuisse aggravatum. A tertio vero usque ad sextum signum, duritiem collegit animus Pharaonis Deo nondum duritiem inducente. Itaque etsi ab initio dicatur : « Indurabo cor Pharaonis, » tamen sic intelligendum est : Postremo, ubi ad unum atque alterum signum non resipuerit, indurabitur. Hinc redarguuntur, qui naturas inducunt. Si enim Pharao jam inde ab initio perditæ et corruptæ naturæ vel conditionis exstitit, durus exsistens nec cedens tractanti Deo : non opus fuit illo, qui ipsum induraret. Nam qui induratur, ex eo habitu, qui prius duritie carebat, in durum transfertur. Non igitur propter pravitatem naturæ a Domino induratur. Si enim Deus ipsum non indurasset, quæso qualem se obtulisset signis et prodigiis? Si cessisset divinæ potentiæ, certe id non fuisset indicium corruptæ naturæ. Si vero non cessisset, frustra sæpius dictum esset : « Induravit Dominus cor Pharaonis. » Præterea si Deus præcipue induxisset Pharaoni duritiem et mentis stuporem, profecto subinde in ea perstitisset. Cæterum nunc, plaga ardente, pollicetur se dimissurum Hebræos : verum sublata plaga ad ingenium suamque duritiem revertitur. At hæc omnia fiunt consulto, animique vel voluntatis mutationes et motiones censentur. Quare præterea Deus ipsum reprehendit per Mosen? Ad hæc ipse Moses inquit : « Cave nos amplius fallas, ut non dimittas populum. »

VERS. 14. *Et computruit terra*, etc. In prima B plaga computruit et tetrum odorem fudit fluvius. In plaga ranarum terra id malum sensit. Ægyptii enim erant caro et sanguis. Verum per terram intelligitur quidquid in corporibus spissius et crassius est. Nam illorum cor incrassatum est. Quapropter cum fetuerint et computruerint vermes, eorum scilicet peccati, non immerito malus fetor ex aqua terraque prodiit.

Καὶ ὤζεσεν ἡ γῆ. Ἐπὶ τῇ πρώτῃ μάστιγι ἐπώζεσεν ὁ ποταμὸς, ἐπὶ δὲ τῇ τῶν βατράχων ἡ γῆ. Σὰρξ γὰρ καὶ αἷμα ἦσαν Αἰγύπτιοι· οὕτω δὲ καὶ ἡ γῆ· τὰ παχύτερα τῶν σωμάτων γενόμενοι. Ἐπαχύνθη γὰρ αὐτῶν ἡ καρδία. Ὅθεν ἐπεὶ προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν αὐτῶν οἱ μώλωπες τῆς ἁμαρτίας, διὰ τοῦτο ὤζεσεν αὐτῶν καὶ ὁ ποταμὸς καὶ ἡ γῆ.

De priore plaga sic legitur : « Verbero virga, quæ in manu mea est, aquam quæ est in flumine, » de altera vero plaga dicitur : « Ecce ego ferio omnes terminos tuos ranis. » Proinde summa ope adnitendum est, ut fugiamus ex Ægypto, et de finibus ejus, ne ad nos promatur illud Scripturæ eloquium : « Quid tibi et terræ Ægypti ut bibas aquam Gion? » Et iterum : « Væ qui pro auxilio descendunt in Ægyptum [1]. Nam si omnes termini Ægyptiaci plectuntur divino judicio, eos nos maximopere fugere oportet, ne idem exitium propter vicinitatem et nos rapiat. Notandum autem est per omnes plagas, quod alicubi jubetur Moses stare in occursum Pharaoni; alicubi introire ad ipsum; alicubi resistere in conspectu Pharaonis. Plus tamen potest adversus Pharaonem, qui ad ipsum ingreditur, quam qui egredienti obviam procedit. Verumtamen Deus semper imperat Mosi ut consistat in conspectu Pharaonis.

[95] Rom. IX, 18. [96] Ibid. 20. [97] Exod. XIX, 19; XXXIII, 11. [98] Luc. II, 34. [99] Joan. IX, 39. [1] Jer. II, 18.

Ad eumdem modum præcipit Deus per divinum Apostolum, ut stemus adversus insidias diaboli muniti, ne ab his commoveamur et conturbemur. Observabis etiam verba Pharaonis, nunc indefinite dicentis: « Dimittam populum; » nunc vero: « Sacrificate in terra, » scilicet Ægypti. Verum Mose non recipiente istam conditionem, sed postulante iter trium dierum in solitudinem. Consentit quidem Pharao, verum-
239 ne longius abeant edicit. His concessis, interdum viros in solitudinem exire jubet: interdum homines patitur abire omnes, et retinet pecora, postremo et hæc ægre permittit. Divina Providentia hæc omnia administrat, huic rei soli intenta, ut populus ille non solum sacra faciat Domino, sed et ne in Ægypto, et in solitudine sacrificet Domino. Et quam longissime abductus Ægypto, non amplius eo revertatur. Nec homines solummodo requirit, sed oves et boves, quorum rationem Deus non minus habet, quam spiritualium boum et ovium. Et ut ad pauca redeam, nihil, quod vel modicum Hebræos attingat jure vel necessitudine aliqua, in Ægypto remanere vult. Et illud vide, quoties Moses preces fundit ad Dominum, egreditur, nec manet apud Pharaonem. Nam si apud ipsum permansisset, aut non orasset, aut non fuisset exauditus. Primo quidem ab ipso solum exit Pharaone Moses: deinde proficiens, etiam ex ipsa egreditur urbe, quod quidem fecit cum sæviret grando. Cæterum ipse Pharao, quamvis nonnihil videretur emollitus et ad religionem propendere, quod Mosen hortaretur ad capessendam orationem, interim tamen cunctator est, et orationem in crastinum differendam putat. Quod Moses precibus sollicitat Deum pro Ægyptiis et exauditur, magnum exemplum est, nostri esse officii ut quoque supplicemus pro his, qui diversam consectantur religionem. In hoc egregie ad rem contulit Moses, quod tradit Christus: « Diligite inimicos vestros, et orate pro his, qui vos diris exsecrantur*. » Is qui majores et præstantiores existimavit divitias, nempe opprobria et contumelias quas sustinebat ob religionis negotium, jamjam spiritualis erat Christi discipulus. Verum observes velim judicia Dei quanta sapientia, potentia et clementia abundent. Primum incipit reprehendere Ægyptiorum mores. Ubi ad reprehensionem videt obstinatos, ad minas digreditur: quibus contemptis et spretis minas ad rem confert, pœnisque eos corrigere conatur. Paulatim autem primo terrorem ipsis injicit, sanguine, ranis et culicibus. Dein externa aggreditur bona. Deinde manus admolitur ultrices illorum corporibus, non ut perdat, sed ut errantes in viam reducat. Et hoc vel maximum divinæ clementiæ argumentum est, quod in singulis se exorabilem præbet plagis. Postremo ubi ipsorum morbum videt deploratum medicasque respuere manus, universos funditus interimit, ne infamis illorum vita etiam cæteris offendiculo et causa sit mali exitiique, pœnisque subjiciantur, qui indignis ab Ægyptiis tractati sint modis.

VERS. 6. *Et ascendit rana, et operuit superficiem Ægypti.* Ranarum genus aspectu turpe, obstreperum et fetidum est. Utriusque elementi scilicet tam terræ quam aquæ particeps est. Inter reptilia connumeratur, propter saltum. Ranæ cum complessent domos Ægyptiorum, Hebræos ne attigere quidem. Sub hujus plagæ involucro significatur, corruptam vitiorum sobolem ex immundo corde hominum quasi ex quodam cœno nasci. Ab hac clade nihil quod Ægyptiacum erat exstitit liberum et immune: non domus, non cubiculum vel cella penuaria, non lectus, non mensa. At vide, an non et homo comparari possit Ægyptiacus ranæ tam in terra quam in aquis viventi? Homo quidem natura, at mentis instituto sive voluntate jumentum: hunc quis talem esse cognoscat ex totius vitæ studiis. Videas parietes illius pictos variis picturis et idolis, quæ subinde fœdas libidines et voluptates in memoriam revocent, ipsamque incendant. Videas mensam ejus plurimis instructam carnibus, ut sic in sordidam abducatur vitam. Animi promptuaria haud dissimilibus scatent cogitationibus. At quomodo virtutis virga istorum causa et auctor dicitur? Nimirum eo pacto quo Pharao fertur induratus **240** a Deo, scilicet ea parte animi, quam voluntas movet, non suscipiente sermonem divinum, qui animi duritiem mollit. In hunc modum virtutis virga Hebræum purum præstat ab immunda ranarum vita; at Ægyptium declarat plenum immunditie et inquinatissimum turpi vita. Habemus quidem opus aliquo, qui pro nobis instar Mosis extendat ad Deum manus. Sed is est, qui id exsequitur, Christus, qui pro nobis in ara crucis manus expandit. Ad hunc respiciamus, et liberabimur ab consortio et cohabitatione malorum, cæsis affectibus putidis et fetidis. Nam liberati reptilibus motibus animi, illorum fetorem gravem sentiemus: recordationeque inhonestæ prioris vitæ, animum excruciabimus secundum Paulum dicentem: « Quem igitur fructum habebatis tunc, propter quæ nunc erubescitis [21]. »

VERS. 21. *Et erunt culices.* Non comminatur Pharaoni plagam insectorum, et deinde eam invehit. Sed perfidum Pharaonem illa plaga punit et ulciscitur.

Δάκτυλος Θεοῦ ἐστι τοῦτο, ἀντὶ τοῦ τῇ Θεοῦ A ἐνεργείᾳ ταῦτα γίνεται, καὶ οὐκ ἀνθρώπων· ὅτι ὅλως παρὰ Θεοῦ ἡ ἀφὴ αὕτη. Εἰ γὰρ μὴ ἠθέλησεν (73) ὁ Θεὸς, οὐκ ἐφέροντο αἱ πληγαί· ἀλλ' ἅπαξ ἅπαντα (74)

VERS. 22. *Hoc est digitus Dei.* Scilicet totum illud, quod sic affligimur et insectis infestamur, libro accepto ferendum est. Si enim aliter visum esset Deo, aiunt, plagas non invexisset in nos; sed uno

[21] Rom. VI, 21.

NOTÆ.

(73) Ἤθελε, φησὶν, ὁ Θεός. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(74) Ἅπαντας ἄν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

impetu nos omnes neci dedere potuisset. Verum quia paulatim illæ plagæ importantur, plagarum processum nuncupaverunt dignum, et non manum.

ἀπώλεσεν. Ἐπεὶ οὖν ἠρέμα ἐγίνοντο τὰ γινόμενα, δάκτυλον ἐκάλεσαν, ἀλλ' οὐ χεῖρας. Ὅμως καὶ τῷ δακτύλῳ παρεχώρησαν.

Tertia dicta est digitus: at quinta plaga, quasi completo digitorum numero, appellata est manus. Cæterum plagas omnes immittebat Spiritus divinus. Huc facit, quod legitur in evangelica historia: « Si autem ego in digito Dei ejicio dæmonia [4], » etc. Hoc ipsum alicubi interpretatur Christus, dicens: « Si autem ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia [5]. »

Ἡ μὲν οὖν τρίτη μάστιξ, δάκτυλος εἴρηται· ἡ δὲ πέμπτη, ὡσανεὶ συμπληρωθέντων πέντε δακτύλων ἐξ ἑκάστης μάστιγος, χεὶρ ὠνόμασται· ἃς τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον ἐνήργησε. Λέγεται δὲ ἐν Εὐαγγελίῳ· « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, » ὅπερ ἑρμηνεύων ἀλλαχοῦ φησιν, « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. »

VERS. 25. *Venientes sacrificate Deo vestro in terra.* Vult adversarius noster, et id sollicite quærit, ne sejungamur ab ipsius servitute, et sic parum rite, ut Deus postulat, sacra faciamus. Verum huic non est acquiescendum: nihil nobis sit antiquius lege divina, quæ quam longissime ex servitute adversarii non ereptos abducit in tutum. Non enim ab re dicitur: « Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitarum mearum [6]. » Respondeamus itaque adversario nostro, sicuti Moses: non possumus in hunc modum agere, et servire Domino. Nemo siquidem potest duobus servire Dominis. « Væ cordibus duplicibus, et manibus remissis, et peccatori ingredienti duas vias [7]. »

VERS. 26. *Abominationes Ægyptiorum immolabimus Deo nostro.* Abominabuntur enim et exsecrabuntur nos, aspicientes a nobis cædi et immolari, eas victimas, quas ipsi divinis frequentant honoribus. Nam Ægyptii divinis honoribus venerati sunt hircos et vitulos. Hos si viderint nos mactare et aris imponere, irascentur, et ad lapides pergent, quos in nos jaculentur. Præterea nisi idola prius subverterimus et egesserimus ex eo loco, ubi rem sacram facturi sumus, Deus non acceptabit sacrificium nostrum. Idola siquidem Jeremias alicubi abominationes vocat, dicens: « Quid? dilecta mea in domo mea fecit abominationes [8]. » Quam longissime fugiendum est ab Ægypto, id est, non oportet nos colere creaturam supra Creatorem. Neque hærere in confiniis Ægypti, observantes scilicet dies et menses, tempora et annos. Certe nisi e conspectu vestro abierimus, ut nos, sic etiam nostra sacrificia, despicatui habebitis. Oportet autem nos immolare Deo omnia ea, quæ colunt divinis honoribus Ægyptii: perimendum est omne, quod dæmonibus videtur pretiosum et excellens. Proinde ait Paulus: « Præbete membra vestra victimam viventem et placentem Deo, rationalem cultum vestrum [9]. » Nam inquit: « Occidite membra vestra terrena, scilicet scortationem, immunditiem [10], » etc. Præterea Ægyptii abominantur et illa, quæ nobis sunt pretiosissima, nempe virtutes, quas loco sacrificii offerimus in bonum odorem Deo. Nihil enim impedimento est, quominus et ad hunc modum accipiamus abominationes. Cæterum plurimi sunt, qui manserunt in Ægypto, **241** ibique sacra celebrarunt: qui vero inde sunt egressi, et immolaverunt in deserto exstitere paucissimi. Nam multi sunt vocati, at electi pauci [11]. Omnes quidem ad libertatem vocati sumus per fidem in Christo vero legislatore et pontifice, qui jam olim adumbratus est per Mosen et Aaronem; verum plures adhærent pristinis malis haud refugientes pristinam confusionem, neque sacrificant in solitudine tranquillam sectantes vitam.

Cæterum vide, quoties promissis non stet Pharao. Est enim mendax, et in veritate non stetit secundum Salvatoris proloquium [12].

Ὅρα ποσάκις ψεύδεται τὰς ὑποσχέσεις ὁ Φαραώ. Ψεύστης γάρ ἐστι, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἕστηκε, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν.

VERS. 22. *Faciamque mirabilem in die illo terram Gesen.* Nunc primum secernitur terra Gesen ab Ægyptiacis calamitatibus.

Καὶ παραδοξάσω ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τὴν γῆν Γεσέμ. Νῦν πρῶτον ἡ Γεσὲμ τῶν Αἰγυπτίων πληγῶν διαστέλλεται.

VERS. 24. *Corruptaque est terra a muscis.* Ecce quomodo vir terrenus a turbidis et impudicis corrumpatur affectibus. Culices tenuissimi obscuris morsibus affligunt Ægyptios. Qua re demonstratur Deum non perdere, sed corrigere et emendare voluisse Ægyptios. Si voluntas fuisset Ægyptios perdendi, certe haud defuisset facultas. Reptilia et bestias, adeoque omnia malefici generis animalia in hoc concitasset, bellum intulisset, vel famem induxisset. Verum Deus haud magnis belluis utitur in expugnanda Ægypto, sed contemptissimarum bestiolarum et insectorum ministerium accersit ne scilicet illarum potentiæ ascribantur effectus. Abjectis illis et infirmis bestiolis tribuit vires inexpugnabiles, adeo ut desperet Ægyptus se posse illis bestiolis resistere, et clamitet: « Digitus Dei hoc est. » Nam manum Dei non ferret universus mundus in unum conglobatus.

Quæ sequuntur continua serie orationis cohærent, consulto enim auctor capitibus non distinxit, eo quod et argumenta rerum talem non ferant interpolationem, et brevitas commentatoris id postulare videatur.

Ecce manus Domini erit in jumentis tuis, quæ sunt in campis, etc. Primi inter jumenta computan-

Ἰδοὺ ἡ χεὶρ Κυρίου ἔσται ἐν τοῖς κτήνεσί σου τοῖς ἐν τοῖς πεδίοις. Πρῶτον ἐν τοῖς κτήνεσιν ἵπ-

[4] Luc. XI, 20. [5] Matth. XII, 28. [6] Psal. CXVIII, 105. [7] Eccli. II, 14. [8] Jerem. VII, 10. [9] Rom. XII, 1. [10] Coloss. III, 5. [11] Matth. XXII, 14. [12] Joan. VIII, 44.

ποι πατάσσονται, οἱ ψευδεῖς εἰς σωτηρίαν· δεύτερον A τὰ ὑποζύγια τὰ ἐξ ὅλων ἀκάθαρτα· οὔτε γὰρ διχηλεῖ, οὔτε μηρυκᾶται· τρίτον αἱ κάμηλοι, διὰ μὲν τὴν μηρύκησιν ὡσανεὶ καθαραὶ τυγχάνουσαι, διὰ δὲ τὸ μὴ διχηλεῖν, ἀκάθαρτοι. Ἐξ ἡμισείας οὖν καθαρὰ τὰ τρίτα. Μεθ' ἃ, τῆς πληγῆς ἀμαυροτέρας γενομένης, οἱ βόες τύπτονται τοῦ Φαραὼ, καὶ τελευταῖον πάντων τὸ πραότατον ἐν τοῖς κτήνεσι πρόβατον.

tur equi, qui sunt mendaces seu falsi ad salutem. Deinde jumenta immunda, quæ nec ungulas findunt nec ruminant, currui tamen junguntur. Deinceps cameli, qui quamvis propter ruminationem quasi mundi reputentur, tamen quia eorum ungula non sulcatur, censentur immundi. Verumtamen partim mundæ partim immundæ conditionis cameli perhibentur. Cæterum quia hæc plaga ut parum noxia propter vilitatem immundarum animalium credebatur, transit ad boves, dehinc ad placidissimum animalium animal, scilicet ovem.

Fuliginis de camino, etc. [IX, 10.] Redigit nobis caminus in memoriam ænigma de camino. Significat enim camini fuligo ignis gehennæ pœnam, quam nobis Scriptura comminatur. Sed illud supplicium, neminem, nisi Ægyptios imitantem, aduret. Si quis vere fuerit Israelita et Abrahami filius, ostendens vitæ honestate se junctum esse electis, is servabitur, nec læditur vel violabitur igne gehennæ, quæ per caminum repræsentatur.

Et mittam nunc omnes plagas meas in cor tuum. [IX, 14.] Te egregie comparasti et instruxisti ad interitum cum mille mortibus digna commiseris. Eris autem mihi vas iræ deterrens a malo, et ad meliorem vitam revocans orbem: sicuti et Moses vas misericordiæ ad pietatem properavit, ut suo exemplo quamplurimos corrigeret. « Nunc enim extendam manum meam et feriam te. » Non amplius parcam, cum non **242** cesses facere iniqua, et subinde mihi adverseris, e medio te tollam, ne mali contagium trahat et illos, quos tu injuriis onerasti. Notandum est quod Deus exitium Pharaoni prædicit, videlicet, ne posterius ignorantiam suis peccatis prætexere valeat.

Ut annuntietur nomen meum in universa terra. [IX, 16.] Quia persistis in inobedientia, annuntias invitus Deum, quem volens et consulto negas.

Ecce cras eadem hora. [IX, 17.] Mea oratu dignum est, quod Moses et plagam et tempus semper præmonstrat, nec non plagæ finem. Sed quare hoc memoratur? Ne quis arbitretur casu id fieri, nec ab irato Deo illas clades intentari. Et quia dicturus erat: « Qui reverebatur verbum Domini ex ministris Pharaonis, collegit jumenta sua [13], » etc., decenter præmonuit cladem venturam. Nam multi jam ex Ægyptiis alium animorum induerant habitum, cognoveruntque Deum, et se comites dederunt Hebræis abeuntibus. Cæterum Providentia divina factum est, ne jumenta interirent omnia. Nam opus erat jumentis, quæ traherent currus, quibus Pharao postmodum insecuturus erat fugientes, ut eos in solitudine trucidaret. Verum divina Providentia aliter totum gubernavit negotium, eosque qui machinabantur exitium Israelitis, in mari demersit.

Extende manum tuam in cœlum, et erit grando, etc. [IX, 23.] Admonendus est hoc loco lector Mosen non juberi, omnia miracula facere virga, sed saltem quædam: quædam quoque prædicere, ut culices et jumentorum interitum: quædam manuum ministerio peragere, ut dum accipit fuliginem de camino, et grandinem concitat. Sed quæ horum est causa? ne vulgus opinetur magica superstitione virgam esse factum; et ipsi mirificos illos effectus assignarent. Verum an non omnia miracula excedit, Ægyptum regionem fervidissimam, cujus pleraque pars nunquam compluitur, succumbere illis aeris perturbationibus, quas patiuntur regiones septentrionibus subjectæ? et circa unum idemque subjectum pugnantes versari substantias, nempe ignem et grandinem? Grandinem non liquescere ignis virtute, ignem non exstingui frigoris vi? Hinc patet naturam cedere voluntati Creatoris. Ad hunc modum ignis non consumebat rubum, asina Balaami loquebatur, virgo peperit.

Et sustulit Moses virgam versus cœlum: et Dominus adduxit ventum Notum. [IX, 23.] Aliquot miraculis absque virgæ ministerio editis, nunc virgam repetit. Notus autem ventus apportat locustam evastantem et depopulantem segetes Ægyptiacas. Africus ventus advexit coturnices. Notus desiccavit mare Rubrum.

Ἡμάρτηκα. Ταῦτα νῦν λέγει ὁ πρότερον βοῶν B ἀσεβῶς, « Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον. »

Peccavi. [IX, 27.] Hæc nunc sunt verba ejus, qui paulo ante vociferatus erat impie: « Non novi Dominum [14]. »

Quandiu nobis erit istud offendiculum. [IX, 26.] Vix tot cladibus resistere quiverunt. Ad hunc modum diabolus, dum inferiorem se cernit, nec quidquam suis viribus effici, persistens in malitia, non cedit, sed durus exsistens sua voluntate inhæret suæ pravitati. Nam scriptum de ipso fertur: quod cor ejus sit congelatum et concretum instar lapidis: et steterit instar incudis, quæ multis contunditur ictibus. Tyrannus avet loco obsidum retinere impedimenta Israelitarum. Verum Moses nullas concedit tyranno reliquias, ne in veram libertatem assertos in servitutis jugum reducendi occasionem inde capiat. Ad hanc solidam libertatem vocantur omnes: non sexus, non ætas excluditur, testante Joanne i

[13] Exod. IX, 20. [14] Exod. V, 2.

« Scripsi vobis, filioli, quia cognovistis Patrem. Scripsi vobis, patres, quia cognovistis eum, qui erat ab initio. Scripsi vobis, juvenes, quia fortes estis, et sermo Dei in vobis manet, et vicistis malum[14]. » Juvenes (si talis tibi arridet expositio) sunt fortitudinis typus; prudentiam repræsentant senes; infantiam in Christo præ se ferunt filii et filiæ. Igitur freti fortitudine, prudentia, simplicitateq ie Christiana **243** ex peccati servitute proficiscamur ad vitæ sanctimoniam. Ait : « Agite viriliter et estote fortes[15*]. » Huic non dissimile est illud Christi : « Estote prudentes, ut serpentes : et simplices, ut columbæ[16]. » Quod etiam boves et oves in comitatum recipere vult Moses, satis docet, quod non decet, ut corporis affectiones motusque, qui sine ratione feruntur, relinquamus Satanæ. Nam secundum Apostolum : « Oportet vos membra vestra sic instituere, ut justitiæ serviant, sicuti antea subjecta fuerunt impuritati[17]. » A vana autem opinione liberat eos, qui videntur sibi in semel recepta religione constantes, quasi propriis viribus suffulti valeant resistere diabolo, et sibi sufficiant in omnibus, nec egeant divini auxilii : sed quomodo liberat? Dicens : « Resistite diabolo, et fugiet a vobis[18]. » Amat ingenium muliebre et juvenile; crassa et bruta ingenia exprimit sub boum et ovium natura.

Et dixit Moses : Tu dabis nobis holocausta. [X, 25]. Nam diabolus, ubi videt nos sibi prorsus ereptos, expetit saltem in minima apud nos hærere parte. At lex Dei non ei permittit, non dico animæ particulam, sed ne corporeæ quidem motionis impetum aliquem. Vult autem, ut quæ in hac vita, quam in mundo degimus, sunt pulcherrima, illa conjungamus Deo, ex Ægypto videlicet mundo illa rapientes. Tales nimirum fuerint illi, qui humana sapientia et solertia præditi, consentiunt veritati, et falso dictas scientias confutant. « Omnis enim, ut scriptum est, sapientia est a Domino[19]. » Cæterum si respicias spiritum mundi, Græcorum filii facundiam eximiam sortiti sunt. Quapropter Paulus inquit : « Non accepimus spiritum mundi, sed spiritum, qui est ex Deo, ut noverimus, quæ nobis a Deo donata sunt : quæ et loquimur non in doctis sapientiæ humanæ sermonibus, sed in ostensione spiritus[20]. » Idem ostenditur paulo post, cum Hebræi jubentur spoliare Ægyptios.

Et factæ sunt tenebræ. [X, 22.] Nunc aer obfuscatur apud Ægyptios, solque obscuratur ne Ægyptii alma fruantur luce. Cæterum radii solares almaque lux splendent apud Hebræos. At Deus non vim facit cuiquam, ut hic in luce moretur, alter in caligine versetur. Nam quamvis æqualiter omnia suo fulgore et splendore illustraret sol, attamen quidam luce potiti sunt, quidam gratiam divinam non senserunt. Verum Dei judicium inducitur, et sententia pro cujusque fertur merito. Nec tamen quis credat pœnas et cætera mala originem trahere a Deo. Unicuique propter vitæ suæ institutum malum mala contingunt. « Nam, ut inquit Paulus, secundum duritiem et cor pœnitere nescium colligis tibi iram in die iræ, et revelationis et justi judicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera sua[21]. » Instar enim medici, quæ ob quamdam confusionem molesta sunt, exhaurit et in apertum e profundo evocat : quod quidem non citra dolorem fit. Verum hi qui non peccatores erant, nulla feriuntur plaga.

Nos autem nescimus quid simus immolaturi Domino Deo nostro. [X, 26.] Hæc verba proferuntur, ne tyrannus inferret : Accipite igitur, quæ necessaria sunt sacrificiis, reliqua hic maneant. Huic objectioni tacite occurrit caute Moses, dicens : Incerta nobis adhuc est Dei voluntas, nec scimus quales desideret victimas.

A *Ἡμεῖς δὲ οὐκ οἴδαμεν τί λατρεύσομεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν.* Ἵνα μὴ λέγῃ Φαραώ. Οὐκοῦν τὰ πρὸς θυσίαν ἐπιτήδεια λαβόντες, τὰ λοιπὰ καταλείψατε· ὁ δὲ ἄδηλον ἐπὶ τούτοις τὸ θεῖον νεῦμά φησιν.

Vasa argentea et aurea. [XI, 2.] Spoliant Ægyptios, non ut rerum alienarum cupidi : absit! sed ista ut mercedem longæ et duræ servitutis auferunt. Nec interim satis dignam capiunt mercedem. Quæ enim æqualitas inter libertatem et opes consistere valet? at libertate Hebræos exuerunt Ægyptii, licet essent supplices et peregrini regno Ægyptiaco. Cæterum tali tantoque bono privarunt Hebræos Ægyptii, propter quod non opes solum, sed et vitam in discrimen dant generosi et fortes viri. Adimentes igitur Hebræis libertatem eos fecere servos, quasi bello captos. Duplici igitur nomine præclare rem gessere Hebræi, partim quod caperent mercedem, quæ ipsis tyrannorum sævitia tempore pacis **244** diu non erat persoluta : partim quod illa vasa ceu spolia belli, quod gerebant, asportabant, citra armatam militiam Deo ipsos propugnante et victoriam suppeditante. Belli enim lex victoribus donat quæ victi possederunt. Sed nec dolus in hostem reprobatur, imo solertia quædam creditur. Hæc autem omnia designant immensam Dei clementiam, qui magis in hunc modum, quam cæsis Ægyptiis spolia legi voluit. Præterea divinæ beneficentiæ ascribendum est, si male parta amittimus et dilabuntur. Nec enim dominium earum rerum, quas capiebant Hebræi, Ægyptiorum erat : imprimis dicente Domino : « Meum est argentum, et meum est aurum : idque dabo cui voluero[22]. » Heri illorum erant : nam ipsis concedebantur a Deo; hodie nostra sunt, ut paremus amicos ex Mammona iniquitatis[23]. Hujus autem rei disputationem satis cognovimus, eam supra præoccupantes.

[14] I Joan. II, 12, 13, 14. [15*] I Cor. XVI, 13. [16] Matth. X, 16. [17] Rom. VI, 19. [18] Jac. IV, 7. [19] Eccli. I, 1. [20] I Cor. II, 12, 13. [21] Rom. II, 5, 6. [22] Agg. II, 9. [23] Luc. XVI, 9.

Media nocte ego ingrediar in medium Ægypti, et morietur omne primogenitum in terra Ægypti. [XI, 4.] Docet primam mali originem seu generationem e medio tollendam. Nec enim aliter Ægyptiacam evitabimus vitam. Hoc idem in Evangelio Christus imperat, dum cædis et adulterii primos surculos, nempe iram et cupiditatem exstirpari vult. Quemadmodum qui caput serpentis contudit, reliquum longum corporis syrma necavit : sic qui primos vitiorum surculos eradicat, etiam cætera quæ inde proveniunt, sustulit. Hoc autem nunquam eveniet, nisi postibus nostris affusus fuerit cruor ejus, qui interfectorem vel occisorem interfecit. Bifariam necantur affectus, scilicet primogenitis pereuntibus, et nostris januis in tutum collocatis ob aspersionem sanguinis. Alicubi motum primum vitiorum, alicubi primum vitiorum significat accessum. In primis nos intentos esse decet, necubi ad nos ingrediatur. Cæterum hoc assequetur nemo, nisi fuerit aspersus sanguine veri agni. Sin autem violenter in nos, cum fuerimus socordes et ignavi, irruperit : primus incursus et impetus fortiter frangendus est : et virtutum primogenita caute asservanda sunt, ne mali contagio corrumpantur. Hoc fiet, si tres animæ partes, in quas ipsa dividitur, conserventur sanguine per fidem in Christum. Significat enim superliminare domibus impositum, rationalem animæ partem, quæ moderatur cupiditatem et iram, et in unum quasi contrahit et colligit nodum. Illas partes ita gubernat, ut ratione, non propria ferantur libidine. Ira ut acuatur ad fortitudinem, cupiditas ut bona nec damnosa expetat : ipsaque anima ab utrisque illis partibus sublimis vehatur. Si vero affectus in homine regit, ratioque deprimitur : si nemo accedat, qui superliminare sanguine tingat, animarum occisori jam maxima patefacta est fenestra. Cæterum hæc omnia vel præcipue ipso historiæ comprobantur contextu. Pharao deliquit, et qui nihil admisere primogeniti plectuntur : et plerumque adhuc in cunis jacentes nec adhuc mali vel peccati capaces infantes. Qua ratione illa cædes juste defendi posset? præsertim vociferante Ezechiele : « Anima, quæ peccaverit, ipsa morietur. Nec portabit filius iniquitatem patris [34]. » Hæc quæstio non abludit ab illa, quando terræmotu, fame, naufragio infantes peremit. Hæc igitur et illiusmodi committentes divino judicio, et ne videamur movisse nec solvisse hanc quæstionem, et illud addemus. Omne supplicium, quod cum quadam clementia irrogatur, nemo dixerit injustum. Præterea Ægyptii non primogenitos solum Hebræorum leto dederunt, sed omne masculinum perdiderunt. Non igitur parvas, si conferendum exemplum est, luunt pœnas. Mysteria, quæ peragunt Hebræi, Moses exacte novit. At ipsi perfecerunt illa, nec tamen noverunt, quæ illa essent mysteria.

Τὰ προκείμενα ῥητὰ Μωϋσῆς εἶπε τῷ Φαραὼ, A δηλονότι πρὶν ἐξελθεῖν ἀπ' αὐτοῦ μετὰ τὸ ἀπειληθῆναι αὐτόν. Ἅπαξ γὰρ συνθέμενος μηκέτι βλέπειν αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, οὐκ ἂν εἰσῆλθεν. Ἤδη δὲ τοῦτο προειρήκει Θεὸς τῷ Μωϋσῇ. Κἀκείνην τὴν ἐντολὴν ἐνταῦθα πληροῖ, καὶ μάλιστα ὑπομνησθεὶς παρὰ Θεοῦ εἰπόντος, « Ἔτι μίαν πληγὴν ἐπάξω ἐπὶ Φαραὼ, σημαίνων τὴν τῶν πρωτοτόκων, » ἣν ἐξεδέχετο Μωϋσῆς.

Cæterum proposita verba elocutus est Moses, ut apparet, ad Pharaonem priusquam digrederetur ab eo, cum ejus audivisset minas. Nam cum semel **245** decrevisset non amplius ipsius conspicari faciem, nequaquam iterum ad ipsum introisset. Jam autem prædixerat Deus Mosi, quid opus facto esset. Proinde mandata, ut jussus erat, brevi confecit. Præsertim cum recordatus esset, Deum dixisse : « Adhuc unam plagam inducam super Pharaonem, » scilicet primogenitorum cædem, quam exspectabat Moses.

Mensis iste vobis sit principium mensium inter menses anni, etc. [XII, 2.] Quia autem festinato ejiciebantur Ægypto, et festinantes faciebant iter, non abs re vestiti more viatorum oviculam ederunt tostam igne ob temporis brevitatem : nec inter manducandum fregerunt ossa scrutantes medullas, quod facere amant otiosi. Nec etiam eadem causa impulsi, exspectarunt, donec tota massa frumentaria fermentaretur.

Ἀπὸ τῆς πράξεως ἐτέθη τῇ ἑορτῇ τοὔνομα. Καλεῖται γὰρ Φασὲ, ὅπερ ἐστὶ *πλατέσι τοῖς βήμασι χρῆσθαι*. Ὃ δή τινες ἐξελλήνισαν, διὰ τὸ Χριστοῦ πάθος οὕτως εἰρῆσθαι νομίσαντες, καὶ *Πάσχα* τὸ *Φασὲ* πεποιήκασι. B

Ob modo commemorata ex re ipsa etiam illi sacro nomen positum est. Nam appellatur Phase, quod est, si vocem explices, *spatiosis uti gressibus*. Cæterum hanc vocem quinam in Græcam linguam vertentes, putaverunt dicendum *Pascha* et non *Phase*, propter passionem Christi.

Καλῶς δὲ τὸ, « Ὁ μὴν οὗτος ὑμῖν. » Ἄλλος γὰρ ἄλλοις, ἢ διὰ τόπους, ἢ διὰ ὕδωρ, ἢ διὰ εἴδωλα. Μᾶλλον δὲ τὸ, *ὑμῖν*, Μωϋσεῖ φησι καὶ τῷ Ἀαρὼν ὁ Θεός. Τοῦτο γὰρ οὐ προσέταξεν εἰπεῖν τῇ συναγωγῇ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἀλλὰ μόνα τὰ περὶ προβάτου. Τῷ γὰρ ἀποταξαμένῳ τῷ κόσμῳ, καὶ γενέσεως

Pulchre vero scribitur. « Mensis ille vobis sit principium mensium, » etc. Aliter enim alii menses auspicantur anni, aut ab locis, fluminibus, fructibus, aut ab idolis. Vel illa vox, vobis, præcipue dicitur Mosi et Aaroni. Non enim imperavit Deus, ut toti Judæorum concilio id narrarent;

[34] Ezech. XVIII, 20.

sed saltem quæ pertinebant ad ritum agni paschalis nuntianda] erant Israelitis. Nam illi qui repudium mittit mundo, et aliam orditur generationem, id est, regeneratur, congruit illud dictum: « Mensis ille sit initium mensium. »

A ἑτέρας κατάρχοντι, ἑτέρῳ τε γεγονότι παρ' ὃ ἦν, ἁρμόσει τὸ, « Ὁ μὴν οὗτος ἀρχὴ μηνῶν. »

De his scribit Paulus : « Vetus homo noster crucifixus est simul cum Christo [25]. » Et iterum : « Si commortui sumus, et convivemus cum eo [26]. » Et de semetipso inquit : « Vivo autem non amplius ego : sed vivit in me Christus [27]. » Oportet enim nos renasci, et tum demum accipiamus benedictiones Dei, quarum non particeps factus est Abram, sed Abraham ; nec Jacob, sed Israel ; nec Simon primus discipulus Servatoris, sed Petrus. Jacobo Joannique apostolica functio demandata est non prius, quam facti fuerunt filii tonitru. Nominum siquidem mutatio, etiam subjecti mutationem designat. His igitur congruit illud dictum : « Initium mensium inter menses anni, » etc. Nec tamen semper ubi initium, ibi et primum videtur. Exempli gratia : Magnum lignorum finge hic positum cumulum, quorum singula habent sua principia et fines, nec tamen singula sunt prima : illud primum censetur, quod primum in ponendo sortitum est locum, cum quo totius cumuli concurrit principium et finis. Ubi enim fuerit primum, ibi perhibetur adesse et initium. Sed non convertitur. Nam non semper ubi principium vel initium, ibidem visitur et primum. Cæterum initium et primum, ambo, inquam, illa convenerunt in Rubene, dicente videlicet Jacobo : « Ruben primogenitus meus, et vis mea, et initium liberorum meorum [28]. » Tum demum autem transitionis occurrit mensis, cum exitur Ægypto : scilicet cum deseruntur tenebræ, et transitur ad lucem : quod quidem sub typo quodam per aquam accidit. Quapropter illa transitio nuncupatur balneum regenerationis, quod quidem alterius generationis indicat initium. Hanc autem veram transitionem demonstravit Christus, qui est verum Pascha, qui non venit ut solvat, sed ut impleat legem. Quod autem ipse sit Pascha spirituale, nec illud externum quod sensu percipitur, satis edocet hisce verbis : Nisi ederitis meam carnem, et biberitis meum sanguinem, non habebitis in vobis vitam [29]; » quæ quidem verba, præter typum mysteriorum quæ sub ipso latent, etiam spiritualem continent speculationem, de qua infra dicemus. Quod vero lex sit umbra et typus, satis liquet ex hoc oraculo : « Vide facias omnia secundum typum et imaginem tabernaculi tibi demonstratum **246** in monte [30]. » Primo accipitur ovis, dein nominatur, deinde mactatur, sic igne tosta editur, nullæ in crastinum reservantur reliquiæ. Azymorum festum tum demum peragitur, ubi Ægyptus est derelicta, et clamatur. « Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo [31]. » Et iterum : « Exuens vos principatus et potestates, et triumphans in ligno [32]. » Oportebat ipsos capere die decimo oves, secundum domos et familias, easque alere usque ad decimum quartum mensis diem : deinde ovis nominanda erat, dicendo : Hæc ovis immolatur pro hoc vel isto, non transcendentibus ipsis nomina decem et octo.

Mactatur decimo quarto die instante vespera, etc. [XII, 6] Itaque ab eo tempore, quo ovis eligitur, usque ad ejus immolationem, decurrunt dies quinque. Et cum nunc etiam moremur in Ægypto, non statim ubi oviculam acceperimus, eamdem cædimus. Qui enim audit de Christo, et ad fidem animum intendit, is Christum accepit. Hunc non immolat et edit prius, quam in semetipso evoluti fuerint dies quinque. Cum enim quinque dotati simus sensibus, circa quos spirituale nascitur bellum recepto peccati centro : nisi a singulis excipiatur Christus, non poterit cædi, et igne tostus manducari. Ubi enim sputo suo miscuerit lutum, nostrosque inunxerit oculos, ut acute cernamus ; ubi aperuerit cordis nostri aures, ut habentes aures audiamus; ubi bonum, qui de ipso prodit, adorati fuerimus odorem, cognito nomen ejus esse unguentum effusum; ubi gustaverimus et cognoverimus, quod Christus sit Dominus ; ubi quasi manibus ipsum contrectaverimus, sicuti ait Joannes : « Et manus nostræ contrectarunt de sermone vitæ [33], » etc. His omnibus, inquam, rite peractis, poterimus digne mandere, et Ægyptum deserere. Ovicula autem capiebatur die decimo. Is siquidem numerus perfectus et plenissimus est, ex unitatibus unitas perfecta perfectionem generat. Sacrificabatur die decimo quarto sub vesperam, quando, ut quibusdam videtur, lunæ cyclus plenissimus est. Neque enim nos, si non vera lux nobis perfecte exorta fuerit, et ad unguem animi nostri principalem partem illuminaverit, poterimus veram ovem immolare et edere. Aut fortassis obiter sacrificii tempus in principio anni, et in mense primo definitur. Principium enim omnium, et in principio omnium est Christus secundum æternam ex patre generationem, ab initio ad finem usque sanctificans nos. Et in mense novorum fructuum celebratur festum. Nam « præterierunt vetera, et ecce omnia, ut inquit Paulus, nova facta sunt [34]. » Antiquam enim Pharaonis tyrannidem effugimus, auspice et duce Christo. Nam prisco Pharaoni instar Hebræorum gravissimam servitutem servimus. « Omnis enim, qui peccatum committit, servus peccati est. At servus non manet in domo in æternum. Si igitur filius vos liberavit, revera liberi estis [35]. » Præterea nec vitam habemus, si non ederimus ipsius carnem, et biberimus ejus sanguinem. Cæterum horum omnium typus quidam exstitit

[25] Rom. vi, 6. [26] II Tim. ii, 11. [27] Galat. ii, 20. [28] Gen. xlix, 3. [29] Joan. vi, 54. [30] Exod. xxv, 40; Hebr. viii, 5. [31] Galat. vi, 14. [32] Coloss. ii, 15, [33] I Joan. i, 1, [34] II Cor. v, 17, [35] Joan. viii, 34-36.

terra promissionis, in quam relicta Ægypto iter accelerabant. Quid obstabat, quominus in primo mensis die acciperetur ovicula? quid? necessaria erat superstitiosior illa quinque dierum observatio? Ut rem intelligas, scito unam illorum partem significare infinita sæcula, in quibus erat, est, eritque Deus semper. Altera vero pars indicat vicinum et instans sæculum, quod prioribus successit sæculis. Verum hoc præsens sæculum in quinque distribuitur et dividitur tempora, sicuti perhibet operariorum in evangelica historia similitudo. Quidam mane, quidam hora tertia, quidam sexta, quidam nona et undecima in vineam venerant opus facturi. Mane, in memoriam nobis revocat primum tempus, quo, antequam peccatum exortum fuit, Adamus in **247** paradiso agebat. Tertia hora ostendit ætatem, quæ fuit tempore Noachi. Sexta demonstrat illud tempus, quo Deus ad veram Numinis cognitionem vocavit Abrahamum. Nona repræsentat Mosen et prophetas. Quinta ætas denotatur per undecimam horam. Hoc tempore, quod quidem est contractum, novissimo mercede conduxit Christus gentes; quæ quidem solæ dixerunt : « Nemo conduxit nos [36]. » Arripitur itaque ovicula primo, si reputes quinarium, quinarii die, qui quidem mensis dies decimus est, typum gerens principii, quo auspicamur præsens sæculum. Ovicula autem asservata usque ad quintam et extremam ætatem sub vesperam cædebatur. Non enim nuperum vel recens est Christi mysterium : a jactis fundamentis mundi in præscientia Dei custodiebatur. Mortuus autem est pro nobis in extremis sæculi temporibus, cum homines forent profunda caligine capti, et dolis principum hujus sæculi penitus obfuscati. Dissolvens igitur Christus tenebras et lucem invehens, haud immerito inquit : « Ego sum lux mundi [37]. » Sancti, qui hujus lucis sunt participes, in hoc mundo stellæ et sidera creduntur ut qui valeant suo fulgore illustrare hominum animos tenebris obscuratos.

Sub vespera itaque intellige extremum sæculi tempus, vel tenebras, quibus humanæ mentes fuerunt obtenebratæ. Veruntamen quia plenilunium in decimum quartum incurrit diem, lunaque adulterino et ascititio fulgore orbem illuminat, paulatimque decrescit, magnum exemplum est, Satanæ, qui princeps est noctis et tenebrarum, tyrannidem viguisse in mundo. Luna siquidem statuta est, ut dominetur nocti. Sic Satanas adulterinam lucem, scilicet humanam sapientiam, infudit humanis mentibus. Cæterum ubi verus agnus pro nobis occisus est, qui tollit peccatum mundi : etiam demolitus est sua morte Satanæ tyrannidem. Hoc quidem elucet ex psalmis : « Exorietur in diebus ejus justitia et multitudo pacis, donec ex adverso tollatur luna [38]. » Justificatio enim manat ex fide, et pax divina manifestata est per Christum. Et ex adverso princeps noctis et tenebrarum sublatus est. Nec simpliciter traditur peremptus Satanas : sed cum prius interfecisset hominem, ipse ex adverso quoque e medio sublatus est. Alius interpres inquit, hoc loco ob oculos poni sacram noctem, quæ adversetur præsentis vitæ nocti, in qua primogeniæ fugantur tenebræ, omniaque ad lucem ordinemque et pulchritudinem perveniunt, mundusque in antiquum recidit et revolvitur chaos. Alius interpres probans legem convenire cum Christo, ait : « Erat enim idem mensis, idem dies : nec etiam in hora aberratur. » Nam cum Adamus in introitu primi nimirum deliquisset mensis, oportebat illum, qui propulsat peccatum, etiam in introitu seu vespera mensis, obedire Patri usque in mortem, mortem autem crucis [39]. Et quia circa meridiem, quando homines cibum capiunt et corpora curant, Adamus peccavit, oportebat quoque illum, qui crimen tollebat, sexta hora in crucem agi. Et quia sub vesperam egressus est paradiso Adamus, eodem etiam tempore haud inepte audit latro : « Hodie mecum eris in paradiso [40]. » Quare igitur non cæditur ovicula sexta hora, sed potius vespera instante? Audiamus Scripturam Novi Testamenti, et omnia congruere reperiemus. Nam illi qui Christum cruci affixerunt, id peregerunt hora sexta. At pontifex noster Jesus oviculam, quam assumpsit, vespere immolavit, cum paschale convivium cum suis discipulis agitaret, iisque dispartiret sacra mysteria. Quando vero finis affertur legis, Evangelii stabiliuntur initia. Et qui intra quidem sacerdos, extrinsecus vero ovis erat, semetipsum obtulit. Si initium sacrificii Christi a cœna exordiamur, conservabitur trium dierum et noctium numerus, quibus, secundum typum Jonæ, in terræ visceribus sopitus jacuit : at secundum hanc computationem computabitur et dies, in quem resurrectio incidit.

248 *Accipiant singuli sibi ovem per familias*, etc. [XII, 3.] Christus enim in nobis perfecte domicilium habet participatione Spiritus sancti : nec dividitur, ut docet divinus Apostolus [41]. Cæterum inquit : « Si fuerint pauciores, quam ut sufficiant oviculæ manducandæ, accersantur propinqui et vicini. » Qui enim rudiores et infirmiores fuerint, quam ut capiant mysterium Christi, confirmabuntur in vera agnitione nacti ejusdem regionis consortes auxiliarios. Nam si alios interdum auscultemus, altiora et majora intelligimus, quam nostro marte assequi potuissemus. Sic eunuchus audiens Philippum disserentem de mysterio Christi, plurimum in intelligenda prophetiæ obscuritate adjutus est, cum illum ceu vicinum assumeret [42]. Omnes siquidem propinqui et vicini sumus, si spectes fidei sinceram religionem. « Secundum numerum, inquit, animarum, » etc. Nam cœlestis seu divinus agnus animarum solet esse cibus.

Ovis perfecta, mascula et annua erit vobis, etc. [XII, 5.] Omnes enim in Christo divinæ erant notiones : et secundum incarnationem, quæ uncta et imbuta erat divinitate, idemque erat quod et ungens;

[36] Matth. xx, 7. [37] Joan. viii, 12. [38] Psal. lxxi, 7. [39] Philipp. ii, 8. [40] Luc. xxiii, 43. [41] I Cor. i, 13. [42] Act. viii, 31 seqq.

Ipse igitur ceu masculus omnibus ingenerat Dei cognitionis semina; nosque perficit, secundum prophetarum eloquium, voluntariam terram. Et quia Adam, pro quo mactabatur, fuit fortis, etiam ipsum Christum firmum et fortem esse decebat. Nihil enim fluxi et effeminati in Christo cernere erat. *Anniculum*, etc., quapropter etiam perfectam et integram. Annus enim significat numerum expletum, sole videlicet absolvente duodecim mensium spatio suum curriculum. Præterea justitiæ Sol est Christus, lucemque tenet immensam, in sese reflectitur, coronaque bonitatis censetur benedicta, et ubique et undique sibi æqualis similisque reperitur. Vitamque suggerit virtutum circulo inter se connexarum amicitiæ et ordinis vinculo. Vel annua erat ovis idcirco, quod quotannis sacrosanctum festum, celebraturi essent illi, qui sibi palmariam ducerent sanctam Christi passionem, et in ea omnem spem salutis sitam haberent.

Ab agnis et hædis, etc. Agnus, ut præscribit lex, victima pura et irreprehensibilis perhibetur. Cæterum hædi semper pro expiandis peccatis impositi sunt aris. Sic et Christus, ut inculpabilem hostiam in odorem bonæ fragrantiæ semetipsum obtulit Deo et Patri: et ut agnus pro peccatis nostris in ara crucis immolatus est. Atqui edunt non similiter, sed diversis modis pro cujusque ingenio et virtute edunt. Nec enim omnes idonei sunt, ut vescantur ove vel quibusdam partibus ovis. Plures vescuntur hædo. Qui sunt perfecti, et repudium miserunt peccato, illi victitant agnis. Quia Christus est agnus Dei, qui tollit peccatum mundi. Qui adhuc peccatis sunt subjecti, cibum capiunt de hædis. Et nimirum hoc illud est, quod dicitur Christum saturasse eos qui ipsum comitabantur, non iisdem, sed diversis panibus: quosdam hordeaceis, quosdam ex tritico coctis. Pavit igitur hordeaceis panibus illos, qui ob inconditam et belluinam vitam, nequiverunt capere puriorem et triticeum panem, scilicet Christum. Et quia hujus farinæ plures sunt homines quam pii, septem traduntur fuisse panes hordeacei. Hic enim numerus perfectus et plenus habetur. Significantur itaque illi, qui plurimi sunt, qui sedent manibus pressis, nec operantur dum dies est. At panes triticeos fuisse quinque in litterarum monumenta relatum est. Non enim fame premuntur, qui meliorem naturæ sectantur instinctum, secundum numerum sensuum. Sed hos semper pastos et satiatos habent pane rationali, sicuti scriptum est: « Non esurient, neque sitient, neque nutabunt oculi eorum [43]. » Vult autem illam oviculam esse inculpabilem et sinceram, scilicet ut fugaret et deleret peccati culpam et fœditatem. Licet Christus peccata nostra in se transmoverit, et morbos nostros ipse portaverit, non tamen passus est, ut sua passione sibi, qui peccato carebat, mederetur. **249** « Tentatus enim est per omnia secundum nostri similitudinem, verum absque peccato [44]. » Lex enim, quæ sequebatur lucem in tenebras splendentem, eam non apprehendit. Nam lex homines constituit pontifices habentes infirmitatem. Porro sermo jurisjurandi, qui supra legem fuit, Filium constituit in æternum consummatum.

Et mactabunt ipsam universa multitudo congregationis, etc. [XII, 6.] Quia citra sanguinis fusionem nec majoribus nec posteris salus obvenire poterat.

A 'Ορᾷς, ὅτι ἄνευ αἵματος οὐχ οἷόν τε ἦν γενέσθαι σωτηρίαν, οὔτε τοῖς πρώτοις, οὔτε τοῖς ἐσχάτοις (75).

Post cædem oviculæ imperavit, ut inungerentur cruore postes et superliminare. Sed quare? ut pretioso sanguine munientes nostram terrenam habitationem, mortem, quæ sequitur prævaricationem legis, per Christum vitam corporis nostri propulsemus: et in hoc cruore subinde hostem nostrum persequamur. Quemadmodum imperatoriæ statuæ, quamvis sint inanimatæ, eos, qui ad ipsas confugiunt, servare solent, sic sanguis agni, quamvis sensu et anima careat, aspersus superliminari, Hebræorum salutem tutatus est, exsistens typus sanguinis Christi.

Καθάπερ οἱ ἀνδριάντες οἱ βασιλικοὶ, εἰ καὶ ἄψυχοι, ἀλλ' ὅμως τοὺς καταφεύγοντας ἐμψύχους καὶ αἴσθησιν ἔχοντας ἀνθρώπους σώζουσιν, οὐκ ἐπειδὴ εἰκόνες εἰσὶν, ἀλλ' ὅτι τοῦ βασιλέως· οὕτω δὴ καὶ τὸ αἷμα τοῦ ἀμνοῦ ἀνθρώπους ἔσωσεν (76), ἀλλ' ὅτι τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ τύπος ἦν.

Cæterum nos fingamus, corporis nostri fores esse sensus. Per hos conflatur nobis affectuum concertatio et animæ interitus. De his in hunc modum vaticinatur Joel: « Fures quidam ingredientur per januas vestras [45]. » Non enim erant oblitæ cruore Christi. Duo postes et superliminare designant, ut dictum est, tres animæ partes. Cæterum, inquit quidam, anima præcipuas vires a sanguine accipit. Non enim quantitas, sed virtus gratiæ beat eum, qui fidei se subjicit. Præterea Christi supplicium denotatur sanguine. Verum vide quomodo sanctitatem consequantur ipsi populi sacrificantes, qui sunt revera sacerdotium sanctum et genus electum, et populus in acquisitionem [46].

Et edent carnes ea nocte tostas igne. [XII, 8.] Vult suum corpus nobis cedere in alimenta. Quapropter effluere patitur sanguinem, cujus aspersione in fugam vertitur persecutor et hostis. Nam postquam uncti fuerimus, seu imbuti ejus sanguine, id est, ubi crediderimus in Christum, tunc procedimus ad esum carnium ejus: « Edetis autem eas illa nocte, » scilicet in præsenti hoc sæculo, secundum eum, qui inquit: « Nox præcessit, at dies appropinquavit [47]. » Dies enim significat futurum sæculum, quod

[43] Isa. XLIX, 10. [44] Hebr. IV, 15. [45] Joel II, 9. [46] I Petr. II, 9. [47] Rom. XIII, 12.

NOTÆ.

(75) Τοῖς ὑστέροις. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. Ταῦτα δὲ ἄλλως πως συντεταγμένα ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. κεῖται.

(76) Ἴσ. οὐχ ὅτι αἷμα, ἀλλ' ὅτι τοῦ αἵματος; κ. τ. λ.

suo lumine instar solis Christus illuminat. Dum igitur in hoc mundo hæremus, per sacram ejus carnem et sanguinem Christo crassius fruimur. Cæterum vim et virtutem ejus experiemur et sentiemus eo, quo diximus, die. Legitur enim : « Tecum est imperium in die potentiæ tuæ. » Tunc igitur excellentius et vere ipsius participes erimus. Verum participatio, qua Christum in præsentiarum participamus, continet passionis ejus confessionem, sicuti memoriæ proditum est : « Quotiescunque enim ederitis panem hunc, et biberitis poculum hoc, meam mortem annuntiate [48]. » Ubi vero olim advenerit in gloria Patris, non amplius confessionem passionis ejus exprimemus : sed cognoscemus Deum pure et de facie, ut Paulus satis locuples testis est [49]; et ipsum, ut Dominum, honorabimus et decantabimus. Cum enim, ut testatur Paulus [50], semel fuerit mortuus, non amplius moritur. Nec ei amplius mors dominabitur. Quapropter idem ait : « Et si secundum carnem cognovimus Christum, at non amplius cognoscimus secundum carnem Christum [51]. » Tunc enim non solum, quatenus homo est, ipsum perspiciemus, sed in plenam ipsius divinitatis notitiam perveniemus. Jubet vero igne tostas carnes comedere, ut vel hinc colligatur, eos, qui velint accedere ad epulum Christi, oportere esse fervidos fide et charitate. Sic et Paulus imperat [52], ut ferveant spiritu. Necesse enim est ut ratio nostra sit attenta et nihil teneat fluxi : ut sit solida et firma, et igne, qui omnia emundat, probata et examinata, et ab omnibus terrenis segregata et defæcata. Præsto quoque sint sacri carbones, qui mentem nostram incendant, et repurgent : descendentes ab eo, qui venit ut mittat ignem, qui absumat vitia, et illam inflammationem **250** maturet. Elias ignis interventu translatus est. Et sermones Christi, ut lampas, ardebant. Etiam « Deus noster est ignis consumens [53]. » Facit enim nos ut ferrum candescens.

Et panes infermentatos cum lactucis edent, etc. [XII, 8.] Nam qui semel in Christianorum album sunt transcripti, alunt, ut ipsorum officium postulat, purissimis cupiditatibus vitam, assuefacientes sese sinceræ et integræ politiæ. Nec interim deprecantur tentationum amarulentiam juxta vulgatum hoc Scripturæ oraculum : « Fili, si accedis ut servias Domino, para animum tuum ad tentationem [54]. » Vel lactucarum, quæ amaræ sunt, mentio fit propter vitam Christianam, quæ superat mundi illecebras : et quia acclivis est, videtur difficilis illis, qui in religione sunt novitii. Si enim Christus est novum jugum ejusque onus leve narratur, tamen id sic dicitur propter spem immortalitatis et remunerationem uberrimam, quæ multis parasangis excedet sæculi hujus ærumnas et calamitates. Cæterum, si rem recto pede metiri volueriaus, Evangelium difficilius et laboriosius est lege. Lex enim opera, quæ sunt fines vitiorum, prohibet. At Evangelium inhibet etiam causas vitiorum ceu ipsa opera. Item lactucæ folia indicabant servitutem gravem, quam sub Ægyptiis perpessi sunt. At in Novo Testamento, bilis denotat amarulentiam. Abstinendum est a fermento veteri et acetosa malitia. Non enim hic vitandum esse monemur externum fermentum, ex quo panis paratur, et vita sustinetur. Cavetur illo edicto, ne inquinemur Ægyptiacis vitiis, et ne inficiamur reliquiis Pharisaicæ et impiæ doctrinæ.

Non edetis ex ipso crudum, nec in aqua decoctum, etc. [XII, 9.] Qui crudis vescitur carnibus, non subministrat membris inde aliquod alimentum. Imo dentes ipsi respuunt hujuscemodi alimentum. Crudis vero victitant, qui non diligenti et exacta inquisitione extenuant Christi sermonem, incendentes et probantes eum secundum divinum Davidem, dicentem : « Et in meditatione mea incendetur ignis [55]. » Simul quoque prohibetur flaxior de Christo præsumptio, quam tenent illi, qui ipsum non Deum, sed nudum credunt hominem. Eloquia autem Dei, eloquia sunt sancta et ignita. Nam omnes ejus sermones, qui de Divinitate ejus habentur, sunt fervidi, secundum illud dictum : « Ignitum est eloquium tuum valde, et servus tuus dilexit illud [56]. » Si Christus ovis est, quæ inter divina oracula creduntur carnes, nisi Scripturæ sacræ ? Has devorant crudas, qui litteræ inhærent, indeque mortem nec vitam lucrantur. Nam instar ferarum nec hominum ritu, illas deglutiunt crudas. Siquidem littera occidit, at spiritus vivificat [57]. Si igitur spiritus a Deo donatur, et Deus est ignis consumens, eleganter dicit Paulus [58], ut simus spiritu ferventes. Non igitur inepte egerimus si acceperimus Spiritum sanctum, cujus ope conversemur Christi carnibus, id est, sacris Scripturis. Has deinde torreamus flammis Spiritus sancti, et eas manducemus postea, quemadmodum divina lex imperat. Nam Spiritus sancti auxilio mutabuntur in aliam, quæ ibi traduntur, formam. Scripturæque suave alimentum cernemus et sentiemus si non eas coxerimus affusa aqua deteriore. Illa enim aqua præstantior est, quam Christus pollicetur se daturum mulieri Samaritanæ.

Caput cum pedibus et intestinis, etc. Deus vult totam totius mysterii, quod de Christo habetur, notitiam inhærere fidelium mentibus. Nam illud imprimis nos scire oportet, quod erat in principio Deus exsistens Sermo in Patre, et cum Patre. Hoc enim veluti caput et principium mysterii creditur. Alterum fundamentum est, cui nos inniti oportet, scilicet quod Deus exsistens, sit venturus judicatum vivos et mortuos, et finem impositurus omnibus, quæ nobiscum in hoc sæculo egit. Et hoc per pedes innuitur. Verum possunt in hunc modum accipi et illius incarnati sermones. Nam quidam caput, alii manus, alii porro pectus capiunt ; item alii edunt ejus intestina. Sunt qui nanciscuntur femora ejus. Sunt qui adipiscuntur pedes, quibus paucæ adhærent carnes. At singuli pro Spiritus sancti dotibus inde participant. Similiter si vis etiam **251** capitis recensere partes, quidam aures sortiuntur, scilicet ut habeant aures, quas præbeant divinis oraculis. Quidam degustant oculos, quibus freti acute cernant, ne

[48] I Cor. xi, 26. [49] I Cor. xiii, 12. [50] Rom. vi, 9. [51] II Cor. v, 16. [52] Rom. xii, 11. [53] Hebr. xii, 29. [54] Eccli. ii, 1. [55] Psal. xxxviii, 4. [56] Psal. cxviii, 140. [57] II Cor. iii, 6. [58] Rom. xii, 11.

offendant et impingant. Quidam accipiunt manus, ut strenue operentur, nec habeant manus remissas, et ad dandum contractas. Præterea ut capessant disciplinam et corrigantur, ne irascente tandem Domino, graves luant commissorum pœnas. Quidam recumbentes in pectus ejus, quasi hujus esu illuminati cognoscant proditores Christi. Qui autem se pascunt ejus intestinis, hi, inquam, cum sint laboriosi, videbunt et pervestigabunt profunditates Dei. Nam intestina habent spiras et volumina varia, et vitam ministrant universo corpori. Talis est et ille, qui sacrosanctis Christi mysteriis fuerit initiatus, sive occultum sive apertum incarnationis sermonem, sive caput, scilicet Divinitatem ejus accipiamus. Qui participes sunt femorum, carnem puram et mundam ab omni conservant et tutantur labe, sequentes, quocunque iter instituerit, ducem Christum. Qui adhibiti sunt epulo pedum Christi, non sunt amplius tardi et ignavi cunctatores, imo festinanter currunt ad palmam supernæ vocationis Christi. Nihil obstat, ut per caput, fides; et per pedes, opera, sine quibus fides mortua est, intelligantur. Cæterum mirabilis et varius est illorum, qui Pascha celebrant, esus. At omnes consentiunt et ad unum conveniunt finem, scilicet qui caput, quique pedes in ventrem demittit. Siquidem non potest caput dicere pedibus, Non opus habeo vobis. Plurima quidem sunt membra quæ eduntur, unum vero est corpus Christi. Proinde summa ope nobis adnitendum est, ut servemus membrorum harmoniam seu proportionem integram, ne culpemur tandem ut divulsores membrorum Christi.

Non relinquetis de ea usque in mane, etc. [XII, 10]. Non enim vel bonum vel utile est differre mysterii cognitionem, et procrastinare. Qui semel illud degustaverit, perfectam et solidam possideat cognitionem. Ne videlicet usque consistas in catechumenorum classe, et rejicias usque in extremum ætatis tempus illuminationem veram, quæ proficiscitur ex baptismo per illuminationem spiritus. Non enim, ubi præterierit hæc nox, est quædam residua peccati emundatio. Quemadmodum expedit nobis, ne solis occasus opprimat iratos (non enim tutum est, ut Sol justitiæ occidat nobis iratis, sive ira in adhuc foventibus), sic non fas est, ut patiamur aliquid superesse in crastinum de illa ovicula. Nam nox præcessit, videlicet præsens hoc sæculum; at dies appropinquavit, in quam ne differamus esum carnis Christi: id est, donec verus nobis exoriatur sol. Nam cum venerit id quod perfectum est, irritabitur id quod ex parte, vel particulare est [59]. » Verumtamen paucos reperias, quibus sint sensus satis exercitati, ut possint discernere bonum a malo, et solidum ori admovere cibum, quique nihil de carnibus relinquant usque in crastinum.

Os non comminuetis in ea, etc. Nostri dentes nunquam commolere possunt ossa, scilicet humana mens nunquam in hoc sæculo perfecte assequetur candidum, ut ita dicam, et occultum Divinitatis Christi sermonem. Licet exacte noverimus Christum esse Deum ex Deo genitum, attamen generationis modum enarrare non valemus. Sic enim exclamat propheta: « Generationem ejus quis enarrabit [60]? » Ossa autem, quantum in ipsis est, comminuunt hæretici, qui bona et recta depravant et distorquent. Quidquid igitur osseum fuerit et a nobis mandi nequit, id est, cujus certam causam invenire et assignare non possumus, non abjiciendum nec arrodendum est, ne scilicet sancta objiciantur canibus, id est, illis, qui lividis dentibus confringunt et revellunt arcana sermonis mysteria. Ne igitur quæratur substantia Dei, aut quid præcesserit hanc universi creationem, aut quid sit extra hanc mundi visibilem machinam: et cætera hujus generis. Hæc omnia concedamus inquirenda igni divino, nempe spiritui, qui profunditates etiam Dei scrutatur. Nam, ut præcipit Sapientia: « Cave fortiora te, vel quæ superant ingenii tui viriculas, exquiras [61]. » Hæc tradita sunt spiritui rimanda **252** et servanda. Non perdenda et corrumpenda sunt danda aquæ: neque disseminanda et dispergenda, ut caput vituli sua sponte tumultuaria opera enati Israelitis, contusum et in aquas diffusum est. Potest quis per ignem intelligere illum splendorem qui aderit piis in futuro sæculo sempiterno, quando facie ad faciem aspiciemus nostrum regem, e medio sublata illa notitia, quæ quasi in ænigmate consistit. Sunt qui putant litteralem Scripturæ sensum per ossa ostendi: carnes vero significare spiritualem Scripturæ sensum, quem si sequimur, ceu in ænigmate et in speculo cernimus quæ futura sunt. Sanguis repræsentat fidem evangelicam, quam docet Testamentum Novum, sicuti monet Paulus, inquiens: « Sanguis testamenti, id est, fides [62]. » Hoc sanguine, id est, fide aspersi, occisorem evitabimus. Proinde quidam arbitrantur, sub ossibus et sanguine comprehendi Scripturam sacram. Cæterum manifestum est ex historia evangelica, nec in Christo, qui fuit verus agnus, ossa fuisse confracta. Hic quæstio moveri potest, quare milites non corruperint membra Christi. Si integra permanserunt propterea, quod eum mortuum conspicabantur, quare unus e numero militum aperuit lancea ejus latus, et profluxit sanguis et aqua? Ecquid sentis divina Providentia factum esse, ne milites impias manus ossibus inferrent, eaque violarent?

Lumbi vestri sint cincti, etc. [XII, 11.] Præsentem locum interpretantur alii Scripturæ loci. Nam Apostolus inquit: « In lumbo Abrahami benedicti a Melchisedecho, etiam Levi, qui decimas accipit, decimatus est: quia adhuc detinebatur in lumbis paternis [63]. » Similiter de diabolo legitur in libro Job: « Vis ejus in lumbis et ventris umbilico [64]. » Hac enim virtute facile vincit appetitum et cupidinem, ut sibi subjiciantur. Cæterum elegantius et convenientius lumbus de viro, et umbilicus de muliere præ-

[59] I Cor. XIII, 10. [60] Isa. LIII, 8. [61] Eccli. III, 22. [62] Rom. III, 25. [63] Hebr. VII, 5, 9, 10. [64] Job XL, 11.

dicantur. Quando igitur convenimus celebraturi sacrosancta illa Christi mysteria, decet nos sejungi a venereo concubitu. Nam cinctura satis id declarat, quæ significat mortem ejus affectus. Hunc affectum non secutus est Joannes veritatis præco, et præcursor Christi. Quod vero ipsum necaverit satis edocet cingulum coriaceum, quo astringebantur ejus lumbi. Si quis in hunc modum cingatur, is profecto nihil de carnibus residuum faciet usque in crastinum Quod ad lumbos brutorum attinet, nihil traditum reperimus. Illis pro arbitrio uti possunt. Nam carent ratione, qua lumbos moderari valerent. Cæterum bruta se continent etiam in voluptatibus intra naturæ præscriptos limites. Cingulum te vinciat, temperantiaque gubernet cupiditatem tuam, ut purus vescaris agno paschali, mortificans membra quæ sunt super terra. Meminit Scriptura et alterius cincturæ, scilicet cinguli militaris et virilis. Secundum hoc quidam dicuntur expediti, quidam uno cingulo accincti. Uno cingulo constringendus Job audit dicentem Deum : « Cinge ut vir lumbos tuos, et da responsum virile [65]. » Hoc cingulo se vinctum testatur divinus David, dum celebrat laudibus potentiam Dei, qua accinctus sit. Similiter et Deum ita cinctum inducit potentia et robore, ut perdat impios. Nisi forte quis putet hoc loco a Davide tradi superfluam ejus potentiam et quasi contractam, secundum quem dicendi modum Deus dicitur amicire lucem ceu vestimentum. Nam infinitam suam potentiam quis sustinebit? et lucem ejus perfectam et veram quis feret? Cæterum quid significat Paulo : « State succincti lumbos vestros veritate [66]? » Scilicet ut intellectiva vis animi cupiditatem ita devinciat amore rerum cœlestium, ut non patiatur cupiditatem alia præter cœlestia amplecti. Quod in prophetis scribitur : « Et erunt lumbi ejus succincti justitia [67], » etc., hunc sensum habet : « Erit terribilis et fortis ad defensandam justitiam. Talem quoque vult esse eum, qui accedit ad agni paschalis epulum : nec non expetit ut is vinciat cingulo tunicam, ne fluida impediat pedes iter facientis. Hac autem cinctura admonemur, ut in præsenti sæculo luxuriam, qua diffluimus, coerceamus. Hanc vero facile inhibet temperantiæ studiosus animus, qui
253 cinguli loco erit iter ingredienti. « Et calceamenta sunt in pedibus vestris, » etc. Quam pulchri facti sunt gressus tui in calceamentis? Si verum secutus esset ordinem rerum auctor, commodius dixisset : « Et pedes sunt in calceamentis. » Nunc vero, quasi præpostero ordine, inquit : « Calceamenta sunt in pedibus, » quibus verbis declarat calceamenta præstantiora esse pedibus. Indicant quoque hæc verba incunctanter eundum esse, quocunque nos vocaverit Deus. Hunc locum sic intellexit Paulus cum diceret : Calceati pedes ut sitis parati ad Evangelium pacis [68]. » Cæterum calceos detrahat sicuti Moses, qui ingressurus est in terram sanctam, in qua Dei sunt vestigia. Quare autem exuuntur calcei? ne quid mortiferi secum in eam regionem importet. Præterea si quis discipulus mittitur ad prædicandum Evangelium ritu philosophorum tenuiter, hunc oportet non solum carere baculo et pecunia, verum unica tunica contentum etiam nudis obambulare pedibus, ut appareant speciosi pedes annuntiantium pacem [69]. Qui vero fugit Ægyptum, ejus pedes vestiantur calceis securitatis gratia, ne spinis vitæ, nempe peccatis, violentur pedes nudi. Sed pro munimento habeant calceos. Cæterum temperantiæ et fortitudini continis vita helectare novit illas spinas, easque prohibet ne obscura sua parumque conspicua cuspide invehant in corpus peccatum. Ad hæc propter serpentes et scorpiones, quorum Ægyptus feracissima est, pedes calceis munire jubentur, ne ab his utpote calci insidiantibus, quid mali perpetiantur. Hos jubemur proculcare et obterere. Locus iste quoque ostendit manifesto resurrectionem carnis, quæ comitatur nos egredientes Ægypto. Nam mortificare nos oportet membra quæ sunt super terra. Cæterum observa Veteris Novique Testamenti consonantiam concordem. Nam quod Mosi volenti populum educere Ægypto, præcipitur , idem jubentur apostoli, qui missi erant, ut abducerent gentilem populum ex invisibili Ægypto.

Et baculi sint in manibus vestris, etc. Baculus qui manibus gestatur, etiam telum est, quo quis se tutatur ab incursu noxiarum bestiarum. Est autem typus spei, quæ obdurans in periculis parit patientiam. Proinde inquiunt prophetæ : Sperate in Domino, et vicissim fulciemini in Deo. Hic ille baculus est, quo cæcutientem sustinemus animum : et instar senum latrantes abigimus canes. Baculorum sive virgarum alia nos sustinet et fulcit : alia nos pascit, scilicet doctrina ratione præditas convertens et in viam reducens oves. Hoc loco jubetur illa capi, qua in profectione sustentemur, ne scilicet audientes sanguinis et passionis Dominicæ mentionem, claudicemus. Edamus autem corpus et bibamus sanguinem nihil etiam dubitantes quod sint vita et vivificent. Præterea virga symbolum est disciplinæ et doctrinæ. Nam « Qui parce utitur virga , odit filium suum ; qui vero amat filium, diligenter eum erudit, » ut habet adagium. [70].

Et edite illam cum festinatione : Pascha est Domino, etc. Qui enim Christianæ religionis particeps factus est, eum nec socordem nec indiligentem in bonis operibus conspici oportet. Nam dictio illa, *cum festinatione*, hoc ipsum significat : vel demonstratur aliquando fore ut ea, quæ in lege delineata sint, magna celeritate sint ventura, et suum eventum sortitura. Verumtamen præcedens causa, quam modo dedimus, magis convenit textui. Subditur enim : « Quia pascha est Domino. » Transimus enim ex mundana ista vita in civitatem Dei. Opus habemus studio et celeritate ad eam rem, ne patiamur, quod Loto

[65] Job XL, 2. [66] Ephes. VI, 14. [67] Isa. XI, 5. [68] Ephes. VI, 15. [69] Rom. X, 15. [70] Prov. XIII, 24.

interdictum erat. Scilicet ne circumspiciamus, neque consistamus in universa regione finitima. In montem contendamus, et ibi consequamur salutem, ne nos trahat Sodomiticus et alienus ignis, ne in salis statuam concrescamus dum ad deteriora deflectimus, quæ omnia præstat cunctatio.

254 *Et videbo sanguinem, et tegam vos*, etc. [XII, 13.] Ut cognoscamus, quæ ibi geruntur, esse mysterium, subjungit causam non admodum congruentem. Num non potuisset discernere quis Hebræus et quis Ægyptius foret, etiam absente cruore? Aderat circumcisionis signum, quo agnoscebatur Hebræus. Cæterum hic locus similis est illi, qui habetur in Ezechiele in hunc modum: « In quo fuerit hoc signum, illum non occideritis [71]. » Ut vere dicere possimus: « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine [72]. »

A *Καὶ ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς.* Ἵνα γνῶμεν, ὡς μυστήριον τὸ τελούμενον, αἰτίαν λέγει μὴ ἐπιβάλλουσαν. Ἆρα γὰρ εἰ μὴ τὸ αἷμα ἔβλεπεν, οὐκ ἐγίνωσκεν Ἰουδαίου καὶ Αἰγυπτίου διάκρισιν; Καὶ μὴν παρῆν ἡ περιτομὴ, τὸ σημεῖον διακρίνουσα. Τοῦτο σύμφωνον τῷ παρὰ τῷ Ἰεζεκιήλ· « Ἐφ' οὗ δὲ τὸ σημεῖόν ἐστι, μὴ ἀποκτείνητε. » Ἵνα εἴπωμεν, « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. »

Nos quidem quoque in hunc modum salutem invenimus. Ægyptus lamentatur primogenita suæ rationis et operationis. Verum Scriptura Ægypti primogenita assolet vocare semen Chaldæorum, et infantes Babylonios petræ illisos et confractos.

Septem diebus edetis panes infermentatos, etc. [XII, 15.] Hic numerus inter omnes vel maxime mysteriis affinis est, et quadrat creationi hujus universi. Sanctus nominetur primus et septimus dies ait. Nam primum tempus, quo conditus est Adamus in initio creationis, et nondum transgressus erat legem Dei, vescebaturque paradisi alimentis, illud, inquam, tempus sanctum erat. Similiter sanctum est et illud tempus, quo in extremis diebus justificabuntur, qui se jungunt fidei in Christum, qui nos in integrum restituit. Quapropter vere nobis in his, quasi sub typo commonstratum est Salvatoris nostri mysterium. Hinc non abs re affatur Christus Judæos dicens: « Si credidissetis Mosi, credidissetis utique et mihi. Nam de me ille scripsit [73]. »

Vocavit Moses universum senatum Israeliticum, etc. (XII, 21.) Quis sit ritus oviculæ paschalis primo aperuit Mosi et Aaroni Dominus. Deinde eumdem explanavit Moses pro spiritus dote non omnibus, sed saltem senatui, pleraque similiter tradens, nisi quod fasciculum hyssopi parandum monet ut universæ sordes abjiciantur. Hoc sanguine conspurcato jubet inungi superliminare et duos postes. Verum postes significant iram et cupiditatem, superliminare portendit rationem. Monet præterea illos, qui celebrant paschale convivium, ne capita proferant foribus. Si quis hic quærat sensum allegoricum, meminerit fores sive januam esse Christum. Ipse enim inquit: « Ego sum ostium. » [74] Domus est Ecclesia. Ab his nemo, qui salutis compos fieri cupit, separetur, non solum quoad locum, sed etiam sapiendo et faciendo quæ in Ecclesia imperantur. Potest hic locus aliter exponi secundum proportionem eorum, quæ de Synagoga prædicantur. Ut enim contrahenda est anima, nec ei permittendum ut evagetur ad externa negotia: sic nemo egrediatur ex semetipso. Nam foras exit omnis qui agitatur affectibus: cum debeat mentem colligere, et rationem intra mentis ædiculam usque ad matutinum tempus continere.

B *Ἐκάλεσε δὲ Μωϋσῆς πᾶσαν γερουσίαν υἱῶν Ἰσραήλ.* Τὸν μὲν πρῶτον περὶ τοῦ Πάσχα νόμον ὁ Κύριος ἐχρημάτισε πρὸς Μωϋσῆν τε καὶ Ἀαρών· τὸν δὲ δεύτερον Μωϋσῆς ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ πνεύματος οὐ πᾶσι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, τῇ δὲ γερουσίᾳ μόνον ἐντέλλεται.

Et transibit Dominus ut percutiat Ægyptios, etc. [XII, 23.] Animadvertens tres animi nostri partes egregie instructas ad fidem stabilem, et omnem præclusum esse aditum occisori quærenti intrare, ingreditur (ut sic dicam) in cor Judæ, ut prodat Salvatorem.

Videtur præterea hyssopi fasciculus significare spongiam, quam humectatam aceto et hyssopo obtulerunt Christo in cruce sitienti.

C Δοκεῖ δὲ καὶ τὸ καθ' ἱστορίαν σημαίνειν τὸν ὕσσωπον, ᾧ περιθέντες σπόγγον ὄξους διψῶντι τῷ Σωτῆρι προσήνεγκαν.

Accepit autem populus conspersam farinam priusquam fermentaretur, etc. (XII, 34.) Mittuntur Hebræi Ægypto intempesta nocte liberati servitute aspera et tenebris. Nam in tenebris nec in divina luce peccati servitus consistere avet. Quapropter conjuncti Domino nullas portabant vitiorum reliquias. Nec juvabantur commeatu profano et alieno. Carebant fermento, expetebant panem divinum. Hæc sane celebritas omnium celebritatum erat mundissima.

Vulgus promiscuum innumerabile ascendit cum eis, etc. [XII, 38.] Hi erant nati partim ex 255 Ægyptiis matribus et Hebræos paterno genere contingebant. Partim sectabantur Hebræos alii moti gentis pietate. Quidam multitudine plagarum correcti deserebant Ægyptum et jungebantur Hebræis.

[71] Ezech. IX, 4. [72] Psal. IV, 7. [73] Joan. V, 46. [74] Joan. X, 7.

Hic est ritus Paschæ : omnis alienigena non edet ex ea, etc. [XII, 43.] Tertia hæc lex est, quæ de Paschæ celebritate a Domino fertur. Cæterum hanc tum demum promulgavit, cum exivissent Ægypto. Nam si eam posuisset, cum adhuc forent in Ægypto, non tanta alienigenarum turba comitata esset abeuntes Hebræos. Magna igitur benignitate, cum omnes eripuisset Ægypto, præsentem legem proposuit. Quantisper enim in Ægypto moramur, quicunque volet, accedat, et Paschæ festum frequentet. Ubi Ægyptum dereliqueris, lex non amplius admittit alienigenam. Domi nati sive vernæ sunt communes animi conceptus mentibus nostris impressi. Argento empti, sunt sermones, qui nobis ingenerantur ex diligenti litterarum et disciplinarum studio. Communes igitur animi conceptus, nec non sermones, quos diligenti compraverimus studio, repurgari convenit si velint adhiberi convivæ agno paschali. Qui enim a vera religione alienum imbiberit dogma, profanat festum Domini. Servi igitur Hebræo, id est, liberæ animæ, aut Hebræus nondum talis, aut pecunia emptus. Qui habitat cum filiis Israel, edit pascha. At advena seu peregrinus non admovetur illi convivio.

Πάροικός ἐστιν Ἐκκλησίας, ὅστις πρὸς ἡμέρας συνάγεται, μετὰ ταύτας καὶ μετὰ θείαν ἀκοήν τε καὶ μύησιν ἀποστάτης γενόμενος· ὃς οὐκ ἔδεται ἀπὸ τοῦ προβάτου. Μισθωτὸς δὲ ὥσπερ ἐκεῖνος, οὗ μὴ τὰ πρόβατα ἴδια, καὶ διὰ τοῦτο τῷ λύκῳ παραχωρῶν. Φιλεῖ γὰρ οὐχ ὅλῃ ταῦτα ψυχῇ· ἀλλὰ διὰ τοὺς μισθοὺς τοὺς ἔξωθεν δοκεῖ περιέπειν τὰ πρόβατα. Οὕτω καὶ ὁ μισθωτὸς ὁ ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ ὁ τῇ εὐσεβείᾳ προφάσει μισθὸν (78) προσερχόμενος, πορισμὸν δοκῶν τὴν εὐσέβειαν, καὶ πλουτεῖν ἐντεῦθεν οἰόμενος. Τοιοῦτοι καὶ οἱ διὰ δόξαν ἀνθρώπων μετιόντες τὰς ἀρετάς. Ὁ γὰρ τέλειος, ὡς ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος, αὐτὰς δι' ἑαυτὰς ἐπιτηδεύει τὰς ἀρετὰς, ἀγάπῃ τούτων καὶ πόθῳ, κατὰ τὸ, « Ἀγαπήσατε δικαιοσύνην, οἱ κρίνοντες τὴν γῆν. » Τὸ γὰρ διά τι γιγνόμενον, ἔλαττόν ἐστιν ἐκείνου δι' ὃ γίγνεται. Ὡς προτιμᾶσθαι τῆς ἀρετῆς τὸν μισθόν. Διόπερ ὁ τοιοῦτος οὐκ ἐσθίει τὸ Πάσχα τοῦ Χριστοῦ, τῆς δικαιοσύνης ἄλλο τι προτιμῶν.

A Advena est Ecclesiæ, quicunque congregatur cum piis in templo. Verum audito verbo Domini, et consecratione peracta, in apostatarum numerum deflectit. Et hic non degustabit agnum paschalem. Mercenarius nihil differt ab isto. Nam oves, quia non ejus sunt, derelinquit, et patitur lupum in eas grassari. Non enim toto pectore amat oves, sed eas sequitur ductus et captus dulcedine lucri, ob quod eas curat. In hunc modum mercenarius sub prætextu religionis obrepit Israelitis, religionemque arbitratur quæstum, et inde divitias quærendas opinatur. Ad hanc classem pertinent hypocritæ, qui non virtutis amore, sed vanæ gloriolæ cupidine virtuti adhærescunt. Nam qui perfectus fuerit ut B Pater cœlestis, eas per se exosculabitur summo desiderio et ardore, sicuti scriptum est : « Diligite justitiam qui judicatis terram [75]. » Quod enim per quid fit, minus est eo propter quod fit. Itaque præferunt virtuti mercedem. Hinc talis non vescitur agno paschali, dum justitiam cæteris rebus postponit.

In domo una edetur, etc. [XII, 46.] Necesse interdum est propter gulosos helluones volentes audire hæreticorum sermones, et illos nobiscum in unum locum colligi, sed quasi in altera domo. Verum si nihil hic agitur, nisi quod ovicula et carnes sumuntur, permagni referre arbitraris si in duabus edatur domibus? Domum itaque carnium intelligit Ecclesiam, extra quam non proferendi sunt ecclesiastici sermones, ne scilicet margaritæ objiciantur porcis, et sancta dentur canibus. Diligenter retinenda est sermonis et doctrinæ concors consonantia, nec hanc nos oportet destruere ut illi qui ossa comminuunt.

Circumcides ejus omne masculinum, etc. [XII, 48.] Omnem propaginem sive sobolem, quæ relictis terrenis, in sublime fertur et cœlestia speculatur. Cæterum terrena et quidquid terrenum est sub femineo continetur et comprehenditur nomine. Verum mascula soboles circumcidenda et repurganda est, ut digne possit accumbere ad mensam, in qua apponuntur carnes paschales. Hoc loco ab indigena nihil differt proselytus. Non enim generis nobilitatem, sed mentis generosum institutum approbat Deus.

Omnis qui non fuerit circumcisus, non edet ex ea, etc. Variæ et multæ sunt circumcisiones. Incircumcisi corde dicuntur, qui rationibus et syllogismis colligunt et concludunt, quæ non decet fieri. Incircumcisi auribus, quibus id vitio datur, sunt et illi, quibus aures impuræ sunt et aversantes audire sanam doctrinam. **256** Hebræis dicitur incircumcisus labiis ille, qui non omnem sermonem repugnantem veræ religioni resecat, impuraque et fœda verba sonare non desinit. Dixeris aliquem incircumcisum carne, qui non carnalia negotia rescindit. Nec solum ad prædicta pertinet circumcisio, sunt et alia membra, quæ circumcisionem appetunt. Oculi illi sunt incircumcisi, qui non recte purgant vim visivam. Manus appellantur incircumcisæ, quæ non operantur et exsequuntur virtutis opera. Monendi itaque sunt Judæi, qui mentulis solummodo circumcisionem amplandam credunt, etiam aures esse circumcidendas. Nam alicubi memoriæ proditum est : « Aures enim vestræ non sunt circumcisæ [76]. » Possumus et allegorice, quæ de circumcisione scribuntur, intelligere in hunc modum, ut existimemus scortatorem

[75] Sap. I, 1. [76] Jerem. VI, 10.

NOTÆ.

(78) Ἴσ. μισθοῦ.

non esse circumcisum, at continentem circumcisione esse insignitum, licet hic præputium habeat, et ille sit apella.

Et fecerunt omnes filii Israel quemadmodum præcepit Dominus Mosi et Aaroni, etc. [XII, 50.] Qui non deditus est nudæ litteræ, sed auscultat voluntatem Scripturæ, is est qui omnia exsequitur, quemadmodum locutus est Dominus Mosi et Aaroni. A

Καὶ ἐποίησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ καθὰ ἐνετείλατο Κύριος τῷ Μωϋσῇ καὶ Ἀαρὼν πρὸς αὐτοὺς, οὕτως ἐποίησαν. Ὁ μὴ κατὰ τὸ γράμμα δεχόμενος, ἀκούων δὲ τοῦ βουλήματος τῆς Γραφῆς, οὗτός ἐστιν ὁ ποιῶν καθάπερ ἐλάλησε Κύριος τῷ Μωσεῖ καὶ Ἀαρών.

Sanctifica mihi omne primogenitum adaperiens quamcunque vulvam, etc. [XIII, 2.] Immolatus agnus typus erat Christi, per quem evasere occisorem filii Israel. Nam propter nos mortuus est, ut mortem faceret irritam. Vult igitur eos, propter quos vitæ periculum adiit, suo Domino subjectos esse, et id quidem æquissimo jure. Nam in bellis quicunque erant captivi, et tandem in antiquam libertatem sunt restituti ope militum qui illos liberarunt, jam non sui juris sunt : sed subjiciuntur dominio illorum, qui cum vitæ periculo ipsos servarunt. Siquidem domini nunc illorum sunt, quorum sanguine, cum forent captivi, sunt captivitati subtracti. Sic et Christus suo sanguine dæmonum devicit et dissipavit firmissimam aciem. Quapropter Paulus, quasi non amplius sibi vivat, inquit : « Una Christo crucifixus sum. Vivo autem non amplius ego, sed in me vivit Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Jesu Dei, qui dilexit nos, et tradidit semetipsum propter me [77]. » Sic et Israelitæ non amplius suam vivebant vitam, sed agni, qui pro ipsis erat occisus. Oportet igitur nos colere vitam sanctam et revera Christi, unigeniti respectu Dei, primogeniti respectu humani generis, et masculi respectu peccati a quo erat alienissimus. Hinc fit ut eligantur in commemoratione primogenitorum mares : scilicet abjicientes imbellem et muliebrem mollitiem ad peccatum inclinantem.

Omne quod aperit vulvam asinæ, permutabis ove, etc. [XIII, 13.] Nam ovis adhibetur, ut docet lex, sacrificiis : « Asinus profanus et immundus est, nec adhibetur sacrificiis. » Sic et nos, qui eramus profani et peccatores, ope Christi, qui est agnus integer et irreprehensibilis, suscepti sumus gratique reperimur Domino.

Omne primogenitum hominis filiorum tuorum redimes, etc. Muneribus sive donis oblatis, aut pretii compensatione facta. Nam id, quod consecratur Deo, penitus occidendum erat. Deus autem abominatur homicidium, ut qui omnia creaverit, ut sint integra et permaneant inviolata. « Non enim Deus creavit mortem, nec delectatur, ut habet Scriptura, interitu viventium : dæmones oblectantur hominum exitio [78]. » Cæterum consecratione primogenitorum nos erudire satagit, quod ipsi nostram vitam vel animam debeamus. Eadem ratione præcepit dari didrachmum. Paulo post idem in monte Choreb sancit cum hac appendice . « Vitulus tuus, ovis tua, et jumentum tuum septem diebus erit sub matre, octavo autem dabis mihi ipsum [79]. » Idem etiamnum apud nos, qui rationales oves dedicamus, observari solet. Non enim continuo vocatos et novitios, qui adhuc adhærent primis fidei rudimentis, adducimus ad divinum illud et incruentum sacrificium ; sed illiusmodi homines in catechumenorum numero **257** aliquantisper retinentur, lactisque potu, quem ministrat mater Ecclesia, aluntur et confirmantur paulatim, secundum illum, qui ait : « Lacte potavi vos, nec cibo solido pavi. Nondum enim potuistis, imo ne nunc quidem potestis [80]. » Et iterum : « Omnis, qui particeps est lactis, rudis est sermonis justitiæ. Est enim infans. Perfectorum autem est solidus cibus [81]. » Lacte imbutos et pastos apportant octavo die, qui significat tempus resurrectionis : cujus rei symbolum est baptismus, quo quasi rudes et infantes depelluntur lacte. Nam, ut inquit Paulus, « Consepulti sumus ei per baptismum in mortem, ut, quemadmodum Christus excitatus est e mortuis, per gloriam Patris, sic nos in novitate vitæ ambulemus [82], « regenerati per fidem ad agnitionem veritatis, et conformes reddamur illi, qui nostri respectu primogenitus est. Deinde epoto rationali illo et sincero lacte renovemur in virum perfectum, in mensuram ætatis plene adultæ Christi. Tum demum erimus sancti Domino, et ei consecrabimur , scilicet mundo quidem mortui, et Deo viventes sancte, sicuti victimæ, quæ ad altare cæduntur. Nam, inquit Paulus, mortui estis, et vita vestra occultata est in Christo cum Deo [83]. » Siquidem sancta est mors sanctorum, ut docet istud eloquium : « Pretiosa coram Domino mors sanctorum ejus [84]. » Congruunt hæc etiam Judæis, qui post umbram legis ejusque Sabbata inducti sunt in cognitionem Christi, ut jam olim erant edocti per octidui mysterium. Lex enim nihil ad perfectionem contulit.

Non duxit eos Deus per viam terræ Philistinorum, quæ propinqua erat, etc. [XIII, 17.] Non illico statim ab initio commonstravit fidei callem Israelitis, quem nobis ostendit compendiariam et brevem ad parandam justitiam, sicut testatur Paulus : « Prope te verbum est, et in ore tuo, et in corde tuo : hoc est fidei verbum, quod annuntiamus [85]. » Per ænigmata et longas ambages legis ducti sunt Israelitæ, ut magno labore exercitati in umbris, et quibusdam involucris edocti Christi mysterium, non quibuslibet terroribus perculsi, a vera religione deficerent : imo potius avidissime expeterent veritatem hujuscemodi tyrociniis bene confirmati. Simul etiam constanti amore prosequerentur Deum immortalem. Cæterum via,

[77] Galat. II, 19, 20. [78] Sap. I, 13 ; II, 24. [79] Exod. XXII, 30. [80] I Cor. III, 2. [81] Hebr. V, 13, 14. [82] Rom. VI, 4. [83] Coloss. III, 3. [84] Psal. CXV, 15. [85] Rom. X, 8.

quæ ad Christum ducit, quamque ipse præscribit, recta et brevis est, nostrosque animos excitat et erigit contra adversarios, docetque ut omnia fortiter præsentique animo feramus pericula, quæ propter Christum occurrunt, semper illud propheticum objicientes : « Dominus opitulatur mihi, quis igitur lædet me [86]? » Generosos igitur et viriles spiritus protinus accipimus ubi fuerimus induti virtute ex alto, id est, Spiritu sancto. Verum tempus, quo Christus adventurus sit, prædicitur hisce verbis : Quinta generatione ascenderunt filii Israel ex Ægypto secundum parabolam evangelicam, quæ inducit quinque operariorum classes, ut docuimus supra, cum verba faceremus de festo Paschæ.

Καὶ ἔλαβε Μωϋσῆς τὰ ὀστᾶ Ἰωσὴφ μεθ' αὐτοῦ. Τῷ μὲν Ἰσραὴλ ὄντι σαρκικῷ συνεβούλευσε λῆψιν χρημάτων· ἑαυτῷ δὲ, λῆψιν ὀστῶν, προτιμότερα τῶν Αἰγυπτίων θησαυρῶν ἡγησάμενος τοῦ δικαίου τὰ λείψανα· ὡς καὶ αὐτὸς Ἰωσὴφ τὰ τοῦ πατρὸς μετενήνοχε. Καὶ μολυσμὸν ἐντεῦθεν οὐχ ὑπελάμβανον, εἰ καὶ τοῖς παχυτέροις ὁ νόμος τοῦτό φησιν. Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸς ὁ τὸν νόμον θεὶς Μωϋσῆς, οὐ μόνον ἐφάπτεται, ἀλλ' οἱονεὶ κεκόμικεν ἐπὶ τῶν ὤμων ἀράμενος ἐπ' ἔτη μ', οὐκ ἐγκληθεὶς, οὐ μεταγνοὺς ὁ ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ πιστὸς, Ἰουδαίοις μὲν τὸ γράμμα, ἑαυτῷ δὲ τὸ πρᾶγμα διδούς. Ἐπίστευε γὰρ τῷ ὡς ζώντων ἔτι τῶν ἁγίων Θεῷ χρηματίζοντι. Αἰσχυνέσθωσαν οὖν ἡμῖν ἐγκαλοῦντες, ὅτι τοῖς μάρτυσι παραβάλλομεν τὸν νομοθέτην, ὁρῶντες ἐκκλησιαστικὰ μᾶλλον ἢ νομικὰ διαπραττόμενον.

Et asportavit Moses ossa Josephi secum, etc. [XIII, 19.] Hebræi, quia carnalia sectabantur, jussi sunt mutuo accipere aurea et argentea vasa, Moses eligit viri justi ossa, quæ præfert immensis Ægyptiorum thesauris. In hunc modum Josephus etiam patris Jacobi ossa transtulit in terram Chanaan. Nec tamen contrectando ossa immunditiem contrahunt. Crassioribus lex præcipit, ne contingant cadavera. Nam ecce Moses, qui legem tulit, non solum contrectat ossa, sed quasi in humerum sublata portavit, cum annos circiter quadraginta fuisset fidelis in domo Domini, nullaque pollutus culpa. Dedit igitur Judæis litteram, ipse sibi reservavit rem, quæ litteris tenetur. Nam per omnia credidit Deo, qui vere est Deus sanctorum viventium. Erubescant igitur, qui nobis vitio vertunt, quod martyribus comparamus Mosen, qui magis evangelica quam legalia opera perfecit.

Interdiu in columna nubis ostendebat ipsis viam, noctu in columna ignis. [XIII, 21.] Utræque columnæ repræsentabant Christum. Est enim hic columna et stabilimentum veritatis, sustinens nos supra terram. Non **258** enim patitur, ut incumbamus operibus carnis, et volutemur in terrenis vitiis. Nam potentes in Deo [87], ut habet Scriptura, valde supra terram in sublime elati sunt. Qui cum sint conformes Christo, in psalmis appellantur *columnæ*. « Ego consolidavi columnas ejus [88]. » Consolidati enim et corroborati sunt discipuli induti virtute ex alto, ut possint sustinere tanquam columnæ, orbem. Nox commonstrat tempus, quod præcessit Christi incarnationem, quæ revera dies est, diabolus, qui obtenebrat et obscurat hominum animos, suam tyrannidem exercuit, illo in tempore, quod antevertit incarnationem Christi. Nunc Christus, qui dies et lux est, regnat. Præcedebat Israelitas in specie ignis, scilicet in lege, quæ condemnat et punit. In nobis autem resplendens justitiæ Sol, in specie nubis antecedit, ut sit typus salutis per aquam præstitæ. Quapropter Paulus tradit : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit [89], » evidenter indicans utrumque tam tenebrarum quam lucis tempus. Alius autem erat angelus, qui anteibat filios Israel. Nam nubes erat corporeum quoddam Domini organum, quo interveniente, cum ipse foret incorporeus et excederet omnem sensilem et compositam substantiam, per sensilem vocem compellabat suum famulum Mosen. Quare autem in hunc modum allocutus sit Mosen, ipse rationem reddit dicens : « Ut audiat populus me loquentem ad te, et credant. »

E regione Phiroth, quæ est inter Magdalum et mare contra Beelsephon, etc. [XIV, 2.] In Numerorum libro legitur filios Israel castrametatos esse a Butha e regione Iroth, qui locus ex adverso Beelsephon situs est. Beelsephon dictio, si eam interpreteris, significat *loca in septentrionem versa*.

Ἐγὼ δὲ σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραώ. Οὐκ αὐτουργῶν τὴν σκληρότητα, ἀλλὰ δι' ὧν τὰ ἐκ Θεοῦ γεγονότα περὶ τὸν κύκλον τῆς ὁδοῦ πρόφασιν λαμβάνει Φαραὼ τῆς ἰδίας σκληρότητος, ἀδίκως τοῦτο ποιῶν. Οὔπω γὰρ τὴν τῶν τριῶν ἡμερῶν παρῆλθον ὁδὸν, ἔνθα θύσειν ὁ Μωϋσῆς ἐπηγγείλατο. Οὐκ ἄρα πρόφασιν εὔλογον εἴληφε.

Ego indurabo cor Pharaonis, etc. [XIV, 4.] Non ego auctor sum indurati cordis. Sed ambages, quas sequebatur populus proficiscens ex instinctu Dei, occasionem sumit et causam torpentis suæ mentis. Et quidem parum juste persequendi Hebræos consilium ceperat. Nondum enim trium dierum iter emensi erant, ubi Moses populum sacra facturum nuntiaverat. Non igitur justam insequendi Hebræos ansam arripuit Pharao.

Οὐ προσθήσεσθε ἔτι ἰδεῖν αὐτοὺς εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Χρόνῳ τὸ πρᾶγμα ὑπέβαλε μακρῷ, οὐκ αἰῶνι διηνεκεῖ. Εἶδον γὰρ αὖθις τοὺς Αἰγυπτίους οἱ Ἑβραῖοι ὡπλισμένους, ἀλλὰ μετὰ πολλὰς γε-

Non amplius videbitis eos in æternum tempus. [XIV, 13.] Rem hanc adjecit tempori longo : nec sæculo sempiterno. Viderunt siquidem Hebræi iterum Ægyptios armatos, cæterum multis post demum

[86] Psal. xxvi, 1. [87] Psal. cxi, 1, 2. [88] Psal. lxxiv, 4. [89] Rom. xiii, 12.

generationibus. Hoc dixit : Non amplius videbitis A eos in æternum, quia in mari omnes interimi debebant.

νεάς(78). Τοῦτο λέγει, ὅτι Οὐκ ἔτι αὐτοὺς ὄψεσθε εἰς χρόνον τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἔμελλον γὰρ πάντες ἀποθνήσκειν ἐν τῇ θαλάσσῃ.

Quid vociferaris ad me? etc.[XIV,15.] Sed ad quem? Tene baculum, inquit, si hunc levaveris, mare ipsum agnoscet symbolum. Proficiscuntur Israelitæ ex Ægypto Deo præcedente in forma ignis et nubis. Quomodo enim aliter possumus venire in terram sanctam, et in sanctam civitatem Dei, quæ in sublimi est? Veruntamen illos, qui instituunt profugere ex Ægypto et virtutem capessere, ubi primum excesserint fines Ægyptiaci regni, comitantur quamplurimæ persecutiones. Dentibus frendunt hostes. Quibus malis in fide noviliorum mens perterrefacta, planissime in desperationem illabitur : cupitque redire ad prioris vitæ studia, ogganniens : sine ut serviamus. Nec differunt ab plantulis tenellis, quæ nondum possunt sua firmitate resistere fervido sideri et ventorum impetui. Cæterum nisi accesserit Moses, qui perterritos arrigat cohortando. Quod vero non continget nisi ipsius cor colloquatur cum Deo. Quamvis enim patet Mosen non clamasse, attamen testatur Deus manifeste ipsum vociferari, sed mente. Talis enim vox seu vociferatio exauditur facillime, et penetrat ad aures Dei cum bona conscientia, nullo externo clamore adjuta. Hanc vocem ubi audivit Deum, sicco vado traducit Hebræos per mare Rubrum præeunte nube nimirum sancti Spiritus gratia, per quam in aqua mystica persequens hostiliter pios Pharao una cum Ægyptiis demergitur. Nam Pharao habens Ægyptios auxiliares descendit in mare, solusque demergitur reliquis militibus mari suffocatis, dico autem **259** affectus et dæmones, qui hos impellunt. Si hostis lapide quem petat, memineris convicium quoque, non minus quam lapidem e funda tortum, ferire et lædere. Hastam nomines licebit iracundiam. Equi intelliguntur affectus, quorum adminiculo procuratur voluptas. Ab his affectibus rapiuntur intoleranda vi illi, qui his vehuntur, scilicet inscendentibus tribus, qui denotant animi tres partes. Aqua has perdit fide in baculo præcedente, et nube sospitante eos, qui ad ipsam confugerant. Oportet igitur illos, qui semel emerserint aquis, nihil, quod fuit in adversariorum castris, secum portare : nec amplius tolerare in se venientem tyrannum. Imo omnis affectus exitiosus perimendus est in aquis, quemadmodum pascha in sanguine qui suppeditat vitam peruncto, propter quem et panes infermentatos edimus, nullas reliquias malitiæ reservantes futuræ vitæ. In hunc modum in aqua mystica discernitur hostis et amicus, illo pereunte, hoc incolumi permanente. Quod vero mare sit typus baptismi satis assiduus testis est Paulus, dicens : « Quia omnes in Mosen baptizati erant in nube et mari [89]. » In baptismo, loco Mosis, ducem habebimus Christum mediatorem Dei atque hominum. Quatenus sermo est, incarnatus est, et sic mediator est credentium, et illorum qui hos persequuntur, inhibens ipsorum in credentes incursiones violentas, quemadmodum jam olim dictum est : « Levavit se angelus Dei, et columna nubis, et intrarunt in medium Ægyptiorum et filiorum Israel, » scilicet prohibentes ne uterque populus commisceretur et confunderetur.

Et aqua erat ipsis murus a dextra, et murus a læva, etc. [XIV, 22.] Eleganti præoccupatione testatur Deus veritatem haud ignarus perfidorum astutiæ, qui docent sinum Arabicum naturaliter nunc exhauriri, nunc repleri aqua. Quod si sinus ille Arabicus ita natura comparatus erat, an non verisimile est loci naturam magis compertam et perspectam fuisse Ægyptiis quam Judæis fugientibus? Simili præoccupatione prævenitur miraculum, quod postea in Jordane contigit.

Sunt auctores alii de numero Græcorum, qui B astruunt Ægyptios fuisse Hebræos et pavisse illorum pecora. Deinde conspirantes adversus dominos abiisse Ægypto. Hæc garriunt Græci parum considerantes quantum Hebræi differant lingua et moribus ab Ægyptiis.

Ἐτόλμησε (79) δέ τις τῶν Ἑλλήνων (80) εἰπεῖν, ὥς τινας τῶν Αἰγυπτίων εἶναι τοὺς Ἑβραίους, ποιμένας τῶν θρεμμάτων· εἶτα τοῖς δεσπόταις ἐπαναστάντας, ἐξελθεῖν τῆς Αἰγύπτου· οὔτε ἀπὸ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων, ὅσον τὸ διάφορον κατανοήσας.

Cantemus Domino. Magnifice enim glorificatus est, etc. [XV, 1.] Carmen est theologia in sanis et rectis fundata sententiis. Hanc ad Deum transmittere consuevit anima hominis perfecti. Cæterum carmen in hunc modum definiendum est : Carmen est vox reddita cum debita mensura citra sonum instrumentalem. — Hoc carmen primum decantant Israelitæ cum sicco pede transiissent mare Rubrum. Chori erant duo, virorum alter, cujus præcentor et dux erat Moses ; alter mulierum, quem gubernabat et moderabatur Mosis soror Maria pulsans tympanum, et mortificans sua membra continentiæ virtute. Nam tympanum conficitur ex occisi animalis pelle. Maria, quæ non gaudia testabatur saltatione, cum frater incolumitatem erat nactus ex flumine tractus, nunc saltat ubi videt populum evasisse crudeles hostium manus. Saltat autem in honorem Dei, qui mirabiliter ultus erat innoxium infantium sanguinem, et aquam, qua infantes suffocati erant, vertit in pœnas Ægyptiorum. Carmen quidem unum est, et a duplice canitur choro vicissim canente et respondente. Cæterum hoc carmen extollit Deum, qui natu-

[89] I Cor. x, 2.

NOTÆ.

(78) Τὰ ἑπόμενα ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

(79) Ἕτεροι δὲ τῶν Ἑλλήνων, Αἰγυπτίους τοὺς Ἑβραίους εἶναί φασι, καὶ ποιμένας, κ.τ.λ. ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(80) Ὁ μὲν Μανέθων ποιμένας, ὥς φησιν Ἰώσηπος (ἐν βιβλ. 1 καὶ 2 κατὰ Ἀπίων.)· ὁ δὲ Ἀπίων, Αἰγυπτίους τοὺς Ἑβραίους ἐνόμισεν.

ram rerum pro arbitrio impellit et movet nutu ad puniendos impios, naturæque leges invertere novit. Nunc etiam in mystico Jordane Christus submergit diabolum, quem repræsentat Ægyptius Pharao, ejusque vires penitus enervat, et ne nos infamiæ affectibus amplius opprimat, securos facit, si obtemperemus dicenti : « Si **260** egressus fueris in militiam contra hostes tuos, et videris equum et ascensorem et populum numero te superantem, cave formidaveris. Quia Dominus Deus tecum est [91]; » Dehinc libere dicemus et audacter : « Dominus illuminat me, et salvator meus est, quem metuam? Dominus scutum et defensor meus est, a quo timebo? Si castra contra me posita fuerint, non extimescet cor meum [92]. » Præterea non vult ut alieni nobis imperitent. Inquit enim : « Non poteris tibi præficere hominem alienigenam. Quia non est frater tuus [93]. » Propterea monet quoque ne rex sibi multiplicet equos, neque populum in Ægyptum abducat. Nam plerumque subditi sequuntur mores eorum a quibus reguntur. Ne igitur populus, qui caret rege alente equos, cui deessent equi equitesque, pavido metu trepidet, audit Prophetam dicentem : « Dominus auxiliator meus et protector ad salutem [94]. »

Et liberavit Dominus Israelitas eo die de manu Ægyptiorum, etc. [XIV, 30.] Hæc vel præcipua causa est, quod illo carmine ipsum celebrant, canentes : « Hic est Deus meus, et eum glorificabo, » ostendentes illa emphatica demonstratione : « Hic est, » etc., nullam ipsi esse vel societatem vel communionem cum reliquis diis, qui non sunt et nihil sunt. Illi dicebant ad Pharaonem, nos vero ad patrem Pharaonis hæc dirigimus verba : Hic est Christus meus. Quæ autem de Pharaone traduntur in memoriam redigunt nobis tyranni impietatem : qui, quamvis audiret imperium Domini jubentis ut dimitteret populum, tamen intonuit : « Non novi Dominum, nec dimitto populum [95]. » Quapropter nunc inquiunt, Is ille Deus est, quem objiciebas te non novisse; hic honor non competit tuis, qui falso nominantur dii, et abs te coluntur. Hunc igitur laudibus celebrabo. Dominum enim Deum adorabo, et hunc solum colam: liberatus errore, quo agitabar, dum sub tua degerem tyrannide. Et exaltabo eum, scilicet nihil humile et nihil sordidum de ipso vel cogitando vel præsumendo. Nec ipsum vel creaturam vel rem quamdam creatam nuncupat, verum appellat ipsum Creatorem : nec recentem et nuperum, sed æternum, ut a meo patre Jacobo laudatus est. Cæterum præ nimio gaudio eamdem rem sæpius inculcando repetit : nunc quidem equum et equitem, nunc vero currus Pharaonis ejusque potentiam et copias nominans. Ut pii sunt electi Dei, sic illi milites erant electi Pharaonis. Sic etiam alicubi Scriptura sacra vocat cibos ejus electos. Quantum autem spectat ad triplicem hujus ordinem, supra allegorice explanavimus. Nunc ad historiam redeamus. Hic aurigatur, alter in ordine scutatorum et propugnatorum consistit, alius præliatur. Ascensores, inquit, non equites qui conscendunt equos, nec etiam gubernatores. Ubique siquidem ars est salutaris. At illi minus, quam lapis, sentiebant : plumboque graviores et ponderosiores erant Nihil enim distabant ab onere gravi et importabili, nunquam ad levia et sublimia contendentes. Itaque haud immerito demergebantur in profunditate maris. Siquidem devenerant in profunditatem peccatorum contemnentes Deum contumaciter. At sancti et pii ad exemplum nubium, ut inquit Isaias [96], volitant : et ut aquilæ suo volatu superant aerium elementum.

Dextera tua, Domine, glorificata est in virtute, etc. [XV, 6.] Dextra nimirum Filius est, qui etiam Virtus Dei nuncupatur. Illa dextra tum temporis profligavit Pharaonem : nunc domat et contundit Satanam.

Misisti iram tuam, etc. [XV, 7.] Motum illum animi, quo moveris et instigaris ad sumendum supplicium de peccatoribus. Misisti quoque angelos (quos vocat spiritum furoris), qui iram tuam exsequuntur. In hunc modum aqua divulsa concrevit, quando legem movit. Misit itaque Deus in ipsos iram et furorem per angelos malos. Deus siquidem incorporeus est, nec ullis affectibus arietatur.

Misisti spiritum tuum, etc. [XV, 10.] Reliqui sic interpretati sunt hunc locum : *Spirasti*, vel, *ventos concivisti*. Nam induxit Deus in mare ventum notum et validum. Dicitur autem spiritus **261** Dei. Deus enim ventum creavit, et ventus creatura Dei perhibetur.

Demersi sunt ut plumbum in aqua valida, etc. [XV, 11.] Cathedra iniquitatis est plumbum, ut patet testimonio Zachariæ dicentis : « Vidi mulierem sedentem super talento plumbi [97]. » Hanc esse iniquitatem postea interpretatur. Præterea cum Ægyptii forent cathedra iniquitatis, haud abs re leguntur quasi plumbum delapsi esse in ima pelagi. « Quis tibi similis in diis, Domine [97*]? » quasi diceret : Nemo. Nulla enim collatione Creator et creatura cohærent. Nam Deus est æternus, creatura in essentiam producta est cum nihil prius foret. Symmachus pro *diis*, reddidit, *in potentatibus et magistratibus*.

Extendisti manum tuam, et devoravit eos terra, etc. [XV, 12.] Nam manum, quæ antea fuerat ad puniendum propter bonitatem et patientiam contracta, nunc extendit adversus contemptores, ut subdantur pœnis. Siquidem sibi, quasi thesaurum, collegerunt iram in die iræ. Cæterum terra, postquam despoliata subsidit, ipsos suo hiatu obtexit, significante obiter hic Scriptura quod in relatione rerum gestarum obmiserat. Aut fortassis terra hoc loco memoratur, quod in principio, cum creasset Deus cœlum et terram, terræ connumerari voluit et aqueum elementum. Aut ipsum maris fundum hoc loco commemoravit. Quia ad ima detrusi sunt. Præterea solet terra esse receptaculum omnium, quotquot in mari interierunt. Aut voragini comparat, quod uno impetu a terra hausti sunt. Nam sic, quasi diceret :

[91] Deut. xx, 1. [92] Psal. xxvi, 1-3. [93] Deut. xvii, 15. [94] Psal. xxvii, 7. [95] Exod. v, 2. [96] Isa. xl, 31. [97] Zachar. v, 7. [97*] Psal. lxxxv, 8.

Perierunt, ac si terra dehiscens ipsos deglutisset. Posset quis etiam hunc assignare sensum, scilicet diabolum hoc loco appellari terram. Quia illi ad supplicium deditì sunt.

Dux fuisti in justitia tua, etc. [XV, 13.] Vere enim justitiæ opera sunt, tutari et servare peregrinos, quibus insidiæ subornatæ erant, liberos tueri ne in servitutem retrahantur, in viam reducere errantes, et pios ex tentationibus eripere. Aquila in sua versione locò justitiæ habet : *In misericordia tua*. Et in hoc consentit cum divino Apostolo scribente : « Non secundum justitiam quam fecimus nos, sed secundum multam suam misericordiam [96]. »

Adhortatus es eos fortitudine tua ad habitaculum sanctum tuum, etc. Nempe sollicite eos defendisti, ubique et in omnibus eos tuendo, et hostes ipsorum propulsando, et plurima bona largiendo, donec pervenerunt in terram promissionis. Interpretare autem habitaculum pios sermones virtutisque operationem, ad quæ duo Deus illum populum vocavit.

Audiverunt gentes et indignatæ sunt, etc. [XV, 14.] Aquilas legit : *Conturbatæ sunt*. Cæterum verba illa more prophetico proferuntur : et propter prophetiæ certitudinem, quæ nondum acciderant, futura prædicit. Verum Raab meretrix huic prophetiæ testimonium perhibuit, cum speculatoribus omnia explanaret, ut ex ejus historiæ narratione patet. Eidem prophetiæ testimonium ferunt alienigenæ, qui conspicati erant arcam. Nam de Philistinis litterarum monumentis proditum est : « Dolores apprehenderunt inhabitantes Palæstinam. » Certo enim sciebant, idem, quod et Ægyptios, se quoque manere exitium.

Tunc festinaverunt principes Edom, etc. [XV, 15.] Esau nominabatur Seir et Edom. Hinc generis originem trahunt Idumæi. Moabitæ id nomen adepti sunt a Moab o filio Loti. Obrigeant, id est, metu torpeant et immobiles persistant. Non tamen ut quid mali patiantur, cum simus fratres ; sed ne quid detrimenti hinc nobis importetur.

Planta eos, etc. [XV, 17.] Da ut firmiter populus tuus incolat terram patribus promissam, nec unquam suis pellantur sedibus, providentia tua ipsos sospitante. Siquidem in hac constituisti exstruere sanctum tuum templum, quod precationis domum appellare consuevisti. Cæterum hæc merito et audacter sonamus, cernentes **262** a te neci deditos Ægyptios et Pharaonem. Hæc quidem secundum allegoriam dici possunt in diabolum et dæmones, qui vehementer conturbati sunt conspicientes invictam et inexpugnabilem Dei manum extensam esse contra impios homines. Proinde hujuscemodi voces emittebant : « Desine, quid nobis et tibi, Fili Dei? Venisti ante tempus cruciatum nos [98*]. » Præterea invidia contabuerunt videntes uno eodemque die parturientem et parientem Sion immensam gentem, et populum conditum, qui laudibus efferret Dominum, ubi mersit peccati sordes in mystica aqua. Hi, inquam, per baptismum regenerati, ut se gratos declarent, canunt hymnum, petuntque ad Ecclesiæ sublimitatem provehi. De hac sic vaticinatur Isaias : « In extremis diebus apparebit mons Domini [99]. » Sic ubique in Scriptura sacra nominatur Ecclesia, Jerusalem quæ sursum est, ejusque tabernacula vocantur excelsa et sancta, de his alloquitur discipulos Christus, dicens : « Abeo, et paro vobis locum [1]. » De iisdem tabernaculis alibi tradit in hunc modum : « Sanctuarium, quod paraverunt manus tuæ [2]. » Quæ vero sunt illæ manus? Dominus regnans in æternum et amplius : per quem omnia condidit Pater. Dissolvit imperia, destruxit potestates, et contudit vel contrivit capita serpentum super aquis. In libertatem attraxit populum suum, qui iniquissima affligebatur tyrannide.

Veneruntque in Marath, et non potuerunt bibere aquam, etc. [XV, 23.] Deus nihil vel languidi vel remissi patitur in populo Israelitico, ne scilicet paulatim in otia inertia recedentes, cupiant redire in Ægyptum. Pericula enim et labores hanc utilitatem præstant, ut arctius nos conjungant cum Deo. Proinde quidam inquit : « In tribulatione (*seu* rebus adversis) recordatus sum tui [3]. » Cum igitur siti torrerentur, laborabant aquarum penuria. Cæterum Scriptura sacra Dei sermonem componit aquis. Non enim aqua solum vivificat, sed etiam sermo Dei clargitur vitam. Hic animam vivifica virtute roborat. Illa corpus siti pene enectum refrigerat et refocillat. Hinc exclamat Christus : « Si quis siti premitur, veniat ad me et bibat [4]. » Compellat quoque Samaritanam in hunc modum : « Quicunque biberit ex illa aqua, quam ego dabo ei, nequaquam sitiet in æternum [5]. » Postquam egressi sunt Ægypto, non statim divinis gubernabantur legibus. Verum eorum animus arescebat et gravi torquebatur siti. Veniunt igitur in Marath, qui locus typus est legis litteralis, quæ, utpote cum puniat, amaritudine haud caret. Hinc ait divinus Paulus : « Si quis deliquerit in legem Mosis, is sine commiseratione sub duobus aut tribus testibus interficitur [6]. » Et iterum : « Si enim ministerio condemnationis gloria est, multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria [7]. » Et iterum : « Littera occidit (scilicet lex), at spiritus vivificat [8], » cultum significans, qui spiritu peragitur. Etiam magnus Petrus insonat : « Et nunc quid tentatis Deum, ut imponatis jugum cervicibus discipulorum, quod neque nos neque patres nostri valuerunt portare [9]? » Præterea lex amara erat, quod nemo per legem justificatur. Qui vero Christi suscipit mysterium, quod per lignum in aquam conjectum significatur, qui quidem Christus primus resurrexit e mortuis : Is, inquam, vivificum et potabilem experitur Christum, verso præsentis historiæ sensu in allegoriam. Nam

[96] Tit. III, 5. [98*] Matth. VIII, 29. [99] Isa. II, 2. [1] Joan. XIV, 2. [2] Exod. XV, 17. [3] Psal. LXXVI, 4. [4] Joan. VII, 37. [5] Joan. IV, 13. [6] Hebr. X, 28. [7] II Cor. III, 9. [8] ibid. 6. [9] Act. XV, 10.

et Christus proponit nobis justificationes et judicia, per quæ omni supplicio liberamur. Siquidem subjungit : « Omnem plagam, quam invexi in Ægyptios, non inducam in te. » Huic concinit et illud Christi : « Amen, amen dico vobis, quicunque sermonem meum audierit, et crediderit ei qui me misit, habet vitam æternam, et in judicium non venit, sed transiit ex morte in vitam [10]. » Et iterum : « Qui credit in Filium, non judicatur [11]. » Deinde et in Elim, quod est ascensio, perveniemus. Nam ex puerili ætate et rudi progredimur ad perfectionem et ad mensuram ætatis implementi Christi, et magna voluptate hauriemus **263** aquas spirituales, quibus intellectus plurimum delectatur. Si numerum ineas, sentis septuaginta palmas numero respondere choro apostolorum. Tot enim, missis duodecim, alios ablegavit. De his scriptum est : « Haurite aquam cum lætitia ex fontibus salutis [12]. » Et alibi : « In Ecclesiis laudate Deum ex fontibus Israel [13]. » De justo quoque legitur : « Justus ut palma virescet [14]. » Idem Christus docuit Ecclesia sponsa canente : « Ascendam in palmam, et apprehendam altitudines ejus [15]. » Semper enim viret palma, nec unquam fronde caduca carpitur. Præterea dulcis est firmissimisque hæret radicibus, et habet cor candidum. Cæterum hæc omnia, si quis non aspernetur allegoricum sensum, congruunt Christo. Ad hæc illi qui evasit Ægyptum, illiusque dereliquit illecebras et voluptates, quibus mancipatus fuit antequam trajiceret mare, difficilis et molesta nec non acclivis continentiæ videtur via respectu prioris vitæ. Verum si recipiamus orationem resurrectionis, quæ post crucem accidit, continentia nobis dulcis instar aquarum potabilium apparebit, et delectabimur plurimum adeuntes ad apostolicos fontes palmasque. Verumtamen hæc omnia prophetiæ speciem obtinent, dum operibus demonstrantur, quæ olim sunt futura.

Τό · « Ἐκεῖ ἔθετο δικαιώματα καὶ κρίσεις, » οὐ τὸν νόμον φησίν· οὗτος γὰρ ὕστερον ἐν Χωρὴβ ἐδόθη · ἀλλ' ἅπερ ἐδήλωσε διὰ τοῦ λέγειν, « Ἐπείραζεν, » ἀντὶ τοῦ, προκατήχει, καὶ προεγύμναζεν αὐτοὺς εἰς ὑπακοὴν τοῦ μηκέτι πειράζειν, παρακαλεῖν δὲ πρὸς τὴν συνήθη βοήθειαν τὸν Θεόν.

Quod autem dicitur : « Illic ponebat justificationes et judicia, » noli tu intelligere legem. Lex enim postea in monte Choreb data est. Sed intellige illa, quæ ostendit dicendo : « Tentavit eos, » id est, erudivit eos, et instituit quibusdam quasi præexercitamentis ut arriperent præclarissimam obedientiæ virtutem, ne amplius Dominum tentarent : sed semper in rebus adversis ad ipsum ceu præsentissimum auxilium confugerent.

Πρώτη ἐντολὴ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἡ τῆς ὑπακοῆς · « Ἐὰν γὰρ ἀκούσῃς, φησὶ, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου · » προκατηχοῦσα τοὺς μέλλοντας δέχεσθαι νόμον.

Prima lex, quæ ponitur Israelitis, est, quæ jubet ut sint dicto audientes. Nam, inquit, « Si audiendo audieris vocem Domini Dei tui, » etc., quibus verbis præparat animos Israelitarum, ut promptius legem mox promulgandam reciperent.

Ecce ego pluo vobis panes, etc. [XVI, 4.] Clementer et humaniter tractat Deus etiam illos, a quibus fuerit offensus. Nam non parum irritarunt Dominum non petentes ab ipso, cum laborarent penuria annonæ, alimenta. Unde enim aut a quo alio, nisi a solo Deo, alimenta impensis precibus poscenda sunt ? Sed indignantibus et obmurmurantibus, et oblivioni tradentibus beneficia quibus antea liberalissime erant affecti, suppeditat manna, sicuti perhibet David : « Panem cœlitus dedit eis, et panem angelorum edit homo [16]. » Persuasit vero stultis et imprudentibus Judæis, se posse parare et instruere mensam epulis etiam in vasta solitudine. Hoc ipsum Christus cum versaretur inter Judæos, postmodum præstitit ut docet historia evangelica. Notandum tamen reor eos non prius cœlitus esse pastos, quam alimenta, quæ ex Ægypto portarant, defecissent. Cæterum cibus ille, qui citra agriculturam obveniebat demissus cœlo, repræsentabat mysterium, quod accidit sanctæ Virgini, ex qua datus est nobis cibus nos per omnia enutriens et cibans. Docemur quoque ne simus solliciti in crastinum nobisque ex sæculi opibus longam polliceamur vitam : nec etiam transiliendos naturæ et necessitatis terminos, quos ultra citraque nequit consistere rectum. Si tibi alimenta fuerint magna affluentia coacervata, da operam ne venter plus capiat minusve quam ei conveniat. Ut enim in capiendo cibum naturæ limites transilire, et plus quam opus sit, infarcire, stultum et absurdum est : sic suum genium defraudare dimenso suo non minus vitio datur. Nec interim quis curiosius exquirat, quibus rationibus Deus edat miracula ; hæc vox semper in ore nostro sit : Novi tibi omnia esse possibilia, nec quidquam esse impossibile divinæ tuæ potentiæ.

Tentabo autem eos, inquit, si ambulaturi sint in lege mea, etc. Legem hoc loco vocat alimenti mensuram, quam necessitas humani corpusculi postulat : quam in comportando cœlesti pabulo monet esse observandam. Omne enim quodcunque imperaverit Deus, pro lege habendum est. Legum quædam non sunt **264** perpetuæ, ut et hæc, nec non circumcisionis et Sabbati leges, quæ duraverunt usque in adventum Christi. Aliæ sunt perpetuæ, de quibus alias dicetur. Cœlestem cibum Judæis objicit Deus paulatim quasi per umbras et quædam delineamenta erudiens ipsos ut contemnant terrena, quærantque Christum cœlestem panem angelorumque ambrosiam, reficientem fideles sanctæ

[10] Joan. v, 24. [11] Joan. III, 18. [12] Isa. XII, 3. [13] Psal. LXVII, 27. [14] Psal. XCI, 13. [15] Cant. VII, 8. [16] Psal. LXXVII, 24, 25.

Trinitatis notitia, præmonstrantem ut dux verum virtutis callem. Quapropter interdiu sole exorto manna descendebat. Dies enim illuxit credentibus, et Lucifer exortus est in omnium animis, justitiæque sol nunc radios suos ad nos promittit. Quod manna Christi fuerit typus monet Christus, dicens: « Patres vestri ederunt in deserto manna et mortui sunt [17]. » Et iterum de se verba faciens: « Ego sum panis, qui ex cœlo descendi [18], » quem testatur quoque tribuere vitam æternam. Sed intelligit carnem suam, quam prædicat dare vitam mortalibus. Hunc cibum vult ita colligi et comportari ab his qui tabernaculum incolunt, ut abundent instar copiæ cornu quoddam. Nam inquit ad apostolos utpote confirmatos in religionis negotio præ cæteris: « Gratis accepistis, gratis date [19]. » Præterea cum apostoli plurimum coacervassent spiritualis alimenti, merito hanc vocem audiverunt, quo deinde largius idem alimentum dispertirent in infirmiores. Siquidem et beatus Paulus alicubi scribit: « Cupio vos videre, ut impertiar vobis donum aliquod spirituale, ut confirmemini [20]. » Præcipit quoque ut legatur manna cum contribulibus, scilicet nostræ et veræ religionis consortibus, ne commisceamur hæreticis diversam doctrinam sectantibus. Nec quid, ait, ex eo reservandum est in crastinum. Non enim evanescentibus typis umbra est quærenda: nec inhærendum superstitiosius legi, postquam gratiæ cœpit coruscare divinum jubar.

Nam si secus fecerimus, legem umbramque secuti fuerimus, pœnas et corruptionem non subterfugiemus, quemadmodum significatur per vermes. Huic attestatur Paulus: « Inutilis vobis factus est Christus, qui per legem justificari satagunt [21]. Veruntamen qui peccatis fatigati requiescere et verum arripere conantur Sabbatum in Christo, illis non inutilis est legis disciplina, quæ quasi manu ad Christum nos adducere potest commista evangelicis præceptis, sicuti perhibet illud Christi dictum: «Omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patrifamilias, qui depromit ex thesauro suo vetera et nova [22]. » Proinde cum veram Sabbati celebritatem teneamus, ne comportemus amplius manna scilicet soli inhærentes litteræ: nec etiam externa stringamur circumcisione, nec immolemus victimas quæ in lege præscribuntur, cum nunc ipsa fruamur veritate, quæ illiuscemodi typis est adumbrata. Et hæc quidem hactenus de manna, quod legebatur interdiu. Cæterum coturnices, quæ vesperi advolarunt, designant carnales Judæorum cupiditates et revera Ægyptum redolentes: quas dum sequuntur cupide, non tenuere lacrymas obtenebrati animis, non crucifigentes carnem cum affectibus et cupiditatibus. Præcipit enim: « Spiritu ambulate, et cupiditatem carnis ne perfeceritis [23]. » Quare vespertino demum tempore adventarunt coturnices? Quia is qui cupide accipit et amplectitur terrena, ignorantiæ et inscitiæ tenetur tenebris, non habens illum, qui dixit: « Ego sum lux mundi [24]. » Quapropter dicit de Pharisæis: « Sinite eos, cæci sunt duces cæcorum [25]. » In libro Numerorum de commistione disserens, ait: « Flevit populus in memoriam revocans cibos quibus in Ægypto sunt sustentati [26]. » Sed nihil illis Israelitæ fuere tolerabiliores, quos oportebat reprehendere mala cupiditate devinctos. Cæterum priscus populus nec suam nedum aliorum salutem accurare quivit. At Deus qui, quæ non sunt quasi sint, vocat, obtulit ingratis illis coturnices. Fortassis etiam illud, quod accidit Eliæ [27], » cui vespere apportabant corvi carnes, priscum populum delineavit. Afferebant autem cibum fetidiorem et putidiorem, quæ utraque significabant carnales voluptates, quas, cum primo patienter **265** tulisset Deus, postea severiter plectit. Non enim vult ipsis, quoad voluptates, explere animum: imo magis suadela ipsos eo adducere quærit, ut cognoscant magnam potentiam Dei, cui, quidquid voluerit, peractum sit. Nam incredulitatem semper subsequuntur signa et miracula. Abraham famis periculum adit et descendit in Ægyptum; haud melior legitur fuisse conditio Jacobi. Nullibi tamen miraculi mentio fit. Erant enim perbelle in fide corroborati, et humanorum casuum haud expertes, nec turpiter, ut illi, obloquebantur et obmurmurabant. Nec quoque immatura morte, ut illi, prærepti sunt. Nam neutiquam cœlestem panem aversantes se dedebant voluptatibus: quod quidem postea fecisse constat Judæos, qui posthabebant voluptatibus et mundi deliciis fidem in Christum, sicut erudimur parabola evangelica, quando invitati præferebant convivio splendido et opiparo, alius agrum, mercaturam alius, porro alius uxorem [28]. » Haud igitur immerito audiunt dicentem Christum: « Moses accusabat vos, nam de vobis ille scripsit [29]. » Dedit enim eis Deus loco alimenti panem, qui complectebatur omnem spiritualem voluptatem. Inserviens palato ejus, cui ministrat, singulisque, quod appetunt, offert. Lacte alit eos, qui lac appetunt, quorum de numero sunt infantes in Christo, et adhuc rudes: hos, inquam, rationali pascit, quod affectant, lacte. Infirmos reficit oleribus. Perfectis et per omnia exercitatis, apponit solidiorem cibum. Illas escas convehimus eo die, qui præcedere solet Sabbati celebritatem, et significat præsens sæculum. Nam instans et futurum sæculum non concedet amplius colligere escas: in eo fruemur, si opera et studia mundi contempserimus, et cultui divino vacaverimus, æterna beatitudine. Hæc obtinget his, qui non excesserint loco, in quo steterunt, id est, a Christo: neque ignes fecerint, scilicet ad peccandum: neque sustulerint peccati onus. Nam inquit: « Quasi onus grave incubuerunt mihi [30]. » Fruitio autem illa æternæ beatitudinis vocatur voluptaria et sancta, sicuti alibi traditum est: « Sabbata mea sunt jucunda et sancta [31]. »

[17] Joan. vi, 49. [18] ibid. 51. [19] Matth. x, 8. [20] Rom. i, 11. [21] Galat. v, 2. [22] Matth. xiii, 52. [23] Galat. v, 16. [24] Joan. viii, 12. [25] Matth. xv, 14. [26] Num. xi, 4. [27] III Reg. xvii, 6. [28] Matth. xxii, 2 seqq. [29] Joan. v, 45. [30] Psal. xxxvii, 5. [31] Ezech. xliv, 24.

Quos tu vidisti: quia sunt seniores populi, etc. Non igitur sermo nunc est de externis populi senioribus, qui huic gubernando præfecti sunt: illos nimirum dicit, quos intellectu Moses solo quiverat percipere illi rei fore idoneos. Ne itaque Moses detrectet monarchiam, quasi collegæ ipsi adjiciuntur illi seniores. Lex enim non tantis pollet viribus, ut sola nos instituere et erudire perfecte valeat. Post Mosen autem in extremis temporibus numero perfecti a Christo constituuntur seniores, qui gubernent populos. Illorum quasi primitiæ censebantur divini discipuli.

De spiritu tuo, qui est super te, dabo eis, etc. Scilicet ut intelligamus Deum uno eodemque sancto Spiritu antecessores nostros nosque sanctificare. Idem enim Spiritus, quo movebantur prophetæ, et in nobis est. Siquidem unus est Pater et unus Filius. Cum autem Spiritus sit unus, et quia varia sunt dona Spiritus, non propterea dicendum est Spiritum dividi; absit! Spiritus unus est, nullamque patitur divisionem, perfectusque est per omnia. Duo deerant numero septuagenario, quorum nomina erant Modad et Eldad, quos quoque replet Spiritu Deus et vaticinabantur. Quidam conabantur in his per reprehensionem exstinguere prophetiæ donum. At Moses prævidens mysterium Christi, ait: « Quis det, ut populus Dei universus prophetiæ spiritu floreat, quod fiet, si Dominus fuderit Spiritum suum super eos [32]. » Intelligimus autem legem plurimos erudivisse et conjunxisse Christo, at fuisse infirmiorem, quam ut quiverit omnes conjungere Christo. Etiam hos, qui abfuerant, Spiritu sancto imbuit Christus. Nam ethnici vocati sunt ad veritatis notitiam, non opera Mosis, nec per legem: sed magis virtute et potentia cœlestis Patris revelantis ignorantibus suam imaginem, id est, Filium. Vocatos vero sanctos reddidit delibutos fragrantissimo Spiritus sancti unguento. At Judæi, servientes legi, zelo quodam perciti æmulabuntur illos qui in Christo et fide justitiam **266** assecuti sunt, quique Spiritus sancti munere vigent. Verum Moses prævidens mysterium gaudio exsultavit. Itaque non referunt ingenium Mosis, imo degenerant Judæi, qui odio prosequuntur Christianos.

Et conversi sunt in solitudinem, etc. Aquila vertit: *Inclinaverunt*, vel *respexerunt*.

Τοῦτο τὸ ῥῆμα, ὃ συνέταξε Κύριος. Ἔθος τῇ Γραφῇ τὰ ἀποτελέσματα τῶν ἔργων καλεῖν τοῖς ὀνόμασι τῶν αἰτίων. Ὃ γὰρ ἐποίησε Θεοῦ λόγος καὶ πρόσταγμα, τοῦτο Θεοῦ ῥῆμα καλεῖ. Καὶ τὸ μάννα δὲ οὐχ ὄνομα, ἀλλ' ἡ ἐρώτησις ὄνομα γέγονε

A *Hoc est verbum, quod ordinavit Dominus*, etc. [XVI, 23.] Mos est Scripturæ effectibus nomina ab causis repetita imponere. Quod enim in effectum produxit Dei sermo, illum jussum verbum Dei vocat. Cæterum manna non est nomen, sed ex ipsa interrogatione nomen illud exortum est.

Juxta numerum animarum, etc. Symmachus habet: *Quantum singulis competit dimensum*.

Bellarium cum melle, etc. Aquila legit: *Similam cum oleo*. Symmachus reddit: *Ut mellis favus*. Ad partem Phœniciæ. Symmachus transtulit: *Usque ad fines terræ Chanaan*.

Καὶ πατάξεις τὴν πέτραν. Σημειωτέον, ὅτι τὸ τοῦ μάννα καὶ τῆς ὀρτυγομήτρας θαῦμα, προγενέστερόν ἐστι τοῦ πατάξαι τὴν πέτραν, καὶ ὕδωρ ἐκβαλεῖν ἀπ' αὐτῆς· ἐπειδήπερ ὁ οζ' ψαλμὸς δοκεῖ προτάττειν τὸ τῆς πέτρας. Πάλιν δὲ διεγόγγυσεν ἡ συναγωγή, καὶ τῆς ὁδοῦ τὴν ταλαιπωρίαν προβάλλεται. Ἐν δὲ τοῖς Ἀριθμοῖς καὶ τῶν ἡδέων κατὰ μέρος ἀντιπαρατίθησι μνήμην, λέγουσα· « Οὗ οὐ σπείρεται, οὐδὲ σῦκα, οὐδὲ ἄμπελοι, οὐδὲ ῥόαι, οὐδὲ ὕδωρ ἐστι πιεῖν. » Καὶ ὅτι ταῦτα γέγονε μετὰ τελευτὴν Μαριὰμ ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ, τὰ κατὰ τὴν πέτραν φημί, ἔνθα καὶ παραλαβεῖν προστάττεται μόνον τὸν Ἀαρών, καὶ λαλῆσαι πρὸς τὴν πέτραν· καὶ ὡς ἐδίσταζεν, εἰπών· « Μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξομεν ὑμῖν ὕδωρ; » Διὸ καὶ δὶς τὴν πέτραν ἐπάταξε, καίτοι προσάπαξ ἀνατείνας ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ μεταβαλὼν τὸ ὕδωρ εἰς αἷμα. Διὸ καὶ ἐπετιμήθη σὺν τῷ ἀδελφῷ, μὴ εἰσαγαγεῖν τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας.

Et percuties petram, etc. [XVII, 5.] Memineris manna et coturnices, quibus populum pavit Dominus, antecessisse præsens miraculum, quo contigit, ut icta petra profunderet immensam vim aquæ populo sitienti et aquarum penuria laboranti: quamvis psal. LXXVII, videatur in priore loco ponere, si respicias ordinem, præsens miraculum. Populus iterum obmurmuravit, prætendens itineris molestias et tædia. B In libro Numerorum in memoriam revocant delicias quibus in Ægypto affluxerint, et in hæc verba ora indignantia solvunt: « Hic (scilicet in solitudine) nec conseruntur agri, non ficus nascitur, non vineæ sunt, nec videre est malapunica, neque aqua occurrit, ut possimus restinguere torridam sitim [33]. » Cæterum, ut mea fert sententia, ista contigere in mense primo post obitum Mariæ: tum demum petra tacta effudit aquam. Moses jubetur hoc loco solum assumere Aaronem socium, et alloqui petram. Cum vero vacillans fide addubitaret nonnihil, ut colligere erat ex verbis quæ protulit, dicens: « Num ex petra hac vobis educemus aquam[34]? » bis virgam inflixit petræ, cum antea in Ægypto semel extenderit virgam, et aquas Ægyptiacas in sanguinem converterit. Quapropter, ne impune ferrent incredulitatem, ambo reprehenduntur a Domino dicente, ipsos populum non inducturos in terram promissam.

Verum nunc inspiciamus et populi incredulitatem, qui postquam toties experti sunt salutarem Domini virtutem et potentiam, nihilominus in incredulitatem prolapsi sunt, nec desiderarunt, ut par erat,

[32] Num XI, 29. [33] Num. XX, 5. [34] ibid. 10.

terram Chanaan : nec considerarunt difficilia esse pulchra. Non enim ex otio, sed ex laboribus pulchra et honesta obveniunt. Cæterum hæc reservabantur Christianis, qui per varios casus et tot discrimina rerum tendunt in æthercam magni Dei aulam. Ingrati illi Judæi terque quaterque beatos judicant illos, qui post devoratas coturnices mortem obierint. Moses nonnihil tot viæ ærumnis fractus cum vellet claudicare in fide, nunc seniores, nunc Aaronem solum ascire socium jubetur. In memoriam quoque Mosi redigit Deus miracula, quæ antea edidisset ministerio virgæ. Nam inquit : « Cape virgam, qua percussisti fluvium. » Quasi diceret : Virga, quæ tantum flumen in sanguinem transformavit virtute divina, quomodo non poterat elicere aquam ex hac petra? Præterea arrigit ejus animum ad meliorem spem, inquiens : « Ecce ego stabo coram te. » Non solus et destitutus eris. Ego adero. Non tuum, sed meum, qui tibi auxilio sum, illud miraculum est. Ipse vero hæsitans et ad incredulitatem propendens his petræ inflixit virgam. At Deus patiebatur, nihil motus viri incredulitate, prosilire aquæ fecundas scaturigines, ne scilicet populus simili raperetur incredulitate. Hæc quidem hactenus, quantum attinet ad enucleationem historiæ. Cæterum, ut et allegoriam ostendamus, memineris Mosen, legem : Aaronem, sacerdotium; Mariam repræsentare cærimonialem legis cultum. Nam alicubi tradit Scriptura: « Emisi ante faciem tuam Mosen et Aaronem Mariamque[35]. » Igitur, ut hinc patet, etiam ipsa declarata erat, ut veniret in partem et societatem illius regiminis, quo gubernabatur populus. Quapropter devicto Pharaone, ipsa cecinit carmen victoriæ signum, quod composuerat Moses, gravem emittens per tympana sonum. Nam lex et, qui in umbris versabatur **267** cultus, immensam et infinitam Dei decantant potentiam. At hæc moritur in mense primo. Siquidem in hoc mense paschalis immolatur agnus. At emoritur non secus ac legalis colendi Deum ritus. Cæterum justitiæ Sol, propter quem illa fungitur vita, exortus est in mense novorum fructuum. Siquidem et ipse, qui loquitur, dicebat : Adsum ut maturitas frugum in montibus, et quasi in mense novarum frugum. Pari ratione affatus gentium Ecclesiam: Surge, accede ad me propius, pulchra mea columba. Quia ecce hiems præteriit, et imber abiit. Advenerunt ei flores, flores, inquam, visi sunt in superficie terræ. Tempus sectionis venit[36]. Refloruimus enim in Christo ad novitatem vitæ festinantes, et aspicientes invisibile, quod sola mente cernitur ver, scilicet divinum Christi adventum. Mortuo legali cultu, siti vexatus est populus, penuria spiritualium fluviorum. Bibit igitur largissime Christi oracula secundum Paulum scribentem : « Bibit ex spirituali, quæ ipsos sequebatur, petra. At petra erat Christus, »[37] infractus et immobilis exsistens. Nam divina natura suis bonis innixa confirmata et consolidata est. Verum quomodo aqua producta est? Aderant seniores populi et sacerdotes, id est, principes sacerdotum, Scribæ et Pharisæi, qui in lege a Mose instituebantur et erudiebantur, tandemque vociferabantur in conspectu Pilati : *Crucifige*[38], etc. ; et hic erat ictus primus. Alter sive secundus ictus erat, quem inferebant Christo petræ, dum persuadere moliebantur omnibus ipsum non resurrexisse a mortuis. Quamvis omnibus modis impedimenta pararent, attamen evangelicus amnis excurrit in universum orbem, juxta prophetæ vaticinium : « Ecce ego declino in ipsos ut fluvius pacis, et ut torrens inundans gloriam gentium[39]. Huic astipulatur psalmus : « Fluminis impetus exhilarant civitatem Dei[40]. » Et ad Patrem cœlestem ait : « Ut multiplicasti misericordiam tuam, o Deus : filii hominum sub tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur a pinguedine domus tuæ, et torrente alimenti tui potabis eos. Quia penes te est fons vitæ[41], » per quem perveniemus in hæreditatem patrum, quo quidem pertingere ope legis nequivimus.

Aliter licet interpretari hunc locum, quod Moses et Aaron ob incredulitatem sunt culpati. Castra variis multisque ponuntur locis ab his, qui egressi sunt Ægypto. Cæterum nihil obstat quin per ordines et loca castrorum intelligamus virtutes, in quibus populus sequens columnam nubis moratur et requiescit. Verum diligentius excutiamus miraculum, quod accidit in percussa petra. Petra, quæ natura est solida et dura, potum præbet affatim sitientibus, duritie soluta in liquorem aqueum. Nam qui in aqua reliquerat Pharaonem mortuum, et ligno injecto aquam amaram reddiderat dulcem et potabilem, quique in apostolicis deliciabatur fontibus requiescens sub palmarum umbra, jam Dei capax efficitur, significante ipso Deo sub petra, quod sit aridus et durus incredulis. Si vero quis admoveat virgam fidei, dulcem offerat aquam sitientibus. « Ego enim, inquit, et Pater meus veniemus, et mansionem apud ipsum faciemus[42]. » In libro Numerorum additur : « Quia non credidistis, ut sanctificaretis me[43], » id est, honoraretis me. Revera enim est honorare Deum, non rationibus rimari superstitiosius ipsius opera : sed omnia ascribere divinæ et superiori, meliorique potentiæ. Verumtamen justi peccant labiis : at impii mente. Ut namque impius mente alienatus est a Deo, et tamen videtur aliquo modo appropinquare Deo : Nam « Populus ille labiis me honorat, at cor eorum procul abest a me[44]; » sic pius solis habitur labiis. Quapropter David illum excusat, dicendo : « Et afflictus est Moses propter illos[45], et non propter se ». Non credidit siquidem inconsulto, subversus et transversus actus a populo contradicente. At quomodo afflictus est Moses propter illos? ipse causam infert : « Quia exacerbaverunt spiritum ejus, et distinxit labiis suis[46], » id est, divisam habuit linguam.

Venit autem Amalek, et profectus est Israel in *Ἦλθε δὲ Ἀμαλὴκ, καὶ ἐπολέμησεν Ἰσραὴλ ἐν*

[35] Mich. VI, 4. [36] Cant. II, 10-12. [37] I Cor. x, 4. [38] Joan. XIX, 6. [39] Isa. LXVI, 12. [40] Psal. XLV, 5. [41] Psal. XXXV, 8-10. [42] Joan. XIV, 23. [43] Num. XX, 12. [44] Isa. XXIX, 13; Matth. XV, 8. [45] Psal. CV, 32. [46] ibid. 33.

'Ραφιδίν. Ἦν μὲν ὁ Ἀμαλὴκ τρίτος ἀπὸ Ἡσαῦ, ὡς ἐν τῇ Γενέσει φησὶν, ἀπὸ Θάμνας τῆς παλλακῆς.

Ἐπειδὴ ἤμελλεν ὁ Ἰησοῦς διαδέχεσθαι τὸν Μωϋσέα, καὶ πόλεμον μέγιστον ἀναδέχεσθαι πρὸς τὰ ἔθνη τὰ τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦντα, προγυμνάζει αὐτὸν ἔτι περιὼν ὁ Μωϋσῆς, καὶ τῇ δυνάμει τῶν οἰκείων εὐχῶν νικᾷν παρασκευάζει. Ἐν δὲ τοῖς Ἀριθμοῖς Αὐσῆν αὐτὸν καλεῖ, καὶ μετωνόμασεν αὐτὸν Μωϋσῆς Ἰησοῦν. Προληπτικῶς οὖν ἐνταῦθα λέγεται Ἰησοῦς ὡς καὶ τὴν ὕστερον κληθεῖσαν Ἱερουσαλὴμ προλαβὼν οὕτως ἐν τῷ Ἰησοῦ καλεῖ, πρότερον Ἰεβοῦς καλουμένην· καὶ τὴν Βαισὰν, Σκυθόπολιν.

A *Raphidim. Dixit autem Moses Jesu*, etc. [XVII, 8.] Fuit Amalek tertius ab Esau, ut in Genesi perhibetur [47], natus ex Thamna pellice.

Sed quia Josue successurus erat Mosi, et magnum bellum illaturus populis Palæstinam incolentibus, non immerito ceu Tyro quispiam instruitur et exercetur **268** prius, ut discat virtute orationis domandos esse hostes. In libro Numerorum vocat eum Ausen [48]; nunc, mutato nomine, ipsum Moses appellat Jesum. Anticipatione igitur quadam hoc loco nuncupatur Jesus, sicuti Jerusalem nominatur urbs, quæ prius dicebatur Jebus [49]. Pari ratione Bæsam nuncupat Scythopolim.

Quemadmodum duces seu imperatores prius commeatum præbent militibus, et deinde signum pugnæ proponunt; sic divinæ virtutis, milites spirituali capto cibo, pergunt in hostem auspiciis et ductu Jesu. Ecce consequentiam orationis. Quantisper homo infirmior est, nequit per se depellere hostem; sed Deus multis plagis et vulneribus contundit hostem, ut infirmiorem tueatur. Ubi vero fuerit exemptus tyrannica servitute, et per baptismum impleverit typum maris Rubri, nec non hauserit aquam ligni dulcedine temperatam, requieveritque sub palmarum opacitate pastus cœlesti alimento, et cognito petræ mysterio: is, inquam, non aliena virtute deinceps, sed propria manu propulsat et fundit hostem, ut qui excesserit jam puerilem ætatem; nec amplius utatur duce Mose, qui fuit minister Dei: sed sequatur ducem Deum, cujus typus fuit Jesus. Ducis partes geritis, qui implevit legem et successit Mosi: qui quoque ipso nomine prædictus et quasi præmonstratus est. Nam Christus, quem Josua repræsentavit, sub lege fuit sicuti Josua sub Mose. Nam circumcidebatur, solvebat didrachma. Siquidem dicit: Non veni ut solvam legem, sed ut impleam [50]. » Ut Josue eligebat viros fortes et strenuos ad debellandum Amalek: sic Christus delegit apostolos, quibus vere dicitur: « Vos genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus in acquisitionem [51]. » Fretus apostolis manum conseruit cum sæculi hujus principe, de quo loquitur is, qui omnia vincit: « Nunc est judicium mundi hujus: nunc princeps hujus mundi ejicietur foras [52]. » Joannes autem ut victores coronat eos, qui cum illo et per illum victoria potiti sunt. Ait enim: « Scribo vobis, adolescentes; quia fortes estis, et vicistis illum malum [53]. » Moses imperat Josue, ut in crastinum ducat aciem instructam in hostem. Non enim præclaræ res gestæ a Christo patuerunt et innotuerunt illo tempore: sed lege demum sublata Christus advenit, et tropæa sua erexit. Ascendit in collis cacumen, ut inde possit prospicere pugnam. Sic et lex paulatim nos adducit in sublimem locum ut possimus conspicere eminus Christum pro nobis, ut strenuum imperatorem, decertantem. Populus si manus legislatoris cernit supinas, vincit: at si aspexerit manus legislatoris remissas, vincitur. Ita si quis legem spiritualiter intelligat, is victoriam assequitur. At contrarium accidit, si quis humilem et litteralem sequatur sensum. Fortassis illa verba significant Israelitas non per omnia fuisse intactos et illæsos, sed aliquid mali quoque ab hoste perpessos. At qui incolumes ex eo prælio abierunt, conformes fuerunt Christo opprobrium ejus portantes, scilicet crucem, quæ ostendebatur sub figura extensarum manuum. Qui carebant hujus auxilio, cadebant. Hos alloquitur et Christus, dicens: « Amen, amen dico vobis, nisi credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini [54]. » Manus Mosis erant graves, ut sub harum typo commonstraretur crux Christi. Nam Israelitæ difficulter hanc admiserunt. Quapropter docet Paulus crucem fuisse offendiculum et scandalum Judæis [55]. Moses innitebatur lapidi, scilicet electo et angulari Christo, in quo recubuerunt ex Israel reliquiæ secundum electionem. Hi, quos propheta reliquias appellat, extensis palmis susceperunt crucem, Christo ipsos quodammodo fulciente et tutante, ut declaratur per Ur et Aaronem, qui sub typo docent Christum esse et judicem et summum pontificem. Est etenim judex integer, quem nullis corrumpere potes muneribus. Præterea continet, quod pontificis est, reliquias secundum electionem in salute, quæ interventu fidei obvenit. Proinde de Christo ita vaticinatur Isaias: « Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, ut Sodoma facti essemus, et assimilati fuissemus Gomorræ. » *Nisi* enim particula significat, per istum sermonem portendi verum sacerdotium. Nam Ur propinquus erat Aaronis si genus intueare. Ur siquidem, **269** ut testatur Josephus, maritus erat Mariæ. Operationes legis degravatas stupore Judaicæ mentis, et humi abjectas, erigit: legemque collapsam fulcit lapide. Proinde süo statu per expansas manus manifestat quis finis et scopus legis, nempe Christus. Nam si qui paulo sunt oculatiores, facile in lege et vere perspiciunt crucis mysterium. Quapropter alicubi evangelica historia habet: « Nec iota nec apex de lege peribit [56], » etc., designans rectam et transversam crucis lineam. Cæso Amalek, inquit Deus: « Scribe hoc, ut ejus perpetuo duret memoria, poneque in aures Jesu, » etc. Hisce significatur Christi mi-

[47] Gen. xxxvi, 12. [48] Num. xiii, 30. [49] Josue. xviii, 28. [50] Matth. v, 17. [51] I Petr. ii, 9. [52] Joan. xii, 31. [53] I Joan. ii, 13. [54] Joan. viii, 24. [55] I Cor. i, 23. [56] Matth. v, 18.

racula et præclara opera, quæ continentur evangelica historia, æternæ consecranda esse memoriæ.

In aures pones Jesu, etc. Nam quædam dona et anathemata sacra existimantur sanctorum scripta et volumina.

Exstruxit altare, et nominavit illud: Dominus refugium meum, etc. [XVII, 15.] Christus enim revera refugium nostrum est, cum devicerit principem sæculi hujus: et proculcaverit protriveritque potentiam mortis, offerendo semetipsum pro nobis victimam irreprehensibilem in odorem bonæ fragrantiæ Deo et Patri. Typus Christi erat illa ara, cui et nomen convenit: « Dominus refugium meum [57]. » Occulta manu domans diabolum, quem Amalek adumbrabat, potitus est gentibus, ejusque diripuit vasa vincto forti ut ipse alicubi testatur [58]. Spolia adjecit priscis gregibus, dicens: « Et alias oves habeo, quæ non sunt de caula hac: et illas me oportet adducere, et vocem meam audient, eruntque unum ovile et unus pastor [59]. » Nam secundum Pauli proloquium: Ipse est pax nostra qui fecit ex utrisque unum et interstitium maceriæ diruit [60].

Igitur haud immerito Jesus fuit typus Christi. A Nam imperium, cum esset circa Jordanem, accepit: ex quo baptizatus Christus egrediens Evangelii semen spargere cœpit. Ille duodecim constituit sortes, quas duodecim tribus caperent hæreditario jure; at hic duodecim ablegavit apostolos in universum orbem, ut metirentur vallem tabernaculorum. Jesus sive Josua conservavit meretricem Raab; at verus Jesus inquit: « Ecce publicani et meretrices præcedunt vos in regnum Dei [61]. » Josuæ clangore et clamore corruerunt muri Jerichuntis: at templum versum est in cineres, dicente Domino: « Nequaquam lapis relinquetur super lapide [62]. » Postremo Josua, nec Moses, in terram promissam induxit populum. Nam lex erat imperfecta. At gratia Christi perfectionem habet. B

Ὅτι τύπος ἦν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυὴ τοῦ ἀληθινοῦ Ἰησοῦ. Ἀπὸ γὰρ τοῦ Ἰορδάνου ἄρχειν ἤρξατο τοῦ λαοῦ (81). Ὅθεν καὶ ὁ Χριστὸς βαπτισθεὶς ἤρξατο εὐαγγελίζεσθαι. Καὶ ὅτι δώδεκα ἔστησε τοὺς διαιροῦντας τὴν κληρονομίαν (82)· ὡς ὁ Κύριος δώδεκα καὶ τοὺς ἀποστόλους εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀπέστειλε (83) πιστεύσασαν. Ῥαὰβ τὴν πόρνην ἔσωσεν ὁ τυπικὸς, ὁ δὲ ἀληθής φησιν· « Ἰδοὺ οἱ τελῶναι καὶ αἱ πόρναι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. » Ἀλαλάγματι ἐπὶ τοῦ τυπικοῦ ἔπεσε τὰ τείχη Ἱεριχοῦς, καὶ προῤῥήσει (84) τοῦ ἀληθινοῦ, « Οὐκ ἀφέθη λίθος ἐπὶ λίθου ἐν τῷ ναῷ. » Καὶ τὸ τέλος πάντων, ὅτι αὐτὸς εἰσήγαγε τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, οὐχ ὁ νομοθέτης Μωϋσῆς. Ἀτελὴς γὰρ ὁ νόμος, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ χάρις τελεία.

Cæterum quæritur, quibus armis instructi Israelitæ congresssi sint cum Amalekitis. Nam inermes profecti sunt Ægypto. Apparet igitur eos usos esse Ægyptiorum armis quæ detraxerunt Ægyptiis, quos mare devoratos tandem ejecit. Nec obstat quin allegorice sub hac armatura intelligas gladium Græcum, de quo inquit Jeremias: « A facie Græci gladii singuli ad populos suos se recipient [63]. » Tantum autem abest ut fugerint Judæi, ut constet etiam persecutos ipsos esse hostes. In hunc modum in singulare certamen descendebat David respuens panopliam Sauli, capiens autem quinque leves lapides, quibus appetebat hostem, quem et prostravit. Dehinc potitus gladio hostili, suo Goliath truncat gladio. Nisi enim nactus esset gladium hostis, caput hosti amputare nequivisset. Peremit hostem lapidibus quos sumpsit de campo Hebræorum: at caput abscidit hosti suo, quo cinctus venerat, gladio.

Audivit Jethro sacerdos Madian socer Mosis, etc. usque ad hæc verba: *Et audivit Moses vocem soceri, et fecit quæcunque ei dixerat*, etc. [XVIII, 1.] Jethro ethnicus fuit: et sacerdos curabat solitam eo tempore religionem. Adorabant quidem altissimum Deum sicuti et Melchisedech: nec tamen interim abstinebant ab idololatria, creaturas scilicet conjungentes et applicantes ei cultui, qui soli debetur Deo. Sic etiamnum quidam Græci venerantur Hebræorum Deum, nec interim fugiunt idololatriam: et secuti medium quoddam inter veram et falsam religionem iter, sese nominare audent pios. Hunc religionis callem cum quondam premerent Judæi, gravi increpatione incessebantur ab Elia, dicente: « Usquequo vos claudicatis **270** in duas cogitationes? Si Dominus est Deus, sequimini eum: sin Baal, ite post eum [64]. » Sub Jethro itaque tacite innuitur gentium multitudo ad pœnitentiam invitata, quæ prius gravissimis erroribus acta erat. Nam gentes antea in omnibus se opposuerant Deo, ipsi obsequi recusantes. Tandem sua sponte instar transfugarum, desertis diaboli castris, transfugiunt ad divinam legem, id est ad primam institutionem, quæ fit secundum tenorem sacrarum Litterarum. Et in hunc modum pervenit in primum tabernaculum. Siquidem lex huc homines adducere novit. Dehinc persuasæ gentes veteris testamenti relationibus paulatim et pedetentim procedunt ad veritatem unius et solius Dei. In hunc modum proficit

[57] Psal. XXXI, 7. [58] Matth. XII, 29. [59] Joan. X, 16. [60] Ephes. II, 14. [61] Matth. XXI, 31 [62] Matth. XXIV, 2. [63] Jerem. L, 16. [64] III Reg. XVIII, 21.

NOTÆ.

(81) Ὅτι τε ἀπὸ τοῦ Ἰορδάνου παρείληφε τὴν ἀρχήν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(82) Κατέστησε τοὺς κληροδοτοῦντας τὴν γῆν. Ὁ αὐτ.

(83) Ἀπέστειλεν εἰς τὸ διαμετρῆσαι τὴν κοιλάδα τῶν σκηνῶν. Ὁ αὐτ.

(84) Καὶ διὰ τὸ εἰπεῖν τὸν Κύριον, Οὐ μὴ ἀφεθῇ λίθος ἐπὶ λίθον, πέπτωκεν ὁ ναός. Ὁ αὐτ.

pius, fructusque profert Deo, clamans cum Jethrone : « Cognovi quod Dominus est magnus et super omnes deos. » Hæc enim est fides illorum, qui primulum fuerunt instituti et hærent in classe catechumenorum, quos reformans lex commemorando quæ priscis evenerunt, nequit ad perfectionem adducere. Aaron dignum censet Jethronem, cum quo ad eamdem accumbens mensam epuletur. Nam ipse una cum senioribus Israel ceperunt cibum sive panem cum eo in conspectu Dei. Siquidem nos perfectos et consummatos reddit Christus verus Aaron pane vivo : nec solum isto pane reficit et perficit gentiles, verum etiam Israelitas his admistos. Quod vero cibus ille, quem sumpsere, fuerit mysticus, docent sequentia verba : « Coram Deo. » Per Christum igitur et legis institutionem ad perfectionem progressi incrementa sumimus incredibilia quoad intellectum. Nam Jethro accedit Mosen, eique consilia optima dat, quæ ex sui animi thesauro depromit, et solerter suo Marte adinvenit. Moses socero parere non erubescit, quod quidem et Paulus quasi digito commonstrat, inquiens : « Excrementa putavi legalia præ excellentia cognitionis Christi [65]. » Eos vero, qui Mosen solum exosculantur, et perfectionem, quæ per Christum obvenit, detestantur, perstringit Jeremias hisce verbis : « Quomodo dicitis : Nos sapientes sumus, et lex Domini apud nos est? Certe in vanum adaptavit stylum, et in vanum scripserunt eam Scribæ. Confusi sunt sapientes, fracti et capti. Noluerunt enim verbum Domini, et quid proderit eis sapientia [66] ? » Verum nobis, qui non rejicimus salutarem ejus sermonem, factus est ipse sapientia a Deo.

Αὐτοὶ ἑωράκατε ὅσα πεποίηκα τοῖς Αἰγυπτίοις. A Προκατηχεῖ τὸν λαὸν τῆς τοῦ νόμου δόσεως, προκαταρτίζων καὶ προτρεπόμενος ἀγαθῶν ὑποσχέσεσιν. Ἔσεσθε γάρ μοι, φησὶ, λαὸς περιούσιος, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον. Ἀλλ' ἐπεὶ μὴ γεγόνασιν ἐκεῖνοι, εἰς τοὺς ἐν Χριστῷ τὸ τῆς χάριτος ἐπληρώθη, ὥς φησι καὶ Πέτρος ἐν τῇ Καθολικῇ.

Vos vidistis quæ fecerim Ægyptiis, etc. [XVIII, 5.] Egregie præmunivit Deus hisce verbis Judæos, et quasi aditum sibi præstruit et parat ad legislationem, animos eorum concilians et capiens magnis pollicitationibus, quæ sic habent : « Eritis mihi populus peculiaris, regale sacerdotium, gens sancta. » Quoniam illi aberrarunt, nec magnifica illa promissa acceperunt : gratia Christi illa præstitit his qui eam admiserunt, ut in sua catholica disserit Petrus [67].

Ἵνα ἀκούσῃ ὁ λαὸς λαλοῦντός μου πρὸς σὲ, καὶ σοὶ πιστεύσωσιν εἰς τὸν αἰῶνα. Τύπος ἦν ἄρα τῆς ἐν τῷ ὄρει μεταμορφώσεως τοῦ Κυρίου, καὶ μαρτυρίας τοῦ Πατρός. Φοβῶν δὲ κελεύει μὴ ἅψασθαι τοῦ ὄρους μηδένα, καὶ ὡς παῖδας δεδιττόμενος.

Ut audiat populus colloquentes nos, et tibi credat perpetuo, etc. [XVIII, 9.] Typum igitur hic cernis transfigurationis Christi in monte, et testimonii Patris. Ut religionem inferret populo, edicit, ne quisquam contingat montem. Terrorem igitur, ut puerulis, illi populo injicit.

Nam utile est socordibus ut sint in metu. Ad eum modum supra imperabatur Mosi : « Solve calceamentum pedum tuorum [68]. »

Et dixit Dominus Mosi : Descende et obtestare populum, etc. [XIX, 10.] usque ad promulgationem Decalogi. Necessitas exigebat, ut, quatenus fas et possibile est homini, aliquam notitiam Dei caperent Hebræi, qui erant educati et enutriti in falsa religione Ægyptiorum, colentes divinis honoribus lignum, lapides, et dicentes ligno : « Deus meus es tu ; et lapidi : Tu genuisti me, » ut habet prophetæ eloquium [69]. Quare opus erat illa notitia ? ne si nihil illorum oculis occurrat, arbitrentur se venerari Deum, qui non sit in rerum natura. Nam ea quæ cernuntur, firmiore et solidiore fide coluntur. Sonitus insoliti et monstrosi exaudiuntur, obversantur oculis mira spectacula, ut appareat ipsam etiam naturam universorum Deo servire, ejusque jugo cervices subjicere.

[Καὶ κάτεισιν ἐν εἴδει πυρὸς ὁ Θεὸς], δεικνὺς ὅτι B πῦρ ἐκδέχεται τοὺς παρακούοντας· οὐχ ὅτι τῆς ὕλης χρῄζει ὁ Θεὸς βοηθοῦ, καθάπερ οἱ Μανιχαῖοι φασιν. Ὅτε γὰρ ἠβουλήθη, ἀγγέλου δυνάμει, ρπε' χιλιάδας ἀνεῖλεν ἐν μιᾷ νυκτὶ, οὐ δεηθεὶς πυρὸς, οὐδὲ ἑτέρας τινὸς ὕλης τῶν στοιχείων.

Deus descendit in montem sub specie ignis, re ipsa demonstrans ignem exarsurum ultorem in eos, qui legibus non sint parituri; nec tamen, ut somniant Manichæi, in igne visitur, quasi opus habeat materiali 271 igne, neque citra hunc punire possit sontes. Ne scis invicta angeli virtute Dominum una nocte letho dedisse 185 millia hominum, nec ad eam rem eguisse ullius elementi auxilio ?

Solum arbitrum et mediatorem in montem ascendere jubet, reliquis comminatur mortem. Nec id fit, quasi crudelis et aditu difficilis videri studeat, sed ut cognoscant pro summo honore ducendum appropinquare Deo, et maxime ob Ægyptiacos sacrificulos. His enim, si castitatem observabant, patebant dæmonum occulta adyta : quanto magis castis occulta Dei patere fas erat? Præterea majore prærogativa, ut vulgo solet, dignus habendus est dux, quam populus. Paulo ante dixit Deus Mosi . « Ecce ego advenio ad te in columna nubis, ut audiat populus me loquentem tibi, et fidem tibi habeant perpetuo. » Repe-

[65] Philipp. III, 8. [66] Jerem. VIII, 8, 9. [67] I Petr. II, 9, 10. [68] Exod. III, 5. [69] Jerem. II, 27.

tamus paulo supra quomodo quadam gradatione ad sublimiora virtutis nostram mentem deducat oratio. Nam oculos ad Mosen et ad nubem flectit quicunque ingreditur virtutis iter. Moses ostendit præcepta legis : nubes indicat mentem, quæ antecessit legem, et transitu aquæ deposuit et interfecit omnem alienigenam religionem penitus lota et repurgata : quæ degustavit aquas Marath, scilicet vitam a sæculi voluptatibus segregatam, et dulcedinem apportantem illis, qui lignum decenter et digne susceperint : quæ deinde oblectata pulchritudine et amœnitate evangelicarum palmarum et fontium fecunda scaturigine, fruatur cœlesti pane et vere ambrosia : quæ deinceps satiata humore ex petra profluente vincat, et potenter domet per crucis signum adversarios. Mens, inquam, tum demum incumbit spiritualium speculationi si utatur duce repurgatione, corpore scilicet et vestimentis lotis aqua. Oportet siquidem nos pariter corpore et animo puros esse, ut externus habitus respondeat interiori. Nam polita vestimenta significant vitæ honestum amictum et habitum. Oportet enim etiam carnis voluptates necari, si volumus nos, quoad interna perhiberi probos. Nam inquit : « Induite Dominum nostrum Jesum Christum : et carnis curam ne egeritis ad cupiditatem [70]. » Quapropter haud ab re quam longissime a castris submovet lex leprosos, et illos, quos hæmorrhoides infestant. Fortassis hoc loco intelligit sensus, qui nobis cohabitant : quibus repudium dare decet illum, qui vult in sublimiorem Dei scandere speculationem. Theologia siquidem revera quiddam acclive difficulter aditu est, ad cujus radices ægre venire potest multitudo incondita. Quapropter bestiæ et jumenta, quæ valent sensitiva anima, procul a monte abiguntur. Motu enim moventur irrationali, et solum sequuntur sensum. Fortassis hoc loco intelligit hominem malum et ferum, quem, cum non sit capax theologiæ, non oportet immorari silvis insidiose captantem aliquod dogma aut verbum, deinde cum tumultu exsilientem lacerare salubres sermones conviciis. Quicunque propius accesserit, lapidibus perimetur. Siquidem feris et belluinis hominibus veri sermones sunt lapides rigidi. Si pardalis fuerit, interficiatur una cum maculis suis variis : sive leo rapax et rugiens quærens quem devoret ; sive aper conculcans pulchras et pellucidas veritatis gemmas; sive lupus Arabicus et alienus. Vel si fuerit bestia aliqua prædictis solertior, quoque necetur, ut vulpes scilicet fraudulentus aliquis homo et incredulus, qui pro diversitate rerum et temporum varias induit formas et habitus. Vulpes quoque quæ parvas vites corrumpit, magnis hoc periculum effugientibus. Præterea si restat aliud animal carnivorum, quodque lex impurum pronuntiat et in cibis damnat. Nam ab his sejunctus sermo legis, vult solidis et lapideis incidi tabulis. Lapides quoque intelliguntur hoc loco inventiones hæreticorum, qui inventorem et auctorem impiorum dogmatum opprimunt. Verum consideremus et diligenter perpendamus tertium diem, in cujus diluculum matutinum miranda illa coinciderunt. Nam advenit ad nos unigenitus Dei Filius non in primordio sæculi, aut intermediis temporibus, sed quasi in tertio et ultimo tempore : et quasi in diluculo principioque diei fugatis nocte et caligine **272** ad nos profectus est. Hoc tempus, quod præcessit adventum Domini, sæculi hujus princeps corruperat et obfuscarat idololatria et impuritate vitæ. At Christus apparens plurimum desideratum diem ostendit. De hoc die canit David : « Hæc est illa dies, quam fecit Dominus. Exsultemus et lætemur in ea [71]. » Verum sapientissimus Paulus in hunc modum fatur : « Nox præcessit, at dies appropinquavit [72]. » Et iterum : « Non noctis nec tenebrarum sumus filii : sed sumus filii lucis et filii diei [73]. » Fulgura visebantur in monte Sina, quæ erant typus divinæ lucis et splendoris discurrentis per eam regionem, quæ cœlo subjecta est. Nam inquit : « Fulgura tua apparuerunt orbi [74]. » Caligo significat Christi mysterium non posse capi, sicuti et ille locus : « Posuit tenebras absconsionem suam in circuitu tabernaculi sui [75], » tenebrosa aqua aeria, quæ solius indiget Dei eam illustrantis, sicuti et Petro dicitur : « Caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater in cœlis [76]. » Testis est etiam Paulus, sibi indicatum esse mysterium et revelationem [77]. » Clangor tubæ subindicabat evangelicorum oraculorum consonantiam, quæ cum gaudio quodam illabatur auribus et animis. Nam Deus alicubi per prophetam in hunc modum loquitur : « Constitui super vos speculatores, audite vocem tubæ : Et dixerunt : Non audiemus. Quapropter gentes audiverunt, et qui pascunt greges inter ipsas. Audi, terra : Ecce induco in populum hunc mala, fructum scilicet aversionis eorum, quod sermoni meo non auscultarunt, et legem meam repulerunt [78]. » Siquidem tuba evangelica per apostolos primo apud illos insonuit. At allocuti sunt speculatores, dicentes : « Non audiemus. » Hinc accidit, ut sonus tubæ perveniret ad gentes, cum prius Judæis diceretur : « Vobis necesse erat primo loqui sermonem Dei ; sed quia hunc aversamini, et vos indignos judicatis æterna vita, ecce convertimur ad gentes. Sic enim nobis præcepit Dominus [79]. » De hac tuba scribit quoque Isaias in hunc modum : « Et erit in die illo, et tuba canent magna [80]. » Lex quoque dici potest tuba, sed gracilem et tardam vocem reddens, et in sola resonans Judæa, in qua cognitus est Deus. At magna tuba scilicet Christus insonat, dicens : « Et annuntiabitur hoc Evangelium regni in universo orbe in testimonium omnibus gentibus [81]. » Sonum autem ceu organa edebant prophetæ et apostoli. Nam « in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis verba eorum [82]. » Moses obviam ducit populum Deo in radicem montis Sina. Siquidem lex non in montem adducere potest illos, quos informavit. Sic enim et Salvator inquit : « Vobis datum est nosse mysteria

[70] Rom. XIII, 14. [71] Psal. CXVII, 24. [72] Rom. XIII, 12. [73] I Thess. V, 5 [74] Psal. XCVI, 4. [75] Psal. XVII, 12. [76] Matth. XVI, 17. [77] I Tim. III, 16. [78] Jerem. VI, 17-19. [79] Act. XIII, 46, 47. [80] Isa. XXVII, 13. [81] Matth. XXIV, 14. [82] Psal. XVIII, 5 ; Rom. X, 18.

regni: his vero non datum est [83]. » Præterea confitetur Patri, quod hæc omnia occultaverit sapientes et intelligentes, et revelaverit parvulis [84]. Non igitur Moses, verum Christus nos ad perfectionem adducit : « In ipso enim sunt omnes thesauri sapientiæ et cognitionis reconditi [85]. » Descendit autem ad nos ut ignis conflatoris, si libet usurpare prophetæ vocem [86]. « Et ipse baptizabit vos in Spiritu sancto et igne [87]. » Ignis quidem consumet quidquid in nobis fuerit superfluum, et eliquabit peccati immunditiem, nec concedet ut redeamus ad absurdas voluptates, nosque ibi refrigeremus. Nam facti sumus fervidi in ipso spiritu. Quapropter ait : « Ignem veni mittere super terram, et quid volo si jam succensus est [88] ? » Hinc et priscis apparuit ignis : cæterum fumus additus fuit igni, qui significat divinæ gloriæ contemptorum lacrymas et tenebras externas, in quas præcipites dabuntur, ibi erit ploratus et stridor dentium.

Voces tubæ fortiores, etc. [XX, 19.] Evangeliorum tuba clare et magno clangore resonat. Initio audiebatur in Judæa, deinde sua pomeria proferens evagata est per universum orbem. Imperat Deus, ne quis speculabundus propius accedat, sacerdotes adeuntes sanctificandos aut mortis pœnam incursuros, etc. Non enim ea virtute viget lex, ut nos possit sistere in conspectum Dei. Versatur siquidem in umbris et typis. At veritatis pulchritudo constitit in Christo, per quem adducti sumus et collocati prope Patrem quasi in montem ascendentes, scilicet in ipsius notitiam. Qui enim novit Filium, cognovit per ipsum et in ipso Patrem. Docet quoque legis consecrationem **273** non perfecte tenere sanctitatem, cum imperet etiam sacerdotes consecrandos et sanctificandos esse. Christus autem inculpabilis et sanctorum sanctissimus noster pontifex est. Nam legis consecratio subministrans balneum et aquas ad carnis sordes eluendas, neminem, quoad conscientiam, perfectum reddidit. Quapropter ut imperfecta jubetur consecrari, ut quæ non habeat perfectam et absolutam sanctitatem : sanctificanda vero sit suo tempore in Christo, quando facessentibus typis ipsa coruscaverit veritas. Non igitur nos addecet sectari legis sanctimoniam Christi sanctimonia apparente. Aut mors aut pœna. Nam in Christo populi et vetusta venerandaque sacerdotum consecratur et dedicatur familia. Quidquid non fuerit sanctum, id impurum, profanum et mortuum dixeris. « Amen enim, inquit, amen dico vobis, nisi credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini [89]. » Hinc quoque colligitur fore ut Judæi recalcitrantes suo tempore sint rejiciendi a Domino : ad quem non aliter, nisi per Christum, revertentur. Ita se rem habere patet ex his verbis, quibus Mosen allocutus est Deus, inquiens : « Vade, descende, et ascende tu et Aaron tecum. » Nam dimissus Moses non aliter, nisi comite Aarone, qui fuit Christi typus, rediit in montem. Per solum enim Christum patet nobis ad Patrem aditus. Hunc in extremis temporibus cognoscent exsules Judæi.

Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de domo servitutis, etc. [XX, 2.] Omnis qui, contempto præsenti sæculo, sermonis divini instinctu fuerit jussus iter facere in regnum cœlorum : is, inquam, exivit Ægypto liberatus et solutus mundi negotiis et malis, quæ nos excruciant. Hæc merito quis appellaverit domum servitutis. Talis exquirit domum libertatis, scilicet Jerusalem, volens consistere in conspectu Dei, et confiteri Domino, et contemplari ejus pacem. In hunc modum Dominus illius fit Deus. Nec libertate fruitur in Ægypto etsi vescatur agno paschali, nec in castris, quæ alia mutaverunt ex aliis filii Israel, antequam venirent in terram promissam. Nec enim talis, licet sit manumissus tot modis, libertatem veram capit prius, quam accesserit ad montem Dei. Hoc prooemium est Decalogi.

A *Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ*. Πρώτη καὶ μία ἐντολὴ, δευτέρας οὔσης τῆς μετὰ ταῦτα περὶ εἰδώλων καὶ ὁμοιωμάτων διεξιούσης. Ἄλλως γὰρ οὐκ ἂν τις στήσειε τὴν Δεκάλογον. Καὶ εἴη ἂν ἡ πρώτη περὶ δυνάμεων ἀσωμάτων, ἃς τινες (85) προσκυνοῦσι χωρὶς εἰδώλων τε καὶ ὁμοιωμάτων.

Non erunt tibi dii præter me, etc. [XX, 3.] Hoc primum est præceptum, secundo sermocinante de idolis et imaginibus. Ne enim in hunc modum quis leges distinguat, non poterit in ordinem certum redigere Decalogum. Primum igitur præceptum versatur in potentiis incorporeis et invisibilibus, quas quidam divinis honoribus prosequuntur, nullis vel idolis vel imaginibus positis.

Simulacra sunt animalium et corporum, quæ in rerum natura sunt, imagines. Idola vero sunt similitudines et figmenta earum rerum quas non esse constat in rerum natura. Nam idolum nihil subsistens est. Paulus idcirco : « Nullum enim idolum est in mundo [90] ; » veluti si quis effingat hippocentauros et panes, aut alias monstrosas naturas. Omnis itaque intellectus versatus in quadam divinæ naturæ cogitatione secundum imaginativam virtutem, fingit idolum, nec tamen Deum annuntiat. Petuntur etiam imagines corporum cœlestium, quibusdam pingentibus aut sculpentibus solem aut lunam. Fortassis hoc edictum porrigendum quoque est ad astrologorum decades. Nam describunt et delineant absurdos quosdam dæmones, qui nimirum a Paulo nuncupantur spiritualia malitiæ in cœlestibus, ut etiam conjicere possumus ex his verbis : « Inebriatus est gladius meus in cœlo [91]. » Illiusmodi siquidem dæmones ascri-

[83] Matth. XIII, 11. [84] Matth. XI, 25. [85] Coloss. II, 3. [86] Isa. LXVI, 15. [87] Matth. III, 11. [88] Luc. XII, 49. [89] Joan. VIII, 24. [90] I Cor. VIII, 4. [91] Isa. XXXIV, 5.

NOTÆ.

(85) Ὁ Πλάτων καὶ οἱ Πλατωνικοί. Παρὰ Ἐπιφαν. ἐν αἱρές. 4 ἀπὸ Ἑλληνισ.

bunt suis tabulis astrologicis: etiam appingunt phylacteriis, quibus vel cient vel propulsant dæmones. In phylacteriis reperire est simulacra et idola. Quidam quærunt: Si adeo detestatur imagines, quare Cherubim fingi voluit? Respondetur: Non jussit fieri Cherubim ut adorentur; sed arca adoranda erat sub imaginibus vitulorum, quibus apud Ægyptios divinus deferebatur honor, ut sic cognoscerent se pariter Deum et numina Ægyptiaca colere.

Non adorabis ea neque coles ea, etc. [XX, 5] Qui idola colit, is etiam adorat: at qui adorat, non continuo et colit. Cultus enim proficiscitur ex animo imagini propenso: at **274** adoratio fit motu quodam et specie cultus. Sic enim interdum ministri adorant magistratus vel sub specie adulationis, aut seculi affectiones animi invitantes eos, de quibus legitur in libro Numerorum, quod idolis servierint. Nam scriptum est de his, quod nec cultum præstiterint et inservierint idolis illorum. Deus autem, qui ex tota anima diligi quærit, non fert illos qui etiam specie tenus impie agunt. Siquidem hunc, qui alienos abnegaverit deos, oportet jam esse particulam Dei et hunc amare ex tota anima. Abstinendum quoque est ab malis amatoribus qui instar scorti corrumpunt animam, sicuti traditur de Jerusalem, cum amatores ejus versi forent in hostes: « Revertar ad maritum meum priorem. Quia bene mihi erat tunc magis quam nunc [92]. » Nisi in hunc modum reversus fueris ad Deum, rogaverisque ut ipse te suscipiat, tuumque peccatum eluat et emundet, profecto in maximo versaberis periculo. Quapropter Josua alloquitur Israelitas ad eum modum: « Vosmetipsi eligite, an velitis servire diis istorum locorum, aut colere Deum. » His respondentibus: « Colemus Dominum Deum, » infert ipse: « Vos testes estis contra vosmetipsos, quod elegeritis colere Dominum Deum Israel [93]. » Damnum itaque et periculum maximum est, si quis, spreta hac electione, defecerit a vero Numine, aut id non rite coleret. Multi enim supersunt hostes infestissimi, qui nos in suas partes pellicere et attrahere nituntur. Siquidem spiritus immundus ubi exiverit de homine, pererrat loca arida: et non inventa requie, reversus si repererit domum, ex qua exierat, vacantem: solus timet intrare. Adjungit igitur sibi septem alios pejores, et hominis novissima reddit periculosiora et graviora primis [94]. Nam in hunc modum recuperatum hominem addicit dæmonibus, et vitam ejus declarat multo deteriorem et praviorem quam fuerit, antequam se jungeret Domino. Nam in singulis ethnicis habitant dæmones; quia dii gentium dæmonia sunt [95]. Ubi igitur ejectus fuerit dæmon, tuque non amplexus firmiter fueris eum, qui dixit: « Habitabo in vobis, et ero ipsorum Deus [96]: » reddideris te priori dæmoni, et septem aliis perniciosioribus. Si Deus tecum et in te fuerit, dæmones advenire ad te non audebunt. Nam « Quæ communio est justitiæ et injustitiæ? aut quæ societas est luci cum tenebris? aut quæ concordia templo Dei cum idolis? quæ pars fidelis cum perfido [97]? » Nos namque sumus templum Dei viventis, sicuti locutus est Deus: « Quia habitabo in illis, et ambulabo inter illos, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus [98]. » Quapropter exite de medio eorum, et separemini et immundum ne tetigeritis, et ego suscipiam vos, et ero vobis loco Patris, et vos eritis mihi filii et filiæ, dicit Dominus, penes quem summa rerum est omnium.

Ego enim sum Dominus Deus tuus, Deus zelotes, etc. [XX, 5.] Nemo zelotypiæ affectu incenditur propter scortum: sed uxor illam affectionem commovet. Scortum enim vulgo prostat, omnibusque sui copiam facit. Uxor est ejus, nec alterius, cui matrimonio conjuncta est. Merito igitur, si adulterii suspicio suboriretur, eam æmularetur maritus. Nam medius inter zelum est furor viri, ut perhibet Salomon. Similiter accidit et animæ habenti unum sermonem, unum sponsum, cui agglutinata est. Si vero anima fuerit scortationi obnoxia, alius ingrediatur aliusque egrediatur dæmon, ut fieri solet: nullus adest zelus. Quapropter idola venerari docuere gentium leges. At sponsus et bonus ille æmulator, etsi quando scortum susceperit, non cessat illud corrigere et ad modestiam perducere. Hinc Oseas scortum accipiens, inquit: « Multis diebus apud me sedebis, nec scortaberis, nec eris alteri viro conjuncta, nec ego veniam ad te [99]. » Paravit Deus magnum convivium propter nuptias Filii sui, et est Deus zelotes, non concedens ut alius rem habeat cum anima. Præterea libellum repudii permittit in lege: quem locum cum produceret adversus Pharisæos secundum litteram, Paulus tandem inquit: « Factus sum Judæis ut Judæus, ut Judæos lucrer [1]. » Hoc idem latius explicat: « Et hic est repudii libellus, quo dimisi matrem vestram. Ecce ob peccata vestra venditi estis, et propter peccata vestra repudiavi matrem vestram [2]. Si vero adultera **275** reversa fuerit eamque absolverit ab omnibus iniquitatibus Deus, sic eam appellat: « Vide ne amplius polluaris [3]. » Pro omni anima Deus sedulo nititur et laborat. Si vero anima reliquerit Ecclesiam, ipsa libellum repudii reddit sponso. Hanc alloquitur: « Scortata es cum pastoribus multis, et ad me reflexisti iter, dicit Dominus [4]. » Cæterum si anima agat pœnitentiam, suscipienda est impunitate præteritorum concessa. Si quis vero se sociaverit animæ adhuc scortationem sectanti, caveat ne conglutinatus scorto unum in corpus coalescat. Animam autem adulteram non amplius suo zelo dignam habebit Dominus. Nam inquit per Ezechielem: « Zelus meus recedet abs te, nec amplius irascar tibi [5]. » Hæc omnia benignitatis et clementiæ divinæ sunt signa. Commiserans nos, irascitur et castigat nos: et accessu misericordiæ sopitur furor. Is vero indignus est misericordia et disciplina, qui non cessat delinquere. Propterea ait eam esse derelictam et exosam. « Nam frontem me-

[92] Osee II, 7. [93] Josue XXIV, 22-25. [94] Matth. XII, 43-45. [95] Psal. XCV, 5. [96] Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16. [97] II Cor. VI, 14, 15. [98] Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16. [99] Osee III, 3. [1] I Cor. IX, 20. [2] Isa. L, 1. [3] Osee I, 2. [4] Jerem. III, 1. [5] Ezech. XVI, 42.

retricis induisti. Impudenter egisti cum omnibus amatoribus tuis [6]. » Tunc dicet : « Zelus meus recedet a te. »

Refundens peccata parentum in liberos in tertiam et quartam generationem eorum qui oderunt me, etc [XX, 5.] Hæc legis periodus hæreticorum ora laxavit adversus Deum, cum objiciant legem Dei neque justitiæ vel æquitatis quidquam obtinere. Cum eamdem hæresim postmodum Judæorum filii foverent, graviter reprehenduntur. Nam Ezechielem sic compellat Deus : « Fili Israel, quæ est illa parabola, cum dicunt in Israel : Patres ederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt. Vivo ego, dicit Dominus, illa parabola non amplius dicetur in Israel. Quia omnes animæ meæ sunt. Ut anima patris mea est, sic et filii. Anima, quæ peccaverit, ipsa morietur. Et filius nequaquam portabit peccatum patris [7]. » Quærenda itaque est expositio, quæ proprie hunc locum concernat. Quidam aiunt opus fuisse gravissimis terriculamentis, quibus perterrerentur legem accepturi, ut tenacius eam retinerent. Quapropter continuo Deus se nominat zeloten : deinde subjunxit : « Pœnis subjiciens impiorum parentum liberos, si sequantur impietatem paternam, et æmulentur majorum falsam religionem ; » etiamsi divina clementia pepercerit parentibus, tamen profanum illud genus contemptæ religionis scelus non feret inultum. Ne autem videatur crudelis, subdit : « Faciens misericordiam in millia his, qui diligunt me, » etc. Hæc comminatio admodum periculosa et gravis apparebat, si ad rem esset collata ante fecundam successionem generis. Nam omnis spes opesque ipsis in generis fecunda propagatione sitæ erant. Sic si minatur, ut cesset genus illorum, non injuria afficiuntur, qui nondum sunt nati. Quomodo enim injuriæ capax fuerit vel injuria ceciderit in hunc qui non est in natura rerum? Illi plectuntur, propter quos hujuscemodi pœnas induxit. Par vel non dissimilis ratio est, ut patiantur pro parentum peccatis liberi. Hi non puniuntur per se, quatenus naturali rapiuntur morte : illi pœnas sentiunt, propter quos in mortis discrimen præcipitantur. Parentes non tam dolent sua morte, quam liberorum, præsertim si his fuerint auctores mortis. Nam mors naturalis non pœna ducitur, sed ob peccata obire mortem grave et ignominiosum est. Ut igitur parentes a peccandi licentia retraheret, liberis ob parentum delicta gravissimas et acerbissimas prædicit impendere pœnas. Alii aliter sentientes proponunt, hæc verba non universaliter, sed particulariter esse intelligenda, ut quæ convenient solis his qui egressi sunt Ægypto, ad quos sint dicta, et in quibus in effectum sint producta. Nam cum idololatriæ malum tertia demum et quarta generatione illorum, qui venerant in Ægyptum, adolevisset turpiter : edicit vitulum formaturus, se non amplius post tot egregia et mirabilia facta, quæ viderint, veniam daturum idololatris, ut in Ægypto. Imo si imitati fuerint impietatem illorum, qui fuere in Ægypto tertia et quarta generatione, fore ut et horum nomine pœnas luant, non tam ob illorum peccata, quæ clementia Dei præteriit, quam ob sua, non digni exsistentes venia post tanta beneficia et miracula Dei, si idolorum cultui se dediderint. Huic loco astipulatur, quod in Deuteronomio dicitur : « Pater non pro filio, nec filius pro **276** patre, sed unusquisque in suo peccato morietur [8]. » Alii præterea non inepte inquisiverunt, qui sint hoc loco patres, et quæ generationes. Nam omnis, qui aliquem ad virtutem reformat, aut ad vitia perducit, quodammodo ejus pater est auctoritate Scripturæ. Siquidem Christus dicit peccatoribus : « Quia vos ex diabolo estis [9]. » Diaboli peccatum tribuitur filio, quod paternam operationem accipit, cum deberet se huic opponere indutus totam armaturam Dei, et gerens scutum fidei. At telum a diabolo missum, si quis exceperit, mox et ipsum sauciabit. Sic diabolus cum primo obrepsisset animo Judæ, deinde sumpta buccella in ipsum ingressus est. Itaque statuamus peccatoris patrem esse diabolum : nec solum hunc esse delinquentis patrem, sed quicunque hunc malum docuerint, et ad vitia agenda impulerint. Justorum vero pater censetur Deus. Quapropter Salvator inquit : « Filioli, adhuc pauxillum temporis vobiscum sum [10]. » Et iterum : « Fili, remittuntur tibi peccata [11]. » Et iterum : « Filia, fides tua servavit te [12]. » Etiam horum patres sunt plurimi. Nam dictum est Abrahæ : Tu abibis ad patres tuos, scilicet ad eos patres, quos secundum carnalem nativitatem sortitus est : qui neque fideles neque sancti erant. Nam si vel fide vel sanctitate fuissent præditi, non audivisset Abraham imperantem : « Exi de terra tua, et ex domo patris tui [13]. » Non igitur immerito quis vel præmium vel pœnam sortitur pro ingenio suo, quo accipit vel Dei vel diaboli inspirationem. Siquidem Deus observat peccatores. Nam inquit : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui [14]. » Deus igitur, quod tibi suggessit zelotes exsistens compensat beneficentia sua tibi, qui filius es. De his, qui digni sunt ut erudiantur, sic loquitur : « Inspiciam et visitabo virga iniquitates eorum, et flagellis peccata eorum [15]. » Quare? « Ut misericordiam meam effundam super eos [16]. » Castigat itaque non apostatas, sed omnem filium, quem in filiorum album transcribit. Nam de peccatoribus ad pœnitentiam redire nesciis, sic in propheta quodam verba facit : « Non visitabo filias vestras si scortatæ fuerint, neque sponsas vestras, si adulteriis sese maculaverint [17]. » Diabolus peccavit a jactis fundamentis mundi. Facessunt ignis et flagella. Non enim est dignus illis pœnis, quibus corriguntur a Deo pii, de quibus bona concipitur spes. Nec idem diabolus proferre potest hæc verba : « Domine, ne in furore tuo reargúas me, neque in ira tua castiges me [18]. » Summis itaque votis expetendum et optandum est, pri-

[6] Ezech. XVI, 30. [7] Ezech. XVIII, 1 seqq. [8] Deut. XXIV, 16. [9] Joan. VIII, 44. [10] Joan. VII, 33. [11] Matth. IX, 2. [12] ibid. 22. [13] Gen XII, 1. [14] Psal. XLIV, 11, 12. [15] Psal. LXXXVIII, 33. [16] ibid. 34 [17] Osee IV, 14. [18] Psal. VI, 2.

mo, ne peccemus, aut si peccaverimus, continuo in hoc sæculo pœnas delictorum demus, ne in futuro puniamur sæculo : sed potius requiescamus, beatitudineque fruamur delati in sinum Abrahæ. Hæc quidem hactenus de patribus. Nunc accedamus ad generationes. Salvator inter cætera in quodam loco ait : « Nequaquam transibit generatio hæc, donec omnia fiant [19]. » Et sane de consummatione verba faciebat. Non igitur vera dixisset, si intellexisset eam generationem, quæ per id tempus superstes erat. Itaque patet generationem dici totum illud tempus quod a Christi adventu extenditur usque ad consummationem. Quatuor numerantur a primordiis mundi testamenta et generationes. Prima, quæ se porrexit usque ad diluvium. Huic successit altera, quæ duravit initio sumpto ab Abraham usque ad legem. Tertia excurrit in adventum usque Christi. Quarta perseverabit usque ad consummationem. In singulis generationibus, illos, de quibus bene sperabat, erudivit. Tres priores pulchre distinxit : at quartæ distinctio certa nobis est incerta. Generationes, quæ antecessere adventum Christi, in unum contraxit et collegit numerum. Nam solæ illæ concernebant Israelitas. Quartum vero, in quam omnes speraverunt, non abs re segregavit. Hæc autem in hunc modum capienda sunt magis per præoccupationem.

Non assumes nomen Domini Dei tui vane. [XX, 7.] Aut non pejerabis : aut non cognominabis Deum idolum aut aliud opus ex ligno fabrefactum, secundum verba Isaiæ, dicentis : « Ex altera parte ligni fecerunt deos, et adoraverunt eos [20]. » Attamen **277** « quamvis dicantur quidam dii et domini in cœlo et super terra, at nobis unus est Deus : Pater ex quo omnia et nos in ipsum. Et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum [21]. » Non enim Deitatem in solo terminamus Patre, sed in tribus personis unam confitemur Deitatem et essentiam. « Non erunt, inquit, tibi dii alii præter me. » Et : Dominum Deum tuum adorabis, eumque solum coles. » Siquidem unus est Deus Pater, et unus Dominus. Nec unum Deum privamus suo dominio : nec asserimus eum, qui revera et naturaliter est Dominus, non etiam esse Deum. Nam omnino Deitatem sequetur dominium seu dominatio : dominationem veram subsequetur Deitatis gloria.

Mementote diem Sabbatorum sanctificare, etc. [XX, 8.] Sabbatum est extremus sive ultimus septimanæ dies : et præ se fert, quasi sub involucro quodam adventum Christi, qui apparuit in fine et consummatione et occasu præsentis sæculi. Per hunc obtinuimus tranquillitatem et affectuum quietem. Nam dum in illo requiescimus, consequimur libertatem vitæ non amplius in varios labores et vitia distracti. De hoc Sabbato disputat Paulus, dicens : « Manifestum igitur est, quod Sabbatum relinquitur populo Dei [22]. » Illos, qui non apprehenderint fidem, negat intrasse in quietem ejus, quantumvis glorientur externo Sabbati otio. Quare autem lex capitaliter damnavit illum, qui in Sabbato ligna collegerat? ligna enim illa mortua et arida ignique accommoda, designant peccatum. Nam mors, quæ ex vitiis prorumpit, alimenta et fomenta sunt ignis, qui comparatus est ad puniendos impios. Soli igitur in requiem ingrediuntur fideles liberati ab omnibus peccatis. Hæc et Jeremias præcipit, dicens : « Sta in omnibus mortis, impera regibus et populis Juda, ne ferant in Sabbato onera [23], » id est, semel impunitatem per Christum consecuti, ne amplius difficile et importabile peccati onus humeris subeant : « Nec egrediantur, ait, portis Israel [24]. » Non enim oportet nos ferre pedem extra sanctam civitatem defectionem meditantes intra domum Dei, scilicet Ecclesiam, constituti. De Ecclesia in hunc modum loquitur David : « Magnifica et honorifica de te narravit civitas Dei [25]. » Etiam de hac inquit Salvator : « Hic habitabo, quia elegi eam [26]. » Jussi sunt Sabbatum sanctificare, quod quidem fit, si exercuerint se in operibus bonis eo die, ut et sacerdotes, qui non profanant Sabbatum, licet rem divinam faciant et victimas cædant. Huc accedit, quod circumcisionis nota recipitur in Sabbato. Ambo enim illa objecit Christus culpantibus Sabbati transgressionem. Cæterum circumcisio, quæ absque manuum opera peragitur secundum Paulum, celebratur ab illis, qui nomen dederunt Christo, octavo die, qui repræsentat resurrectionem. Hoc die, cum destruxisset Christus mortis imperium, divino Spiritu discipulos obsignavit. Nam afflavit illos, inquiens : « Accipite Spiritum sanctum [27]. » Oportet Sabbati cultores esse fortes et comminuere hostes, quemadmodum Jesus Sabbato expugnavit et cepit Jerichuntem. Imperat quoque lex, ut septimo anno manumittatur servus Hebræus, ut mox tradetur. In Deuteronomio additur servum non dimittendum esse vacuum : « Da ei viaticum de ovibus tuis, de frumento tuo, de torculari tuo, sicuti tibi benedixit Dominus Deus tuus [28]. » Sex anni significant tempus, quo ante adventum Domini, Israelitæ servitutis tenebantur spiritu subinde peccatores ulciscente. At in novissimis temporibus, quæ per septimum indicantur annum, adventante Christo servitutis spiritus factus est irritus, oblata redemptione et adoptione ex fide, nec ex operibus. Quapropter adjectum est : « Egredietur liber gratis. » Viatica illa Christum nobis ob oculos ponunt. Nam ut nos eriperet et subtraheret peccati tyrannidi, factus est victima inculpabilis, et ut ovis ductus est ad cædem : donans nos participatione benedictionis vivificæ et sanctæ carnis et sanguinis sui Judæos contumaciter ista transgredientes graviter reprehendit per Jeremiam, non ferens typos transgressione violari, et in umbris illudi veritati. **278** Quod vero gratis in Christo justificemur liquet ex Deuteronomio, ubi Deus jubet omne debitum fratri condonandum esse anno septimo. Quia annus ille nominatur a Deo remissio vel tabularum abolitio. « Ab alieno

[19] Matth. XXIV, 34. [20] Isa. XLIV, 15. [21] I Cor. VIII, 5, 6. [22] Hebr. IV, 9. [23] Jerem. XVII, 24. [24] ibid. 21. [25] Psal. LXXXVI, 3. [26] Psal. CXXXI, 14. [27] Joan. XX, 22. [28] Deut. XV, 14.

autem exiges, » etc., in quibus verbis quoque latet Christi mysterium. Illis enim, qui interventu fidei venerunt in numerum propinquorum et fratrum, et divinæ naturæ participes et consortes facti sunt participatione Spiritus sancti : illis, inquam, omnia remisit debita, nihil ob delicta punitis. Alienos autem, scilicet incredulitati obnoxios, ab hoc beneficio exclusit. Quapropter discipulos affatur : « Si vos permanseritis in sermone meo, vere discipuli mei estis, et cognoscetis veritatem, et veritas vos liberos faciet [29]. » Incredulos sic alloquitur : « Amen, amen dico vobis, nisi credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini [30]. » Significatur quoque nostri esse officii, ut seponamus in præsenti sæculo et congregemus spirituales escas : nec colligendum esse in Sabbato manna cœleste, quem cibum nominat David panem angelorum [31]. Hic cibus nos pascit et reficit divinum in morem, si habeamus in nobis commorantem sermonem Dei vivificantem mortales, qui nobis præparandus est in hoc sæculo, si affectamus sempiternum Sabbatum, sicuti habet proloquium hoc, quod competit omni sancto : « Fructus laborum tuorum edes [32]. » Non igitur inconsequenter præcepto : « Diliges Dominum Deum tuum, » etc., connexa est incarnatio Christi sub typo Sabbati, secundum illud oraculum : « Hæc autem est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [33]. » Nam continuo mentioni Patris subjicitur relatio Filii Judæis, qui existimabant se absque Filio cognoscere Patrem, ait : « Neque me novistis neque Patrem. Si me novissetis, utique novissetis et Patrem meum [34]. »

Honora patrem tuum, ut bene tibi sit, etc. [XX,] Deus, qui omnia producit et creat, post leges quæ ad ipsum pertinent, merito secundas tribuit parentibus, qui post Deum secunda, ut simus, causa sunt. Plurimo parentes digni sunt honore ; nemo tamen ipsos præferat Numini secundum hoc oraculum. « Qui diligit patrem aut matrem supra me, non est me dignus [35]. » Reverentiam deferendam esse genitoribus exemplo est Christus, qui e cruce pendens, commisit fidei discipuli spectatissimi matrem

Οὐ φονεύσεις · Οὐ μοιχεύσεις. Μετὰ Θεὸν, καὶ A τὴν πρὸς τοὺς γονέας αἰδῶ, ἀκόλουθος ἡ πρὸς τοὺς ἄλλους φιλανθρωπία.

Non occides : Non mœchaberis, etc. [XX, 13, 14.] Post Deum et venerandos parentes tertium locum habent reliqui mortales, quibus quoque debetur benevolentia et amor.

Nam legis hæc sunt verba : « Diliges proximum tuum ut temetipsum. » Diligendi proximum commonstravit viam Christus, non abnuens vitam pro proximo profundere, quod exemplum dilectionis adeo præstans est, ut nemo id facile superare queat. Verum Scriptura sacra duos nobis proposuit canones, qui nos omni exornant virtute. Alicubi enim præcipit : « Ne feceris alteri, quod tibi fieri non vis [36]. » Hic canon omnes tollit injurias, omnemque inferendi injurias cupidinem. Alicubi inquit Christus : « Quæ vultis ut faciant vobis homines, eadem et vos facite illis [37]. » Hic canon ad omnem similiter nos cohortatur beneficentiam. Legem igitur implet charitas fide et spe præstantior, quam plurimis encomiis extulit Paulus comparans eam eleemosynæ et martyrio, reliquaque omnia, quæ ipsi insunt, bona pronuntians

Καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἑώρα τὴν φωνήν. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο τὸ ἀκουστὸν, ὁρατόν; Ἢ τοῦτο Γραφῆς ἰδίωμα. Εὕροις δ' ἂν καὶ τὸ ὁρατὸν ἀκουστὸν, ὡς τὸ ἐν πη' ψαλμῷ · « Τότε ἐλάλησας ἐν ὁράσει τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, καὶ εἶπας · Ἐθέ- B μην βοήθειαν ἐπὶ δυνατόν. » Καὶ ἐν Ἀμὼς δέ φησι · « Λόγοι οἳ ἐγένοντο ἐν Ἀκαρεὶμ ἐκ Θεκουὲ, οὓς εἶδεν. » Ἐμφανῆ γὰρ τοῖς ἁγίοις προφήταις καθίστησι Θεὸς ὁμοῦ ταῖς ἀποκαλύψεσι μονονουχὶ καὶ αὐτὰ τὰ πράγματα, ὡς δοκεῖν ὁρᾶσθαι τοὺς λόγους. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τό · « Ἡ ὅρασις Ἀβδιοῦ · » καὶ τό · « Πρόσεχε σεαυτῷ καὶ φύλαξον τὴν ψυχήν σου σφόδρα, μή ποτε ἐπιλάθῃ τοὺς λόγους, οὓς ἑωράκασιν οἱ ὀφθαλμοί σου. »

Et omnis populus videbat vocem, etc. Qua ratione de auditu prædicatur visus? Fortassis hæc consuetudo est Scripturæ. Nam invenias etiam visum tribui auribus, ut in psal. LXXXVIII : « Tunc locutus es in visione filiis tuis, et dixisti : Posui auxilium in potente [38]. » Amos quoque ait : « Sermones facti sunt in Accarim ex Thekne, quos vidit [39]. » Deus enim sanctorum prophetarum oculis quasi subjicit res tanta evidentia, ut existiment se oculis cernere, et quasi in rem præsentem adductos esse. Huc faciunt, quæ sequuntur : « Visio Abdiæ [40] ; » præterea observa : « Et custodi animam tuam vehementer, nequando obliviscaris sermonum, quos viderunt oculi tui [41]. »

279 *Moses intravit in caliginem*, etc. [XX, 21.] Hæc apparitio diversa est a priore. Hæc enim in luce, illa interventu caliginis fit. Cæterum si consequentiæ intuearis rationem, nihil hic absurdi commisti videbis. Nam pietatis notitia ubi primum aliquem ceperit, continuo transit in lucem. Siquidem tenebræ et pietas adversis inter sese concurrunt frontibus. Mens autem speculationi rerum divinarum dicata, subinde proficit et crescit in visione invisibilis Dei. Nam relictis sensilibus et intelligibilibus, contendit ad stabilissimum et solidissimum bonum : nec quærendi studium et ardorem deponit priusquam assequatur inconspicuum et incomprehensibile bonum, fruaturque visione Dei. Vera enim Dei notitia est, agnoscere suam ignorantiam, quæ tenebras et caliginem apportare amat. Proinde Joannes, qui

[29] Joan. VIII, 31, 32. [30] ibid. 24. [31] Psal. LXXVII, 25. [32] Psal. CXXVII, 2. [33] Joan. XVII, 3. [34] Joan. XIV, 7. [35] Matth. X, 37. [36] Tob. IV, 16. [37] Matth. VII, 12. [38] Psal. LXXXVIII, 20. [39] Amos I, 1. [40] Abd. 1. [41] Deut. IV, 9

sublimia et abstrusa theologiæ scrutatur, inquit magna asseveratione : « Deum nemo vidit unquam [42], » etc., quod proloquium significat, nullis intellectus humani viribus Dei notitiam comprehendi posse. Ingressus igitur est, ait, Moses in caliginem, ubi Deus erat, « qui posuit tenebras velamen suum [43], » ut canit David arcanissimis initiatus mysteriis.

Altare e terra facietis mihi, etc. [XX, 24.] Ab omni idololatria avertit suos Deus, et ad se solum ipsorum animos convertit. Vidistis enim, quod de cœlo, cujus ego sum conditor, vobiscum sim collocutus. Quia autem per Filium adducimur ad Patrem, de ipso quoque leges sancit, docetque quomodo in ipso debeamus ferre fructus. Ipse est altare de terra erectum. Quia assumpsit carnem, quæ quidem terrena est si materiam inspicias. In hoc adducimur et offerimur. Nam ipse testatur : « Sine me nihil potestis facere [44]. » Illis, qui altare exstruxerint, pollicetur suum adventum et benedictionem. Siquidem et his, qui typos acceperunt, veritatis exortum est jubar, scilicet Christus. Is ille est, qui nos cœlitus collocupletavit et ditavit æterna benedictione, quam impartitur Pater. Per illum adoptati sumus : quæ adoptio confirmata est Spiritu sancto. Præterea quod sequitur, quoque in Christo effectum sortitur, dum præcipit ut ara construatur ex lapidibus non politis manu artificis. Christus namque fuit lapis electus, angularis, pretiosus, nec ullo peccato consauciatus : nescius excipere vulnera, quæ mortalibus infligit diabolus. Nec dividitur seorsim in Deum et hominem. Non enim divisus est, ut testatur divinus Apostolus [45]. Vel lapides impoliti, significant ministros Dei non esse abstrahendos in varia et mundi negotia : sed pariter corpore et animo debere esse deditos et consecratos cultui divino, ut fuit sanctum Dei templum. Prophetico autem more prædicit olim fore, ut circumcisio aboleatur. « Nec ascendes gradibus ad aram, » id est, Ne sis transgressor legis.

Et hæc sunt jura, etc. [XXI, 1.] Juris formam tenet, quod inquit : Si acquisiveris servum Hebræum, sex annis serviet tibi [46]. »

Et iterum : Si quis vendiderit filiam suam in servitutem, etc. Judicium est, exempli gratia : Si sacerdotis filia scortata fuerit, vel adulterium commiserit, viva concremetur : si autem ex alia fuerit nata tribu, lapidibus obruatur [47]. » Præceptum est, exempli gratia : « Non erunt tibi dii alii præter me [48]. » Imperium sive mandatum, exempli gratia : « Descende, et obtestare filios Israel, dicens : Lavate stolas vestras, et triduo abstinete ab uxoribus [49]. » Testimonium : Obtestor, sive in testimonium adversus vos hodie voco cœlum et terram, si transgressi fueritis [50], » etc. Adducet eum dominus suus ad consessum judicum. De servitute sexennii et manumissione, disseruimus in expositione quarti præcepti. Pro judicio autem sive consessu judicum Aquila interpretatus est : *ad deos*. Sic enim judices cognominantur, judicumque sententiam sive suffragia vocat judicium, ut supra demonstravit Moses, inquiens ad Jethronem socerum : « Quia venit ad me populus, et quærit judicium a Deo [51]. » Quapropter Dei judicium dicitur piorum sententia et calculus. « Quæcunque enim, inquit, ligaveritis super terra, erunt ligata et in cœlis [52]. »

280 *Redimet eam*, etc. [XXI, 8.] Restituet eam patri accipiens ipse pretium fortassis. Sed quæ ratio permittit æquum esse, ut is, qui mulierem emerit in pellicatum et cum ea concubuerit, tandem eam redhibeat patri recipiens ipse pretium, quod prius pro illa numeraverat? Verum quod infertur de ea, quæ filio erat desponsa pretii loco dicitur : « Egredietur gratis, » etc., satis declarat non fuisse æquum, ut illa exiret gratis. Quapropter haud immerito addit *fortassis* redimet. Quid igitur sibi vult, quod ait : « Non egredietur, ut abeunt servæ. » Nimirum docet non licere hanc venundari quibuslibet, nec externæ genti, aut dominus fortassis cupit vel affectat ejus nuptias, sicuti dedimus de illa, quam filius domini uxorem duxit. Si autem illi præbuerit necessaria, B vestitum, pudicitiæ pretium, non iniquum est et si ipse acceperit pretium. Secundum itaque primi expositio perhibetur. Nam quæ foret exceptio, ut aliter in patre et aliter in filio ista verba accipienda essent? Itaque æquo jure tam patrem quam fi-

A *Ἀπολυτρώσει αὐτὴν*, δῆλον ὅτι ἀναδιδοὺς αὐτὴν τῷ πατρὶ, καὶ λαμβάνων ἴσως τὸ τίμημα. Ποῦ δὲ δίκαιον ἐπὶ παλλακείᾳ πριάμενον καὶ συγγενόμενον, ἀναλαμβάνειν τὸ τίμημα ; Πλὴν τὸ ἐπαγόμενον περὶ τῆς υἱῷ συναφθείσης ἐν ἐπιτιμίου λόγῳ, τό · « Ἐξελεύσεται δωρεὰν ἄνευ ἀργυρίου, » ὡς δωρεὰν ταύτην οὐκ ἦν ἐξελθεῖν (86) (ἀπὸ τοῦ μισθώσαντος πρὸς τὸν πατέρα) ὅθεν *ἴσως* καὶ τὸ, λυτρώσει, φησί. Τί οὖν ἐστι τὸ, « Οὐκ ἀπελεύσεται, ὥσπερ ἀποτρέχουσιν αἱ δοῦλαι ; » Ἢ τοίνυν τὸ μὴ πραθῆναι ταύτην ᾧ ἂν ἐθέλῃ παρίστησιν · οὐδὲ γὰρ ἔθνει ἑτέρῳ · ἢ καὶ αὐτὴν ἀξιοῖ λαμβάνειν ἃ καὶ περὶ τῆς τῷ υἱῷ συναπτομένης φησίν. Εἰ δὲ παρεῖχεν αὐτῇ (ὁ πατὴρ ὁ ἔχων τὴν παλλακὴν) τὰ δέοντα, καὶ τὸν ἱματισμὸν, καὶ τὴν ὁμιλίαν, οὐκ ἄδικον, εἰ καὶ αὐτὸς ἐλάμβανε B τὴν τιμήν · σαφήνεια τοίνυν τοῦ πρώτου τὸ δεύτερον (τὸ περὶ υἱοῦ) · ἐπεὶ καὶ τίς ἡ ἀποκλήρωσις τοῦ, ἐπὶ μὲν τοῦ πατρὸς τοιῶσδε, ἐπὶ δὲ τοῦ υἱοῦ ἑτέρως ; Ὥστε καὶ ἐπὶ τοῦ πατρὸς κοινὸν τό · « Κατὰ τὸ δικαίωμα τῶν θυγατέρων ποιήσει αὐτῇ. » Ὅπερ ὁ Σύμμαχος, *τῶν νεανίδων*, ἐξέδωκε. Κατὰ τὰς εὐ-

[42] Joan. I, 18. [43] Psal. XVII, 12. [44] Joan. XV, 5. [45] I Cor. I, 13. [46] Deut. XV, 12. [47] Levit. XXI, 9. [48] Exod. XX, 3. [49] Exod. XIX, 10, 11. [50] Deut. IV, 26. [51] Exod. XVIII, 15. [52] Matth. XVIII, 18.

NOTÆ.

(86) Τὰ ἐν τῷδε τῷ ὑπομνήμ. μεταξὺ τῶν καμπύλων ἐρύμενα, οὐκ ἐπ' εὐθείας ἔκειντο ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. ἀλλ' ἐπάνω τῶν σειρῶν.

γενίδας γὰρ συνῴκει αὐτῷ, οὐχ ὡς δούλη καταφρονουμένη. Τοιγαροῦν καὶ ἀπιοῦσα, τὰ τῆς ὁμιλίας λαμβάνει. Καὶ τοῦτο ἄρα κοινὸν ἐπὶ τοῦ πατρός. A

lium obligant ista verba : « Secundum jus filiarum faciet ei. » Symmachus in sua versione posuit, pro « secundum jus filiarum, » *secundum jus nobilium*, Nam illam filio conjunxit, non ut ignobilem et servam, sed ut nobilem. Quapropter egrediens, capit pretium pudicitiæ. Et hoc quidem tam ad patrem quam ad filium interpretatione trahendum est.

Si quis furatus fuerit aliquem de filiis Israel, etc. Allegorice sub plagiariis intellige hæreticos, qui rectum religionis et libertatis callem ingressos subruunt, et ad pestiferas suas pelliciunt opiniones. Mors autem his pœna statuitur. Scriptura monet ut ne quidem, *salve* [52], dixerimus illis hominibus. Nec nos immanes et crudeles efficere studet, sed talia imperat, ne oves incidant in feritatem luporum talium. Quæ namque pars fidelis cum perfido ? Præterea adjicit : « Et scortatoribus sæculi hujus ne admisceamini, ne vos ex patrio Ecclesiæ lare raptos conjiciant in Ecclesiam malignantium. Nam mores bonos corrumpunt colloquia prava [54]. » Hoc idem videtur subindicare Amos, inquiens : « Super tribus peccatis Tyri, et super quatuor, non convertam eam. Quia incluserunt captivos Solomonis in Idumæam [55]. » Per alium prophetam alloquitur Tyrum et Sidonem in hæc verba : « Et filios Juda et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum, ut eos expelleretis suis finibus [56]. »

Operas ejus et impensas in medicos factas persolvet, etc. [XXI, 19] Aliter agitur in evangelica republica. Nam dicit : « Cædenti dextram tuam malam, obverte et alteram [57]. »

Si quis verberaverit servum suum, etc. [20.] Capitaliter per omnia punit iram. Non enim æquum est, ut vita spolietur is temere, qui vi quadam superiore cui resistere nequivit, in servitutem addictus est. Quare autem, ubi ex vulnere vel verbere convaluerit servus, et deinde mortem obierit, dominus insons habebitur ? Quia mors illa accidit servo non ex ira herili, sed naturalis quidam casus mortis causam præstitit. Nemo enim vult amittere servum, quem sub ære comparaverit.

Et puerulus exierit ab ipsa formatus, etc. [22] Aiunt quadragesimo die fetum in utero materno formam recipere. Quapropter tradunt Mosen reformantem Israelitas pulso Ægyptiaco errore, et Christum regenerantem humanam naturam, quæ exciderat continentia in Adamo, jejunasse quadraginta diebus utrumque. Necessitas enim postulabat immoderatum primævi parentis appetitum curari temperantiæ remedio. Significatur etiam hoc loco anima, quæ Christum per fidem concipit, et divinum intra sese format sermonem, secundum hoc proloquium : « Propter metum tuum, Domine, in utero concepimus et parturiimus [58]. » Fides igitur est fetus, qui divinos in nobis characteres exarat. Proinde ad Galatas, qui defecerant a fidei soliditate, vociferatur Paulus : « Filioli, quos iterum parturio, donec **281** Christus formetur in vobis [59]. » Si quis igitur fraudulento sermone istum partum ex alicujus animo ejecerit, et fidei in ejus animo aborsum procuraverit, in Christo situm erit sponso, ut statuat qua pœna quave multa is sit feriendus. « Et dabit cum dignitate, » id est gratias aget, habebitque ingentes, quod non et morte multatus sit. Sin vero læserit eam, quæ jam partui vicina est, in extremo versabitur periculo.

Si quis percusserit oculum servi sui, etc. [26] Iterum monet comprimendos esse affectus impetuosos, edicens, ne quis temere delinquat ira percitus in naturam, cujus Dominus est Deus. Nam servitus non est naturalis morbus, sed ascititium censetur malum, promanans ex avaritia. Lex igitur egregie nos ad venturam gratiam præmuniens, inhibet naturæ, postea per Christum restaurandæ, mutilationes et occæcationes. Oculus vero repræsentat mentem, in qua coruscat et resplendet lux, quæ intellectu percipitur. Ut cibus conficitur dentibus, et inde in ventriculum trajectus vitam suggerit : ita dura et incomprehensibilia, quæ habet divinorum speculatio, mentis vi commoluntur et animam nutriunt. Si igitur dominus diversam secutus religionem importet damnum aliquod servis in religionis negotio, fugiant servi atque eo gressus ferant, ubi animam illæsam conservare queant. Nec quisquam rationem habeat aliquam servitil, quasi hoc necessarium sit : quod quidem sæpius fecere fideles servi, haud sustinentes æquo animo vim, quæ ob hæc a dominis intentatur.

Si cornu petierit taurus virum aut mulierem, etc. [28.] Num et boves Deo curæ sunt [60] ? aut propter nos omnino hæc dicit, inquit Paulus. Comparat animal ferociens et robustum contumeliis certanti et superbo, qui semper cupit in omni negotio et contractu primas ferre. Taurus si per se pauperiem faciat, non periculum dat domino suo. Nemo enim pro alienis delictis, quorum non auctor vel causa est, pœnis exagitatur. Si vero consilio et impulsu domini pauperiem faciat, non sibi solum, sed etiam domino capitale supplicium apportat.

Hujus bovis carnes damnantur in cibo, etc. Non enim nos in societatem alienæ impuritatis venire decet. Proinde Scriptura edicit : « Ne communicaveris alienis peccatis [61]. » Dominus vero evitat capitale supplicium, si in æstimationem rei condemnatus fuerit a judicibus. Sic et verus judex enormia vitia et delicta capitali sententia prosternit, in minoribus veniam tribuit si quis paratus fuerit æstimationem rei offerre. Cæterum rei æstimationem compensat lacrymula, quam expresserit veræ pœnitentiæ labor :

[52] II Joan. 10. [54] I Cor. v, 9. 10; xv, 33. [55] Amos I, 9. [56] Joel. III, 6. [57] Matth. v, 39. [58] Isa. XXVI, 18. [59] Galat. IV, 19. [60] I Cor. IX, 9. [61] I Tim. v, 22.

similiter et commiseratio, qua afficimur erga pauperem, minora delicta abolet. Avaritia in causa est, quod majoris æstimantur filius et filia qui liberæ sunt conditionis, quam servus et serva. In Christo Jesu nulla differentia vel liberi vel servi est. Igitur nihil ab ænigmate differt præsens locus. Siquidem filiorum et filiarum loco habentur sancti, qui veram sectantur religionem. Servi et ancillæ reputantur quotquot peccati jugo premuntur. Deus itaque aliter judicat delictum, quo offenditur pius; et porro aliter plectit commissum, quod in impium committitur.

Si quis aperuerit cisternam, etc. [XXI, 33.] Non oportet nos fratri ponere offendiculum, ut nos inde utilitatem aliquam capiamus; sive, ut rem apertius eloquar, non ex incommodo alterius nos nostra commoda comparare decet. Cæterum cisternam aperit vel fodit, qui eruit ex imo Scripturæ sacrosanctæ sensus, nec superficiei nudæ inhæret. Nam in profundo et quasi in adytis Scripturæ sacræ latet vivifica vis. Hæc autem vis nihil est aliud, quam æterna vita, sicuti attestatur Christus dicens: « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [62]. » Qui igitur suis laboribus, quos impendit enucleandæ Scripturæ, aliis prodesse studet, is dicitur effodere cisternam. Verum hic caute **282** imperitos et rudes doceat, quod per cadaver tacite innuitur, ne scilicet sua doctrina interitus afferatur animæ sanctæ, quæ est ex Israel, aut profanæ, quæ oriunda est ex gentibus. Bos enim et asinus in lege hanc distinctionem important. Si tale quid acciderit, multabitur; verum cadaver ipsi adjudicabitur. Sic quoque mors pereuntis illi imputabitur. Quapropter Paulus inquit: « Nolite dare offendiculum Judæis et Græcis et Ecclesiæ Dei [63]. » Hæretici quoque fodiunt cisternas, dum falsam inducunt religionem: at hæ cisternæ nuncupantur pertusæ, quæ non possunt continere aquas.

Si alicujus taurus alterius cornu petierit, etc. [35.] Si quis consulto aliquem injuria affecerit instinctu avaritiæ, æquitatis ratio permittit, ut injuria affectus emolumentum capiat ex injurii bonis, communemque experiatur lætitiam: sicuti e regione is, qui inconsulto injuriam fecerit alicui, communem sibi faciat injuriam passi cladem. Hæc omnia docentur per hæc verba, quibus jubentur cadaver inter sese dividere. Lex siquidem sub involucro inducere illud satagit, quod dicitur: « Gaudete cum gaudentibus: et flete cum flentibus [64]. » Si quis vero avaritiæ obsecutus ex animi proposito certo injuriam alicui intulerit, certe æstimationem injuriæ persolvet, solusque periculum passi damnum in suam animam recipiet. Non enim æquitatis ratio patitur, ut in id, quod possunt (si bona respicias) injusti condemnentur, sed damnum sentient, et clades, quam invexere proximo, in ipsorum capita redundet.

Si quis furatus fuerit bovem aut ovem, etc. [XXII, 1.] Animantia hæc secundum legem ambo censentur munda, solaque quantitate inter sese differunt. Bos quidem agriculturæ dicatus est: at ovis plurima commoda dat suo corpore homini, et inter fructifera computatur. Ambo autem significationem habent piorum, qui incumbunt et incubuerunt sacræ Scripturæ caulis et stabulis. Plurimi sunt fures et plagiarii, qui obambulant insidiantes Ecclesiis, perfodientes ejus muros et tacite penetrantes variis illusionibus et fraudibus capientes et de Ecclesiæ soliditate trahentes simpliciorum animos. Secundum proportionem igitur spiritualis quantitatis, et secundum fidei magnitudinem, hi in quinque alii in quatuor damnantur. Non enim omnes sumus æquales religionis intuitu. Unusquisque namque nostrum habet peculiare donum ex Deo, hic quidem sic, alius vero sic [65]. Si quis autem deprehendatur in re ipsa et noctu, id est, adhuc mutilans animam et noctis opera perpetrans, moriatur indicta causa ac si in prælio vel bello occubuisset. Si autem dies illuxerit, id est, si vera religionis notitia adhuc in ipso radiaverit, furem non amplius patitur capite periclitari. Noctis siquidem opera puniuntur: Venia datur his, quæ in luce committuntur. Deus siquidem ignovit delicta priscorum per ignorantiam et in tenebris commissa. His congruit illud dictum: « Qui quondam eratis tenebræ, nunc estis lux in Domino [66]. » Ad eum modum et Paulus, qui fuerat blasphemus, justificatus est; venundatur, qui multam solvere nequit, scilicet qui non potest in vera perseverare, ut decet, pœnitentia, et permanet in pristinis contumaciter vitiis. Exuti igitur honore, qui competit liberis, audiunt: « Ecce ob peccata vestra venditi estis [67]. » Si quis vero fraudulentus primam adhibuerit tentationem, necdum perdiderit et corruperit deceptum, in duplum condemnabitur. Nam illum, cujus animæ insidias struxit, non cepit. Reservatur enim Domino. Et mala, quæ parabat, ipse patitur capitale sustinens supplicium.

Si quis pecoribus immissis læserit agrum alicujus, etc. [5.] Non enim nos oportet nostra, sed etiam, quæ sunt aliorum, quærere. Depascuntur agrum, Ecclesiam, et Domini vineas filii hæreticorum instar sævarum belluarum. Verum hæresis **283** auctores pestiferi pœnas luent omnium, quæ hæretici in Ecclesiam Domini deliquerint. Recidet enim in ipsos interitus, cui nos involverunt, qui, dum adhæremus sanæ doctrinæ, comparamur amœnissimo et pulcherrimo agro quoad animam. Quapropter mala, quæ nobis dederunt, patientur et ipsi.

Si ignis egressus in spinas, etc. [6.] Non enim decet ut illi, qui ad perdendum et corrumpendum nati, etiam destruant ipsum bonum. Spinæ secundum intellectum allegoricum existimantur, religio

[62] Joan. XVII, 3. [63] I Cor. X, 32. [64] Rom. XII, 15. [65] I Cor. VII, 7. [66] Ephes. V, 8. [67] Isa. L, 1.

erratica hæretica, inquam, et Græcanica, quæ quidem nutrit ignem et incendit gehennæ flammam. Sub segete accipienda sunt initia alimenta, quæ vitam vegetant. Hæc comparantur doctrinis, quæ vivifico pane nempe Christo suos asseclas pascunt. Campus vero planus et iter facientibus idoneus judicatur Scriptura sacra. Omnia enim obviam sunt et quasi in conspectu intelligentibus Scripturam secundum litteram, rectàque putantur illis, qui invenerint notitiam Ecclesiæ, itaque doctores flamma suorum sermonum adversariorum spinas consumentes dum patrocinantur veritati, industrios et cautos conservant ne quod veritatis dogma despicerent. Si quid rerum ad religionem necessariarum ignis absumpserit una cum spinis sive malis, Ecclesiæ doctor negligentiæ pœnas dabit.

Si quis deceperit virginem nondum desponsam, etc. [XXII, 16.] Adulterium mulieris viro nuptæ repræsentat copulæ, qua jungimur Deo, destructionem. Utrisque lex capitale irrogat supplicium. Nam adulter male seminat: adultera male semen excipit. Virginem desponsam intellige animam, quæ nunc primum eruditur in religione, necdum perfecte conjuncta est Deo: sed exspectat adhuc quasi nuptias baptismi donum, arrhabonem quodammodo tenens institutionis sermonem, quemadmodum scriptum est: « Copulavi vos uni viro, ut virginem castam præstaretis Christo [68]. » Præterea animarum sponsus in prophetis sic loquitur: « Despondebo te mihi in sempiternum in justitia, in judicio, in misericordia, in commiserationibus. Et despondebo te mihi in fide, et cognosces Deum [69]. » Si igitur anima in fide novitia vitiatur, corruptæ virginitatis insimulabitur. Nam sub manu est sponsi, qui mox ipsam ducet. Quæ vero anima nondum sponsalia contraxit cum Christo intercedente fide, eique fucus factus fuerit ab hæreticis, errori implicita est Sæpius enim ethnicorum et Judæorum hæretici ad sese pellexerunt incautas animas. Seductor solvet Patri spirituum pœnas nomine sermonum, quibus miseros sollicitavit: hique pro multa computabuntur. Uxor vero ejus manebit donec ablutis sordibus reversa fuerit ad veritatem. Et si quld pietatis adhuc inhæserit illi mulieri ex operibus pristinis, non permanebit apud fraudulentum deceptorem, imo auferetur. Expendet autem nomine pœnæ sermones, quibus ludificatus est virginem.

Πᾶν κοιμώμενον μετὰ κτήνους· θανάτῳ ἀποκτενεῖται. Μῖξις γὰρ νοητὴ πρὸς νοῦν ἀλογίαν νοσήσαντα, θανάτου πρόξενος τοῖς τε φθαρεῖσι καὶ φθείρουσι. A

Omnem qui dormit cum jumento, etc. [19.] Nam si quis intellectu præditus amicitiam et familiaritatem contraxerit cum homine bruto, nihil nisi mortem uterque lucrantur ex ea familiaritate.

Id enim satis in Levitico explicatur.

Nam et vos eratis peregrini, etc. [21.] Fuistis quidem peregrini, at non quo illi modo. Defuit enim vobis regio et terra. At illi in societatem reipublicæ et legum admittendi sunt. Quamvis peregrini abstinuerint Ægyptiaca superstitione et accesserint ad Deum, tamen indicat, quod peregrini illi non omnino habuerint carnis circumcisionem. Nec enim Hebræi in Ægypto omnes circumcisione signati erant. Igitur hoc loco circumcisio spiritualis accipienda est, quæ per continentiam se exerit. 284
Insigni providentia dignatur pupillos et viduas propter solitudinem ipsorum. Et graviter edicit, ne quis his injuriam faciat. Nec tam corporis, quam animæ injurias, quibus opportuni sunt illi, inhibet. Nemo enim pupillos vel stultitiam vel intemperantiam doceat, imo sapientiam et temperantiam his instillare instituat, quatenus dextra indole fuerint præditi ad recipiendos divini sermonis characteres.

Diis non maledices, etc. [28.] Non maledictis incesses judices, ut apparet ex sequentibus, cum dicit: « Principibus populi tui non maledices. » Reverentia siquidem deferenda est magistratibus, et sollicite cavendum, ne clam in illorum incidamus furorem. Omne autem convicium, quod in verum jactatur principem, falsum est. Præterea qui detrahit judicibus, spernit legem, ipsumque, qui nobis legem dedit. Plurimi ad hæc, dum non abstinent conviciis proscindere proximum, assuetudine tandem etiam in Deum jaculari convicia non abhorruerunt. Sic Judæi didicere blasphemare Deum, dum non cessarunt maledico ore conspurcare doctores legis. Ad eum modum exercitati cæde prophetarum et justorum, ausi fuerunt Dominicum profundere sanguinem. Quapropter inquit Christus: « In cathedra Mosis sedent Scribæ et Pharisæi. Omnia igitur, quæ dicunt vobis, facite; at secundum opera eorum non facite [70]. » Hinc etiam Paulus seipsum reprehendit et colligit, cum liberius invectus esset in summum pontificem. Quapropter inquit Eliud apud Jobum: « Impius est quicunque dixerit regi: Inique agis [71]. » Impiissimus fuerit in magistratus, qui non reveretur vultum viri venerandi: nec honorare novit viros integros. In Proverbiis legitur: « Multare virum justum non est honestum, neque sanctum insidiari proceribus justis [72]. »

Carnem a bestiis captam non edetis, sed objicietis cani, etc. [31.] Scriptura sacra impudentem et impurum solet vocare canem, cui congruit omnis sermo, qui in perniciem animarum, procedit et diabolo, sine quo non licet dicere anathema Jesu [72*]. Obmittendi sunt itaque sermones, quos si quis receperit, cedat in alimentum diabolo.

[68] II Cor. xi, 2. [69] Osee ii, 19, 20. [70] Matth. xxiii, 2, 3. [71] Job xxxiv, 18. [72] Prov. xvii, 26. [72*] I Cor. xii, 3.

Non suscipies rumorem vanum, etc. [XXIII, 1.] Quapropter quidam Nomothetæ prohibent auritis testibus ferre testimonium: et oculatis permittitur testibus, quasi rei veritas oculorum testimonio confirmetur, at mendacium roboretur aurium testimonio.

Pauperis non misereberis in judicio, etc. [3.] Nam justitia divinum quoddam est et sincerum, nec odio vel gratia corrumpitur. Quapropter eleganter dictum est: « Judicium Dei est [73], » etc. juste justum sequeris [74]. » Nam justus si perit juste, ejus est. Opus est igitur sapientia ad discernendum justum: nec temere et importune decurrendum est ad misericordiam.

Si occurreris bovi inimici tui, etc. [4.] Eximia clementia hic docetur, ne scilicet noceamus inimico, imo huic totis prodesse studeamus viribus. Quem vero lædet, qui nec inimico injurius esse in animum inducit? Præterea tollit odium et discordiam spargens semina pacis. Beneficium siquidem reipsa datum amicitias conciliare novit, et ad referendam gratiam pellit hominem non per omnia iniquum. Qui vero instruitur non despicere jumenta, quomodo non insignem benevolentiam et humanitatem exhibeat hominibus? Sic et Christus, quamvis lapidibus peteretur ab Israelitis, tamen acclamat: « Donec diem habetis ambulate, ne tenebræ vos apprehendant [75]; » ac si diceret: Benefacite inimicis vestris, et orate pro his qui vos persequuntur [76]. »

Tribus temporibus anni mihi festum celebrabitis, etc. [14.] Deus cum sit spiritus **285** spirituales habet celebritates, quas nullus frequentabit terrenus, ut nec spiritualis terrenam, de quibus dictum est: « Solemnitates vestræ in luctum, et cantilenæ vestræ in lamentationes et lugubria carmina [77]. » Quemadmodum « Qui credit in me, non condemnatur: at qui non credit, jam condemnatus est [78]: » sic inter eos, qui dies festos Deo non carnaliter agitant, non judicantur et condemnantur. Nisi adesset mensis novorum fructuum, non licebat festos celebrare dies Domino. Si requiritur mensis novorum fructuum, cedo, qui sunt novi illi fructus? Si intelligis externos, quos tellus alma fundit fructus, profecto si annus serius fructus ad maturitatem produxerit: certe non imminet mensis novorum fructuum. Præterea si sterilitas exorta fuerit, nullique ob id pronati fuerint fructus, quo pacto festum agemus Domino? Veruntamen quotannis festos dies agere jubemur voce divina. Præterea quo modo peragemus secundum festum, quod non solum messis sed et primitiarum cognominatur? Si enim cui fructus nascantur novissimi, quomodo festum frequentabit laborans penuria primitiarum? Quid faciet ille, cui defuerit ager, lege disertis verbis dicente: « Operum tuorum, quæ seris in agro tuo. » Quomodo tertiam celebritatem exordiar opera consummationis non habens in exitu anni? Si anni finis incurrit in decimum mensem, accidit ut tertia celebritas agitetur ante Pascha, quod nobis parit mensis primus. Qua ratione celebritas exitus in septimo mense celebratur, qui tamen annum non finit. Cæterum hæc missa faciamus, et sequamur id, quod dicitur: Ascende in montem, et ascendentes mente constituamus dies illos Domino dicatos. Ordine quodam cohærent illæ celebritates. Ni præcesserit prima, secunda sequi nequit: similiter dicendum est de tertia, quæ non venit, nisi præeuntibus duabus. In secundo festo non possum colligere opera mea omnia, sed saltem quæ seminavi. Non enim necessitas mihi incumbit solum seminandi, sed et plantandi et plantas tuendi, putandique. Si igitur voles frequentare festum Azymorum in mense novarum frugum, exue veterem hominem cum operibus suis, et evadas novus homo, ut mensis festi novorum fructuum, sit tibi novus et tuus. Hic enim mensis non utrisque tam veteribus quam novis addictus est. Verum quomodo erimus novi? Si exuamus veterem hominem cum operibus suis, et induamus novum, qui renovatur ad cognitionem secundum imaginem Conditoris [79]. Quæ igitur sit celebritas Azymorum, et qui sint panes illi azymi docet Paulus: « Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus. Itaque festum ejus celebremus non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et versutiæ, sed in panibus fermento carentibus, hoc est, in sinceritate et veritate [80]. » Hæc eadem et lex commonstrat, inquiens: « Eradicabitur omnis anima, ubi inventum fuerit fermentum. » Si eadem sunt in conspectu Dei, fermentum, adulterium, scortatio, et Sodomia, quare singula illa peculiaribus inhibet legibus? Si igitur possides fermentum malitiæ, nec exterminaveris omne fermentum malitiæ de principali parte animi, quæ domus censetur, profecto auctoritas divina præcipit, ut eradiceris. Nam necessitas postulat ut is, qui attigerit mensem novarum frugum, innovetur, nec quidquam pristinæ retineat fæcis. Antiqua prætererunt, ecce nova facta sunt [81]. Quia autem inquit: « Tribus temporibus anni, » etc., primum enarrabimus ipsum annum. Christus Jesus quo tempore mihi apparuit, qui justitiæ verus Sol perhibetur, constituit mihi mensem primum. Dum enim adhuc hærebam in Ægypto, non vidi mensem primum, nec is mihi imminebat. Quamprimum vero cœpero festum celebrare Domini, dicitur ad me: Mensis hic sit vobis principium mensium. » Et quemadmodum sol metitur et suo cursu absolvit externum hunc annum: ita justitiæ Sol **286** acceptum perficit annum, cujus sanatio in alis ejus, sicuti habetur in Propheta [82]: « Timentibus autem nomen meum exorietur Sol justitiæ [83], lux scilicet vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum [84]. » Cum enim sit sermo, radios suos immittit in animas. Quidam intelligunt annum acceptum, quem Christus

[73] Deut. I, 17. [74] Deut. XVI, 20. [75] Joan. XII, 35. [76] Matth. V, 44. [77] Amos VIII, 10. [78] Joan. III, 18. [79] Coloss. III, 9. 10. [80] I Cor. V, 7, 8. [81] II Cor. V, 17. [82] Psal. LX, 5. [83] Malach. IV, 2. [84] Joan. I, 9.

solum annuntiavit. Et sane tria ostenduntur, dum celebravit Pascha, et prædicavit, ut monet Joannes in Evangelio. In hoc itaque anno agitamus tres dies festos; de primo sermocinati sumus : explicemus nunc secundum. Cæterum in medio utriusque (quod præmonendi sumus) ponitur : « Non videberis coram me vacuus [85]. » Omnis siquidem homo plenus est et abundat scientia et cognitione Trinitatis, singulasque novit exacte distinguere personas, virtutibusque omnibus est instructus : Aut si his caret, abundat opinionibus et ob eas vacuus habetur. Nemo autem vacuus festo se sociare audet. Talis vero fuerit, qui non ederit panes infermentatos in mense novarum frugum.

Καὶ ἑορτὴν τοῦ θερισμοῦ πρωτογεννημάτων A *ποιήσεις τῶν ἔργων σου, ὧν ἂν σπείρῃς ἐν τῷ ἀγρῷ σου.* Ἔχει πᾶς ἄνθρωπος ἀγρὸν, ἐν ᾧ σπείρει. Περὶ οὗ φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Ὃ ἐὰν σπείρῃ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει. » — « Ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν· ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. » Οὐκοῦν ἀγρὸς τὸ πνεῦμα, ἐν ᾧ σπείρων, ζήτει ἵνα ἀνατείλῃ σοι πρωτογεννήματα· ὧν ἐκτὸς, οὐκ ἂν ἑορτάσαις. Τίνα ταῦτα; ὁ δὲ καρπὸς τοῦ πνεύματος ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, ἐγκράτεια. Περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ Ἰησοῦς· « Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς. » Θερισμοῦ τοίνυν ἡ ἑορτή. Ποίου τούτου; « Ἰδοὺ λέγω ὑμῖν, ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαί εἰσι πρὸς θερισμόν. Ὁ θερίζων μισθὸν B λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Οὐκοῦν σπείρας εἰς τὸν εἰρημένον ἀγρὸν, πειράθητι θερίσαι θερισμὸν πρωτογεννημάτων· ὥστε μὴ εἶναί σου ἀναβαλλόμενα καὶ ὑπερτιθέμενα τὰ σπέρματα, ἀλλ' ὡς ποιῆσαί σε ἐν πρώτοις ἀναφέρειν τὸ δράγμα· ὃ μὴ ἔχων οὐκ ἂν ἑορτάσαις, οὐδ' ἂν μὴ ᾖ ταῦτα τῶν ἔργων σου, καὶ τοῦ ἀγροῦ σου. Πρωτογεννήματα δὲ, τῷ ἀνυπερθέτῳ· ἵνα ᾖ πρὸ τῶν ἄλλων τὰ σὰ, μὴ χρόνῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ διαφέροντι, καὶ τῷ βεβιωκέναι φιλοτιμότερον τῶν εἰς τὸ πνεῦμα σπειρόντων.

Secunda igitur, ait, celebritas operum tuorum, quæ seminas in agro, etc. [XXIII, 16.] Nemo mortalium est, qui non possideat agrum in quem semina jactet. Huc respiciens Paulus apostolus, inquit : « Quod seminaverit homo, idem et metet [86]; » sive ut elegantius explanetur : Ut sementem feceris, ita metes. « Qui sementem facit in carnem, ex carne metet corruptionem. Qui seminat in spiritum, ex spiritu metet vitam æternam [87]. » Itaque ager est spiritus, in quo serens quære ut tibi proveniant primitiæ, sine quibus non poteris festum diem celebrare Domino. Sed quæ sunt illæ primitiæ? Fructus spiritus, dilectio, gaudium, pax, longanimitas, continentia, de quibus loquitur Jesus : « A fructibus eorum cognoscetis eos [88]. » Messis igitur celebritas est. Et quæ illa? « Ecce dico vobis : Tollite oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt ad messem. Qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam [89]. » Itaque semen spargens in prædictum agrum, conare deinde metere messem primitiarum; ne dum procrastinas et differs sementem facere, nequeas tandem manipulum primitiarum offerre, citra quem non poteris frequentare festum Domini. Hæ procurandæ sunt, etsi non fuerint de operibus tuis et agro tuo. Imprimis non differendæ sunt primitiæ, ut hæ præ cæteris tuæ esse existimentur, non solum ratione temporis, sed etiam ratione excellentiæ, ut videaris vixisse digne his, qui in spiritum serent.

Accidit enim ut quis seminet, nec tamen vivat ut primitiæ progignantur : sed secundi et tertii proveniant fructus nihil distantes a frumento. Quidam metit eximios fructus, alius minus eximios, tertius metit fructus vento corruptos, sicuti habet propheticum oraculum. Alii semina mandant sulcis, quæ dantur locustæ, brucho et erucæ. Hoc accidit, quando semina non fuerint digna ut benedictionem accipiant a Deo. Traduntur igitur hujuscemodi corruptionibus, quod non digna censeantur, ut offerantur et imponantur aræ Dei. Tertia celebritas est perfectionis et consummationis operum, et consummationis mundi. Hanc frequentat, qui perfecte proficit, et cum Paulo clamat : « Per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo [90]. » Hic cum in carne vivat, non secundum carnem militat. Non intuetur quæ oculis subjecta sunt, sed aspicit æterna.

Tribus temporibus anni, conspicietur omne masculinum tuum coram Domino Deo tuo, etc. [17.] Quid causæ est, quod seorsim hæc præcipit, nec conjunctim in hunc modum locutus est : Ter quotannis festum celebrabitis mihi, et omne masculinum apparebit coram Domino Deo tuo? Opera igitur nostra quæ facimus, aut dicuntur esse mulier, scilicet si serimus in carnem, quæ quidem opera sunt externa et enervata : aut appellantur vir, scilicet si spiritus ediderimus opera, quæ sola digna sunt, ut proferantur in conspectu Dei. Dedignatur siquidem intueri mulieres. **287** Convenit igitur solis his, qui viriliter agunt, agitare celebritates Domini. Cum prædixisset legem, secrevisset injuriæ occasionem, collaudasset id quod tendit ad utilitatem proximi, proposuisset viam vitæ quæ sibi placet, postremo induxit spirituales celebritates, ipsis cogitandum relinquens illum laborem tandem exiturum in oblectationem. Iterum tres illas celebritates dirigamus in Christum. Sed de prima verba fe-

[85] Ex d. xxiii, 15. [86] Galat. vi, 8. [87] ibid. [88] Matth. vii, 16. [89] Joan. iv, 35, 36. [90] Galat. vi, 14.

cimus, cum paschalem enarravimus celebritatem. At in secunda cernere est primitias renovati et restaurati hominis, Christum nempe sub typo manipuli primitiarum oblatum. Nam instar spicarum et aristarum refloruimus in mundo. Quapropter testabatur Christus, albas esse regiones. Hic Christus fuit primitiæ, novus fructus, et primogenitus ex mortuis, transformans omnia ad novitatem, et expellens vetustatem. Hic, inquam, pro nobis visus est in conspectu Dei et Patris. Propter nos conscendit cœlos, ut manipulus novarum frugum oblatus patri. Imo ipse in sese adducit nos in conspectum Patris. Ipse siquidem, ut Deus, est coæternus Patri : et nos, nos, inquam, qui fuimus abdicati a Patre irato propter transgressionem Adami et peccatum, quod in nos grassatur : reduxit in conspectum Patris. Accedamus nunc ad tertiam solemnitatem, quam quoque excutiamus. Videtur itaque septimus mensis tempus consummationis significare. Tunc enim opera in thesauris ejus recondita recludentur, et judicii tempestas in nos redundabit. Quapropter meminerimus dicentis : « Nolite vobis colligere thesauros super terra, ubi tinea et ærugo absumit, et ubi fures perfodiunt et furantur. Colligite vobis potius thesauros in cœlis [90-90]. » Nunc enim revera extrema agitur ætas.

Non sacrificabis super fermentum sanguinem incensi mei, etc. [XXIII, 18.] Differentia est sacrificiorum. Quædam victimæ offeruntur totæ : quarumdam partes tantummodo incenduntur in ara. Quarumdem sanguis offertur, carnes vero eduntur. Dicuntur autem illæ hostiæ holocausta et pacifica, quia pro peccato abolendo incenduntur. Nunc vero non incendes neque offeres sanguinem cum panibus fermentatis, sed cum panibus fermento carentibus. Nam fermentum massæ mistum mutationem inducit, et farinam acidam reddit : et ex fermentata massa accipitur pars, quæ quoque in fermentum transit. Et in hunc modum primum fermentum in multas abit generationes, sicuti etiam ignis, quo exstincto reservamus reliquias in cinere, quibus e cinere dimoto productis alium suscitamus ignem. Cæterum incertum est, an accipientes fermentum pure illud fermentent. Proinde per incerta illa nos a fermento dehortatur. Sub hoc quasi symbolo monet voluptatem esse contemnendam. Nam fermentum non est cibus, sed quoddam cibi et gulæ irritamentum. Præterea sub fermento ceu symbolo nos admonet, ne vana opinione inflemur. Sanguis victimarum demonstrat animam, quæ libat Domino. Verum haud pium est conjungere et commiscere ea, quæ commistionem sui natura refugiunt.

Non jacebit pinguedo festi mei usque mane, etc. Imo potius sit materia sacræ flammæ. Infra de hoc et aliis dicetur sacrificiis.

Primitias fructuum terræ tuæ inferes in domum Domini Dei, etc. [19]. Hæc præcipiuntur, ut sint grati : et hinc alimenta porrigantur sacerdotibus et Levitis. Anagogicus horum sensus supra elucidatus est.

Non coques agnum in lacte matris suæ, etc. Non exscindes agnum ex utero matris, fœtumque coques[91]. Aut si coquis agnum, ne superinfundas lac matris ejus. Aut quantisper agnus materna ubera siccat, tantisper eum immolabis et coques. Verum hoc magis cavendum esse adhortatur propter dolorem fetæ.

A *Οὐχ ἑψήσεις ἄρνα ἐν γάλακτι μητρὸς αὐτοῦ.* Ἢ μὴ ἐκβαλὼν ἄρνα ἀπὸ μητρὸς ἑψήσῃς· ἢ ἑψῶν ἄρνα, μὴ ἐπιβάλῃς τὸ γάλα τῆς μητρὸς αὐτοῦ· ἢ ἐν ὅσῳ γαλουχεῖ, οὐ θύσεις καὶ ἑψήσεις. Ὃ καὶ μᾶλλον, διὰ τὸ τῆς τεκούσης ὀδυνηρόν.

Nimirum hac eadem de causa inquit in Levitico : « Vitulum aut ovem aut capram, si prognatæ fuerint, erunt septem diebus sub matre. Die octavo et ultra recipiuntur in sacrificium et munus Domino. Vitulum et ovem, **288** matrem et ejus prolem non mactabitis uno die [91]. » Agnum modo partu editum et lactentem mactari non sinit : Ostendens eum adhuc esse imperfectum, et proinde qui modum intellectu polleat nec adhuc sanctus sit, ob ea non esse acceptum et gratum Deo. Hujus farinæ erant, ad quos scribit Paulus : « Nam cum debeatis ratione temporis doctores esse, iterum opus habetis eo, qui vos doceat, quæ sunt elementa principii oraculorum Dei. Et facti estis hi, qui lacte nec solido cibo opus habent [92]. » Die octavo et reliquis diebus, qui octavum consequebantur usque in infinitum, referebantur in numerum et usum victimarum. Cæterum dies octavus adumbrat nobis diem, quo Christus resurrexit a mortuis, ceditque in principium sæculi novi, prisco sæculo legis septem diebus prioribus evoluto. Primum siquidem sæculum adhuc fuit profanum respectu temporis, quo lex valuit et cultus carnalis; verum fit in Christo munus gratum et acceptum octavo die et insequentibus. Nam Christo vocatio cessare nequit, initium capiens resurrectionem. Ponens autem legem Christum concernentes, prænovit Deus Judæorum intractabilem inobedientiam omne regimen et moderamen abnuentem. Quapropter exterminabantur merito ut parricidæ, qui manus cæde herili cruentarint. Verum non semel Jerusalem penitus interibit. Imo manebit orba exspectans novissimum tempus, quo servabitur, secuta præeuntes gentes. Symmachus interpretatus est : *Non parabis hædum in lacte matris suæ*, etc. Quæ translatio docet, peccatores non posse comedi adhuc infantes et sub matre malitiæ lac ducentes, nisi prius ad meliorem deferantur doctrinam et institutionem. Hædi siquidem creduntur, quotquot a læva stantes juxta tribunal Christi, audiunt dicentem Dominum : « Amen, amen nunquam novi vos [93]. »

[90-90] Matth. VI, 19, 20. [91] Levit. XXII, 27, 28 [92] Hebr. V, 12. [93] Matth. VII, 23.

Nec sane quis coxerit etiam agnum in lacte materno. Nam infantes in negotio Christi, et imperfectos adhuc quoad animum, impossibile est duci per ignem et tribulationes. Exspectandum est donec attingant ætatem virilem, et in spirituali fortitudine adolescant. Præterea sub typo quodam innuit, non omnia interitura propter tyrannidem gravem, quæ ipsos maneat : sed ipsos permansuros et duraturos quasi quibusdam successionibus generis, dum hoc in illo aliud in alio incolumitatem adipiscitur, Deo aversante suarum creaturarum universale excidium. Ad hæc decenter ista prædicuntur. Nam conveniunt sermonibus Christi, per quem deperdita servantur et revirescunt ad vitam.

Et ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, etc. [XXIII, 20.] Quidam aiunt prophetam, et loquentis in ipso vocem, quem prophetam jubentur audire. Sermonis autem confirmatio est opus, quod sermonem consequitur. Persuasus igitur et faciens quæ imperantur, habebit patronum et defensorem, doctorem, qui sua dogmata tuebitur per se : nec ea, licet conentur, poterunt adversarii infringere. Qui vero propheta ipsos induxit in terram promissam, Jesus est, filius scilicet Nave, si externum considerare velis Jesum. Si autem Jesus est, qui præsentem habet orationem, ei etiam competet, quod infertur : « Nomen enim meum est super ipso. » Si sermo ille profertur a Patre, sciendum est hoc loco dici, magni consilii angelum [94], qui est et revera vocatur Deus sicuti Pater, qui ipsum genuit.

Οὐ γὰρ ὑποστείληταί σε· τὸ γὰρ ὄνομά μου A *Non subterfugiet*, etc. Symmachus vertit : *Non remittet peccatum vestrum.*

ἐστιν ἐπ' αὐτῷ. Τὸ δ', *Οὐ μὴ ὑποστείληται*, Σύμμαχος ἐκδέδωκεν, *Οὐκ ἀφήσει παράπτωμα ὑμῶν.*

Destruendo destrues, et comminuendo comminues statuas illorum, etc. [24.] Sub statuis quasi in ænigmate intelliguntur hæreticorum dogmata, quæ stare et firma esse putantur. Quædam dogmata, quæ sensui et intellectui nostro sub his statuis ingeruntur, sunt civilia : quæ profecto convelli nefas duxerim : imo in sua cede permaneant solida et inconcussa. Verum dogmata, quæ ad casum nos impellunt, diruenda sunt, et ita diruenda, ut nequeant refici iterum et conjungi. Hæc enim exprimuntur per illam emphasim : « Destruendo destrues, et conterendo conteres. » Nam si ea, quæ demolitus fuero, iterum exstruo, meipsum transgressorem constituo.

289 *Et benedicam pani tuo, et vino tuo, et aquæ tuæ; et avertam abs te languorem*, etc. [25.] Pollicetur alimenta et sanitatem. Interim dum mentionem facit solummodo rerum necessariarum, obiter et temperantiam nobis commendat. Præterea documentum saluberrimum exhibuit, quod nihil prædictorum nos pascat vel juvet, imo magis lædat, si Deus illa non prosperaverit sua benedictione. Videtur ad hæc, illis, qui prædicta faciunt, promitti mystica mensa.

Non erit sterilis neque vidua in terra tua, etc. [26.] Externa fecunditas pertinet ad eos, qui magna cupidine affectant fecundam prolem. Interna fecunditas apprehendit illos, qui prædicta exsequuntur, et benedictionem consequuntur : quibus rebus ita formantur, ut cognoscant ipsorum officii esse, ne sint steriles et infecundi mente et opere.

Numerum dierum tuorum implebo, etc. Perducam te in splendidam et valentem, annosamque senectam. Ut promittit immaturas mortes inobedientibus, ita pollicetur obedientibus Nestoreos annos. Non enim ostendit singulis præfixum esse certum vitæ finem, dum vitæ nostræ tempus pro arbitrio nunc minuit, nunc producit et extendit : quod quidem nequaquam accideret, si singulis certus vitæ præstitutus esset terminus. Deus quidem hæc omnia præcognoscit : nec tamen idcirco ejus prænotio credenda est esse terminus nostræ vitæ. Dei terminus, quem nostræ vitæ ponit, respicit animi nostri propositum, prout virtutem vel vitium apprehendimus : proinde vel ampliatur vel contrahitur pro arbitrio Dei, nec quamdam necessitatem importat mortalibus. Natura suum cursum a Deo accipiens, sæpe interpolatur accidentibus materiæ, quemadmodum nihil sine pietate prohibuerit. Si autem contrarium evenerit peccatoribus et justis, hæc propter nos fieri credendum, et in nos reduci oportet ut auctores, nec ad justa et elimata Dei judicia. Eleganter vero inquit, non mensibus, non annis vitam supplicum suorum numerandam esse. Nam vere dies viri sapientis est comparandus sæculo. Bene præterea traditur : *Supplebo*, etc., propter vacua virtute et sapientia interstitia, quæ sunt in animo proficientis : quem vult ad exemplum musici instrumenti ad concentum adduci, ut consonent et concinant decenter illius hominis voluntas, sermones et facta. Hæc igitur habenda sunt pro diebus, quos justitiæ Sol in animis nostris metitur : nunc quidem particulariter fulgens secundum credentium proportionem. Ubi autem id, quod ex parte fuerit, incassabitur, universaliter sive totus splendebit. Hoc erit, quando perpetuo suos radios ostentabit nullo noctis interventu prohibitus. Propheta siquidem ait : « Non occidet ipsis sol [95]. » Illiusmodi dierum plenus erat Abraham. Et justorum dies in numerato tenet Deus; nulla memoria dignatur dies impiorum, ut videre est in exemplo eorum, qui ab Setho, et illorum qui descendunt ab Caino. De his diebus loquitur David, dicens : « Ne rapias me in dimidio dierum meorum [96]. »

Et timorem meum mittam qui antecedet te, etc. [27.] Hæc formido novit potentius profligare hostes, quam immensæ copiæ militares. At charitatis timor præcedit pios, qui innascitur perfectis. Per ambo enim illa colitur et honoratur Deus. Qui hunc timorem habet, non metuet a timore nocturno, sive a dextris sive ex angulo, sive ex ventis malitiæ, sive ex affectionibus ignominiæ.

[94] Isa. IX, 6 sec. LXX. [95] Isa. LX, 20 [96] Psal. CI, 25.

Et emittam crabrones ante te, etc. [XXIII, 28.] Crabrones ex occulto non prævisi cædunt et consauciant lethaliter caput, et quæ capiti sunt annexa. Ut igitur ex prædicto versu patet, videmus Deum per minutissima insecta, per culices, nec non ranas domare posse superbos Ægyptios. Significat quoque se ex cœlo de improviso, præter spem, missurum auxilium. Si extimescitis copias alienigenarum, metum ponite, crabronibus et vespis infringam illorum impetum, ipsosque dabo victos. Amat enim Deus per paucos vincere, ut liquet exemplo Gedeonis, qui trecentis fudit innumeras hostium copias. Prædicit præterea, quæ sequuntur, ne ubi **290** vicerunt, victoria insolescant, suæque virtuti victoriam acceptam ferant.

Non ejiciam eos anno uno, etc. [29.] Nam feræ fugitant domicilia multorum hominum, ut qui natura illis imperitent. Cæterum solitudines et solitaria loca frequentare consueverunt. Nec licet animos illorum, qui festinabant in terram promissam in unum contrahere liberatos ignorantiæ vinculis, et abundantes refertosque divina scientia. Nec enim perpeti possunt, si quis ignorantiam ipsorum eximat animis; nec tolerare possunt doctrinæ affluentiam nimiam. Cæterum non vult, ut dominium terræ citra prælia et pericula acquirant. Nam quæ magnis parimus nobis laboribus, illorum possessionem plurimi facimus. Præterea omnis, qui in prælio versatur, implorat auxilium divinum, ut liberetur ab imminente periculo, scilicet ne in potestatem hostium deveniat. Ad hæc anima, quæ sine pulvere et labore potitur et fruitur libertate, ea ad socordiam et negligentiam inclinat, obnoxiaque et opportuna est hostibus invisibilibus : et tandem patitur, quæ fecisse didicimus in Evangelio impurum spiritum, qui revertebatur in pristinas sedes junctis sibi septem aliis deterioribus. Paulatim igitur exturbat incolas terræ, donec ad mensuram ætatis implementi Christi pertingant.

Et dabo fines tuos, etc. [31.] Pomerii prolationem promittit, si observent legem : pomerii coarctationem minatur, si legem transgrediantur.

A Dan usque Bersabe, etc. Hoc contigit regnantibus Davide et Salomone : quorum regnum promotum est usque ad Euphratem.

Si servieris diis illorum, erunt tibi offendiculo, etc. [33.] Nam si iter facienti offendicula posita fuerint, defatigatur et itineris molestiis divexatur graviter priusquam iter perficiat. Præterea anima ad Deum iter ingrediens impiis ambagibus ab itinere recto abstrahitur.

Ascende ad Deum tu et Aaron, usque ad hunc locum : *Apparuerunt in loco Dei, et ederunt et biberunt*, etc. [24, 1-11.] Assolet Scriptura sacra frequenter Ecclesiam nominare ista voce, præsertim spiritualem Ecclesiam montis sub nomine comprehendere avet, et propter hanc terrenæ Ecclesiæ istud nomen attribuit. Nam qui in Ecclesiis versantur, nihil humile sentiunt; verum segregati ab terrenarum rerum cura et fæce, sublimes feruntur et cœlestia meditantes perquirunt. Nam potentes Dei vehementer supra terram elati sunt. Et iterum : « Quis ascendit in montem Domini[97]? » etc., qui mons ab impiis scandi nequit. Quare populus non ascendit in montem? Quia multi sunt vocati, at electi pauci[98]. Ex his, qui se in montem receperunt, Moses solus accedit ad Deum, eminus autem cum reliquis consistit Aaron, quamvis typum gereret Christi veri pontificis, per quem etiam nos censemur regale sacerdotium. Quapropter non contemnit nostram conditionem, sed descendens ad nos inter nos moratur. Moses præfertur fratri ut sequester et arbiter naturalis legislatoris et Dei, quatenus et ipse legi subjiciebatur. Quamvis Moses absque Aarone non ausus fuerit intrare ad Pharaonem, sed illum ut auxiliatorem accepit et socium periculi ab Deo, quamvis dignitate foret secundus. Ascendimus igitur quasi in montem in sanctas et supernas mansiones, qui sumus sancti et electi, nec tamen ascendimus nisi stipati comite Christo. Nam Aaron cum his erat, licet illis adnumeraretur, qui eminus collocati erant. Christus siquidem eminus consistit propter nos, ut et nos cum eo et per eum appropinquemus Patri. Cum enim Christus natura sit conjunctus Patri, si ejus participes facti fuerimus per Spiritum, connectemur per ipsum quoque Patri in divinæ naturæ societatem venientes. Nec aliter illi contenderunt in montem, quam prius exercitati sanguine Christi, qui dedit semetipsum pretium redemptionis pro nobis, offerens suam carnem, ut irreprehensibile sacrificium, Deo et Patri. Diluculo enim, ait, Moses aram posuit, addidit illi duodecim lapides secundum numerum duodecim tribuum Israel. Dimittens autem adolescentes filiorum Israel, jussit ut offerant holocausta et vitulos sacrificium salutis. Ara quam in radicibus montis statuerat, significabat **291** Ecclesiam super terra, subjectam vero supernæ Ecclesiæ primogenitorum matri. Aram hanc cingere jubet duodecim tribus, quasi is locus, utpote Ecclesia Dei, his vel maxime competeret. Christus namque inquit : « Non sum missus nisi ad perditas oves domus Israel[99]. » Sed viri expediti et fortes peracturi erant Christi mysterium, ut indicabatur per missos illos juvenes. Hoc autem exsecutos esse comperimus apostolos, qui in omnes orbis plagas missi, Evangelium annuntiabant adducentes holocausta, scilicet fideles, fide et virtute exornatos. Hoc vero opus desiderabat juvenilem et fortem animum, qui non flecteretur terrenis rebus, et vere dicere posset : « Mihi vivere Christus est, et mori lucrum[1]. » Verum autem sacrificium præfigurabatur per vitulos. Vitulo siquidem perfecto comparatur Christus propter fortitudinem et puritatem. Confertur et vitulo parvo. Quia non subiit jugum legis servile, cum foret, utpote Deus, liber. Vitulus subditur jugo interdum, interdum immunis est ab aratro. Sic Christus bajulavit carnem, quæ erat subdita jugo peccati, interim a peccato erat purissima. Nam

[97] Psal. XXIII, 3. [98] Matth. XX, 16. [99] Matth. XV, 24. [1] Philipp. I, 21.

condemnavit peccatum in carne. Dicitur quoque vitulus, quia nova fuit creatura. Hujus sanguine populum aspergit Moses necnon ipsum librum. Siquidem lex imperfecta est, nec quit sanctitatem dare : et ad eam rem præstandam eget Christi.

Diluculo exstruit aram, etc. Lucifero enim micante, et spirituali exorto die, cujus exortus compescuit hujus vitæ præsentis noctem, apparuit splendidum Ecclesiæ jubar. Ara vero est, in qua peragit Christi mysterium. Astiterunt ei tribus terræ quas portendebant duodecim lapides, ut patet ex testimonio Petri, dicentis : « In quo ipsi quoque veluti vivi lapides ædificemini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum [a]. » Tunc quoque in conspectu fuimus Patris, quemadmodum scriptum est : « Mane assistam, et videbis me [3]. » In hunc igitur modum instructi accurrimus in montem, prius tamen Mose scribente verba Domini. Nam supernæ profectionis cupidos tenere oportet menti insculptam et incisam legem Domini, dicentes : « In corde meo abdidi oracula tua, ne tibi unquam peccem [4]. » Huc facit, quod scribitur : « Loqueris de illis sedens in domo, iter faciens, cubans, et surgens [5]. » Quapropter et viderunt locum, ubi steterat Deus Israel. Color ille repræsentat cœlum, in quo requiescit inter angelos habitans, et sanctus inter sanctos alta quiete fruens, ostendente hoc sermone illis, qui hactenus multorum deorum superstitione fuerant conspurcati, et creaturam divinis honoribus coluerant, cœlum vero Deo esse subjectum. Quod vero ibi ederint et biberint, explicat delicias in cœlum scandentibus præparatas. Quod positum est : « Nullus dissensit, » etc., si seriem narrationis intuearis, hic erit sensus : Omnes incolumes conservati sunt. Si vero spiritualem sensum hinc elicere voles, indicat omnes in religionis negotio consensisse uno animo.

A Διὸ περὶ τῆς ἀειπαρθένου (87) προφητεύων ὁ μακάριος Ἰὼβ, « Γῆ, φησίν· ἐξ αὐτῆς ἐξελεύσεται ἄρτος, ὑποκάτωθεν ἐστράφη ὡσεὶ πῦρ. Τόπος σαπφείρου οἱ λίθοι αὐτῆς· » τὸ καθαρὸν (88) καὶ ἅγιον καὶ ἀμίαντον τῆς παρθενίας σῶμα δηλῶν· καὶ ὅτι τὸν τοῦ νόμου Θεὸν τέτοκε. Καὶ ἐν τῷ Ἄσματι ἡ νύμφη περὶ τοῦ νυμφίου φησί· « Κοιλία αὐτοῦ πυξίον ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαπφείρου· » κοιλίαν Χριστοῦ καλοῦσα τὸν χορὸν τῶν ἁγίων τὸν παρ' αὐτοῦ λοχευθέντα. Καθαρὸν (89) δὲ ὡς πυξίον ἐλεφάντινον, ὅπερ οὐ παραδέχεται ῥύπον. Ἐπὶ τοῦτο (90) καὶ κωδίκιλλον γράφονται οὐκ ἐπιγείου ἀρχῆς, ἀλλ' ἐπουρανίου βασιλείας· « Ἐπὶ λίθου δὲ σαπφείρου, » φησίν, ἐπειδὴ ὡς ἂν ὁ σάπφειρος προσπελάσῃ πράγματι, τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπᾶται· οὕτω καὶ ὁ τῶν ἁγίων B χορὸς τοὺς πλησιάζοντας διὰ τῆς πίστεως, καὶ τῆς πνευματικῆς χάριτος, εἰς οὐρανοὺς ἀνιμᾶται.

Sapphirus commonstrat beatam Virginem, de qua vaticinatus Job, inquit : « Terra ex ipsa egredietur, panis subter versus est quasi ignis, locus Sapphiri lapides ejus [6-7] » quibus verbis designatur purissimum Virginis corpus ; et quod legem Dei pepererit. Præterea in Canticis canticorum sponsa de sponso canit : « Venter ejus pixis eburnea insistens lapidi sapphiro [8]. » Ventrem Christi nominat sanctorum chorum, quem ipse in almam lucem protraxit et fovit. Is vero mundus perhibetur, ut pixis eburnea, quæ nihil impuri recipit. « Super lapide sapphiro, » etc. Quia sapphirus omnem vicinam materiam potenter attrahit. Ad eum modum sanctus sanctorum chorus eos, qui ad ipsum in fide vera accedunt Spiritu sancto imbuti, transmittit in cœlos.

Et surgens Moses ejusque minister Jesus ascenderunt, etc. Moses vocatur, ut qui suscepturus esset legem. Jesus non vocatus ascendit una cum Mose. Jesus autem est typus Christi, qui non vocatur a Patre ut cæteri. Nam semper est nobis præsto, et vocatis parat viam, ut per eam ad Patrem ingredi possint, agens partes Mediatoris et Arbitri. Impossibile namque est, ut appropinquemus Deo Patri citra opem Mediatoris et arbitri Christi.

292 *Et descendit gloria Dei super montem Sina*, etc. [XXIV, 16.] Reprehendit illos, qui opinantur quasdam ambulatorias potentias et virtutes commorari apud Deum. Non enim Deum solum per se descendisse in montem attestatur, sed etiam gloriam ipsius : sive indicando ipsius potentiarum vel virtutum præsentiam (nam et regis gloria dicitur militaris manus), sive existimationem et divinæ gloriæ famam celebrem ostendendo. Præsens spectaculum ita animos omnium confirmavit, ut firmissime crederent Deum ipsum leges, quæ latæ sunt, sanxisse. Nil prohibet, ut intelligas veram gloriam patris, Filium scilicet, quatenus fas erat, ibi apparuisse.

Καὶ ἐκάλυψεν αὐτὸν ἡ νεφέλη ἓξ ἡμέρας. Καὶ ἐκάλεσε Κύριος τὸν Μωϋσῆν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἐκ μέσου τῆς νεφέλης. Τὸν ἴσον ἀριθμὸν ἀπένειμε καὶ τῇ τοῦ κόσμου γενέσει, καὶ τῇ τοῦ ὁρατικοῦ γένους ἐκλογῇ, τὴν ἑξάδα· βουλόμενος ἐπιδεῖξαι,

Et occultavit ipsum nubes interdiu, et vocavit Dominus Mosen septimo die in medio ignis, etc. C Eumdem numerum assignavit generationi mundi et electioni populi Israelitici. Is autem numerus senarius est. Quibus verbis docet se esse conditorem

[2] I Petr. II, 5. [3] Psal. V, 5. [4] Psal. CXVIII, 11. [5] Deut. VI, 7. [6-7] Job XXVIII, 5, 6. [8] Cant. V, 14.

NOTÆ.

(87) Ἡ δὲ σάπφειρος δύναται καὶ τὴν ἁγίαν σημαίνειν Παρθένον, περὶ ἧς προφητεύων ὁ Ἰὼβ, κτ. ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(88) Τὸ καθαρὸν σῶμα τῆς παρθένου δηλῶν. Ὁ Αὐγ.

(89) Καθάριον δὲ ὡς πυξίον τὸ ἐλεφάντινον. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(90) Τὰ ἀπὸ τοῦ, ἐπὶ τοῦτο, ἄχρι τοῦ, βασιλείας, οὐ περιέχει ὁ εἰρημ. κώδ.

mundi, et elegisse genus Israeliticum. Revocatio prophetæ et regeneratio, quæ priore est melior. Septimo revocatur die : et in hoc distat a primævo parente, quod hic ex terra processit et cum corpore constitit ; ille vero absque corpore. Quapropter terreno illi tributus est suus numerus, nempe senarius. At huic additus est numerus sanctissimus, nempe senarius.

ὅτι αὐτὸς καὶ τὸν κόσμον ἐδημιούργησε, καὶ τὸ γένος εἵλετο. Ἡ δὲ ἀνάκλησις τοῦ Προφήτου, δευτέρα γένεσίς ἐστι τῆς προτέρας ἀμείνων. Ἑβδόμῃ δὲ ἀνακαλεῖται ἡμέρᾳ, ταύτῃ διαφέρων τοῦ πρωτοπλάστου. Ὅτι ἐκεῖνος μὲν, ἐκ γῆς καὶ μετὰ σώματος συνίστατο· οὗτος δὲ, ἄνευ σώματος. Διὸ τῷ μὲν γηγενεῖ, ἀριθμὸς οἰκεῖος ἀπενεμήθη ἑξάς· τούτῳ δὲ, ἡ ἱερωτάτη φύσις τῆς ἑβδομάδος.

Deus ostentavit ignem, non quod sit ignis ille externus, sed ut metum incuteret Judæis. Hoc idem ut significaret, statim induxit : « Coram filiis Israel. » Ignis vero symbolum est, Deum absumere impias ratiocinationes non secus, ut ignis obstantia quæque domat et consumit.

Moses quadraginta continuos dies in monte perseverat. Tot enim annorum spatio, computato die pro anno, ingrata illa generatio Judæorum corrumpenda et abolenda erat in solitudine : pro quibus supplicavit totidem diebus Domino, præcipue eo tempore, quo leges dandæ erant. Tabernaculum erat sanctuarium, quod circumferri poterat. Quibus vero ponuntur leges? num in solitudine mox perituris? Pro quibus cædendæ erant victimæ? num pro his, qui in vasta solitudine mox erant vita spoliandi?

Τεσσαράκοντα δὲ μένει τὰς πάσας ἡμέρας ἐν ὄρει Μωϋσῆς, ὅσα ἤμελλεν ἔτη τῶν εὐπαθόντων ἡ ἀγνώμων φθείρεσθαι γενεά. Ὑπὲρ ὧν ἐν ἰσαρίθμοις ἡμέραις ἱκέτευε τὸν πατέρα, καὶ μάλιστα παρὰ τοιοῦτον καιρὸν, ἐν ᾧ δίδονται νόμοι. Καὶ φορητὸν ἱερὸν, ἡ σκηνή. Τίσι γὰρ οἱ νόμοι; ἆρά γε τοῖς ἀπολλυμένοις; Ὑπὲρ τίνων δὲ αἱ θυσίαι, τῶν μικρὸν ὕστερον φθαρησομένων; Προῄδει γὰρ ὡς προφήτης τὰ ἐσόμενα.

Et accipite mihi primitias ab omnibus, quorum cordi videbitur accipere, etc. [XXV, 2.] Docet his verbis Dominus, si quis velit beneficia conferre Ecclesiis, ut ex animo id facere aggrediatur. Siquidem nec caprinam lanam, si ex prompto afferatur animo, aspernatur : magni quoque facit duos illos quadrantes, quos in gazophylacium conjecit vidua. Congestis autem primitiis, vide inde mihi tabernaculum fabrices, et apparebo vobis : quæ quidem verba fundit, quasi hactenus non apparuerit illis, quamvis videretur descendisse in specie ignis. Cæterum illa visio umbra dicenda est, et veram visionem crede Christum, sicuti monet Scriptura, dicens : « Deus Dominus, et apparuit nobis [9]. » In Christo scilicet conspicamur et Patrem. Externa illa ecclesia exstruitur ad exemplar Ecclesiæ primogenitorum. Quapropter inquit : « Sicuti ostendero tibi. » Et in hunc modum iter faciens dum ex alio in aliud transcendit cacumen in sublimia tendens, subinde sublimior fertur. Primo quidem derelinquit montis radicem, separatus ab omnibus, quæ in ardua nisum prohibeant. Dein audit clangorem tubarum levatus paulatim in montem. Deinde in inconspicuum Dei notitiæ penetrale ingreditur. Nec in hoc moram facit : inde vestigia flectit ad tabernaculum citra manuum operam fabrefactum. Hic requiescit. Istud enim tabernaculum finis est, qui proponitur in montem contendenti, sicuti prius est edoctus cœlesti tuba. Nam cœli mirabilis apparatus et ornatus, Dei, ut habetur in Psalmis [10], enarrant gloriam. Huc facit illud propheticum : « Tuba clanxit cœlum desuper [11]. » Idcirco enarrat cœlum Dei gloriam, ut hac impulsi transcurramus eo mente, ubi Deus est. Caligo nominatur nubes, in qua abditus speculabatur tabernaculum, quod nullæ excitaverant manus. Id tabernaculum nobis, qui in terra degimus, commonstrat sub typo manu facti tabernaculi. Nam ait : « Facies mihi secundum omnia, quæ monstravero tibi. » Dei potentia sapientiaque, quæ nulla desiderant manuum ministeria per se, patiuntur nostris manibus exstrui, si in nobis sine intra nos illud tabernaculum figendum est ; recipiuntque materiale hoc ædificium, quod conditur. 293
Nam qui ante sæcula condita fuit ingenitus, carnem induit, et natales tempori astrictos accepit. Qui hoc Universum in se continet, in nobis suum constituit tabernaculum. Omnia siquidem interpretatione huc trahenda sunt accepta occasione a Paulo, qui, cum raptus esset in tertium cœlum [12], inquit velum tabernaculi in terra exstructi esse carnem Christi [13]. Præterea idem Apostolus initiatus mysteriis paradisi, affirmat etiam arcam fuisse typum Christi [14]. Nam tanquam in arca in Virginis templo inhabitavit omnis plenitudo Deitatis corporaliter [15]. Mysteria enim, quæ latebant in arca, repræsentarunt sermonem Dei. Ligna arcæ nullam sentiebant putredinem. Sic Christi corpus nullam experiebatur corruptionem. Arca fuit inaurata, sic corpus Christi divina natura confirmatum et compactum fuit, ut posset potenter resistere corruptioni. Nam caro ejus non vidit corruptionem [16]. Siquidem inquit : « Destruite templum hoc, et in tribus diebus erigam illud [17]. » Petrus quoque docet eum quidem occisum esse corpore, vivificatum vero spiritu [18]. Transmisit enim splendorem et immortalitatem in suam carnem. Si enim justi fulgebunt ut sol in regno Patris, quid dicemus de gloria Christi ? Auro coruscant vectes, annuli, et omnia, quæ arcam concernunt. Sic qui fuerunt Christi gloria celebres, eique per charitatem connexi, cœlitus illustrati plurimum utilitatis præstant omnibus Dei visiones explicantes. Vel hæc intelligenda sunt de invisibilibus potentiis, In ipso siquidem condita sunt omnia, invisibilia et visibilia,

[9] Psal. cxvii, 27. [10] Psal. xviii, 2. [11] Amos iii, 6. [12] II Cor. xii, 2. [13] Hebr. x, 20. [14] Hebr. ix, 4 seqq. [15] Coloss. ii, 9. [16] Act. ii, 31. [17] Joan. ii, 19. [18] I Petr. iii, 18.

sive Throni, sive Principatus, sive Potestates, sive Dominationes, sive Potentiæ [19]. Hæ secundum Dei voluntatem, universam sustinent arcam : hancque bajulant in nostrum ministerium missi propter eos, qui hæreditario jure sortiuntur salutem. Hæ potentiæ quasi quibusdam annulis animabus servandorum inserti, humi abjectos ad excelsa virtutis erigunt.

Et facies propitiatorium, impositionem auri puri, etc. [XXV, 17.] Impositionis nomen significat arcæ operculum, Christus vero fuit illud operculum et propitiatorium. Nam Paulus ait : « Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in ipsius sanguine, ad ostensionem justitiæ suæ [20]. Huc facit Joannis pronuntiatum : « Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris [21]. » Per ipsum siquidem optamus et petimus omnia bona. « Hactenus (inquit) nihil petivistis in nomine meo. Petite, et dabitur nobis [22]. » Per ipsum enim placatus est Pater, ad quem contendimus per Christum. Ipse namque dicit : « Ego sum via [23] ; Ego sum ostium [24]. Nec quisquam, nisi per me, venit ad Patrem [25]. » Licet Christus fuerit inter nos, tamen divinam obtinuit gloriam, quæ ipsum decebat. Quapropter propitiatorio adhibent Cherubim, qui ipsum tueantur et custodiant. Hi semper intuentur ipsum nescii visione ipsius exsaturari. Alis suis velant arcam, sicuti Isaias tradit [26], Seraphim obtexisse duabus alis pedes, et duabus vultum ejus, et reliquis duabus volasse. Nomen autem Cherubim portendit infinitam quamdam notitiam, et sapientiæ affluentiam redundantem. Simul quoque docemur vultum Dei non posse a mortali quoquam conspici. Lucem enim, (ut habet Paulus [27]) inaccessam inhabitat. Præterea Deus ipse ita compellat Mosen : « Nemo videbit faciem Dei et vivet [28] ; neque etiam, si quis conspicatus fuerit ejus vestigia et vias. « Inscrutabilia enim vestigia ejus, et impervestigabiles viæ ejus [29], » inquit Paulus. Præterea David ait : « In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis? Et vestigia tua non deprehendentur (*vel* cognoscentur [30]). » Mare enim non recipit, aut si recipit, non servat vestigium pedis. Fortassis Seraphim perhibentur suos pedes et suos vultus celare alis. Nam in Dei sapientia non est vel principium vel finem reperire. Principium humani corporis caput est, ejusque finis feruntur esse pedes. Cæterum omnia illa evidenter edocent et evincunt ministerium, quod defertur his, ad quos sempiternæ vitæ devolvetur hæreditas. Hic absconditur ab alis Cherubim arca, illic ab Seraphim alis contegitur vultus. Idem utrobique consistit sensus.

Supra propitiatorium cognoscar tibi, et loquar tibi, etc. [22.] Hic erudimur, quamvis inaniverit se Christus, tamen non humano, sed divino more dicit : « Ego et Pater unum **294** sumus [31]. » Et : « Qui me vidit, vidit Patrem [32]. » Quibus ex verbis elicitur, quod præcesserit omne quod creatum est, licet carnem tandem induerit. Verumtamen cunctos mortales, etiam quoad humanitatem, multis parafangis excessit. Propitiatorium inauratum divinam Christi manifestat naturam. Ei autem comparantur homines, quatenus in ipsius exemplar sese transformant. Locus vero, qui illa capit, a vulgo non calcatur, et Sancta sanctorum nominatur.

Et pones panes propositionis super mensam coram me semper, etc. [30.] Manifeste nobis commonstratur panis ex cœlo datus apponendus in mensis sanctis ecclesiarum. Et omnia vasa, quæ serviunt mystico usui arcanorum divinorum, credenda sunt esse typi manifestissimi futurorum.

Et facies candelabrum ex auro puro, etc. [31.] Aureum candelabrum typum Christi gerit, propter naturæ sinceritatem puram. « Candelabrum sit torno elaboratum, » etc. Quod additur ad elegantiam demonstrandam. Major erit nitor et elegantia si te verteris ad pulchritudinem, quæ non cadit sub sensum, sed solo intellectu percipitur. Nam formosus est, si formæ elegantiam intuearis, supra omnes filios hominum [33], id est, formæ elegantia anteit omnes mortales facile : Surculi sive calami, qui utrinque eminent, ex ipso, inquit, procedant candelabro. Christus enim cum unus sit, infinitus et multus esse putatur ob varietatem operationum. Lux, vita, potentia sive virtus, immortalitasque vocat, quæ nomina adeptus est ob varias operationes. Nec ejus potentia aliunde, quam ex sese pendet, plenus exsistens et abundans suis operationibus et virtutibus. Nec tamen peccaris, si lumina ex multis surculis vel calamis micantia, ne lucis in tabernaculo penuria sit, illa credideris sancti Spiritus repræsentare varios radios, quos septemplice divisione exponit Isaias [34]. Aliter et in hunc modum interpretari potes hoc dictum ; « Ex uno fuit auro puro, » etc. Christus totus omnino est Deus, nec ad eum modum, quo creati mortales, existimatur sanctificatus. Quod vero totus sit unctus, designat numerus senarius calamorum. Hinc donorum distributio large effunditur. « Huic datus est sermo sapientiæ, illi sermo cognitionis, et discretio spirituum [35], etc. Non enim secundum mensuram, ut inquit Joannes [36], dat spiritum : sed ex ipsius plenitudine nos omnes accepimus.

Et impones candelabro lucernas, et lucebunt ex uno aspectu, etc. [37.] In libro Numerorum sic scriptum reperimus : « E regione candelabri accendit lucernas [37]. » Nam lux nullum splendorem transmittit ad eos, qui se avertunt a Deo ; verum his splendet, qui per sanctificationem tracti fuerint in conspectum Dei : ibique steterint versis in Deum vultibus ob fidei alacritatem et vitæ piæ gravitatem. Quapropter per Isaiam peccatores affatur Deus : « Quando extenderitis ad me, avertam oculos meos

[19] Coloss. I, 16. [20] Rom. III, 25. [21] I Joan. II, 2. [22] Joan. XVI, 24 [23] Joan. XIV, 6. [24] Joan. X, 9. [25] Joan. XIV, 6. [26] Isa. VI, 2. [27] I Tim. VI, 16. [28] Exod. XXXIII, 20. [29] Rom. XI, 33. [30] Psal. LXXVI, 20. [31] Joan. X, 30. [32] Joan. XIV, 9. [33] Psal. XLIV, 3. [34] Isa. XI, 2 seqq. [35] I Cor. XII, 7-10. [36] Joan. III, 34. [37] Num. VIII, 3

a vobis [38]. » At oculi Domini super justos, ut canit David [39]. Hoc candelabrum vidit Zacharias [40]. Angelus, qui istud ostendit, rem omnem in Christum transmovet, inquiens : Hi sunt oculi Dei inspicientes universam terram [41]. » Nam acutissime omnia perlustrat divina providentia. Cognoscit omnia etiam quæ in tenebris latent, juxta illud : « Et lux cum eo est [42]. » Indicat enim et scrutatur sensa et cogitationes cordis [43]. Nec ulla creatura non est manifesta in ipsius conspectu [44]. « Omnia sunt nuda et resupinata oculis ejus [45]. » Præterea per unum ex prophetis sic fatur : « Deus appropinquans sum ego, dicit Dominus, et non Deus a longe. Nunquid occultari poterit, ut non videam [46]. » Zacharias conspicatus duos ramos oleaginos, satis cognovit eos esse duos olei sive pinguedinis filios, qui steterunt in conspectu Domini universæ terræ [47]. At hi sunt populus gentilis et Israeliticus, Christum in medio habentes, a quo ungunt oleo. Oleum vero typus est Spiritus sancti, quemadmodum scriptum est. « Impinguasti oleo caput meum [48]. » Vocat eos ramos defractos olivæ nec olivas, etc., quibus verbis monstrat utriusque populi fideles. Non enim omnes crediderunt. Propterea David alloquitur Christum super sponsa sua et filiis per fidem in ipsum transplantatis: « Uxor tua ut vitis frugifera erit in lateribus domus tuæ, et filii tui sicut plantulæ olivarum in circuitu mensæ tuæ [49]. » Vitam enim acquirimus **295** ex participatione spiritus, et vitam recuperamus in sancta Christi mensa fidem in ipsum intra nos recipientes.

Facies altare ex lignis putrescere nesciis, quinque cubitorum, etc. [XXVII, 1.] Magna enim mensura requirebatur propter lignorum congeriem, et sectiones boum, et holocausta. Omnia ejus vasa sunt ænea. Sic enim ignis impetum perpeti poterunt. Coronæ et cornua in angulis adduntur. Nihil enim inornatum conspicere est apud sapientissimum Deum. Hæc ara idonea est victimis, quas lex imperabat. Nihil enim de materia, ut in prædictis, auri in ista ara videtur. Nam legis umbra infirmior est, quam ut præstare possit suis cultoribus Spiritum sanctum. Hi enim non libertatis, sed servitutis agitabantur spiritu. Siquidem Spiritus reservatus in hæc tempora dabatur apostolis post ascensionem Domini. « Inflavit enim in eos, dicens : Accipite Spiritum sanctum [50]. » Etiam Joannes inquit : « Nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus [51]. » Præterea Paulus declaravit spiritus differentiam, dicens : « Non enim accepistis spiritum servitutis iterum ad timorem : sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus : Abba, Pater [52]. » Nacti siquidem sumus immortalitatem, quæ per aurum significatur, participatione Spiritus sancti. Æs nobis ob oculos ponit rebelles Judæos, qui seditionem concitarunt contra Christum, sicuti Core et Dathan conjurarunt adversus Mosen. Sed horum thuribula ænea jussu divino refusa sunt et extenuata in laminas, affixaque altari. Beseleel altare æneum ex tali construxit materia, ut ex sequentibus clarius percipiemus. Lex igitur hujuscemodi exemplis jam olim declaravit legis cultum esse quemdam tyrannum, et per seditiosos Core et Dathan horumque complices significari inobedientibus duras pœnas. Altare enim illud, quod lex fieri præcepit, est symbolum exasperantis et contradicentis populi. Prædicta autem dona, quibus additum est aurum, docent oblationem fidelium esse gratam acceptamque.

Altare vocat, ut aiunt quidam, aram sub divo positam. Hæc sita est in aditu primo tabernaculi : tantoque spatio abest tabernaculo, quantum postulant victimæ, quæ quotidie cæduntur. Hunc locum sibi vindicant ministri, qui sacra faciunt. Collocata autem est in confinio quatuor et quinque columnarum, de quibus postea dicetur. Hunc itaque locum appelles licet templi vestibulum, quod distinguit duobus tapetiis, interno, quod vocatur velum : et externo, cui nomen dixere tegumento. Hic visebantur thuribulum, candelabrum et mensa.

Θυσιαστήριον δέ φασι, (91) καλεῖ τὸν ἐν ὑπαίθρῳ βωμὸν τῶν εἰσόδων τῆς σκηνῆς, ἄντικρυς ἀφεστῶτα τοσοῦτον, ὅσον ἱκανὸν λειτουργοῖς εἶναι διάστημα πρὸς τὰς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτελουμένας θυσίας. Ἦν δὲ ἐν μεθορίῳ τῶν δ' καὶ ε' κιόνων, περὶ ὧν ἐρεῖ. Ὅπερ ἐστὶν, εἰπεῖν κυρίως, πρόναον, εἰργόμενον δυσὶν ὑφάσμασι, τῷ μὲν ἔνδον, ὃ καλεῖται καταπέτασμα· τῷ δὲ ἐκτὸς, ὃ προσαγορεύεται κάλυμμα· ἔνθα ἦν καὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἡ λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα.

Et facies altare thymiamatis, etc. Ecce legis altari succedit ordine ara gratiæ. Nam aurum, quod huic adjungitur gratiam portendit, ut jam millies monuimus. Cornua aptantur quasi expansæ manus huic aræ : quæ demonstrant sub typo pretiosam Christi crucem. Hujus spectaculum ubique et per omnia nostro intellectui ingerit ara illa quadrata. In omni enim loco cognoscitur Christus crucifixus. Hæc ara exornatur flexili corona. Nam Christus formosus est, si formam ejus consideres, supra omnes mortales, id est, formæ elegantia facile omnes superat mortales. Christi discipuli conferuntur vestibus. Nam hi circumferunt Christi mysterium prædicando, ut Dei ministri et dispensatores mysteriorum Christi.

Pones ipsam e regione veli, quod est super arca, etc. [21.] Nempe e regione propitiatorii, quod erat

[38] Isa. I, 15. [39] Psal. XXXIII, 16. [40] Zachar. IV, 2. [41] ibid. 10. [42] Dan. II, 22. [43] Rom. VIII, 27. [44] Hebr. IV, 13. [45] ibid. [46] Jerem. XXIII, 23. [47] Zach. IV, 14. [48] Psal. XXII, 5. [49] Psal. CXXVII, 3, 4. [50] Joan. XX, 22. [51] Joan. VII, 39. [52] Rom. VIII, 15.

NOTÆ.

(91) Ἰώσηπ. ἐν κεφ. ς τοῦ γ περὶ Ἰουδαϊκ. Ἀρχαιολ. βιβλ. καὶ Φίλ. ὁ Ἑβρ. ἐν τῷ γ, περὶ Μωϋσ. λόγ. σελ. 667.

editius, arca siquidem humi posita erat. Nam Deus sermo excellentior erat respectu divinæ naturæ, quam humanæ, quam a terra sumpserat. Auream aram, quæ typus est Christi, jubet statui supra Cherubim e regione ejus loci, unde Deus loquitur et intelligitur, quasi nos per Christum adducamur in conspectum Patris, versemurque in ejus oculis. Nam hominem, qui se averterat a Deo propter peccatum, iterum constituit et reduxit in conspectum Patris Christus. Siquidem pro nobis præcursor introivit in cœlum, ut ibi appareat coram facie Dei, et pro nobis intercedat peccatoribus. Ipse est pax nostra, ipse est thymiama illud compositum intuitu incarnationis. Nam ex duabus compositus est Christus naturis, ex subtili et spissa: hæc humana, illa divina est: quia caret crassitie legalis cultus. Nam obtulit semetipsum pro nobis in odorem bonæ fragrantiæ, dictus sacerdos et inquiens: « Victimam et oblationem noluisti. » **296** Nec tibi grata fuerunt holocausta, in hoc comparata, ut expientur delicta. « At corpus mihi aptasti. Tunc dixi: Ecce venio, ut faciam Deus voluntatem tuam [53]. » Nam ut ipsius verbis utar, « Propterea e cœlo descendi, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me. Hæc autem est voluntas Patris mei, ut omne quod dedit mihi, non perdam, sed resuscitem illud in novissimo die [54]. » Etiam David dirigit in odorem bonæ fragrantiæ Deo orationis incensum sive thymiama, peragens suum sacrificium extendendo manus suas. Obtulit itaque Christus semetipsum thymiama compositum et tenue vel subtile. Hujus rei locuples testis est Paulus, dicens: « Deo autem gratia, qui semper per nos triumphat in Christo, et fragrantiam notitiæ suæ per nos manifestat in omni loco. Quia Christi bonus odor sumus in servatis et pereuntibus [55]. » Et iterum: « Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et victimam Deo in odorem bonæ fragrantiæ [56]. » Incensi autem tempus assignatur matutinum et vespertinum, per quæ significatur perpetuo esse orandum.

Quando lucernæ parantur et accenduntur, etc. Nam dum illuminamur divinæ lucis splendore, replemur abunde bono Christi odore. Nam fidei lux præstat, nosque ita præparat, ut queamus Christi cognoscere mysterium. Ait enim: « Si non creditis, nequaquam intelligetis [57]. » Thymiama semper adolendum est. Semper siquidem Christus spargit et effundit bonos odores in suo tabernaculo, scilicet Ecclesia. Quod autem lex per Christum antiquetur, satis declaratur per id, quod prohibet holocausta et libamina inferre super aram auream. Idcirco clamat propheta: « Sublatum est ex domo sacrificium et libamen [58]. » Nova enim in Christo est natura. Gratia exciderunt, qui in lege justificationem quærunt post ostentatam veritatem.

Nec feres, inquit, in hanc aram thymiama aliud, etc. Unus enim nobis est doctor et antistes: huicque soli adhærescamus deditique simus, dicentes: « Unguentum effusum est nomen tuum. Propterea adolescentulæ dilexerunt te. Post te in odorem unguentorum curremus [59]. » Non sic fuerunt Judæi. Nam fugitantes Christi bonam fragrantiam, et recipientes aliud thymiama, filium scilicet iniquitatis, sequuntur Satanæ fetidissimum odorem. « Nam ejus, ait, adventus erit secundum operationem Satanæ [60]. » In hac ara imperatur Aaroni quotannis semel expiare se et populum. Jubetur quoque perungere et humectare sanguine expiationis apices cornuum eminentium. Nam sanctum sanctorum est. Hoc idem eleganter explanat Paulus, et ait: « At Christus accedens pontifex futurorum bonorum, per majus et perfectius tabernaculum, non manufactum, id est, non hujus structuræ, neque per sanguinem hircorum ac vitulorum, sed per proprium sanguinem ingressus est semel in sancta æterna redemptione reperta [61]. » Et iterum: « Cum semel sit mortuus, non amplius moritur: mors non amplius ei dominabitur. Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel: quod autem vivit, vivit Deo [62]. » Videre itaque est Christum, ut nostra peccata diluat et aboleat, humectantem et irritantem proprio cruore crucem: quod quidem significatur per id, quod cornua aræ cruentanda præcipiuntur, Christum solum vere cognominaveris Sancta sanctorum. Nam ex hoc sanctificationem capit omnis creatura, quæ in cœlo quæque in terris est. Siquidem Joannes inquit: « Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus [63-64]. » De sanguine autem, quo expiatur populus, qui quoque aspergendus est aræ, in Levitico traditur per hæc verba: « Si autem universus populus Israel ignoraverit verbum [65], » etc. Dum audis altare et thuribulum, memento intelligendam esse adorationem, qua omnes cœlicolæ venerantur in cœlo summum regem. Non solum enim lingua eorum, qui sunt super terra et infra terram, sed etiam lingua illorum, qui in cœlo morantur, feruntur laudem transmittere ad illum penes quem rerum omnium summa est. Hoc itaque sacrificium, nempe sacrificium labiorum gratum est Deo, quemadmodum Apostolus testatur: « Et orationum bonus odor [66]. »

Fac lutrum æneum et basim ejus æneam, ut laventur ibi, etc. [XXX, 18.] Sacerdotes, qui secundum legis præscripta, sancti erant, opus habebant divini baptismi typo, quo **297** abluebantur priusquam pergerent rem sacram facere. Non enim sufficit ad salutem externa legis ablutio, quæ corpus solum emundat: postulatur illa ablutio, quæ purificat cor, et animæ sordes maculasque extergit. Ille, quem omnes secundum legem mundum pronuntiant, si hac ablutione caret, eamque non gratanter et cupide accipit ab vocante Domino, impurissimus habetur. Nam non justificati sumus ex operibus legis, si audiamus Scripturas. Salus nobis obtigit ex fide in Jesum Christum, qui nobis ad se et ad Patrem securum paravit aditum propulsata morte. Impossibile enim est ut sanguis taurorum et hircorum valeat auferre

[53] Psal. XXXIX, 7, 8; Hebr. X, 8, 9. [54] Joan. VI, 38. 39. [55] II Cor. II, 14, 15. [56] Ephes. V, 2. [57] Isa. VII, 9. [58] Joel I, 9. [59] Cant. I, 2, 3. [60] II Thess. II, 9. [61] Hebr. IX, 11, 12. [62] Rom. VI, 9, 10. [63-64] Joan. I, 16. [65] Levit IV, 13. [66] Hebr. XIII, 15.

peccata. Virtutem divini baptismi Dominum rogabat Joannes insignis ille præcursor Christi, inquiens: « Ego opus habeo, ut abs te baptizer [67]. » Lutra intelliguntur omnes illi, qui per baptismum sordes peccati eluunt, quemadmodum Joannes quoque præstans pœnitentiæ baptismum. Sic Petrus, qui eodem tempore tres in baptismi aquas immersit. Philippus eunuchi Candacis reginæ lutrum fuit. Manus et pedes sacerdotum loti subindicant puritatem et integritatem in omnibus ad quæ eundum, et in omnibus quæ sunt facienda. Non datur aliter introire in evangelicam civitatem. In hunc modum abluendi et consecrandi sumus. Nam propterea divinus Apostolus scribit: « Quapropter multi sunt in vobis infirmi, et plurimi dormiunt. Etenim si nosmetipsos judicassemus, haudquaquam judicati fuissemus [68]. » Quod lutrum illud significaverit sanctum baptisma testatur Beseleel artifex, qui id fecit. Nam in hunc modum de ipso disserit Scriptura: « Beseleel fecit æneum lutrum, et basim ejus æneam, ex speculis mulierum jejunantium, quæ jejunaverunt ad januas tabernaculi testimonii, quo die fixit ipsum [69]. » Verum quid sibi voluit illa specula? Israelitæ, cum versarentur in Ægypto, coluerunt idola. Ibi autem mulieres consecratæ et dicatæ idolorum cultui ingrediuntur in templum amictæ lineis vestibus. Dextra sistro, sinistra ornabatur speculo pro more illorum superstitionis. Mulieres Israeliticæ tenebant adhuc reliquias ejus vanitatis, quas obtulerunt in ædificium tabernaculi. Exstructo autem tabernaculo mulieres evangelicam temperantiam repræsentantes, et membra mortificantes assiderunt tabernaculo jejuniis se macerantes Hoc tabernaculum specimen fuit veri tabernaculi, id est, Ecclesiæ, quam fixit Dominus nec homo, eo, inquam, tempore, quo oportebat deditos dæmonum catervæ in sacra reformari vasa, quæ idonea forent ad suscipiendum sacrum baptisma, ut gloriari possent, se superasse legem. Ait enim: « Præbete corpora vestra victimam vivam sanctam et placentem Deo, rationalem cultum vestrum [70]. » Et iterum: « Glorificate igitur Deum in corpore vestro [71]. » Jejunantes mulieres sunt exemplaria illorum, qui transcripti sunt in civitatem evangelicam.

Et tabernaculum facies, decem aulæas ex bysso retorta, etc. [XXVI, 1.] Decem, inquit, tapetia inter sese connexa. Multæ enim mansiones apud Patrem, et plenitudo ecclesiarum, quæ unam Dei habent notitiam et unum scopum propositum, ad quem collimant. In pace siquidem vocavit nos Deus: et conjungimur connectimurque inter nos charitate et fide in omnibus ecclesiis ubique per orbem diffusis. « Unus Dominus, una fides, unum baptisma [72]. » Idem hoc prædixit David, canens: « Qui ponis terminos tuos pacem [73]. » Singula aulæa si latitudinem consideres, erunt quaternorum cubitorum: longitudo constabit vicenis octonis cubitis. Sub hoc involucro latet legis doctrinam recipi in ecclesias, verum esse angustam et arctam propter litteralis sensus obscuritatem. Ubi vero advenerit plenitudo temporis, reipsa comprobabitur Christi mysterium per resurrectionem, quam octonarius numerus præ se ferre videtur. Finis enim legis et prophetarum est Christus, cujus præceptum latum est, ut habet testimonium regii Psaltis. Corinthios quoque qui adhuc sapiebant ea quæ sunt legis eaque tantum non præferebant Christo, alloquitur in hunc modum Paulus: « Os nostrum apertum est erga vos, Corinthii: cor nostrum dilatatum est. Non estis angusti in nobis, sed angusti estis in visceribus vestris. Eamdem autem remunerationem ut a filiis exigo. Dilatemini et vos, ne ducatis jugum cum incredulis [74]. » Jubet aulæa contexi ex bysso duplicata et torta, etc., quibus verbis ostendit nexum sermonis cum **298** humano corpore. Nam byssus ex terra provenit. « Et ex hyacintho, » etc., qui quidem commonstrat sermonem e cœlo descendisse. Color siquidem hyacinthi refert colorem cœli. Præterea additur: « Ex purpura, » etc., quia Christus non est servilis conditionis, ut reliqui mortales: imo liberæ conditionis est, et ex Deo rex, et hujus universi Dominus. « Et ex coccino retorto, » etc. Nam Christus conjunctis et constructis in una persona utrisque naturis, pro nobis suum cruorem et sanguinem profudit. Hæc illa sunt tropæa, quibus serio triumphat Ecclesia. Nam ut canit David: « Regina a dextris astitit induta, et variis vestibus exornata [75]. » Verum ornatus ille, quo conspicua fuit, erat Christus: qui quidem, cum sit pro se unus, tamen alius atque alius vident, dum ex aliis atque aliis eruitur typis virtute intellectiva. « Pictura Cherubim erat in aulæis, » etc. Nam per Christum summa conjuncta et conglutinata sunt imis, et Ecclesia terrena connexa est supremis virtutibus et potentiis. Proinde etiam Salomon insculpsit parietibus templi Cherubim. Hac pictura exornavit domum Dei, quam delineat Ezechiel. Saga ex pilis contexta, pellesque rufæ et hyacinthinæ, quibus aulæa conteguntur, oculis nostris subjiciunt. Christum, in quo utraque advertitur tam divina quam humana ejus natura. Hic est defensor et protector Ecclesiæ suæ. Incarnationis signum est cruor. Cruor et pili significant ærumnosam mortem tum suam tum discipulorum. Pelles demonstrant illos, qui vim carni suæ lascivæ et petulanti fecere continentiam et temperantiam apprehendentes; cum vero illa, si colorem repules, mirifice floreant, satis nobis in mentem revocant Spiritus sancti participationem, quam jam olim pollicitus est. Vel fortassis commonstrant nobis sub illo colore verecundam temperantiam.

Columnæ fiant aulæis, quarum latitudo sit unius et dimidii cubiti, etc. Nullam dabis columnam tabernaculi, quæ non repræsentet nobis Christum, qui est firmissimum Ecclesiæ columen. Perfectus est Christus respectu divinæ naturæ, quæ per unum columnæ significatur cubitum. Quia vero incarnatus est, assumpsit etiam dimidium, et quasi diminutus creditur propter carnem. Quapropter is, qui Patri

[67] Matth. III, 14. [68] I Cor. XI, 30, 31. [69] Exod. XXXVIII, 8, 9. [70] Rom. XII, 1. [71] I Cor. VI, 20. [72] Ephes IV, 5. [73] Psal. CXLVII, 14. [74] II Cor. VI, 11-13. [75] Psal. XLIV, 10.

per se æqualis agnoscitur, inquit: « Pater meus major me est [74]. » Cæterum Christi absolutissima perfectio illico perspicitur in decem longitudinis cubitis. Decas enim in Scriptura sacra semper perfectionis signum est.

Aureum caput, et aureum corpus, etc. Quia Christus, qui templum censetur, ex Virgine prognatus, cœlesti natura ditavit suum domicilium, scilicet beatam Virginem.

Ex argento autem et ex duobus erit basis, etc. [XXVI, 2-4.] Splendidus enim et conspicuus est Christus etiam in terra, sicuti illud habet eloquium: » Dominus Deus apparuit nobis, » duplicem notitiam habens.

Τὸ ῥητὸν διασταλτέον οὕτως· ἡ αὐλαία ἡ μία ἔσται μέτρον. Τουτέστι πρὸς τὴν μίαν ποιήσεις πάσας. Καὶ πρὸς σαφήνειαν ἐπάγει· « Τὸ αὐτὸ ἔσται μέτρον ταῖς αὐλαίαις. » Αὐλαίας δὲ καλεῖ τὰ παραπετάσματα, καὶ Ῥωμαίων φωνῇ, κορτίνας.

Εἰς δὲ β' πεντάδας διῄρηκε τὰς αὐλαίας ἀλλήλαις, εἰπὼν τὰς πέντε συνέχεσθαι, καὶ τὸ πῶς οὐ προσέθηκεν. Εἰ μὴ μόνον ἐπὶ τῶν ἄκρων ἑκατέρας πεντάδος ἀγκύλας καὶ κρίκους εἰπών, ὡς ἂν αἱ ε' ταῖς ε' συνάπτοιντο. Μήποτε οὖν συνέβαινε πρὸς ἀλλήλας ἐῤῥάφθαι τὰς ε'; εἰ γὰρ καὶ αὐτῶν ἑκάστη ἀγκύλας εἶχε καὶ κρίκους, πῶς ἔχει λόγον ἡ τῶν β' πεντάδων διαίρεσις, γινομένου καθ' ἑκάστην ὅπερ καὶ κατὰ τὸ μέσον ἐγίνετο; εἰ μὴ ἄρα τοῖς μὲν ἄκροις τοῦ πλάτους αἱ ε' πρὸς ἀλλήλας συνήπτοντο· τοῖς δὲ ἄκροις τοῦ μήκους, αἱ ε' ταῖς ε'. Ὅθεν ἴσως καὶ ἀντιπροσώπους φησίν. Ὅπερ ἐπὶ τῶν δέῤῥεων ἀπεμφαίνει, τῆς ἑνδεκάτης ἐπιδιπλουμένης κατὰ πρόσωπον τῆς σκηνῆς. Ἐφ' ὧν καὶ β' πήχεις τῷ μήκει παρὰ τὰς αὐλαίας προσέθηκεν· ὡς ἂν ἑκατέρωθεν εἷς πῆχυς χαλώμενος, σκέποι τὰ πλάγια τῆς σκηνῆς, ὥσπερ καὶ τὸ πρόσωπον αὐτῆς διὰ τῆς ἐπιδιπλουμένης ἑνδεκάτης δέῤῥεως. Ἐσαφήνισε δὲ τὸ παρ' ἡμῶν ἐπὶ τῶν αὐλαιῶν εἰρημένον, εἰπών· « Καὶ ποιήσεις ἀγκύλας ν' ἐπὶ τοῦ χείλους τῆς δέῤῥεως τῆς μιᾶς, τῆς ἀνὰ μέσον. » Ὡς γὰρ τῆς συμβολῆς τῆς πεντάδος (τῶν δέῤῥεων) καὶ ἑξάδος, κατὰ τὸ ἄκρον τοῦ πλάτους τῶν δύο μέσων αὐλαιῶν γινομένης, ἀλλ' οὐ κατὰ τὸ ἄκρον τοῦ μήκους τῶν ε' πρὸς τὰς ε', οὕτω φησί. Τοῦ δὲ μήκους τῆς σκηνῆς λ' πήχεις ἐπέχοντος, τὸ πλάτος τῶν αὐλαιῶν τῶν ἐπικειμένων, πήχεων ἦν μ'. Τούτων δὲ λ' μὲν, ἐστέγαζον τὴν σκηνήν· θ' δὲ, κατὰ τοῦ ὀπισθοδόμου ἐπεῤῥίπτοντο· ὁ δὲ εἷς, φησὶν, ἐπὶ πρόσωπον τῆς σκηνῆς.

A Cæterum series narrationis in hunc modum, ut clarior sit, distinguatur: Unum aulæum erit mensura, id est, ad exemplar et juxta quantitatem illius unius, facies cætera omnia. Quod ut evidentius cernatur, infert: « Hæc eadem mensura erit aulæis. » Aulæa vocat vela, quæ Romanorum lingua dicuntur cortinæ.

In quinque quinarios divisit et distribuit aulæa omnia, dum jubet quinque inter sese constringi. Non tamen aperuit, quo pacto sint conjungendæ, nisi fortassis res inde intelligatur, quod in summitatibus utriusque quinarii fieri jussit ansas et annulos, quibus fortassis inter sese erunt compingenda. Non enim arbitror inter sese consutos esse aulæorum quinarios. Si enim singuli quinarii suas B ansas et annulos habent, quæ ratio erit divisionis in duos quinarios, si in singulis accidit, quod et in medio eveniebat. Nisi forte in summitate latitudinis duo aulæorum quinarii inter se connectantur; et in summitate longitudinis pari ratione duo quinarii aulæorum copulentur. Hinc fortassis dicit, adversis frontibus quinarios unum ad alterum applicari, quod quidem manifestatur ex pellibus, quarum undecima duplicatur ex adverso tabernaculi, quibus quoque auxit longitudinis cubitos adjiciens adhuc duos, ut excederent binis cubitis aulæa. Quid autem sibi vult appendix sive additio illa? scilicet ut utrinque eminens et propendens cubitus contegat obliquum tabernaculum, non aliter, quam tabernaculi frontem velat duplicata un-C decima pellis. Quod de aulæis **299** diximus confirmatur et magis elucidatur per sequentia verba: « Et facies ansas sive fibulas quinquaginta in labio pellis unius, quæ in medio est, quasi concurrant quinarius et senarius in summitate latitudinis aulæorum, quæ in medio posita sunt: et non in summitate longitudinis, ubi quinque connectuntur quinque aulæis. » Cum tabernaculi longitudo amplecteretur cubitos triginta, non ab re latitudo aulæorum, quæ contegebant tabernaculum, extendebatur usque ad quadragesimum cubitum. Triginta cubitorum aulæa contegebant tabernaculum. Novem deinde cubitorum aulæa operiebant posteriorem tabernaculi partem. Aulæa unius cubiti celabant frontem tabernaculi. In hunc modum aulæa illa quadraginta cubitorum distribuebantur ad operiendum tabernaculum.

ιε'. *Καὶ ποιήσεις στύλους τῇ σκηνῇ ἐκ ξύλων ἀσήπτων*. Τοὺς στύλους σανίδας, φησὶ, παχείας πρὸς ἀλλήλας ἁρμοττομένας διά τινων ἀγκωνίσκων. Οὕτω δὲ καλεῖ γνωνιώδεις τινὰς ἐκκοπὰς, εἰς ἀλλήλας ἐμβαλλομένας, ὡς μὴ διαχαίνειν τῶν σανίδων

Et facies columnas tabernaculo, etc. [15.] Columnas hoc loco nominat tabulas spissas et inter sese conjunctas quibusdam annulis seu fibulis. Habebant quoque incisiones quasdam, quibus constringebantur, ne in medio turpiter hiarent. Singulas ta-

[74] Joan. XIV, 28.

bulas erectas sustinebat basis ex duabus composita partibus, quæ mediam, excipiebant tabulam.

A τὸ μέσον. Ἑκάστην δὲ σανίδα συνεῖχεν ὀρθὴν βάσις ἐκ δύο συγκειμένη μερῶν, μέσην ποιούντων αὐτὴν ἐν τῇ πρὸς ἄλληλα συμβολῇ.

Columnæ numero erant viginti ab uno dimidio cubito. Itaque longitudo tabernaculi amplectebatur cubitos triginta, at latitudo habebat columnas octo, quæ pariebant, si computare velis, duodecim cubitos æquales prioribus respectu fastigiorum et basium. Excipiuntur duo cubiti angulares, qui suo flexu latus anguli utrumque continebant, scilicet qua in longitudinem et qua in latitudinem tabernaculum se expandit. Habuit itaque longitudo aulæorum cubitos viginti octo. Latitudo tabernaculi non excessit duodecim cubitos. Reliqui igitur numero sedecim cubiti adjecti erant parietibus tabernaculi, utrinque octo se mutuo intuentes, ut obliqua tabernaculi velarent. Aberant a terra sive pavimento cubitis duobus aulæa, ne divina illa textura contingeret humum et conspurcaretur attritu terræ.

Ἦσαν κʹ στύλοι ἀπὸ ἑνὸς ἡμίσεως πήχεως. Ὡς εἶναι τῆς σκηνῆς τὸ μῆκος, λʹ πήχεων· τὸ δὲ πλάτος, ηʹ στύλων, τουτέστι ιβʹ πήχεων ἴσων τοῖς πρώτοις, καὶ ἀλλήλοις, κατὰ τὰς κεφαλὰς καὶ τὰς βάσεις· πλὴν τῶν βʹ γωνιαίων, οἵτινες τῇ καμπῇ τῆς γωνίας συνεῖχον ἑκατέραν πλευρὰν, τὴν εἰς μῆκός τε καὶ πλάτος φημί. Εἰ τοίνυν τὸ μῆκος τῶν αὐλαιῶν, πήχεων κηʹ· τὸ δὲ τῆς σκηνῆς πλάτος, ιβʹ· συνέβαινε τοὺς ἄλλους ιςʹ πήχεις κατὰ τῶν τῆς σκηνῆς ἐπεῤῥίφθαι τοίχων, τὰ πλάγια σκέποντας ἑκατέρωθι πρὸς ηʹ, δύω πήχεις τοῦ ἐδάφους ἀπέχοντας, ὡς ἂν μὴ κατὰ γῆς ὕφασμα τὸ ἱεροπρεπὲς B ἐπισύροιτο. Τὸ γὰρ ὕψος τῆς σκηνῆς ιʹ πήχεων ἦν. Τινὲς δὲ τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς ιʹ πήχεων εἰπόντες σὺν τῷ βάθει τῶν κιόνων, εἰς τὰς πλαγίας ἐπέῤῥιψαν, ὡς ἕνα πῆχυν ἀπέχειν ἀπὸ τῆς γῆς.

Nam altitudo tabernaculi explebat mensura decem cubitorum. Quidam latitudinem tabernaculi producunt ad decem cubitos basi columnarum adnumerata novem cubitis in obliquum vergentibus, quæ præstant ut aulæa cubito absint a terra.

Ut ante columnæ apte inter sese cohæreant, lignum transversum per totam seriem columnarum meabat medias contingens columnas. Hujus ligni extrema copulabantur columnarum extremitatibus utrinque, ut solide compingerentur columnæ. Lignum illud in medio consertum, appellabatur vectis. Reliqui quatuor vectes non ex medio compaginis prodibant : sed tenebantur ab externa tabernaculi superficie annulis impacti, et constringebant arctius columnas sive tabulas.

Ὡς ἂν οἱ στύλοι δὲ πρὸς ἀλλήλους συσφίγγοιντο μέσον ξύλον εἶχον ἕκαστος, δι' ὅλου τοῦ πλάτους τοῦ κίονος διικνούμενον· οὗ τὰ ἄκρα τοῖς ἄκροις τῶν ἑκατέρωθεν κιόνων ἡρμόττετο, ὡς ἂν ἀλλήλους διακρατοῖεν οἱ κίονες· ὃν μέσον ἐκάλει μοχλόν. Οἱ δὲ δ' ἄλλοι μοχλοὶ οὐκ ἐκ μέσου διείροντο, ἀλλ' ἐκ τῆς ἔξωθεν ἐπιφανείας δακτυλίοις ἐμπεπηγόσι συνείχοντο, διακρατοῦντες πρὸς ἀλλήλους τοὺς κίονας.

Quatuor columnas ponit ante tabernaculum sustinentes velum, intra quas collocanda erat arca in extremo tabernaculo, ut esset opposita his, qui ab orientali plaga ingrediuntur in tabernaculum. Harum autem bases non amplius memorat duplicatas.

Epispastrum vocat texturam, qua contrahebatur et complebatur velum alterum videlicet, ut apparet, velum convelans candelabrum et mensam, pendens e quinque columnis, ut præcedens ex quatuor. Quapropter Aquilæ versio habet : *Et facies epispastro*. At Septuaginta interpretes hunc legunt in modum : *Et facies velo quinque columnas*. Quidam putant hæc intelligenda esse de atrio, ut ea, quæ sunt in tabernaculo, nequeant videri, qui foris sunt.

C Ἐπίσπαστρον δέ φησι, δι' οὗ συνήγετό τε καὶ ἡπλοῦτο τὸ καταπέτασμα, ἕτερον, ὡς ἔοικε, καταπέτασμα καλύπτον τὴν λυχνίαν τε καὶ τὴν τράπεζαν, ἐπὶ εʹ κιόνων κρεμάμενον, ὥσπερ ἐπὶ δʹ τὸ πρῶτον. Διὸ ὁ μὲν Ἀκύλας φησὶ, *Καὶ ποιήσεις τῷ ἐπισπάστρῳ*· οἱ δὲ Οʹ, *Καὶ ποιήσεις τῷ καταπετάσματι εʹ στύλους*. Τινὲς (91*) δὲ κατὰ τοῦ προπύλου ταῦτά φασιν, ὡς ἂν τὰ τῆς σκηνῆς τοῖς ἔξωθεν ὁρῶσιν ἀθέατα.

Et facies atrium tabernaculo, etc. In hujus atrii medio situm erat tabernaculum. Idcirco, ne quis arbitretur atrii, quod hic jubetur parari, columnas inter sese fuisse coaptatas quemadmodum hactenus de junctura tabularum vel columnarum tabernaculi dedimus: atrii columnæ ita erant depactæ, ut inter singulas vacuum quinque cubitorum relinqueretur intervallum. Quo pacto enim alio qui potuissent circumdare tabernaculum in medio exstructum, cum responderent numero columnarum tabernaculi? Hæ columnæ sustinebant

Καὶ ποιήσεις αὐλὴν τῇ σκηνῇ. Ταύτης ἐν μέσῳ ἦν ἡ σκηνή. Ὅθεν ταύτης τοὺς στύλους οὐ δεῖ λαμβάνειν ἡρμοσμένους ἀλλήλοις, ὥσπερ αὐτῆς τῆς σκηνῆς, διασταδὸν δὲ κατὰ τὰ μέσα φυλάττοντας· εʹ D γὰρ εἶχον πήχεις μεταξύ. Πῶς γὰρ ἂν καὶ περιεῖχον, ἰσάριθμοι τοῖς περιεχομένοις τυγχάνοντες; ἀνεῖχον δὲ τὰ ἱστία κύκλῳ τοῖς πλαγίοις ἐπεῤῥιμμένα, τοίχων δίκην, ἀλλ' οὐ στέγης τρόπον, ὥσπερ οἱ τῆς σκηνῆς.

NOTÆ.

(91*) Ὁ Φίλ. ὁ Ἑβρ. ἐν τῷ περὶ Μωϋσ. 3 λόγ. σελ. 668. Καὶ ὁ Ἰώσηπ. ἐν τῷ 7 κεφ. τοῦ 3 περὶ Ἰουδαϊκ. Ἀρχαιολ. βιβλ.

vela, quæ appensa ex transverso columnis, ambiebant aram atrio dicatam. Nec tamen atrium integebant, ut legimus de tabernaculi aulæis.

A Ἦν δὲ τὰ μὲν εἰς μῆκος ἱστία, πήχεων ρʹ ἐξ ἑκατέρου μέρους· τὰ δὲ εἰς πλάτος, νʹ. Οἱ δὲ συνέχοντες κίονες, οἱ μὲν εἰς μῆκος πρὸς κʹ ἑκατέρωθεν, οἱ δὲ εἰς πλάτος πρὸς ιʹ· τὸ δὲ ὕψος κύκλῳ, ιεʹ πήχεων. Ἀλλ' ἔξωθεν τῶν εἰρημένων κιόνων κατά τε μῆκος καὶ πλάτος ἑκατέρωθεν εὑρίσκομεν γʹ καὶ γʹ ἐξ ἑκατέρου κλίτους, καὶ δʹ κατὰ τὴν εἴσοδον τῆς αὐλῆς. Καὶ μή ποτε τούτους ἐνυφασμένους δεῖ λαβεῖν τοῖς ἱστίοις ἐκ ποικιλίας, ὡς αὐτὸς ἔφη, ῥαφιδευτοῦ; Τοιγαροῦν ἐπὶ τῶν ἄλλων τὰς ὕλας εἰπὼν, καὶ τὸν περικείμενον κόσμον ταῖς κεφαλίσι καὶ ταῖς βάσεσιν, ἐπὶ τούτων οὐδὲν τοιοῦτον προσέθηκε. Τοὐναντίον δὲ, μετὰ τὸν τῶν δʹ λόγον, ὥσπερ ἀντιδιαστέλλων αὐτοῖς τοὺς ἐν κύκλῳ, φησί· « Πέντε οἱ στῦλοι τῆς αὐλῆς αὐτῶν κύκλῳ κατηργυρωμένοι. » Τινὲς δὲ (92) τοὺς δʹ πρὸ τῆς αὐλῆς ἑστάναι φασὶ, προπυλαίου χρείαν B πληροῦντας, ἐπικειμένου παραπετάσματος καταντικρὺ τῆς σκηνῆς· ὡς ἂν μὴ ἐκ παρόδου πάλιν ὁρῷτο, ὥσπερ ἔνδον ἐν τῇ σκηνῇ, καὶ οἷον ἐκεῖνο τὸ παραπέτασμα. Μή ποτε οὖν καὶ οἱ γʹ ἑκατέρωθεν κόσμου χάριν; προσγράφεται δὲ ἀντὶ μὲν τοῦ « πρὸς Λίβα, πρὸς Νότον· » ἀντὶ δὲ τοῦ, « πρὸς Ἀπηλιώτην, πρὸς Βοῤῥᾶν, » πρὸς τὸ σαφέστερον μεταποιηθέν. Ἐπιφέρει γὰρ τὰ λοιπὰ δύω κλίματα, τό τε « πρὸς θάλασσαν, » ὅ ἐστι πρὸς δύσιν, καὶ τὸ « πρὸς ἀνατολάς. »

300 Centum cubitorum longitudinem utrinque vestiebant vela sive mavis aulæa: at quinquaginta cubitorum secundum latitudinem ambiebat mensuram. Columnæ, quibus vela sive aulæa atrii incumbebant, reperiuntur in longitudinis spatio viginti, et in latitudine decem. Altitudo operis omni ex parte constabat cubitis quindecim. Verum extra prædictas columnas invenimus ternas in utroque latere longitudinis et latitudinis. Præterea quatuor columnæ occurrunt intranti in atrium. Fortassis hæ sunt illæ columnæ, quas textus tradit exornatas esse velis, et confectas opera illorum, qui acu pingere consueverunt, ut undique operis reluceat magnificentia. Vel in relatione cæterarum columnarum cum narrasset ornatum capitum et basium, miror quod de his nihil tale prædicaverit. Cæterum, ut contrarium videas, post relationem columnarum quatuor, quasi ab his secernat in circuitu atrii positas, inquit: « Omnes columnæ atrii in circuitu obducantur argento, » etc. Quidam perhibent, quatuor illas columnas sitas fuisse extra atrium, et usum vestibuli præbuisse appenso velo ex adverso tabernaculi, ne videlicet temere quivis oculos in atrium quoque conjiceret, arceretur que quasi secundo velo. Fortassis et ternæ illæ ornatus gratia utrinque accesserunt, Nam additur tribus in hoc latere collocatis: « Versus Africum, et Austrum. » Alteris tribus adjicitur: « Versus Subsolanum et Boream: » quæ omnia dicuntur, ut res dilucidior sit. Nam etiam reliquorum, quæ numero duo sunt, meminit climatum: « Versus mare, » sub quibus verbis monstratur occasus: « Versus exortum solis, » quibus verbis declaratur oriens.

Cæterum illud vide, ut Ecclesia nunc angustior et arctior demonstretur sub typo tabernaculi: nunc vero iterum amplietur et dilatetur sub typo atrii, secundum Isaiæ proloquium: « Dilata locum tabernaculi tui, et aulæorum tuorum, fige nec peperceris. Præterea in dextras et sinistras partes expande [77]. » Nam Ecclesia initio in unum quasi orbis angulum conjecta, tempore succedente in universum diffusa est orbem. Nunc aspice columnas totas auro obductas, quarum bases, quibus innituntur, nitent argento et auro. Ceu digito commonstrant illæ columnæ Christum coruscantem radiis argenteis offundentem oculis nostris lucis candidum judicium. Quod vero columnarum bases constant ære et argento, satis evidenter indicatur sermonem ejus in orbe lucidum et reboantem volitare ubique. Nec absurdum fuerit sub columnis intelligi sanctos apostolos, siquidem Paulus non abhorret Christum nominare Ecclesiam. Proinde apostoli quoque divino fulgore resplendent participatione Christi quodammodo haurientes splendorem, sicuti alicubi in sacra Scriptura legitur: « Et erit splendor Domini Dei nostri super nos [78]. » Cæterum splendor est ille, qui semetipsum vocat lucem mundi. Horum basis et fundamentum stabilissimum creditur, si magna voce et diserte miseris mortalibus objecerint sacrosanctum Evangelium. Nam Dominus, inquit [79], dabit verbum annuntiantibus Evangelium in magna potentia et virtute. Præterea pedes annuntiantium bona pulchri sunt, ut patet ex Scriptura [80]. Nec solum apostolos, verum prophetas et doctores ecclesiasticos sub illo involucro teneri nemini dubium esse arbitror. Nam non soli Petrus et Jacobus, Joannesque columnæ Ecclesiæ existimantur, nec solus Joannes Baptista lucerna erat ardens [81]: ista nomina conveniunt omnibus, qui per ipsos Ecclesiam fulciunt et sartam tectam habent. Ejus rei testimonium luculentum fuerit, quod inquit: « Vos estis lux mundi [82]. » Et iterum cum divinus Paulus quibusdam imperat, ut sint columnæ, dicens: « Estote solidi et immobiles [83]. » Etiam Timotheum paravit et instruxit [84], ut esset columna et stabilimentum Ecclesiæ.

301 *Et accipiant mihi oleum ex olivis*, etc. [XXVII, 20.] Lucerna perennis, quæ alitur vero et puro oleo, nihil aliud est, quam verorum sacerdotum doctrina Christi auribus nostris lucem infundens et erroris ten-

[77] Isa. LIV, 2, 3. [78] Psal. LXXXIX, 17. [79] Psal. LXVII, 12. [80] Isa. LII, 7; Rom. X, 15. [81] Joan. V, 35. [82] Matth. V, 14. [83] I Cor, XV, 58. [84] I Tim. III, 15.

NOTÆ.

(92) Φίλ. ὁ Ἑβρ. ἐν τῷ περὶ βίου Μωϋσ. 3 λόγῳ σελ. 668.

bras propulsans, non ferens artificiale et adulterinum oleum, quorum de numero sunt, quæ homines ex quibusdam seminibus exprimunt. Non enim veri et legitimi doctores docent in persuasoriis humanæ sapientiæ verbis veritatem [85] : quemadmodum hæretici adulterinum excogitant oleum, et ex ipso lumen producere machinantur. Aut si habuerint olivarum oleum, id tamen non possident purum, sed turbidum et amurca inquinatum, ut verisimile est, dæmonibus ipsis oleum hoc conspurcantibus per impietatem. Nemo etenim inquit *Dominus Deus*, nisi in Spiritu sancto. Affertur autem ab filiis Israel. Quis enim fructus a nobis Deo offertur, aut quod spirituale donum, quod comparandum sit vero Sermoni, qui haud patitur in nobis manere imbecillam illuminationem proficiscentem a Christo. Candelabrum extra velum ponebatur. Cum enim Christus per se lux sit, non opus habet adventitio lumine : sed ad nos, qui extra Dei domicilium nati sumus et versamur, suæ lucis demittit radios.

Adduc ad te Aaronem et fratrem tuum et filios ejus ex filiis Israel, etc. [XXVIII, 1.] Deinde intulit illorum nomina. Nominatim enim describuntur, qui sacerdotio destinandi erant. Non enim sibi quis accipit honorem, sed a Deo vocatus. Qui vero temerario ausu ad sese trahere sacerdotium audebit, pœnas dabit, quemadmodum pœnas luisse novimus Dathan et Abiron. « Nam et Christus, siculi docet Apostolus, non seipsum glorificavit, ut declararetur pontifex : sed is ipsum promovit ad eam dignitatem, qui ipsum in hunc modum appellabat : « Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec [86]. » Imperat autem Mosi Deus, ut secundum ritum legis accersat et inungat Aaronem. Nam et Christus consilio Patris vocatus est, ut summo fungatur sacerdotio. Una quoque vocati sunt ad idem officium discipuli, qui inquiunt : « Dei sumus cooperarii [87]. » Nam omnia fere orbis climata peragrarunt, annuntiantes sacrosanctum Evangelium, magnis laboribus Evangelico negotio deservientes. Nec absurde accersendus et advocandus monetur Aaron. Nam lex per se fuit infirma ad sanctificationem præstandam suis cultoribus. Siquidem impossibile est sanguinem taurorum et hircorum auferre peccata [88]. Christus autem unicam pro peccatis abolendis offerens oblationem, perfectos reddidit in æternum sanctificatos. Quapropter hæc reputans Paulus, rejectamenta et stercora existimat, quæ in lege traduntur, si componantur cum immensa et excellenti notitia Christi. Initio quoque nisi Aaron additus fuisset socius Mosi gracilitatem linguæ excusanti, non potuisset Moses intrare ad Pharaonem petiturus populo commeatum. Christo dati sunt mirabiles discipuli, confirmati ab eo ad forti animo capessendam apostolicam functionem, secundum pronuntiatum Pauli, dicentis : « Omnia possum in Christo me corroborante [89]. »

Et facies stolam sanctam, etc. [2.] Christus vestis est conveniens sancto generi. Præcipit enim Paulus : « Induite Dominum Jesum Christum [90]. » Etiam Isaias temporis longo intervallo separatus ab Ecclesia, ait : « Exsultet anima mea in Domino. Induit enim me vestimento salutaris, et tunica lætitiæ [91]. » Quotquot enim in Christum baptizati estis, Christum induistis [92].

Et accipient aurum et hyacinthum, etc. [5.] Quæ dicenda erant de his, supra enarravimus abunde. Proinde superfluum fuerit.

Et texturam superhumeralis, quod est super ipso secundum facturam ex ipsa erit, etc. [XVIII, 8.] Aquila vertit : *Et textura vestimenti ejus*, quod est super ipso. Superhumerale autem est tunica brevis usque ad præcordia pertingens instar thoracis. Nomen invenit ab humeris, quibus incumbit, quosque velat.

Et accipies duos lapides, lapides smaragdi, etc. [XVIII, 9.] Hæc gemma pallida est, et nigrum colorem pellucide admistum tenet, cœlumque colore refert, quemadmodum et sapphirus, qui haud dissimilis perhibetur smaragdo. Hæc gemma inhærebat superhumerali descriptum et in sua distributum genera populum Israeliticum continens. Nam quotquot scripti sunt in libro vitæ, in cœlo requiescent in Christo,
302 qui eos ad exemplum puerulorum, in humeris portat. Siquidem extendens alas suas excepit eos, et sustulit eos in tergum suum. Hinc attestatur David, inquiens : « In tergo suo obumbrabit te [93]. » In humeros itaque ipsius tollentur, secundum prophetæ vocem [94]. Et in brachium sive ulnas assumentur ad exemplum prisci Ephraim. Huc facit quod inquit Christus : « Nolite gaudere, quod dæmonia vobis subjiciantur, sed quod nomina vestra scripta sunt in cœlis [95]. » Nam in Christo conspiciemur a Patre, Christusque efficiet, ut Pater nostri meminerit.

Et facies uncinos ex auro puro, etc. [XVIII, 13.] Dicuntur uncini propter rotunditatem. Latiores vero sunt, quam sit nummorum rotunditas. Fimbrias autem vocat quasdam catenulas resplendentes variis coloribus instar florum, proinde flores hic nominantur. Laminas nuncupat bracteas ex auro tenuissimo in pilos distributas et divisas, quæ filis complicabantur. Rationale autem erat textura quadrata et æquilatera continens mensuram palmi, quod catenulis quibusdam ex uncinis pendens circa præcordia pendebat. Rationalis siquidem pars animi eo loci in corde sedet, qua freti recte judicamus quæcunque contigerint. Hinc vocabatur rationale judicii. Cæterum Scriptura nominat judicium verum judicium, juxta illud Scripturæ oraculum : « Beati qui servant judicium, et faciunt (sive operantur) justitiam [96]. »

[85] I Cor. II, 4. [86] Hebr. V, 5, 6. [87] I Cor. III, 9. [88] Hebr. X, 4. [89] Philipp. IV, 13. [90] Rom. XIII, 14. [91] Isa. LXI, 10 [92] Galat. III, 27. [93] Psal. XC, 4. [94] Isa XLVI, 7. [95] Luc. X, 20. [96] Psal. CV, 3.

Et iterum: « Honor regis judicium diligit [97]. » Insignem siquidem gloriam regi conciliat justitiæ amor.

Supra ipsum duodecim lapides auro inclusi, quibus inscriptæ sunt tribus in memoriam filiis Israel, etc. [XVIII, 21.] Lapides illi repræsentant viros sanctos, qui ob suam excellentiam, qua conspicui sunt apud Dominum, in ejus mente, quasi in corde siti sunt. Pendent quoque ex rationali quædam fimbriæ significantes bonorum operum fertile examen. Quapropter apud Davidem legimus, Ecclesiæ ornatum esse ex aureis fimbriis [98]. Ab rationali aureis annulis intercepta et elegans proserpit catenula per ambos transiens uncinos, seque extendit usque ad summitatem superhumeralis, in qua sunt descriptionis lapides. Qui enim cognitione et memoria Christi subnixi ad cœlestem festinant descriptionem, rem ipsam, quam affectant, assequuntur armis justitiæ dextra sinistraque instructi. Idcirco Paulus nos cohortatur dicens: « Induite universam armaturam Dei [99], » cujus arma aurea per uncinos sive parva scuta denotantur: quibus amicti strenue incedentes, erimus in descriptione et memoria Dei. Rationale annexum erat superhumerali, reipsa declarans arbitro Christo summa connexa esse imis. Ipse siquidem est pax nostra. Divisio illa triplex demonstrat sanctorum fidem. Firmitatem significat, quod ordines illi includuntur quadrata et æquilatera figura. Rationali, ait, incumbere oportet manifestationem et veritatem. Incertum est, an alii hic intelligendi sint lapides, vel capienda sit duorum nominum quasi in tabella quadam inscriptio: quæ quidem indicavit Christum esse et conversari cum sanctis. Nam ipse inquit: « Ecce vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi [1]. » In ipso siquidem cognovimus Patrem, et voluntatem ejus bonam, et absolutam perfectionem, et quod Patri sit acceptus, sicuti docemur Scriptura sacra. Ait præterea: « Non amplius vos servos dico. Vos amici mei estis. Quia omnia, quæ audivi ex Patre meo, annuntiavi vobis [2]. » Veritas autem est, quod cognoscimus ipsum solum Dei naturalem Filium, nosque intercedente adoptione filiorum jura consecutos esse. Christus in conspectu Patris exsistens semper nostram causam agit, et pro nobis dicit. Vel alius hic latet et talis sensus. Superior cordis ornatus, qui paratur ex variis virtutibus, designatur per fimbrias illas supremas, quæ operi ornamenti causa accessere. Hyacinthus purpuræ implicatur. Nam vitæ puritati et sinceritati conjunctum est regnum cœlorum. Coccus applicatur bysso. Nam solet verecundiæ rubori copulari vitæ splendor **303** et puritas. Aurum, quod undique renitet in istis floribus subindicat thesaurum, qui reservatur sectantibus vitæ innocentiam. Exemplis autem patriarcharum, qui præcessere, humanæ vitæ ratio magis informatur, quam quasi quibusdam uncinis sive scutis corroboratam esse decet, scilicet virtute vitæ et fidei firmitate. Præterea talis nullo læditur vulnere tutus exsistens armis justitiæ dextra sinistraque. Ex his circa præcordia propendet rationale. Cordis autem quasi velum dixeris, quod in se circumfert patriarcharum symbola omnia. Qui prædictis armis instructus victoria potitus fuerit, omnibus patriarcharum virtutibus animam suam illustrabit et decorabit, alio alia virtute conspicuo. Insertoria, quæ externum illum ornatum applicant brachiis, docent vitam speculativam pendere ex practica. « Facies tunicam talarem interiorem totam ex hyacintho, » etc. Interiorem vocat, quod prædictis corpori sit propior. Talaris dicitur propter longitudinem, qua ad pedes usque promittebatur. Ex hyacintho confici præcipitur propter Christi immortalitatem, quam semper tenuit. Ideo David canit: « Sacerdotes ejus (Ecclesiæ) induam salute [3]. » Huic astipulatur sapientissimus Paulus: « Induite Dominum Jesum Christum [4]. » Nimirum hoc illud domicilium cœleste censetur, quo desideramus indui, scilicet lætitiæ tunica, vestimentum salutis, secundum prophetæ verba [5].

Christus si consideratur esse Aaron quatenus gestat talarem tunicam, undique et ubique concinentem habebat rationem. Nam cum foret Deus et unigenitus Patris, corpus suum effecit incorruptibile: et hoc amiciens seu vestiens cœlesti vita, potentius et superius morte declaravit. Ut enim doceat se vere esse vitam, inquit: « Ego sum resurrectio et vita [6]. » Ut demonstret se vitam largiri, ait: « Quemadmodum enim Pater habet vitam in semetipso, sic et Filio dedit vitam habere in semetipso [7]. » In fimbria tunicæ conspiciebantur mala punica et tintinnabula alternatim collocata, quæ quidem Aaronis in Sancta sanctorum introitum illustriorem efficiebant. Tintinnabula commonstrant sub typo quodam Evangelicam et divinam prædicationem, quæ circumsonat omnem civitatem, quod magnus sacerdos, qui est hostia irreprehensibilis, ingressus sit in Sancta sanctorum inventa æterna redemptione [8]. Nam unica oblatione consummatos reddidit in æternum sanctificatos. Mala autem punica quamdam urbium speciem præ se ferunt. Siquidem velantur putamine vel crusta, quemadmodum oppida cinguntur mœnibus. Intus grana tunicis tenuibus secernuntur, quemadmodum et oppida intra se infinita continent ædificia. Tintinnabulum positum est ad singula mala punica. Doctor enim in singulis civitatibus resonat annuntiando Salvatoris nostri in Sancta sanctorum introitum. Capitali subditur supplicio ni tintinnabula insonent. Periculosum siquidem est evangelicis doctoribus silentium. Hinc Paulus exclamat: « Væ mihi est, nisi evangelizem. [9] » Vel aliter is locus exponi poterit. Hyacinthus est color, quo talaris tunica tincta est, et indicat aera. Oportet enim administrantem apostolicam functionem corpus macerare, et liberari denso et crasso amictu, corpusque reddere quodammodo leve et aerium, ut an-

[97] Psal. XCVIII, 4. [98] Psal. XLIV, 14. [99] Ephes. VI, 11. [1] Matth. XXVIII, 20. [2] Joan. XV, 15. [3] Psal. CXXXI, 16. [4] Rom. XIII, 14. [5] Isa. LXI, 10. [6] Joan. XI, 25. [7] Joan. V, 26. [8] Hebr. IX, 12. [9] I Cor. IX, 16.

dientes olim extremam tubam sublimes in aera obviam procedamus Servatori. Talis est is, de quo David : « Ut araneam extenuasti (*vel* eliquasti) corpus tuum [10]; » qui non mutilat virtutem, sed virtutibus, quasi talari tunica velatus undique exornatur. Ut autem refulgeat bonorum operum splendore, accersit tintinnabula, quibus adjecta sunt mala punica. Imprimis tamen tintinnabula resonantia fidei puritatem deprædicant : at mala punica denuntiant opera. Oportet enim nos sectari vitam quodammodo miseram et insipidam primo aspectu instar mali punici, cujus putamen haud editur propter insipidam austeritatem. Cæterum simili ratione vita eadem dulcem et delectabilem fructum habet sepositum instar mali punici. Vita hæc philosophica a sensu vulgi remota est, et parum oblectamenti habere putatur. Cum autem sit quasi bonorum mare, suo tempore ceu percoquitur ipsius fructus, et quam pulcherrime **304** maturescit. Fructus illi conspicientur cum verus noster agricola revelaverit vitam nostram et retexerit reconditorum pulchritudinem. Tum demum mirabilis dulcedo perveniet ad illos, qui reconditis istis fruentur fructibus. Nam secundum Apostolum : » Omnis correptio in præsenti sæculo non gaudii, sed tristitiæ esse videtur [11]. « Tunica autem sit fimbriata, » etc. Fimbriæ, quas ipse κοσυμβούς vocat, sunt quædam orbiculares appendices, quæ ornamenti gratia operibus admoventur. Non enim nos solum imperata facere oportet, sed de nostro aliquid accedere oportet, ad exornandam et comendam animam. Horum de numero erat Paulus, qui gratis annuntiabat Evangelium, recusans accipere vel illa, quæ lex et consuetudo accipere permittebat sacra ministeria peragentibus. Cæterum nunc esuriens, nunc sitiens, alias in nuditate exsistens, egregie adventitia illa ornamenta sibi comparabat.

Facies laminam auream puram, in qua sculpes opera cælatoris, sanctum Domino, etc. [XVIII, 36.] Hoc sane erat Christi mysterium, ejusque in hunc mundum descensus vel missionis præludium. Sanctificatum enim a Deo Patre se esse satis evidenter elucidat Emmanuel, eo quod traditus, quodque missus sit, verum ad gloriam et regnum. Propterea ipsum coronat. Quod enim Christus ex sese possidebat, id Aaron participatione assequitur, sicuti indicatur per laminam. Hyacinthus cœli indicium est, sicuti et ipse Christus loquitur : « Meum regnum non est de mundo hoc [12]. » Quod dicitur : « Et emundabit Aaron peccata sanctorum, » etc., huc refertur, quod priscorum delictorum abolitio significet omnem ablationem et perfectionem in Christo esse consummatam. Ipsius enim nostra tollit peccata. Ut vero sui regni æternitatem nobis proponat, ait : « Et erit semper super fronte Aaronis. » Impie igitur docent hæretici, quod Christus aliquando Patri restituturus sit regnum, ipseque regnare sit cessaturus? Ut sua ornamenta, ceu militi baltheum et galeam, accommodet, trahit ei mitram et cidarim. Nam Christus pro nobis forte prælium commisit, sicuti scriptum est : « Et arcum suum intendit, et paravit ipsum, sagittas suas confecit [13], » etc. Et iterum : « Debellatis et devictis principatibus triumphavit de potentiis, concussit dominationes, et captivos, qui super terra erant, redemit [14]. » Ex bysso autem tenui mitra et cidaris, » etc. Non enim densum vel visibile est spirituale bellum. Nam non adversus sanguinem et carnem nobis dimicatio est. Hæc capitis ornamenta, si quis et alium exquirat sensum, ostendunt reposita esse illis, qui pie vixerint, coronam inenarrabilibus sculpturis expolitam et excultam. Calceos non addit illiuscemodi ornamentis exornatos, ne gravaretur calceorum pondere, et quodammodo immobilis accessione pellium mortuis belluis detractarum fieret. Præterea calceos deponi jussit Deus, cum primum in flammante apparuisset rubo.

Et filiis Aaron facies tunicas, et zonas, et cidares, etc. [XVIII, 40.] Universus enim sacerdotum ordo bellicosus est, et acerrime oppugnat vitia, nec unquam cessat totis viribus sacrosanctæ defensare dogmata veritatis, capiens omnem intellectum ad obediendum Christo. Nec aliquam turpitudinem importat usus lineorum femoralium. Nam femoralia linea in hoc adhibentur, ut refrigerent et exstinguant cupidinis flammas. Nihil ex peccato tenent mortui. Non enim conficiuntur ex lana. Qui in hunc modum flammas opprimunt, non sentient æternam mortem.

Ablues eos aqua, et accipiens stolas eos indues, etc. [XVIII, 42.] Sic et nos abluti et repurgati sacro baptismate, recipimus gratiam cœlestem, lætitiæ induti tunicam, sicut scriptum est : « Induite Dominum Jesum Christum. [15] » Oleo inungit capita quemadmodum habet illud Scripturæ eloquium : « Impinguasti oleo caput meum [16]. » Illa unctio indicat spei alacrem hilaritatem, quæ adest vitæ sanctorum, vel significat visitationem cœlestem, qua nos visitavit Christus, et in maximam conjecit lætitiam. Misericordiam enim sumus consecuti quotcunque credidimus, et benedicimur a Domino, macerantes animum seu mentem Spiritus sancti affluentia. Nam caput **305** quod unctionem capiebat, mentis typus est. His peractis consecrabantur manus sacerdotum ut forent idonei ad sacrificia irreprehensibiliter immolanda. Et nos tunc spiritualia dona offerimus Deo. « Qui namque ascendit in montem Domini? » Secundum Davidis testimonium : « Qui fuerit innocens manibus, et mundus corde [17]. »

Et adduces vitulum ad januas tabernaculi testimonii, etc. usque ad hunc locum : ***Concremabis reliqua igne. Non comedentur, quia sancta sunt,*** etc. [10-34]. Mille modis nos sanctos facit Dominus noster Jesus Christus, utpote in umbris legalibus aliter atque aliter acceptus. Vitulus enim intelligitur Chri-

[10] Psal. XXXVIII, 12. [11] Hebr. XII, 11. [12] Joan. XVIII, 36. [13] Psal. VII, 13, 14. [14] Coloss. II, 15
[15] Rom. XIII, 14. [16] Psal. XXII, 5. [17] Psal. XXIII, 3, 4.

stus, sed immunis jugi. Siquidem Deus est. Jugo subjicitur : quia homo quoque est. Mactatur ad januas tabernaculi, utpote pro Ecclesia mortem subiens. Sanguis affunditur sancto altari. Sacrosancta namque et accepta fuit Patri mors Unigeniti. Intestina incenduntur in odorem bonæ fragrantiæ. At hæc typo quodam referunt internum hominem, scilicet mentem, in qua virtutum sedes est, quibus inhæret spiritualis fragrantia. Nec tamen uno, sed multis modis intestina declarant illa, quæ diximus. Quia plurima sunt, quæ inter intestina connumerantur, ut pinguedo, renes, summitas jecinoris. Reliquæ autem corporis partes exuruntur extra castra. Siquidem extra portam (ut testis est Paulus [18]) crudele supplicium sustinuit Christus. Præsignis et splendida gloria illius mortis delineatur per ignis naturam, quæ sacrificia absumit. Eadem ignis natura adumbrat divinitatem Christi, quemadmodum accidisse cognovimus quoque in Rubo, et in Sina monte. Ingenti autem gloria extollitur Christus, quod sustulit mortem. Nam supplicii ignominiam vicit resurrectionis gloria. Hujus rei argumentum est vituli cadaver, quod igne absumitur. Quod vero subdit : « Est enim pro peccato, » etc., satis evidenter indicat mortem Christi esse expiationem peccatorum veram. Deinde aries, qui perfectum animal esse cognoscitur, repræsentat etiam Christum fuisse perfectum. Vitam Christi fuisse sanctam pronuntiat sanguis aræ aspersus. Nam vitæ sedes in sanguine est. Christus autem pro nobis omnibus oblatus est Deo et Patri in odorem bonæ fragrantiæ [19]. Nam omnis aries in membra dissectus et concisus offerebatur. Nos siquidem membra sumus Christi, et omnes Christiani unum censemur corpus. Quod intestina lavantur, satis docemur per id insinuari Sermonis puritatem. Vita Christi a capite usque ad calcem odorem bonæ fragrantiæ fundit. Quapropter una cum capite et pedes offeruntur, id est, principium et finis. Nec obsto, si per caput mentem, et vitam practicam per pedes intelligas. Nam in Christo non solum opera, sed etiam cogitationes puræ existimantur. Ut frustra immolantur victimæ et sacrificia pro eo, qui non delinquit, scilicet Christo; sic nos, cum plurimum peccemus secundum testimonia Scripturæ, experimur Christum salutarem. Nam ut mors oppressit ob delictum Adami universum mortalium genus, ita Christi vita vivificat omnes. Siquidem obediens factus est usque ad mortem, ut tolleret inobedientiæ crimen, quod commiserat Adam. Sic Paulus quoque docet, dicens : « Per unum condemnatio, et per unum in omnes pervasit justificatio [20]. » Itaque servati sumus per Christi mortem, quam adumbravit vitulus. Dum autem sequimur vitam sanctam, fit ut grati acceptique simus Patri, transmittentes ad ipsum bonorum operum fragrantiam, quam quidem præmonstravit arietis cruor aræ affusus. Alter aries iterum Christi mysterium parturit, cum dicatur esse victima perfectionis. Christus etenim omnes in virtutibus perfectos constituit, id est, qui aures nostras sanctificavit, ut obsequamur Deo, et veritatem doctrinæ ejus suscipiamus, hæreticorum aures et ora obstruentes. Hinc ait Joannes : « Fratres, probate spiritus an ex Deo sint. Omnis spiritus qui non confitetur Jesum, ex Deo non est [21]. » Omnis sanctificatio per sanguinem Christi nobis obtigit, in quo et manus, quæ practicæ vitæ significationem habet, consecrata est. Pes significat vestigiorum rectitudinem, sicuti habet Psalmus : « Converti pedes meos in testimonia tua [22]. » Et **306** iterum in Proverbiis : « Recta vestigia fac pedibus tuis, et vias tuas fac directas [23]. » Dextræ vero et summæ partes oleo sancto delibutæ videntur. Nam virtutis opera censentur dextra, nec quidquam, quod sinistre interpretari queas, possident usque ad finem, qui per summitates vel extremitates depingitur. Inquit enim Apostolus : « Qui in nobis incepit opera bona, ea perficiat (sive ad finem perducat [24]). » Moses autem victimas, quare Deum repræsentat, a sacerdotibus suscipit. Docet namque in hunc modum sanctificatorum sacrificia Christum concernentia quasi per manus sit accepturus Deus. Christi siquidem continent bonum odorem. Idem hoc declaratur per oblationem intestinorum, quæ concremari jubentur in odorem bonæ fragrantiæ. Pectusculum et armus traduntur sacerdoti de ariete perfectionis. Nam sacro generi datus est Christus potentia et sapientia a Deo et Patre. Sapientiam ostendit pectusculum, in potentiæ notitiam nos ducit brachii sive armi typus. Sacri autem animabus jure quodam competit, ut veniant in societatem corporis Christi. Ad hoc accedere nequeunt alienigenæ, quique ob incredulitatem non habentur in baptizatorum numero, et hæreticorum filii. Nihil de carnibus relinquitur in crastinum. Nam sanctificatio, qua potiemur in futuro sæculo, non erit corporalis. Siquidem nostra corruptibilitas tempore resurrectionis abolebitur : nec amplius opus erit ea præcipere, quibus illam possimus subterfugere, ut in hoc sæculo Deus non cessat nos hortari, monere et obtestari. Alius erit in futuro sæculo sanctificationis modus, qui illi congruet tempori, et cognoscetur ex conversatione, qua semper nobiscum conversabitur Christus.

Septem diebus perficies manus illorum, etc. [XXIX, 35.] Septenarius significat oportere nos semper addictos esse cultui divino : « Si acceperis collationem filiorum Israel, » etc. Solvunt ratione regis didrachmum, neque mulier neque impubes. Nam quidquid fuerit molle et enervatum et minus ad intelligendum perfectum, repudiatur. Soli illi sunt idonei ad offerenda munera Domino, qui pertingunt ad mensuram ætatis plenitudinis Christi; qui quidem digni sunt, ut appareant in conspectu Dei. Hæc siquidem divina dicitur visitatio, Davide loquente : « Oculi enim Domini super justos [25]. » Omnia illa, quæ plebs

[18] Hebr. XIII, 12. [19] Ephes. V, 2. [20] Rom. V, 18. [21] I Joan. IV, 1-3. [22] Psal. CXVIII, 59. [23] Prov. IV, 26. [24] II Cor. VIII, 6. [25] Psal. XXXIII, 16.

contulerat, impendebantur in opus tabernaculi. Ad eum modum sanctorum opera plurimum ornamenti afferunt Ecclesiæ. Principes tribuum obtulerunt, præter prædicta, smaragdos et uniones, qui affigebantur super humerali et rationali. His addidere compositiones, et unctionis oleum, et compositionem thymiamatis. Offerunt enim semetipsos, ut sint ornamento Christo, quemadmodum gemmas quasdam pretiosissimas populorum gubernatores. Hinc propheta, ut demonstraret apostolos, inquit : « Sancti lapides volvuntur super terra [16]. » His comparare licebit Paulum, qui ab Jerusalem initio facto peragravit totum Illyricum concionando. Apostolos quoque nominare potes oleum unctionis et compositionem thymiamatis, optimum de se odorem spargentes, et quasi oleo doctrina illorum animas reddentes delibutas, qui susceperunt sermonem regni. Cæterum thymiama compositum est. Sic et Christi notitia ex duobus conflatur. Versatur enim in divinæ et humanæ naturæ cognitione. Non erit in ipsis casus quando visitavero eos, etc., scilicet quando inspicio illorum peccata, aut quando ipsi visitant sanctuarium meum.

Didrachmum autem est quarta pars unciæ. Itaque drachma fuerit octava unciæ pars. Obolus quoque cudebatur, qui et ipse erat octava pars unciæ, non tamen argenteus, sed ferreus : et respondebat valore, licet non materia, argenteo obolo. Fuit et alius obolus argenteus, qui erat minutissimus, valens octogenaria parte unciæ.

Et tu accipe electam myrrham et florem myrrhæ, etc. [XXIX, 22]. Hoc imperatur ob mortem, quam pontifex pro populo et sponsus pro Ecclesia perpessus est. Unguentum hoc conficitur non ex sola myrrha, sed additur flos myrrhæ et quidem electissimæ myrrhæ. Sermones namque illi sunt electi et pretiosi, qui necant membra quæ **307** sunt super terra, nosque reddunt paratos et instructos, ut per baptismum consepeliamur Christo, qui tandem exoriatur ex morte Salvatoris flos, scilicet electio rationalis naturæ illorum, qui defuncti sunt mundo, et a sensibilibus ad cœlestia migrarunt. Ut autem a sordibus repurgati reprehensione omni careant, assumitur fragrans cinnamomum in medietate ejus numeri, qui sensibus affinis est. Nimirum hic intelliguntur visus et auditus et dimidia pars tactus, ut sic loqui liceat. Reliqui namque sensus sunt serviliores, et in tactu, cui subserviunt, finiuntur. Fortassis propter Litteras sacras habentis linguam ut calamum scribæ celeriter scribentis [17], qui formosus est supra filios hominum, accipere jubetur calamum odoratum, scilicet ut scribantur non atramento, sed spiritu Dei viventis mysteria, et fortiter auditorum insculpantur memoriæ.

Prædictis speciebus adjiciuntur quingenti sicli casiæ : qui numerus fortassis memoratur propter divinos et spirituales sensus, qui deprehenduntur in ferventibus spiritu. Nam tradunt physici casiæ sive ireos naturam esse calidam.

A Τὸ δίδραχμον τέταρτόν ἐστι τῆς οὐγκίας, ὡς εἶναι τὴν δραχμὴν ὄγδοον. Ὁ δὲ ὀβολὸς καὶ αὐτὸς ἐν ἀργυρίοις ἐτετύπωτο. Ὄγδοον δὲ ἦν καὶ οὗτος τῆς οὐγκίας, οὐκ ἐξ ἀργύρου πεποιημένος, ἀλλ' ἀπὸ σιδήρου. Ὀβολὸς δὲ τοῦτο ἦν. Ἦν δὲ καὶ ἕτερος ὀβολὸς ἐξ ἀργύρου, νόμισμα ὤν, ὃ ἦν λεπτότατον, ὀγδοηκοστὸν δὲ ἦν τῆς οὐγκίας.

Καὶ σὺ λάβε ἡδύσματα, ἄνθος σμύρνης. Διὰ τὸν θάνατον ὃν ἀπέθανεν ὁ ἀρχιερεὺς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, καὶ ὁ νυμφίος ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας. Παραλαμβάνεται δὲ εἰς τὸ μύρον τοῦτο οὐχ ἁπλῶς σμύρνα, ἀλλ' ἄνθος σμύρνης, καὶ ταύτης ἐκλεκτῆς. Λόγοι γάρ εἰσιν ἐκλεκτοί, νεκροῦντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἕτοιμόν τε ποιοῦντες διὰ τοῦ βαπτίσματος συνταφῆναι Χριστῷ· ἵνα γεννηθῇ ἀπὸ τοῦ θανάτου τοῦ Σω-
B τῆρος τὸ ἄνθος καὶ ἡ ἐκλογὴ τῆς λογικῆς φύσεως τῶν εὐσεβῶν, ἀποθνησκόντων τῷ κόσμῳ, καὶ ἀναβαινόντων ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν. Ἵνα δὲ καθαρθέντες ἄμωμοι γένωνται, παραλαμβάνεται τὸ εὐῶδες κιννάμωμον ἐν τῷ ἡμίσει τοῦ συγγενοῦς ταῖς αἰσθήσεσιν ἀριθμοῦ· τάχα παραλαμβανομένων μὲν ὁράσεως καὶ ἀκοῆς, καὶ τοῦ, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ἡμίσεος τῆς ὅλης ἁφῆς· τῶν δὲ λοιπῶν, ὡς ἀνδραποδωδεστέρων αἰσθήσεων καὶ τῆς ἐν αὐταῖς ἁφῆς, καταλειπομένων. Ἴσως δὲ καὶ διὰ τὰ ἱερὰ Γράμματα τοῦ ἔχοντος γλῶσσαν ὡς κάλαμον γραμματέως ὀξυγράφου, ὃς ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, κάλαμος εὐώδης παραλαμβάνεται· ἵνα γράφηται οὐ μέλανι, ἀλλὰ πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, καὶ ταῖς μνή-
C μαις τῶν ἀκουόντων ἐντυπωθῇ τὰ μυστήρια. Καὶ ἡ αἰτία ἡ αὐτὴ τοῦ ἀριθμοῦ, ἥπερ καὶ ἐπὶ τοῦ εὐώδους κινναμώμου.

Ἴρεως δὲ μετὰ ταῦτα παραλαμβάνονται φ' σίκλοι, τάχα διὰ τὰς θείας αἰσθήσεις ἐν τοῖς ζέουσι τῷ πνεύματι εὑρισκομένας. Θερμαντικὴν γὰρ εἶναί φασι τὴν τῆς ἴρεως φύσιν.

Omnes illæ species commiscentur et conjunguntur oleo bono nec adulterino. Oleum vero est alimentum lucis. Mensura autem olei solo divino pronuntiatur sermone. Et ex his speciebus conflatur unctionis sacrum oleum. Cæterum externum hoc oleum nunquam dixero exsultationis oleum. Hoc nomen imponitur soli spirituali oleo, quo nemo, nisi solus Deus, ungit diligentem justitiam et odio prosequentem injustitiam. Propterea enim inquit : « Unxit te Deus, Deus tuus oleo exsultationis supra consortes tuos [18]. » Procul dubio fragrantia illorum unguentorum longe superat cætera aromata : *Siclus*, etc. Quarta pars unciæ est drachma. Sicli pondere ponderabant capillos Absalonis, quando tondebatur. Hujus capilli continebant pondus 125 siclorum, id est 30 uncias et unam cum siclo uno.

[16] Zachar. IX, 16. [17] Psal. XLIV, 2. [18] ibid. 8.

Κατὰ τὸ ἐν Ἄσμασι τῶν ᾀσμάτων λεγόμενον, αἱ φύουσαι τὰ μυρεψικὰ σιαγόνες τοῦ νυμφίου φύουσιν ἀμφότερα τὰ μυρεψικὰ, τό τε ἔλαιον τοῦ χρίσματος καὶ τὸ θυμίαμα· ἵνα τῷ μὲν ἑτέρῳ χρίσωσι τὴν τοῦ Θεοῦ σκηνὴν, τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ εἴ τι (93) ταύτης δύναται εἶναι κιβωτὸς, τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ δεκτικὸς καὶ τηρητικός· καὶ τρίτον τὴν λυχνίαν, τὴν διακονουμένην τὸ τῆς γνώσεως φῶς ψυχὴν· καὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ θυμιάματος, τοὺς εὐχαῖς ἀνακειμένους, καὶ εὐώδη νοοῦντας καὶ ἀναπνέοντας καὶ λέγοντας· καὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν ὁλοκαυτωμάτων, τοὺς ἐξιλασκομένους τὰ περὶ τῶν ἁμαρτημάτων· καὶ τὸν λουτῆρα, τὸν δυνάμενον εἶναι περιῤῥαντήριον, καὶ καθαίροντα τοὺς εἰσιόντας εἰς τὴν σκηνήν· καὶ τὴν βάσιν τοῦ λουτῆρος, οἷς ὁ τοιοῦτος βέβηκε καὶ προσαναπαύεται.

A In Canticis canticorum, ubi dicitur : « Genæ sponsi profundunt unguenta [29], » etc., duo illa demonstrantur unguenta, nempe unctionis alterum, et porro alterum compositionis. Illo fovendum et inungendum erat tabernaculum Dei, scilicet Ecclesiä. Præterea illo oleo delibutus conspiciebatur, qui poterat capere et conservare mysteria Dei. Et is repræsentabatur sub arcæ involucro. Tertium oleum est, quod infunditur lucernæ, et ministrat animæ veræ cognitionis lumen. Ara thymiamatis significat precibus addictos non cessantes cogitare, spirare et dicere ea, ex quibus bonus spargitur odor. Ara holocaustis destinata portendit eos, qui a peccatis expiati sunt. Omniaque illius instrumenta inserviunt expiationi et abolitioni peccato- B rum. Mare sive lutrum significat eum, qui potest aspergere et a sordibus repurgare intrantem in tabernaculum. Basis lutri commonstrat solidum, fundamentum, quo pius innititur.

Thymiama compositionis, quod præparatur ex multis et inter se æqualibus speciebus, varietatem jucundam orationis, qua beatus utitur, indicat. De hac sic disserit is, qui recte intellexit compositionis thymiama : « Dirigatur oratio mea, ut incensum (sive thymiama) in conspectu tuo [30]. »

Ἡ σύνθεσις ἀπὸ στακτῆς· ὅτι στόμα δικαίου ἀποστάζει σοφίαν· ἀπὸ δὲ ὄνυχος εὐώδους· ὅτε λέγει τις, « Εἶπα, Ἐξαγορεύσω τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ· » ἐσχάτη γὰρ πάντων ἡ ἁμαρτία, ὡς ὁ ὄνυξ τοῦ σώματος· ἡ δὲ χαλβάνη τοῦ ἡδυσμοῦ, αἴτησις ἂν τυγχάνοι τῶν μεγάλων καὶ ἐπουρανίων· ὁ δὲ διαφανὴς λίβανος, ἡ τοῦ εὐχομένου ἀπὸ φωτὸς γνώσεως περὶ Θεοῦ δοξολογία. Τὰ δὲ δ' ταῦτα ἔσται δικαιοσύνης πνέοντα, ἥτις δηλοῦται ἐκ τοῦ, Ἴσον ἴσῳ ἔσται.

In hujus compositionem adhibetur stacte. Nam os justi stillat sapientiam [31]. Additur et onyx mire fragrans. Proinde quidam in hunc modum loquitur : « Dixi, annuntiabo peccatum meum Domino [32]. » Nam peccatum in homine omnium est extremum, quemadmodum onyx, id est unguis, in extremas humani corporis partes recessit. Galbanum intellige petitionem magnarum et cœlestium rerum. Sub thure pellucido accipe Dei collaudationem, quam orans rite peragit, fretus divina notitia. Quatuor illæ species commistæ et confusæ spirant justitiam, quæ declaratur, dum æquis portionibus species eligi jubet.

Ποιεῖ τὸ ὅλον μεμιγμένον καὶ καθαρὸν ὁ δι' ἐξομολογήσεως καθαρεύσας τῶν πρόσθεν ἁμαρτημάτων.

C Hoc thymiama reddit absolutum et rite temperatum, qui intercedente confessione se exoneraverit præteritorum peccatorum squalore.

Συγκέκοπται τὸ θυμίαμα τῷ μηδὲν ἐν εὐχῇ τῶν παχυτέρων προσάγοντι. Δεῖ γὰρ λεπτύνειν τὸ, Ἥμαρτον, κατ' εἶδος τὰ πλημμελήματα τῷ ἐξομολογεῖσθαι διηγούμενον. Ὃ δηλοῦται διὰ τοῦ ὄνυχος. Λεπτύνει δὲ καὶ τὸν λίβανον ὁ περὶ ἑκάστου τῶν θαυμασίων δοξολογῶν τὸν Θεόν. Διατρανῶν δέ τις τὴν σοφίαν, λεπτύνει τὴν στακτήν.

Hoc thymiama minutim concidit, qui pro nullis terrenis Deum precibus fatigat. Præterea oportet nos ipsi minutias secare peccati, scilicet per species et singulatim nostra peccata confitendo, quod docemur quidem per onycha. Ad minutias redigit et comminuit thus, qui super singulis miraculis Deum laudibus extollit. Qui diserte explanat sapientiam, is condidit stacten.

Eadem iterum **308** et altius repetamus. Oleum unguentis inditum designat sanctitatem, quæ in Christo per spiritum sanctificationis erogata est misericordiam consecutis, secundum hoc Scripturæ proloquium : « Impinguasti oleo caput meum [33]. » Tabernaculum et omnia vasa tabernaculi illo oleo unguntur. Nam locus propter sanctum, qui in ipso habitat, sanctificatur, quemadmodum et vasa tabernaculi singula in loco suo. Cum igitur aspicias hæc omnia oleo inuncta, ecquid intelligis Davidem dicentem : « Propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo exsultationis supra consortes tuos [34]? » Et iterum Pauli verba capis, quæ sic habent : « Qui sanctificat, et qui sanctificantur ex uno omnes [35]? » Dum enim sanctificationem, quatenus Deus est, inducit, una nobiscum, quatenus homo est, sanctificationem assequitur. Et hæc est illa, quæ in Scriptura commemoratur, exinanitio [36]. His consensum accommodat Petrus, inquiens : « Jesum Nazarenum ut unxit ipsum Deus Spiritu sancto [37]. » Ungitur cum reli-

[29] Cant. v, 13. [30] Psal. CXL, 2. [31] Prov. x, 31. [32] Psal. XXXI, 5. [33] Psal. XXII, 5. [34] Psal. XLIV, 8. [35] Hebr. II, 11. [36] Philipp. II, 7. [37] Act. x, 38.

NOTÆ.

(93) Ἴσ. καὶ εἴ τις· ἢ καὶ εἰ ταύτης δύναται εἶναι κιβωτὸς τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ δεκτικὸν καὶ τηρητικόν· ἢ καὶ οὕτω, καὶ εἴ τι ταύτης δύναται εἶναι κιβωτὸς, ὁ τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ δεκτικὸς καὶ τηρητικός.

quis, quæ ad legis cultum pertinent, etiam ara. Nam et lex sancta censetur, invitans nos ad cognitionem Dei, et justos faciens producendo et promovendo nos ad principia virtutis. Siquidem Scriptura in hunc modum testatur : « Principium viæ bonæ facere justa [38]. » Huc facit testimonium Pauli dicentis : Itaque lex sancta, et præceptum sanctum et justum et bonum : scilicet si non ad umbram, sed si ad spiritualem transferatur intellectum. Nam typi Veteris Testamenti quasi Stentorea voce nobis prædicant Christum revera Sanctum sanctorum. Deus etenim suo Spiritu perfundens nos affert sanctificationem fidelibus. Nuntiatur autem diligenter, ne quis simile huic componat unguentum. Solius siquidem Dei est sanctificationem præstare sive sanctificare. At qui nascuntur, cum prius non fuerint, sanctificantur ; in quos aptissime dicitur : « Quid enim habes, quod non accepisti [39]? » Ad eum modum et Joannes ait : « De plenitudine ejus nos omnes accepimus [40]. » Et iterum : « Non secundum mensuram dat spiritum [41]. » Siquidem fons sanctificationis est inexhaustus. Cum præcepisset sacerdotes illo oleo consecrandos, continuo addit : « Caro humana non eo ungatur [41]. » Quo pacto illum Scripturæ solvemus nodum ? Memineris sacerdotium excedere omne humanum fastigium, quod Christi supra naturam particeps est. Proinde a terræ contagio abscindens sacerdotes, ascribit eos cœlo dicens : « Ne vocaveritis vobis patrem super terram. Unus enim vobis Pater est in cœlis [42]. » — « Vos omnes fratres estis [43]. » Mors sive capitale supplicium illi pœna est, qui alienigenæ de isto elargitus fuerit oleo. Nam inquit : « Ne dederitis sancta canibus, neque objeceritis margaritas porcis [44]. » Non enim is, qui adhuc fuerit impurus et incredulus, sanctificationem assequitur. Sanctificatio contingit illum, qui baptismi intervenṫu emundatus fuerit. Nec permittit, ut quis privatim sibi paret illiusmodi oleum sive unguentum. Quæ enim societas est naturalium et artificialium ? Christum nobis ob oculos ponit illud unguentum, quemadmodum supra dedimus. Præter Christum, sicuti præceptum est Judæis, agnoscimus Salvatorem nullum. At Judæi sibi componentes et adornantes filium iniquitatis, deprehenduntur manifesto quod deserunt unguentum Dei et Patris, qui nobis manifestavit fragrantiam cognitionis suæ in Filio per tabulas perscriptas digito Dei.

Hoc nomine designat vim suam mirificam, qua omnia efficit, quemadmodum et supra : « Digitus Dei est hic [45]. » Similiter et Christus ait in Evangelio Lucæ : « Si autem ego in digito Dei ejicio dæmonia [46]. » Idem hoc evidenter explicat Matthæus, scribens : « Si ego in Spiritu Dei ejicio dæmonia [47]. » Tabulæ autem illæ dicuntur scriptæ digito Dei, ut distinguantur et secernantur ab tabulis istis, quas paraturus esset Moses, quibusque incisurus esset Decalogum ex præscripto Dei.

A Δάκτυλον Θεοῦ καλεῖ ἀλλαχοῦ ἡ Γραφὴ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ (94), ὥς ὁ Φαραώ (95) φησι· « Δάκτυλος Θεοῦ ἐστι. » Καὶ ὁ Κύριος· « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ [ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, » παρὰ τῷ Λουκᾷ]. Ὅπερ ὁ Ματθαῖος, « Ἐν Πνεύματι Θεοῦ, » λέγει. Τοῦτο δέ φησιν ἡ Γραφὴ (96) πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν μελλουσῶν πλακῶν. Ἐκείνας γὰρ αὐτὸς ὁ Μωϋσῆς καὶ λαξεύει καὶ γράφει κατὰ κέλευσιν τοῦ Θεοῦ.

Et videns populus quod moraretur Moses, etc. [XXXII, 1.] Quid hoc ad Deum, qui semper, licet non conspiciatur humanis oculis, præsto est terræ incolis, etsi Moses abest? Exclamet nunc David : « Generatio prava et exacerbans [48]. » Etiam Moses insonet : « Obliviscebaris Dei qui te nutrit [49]. » Verum quod appetebant deos alienos, cum tanta virtute totque miraculis unius et veri Dei in libertatem veram erant asserti? Tanta cæcæ mentis fuit obstinatio, ut contempto supremo Numine relaberentur in Ægyptiacam superstitionem, ut patet ex idolo, quod paraverant. Ægyptii etenim divinos honores deferunt vitulo. **309** Eventus igitur fuit Judæis deterior auspicio, sive, ut Christi verbis utar [50], novissima facta sunt illis deteriora primis. Aaron, ut illorum vecordem impetum frangeret, postulat ornamenta et mundum muliebrem. Nam tanta vecordia invaserat illorum animos, ut Aaron formidaret illorum propositum reprehendere, cernens ex ea re malum magnum ab incondita plebe sibi paratum. Tamen adempta aurium ornamenta satis indicabant ipsis suo decore esse exutos, qui antea audiverant Deum edicentem : « Non sint tibi dii alii præter me [51]. » Furori illorum cedit Aaron, et dum quasi conviciando exprobrat : » Hi sunt dii tui, qui eduxerunt te ex Ægypto,» etc., tacite ipsis in memoriam revocat Deum verum, a quo manu valida et brachio excelso Ægyptiacæ servituti sint erepti. Cum enim ipsorum impetui obvius ire timeret, hisce verbis illorum animos perculit. Quod vero populus fuerit violentissimus eo tempore, et vim fecisset Aaroni, si illius votis restitisset, satis edocet ipsus, dum se purgat fratri redeunti, dicens : « Pone iram, Domine; haud enim te latent populi hujus impetus inconsulti. » Si quis deficiat a Deo, hunc continuo sequuntur vitia carnis, quæ recenset Paulus, quibus quoque connumerat fœdam idololatriam. Verba Pauli hæc sunt : « Nam manifesta sunt opera carnis, quæ sunt hæc : adul-

[38] Prov. xvi, 5. [39] I Cor. iv, 7. [40] Joan. i, 16. [41] Joan. iii, 34. [42] Matth. xxiii, 9. [43] ibid. 8. [44] Matth. vii, 6. [45] Exod. viii, 19. [46] Luc. xi, 20. [47] Matth. xii, 28. [48] Psal. lxxvii, 8. [49] Deut. xxxii, 18. [50] Matth. xii, 45. [51] Exod. xx, 3.

NOTÆ.

(94) Τὴν ἐνεργητικὴν αὐτοῦ δύναμιν οὕτω καλεῖ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(95) Ὡς ἄνω φησίν. Αὐτ.

(96) Εἴρηται δὲ πρὸς ἀντιδιαστολήν. Αὐτ.

terium, scortatio, immunditia, lascivia, simulacrorum cultus [52]. » Immunditia autem vera censetur luxuria, quæ conspicitur in idololatrarum celebritatibus. Quidam aiunt hostiam non mactatam esse in honorem vituli, sed ut esset expiatio impiæ transgressionis. Quapropter ea hostia salutis nuncupatur.

Populus enim tuus, quem eduxisti, etc. [XXXII, 7.] Rejicit Judæos Deus, et Mosi tradit, quamvis ipse leges dedisset. Imitatur itaque dictum : « Abite a me, qui operamini iniquitatem ; non novi vos [53]. » Detinuit apud se in monte Mosen diebus quadraginta, ut cognosceret quam facile populus ille reverteretur ad nefandam idololatriam. Proinde introducendos esse dies festos et sacrificia, et splendidas solemnesque epulas, ne recurrerent ad vetitum idolorum cultum. Et in hunc modum, et illiuscemodi exercitiis et ludicris illorum pueriles animos provehendos esse ad spiritualia bona. Cæterum necessitas exigebat, ut Moses, qui arbiter erat delectus, imitaretur Christum, qui iram cœlitus peccatoribus impendentem potenter discussit. Quapropter admodum prompte se culpæ a Judæis commissæ deprecatorem offert ; nonnihil in spem veniæ impetrandæ erectus benignissimis Dei verbis, quæ ita habebant : « Sine nunc me. » Quid enim obstare potuisset Deo, si voluisset e medio populum istum tollere ? Quapropter amico illo alloquio Mosen cohortatur, ne cunctari velit Domino supplicare pro delicto populi. Haud enim ipsum latebat, Mosen reputantem delicti enormitatem non ausurum intercedere pro populo, præsertim cum nunc, comi alloquio confirmatus, profert pavido pectore : « Ne averseris me pro populo supplicantem. » Moses audito populi tumultuantis clamore in descensu montis comminuit legis tabulas recusans esse pædagogus inobedientis populi. Vitulum in pulverem redactum sparsit in aquas, quibus potavit Israelitas, ut demonstraret nefarium hoc scelus esse intestinum, et ipsorum attingere hepar et viscera omnia : vel, ut doceret, animos illorum prorsus infectos esse idololatria, et nil nisi idolorum cultum parturire ; vel, ut hoc exemplo declararet more prophetico, fore aliquando (ut nostro sæculo contigit) ut universa idola excinderentur, et omnis occasio, quæ ad hæc fabricanda impelleret, amputaretur : epota scilicet ea occasione ore piorum hominum, quod accidit vera confessione. Hac confessione quæ ore fit, firma et fixa, idololatriæ mysteria instar aquæ transeunt et dilabuntur : quamvis illa aqua prius ab vesanis idololatris cruore fuerit corrupta et conturbata. Nam qui prius magna veneratione in genua provoluti adorabant idola, nunc non cessant destruere idololatriæ dogmata. Moses, cum de sontibus captum esset supplicium, pro reliquis ad preces convertitur, propter quos digreditur castris. Haud dissimilia ausi fuerunt committere Judæi in Christum vocantem eos in regnum cœlorum, quemadmodum Moses in terram promissionis : et promittentem se liberaturum fideles, quemadmodum Moses servitutis jugum abstulit Judæis. Præterea agnus paschalis luculenter docebat, sanguinem Christi salutem **310** elargiri fidelibus. At perfidi Judæi tot tantisque typis spretis et contemptis, abripuerunt doctrinas, quæ fuerunt præcepta hominum, et elegerunt, quibus crederent, fraudes et dolos sæculi, quibus ita sunt affecti et subversi, ut aspernarentur Christum, et ad nuptias sedulo invitati, venire recusarent [54]. Quapropter cum tempus advenisset, quo scelerati illi funditus interirent, sanctorum preces conservarunt reliquias : cum Romana arma cæteros absumerent. Quemadmodum antiquitus exuebantur stolis, sic gloriæ vestis, quæ erat Christus, ipsis detracta est. Hic digressus est ab illis, quemadmodum iste recesserat ab eorum tabernaculis. Desertis namque illorum castris, abiit quam longissime ad gentes, ibique tabernaculum fixit, scilicet Ecclesiam construxit, quam sui juris faciens, inquit : « Hic habitabo, quia elegi eam [55]. » Hanc vestibus quibus despoliavit perditos Judæos, vestivit et exornavit. Quapropter ait : « Exsultet anima mea in Domino. Induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ : imposuit mihi mitram, et ut sponsam me cohonestavit ornamentis plurimis [56]. » Quidam tradunt non sontes solum illa clade consumptos, sed quoslibet, ut quisque cladi forte occurrisset. Cum enim universi deliquerint, sine discrimine etiam plectuntur, quemadmodum si quis virgis cæditur suo merito, quodcunque membrum aut quæcunque pars corporis castigatur, juste cæsa creditur. Ad eum modum universus populus pœnas expendebat commissi sceleris, cum pœna per paucorum evagaretur capita. Idem nunc quoque fieri observatur, quando Deus sua judicia invehit publica, quibus plectit incredulum et impium humanum genus. Lex per Mosen clamat : « Si quis vult Dei esse amicus, mihi amicus fiat. » Nam qui legi amicus est, idem et Deo amicus habetur. Omnis igitur qui diligenter observat tam Deum quam legem, dat operam, ut sedulo occidat cognatos et necessarios male sibi junctos. Non enim in Scriptura sacra cognationem et propinquitatem significant ipsa nomina. Sunt etiam amici, sunt nobis propinqui, quos hostium loco ducimus. Sunt rationes et affectus, qui nobis innascuntur et propinquorum numero habentur quibus nisi cæsis et interfectis, nulla vitæ spes restat ; qui si vivunt, nos morimur : si occiduntur, tum demum vita fruimur. Verus frater erat, quem repræsentabat Aaron. Is ille est, qui accurrebat, ut opem ferret Mosi. Senior dictus est, quod angelorum creatio creationem hominum antevertit. Vocatur etiam is Aaron, qui operam suam navavit populo cum ad idololatriam declinaret. Cæterum unum additur idemque utrinque nomen, at diverso respectu. Hic frater interficitur, dum exstirpamus inspirationem et instinctum

[52] Galat. v, 19, 20. [53] Matth. vii, 23. [54] Matth xxii, 2 seqq. [55] Psal. cxxxi, 14. [56] Isa. lxi, 10.

diaboli qui in nobis moratur, et summa ope ad vitia nos impellit. Moses ex præcepto legis aures Judæorum condecoravit inauribus. Falso dictus frater dum ad inobedientiam induxit populum, aurium ornamenta sustulit. Ad hunc modum serpens, qui protoplastis abstulit obedientiæ insignia, videbatur cognatus et amicus protoplastis. Qui hujuscemodi fratres et amicos contrucidaverit, illum alloquetur lex : « Implevisti manus tuas hodie Domino, quod bellum suscepisti adversus illum, qui intonabat : « Fac mihi deos. » Si inquit : « Fac mihi deos, » etc., quæ ratio firmare potest deos esse, qui humano opere fiunt ? Quapropter malitia cæcutiens suo ipsius, ut sorex, perit indicio. Præterea admodum absurde vitulum, qui prodierat nescio qua, mala arte, vocant numero plurali : deos. Ostendit igitur, quod non solum vitulum, quem oculis subjectum cernunt, adorabant, sed multorum invehebant deorum cultum. Quapropter illis verbis : « Hi sunt dii tui, » etc., ipsorum animos idololatria conspurcatos et contaminatos tetigit.

Quidam aiunt, ubi primum vitulus formatus fuisset, singulos sibi idola quædam finxisse. Præterea haud abstinebant a cultu astrorum et firmamenti. Quapropter dicit ad Deum Moses : Peccavit populus hic peccatum magnum. Fecerunt sibi deos aureos. » His assentitur Stephanus protomartyr, inquiens : « Convertit autem se Deus, et tradidit eos, ut colerent militiam cœli [57]. » Hinc ait in prophetis scriptum esse : « Et suscepistis tabernaculum Moloch, et sidus Dei vestri Remphum, figuras quas fecistis ad adorandum eas [58]. » Spiritu igitur sancto agitatus Stephanus satis explanavit Judæos divinis honoribus affecisse militiam cœli. Hinc conjicere licet quod receperint etiam tabernaculum Moloch. Nam exstructo tabernaculo statuerunt idolum quod appellarunt Moloch. Moloch vero idolum est, quod venerantur Moabitæ. **311** Non est vox ex ducibus secundum virtutem, neque fuga ex ducibus fugæ, id est, non est vox vel vincentium vel fugientium.

A Τινὲς δέ φασιν, ὡς ἅμα τῇ μοσχοποιΐᾳ καὶ ἕτερα παρ' ἑκάστου ἐπράττετο εἴδωλα. Προσέκειντο δὲ καὶ ταῖς τῶν ἄστρων λατρείαις. Διὸ καὶ Μωϋσῆς εἶπε πρὸς τὸν Θεὸν, « Ἡμάρτηκεν ὁ λαὸς οὗτος ἁμαρτίαν μεγάλην, ἐποίησαν ἑαυτοῖς θεοὺς χρυσοῦς. » Καὶ ὁ πρωτομάρτυς Στέφανος περὶ τῆς μοσχοποιΐας λέγων, φησίν· « Ἔστρεψε δὲ αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς λατρεύειν τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. » Διὸ καὶ ἐν προφήταις εἰρῆσθαί φησι· « Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν Ῥαιφωνῶν, τοὺς τύπους οὓς ἐποιήσατε προσκυνεῖν αὐτοῖς. » Ὁ πνευματοφόρος οὖν ἐδήλωσεν, ὡς καὶ τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ προσεκύνησαν. Ὅθεν ἔστιν ἐννοεῖν, ὅτι καὶ τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ ἀνέλαβον. Σκηνοποιησάμενοι γὰρ, ἔστησαν εἴδωλον, B ὃ κεκλήκασι Μολόχ. Εἴδωλον δὲ τοῦτο Μωαβιτῶν.

Et confregit eas sub monte, etc. [XXXII,19.] Quasi sub involucro per corruptionem tabularum significat abrogationem legis. Alioqui non fas fuisset tabulas, quæ fuere typus Dei, corrumpi.

Καὶ συνέτριψεν αὐτὰς ὑπὸ τὸ ὄρος. Μυστικῶς διὰ τούτων προμηνύων τὴν παῦσιν τοῦ νόμου. Οὐ γὰρ ἂν συνεχωρήθησαν αἱ πλάκες, ἔργον οὖσαι Θεοῦ, συντριβῆναι.

Verum tu diligenter tecum cogita, quid sibi velit illa appendix: Sub monte.

Sparsit ipsum in aquam, eaque potavit filios Israel, etc. [20.] Hoc loco prædicit Judæorum in universum mundum dispersionem, secundum illud oraculum : « Dixi, dispergam eos [59]. » Huc facit illud psalmi : « Induit maledictionem ut vestimentum, et intravit ut aqua in interiora ejus [60]. »

Καὶ ἔσπειρεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ὕδωρ, καὶ ἐπότισεν αὐτὸ τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. Τοῦτο μηνύει αὐτῶν τὴν διασπορὰν, κατὰ τὸ, « Εἶπον, διασπερῶ αὐτούς· » καὶ κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς, « Καὶ ἐνεδύσατο κατάραν ὡς ἱμάτιον, καὶ εἰσῆλθεν ὡσεὶ ὕδωρ εἰς τὰ ἔγκατα C αὐτοῦ. »

Deus Aaronem nec nunc delinquentem, nec postea Mosi turpiter obtrectantem, punire sustinuit. Veniam ejus delicto dat, tum propter alia, cum imprimis propter sanctos ex ejus lumbis prodituros.

Τὸν Ἀαρὼν οὔτε νῦν τιμωρεῖται ὁ Θεὸς, οὔτε ἡνίκα Μωσέως κατελάλησε (97), καὶ δι' ἄλλας μὲν αἰτίας, μάλιστα δὲ διὰ τὸ πρῶτον ἀρχιερέα γενέσθαι, καὶ διὰ τοὺς ἐξ αὐτοῦ γενησομένους ἁγίους.

Sin secus, me deleto ex libro, quem scripsisti, etc. Ecce Mosi per omnia exploratum et compertum erat, se quoque contineri libro vitæ ; ii igitur hoc tempore scripti sunt de quibus dicit : « Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cœlis [61], secundum illud, « Filius meus primogenitus Israel [62]. »

Οὕτως ᾔδει καὶ βίβλον τῶν ζώντων, καὶ ἑαυτὸν ἐναρίθμιον. Οὐκοῦν οἱ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γραφέντες εἰσὶ, περὶ ὧν φησιν· « Ἐκκλησίαν πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανῷ, » κατὰ τὸ, « Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. »

[57] Act. VII, 42. [58] Amos V, 26. [59] Deut. XXXII, 26. [60] Psal. CVIII, 18. [61] Hebr. XII, 23. [62] Exod. IV, 22.

NOTÆ.

(97) Οὔτε Μωσέως καταλαλήσαντα. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ ἐπισκέπτωμαι, ἐπάξω ἐπ' αὐτοὺς τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν. Ἐν τῇ ᾠδῇ φησιν, Ἐν ἡμέρᾳ ἐκδικήσεως ἀνταποδώσω, ἐν καιρῷ ὅταν σφαλῇ ὁ πούς αὐτῶν.

Κατέβαινεν ὁ στύλος τῆς νεφέλης, καὶ ἵστατο ἐπὶ τῶν θυρῶν τῆς σκηνῆς, καὶ ἐλάλει Μωϋσῇ. Τὴν αἰτίαν τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειώσεως τοῦ Μωϋσέως αὐτὸς ὁ Θεὸς ἄνω φησίν· « Ἵνα ἀκούῃ ὁ λαὸς λαλοῦντός μου πρὸς σὲ, καί σοι πιστεύσωσιν εἰς τὸν αἰῶνα. »

Οὐ γὰρ ἂν ἄλλως ἐνῆν ἡμᾶς μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν, εἰ μὴ ἀνθρωπίνως ἐγέγραπτο, καὶ πρὸς τὸ ἡμῶν ἀσθενές. Ἐπεὶ πρόδηλον, ὡς διὰ φωνητικῶν ὀργάνων οὐ φθέγγεται Θεὸς ὁ ἀσώματος. Αὐτὸ γὰρ τὸ θελῆσαι μόνον, ῥῆμά ἐστι (97*)

Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν. Λαλεῖν λέγεται Θεὸς οἷς ἀποκαλύπτει τὸ βούλημα. Καὶ Παῦλος γὰρ οὐ δι' αἰσθήσεως ἤκουε παρὰ τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ· καὶ Δαβὶδ, « Ἀκούσομαι, λέγων, τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός. » Ἡ γὰρ *ἐν* πρόθεσις, τὴν ἐν διανοίᾳ παρίστησιν ἀκοήν. Καὶ Ἀμβακοὺμ φησιν, « Ἀποσκοπεύσω τί λαλήσει Κύριος ἐν ἐμοί. » Τοῦτο δηλοῖ καὶ τὸ, « Ἐνώπιος ἐνωπίῳ. » Παρόντι γὰρ παρῆν, αἰσθητὸν οὐκ ἔχων πρόσωπον ὁ Θεὸς, ἀλλὰ θεοπτίας ἡ ἀκοὴ, καὶ ὁ λόγος. Ὥστε μάτην ζητοῦσι ποίᾳ διαλέκτῳ ἐλάλησε τοῖς ἁγίοις ὁ Θεός. Πῶς οὖν ἐπάγει, « Ὡς εἴ τις λαλήσει πρὸς ἑαυτοῦ φίλον; » Ἢ ὅτι καὶ ἄγγελος εὐμενὴς, καὶ ταῦτα κτιστὸς ὢν, οὕτω λαλεῖ, πόσῳ μᾶλλον Θεός; ἢ γοῦν ἀναλόγως νοητέον. Τῆς αὐτῆς διανοίας καὶ τὸ Ἠλιοῦ, « Ζῇ Κύριος τῶν δυνάμεων, ᾧ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ. » Καὶ οἱ λοιποὶ δέ φασι δίκαιοι, « Ὡς ὀφθαλμοὶ δούλων εἰς χεῖρας τῶν κυρίων αὐτῶν, οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν. » Ταύτης τῆς ὁμιλίας, ὡς ἐχώρει Μωϋσῆς, γενομένης αὐτῷ, εἰς τὴν παρεμβολὴν ἀπελύετο.

Quo die visito, inducam in eos peccatum eorum, etc. [34.] His congruunt verba Psalmi : « In die ultionis retribuam, in tempore cum titubaverit pes illorum [63]. »

Descendebat columna nubis, et stabat supra fores tabernaculi, et loquebatur Mosi, etc. [XXXIII, 9.] Hujus colloquii rationem supra dedit, dicens : « Ecce ego venio ad te in columna nubis, ut audiat populus me tecum colloquentem, et tibi fidem habeant in æternum. » Non enim alius nobis inerat veritatis discendæ modus, nisi hæc more humano scriberentur et secundum infirmitatem nostram ; cum evidens sit Deum incorporeum per organa vocis non loqui. Etenim verbum Dei, ipsa voluntas est.

Et locutus est Dominus cum Mose coram, etc. [11.] Deus intelligitur illos alloqui, quos certiores facit suæ voluntatis. Paulus enim non audivit, aurium adminiculo usus, Christum in ipso loquentem. Huic concinit et David, inquiens : « Audiam quid in me loquatur Dominus Deus [64]. » Nam bonum animi institutum et propositum si fuerit, audit mente sibi loquentem Dominum. Etiam Habacuc ait : « Dispiciam quid locuturus sit Dominus in me [65]. » Ab his Scripturæ locis non dissentit et iste : « Coram collocutus est cum Mose. » Nam præsens erat Deus, non habens faciem quæ oculis cerni humanis posset. Sed Deus apparebat, quatenus auditu, utpote sermo, percipi posset. Quapropter frustra et stulte a quibusdam quæritur, qua dialecto usus sit Dominus in compellandis sanctis. Quare infertur : « Ac si quis alloquatur suum amicum, » etc., quia angelus placidus et benevolus exsistens, quamvis creatura sit, in hunc modum verba facit. Quanto magis ipse Deus ad eum modum fatur, vel certe haud dissimili. Nihil a præsenti loco differt illud Eliæ : « Dominus virtutum cui astiti, coram eo [66]. » Reliqui sancti aiunt : « Ut oculi servorum respiciunt in manus dominorum suorum, sic oculi nostri ad Dominum Deum nostrum [67]. » Moses isto colloquio quatenus fas et possibile esset, potitus, remeabat in castra.

Quantisper enim quis audit secum colloquentem Deum, tantisper segregatus est ab hominum contagio et consortio. Deinde jubetur communicare cæteris mortalibus divina, quæ accepit, oracula, ut huic plurima commoda ferant. Ita esse faciendum satis evidenter admonet, quod dicitur : « Et dimittebatur in castra. » Ab hoc non dissidet illud oraculum : « Hæc dices domui Jacob, et nuntiabis filiis Israel : Vos vidistis quæ fecerim Ægyptiis, et assumpsi vos super alas aquilarum, et duxi vos ad me [68], » etc. Necessitas requirebat, ut commemorarentur beneficia, quæ populus ille acceperat. Exaltati sunt virtute divina, ne a terrenis et humi repentibus læderentur. Qui igitur adhibetur colloquio divino, ille penitus a mundo est sejunctus, et in cœlo versatur æternis bonis fruens, quamvis corpore in terris degat. Cæterum Josua propter juveniles adhuc annos, non poterat colloqui cum Domino extra tabernaculum sicuti Moses. At divini colloquii particeps factus est stans in monte excelso. Nam adhuc sentiebat incrementa religionis, et usque perficiebat eo in negotio. Siquidem tabernaculum in eum usum compositum est, ut ab injuriis vel æstus vel algoris defendat iter facientes, ut sit in quod tectum se recipiant. At domus quamdam faciem perfectionis et certæ sedis complectitur. Quapropter David canit : « Transibo in loco tabernaculi admirandi usque ad

[63] Deut. xxxii, 35. [64] Psal. lxxxiv, 9. [65] Habac. ii, 1. [66] III Reg. xviii, 15. [67] Psal. cxxii, 2. [68] Exod. xix, 4.

NOTÆ

(97*) Τοῦτο ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

domum Dei [69]. » Ad quam enim si ventum fuerit, tabernaculum pellitur, ut cujus nullus amplius sit usus. Alibi quoque idem David exclamat : « Quam dilecta sunt tabernacula tua Domine virtutum! Desiderat et deficit anima mea in aulas Domini [70]. » **312** Paulo post idem Propheta inquit : « Beati omnes, qui habitant in domo tua : in sæcula sæculorum collaudabunt te [71]. » Nam firma habitatio, quæ nulli obnoxia est transmigrationi, agnoscitur in domo Dei. Quare in sæcula sæculorum laudibus celebrabunt eum, qui ad ipsum pervenerint. Tabernacula illa grata et accepta sunt his, qui tendunt in aulas Dei, indeque iter maturare gestiunt in domum ejus. Josua itaque cum adhuc incrementa religionis paulatim caperet, intra castra se continet. Nam is, qui adhuc in virtutibus proficit, si extra virtutum consortium se posuerit, plurimum in cœpto cursu læditur. Solius siquidem perfecti est exire castris et in castra se recipere, ut cæteros quoque doceat, et ad virtutem alliciat.

Josua vocatur minister, ut qui jam deputatus et destinatus sit cultui divino.

A Βλάβη γάρ, φησὶ, τῷ προκόπτοντι ἔξω τῆς προκοπῆς χωρεῖν. Θεράπων δὲ κέκληται, διὰ τὸ ἤδη τῇ πρὸς Θεὸν ἦχθαι θεραπείᾳ (98).

Ecce tu dicis mihi : Educ populum hunc, et quis me juvabit, etc. [XXXIII, 12.] Non enim huic labori satis idoneæ sunt et sufficiunt humanæ vires. Opus est divino auxilio. Difficile et laboriosum est gubernare populum, qui suis moratur in sedibus : quanto difficilius et laboriosius est imperitare populo, qui in alias inducitur sedes, et veteres colonos bello ejicere cogitur? Deus dixerat ad Mosen : « Mittam angelum meum, qui præcedat te; » at Moses responderat : « Nisi tu comitatus fueris nos, ne duxeris nos ex isto loco. » Cæterum nullam significationem vel annuentis vel renuentis dederat Deus. Idcirco ait Moses : Tu non indicium fecisti mihi, quis iturus sit mecum.

Ἰδού σύ μοι λέγεις, Ἀνάγαγε τὸν λαὸν τοῦτον, σὺ δὲ οὐκ ἐδήλωσάς μοι, ὃν συναποστελεῖς μετ' ἐμοῦ. Καὶ τίς μοι συνανοίσει, φησὶ, τὸν λαόν; οὐ γὰρ αὐτάρκης ἀνθρώπου φύσις. Οὐδὲ τὸ ψιλῶς γὰρ ἡγήσασθαι λαοῦ ῥᾴδιον· πόσῳ μᾶλλον καὶ μεθισταμένου πρὸς τόπους, πολεμικοὺς ἔχοντας οἰκήτορας; Ἤδη γὰρ εἰπόντος Θεοῦ, « Ἀποστελῶ τὸν ἄγγελόν μου ἡγούμενόν σου, » ἀποκριναμένου τε, « Εἰ μὴ αὐτὸς συμπορεύῃ μετ' ἐμοῦ, μή με ἀναγάγῃς ἐντεῦθεν, » οὐδὲν ἐῤῥέθη πρὸς Μωϋσῆν, ὡς ἐπινεύσαντος, ἢ μὴ, τοῦ Θεοῦ. Διό φησι· Σὺ δὲ οὐκ ἐδήλωσάς μοι, ὃς πορεύεται μετ' ἐμοῦ.

Et cum Deum summis votis expeteret et deposceret comitem, infert : « Evidenter video te. » Cui responsum dat Deus : « Ego ipse præcedam te, » id est, Ego et Filius meus unum sumus. Hic est angelus magni consilii, de quo in præcedentibus tibi narravi : per quem antecedam te, et per quem me conspicari poteris.

B Θέλων τὸν Θεὸν ἡγεῖσθαι, φησὶ, « Γνωστῶς ἴδω σε. » Πρὸς ὅ φησιν ὁ Θεός· « Ἐγὼ αὐτὸς προπορεύσομαί σου, » τουτέστιν, Ἐγὼ καὶ ὁ Υἱός μου ἕν ἐσμεν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, περὶ οὗ σοι φθάσας εἶπον, δι' οὗ προπορεύσομαί σου, καὶ θεάσασθαί με δυνήσῃ.

Gratiam habes apud me, etc. [XXXIII, 17.] Qui inculpatam vitæ sectatur rationem, is gratus acceptusque est Deo. Quapropter Deus affatur Abrahamum : « Da operam mihi placeas, et sis irreprehensibilis [72]. » Ad hunc modum gratiam in oculis Domini invenit Noachus. Angelus quoque sanctam Virginem sic alloquitur : « Invenisti gratiam apud Deum [72*]. »

Si quædam in nobis fuerit gratia, quæ allubescit Domino, eam Dominus sua compensat gratia, quam impertit virtutis opera patrantibus. Quare Joannes inquit : « Et gratiam pro gratia [73]. »

Ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν ἡ τοιαύτη χάρις· ἀνθ' ἧς ἡ παρὰ Θεοῦ δίδοται τοῖς κατορθώσασι. Διό φησιν, Ἰωάννης, « Καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος. »

Alibi dicitur : « Gratiam enim et gloriam dabit [74], » de qua disserens Paulus, inquit : « Abundantius laboravi, non autem ego, sed gratia, quæ fuit mecum [75]. » Et iterum : « Gratia autem Dei sum, id quod sum [76]. » De eadem gratia legitur in Evangelio : « Gratia et veritas per Jesum Christum contigit [77]. » Unigenitus enim exsistens a Patre plenus gratia et veritate, eadem subministrat suis com plicibus. Hinc fit, ut Paulus semper exoptando dicat : « Gratia vobis et pax Dei Patris et Jesu Christi. »

Moses itaque consecutus est divinam gratiam, cum prius possideret illam, quæ honestum animi sequitur propositum, de qua scriptum est : « Gratia et amicitia liberæ conditionis censentur. Has conserva tibi, ne dedecore aliquo fama tua sugilletur [78]. »

C Ἔχων οὖν ὁ Μωϋσῆς τὴν ἐκ τῆς προαιρέσεως χάριν· περὶ ἧς γέγραπται, « Χάρις καὶ φιλία ἐλευθεροῖ, ἃς ἐτήρησεν ἑαυτῷ, ἵνα μὴ ἐπονείδιστος γένηται. Ἔτυχεν ἀκωλύτως τῆς ἄνωθεν χάριτος. »

[69] Psal. XLI, 5. [70] ib. LXXXIII, 2, 3. [71] ibid. 5. [72] Gen. XVII, 1. [72*] Luc. I 30. [73] Joan. I, 16. [74] Psal. LXXXIII, 12. [75] I Cor. XV, 10. [76] ibid. [77] Joan. I, 17. [78] Prov. XXV, 10.

NOTÆ.

(98) Μή τί γε τοῦτό ἐστι τὸ τοῦ Διδύμου, περὶ οὗ ὁ ἐν τῷ 7 ἐδ. Ἄδηλός φησι, τὸν Δίδυμον σκηνὴν λέγειν τὴν προκοπήν;

Καὶ οἶδά σε παρὰ πάντας. Διχῶς τὸ εἰδέναι Θεόν. A Ἢ καθὸ πάντα οἶδε τὰ ὄντα, καθὸ τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον οὐκ ἔστιν· οὐσιώδης γάρ ἐστι γνῶσις, καὶ πάντας ὁμοίως ἐπίσταται.

Et te novi supra omnes, etc. Bifariam dicitur Deus aliquid novisse : aut ea notitia, qua entia omnia novit. Et hæc quidem notitia substantialis est, nec majus minusque recipit. Cum enim illa notitia substantiæ affinis sit, accidit, ut secundum eam omnes æqua notitia agnoscat.

Ideo dicit Job : « Qui novisti mentem hominum, quare me posuisti intercessorem tuum [79]. » In electione Matthiæ orant apostoli : « O Domine, qui novisti corda omnium [80]. » Christus appellat Judæos in hunc modum : « Vos estis, qui justificatis vos coram hominibus : cæterum Deus novit corda vestra [81]. »

Ἢ καθὸ ἑνοῦται πρὸς τὸ γινῶσκον καὶ τὸ γινωσκόμενον, καθὸ λέγεται, « Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. »

Altera notitia, qua Deus præditus est, habetur illa, qua conjunguntur inter se id, quod notitia percipit, et id quod notitia percipitur. Hoc applicetur, ut res magis perspicua sit, illud Scripturæ testimonium : « Novit Dominus, qui sint sui [82]. »

Qui igitur ipsum noverint, ad eum modum ab ipso agnoscuntur. Inquit enim : **313** « Nunc autem cognoscentes Deum, vel potius cogniti a Deo [83]. » Similis ratio est contrarii, si a contrario argumentari velis. Nam ita legitur, « Qui ignorat, ignorabitur [84]. » Deus cum cognoscat suos varie, pro dispositione et habitu illorum a quibus ipse cognoscitur, accidit ut vario quoque modo se illis jungat, secundum proportionem cognitionis, qua conjunguntur Deo. Nam ut alia dona Spiritus sancti dantur secundum analogiam fidei, sic etiam notitia illa divina. Cum igitur præ cæteris mortalibus abundantius cognoverit Deum, evenit ut abundantius præ cæteris quoque a Deo sit cognitus. Exstant et alii, quibus Scriptura sacra assignat perfectionem. Cæterum si intueare perfectionem, nulla visitur differentia. Ili, qui paulatim in religione progressus faciunt, inter sese differunt.

Μήποτε οὖν ὑπὲρ πάντας, τοὺς κατὰ τὸν αὐτὸν B χρόνον φησίν; ἄμεινον δὲ καθόλου τὸν λόγον νοεῖν ἐπὶ παντὸς τοῦ κατὰ τὴν αὐτὴν ἔχοντος ἁγιότητα Μωϋσεῖ, ὡς καὶ αὐτὸν εἶναι θεράποντα Θεοῦ.

Fortassis intelligit Mosen magis a Deo esse cognitum quam neminem mortalium, qui illo sæculo vixerunt. Certe, ut ego opinor, melius fuerit, ut universaliter ille locus accipiatur de omni, qui eadem, qua Moses, polleat sanctitate, adeo ut et ipse sit Dei minister.

Quare igitur Deus per Ezechielem [85] minatus sua horrenda judicia quatuor, gladium, bestias malas, pestem et famem, inquit ea ventura super universum Israel, cum illa non attigerint Noachum, Jobum et Danielem, neque horum filios et filias ? Nam qua ratione illa judicia mala in ipsos redundassent, cum plurimo temporis intervallo, antequam illa ingruerent, de viventium numero subtracti fuerint Jobus et Noachus ? Si veritatem continet ille sermo, an non possibile fuit, ut isti viri invenirentur tempore judiciorum illorum reformati in sua corpora ? Absit ! sic intelligendus est ille locus : Qui fuerit pius, et in intimam Dei familiaritatem receptus, non quatenus homo solum est, sed quatenus illorum pietatem et virtutem æmulatur, Danielis vel Noachi aut Jobi cognomen ferre credendus est. Exempli gratia : Si quis fuerit perfectus inter suæ ætatis homines coram Deo, is reputatur esse Noachus. Qui in hoc sæculo res adversas patienter fert, propter fortitudinem existimatur Jobus. Qui in divina sapientia tantum profecerit, ut possit vanas redarguere et confundere superstitiones, et ad altiora ascendere, illum tu judicato esse Danielem. Si quis virtutibus, quibus Moses præditus fuit, coruscaverit, qui, inquam, Moses magis elegit affligi cum populo Dei [86], etc., ille tibi sit Moses, huicque competet illud divinum oraculum : « Novi te supra omnes. » Hoc mihi, inquit Moses, certissimum et infallibile signum erit, te nostræ fore profectionis ducem, si tuam faciem videro, id est, si intellectu, non sensuum auxilio, te aspexero. Ut enim oculus nisi externa illa luce illustratus, non cernit entia nobis ob oculos posita : sic mens si fuerit divina scientia illuminata, Deum et alia, quæ venatur intellectus, abripere quit. Ejus rei gratia dicitur : « Puri corde Deum videbunt [87]. » Ut lux externa non ab alio ostenditur, sed semetipsam repræsentat et entia naturalia. Sic dicitur : « Deus visus est patriarchis, » nec scribitur : « Patriarchæ viderunt Deum. » In Evangelio ait de servante præcepta et diligente Christum : « Et ego diligam eum, et manifestabo me ipsi [88]. » In proverbiis Solomonis habetur : « Deus manifestatur his, qui ipsi credunt [89]. »

Ipse præcedam te, et in quietem adducam, etc. [14.] Hæc verba porrigenda sunt ad id, quod supra locutus erat Moses : Non significasti mihi an sis præsto futurus. Tranquillos autem nos reddit, et quiete beat, imponendo finem profectioni. Hoc fit, ubi nostros animos perfecta virtute et certa cognitione instruxerit. Cæterum virtus et vera illa cognitio Numinis dicuntur loca, ad quæ contendit in pie-

[79] Job xi, 11. [80] Act. i, 24. [81] Luc. xvi, 15. [82] II Tim. ii, 19. [83] Galat. iv, 9. [84] I Cor. xiv, 38. [85] Ezech. xiv, 13 seqq. [86] Hebr. xi, 25. [87] Matth. v, 8. [88] Joan. xiv, 21. [89] Imo Sap. i, 2.

tate et virtute proficiens. Hic omnis sanctus requiescere jubetur, quemadmodum docent sequentia verba : « Quis ascendet in montem Domini ? et quis stabit in loco sancto ejus [90] ? » -- « Quis ascendet, » etc. ; hæc verba sunt proficientis. « Quis stabit, » etc. ; hæc verba sunt perfecti et jam proficere cessantis, utpote qui fastigium veræ religionis assecutus fuerit, et quasi in cacumen evaserit montis veræ **314** pietatis. Hoc cacumen montis credendum est esse locum qui hic memoratur, Dei. In hunc locum qui emerserit, audit dicentem sibi : « Tu hic sta mecum. » De his, qui incredibilia incrementa sumpserunt ex Evangelii doctrina et perfectionem nacti sunt, loquitur Salvator : « Sunt quidam qui hic steterunt, qui non gustabunt mortem [91]. »

Si non ipse nobiscum ibis, ne me duxeris ex hoc loco, etc. [XXXIII, 15.] Cum perfectis est Deus : imperfectos et ad perfectionem festinantes comitantur angeli. Quod quidem cum haud lateret Mosen, flagitat præsentiam Dei. Nam parvulorum est, ut ab angelis protegantur et defensentur. Proinde ait Salvator : « Ne offenderitis unum ex pusillis istis, qui credunt in me ; nam angeli illorum semper vident faciem Patris mei, qui est in cœlis [92]. » Ab hoc non abhorret illud dictum : « Angelus Domini castra munit in circuitu timentium ipsum, et liberabit eos [93]. » Jeremiam sic alloquitur Deus : « Ad omnes, ad quoscunque misero te, ibis : et quæcunque præcepero tibi, loqueris. Non timebis a conspectu illorum, quia tecum sum ut te eripiam, dicit Dominus [94]. » Jesum filium Nave in hunc modum confirmat : « Esto fortis et viriliter age. Quemadmodum fui cum Mose, ita ero et tecum [95]. » Salvator alloquitur discipulos sic : « Ecce ego sum vobiscum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi [96]. » Te igitur, inquit Moses, præeunte, plurimum laudabimur. Nam si in honore est is, qui intima et summa familiaritate cohæret regi terreno, quare nos non immensa gloria exornabimur, si te Deum habuerimus antistitem ?

Et hunc sermonem, quem dixisti, tibi faciam, etc. [XXXIII, 17.] Quemadmodum magna benignitate et comiter audivit reliquos sermones pie coram Deo habitos : horum sermonum de numero erat ille, quo usus est deprecando populi culpam, quam commiserant formantes et fingentes vitulum, quem divinis prosequerentur honoribus. Quod vero pro populo intercesserit, satis ipse testatur hisce verbis : « Oravi coram Domino quadraginta diebus totidemque noctibus propter omnia peccata vestra, quæ commisistis [97]. » Sæpius in vasta solitudine, quando contemnebant promissiones divinas vel diffidebant, non cunctatus est seipsum offerre precatorem pro intractabili populo. Etiam in Ægypto pro populo preces ad Dominum fudit, ne involverentur Ægyptiacis plagis.

Transibo ante te gloria mea, et vocabo in nomine Domini, et miserebor quem commisereor, etc. [XXXIII, 19.] Moses magna alacritate repletus est, audiens Deum dicentem : « Et hunc, quem dixisti, tuum sermonem faciam. » Proinde nunc avet Dei cognoscere et perdiscere gloriam. Sed quæ est illa gloria insignis ? nimirum unigenitus Dei Filius, de quo pronuntiatum est : « Et videbitur gloria Domini [98]. » Vel intellige gloriam Dei angelicam militiam, qua stipatus incedit Deus. Is erat frater Philippi qui illiuscemodi verbis interpellabat Christum : « Ostende nobis patrem, et sufficit nobis [99]. » Moses quidem viderat hunc in rubo et Sina monte, sed non exacte, verum sub involucro quodam. Nunc ipsum naturæ vivum charactera aspicere exoptat, humana quædam de Deo præsumens, et exquirens ea, quæ ejus intellectus capere non posset. Huic petitioni respondet Deus : « Ego ante te gloria mea transibo. » Tu enim post meam gloriam, quæ ab æterno est, demum creatus es. Sunt etenim ante sæcula, et mea gloria ante omne quod creatum est, Filius, inquam, meus unigenitus. Cum igitur præcessero habens meam gloriam, tu sequeris sicuti decet famulum sequi dominum. Vel sic interpretare præsentem locum : Tu es creatura, proinde censeris inferior Filio meo unigenito. Ergo ego anteibo et vocabo in nomine Domini invitans ad me te, atque adeo omnes, qui digni sunt, ut subjiciantur potestati et dominio Domini.

Quia miserebor quemcunque commisereor. Nam ubique Dei sentitur misericordia. « Plena siquidem est terra misericordia tua [1]. » Hæcque semper sentitur. Nam canitur : « In æternum misericordia ejus [2]. » Qui fit igitur, quod nunc particularis cujusdam misericordiæ mentionem facis ? Cæterum misericordia Dei multis variis dicitur modis. **315** Nam misericordiæ remedium implorat, qui resipiscendo ex peccatis cum confessione in hæc verba prorumpit : « Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam [3]. » Est misericordia secundum quam inquit Paulus : « Misericordiam conse-

A Καίτοι πανταχοῦ τὸ ἔλεός σου. « Πλήρης γὰρ ἡ γῆ τοῦ ἐλέους σου· » καὶ ἀεὶ δὲ τοῦτο· « Εἰς τὸν αἰῶνα γὰρ τὸ ἔλεος αὐτοῦ. » Πολλαχῶς τοίνυν τοῦ Θεοῦ ὁ ἔλεος. Ὁ μὲν, ἐπὶ μετανοίας τῶν ἡμαρτημένων, ὥστε μετ' ἐξομολογήσεως εἰπεῖν, « Ἐλέησόν με, Θεὸς κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου. » Καθὸ καὶ Παῦλός φησι, « Διὰ τοῦτο ἠλεήθην, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα. » Ὁ δὲ, τοῖς ἐλεοῦσιν ἐπιγιγνόμενος· « Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. » Ὁ δὲ τοῖς αἰσθανομένοις τῆς ἰδίας ἀσθενείας πρὸς τὴν τῶν δεόντων κατόρθωσιν, καὶ πρὸς Θεὸν τὴν πεποίθησιν τείνουσι, τὸν δυνάμενον τῶν σπουδαζομένων τὸ τέλος ἐπαγαγεῖν· « Οὐ γὰρ

[90] Psal. xxiii, 3. [91] Matth. xvi, 28. [92] Matth. xviii, 10. [93] Exod. xiv, 19. [94] Jerem. i, 7, 8. [95] Josue i, 5, 18. [96] Matth. xxviii, 20. [97] Deut. ix, 25. [98] Isa. xl, 5. [99] Joan. xiv, 8. [1] Psal. xxxii, 5. [2] Psal. cxxxv, 1. [3] Psal. l, 1.

τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ. » Ὁ γὰρ τοιοῦτός φησιν, « Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχή μου. » Καὶ παρὰ τῷ Προφήτῃ φησὶν ἕτερος, « Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ὅτι ἐπὶ σοὶ πεποίθαμεν. » Ὁ δὲ, ἐπὶ τοῖς ποθοῦσι Θεὸν, καὶ τὰς ἐντολὰς εἰς ἔργον ἐκφέρουσι· ποιεῖ γὰρ ἔλεος εἰς χιλιάδας τοῖς ἐξ ὅλης καρδίας ἀγαπῶσιν αὐτὸν, καὶ τὰ προστάγματα αὐτοῦ ποιοῦσιν· ὁ δὲ τοῖς γνῶσιν ἔχουσιν ὀρθὴν πρὸς αὐτὸν, κατὰ τὸ, « Παράτεινον τὸ ἔλεός σου τοῖς γινώσκουσί σε, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ. » Ἑκάστῳ δὲ τῶν ποιούντων ταῦτα, φησὶν, « Ἐλέῳ αἰωνίῳ ἐλεήσω σε. » Οἳ καὶ εὐχόμενοι φασὶ, « Ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοί σου, Κύριε, ὅτι ἐπτωχεύσαμεν σφόδρα. » Καὶ, « Σὺ δὲ, Κύριε, μὴ μακρύνῃς τοὺς οἰκτιρμούς σου ἀπ' ἐμοῦ. » Ἐκτὸς δὲ τούτων ἁπάντων, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀναξίοις ἐπιστάζει τὸν ἔλεον διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν, « Ἀνατέλλων τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ ἁμαρτωλούς. » Τούτου δὲ τοῦ ἐλέους πλήρης ἡ γῆ. Τοῦ δὲ ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν τὸ, « Ἐλεήσω, ὃν ἂν ἐλεῶ. »

A cutus sum. Quia ignorans feci [4]. » Est misericordia quæ misericordibus innascitur et obtingit. Nam legitur : « Beati misericordes, quia ipsi misericordiam invenient [5]. » Est misericordia quam adipiscuntur qui sentiunt et cognoscunt se esse imbecilliores quam ut possint exsequi voluntatem divinam, et idcirco confugiunt ad auxilium divinum, certi Deum posse bonum propositum ad debitum finem producere. « Non enim est volentis nec currentis, sed miserentis Dei [6]. ». Qui in hunc modum animatus fuerit, forti pectore pronuntiat : « Miserere mei, Deus, quia in te omnes fortunas et spes sitas habet anima mea [7]. » Apud prophetam vociferantur quidam : « Miserere nostri, Deus : quia in te confidimus [8]. » Est misericordia quæ B videtur penes illos, qui summis votis desiderant Deum, ejusque præcepta ad rem conferunt. Siquidem Deus facit misericordiam in millia his, qui ex toto corde diligunt ipsum, et præcepta ejus in effectum perducunt [9]. Est misericordia qua vigent, qui recte ipsum cognoscunt, secundum illud Scripturæ oraculum : « Extende misericordiam tuam his qui te cognoscunt, et justitiam tuam rectis corde [10]. » Singulis autem, qui illa faciunt, ait : « Misericordia æterna commiserabor te [11]. » Hi in suis precibus inquiunt : « Cito præveniant nos commiserationes tuæ, Domine, quia ad inopiam redacti sumus valde [12]. » — « Et tu, Domine, ne elongaveris a me commiserationes tuas [13]. » Non solum in istos, quos modo recensuimus, extendit suam misericordiam Deus, sed etiam indigni divinam experiuntur misericordiam, ut ex illo patet, quod « solem suum exoriri sinit super justos et peccatores [14]. » Hæc misericordia in universum sparsa est orbem [15]. Ad misericordiam, quæ ad nos pertinet, trahendum est illud proloquium Scripturæ : « Miserebor cujuscunque misereor. »

Non poteris videre faciem meam. Non enim videbit homo faciem meam et vivet, etc. [20.] Quamvis plurima quæ petivisti, a me accipias, me, inquam, commiserante quem commiserebor : attamen non consequere hoc, quod poposcisti, ut meam videas faciem. Nam morietur quicunque impossibilia cognoscere aggreditur : quod cum homo sit, instituerit rimari et perscrutari quæ reluctantur humano intellectui. « Nemo enim hominum Deum vidit, nec videre potest [16]. » Isaias conspexit faciem ejus velatam. Abyssus ut vestimentum quo amicitur. Quod vero humano ab intellectu capi nequeat, caligo argumento est. Si enim hi, qui in cœlum ascendere nitebantur, re infecta a cœpto cogebantur desistere opere, quanto magis frustra laborabit, qui Deum cernere temerario ausu conabitur? Cæterum Deum conspicatur non homo, sed qui vitam carnalem excedit, et angelorum vitam vivit secundum fidem parvulorum, quorum angeli semper contuentur faciem Patris, qui est in cœlis [17]. Nam exuta mortali hac vita, qui puri fuerint corde, conspicient Deum. Et in hoc sæculo fortassis, qui non secundum carnem ambulant secundum proportionem qua ex parte cognoscunt, ut dicant : « Significatum est super nos lumen vultus tui, Domine [18]. » — « Ostende faciem tuam, et servabimur [19]. »

Πρόσωπον δὲ Θεοῦ τοῦ ἀσωμάτου, ἢ ὁ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, ὅς καί φησιν, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » ἢ γοῦν ἡ προηγουμένη περὶ αὐτὸν θεολογία, τῆς περὶ δημιουργίας αὐτοῦ καὶ προνοίας ἀντιδιαστελλομένη. Διττὴ γὰρ ἡ θεολογία. Ὧν ἡ πρώτη, περὶ τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ διαλέγεται· ὅπερ λέγεται πρόσωπον ἀθεώρητον· κατὰ γὰρ τὴν δευτέραν, δυνατὸν αὐτοῦ θεωρεῖσθαι τὸ πρόσωπον. Διὸ καὶ Μωϋσῆς ἐπεύχεται τῷ λαῷ· « Ἐπάραι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ σὲ, καὶ εὐλογῆσαι σε· « ἐπιφάναι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ δῴη σοι εἰρήνην. » Τούτου τοῦ προσώπου γέγονεν ἔξω Κάϊν, μηκέτι δημιουργὸν, μηδὲ προνοητὴν λογισάμενος.

C Facies Dei incorporei est, aut character substantiæ ejus [20], qui inquit : « Qui videt me, videt et Patrem [21] ; » aut ejus theologia, quæ edocet ipsius opificium hoc insigne, et enarrat ipsius providentiam. Duplex enim est theologia. Prima theologia versatur circa essentiam Dei. Hæc essentia dicitur facies invisibilis neminique mortalium visa. Altera autem theologia docet nos secundam Dei posse videre faciem. Quapropter optat populo Moses, inquiens : « Leva faciem tuam, et da populo pacem [22]. » Hanc Dei faciem nescivit, imo abnegavit Cain, cum Deum reputaret haud amplius creatorem, nec amplius providentiam in sua porrigere opera.

[4] I Tim. I, 13. [5] Matth. v, 7. [6] Rom. IX, 16. [7] Psal. LVI, 2. [8] Isa. XXXIII, 2. [9] Jerem. XXXII, 18. [10] Psal. XXXV, 11. [11] Isa. LIV, 8. [12] Psal. LXXVIII, 8. [13] Psal. XXXIX, 12. [14] Matth. v, 45. [15] Psal. XXXII, 5. [16] I Tim. VI, 16. [17] Matth. XVIII, 10. [18] Psal. IV, 7. [19] Psal. LXXIX, 8. [20] Hebr. I, 3. [21] Joan XIV, 9. [22] Num. VI, 25, 26.

Ecce penes me locus, quem ostendo tibi et stabis super petra, etc. [XXXIII, 21.] Deus **316** consolationem adhibet. Mosi indicando sui visionem, quatenus homini mortali fas sit divina visione frui.

Locus ille, qui penes Deum est et petra dicitur est verus animi seu mentis de theologia conceptus. Hoc siquidem nomine Salvator Petri confessionem dignatus est. Huic astipulatur et hæc Scripturæ sententia : « In petra exaltavit me [23]. » Huc aptetur et illud : « Collocasti super petram pedes meos [24], » nimirum super sincerum et incorruptum Dei sermonem, qui est spiritualis petra. Locus autem non intelligendus est secundum prædicamentum quantitatis. Deus etenim non est corpus.

Plurimæ enim loci sunt significationes et notæ, quemadmodum etiam hoc : « Et factum est, ut esset in quodam loco orans [25]. » Et hoc : « Non movebitur homo ex loco suo in die Sabbati [26]. » Aut locus intelligitur anima pura, quæ facta est templum Dei, quemadmodum monere videtur illud dictum : « Fuit in pace locus ejus [27]. » Locus namque in pace est, nec pax in loco. Deus siquidem habitat in animo ab omnibus perturbationibus libero, et ambulat in animo, qui habet pacem, quæ superat omnem intellectum. At in perturbato et confuso animo domicilium habet is, qui impellit et instigat filios inobedientes. Non igitur ab re præcipitur : « Ne occidat sol super iram vestram, neque dederitis locum diabolo [28]. » Nam Dei Filius cum Patre sedem habet in filiis, qui non agitantur affectuum procellis, et conservant sermonem ejus pellentem fortiter omnes affectus. Locus quoque significat ordinem et gradum, ut patet ex electione Mathiæ et Josephi, cum dicerent sancti et divini discipuli : « Ostende quem elegeris ex his duobus unum ut accipiat locum ministerii hujus et apostolicæ functionis, qua excidit Judas [29]. » Locum nominant quem Paulus vocavit gradum, dicens : « Qui bene ministraverint, gradum sibi bonum parant [30]. » Locus significat quoque Dei præsentiam, ut docuit Jacob, dicens in visione scalarum a terra in cœlum surrectarum : « Quam terribilis est locus iste. Ego autem non noveram [31]. » Idem constat ex illo exemplo, quando Moses cum delecta manu Israelitarum ascendit in montem, cum viderunt locum in quo steterat Deus Israel. « Sub pedibus ejus erat quasi opus lateris lapidis sapphiri : et quasi vultus firmamenti quando sudum est [32]. » Locum hic accipit, in quo Dei præsentiam intellexerunt pedibus ejus constanter collocatis in latere sapphirino, scilicet in practica virtute. Speculatio enim rerum intelligibilium comparatur puritati et serenitati, cœli. In hunc locum qui ascenderit, alitur pane veritatis, et saturatur fructu ligni vitæ. Bibit ex fonte vitæ, et ex vino, quod in suo cratere temperavit sapientia [33]. In hunc modum deliciis delibuti fuere Moses et ejus

A Ἔστιν οὖν ὁ παρὰ αὐτῷ τόπος, πέτρα καλούμενος, ἡ περὶ θεολογίας ὀρθὴ διάληψις. Οὕτω γὰρ καὶ τὴν ὁμολογίαν Πέτρου κέκληκεν ὁ Σωτήρ. Τούτῳ σύμφωνον καὶ τὸ, « Ἐν πέτρᾳ ὕψωσάς με. » Καὶ τὸ, « Ἔστησας ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου. » Δηλαδὴ ἐπὶ τὸν ἀῤῥαγῆ τοῦ Θεοῦ λόγον, ὄντα πέτραν πνευματικήν. Ὁ δὲ τόπος οὐ κατὰ τὸ ποσὸν νοηθήσεται. Οὐ γὰρ σῶμα Θεός.

Πολλὰ γὰρ τοῦ τόπου τὰ σημαινόμενα. Ἢ τὸ ποσὸν, ὡς τὸ, « Ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν ἔν τινι τόπῳ προσευχόμενον. » Καὶ τὸ, « Οὐ κινηθήσεται ἄνθρωπος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου. » B Ἢ ψυχὴ καθαρὰ, ναὸς Θεοῦ γενομένη, ὡς τὸ, « Ἐγένετο ἐν εἰρήνῃ ὁ τόπος αὐτοῦ. » Ὁ τόπος γὰρ ἐν εἰρήνῃ, οὐκ εἰρήνη ἐν τῷ τόπῳ. Θεὸς γὰρ ἐν ἀταράχῳ ψυχῇ κατοικεῖ καὶ περιπατεῖ, τῇ ἐχούσῃ τὴν ὑπερέχουσαν πάντα νοῦν εἰρήνην· ὡς ἐν τῇ τεταραγμένῃ ὁ ἐνεργῶν ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. « Μὴ ἐπιδυέτω γὰρ ὁ ἥλιος ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν, μηδὲ δῶτε τόπον τῷ διαβόλῳ. » Ἐν γὰρ τοῖς ἀπαθέσιν ὁ Υἱὸς μετὰ τοῦ Πατρὸς ποιεῖται μονὴν, τηροῦσι τὸν λόγον αὐτοῦ τὸν ἐξελαύνοντα πάθη ψυχῆς. Δηλοῖ δὲ ὁ τόπος καὶ τάξιν τινὰ καὶ βαθμὸν, ὡς ἐπὶ τῇ χειροτονίᾳ Ματθίου καὶ Ἰωσὴφ οἱ θεῖοί φασι μαθηταί· « Ἀνάδειξον ὃν ἐξελέξω ἐκ τῶν δύω τούτων ἕνα, λαβεῖν τὸν τόπον τῆς διακονίας ταύτης καὶ ἀποστολῆς, ἀφ' ἧς παρέβη Ἰούδας. » Τόπον γάρ φασιν, ὃν βαθμὸν ἐκάλεσεν ὁ C Παῦλος, εἰπὼν, « Οἱ καλῶς διακονήσαντες, βαθμὸν ἑαυτοῖς καλὸν περιποιοῦνται. » Σημαίνει ὁ τόπος καὶ Θεοῦ παρουσίαν, ὡς ἐδήλωσεν Ἰακὼβ, λέγων, ἐπὶ τῇ θέᾳ τῆς κλίμακος, « Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος, ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν. » Τοῦτο δηλοῖ καὶ τὸ περὶ Μωϋσέως, καὶ τῶν συναναβάντων αὐτῷ, ὅτε εἶδον τὸν τόπον, οὗ εἱστήκει ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραήλ· « Καὶ τὸ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὡσεὶ ἔργον πλίνθου λίθου σαπφείρου, καὶ ὡς εἶδος στερεώματος τοῦ οὐρανοῦ τῇ καθαριότητι. » Τόπον γάρ φησιν ἔνθα Θεοῦ παρουσίας νόησιν ἔλαβον, τῶν ποδῶν αὐτοῦ βεβαίως ἱδρυμένων ἐν πλίνθῳ σαπφειρίνῃ, τῇ πρακτικῇ ἀρετῇ, καὶ εἴδει στερεώματος οὐρανοῦ, τῇ σοφίᾳ. Νοητῶν γὰρ οὖσα θεωρία, τῇ καθαριότητι τοῦ οὐρανοῦ παραβάλλεται. D Ἐφ' ὃν τόπον ὁ φθάσας τρέφεται, μεταλαμβάνων τοῦ ἄρτου τῆς ἀληθείας, καὶ τοῦ καρποῦ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ πίνει ἐκ τῆς πηγῆς τῆς ζωῆς, καὶ τοῦ οἴνου, ὃν ἡ σοφία εἰς τὸν ἑαυτῆς ἐκέρασε κρατῆρα. Οὕτως οἱ περὶ Μωϋσέα κατετρύφησαν τοῦ Κυρίου, ὀφθέντες ἐν τῷ τόπῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ φαγόντες καὶ πιόντες. Ὁ δὲ τόπος δηλοῖ καὶ τὴν εἱρμοῦ τινος ἀκολουθίαν, καθὸ λέγεται, « Μὴ ἐκδικοῦντες ἑαυτοὺς, ἀγαπητοί· ἀλλὰ δότε τόπον τῇ ὀργῇ. Οἴδαμεν γὰρ τὸν εἰπόντα, Ἐμοὶ ἐκδίκησις. » Ἐμποδίζει γὰρ ἐκδι-

[23] Psal. xxvi, 6. [24] Psal. xxxix, 3. [25] Luc. xi, 1. [26] Exod. xvi, 29. [27] Psal. lxxv, 2. [28] Ephes. iv, 26, 27. [29] Act. i, 24, 25. [30] I Tim. iii, 13. [31] Gen. xxviii, 17, 16. [32] Exod. xxiv, 10. [33] Prov. ix, 2.

κήσει Θεοῦ παρεπομένη τοῖς ἀδίκοις ὁ ἑαυτὸν ἐκδικῶν, τὸν τῆς προνοίας διακόπτων εἱρμόν. Τοιοῦτόν πως καὶ τὸ περὶ τοῦ Ἠσαῦ εἰρημένον· « Μετανοίας γὰρ τόπον οὐχ εὗρεν. Οὐ γὰρ ὃν δεῖ τρόπον τὴν εὐλογίαν ἐζήτησε, καίτοι μετὰ δακρύων δόξας τοῦτο ποιεῖν. » Οὐ γὰρ ὡς ἀνάξιος γεγονὼς ἐλυπήθη· ἀλλ' ὡς μὴ τυχὼν αὐτῆς, μὴ πρὸς ἀξίαν ἑτοιμασάμενος. Τόπος παρὰ τοῖς ἔξω, καὶ ἡ γενικὴ λέγεται πρότασις, ἐφ' ἣν αἱ κατὰ μέρος ἀνάγονται τῶν διαλεκτικῶν προβλημάτων ἐπιχειρήσεις. Τοσούτων ἐκ τοῦ τόπου σημαινομένων, νῦν ἔοικε δηλοῦσθαι ὁ προσήκων βαθμός. Ἔστι γάρ τις τάξις μετὰ πᾶσαν προκοπὴν, στάσις οὖσα διὰ τὸ βέβαιον, καὶ πέτρα στεῤῥὰ, χορηγοῦσα γνῶσιν τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἐφικτήν. Ἀλλὰ καὶ πέτρα Χριστὸς, ἡ τόπος οὖσα παρὰ Θεῷ. Καὶ ὁ Λόγος γὰρ ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Ὁποῖον καὶ τὸ, « Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς. » Ὁ στὰς ἐν τούτῳ, θεωρεῖ τὸν Πατέρα. « Ὁ ἐμὲ, γάρ φησιν, ἑωρακὼς, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Εἰ δὲ ὡς παρὰ τοῦ Υἱοῦ λέγεται τὸ, Ἰδοὺ τόπος παρ' ἐμοὶ, τὸν Πατέρα νοήσομεν. Ὡς γὰρ ὁ Υἱὸς ἀποκαλύπτει τὸν Πατέρα, οὕτω Πέτρῳ καὶ Παύλῳ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἀπεκάλυψεν. Ὁ μὲν γὰρ, ὡς ἐκ Πατρὸς μαθὼν τὸν Υἱὸν, μακαρίζεται· ὁ δέ φησιν, « Ὅτε ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί. »

A comites visi in loco Dei edentes et bibentes [44]. Præterea locus habet interdum significationem torquis, seu significat concatenationis ejusdem seriem et consequentiam, quæ Deus dicitur. Proinde præcipitur nobis : « Non ulciscentes vosmetipsos, dilecti. Sed date locum iræ. Novimus enim illum, qui dixit : Mihi vindicta [45]. » Propria enim sive privata vindicta impedit Dei vindictam, quam injustis infert. Qui semetipsum vindicat, Providentiæ seriem sive concatenationem intersecat. Huic non dissimile, quod de Esau Scriptura sacra pronuntiat. « Nullum enim veniæ et pœnitentiæ locum reperit. Nam non eo modo, quo oportebat, benedictionem exquisivit, licet videretur lacrymis obortis illam exoptare [46]. » Siquidem non

B tristitia affectus est, quod non adeptus est benedictionem, quod ea indignus duceretur : sed tristitiam concivit, quod negligens fuisset, nec se decenter parasset et instruxisset ad benedictionem acquirendam. In externis disciplinis a dialecticis appellatur locus propositio generica, ad quam particularium propositionum diriguntur epicheiremata, ut notum est dialecticis. Cum tot significationes habeat locus, nunc videtur significari sub isto nomine gradus cuilibet conveniens. Est siquidem gradus quidam etiam summæ perfectionis. Is est status quidam ob suam firmitatem et soliditatem, appellaturque **317** petra solida suppeditans hominibus Dei notitiam quatenus fas est homini Deum novisse. Cæterum petra est Christus, et hæc petra est locus apud Deum [47]. Nam Sermo erat apud Deum, et Deus erat ille Sermo [48]. Huic affine est et illud : « Apud te est fons vitæ. » « In luce ejus videbimus lucem [49]. » Qui in illo loco consistit, is videt Patrem. Nam, « Qui me, inquit, vidit, vidit Patrem [50]. » Si autem existimemus a Filio dici : Ecce locus apud me, etc., intelligamus Patrem esse locum. Ut namque Filius nobis manifestat Patrem, sic Petro et Paulo revelavit Filium Pater. Petrus beatus pronuntiatur, quod Filium didicerit Patre retegente. Paulus inquit : « Quia placuit Deo, qui segregavit me ab utero materno, ut manifestet Filium suum per me [51]. »

Quando autem transiverit gloria mea, constituam te in foramine petræ, et tegam te manu mea, etc. [XXXIII, 22.] Cum enim Dei gloria præcesserit universam creaturam, merito nunc præterit, secundum tenorem hujus proloquii : « Glorifica me ea gloria, quam habui apud te priusquam mundus esset [52]. » Foramen petræ commemoratur, quia nequimus ad plenam perfectionem, quantisper in hoc mundo degimus, pervenire. Sed subinde ex ipso haurimus, quemadmodum docet evangelista : « Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus [53], » ex parte cognoscentes et prophetantes. Quapropter sufficiat his, qui nequeunt petram omnem foris circuire, si consistendi copia data sit in foramine petræ. Deus autem solus laudibus vehatur, qui dignum posuit in foramine petræ ; qui posuit luminaria in firmamento cœli ; qui posuit Adamum in paradisum ut hunc divinum in morem coleret. Moses collocatur in foramine petræ, ut videret ea quæ sunt post Deum, per quæ mystice declarantur posteriora petræ scilicet Filii unigeniti. Plurimæ sunt petræ falso dictæ, ut unusquisque illorum, qui audet pronuntiare : « Ego sum Christus. » In tertio Regum plurali numero enuntiantur petræ, quæ vitio non carent. Nam Elias stans in monte vidit « ventum magnum et violentum, dissolventem montes, et comminuentem petras [54]. » Siquidem divinus Spiritus conterit omnem celsitudinem, quæ se extollit et insurgit contra cognitionem Dei. Perdet namque sapientiam falso nominatorum sapientum : et prudentiam prudentum irritam faciet [55]. Nahum inquit : « Furor ejus liquat potestates, » nimirum illas, cum quibus perpetua lucta est sanctis ; « et petræ ab ipso confractæ sunt [56], » nimirum dolosi et fraudulenti sophistæ qui subeunt fraudulente et deceptorio animo petram veram, quæ est Filius unigenitus, et videntur habere foramina, in quibus deprehenditur morari superbus et fastuosus diabolus, ad quem spectat sequens prophetia : « Superbia cordis tui te elatum facit, te, inquam, habitantem in foraminibus petrarum [57] ; » at hæc, in quibus con-

[44] Exod. xxiv, 11. [45] Rom. xii, 19. [46] Hebr. xii, 17. [47] I Cor. x, 4. [48] Joan. i, 1. [49] Psal. xxxv, 10. [50] Joan. xiv, 9. [51] Galat. i, 15, 16. [52] Joan. xvii, 5. [53] Joan. i, 16. [54] III Reg. xix, 11. [55] Isa. xxix, 14 ; I Cor. i, 19. [56] Nahum i, 6. [57] Abdiæ, 3.

sistit diabolus, petræ, patent in profundum. Opus itaque habemus Deo commonstrante nobis suam sapientiam et corrumpente sapientiam sæculi hujus, quam non sonat Paulus magnus [58]. Opus est illa sapientia, inquam, quam reconditam in mysterio enarrat Paulus. Cui sapientiæ si appropinquaverint etiam illi, qui reliquas petras obtinent, vincuntur, et quasi devorantur ceu virgæ præstigiatorum Ægypti, quas deglutiebat virga Aaronis, quæ ferebatur veritatis sceptrum, secundum illud oraculum: « Absumpta sunt, quæ cohærebant petræ [59], » scilicet potentes eorum, ut virgæ incantatorum Ægypti absumebantur a virga Aaronis. Hæc siquidem erat sceptrum veritatis. Hac virga, scilicet effectrice sua et insigni potentia, quasi in petra abditum tuetur vere religioni et pietati consecratum, ut innoxius et illæsus conservetur, nullo scilicet valente rapere illum, quem divina potentia tuetur. Cæterum manus imponitur theologo donec transeat ille, qui antecedit sæcula, nec tamen locali circumscriptione, sed intellectu apparens omnes antecedere creaturas. Reducta vero manu Moses conspicatur posteriora Dei, cum faciem ejus cernere inter impossibilia **318** connumeretur. Cum enim conspicere nequeas essentiam Dei, quæ antecedit æternitatem, potes tamen aliquo modo ex magnitudine et pulchritudine creaturarum Deum speculari. Nam quæ sunt invisibilia ipsius, ex creatione mundi, dum per opera intelliguntur, pervidentur [60]. Huic consentit et illud oraculum: « Attollite oculos vestros et videte, quis commonstravit hæc omnia? qui profert secundum numerum ornatum illorum, omnes suo nomine vocabit [61]. » Præterea artifices, quos ignoramus, cognoscimus ex operibus. Si autem Filius Dei illa verba elocutus est ad Mosen, profecto sciendum est, Filii æternam essentiam sive divinam naturam dici faciem Dei. Posteriora vero intellige Filii incarnationem seu humanam naturam.

Sculpe tibi duas tabulas lapideas instar priorum, etc. [XXXIV, 1.] Operæ pretium duxi paulo altius repetere, quæstione siquidem dignum est, quid causæ sit, cum Scriptura toties testetur Mosen vidisse Deum, præsertim hisce verbis: « Coram colloquebatur cum Mose sicuti quis colloquitur cum suo amico [62], » etc., nunc vero poscit ut sibi appareat Deus quasi is, qui toties se videndum exhibuerit, nondum Mosi apparuerit et visus sit. Deus nunc quidem annuit, nunc vero abnuit, ut qui petat impossibilia. Proinde vota corrigat, et prudentius optet. Præterea memorat figuræ partem posteriorem. At omnis figura finita est seu finem habet. Quidquid finitum est seu finem habet, censetur corpus. Omne corpus est compositum. Quidquid compositum est, id corruptioni et dissolutioni obnoxium est. Cæterum corruptio est compositi corporis destructio. Ecquid cernis ad quas absurditates quis deducat Deum, si quis præsentem locum accipiat secundum litteram. Si secundum litteram pars perceptu impossibilis habetur, multo minus totum capi poterit. Nam totum ex partibus componitur. Quid igitur de loco, de petra, et foramine et de cæteris pronuntiabimus? Quemadmodum gravia corpora naturaliter moventur deorsum, si nihil obstat, ita anima liberata ab omnibus affectibus, qui terrena sapiunt, liberum ad suprema habet motum. Nam summi boni ea natura est, ut ad sese attrahat et miris modis quidvis ad sese alliciat. Ad summum igitur bonum sublimis evectus animus, non amplius tergum Dei, sed faciem contuetur, et ad hunc sublimia volatum nonnihil animatur ex his quæ antea fuerat a Deo edoctus, sicut Moses nullum sibi terminum vel finem proponens, dum ascendit mente in cœleste domicilium. Verum semel insistens scalis, quas erexit Deus, quemadmodum monet Jacob, semper proximum superans gradum, non cessat ad summitatem vel fastigium ascendere, cernens uno gradu superato semper superasse alium. Proinde majore cupidine agitatur conscendendi sequentem gradum, ut qui magnos perceperit fructus hujus laboris, dum per cæteros incederet. Hinc Moses, cum tot tantorumque miraculorum et perfector et spectator fuisset, nunc petit videre faciem Dei, non quasi eum cernere possit, sed ut declaret se audentissimum amatorem esse summi boni semper comparentis. Hujus imaginem se cupere recipere ostendit ab ipso summi boni archetypo. Cœlestis vox dat, quod petierat. Annuit quidem se postulata facturum, non tamen satietatem et quietem desiderii pollicetur. Nec enim semetipsum videndum exhibuisset, si visio sui desiderium videntis satiare quivisset. Nam is vere conspicatur Deum, quem nulla tanquam Dei videndi capit satietas; sed quanto magis cernit, tanto magis magisque aspicere desiderat. Nec tamen arbitrare faciem Dei, si conspiciatur, mortis esse causam, absit. Quæ enim ratio patitur, ut facies, quæ vitæ auctor est, importet mortem? Quia vero Numen vitam omnibus suppeditat, et extra omnem cognitionem situm est, qui Deum putat id esse, quod notitia assecutus est, is recedens ab eo, qui vere vita est, vitæ expers est. Quod vita caret, quo pacto vitam elargietur? Expletur igitur Mosi animus; at cupiditas divinæ fruitionis manet insatiabilis. Simul docetur Moses, Numen esse infinitum. Nam quidquid finitum est, id si vel sensu vel cogitatione **319** ceperis, semper finem quoque consideras. Finis vero est ejus, quod finitur, ambitus et complexus. Id vero, quod rem ambit et continet re, quam ambit et continet, majus est, et alii subditur generi. Itaque si litteralem sequi placuerit sensum, absurda hæc quoque prædicabuntur de Deo. Si naturaliter pulchrum perhibetur Numen, certe id, quod alii subjicitur generi, non habetur pulchrum. Qua ratione igitur id, quod deforme et turpe fuerit, continebit et cinget illud, cujus evidentissima pulchritudo conspicua est? Secundum hanc argumentationem turpe imperitabit pulchro idque continebit, quod quidem omnium calculus absurdum judicaverit. Non igitur Numen ponendum est inter illa, quæ ab aliis ambiuntur et continentur. Nemo

[58] I Cor. III, 19. [59] Psal. CXL, 6. [60] Rom. I, 20. [61] Isa. XL, 26. [62] Exod. XXXIII, 11.

unquam accurrendo ad Numen satiatur : et hoc vere est conspectu Dei frui, si quis nulla unquam videndi capitur satietate. Oportet eum, qui mentis oculos in Deum convertit, semper accendi majore videndi desiderio. Non igitur ostendendo locum quantitate circumscribi Deus credendus est. Imo cum Deus adverteret, Mosen affectare subinde ex modo parta notitia aliam notitiam, ipsum ex finita illa circumscriptione ad infinitum perducere satagit. Inquit enim illi, cui semper augetur discendi et cognoscendi studium, apud se esse locum, in quo curriculum divinæ visionis peragenti nunquam occursura sit quies, sed quanto magis proficiat, tanto major proficiendi ardor sit insecuturus. At ille cursus alia ratione appellatur status. Quapropter ait : « Constituam te super petram [63]. » Quanto enim quis solidius perseverat in ipso bono, tanto fortius incepto virtutis itinere procedit, scilicet si quis ex profundo luto, secundum Davidis vaticinium [64], traxerit pedes, eosque collocaverit super petram. At petra est Christus [65]. Talis, ceu pennis et alis fretus perseverando constanter in summo bono, plurimum juvatur ad profectionem, quæ in sublime tendit. Paulus petræ receptaculum, quod hoc loco nominatur foramen, vocat domum non manufactam æternam in cœlis [66], quæ reservatur illis, qui bona spe suffulti terrenum hoc domicilium exuunt. Revera enim, qui perfecerit cursum suum in hoc lato et spatioso stadio, quod Scriptura vocavit locum : et fidem conservaverit, id est, solide pedes collocaverit super hanc petram, is, inquam, coronabitur justitiæ corona a Domino, qui nobis illud certamen proposuit. Munus, quod tribuitur cursum recte suum absolventibus, variis nuncupatur nominibus, scilicet foramen petræ, tabernaculum paradisi, mansio apud Patrem, patriarchæ sinus, locus viventium, aquæ quietis et tranquillitatis, superna Jerusalem, regnum cœlorum, præmium vocationis, corona gratiarum, corona voluptatis, corona pulchritudinis, turris fortitudinis, lætitia convivalis, Dei concilium, thronus judicii, locus inclytus, tabernaculum absconditum. In hæc omnia ingressus est Moses voti compos factus in petra Christo, in quo omnes bonorum thesauri sunt recounditi. Qui namque in bono constanter persistit, in Christo, qui omne bonum continet, permanet. Hic munitur et diligentissime defenditur Dei manu scilicet unigenito sermone, per quem omnia facta sunt : qui quoque currentium locus et cursus est : constantes illum agnoscunt petram : quiescentes hunc confitentur domum. Tunc audiet vocantem, et post vocantem erit. Nam Deum sequetur, ut lex præcipit. Ab hoc non dissonat, quod dicitur : « In his, quæ succedunt præcordiis (vel quæ sunt post præcordia), obumbrabit tibi. » Nam dorsum succedit præcordiis. Huc facit et sequens oraculum : « Adhæsit anima mea post te, et dextera tua apprehendit me [67]. » Non igitur inconvenienter dicitur, manum Dei impositam esse ei, qui consistens in petra exspectabat divinam vocem, et Deum præcessorem sequi avebat. Ad hunc modum Christus enucleans suam legem, inquit : « Si quis vult post me venire [68], » nec ait : Si quis vult ante me ire. Supplicanti super æterna vita, dicit : **320** « Veni huc, et sequere me [69]. » Docetur itaque Moses, videre Deum nihil esse aliud, quam Deum sectari. Nam Dei transitus præmonstrat Mosi qua ipsi sit iter faciendum. Ita possit quis tuto iter facere etiam itineris ignarus, si modo recta sequatur eum, qui viam commonstrat, nempe Deum. Nam qui transverso itinere incedit, aut occursat Deo, qui se itineris ducem præstat : is, inquam, novam et insolitam parat profectionem. Quod præcipit : « Non videbitur tibi facies mea, » etc., est monentis, ne velit se opponere vultui divino, neve præsumat ex adverso cursum suum perficere. Nam bonum se non opponit bono, sed placide sequitur. Se opponere summo bono, non virtutis sed vitii est. Qui se opposuerit non vivet ; nemo siquidem videbit faciem Dei et vivet. Et vocabo in nomine Domini, etc., Filius scilicet in nomine Patris.

Λάξευσον σεαυτῷ δύω πλάκας λιθίνας, καθάπερ καὶ αἱ πρῶται. Ἐπὶ λιθίνων εἰκότως ὁ νόμος, ὡς ἂν μένῃ διηνεκῶς ἡ Γραφή. Καθόλου γὰρ ἀρχαῖον τὸ ἐν στήλαις ἀναγράφειν τὰ μυστικά· ὡς κατὰ τοῦτο, καὶ τὴν καλουμένην ἱερογλυφικὴν σοφίαν συνίστασθαι. A

Sculpe tibi duas tabulas lapideas quemadmodum priores, etc., usque ad hunc locum : *Nemo conspicietur in omni monte*, etc. [3.] Lex inciditur lapideis tabulis, ut perpetuo maneat, nec ullam abolitionem illa Scriptura sentiat. Nam vetusta consuetudo obtinuit, ut mysteria insculperentur statuis. Ab hoc principio hieroglyphica ars originem sumpsit.

Aiunt angelos transgressores ante diluvium, quædam arcana aperuisse mulieribus, cum quibus habuerant stupri consuetudinem : ut hæc innotescerent illi sexui, inscripta sunt petris. Atque ista omnia in hunc adhibebantur usum, ut mulieres sibi caverent, et subterfugerent impendentem totius mundi inundationem, ut quibus hæc foret litteris in petras insculptis prænuntiata. Quapropter Deus, ne quid a solita consuetudine videretur immutare, lapideis tabulis inscripsit legem virtute Spiritus sancti, quem cum nominasset Matthæus *spiritum Dei* [70], eumdem quoque vocavit *digitum Dei* Lucas [71]. Huc respexit Paulus dicens : « Qui dignos nos judicavit ministros novi testamenti, non litteræ sed Spiritus. Nam littera occidit, spiritus autem vivificat [72]. » Deinde infert : « Si ministerium mortis in litteris, insculptum in lapidibus, factum est in gloria : multo magis ministerium spiritus erit in gloria [73]. » Et alibi in hunc modum idem disserit Apostolus : « Manifestati, quod sitis

[63] Exod. xxxiii, 21. [64] Psal. xxxix, 3. [65] I Cor. x, 4. [66] II Cor. v, 1. [67] Psal. lxii, 9. [68] Luc. ix, 23. [69] Matth. xix, 21. [70] Matth. xii, 28. [71] Luc. xi, 20. [72] II Cor. iii, 6. [73] II Cor. iii, 7, 8.

exempla Christi ministrata a nobis : et scripta non atramento, sed spiritu Dei viventis ; non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus [74]. » Cum igitur Deus primo parasset cordis tabulas suo spiritu, suo quoque spiritu suas impressit et incidit leges. His autem corruptis, alias, de quibus Mosen nunc interpellat, quilibet per pœnitentiam præparat tabulas. Nam post puerilem ætatem divinitus nobis infunditur naturali quadam ratione judicium, quo discernimus bonum a malo, scilicet hoc esse fugiendum, illud vero eligendum. Hoc est illud, quod peculiari nomine vocatur jus naturale. At adeo corrupti sumus ex primæva illa transgressione, ut confundamus inter se boni electionem et mali fugam, et alterum pro altero eligamus. Quamvis priores tabulæ confractæ sint, non tamen oportebat etiam jus naturale nobis inscriptum aboleri et exstingui. Proinde jubemur per opera pœnitentiæ secundas expolire tabulas, quas in manus accipientes, id est, bonis operibus communiti ascendamus in montem, in quem vocamur. Quo ubi venerimus, ipse Deus inscribet illis tabulis, quæ in priores insculpserat. Secundam legum lationem nobis etiam propheta commonstrat, dicens : « Disponam ipsis testamentum novum, non secundum testamentum, quod ordinavi patribus illorum in die, quo apprehendi manum illorum, et eduxi eos ex terra Ægypti. Quia non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. At hoc est testamentum, quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus, dans leges meas in mentem illorum, et in corda illorum inscribam eas [75]. » Habitu differt lex, quæ præcessit corruptionem tabularum et quæ secuta est hanc. Lex quæ antecessit corruptionem tabularum, habuit judicium et facultatem discernendi bonum a **321** malo. At lex, quæ comitata est peccatum, solum habitu differt a priore, eadem exsistens, quemadmodum memoria oblivione exstincta eadem cum illa est, quæ oblivionem sequitur : quemadmodum virtus, quæ intercessit peccatum, differt a virtute quam pœnitentia parit ; quemadmodum pristina sanitas differt ab ea sanitate, quæ recuperata est propulso morbo. Ut autem quis suscipiat secundam legem, paret se in tempus matutinum, initium capiens spiritualis diei, quem Sol justitiæ parit, ut dicere queamus : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit [76]. » Deinde ascendens occupet locum solidum et immobilem in monte. Qui non in hunc modum fuerit affectus, non scandet illum montem, nec in illo requiescet. Mons autem ille sub typo quodam præ se fert spiritualem montem, de quo propheta vaticinatur : « Apparebit mons Domini in novissimo dierum [77]. » Et quis ille mons ? scilicet Filius Dei. Hunc in montem licet subinde proficiendo ascendere, et perfectione potitum in summitate consistere. In hunc enim modum legitur : « Quis ascendet in montem Domini ? aut quis stabit in loco sancto ejus [78] ? » Per dictionem, *quis*, intelligit raro tales reperiri, qui in hunc montem ascendant. Quod vero ita se res habeat, satis declaravit per subjectum responsum : « Innocens manibus [79], » etc. Nam qui iter affectat in hunc montem, eum oportet accedere instructum practicis et speculativis virtutibus. In istum montem se recipere jubetur is, qui adit laborem annuntiandi Evangelium, siquidem propheta inquit : « In montem excelsum ascende, qui Evangelium objicis Jerusalem [80]. » Huc non cujus ascendere datur.

Quapropter neminem voluit una cum Mose in sublimem illum locum scandere. Si enim quis se junxisset comitem Mosi præter voluntatem Dei, profecto incommoda tulisset maxima, dum aggrederetur majora viribus. Si enim Oza, qui non originem trahebat e sacerdotali prosapia, vitæ periculum sustinuit, quod contrectasset arcam, quam prolapsuram opinabatur, quanto magis vitæ discrimen adiisset is, qui ante profectum virtutis, tantas talesque conaretur contrectare res. Hic locus non abludit ab Evangelica historia [81], in qua traditur Christum ascendisse in montem, assumptis Petro, Jacobo et Joanne, et ibi transformatum esse.

A Μηδένα τῷ Μωϋσεῖ συνανιέναι προσέταξεν, ἵνα μὴ βλάβην ὑποστῇ, τολμῶν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐγχειρεῖν. Εἰ γὰρ Ὀζὰ, γένους οὐκ ὢν ἱερατικοῦ, ἐκινδύνευσε ψαύσας ἐπὶ βοηθείᾳ τῆς κιβωτοῦ, πόσῳ μᾶλλον ὁ τηλικούτων ψαύσας πρὸ τῆς προκοπῆς; Ἡ αὐτὴ θεωρία καὶ ἐν Εὐαγγελίοις, ὅτε παραλαβὼν Ἰησοῦς Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, εἰς ὄρος αὐτοὺς ἀναγαγὼν ὑψηλὸν, ἐπὶ αὐτῶν μετεμορφώθη.

Nec tamen inepte dicitur Mosi : « Sta mihi illic. » Nam qui ad eum modum, quo Moses, profecerit in religionis negotio, nulli alii quam Deo stabit. Cui rei testimonium fert illud Scripturæ oraculum : « Promptus et expeditus sis ad audiendum præceptorem Deum [82]. » In hujus conspectu assistas non secus ac regi præsto sunt satellites, et patrifamilias servi. Huc referendum arbitror illud proloquium : « Ego semper tecum ero [83]. » Nec non et hoc : « Vivit Dominus virtutum, in cujus conspectu steti hodie [84]. » Cæterum hæc verba fuere Eliæ. Quicunque fuerit Moses, poterit ascendere in montem. Nec ille solus, sed et omnis, qui præditus fuerit virtutibus, quas Scriptura sacra illi attribuit. Possumus aliter interpretari tabulas, quas formare jussus est Moses. Mors ab initio non erat destructa, cum homo esset manibus divinis formatus et conditus, nec non divinæ voluntatis semina in nostros animos essent conjecta et sparsa. Mors tum demum accessit, cum nostris auribus peccati sonus, quem Scriptura vocem serpentis nominat, affusus est. At vox, quam nunc tollunt idololatræ, est illorum, qui ebrietate moti vociferantur ; hæc vox in terram procidit. Cæterum verus legislator, cujus typus erat Moses, ex

[74] II Cor. III, 3. [75] Jerem. XXXI, 31-33 ; Hebr. VIII, 9, 10. [76] Rom. XIII, 12. [77] Isa. II, 2. [78] Psal. XXIII, 3. [79] ibid. 4. [80] Isa. XL, 9. [81] Matth. XVII, 2. [82] Eccli. VI, 37. [83] Exod. III, 12. [84] III Reg. XVII, 1.

terra sibi naturæ tabulas reformavit. Nam nuptiæ non procreaverunt illi divinam suam carnem; verum ipse suæ carnis fit lapicida, quæ, inquam, caro delineata et descripta est Dei digito. Spiritus siquidem sanctus venit super sanctam Virginem, et virtus Altissimi obumbravit eam. Hoc ubi contigit, humanum genus sua corruptione est liberatum, et pristinam integritatem recepit, immortalitatem sortitum interventu sculpturæ. quam peregit Dei digitus, id est, Spiritus sanctus ad eum, quem diximus, modum. Ita subinde transformatur Moses in melius et illustrius, atque adeo ut ejus claritatem **322** humanus oculus propter imbecillitatem intueri nequeat. At Moses fuit præsultor ejus, qui nostros defectus et morbos curavit, et corruptam nostram naturam ad pristinam sanitatem revocavit, quamque suo digito mirifice pristino nitori reddidit. Hunc non poterunt cernere cum venerit in gloria sua, qui contempta veritate adhæserint mendacio. Nam inquit : « Tollatur e medio impius, ne videat gloriam Domini [85]. »

Καὶ ἀφελεῖς σὺ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, καὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἐσόμεθά σοι. Οὐκοῦν ὅταν ἴδῃς ἄνθρωπόν τινα λέγοντα τῷ παραλύτῳ καὶ τῇ πόρνῃ, « Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι, » γνῶθι τοιοῦτον ὑπάρχειν αὐτὸν, περὶ οὗ σοι προλέγω. Οὐδεὶς γὰρ δύναται ἀφεῖναι ἁμαρτίας, εἰμὴ μόνος ὁ Θεός. A

Et auferes tu iniquitates nostras et peccata nostra, et erimus tibi, etc. [9]. Itaque cum videris et audiveris hominem dicere paralytico aut scorto: « Remittuntur tibi peccata tua [86], » etc., memineris illum esse, de quo nunc tibi verba facio. Nemo enim nisi solus Deus, condonare potest debita [87].

Posuit super vultum suum velum, etc. [XXXIV, 33.] Tanta fuit cæcitas Judæorum, ut ne legis quidem lucem sustinere et capere quiverint. Nec solum vulgus Judæorum hac cæcitate laboravit, etiam sacerdotes nequiverunt spiritualem legis intellectu haurire sensum. Nihil enim æque suo fulgore mentis oculos præstringit, ac Christi mysterium, quod mirabilem lucem infundit cordibus, in quam lucem Israelitæ prospicere non potuerunt. Idcirco Nicodemus percontatur : « Quomodo potest homo nasci senex exsistens [88] ? » Nicodemus igitur docetur, ut ea, quæ mentis intellectum superant, fide veneretur nec scrupulosius inquirat modum; quamvis etiam lex mille figuris delineaverit jam olim Christi mysterium. Nec Aaron quoque una cum senioribus populi ferre potuit claritatem illam. Quapropter velo semetipsum obnubilat Moses, id est, litterarum obscuritate. At cum ventum est in conspectum Dei, velum removetur. Sic cum nos Christus adduxerit et steterit in conspectu Patris absque umbris illis conspiciemus gloriam Mosis spiritualiter intelligentes legem Dei, et subinde ex gloria in clariorem transformati gloriam. Alicubi testatur Paulus : « Si ministerium condemnationis gloria, multo magis ministerium justitiæ abundabit in gloria [89]. »

Et consummavit Moses omnia opera, et nubes texit, etc. [XXXIX, 31.] Vero in hoc mundo commonstrato tabernaculo scilicet Ecclesia ex gentibus conflata, incredibile est dictu, quam divinæ claritatis lux hanc lustraverit et circumfulserit. Instar nubis rore cœlesti miris modis rigatur et pinguescit. At Moses, inquit, non potuit introire in tabernaculum, sicut nec Judæi potuerunt se insinuare Ecclesiæ Christi modo commemoratæ. Non enim tulerunt divinæ lucis clarissimos radios, nec intellexerunt Christi mysterium. At nos, qui veræ sumus Israelitæ, tecti nube una cum illo properabimus ad supernam mansionem. Nam paravit nobis eam viam recentem et vivam. Ibi in altissimam cum illo resolvemur tranquillitatem et quietem, et perenni fruemur luce. Ignis enim propulsavit tenebras, quæ antecedunt noctem. Nam non sumus noctis nec tenebrarum, sed filii lucis, quemadmodum Scriptura sacra monet [90]. Gloria et honor Christo perfecto.

[85] Isa. XXVI, 10. [86] Marc. II, 5. [87] ibid. 7. [88] Joan. III, 4. [89] II Cor. III, 9. [90] I Thess. V, 5.

323 COMMENTARII IN LEVITICUM.

Judæi egressi Ægypto et sese immolaturi, ut viventes hostias Deo, necessario nunc instruuntur sermonibus, qui in commemoratione versantur sacrificiorum, per quæ cognoscitur Christi mysterium variis modis sub illis adumbratum. Duce et auspice Christo adipiscuntur Israelitæ terram promissam patribus. At Christum repræsentat Jesus, qui eam terram inter illos distribuit sortibus. Quidam præsentem librum, cujus enarrationem nunc suscepimus, contempsere propterea, quod nimium videatur occupatus relatione sacrificiorum, nihilque dignum rerum universi Opifice contineat : quo temerario ausu non animadvertunt, se ipsum contumelia afficere mundi Opificem, dum non obmittunt eum spernere, ut qui inutiles posuerit leges. Stultissimi homines in hæc judicia præcipites feruntur, dum nequeunt perspicere sapientiam, quæ sub his involucris occultatur. Atque mirari est illorum amentiam, præsertim cum audiant Davidem dicentem : « Aperi oculos meos et intelligam admira' ilia, quæ

lex tua complectitur [91]. » Præterea noverunt Paulum, qui docet : « Lex spiritualis est [92]. » Et iterum : « Lex quidem est sancta, et præceptum sanctum, et justum et bonum [93]. » Idem auctor legis litteram reprehendit, ut quam nominet et ministerium mortis et condemnationis. Sed ut distincte de lege loqueretur eam dividit, dicens : « Littera occidit, spiritus vero vivificat [94]. » At proprie disputat de cibo potuque et parte diei festi necnon novilunio et Sabbatis, dum hæc nominat rerum futurarum symbola. Cæterum de victimis et sacrificiis ita disserit, ut confiteatur ea esse exemplaria et umbram rerum cœlestium [95]. Verum Christus inquit : « Quærite et invenietis. Omnis enim qui quærit, invenit [96]. » Nemo igitur abnuat summo studio investigare, quomodo singulæ Levitarum et sacerdotum cæremoniæ præ se ferant cœlestia. Joannes quidem in eo opere, cui dixere nomen Apocalypsis, testatur se reperisse tabernaculum quoddam testimonii, et arcam testamenti in cœlo, necnon altare, cui astiterunt quidam, et preces eorum, qui securi percussi sunt propter nomen Domini Jesu et propter testimonium ejus. Oportet illum, cui divina sapientia curæ est, singula hæc inquirere uno pacto in cœlo consistant, et ex ipsis imaginibus exempla venari.

Victimæ, de quibus agit præsens liber, huc respiciunt, ut puritas et munditles humanis concilietur mentibus, dum ignis Dei consumit quidquid belluinum et rationis expers in perfectis reperitur, dumque affectus ferinos, qui rationi non parent, penitus exurit, cujus rei typum gerunt holocausta. Illud existimatur in divino sermone esse ignis, quod consumit in homine quidquid terrena sapit. Animus siquidem ubi avidis auribus hauserit divinum sermonem, non cessat accensus immenso Dei amore, ad nihilum redigere omnem feritatem et quidquid sanæ rationi repugnat fretum sensibus. Si autem consideres imperfectos, reperies partes quasdam quæ reluctantur sanæ rationi, devorari ab igne Dei, ut per illa sacrificia, ceu per symbola quædam significatur : « Peribit omnis, qui addiderit aræ Dei ignem alienum [97], » ut satis liquet exemplis Nadab et Abiud [98]. Cæterum non est humanarum virium singulatim sacrificia illa explanare et enucleare. Is poterit satis luculenter ea interpretari **324** qui ascendit in cœlum et evidenter ea conspexerit.

A Αἱ ἐν τῷ Λευϊτικῷ θυσίαι καθαρισμὸν ψυχῶν περιέχουσι· τοῖς μὲν τελειοτέροις, ἀναλισκομένων τῶν ἀλόγων εἰς τὸ πῦρ τοῦ Θεοῦ· ἀλόγων δὲ καθαρῶν, ὧν τύπος ἐστὶ τὰ ὁλοκαυτώματα· πῦρ δὲ τοῦ λόγου, τὸ ἀναλωτικὸν τῆς ὕλης· ψυχὴ γὰρ οὖσα τούτου κατήκοος, τὰ κατὰ φύσιν ἄλογα ἐκ τῆς αἰσθήσεως γινόμενα, πολλῷ τῷ πρὸς τὸ θεῖον ἔρωτι χρησαμένη δαπανᾷ· τοῖς δὲ ἀτελεστέροις, μερῶν τινων ἀναλισκομένων τῷ πυρὶ τοῦ Θεοῦ. Ὧν τὰ σύμβολα δοκεῖ προστετάχθαι ἀναφέρεσθαι. Ἀπολεῖται δὲ πᾶς ὁ τῷ τοῦ Θεοῦ θυσιαστηρίῳ πῦρ προσάγων ἀλλότριον. Ὧν τύπος Ναδὰβ καὶ Ἀβιούδ. Τὸ δὲ τὰ κατὰ μέρος ἐξοδεῦσαι περὶ τούτων δύνασθαι, οὐκ ἀνθρώπου, ἀλλ' ἀναβεβηκότος εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ταῦτα τρανῶς θεωρήσαντος.

Hæc prælibasse jucundum fore existimavimus amico lectori. Nunc libri hujus exordiamur expositionem.

Vocavit autem Mosen et locutus est ei Dominus, etc. [I, 1.] Deus ubique vocare solet Mosen ut etiam accidit, cum appareret in rubo. Cæterum sacra quæ fiunt in honorem dæmonum, peraguntur neglecto verbo Dei. In his conspiciuntur magicæ præstigiæ, et dæmonum invocatio. Adduntur quædam tacitæ obligationes, quas cum dæmonibus ipsorum sacrificuli contrahunt. Hujus rei testem producimus Porphyrium, qui maledictis incessere non cessat illiuscemodi superstitiones.

Homo ex vobis si obtulerit munera Domino de pecoribus, aut a bobus aut ovibus offeretis dona sive munera vestra, etc. [2] Plurimis in locis Scriptura sacra nominat illa sacrificia, quæ ex animalibus parantur, munera sive dona. Verum illa sacrificia, quæ petuntur de inanimatis, appellare consuevit sacrificia, ut vel ex Genesi cuivis cognoscere promptum est. Nam fructus, quos obtulerat Cain, vocantur sacrificium ; at animalia illa, quæ consecraverat Domino Abel, nuncupantur munera, ut videre est legentibus historiam eam. Munus sive donum bifarism in Scriptura accipitur. Uno modo dum late ceu genus sumitur, utræque modo enarratæ species intelliguntur. Si vero propriam et peculiarem illius nominis inquirere velimus significationem, reperiemus id prædicari de solis inanimatis. Quapropter in sequentibus ait : « Si obtulerit anima donum sacrificium Domino, simila erit donum ejus [99]. » Instar generis autem, quod de speciebus prædicatur, tum ponitur, quando quis consulto prudensque nulliusque circumstantiæ respectu et huc solum respicit, ut Deum veneretur, offerre munus in animum induxerit. Sed quodnam tale munus est? scilicet id, quod legislator secernit ab his, quæ pro peccato expiando, aut salute impetranda vel pro puerperis afferuntur. Quæ enim in hunc finem adhibentur, non censentur munera. Si quis autem rem recta via secum reputare volet, profecto quod animatum est, pluris ducitur quam anima carens. Alia etiam differentia, quam Scriptura ponit, observatur circa animata et inanimata. De animatis dicitur : « Homo ex vobis si obtulerit. » At de inanimatis sic legitur : « Si anima obtulerit, » etc., quasi affectus in homine, qui non subduntur rationi, in illo holocausto consumantur : quidquid vero inanimati et mortui in nobis superfuerit, ab anima divino igne inflammata curatur, ut puritas animæ et rationis conservetur. Ex his, quæ nobis insunt communia cum brutis,

[91] Psal. CXVIII, 18. [92] Rom. VII, 14. [93] ibid. 12. [94] II Cor. III, 6. [95] Hebr. VIII, 5. [96] Matth. VII, 7, 8. [97] Levit. X, 1. [98] Num. III, 4. [99] Levit. II, 1.

quædam sunt munda, quædam immunda censentur. Si conferas cum terrestribus, volatilibus, et aquatilibus animantibus : rationis expertes sunt in nobis affectus ; qui subjiciuntur naturæ legibus habentur mundi, reliqui ad immundarum classem remittuntur quod naturæ legibus reluctentur. Naturales affectiones sunt cibi potusque cupido citra quæ humanum corpus non alitur. Huc accedit Venus, quæ liberorum creationi dedita est. At intemperantia, et invidia avaritiaque, et quorum vitiorum relatio infamis et fœda habetur : illa, inquam, putato esse affectiones, quæ naturam, ut cui repugnare solent, turpiter dedecorant. Cæterum operæ pretium est exquirere quænam, si respicias utrasque affectiones, sapiant terrena vel aquatilia aut volatilia. Quatuor sunt elementa ex quibus compositus et compactus est homo. Tria quodammodo crassiora et spissiora sunt, circa quæ vel imprimis morantur vitia. At quartum divinius est, in quo versantur excellentiora, utpote virtus et quidquid virtuti fuerit confine. Quapropter diligentius videtur excutiendum, quid in nobis fuerit terra quidve terrenum. Simili ratione et cætera indaganda sunt, excepto igneo elemento, quod non admodum immunditie infectum esse credendum est. Præterea investigandum est, an potentiæ terrenæ, quæque terram incolunt potiores **325** sint, quatenus nobis ministrant et inserviunt, vel deterioris conditionis sint, dum nos affligunt et lædunt, et nos immundos vel mundos declarant pro materia terrena, quam in nobis reperiunt. Similiter et in reliquis agendum est. Ad hæc dispiciendum reor, an potentiæ aeriæ sive in aere degentes, quemadmodum scriptum est : « Ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis spiritus, qui nunc vires suas exerit in filiis inobedientibus [1], » etc. in nobis gignant quasi volatilia immunda scilicet sermones, qui animam sublevant et ceu alis instruuntur : aut nos occupatos tenent sermonibus, qui instituuntur de rebus mortuis et caducis, sive de aliis animæ impuritatibus. Necnon ad injustitiam et avaritiam nos impellunt, ut iniquis manibus contrectemus ea, quæ non nostra sunt.

Cæterum meliores et nobiliores potentiæ sunt, quæ in nobis pariunt volatilia pura, quæ nos assumunt, secundum illud Scripturæ oraculum : « Rapiemur in nubibus obviam Domino [2]. » Huc facit testimonium Isaiæ : « In humeros tollentur, et in genibus consolationem accipient [3]. » Nam illæ potentiæ mirabiliter juvant sanctos, qui ipsarum auxilio opus habent : nec non solatiis ipsos recreant. Haud dissimili ratione fertur in aquis degere serpens, et parva animalia ibidem cum magnis commorari dicuntur. Ille itaque serpens, qui memoratur imperitare animalibus in aquis agitantibus, alius existens nimirum quam diabolus, qui narratur in medio angelorum assistere, fortitudinem habet in lumbis, et potentiam in umbilico ventris [4]. Quibus igitur in nobis valet, eorumdem etiam procreationem in nobis operatur, dum nos ei copiam accedendi facimus non exstinguentes in nobis humidam materiam spiritus fervore. Qui autem recte et secundum naturæ melioris instinctum humida illa materia utuntur, progignunt aquatilia munda. Cæterum nullum animal aquaticum, quamvis mundum pronuntietur, immolatur et aræ imponitur. Cogitationes autem et facta, quæ prædictis connumerari nequeunt, terrena esse certissima ratione judicato. Sed et terrena in varia dividuntur et multa. Quædam siquidem animalia terrena sunt bestiæ, quædam reptilia, alia vero jumenta. Nulla autem bestia, quæ inter feras numeratur, pura censetur. Etiam animalia malefici generis carent puritate. Verum jumenta, quorum natura nequaquam fera est, quædam findunt ungulam, quædam ruminare perhibentur. Itaque quædam, si parentur ut oportet, humana corpora alunt : quædam tota, quorumdam partes incenduntur in altari. At in universum abstinendum est ab immundis. Cum autem ex puris seu mundis animalibus quinque solum animantium species mactentur, ut victimæ in honorem Dei meminisse nos oportet, quinque illas animalium species repræsentare quinque sensus. Visum significat columba, quemadmodum legitur in Canticis canticorum : « Oculi tui columbini [5]. » Nam opera oculorum usi perspeximus decorum hujus universi ordinem, et inde cognovimus summum opificem rerum. Auditum significat turtur, quemadmodum monet illud Jeremiæ : « Turtur et hirundo, nec non passeres agri observarunt tempus introitus ipsorum [6], » id est, prudentes auditores et doctores, qui pollent facultate docendi, norunt quando introeundum sit ad dicendum, et quando doctrina eorum possit commode infundi in animos auditorum, concurrente scilicet introitu hirundinis et turturis. Verum sermones, quasi alæ quædam, nos in sublime subvehunt. Tactum significat bos, qui agriculturæ consecratus est. Nam tactus præ reliquis sensibus terræ conjunctior est. Hinc nimirum Issachar appetivit bonum requiescens in medio sortium, sicuti scriptum est : « Et vidit requiem quod esset bona, et terram quod esset ferax, et submisit humerum ad laborandum, et factus est agricola [7]. » Nimirum tactu cognovit, quo pacto terra esset excolenda. Gustum nobis ob oculos ponit ovis, quemadmodum traditur in Canticis canticorum : « Ut greges ovium tonsarum, quæ ascenderunt e lavacro [8]. » Verum capram intellige nobis in mentem revocare ol-
326 factum, si modo possimus invenire exemplum, quo id confirmemus. Animalia, quæ immolantur et aræ imponuntur, tres complectuntur ætates, secundum quas consecrantur Domino. Nam Joannes in sua Epistola annotat tres ætates, quæ intellectu pollent, et in hunc modum : « Scribo vobis, filioli, quia cognovistis Patrem. Scribo vobis, adolescentes, quia fortes estis, et vicistis illum malum. Scripsi vobis, patres, quia cognovistis eum, qui est ab initio [9]. »

[1] Ephes. II, 2. [2] I Thess. IV, 16. [3] Isa. XL, 11. [4] Job XL, 11. [5] Cant. IV, 1. [6] Jerem. VIII, 7. [7] Gen. XLIX, 15. [8] Cant. IV, 2. [9] I Joan. II, 13, 14.

Observandum, arbitror, quod columbæ non offeruntur integræ : nec unus, sed duo offeruntur pulli. Deinde iterum immolantur Domino duo integri turtures, nec tamen pulli. Visus nobis demonstrat entia sensilia et intelligibilia. At pipiones sive columbini pulli, qui pueros repræsentant, cœlestia corpora, ex quorum decenti ordine opifex cognoscitur, a nobis sejuncta assequi notitia nequeunt exacte. Itaque sacrificia illa, quæ a nobis immolantur, ita accipiuntur, ut quæ a pueris offeruntur. Cæterum auditus magis est dedicandus Deo, quam visus. Hic enim in futuro sæculo nobis nulli usui erit. Siquidem nulla tunc vox erit, quæ nascatur ex impulsu aeris : neque ea etiam nobis opus erit. Peccata autem aliter tollere nequimus, nisi sensus nostros pinguiores extenuemus et subtiliores reddamus divino igne. Id enim docemur, dum nunc jubemur holocausta, nunc partes aliquas animalium conjicere in sacram aram. Interdum significant frequentes illæ victimæ opera nostra, dum unus atque idem plures boves pluresque vitulos, diversis atque aliis causis motus, cædit. Cum autem umbra futurorum sit illa sedula cibi potusque præscriptio, meminerimus fidem habendam esse Salomoni, qui docet [10] divinum esse sensum et spiritualem, quo exploramus et cognoscimus qualitatem veri panis et vini, quod exhilarat cor hominis [11]. Hunc igitur sensum appelles licebit spiritualem gustum. Olfactum existimato, cum Paulus inquit [12], se esse bonum odorem Christi illis, qui salutem consequuntur, et his, qui pereunt. Proinde quis audebit dicere, quod possimus odoratu illo spirituali odorari Deum ipsum mire fragrantem ? Hac cœlesti fragrantia oblectatus David, exclamat : « Quam bonum quamque jucundum est fratres cohabitare in unum. Ut unguentum supra caput descendens in barbam, scilicet in barbam Aaronis [13]. » Tactus ille reputatur cœlestis et spiritualis, de quo loquitur Joannes : « Et manus nostræ contrectaverunt de sermone vitæ [14]. » Visus ille perhibetur spiritualis, qui attribuitur his, qui mundo sunt corde, et qui Deum sunt visuri. Omnis autem, qui diligens et sedulus est auscultator eloquiorum Dei, potiorem visu ducit auditum. Victimæ, quæ mactentur ad aram divinam, ab his spiritualibus sensibus petendæ sunt in omni natione et gente, ut omnes decora morum cohonestentur varietate, sicuti monet oratio, quæ de animalibus hic habetur. Illiuscemodi animalibus abundabat et quasi scatebat vas illud linteum e cœlo demissum, quod conspicatus est Petrus [15]; quo monebatur, non de solis animalibus illis brutis, quæ in vase continebantur, ista intelligenda; sed eam visionem transferendam ad homines, quos Numen per illa ostentabat. Quod vero mores sub animalibus indicet Scriptura sacra vel hinc videre est, quod hypocritas vocat lupos rapaces, obambulantes amictos velleribus ovillis [16]. Eadem et Isaias prædixit, inquiens : « Lupi et agni una pascent [17]. » etc. Hoc quidem vel nunc sole clarius est, dum in Ecclesia aluntur et foventur divinis oraculis plurimi et moribus diversi inter se mortales. Idem magis enitebit, ubi magnificentia stipatus mirabili Christus advenerit judicatum vivos et mortuos. Nam lupi tunc posita feritate mansuescent. Oves naturali suo timore exploso confirmabuntur et animabuntur, ut jucunde conversentur cum lupis. Sub idem tempus qui fuerint immundi illuvie peccati, purificabuntur et apparebunt mundi in conspectu Domini in nova Jerusalem. Et hoc procul dubio demonstratur per ista verba. « Benefac Sion secundum beneplacitum tuum, et exstruantur muri Jerusalem. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ [18]. » etc. Mirum est quod hic docet de sacrificiis offerendis, cum tamen supra dixerit : « Si voluisses victimam, dedissem : nec grata tibi fuere holocausta [19]. » Alia igitur hoc loco commonstrat sacrificia, scilicet **327** mortem, quæ respondet beatissimæ morti, quæ per martyrium obtingit.

Verum animalia significant gentes et populos, quemadmodum canis nota erat Chananeæ mulieris, ut perhibet evangelica historia. Præterea pardalis, teste Daniele [20], ostendebat Assyrios, leo Persas. At investigare nos oportet, quænam animalia admoveantur aris. Fortassis illa animalia, quibus litatur, significant illos, de quibus scribit Paulus : « Veluti excrementa mundi facti sumus, et omnium rejectamentum [21], » ad exemplum Servatoris, cujus vibice sanati sumus. Dominus enim tradidit semetipsum pro peccatis nostris, et ipse infirmitates nostras accepit, et morbos nostros portavit, et propter nos gravissimos dolores pertulit. Huic succedentes apostoli, quæ deerant afflictionibus Christi complent in suis corporibus quorum quis ovis aut aliud existimetur animal, soli Deo cognitum et compertum est. Si autem quis velit exquirere rationes illarum victimarum, quæ non totæ concremantur in altari, sed cedunt in cibum offerentibus, audiat loquentem Christum et rem intelliget : « Nisi manducaveritis meam carnem, et biberitis meum sanguinem, non habetis vitam in vobismetipsis [22]. » Nam eadem ratione, qua carnibus Christi, vescimur etiam nostris victimis. Cæterum quæstione dignum est, qui fiat, quod cum in lege interdicatur sanguinis esus, nunc Christus præcipiat suum sanguinem esse bibendum. At meminisse nos oportet cruorem victimarum affundi, tam aræ victimarum, quam aræ suffimentorum. Qui vero est lapis collatus in ædificium aræ, et illud ædificium sit constructum ex lapidibus vivis, necessario si affundatur sanguis, ejus quoque particeps efficitur. Sanguinis et carnis differentia capienda est ex natura esculentorum et poculentorum, ex quibus utraque conflantur. Victimas adducere jubet eos, qui ad id faciendum propria coguntur voluntate. Nulli vim facit. Ultroneum exspectat cultorem. Nec nos vi impellit ad sacrificandum. Interim tamen commendat et exornat præcepto et lege

[10] Prov. IX, 17. [11] Psal. CIII, 15; Eccli. XL, 20. [12] II Cor. II, 14, 15. [13] Psal. CXXXII, 1, 2. [14] I Joan. I, 1. [15] Act. X, 11-16. [16] Matth. VII, 15. [17] Isa. LXV, 25. [18] Psal. L, 20, 21. [19] ibid. 18. [20] Dan. VII, 1 seqq. [21] I Cor. IV, 13. [22] Joan. VI, 54.

sacrificandi ritum. Nam dæmonibus, nec Deo, convenit præbere victimas impuras, quibus placabantur. Verum Deus animis hominum instillat mansuetudinem, et duplicem vitæ rationem inducit, alteram civilem, et porro alteram spiritualem, cujus rei signum est fissura ungularum. Cædes animalium, quæ ad aras trucidantur, indicat et quasi digito monstrat nos ex hac vita migrare in æterna tabernacula. At in hæc non transcendimus interventu veræ mortis, sed modo quodam mirabili, qui imitatur mortem, in cœleste transvolamus regnum. Nam si æqua mente consideres vel vitam vel mortem hominum in hoc sæculo, reperies mortem vel vitam nec inter bona vel mala poni, sed mediam sequi conditionem. Si Deus imperavit, ut ipsi immolarent victimas, ne eis honorarent dæmones, qui fit quod victimas mactarunt ante datam legem Abraham, Noachus et Abel? Deus hæc omnia prænoverat. Quia vero super eisdem rebus legem promulgaturus esset, priscis patribus permisit haud gravatim sacrificandi ritum, ut tandem Israelitæ existimarent se a patribus accepisse eumdem, nec a Deo. Quod vero parum delectent Deum victimæ multis ex Scripturæ locis colligi potest. Etiam Ezechiel ait : « Vidi te conspurcatam et sordidatam in sanguine tuo; et dixi ad te : Vive in sanguinibus tuis [23]. » Docent inter cætera victimæ nostri esse officii, ut singuli suas animas incendant et quasi munus offerant et consecrent Deo ; verumtamen secundum mensuram, quæ cuilibet est data, et ut singulis divinitus est attributum. Hic enim sic, alius porro sic, proprium a Deo habens donum. Magnitudo animalium, quæ immolantur, eorumque, quoad formam, varietas, declarat maxime cujusque offerentium animum ut sit erga Deum. Si quis magno animo fuerit et fortis, ostenditur per vitulum ; si quis fuerit pusillanimis et minus robore valet, comparatur ovi.

A Ἡ ὁλοκαύτωσις (99) τὴν ὁλόκληρον ἀνάθεσιν εἰς Θεὸν δηλοῖ. Διὸ τὰ τῶν ἱερέων ἐκ σεμιδάλεως δῶρα ὁλόκαυτα.

Qui holocaustis honorat Deum, indicat se totum esse devotum et consecratum Domino, nec sibi quidquam rei esse cum mundi contagio. Quapropter videmus sacerdotum munera , quibus placant Numen, similaginea incendi tota.

Forma autem seu modus sacrificii talis sit. « Masculus et quidem omni vitio carens mactetur Domino. » Nam sancti quodammodo conformes sunt Deo,

Ἄρσεν, τὸ πάντων Ἡγεμόνι πρέπον, ὅτι ἡγεμονικὸν τὸ ἄρσεν. Ἄμωμον, ὅτι τὸ ἀσινὲς ἁρμόττει τῇ θείᾳ οὐσίᾳ.

At masculus imprimis congruit supremo Gubernatori omnium. Masculus enim repræsentat regiam **328** potestatem, quam Deus in omnes, quatenus omnia moderatur, habet. *Irreprehensibilis*, etc., quia in Deum nulla cadit culpa.

Christus autem est masculus ille omni vacans culpa et vitio non solum divinæ naturæ respectu, sed etiam humanæ naturæ intuitu. Sic corporaliter et spiritualiter omni vitio et culpa caret, merumque in omnes habet imperium. Ad hunc modum nihil enervati et effeminati in his deprehendi oportet, qui ejus dogmata sectantur et venerantur. Virili animo præditi sint oportet : seque inculpatos præstent quatenus humana fragilitas concedit. Quapropter canit David : « Judica me, Domine, secundum justitiam meam, et secundum innocentiam, quæ in me est [24]. » Defertur autem sacrificium ad januas tabernaculi. Nam perfectionem consequimur in unica et sola Dei Ecclesia Christo vero sacerdote nos offerente Patri, per quem Christum in hanc gratiam adducti sumus. Nam cum sit præcursor, aditum ad interiora nobis paravit novum. « Et imponet manum, » ait, id est, pro se adducet eam hostiam, ut qui habeat ea quæ hic peraguntur, quasi exemplar ad quod vitam suam instituat, et pie sancteque vitam exigat. Ostendit enim se renuntiasse mundo, penitusque, quoad opera mundi, quem exagitat diabolus, mortuum. Nec se esse irreprehensibilem instar pecudis, quæ immolatur, et peccati non particeps est quod ratione careat : sed testatur se esse a peccato immunem secundum divinam sanctitatem. Hoc quidem gratissimum spectaculum est Deo. Quapropter in textu ponitur : « Coram Domino. » Si quidem pretiosa est mors sanctorum ejus in conspectu ejus [25]. Ita de Christo verba faciens Paulus, inquit : « Qui peccata nostra obtulit in corpore suo super ligno, ut liberati peccatis, justitiæ nunc vivamus [26]. » Quod autem vita consecretur et devoveatur Deo, satis argumenti est sanguis aspersus aræ. « Pellis diripitur. » Ostenditur enim nos esse nudos, et quidquid in nobis fuerit sub divum protrahendum est. Præterea victima conciditur in membra. Nam diligenter inspicitur unumquodque membrum ejus, qui dedicatus est Deo, a sermone Dei, qui pertingit usque ad divisionem animæ et spiritus, compaginum et medullarum, cui omnia sunt nuda et aperta [27]. Viscera et pedes abluuntur aqua ; quia istæ sordes naturaliter sequuntur corpus humanum. Siquidem excrementa naturali ratione comitantur alimenta. Carnes significant sanctorum vitam, quam in hoc mundo degunt, paulo pinguiorem utpote corporibus velati. Cæterum ea vita honesta et sancta esse advertitur. Caput signum est mentis, quam evidenter demon-

[23] Ezech. XVI, 6. [24] Psal. XXXIV, 21. [25] Psal. CXV, 15. [26] Imo, I Petr. II, 24. [27] Hebr. IV, 12.

NOTÆ.

(99) Εἰ ὁλοκαυτοῦται, ὁλόκληρον ἔχει τὴν ἀφιέρωσιν, καὶ μὴ πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ μεμερισμένην. Διό, κτ. ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

strat. Cogitationes commonstrant intestina. Vitam practicam, qua in hoc sæculo floremus, ostendunt pedes. Viscera et pedes Christi nullam desiderant purificationem. Nobis vero necesse est, ut illa in nobis eluantur. Siquidem Christus lavit pedes suorum discipulorum, at ipse non opus habebat, ut qui mundissimus erat, illa munditie.

In odorem bonæ fragrantiæ Domino, etc. [I, 19.] Si pietatem amplexus fueris, sine qua penitus ingrata et fetida putidaque sunt Domino cadavera, quæ in ara adolentur. Hinc quidam pro : *In odorem bonæ fragrantiæ*, etc., interpretati sunt : *Ut sint grata acceptaque in conspectu Dei.*

A Εὐωδίας δὲ ὀσμὴ, φησὶ, τῷ Κυρίῳ, κατὰ τὴν εὐσέβειαν. Ἄλλως γὰρ δυσώδη τὰ καιόμενα σώματα. Ὅθεν ἀντὶ εὐωδίας, εὐδοκίας ἡρμήνευσαν οἱ λοιποί.

Et mactabunt ipsam in latere altaris versus septentrionem coram Domino, etc. [11.] Sæpius mentionem facit et admodum familiariter Deus bovis, cujus usus in agricultura plurimus visitur. Hinc doctores divini verbi sæpissime boves appellat, eosque bobus triturantibus confert, teste Paulo, qui ait : « Bovi trituranti non obligabis os [28]. » Vitulus præterea bene saginatus typus est Christi propter divinam ejus in humano corpore pinguedinem. Ovis vero in conspectum dat Christi mansuetudinem, ut in quo nulla licentia fuerit iræ. Proinde dicitur : « Ut ovis ductus est Dominus ad cædem [29]. » Insuper Jeremias, ut ostenderet se esse typum Christi, dicit se esse agnum placidum [30]. Quod autem dicitur,

Ovem mactandam esse versus septentrionem, etc., nimirum docet Christum egressurum ex oppido Jerusalem et extra eam urbem pascendum, donec saginetur, et deinde mactetur ceu pinguis ovis in oppido Jerusalem. Nam Jerusalem oppidum cum magis conversum sit in meridiem ex adverso habet septentrionalem plagam, quemadmodum scriptum est : « Montes Sion, latera Boreæ [31]. » Eadem de membrorum divisione vitali ac de ovis sacrificio dici possunt.

B Τὸ πρὸς βορρᾶν ὁρῶν τὸ πρόβατον θύεσθαι (1), δύναται σημαίνειν τὸν ἐν Ἱερουσαλὴμ (2) σφαγισόμενον Χριστόν· ὅτι ἀντίκειται τῇ Ἱερουσαλὴμ ὁ βορρᾶς, νοτιωτέρᾳ οὔσῃ, κατὰ τὸ, « Ὄρη Σιὼν τὰ πλευρὰ τοῦ βορρᾶ (3). » Ὁ δ' αὐτὸς τῆς θεωρίας λόγος ἐπὶ τοῦ μελισμοῦ τοῦ μόσχου εἴη ἂν καὶ ἐπὶ τοῦ προβάτου.

Ad eum modum mensa propositionis, **329** cui incumbebant panes, qui typus erant panis e cœlo descendentis, collocata est, ut vergat in septentrionalem regionem : qui sane typus luculenter edocuit Deum ab initio prædixisse gentium vocationem. Huc mentis aciem intendens dixit Mosi : « Faciam te et domum patris tui in gentem magnam [32]. » Cæterum reipsa plura præstitit quam promisit. Nam innumeræ gentes sitæ fuerunt, respectu habito Jerusalem oppidi, in septentrionali tractu, de quibus loquitur Christus : « Et alias oves habeo, quæ non sunt de ovili isto [33]. » Præterea orientalis plaga opposita est Jerusalem oppido. Sed non licebat sacrificare verso vultu in orientem. Nam Sancta sanctorum sita erant versus occasum. Qui igitur se vertit in orientem Sanctis sanctorum tergum obvertit, quod quidem parum decorum et honestum erat. Fortassis allegorice hic locus capiendus est, ut sit sensus, oppidum Jerusalem oppositum esse septentrioni, ex quo omnia in hunc mundum deflagrant mala.

Si autem a volatilibus, etc. usque ad hunc locum : *Odor bonæ fragrantiæ Domino*, etc. [14-17.] Ut Judæos promptiores reddat ad pietatis studia minoribus hostiis litandum præcipit. Elegit autem ex avium genere modestiores et temperantiores aves, scilicet turturem et pullos columbinos propter vitæ innocentiam. Quia propter teneriorem ætatulam inhabiles sunt ad venerem, quod quidem etiam continentiæ argumentum est. Hæc vero volatilia nobis in memoriam redigunt Christum. Ipsus enim est turtur, quæ universum orbem sua voce complevit, sicuti legitur in Canticis canticorum : « Vox turturis audita est in terra nostra [34]. » Ipsus quoque est innoxia et mansuetissima columba secundum illud proloquium : « Discite a me, quia placidus (sive mitis sum), et humilis corde [35]. » Tales sunt et sancti, dicentes : « Lingua mea meditabitur justitiam, et toto die laudem tuam [36]; » et volentibus cædere dextram præbent sinistram quoque; si quis ipsos adegerit ad milliare unum, abeunt cum illo duo. Ad hæc ponunt caput contusum in aram Domini. Siquidem bovis et ovis caput et pinguedo committitur altari. Cæterum quæcunque in nobis pars principalissima est et reliquis imperitat, ea vel imprimis dedicanda est Deo. Nam cogitationes justorum sunt judicia [37] : et pinguedo, quæ virtutis typus est, nascitur ex optimo, quo pascimur, alimento. Pinguedo siquidem effectus est optimi alimenti. Horum igitur vita etiam sancta perhibetur, ut perhibet sanguis altari affusus.

[28] I Cor. IX, 9. [29] Isa. LIII, 7. [30] Jerem. XI, 19. [31] Psal. XLVII, 3. [32] Exod. XXXII, 10. [33] Joan. X, 16. [34] Cant. II, 12. [35] Matth. XI, 29. [36] Psal. LXX, 24. [37] Prov. XII, 5.

NOTÆ.

(1) Σφάζεσθαι. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(2) Τὸν ἐκ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐξιέναι, καὶ οἷον ἔξω τετράφθαι, τὴν ἐν Ἱερουσαλὴμ, κτ. ὁ αὐτ.

(3) Τὰ ἑπόμεν. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται. Ἐν τῷ τοῦ Κυρίδ. δὲ ἐοίκασι, τῶν ἐν τῷ ι. Τόμ. μέρ. 2 σελ. 562.

Καὶ ἀφαιρεῖ τὸν πρόλοβον (4) *σὺν τοῖς πτεροῖς, καὶ ἐκβαλεῖ αὐτὰ παρὰ τὸ θυσιαστήριον κατὰ ἀνατολὰς εἰς τὸν τόπον τῆς σποδοῦ.* Οὐδὲ τὰ ῥιπτούμενα ἁπλῶς ἐᾷ ῥίπτεσθαι, ἀλλ' εἰς τόπον ἔνδηλον καὶ ἀφωρισμένον. Σύμβολα δὲ ταῦτα τῶν οὐ δι' ἑαυτὰ, ἀλλὰ δι' ἕτερα γεγονότων. Ἥ τε γὰρ φύσα πρὸς τὴν τοῦ λοιποῦ σώματος τροφήν· ἣν σιτίζουσαν Ἀκύλας *ἡρμήνευσεν*, καὶ οἱ Ἑβδομήκοντα *Πρόλοβον, τὸ προλαμβάνον τὴν τροφήν*· καὶ τὰ πτίλα πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἐπικάλυψιν. Τοιαῦτα τὰ ἄλογα ζῶα, οὐ δι' ἑαυτὰ γεγονότα, ἀλλὰ δι' ἄνθρωπον. Ἃ μηδὲ παραμένει μετὰ ἀνθρώπων ἀνατιθεμένων Θεῷ ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ. Δηλοῖ δὲ καὶ τὴν τῶν κατὰ Θεὸν ἀσκουμένων ἐγκράτειαν, καὶ τῶν περιττῶν τὴν ἀπόθεσιν· ἀπαλλαγὴν δὲ τελείαν ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ. Νῦν γὰρ δοκεῖ πως εἶναι χρειώδη, ὡς καὶ τοῖς ὀρνέοις πτίλα καὶ πρόλοβος.

A *Et auferet vesiculam gutturis cum plumis, et projiciet prope altare ad orientalem plagam in loco, in quo cineres effundi solent*, etc. [16.] Quæ rejicienda erant non temere vult abjici, sed præcipit ea porricienda in locum quemdam peculiarem atque huic rei destinatum. Illa autem sunt certa quædam signa, ista animalia non peculiariter propter se, sed propter alia esse creata. Nam struma avium comparata est ad id, ut alimentum præripiat. Hanc in sua versione appellat Aquila *edentem;* Septuaginta interpretati sunt, *vesiculam in gutture eminentem, quæ capit escas.* Plumæ additæ sunt avium corpusculis loco velamenti. In hac conditione sunt bruta animalia, quæ non principaliter propter se, sed propter hominem condita B sunt. Hæc penitus abolebuntur, quando homo totus addicetur Domino, et proficiscetur in æterna tabernacula. Idem sacrificandi ritus indicat illos, qui divinam meditentur continentiam, prorsus abjicere superflua, quæ voluptatis sunt irritamenta. Superfluis autem illis in futuro sæculo penitus exonerabimur. Nunc enim nobis videntur necessaria, quemadmodum avibus plumæ et gutturis vesicula necessaria est.

Καὶ ἐκκλάσει αὐτὸ ἐκ τῶν πτερύγων, καὶ οὐ διελεῖ. Οὐ διαιρεῖται τὰ πετεινὰ τῇ τῶν πτίλων ἀποβολῇ, σημεῖον ὄντα τῶν εἰς Θεὸν ἀνιπταμένων. Οὕτω καὶ Ἀβραὰμ τὰ ὄρνεα οὐ διεῖλε.

Confringetque ascellas ejus, et non secabit, etc. [I, 17.] Non secantur et dividuntur volatilia. Sunt enim typus illorum, qui ad ipsum evolarunt Deum. Sic nec Abraham dissecuit aviculas.

Quod vero infringuntur, typus est ne altum sapiamus, verum humilia sectemur deposito fastu et inani arrogantia. Talis nullam recipit divisionem, ut qui non dividatur cum mundi curis et negotiis. Qui enim matrimonii copula tenetur, is, ut docet Paulus [38], divisus est. Qui præditi fuerint istis virtutibus, quas
330 dedimus, omnibus, revera consecrati sunt Deo et Patri in odorem bonæ fragrantiæ.

Si autem anima obtulerit munus sacrificium, etc. [II, 1.] Vera pietas non indicatur ex magnitudine munerum. Omnibus patet et facilis pietatis via. Nam : « Præceptum tuum latum est nimis [39]. » Qui parvis indiciis significationem veræ pietatis facit, nihil differt ab eo, qui maximis muneribus suam pietatem commonstrat. Animam enim expetit Deus, licet sit obscura et prorsus ignobilis. Nam haud est personarum acceptor, qui dicit : « Omnes animæ meæ sunt [40]. » Cæterum sub simila ostentavit varios modos, quibus quis possit se consecrare Deo. Similæ, antequam incendatur, infundi oleum jubet, eamdem thure conspergi præcipit. Vitam repræsentat simila. Oleum typus est lætitiæ, quam ex divina haurimus spe. Thus signum est bonæ fragrantiæ, quam fundunt bona opera. Quicunque vitam suam dedicavit Christo, is maximopere enitatur, ne infringatur laboribus, qui propter virtutem sunt capessendi. Paulus etenim nos cohortatur, dicens « : Ne murmuraveritis [41]. » Oblationi, quæ thure consternitur : et oblationi, quæ ex sartagine et de craticula petitur adjecit oleum, quæ res signum est citi et expediti alacrisque ad Deum accessus. Nam facies exhilaratur oleo. Fermento carent et concoquuntur et friguntur in sartagine, ut sint symbolum animi sinceri fraudisque nescii. Adeuntes autem ad Patrem opera Christi veri sacerdotis impetramus ut sua memoria nos dignos censeat. Fornax, ignis, craticula, et ut illa contenantur molendino, etc. Satis manifesta signa sunt contritionis et laboris, dum probamur quasi per ignem. Inquit enim Scriptura : « Incenderunt nos ut conflatores argentum [42]. » Præterea legitur in Scriptura sacra : « Cor contritum et humiliatum Deus non contemnes [43]. » Qui in hunc modum decertant spargunt, quasi in fornacem conjecti, de se bonos odores : et quasi oleo divini Spiritus gratia conspiciuntur delibuti. Quidam dicunt Deum, ut non nihil deliniat pauperes, exilia ista sacrificiorum appellatione dignari. Χειδράδες autem sunt spicæ, quæ manibus decerpuntur de maturescentibus aristis, et commoluntur.

Πᾶσαν γὰρ ζύμην καὶ πᾶν μέλι οὐ προσοίσετε ἀπ' αὐτοῦ. Τὴν παλαιότητα τῆς κακίας, καὶ τὴν ἡδονὴν ἀπαγορεύει. Ἤγουν ζύμην καλεῖ τὴν ἐπὶ κακῷ πανουργίαν. Ἔστι γὰρ καὶ ἀγαθὴ, ἣν τῆς σο-

C *Non offeretis fermentatum. Nullum enim vel fermentum vel mel offeretis*, etc. [11.] Hisce verbis prohibet antiquam malitiam et voluptatem. Vel nominat fermentum inveteratum vitiorum seu mali

[38] I Cor. VII, 33. [39] Psal. CXVIII, 96. [40] Ezech. XVIII, 4. [41] I Cor. X, 10. [42] Psal. LXV, 10. [43] Psal. L, 19.

NOTÆ.

(4) Πρόλοβον. Ἡ ἐν Φρανεκ. καὶ ἡ ἐν Κανταβριγ. ἔκδοσ.

studium. Nam reperimus etiam bonum fermentum, quod se daturam pollicent simplicibus et bonis sapientiæ oratio. Duplex quoque invenitur mel. Unum reprobum sive malum agnoscitur, quale illud est : « Ne auscultes mulieri malæ. Mel siquidem stillat de labiis mulieris meretricis[44]. » Bonum est alterum, quod dulcedinem apportat, sicuti dicitur : « Ede mel, fili. Bonus enim est favus, ut dulcedinem trahat guttur tuum[45]. » Verumtamen hæc lex admittit, ut primitias, sicuti frumentum et oleum. Non tamen offeruntur in odorem bonæ fragrantiæ Deo.

A φίας ὁ λόγος διδόναι τοῖς ἀκάκοις ἐπαγγέλλεται. Διττὸν δὲ καὶ τὸ μέλι, πονηρὸν μὲν, ὡς ἔν γε τῷ φάναι, « Μὴ πρόσεχε φαύλῃ γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης. » Ἀγαθὸν δὲ σημαίνει γλύκασμα, ὡς ἐν τῷ, « Φάγε μέλι, υἱὲ, ἀγαθὸν γὰρ κηρίον, ἵνα γλυκανθῇ ὁ φάρυγξ. » Ἀλλ' ὅμως ἀπαρχὴν μὲν δέχεται ταῦτα ὁ νόμος, ὡς σῖτον καὶ ἔλαιον, οὐ μὴν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας προσεφέρετο τῷ Θεῷ.

Nam versutiæ nunquam inter bona commemorantur. Virtus vero in simplicitate consistit. Proinde admiratione dignus erat Jacobus, qui simplicitatis et sinceritatis laudem invenerat domi morando. Etiam ad apostolos dicitur : « Estote prudentes ut serpentes, et simplices ut columbæ[46]. » Cæterum simplicitas et sinceritas pluris quam prudentia fit apud Deum. At versutiæ interdum expediunt illis, qui apostolico munere funguntur. Nam his interdum usus est magnus Paulus, pericula, quæ insidiatores intentabant, callide subterfugiens. Illa astutia commendatur, non tamen pertinet ad odorem bonæ fragrantiæ.

Mel significet carnalem voluptatem, quæ quidem si non subditur legi, prorsus abjicienda est : sin vero inter legum limites, sicuti postulat legitimum matrimonium, carnis delectatio se contineat, non reprobatur : non tamen facit ad odorem bonæ fragrantiæ, Domino, quemadmodum virginitas et continentia. Paulus enim inquit : « Ne defraudaveritis vos invicem[47]. » Deinde illico subjungit : « Hæc dico propter intemperantiam vestram, et parcens vobis, non secundum præceptum[48]. » De virgine talia verba facit : « Beatior est, si sic maneat[49]. »

B Τὸ μέλι σημαῖνον τὴν σαρκικὴν ἡδονὴν, εἰ μὲν τὴν παράνομον, παντελῶς ἀπόβλητον· εἰ δὲ τὴν κατὰ νόμιμον γάμον, δεκτὸν μὲν, ἀλλ' οὐκ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, ὡς παρθενία τε καὶ ἐγκράτεια. « Μὴ ἀποστερεῖτε γὰρ ἀλλήλους, » εἰπὼν ὁ Παῦλος, ἐπήνεγκε, « Ταῦτα δὲ λέγω, διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν, καὶ κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγήν. » Περὶ δὲ τῆς παρθένου, « Μακαριωτέρα ἐστὶν ἐὰν οὕτω μείνῃ. »

At sal qui stypticam virtutem habet, et contrarius est melli, jubetur addi sacrificiis. Sal symbolum est prudentiæ, quæ restringit et exsiccat voluptatem fluxam. Quapropter Paulus vult ut sermo noster sit conditus sale. Sic apostolis inquit Servator : « Vos estis sal terræ[50]. »

Primum ipsa verba sunt examinanda, quæ in hunc modum habent : « Et fecerint unum de omnibus præceptis Domini, quod non fieri debet. » Si igitur peccavit, hic est tenor verborum, sed mihi videntur in hunc modum distinguenda et pronuntianda : « Anima si peccaverit inconsulto, nec legis fecerit de omnibus præceptis Domini, quod faciendum est. » Sin autem volueris naturam legis speculari, fortassis aliqua præcepta occurrent, quæ non exsecutioni mandanda sunt. Quapropter inquit Ezechiel : « Dedi vobis præcepta non bona, et mandata in quibus non vivent[51]. » Sed quæ sunt illa? Littera, quæ occidit, testamentum mortis in litteris, et ministerium mortis. Utraque vero tam littera quam spiritus sub eadem proferuntur voce. Alterum itaque fugiendum, et alterum faciendum fuerit. Hoc vel ex veteri patet testamento, ubi sacerdotes Sabbatum profanant dum in eo circumcidunt infantes forte. Partim igitur servatur, partim negligitur lex, dum sacerdotes operantur vulgusque feriatur. Similiter David vescitur panibus propositionis. Præterea simulacra quædam vel effigies fuere in tabernaculo testimonii, et in templo visæ sunt imagines Cherubin. Ab Mose formatus et effictus est æneus serpens.

Ζητητέον περὶ τῆς φράσεως τί ἐστι, « Καὶ ποιήσουσι μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου, ἥτις οὐ ποιηθήσεται. » Εἰ μὲν οὖν ἡμάρτηται, καταστατέον οὕτω· « Ψυχὴ ἐὰν ἁμάρτῃ ἀκουσίως καὶ μὴ C ποιήσῃ ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου ἣν δεῖ ποιεῖν. » Εἰ δὲ κατὰ φύσιν ἔχει, ἔστι τάχα τινὰ προστάγματα Κυρίου ἃ οὐ δεῖ ποιεῖν. Διὸ καὶ Ἰεζεκιὴλ φησιν, « Ἔδωκα αὐτοῖς δικαιώματα οὐ καλὰ, καὶ προστάγματα ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς. » Εἴη δ' ἂν τὸ ἀποκτένον γράμμα, καὶ ἡ διαθήκη τοῦ θανάτου ἐν γράμμασι, καὶ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως. Ἄμφω δὲ διὰ τῆς αὐτῆς προστάττεται φωνῆς τό τε γράμμα καὶ τὸ πνεῦμα. Ὧν τὸ μὲν, ποιητέον· τὸ δὲ, οὔ. Τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς δῆλον, βεβηλούντων ἱερέων τὸ Σάββατον, καὶ περιτεμνομένων τυχὸν ἐν αὐτῷ· τοῦ μὲν λυομένου νόμου, τοῦ δὲ τηρουμένου· καὶ Δαβὶδ φαγόντος τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως· καὶ ἐκ τοῦ ὁμοιώματα γεγονέναι ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ D μαρτυρίου, καὶ ἐν τῷ ναῷ τῶν Χερουβὶμ, καὶ τὸν χαλκοῦν ὄφιν ὑπὸ Μωϋσέως.

[44] Prov. v, 2, 3. [45] Prov. xxiv, 13. [46] Matth. x, 16. [47] I Cor. vii, 5. [48] ibid. 6. [49] ibid. 40. [50] Matth. v, 13. [51] Ezech. xx, 25.

331 *Si autem fuerit sacrificium salutis munus ejus*, etc. Anima igitur illa dicitur inconsulto, vel præter voluntatem delinquere, cum sub prætextu religionis id observat, quod non observandum est. Opus igitur habet hostia, cujus interventu peccati veniam impetret. Illi vero non opus est hostia, qui consulto quid facit, sicuti Paulus, qui factus est Judæus ut Judæos lucrifaceret, et circumcidit Timotheum.

Αἱ δὲ τοῦ σωτηρίου θυσίαι, ἃς ἕτεροι εἰρηνικῶν A ἑρμηνεύουσι, διτταί τινες ἦσαν, σωτηρίου αἰνέσεως, καὶ σωτηρίου ἐχουσιασμοῦ, ὡς ἐρεῖ προϊών. Οὖσαι δὲ χαριστήριοι ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς καὶ τῇ εἰρήνῃ τῇ παρὰ Θεοῦ, ἐλάττω τῶν ὁλοκαυτωμάτων ἔχουσιν ἀξίαν. Μερικὴν γὰρ, ἀλλ' οὐχ ὅλου δηλοῦσιν ἀνάθεσιν. Ὅθεν, οὐκ ἀῤῥένων μόνον εἰσὶν, ἀλλ' ἤδη καὶ θηλέων. Καὶ ἐπάνω τῶν ὁλοκαυτωμάτων αἱ ἐξ αὐτῶν ἀπαρχαὶ καίονται. Οὕτως οἱ ἐκ μέρους ἀνακείμενοι τῷ Θεῷ διὰ τῶν παντελῶς ἀνακειμένων προσάγονται, καὶ ἐξαιρέτως ἐν τῇ Χριστοῦ προσαγωγῇ.

Verum salutares hostiæ, quas quidam dixere pacificas, bifariam dividuntur: quædam immolant ad laudandum Deum, quod salutem præstitit: quædam eo tendunt ut gratitudinem declarent Domino ob salutem quam nobis volens impertitus est, quemadmodum in sequentibus fusius ista explicabuntur. Cum vero illæ hostiæ adhibeantur aris propter salutem et bona pacemque, quæ nobis largitur Deus, meminerimus deterioris ea conditionis esse, quam sint holocausta. Nam illæ particularem quamdam nec universalem hominis consecrationem denotant. Quapropter etiam femellæ, quæ in cæteris rejiciuntur, hoc loco mactantur: præterea supra holocaustis concremantur primitiæ illarum hostiarum. Sic patet ex hoc typo, illos, qui non toti sunt dedicati Deo, offerri et consecrari Deo per istos, qui toti, quanti quanti sunt, devoti et dediti sunt Deo: excellenter autem per Christi oblationem prorsus offerimur Deo.

Addebatur sacrificio sevum per ventrem dispersum, quod quidem valetudinem et robur mentis significabat. Huc accedebat viscerum pinguedo, qua docemur mentem ipsam spiritus pinguedine decenter macerari. Quapropter ea res porrigitur ad odorem bonæ fragrantiæ. Aufertur quoque pinguedo, quæ in femoribus residet qua re complectitur omnem virtutem, quæ adjuvat hominis creatione. Adimuntur et renes, significantes mentis vim qua discernit bonum a malo. Tales enim sunt et renes, qui secernunt superfluos humores a spermate, quod utile est ad procreandum hominem. Huc dirigi potest testimonium Pauli dicentis: « Omnia probate, quod bonum est tenete [52]. » Sancti etenim sunt probati trapezitæ. Illud ipsum indicans David, ait: « Tu possedisti renes meos, Domine [53]. » Hepatis vesicula cupiditatis summitatem, vel potius totam significat secundum illum, qui in Psalmis dixit: « Coram te est omnis cupiditas mea [54]. » Animalium tres species, quæ immolantur Deo, designant eorum, qui rem sacram faciunt, incrementa prima, media et ultima, secundum rationem terræ, quæ nunc centuplum, nunc sexagecuplum, nunc trigecuplum fructum profert.

Anima si peccaverit coram Domino inconsulto, etc. Notandum existimo, quod Scriptura vocat peccata etiam illa, quæ inconsulto et ignoranter delinquimus. Peccatum inconsulto commissum est, quod quis putat non tale esse. Tale erat Sauli delictum, cum jejunium imperasset. Christi autem typus est vitulus irreprehensibilis. Siquidem Christus culpa est vacuus omni. In quo princeps hujus mundi nihil invenit. Hic immolatus est, ut expiaret sacerdotis et populi delicta: et ut exsolveret parva et magna peccata, et ut Ecclesiæ delicta tolleret. Quapropter adducitur ad ostium tabernaculi. Præterea Christus ingressus **332** in Sancta sanctorum per suum sanguinem, patefacit omnibus, qui in hoc mundo ætatem agimus, januam, per quam introeamus in sempiterna gaudia. Septies aspergitur sanguis, qua re significatur penitus a peccatorum labe esse repurgatos vere pios, et sisti a Christo in conspectum Dei. Haud dissimili ratione illo cruore consperguntur cornua altaris ex adverso arcæ, unde se videndum exhibebat Deus. Nam Pater pacatus per mortem Filii, cum ceu gratissimum excipiebat odorem. Siquidem benigno vultu, quemadmodum sacrificium Abeli, aspexit sacrificium Filii. Ara vero inter cætera etiam bonæ fragrantiæ indicium est. Præterea egressus porta pro nobis ultimum sustinuit supplicium, sicuti testatur Paulus, dicens: « Sanctificans semetipsum [54*], » sive consecrans. Hujus vocabuli significatio magis elucescit ex illo Scripturæ eloquio: « Laqueus est viro, si præcipitanter quid de suo sanctificaverit. » Unus scilicet Christus pro nobis omnibus mortem perpessus est, quemadmodum evidenter docet Scriptura, ut nos, qui nunc vita fruimur, non nobis, sed Christo, qui pro nobis mortis discrimen adiit et resurrexit, vivamus [55]. Virtutes quæ in Christo sunt, fundunt suavissimum odorem, ut admonent intestina, quæ in ventre occultantur, sicuti virtus in mente.

Ἐπισκέψῃ δὲ, εἰ δυνατὸν, ἑκουσίως ἀναλαβόντα B τὴν τοῦ λαοῦ ἁμαρτίαν τὸν ἀρχιερέα λέγεσθαι ἁμαρτάνειν. Ἐπεὶ τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἀντὶ πληρώματος ἑαυτὸν κενώσαντα, ἵνα τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἄρῃ, καὶ τὰς νόσους βαστάσῃ· ὡς ὑποληφθῆναι παρ' ἡμῶν εἶναι ἐν πληγῇ καὶ ἐν κακώσει. Προσάγει δὲ μόσχον, τὸ γήϊνον

Interim diligenter attende, an Scripturæ sacræ proprietas ferre possit, ut pontifex dicatur peccare, qui in semetipsum transmovit peccata populi, siquidem ille, qui peccatum non noverat, pro vobis peccatum fecit [56]. Qui omni virtute, quasi quoddam copiæ cornu affluebat, semetipsum exinanivit [57], ut peccata nostra tolleret, et infirmitates

[52] I Thess. v, 21. [53] Psal. cxxxviii, 13. [54] Psal. xxxvii, 10. [54*] Hebr. xiii, 12. [55] I Thess. v, 10.
[56] II Cor. v, 21. [57] Philipp. ii, 7.

A nostras portaret. Proinde a nobis potest accipi, ut fons abundans, et iterum quasi exinanitus et vacuefactus. Vitulum immolavit, cum corpus suum terrenum, ab omni peccati macula purum (conceptus namque fuit de Spiritu sancto, ut declaratur per dictionem, *irreprehensibilis*), in crucis ara obtulit. Capiti imposuit manum, ut tolleret populi peccatum, quod in ipsum erat derivatum.

αὐτοῦ σῶμα τὸ ἀμίαντον· ἐκ Πνεύματος γὰρ ἁγίου· ὃ διὰ τοῦ ἀμώμου δηλοῦται. Οὗ τῇ κεφαλῇ τὴν χεῖρα ἐπέθηκεν, ἵνα περικαθάρῃ τὴν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ φθάσασαν εἰς αὐτὸν ἁμαρτίαν.

Si autem universus cœtus filiorum Israel, etc. Ignorantia intelligitur legis. Aut si forte quis majore vi adactus fuerit in legem committere. Quapropter vociferatur David : « Ne memineris peccatorum juventutis meæ, et ab ignorantia mea absolve me [58]. » Similiter et Job incusat benignum Deum, inferendo : « Quare non induxisti oblivionem iniquitatis meæ, et attulisti purificationem peccati mei [59]? » Omnis synagoga Judæorum ignoranter deliquit, clamans : « Crucifige, crucifige eum. » Latuit hanc Synagogam sermo Dei caro factus. Fecerunt igitur, quod haud faciendum erat, scilicet immolantes in Paschæ festo veram ovem. Præterea lex præmonstrat sub hoc typo, nos in solo Christo per fidem assequi peccatorum abolitionem. Hic etenim instar vituli, ut habent prophetæ verba, peccata nostra in se transtulit. Id siquidem edocemur, dum videmus mactato vitulo imponi manus ad tabernaculum, ut scilicet nobis aditum per suum sanguinem præstrua ad Patrem, dum videlicet introivit in Sancta sanctorum, et unica oblatione perfectos reddidit in perpetuum sanctificatos. Nam aspersione sui sacrati cruoris Ecclesiam abundanter sanctificavit. Proinde præcipitur : « Septies asperge. » Nam inquit : « Accessimus ad Jerusalem cœlestem, et ad ecclesiam primogenitorum, qui conscripti sunt in cœlis : et ad sanguinem aspersionis meliora loquentem, quam loquebatur sanguis Abel [60]. Sanguis enim Abeli debacchabatur in homicidam. At sanguis Christi pro nobis dixit apud Deum. Sanguis vero affundebatur basi aræ, quia sanctus reputabatur. Christus totus intra et totus extra sanctus est. Proinde totus et integer, ceu hostia mactabatur. Cæterum, ut docet Apostolus, extra portam passus est [61] : imperatque ut ad hunc exeamus portantes ejus opprobrium, id est crucem, quam pro nobis et propter nos amaram sustinuit. Sic Christus quoque jubet, dum inquit, ut tollamus crucem nostram, et ipsum consequamur [62]. Quod Paulus ait : « Extra portam, » æquipollet huic : extra mundum. Nam si volumus sequi ducem Christum, repudium mittendum erit vitæ, quam agimus peccatis conspurcatam in hoc mundo. Nam 333
haud ab re idem Apostolus dicit : « Mundus mihi crucifixus est, et ego mundo [63-64]. » Nam licet in terra simus corpore, tamen conversatio nostra in cœlis est [65]. Divini ignis substantia mutat et transformat sua virtute ea, quæ conservanda erant de vitulo allegorico : interim tamen conservat id, quod residuum erat ex mutatione. Qui inquinati erant consequebantur puritatem aspersione aquæ cinere juvencæ temperatæ. At nos sanctos præstat passio Christi interventu aquæ conscientiam nostram repurgans, quemadmodum Scriptura monet : « Lavamini, puri estote [66]. » — « Si autem princeps peccaverit, » etc. Si princeps et populus pariter culpa fuerint infecti, aut populus, qui imperio regitur, solus : culpa abolctur mactato vitulo. Sin vero princeps solus sibi culpam asciverit, cæso juvene hirco, non hœdo aut capro, peccatum eluit. Hircus ille juvenis adultiore sit ætate quam hœdus, et infirmiore quam caper adultus. Hircus qui ob delictum principis immolatur, significat corporeos ejus affectus penitus esse exstirpatos. Carnes, quæ committentur igni, peccati remissionem operantur : nec tamen prius id accidit, quam hirci vita, quæ per sanguinem insinuatur, oblata fuerit Deo. Qui de populo unus fuerit, et peccatum sibi contraxerit, non masculo sacrificio, sed femineo Numen placat. Nam pro modo et qualitate delictorum hostiæ cædi solent. Sic semetipsum immolavit Christus pro peccatis nostris irritandis ceu vitulus, qui inter graves et magnas numeratur victimas. Siquidem ubi exuberavit peccatum, ibi magis exuberavit gratia. Pro singulis autem occubuit magis ut hœdus quam ovis, quod peccatoribus et iniquis propter nos assimilaretur. Iniqui etenim typus est hœdus, sicuti sterilis et prolifico semine vacuus. Quapropter Christus iniquos a sinistris ceu hœdos collocabit. Christus pro nobis instar ovis occisus est propter suam patientiam et mansuetudinem. Nam ut ovis ad cædem ductus est [67]. Pro delicto principis mascula hostia, at pro delicto ejus, qui imperio gubernatur, femella trucidatur. Siquidem mas dominationem et femella subjectionem, designant. Pari ratione respondet delinquentibus Christi gratia. Alicubi enim nihil differunt principis et subditi peccata. Quamobrem majore propulsantur hostia. Cæterum in Christo utraque perspiciuntur. Nam princeps censet, quatenus est Deus : et in subditorum numero ponitur, quatenus reputatur homo. Itaque et nunc minor hostia pro principe mactatur. Siquidem caper nec taurus aræ admovetur. Haud dissimili ratione nec sanguis illinitur interiori aræ. Nam pro cujusque dignitate Christus offertur : et unusquisque pro semetipso.

B Partiaria sacrificia nobis subveniunt per holocausta : Nec non cæduntur victimæ peccati ubi offeruntur et holocausta. Illorum primitiæ imponuntur holocaustis. Nam qui particulariter particeps est Christi, ipsum tenet totum quemadmodum pro

Βοηθεῖται πάλιν τὰ μερικὰ διὰ τῶν αὐτοτελῶν. Καὶ σφάζεται μὲν τὰ περὶ ἁμαρτίας ὅπου τὰ ὁλοκαυτώματα· τίθεται δὲ ἡ ἀπ' αὐτῶν ἀπαρχὴ ἐπάνω τῶν ὁλοκαυτωμάτων. Ὁ γὰρ Χριστοῦ μετέχων μερικῶς, διὰ τὸ τελείως ὑπὲρ ὅλου τοῦ κόσμου δεδόσθαι

[58] Psal. xxiv, 7. [59] Job x, 14. [60] Hebr. xii, 22, 24. [61] Hebr. xiii, 12. [62] Matth. xvi, 24. [63-64] Galat. vi, 14. [65] Philipp. iii, 20. [66] Isa. i, 20. [67] Isa. liii, 7.

αὐτὸν μετέχει καὶ αὐτός. Ἄμεινον δὲ λέγειν, ὡς ἔγω μὲν περὶ ἱερέως ὁ μόσχος, ὧδε μέντοι περὶ ἄρχοντος.

Σημειωτέον, ὅτι οἷα θυσία γίνεται ὑπὲρ ἱερέως ἁμαρτόντος, τοιαύτη καὶ ὑπὲρ ἁμαρτόντος λαοῦ, οὐ μὴν δὲ καὶ τοῦ ἄρχοντος· ὡς εἶναι δῆλον, ὅτι μείζων ὁ ἱερεὺς τοῦ ἄρχοντος, καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως. Ὅθεν παρὰ τοῖς ἀρχαίοις ἔνιοι τῶν βασιλέων καὶ ἱερέων ἀξιώματα περιετίθεσαν ἑαυτοῖς· (5) τὸ δὲ περὶ ἑκάστου τῶν ἐκ τοῦ λαοῦ, θῆλυ. Ἔστι γοῦν ὁ λαὸς ἐν σχήματι θηλείας πρὸς τοὺς ἄρχοντας· ὅτι τὸ ἄρσεν ἡγεμονικὸν, τὸ δὲ θῆλυ ὑπήκοον. Πλὴν ὁμοῦ γε σύμπας ὁ λαὸς τῷ ἀρχιερεῖ ἐξομοιοῦται.

A peccatis totius mundi mortem oppetiit. Cæterum mihi videtur hoc loco eadem ratio esse sacrificii, quos offert princeps, quæ supra fuit de vitulo, qui necabatur pro sacerdote.

Notandum tamen censeo, quod eisdem hostiis litant sacerdos et populus si culpa se oneraverint, at diversis suum peccatum diluit princeps. Quia princeps, quam primum peccato se contaminaverit desiit esse princeps et sua dignitate excidit. Itaque hinc colligere licet, sacerdotem esse honoratiorem principe : etiam populum majore dignitate, quam principem, splendere. Pro peccato uniuscujusque ex populo, femella trucidatur; quia populus velut femella se habet respectu principum. Siquidem mas damnationem et femella subjectionem designant. Insuper plebs omnis pontifici assimilatur.

Quapropter priscis temporibus, quidam reges sacerdotali dignitate semetipsos ornaverunt.

« Ἐκ τοῦ λαοῦ δὲ τῆς γῆς, » φησὶν, ὡς ὄντος καὶ λαοῦ οὐρανοῦ, αὐτοῦ τοῦ λαοῦ τῆς γῆς· ἐν ἐλαχίστῳ γενομένου πιστοῦ τῇ γῇ, ἀναλαμβανομένου εἰς οὐρανὸν, ἵνα γένηται λαὸς οὐρανοῦ. Ἡ μία δὲ ψυχὴ μετὰ τὴν πλημμέλειαν γνοῦσα τὴν ἁμαρτίαν προσφέρει τὴν θυσίαν, καὶ οὐ πρότερον τῆς γνώσεως γίνεται ὁ ἱλασμὸς καὶ ἡ ἄφεσις. Ὅπερ ἐπὶ μόνου τοῦ ἀρχιερέως οὐκ εἴρηται. Οὐ γὰρ ἀγνοῶν ἔρχεται εἰς ἐπίγνωσιν.

Τὸ, « Εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, » ἐπὶ μόνου τοῦ ἡμαρτηκότος λέγεται λαϊκοῦ, παρὰ τὸν ἱερέα, καὶ τὴν συναγωγὴν, καὶ τὸν ἄρχοντα.

B Inquit : « Ex populo terræ, » etc., quasi alius sit populus, nempe cœlestis. Siquidem populus qui in parvo, scilicet in terra promissionis fuit fidelis in cœlum translatus est et donatus civitate cœlesti. Homo autem unus sive anima una, ubi cognorit suum peccatum, adducit hostiam; nec nisi oblata victima peccati remissio obtingit. Verum hoc fallit in solo sacerdote. Non enim ignoranter venit in peccati notitiam.

Quod scribitur : « In odorem bonæ fragrantiæ, » etc., adjectum est propter solum privatum hominem peccantem; nec additur in relatione sacerdotis, synagogæ vel principis delinquentis.

Si anima peccaverit, et audiverit vocem juramenti, etc. [V, 5.] Primo loco ponit negationem peccati, **334** deinde subdit ipsum peccatum. Bifariam autem hic locus intelligitur : aut si quis aliquem cognoverit pejerasse et productus testis, ut id peccatum indicet, et id celare in animum induxerit. Hac tergiversatione peccatum sibi non parvum conflat. Aut si quis jurejurando adactus, ut aliqua, quæ occulta sunt, proferat, cunctatur ea, licet sciat palam facere, a peccato haud immunis est. Nam si quis non indicet delinquentem, nec observet delatum auctoritate judicis jusjurandum peccatoris peccatum in se transfert. Haud enim solum nos a peccatis abstinere oportet, sed redarguendo et indicando peccati radix incidenda est. Scriptura namque sic nos cohortatur : « Nolite communicare operibus tenebrarum infrugiferis; imo quod poteritis illa opera reprehendite et refellite[68]. » Alibi eadem Scriptura inquit : « Plane occide peccatores terræ, ut exstirpes ex civitate Domini omnes patrantes injustitiæ opera[69]. » Præterea legitur : « Judicio justo judicate et asserite injuria circumventum[70]. » Hinc, qui reticet peccatum alterius contempta religione jurisjurandi, conjunxit illum, qui inquinatur contactu immundi et impuri hominis. Quemadmodum non suopte ingenio ille conspurcatur, sed alterius contagio, sic qui obticet peccatum alterius, quod retegendum erat, contaminatur illicito, ceu re aliqua immunda, silentio. Una igitur opera nobis hic commemorat et typum et veritatem hoc typo velatam. Cæterum peccatum illud evanescit, si intercesserint enuntiatio et victima. Monet siquidem Scriptura in hunc modum : « Dic tu primum iniquitates tuas, ut justificere[71]. » In psalmis scriptum est : « Dixi : Enuntiabo contra me peccata mea Domino. Et tu gratiam fecisti impietati cordis mei[72]. » Verum hoc non satis fuisset ad oblationem peccati, si non pro nobis mortis periculum adiisset Christus. Septies sanguinem aspergere præcipit Moses : quia ex septem guttulis virtute et efficacia sanguinis ex universo sæculo hoc sursum rapi hominem. Immolati passeris caput non penitus resecat. Nam mors Christi non divisionem perficit, sed unionem charitatis inducit. Quapropter nec agni paschalis carnes foras efferebantur ex ea domo, in qua edebantur. Christus non divisus est, sed unus et totus singulis et omnibus inest. Ipse siquidem est pax nostra conjungens nos invicem, et Deo copulans. Tabernaculum quoque irroratur sanguine, qui typus significat Ecclesiam. Turtur unus pro peccato occiditur : alter in holocaustum cedit. Ambo significant Christum, qui pro nobis est peremptus, et in odorem bonæ fragrantiæ ceu holo-

[68] Ephes. v, 11. [69] Psal. c, 8. [70] Deut. i, 16. [71] Isa. xliii, 26. [72] Psal. xxxi, 5.

NOTÆ.

(5) Τὰ ἑπόμενα ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

caustum Patri est oblatus. Præterea ut pretium, quo omnium vita rediu.eretur, seipsum obtulit admotus aræ ut certissima propitiatio et expiatio peccatorum nostrorum. Similæ non additur vel oleum vel thus. Quia pro peccato offertur. Peccatum autem neque lætitiam neque bonam fragrantiam præ se fert. Simila est materia, ex qua panis paratur. Vitæ vero typus est panis. Cæterum per Christum etiam peccatum in lætitiam vertitur, ubi illo fuerint nostri animi liberati. Nam sacerdos volam implens simila, eam inspergit holocaustis, iterum partem per totum corroborans. Residuum sacerdoti traditur, ut inde alatur, sicuti etiam expetit munus similæ. Illic sacerdotem participem aræ reddit; hic efficit ut sacerdos peccanti auxilium ferat, ne peccati contactu penitus pereat. Hoc autem illud est, quod Paulus [72] vocat datum et acceptum.

Qua ratione affinis est pœnæ, qui juravit se A malefacturum, et oblivio obrepens ab maleficio eum submovit? Non hic plectitur, quod nullum scelus patraverit : sed crimine tenetur, quod temere juraverit. Cum autem homo compositus sit ex carne et spiritu, neutrum nominare sustinuit. Neutrum siquidem peccare solet. « Nam spiritus concupiscit, quæ sunt contraria carni, habetque hos fructus, gaudium, charitatem, pacem [73], » etc. Suapte natura spiritus bona censetur arbor. At caro, quæ concupiscit adversus spiritum, legi Dei non subjicitur, neque enim potest. Cum igitur caro nesciat neque possit subdi Deo, quæ ratio concedit ipsam peccare? Proinde proprie prædicatur de anima : « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur [74]. » Non idem de spiritu pronuntiatur. Quod B vero Deus potest animam et corpus perdere in gehenna [75], » non intelligendum, quasi corpus sit natum suapte natura ad virtutis opera **335** edenda : sed quod sit causa animæ, ut peccato commaculetur. Cæterum [illegible] considerare utrumque tam seminantem in spiritum, quam serentem in carnem; nam ille vitam æternam, hic æternum metit interitum. Si autem differunt seminans et semen, et id in quo seritur, necessario videtur sequi animam esse, qua in utrumque semen spargat. Siquidem omne certamen initur in hoc, ut anima nanciscatur salutem. Quapropter undique et ubique dici videmus in Scriptura : « Anima si peccaverit. »

Πῶς δὲ ὑπεύθυνος καὶ ὁ κακοποιεῖν ὀμόσας, καὶ λήθην λαβών; Οὐχ ὅτι μὴ ἐκακοποίησεν, ἀλλ' ὅτι ὤμοσε. Τοῦ δὲ συνθέτου ἀνθρώπου, οὔτε τὸ πνεῦμα εἶπεν, οὔτε τὴν σάρκα. Οὐδέτερον γὰρ πέφυκεν ἁμαρτάνειν. « Τὸ μὲν γὰρ, ἐπιθυμεῖ κατὰ τῆς σαρκὸς, καρποὺς ἔχον ἀγάπην, χαρὰν, εἰρήνην, » καὶ τὰ ἑξῆς. Φύσει δένδρον ἀγαθὸν τυγχάνον· ἡ δὲ, ἐπιθυμοῦσα κατὰ τοῦ Πνεύματος, τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Οὐδὲ γὰρ δύναται, δύναμιν οὖν οὐκ ἔχουσα ὑποταγῆς πρὸς τὸν Θεὸν, πῶς ἂν ἁμάρτοι; Ἰδίᾳ δὲ περὶ ψυχῆς εἴρηται, « Ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθανεῖται, » οὐ τὸ πνεῦμα. Εἰ δὲ « δύναται καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα Θεὸς ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ, » οὐχ ὡς πέφυκὸς κατορθοῦν, ἀλλ' ἴσως ὡς αἴτιον τῇ ψυχῇ ἁμαρτίας. Σκόπει δὲ καὶ τὸν σπείροντα εἴς τε τὸ πνεῦμα καὶ τὴν σάρκα· ὡς ὁ μὲν, ζωὴν μόνον αἰώνιον· ὁ δὲ, θερίζει φθοράν. Εἰ δὲ ἕτερον τὸ σπεῖρον, καὶ τὸ σπαρὲν, καὶ τὸ ἐν ᾧ σπείρεται, ἀνάγκη ψυχὴν εἶναι τὴν ἐν ἑκατέρῳ σπείρουσαν, περὶ ἧς ὁ πᾶς ἀγὼν, ἵνα σωθῇ. Ὅθεν πανταχοῦ, ψυχὴ ἐὰν ἁμάρτῃ, λέγεται.

In rationem autem delinquunt, imo maximo peccato se obstringunt, quotquot manifestam inficiantur veritatem, Christumque non confitentur coram magistratibus et Cæsaribus. Cæterum singulatim explicemus commemoratas immunditïes. Universaliter primo dicitur : « Quicunque contrectaverit omnem rem impuram, » et *quicunque*, ut habet versio Theodotionis, *inquinaverit se verbo impuro*, aut, ut vertit Aquila, *qui conspurcaverit se verbo aliquo inquinato*, etc. Violatur contactu immundi verbi vel facti qui alium quam Dei sectatur sermonem. « Eloquia enim Domini eloquia sunt pura, [76] » etc. At eloquia, quæ non promanant ex fonte Christo sunt impura. Cadaver hoc loco vocitat hominem, qui plane mortuus est si cogites divinam politiam. Cum tali etiam cibum capere prohibemur. A bestiis laceratum intellige, quidquid adversarius noster diabolus, qui existimatur fortis venator, violenter ceperit. « Nam obambulat instar leonis rugientis, et quærentis nos deglutire [77]. »

Sed quia interdum accidit, ut ab bono pastore C duo crura vel auricula aliqua vindicetur, non abs re dicitur : « Immundum a bestia laceratum. » Nam non reputandum est a bestia captum, quod fuerit subtractum et ereptum ore leonis.

Ἐπὶ τῶν θηριαλώτων ἐστί ποτε τὸ, ἤδη ἁλόντα δύο σκελῶν, ἢ λοβοῦ ὠτίου, « Ὑπὸ τοῦ καλοῦ ποιμένος ἀνιμηθῆναι. » Διὰ τοῦτο ἴσως εἴρηται τὸ, ἢ θηριαλώτου ἀκαθάρτου. Οὐκ ἔτι γὰρ θηριάλωτον τὸ ὑπὸ τοῦ ποιμένος ἐκσπασθὲν ἐκ στόματος λέοντος.

Mortuum vero reptile haud absurde dixeris aspidem ejusque prolem. Aspis adventum Christi (juxta prophetæ vaticinium) ita mansuescet, ut infans sine periculo accessurus sit ad ejus cavernam, et sine damno porrecturus manum ad nidum naturum

Θνησιμαῖον δὲ ἑρπετὸν λέγοιτο ἂν ἀκάθαρτον πᾶσα ἀσπὶς, ἢ ἔκγονα ἀσπίδος μετὰ τὸ ἡμερωθῆναι τῇ παρουσίᾳ Χριστοῦ οὕτως, ὥστε παιδίον νήπιον ἐπὶ τρώγλην αὐτῶν, ἢ ἐπὶ κοίτην ἐκγόνων αὐτῶν τὴν χεῖρα ἐπιβαλεῖν, κἀκεῖνα ἡμερωθέντα μὴ λυμαίνε-

[72] I Cor. IX, 11. [73] Galat. V, 17, 22. [74] Ezech. XVIII, 4. [75] Matth. X, 28. [76] Psal. XI, 7. [77] I Petr. V, 8. [78] Psal. LVII, 5.

σθαι τὸ παιδίον, παλινδρομήσαντα ἐπὶ τὴν κακίαν, καὶ ἀποθανόντα τῇ ἡμερότητι.

Ὡς ἔστιν ἅψασθαι κτηνῶν καὶ ἑρπετῶν ἀκαθάρτων θνησιμαίων, οὕτως ἔστιν ἅψασθαί ποτε καὶ ἀκαθαρσίας ἀνθρώπου, ὅταν λάβῃ τις ἀπὸ τοῦ ἐν ἑτέρῳ μολυσμοῦ.

A ejus. Serpentes illi cicurati, non damnum aliquod importabunt : nec ad pristinam recurrent feritatem, sed qui vitæ finis idem et mansuetudini illorum sit futurus.

Itaque licebit aliquando contrectare reptilia impura et mortua. Sic aliquando eveniet, ut quis contrectet immunditiem hominis, scilicet si quis incestetur a pollutione, quæ alii inest. Verum ubi maculæ impuritatem cognoverit, oblato sacrificio eam dissolvet.

Et peccaverit imprudenter in sanctis Domini, etc. [V, 17.] Scilicet si quid ex illorum numero, quæ consecrata fuerint Domino expilaverit sacrilege, aut vota non solverit. Inquit etenim : « Fili, si voveris votum Domino, ne cuncteris id persolvere. Melius est non vovere, quam vovisse, et vota non persolvisse[79]. » Etiam David canit : « Vovete, et reddite vota Domino Deo vestro[80]. » At aries, qui emebatur ad sacrificium, typus est Christi. Hunc Judæorum principes proditum emerunt triginta argenteis. Hic nos absolvit a peccatis, quæ etiam in Deum commisimus.

Et fefellerit depositum proximi sui, etc [VI. 2.] Per Christum tolluntur delicta, quibus injurii fuimus fratribus nostris. Hic enim perfecte et absolute nos emundavit, secundum tenorem sequentis eloquii, cujus Christus ipse auctor est : « Qui credit in me, habet vitam æternam, et in condemnationem non venit, sed transivit ex morte in vitam[81]. » Fidelis igitur virtute fidei evasit sua crimina. « Deus siquidem est, qui justificat : quis igitur, qui condemnat[82] ? » Verumtamen satisfaciendum reipsa injuria affectis fratribus, ut possimus assequi justificationem, quæ per Christum nobis obtingit. Ad eum modum Zachæus[83], cum se recipi vellet in gregem discipulorum Christi, promittebat se quadruplum suorum bonorum, si quem defraudasset, restiturum. Sic quis exclamare quit : « Paratum cor meum, Deus[84]. » Hoc est holocaustum, quod in corde incendi et ardere vult. Perpetuum ignem, qui non exstinguatur, in ara flagrare desiderat. Non autem intelligit quemlibet ignem, sed suum, qui cœlitus affertur. Nam divina natura sub imagine ignis **336** nobis proponitur. Ara est Christus cujus opera accedimus ad Deum Patrem. Conspicatus est quoque Joannes Spiritum Dei descendentem e cœlo sub specie columbæ, et manentem super ipso[85]. Cæterum per ignem nobis demonstratur Spiritus, ut idem Joannes iterum testatur : « Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne[86] ; » igne, inquam, qui omnem vestræ animæ maculam absumet. Nam de Christo scriptum est : « Ecce ipse ibit ut ignis conflatoris, et ut herba fullonum[87] ; » veniet, inquam, conflans et repurgans, quemadmodum argentum et quemadmodum aurum. Spiritus autem ejus, quatenus Deus est, peculiaris existimatur, quemadmodum et ignis aræ adjudicatur ratione legis. Verum particeps Spiritus sancti reputatur sicuti homo. Poteris intelligere aram Dei etiam illos, qui dedicati sunt Deo, quorum ignem non vult exstingui : imo exoptat eos semper videre spiritu ferventes, nec unquam astrictos frigore voluptatum. Hæc enim certa forma est rationalis cultus, quem Deus sibi exhiberi cupit. Cinerem non vult projici a quibuslibet sine delectu : huic muneri deputantur sacris initiati. Nam etiam vilia et contempta officia præstare Deo nemo dedignetur. At aram contrectare profani non audent. Nec tamen permittitur, ut sacra palla vestiti cinerem exportent. Periculum enim foret, ne hæc inquinaretur contactu immundo. Proinde inquit Ezechiel : « Cameræ aquilonares et cameræ australes, quæ sunt in planitie intercisionis, sunt cameræ sanctæ, ubi comedent sacerdotes, qui accedunt ad Dominum, Sancta sanctorum : ibi relinquent Sancta sanctorum, et oblationem Minha, atque hostiam pro peccato et pro delicto : quia locus sanctus est. Et quando sacerdotes ipsi ingrediuntur, non egredientur de Sancto ad atrium exterius, sed ibi reponant vestes suas, in quibus ministraverunt. Sunt enim sanctæ : atque aliis vestibus sese induant, et accedant in locum ubi est populus[88]. » Nam lex avet in locum aliquem segregatum recondere id, quod insigniter fuerit sanctum. Quapropter edicit : « In loco sancto in atrio tabernaculi testimonii edent sacerdotes reliquias similæ in aram positæ. » Hoc pacto ostendit se verum cultum, quo Deus coli desiderat, mysticis velare verbis. Nobis autem major obtigit sanctificatio, ut qui arctiore et propiore vinculo devincti simus Deo.

Quemadmodum adeunti in locum sacrum major obvenit sanctimonia, quam illi, qui procul ab loco sancto abest : sic nos majore abundamus sanctitate. Cæterum natura corporum sive personarum quoque differentiam habet. Nam ait : « Omnes mares, qui fuerint nati genere sacerdotali, vescentur sacrificio similæ. » At nobis non est vel masculus vel femella in Christo Jesu : verum judicamur respectu habito virtutis, secundum quam vel firmi vel infirmi apparemus. Omnis qui attingebat res Deo consecratas, sanctificabatur et ipse. Nobis vero porrigitur sanctimonia, si Christum contrectaverimus vero animi proposito. Ad eum modum mulier, quæ infestabatur sanguinis profluvio, tetigit Christum, et salutem est consecuta. Holocaustum significat eum, qui se totum consecrat et addicit cultui divino. Nec tamen

[79] Eccle v, 3, 4. [80] Psal. LXXV, 12. [81] Joan. v, 24. [82] Rom. VIII, 33, 34. [83] Luc. XIX, 8. [84] Psal. CVII, 2. [85] Joan. I, 32. [86] Ibid. 33. [87] Malach. III, 2. [88] Ezech. XLII, 13, 14.

rejiciendus et contemnendus est is, qui vel ex parte, ut ostendit manipulus sacerdotis, devotus est Domino. Hoc sacrificium esse oportet odoratum, ut cui adjiciatur thus et oleum : quorum alterum bonam indicat spem, alterum vitam morum gravitate conspicuam, quæ nunquam obliviscitur Dei. Hæc vita est munda omnique malitiæ caret fermento. Neque enim Salvator probat et mundam judicat orationem, quæ in foro ostentandi gratia funditur. Nec recipit jejunium hypocriticum, nec collaudat misericordiæ opera, quibus quæritur externa laus. Peccatum hoc loco nominat si scienter delinquamus ; delictum vocat, si ignoranter peccemus.

Hoc sit donum Aaron et filiorum ejus, etc. [VI, 20.] Sacrificium sacerdotis integrum sit requiritur, nec ex parte offertur : totoque die durat. Nam sacerdotes non Deo mundoque, ut reliqui, serviunt; sed toti sunt mancipati Domino. Huic prorsus **337** sunt quasi impacti, ab ejusque amore nunquam avelli queunt. Ita se rem habere argumento est Apostolus, dicens : « Una cum Christo crucifixus sum. Vivo autem non amplius ego, sed in me vivit Christus [89]. » Sartago indicium et nota est doloris. Quod frigetur et maceratur oleo, signum est immensæ lætitiæ, quam nobis elargitur certa spes in Deum. Quod ex fragmentis conflatur, argumentum est satis magnum, cor quidem sanctorum facile prolabi in voluptates, et facillime inde retrahi et humiliari : nec esse contumax et intractabile. Nam David ait : « Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet [90]. » At diaboli cor congelatum riget instar lapidis, et ut incus, quæ nullis malleorum verberibus et ictibus mollescit. Præterea docemur filios decere, ut sint imitatores parentum sanctorum, similiter, ut parentes, holocausto rem sacram facientes.

Ephi et chœnix sunt synonyma et eamdem mensuram significant. Est autem chœnix mensura continens urceum et partem urcei minimam.

A Οἰφὶ δὲ καὶ χοῖνιξ ἕν ἐστι μέτρον, διττῷ ὀνόματι προσαγορευόμενον. Ἔστι δὲ δύω ξεστῶν καὶ ποστημορίου.

In loco ubi mactant holocausta, mactent sacrificium pro peccato, etc. [25.] Victima, quæ pro peccato occiditur, solus est Christus, qui per omnia sanctus habetur. Idcirco cæditur in loco, quem occupant holocausta. Nam « cum iniquis reputatus est [91]; » cæterum mors ejus sancta celebratur : et quemadmodum Deus deorum est filius : ita et Sanctus sanctorum adorandus est. Siquidem quatenus Deus est, universam creaturam sancto Spiritu renovat et sanctificat. Vescitur autem sacrificio pontifex, qui rem divinam facit. Unusquisque etenim sacerdos vindemiabit et colliget fructus suorum laborum : et remunerationem sui ministerii accipiet.

In sanctis locis eduntur, etc. [26.] Nam in Ecclesiis offeruntur mystica. Sanctum præstat eum tale sacrificium, qui contingit ipsum : nec non sanctitatem trahit ex sanguinis aspersione. At vasa et instrumenta quæ huic negotio deserviunt, non ad humanos proferuntur usus.

Et omnia quæ pertinent ad sacrificium pro peccato, ut de sanguine inferatur, etc. [30.] Prohibet ne sacerdotes edant viscera et intestina victimarum. Laudatur autem a divina et suprema natura, cujus typus est ignis. Quanta sanctitate fulserit mors Christi, satis evidenter commonstra cruor qui aspergitur basi aræ. Cæterum intestina tacite repræsentant varietatem virtutum quibus ornatus est Christus.

Quicunque offert holocaustum hominis, etc. Non enim gratis servimus Deo. Hæc est lex Pauli, quam omnibus tulit Ecclesiis, dicens : « Sic et Dominus ordinavit, ut hi, qui altari assideant, ex altari vivant [92]. » Et iterum : « Qui offerunt victimas altaris sunt participes [93]. » Verum illa tradita sunt sacerdotibus, ut adjutent populum portare delicta, et per hos gratiæ agantur Deo. Quia ab illis gratiarum actio fit.

Panes ex simila paratos in oleo, et placentas non fermentatas perunctas oleo super panibus fermentatis, etc. [VII, 12.] Hæc nunc loquitur, quamvis supra rejecerit et repudiaverit mel et fermentum in sacrificiis. Verum sciendum est, quod nunc verba fundit de laude qua afficitur Deus. Nam laudibus condecoramus Deum populariter convenientes in templis, a quo conventu nec catechumeni arceantur. Idem etiam laudibus privatorum extollitur, dum intra ædium privatarum parietes Deum laudant fideles homines. Coctæ carnes ostendunt sub quodam ceu typo populi conventum et concordiam. Panis, cui non additur fermentum, fideles et pios designat : quemadmodum catechumeni intelliguntur sub panibus, qui acuerunt fermento. Nam catechumeni nondum sectantur purum et defæcatum vitæ genus, quemadmodum vere Christiani. Simila autem illibata nec adhuc conspersa, ut vel panis vel placentæ inde fiant, denotat laudem quam singuli Christiani per se offerunt Deo omni fermento vacuam secundum divini Pauli vocem : « Itaque festum celebremus, non in fermento veteri neque in **338** fermento malitiæ et versutiæ : sed in panibus fermento carentibus, hoc est, in sinceritate et veritate [94]. » Et iterum : « Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicuti estis non fermentati [95]. » Oleum lætitiæ symbolum est. Nam misericordiam, quam tribuit Deus, nos consequi oportet. Inquit enim : « Macta Deo sacrificium laudis, et redde Domino vota tua, et invoca me in die tribulationis tuæ, et vindicabo te, et collaudabis me magnifice [96]. » Huic convenit et illud : « Mœsto quis inter vos animo est, orationi intentus sit. Læto quis animo est, cantillet [97]. » — « Non relinquent, ait, de eo in crastinum, » etc. Alius

[89] Galat. II, 19, 20. [90] Psal. L, 19. [91] Isa. LIII, 12. [92] I Cor. IX, 13. [93] I Cor. X, 18. [94] I Cor. V, 8 [95] ibid. 7. [96] Psal. XLIX, 14, 15. [97] Jac. V, 13.

enim modus est laudandi Dominum in futuro sæculo, quemadmodum jam olim dictum est : « Cantemus Domino. Magnifice etenim glorificatus est [94]. » Carmen autem, quod tempore, quo manifestatus est Christus, erat canendum, etiam prænuntiatum est : « Carmen canamus Domino carmen novum [95]. » Hoc nimirum illud est, quod scribitur : « Ascendit Deus cum vociferatione ubi diripuit infernum, et dixit his, qui erant in vinculis : Exite : et his, qui in tenebris morabantur, In lucem procedite [1]. » Quibus verbis edocemur mortem esse debellatam, et peccatum penitus destructum. Proinde huic tempori congruet illa laus sive ille laudandi Deum ritus. Nam adveniente eo, quod perfectum et undique absolutum est, quod particulare fuerit dissolvetur et irritum erit [2]. Sic et Christus inquit : « Nunc per parabolas locutus sum vobis. Venit hora, quando non amplius per parabolas loquar vobis [3]. »

Καὶ τὸ καταλειφθὲν ἀπὸ τῆς θυσίας ἕως ἡμέρας τρίτης, ἐν πυρὶ κατακαυθήσεται. Ἀπὸ τῶν ἑκουσίων καὶ τῶν κατ' εὐχὴν τὰ λείψανα, καὶ ἐν τῇ ἐπιούσῃ βρώματα (6)· ἐν τῇ τρίτῃ δὲ, οὔ. Τοῦ μὲν αὐθημερὸν δηλοῦντος τὸ, « Ἐν τῇ κοσμικῇ ἡμέρᾳ, » μεθ' ἣν οὐκ ἔστι διὰ θανάτου σωτηρία· τοῦ δὲ ἐν δύω μόναις ἡμέραις, τὴν διὰ τρίτης δηλοῦντος, τὴν ἀνάστασιν τοῦ ἑκόντος παθόντος.

A *Quod residuum fuerit de carnibus sacrificii usque in diem tertium, igne concremabitur,* etc. [VII, 17.] Reliquiæ sacrificiorum voluntariorum, et sacrificiorum ad quæ quis ratione voti persolvenda adactus est, in secundo vel altero die non damnantur in cibis : at in tertio die prorsus his abstinendum esse edicitur. Quod ait: « In ipso die, » etc., nobis ob oculos ponit tempus, quod in hoc sæculo vitæ nostræ tribuitur : quo peracto, videlicet quando morimur, nulla amplius speranda est salus per alterius mortem, cum Christi passionem et mortem in hoc sæculo despicatui habuerimus. Quod inquit : « In duobus diebus solis, » etc., nobis in mentem revocatur dies tertius, quo magnifice resurrexit Salvátor noster, qui pro nobis ultimum sustinuit supplicium.

Καὶ ἡ ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ. Ἄβρωτα τοῖς ἀκαθάρτοις τὰ κρέα τοῦ σωτηρίου. Καθαροὶ γὰρ οἱ Χριστοῦ μετέχοντες.

Et immunditia ejus super ipsum, etc. [10.] Impuri et profani homines non admittendi sunt ad carnes victimarum, quæ pro salute fuerint immolatæ. Nam quicunque vere sectantur religionem B Christi, ab omni labe et macula puri sunt.

Πᾶν στέαρ βοῶν, καὶ προβάτων, καὶ αἰγῶν. Στέατος καὶ αἵματος ἀπαγορεύεται βρῶσις. Ἔστι δὲ τὸ μὲν, ζωῆς σύμβολον· τὸ δὲ, ἀρετῆς. Ἅπερ ἑκάτερα τίμια Θεῷ, καὶ αὐτῷ ἀνατίθεται. Ἀπείργει δὲ καὶ τρυφῆς καὶ φονικῆς προαιρέσεως.

Omnis pinguedo boum et ovium, etc. [13.] Pinguedinis sive sevi et sanguinis interdicitur esus. Sanguis enim vitæ, at pinguedo virtutis symbolum est. Utraque magni fiunt apud Deum, eique consecrantur. Cæterum hæc omnia eo tendunt, ut in nobis voluptas et humanæ rationis instituta et deliramenta eradicentur.

Et pinguedo animalium sua sponte mortuorum, et a bestia laceratorum, etc. [14.] Etiam pinguedo horum animalium rejicitur et damnatur. Non vult Deus hac placari.

Ἄβρωτον τοῦτό φησιν, εἰς δὲ ἔργα ληπτόν. Σημαίνοιτο δ' ἂν ὁ ἀνθρώπου θάνατος ἐκ τῆς τοῦ ἀοράτου θηρίου πικρίας εἰσαχθείς· καθ' ἑαυτὸν μὲν, οὐκ ὠφέλιμος· « Τίς γὰρ ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου ἐν τῷ καταβῆναί με εἰς διαφθοράν; » ὅθεν ἄβρωτον· ἔχων δὲ τὴν δι' ἔργων ὠφέλειαν, εἴ τις τὰ εἰς ζωὴν ἀναφέροντα ἐργάζοιτο, τῷ φόβῳ τοῦ θανάτου πρὸς τοῦτο ὠφεληθείς.

Non tamen eam prohibet adhiberi usibus profanis. Significatur autem hoc loco mors, quæ homini illata est a diabolo invisibili illa bellua. Homo igitur per se in hunc modum violatus dentibus diaboli lethiferis, nullam in se habet utilitatem, quæ placeat Deo. « Quæ enim utilitas in sanguine meo, si descendam in exitium et corruptionem [4]? » Quapropter non editur, quemadmodum pinguedo illa reproba. Cæterum utilitatem aliquam habet si proferatur in usus profanos. At quo pacto? Scilicet si quis virtutis exsequatur opera, quæ vitam nobis procurant ; exsequatur autem illa opera metu mortis.

Accipe Aaronem et filios ejus, etc. [29.] Cum antea seorsim Moses oleo et seorsim cruore alterius arietis unxisset illos, qui sacris initiabantur ut sacerdotio fungerentur ; nunc offerentes sacrificia majore perfectione, qualem suppeditat lex, potiuntur. Non simplex oleum admiscetur sanguini simplici, sed oleum unctionis et cruor altaris confunduntur. Nec ipsi soli, sed et vestimenta ipsorum sentiunt hanc unctionem. Verum hæc omnia in typo quodam

Αἵματι καὶ ἐλαίῳ ἐῤῥάντισεν αὐτούς. Τὸ μὲν ἔλαιον, ἀπὸ τοῦ ἐλαίου τῆς χρίσεως· τὸ δὲ αἷμα, ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου. Καὶ ταῦτα τύπος ἂν εἴη, τὸ μὲν

[94] Exod. xv, 1. [95] Psal. xcv, 1. [1] Isa. xlix, 9; II Cor. vi, 17. [2] I Cor. xiii, 10. [3] Joan. xvi, 25. [4] Psal. xxix, 10.

NOTÆ.

(6) Βρωτά. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

contigere. Cruor passionis **339** Dominicæ, ut oleum unctionis, quæ in baptismo fit, symbolum habetur. Notabis autem, in lege solos sacerdotes lustrari et perfici sanguine et oleo : at tempore gratiæ participes fiunt perfectionis, universa multitudo, sacerdotium regium, gens sancta. Præterea reges, qui regiam dignitatem suscipiebant, in Veteri Testamento solo inungebantur oleo : at sacerdotes consecrabantur adhibitis oleo et sanguine. Non licebat regibus sacerdotum munia obire ; vicissim nec licitum erat sacerdotibus, ut regio fungerentur officio. Solus autem Christus, qui excellit legem, et rex et sacerdos pronuntiatur secundum ordinem Melchisedech.

A αἷμα, τοῦ σωτηρίου πάθους· τὸ δὲ ἔλαιον, τῆς ἐπὶ τοῦ λουτροῦ χρίσεως. Ἀλλ' ἐν τῷ νόμῳ οἱ ἱερεῖς μόνοι (7), ἐν δὲ τῇ χάριτι τὸ πλῆθος ὅλον. Οἱ βασιλεῖς δὲ ἐλαίῳ μόνῳ. Οὐκ ἐξῆν δὲ οὔτε ἱερεῦσι τῆς Λευϊτικῆς φυλῆς οὖσι, βασιλεύειν· οὔτε τοῖς ἐξ Ἰούδα καταγομένοις, ἱερατεύειν. Μόνος δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν ὑπὲρ νόμον, καὶ βασιλεὺς καὶ ἱερεὺς γέγονε, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.

Hic enim utraque dignitate conspicuus fuit. Administravit sacerdotium, et regni gubernacula moderatus est. Quapropter utraque concurrerunt corpori Christi in Ecclesia, scilicet sanguis pretiosus et oleum sanctum. Quod septies id fieri requiritur, satis demonstrat abundantem Spiritus sancti largitionem, qua refocillatur Ecclesia.

Et ex ostio tabernaculi testimonii non egrediemini septem dierum spatio, etc. [VIII, 33.] Vult ut prorsus assideamus Deo, et tota virtute ipso nitamur toti. Septem enim dies satis edocent, quanta firmitate et soliditate nos affixos Deo esse oporteat, scilicet ne unquam ipsum temere offendamus. Huc facit prophetæ oraculum : « Quærendo quære et apud me maneto (vel habitato). »

Et factum est die octavo, etc. [IX, 1.] Octavo die cessat Moses sacerdotio fungi : eamdemque provinciam exinde tradit Aaroni. Et ne nunc quidem tacet Moses. Nam novum sacerdotium Christi cœpit die octavo, quo resurrexit Christus : hincque quasi novi sæculi petitum est principium. Nova siquidem creatura, vel creatio in Christo, cessante legis secundum litteram intellectu : imo lex nunc spiritualiter sonat nosque spiritualiter erudit, dum diserte edisserit Christi mysteria. Quod vero pontifices primo pro se, deinde pro populo victimas cædant, etiam Paulus pronuntiat in Epistola ad Hebræos : « Omnis enim pontifex ad offerendum dona et victimas constituitur. Assumitur autem ex hominibus, ut qui possit commiserari ignoranter delinquentes, et veniam dare errore ductis. Nam et ipse induit infirmitatem. Et propter hanc infirmitatem oportebat eum, sicuti pro populo, ita pro semetipso rem sacram facere [5]. » Paulo post idem inquit de Christo : « Cui non necesse erat quotidie, quemadmodum reliquis pontificibus, primo pro suis peccatis sacrificia offerre, deinde pro delictis populi. Hoc enim fecit, cum semel semetipsum obtulit [6]. »

Et extendens Aaron manus ad populum, benedixit ei. [22.] Hæc verba subinnuere videntur, eum qui aliis benedicit, eximiis et super alios eminentibus operibus exornatum esse debere. Ubi enim populo benedicere vult Aaron, manus ejus in sublime elevantur. Cujus enim manus ad terrena vergunt, is, quamvis voluerit, benedicere aliis non poterit. Neque Moysis manus, quando deorsum vertebantur, populo profuerunt, sed quando attollebantur. Hujus rei symbolum pariter elevatio manuum Salvatoris fuit. Per ea enim quæ pro hominibus fecit, eorum manus elevavit fidemque habentes salvavit. Fortasse igitur quicunque operibus in sublime evehitur cruci affixus dicendus erit. Hoc sensu Paulus quoque, « Ego, inquit, mundo crucifixus sum, et mundus mihi [7], » hoc est, non amplius terreno ac humili, sed spirituali et altiori sensu mens mea mundum contemplatur. Quicunque enim creationis sensum haud percepit, ei mundus non crucifixus est.

B *Καὶ ἐξάρας Ἀαρὼν τὰς χεῖρας ἐπὶ τὸν λαὸν, ηὐλόγησεν αὐτούς.* Ὑπολαμβάνω ἐνθάδε αἰνίσσεσθαι τὸν λόγον, ὅτι δεῖ τὸν εὐλογοῦντά τινας κεκοσμῆσθαι ἔργοις διαφανέσι καὶ ἐπηρμένοις παρὰ τοὺς πολλούς. Αἱ γὰρ χεῖρες Ἀαρὼν ἄνω ἐξαίρονται, ὅτε μέλλει εὐλογεῖν τὸν λαόν. Καὶ εἴπερ τις κάτω ἔχοι τὰς χεῖρας εἰς τὰ γήϊνα, οὐκ ἂν ἀνύσοι βουλόμενος εὐλογεῖν τινα. Καίπερ οὐδὲ κάτω κείμεναι αἱ Μωσέως χεῖρες ὠφέλουν τὸν λαὸν, ἀλλ' ὅτεπερ ἐπῄροντο. Τούτου σύμβολον ἦν καὶ ἡ ἔπαρσις τῶν χειρῶν τοῦ Σωτῆρος. Ταῖς γὰρ ὑπὲρ ἀνθρώπων πράξεσιν ὕψωσεν αὐτῶν τὰς χεῖρας, καὶ ἔσωσε τοὺς πιστεύοντας. Τάχα τοίνυν πᾶς ὁ ταῖς πράξεσι ἐπηρμένος, ἐσταυρώθη. Καὶ κατὰ τοῦτο ἔλεγε Παῦλος, « Ἐγὼ κόσμῳ ἐσταύρωμαι, κἀμοὶ ὁ κόσμος· » C τουτέστι, Νενόηταί μοι ὁ λόγος ὁ περὶ κόσμου, καὶ ἐπῆρται δὲ, οὐκ ἔτι κεῖται κάτω. Τῷ γὰρ μὴ συνιέντι τὸν λόγον τῆς κοσμοποιΐας, ὁ λόγος (8) οὐκ ἐσταύρωται. Καλὸν γὰρ ἡγοῦμαι τὸ μυστικῶς σταυροῦσθαι, ὃ καὶ Παῦλος πέπονθε· Χριστῷ συνεσταύρω-

[5] Hebr. v, 1-3. [6] Hebr. vii, 27. [7] Galat. vi, 14.

NOTÆ.

(7) Οἱ ἱερεῖς μόνοι αἵματι καὶ ἐλαίῳ ἐτελειοῦντο. Ἐν δὲ τῇ χάριτι τὸ πλῆθος ὅλον, τὸ βασίλειον ἱεράτευμα, τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον. Ἔτι οἱ μὲν εἰς βασιλείαν παριόντες ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἐλαίῳ μόνον ἐχρίοντο· οἱ δὲ εἰς ἱερωσύνην, καὶ αἵματι καὶ ἐλαίῳ. Καὶ οὔτε τοῖς βασιλεῦσιν ἱερατεύειν ἐξῆν, οὔτε τοῖς ἱερεῦσι βασιλεύειν. Μόνος δὲ, κ. τ. λ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(8) Ὁ κόσμος ἀναγ. τοῦτο δὲ τὸ ὑπόμν. ὡς προσθήκη τις ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. κεῖται.

ται, καὶ ὁ κόσμος ἔσχεν ὡς πρὸς τὸν Παύλου νοῦν, ἐπηρμένον καὶ νενοημένον αὐτῷ.

A Bonam rem nimirum censeo ut quis mystice crucifigatur, quod et Paulo accidit. Qui cum Christo crucifigitur, ei mundus apparet, uti Paulo, altiori ac spirituali sensu conceptus.

Et visa est gloria Domini universo populo, etc. [IX, 23.] Nam octavo die apparuit Filius, qui est gloria Patris et Dei. De hac gloria sic appellat Mosen : « Vivo ego, dicit Dominus, si non gloria Domini implenda sit universa terra [8]. » Immolavit autem semetipsum pro nobis quasi in vitulo et ariete. Virtutem aries, mansuetudinem indicabat vitulus. Per hunc nempe Christum adducti sumus in odorem bonæ fragrantiæ. Aries totus et membratim quasi pro singulis comburebatur. Nam dum una cum ipso crucifigimur, morimur mundo et superamus affectus carnis. Egredimur ad ipsum, qui passus est extra urbem, instar tauri et vituli mactati. Hostiis majoribus litatur tam pro sacerdotibus, quam pro populo. Nam hædus minor est prædictis animalibus, respectu differentiæ vitæ et conditionis, in qua sunt sacerdotes populusque. Spei hilaritatem splendidam significat simila oleo delibuta. Nam exsultandum est ob labores, qui sentiuntur, dum quis virtutis callem ingreditur, quemadmodum scriptum est : « Veniamus, exsultemus Domino [9]. » Ut enim gloria Christi olim emicuit in igne, sic nunc in spiritu effulgebit dum spiritualem hostiam spiritualiter apprehendimus. Primo autem manus imponuntur populis. Siquidem spiritualis Aaron per hunc adumbratus benedictione recreat parvos cum magnis, sicuti traditum est. At manuum impositio significat Spiritus sancti in **340** nos largam profusionem. Nulla erat manuum impositio, imo ignorabatur ante Aaronici sacerdotii institutionem. Nondum enim erat Spiritus secundum illud Joannis testimonium : « Quia Jesus nondum erat glorificatus [10]. »

Et accipientes duo filii Aaron Nadab et Abiud, etc. [X, 1.] Exemplum hic habemus clarissimum, humana non admiscenda divinis. Et hoc quidem parum observant hæretici. Deus imperavit, ut duntaxat in ara thymiamatis odores incenderet Aaron mane cum parat lucernas, et vesperi, cum eas accendit : nec alio tempore suffitum odoratum facere eum jussit. Nec voluit quoque, ut externum admoveret ignem, cum divinus ignis conspiceretur usque præsto esse. Sic littera legis inutilis censetur apparente gratia. Ignis vero divinus vires suas ostendit, ne quis imaginarium imaginetur esse divinum ignem . Quapropter haud immerito Paulus in Epistola ad Hebræos, inquit : » Deus est ignis consumens [11]. »

In his, qui mihi appropinquant, sanctificabor, etc. [3.] Idem prædictum est in Exodo. At hoc ipsum paululum diversis et mutatis verbis protulit Petrus, dicens : « Tempus est ut judicium primo incipiat a domo Dei [12]. »

Τὴν κεφαλὴν ὑμῶν οὐκ ἀποκιδαρώσετε. Τὴν ἐπὶ τοῖς φιλτάτοις λύπην οὐκ ἐᾷ πρόφασιν γενέσθαι τῆς τοῦ ἱεροῦ σχήματος μεταβολῆς· διδάσκων τὰ τοῦ Θεοῦ (9) τῶν φυσικῶν ἰσχυρότερα (10) τίθεσθαι. Πληροῖ τοῖς ἀποθανοῦσι τὴν τιμὴν δι' ἑτέρων. Καθῆκον γὰρ ἔλαττον τοῦτο. Οὐ δεῖ ἄρα πενθεῖν ἱερέας, καὶ μάλιστα τοὺς ἄρτι χρισθέντας.

B *Caput vestrum non nudabitis*, etc. [6.] Non permittit, ut habitus pontificius mutetur in luctu, etiamsi mortui fuerint homines tibi conjunctissimi. Nam amor Dei firmius nos obligat et arctius tenet, quam amor, qui personis, qui conjunctis personis est impartiendus. Sic Salvator discipulum a Patre abstrahit, ut libere Evangelium annuntiet. Exsequias autem, quæ ducendæ sunt, per alios fieri volet. Nam hoc officium parum congruit sacerdoti. Non igitur oportet luctui deditum esse sacerdotem, et imprimis illos a luctu alienos esse convenit, qui modo unctioni fuerint admoti.

Οἶνον καὶ σίκερα οὐ πίεσθε. Οὐ μόνον εὐθὺς τοῦτο ληπτέον, ἀλλὰ μηδὲ κραιπαλᾷν ἀπὸ μέθης ἑσπερινῆς ἕωθεν λειτουργοῦντα. Πῶς γὰρ ἄξιον ἐπιθυμίας ἡττᾶσθαι τὸν ὑπὲρ τῶν ἡττημένων δεόμενον; διὰ συμβόλων γὰρ πᾶσαν πρόφασιν ἀπαγορεύει τὴν ἐξιστᾶσαν τὸν λογισμὸν, καὶ γηΐνοις μεθύσκουσαν πράγμασι. Διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ ἔφη· « Προσέχετε μήποτε βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι φροντίδι καὶ μερίμναις βιωτικαῖς· » ἐπεὶ καὶ σίκερα πᾶν ἑρμηνεύεται μέθυσμα, κἂν ἐξ ἀμπέλου μὴ ᾖ.

Vinum et siceram non bibetis, etc. [8.] Non obiter hic locus accipiendus est : imo aliquid amplius, quam primo aspectu præ se ferat, nostro intellectui ingerit, nempe ut sacerdos non nauseet, nauseam movente vespertina, quæ præcessit, ebrietate : et sic ad sacra accedat ministeria. C Quæ enim ratio concedit ut is, qui pro illis, quos mala cupiditas vincit, supplice voce rogat Deum, ut is, inquam, cupiditati quoque se turpiter submittat? Per hæc symbola prohibet et arcet omnem occasionem, quæ veram rationem suo gradu dejicere et deturbare queat, et nos inebriare terrenarum rerum dulcedine. Quapropter Salvator hæc verba expromit : « Attendite, ne corda

[8] Num. XIV, 21. [9] Psal. XCIV, 1. [10] Joan. VII, 39. [11] Hebr. XII, 29. [12] I Petr. IV, 17.

NOTÆ.

(9) Τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(10) Ὡς ὁ Σωτὴρ ἀφιστᾷς Πατρὸς, ἵνα τὸ Εὐαγγέλιον κηρύσσῃ ὁ μαθητής. Αὐτ.

vestra cura et sollicitudinibus sæculi aggraventur [13]. › Sicera namque, si nomen interpretari velis, significat omnem ebrietatem etiamsi non procuretur ex fructu vinearum.

Nazaræi abstinebant ab omni eo, quod ebrietatem ciere posset. Proinde nihil differebant a sacerdotibus sacra munera exsequentibus. Optandum est, ut sacerdotes per totum suæ vitæ curriculum sint sobrii, et recte spargant sacrosanctæ doctrinæ semina. Sed quia id difficulter obtineri optando potest, saltem sobrietatis sint memores, ut lamentari possint vitam peccatorum, eo tempore, quo sacris se immiscent operationibus. Certe vel imprimis requiritur, ut eo tempore utantur vili et tristiore diæta, sicuti præsens symbolum egregie docere videtur. Habetur in Scriptura et aliud poculum, quod inebriat et interim laudibus celebratur. Nam in Jeremia legitur : ‹ Inebriavi omnem animam sitientem, et omnem animam esurientem saturavi [14]. › Et iterum : ‹ Inebriabo animam sacerdotum [15]. › Exhilarantur enim laudabili **341** illa ebrietate sacerdotes, quando expiaverint peccata mortalium eaque prorsus deleverint. Huic haud dissimile est, quod in Evangelio memoratur [16], de filiis sponsi jejunantibus quando sponsus ablatus fuerit. Cæterum cum nemo mortalium sit ab omni parte purus, careatque sordibus et ebrietate mentis, ut rite orare possit Deum pro impuris, non ab re opus fuit Jesu æterno pontifice secundum ordinem Melchisedech : et vero illo agno, qui tollit peccatum mundi [17].

Obelisco signata sunt hæc verba : ‹ Aut accedentibus ad altare, › etc., quasi referenda sint ad eum, qui flectit vestigia ad tabernaculum testimonii; vel quod fortassis ad altare adire liceat et illis qui non fuerint sacerdotes. His conferri possunt illi, de quibus in Evangelio dicitur [18], ut relinquant coram altari munus donec redeant in gratiam cum fratribus, et tunc demum pede fausto eant ad aram. Vel sacerdotes, quos ordo non vocat ut ministrent aliis scilicet succedentibus, accedunt ad altare licet non ingrediantur in tabernaculum testimonii eo tempore, quo immunes sunt a ministerio.

Ut distinguant inter sancta et profana, etc. [X, 10.] Solius Christi est et illorum, quos filiolos vocat, segregare sancta a profanis. Hic quoque in mentem vocat secundum carnem Judæis illa, quæ per Mosen, qui capiebat sermonem Dei, potenter locutus est. Quapropter dicitur fidus in tota domo ceu minister in testimonium eorum, quæ dicenda erant.

Præterea necesse est, ut sacerdotes, etiamsi profani fuerint, vitent consortium profanorum et impurorum hominum. Nam ‹ Omne animal, inquit, amat sui simile [19] : › et vir adhærebit ei, cujus mos maxime consimilis fuerit ipsius mori.

At quid monebunt? quid suggerent? Legem nempe esse spiritualem, et esse pædagogum, qui nos jungit Christo : litteræ non esse superstitiose incumbendum : uberrimos spiritus fructus inde colligendos.

Et caprum pro peccato quærendo quæsivit Moses : at igne correptus flagraverat, etc. [16.] Non enim decebat ut patri et fratribus illorum, quos ignis peremerat, traderetur caper : neque etiam fas erat ut alii, quam igni, qui devoraverat Nadab et Abiud, donaretur. Prius vero, quam resciseeret hoc ex relatione Aaronis, Moses monet fratrem et superstites filios, ut ederent pectusculum separationis et armum elevationis in loco sancto :

A Ὠβέλισται δὲ τὸ, ‹ Ἢ προσπορευομένων ὑμῶν πρὸς τὸ θυσιαστήριον, › ὡς συννοούμενον τῷ προσπορευομένῳ πρὸς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου· ἤγουν ὡς τοῦ θυσιαστηρίου βατοῦ ὄντος καὶ μὴ ἱερεῦσι. Τοιοῦτοι γὰρ καὶ οἱ ἀφιέντες ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου τὸ δῶρον μέχρι διαλλαγῶσι τοῖς ἀδελφοῖς, ἵνα τότε προσέλθωσι τῷ θυσιαστηρίῳ. Μήποτε δὲ καὶ οἱ ἐκτὸς τῆς ἐφημερίας ἱερεῖς προσπορεύονται τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ εἰ μὴ τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου;

Μόνου τοῦτο Χριστοῦ κἀκείνων, οὓς τεχνία καλεῖ· ὃς καὶ συμβιβάζει τὸν κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ ἃ λελάληκε Κύριος διὰ τῆς Μωϋσέως χειρὸς τῆς χωρούσης
B λόγον Θεοῦ. Διὸ καὶ πιστὸς ἦν ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ, ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων.

Δεῖ τοὺς ἱερέας ἀβεβήλους ὄντας ἀνδρῶν βεβήλων ἀποφοιτᾶν. ‹ Πᾶν γὰρ ζῶον, φησὶν, ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτῷ· › καὶ τῷ ὁμοίῳ αὐτοῦ προσκολληθήσεται ἀνήρ.

Τί δὲ συμβιβάσουσιν, ἢ ὡς πνευματικὸς ὁ νόμος, καὶ παιδαγωγὸς εἰς Χριστόν; ὡς τό γε γράμμα διδασκαλίας οὐ δέεται.

C ιϛ'. *Καὶ τὸν χίμαρον τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας ζητῶν ἐξεζήτησε Μωϋσῆς· ὁ δὲ ἐνεπεπύριστο.* Ἐπεὶ οὐκ ἐχρῆν τὸν πατέρα τῶν ἀποθανόντων ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἑαυτοῖς καταχαρίσασθαι τὸν χίμαρον, ἢ ἄλλῳ τινὶ αὐτὸν παραδοῦναι, ἀλλ' ἢ τῷ παρὰ Κυρίου πυρὶ τῷ καταφαγόντι Ναδὰβ καὶ Ἀβιούδ. Πρὶν δὲ τοῦτο μαθεῖν ἐξ Ἀαρὼν ὁ Μωϋσῆς ὑπομιμνήσκει τὸν ἀδελφὸν καὶ τοὺς καταλειφθέντας υἱοὺς αὐτοῦ ἐσθίειν τὸ στηθύνιον τοῦ ἀφαιρέματος, καὶ τὸν βραχίονα τοῦ ἀφαιρήματος ἐν τόπῳ ἁγίῳ.

[13] Luc. xxi, 34. [14] Jerem xxxi, 25. [15] ibid. 14. [16] Matth. ix, 15. [17] Joan. i, 29. [18] Matth. v, 23, 24. [19] Eccli. xiii, 19.

et inde discerent speculationem et scientiam rerum divinarum, quæ sejuncta et remota est ab scientia rerum mundanarum. Ad hunc siquidem modum ego intelligo pectusculum elevationis. Hi pectusculo illo vescuntur, qui dicere decreverunt compositionem mundi, et operationem elementorum, necnon principium, medium, finemque temporum. At hoc non est pectusculum elevationis.

Ὁ θεωρῶν τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ διὰ τὸ καθαρὸν τῆς καρδίας Θεὸν ὁρῶν, ἐσθίει τὸ στηθύνιον (11)· τὸν δὲ βραχίονα (12), ὁ ἐξαίρετα ἔργα ἐπιτηδεύων.

A Pectusculum segregationis edit, qui considerat suavitatem et dulcedinem Domini : et mundo corde Deum edit. Brachium elevationis edit, qui bonorum operum studiosus est. Plura dicenda restant de capro combusto.

Ἐπειδὴ ἐν τῇ Ἐξόδῳ κατὰ τῶν μοσχοποιησάντων ἀπεφήνατο ὅτι « Ἐξαλείψω αὐτούς· » οἰκονομεῖται νῦν, ὥστε τὴν ἐν πρώτοις προσαγομένην θυσίαν ὑπὲρ ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ, μὴ τελειωθῆναι, [διὰ τὸ μήτε ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς εἰσαχθῆναι εἰς τὰ ἅγια, μήτε τοὺς ἱερεῖς φαγεῖν ἐξ αὐτῆς. Καὶ τὸ μεῖζον,] ὅτιπερ ἄνω προστάξας ὁ Θεὸς μόσχους ὑπὲρ ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ προσφέρεσθαι, νῦν τράγον, ἄλλον ἀντ' ἄλλου, ἐποίησε προσαχθῆναι, ἵνα μόνον ὁ τύπος πληρωθῇ.

Deus in Exodo pronuntiavit diram sententiam proferens adversus eos, qui adornaverant et paraverant vitulum : « Si quis peccaverit coram me, delebo eum ex libro viventium [20]. » Eam sententiam et nunc in effectum producit, dum haud patitur primam victimam, quæ pro peccatis immolatur, rite perfici ; quia nihil de ipsius sanguine illatum est in sancta, nec etiam sacerdotes quidquam de illa victima comederunt. Et quod majus est, cum supra præcepisset Deus, ut vitulus pro peccatis populi cæderetur, nunc caprum exposcit, scilicet aliud pro alio immolari sustinens, ut typus duntaxat expleretur.

Et locutus est Dominus Mosi et Aaroni dicens : Dicite filiis Israel : Hæc sunt animalia quæ comedetis, etc. [XI, 2.] Ut in universum præsens enarretur typus, scias nihil, quod ingreditur in corpus, inquinare hominem, sicuti docuit Christus Salvator noster [21]. Præterea hujuscemodi vox delata est ad Petrum, qui viderat vas linteum, et adhuc adhærebat superstitiosiori legis observationi : « Quæ Deus purificavit, tu ne communia dixeris [22]. » Cæterum in eo loco demonstravit Deus, se disserere de hominibus : at Paulus de cibo verba faciens, ait : « Atqui cibus vos non commendabit Domino [23]. » Hinc liquet : « puris omnia esse pura [24]. » Sermo vero nunc habetur, ut constat, de moribus hominum. Cæterum leges, quæ mores hominum concernunt, non solum Mosi sed et Aaroni ponuntur, id est, leges illæ respiciunt tum legem cum gratiam, scilicet Christum. Lex litteralem nobis ob oculos ponit sensum ; at Christus spiritualiter nobis eam interpretatur. Verum Scriptura sacra **342** mille occasiones tradit, quibus ostendit mores nostros, petitis similitudinibus ab animalibus. Sic legitur : « Equi, qui furore quodam rapiuntur in equas, sunt. Unusquisque ad uxorem proximi sui hinnit [25]. » Sic legitur : « Dicite vulpeculæ isti [26]. » Sic legitur : « Generationes viperarum [27]. » Huc accedit quod Salvator canem appellat [28] mulierem, quæ non erat Judaica, propter petitionis impudentiam. In Jeremia dicitur : « Leones expulerunt Israelem [29]. » Hos leones, qui fuerint, exponens ipse, inquit : « Primus comedit ipsum rex Assur. Et postremo rex Babylonis ossa ejus [30]. » Huc referri potest : « Aquila magnas habens alas [31]. » Applicetur huc et illud : « Oves meæ vocem meam audiunt [32]. » Aptari huc quit et illud : « Lupi rapaces, qui obambulant in vestitu ovium [33]. » Omnis itaque homo prudens est et paratus ad edendum ea quæ occurrerint. Nam sæpius secum animo volutat ea quæ in notitiam venire possunt, eaque, quasi dentibus, cogitatione dispescit, quæ cognoverit memoriæ asservanda committit, ut illorum possit, si necessitas exegerit, recordari. Deinde fruitur cognitionis alimento saluberrimo et salutari. Ad hunc modum vult Salvator a nobis edi, quod quidem docet per hæc verba : « Nisi ederitis meam carnem, et biberitis meum sanguinem, non habetis vitam in vobismetipsis [34]. » Et iterum : « Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus [35]. » Nisi talis esset, foret profecto impurus. Verum nulla bellua, ut monet lex, pura agnoscitur.

Omnia quæ super manibus suis gradiuntur inter omnes belluas quadrupedes, immunda erunt, etc. [27.] Hoc loco intellige crudeles et feroces homines, de quibus loquitur David dicens : « Dum accedunt ad me homines crudeles, qui appetunt meas edere carnes [36]. » Et iterum : « Cum homines in nos consurgerent, sane vivos nos deglutissent [37]. » Animalia terrestria, quæ laudantur in cibis, sunt illa, quæ ruminant ungulasque sulcant. Hic vero typus significat eos qui tum sibi tum aliis, prout monet Christiana religio, benefaciunt, dum semetipsos ab internis vitiorum affectibus repurgant, et officii sui erga reliquos sunt memores. Nihil obstat quin sub isto typo intelligas eos qui in hoc sæculo pie justeque vivunt, et

[20] Exod. XXXII, 32. [21] Matth. XV, 11. [22] Act. X, 15. [23] I Cor. VIII, 8. [24] Tit. I, 15. [25] Jerem. V, 8. [26] Luc. XIII, 32. [27] Matth. III, 7 et alibi. [28] Matth. VII, 6. [29] Jerem. L, 17. [30] ibid. [31] Ezech. XVII, 3. [32] Joan. X, 27 [33] Matth. VII, 15. [34] Joan. VI, 54. [35] ibid. 56. [36] Psal. XXVI, 2 [37] Psal. CXXIII, 3.

NOTÆ.

(11) Τὸ στηθυνίον τοῦ ἀφορίσματος. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(12) Τὸν δὲ βραχίονα τοῦ ἀφαιρέματος. Ὁ αὐτ.

futuram beatitudinem exquirunt sollicite. Hi quoque non solum findunt ungulam, sed etiam ungues præsecant, id est, auferunt ab operibus suis quidquid fuerit superfluum et mortuum. Etiam a pedibus submovent, quidquid impedimento fuerit, quominus, ut oportet, in virtutis calle progrediantur. De hoc calle ait David : « Pes meus est in rectitudine [38]. » At de contrario modo affectis profatur idem propheta : « Veloces pedes illorum ad fundendum sanguinem, contritio et calamitas in viis eorum [39]. » Totis itaque viribus fugiamus illos, qui nec vera religione, nec Christiana charitate, aut alterutra harum præfulgent. Horum cadavera quoque, scilicet scripta, quæ posteris relinquunt et circumferuntur, abominemur. Per camelum et leporem, quæ animalia quantitate inter se differunt, commonstravit celebres et obscuros mediæque notæ homines, quibus plerumque fides et opera mortua insunt, aut alterum solum, et sic neutrum. Nam fides absque operibus est mortua [40] : nec non opera sine fide quoque mortua ducuntur. Verum sciendum est, quod alia ratione impulsus concessit Hebræis in Ægypto vesci bobus et ovibus, quæ animalia adorabant Ægyptii. Judæi autem illa edebant, ut discerent ea contemnere et despicere, ut in quibus nihil divinitatis inesset. Prohibuit quoque Hebræis in Ægypto, ne admoverent ori cibos, quibus gula quasi illecebris quibusdam fovetur et irritatur. Horum de numero sunt carnes suillæ, quas petiverunt tandem in vasta solitudine Ægyptiaca liberati servitute. Verum haud imperavit Hebræis, ut degustarent illa animalia, a quibus abhorret humanum ingenium, quæque abominatur. Aliis causis ductus ante datam legem jussit Hebræos abstinere a cadaveribus mortuis quasi intolerabiliora faciant et morti sunt viciniores, **343** qui tales non aversentur cibos.

Ne contigeritis cadavera, etc. [XI, 8.] Hæc non inepte præscribit populo, qui per carnalia erudiebatur, ut et in his servarent puritatem, qua a reliquis secernerentur gentibus. Si autem quis dicat, hac ratione fieri, ut plurima, quæ habet natura, non careant reprehensione, quasi sint impura : ille sciat omnia a Creatore esse creata in peculiarem quemdam finem : et respectu ejus finis singula continere aliquam utilitatem et puritatem.

Hæc edetis de omnibus, quæ agunt in aquis : quæcunque pinnas habent et squamas tam in mari quam in fluminibus, ea comedetis, etc. [9.] Etiam aquatilia diversos mores et varia mortalium ingenia ostendunt sicuti monet verriculum, de quo in Evangelica historia, quod jactum in mare pisces de omni genere capit : ex quo bonos pisces colligunt et conservant, reprobos abjiciunt. Psaltes quoque regius vitam nostram comparat mari, dicens : « Hoc ipsum mare magnum et spatiosum, ibi reptilia quorum non est numerus, animalia parva et magna [41]. » Similiter significat mare vitæ nostræ amaram salsuginem sive amarulentiam et instabilitatem, omniumque rerum in hoc mundo quasi in mari restagnantem inundationem omniaque confundentem : præterea homines instar piscium in hoc mundo vitam agere quærentes semetipsos invicem vorare. Pisces, qui vestiuntur squamis solis calore exciti in summum enatant mare, et plerumque piscatorum retia effugiunt. At pisces squamis carentes quique nullis sustinentur pinnis in limoso profundo latent, inhærentque algæ marinæ, quæ in imo profundo fertilis enascitur. Hi pisces prorsus sunt infirmi facillimeque capiuntur. Igitur mortalium aliqui, ubi aberraverint a divinis præceptis, illico suum errorem sentiunt et agnoscunt. Nam, ut monet Scriptura : « Plurimum erramus omnes in multis [42]. » At non a suis erroribus resilire et recedere in animum inducunt, nec palam tamen turpiter agere volunt : siquidem prudentes et sapientes viri celant sua dedecora. Fortassis hoc illud est, quod dicit, squamas habere, dum sua scelera quibusdam ceu velamentis convelant. Sæpius quoque in summum emergunt mare ut foveantur radiis solaribus, et piscatorum effugiunt manus freti pinnis. Aliorum autem gloria in ignominia ipsorum, dum propalam delinquunt, suaque scelera neutiquam occultant. Volutant se in profundo cœno, infirmi sunt facileque capiuntur a piscatoribus, frigoreque quasi obtorpent. His haud dissimilis est vita, qui propter contractam impuritatem coguntur excedere castris, quosque lex pronuntiat impuros. Reliqui vero in castris utpote in loco puro et mundo versantur adhærentes Deo et juste ambulantes in hoc mundo. Horum consortium ne quis vitet, at impurorum societatem abominentur omnes. Scriptum namque est : « Qui consuetudinem vitæ agit cum sapientibus et ipse sapiens erit : at qui conversatur cum stulto et insipiente cognoscetur [43]. » Imo Paulus ipse scribit : Si quis, cum nominetur frater, fuerit vinolentus, aut avarus, aut idololatra, aut ebrietatis studiosus, cum tali ne cibum esse capiendum [44].

Hæc erunt vobis abominationi inter volatilia : Aquila, accipiter, aquila marina, vultur et milvus juxta speciem suam. Omnis corvus juxta speciem suam. [13, 14.] Esum aquilæ, gryphi, haliæti, et vulturis demonstrat esse illicitum. At hæ aves significant sub typo quodam superbia inflatos. Nam aves istæ in sublime evolant, humilia et ima oderunt. « Pulli enim, inquit Scriptura, vulturis sublimes volant. » Sic etiam nemo superbus humilibus se sociat. Reprobantur hoc loco et fures raptoresque, quos nobis milvus aliæque rapaces aves adumbrant. Versipelles et occæcati mente indicantur per corvum. Struthiones et lari declarant homines helluones, qui **344** quidquid obviam est colligunt et rapiunt, avidæque ingluviei donant. Nec non demonstrantur nobis sub his avibus homines fraudulenti, qui omnibus insidiantur, suaque incondita voce et obtrectatione vicinis sunt molesti. Sic accipiter captat

[38] Psal. xxv, 12. [39] Psal. xiii, 3. [40] Jac. ii, 20. [41] Psal. ciii, 25. [42] Jac. iii, 2. [43] Prov. xxix, 9. [44] I Cor. v, 11.

infirmiores aviculas, eisque sua jejunia pascit. Mergulus, ibis, ardea et pelecanus imminent exitio piscium. At nobis delineant illos homines, in quos illud Scripturæ quadrat: « Non sua quærentes, sed magis quæ sunt aliorum; nam charitas proximo malum non operatur [45]. » Damnat quoque in cibis volucres, quæ amant noctem et tenebras. At harum in catalogo memorantur erodius, ulula, charadrion, upupa et noctua. Nobis vero sub harum avium typo commonstrantur homines, qui mala patrant facinora. Inquit siquidem Christus: « Omnis qui mala facit odit lucem, et non venit ad lucem, ne opera ejus redarguantur. Qui vero veritatem facit, is prodit in lucem ut opera sua manifestentur, quia in Deo facta sunt [46]. » Inter volatilia impura censentur quæcunque fuerint quadrupedia. Præterea muscæ omnes, et quæcunque hujus generis fuerint insecta, inter immunda connumerantur. In magnis et parvis animantibus, quæcunque malefici fuerint generis, ea Scriptura sacra pronuntiat impura. Non enim est personarum respectus apud Deum. Excipiuntur autem locusta et bruchus et similia, quæ animantia quamvis exsultare norunt, tamen interdum volant quoque, nec semper degunt demersa humo. Talis est, qui sectatur vitam hujus sæculi, nec tamen penitus caret amore Dei: nec interim prorsus deditus et astrictus est terrenis et caducis rebus.

Inquit eum qui contrectaverit cadaver, oportere lavare vestimenta, et ad vesperam esse purum, etc. [XI, 25.] Nam novissimis temporibus in Christo repurgati sumus ab omnibus peccatis eluentes inquinamenta sacri baptismi liquore. « Et omne quod super manus graditur, inter omnes bestias, » etc. Bestiæ hæ indicant viros crudeles et cædis avidos, quemadmodum supra dedimus. Mustela, mus, et stellio et similia animantia repræsentant viros dolosos, qui clam insidias moliuntur et damna important. Siquidem istæ bestiolæ inopino suo adventu terrent humanas mentes. Vasa autem, quæ morticina seu cadavera attigerint, intellige homines, quibus familiaritas intercedit cum impuris hominibus, licet ipsi per se non fuerint impuritati obnoxii, at male agendi propositum jamjam ceperint. Cæterum edicit fontes, cisternas et alia aquarum receptacula, nec non segetes esse immunes ab inquinatione illa. Verum ne interim lateat homines sæpe suis sedibus pulsos cum pressi legis onere eam non exsequerentur. Si quis animum adjiciat, intelliget omnia illa, quæ homines adinvenerunt, conspurcare et contaminare humanum ingenium. Excipiuntur autem κοιναὶ ἔννοιαι, id est, universales conceptus animi, qui sunt veluti fontes et semina virtutis et lux, secundum Joannem [47], quæ a tenebris non comprehenditur. Ili animi conceptus hauriunt aquam vivam. Si vero conspurcentur post agnitam veritatem, nulla illis pro delicto reliqua est hostia. Sed recedente spiritu in duas secantur partes, et pars illorum cum incredulis et impiis collocabitur.

Si autem moriatur jumentum, etc. [39.] Docemur sub hoc involucro illud Pauli: « Si quis, cum nominetur frater, fuerit aut scortator, aut avarus, aut idololatra, aut convivator, aut ebrius, aut raptor, cum tali ne cibum ceperitis [48]. » Qui enim arbitratur ob fidem, quam habet, se purum esse, si subjiciatur morti, quam inducit peccatum, impurus est, neque piorum consortio dignus. Nam scriptum est: « Qui tangit picem, inquinabitur [49]. » Cæterum illius impuri res se bene habebunt, si profusis lacrymis pœnitentiæ remedium repererit.

Nec polluetis animas vestras in omnibus reptilibus, etc. [43.] Nunc disertis verbis ostendit per animantium prædictorum species proponi qualitates morum. Quid enim **345** externus tactus damni infert animæ? Præterea quid detrimenti timetur ab eo, quod ingreditur in ventrem et per secessum ejicitur, secundum Salvatoris vocem [50]? Per reptilia docemur, ne prorsus addicti simus rebus terrenis, alioqui macula non vacabimus. Forte quis dicat pollutionem et contagium, quæ opera mala comitari solent, præsens respicere sæculum. Nam futurum sæculum omni labe caret ab omni parte. Vel quod ista pollutio ad breve tempus duret, nisi radices egerit in animo et quasi in naturam versa fuerit, tunc difficulter eradicatur.

Mulier quæ concepto semine peperit marem, etc. [XII, 2.] Suffecerat dixisse: Mulier si peperit filium. Sed excipit sanctam Virginem, quæ nullius seminis interventu filium enixa est. Nam cum conceptus esset de Spiritu sancto, non requirebatur ad sanctorum primogenitum gignendum seminis fusio. Hunc primogenitum sanctorum credito esse primitias illorum qui regenerantur per Spiritum sanctum, de quibus ita profatur: « Qui non ex sanguinibus nec ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt [51]. » Mulier dicitur etiam virgo. Nam hæc appellatio est ætatis adultioris, quemadmodum etiam appellatio viri virum significat, etsi nunquam cum muliere concubuerit. Quocirca Paulus in hæc verba suam linguam solvit: « Emisit Deus Filium suum natum ex muliere [52]. » Similiter et Abrahamus imperat, suo ministro, quem miserat ad Bethuelem, ut acciperet inde filio suo mulierem, nec dixit: virginem.

Πῶς δὲ ἀκάθαρτος ἡ τεκοῦσα γυνή; Οἱ μέν φασι διὰ τὴν εἰς γένεσιν ἐρχομένην ψυχὴν, ἥτις μολύνεται· καὶ οἱ ταύτῃ πρὸς γένεσιν ὑπουργήσαντες, ὡς δεῖσθαι καὶ τοῦ διὰ θυσιῶν ἱλασμοῦ· τινὲς δὲ, ὅτι γίνεται γένεσις προϊόντος τοῦ γεννῶντος ἐκ τῆς ἑαυ-

A Quare autem immunda est, quæ peperit? Quidam aiunt ob animam, quæ in generationem venit, et hæc conspurcatur, nec non et hi, qui ejus generationi inserviunt. Itaque requiritur, ut sortiatur purgamina mactatis victimis. Quidam aliam

[45] I Cor. XIII, 5. [46] Joan. III, 20, 21. [47] Joan. I, 5. [48] I Cor. V, 11. [49] Eccli. XIII, 1. [50] Matth. XV, 17. [51] Joan. I, 13. [52] Galat. IV, 4.

expromunt causam, videlicet quod generatio fiat procedente vi generativa, quæ perfecta est, ad imperfectionem, dum id, quod adhuc imperfectum est, creatur. Nam ipsa natura solet paulatim amittere suam pristinam perfectionem, dum subinde distrahitur infinitis generationibus, quas perficit. Quapropter donec fetus formetur in utero materno, impura est puerpera, id est, tanto temporis spatio impura censetur puerpera, quanto embryo in alvo materno animatur et formatur.

A τοῦ τελειότητος εἰς τὸ ἀτελὲς τοῦ γεννωμένου. Αὕτη γὰρ ἡ φύσις ἐστὶν ἡ καταβιβαζομένη παρὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐν τελειότητι ποίησιν. Διὸ καὶ μέχρις ἂν εἰς μόρφωσιν ἔλθῃ τὰ χυόμενα, ἀκάθαρτος ἡ τεκοῦσα, τουτέστιν ἕως τοσῶνδε ἡμερῶν, μεθ' ἃς οὐκ ἀτελές ἐστι τὸ συνειλημμένον εἰς ψύχωσίν τε καὶ μόρφωσιν. Καὶ θύματα ὡς ὑπὲρ ἁμαρτίας προσάγεται περὶ αὐτῆς καὶ ὁλοκαυτώματα, ἅπερ ἐστὶν εἰς Θεὸν ἐπανακτικὰ ἀπὸ τῆς ἀτελοῦς ζωῆς εἰς τὴν τελείαν.

Pro hac immolantur hostiæ pro delicto, etiam holocausta adolentur, quibus Deo gratiæ aguntur et habentur, quod ab imperfecta vita ad perfectam produxit conceptum fetum.

Nec desunt qui aiunt mulierem non contentam sua felicitate in peccata prolapsam graviter sordidatam et sordidam esse, inque gravissimum et periculosissimum incidisse exitium. « Nam Deus mortem non creavit, nec oblectatur interitu viventium [33], » etc. Mulierem etiam contaminat conceptus, quem carnis procurat voluptas, ut patet ex Davidis oraculo : « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis fovit me mater mea [34]. » Verum lex quemdam modum induxit propulsandi istiusmodi immunditiem. Physici, qui harum rerum scientia sunt præditi, docent fetum, si fuerit masculus, vix intra quadragesimum diem formari utero materno; femella vero requirat duplo prolixius tempus propter suam imbecillitatem. Hæc autem omnia indicant humanam naturam a Deo sejunctam et segregatam longo tempore in sordibus hæsitasse. Nam mors regnavit ab Adam usque ad Mosen. Octavo die, qui successit legi et prisco sabbatismo, circumcisi sumus circumcisione, quæ non manuum ministerio peragitur, sed perficitur opera Spiritus sancti : reformati quoque sumus et regenerati per Christum dum illius divinæ naturæ reddimur participes. Generamur enim non in corruptionem propter Adami impuram peccati maculam : sed gignimur ad vitam et immortalitatem propter puritatem, quæ nobis in Christo obtigit, dum pro nobis horrendum perpessus est supplicium. Hinc quoque illud 346
intelliges, quod scriptum est : « Alienati sunt peccatores jam inde ab utero [35]. » At quis et qualis est ille uterus? videlicet, quod non circumcisi sunt illa circumcisione de qua Paulus disputat, dicens : « Nos sumus circumcisio, qui spiritu Deum colimus [36]. »

Quidam tradunt illa omnia fieri, ut puerpera, quæ maxime vexata et lassata est partus doloribus, paululum requiescat, et quiete fruatur. Fortassis mulierem immundam pronuntiat, quod eo tempore cupiditas venerea prorsus in ipsa sit exstincta. Nam si feta habetur impura, etiam gravida impuritatis crimine haud vacabit.

B Τινὲς δέ φασιν, ὡς ὁ νόμος βούλεται τὴν τεκοῦσαν ἔχειν ἀνάπαυσιν, ὡς σφόδρα πεπονηκυῖαν ἐν ταῖς ὠδῖσι. Πρὸς τὸ οὖν σβεσθῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ἀκάθαρτον ἔδοξε τὴν γυναῖκα καλεῖν. Ἐπεὶ εἰ ἡ τεκοῦσα ἀκάθαρτος, καὶ ἡ ἐγκύμων.

Si autem non invenerit manus ejus, etc. [XII, 8.] Hoc fecisse constat parentes Domini, cum haud abundarent divitiis ut agnum possent offerre. Vel fortassis id accidit, quod Christus, qui erat agnus Dei in mundum natus, semetipsum ut holocaustum oblaturus erat pro mundi vita.

Ἐὰν δὲ μὴ εὑρίσκῃ ἡ χεὶρ αὐτῆς. Τοῦτο ἐποίησαν οἱ γονεῖς τοῦ Κυρίου, ὡς πτωχοὶ, καὶ μὴ εὐποροῦντες ἀμνοῦ εἰς ὁλοκαύτωμα· ἢ ὅτι αὐτὸς ἤμελλεν ὁ τεχθεὶς ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁλοκαύτωμα προσφέρειν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς.

Homini alicui si accidat ut in corporis cute, etc. [XIII, 2.] Prius quam speciatim illa enarremus, contemplemur affectiones. Est igitur lepra malum quoddam vorax et incurabile. Nam caro excavatur et corroditur; moritur quoque subinde ad inferiora malo hoc serpente. Quo circa etiam pilus florens perit non secus ac planta, quæ emoritur una cum terra. Albedo, de qua hic agitur, est carnis quædam infirmitas haud dissimilis lepræ : non tamen alte in corpus descendit, sed in superficie corporis spargitur et diffunditur. Hæc igitur facile curatur. Apparet ex modo commemoratis lepram esse quamdam pestem, quæ corrodit corpus humanum, idque lethaliter affligit. Albedo autem speciem quamdam habet lepræ. Ubicunque enim illa emicuerit, continuo suspicamur esse lepram. Verum lex albedinem non pronuntiat impuram, ut lepram.

Sex autem species enumerantur lepræ : una est, quæ apparet ex evidente cicatricis indicio. Altera totum obtegit corpus. Tertia prorumpit ex ulcere sanato. Quarta provenit ex adustione. Quinta oberrat in capite vel barba; infestatque tam virum quam feminam. Sexta invadit calvitiem capitis, aut occupat calvitiem superciliorum.

C Ἓξ εἴδη λεπρῶν· ἡ μὲν, ἐξ οὐλῆς σημασίας τηλαυγοῦς· ἡ δὲ, πᾶν τὸ σῶμα καλύπτουσα· ἡ δὲ ἐξ ἕλκους ὑγιασθέντος· ἡ δὲ, ἀπὸ κατακαύματος· ἡ δὲ, ἀνδρὸς ἢ γυναικὸς ἐν κεφαλῇ ἢ ἐν πώγωνι· ἡ δὲ, ἐν τῷ φαλακρώματι ἢ τῷ ἀναφαλαντιώματι.

[33] Sap. I, 13. [34] Psal. L, 6. [35] Psal. LVII, 4. [36] Philipp. III, 3

At lepra significat maculas illorum, qui mundati sunt vel in hoc vel in futuro sæculo, ut quidam perhibent. Ut enim cicatrix vestigium est vulneris in corpore curati : sic in anima delinquente, etsi sanetur, relinquitur quædam quasi cicatrix, quam solus cernit Deus, aut quibus a Deo datum est, ut eam perspicere queant. Idcirco danda est opera, ut omne vulneris vestigium tollatur. Quod fiet, si perfectam curationem vulneri admoverimus. De istiusmodi vulneribus ita vaticinatur Isaias : « A planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas [57]. » — « Vulnus et livor et plaga tumens. » Quod vero quorumdam vulneribus imponuntur malagmata, illorum inquam quorum salus nondum penitus est deplorata et desperata, declarat idem propheta sequentibus verbis : « Non licet malagma addere vulneri, non oleum infundere [58], » respuit quoque vulnus hoc vincula. At de contritione et sæva animæ plaga, quæ non nisi magno curatur labore, donec penitus pristinam recipiat sanitatem et cicatrice obtegatur, sic verba facit Jeremias : Hæc dicit Dominus : Restauravi contritionem tuam : pessima est plaga tua. Non est qui judicet judicium tuum ad alligandam curationem tuam, etc., usque ad hæc verba : « A plaga, quæ gravissimis doloribus te excruciat, liberabo te [59]. » Hæc novissima verba sic interpretatus est Aquila et Symmachus : *Quia obducam vulnus tuum cicatrice.* Iterum idem Jeremias loquitur secundum versionem Septuaginta interpretum : « Ecce ego inducam illi cicatricem, et sanitatem restituam eis, et manifestabo eis fidem et pacem ; et reducam migrationem Juda et transmigrationem Jerusalem [60]. » Innascitur interdum cicatrici, quæ quidem vix cerni propter curationis perfectionem quit, sed saltem lepræ notam et significationem quamdam nec eam evidentem sed subobscuram exhibet in cute corporis : **347** et propter hanc sequentia lege determinantur. Necesse enim est, ut hi qui ab orco quasi mortui per Christum ad vitam sunt revocati, quam longissime recedant a vitiis, repudiumque mittant carnis et mundi illecebris. Qui namque in carne sementem fecerit, de carne metet corruptionem [61]. « Talis itaque impurus et immundus judicatur in conspectu Christi, juxta illud : « Impurum ipsum pronuntiabit sacerdos. » Quibus illa impuritas inhæserit, audient horrendam illam Christi vocem : « Discedite a me, qui operati estis malum : non novi vos [62]. » Albedo animæ et argumentum vel indicium cicatricis lepra infectæ est inclinatio et ad malum mentis proclivitas, nec tamen ad malum procedit : sed a malis factis abstinet. Operum siquidem auctor et dux censetur ratio.

Quapropter inquit David : « Antequam humiliatus sum, peccavi [63]. » Tunc enim mens, quasi libra, impellitur, quando quis in mortis periculum nondum venerit, sed quam proxime ad malum accesserit. Huc aptari potest et illud : « Nemo, qui tentatur, dicat se a Deo tentari. Deus ut non tentatur malis, sic nec ipse tentat quemquam. Unusquisque autem tentatur a sua concupiscentia abstractus et inescatus. Deinde concupiscentia ubi conceperit, parit peccatum : at peccatum consummatum procreat mortem [63*]. » Non igitur continuo malum, quod mortem importat, nos invadit, quantisper peccato reluctamur. Nam non omne peccatum est ad mortem. Quapropter nec is, qui suspectus erat ob lepram de quo nunc agitur, sacerdotis sententia impurus ostenditur : sed segregatur. Illa vero probatio, quæ septem durat diebus, significat istam probationem, quæ nos per universum vitæ curriculum exagitat et explorat. Deus non probat si moremur vicini malo. Proinde sollicite cavendum est nobis, ne aliquid mali propter vicinum malum nos apprehendat, quod nos deinde inficiat et e castris Dei quam longissime propellat. Christus est is sacerdos, qui animarum nostrarum lepram considerat : hunc nullum latebit lepræ vitium. Idcirco inquit : « Sancti estote : quia et ego sanctus sum [64]. » Illum autem, qui absolvebatur a lepræ impuritate sacerdotis auctoritate, oportebat eluere vestimenta, ut et in hac parte ejus puritas constaret. Aquæ vero mentionem infert lex, ut notum sit omnibus, sacrum baptisma jam olim in lege esse delineatum.

Ἐὰν δὲ ... καλύψῃ ἡ λέπρα ἐν τῷ δέρματι τῆς ἀφῆς ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν. A Τῶν παλαιῶν τις χρῶτα ζῶντα τὸν λόγον ἐλάμβανεν. Οὗ μὴ παρόντος τῇ ψυχῇ, ὅ τί ποτ' οὖν ἂν γένηται, ἀνέγκλητος ὁ ἁμαρτὼν, ἀλόγου φέρων κατάστασιν· εἰ δὲ παρείη λόγος, ὑπεύθυνος. Τί οὖν τὸ καθ' ὅλου τοῦ σώματος γίνεσθαι τὴν ἀφήν; μή ποτε τροπικῶς φρενίτιδας, ἢ μελαγχολίας δηλοῖ; μὴ βοηθοῦντος γὰρ τότε λόγου, μηδὲ παρούσης αἰσθήσεως, πᾶν τὸ πραχθὲν, ἢ λεχθὲν, οὐχ ἁμάρτημα· ἀλλ' ὅτε πάρεστιν αἴσθησις.

Et si lepra obtexerit universam cutem a capite usque ad calcem, etc. [XIII, 12.] Quidam ex priscis scriptoribus sub cute, quam totam occupavit lepra, intelligit vivam rationem, qua si fuerit homo privatus, quidquid egerit reprehendi commode non potest. Nam homo qui ratione caret, nihil differt a bellua. Ubi primum adfuerit homini ratio, si quid deliquerit, pœnis recte coerceri poterit. Quid sibi vult quod inquit : Tactum fieri totius corporis? Fortassis tropice intelligit melancolia aut phrenesi laborantes. Dum enim his non inservit neque ratio neque sensus, quidquid vel dixerint vel fecerint, non peccati nomen merebitur; at peccati nomen tum recurret, cum sensus affuerit.

Proinde in hunc modum loquamur : Bifariam placemus et grati sumus Deo. Si vivimus Deo, nihil emortuum sit in nobis; si mortui fuerimus peccato, nullæ peccati reliquiæ in nobis remaneant. Ubi mortui fuerimus mundo, ne recurramus ad vitia. Quocirca Paulus ait : « Sic et vos cogitate mortuos

[57] Isa. I, 6. [58] ibid. [59] Jerem. XXX, 12, 13. [60] ibid. 17, 18. [61] Galat. VI, 8. [62] Matth. VII, 23. [63] Psal. CXVIII, 67. [63*] Jac. I, 13-15. [64] Levit. XI, 44.

quidem peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu [65]. Nam pro nobis mortem sustinuit Christus, ut, qui vivunt, non amplius sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est et resurrexit [66], qui peccata nostra portavit corpore suo super ligno, ut peccatorum impunitate recepta vivamus justitiæ [67]. » Morimur peccato, ne et hoc nos prætereat, si necamus membra nostra terrena, scortationem, immunditiem, affectum, cupiditatem malam. Qui vero mortui sumus peccato, quomodo postea in **348** eo vivemus? Si paululum modo consenserimus peccato, inquinamur. Proinde impuritatis crimen non effugiemus : quemadmodum puritatem conservamus, si fuerimus mortui peccato. Nam, ut perhibet Paulus [68], modicum fermentum totam fermentat massam. Sed si modicum illud fermentum malitiæ fuerit ablatum, nihil periculi restat. Idcirco a Domino prohibetur supplementum novum in vestimento veteri, et vinum novum monet Dominus [69] non esse excipiendum utribus vetustis. Quidam dixere impuram eam mortificationem, quam parit vitium et mali animi mala dispositio et affectio. Hæc diffunditur, longe lateque serpit, ut videre est in vitiis intemperantiæ injustitiæque. Puram eam asserunt quidam mortificationem qua freti indifferenter utuntur his externis, modo exsulet vitium. Sic respuunt alienas nuptias, si ad has ducantur vitio incontinentiæ; sic nullum rejiciunt cibum, nisi qui intemperantiæ ancillatur; sic nullum opus vitant in Sabbato, nisi quod impellente avaritia suscipitur. Quapropter inquit Paulus : « Mori nos oportet legi, nec ullo modo reverti ad vitam, quam lex pollicetur, putantes nos per legem justificationem adipisci [70]. » Quidam præsentem locum sic exponunt : Eum, cujus corpus totum invasit lepra, lex mundum sancit, ut ostendat Deum odisse varia ingenia et subdola. Idem evidentius in sequentibus aperit, dum imperat : « Vineam tuam non conseres diversi generis seminibus [71]. » Et iterum : « Vestis ex duplici materia contextum sit adulterinum [72]. » Et iterum : « Non admissuram facies pecorum tuorum, admittendo ea ad pecora diversi generis [73]. « Ecce ubique Deus laudibus effert simplicitatem. Quidam aiunt illum, quem lepra totum conspurcavit, ex mera benignitate divina mundum pronuntiari, ut qui, quantum in se est, nullam spem salutis concipiat. Ne igitur perpetuo ab hominum consortio segregatus vitam agere cogatur, benignitas divina ei puritatem donat. Hoc quoque typo docet viros, qui Ægyptiacam vivendi rationem sequebantur, ut caute ambulent modestiæque sint memores : ne se efferant ob corporis vel pulchritudinem vel robur. Addicti sunt toti Deo, hocque glorientur, ne incidant in aliquam calamitatem, et abominabiles evadant. Præterea ut abstineant ab luxuria, fugiantque voluptates. Hæc enim duo mala plerumque lepram generare consueverunt.

Et caro, si facta fuerit in cute ejus ulcus, etc. [XIII, 18.] Tertia ponitur nunc lex de lepra, scilicet quando ulcus sanatum fuerit, et in loco, quem ulcus tenuerat, cicatrix alba reperta fuerit. Ut enim in corpore plurimæ reperiuntur causæ morborum, sic et in anima deprehenduntur plurimæ vitiorum occasiones. Ubi vulnera convaluerint, cicatrix plerumque conspicitur alba et leprosa : aut rufa, quæ inflammat, et humilior est reliqua corporis superficie, et proinde humiliorem efficit et animam.

Incendium ignis, etc. [24.] Fortassis inflammationem et intolerabilem æstum experitur, qui Satanæ telum ignitum excipit. Talis amore ardentissimo prosequitur aut uxorem aut filium. Amat enim carnem et sanguinem. Ejusdem farinæ sunt, qui insano gloriæ et avaritiæ exagitantur amore. Anima enim his affectibus obnoxia ardet. Si vero liberata fuerit anima istis malis, et sanctitatis particeps facta fuerit, nec æquaverit locum ut appareat, qualis erat ante exortum ejus vitii : profecto cum sit humilior legis ratione, polluta creditur.

A *Κατάκαυμα πυρός*. Μή ποτε κατάκαυμά ἐστιν ἐν παντὶ τῷ δεξαμένῳ βέλος τοῦ Πονηροῦ πεπυρωμένον; ἐρᾷ γὰρ οὗτος σαρκός τε καὶ αἵματος, γυναικὸς, ἢ παιδός. Τοιοῦτοι καὶ οἱ πρὸς δόξαν μαινόμενοι καὶ ἀργύριον. Ψυχὴ γὰρ ἐμπαθὴς ἐπὶ τοιούτοις ἐκκαίεται· κἂν ἀπαλλαγεῖσα τούτων ὑγιασθῇ, καὶ μὴ οὕτως ὁμαλίσῃ τὸν τόπον τοῦ πάθους, ὡς πρὸ τοῦ πάθους ἐτύγχανεν, ἀλλ' ᾖ κατὰ τοῦτο ταπεινοτέρα, μιαρὰ τῷ νόμῳ δοκεῖ.

Accidit interdum ut anima, ubi perfectam receperit sanitatem, ut præ socordia relabatur in vitia. Si vitia saltem ratione concipiuntur nec in effectum producuntur, ille homo non rejicitur, quamvis separetur. Si vero et mala opera facere et culpam commereri instituerit, impuritatis maculam sibi conciliat. Evenit igitur quod dicitur : « Canis rediens ad suum vomitum. Et, Sus lota reversa in volutabrum cœni [74]. » De tertia igitur lege, quæ ob lepram fertur, hæc dixisse haud ineptum judico.

In capite et in barba, etc. [29.] Mihi videtur hoc loco intelligendam esse lepram **349** capitis, si quis loco Christi, qui Ecclesiæ caput est, diversam sequatur doctrinam, eligatque sibi caput leprosum et immundum. Præterea si quis in virilem ætatem transgressus et relictis nucibus, quod aiunt, iterum delinquat. Cum hoc peccatum a viro sit commissum, intelligitur recte is vir lepra habere infectam

B *Ἐν τῇ κεφαλῇ ἢ ἐν τῷ πώγωνι*. Ὅρα εἰ δύναται λέπρα μὲν λαμβάνεσθαι κεφαλῆς, ὅτε ἀντὶ τοῦ ἔχειν κεφαλὴν Χριστὸν, ἄλλον τινά τις λόγον ἐπιγράφηται κεφαλὴν λεπρὸν καὶ ἀκάθαρτον. Ἀλλὰ καὶ ἐὰν ἤδη τις γενόμενος ἀνὴρ, καὶ δοκῶν κατηργηκέναι τὰ τοῦ νηπίου, ἁμαρτάνῃ, μὴ ὡς νήπιος, ἀλλ' ἁμαρτίαν ἀνδρὸς, τάχα ἔχει λέπραν ἐπὶ τοῦ πώγωνος. Καὶ γυνὴ δὲ, ψυχὴ ἡ μὴ προετικὴ μὲν λογικῶν

[65] Rom. vi, 11. [66] II Cor. v, 15. [67] I Petr. ii, 24. [68] I Cor. v, 6; Galat. v, 9. [69] Matth. ix, 17. [70] Galat. ii, 19. [71] Lev. xix, 19. [72] ibid. [73] ibid. [74] II Petr. ii, 22.

σπερμάτων, δεκτικὴ δὲ, ἔχοι ἄν ποτε ἐπὶ τοῦ προσ- A ώπου καὶ τοῦ ἐν αὐτῇ πώγωνος, ὅπερ ἰδίως παρὰ τὰ πρότερα καὶ θραῦσμα ὠνόμασεν ὁ νόμος.

barbam. Et mulier, id est, anima, quæ non amittit rationis veræ dictamina, sed ea firmiter tenet : et habeat fortassis in vultu vel barba id, quod peculiari modo et proprie lex nominavit fractionem vel conquassationem.

Cæterum, quæ hactenus dedimus, et in hunc modum enarrari queunt : Duplex in nobis contrahitur impuritas, altera carni, altera incumbit spiritui. Carnem conspurcant enormia et impia scelera. Anima fœdatur, si quis recedat a sacris dogmatibus et sana fide. Animum præterea polluunt fraudes, doli, perjuria, susurrationes, inflationes, contentiones et æmulationes, et reliqua hujus farinæ vitia. Nunc vero lex animæ vitia enarrare instituit. At mentis typus est caput : cogitationem mentis perfectam denotat barba. Nam perfectionis signum perhibetur barba. Verum et isthæc habent quamdam speculationem peculiarem. Nam mens, etsi nonnihil implicatur vitiorum doloribus primulum, et tamen non prorsus in vitia prolabitur, sed modestis reprehensionibus edocta a vitiis recedit, et quasi separatur : ea, inquam, anima non censetur per omnia impuritatis crimen incurrisse, nec prorsus alienatur a Deo. « Ubi laverit vestimenta sua, mundus erit, » id est, accipiet et sentiet auxiliarem justificationem, quam Christus mortali generi impartitus est. Quod vero etiam pili nudantur, significationem habet nullam creaturam esse, quam non videat et cognoscat Deus. Omnia siquidem sunt manifesta et resupinata oculis Domini. Hinc alicubi ita profatur : « Deus appropinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus a longinquo[75]. » Num me celabitur aliquid?

Maculæ albæ candicantes, etc. [XIII, 39.] Si quis rem diligenter exquirat, inveniat istam carnis albedinem esse quamdam corporis affectionem lepræ vicinam. Verum hæc albedo significat illa animæ delicta, quibus anima non lethaliter consauciatur. De his scriptum est : « Delicta quis cognoscet[76] ? » Intellige igitur sub hac vocula affectus, qui per se nec mortem nec animæ interitum procurant. Verum judex non secundum juris rigorem vel stricto jure omnia exsequitur. Aliquid nostræ tribuit imbecillitati. Quia ipse novit nostrum figmentum. Huc addi potest et illud Scripturæ proloquium : « Si observaveris delicta, quis sustinebit[77] ? » Verum ut scias exacte quænam sint illæ candicantes maculæ, scito illarum numero contineri, vehementes impetus animi brevi tempore evanescentes, nec non proclivitatem ad irascendum. Huc applicetur pusillanimitas erga fratres, cupiditas vanæ gloriolæ, et reliqua his haud absimilia.

Si caput alicujus calvities obsederit, etc. [40.] Postrema lepra commemoratur quæ in calvitie vel superciliis moratur. Et sane videtur verisimile illum, qui pilos deposuerit (sunt enim res quædam mortuæ) censeri purum, nisi fortassis lepra contingens mentem, cujus typus perhibetur caput, manifesto effloruerit. Sed iterum cernere est, quanta benignitate Deus nos liberet peccatis inconsulto commissis. Nam ut quis degat prorsus a peccati sorde immunis, non fuerit præsentis sed futuri sæculi, quando peccatum prorsus abolebitur. Lepram autem capitis arbitrare parvos affectus, qui crimina capitalia, nisi inhibeantur, parere consuevere. Sic in nervum etiam erumpit sæpius parva ira, si non mansuetudine reprimatur, secundum hoc oraculum : « Irascimini, et nolite peccare[78]. »

Et vestimenta ejus erunt dissuta, et caput ejus nudum, et os ejus veletur, etc. [45.] Non enim oportet leprosum occulta habere animi peccata, nec ipsum celare oportet turpitudinem suam ne videatur esse sepulcrum dealbatum. Vel gravitas morum, et auctoritas, quæ ex bonis moribus paratur, hic nimirum sub amiculo accipienda est. Hoc amiculum non obvenit illis, quorum ingenia sunt insanabilia, et propalam turpiter delinquunt. Leprosum oportet caput habere apertum, ut lædatur a frigore nocturno, et æstu diurno. **350** At huic contrarium accidit quam illi, de quo dicitur : « Sol interdiu non adurct te ; nec etiam luna nocturna te violabit[79]. » Jacob pastor suo officio functus donec mercedis nomine caperet a Labano pecora optima, inquit : « Interdiu me urebat æstus, noctu affligebar frigore. » Os leprosi velatur, ne scilicet habeat, quo excuset sua peccata peccator coram Deo. Imo ne dicendi quidem libertatem habet peccator : mutire vix audet in conspectu Dei. Nam peccatorem sic alloquitur Deus : « Quid tu enarras justificationes meas? et labiis tuis pronuntias testamentum meum[80]? » Ejicitur castris arceturque sanctorum consortio. Ad eum modum in futuro sæculo segregabuntur boni a malis, et suos sic affabitur Dominus : « Exite, exite de medio illorum, et separamini qui portatis vasa Domini[81]. » Per vasa tu accipe varias virtutes, quibus sancti vigent : eas nobis ob oculos ponens Paulus, inquit : « Convertimini filii, convertentes, et sanabo contritiones vestras[82]. » Quem igitur agnoscemus salutis esse callem? Illum, qui dedit semetipsum pretium redemptionis pro omnibus, et sanctificat nos suo cruore egressus castris ad nos, quibus negatum erat in castra reverti priusquam repurgaremur : sicuti et leprosus per se non potest introire in castra, nisi ab alio deducatur eo. At nos apportamur ad Christum a Deo Patre, quemadmodum Christus ipse docet, inquiens : « Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit ipsum[83]. » Nam Christus advenit, ut remedium adhibeat contritis corde, et aperiat oculos cæcorum, aboleatque omnes iniquitates tuas, et redimat ex corruptione et in-

[75] Jerem. XXIII, 23. [76] Psal. XVIII, 13. [77] Psal. CXXIX, 3. [78] Psal. IV, 5. [79] Isa. XIII, 10. [80] Psal. XLIX, 16. [81] Isa. LII, 11. [82] Jerem. III, 14. [83] Joan. VI, 44.

teritu vitam tuam. Cum enim ad nos venisset infirmos visendos, mundos nos reddidit per sanctum baptismum, et corpus sanguinemque suum. Hæc siquidem sub illis portendebantur typis.

Aviculæ duæ vivæ congruunt proportione quadam hircis illis duobus, quorum alter dimittebatur in vastam solitudinem. Nam unus hircus immolatur, et alter dimittitur. Uterque vero mundus est, quemadmodum et aviculæ hæ munditie nitent. Siquidem aiunt hircum non suapte natura creatum esse immundum, neque dimissum esse propter suam iniquitatem. At propter peccati lepram, qui mundatur, nonnihil prodest et hirco, qui deportatur, et si evaserit immunditiem lepræ. Ut autem appareat illum, qui ob lepram erat suspectus, penitus repurgatum et purum esse, altera ex aviculis immolatur. Verum illæ aviculæ, quæ nunc offeruntur, videntur differre genere ab avibus, quæ imponuntur aræ, siculi supra docuimus in relatione columbarum et turturum. Nam is, qui modo sacerdotis sententia pronuntiatus est purus, non continuo audet accedere ad sacram aram : sed ut dignus efficiatur accessu aræ, illo ipso die, quo mundatus est, omni mora posita, expiatur illo avicularum sacrificio.

A Τὰ δύω ζῶντα ὀρνίθια δοκεῖ τινα φέρειν ἀναλογίαν πρὸς τοὺς δύω τράγους, ὧν ὁ εἷς τοῦ ἀποπομπαίου· κἀκεῖ γὰρ ὁ εἷς θύεται, καὶ ὁ εἷς πέμπεται εἰς τὴν ἀποπομπὴν αὐτοῦ· καθαροὶ δὲ ἄμφω, καθὰ καὶ τὰ νῦν ὀρνίθια. Οὐκ ἀκάθαρτος γὰρ τῇ φύσει, φασὶ, δεδημιούργηται, οὐδὲ ὁ διὰ τὴν αὐτοῦ κακίαν γενόμενος ἀποπομπαῖος. Διὰ μὲν οὖν τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας λέπραν ὀφείλει τι τῷ ἀποπομπαίῳ καθαριζόμενος, εἰ καὶ ἔφυγε τὴν ἀπὸ τῆς λέπρας ἀκαθαρσίαν. Διὰ δὲ τὴν καθαρότητα προσφέρεται περὶ αὐτοῦ τῶν ὀρνιθίων τὸ ἕτερον. Πλὴν τὰ δύω ἔοικεν ἕτερα εἶναι τῷ γένει παρὰ τὰ προσφερόμενα εἰς τὸ θυσιαστήριον, τρυγόνας ἢ περιστεράς. Ὁ νεωστὶ γὰρ καθαρισθεὶς, οὔπω τοῦ θυσιαστηρίου γέγονεν ἄξιος, ἀλλ' ὅπως ἄξιος γένηται, B λαμβάνεται ταῦτα παρ' αὐτοῦ ᾗ ἂν ἡμέρᾳ καθαρισθῇ.

Additur huic sacro lignum cedrinum, quod signum est salutaris ligni, quo triumphavit de devictis principatibus et potestatibus Salvator, nos penitus in æternam asserens beatitudinem. Coccinum propter colorem suum purpureum typus est pretiosi sanguinis, quem pro nostra salute profudit Christus. Filum coccineum, cujus usus erat in nativitate Phares, salutarem Christi cruorem quoque demonstravit. Huc adjice filum purpureum, quo Raab hostilem evasit direptionem et cædem, sic instructa ab speculatoribus. Hyssopus adjungitur huic cærimoniæ. Habet enim virtutem purgandi. Nec ipse sacerdos mactat aviculam. Nam is, de cujus puritate dubitatur, nondum dignus est, ut prodeat in conspectum sacerdotis. Quapropter sanguis ille non importatur ad aram : sed excipitur vase fictili, in quod prius infusa est aqua viva, ut purificatio perficiatur interventu aquæ et sanguinis, quæ duo permanarunt ex latere Salvatoris, teste Joanne : qui quoque docet in sua Epistola tria esse, quæ purificationem inducant, spiritum, aquam et sanguinem. At hoc loco videntur sanguis et aqua : spiritum commonstrant cæsa avicula. His tribus expiatur et purgatur, quem lepræ suspicio contigerat, licet per se quoque purus sit ab lepræ morbo.

Supra dixit : « Quo die purificatus fuerit, » etc., nunc vero inquit : « Et purus sive mundus erit. » Quamvis vero liberatus sit a lepra et lepræ suspicione, opus tamen habet purificatione illa propter præteriti temporis immunditiem. Necessarii quoque sunt tres reliqui purificationis modi. Unus **351** enim purificationis modus est, qui enuntiatur hisce verbis : « Quo die purificatus fuerit. » Cæteri tres purificationis modi in medio collocantur, et significantur dum ter illa verba repetuntur : « Et mundus erit. » Ultimus autem et quintus purificationis ritus declaratur per hæc verba : « Et mundabitur. » Habent siquidem purificationes suos progressus, et ab imperfectioribus ad supremam tendunt purificationem.

C Ἄνω, εἶπεν, « Ἧ ἂν ἡμέρᾳ καθαρισθῇ· » νυνὶ δὲ, « Καὶ καθαρὸς ἔσται. » Καὶ καθαρθεὶς γὰρ τῆς λέπρας, ὅμως ὑπὲρ τοῦ μολυσμοῦ τοῦ φθάσαντος χρόνου δεῖται τοῦ παρόντος καθαρισμοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ ἄλλων τριῶν. Εἷς γὰρ καθαρισμὸς τὸ, « Ἧ ἂν ἡμέρᾳ καθαρισθῇ· » καὶ τρεῖς μεταξὺ τῷ, « Καὶ καθαρὸς ἔσται, » τρίτον λεγομένῳ, « δηλούμενοι· » καὶ πέμπτος καὶ τελευταῖος διὰ τοῦ, « Καὶ καθαρισθήσεται. » Εἰσὶ γὰρ οἷον καὶ καθαρισμῶν προκοπαὶ, πρὶν εἰς τὴν τελείαν ἐλθεῖν καθαρότητα.

Ubi emissa fuerit avicula, vestimenta lavat qui purificationi admovetur : dein omnes abraduntur pili ; deinde perfunditur et abluitur aqua. Tum demum accommodantur hæc verba : « Mundus erit ; » quasi non sufficienter hæc verba prolata fuissent, ni reliqui præcessissent purificationis modi. Postquam is, cujus puritas procuratur, aqua fuerit perfusus, non sordes abjicit omnes : vestimenta adhuc impura ducuntur. Sed hæc indicant vitam ejus, quamvis non prorsus impuram, tamen aliquantulum vitiis contaminatam, licet vestimenta, id est, prioris vitæ vitia, deposuerit. Pili portendunt peccata, quæ ex animo enascuntur et mortem inducunt. Cæterum ab his differunt pili Samuelis et Nazaræorum, nec non discipulorum, quos Pater cœlestis in numerato tenet. Nam ferrum non contingit caput Nazaræorum.

At hæc docent omnia quæcunque faciunt Nazaræi, grata et accepta esse Deo, adeoque grata et accepta, ut ne folium quidem decidat ex his, qui spirituales edant fructus. Nunc demum sordes corporis aqua eluit. Postea demum, ubi tertio constiterit ejus puritas, in castra, e quibus ejectus erat, recipitur,

At in suam non ingreditur domum, nisi prius excurso septem dierum spatio, et iterum rasus, quasi non sufficiat ad puritatem semel esse rasum. Verum secunda tonsura priore præstantior est. Continet siquidem partes principaliores corporis, videlicet caput et barbam. Caput indicium facit, errores, quibus inhæsit quoad sacrosancta dogmata, esse pulsos: barba significationem ex sese dat, peccata, quæ in virili committuntur ætate, esse abjecta: supercilia sub quodam typo edocent vanas et stultas opiniones esse propulsatas. Deinde iterum expolit vestimenta, iterum lavatur. Et in hunc modum quater purus redditur. Octavo exinde die, quo in castra receptus est, non amplius indiget reliquorum hominum ministerio: ipse dimittit animantia, ipse oleum cum simila offert, ut prorsus repurgetur a lepra, et dignus habeatur, qui sacra faciat in loco sacro. Ejus, qui ad hunc modum accedit ad quintam purificationem, sacrificium inter Sancta sanctorum connumeratur. Agnus, qui immolatur pro delicto, significat virtutem, quæ tollit peccata. Holocaustum, quod adoletur in ara, docet illum hominem jam totum, quantus quantus est, dignum censeri, qui consecretur Deo. His sacrificiis succedit ovis, quæ repræsentat fructus pietatis, qui adhuc sunt in animo ejus, qui purgatur, eique tribuuntur. Tribus illis sacrificiis adduntur ternæ decimæ similæ ad quintam purificationem peragendam. Non inquit accipiendas esse farinæ decimas, sed similæ, quæ est subtilissima materia conficiendi panis, mentionem infert. Simila autem perfunditur oleo. At oleum non solum lucem subministrat, sed etiam ignem alit. In alio purificationis quodam ritu requiritur hemina olei. Verum ibi purgatur is, qui opus habet opera sacerdotis, a quo non solum inducatur in castra, sed sistatur in ostio tabernaculi testimonii coram Domino. Nec imperat, ut immoletur agnus, quemadmodum imperatum erat in sacrificio avicularum: imo ipsemet arripit agnum eumque pro delicto cædit, quamvis id facere ante quartam peractam purificationem nunquam in animum induxerit. Hujus victimæ cruore dextram emundat aurem, eamque idoneam præstat auscultandis divinis sermonibus: totumque hominem ita instruit, ut per rectum virtutis callem recto pede incedat, et virtutis opera edere haud cesset. Si enim non purificaretur dextræ auris auricula, posset quis intelligere os leonis, quemadmodum scriptum est: « Sicuti eximit pastor ex ore leonis duo crura aut auriculam [84]. » Quia vero leprosus immunditie laboraverit, ut et hæc recedat, auris dextra, nec non manus **352** pesque dexter purgantur, ut ab his extremitatibus puritas per totum diffundatur corpus. Sexies fit aspersio de oleo coram Domino. Oleum, quod remanserit, iterum additur auriculæ dextræ, et manu pedibusque dextris. Quia sanguis nisi accessione olei, non sufficit ad hanc rem. Oleum autem, quod sua manu apprehendit sacerdos, imponitur capiti purificandi. Nam necessitas postulabat, ut reliquis humani corporis partibus repurgatis, etiam caput sua puritate potiretur. Absolutis et finitis purificationibus omnibus, alter petitur agnus, qui mactatur, et totus, ut sit holocaustum, consecratur Deo. Quidam docent duas illas aviculas esse unum quiddam, et significare Christum e cœlo delabentem (nam avis in aere movetur) et humanam naturam assumentem et pro nobis oblatum, et ut miseros nos peccatores redimeret cœlitus demissum. Quoad humanam naturam, cæsus et oblatus est. Secundum divinam naturam nullum sensit damnum. Hæc enim nescia est pati. Siquidem Scriptura testatur: « Mortuus est carne, et vivificatus est spiritu [85]. Super aqua viva, » etc. Quia mors ejus est vita. Itaque profluxit sanguis et aqua de corpore ejus. Lignum cedrinum, quod nulla putredine violatur, incorruptibile Christi corpus demonstrat. Siquidem scriptum est: « Non patieris sanctum tuum videre corruptionem [86]. » Filum coccineum typus est Ecclesiæ. Hyssopus ostendit fervorem spiritus. Hæc enim herba mirabiliter calida perhibetur. Præterea repurgat et liberat præcordia nostra ab impuro phlegmate, quod typus est affectionum mentis. Nam baptizati sumus in Spiritu sancto et igne. Siquidem, ut præmonui, illa herba calida est. Quidam tradunt filum illud purpureum et contortum significare divinæ et humanæ naturæ in Christo conjunctionem. Verum in occisæ aviculæ mortem baptizabatur viva et superstes avicula. Aspersio autem, quæ septies fit, significat purificationem quam perfectissime esse peractam et finitam. Nam, ut habet Scriptura, « Ubi abundavit peccatum, ibi supra modum abundavit gratia [87]. » Christus autem, qui nostros abrasit affectus, reputatur sermo vivus et efficax, qui exactissime peccata abradit. In hunc modum puritatem adepti, admittimur in castra sanctorum, et introimus in domum Dei. Verum prohibemur adhuc supernis mansionibus. Hæ enim ceu munus reservantur sanctis in futurum sæculum. Elapsis siquidem septem diebus, id est, finito præsenti sæculo, in nostras ædes, scilicet in superna habitacula migrabimus, et singuli suas sortientur sedes.

In veste lanea, aut in veste linea, aut stamine, etc. Pluribus descripsit lepram, quæ conspurcat homines. De altera lepra, quæ occupat inanimata paucioribus tractat. Siquidem homines, quam res inanimatæ magis Deo curæ sunt. Cæterum quæ traduntur hoc loco de lepra, quæ contaminat res inanimatas, quasi sub ænigmate quodam commonstrant vitia, quæ mortalibus inhærent alte fixis radicibus. Proinde si tales homines fuerint viva aqua perfusi et lustrati, et color corporis vitiosus non recesserit, argumentum est, eorum malitiam prorsus esse deplorandam. Horum de grege sunt, qui abluuntur sacro lavacro religionemque verbis simulant, ut majore cum lucro in cœpta malitia persistere queant. Exemplo sit Simon Magus, qui adhuc detinebatur felle amaritudinis, et in colligatione injustitiæ. Tales reservantur æterno exitio, ubi æternis divexabuntur flammis. Non autem prius res inanimatæ, quas lepra

[84] Amos, III, 12. [85] I Petr. III, 18. [86] Psal. XV, 10; Act. XIII, 35. [87] Rom. V, 20.

infecerit, concremantur, quam post lavacrum alienus color abierit. Alienus color existimatur sublatio illarum rerum, quæ videntur fuisse causæ peccati sive malitiæ. Si locus postquam lotus fuerit æqualem retinuerit superficiem, quemadmodum scriptum est : « Frustra percussi prophetas vestros, disciplinam non recepistis, etc., ignis furoris Domini inflammabit et consumet adversarios [88]. » Quæ vero postquam abluta fuerint, pura apparuerint, iterum lavantur ut illorum puritas conspicua sit, scilicet dum malitia pietatem simulat, dum videtur sequi eadem, quæ nos, vitæ instituta. Tales erant, quos Paulus sic appellat : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec **353** Christus formetur in vobis [89]. »

Et dabo plagam lepræ in ædificiis terræ, etc. Sub his indicantur ea, quæ usu venerunt et ventura erunt Synagogæ Judæorum. Lepra dehortatur nos, ne sinamus vitia totum occupare animum. Si particula lepræ membrum corripuerit, sollicite agendum ne invalescat, et totum complectatur corpus. Siquidem reperire est interdum animum, qui utriusque tam lepræ, quam sanitatis particeps est. Interdum tota urbs aut natio sic affecta est, ut partim sit sana, partim perniciosorum dogmatum lepra fœdata, cujus rei argumentum est, quod hic ponitur, *domus*. In hunc modum offendimus affectam Judæorum Synagogam, de qua sananda clamitant prophetæ ante Christi incarnationem exposcentes divinum remedium, inter quos et Jeremias in hæc verba linguam resolvit : « Si peccata nostra restiterunt nobis, Domine, fac nobis propter nomen tuum [90] : » etc. Et iterum idem propheta exclamat, « Hei mihi, o anima. Quia periit justus de terra, nec est qui bonum operetur inter mortales [91]. » Sacerdos jubet ut is, qui possessor est, omnia instrumenta et suppellectilia ædium exportet : et tum demum ingreditur in domum, ut ejus consideret et perspiciat vitium. Nam Dei visitatio terribilis et formidolosa est. Proinde imperat Deus ut amplectamur ex animo purificationes a morbis, et vacuefactionem, quæ contingit dum mala vasa, id est, malas et impias rationes abegerimus ex animo, et sic exspectemus Deum, qui olim res nostras altius considerabit. Ita se rem habere testatur illud propheticum : « Ut laves a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salveris. Quousque erunt in te cogitationes laborum tuorum [92]? » nimirum causæ, quas prætexas criminibus tuis, et sic subterfugias pœnam. Sacerdos ubi in ædes vitiosas introiverit, eas segregat spatio dierum septem. Nam haud immerito movet indignationem Domino, si conspicetur denuo lepram, quam sua longanimitate tam diu toleravit. Quapropter si hanc iterum conspexerit, domum segregat. Quod vero commemorat dies septem, nimirum ostendit pœnas, quas inflixit illis, qui deliquerant impie in legem. Nam pœnæ servos fecit Deus Judæos ad annos usque septuaginta, computans unum diem pro decem annis, quemadmodum ad Ezechielem dicitur : « Diem pro anno constitui tibi [93]. » Etiam in Zacharia proponit et determinat tempus angelus, loquens in hunc modum : « Domine dominator, quousque non misereberis Jerusalem, et urbium Juda, quas neglexisti his septuaginta annis [94]? » Deinde infert : « Sacerdos revertetur die septimo, » etc. Cæterum hoc loco vocat sacerdotis reditum Dei misericordiam, qua motus redit ad gentem suam juxta illud prophetæ : « Revertar ad Jerusalem in commiseratione, et domus mea iterum ædificabitur [95]. » Et iterum : « Conversum est cor meum in hoc, conturbata est pœnitentia mea, nequaquam faciam secundum iram furoris tui [96]. » Ubi sacerdos contemplatus fuerit, inquit, lepram diffusam et sparsam, jubet lapides, in quibus lepræ vitium hæserit, eximi et ejici : inque horum locum alios bene politos substitui. Nam ubi semel præteritorum delictorum impetraverimus veniam, et Deus inde invenerit in nobis vitia, certe iram suam ostendit in vitiorum causas : nec in omnia invehitur vitia, sed conatur exscindere mali occasionem. Sic priscis temporibus, cum essent pseudoprophetæ, loquerenturque non impulsu Spiritus, sed pravæ mentis perciti dictamine, jubet illos abjici ; qua re declarat segregationem aut totam abjectionem, ut etiam de Jechonia Deus dicit : « Terra, terra, audi sermonem Domini. Scribe virum hunc abdicatum, vel proscriptum [97]. » De prophetis falsis in hunc modum concionatur : « Propterea abstuli prophetas vestros, et interfeci eos verbis oris mei [98]. » Et iterum : « Quapropter duces populi mei ejicientur ex domibus ipsorum mala [99]. » Verum alii substituuntur in locum illorum, qui fuerint expulsi : quæ quidem omnia agit Deus, qui in locum ejecti tum regis tum prophetæ alium submittit tum regem cum prophetam, ut patet ex prophetia Isaiæ [1], qui describit **354** multis quo pacto sua dignitate, honore, officioque exutus sit Sobna quæstor ærarius : et quomodo in hujus locum subrogatus sit Helkiæ filius Heliakim, quem patrem fore incolentibus Jerusalem vaticinatur. Jubet deinde, ut alia materia oblinatur domus, etc. Tales sunt prophetæ, qui oblinentes eos, qui commeruerunt gravem culpam, sermonibus adhortatoriis tantum profecere, ut peccatores ad pœnitentiam pleno gradu contenderent, Deoque se committerent totos. Talis est hæc prophetica adhortatio : « Exquirite bonum et non malum, ut vivatis. Et sic erit vobiscum Dominus Deus dominator [2]. » Si, ubi mutati fuerint ædifici lapides, iterum se videndam obtulerit lepra : nulla superest spes salutis. Domus diruatur, et materia omnis sive rudera exportentur urbe, et abjiciantur in locum immundum, qui ordinatus est in hoc, ut excipiat impura illa rudera. Postquam mali homines et facinorosi fuerint ex domo dejecti, et sa-

[88] Jerem. II, 30. [89] Galat. IV, 19. [90] Jerem. XIV, 7. [91] Jerem. VIII, 6. [92] Jerem. IV, 14. [93] Ezech. IV, 6. [94] Zachar. I, 12. [95] ibid. 16. [96] Osee XI, 8. 9. [97] Jerem. XXII, 29, 30. [98] Osee VI, 5. [99] Osee IX, 15. [1] Isa. XXII, 15 seqq. [2] Amos V, 14.

tis superque prophetarum solantia verba audiverunt, sed cum contemptu, Judæi: redit consideraturus suam domum Dominus. Nam Sermo incarnatus ut venit in mundum, et consideravit Judæorum Synagogam pristino implicitam morbo, legis ordinem destruxit, gentem Judæorum in omnes orbis tractus dispersit, juxta illud prophetæ: « Dispergam eos in omnem ventum, aut disseminabo eos in omnes gentes [3]. » Similiter de templo sic disserit Salvator: « Non manebit hic lapis super lapidem, qui non destruatur [4]. » — « Qui, ait, introierit in domum segregatam, impurus erit usque ad vesperam; et qui in hac dormit, lavabit vestimenta sua, et impurus erit usque ad vesperam; et qui in ipsa edit. » Qui enim cum perfidis et abjectis Judæis in omnibus vel uno dogmate consenserit, is non carebit impuritatis macula, eamdemque hæreditabit impuritatem. « Sed si ingressus, inquit, invenerit lepram curatam, iterum mundabit illam, » etc. Judæorum siquidem Synagoga reprobata propter impia facinora, quæ in Christum commiserat, post impletionem gentium, teste Paulo[5] in integrum restituetur per fidem Dei, qui denuo ipsam magna misericordia visitabit in secundo suo adventu, sicuti ex hoc Scripturæ vaticinio elucet: « In illo die, dicit Dominus, colligam contritam, et rejectam suscipiam, et quos repuli: et ponam contritam in reliquias [6]. » Et iterum: « Quia diebus multis sedebunt filii Israel, absque rege, absque magistratu, absque sacrificio, absque altari, absque sacerdotio, absque manifestationibus. Et postea convertentur filii Israel, et investigabunt Dominum Deum suum, et Davidem regem suum, et obstupescent super Domino, et super beneficiis ejus in novissimo dierum [7]. » His expeditis profert illa, quibus domus purgatur: illa quoque adhibita sunt in leproso purgando, ut supra dedimus. Filum purpureum et contortum significat illam confessionem, qua confitemur et demonstramus nos sola morte Salvatoris salutem indipisci. Idem innuitur in Canticis canticorum per hæc verba: « Ut spartum purpureum labia tua, soror et sponsa mea [8]. » Nam Ecclesiæ labia deprædicant salutem, quæ nobis per sanguinem Christi obvenit. Christo niti vult Ecclesia veram fidei confessionem. Sic et cœna mystica complectitur annuntiationem mortis Christi ejusque resurrectionis. Propter hæc duo accedimus ad sacrosanctum baptisma perfecti et consummati sanguine æterni testamenti. Cæterum sanctum baptisma satis explicatur ab Ezechiele propheta, dicente: « Et accipiam vos ex gentibus, et congregabo vos ex locis, et effundam in vos aquam limpidam, et mundabimini [9]. » — « Avicula emittitur extra urbem, » etc. Nimirum extra orbem terrarum. Ut enim urbs habet multa ædificia, sic orbis plurima continet hominum genera, et quasi muro undique ambitur firmamento. Huic demum succedit latissimus et purissimus superni mundi campus, in quem introivit Christus. Quod vero mundus universus, constet duabus partibus, scilicet visibili, inquam, et invisibili mundo, declaratur per duas illas aviculas. Alterius cruor commonstrat **355** ejus, qui passus est, templum. Lignum cedrinum typus est corporis Christi, quod nulli corruptioni obnoxium est. Hyssopus significat spiritum. Filum coccineum repræsentat veram fidei confessionem, quæ innititur sanguini Christi pro nobis fuso. Aqua viva symbolum est baptismi.

Viro, cui contingit fluxus ex corpore, etc. [XV, 2]. Mens etenim, si dedita sit inutilibus rebus, quæ nullo studio dignæ feruntur, profecto absumitur, et si suam operationem extendat ad ea, quæ non necessaria sunt, et propriam suam operationem negligit, certe nullos consequetur dignos fructus, verum prorsus rebus deterioribus atteretur. Nam homo, qui, teste Paulo [10], conditus est ad opera bona, si hæc obmiserit, et diversum secutus fuerit callem, repuleritque veram de Deo opinionem, hic, inquam, planissime exorbitat a vera religione. Proinde vitandus est, ne sua malitia etiam nos inficiat. Scriptum namque est: « Qui attingit picem, contaminabitur [11]. » Præterea: « Serva teipsum purum, nec communicaveris alienis peccatis [12]. » Cæterum illa omnia repurgabit Christus. Lex enim infirma est, nec illa tollere quit maculas.

Si purificatus fuerit is, qui laborat profluvio seminis, a fluxu suo, etc. [XV, 13]. Ecce iterum purificatio fit interventu aquæ et sanguinis. Oportet autem nos in diem septimum, id est, per omne vitæ nostræ tempus repurgari a vitiis. Nam septenarius quasi finis est revolutionis temporum, cui succedet resurrectionis octavus dies, imo universum tempus, quod sequetur incarnationem. At Emmanuel pro nobis ultimum sustinuit supplicium, præfiguratus jam olim in lege sub specie turturis et columbæ. Hujus mors quam pro nobis miseris peccatoribus adiit, mire fragrantem odorem transfundit ad Patrem cœlestem. Quapropter altera avis cædebatur pro peccato, altera tota concremabatur, ut esset holocaustum. Quod vero pro peccato nobis fiebat propitiatio, satis manifestatur his verbis: « Et placabit pro eo sacerdos. »

Vir, de quo egreditur somniale semen, etc. [16]. Supra cum verba faceret de profluvio seminis genitalis, longum et continuum descripsit morbum. Nunc vero disputat de morbo, quem parit seminis profluvium, particulari. Hac in re non abludit ab his verbis, quorum hic tenor est: « Si quis enim totam legem exsecutus fuerit, et aberraverit ab una, omnium factus est reus [13]. » Qui enim dixit: « Non committes adulterium, » dixit quoque: « Ne occidas. » Si non adulterium committas, at occidis, jam legis factus es transgressor. Verum in Christo puritatem consequitur et ille. Sed interim aqua requiritur ad puritatem adipiscendam. Christi vero adventus nobis prædicitur hoc loco, dum

[3] Jerem. XLIX, 32. [4] Matth. XXIV, 2. [5] Rom. XI, 25. [6] Mich. IV, 6, 7. [7] Osee III, 4, 5. [8] Cant. IV, 3. [9] Ezech. XXXVI, 24, 25. [10] II Tim. III, 17. [11] Eccli. XIII, 1. [12] I Tim. V, 22. [13] Jac. II, 10.

vixit, et in locum hominibus inaccessum, nempe cœlum profectus est, portans et bajulans quasi nostra peccata. Ipse enim, ut Scriptura monet [18], peccata nostra tulit, et pro nobis gravissimos dolores sustinuit. Ut igitur res esset dilucidior, Symmachus sic præsentem locum transtulit : *Sortem unam ad hircum abeuntem*. Nam Christus transmissus est, quasi ex nobis in cœlicolarum urbem, ut appareat in conspectu Dei et nostram causam suscipiat, et pro nobis dicat. Idcirco ait Joannes : « Filioli, hæc scribo vobis, ut non peccetis. Et si quis peccaverit, advocatum et patronum habemus apud Patrem Jesum Christum justum : et ipse est propitiatio pro peccatis nostris, nec solum pro nostris, sed pro peccatis totius mundi [19]. » Nam, ut habet testimonium Pauli [20], præcursor pro nobis ingressus est in cœlum, et ipse nobis paravit viam recentem et vivam introeuntem intra velum. Itaque quasi in forma hirci portat peccata nostra. Nam hircus pro peccatis cadebat victima. Duorum hircorum æqualitas sub typo demonstravit Christum. Non enim licebat cæsum hircum reviviscere. Alioqui nihil visus esset differre a spectro. At Deus nullis utitur præstigiis, cum omnia possit singulari quadam œconomia exsequi. Hirci deliguntur duo et æquales in quibus nihil vitio vertere vel improbare possis. Idem hic accidit, quod in purificatione leprosi. Nam istic una avicula quoque immolabatur, et altera permittebatur avolare.

Ὃς ἂν σφάξῃ μόσχον ἢ πρόβατον ἢ αἶγα. Τὸ μὲν A Ἑβραϊκὸν τὴν παροῦσαν ἔχει ῥῆσιν μετὰ τὴν περὶ τοῦ ἀποπομπαίου, τὰ δὲ κοινὰ ἀντίγραφα τὴν περὶ τοῦ ἱλασμοῦ. Ἀπαγορεύει δὲ θυσίαν ἀλλαχοῦ μὴ γίνεσθαι τῆς σκηνῆς, τῆς Αἰγυπτίων αὐτοὺς ἀποφέρων πολυθεΐας. Τὸ γὰρ ἐπ' ἀδείας θύειν σφαλερὸν εἰς εὐσέβειαν, καὶ παρέχον ἐξουσίαν τοῦ θύειν οἷσπερ ἂν ἕλοιντο, κατὰ τὸ ποιητικὸν τὸ λέγον· *Ἄλλος ἄλλῳ ἔρεξε θεῶν* (13). Ὅθεν ὡς ψυχὴν ἀναιροῦν ἐν ἴσῳ φόνου ἔχει τὸ ἔγκλημα.

Quicunque mactaverit vitulum, aut ovem, aut capram, etc. [XVII, 3.] Hebræus relationi apopompæi subdit modo recitata verba. Sed quædam exemplaria subjungunt expiationis et reconciliationis ritum. Cæterum prohibentur Judæi alibi, quam ad tabernaculum victimas cædere : et in hunc modum ab Ægyptiorum idololatria eos dehortatur Moses. Nam si cui conceditur immolandi plena potestas, facile profecto prolabetur in vetitam religionem, et exorietur illud poetæ : *Alius alii deorum sacra faciebat*. Quapropter qui animam exstinguit, eodem crimine, quo homicida, tenetur.

Si autem typus est Christi vitulus pro peccato sacerdotis ignoranter perpetrato, satis manifestum esse arbitror in solis tabernaculis sanctis, nempe ecclesiis peragendum esse Christi mysterium. Nam et de agno paschali præceptum est : « In una domo edatur [21]. » Non enim sacrificium illud efferendum est in hæreticorum domos : imo hæreticorum conventicula fugienda sunt. Nec convenit quoque dividere eum, qui per se indivisibilis est.

Ἡ γὰρ ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα αὐτοῦ ἐστι. Εἰ περὶ τῶν ἐσθιομένων ὁ λόγος, δῆλον ὡς τὴν ψυχὴν τῶν ἀλόγων αἷμα καλεῖ, ὡς προηγούμενον σχῆμα τῆς κατὰ τὴν τοιάνδε κρᾶσιν ἀναλογίας, δι' ἧς ἡ τούτων ψυχή. Τοιγαροῦν ἀντιδιαστέλλων τῇ τῶν ἀνθρώπων, φησί· « Καὶ ἐγὼ δέδωκα ὑμῖν αὐτὸ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἐξιλάσκεσθαι περὶ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, » ὡς ἀθανάτοις ψυχαῖς ἀντιδιαστείλας θνητάς.

Nam anima omnis carnis sanguis ejus est, etc. [10.] Si disputat nunc de animalibus, quorum esus permittitur, nimirum omnibus patet Mosen vocare sanguinem brutorum animalium animam. Sanguis siquidem est quoddam quasi vehiculum, quo illorum animæ secundum proportionem quamdam vehuntur. Velut cætera animalia ab hominibus distinguat et secernat, inquit : « Et ego dedi vobis ipsum, ut in altari expietis animas vestras, » scilicet segregans mortales ab immortalibus animabus.

Quæ enim ratio patitur, ut divinum spiraculum non sit immortale? Inspiravit namque terreno figmento vitæ spiraculum rerum opifex summus.

Τινὲς δέ φασιν, ὡς τύπον τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς τὸ τῶν ζώων παρείληφεν αἷμα· τὸ μὲν τῶν ἱερουργουμένων ζώων, προσχεόμενον τῷ θυσιαστηρίῳ· C τὸ δὲ τῶν ἄλλως θυομένων, κρυπτόμενον ὑπὸ γῆς. Σύμβολα τοῦ, εἰ καὶ ἐν ᾅδου τυγχάνουσιν αἱ ψυχαί, μὴ ὁμοίως τῷ σώματι διαλύεσθαι. Οὐ γὰρ οἷόν τε ἦν τὸ ἴδιον τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς παραστῆσαι δι' αἵματος ἀνθρωπίνου· ὅπερ μὴ ἐκχεῖσθαι διέταξεν. Ὡς οὖν σύμβολον χωρίζει τοῦ σώματος.

Quidam affirmant Deum loco humanæ animæ, sive in typo humanæ accipere sanguinem animalium, quibus litabatur, et quorum sanguis affundebatur aræ. Verum animalia, si alioqui mactabantur, eorum sanguis occulebatur terra. Sed ea res symbolum, etsi in inferno **358** sint animæ, tamen eas non eo modo, quo corpora, interire. Non enim licebat proprietatem humanæ animæ nobis commonstrare per sanguinem humanum, quem fundere Deus probibuit. Separat itaque sanguinem, ut symbolum, a corpore.

[18] Isa. LIII, 4. [19] I Joan. II, 1, 2. [20] Hebr. VI, 20. [21] Exod. XII, 46.

NOTÆ.

(13) Ὁ Ὅμηρ. ἐν στίχ. υ' τῆς β' ῥαψ. τῆς Ἰλιάδ.

expromunt causam, videlicet quod generatio fiat A procedente vi generativa, quæ perfecta est, ad imperfectionem, dum id, quod adhuc imperfectum est, creatur. Nam ipsa natura solet paulatim amittere suam pristinam perfectionem, dum subinde distrahitur infinitis generationibus, quas perficit. Quapropter donec fetus formetur in utero materno, impura est puerpera, id est, tanto temporis spatio impura censetur puerpera, quanto embryo in alvo materno animatur et formatur. Pro hac immolantur hostiæ pro delicto, etiam holocausta adolentur, quibus Deo gratiæ aguntur et habentur, quod ab imperfecta vita ad perfectam produxit conceptum fetum.

τοῦ τελειότητος εἰς τὸ ἀτελὲς τοῦ γεννωμένου. Αὕτη γὰρ ἡ φύσις ἐστὶν ἡ καταβιβαζομένη παρὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐν τελειότητι ποίησιν. Διὸ καὶ μέχρις ἂν εἰς μόρφωσιν ἔλθῃ τὰ κυόμενα, ἀκάθαρτος ἡ τεκοῦσα, τουτέστιν ἕως τοσῶνδε ἡμερῶν, μεθ' ἃς οὐκ ἀτελές ἐστι τὸ συνειλημμένον εἰς ψύχωσίν τε καὶ μόρφωσιν. Καὶ θύματα ὡς ὑπὲρ ἁμαρτίας προσάγεται περὶ αὐτῆς καὶ ὁλοκαυτώματα, ἅπερ ἐστὶν εἰς Θεὸν ἐπανακτικὰ ἀπὸ τῆς ἀτελοῦς ζωῆς εἰς τὴν τελείαν.

Nec desunt qui aiunt mulierem non contentam sua felicitate in peccata prolapsam graviter sordidatam et sordidam esse, inque gravissimum et periculosissimum incidisse exitium. « Nam Deus mortem non creavit, nec oblectatur interitu viventium [53], » etc. Mulierem etiam contaminat conceptus, quem carnis procurat voluptas, ut patet ex Davidis oraculo : « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis fovit me mater mea [54]. » Verum lex quemdam modum induxit propulsandi istiusmodi immunditiem. Physici, qui harum rerum scientia sunt præditi, docent fetum, si fuerit masculus, vix intra quadragesimum diem formari utero materno ; femella vero requirat duplo prolixius tempus propter suam imbecillitatem. Hæc autem omnia indicant humanam naturam a Deo sejunctam et segregatam longo tempore in sordibus hæsitasse. Nam mors regnavit ab Adam usque ad Mosen. Octavo die, qui successit legi et prisco sabbatismo, circumcisi sumus circumcisione, quæ non manuum ministerio peragitur, sed perficitur opera Spiritus sancti : reformati quoque sumus et regenerati per Christum dum illius divinæ naturæ reddimur participes. Generamur enim non in corruptionem propter Adami impuram peccati maculam : sed gignimur ad vitam et immortalitatem propter puritatem, quæ nobis in Christo obtigit, dum pro nobis horrendum perpessus est supplicium. Hinc quoque illud 346
intelliges, quod scriptum est : « Alienati sunt peccatores jam inde ab utero [55]. » At quis et qualis est ille uterus ? videlicet, quod non circumcisi sunt illa circumcisione de qua Paulus disputat, dicens : « Nos sumus circumcisio, qui spiritu Deum colimus [56].

Quidam tradunt illa omnia fieri, ut puerpera, B quæ maxime vexata et lassata est partus doloribus, paululum requiescat, et quiete fruatur. Fortassis mulierem immundam pronuntiat, quod eo tempore cupiditas venerea prorsus in ipsa sit exstincta. Nam si feta habetur impura, etiam gravida impuritatis crimine haud vacabit.

Τινὲς δέ φασιν, ὡς ὁ νόμος βούλεται τὴν τεκοῦσαν ἔχειν ἀνάπαυσιν, ὡς σφόδρα πεπονηκυῖαν ἐν ταῖς ὠδῖσι. Πρὸς τὸ οὖν σβεσθῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ἀκάθαρτον ἔδοξε τὴν γυναῖκα καλεῖν. Ἐπεὶ εἰ ἡ τεκοῦσα ἀκάθαρτος, καὶ ἡ ἐγκύμων.

Si autem non invenerit manus ejus, etc. [XII, 8.] Hoc fecisse constat parentes Domini, cum haud abundarent divitiis ut agnum possent offerre. Vel fortassis id accidit, quod Christus, qui erat agnus Dei in mundum natus, semetipsum ut holocaustum oblaturus erat pro mundi vita.

Ἐὰν δὲ μὴ εὑρίσκῃ ἡ χεὶρ αὐτῆς. Τοῦτο ἐποίησαν οἱ γονεῖς τοῦ Κυρίου, ὡς πτωχοί, καὶ μὴ εὐποροῦντες ἀμνοῦ εἰς ὁλοκαύτωμα· ἢ ὅτι αὐτὸς ἤμελλεν ὁ τεχθεὶς ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁλοκαύτωμα προσφέρειν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς.

Homini alicui si accidat ut in corporis cute, etc. [XIII, 2.] Prius quam specialim illa enarremus, contemplemur affectiones. Est igitur lepra malum quoddam vorax et incurabile. Nam caro excavatur et corroditur ; moritur quoque subinde ad inferiora malo hoc serpente. Quo circa etiam pilus florens perit non secus ac planta, quæ emoritur una cum terra. Albedo, de qua hic agitur, est carnis quædam infirmitas haud dissimilis lepræ : non tamen alte in corpus descendit, sed in superficie corporis spargitur et diffunditur. Hæc igitur facile curatur. Apparet ex modo commemoratis lepram esse quamdam pestem, quæ corrodit corpus humanum, idque lethaliter affligit. Albedo autem speciem quamdam habet lepræ. Ubicunque enim illa emicuerit, continuo suspicamur esse lepram. Verum lex albedinem non pronuntiat impuram, ut lepram.

Sex autem species enumerantur lepræ : una est, C quæ apparet ex evidente cicatricis indicio. Altera totum obtegit corpus. Tertia prorumpit ex ulcere sanato. Quarta provenit ex adustione. Quinta oberrat in capite vel barba ; infestatque tam virum quam feminam. Sexta invadit calvitiem capitis, aut occupat calvitiem superciliorum.

Ἓξ εἴδη λεπρῶν· ἡ μὲν, ἐξ οὐλῆς σημασίας τηλαυγοῦς· ἡ δὲ, πᾶν τὸ σῶμα καλύπτουσα· ἡ δὲ ἐξ ἕλκους ὑγιασθέντος· ἡ δὲ, ἀπὸ κατακαύματος· ἡ δὲ, ἀνδρὸς ἢ γυναικὸς ἐν κεφαλῇ ἢ ἐν πώγωνι· ἡ δὲ, ἐν τῷ φαλακρώματι ἢ τῷ ἀναφαλαντώματι.

[53] Sap. I, 13. [54] Psal. L, 6. [55] Psal. LVII, 4. [56] Philipp. III, 3

At lepra significat maculas illorum, qui mundati sunt vel in hoc vel in futuro sæculo, ut quidam perhibent. Ut enim cicatrix vestigium est vulneris in corpore curati : sic in anima delinquente, etsi sanetur, relinquitur quædam quasi cicatrix, quam solus cernit Deus, aut quibus a Deo datum est, ut eam perspicere queant. Idcirco danda est opera, ut omne vulneris vestigium tollatur. Quod fiet, si perfectam curationem vulneri admoverimus. De istiusmodi vulneribus ita vaticinatur Isaias : « A planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas [57]. » — « Vulnus et livor et plaga tumens. » Quod vero quorumdam vulneribus imponuntur malagmata, illorum inquam quorum salus nondum penitus est deplorata et desperata, declarat idem propheta sequentibus verbis : « Non licet malagma addere vulneri, non oleum infundere [58], » respuit quoque vulnus hoc vincula. At de contritione et sæva animæ plaga, quæ non nisi magno curatur labore, donec penitus pristinam recipiat sanitatem et cicatrice obtegatur, sic verba facit Jeremias : Hæc dicit Dominus : Restauravi contritionem tuam : pessima est plaga tua. Non est qui judicet judicium tuum ad alligandam curationem tuam, etc., usque ad hæc verba : « A plaga, quæ gravissimis doloribus te excruciat, liberabo te [59]. » Hæc novissima verba sic interpretatus est Aquila et Symmachus : *Quia obducam vulnus tuum cicatrice.* Iterum idem Jeremias loquitur secundum versionem Septuaginta interpretum : « Ecce ego inducam illi cicatricem, et sanitatem restituam eis, et manifestabo eis fidem et pacem ; et reducam migrationem Juda et transmigrationem Jerusalem [60]. » Innascitur interdum cicatrici, quæ quidem vix cerni propter curationis perfectionem quit, sed saltem lepræ notam et significationem quamdam nec eam evidentem sed subobscuram exhibet in cute corporis : **347** et propter hanc sequentia lege determinantur. Necesse enim est, ut hi qui ab orco quasi mortui per Christum ad vitam sunt revocati, quam longissime recedant a vitiis, repudiumque mittant carnis et mundi illecebris. Qui namque in carne sementem fecerit, de carne metet corruptionem [61]. « Talis itaque impurus et immundus judicatur in conspectu Christi, juxta illud : « Impurum ipsum pronuntiabit sacerdos. » Quibus illa impuritas inhæserit, audient horrendam illam Christi vocem : « Discedite a me, qui operati estis malum : non novi vos [62]. » Albedo animæ et argumentum vel indicium cicatricis lepra infectæ est inclinatio et ad malum mentis proclivitas, nec tamen ad malum procedit : sed a malis factis abstinet. Operum siquidem auctor et dux censetur ratio.

Quapropter inquit David : « Antequam humiliatus sum, peccavi [63]. » Tunc enim mens, quasi libra, impellitur, quando quis in mortis periculum nondum venerit, sed quam proxime ad malum accesserit. Huc aptari potest et illud : « Nemo, qui tentatur, dicat se a Deo tentari. Deus ut non tentatur malis, sic nec ipse tentat quemquam. Unusquisque autem tentatur a sua concupiscentia abstractus et inescatus. Deinde concupiscentia ubi conceperit, parit peccatum : at peccatum consummatum procreat mortem [63*]. » Non igitur continuo malum, quod mortem importat, nos invadit, quantisper peccato reluctamur. Nam non omne peccatum est ad mortem. Quapropter nec is, qui suspectus erat ob lepram de quo nunc agitur, sacerdotis sententia impurus ostenditur : sed segregatur. Illa vero probatio, quæ septem durat diebus, significat istam probationem, quæ nos per universum vitæ curriculum exagitat et explorat. Deus non probat si moremur vicini malo. Proinde sollicite cavendum est nobis, ne aliquid mali propter vicinum malum nos apprehendat, quod nos deinde inficiat et e castris Dei quam longissime propellat. Christus est is sacerdos, qui animarum nostrarum lepram considerat : hunc nullum latebit lepræ vitium. Idcirco inquit : « Sancti estote : quia et ego sanctus sum [64]. » Illum autem, qui absolvebatur a lepræ impuritate sacerdotis auctoritate, oportebat eluere vestimenta, ut et in hac parte ejus puritas constaret. Aquæ vero mentionem infert lex, ut notum sit omnibus, sacrum baptisma jam olim in lege esse delineatum.

Ἐὰν δὲ . . . καλύψῃ ἡ λέπρα ἐν τῷ δέρματι τῆς ἀφῆς ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν. Τῶν παλαιῶν τις χρῶτα ζῶντα τὸν λόγον ἐλάμβανεν. Οὗ μὴ παρόντος τῇ ψυχῇ, ὅ τι ποτ' οὖν ἂν γένηται, ἀνέγκλητος ὁ ἁμαρτὼν, ἀλόγου φέρων κατάστασιν· εἰ δὲ παρείη λόγος, ὑπεύθυνος. Τί οὖν τὸ καθ' ὅλου τοῦ σώματος γίνεσθαι τὴν ἀφήν; μή ποτε τροπικῶς φρενίτιδας, ἢ μελαγχολίας δηλοῖ; μὴ βοηθοῦντος γὰρ τότε λόγου, μηδὲ παρούσης αἰσθήσεως, πᾶν τὸ πραχθὲν, ἢ λεχθὲν, οὐχ ἁμάρτημα· ἀλλ' ὅτε πάρεστιν αἴσθησις. A

Et si lepra obtexerit universam cutem a capite usque ad calcem, etc. [XIII, 12.] Quidam ex priscis scriptoribus sub cute, quam totam occupavit lepra, intelligit vivam rationem, qua si fuerit homo privatus, quidquid egerit reprehendi commode non potest. Nam homo qui ratione caret, nihil differt a bellua. Ubi primum adfuerit homini ratio, si quid deliquerit, pœnis recte coerceri poterit. Quid sibi vult quod inquit : Tactum fieri totius corporis? Fortassis tropice intelligit melancolia aut phrenesi laborantes. Dum enim his non inservit neque ratio neque sensus, quidquid vel dixerint vel fecerint, non peccati nomen merebitur; at peccati nomen tum recurret, cum sensus affuerit.

Proinde in hunc modum loquamur : Bifariam placemus et grati sumus Deo. Si vivimus Deo, nihil emortuum sit in nobis; si mortui fuerimus peccato, nullæ peccati reliquiæ in nobis remaneant. Ubi mortui fuerimus mundo, ne recurramus ad vitia. Quocirca Paulus ait : « Sic et vos cogitate mortuos

[57] Isa. I, 6. [58] ibid. [59] Jerem XXX, 12. 13. [60] ibid. 17, 18. [61] Galat. VI, 8. [62] Matth. VII, 23. [63] Psal. CXVIII, 67. [63*] Jac. I, 13- 15. [64] Levit. XI, 44.

quidem peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu [65]. Nam pro nobis mortem sustinuit Christus, ut, qui vivunt, non amplius sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est et resurrexit [66], qui peccata nostra portavit corpore suo super ligno, ut peccatorum impunitate recepta vivamus justitiæ [67]. » Morimur peccato, ne et hoc nos prætereat, si necamus membra nostra terrena, scortationem, immunditiem, affectum, cupiditatem malam. Qui vero mortui sumus peccato, quomodo postea in **348** eo vivemus? Si paululum modo consenserimus peccato, inquinamur. Proinde impuritatis crimen non effugiemus : quemadmodum puritatem conservamus, si fuerimus mortui peccato. Nam, ut perhibet Paulus [68], modicum fermentum totam fermentat massam. Sed si modicum illud fermentum malitiæ fuerit ablatum, nihil periculi restat. Idcirco a Domino prohibetur supplementum novum in vestimento veteri, et vinum novum monet Dominus [69] non esse excipiendum utribus vetustis. Quidam dixere impuram eam mortificationem, quam parit vitium et mali animi mala dispositio et affectio. Hæc diffunditur, longe lateque serpit, ut videre est in vitiis intemperantiæ injustitiæque. Puram eam asserunt quidam mortificationem qua freti indifferenter utuntur his externis, modo exsulet vitium. Sic respuunt alienas nuptias, si ad has ducantur vitio incontinentiæ; sic nullum rejiciunt cibum, nisi qui intemperantiæ ancillatur; sic nullum opus vitant in Sabbato, nisi quod impellente avaritia suscipitur. Quapropter inquit Paulus : « Mori nos oportet legi, nec ullo modo reverti ad vitam, quam lex pollicetur, putantes nos per legem justificationem adipisci [70]. » Quidam præsentem locum sic exponunt : Eum, cujus corpus totum invasit lepra, lex mundum sancit, ut ostendat Deum odisse varia ingenia et subdola. Idem evidentius in sequentibus aperit, dum imperat : « Vineam tuam non conseres diversi generis seminibus [71]. » Et iterum : « Vestis ex duplici materia contextum sit adulterinum [72]. » Et iterum : « Non admissuram facies pecorum tuorum, admittendo ea ad pecora diversi generis [73]. « Ecce ubique Deus laudibus effert simplicitatem. Quidam aiunt illum, quem lepra totum conspurcavit, ex mera benignitate divina mundum pronuntiari, ut qui, quantum in se est, nullam spem salutis concipiat. Ne igitur perpetuo ab hominum consortio segregatus vitam agere cogatur, benignitas divina ei puritatem donat. Hoc quoque typo docet viros, qui Ægyptiacam vivendi rationem sequebantur, ut caute ambulent modestiæque sint memores : ne se efferant ob corporis vel pulchritudinem vel robur. Addicti sunt toti Deo, hocque glorientur, ne incidant in aliquam calamitatem, et abominabiles evadant. Præterea ut abstineant ab luxuria, fugiantque voluptates. Hæc enim duo mala plerumque lepram generare consueverunt.

Et caro, si facta fuerit in cute ejus ulcus, etc. [XIII, 18.] Tertia ponitur nunc lex de lepra, scilicet quando ulcus sanatum fuerit, et in loco, quem ulcus tenuerat, cicatrix alba reperta fuerit. Ut enim in corpore plurimæ reperiuntur causæ morborum, sic et in anima deprehenduntur plurimæ vitiorum occasiones. Ubi vulnera convaluerint, cicatrix plerumque conspicitur alba et leprosa : aut rufa, quæ inflammat, et humilior est reliqua corporis superficie, et proinde humiliorem efficit et animam.

Incendium ignis, etc. [24.] Fortassis inflammationem et intolerabilem æstum experitur, qui Satanæ telum ignitum excipit. Talis amore ardentissimo prosequitur aut uxorem aut filium. Amat enim carnem et sanguinem. Ejusdem farinæ sunt, qui insano gloriæ et avaritiæ exagitantur amore. Anima enim his affectibus obnoxia ardet. Si vero liberata fuerit anima istis malis, et sanctitatis particeps facta fuerit, nec æquaverit locum ut appareat, qualis erat ante exortum ejus vitii : profecto cum sit humilior legis ratione, polluta creditur.

A *Κατάκαυμα πυρός*. Μή ποτε κατάκαυμά ἐστιν ἐν παντὶ τῷ δεξαμένῳ βέλος τοῦ Πονηροῦ πεπυρωμένον; ἐρᾷ γὰρ οὗτος σαρκός τε καὶ αἵματος, γυναικὸς, ἢ παιδός. Τοιοῦτοι καὶ οἱ πρὸς δόξαν μαινόμενοι καὶ ἀργύριον. Ψυχὴ γὰρ ἐμπαθὴς ἐπὶ τοιούτοις ἐκκάεται· κἂν ἀπαλλαγεῖσα τούτων ὑγιασθῇ, καὶ μὴ οὕτως ὁμαλίσῃ τὸν τόπον τοῦ πάθους, ὡς πρὸ τοῦ πάθους ἐτύγχανεν, ἀλλ' ᾖ κατὰ τοῦτο ταπεινοτέρα, μιαρὰ τῷ νόμῳ δοκεῖ.

Accidit interdum ut anima, ubi perfectam receperit sanitatem, ut præ socordia relabatur in vitia. Si vitia saltem ratione concipiuntur nec in effectum producuntur, ille homo non rejicitur, quamvis separetur. Si vero et mala opera facere et culpam commereri instituerit, impuritatis maculam sibi conciliat. Evenit igitur quod dicitur : « Canis rediens ad suum vomitum. Et, Sus lota reversa in volutabrum cœni [74]. » De tertia igitur lege, quæ ob lepram fertur, hæc dixisse haud ineptum judico.

In capite et in barba, etc. [29.] Mihi videtur hoc loco intelligendam esse lepram **349** capitis, si quis loco Christi, qui Ecclesiæ caput est, diversam sequatur doctrinam, eligatque sibi caput leprosum et immundum. Præterea si quis in virilem ætatem transgressus et relictis nucibus, quod aiunt, iterum delinquat. Cum hoc peccatum a viro sit commissum, intelligitur recte is vir lepra habere infectam

B *Ἐν τῇ κεφαλῇ ἢ ἐν τῷ πώγωνι*. Ὅρα εἰ δύναται λέπρα μὲν λαμβάνεσθαι κεφαλῆς, ὅτε ἀντὶ τοῦ ἔχειν κεφαλὴν Χριστὸν, ἄλλον τινά τις λόγον ἐπιγράφηται κεφαλὴν λεπρὸν καὶ ἀκάθαρτον. Ἀλλὰ καὶ ἐὰν ἤδη τις γενόμενος ἀνὴρ, καὶ δοκῶν κατηργηκέναι τὰ τοῦ νηπίου, ἁμαρτάνῃ, μὴ ὡς νήπιος, ἀλλ' ἁμαρτίαν ἀνδρὸς, τάχα ἔχει λέπραν ἐπὶ τοῦ πώγωνος. Καὶ γυνὴ δὲ, ψυχὴ ἡ μὴ προετικὴ μὲν λογικῶν

[65] Rom. vi, 11. [66] II Cor. v, 15. [67] I Petr. ii, 24. [68] I Cor. v, 6; Galat. v, 9. [69] Matth. ix, 17. [70] Galat. ii, 19. [71] Lev. xix, 19. [72] ibid. [73] ibid. [74] II Petr. ii, 22.

σπερμάτων, δεκτικὴ δὲ, ἔχοι ἄν ποτε ἐπὶ τοῦ προσ- A ώπου καὶ τοῦ ἐν αὐτῇ πώγωνος, ὅπερ ἰδίως παρὰ τὰ πρότερα καὶ θραῦσμα ὠνόμασεν ὁ νόμος.

barbam. Et mulier, id est, anima, quæ non amittit rationis veræ dictamina, sed ea firmiter tenet : et habeat fortassis in vultu vel barba id, quod peculiari modo et proprie lex nominavit fractionem vel conquassationem.

Cæterum, quæ hactenus dedimus, et in hunc modum enarrari queunt : Duplex in nobis contrahitur impuritas, altera carni, altera incumbit spiritui. Carnem conspurcant enormia et impia scelera. Anima fœdatur, si quis recedat a sacris dogmatibus et sana fide. Animum prætcrea polluunt fraudes, doli, perjuria, susurrationes, inflationes, contentiones et æmulationes, et reliqua hujus farinæ vitia. Nunc vero lex animæ vitia enarrare instituit. At mentis typus est caput : cogitationem mentis perfectam denotat barba. Nam perfectionis signum perhibetur barba. Verum et isthæc habent quamdam speculationem peculiarem. Nam mens, etsi nonnihil implicatur vitiorum doloribus primulum, et tamen non prorsus in vitia prolabitur, sed modestis reprehensionibus edocta a vitiis recedit, et quasi separatur : ea, inquam, anima non censetur per omnia impuritatis crimen incurrisse, nec prorsus alienatur a Deo. « Ubi laverit vestimenta sua, mundus erit, » id est, accipiet et sentiet auxiliarem justificationem, quam Christus mortali generi impartitus est. Quod vero etiam pili nudantur, significationem habet nullam creaturam esse, quam non videat et cognoscat Deus. Omnia siquidem sunt manifesta et resupinata oculis Domini. Hinc alicubi ita profatur : « Deus appropinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus a longinquo [75]. » Num me celabitur aliquid?

Maculæ albæ candicantes, etc. [XIII, 39.] Si quis rem diligenter exquirat, inveniat istam carnis albedinem esse quamdam corporis affectionem lepræ vicinam. Verum hæc albedo significat illa animæ delicta, quibus anima non lethaliter consauciatur. De his scriptum est : « Delicta quis cognoscet [76] ? » Intellige igitur sub hac vocula affectus, qui per se nec mortem nec animæ interitum procurant. Verum judex non secundum juris rigorem vel stricto jure omnia exsequitur. Aliquid nostræ tribuit imbecillitati. Quia ipse novit nostrum figmentum. Huc addi potest et illud Scripturæ proloquium : « Si observaveris delicta, quis sustinebit [77] ? » Verum ut scias exacte quænam sint illæ candicantes maculæ, scito illarum numero contineri, vehementes impetus animi brevi tempore evanescentes, nec non proclivitatem ad irascendum. Huc applicetur pusillanimitas erga fratres, cupiditas vanæ gloriolæ, et reliqua his haud absimilia.

Si caput alicujus calvities obsederit, etc. [40.] Postrema lepra commemoratur quæ in calvitie vel superciliis moratur. Et sane videtur verisimile illum, qui pilos deposuerit (sunt enim res quædam mortuæ) censeri purum, nisi fortassis lepra contingens mentem, cujus typus perhibetur caput, manifesto effloruerit. Sed iterum cernere est, quanta benignitate Deus nos liberet peccatis inconsulto commissis. Nam ut quis degat prorsus a peccati sorde immunis, non fuerit præsentis sed futuri sæculi, quando peccatum prorsus abolebitur. Lepram autem capitis arbitrare parvos affectus, qui crimina capitalia, nisi inhibeantur, parere consuevere. Sic in nervum etiam erumpit sæpius parva ira, si non mansuetudine reprimatur, secundum hoc oraculum : « Irascimini, et nolite peccare [78]. »

Et vestimenta ejus erunt dissuta, et caput ejus nudum, et os ejus veletur, etc. [45.] Non enim oportet leprosum occulta habere animi peccata, nec ipsum celare oportet turpitudinem suam ne videatur esse sepulcrum dealbatum. Vel gravitas morum, et auctoritas, quæ ex bonis moribus paratur, hic nimirum sub amiculo accipienda est. Hoc amiculum non obvenit illis, quorum ingenia sunt insanabilia, et propalam turpiter delinquunt. Leprosum oportet caput habere apertum, ut lædatur a frigore nocturno, et æstu diurno. **350** At huic contrarium accidit quam illi, de quo dicitur : « Sol interdiu non adurct te ; nec etiam luna nocturna te violabit [79]. » Jacob pastor suo officio functus donec mercedis nomine caperet a Labano pecora optima, inquit : « Interdiu me urebat æstus, noctu affligebar frigore. » Os leprosi velatur, ne scilicet habeat, quo excuset sua peccata peccator coram Deo. Imo ne dicendi quidem libertatem habet peccator : mutire vix audet in conspectu Dei. Nam peccatorem sic alloquitur Deus : « Quid tu enarras justificationes meas ? et labiis tuis pronuntias testamentum meum [80] ? » Ejicitur castris arceturque sanctorum consortio. Ad eum modum in futuro sæculo segregabuntur boni a malis, et suos sic affabitur Dominus : « Exite, exite de medio illorum, et separamini qui portatis vasa Domini [81]. » Per vasa tu accipe varias virtutes, quibus sancti vigent : eas nobis ob oculos ponens Paulus, inquit : « Convertimini filii, convertentes, et sanabo contritiones vestras [82]. » Quem igitur agnoscemus salutis esse callem ? Illum, qui dedit semetipsum pretium redemptionis pro omnibus, et sanctificat nos suo cruore egressus castris ad nos, quibus negatum erat in castra reverti priusquam repurgaremur : sicuti et leprosus per se non potest introire in castra, nisi ab alio deducatur eo. At nos apportamur ad Christum a Deo Patre, quemadmodum Christus ipse docet, inquiens : « Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit ipsum [83]. » Nam Christus advenit, ut remedium adhibeat contritis corde, et aperiat oculos cæcorum, aboleatque omnes iniquitates tuas, et redimat ex corruptione et in-

[75] Jerem. XXIII, 23. [76] Psal. XVIII, 13. [77] Psal. CXXIX, 3. [78] Psal. IV, 5. [79] Isa. XIII, 10. [80] Psal. XLIX, 16. [81] Isa. LII, 11. [82] Jerem. III, 14. [83] Joan. VI, 44.

teritu vitam tuam. Cum enim ad nos venisset infirmos visendos, mundos nos reddidit per sanctum baptismum, et corpus sanguinemque suum. Hæc siquidem sub illis portendebantur typis.

Aviculæ duæ vivæ congruunt proportione quadam hircis illis duobus, quorum alter dimittebatur in vastam solitudinem. Nam unus hircus immolatur, et alter dimittitur. Uterque vero mundus est, quemadmodum et aviculæ hæ munditie nitent. Siquidem aiunt hircum non suapte natura creatum esse immundum, neque dimissum esse propter suam iniquitatem. At propter peccati lepram, qui mundatur, nonnihil prodest et hirco, qui deportatur, et si evaserit immunditiem lepræ. Ut autem appareat illum, qui ob lepram erat suspectus, penitus repurgatum et purum esse, altera ex aviculis immolatur. Verum illæ aviculæ, quæ nunc offeruntur, videntur differre genere ab avibus, quæ imponuntur aræ, sicuti supra docuimus in relatione columbarum et turturum. Nam is, qui modo sacerdotis sententia pronuntiatus est purus, non continuo audet accedere ad sacram aram : sed ut dignus efficiatur accessu aræ, illo ipso die, quo mundatus est, omni mora posita, expiatur illo avicularum sacrificio.

A Τὰ δύω ζῶντα ὀρνίθια δοκεῖ τινα φέρειν ἀναλογίαν πρὸς τοὺς δύω τράγους, ὧν ὁ εἷς τοῦ ἀποπομπαίου· κἀκεῖ γὰρ ὁ εἷς θύεται, καὶ ὁ εἷς πέμπεται εἰς τὴν ἀποπομπὴν αὐτοῦ· καθαροὶ δὲ ἄμφω, καθὰ καὶ τὰ νῦν ὀρνίθια. Οὐχ ἀκάθαρτος γὰρ τῇ φύσει, φασὶ, δεδημιούργηται, οὐδὲ ὁ διὰ τὴν αὐτοῦ κακίαν γενόμενος ἀποπομπαῖος. Διὰ μὲν οὖν τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας λέπραν ὀφείλει τι τῷ ἀποπομπαίῳ καθαριζόμενος, εἰ καὶ ἔφυγε τὴν ἀπὸ τῆς λέπρας ἀκαθαρσίαν. Διὰ δὲ τὴν καθαρότητα προσφέρεται περὶ αὐτοῦ τῶν ὀρνιθίων τὸ ἕτερον. Πλὴν τὰ δύω ἔοικεν ἕτερα εἶναι τῷ γένει παρὰ τὰ προσφερόμενα εἰς τὸ θυσιαστήριον, τρυγόνας ἢ περιστεράς. Ὁ νεωστὶ γὰρ καθαρισθεὶς, οὔπω τοῦ θυσιαστηρίου γέγονεν ἄξιος, ἀλλ' ὅπως ἄξιος γένηται, B λαμβάνεται ταῦτα παρ' αὐτοῦ ᾗ ἂν ἡμέρᾳ καθαρισθῇ.

Additur huic sacro lignum cedrinum, quod signum est salutaris ligni, quo triumphavit de devictis principatibus et potestatibus Salvator, nos penitus in æternam asserens beatitudinem. Coccinum propter colorem suum purpureum typus est pretiosi sanguinis, quem pro nostra salute profudit Christus. Filum coccineum, cujus usus erat in nativitate Phares, salutarem Christi cruorem quoque demonstravit. Huc adjice filum purpureum, quo Raab hostilem evasit direptionem et cædem, sic instructa ab speculatoribus. Hyssopus adjungitur huic cærimoniæ. Habet enim virtutem purgandi. Nec ipse sacerdos mactat aviculam. Nam is, de cujus puritate dubitatur, nondum dignus est, ut prodeat in conspectum sacerdotis. Quapropter sanguis ille non importatur ad aram : sed excipitur vase fictili, in quod prius infusa est aqua viva, ut purificatio perficiatur interventu aquæ et sanguinis, quæ duo permanarunt ex latere Salvatoris, teste Joanne : qui quoque docet in sua Epistola tria esse, quæ purificationem inducant, spiritum, aquam et sanguinem. At hoc loco videntur sanguis et aqua : spiritum commonstrant cæsa avicula. His tribus expiatur et purgatur, quem lepræ suspicio contigerat, licet per se quoque purus sit ab lepræ morbo.

Supra dixit : « Quo die purificatus fuerit, » etc., nunc vero inquit : « Et purus sive mundus erit. » Quamvis vero liberatus sit a lepra et lepræ suspicione, opus tamen habet purificatione illa propter præteriti temporis immunditiem. Necessarii quoque sunt tres reliqui purificationis modi. Unus **351** enim purificationis modus est, qui enuntiatur hisce verbis : « Quo die purificatus fuerit. » Cæteri tres purificationis modi in medio collocantur, et significantur dum ter illa verba repetuntur : « Et mundus erit. » Ultimus autem et quintus purificationis ritus declaratur per hæc verba : « Et mundabitur. » Habent siquidem purificationes suos progressus, et ab imperfectioribus ad supremam tendunt purificationem.

C Ἄνω, εἶπεν, « Ἧ ἂν ἡμέρᾳ καθαρισθῇ· » νυνὶ δὲ, « Καὶ καθαρὸς ἔσται. » Καὶ καθαρθεὶς γὰρ τῆς λέπρας, ὅμως ὑπὲρ τοῦ μολυσμοῦ τοῦ φθάσαντος χρόνου δεῖται τοῦ παρόντος καθαρισμοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ ἄλλων τριῶν. Εἷς γὰρ καθαρισμὸς τὸ, « Ἧ ἂν ἡμέρᾳ καθαρισθῇ· » καὶ τρεῖς μεταξὺ τῷ, « Καὶ καθαρὸς ἔσται, » τρίτον λεγομένῳ, « δηλούμενοι· » καὶ πέμπτος καὶ τελευταῖος διὰ τοῦ, « Καὶ καθαρισθήσεται. » Εἰσὶ γὰρ οἷον καὶ καθαρισμῶν προκοπαὶ, πρὶν εἰς τὴν τελείαν ἐλθεῖν καθαρότητα.

Ubi emissa fuerit avicula, vestimenta lavat qui purificationi admovetur : dein omnes abraduntur pili ; deinde perfunditur et abluitur aqua. Tum demum accommodantur hæc verba : « Mundus erit ; » quasi non sufficienter hæc verba prolata fuissent, ni reliqui præcessissent purificationis modi. Postquam is, cujus puritas procuratur, aqua fuerit perfusus, non sordes abjicit omnes : vestimenta adhuc impura ducuntur. Sed hæc indicant vitam ejus, quamvis non prorsus impuram, tamen aliquantulum vitiis contaminatam, licet vestimenta, id est, prioris vitæ vitia, deposuerit. Pili portendunt peccata, quæ ex animo enascuntur et mortem inducunt. Cæterum ab his differunt pili Samuelis et Nazaræorum, nec non discipulorum, quos Pater cœlestis in numerato tenet. Nam ferrum non contingit caput Nazaræorum. At hæc docent omnia quæcunque faciunt Nazaræi, grata et accepta esse Deo, adeoque grata et accepta, ut ne folium quidem decidat ex his, qui spirituales edant fructus. Nunc demum sordes corporis aqua eluit. Postea demum, ubi tertio constiterit ejus puritas, in castra, e quibus ejectus erat, recipitur,

At in suam non ingreditur domum, nisi prius excurso septem dierum spatio, et iterum rasus, quasi non sufficiat ad puritatem semel esse rasum. Verum secunda tonsura priore præstantior est. Continet siquidem partes principaliores corporis, videlicet caput et barbam. Caput indicium facit, errores, quibus inhæsit quoad sacrosancta dogmata, esse pulsos: barba significationem ex sese dat, peccata, quæ in virili committuntur ætate, esse abjecta: supercilia sub quodam typo edocent vanas et stultas opiniones esse propulsatas. Deinde iterum expolit vestimenta, iterum lavatur. Et in hunc modum quater purus redditur. Octavo exinde die, quo in castra receptus est, non amplius indiget reliquorum hominum ministerio: ipse dimittit animantia, ipse oleum cum simila offert, ut prorsus repurgetur a lepra, et dignus habeatur, qui sacra faciat in loco sacro. Ejus, qui ad hunc modum accedit ad quintam purificationem, sacrificium, inter Sancta sanctorum connumeratur. Agnus, qui immolatur pro delicto, significat virtutem, quæ tollit peccata. Holocaustum, quod adoletur in ara, docet illum hominem jam totum, quantus quantus est, dignum censeri, qui consecretur Deo. His sacrificiis succedit ovis, quæ repræsentat fructus pietatis, qui adhuc sunt in animo ejus, qui purgatur, eique tribuuntur. Tribus illis sacrificiis adduntur ternæ decimæ similæ ad quintam purificationem peragendam. Non inquit accipiendas esse farinæ decimas, sed similæ, quæ est subtilissima materia conficiendi panis, mentionem infert. Simila autem perfunditur oleo. At oleum non solum lucem subministrat, sed etiam ignem alit. In alio purificationis quodam ritu requiritur hemina olei. Verum ibi purgatur is, qui opus habet opera sacerdotis, a quo non solum inducatur in castra, sed sistatur in ostio tabernaculi testimonii coram Domino. Nec imperat, ut immoletur agnus, quemadmodum imperatum erat in sacrificio avicularum: imo ipsemet arripit agnum eumque pro delicto cædit, quamvis id facere ante quartam peractam purificationem nunquam in animum induxerit. Hujus victimæ cruore dextram emundat aurem, eamque idoneam præstat auscultandis divinis sermonibus: totumque hominem ita instruit, ut per rectum virtutis callem recto pede incedat, et virtutis opera edere haud cesset. Si enim non purificaretur dextræ auris auricula, posset quis intelligere os leonis, quemadmodum scriptum est: « Sicuti eximit pastor ex ore leonis duo crura aut auriculam [84]. » Quia vero leprosus immunditie laboraverit, ut et hæc recedat, auris dextra, nec non manus **352** pesque dexter purgantur, ut ab his extremitatibus puritas per totum diffundatur corpus. Sexies fit aspersio de oleo coram Domino. Oleum, quod remanserit, iterum additur auriculæ dextræ, et manu pedibusque dextris. Quia sanguis nisi accessione olei, non sufficit ad hanc rem. Oleum autem, quod sua manu apprehendit sacerdos, imponitur capiti purificandi. Nam necessitas postulabat, ut reliquis humani corporis partibus repurgatis, etiam caput sua puritate potiretur. Absolutis et finitis purificationibus omnibus, alter petitur agnus, qui mactatur, et totus, ut sit holocaustum, consecratur Deo. Quidam docent duas illas aviculas esse unum quiddam, et significare Christum e cœlo delabentem (nam avis in aere movetur) et humanam naturam assumentem et pro nobis oblatum, et ut miseros nos peccatores redimeret cœlitus demissum. Quoad humanam naturam, cæsus et oblatus est. Secundum divinam naturam nullum sensit damnum. Hæc enim nescia est pati. Siquidem Scriptura testatur: « Mortuus est carne, et vivificatus est spiritu [85]. Super aqua viva, » etc. Quia mors ejus est vita. Itaque profluxit sanguis et aqua de corpore ejus. Lignum cedrinum, quod nulla putredine violatur, incorruptibile Christi corpus demonstrat. Siquidem scriptum est: « Non patieris sanctum tuum videre corruptionem [86]. » Filum coccineum typus est Ecclesiæ. Hyssopus ostendit fervorem spiritus. Hæc enim herba mirabiliter calida perhibetur. Præterea repurgat et liberat præcordia nostra ab impuro phlegmate, quod typus est affectionum mentis. Nam baptizati sumus in Spiritu sancto et igne. Siquidem, ut præmonui, illa herba calida est. Quidam tradunt filum illud purpureum et contortum significare divinæ et humanæ naturæ in Christo conjunctionem. Verum in occisæ aviculæ mortem baptizabatur viva et superstes avicula. Aspersio autem, quæ septies fit, significat purificationem quam perfectissime esse peractam et finitam. Nam, ut habet Scriptura, « Ubi abundavit peccatum, ibi supra modum abundavit gratia [87]. » Christus autem, qui nostros abrasit affectus, reputatur sermo vivus et efficax, qui exactissime peccata abradit. In hunc modum puritatem adepti, admittimur in castra sanctorum, et introimus in domum Dei. Verum prohibemur adhuc supernis mansionibus. Hæ enim ceu munus reservantur sanctis in futurum sæculum. Elapsis siquidem septem diebus, id est, finito præsenti sæculo, in nostras ædes, scilicet in superna habitacula migrabimus, et singuli suas sortientur sedes.

In veste lanea, aut in veste linea, aut stamine, etc. Pluribus descripsit lepram, quæ conspurcat homines. De altera lepra, quæ occupat inanimata paucioribus tractat. Siquidem homines, quam res inanimatæ magis Deo curæ sunt. Cæterum quæ traduntur hoc loco de lepra, quæ contaminat res inanimatas, quasi sub ænigmate quodam commonstrant vitia, quæ mortalibus inhærent alte fixis radicibus. Proinde si tales homines fuerint viva aqua perfusi et lustrati, et color corporis vitiosus non recesserit, argumentum est, eorum malitiam prorsus esse deplorandam. Horum de grege sunt, qui abluuntur sacro lavacro religionemque verbis simulant, ut majore cum lucro in cœpta malitia persistere queant. Exemplo sit Simon Magus, qui adhuc detinebatur felle amaritudinis, et in colligatione injustitiæ. Tales reservantur æterno exitio, ubi æternis divexabuntur flammis. Non autem prius res inanimatæ, quas lepra

[84] Amos, III, 12. [85] I Petr. III, 18. [86] Psal. XV, 10; Act. XIII, 35. [87] Rom. V, 20.

infecerit, concremantur, quam post lavacrum alienus color abierit. Alienus color existimatur sublatio illarum rerum, quæ videntur fuisse causæ peccati sive malitiæ. Si locus postquam lotus fuerit æqualem retinuerit superficiem, quemadmodum scriptum est : « Frustra percussi prophetas vestros, disciplinam non recepistis, etc., ignis furoris Domini inflammabit et consumet adversarios [88]. » Quæ vero postquam abluta fuerint, pura apparuerint, iterum lavantur ut illorum puritas conspicua sit, scilicet dum malitia pietatem simulat, dum videtur sequi eadem, quæ nos, vitæ instituta. Tales erant, quos Paulus sic appellat : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec **353** Christus formetur in vobis [89]. »

Et dabo plagam lepræ in ædificiis terræ, etc. Sub his indicantur ea, quæ usu venerunt et eventura erunt Synagogæ Judæorum. Lepra dehortatur nos, ne sinamus vitia totum occupare animum. Si particula lepræ membrum corripuerit, sollicite agendum ne invalescat, et totum complectatur corpus. Siquidem reperire est interdum animum, qui utriusque tam lepræ, quam sanitatis particeps est. Interdum tota urbs aut natio sic affecta est, ut partim sit sana, partim perniciosorum dogmatum lepra fœdata, cujus rei argumentum est, quod hic ponitur, *domus*. In hunc modum offendimus affectam Judæorum Synagogam, de qua sananda clamitant prophetæ ante Christi incarnationem exposcentes divinum remedium, inter quos et Jeremias in hæc verba linguam resolvit : « Si peccata nostra restiterunt nobis, Domine, fac nobis propter nomen tuum [90] : » etc. Et iterum idem propheta exclamat, « Hei mihi, o anima. Quia periit justus de terra, nec est qui bonum operetur inter mortales [91]. » Sacerdos jubet ut is, qui possessor est, omnia instrumenta et suppellectilia ædium exportet : et tum demum ingreditur in domum, ut ejus consideret et perspiciat vitium. Nam Dei visitatio terribilis et formidolosa est. Proinde imperat Deus ut amplectamur ex animo purificationes a morbis, et vacuefactionem, quæ contingit dum mala vasa, id est, malas et impias rationes abegerimus ex animo, et sic exspectemus Deum, qui olim res nostras altius considerabit. Ita se rem habere testatur illud propheticum : « Ut laves a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salveris. Quousque erunt in te cogitationes laborum tuorum [92]? » nimirum causæ, quas prætexas criminibus tuis, et sic subterfugias pœnam. Sacerdos ubi in ædes vitiosas introiverit, eas segregat spatio dierum septem. Nam haud immerito movet indignationem Domino, si conspicetur denuo lepram, quam sua longanimitate tam diu toleravit. Quapropter si hanc iterum conspexerit, domum segregat. Quod vero commemorat dies septem, nimirum ostendit pœnas, quas inflixit illis, qui deliquerant impie in legem. Nam pœnæ servos fecit Deus Judæos ad annos usque septuaginta, computans unum diem pro decem annis, quemadmodum ad Ezechielem dicitur : « Diem pro anno constitui tibi [93]. » Etiam in Zacharia proponit et determinat tempus angelus, loquens in hunc modum : « Domine dominator, quousque non misereberis Jerusalem, et urbium Juda, quas neglexisti his septuaginta annis [94]? » Deinde infert : « Sacerdos revertetur die septimo, » etc. Cæterum hoc loco vocat sacerdotis reditum Dei misericordiam, qua motus redit ad gentem suam juxta illud prophetæ : « Revertar ad Jerusalem in commiseratione, et domus mea iterum ædificabitur [95]. » Et iterum : « Conversum est cor meum in hoc, conturbata est pœnitentia mea, nequaquam faciam secundum iram furoris tui [96]. » Ubi sacerdos contemplatus fuerit, inquit, lepram diffusam et sparsam, jubet lapides, in quibus lepræ vitium hæserit, eximi et ejici : inque horum locum alios bene politos substitui. Nam ubi semel præteritorum delictorum impetraverimus veniam, et Deus inde invenerit in nobis vitia, certe iram suam ostendit in vitiorum causas : nec in omnia invehitur vitia, sed conatur exscindere mali occasionem. Sic priscis temporibus, cum essent pseudoprophetæ, loquerenturque non impulsu Spiritus, sed pravæ mentis perciti dictamine, jubet illos abjici ; qua re declarat segregationem aut totam abjectionem, ut etiam de Jechonia Deus dicit : « Terra, terra, audi sermonem Domini. Scribe virum hunc abdicatum, vel proscriptum [97]. » De prophetis falsis in hunc modum concionatur : « Propterea abstuli prophetas vestros, et interfeci eos verbis oris mei [98]. » Et iterum : « Quapropter duces populi mei ejicientur ex domibus ipsorum mala [99]. » Verum alii substituuntur in locum illorum, qui fuerint expulsi : quæ quidem omnia agit Deus, qui in locum ejecti tum regis tum prophetæ alium submittit tum regem cum prophetam, ut patet ex prophetia Isaiæ [1], qui describit **354** multis quo pacto sua dignitate, honore, officioque exutus sit Sobna quæstor ærarius : et quomodo in hujus locum subrogatus sit Helkiæ filius Heliakim, quem patrem fore incolentibus Jerusalem vaticinatur. Jubet deinde, ut alia materia oblinatur domus, etc. Tales sunt prophetæ, qui oblinentes eos, qui commeruerunt gravem culpam, sermonibus adhortatoriis tantum profecere, ut peccatores ad pœnitentiam pleno gradu contenderent, Deoque se committerent totos. Talis est hæc prophetica adhortatio : « Exquirite bonum et non malum, ut vivatis. Et sic erit vobiscum Dominus Deus dominator [2]. » Si, ubi mutati fuerint ædificii lapides, iterum se videndam obtulerit lepra : nulla superest spes salutis. Domus diruatur, et materia omnis sive rudera exportentur urbe, et abjiciantur in locum immundum, qui ordinatus est in hoc, ut excipiat impura illa rudera. Postquam mali homines et facinorosi fuerint ex domo dejecti, et sa-

[88] Jerem. II, 30. [89] Galat. IV, 19. [90] Jerem. XIV, 7. [91] Jerem. VIII, 6. [92] Jerem. IV, 14. [93] Ezech. IV, 6. [94] Zachar. I, 12. [95] ibid. 16. [96] Osee XI, 8. 9. [97] Jerem. XXII, 29, 30. [98] Osee VI, 5. [99] Osee IX, 15. [1] Isa. XXII, 15 seqq. [2] Amos V, 14.

tis superque prophetarum solantia verba audiverunt, sed cum contemptu, Judæi: redit consideraturus suam domum Dominus. Nam Sermo incarnatus ut venit in mundum, et consideravit Judæorum Synagogam pristino implicitam morbo, legis ordinem destruxit, gentem Judæorum in omnes orbis tractus dispersit, juxta illud prophetæ: « Dispergam eos in omnem ventum, aut disseminabo eos in omnes gentes [3]. » Similiter de templo sic disserit Salvator: « Non manebit hic lapis super lapidem, qui non destruatur [4]. » — « Qui, ait, introierit in domum segregatam, impurus erit usque ad vesperam; et qui in hac dormit, lavabit vestimenta sua, et impurus erit usque ad vesperam; et qui in ipsa edit. » Qui enim cum perfidis et abjectis Judæis in omnibus vel uno dogmate consenserit, is non carebit impuritatis macula, eamdemque hæreditabit impuritatem. « Sed si ingressus, inquit, invenerit lepram curatam, iterum mundabit illam, » etc. Judæorum siquidem Synagoga reprobata propter impia facinora, quæ in Christum commiserat, post impletionem gentium, teste Paulo[5] in integrum restituetur per fidem Dei, qui denuo ipsam magna misericordia visitabit in secundo suo adventu, sicuti ex hoc Scripturæ vaticinio elucet: « In illo die, dicit Dominus, colligam contritam, et rejectam suscipiam, et quos repuli: et ponam contritam in reliquias [6]. » Et iterum: « Quia diebus multis sedebunt filii Israel, absque rege, absque magistratu, absque sacrificio, absque altari, absque sacerdotio, absque manifestationibus. Et postea convertentur filii Israel, et investigabunt Dominum Deum suum, et Davidem regem suum, et obstupescent super Domino, et super beneficiis ejus in novissimo dierum [7]. » His expeditis profert illa, quibus domus purgatur: illa quoque adhibita sunt in leproso purgando, ut supra dedimus. Filum purpureum et contortum significat illam confessionem, qua confitemur et demonstramus nos sola morte Salvatoris salutem indipisci. Idem innuitur in Canticis canticorum per hæc verba: « Ut spartum purpureum labia tua, soror et sponsa mea [8]. » Nam Ecclesiæ labia deprædicant salutem, quæ nobis per sanguinem Christi obvenit. Christo niti vult Ecclesia veram fidei confessionem. Sic et cœna mystica complectitur annuntiationem mortis Christi ejusque resurrectionis. Propter hæc duo accedimus ad sacrosanctum baptisma perfecti et consummati sanguine æterni testamenti. Cæterum sanctum baptisma satis explicatur ab Ezechiele propheta, dicente: « Et accipiam vos ex gentibus, et congregabo vos ex locis, et effundam in vos aquam limpidam, et mundabimini [9]. » — « Avicula emittitur extra urbem, » etc. Nimirum extra orbem terrarum. Ut enim urbs habet multa ædificia, sic orbis plurima continet hominum genera, et quasi muro undique ambitur firmamento. Huic demum succedit latissimus et purissimus superni mundi campus, in quem introivit Christus. Quod vero mundus universus, constet duabus partibus, scilicet visibili, inquam, et invisibili mundo, declaratur per duas illas aviculas. Alterius cruor commonstrat **355** ejus, qui passus est, templum. Lignum cedrinum typus est corporis Christi, quod nulli corruptioni obnoxium est. Hyssopus significat spiritum. Filum coccineum repræsentat veram fidei confessionem, quæ innititur sanguini Christi pro nobis fuso. Aqua viva symbolum est baptismi.

Viro, cui contingit fluxus ex corpore, etc. [XV, 2]. Mens etenim, si dedita sit inutilibus rebus, quæ nullo studio dignæ feruntur, profecto absumitur, et si suam operationem extendat ad ea, quæ non necessaria sunt, et propriam suam operationem negligit, certe nullos consequetur dignos fructus, verum prorsus rebus deterioribus atteretur. Nam homo, qui, teste Paulo [10], conditus est ad opera bona, si hæc obmiserit, et diversum secutus fuerit callem, repuleritque veram de Deo opinionem, hic, inquam, planissime exorbitat a vera religione. Proinde vitandus est, ne sua malitia etiam nos inficiat. Scriptum namque est: « Qui attingit picem, contaminabitur [11]. » Præterea: « Serva teipsum purum, nec communicaveris alienis peccatis [12]. » Cæterum illa omnia repurgabit Christus. Lex enim infirma est, nec illa tollere quit maculas.

Si purificatus fuerit is, qui laborat profluvio seminis, a fluxu suo, etc. [XV, 13]. Ecce iterum purificatio fit interventu aquæ et sanguinis. Oportet autem nos in diem septimum, id est, per omne vitæ nostræ tempus repurgari a vitiis. Nam septenarius quasi finis est revolutionis temporum, cui succedet resurrectionis octavus dies, imo universum tempus, quod sequetur incarnationem. At Emmanuel pro nobis ultimum sustinuit supplicium, præfiguratus jam olim in lege sub specie turturis et columbæ. Hujus mors quam pro nobis miseris peccatoribus adiit, mire fragrantem odorem transfundit ad Patrem cœlestem. Quapropter altera avis cædebatur pro peccato, altera tota concremabatur, ut esset holocaustum. Quod vero pro peccato nobis fiebat propitiatio, satis manifestatur his verbis: « Et placabit pro eo sacerdos. »

Vir, de quo egreditur somniale semen, etc. [16]. Supra cum verba faceret de profluvio seminis genitalis, longum et continuum descripsit morbum. Nunc vero disputat de morbo, quem parit seminis profluvium, particulari. Hac in re non abludit ab his verbis, quorum hic tenor est: « Si quis enim totam legem exsecutus fuerit, et aberraverit ab una, omnium factus est reus [13]. » Qui enim dixit: « Non committes adulterium, » dixit quoque: « Ne occidas. » Si non adulterium committas, at occidis, jam legis factus es transgressor. Verum in Christo puritatem consequitur et ille. Sed interim aqua requiritur ad puritatem adipiscendam. Christi vero adventus nobis prædicitur hoc loco, dum

[3] Jerem. XLIX, 32. [4] Matth. XXIV, 2. [5] Rom. XI, 25. [6] Mich. IV, 6, 7. [7] Osee III, 4, 5. [8] Cant. IV, 3. [9] Ezech. XXXVI, 24, 25. [10] II Tim. III, 17. [11] Eccli. XIII, 1. [12] I Tim. V, 22. [13] Jac. II, 10.

pronuntiatur ille esse immundus usque ad vesperam. Haud dissimile genitali profluvio est profluvium sanguinis mulieris immodicum, malum immedicabile. At morbos illos omnes tollit et purgat Christus. Verum purificatio vera non hic, sed in futuro sæculo obtinget. Hujus quasi præludium exstitit octava resurrectionis dies, in quo resurrexit Christus irreprehensibilis hostia. Christus autem ut demonstraret in futuro sæculo nos inventuros perfectam puritatem, leprosos sanavit verbo, et suæ manus contactu. Præterea elargitus est puritatem mulieri sanguinis profluvio laboranti, cum contigisset fimbriam vestimenti ipsius. Quapropter jam utrorumque tam leprosorum, quam sanguinis profluvio laborantium impuritas et fœditas purificata est. Hæc puritas obvenit ex consortio eorum qui puritatem sunt assecuti: et ex virtute illorum qui repurgati sunt ab illiusmodi fœditatibus. Nec non plurimum juvit in hac re participatio spiritus, qui fortiter munditiem inducit sordibus abstersis. Promovet hanc puritatem familiaritas eorum, qui impuritate carent; in quibus est spiritus, ut possint purificare et purificent. Nam talis manifestatio spiritus est utilis. Siquidem data est manifestatio spiritus ad utilitatem [14].

Et non ingrediantur omni tempore in sanctuarium, etc. [XVI, 2]. Oportebat enim typum **356** sacerdotii Christi conservari purum, qui semel introivit in Sancta sanctorum, æterna redemptione reperta. Id ut sub typo quodam demonstraretur priscis mortalibus, pontificem quotannis semel in Sancta sanctorum intrare oportebat. Hinc non ab re inquit Christus: « Ego sum veritas [15], » id est, impletio typorum, quos lex continet. Siquidem finis legis et prophetarum est Christus. Si vero capitale supplicium irrogabatur delinquenti in typos, qua pœna feriendus est, qui deliquerit in ipsam veritatem, cui sua incredulitate magnas contumelias fecere Judæi!

Et intrabit Aaron in Sanctum cum sacrificio vituli, etc. [12]. Aaron, licet foret typus Christi, cum tamen interim esset homo, necesse erat, ut sua peccata sacrificio expiaret. Nec tamen æternam redemptionem invenit per sanguinem hircorum et vitulorum. Verum Christus, qui per suum sanguinem in Sancta sanctorum sese recepit, is, inquam, nos perfecte redemit. Per hunc siquidem etiam sacerdotes purificabantur. Cæterum Christi sacrificium fuisse undique absolutum et perfectum edocet vitulus. Perfecta enim et magnifica docet esse illa sacrificia, quæ pro sanctis cæduntur. Quod vero fertur illud sacrificium suaves fundere odores, memineris illud sacrificium arietis sua jucundissima fragrantia fugasse nostros tetros odores, quibus numen offendebatur. Aaron autem non jubetur in habitu pontificio expiare sua peccata, quæ insciens commiserat; non enim fas erat, ut ipse, dum rem sacram pro se faceret, conspiceretur ornatus vestitu pontificio, quo referebat Christum, qui ignoravit peccatum, et quem, quasi sub typo, demonstrabant sacerdotium et regia potestas. Opus erat lavacro regenerationis paranti ingredi in Sancta sanctorum, scilicet in tabernaculum verum, quod fixit Dominus, et non homo. Quapropter Aaron aqua viva prius irroratur. At odor vel vapor thymiamatis, quasi nube obtegebat propitiatorium. Siquidem Christus immolatus est ut vitulus: et ceu holocaustum arietis incensus est. Spargit de se suavissimum odorem, ut tenue et subtile thymiama, et explet fragrantia, quæ intellectu percipitur, sanctum tabernaculum, nempe Ecclesiam. Proinde Ecclesia Christum appellat his verbis: « Unguentum effusum nomen tuum est. Quapropter adolescentulæ dilexerunt te, in odore unguentorum tuorum curremus [16]. » Et hæc quidem pertinebant ad sacrificium, quo se expiabat Aaron. Cæterum pro populi delictis poscebantur duo hirci cum ariete, qui explebat holocaustum. Sorte vero ex hircis eligebatur, qui immolandus, et qui dimittendus in solitudinem vastam esset. Quidam perhibent alterum hircum, qui dimittebatur, consecrari dæmoni cuidam Apopompæo. Sed hæc opinio superstitione haud vacat, legemque insimulat, quasi superstitionem doceat; cum tamen summis viribus id conetur lex, ut nos ab idololatriæ insania liberet. Deus etenim solus ignoscit et remittit delicta; et sacrificium quod immolatur Deo, quis negabit esse sanctum? Quod vero consecratur Deo, id nulli alii est addicendum. Si cætera sacrificia, quibus immolantes sua peccata imponunt, sunt sancta, certe satis liquet etiam illum hircum sanctum censeri. Verum necessitas postulabat, ut ostenderetur Deum imperasse ut sibi etiam offerretur hircus, qui deportabatur. Id quidem facile probatu est. Nam inquit: « Accipies hircum vivum coram Domino, ut expiatio per eum fiat, et relegetur in desertum. » Quod quidem interpretatus est Aquilas in hunc modum, ut referantur prædicta verba in hircum, qui in solitudinem emittebatur. Ut autem rei veritas cognoscatur, memineris duabus sortibus hircos illos fuisse discretos. Alteri inscribebatur: *Dominus*; alteri: *Apopompæus*. Qui habebat inscriptionem Domini, cædebatur, et consecrabat suo cruore intimum tabernaculum, et altare foris situm. Apopompæus dimittebatur in vastam solitudinem, et inviam, cum prius sacerdos peccata totius populi in ipsius caput effudisset. Uterque vero hircus Christum præfigurabat. Nam occisus est ut homo, qui nobis peccatorum veniam impetraret. Idem quoque sanctificat **357** Ecclesiam, quod inde intelligitur, quod ejus sanguis in Sancta sanctorum est illatus. Imo sanctitatem impertiebatur et his, qui sub lege erant. Hoc ipsum significabat altare foris collocatum. Nam citra omnem contradictionem, quod minus est a majore benedicitur. Cum Christus sanctitatem præstet, profecto videtur lex inopia laborare, nec posse sanctimoniam dare. Nam in hunc modum docet Paulus: « Scientes, quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi. Et nos in Christum Jesum credidimus [17]. » Cum igitur pro nobis amarum supplicium perpessus esset, re-

[14] I Cor. XII, 7. [15] Joan. XIV, 6. [16] Cant. I, 2, 3. [17] Rom. III, 20.; Galat. II, 16.

vixit, et in locum hominibus inaccessum, nempe cœlum profectus est, portans et bajulans quasi nostra peccata. Ipse enim, ut Scriptura monet [18], peccata nostra tulit, et pro nobis gravissimos dolores sustinuit. Ut igitur res esset dilucidior, Symmachus sic præsentem locum transtulit : *Sortem unam ad hircum abeuntem*. Nam Christus transmissus est, quasi ex nobis in cœlicolarum urbem, ut appareat in conspectu Dei et nostram causam suscipiat, et pro nobis dicat. Idcirco ait Joannes : « Filioli, hæc scribo vobis, ut non peccetis. Et si quis peccaverit, advocatum et patronum habemus apud Patrem Jesum Christum justum : et ipse est propitiatio pro peccatis nostris, nec solum pro nostris, sed pro peccatis totius mundi [19]. » Nam, ut habet testimonium Pauli [20], præcursor pro nobis ingressus est in cœlum, et ipse nobis paravit viam recentem et vivam introeuntem intra velum. Itaque quasi in forma hirci portat peccata nostra. Nam hircus pro peccatis cadebat victima. Duorum hircorum æqualitas sub typo demonstravit Christum. Non enim licebat cæsum hircum reviviscere. Alioqui nihil visus esset differre a spectro. At Deus nullis utitur præstigiis, cum omnia possit singulari quadam œconomia exsequi. Hirci deliguntur duo et æquales in quibus nihil vitio vertere vel improbare possis. Idem hic accidit, quod in purificatione leprosi. Nam istic una avicula quoque immolabatur, et altera permittebatur avolare.

Ὃς ἂν σφάξῃ μόσχον ἢ πρόβατον ἢ αἶγα. Τὸ μὲν Ἑβραϊκὸν τὴν παροῦσαν ἔχει ῥῆσιν μετὰ τὴν περὶ τοῦ ἀποπομπαίου, τὰ δὲ κοινὰ ἀντίγραφα τὴν περὶ τοῦ ἱλασμοῦ. Ἀπαγορεύει δὲ θυσίαν ἀλλαχοῦ μὴ γίνεσθαι τῆς σκηνῆς, τῆς Αἰγυπτίων αὐτοὺς ἀποφέρων πολυθείας. Τὸ γὰρ ἐπ' ἀδείας θύειν σφαλερὸν εἰς εὐσέβειαν, καὶ παρέχον ἐξουσίαν τοῦ θύειν οἷσπερ ἂν ἕλοιντο, κατὰ τὸ ποιητικὸν τὸ λέγον· *Ἄλλος ἄλλῳ ἔρεξε θεῶν* (13). Ὅθεν ὡς ψυχὴν ἀναιροῦν ἐν ἴσῳ φόνου ἔχει τὸ ἔγκλημα.

A *Quicunque mactaverit vitulum, aut ovem, aut capram*, etc. [XVII, 3.] Hebræus relationi apopompæi subdit modo recitata verba. Sed quædam exemplaria subjungunt expiationis et reconciliationis ritum. Cæterum prohibentur Judæi alibi, quam ad tabernaculum victimas cædere : et in hunc modum ab Ægyptiorum idololatria eos dehortatur Moses. Nam si cui conceditur immolandi plena potestas, facile profecto prolabetur in vetitam religionem, et exorietur illud poetæ : *Alius alii deorum sacra faciebat*. Quapropter qui animam exstinguit, eodem crimine, quo homicida, tenetur.

Si autem typus est Christi vitulus pro peccato sacerdotis ignoranter perpetrato, satis manifestum esse arbitror in solis tabernaculis sanctis, nempe ecclesiis peragendum esse Christi mysterium. Nam et de agno paschali præceptum est : « In una domo edatur [21]. » Non enim sacrificium illud efferendum est in hæreticorum domos : imo hæreticorum conventicula fugienda sunt. Nec convenit quoque dividere eum, qui per se indivisibilis est.

Ἡ γὰρ ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα αὐτοῦ ἐστι. Εἰ περὶ τῶν ἐσθιομένων ὁ λόγος, δῆλον ὡς τὴν ψυχὴν τῶν ἀλόγων αἷμα καλεῖ, ὡς προηγούμενον σχῆμα τῆς κατὰ τὴν τοιάνδε κρᾶσιν ἀναλογίας, δι' ἧς ἡ τούτων ψυχή. Τοιγαροῦν ἀντιδιαστέλλων τῇ τῶν ἀνθρώπων, φησί· « Καὶ ἐγὼ ἔδωκα ὑμῖν αὐτὸ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἐξιλάσκεσθαι περὶ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, » ὡς ἀθανάτοις ψυχαῖς ἀντιδιαστείλας θνητάς.

Nam anima omnis carnis sanguis ejus est, etc. [10.] Si disputat nunc de animalibus, quorum esus permittitur, nimirum omnibus patet Mosen vocare sanguinem brutorum animalium animam. Sanguis siquidem est quoddam quasi vehiculum, quo illorum animæ secundum proportionem quamdam vehuntur. Velut cætera animalia ab hominibus distinguat et secernat, inquit : « Et ego dedi vobis ipsum, ut in altari expietis animas vestras, » scilicet segregans mortales ab immortalibus animabus.

Quæ enim ratio patitur, ut divinum spiraculum non sit immortale? Inspiravit namque terreno figmento vitæ spiraculum rerum opifex summus.

Τινὲς δέ φασιν, ὡς τύπον τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς τὸ τῶν ζώων παρείληφεν αἷμα· τὸ μὲν τῶν ἱερουργουμένων ζώων, προσχεόμενον τῷ θυσιαστηρίῳ· τὸ δὲ τῶν ἄλλως θυομένων, κρυπτόμενον ὑπὸ γῆς. Σύμβολα τοῦ, εἰ καὶ ἐν ᾅδου τυγχάνουσιν αἱ ψυχαί, μὴ ὁμοίως τῷ σώματι διαλύεσθαι. Οὐ γὰρ οἷόν τε ἦν τὸ ἴδιον τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς παραστῆσαι δι' αἵματος ἀνθρωπίνου· ὅπερ μὴ ἐκχεῖσθαι διέταξεν. Ὡς οὖν σύμβολον χωρίζει τοῦ σώματος.

C Quidam affirmant Deum loco humanæ animæ, sive in typo humanæ accipere sanguinem animalium, quibus litabatur, et quorum sanguis affundebatur aræ. Verum animalia, si alioqui mactabantur, eorum sanguis occulebatur terra. Sed ea res symbolum, etsi in inferno **358** sint animæ, tamen eas non eo modo, quo corpora, interire. Non enim licebat proprietatem humanæ animæ nobis commonstrare per sanguinem humanum, quem fundere Deus probibuit. Separat itaque sanguinem, ut symbolum, a corpore.

[18] Isa. LIII, 4. [19] I Joan. II, 1, 2. [20] Hebr. VI, 20. [21] Exod. XII, 46.

NOTÆ.

(13) Ὁ Ὅμηρ. ἐν στίχ. υ' τῆς β' ῥαψ. τῆς Ἰλιάδ.

Quod dicitur : Ut olera graminis edetis [21], » etc.; hunc habet sensum : vult demonstrare Noacho, quod gramen sit terra et ex terra prorumpat. Quod vero sanguinem, qui quoque ex terra proveniat, a corporibus segregandum præcipiat, id ideo fieri, ut sanguis sit quasi symbolum animæ humanæ. Simul quoque declaratur, quod comparatur brutis animalibus, respectu mortis, homo, licet quoad mentem longe illa antecedat. Sin autem spreta mente sequatur turbulentos affectus, per omnia assimilatur belluis. Nam qualis est mors illarum, inquit Scriptura, talis est mors illius.

Qui vero nullo delectu habito, nec perpessus lege divina tam carnibus quam sanguine victitaverit, eradicabitur, id est, qui penitus exsequitur dictamen carnis, qua impie suffocat mentem divinitus inspiratam, quæ est imago Dei (sic enim nos loqui de anima decet), eamque contemnit et ignominiose tractat, is, inquam, morietur, ut qui suam dedecoret et dehonestet animam. Nec hæc excessisset corpore, si non quasi venatoris opera fuisset capta. Quapropter inter illa, quæ venando acquiruntur, collocavit etiam hominis animam indagine, inquam, cinctam et in venatoris potestatem redactam.

A Ὁ δὲ ἐξίσου τοῖς κρέασι και τῷ αἵματι χρώμενος, ἐξολοθρεύεται, τουτέστιν ὁ γινόμενος σάρξ, καὶ φθείρων εἰς σάρκα τὸ νοερὸν, καὶ τὸ ἐμφυσηθὲν εἰς ἴσον τῷ πλασθέντι καθέλκων, καὶ δοξάζων οὕτω περὶ ψυχῆς. Ὁ γὰρ κατὰ σάρκα ζῶν ἀποθανεῖται, ὡς τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ τιμὴν μὴ διδούς. Ἥτις οὐδ' ἂν ἐχωρίσθη τοῦ σώματος, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀπάτης τεθήρευτο. Διὸ καὶ περὶ θηρευμάτων ἐπήνεγκε τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν, τὴν θηρευθεῖσαν αἰνιττόμενος.

Quod ait : « Homo de filiis Israel et proselytorum, » etc., significat gentium cum Israelitis societatem et communionem. Nam et Israelitæ olim fuere de corpore gentilium. Quapropter infert : « Qui versantur inter vos religionis gratia. » Siquidem vera Dei notitia inter solos fuit Israelitas, quorum et testamenta fuere. Idcirco inquit : « Et dixi filiis Israel, Sanguinem omnis carnis non comedetis, » etc., sub quibus verbis significatur, gentes quasi additamentum quoddam obrepsisse legi divinæ. Quod vero primas inter Judæos gentes essent habituræ, ostendunt sequentia verba : « Erit proselytus, qui inter vos est, in caput : et vos eritis in caudam [22]. » Præterea etiamnum, si exemplum conferendum est, Israel vivit secundum carnem : at gentes vivunt secundum spiritum. Inquiunt quidam, hoc loco carnem dici nominem; quæ caro universaliter de omnibus prædicatur animantibus. Nam anima omnis carnis sanguis ejus est. Anima præterea appellatur homo. Nam : « Omnis anima, quæ ederit cadaver, » etc.

Δι' ὧν φησιν, « Ἄνθρωπος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ καὶ τῶν προσηλύτων, » τὴν τῶν ἐθνῶν πρὸς τὸν Ἰσραὴλ κοινωνίαν δηλοῖ, ὧν ἦσαν αὐτοὶ πρότεροι. Διὸ λέγει, « Τῶν προσκειμένων ἐν ὑμῖν. » Καὶ ὅτι τοῦ Ἰσραὴλ B ἴδιον ἡ γνῶσις, οὗ καὶ αἱ διαθῆκαι, δηλοῖ λέγων· « Καὶ εἶπα τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, Αἷμα πάσης σαρκὸς οὐ φάγεσθε, » ἐν προσθήκῃ τὰ ἔθνη ποιῶν. Ὅτι δὲ ἤμελλε προτερεῖν, καὶ τοῦτο δηλοῦται, κατὰ τὸ, « Ἔσται ὁ προσήλυτος ἐν ὑμῖν εἰς κεφαλὴν, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθε εἰς οὐράν. » Ἰδοὺ γὰρ νῦν ὁ μὲν Ἰσραὴλ κατὰ σάρκα ζῇ, τὰ δὲ ἔθνη κατὰ πνεῦμα. Σάρκα δὲ, φασὶ, καλεῖ τὸν ἄνθρωπον, καθόλου λέγων περὶ ζώων· ἡ γὰρ ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα αὐτοῦ ἐστιν· ἀλλὰ καὶ ψυχὴν τὸν ἄνθρωπον. « Πᾶσα γὰρ ψυχὴ ἥτις φάγεται θνησιμαῖον, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Sic in libro Geneseos legitur : « Et erant omnes animæ, quæ ex Jacob progressæ erant, septuaginta quinque [23]. »

Quæ vero dicuntur de abluendis vestibus, huc pertinent, ut eluamus mortifera opera, qui puri reperiamur in futuro sæculo. Nam inquit : « Impurus erit usque ad vesperam, et purus erit. » Vespera portendit consummationem. Idcirco agnus immolabatur sub vesperam mundi. Qui vero non fuerit lotus, sed immundus illuvie, nec indueri splendidum vestitum, scilicet in spiritu, is, inquam, accipiet suam iniquitatem.

C Ἡ πλύσις τῶν ἱματίων καὶ ἡ λοῦσις, τὴν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων κάθαρσιν δηλοῖ, τὴν διὰ λουτροῦ ἀποτελουμένην εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα. « Ἀκάθαρτος γὰρ, φησὶν, ἔσται ἕως ἑσπέρας. » Ἑσπέρα δὲ τὸ τέλος. (14) Καὶ ὁ μὴ λουσάμενος, μηδὲ τὴν ἐν (15) πνεύματι λαβὼν ἐσθῆτα, λήψεται τὴν ἀνομίαν.

Ideo fertur : « Qui non fuerit natus in aqua et spiritu, in regnum cœleste non ingredietur [25]; » quibus verbis percelluntur impii et increduli.

Et in legitimis eorum non ambulabitis, etc. [XVIII, 3.] Nam malitia sive peccatum est iter quoddam tritum, quod exorbitat a recta et regia via. Illud iter excogitarunt et invenerunt sibi homines, relicta divina et naturali via. Proinde ingressi sunt

Πορεία γάρ τις ἐκτετριμμένη τῆς εὐσεβείας ἡ πονηρία, ἣν ἑαυτοῖς ἐπενόησαν ἄνθρωποι, τὴν τοῦ Θεοῦ πορείαν καὶ κατὰ φύσιν ἀφέντες, καὶ τὴν ἰδίαν ἀντινομοθετήσαντες ἐξ ἀποστασίας ἀρξαμένην τῆς κατὰ τὸν Ἀδάμ. Διὸ ξένους τῶν ἐν ἀνθρώποις ἐθῶν

[21] Gen. IX, 3. [22] Deut. XXVIII, 44. [24] Gen. XLVI, 27. [25] Joan. III, 5.

NOTÆ.

(14) Ἑσπέρα γὰρ τὸ τέλος. Διὸ καὶ ἀμνὸς ἐθύετο πρὸς ἑσπέραν τοῦ κόσμου παθών. Ὁ δὲ μὴ λουσάμ. κ. τ. λ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(15) Τὴν φαιδρὰν ἐσθῆτα μεταλαβὼν τὴν ἐν πνεύματι, λήψεται τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ. Ὁ αὐτ.

τοὺς ἰδίους ποιεῖ, ἀποτρέπων ὁδοῦ τῶν ὅθεν ἐξῆλθον, καὶ εἰς οὓς εἰσπορεύονται.

A iter contrarium divinæ viæ; et istud secuti sunt, facto initio a primævi hominis delicto. Ideo Deus ostendit suas consuetudines plurimum differre a consuetudinibus hominum, adhortaturque ut redeant in viam, ex qua deflexerant impie.

Et habetur in Psalmo: « Vide an via iniquitatis sit in me, et duc me in semita æterna [26]. Peribit enim impiorum via [27]: » et illos, qui per hanc incedunt, Paulus vocat *perditos* [28]. « Quæ faciens homo vivet in eis, » etc. Nam et lex quoque vitam pollicetur: et Salvator quærenti vitam præscribit legis opera. Cæterum, ut nos ab hac vita in æternam deducat Christus, ita loquitur: eum, quem non liberum fecerit Filius, non manere in domo in **359** æternum [29]. Siquidem servus sit, et adhuc teneatur et sollicitetur servili metu: plurimumque discrepet a filio, qui libertate et veritate fruitur.

Nullus ad propinquum carnis suæ accedat, etc. [XVIII, 6.] Vult ut sanguine nobis conjunctis personis sua reverentia et gravitas conservetur illibata. Præterea diligenter agit, ut singula genera non deturpentur confusione, scilicet ne filius sit ejusdem matris, cujus filius est, etiam maritus: et ne is, qui pater est alicujus filiæ, ejusdem filiæ quoque sit maritus. Hæc et his similia generibus magnam importaut confusionem, cum decorum non observatur. Nam nemo reveretur illas personas, cum quibus per stupri consuetudinem commiscetur: imo pudor et reverentia omnis evanescit. Etiamsi quis concedat, ut quis rem habeat, sed ad breve tempus, cum muliere severa et pudica: nihilominus pudor et reverentia exstinguuntur. Quo circa Paulus continentiam nuncupat honestam [30]. Ut autem timore quodam inhibeantur ab impudico illo concubitu, addit: « Ego Dominus. »

Τὸ δὲ τῆς ὁμοπατρίας ἀδελφῆς, ὡς διὰ συνήθειαν καταφρονεῖσθαι δυνάμενον· διὸ καὶ ἔλεγεν Ἀβραάμ, « Ἀδελφὴ γάρ μού ἐστι πρὸς πατρὸς, οὐ πρὸς μητρός. » Προὔταξέ τε τῆς περὶ τῆς πρὸς μητρὸς ἀδελφῆς ἀπαγορεύσεως, καὶ προϊὼν ἐπανέλαβε.

A Quæ traduntur de sorore ex eodem patre orta, hunc præferunt sensum, quasi ipsam quis contemnere possit propter quotidianæ vitæ consuetudinem. Nimia siquidem familiaritas contemptum parit. Idcirco Abraham dicebat: Soror mea est ex patre, at non ex matre [31]. » Cæterum hoc interdictum, si ordinem respicias, priore loco posuit, et legem de non ducenda sorore ex matre secundo loco locavit et illam in sequentibus repetivit.

Περὶ γυναικὸς ἀλλοτρίας, ὡς ἀκριβοῦς μολυσμοῦ προσέθηκε, τοῦ ἐκμιανθῆναι πρὸς αὐτήν.

Cum vero vellet ostendere hominem pollui gravissime, si alterius cum uxore concumbat, addidit: « Ut polluatur cum ea. »

Ἀπαγορεύει μηδὲ δύω συνοικεῖν ἅμα ἀδελφαῖς· ὡς μὴ τὸ οἰκειότατον πολεμιώτατον διὰ ζήλου γένοιτο· (16) καὶ τὸ τῇ καθαιρομένῃ συνεῖναι, ἵνα τὴν φύσιν μὴ ἀπογυμνώσειε.

Prohibet quoque, ne quis eodem tempore duas sorores in matrimonio habeat: ne scilicet sorores, quarum est ut sint inter se conjunctissimæ, æmulatione provocatæ inimicitiis ardeant: Et ne quis B cum menstruata concumbat ut non reveletur natura.

Ἀπαγορεύει τὴν πρὸς ἄλογα μῖξιν, ὡς αὐτόθεν ἄτοπον, καὶ ἀτόπου τρόπων ἀλλοκότων κοινωνίας σημαντικήν.

Damnatur et mascula Venus, ut res absurdissima et pessimorum morum signum.

Lege præterea cavetur, ut abstineant connubiis alienigenarum, ne in servitutem dediti inficiantur peregrinarum superstitionum contagio. Genus Hebraicum quondam coluit impie Moloch idolum. Vetat ne Hebræi suos liberos huic idolo consecrent, et sacrorum ministros constituant. Nam propter illa flagitia, inquit, terra indigenas evomuit. Siquidem id, quod præter naturam est, ut causas morborum, natura et suarum creaturarum inspector Deus expellit. Non rationali quadam ratione terra extrudit malos, sed ipse Deus illos ejicit majore quadam, quam rationali vi, cum sit occulta quædam et ineffabilis ipsius boni natura. Non igitur opus habet vel deliberatione vel ratione. Nam id, quod sua natura et per se bonum est, novit potenter destruere malum. Terram pollutam esse dicit ideo, quia suscipit omnia, quæ in ipsa fiunt. Sic etiam mundus inquinatur, proinde quoque innovabitur. Verum Deus non polluitur. Non enim in ipso sunt, quæ impie et male geruntur, sed extra ipsum sunt. At Salvator noster cum non fuerit inquinatus et conspurcatus quemadmodum cæteri homines, effecit suo exemplo, ut hominem et mundum maneat certa innovatio. Ut appareat Deum non respectum agere personarum, minitatur Judæis easdem pœnas, quas expertæ erant gentes profanæ. Primo etenim docet, deinde punit. « Sancti estote, quia et ego sanctus sum [32], etc. Vult ut nobis familiaritas sancta cum ipso, qui est sanctus, intercedat: et hæc servat.

[26] Psal. CXXXVIII, 24. [27] Psal. I, 6. [28] II Thess. II, 3. [29] Joan. VIII, 35. [30] Hebr. XIII. 4. [31] Gen. XX, 12. [32] Levit. XI, 44.

NOTÆ.

(16) Τὰ ἑπόμενα ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

Unusquisque suum patrem et suam matrem timeat [XIX, 3.], etc. Singuli revereantur suos parentes, quemadmodum reveremur ipsum Deum; parentesque nobis typus sint, amandi videlicet et colendi Deum: « Et Sabbata mea custodietis, » etc., scilicet in signum familiaritatis, qua mihi familiariter juncti estis, ob quam infert: « Ego Dominus Deus vester, nimirum sanctificans vos. »

A *Ἕκαστος τὸν ἑαυτοῦ πατέρα καὶ μητέρα φοβείσθω*, ὡς ἐν τύπῳ Θεοῦ. « Καὶ τὰ Σάββατά μου φυλάξεσθε » εἰς σημεῖον ἁγιασμοῦ τοῦ ἐν πλησιασμῷ Θεοῦ, ὡς ἐπάγει· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ὁ ἁγιάζων δηλαδή. »

Non sequimini idola, etc. [4.] Simulacra et idola vocantur imagines illarum rerum, quæ ipsorum obversantur oculis. Deos autem appellat, non quod sint dii, sed quod illi stulte opinentur illa esse deos. Stultam horum opinionem infringit Paulus, dum ait [33] Deum non esse imaginem vel simulacrum, nec materiam, quæ funditur liquata igne, neque esse opus, quod conficiant humani B digiti.

Οὐκ ἐπακολουθήσετε εἰδώλοις. Τὰ ὁμοιώματα τῶν ἐπιφανέντων αὐτοῖς κατὰ τὴν ὄψιν ἐκτυπωθέντων, εἰκάσματα καλοῦσι καὶ εἴδωλα· θεοὺς δέ φησιν· ὡς πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόληψιν. Οὗ ἀναιρετικὸν τὸ, μήτε ὁμοίωμα θεῖον εἶναι, ὡς ὁ Παῦλός φησι (17), μήτε ὕλην θείαν χεομένην πυρὶ, μήτε κατασκευὴν δι' ἀνθρωπίνων δακτύλων.

360 *Si quid residuum manserit usque in diem tertium, igne concremabitur*, etc. [6.] Hic ritus symbolum est Christi corporis, quod pro nobis immolatum est, ut mundus conscientiæ vera frueretur pace.

Nam pacifica verissime repræsentarunt Christi salutare sacrificium. Sub hoc typo docemur quoque, ne quis impie neget resurrectionem mortuorum, dum tertio die non permittitur esus carnium sacrificii ceu mortui: sed igne in aera transmittuntur illæ carnes.

Εἰρηνικὸν ἑρμηνεύεται ἡ τοῦ σωτηρίου θυσία. Αἰνίττεται οὖν τὸ μὴ ἀπιστεῖσθαι τὴν ἐν τριημέρῳ ἀναστάσει ζωὴν ἐν τῷ μὴ ἐσθίεσθαι ἐν τῇ τρίτῃ τὰ κρέα τοῦ θύματος ὡς ἐπὶ νεκροῦ, ἀλλὰ πυρὶ ἀναλαμβάνεσθαι εἰς τὸν ἀέρα.

Itaque interitum minitatur illi, qui die tertio voluerit sacrificium non esse vivum, sed mortuum, quasi non sit domita mors, quam patiuntur, qui putant Christum solum esse hominem, nec habere resurrectionis facultatem.

Ὁ γὰρ ἐν νεκροῖς τιθεὶς τὸ θῦμα μετὰ τρίτην, ὡς μὴ καταργηθέντος τοῦ θανάτου, ἀπολεῖται ἐν θανάτῳ. Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν οἱ τὸν Χριστὸν ἡγούμενοι ψιλὸν ἄνθρωπον.

Hi non colunt Christum, nec liberantur peccatis, nec possunt hilarem hanc edere vocem: « Resuscitabit nos (Oseæ hæc verba sunt) die tertio, et vivemus coram eo [34]. » Nam Christi resurrectio nullo pacto inscribi et insculpi potest animis incredulorum.

Nox illa, in qua cæditur agnus paschalis, designat mundum, post quem nulla reliqua erit mortis memoria. Quapropter de agni paschalis carnibus nihil relinquitur usque in matutinum tempus.

C Ἐν δὲ τῷ Πάσχᾳ ἡ νὺξ ἐν ᾗ θύεται, τὸν νῦν κόσμον ἐντυποῖ, μεθ' ὃν οὐκ ἔτι θανάτου μνήμη. Διὸ οὐχ ὑπολέλειπται τῶν κρεῶν εἰς τὸ πρωΐ.

Huic non dissimile est, quod ait: « Si immolaveris sacrificium, votum lætitiæ, Domino [35], » etc., deinde subdit: « Non relinquetis de carnibus usque in matutinum tempus [36]. » Nam, sicuti nobis compertum est, Scriptura sacra in duo vel tria temporis intervalla secat tempus. Aut enim in legis vel gratiæ tempora dividitur tempus: aut tempus prophetarum, quod interventu suo legem et gratiam distinguit, commemoratur. Nam divinus cultus, qui antecessit gratiam, unus fuit et spectavit ad legem, nec non typorum involucris exstitit opacus. Mane autem facto, id est, tertio tempore coruscante, non amplius acceptus est pristinus colendi ritus, quem lex præscripsit. Abominabile vero est sacrificium, si vel in alterum vel tertium fuerit conservatum diem. Quia parum opportune immolatur. Idcirco Paulus excrementa et damnum reputat illa, quibus secundum legem plu-

Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Ἐὰν θύσῃς θυσίαν εὐχὴν χαρμοσύνης τῷ Κυρίῳ. » Εἶτα ἐπάγει· « Οὐ καταλείψετε ἀπὸ τῶν κρεῶν εἰς τὸ πρωΐ. » Καθὰ γὰρ ἔγνωμεν πολλάκις, εἰς τρεῖς ἢ δύω κατατέμνει τὸν χρόνον ἡ θεία Γραφή. Ἢ γὰρ εἰς τὸν τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος, ἢ καὶ μεταξὺ τὸν τῶν Προφητῶν παρεμβάλλει καιρόν· ἀλλ' ὅμως ἡ πρὸ τῆς χάριτος λατρεία μία μόνον ὑπῆρχεν, ἡ νομικὴ καὶ σκιώδης. Πρωΐας δὲ γενομένης, ἤτοι τοῦ τρίτου καιροῦ διαλάμψαντος, οὐκ ἔτι δεκτὸς τῆς πρὶν λατρείας ὁ D τρόπος. Βδελυρὸν δὲ εἴτε χθιζὸν, εἴτε τριταῖον εἴη τὸ θῦμα παρὰ καιρὸν προσφερόμενον, ὅτε σκύβαλα καὶ ζημίαν ὁ Παῦλος καλεῖ τὰ κατὰ νόμον αὐχήματα, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ τοῦ εἰπόντος, « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. »

[33] Rom. I, 23. [34] Osee VI, 3. [35] Levit. XXII, 29. [36] ibid. 30.

NOTÆ.

(17) Ἴσ. ἐκ τοῦ κγ', ἐδ. τοῦ α' κεφ. τῆς πρὸς Ῥωμ. ἐλήφθη.

rimum se efferre posset, propter excellentem cognitionem Christi [37], qui dicit : « Sacrificium et oblationem non voluisti. At corpus aptasti mihi [38]. »

Præterea per legis cultum nemo venit ad Patrem. Quocirca inquit : « Nemo venit ad Patrem nisi per me [39]. »

Καὶ τὰ ἀποπίπτοντα τοῦ θερισμοῦ σου οὐ συλλέξεις. Ἵνα τὸ κοινωνὸν τῆς φύσεως ἐπιγινώσκωσι, κατὰ τὸ δυνατὸν κοινωνοῦντες τοῖς δίκαιον κοινωνίας οὐκ ἔχουσι, πλὴν τοῦ κατὰ φύσιν, ὅτι ἄνθρωποι.

A *Non vindemiabis* [XIX, 9.], etc. Meminerimus communicandum esse necessitati pauperum, quamvis nullo contractu his simus obstricti. Satis argumenti est quo convincimur pauperibus benefaciendum, quod etiam homines sunt, communicatione naturæ nos attingunt.

Οὐ κλέψετε. Δούλων, οὐκ ἐλευθέρων τὰ ἐπιτάγματα. Ἡ δὲ χάρις μετὰ μέμψεως παραινεῖ. « Διατί δὲ οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; » Ὅπερ τοῦ μὴ ἀδικεῖν πολλῷ τελειότερον.

Non furabimini, etc. [11.] Hæc edicta non liberos, sed servos concernunt. Nam lex gratiæ ita imperat cum reprehensione : « Quare non potius injuriam accipitis [40] ? » Siquidem injuriam accipere, quam facere, multo præstabilius est.

Ὁ μὲν νόμος τὴν ἐπιορκίαν, ἡ δὲ χάρις ἀπαγορεύει τὸν ὅρκον, τιμῆς ἕνεκα μείζονος τῆς πρὸς τὸν Θεόν.

Lex prohibet perjurium : at lex gratiæ inhibet ipsum jusjurandum, quo magis honoretur ipse Deus.

Non pernoctabit merces mercenarii apud te usque ad tempus matutinum [13.], etc. Prospicit etiam pauperibus et egenis Deus, ne defraudentur dimenso et mercede sua, pro qua laborant. Siquidem Deus victum elargitur esurientibus.

Οὐ κακῶς ἐρεῖς κωφόν. Κήδεται τῶν μὴ δυναμένων βοηθεῖν ἑαυτοῖς. Οὕτω τοῖς καθ' ἡμέραν ἔργοις ἄνθρωπος ἐθίζεται γινώσκειν Θεόν.

B *Non maledices muto*, etc. [14.] Curam gerit Deus etiam illorum, qui nequeunt sibi auxilio esse. Et ad hunc modum assuescit homo cognitioni Dei, quam capit ex quotidianæ vitæ actibus.

Οὐ ποιήσετε ἄδικον ἐν κρίσει. Τὸ μὲν γινώσκειν τὸ δίκαιον, ἐκ φύσεώς τε καὶ νόμου· τὸ δὲ φυλάττειν, ἐκ τοῦ μὴ εἴκειν αἰδοῖ καὶ ἐλέῳ. Καὶ παρὰ Θεῷ δὲ, ὅτε κρίσις, οὐκ ἔτι ἔλεος, ἀλλ' ἔργων (18) ἀντίδοσις· ὥσπερ νῦν, ὅτε χάρις, οὔπω κρίσις, ἀλλ' ἢ πρὸς τὸ παιδεύειν.

Non facies injustum quiddam in judicio, etc. [15.] Nosse ipsum justum non humanarum virium est : sed discitur ex inspiratione divina et lege. Præterea ejusdem Dei munus est, posse observare justum, ut nec gratia vel misericordia corrumparis. Sic apud Deum cum judicat, facessit misericordia, et unicuique tribuit secundum opera. Sic etiam nunc, cum gratia regnat, cessat judicium, nisi fortassis instituat nos docere et erudire.

Nam Deus non misit Filium ut judicet mundum, sed ut mundus servetur per ipsum.

Οὐκ ἐπισυστήσῃ ἐφ' αἵματος τοῦ πλησίον σου. Ἀποτεμὼν αὐτοὺς τῶν ἄλλων ἐθνῶν, τὰ πρὸς ἀλλήλους αὐτοῖς ὁρίζει δίκαια· ἡμᾶς δὲ ἀναμίξας ἔθνεσι, πρὸς πάντας κελεύει φυλάττειν τὸ δίκαιον, κἂν ὦσιν ἑτερόδοξοι.

C *Non stabis adversus sanguinem proximi tui*, etc. [16.] Quia Deus Hebræorum gentem quasi ab reliquis gentibus abscidit et segregavit, ut et legibus ab illis secernantur sancit, quas inter sese leges observare debeant. Nos autem dum admiscuit gentibus, jubet, ut cum omnibus justitiam observantes, agamus quidquid egerimus, etiamsi hi, cum quibus **361** nobis commercium est, sequantur diversam religionem.

Οὐ μισήσεις τὸν ἀδελφόν σου τῇ διανοίᾳ σου. Μήτε μισεῖν ἐξ ὑποψίας διδάσκει, μήτε μὴν ἁμαρτόντας ἀμύνασθαι. Ἡμῖν δὲ καὶ πρὸς πάντας ταῦτα, ὅτι καὶ πάντων ἥκει Σωτὴρ ὁ Χριστός.

Non odio habebis fratrem tuum in mente tua, etc. [17]. Docet nos ne leviusculis suspicionibus impulsi, oderimus proximos nostros. Nec vult, ut ulciscamur eos, qui nobis injuriam fecerint. In hunc modum erga omnes nos affectos esse docet. Siquidem et Christus omnibus ignoscit.

Καὶ ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. Φυσικὸς ὁ λογισμὸς, εἰς ὃν καὶ πάντα ὁ Σωτὴρ ἀνεκεφαλαιώσατο, εἰπών· « Καθὼς θέλετε, ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Diliges proximum tuum ut teipsum. Ego sum Dominus, etc. [18.] Naturale jus hoc dictat : et in hoc D jus ceu fontem quemdam reduxit omnia Salvator quasi in compendium, dicens : « Quemadmodum vultis, ut vobis faciant homines [41], » etc.

[37] Philipp. III, 8. [38] Psal. XXXIX, 7. [39] Joan. XIV, 6. [40] I Cor. VI, 7. [41] Matth. VII, 12.

NOTÆ.

(18) Ἀλλὰ κατὰ τὰ ἔργα. Ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

Huc enim lex et prophetæ respiciunt. Quæ igitur velis fieri tibi, eadem fac proximo tuo [42], qui quoque Dei est.

Non conjunges jumenta tua cum alterius generis animalibus, etc. [XIX, 19.] Quæ injustitia est, si quis, ut faciat opus, jungat asinum bovi ? Sed non huc tendit legislator : sub hoc typo imperat, ne velimus cum incredulis trahere jugum, nisi fortassis hunc præfixum quis habeat scopum, ut quærat lucrari suæ religionis homines. Si autem impius seu incredulus discedit, discedat. Huc facit quod præcipit, ne diverso semine conserantur agri, et ne induamus vestes ex diversi generis filis contextas. Verum sub his involucris gravissime edicit, ne simus adulatores et hypocritæ. Nam quemadmodum decet, ut jumenta nobis obsequantur, ita rationem nostram obtemperare oportet Deo. Sic Cherubin comparantur arboribus a Deo plantatis. Similiter et Christus nos fecit sibi indumentum, dum assumsit corpus sanctum ab omni peccati macula purum et sincerum. Idem Christus insistens currui divinarum et spiritualium virtutum, siculi docet David, quasi agrum colit hominis naturam, et quasi in area segregat et secernit frumentum a paleis. Nam ut habet prophetia Isaiæ : Vinea Domini Sabaoth domus Irael est, et vir Juda nova et dilecta plantula [43]. » Nemo prudens quispiam patiatur aridis seminibus conseri vineam. Nam vinea quoque sic arescit, et sterilescunt vites. Proinde non absurde prædictis sub involucris prohibet ne diversam sectemur religionem.

A

Quicunque dormierit cum muliere concubitu seminis, quæ ancilla est, sed viro addicta, etc. Cum eadem natura sit tam ingenui quam servi, qui fit quod libertas et servitus differentiam delictorum invehunt? Nam supra differentiam quamdam pepererunt in homicidio, et nunc in adulterii crimine differentiam sanciunt. Parva Deo ratio fuit symbolorum, at magna cura accuravit illa, quæ sub symbolis continentur. Itaque sub illis typis demonstrantur injuriæ, quibus afficiuntur sancti et pii homines. Sunt siquidem pii liberi : at impii sunt servi. « Qui vos tangit, inquit, quasi si tangat oculi sui pupillam [44]. Et : « Ego peperci tibi, ne quid in me committeres, dum parabas inferre injuriam prophetæ [45]. »

κ'. *Ἐάν τις κοιμηθῇ μετὰ γυναικὸς κοίτην σπέρματος, καὶ αὕτη ἱκέτις διαπεφυλαγμένη ἀνθρώπῳ.* Μιᾶς οὔσης τῆς φύσεως, πῶς τὸ διάφορον ἐν ἀδικήμασιν ἐλευθερία καὶ δουλεία ποιεῖ, ἐπί τε μοιχείας νῦν, καὶ ἄνω πάλιν ἐπὶ φόνου; Ἀλλ' οὐ τῶν συμβόλων τῷ Θεῷ, τῶν δὲ δι' αὐτῶν σημαινομένων ἐμέλησε. Διαφορὰ τοίνυν τῶν εἰς ἁγίους (19) πλημμελημάτων σημαίνεται. Οἱ μὲν γὰρ δοῦλοι, οἱ δὲ ἐλεύθεροι. « Καὶ ὁ ἁπτόμενος ὑμῶν, φησὶν, ὡς ὁ ἁπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ· » καὶ, « Ἐφεισάμην ἐγώ σου τοῦ μὴ ἁμαρτεῖν εἰς ἐμὲ, διὰ τῆς εἰς τὸν προφήτην ἀδικίας. »

B

Cæterum peccatum, quod mortem apportat sacrificio expiatur. Sic peccatum, quo se contaminavit Judas Ischariotes prodendo Christum, non remittebatur ei. Noverat enim, se non in liberæ conditionis hominem solum, sed etiam in ipsum delinquere Dominum. Illis vero, qui ignoranter in hunc peccaverant, peccatum facile condonabatur, dum ipsum existimarent solum hominem et servum.

Ἡ μὴ πρὸς θάνατον οὖν ἁμαρτία διὰ θυσίας θεραπεύεται. Οὕτω τὸ εἰς Χριστὸν ἀσυγχώρητον μὲν Ἰούδᾳ, ὅτι ᾔδει κατὰ τίνος ἐτόλμα, οὐχ ἐλευθέρου μόνον, ἀλλὰ καὶ Δεσπότου· τοῖς δέ γε ἠγνοηκόσι συγχωρητὸν, ὡς εἰς ἄνθρωπον καὶ εἰς δοῦλον πραχθέν.

Fructus ejus tribus annis erit vobis in præputio vel immundus, etc. [23] Audis hic ænigma, quod competit in populum Judaicum, qui tribus temporibus, quando mittebantur prophetæ, neglexerunt proferre fructum. Sub Isaia, sub Jeremia, sub Zacharia, illis, inquam, tribus temporibus, fuere steriles, quemadmodum Christi docet parabola, cum quæreret tribus annis fructum in arbore ficus, nec reperisset. Quarta autem ætate fructum allaturi erant Domino apostoli. Concessa vero est et quarta temporis intercapedo, ut quinta excideretur, si solitam retineret sterilitatem. Quinta ætate fructibus fruetur populus cum se junxerit divinæ religioni et ad Deum se applicaverit.

C

Ὁ καρπὸς αὐτοῦ τρία ἔτη ἔσται ὑμῖν ἀπερικάθαρτος, οὐ βρωθήσεται. Αἴνιγμα τοῦτο εἰς τὸν λαὸν, ἐπὶ τρεῖς μὲν καιροὺς ἀποστολῆς προφητῶν οὐ μέλλοντα διδόναι καρπόν· ἐπὶ τῶν περὶ Ἱερεμίαν, καὶ τῶν περὶ Ζαχαρίαν, ὡς καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ σημαίνει παραβολή· ὅτι τρία ἔτη ζητῶν καρπὸν ἐν τῇ συκῇ, οὐχ εὑρίσκει· τετάρτῳ δὲ καιρῷ μέλλοντα τῷ Κυρίῳ καρποφορεῖν τοὺς ἀποστόλους. Συνεχωρήθη δὲ τὸ τέταρτον, ἵνα τῷ πέμπτῳ ἐκκοπείη, εἰ μὴ καρποφορήσειεν. Ἐν οὖν τῷ πέμπτῳ καρπὸς εἰς ἀπόλαυσιν, ὅτε ἑαυτὸν εὑρίσκει ὁ λαὸς ἐπανελθόντα εἰς Θεόν.

Verumtamen, ne hæc scrupulosius **362** rimemur, Scriptura Mosis comparari potest amœnissimo paradiso et variis arboribus exculto. At sensum historicum, qui confertur lignis et materiæ, te auferre oportet, et ad ipsum Scripturæ penetrare cor. Docet tria fuisse temporis intervalla, quibus lex fuerit nondum

[42] Tob. IV, 16 ; Matth. VII, 12. [43] Isa. V, 7. [44] Zachar. II, 8. [45] Gen. XX, 6.

NOTÆ.

(19) Πρόσθες, καὶ εἰς ἁμαρτωλούς.

bene purgata, scilicet Mose, Josue et Judicibus regnantibus. Quarta ætate, quæ prophetarum est, ab his sanctus est decantatus, quemadmodum memoriæ proditum est : ab Judæis contemptus, sed manifeste annuntiatus est Christus. Prophetis vicinus fuit præcursor Christi, qui ita concionabatur : « Pœnitentiam agite. Nam regnum cœlorum appropinquavit [46]. » Fuit quidem sanctus nempe Christus et in quarta ætate, verumtamen quinta demum ætate esui idoneus erat. Quapropter in præsenti textu habetur : « Et licebit vobis congregare. » Nam præter Evangelium etiam lex, si spiritualiter exponatur, utilis est Christianis et piis hominibus. Quapropter Christus sic fatur : « Omnis scriba doctus ad regnum cœleste similis est homini opulento, qui depromit ex thesauro suo vetera et nova [47]. »

A *Μὴ ἔσθετε ἐπὶ τῶν ὀρέων.* « Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. » Ἐν γὰρ τοῖς ὄρεσιν ἐθρησκεύοντο δαίμονες.

Οὐκ οἰωνεῖσθε, οὐδὲ ὀρνιθοσκοπήσεσθε. Τοῦ γὰρ Λάβαν τὸ λέγειν, « Οἰωνισάμην ἂν ἐπὶ τῷ παιδί σου (20). » Μάταιον γὰρ τῷ κατὰ συντυχίαν, ὡς αἰτίῳ προσέχειν· ἀλλὰ καὶ δαιμόνων αἱ εἰς ὄρνιθας ἐνέργειαι.

Non comedetis in montibus, etc. [XIX, 26] « Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum [48]. » Nam in montibus sacra fiebant dæmoniis.

Non divinabitis, neque auguria captabitis, etc. Nam Laban solet dicere : « Auguratus sum in filio tuo [49]. » Vanissima siquidem superstitio est accidenti sive fortuito tanquam certissimæ eventuum causæ animum adjicere. Præterea operationes dæmonum, quibus nos ludificantur et decipiunt, se quoque extendunt in aves.

Non radetis in orbem vultum capitis vestri. [27.] Hæc interpretatio est Symmachi. At Septuaginta interpretes ita interpretati sunt præsentem versum : *Non in rotundum attondebitis comam*, etc. Capillorum ablatio, honoris et gloriæ significat ablationem. Sic Deus comminatur per Isaiam se caput et barbam Assyrii rasurum. Jubet præterea tonderi et radi Jerusalem ob mala [50], quæ ejus urbis cives essent perpessuri. Cæterum Nazaræi et Samson (ut pateat gloriam indicari per cæsariem) nullam admittebant novaculam.

B *Καὶ ἐντομίδας.* Λυμαίνονται γὰρ καὶ τοῖς σώμασιν οἱ ταῖς ψυχαῖς λυμαινόμενοι δαίμονες. Ὁ δὲ Θεὸς ἄτμητον ψυχὴν καὶ σῶμα φυλάττει. Ἑνώσεως γὰρ ὁ Θεὸς, ὡς δαίμονες τοῦ σκεδασμοῦ.

Ἐκπορνεῦσαι αὐτήν. Ὁ νόμος τὸ κατὰ φύσιν ζητεῖ. Οὐ κατὰ φύσιν δὲ ἡ πορνεία. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ παιδογονίᾳ.

Ἵνα μὴ ἐκπορνεύσῃ ἡ γῆ, καὶ πλησθῇ ἀνομίας. Τρέχει γὰρ εἰς πλῆθος ἀρξάμενον τὸ κακόν. Διὸ καὶ ἡ ἀρχὴ κολάζεται.

Et incisuras, etc. [28] Dæmones etenim in hoc sunt, ut non solum corpus evastent, sed ut depopulentur et animam. Verum Deus tam corpus quam animam conservat integram. Concordiæ siquidem auctor Deus, at seditionis molitor est diabolus.

Ut scortetur, etc. Lex etenim Dei quærit jus naturale. Huic scortatio reluctatur. Nam non servit liberorum procreationi scortatio.

Ne terra scortetur et repleatur iniquitate, etc. Nam quamprimum caput extulerit iniquitas, continuo quamplurimos contaminat. Quapropter iniquitatis principium illico pœnis subjici satagit.

Facile enim scortatio sua pomeria promovet, si non sit uxor, cum qua concumbamus. Nam Salomon inquit : « Mulierem, quæ est laqueus et rete corde suo [51]. » *Sabbata mea custodietis,* etc. [30.] Sed quare sunt observanda ?

C (21) Οὔτε τὸ σάββατον ὡς ὠφέλιμον αὐτῷ, οὔτε τὸ ἁγίασμα, εἰ μὴ κατὰ σύμβολον. Τοῖς μέντοι Θεὸν αὐτὸν ἔχουσιν, οὐ χρεία διὰ τούτων οἰκειοῦσθαι.

Propter symbola : et etiam propter hæc observanda sunt, ut serviamus ipsi Deo. At qui Deum ipsum habent, hi non necesse habent, ut per illa huic jungantur, cum alioqui sint conjunctissimi.

Non respicietis post pythones, neque hariolos inquiretis, etc. [31.] Nam hæ vanitates separant nos a Deo, licet habeant quidpiam, quod nobis blandiatur. Verum illas superstitiones nemo sequatur Christianus, cui spes omnes opesque in solo Deo sitæ sunt. Et si non illico sentis auxilium divinum, quid tum ? patientia opus est. Nec currendum ad illas superstitiones, etsi auxilium tibi præsens polliceantur. Verum malitia omnibus allubescit, virtus, quæ laboriosa est, plerisque sordet. Et si quandoque vanissimarum superstitionum cultores vera prædixerint, non propterea fides accommodanda est. Imitare Christum, qui reprehendebat dæmones, quamvis ipsum vocitarent Filium Dei. Nam sub veritate occultum gerunt mendacium, non secus ac si quis melle perungat poculum, in quo venenum esset propinaturus. Præterea diabolus ipsa veritate calumniatur Deum dum veritatem profert, quæ Deo soli competit. Dum enim simulat veritate Deum, incautos mendacio in exitium illicit. Attamen, objiciunt quidam,

[46] Matth. III, 2. [47] Matth. XIII, 52. [48] I Cor. X, 21. [49] Gen. XXX, 27. [50] Isa. XV, 2, 3. [51] Prov. V, 2.

NOTÆ.

(20) Ἴσ. ποδί σου.
(21) Διὰ τὸ σύμβολον. Διὰ Θεὸν δὲ καὶ ταῦτα. Τοῖς μέντοι, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

invocant Sabaoth. Quid tum? impie hoc faciunt. Nam illam appellationem non Deo, sed dæmonibus tribuunt. Et **363** plerumque illi dæmoniaci impie usurpant nomina divina, dum ea componunt dæmonibus, quorum ambitioni inserviunt. Si autem confidis illi nomini, quin tu accede Deum, hoc nomine ipsum appellato, et sanitatem petito. Imo satius est, ut acquiescas huic consilio: « Infirmatur quis inter vos? accersat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum [32], etc.

A facie canitiei consurges. [XIX, 32.] Si vere tenemus Dominum, etiam senibus honorem deferemus. Siquidem Deus ipse senectute omnia excellit. Præterea canus visus est Danieli, ut ex hujus prophetia cognoscere datur.

A *Ἀπὸ προσώπου πολιοῦ ἐξαναστήσῃ.* (22) Τί ἐστιν, « Ἀπὸ προσώπου πολιοῦ ἐξαναστήσῃ, » καὶ τὰ ἑξῆς; Ἐπεὶ Θεὸς τὸ πρεσβύτατον, καὶ πολιὸς ἐν ὀπτασίᾳ (23) ἐθεωρήθη.

Ut indigena sic erit peregrinus inter vos, etc. Alia autem ratio erat peregrinorum apud gentes. Nam peregrini prorsus apud gentes contemnebantur, ut apud Athenienses et Persas. At Spartani prorsus e sua regione submovebant peregrinos. Hæc autem lex jus naturale respicit, et naturalem æquitatem continet. Homo enim non vilescit propter locum, sed honoratur propter naturam. Præterea, si quis rem penitius inspiciat, videbit peregrinum æquari indigenæ. Nam et ipsi fuerant peregrini in Ægypto. Etenim, si animum consideres, eumdem colunt Deum, quemadmodum Ruth, quæ propterea honorifice tractabatur a Booz. Vel hæc verba prædicunt prophetico more gentes aliquando in societatem venturas Israelitarum per Christum, qui omnes ex æquo complectitur, si nimirum relicta idololatria ad ipsum contendant. Nam et Hebræi in Ægypto fuerant idololatræ.

Ὡς αὐτόχθων ἐν ὑμῖν ἔσται ὁ προσήλυτος ὁ προσπορευόμενος πρὸς ὑμᾶς. Ἑτέρως παρὰ τὰ ἔθνη. Ἐλάττων γὰρ παρὰ τοῖς ἄλλοις ὁ ξένος, Ἀθηναίοις τυχὸν καὶ Πέρσαις· ὑπὸ δὲ Λακεδαιμονίων ἠλαύνετο. Ἐνταῦθα οὖν τὸ κατὰ φύσιν, ἔνθα ἄνθρωπος οὐκ ἐλαττοῦται ἀνθρώπου διὰ τόπον, ἀλλὰ τιμᾶται διὰ φύσιν, ἔτι δὲ καὶ κατὰ τὴν τοῦ πράγματος κοινωνίαν ἐξισοῦται· καὶ αὐτοὶ γὰρ ἦσαν ἐν Αἰγύπτῳ προσήλυτοι· ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν προ-B αίρεσιν τὸν αὐτὸν Θεὸν ὑπιὼν, ὡς ἡ Ῥοὺθ διὰ τοῦτο ἐτιμᾶτο παρὰ τοῦ Βοός. Εἴη δ' ἂν καὶ εἰς τὰ ἔθνη ἡ προφητεία, μέλλοντα ἐξισοῦσθαι τῷ Ἰσραὴλ διὰ τὸν πάντων ἐξισωτὴν Χριστὸν, εἰ καὶ ἐξ εἰδωλολατρείας ἔρχονται. Ἦσαν γὰρ εἰδωλολάτραι καὶ Ἑβραῖοι ἐν Αἰγύπτῳ.

Non facietis injustum quiddam in judicio, etc. [35.] Dei justi maximus honor est justitia, quæ in judicio et contractibus non violatur.

Οὐ ποιήσετε ἄδικον ἐν κρίσει. Ἡ ἐν κρίσει καὶ συμβολαίοις δικαιοσύνη Θεοῦ, τιμὴ τοῦ δικαίου.

Quapropter subjungit: « Ego sum Dominus Deus vester. » Nam propterea secrevi vos a reliquis nationibus et populis, ut non loco solum, sed etiam moribus et legibus ab his sitis segregati. Nos autem, qui festinamus ad perfectionem, non separat a reliquis loco, sed vitæ proposito, scilicet ut in nobis impleatur justitia legis, in nobis, inquam, qui non secundum carnem ambulamus. Et quidem illi, qui dissidebant, abducti sunt a reliquorum consortio in unum locum, videlicet promissionis terram. Nos vero, qui inter impios vivimus, ab his sejungimur. Statera et pondera justa sunt symbola et indicia bonorum morum. Vincit autem legem gratia, justitiam siquidem superat ipsum bonum Quocirca inquit Salvator: « Nisi abundaverit vestra justitia plus quam Scribarum et Pharisæorum, nequaquam introibitis in regnum cœlorum [33]. »

Quicunque dederit de semine suo principi, etc. [XX, 2.] Fortassis accidit, ut quis motus dignitate et divitiis alicujus alienigenæ, ei suam locaret filiam, quæ assuetudine vitæ tandem in idololatriam, quam sectatur maritus, facile abduceretur. Tunc eveniet illud, quod in Evangelio scriptum est: « Quid proderit homini, si totum mundum lucratus fuerit, et animæ suæ jacturam fecerit [34]? » Lex igitur balbutiens multis explicat, quod Paulus comprehendit paucis. Præcipit enim parentibus, ut secundum præscriptum Domini liberos educent. Cæterum lex elocuta est illa ad eos, qui temporis ratione adhuc parum solide tenebant veræ religionis callem. Nondum etiam erat Spiritus sanctus, qui ipsos confirmaret. Siquidem Jesus, ut docet Joannes evangelista [35], nondum erat glorificatus. Quapropter Paulus forti animo nihil metuens prædictam legem, sic docet: « Si quis maritus habet uxorem incredulam, et ipsa non abnuit habitare cum eo, ne demittat eam. Si quæ uxor habet virum [36], » etc. Nam qui conjungitur sancto sanctificatur et ipse.

Gens terræ lapidibus eum obruet, etc. [XX, 2.] Magnam habet utilitatem ut populus suis manibus sontes puniat. Nam ad eum modum Deus Judæos instruit, ut discant recte et juste exercere

C *Τὸ ἔθνος τὸ ἐπὶ τῆς γῆς λιθοβολήσουσιν αὐτὸν ἐν λίθοις.* Ὠφέλιμον τὸ αὐτοχειρίᾳ κολάζειν. Διατίθησι γὰρ πρὸς τὸ δίκαιον ὑπὲρ οὗ ἡ δίκη. Μεταδίδωσιν οὖν τῷ λαῷ τῆς τοῦ δικαίου πράξεως, οὐ δεό-

[32] Jac. v, 14. [33] Matth. v, 20. [34] Matth. xvi, 26. [35] Joan. vii, 39. [36] I Cor. vii, 12, 13.

NOTÆ.

(22) Διὰ Θεοῦ φόβον καὶ τὸ πρεσβύτερον τιμητέον. Ἐπεὶ Θεὸς, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(23) Ἐν ὀπτασίᾳ τοῦ Δανιήλ. Ὁ αὐτ.

μενος αὐτῶν. Τοιγαροῦν φησι· « Καὶ μὴ ποιούντων ἐπάξω τὴν δίκην. Οὕτω καὶ τοὺς πολεμίους φθείρειν ἐπέταττε, πρὸς τὸ ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγωνίζεσθαι τῇ φθορᾷ τῶν ἀσεβῶν, πολλάκις καὶ χωρὶς αὐτῶν τοῦτο ποιῶν.

A jurisdictionem. Populo autem honesti illius operis exsecutionem demandat, non quasi ipse nequeat maleficos capitaliter plectere. Nam continuo infert : « Si vos hoc facere neglexeritis, ego pœnas illi malefico irrogabo. » Ad eumdem modum jussit hostes trucidare, ut decertantes pro religione exstirparent idololatras. Sæpius ipse solus absque humano ministerio impios pœnis capitalibus subjicit.

Τὸ πρόσωπόν φησιν ἐπιστήσειν· ᾧ πάντα καταφανῆ τὰ πραττόμενα· ἐπεὶ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων φησίν· « Ἐὰν ὑπερίδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν. » Ὅπερ οὐκ ὄψεως, ἀλλὰ διανοίας ἐστίν. Ἐπίστασις οὖν προσώπου ἡ ἐποπτικὴ δύναμις. Δεινὸν γὰρ καταλιπεῖν ἁγίων συγγένειαν ἢ δουλείαν, καὶ προσκολλᾶσθαι ἀπίστοις, κατὰ τὸ, « Δημᾶς με ἐγκατέλιπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα· » καὶ, « Εἰ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν. » Κἂν ἀναγκασθῇ δέ τις ἐν Βαβυλῶνι δουλεύειν, ἐλευθεριάσαι δεῖ τῷ φρονήματι παρὰ προαίρεσιν ὑπομένοντα.

Is vero, cui omnia manifesta sunt, inquit se faciem suam positurum **364** contra illum, siquidem et de hominibus dicit: « Si despexerint oculis suis, » etc. At despectus non oculorum proprie, sed mentis est. Sit itaque positio vultus vel faciei potentia Dei inspectrix omnium, quæ geruntur. Periculosum est deserere sanctorum cognationem et servitutem, et se jungere incredulis secundum illud Pauli : « Demas me reliquit, amplexus præsens sæculum [87], » et iterum : « Si secundum carnem vixeritis, moriemini [88]. » Si autem quis cogatur in Babylone servire, is animo sit vere ingenuo et libero, omniaque patienter ferat.

Καὶ φυλάξεσθε τὰ προστάγματά μου, καὶ ποιήσετε αὐτά. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ ἁγιάζων ὑμᾶς. Ἐν τῷ ποιεῖν τὰ τοῦ Θεοῦ, ἡ χάρις ἡ παρὰ Θεοῦ βεβαιοῦται ἡ ἁγιάζουσα.

Et custodietis præcepta mea et facietis ea. Ego Dominus qui sanctifico vos, etc. [XX, 8.] Si facimus ea, quæ Deus imperat, gratia Dei, quæ nos sanctificat, confirmatur.

Vera siquidem sanctificatio est Spiritus sancti largitio, quem dat nobis Pater, ut adipiscamur æternam vitam. Nam sic inquit : Pater e cœlo dabit Spiritum sanctum his, qui ipsum petunt. Ita enim is adoptionem, qua jus filiorum invenimus, divinam roborat, ut permaneat in æternum. Typica autem sanctificatio est qua etiam alienigenæ quandoque sancti reputantur. Nam qui Dei particeps est, et ei totus dicatus ratione ministerii vel cultus vel inferendæ pœnæ, is quoque sanctificari dicitur. Exemplo sit illud : « Sanctificati sunt, et ego duco eos, » etc., quæ verba memorantur de Medis, qui jam destinati erant, ut ulciscerentur Babylonios. Sic illorum rex, videlicet Cyrus, vocatus est unctus Dei. Sic Azael unctus est ut esset rex Syrorum et pœnas meritas infligeret Judæis. Jubet igitur Deus, ut Judæi, quasi segregati et consecrati divino cultui, suas exsequantur leges. Postquam sumptum est supplicium de his, qui Dei nomen profanaverant, pœnis ferire pergit eos, qui contumeliose tractant suos parentes, quorum opera in hanc venere vitam.

Καὶ τὸ μητρυιᾷ καὶ νύμφῃ μίγνυσθαι κολάζει, καὶ τὴν ἀῤῥενομιξίαν. Περὶ γὰρ τὴν φύσιν ἡ παρατροπή.

C Punit adulterum cum adultera. Prohibet incestus. Damnat masculam Venerem. Naturæ enim subversionem pariunt.

Qui duxerit uxorem alicujus filiam, et hujus matrem, videlicet socrum, cum his concremandus edicitur. Corpora illorum e medio tollere jubet, ut memoria ejus fœditatis aboleatur.

Οὐκ ἔσται, φησὶν, *ἀνομία ἐν ὑμῖν*, ὥσπερ ἐκκαθαιρομένοις τῷ πυρί.

Et non erit iniquitas in vobis, etc. [14.] Videlicet ad eum modum purgatis et expiatis igne.

Etiam eos, qui jumentorum illicito concubitu polluuntur, e medio tolli jubet, ne ejus abominationis ulla recurset memoria.

Ἔνοχοι τῷ βδελυγμῷ. Οὐ γὰρ ἐγκλήματι τὸ ἄλογον ἐξολοθρεύεσθαι κελεύει.

Ὄνειδός ἐστιν. Ἀντὶ γὰρ τοῦ τιμᾶσθαι τὸ πρὸς γένος τίμιον, δι' ἡδονῆς ἀτιμάζεται. Καὶ ταῦτα δυναμένην ἑτέρως πληροῦσθαι διὰ τῶν οὐ προσγενοῦς σωμάτων· ὥσπερ καὶ δούλοις οὐ τοῖς ὁμογενέσι κεχρῆσθαι πρέπον, ἀλλὰ τοῖς ἑτερογενέσιν. Ἐδόθη δ' οὖν ποτε καὶ ὁμογενὴς εἰς δουλείαν ἐξ ἀνάγκης, ἀλλ' ἐλευθεροῦται ἐν τῷ ἑβδόμῳ ἔτει. Οὕτω καὶ γάμος ἀδελφῆς ἐν τοῖς πρώτοις ἀνθρώποις, οὐκ οὔσης ἄλλης, καὶ ἡ τοῦ πατρὸς συνουσία συνεχωρήθη ταῖς

Nam obnoxii sunt scilicet abominationi. Non enim crimine tenetur animal irrationale.

Opprobrium est, etc. [17.] Nam cum tuo generi honorem et reverentiam deferre deberes, turpiter id, secutus veneream voluptatem, dehonestas. Si D captas istam voluptatem, quære personam tibi nulla sanguinis necessitudine junctam : quam in tam magna copia facile quibis invenire. Ad eum modum quoque honestum est uti servis qui tibi non sint propinqui vel consanguinei, sed potius ex alia gente acciti. Quandoque etiam cognatum cor-

[87] II Tim. IV, 9. [88] Rom. VIII, 13.

pus in servitutem dabatur: verum septimo anno recuperabat pristinam libertatem. Sic inter primævos homines sororis nuptiæ non erant vetitæ, cum

A οὕτω μιγείσαις, ὡς οὐκ ὄντος ἑτέρου ἀνδρός. Τῆς γὰρ εὐπρεπείας προὐργιαίτερον ἡ δημιουργία διὰ τῆς ὑπουργίας τελουμένη τοῦ γάμου.

nulla alia esset, cum qua contraheretur matrimonium. Venia data est filiabus, quæ concubuerant cum suo parente, cum putarent totum mortale genus interiisse. Ipsa enim creatio, quæ peragitur interventu matrimonii, potior est ipsa honestate.

Cæterum loquitur de moribus hominum, qui non velabant mulieres menstrua patientes, quæ res illis honesta videbatur et decora propter prodigiosam libidinem. Priore igitur loco ponit ea, quæ ad Deum pertinebant. Illis autem, qui sibi matrimonio copulent amitam vel materteram, vel patrui vel fratris uxorem, ut qui in suam delinquant gentem, orbitatem minitatur, quam matrimonium contrahentes præcipue effugere parant. Orbitas vero maxima pœna est homini sensato. Verum hodie cessat, nec vim importat vel necessitatem quemadmodum æternum supplicium. Imo ut abundemus liberis vel simus orbati nostro permittitur arbitrio. Qua moti illi, qui ad perfectionem contendunt, nullius retegunt turpitudinem. Quapropter Paulus ait virginem esse venerandam cultricem Christi. Nec obstat quidquam, quod non **365** operam dat procreationi liberorum quo genus hominum sit amplius. Siquidem nec Jeremiæ commodum erat propter impendentem calamitatem uxorem ducere, Deo jubente ut matrimonio abstineret [59]. Quidam sic interpretantur hunc locum:

« Orbi morientur, » id est, Semen eorum non resensebitur inter liberos, quod quidem Romani sanxerunt observandum in omnibus nuptiis incestis.

B « Ἄτεκνοι ἀποθανοῦνται (24), » ἀντὶ τοῦ, οὐ λογισθήσεται τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τέκνα. Ὅπερ καὶ ὁ τῶν Ῥωμαίων ἀπαγορεύει νόμος ἐπὶ πάσης ἀθεμιτογαμίας.

Quæ segregavi vobis in immunditia. [XX, 24] Non dixit: Quæ ego feci in immunditia. Nihil enim ex operibus Dei impurum seu immundum est. Nam usque ad illud tempus nondum erant munda ab immundis distincta, imo Noacho ejusque nepotibus tradita erant omnia ut olera graminis. Nunc vero discreta sunt immunda ab mundis, ne contrectentur, ut sint symbola earum impuritatum, a quibus cavendum est, quæ animum polluunt. Nam mentis impuritates non accidunt auctore Deo. Cæterum illas permanere sinit, donec typos transgressi deducamur in ipsam veritatem. Omnia facta sunt pura puris [60], nisi quis illa contrectet intemperanter. Tunc enim non facile vitatur immunditiies.

Lapidibus obruetis eos, etc. [27.] Is, qui instar lapidis obriguit ad virtutem, merito lapidibus punitur. Nam magia cædes perpetrat, sepulcra perfodit, animas hominum perturbat. Magi etenim sunt homines, qui naturam humanam corrumpunt. Non autem ab re Deus homines prius quasi viva voce, lege videlicet, reformat: et more brutorum viventem prius moribus decoris exornat, ut gratia Christi locum inveniat. Ejus enim antea parum fuissent capaces, cum ne homines quidem, nisi quantum ad speciem, exstitissent. Gratia veniam tribuit delicta agnoscentibus. At homines, cum delinquerent, se facere quæ placerent Deo, scilicet justitiæ opera, credebant. Proinde necessitas postulabat, ut lex peccatum quam maxime manifestum faceret, et locum pararet gratiæ. Omnis enim gens opera legis Mosaicæ cognovit peccatum. Et cognitionem peccati, quam suppeditabat lex, proximus semper proximo transmisit. Et in hunc modum gratia penetravit ad omnes. Verum quia plerique mortales instar belluarum vivebant, non omnibus ex professo lex data est. Sed uni populo hanc concessit: qua is populus instructus reliquis piæ vitæ quasi in edito constitutus exemplum, ad quod omnes respicerent, foret. Quapropter Sion specula nominatur, ut patet ex his Ezechielis verbis: « Speculatorem dedi te omnibus gentibus [61]. » Præterea Judaicum populum ferum et intractabilem quadraginta annis variis miraculis erudivit ut mansuesceret, et duritiem, quam reliquæ nationes tenent, deponeret. Verum laboriosum fuisset universis gentibus difficilem illam et laboriosam admovere disciplinam. Cum enim adventante gratia, quæ nullum jugum imponit, sed jugum, quo premimur, levat peccatorum veniam dans, plurimi reperti sint qui lege edocebantur et tamen in inobedientia permansere, quid reliquis accidisset? quot inobedientes inventi essent inter tantam hominum multitudinem?

Super animabus non polluentur, etc. [XXI, 1.] Si naturam mortis per se intueare, rescisces mortem non inquinare quemquam. Verum hoc præcipitur sub symbolo quodam, ut vitentur, quæ nos conspurcant, mortifera opera. Exigit igitur Deus, ut sacrorum minister refugiat lethifera opera, horreatque illa patrare. Qui enim attingit picem inquinabitur. Cum autem de symbolis sive typis illi sit sermo, ne quis sacerdotes reputet ferreos, in quos nullus cadat luctus, statuit ad quas personas accedere fas sit, præcipue cum lex dicat: « Honora patrem tuum et matrem tuam [62]. » Permittitur adire et ad sororem, cujus adhuc virginitas sit illibata. Fortassis hoc datum est quotidianæ vitæ consuetudini. Modo commemoratas personas lamentari licet sacerdoti; reliquos non lugebit sacerdos, qui institutus est ut sacrificia, quibus mors propulsetur, offerat. Nam mortis destructio est Christi mors,

[59] Jerem. xvi, 2. [60] Tit. i, 15. [61] Ezech. iii, 17. [62] Exod. xx, 12.

NOTÆ.

(24) Τινὲς, τὸ ἄτεκνοι ἀπολοῦνται, ἀντὶ τοῦ, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

quæ repræsentata est per cædem ovium et vitulorum. Divinus Apostolus inquit : « **366** Nolite moleste ferre mortem ut reliqui, qui spem non habent [63]. » Cæterum Deus lugendi præscribit modum, dum prohibet fieri evulsiones capillorum et incisiones corporis. « Omnia enim, inquit Paulus, decenter et cum ordine fiant [64]. » Nobis autem imperatur, ut majoris faciamus Deum, quam parentes. Nam qui amat patrem aut matrem super me, non est me dignus.

Mulierem repudiatam a viro non accipient, etc. [XXI, 14.] Non enim solum sacerdotis est, ut fugiat manifesta mala, ut scortationem : sed declinet illa mala, quæ famam nostram suggillant. Siquidem suspecta est mulier repudiata. Verum sub hoc involucro demonstratur Judæorum Synagoga : sive quod scortata est cum pastoribus multis, ut habet Scriptura [65], sive quod ipsam repulsam et repudiatam non admiserit in spiritualem societatem Christus sacrosanctus pontifex.

Et filia sacerdotis si profanata fuerit, etc. [9.] Nam igni mancipata est Judæorum Synagoga, quæ sequebatur placita Scribarum et Pharisæorum, et adhærebat præceptis humanis. Idcirco Isaias exclamat : « Quomodo facta est meretrix urbs fidelis Sion [66]. » Quam deplorans Jeremias inquit : « Olivam frondosam, pulchram fructu et specie vocavit Dominus nomen tuum, et cum voce magni tumultus hostis incendit ignem in ea [67], » etc.

Caput suum non nudabit, sive infulam pontificiam non deponet, etc. [10.] Hic versus manifestissime demonstrat Christum. Nam Christus, ut docet Scriptura, unctus Spiritu sancto gestat verum sacerdotii habitum, quem nunquam abjiciet. Nam, « Tu, inquit, sacerdos es in æternum secundum ordinem Melchisedech [68]. » Hoc igitur illud est, quod inquit : « Non depones infulam pontificiam. » Si vero scriptum esset : Mitram non depones, etc. intellexissemus ejus quoque regnum esse perpetuum nec unquam finiendum.

Et vestes suas non lacerabit. Luctus enim qui impenditur mortuo vitæ contrarius est : nec quidquam mortuum congruit vitæ. Imo vita destruxit et mortem. Et « Deus non est mortuorum Deus, sed viventium [69]. » Quapropter Christus objurgat illos, qui lamentabantur filiolam principis Synagogæ, præsente eo, qui erat vita. Quod vero lacrymas dedit Christus Lazaro defuncto, amoris significationem habuit. Proinde et moderate lacrymabat. Deplorabat magis humanam naturam, si rem quis diligentius inquirat, quæ subjacebat sævissimæ mortis tyrannidi. Igitur continuo demonstravit quasi sub typo, cum vitæ restitueret mortuam puellulam, resurrectionis mysterium. Ideo lex, quæ cæteris sacerdotibus permittit lugere conjunctas personas alludens ad symbolum, quod manifestissime commonstrabat Christum pontificem suum, in eo luctum inhibuit. Quare studuit suam majestatem conservare typis, nolens ne in umbris quidem violare veritatem, quam quidem ut doceret esse solidam, firmam et immobilem, imperat pontifici, ne egrediatur sanctuario. Quemadmodum oportet sacerdotem offerre Deo munera, quæ populus affert, ita summum pontificem oportet sua puritate defectum, qui inest cæteris sacerdotibus, replere, eosque reconciliare Deo. Proinde solus quotannis intrat in Sancta sanctorum, ut placet Numen, ne forte sacrorum ministros puniat. Iterum quoque ostendit Judæorum Synagogam alienam esse a Christo. Nam ejecta est ab unitate, qua illi ipsam conjunctam esse docebat : idque testatur propheta : « Quia ipsa non est uxor mea, nec ego maritus ejus [70]. » At Ecclesiam ex gentibus conflatam Paulus despondit ut exhibeat se virginem castam et irreprehensibilem Christo [71]. Verum alioqui Christus non despondetur animis impuris : puris autem ut virginibus conjungitur : cum quibus cohabitans, eos gravidos facit, ut abundent bonis operibus, eosque inter suos propinquos collocat. Nam inquit : « Quicunque fecerit voluntatem Patris mei, qui est in cœlis, hic et frater meus, et soror et mater est [72]. » Cæterum nobis honesta est necessariorum societas ; at parum nos decet familiaritas incredulorum, nisi fortassis quis præoccupatus sit matrimonio conjugis religione disparis. At hujuscemodi personæ nobis jungendæ sunt fide. Quamvis mulieri non permittatur, ut docendi fungatur munere : attamen pro vitæ instituto et honesta **367** conversatione studeat lucrari maritum. Verum sponsa Christi quæ ex nova inde regeneratione ipsi desponsa est, ejus simul censetur et filia et conjunx et perfecta columba regenerata per renovationem Spiritus sancti. Legitimum igitur, nec adulterinum Christi genus est, utpote legitimo matrimonio editum. Quapropter sumus filii Dei, divinum semen in nobis conservantes, secundum Joannem [73], scilicet Spiritum sanctum, qui nos non cessat in novam effingere creaturam. Illa autem meretrix cujus typus erat ea, quæ nupserat Oseæ, una cum liberis, quos in fornicatione pepererat, repudiata et viduata est [74].

In quocunque fuerit reprehensibile quiddam, non accedet ut offerat dona Deo, etc. [XXII, 2.] Quantum conjicere possum, ei sermo est de vitiis, quæ animum suo contactu offendunt, qualia sunt illa vitia, quibus obnoxii sunt illi, quos Scriptura vocare assuevit ψυχικούς, id est, animales. Nam vitium corporis naturale, quod præter nostram voluntatem, sed nascendi lege nobis obvenit, nequaquam nobis vitio vertendum censeo ; quamvis, si velis litteralem sequi sensum, parum sit decorum sacerdotii munia obire hominem vitioso corpore, utpote claudicantem, vel eum, qui nequeat sine duce incedere. Verumtamen quæ hic traduntur majora quædam complectuntur, et ad animi vitia porrigenda sunt, ut

[63] I Thess. IV, 12. [64] I Cor. XIV, 40. [65] Jerem. III, 1. [66] Isa. I, 21. [67] Jerem. XI, 16. [68] Psal. CIX, 4; Hebr. V, 6. [69] Matth. XXII, 32. [70] Osee II, 2. [71] II Cor. XI, 2. [72] Matth. XII, 50. [73] I Joan, IV, 4. [74] Osee II, 3.

integer et erectus sit Dei homo et ad omne opus bonum paratus et expeditus, uti præcipit divinus Apostolus. Idem quoque tradit, requiri ut episcopus sine crimine sit. De omnibus vero, quæ Paulus, ni fallor, recenset, Moses ordine legem explicat, dicens: « Ex genere tuo in generationes vestras. » Aaronis enim genus duravit usque ad generationes spiritualis Aaronis, cui agnati sumus propter Spiritum sanctum ejusdemque consortes naturæ, de quibus ita profatur : « Ecce ego, et liberi quos mihi dedit Deus [75]. » Cæcum dubio procul nominat Moses amentem et stultum. Oculus enim in corpore respondet menti in animo, quæ mens spirituali lumine Solis justitiæ illuminata, novit respicere ad splendorem verorum dogmatum, quemadmodum in Proverbiis habetur : « Oculi tui recta videant : et palpebræ tuæ nuant justa [76]. » Synagogam autem Judæorum sic alloquitur : « Ecce non sunt oculi tui, nec cor tuum pulchrum est [77]. » Verum et illum, cuicunque aliquid vitii inest oculis, repellit, ut in sequentibus ex lippo patebit. Nam in sacerdotibus particulare vitium æquipollet universali. Ad eum modum reprobat claudum, videlicet eum, qui non recto pede incedit ad opera bona, nec prompte vitam agit ex præscripto Domini, de quo digne dici posset : « Roborate manus remissas, et labantia genua [78]. » De Judæis in Psalmorum libro sic fertur : « Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni antiquati sunt, et claudicaverunt in viis suis [79]. » Verumtamen in sequentibus rejicit omnem cui pes sit afflictus et contritus. Is cui nasus depressus est, significat hominem, cui non est intellectus validus, ut queat discernere inter spiritualem fragrantiam et peccatorum fetorem. Nam illis qui fuerint simi, non sunt recti olfactus meatus. Oportet autem nos, instar boni trapezitæ, probare omnia, et tenere quod bonum est.

Auris mutilata, etc., [XXII, 23.] His verbis feriuntur illi, qui non per omnia assentiuntur cœlesti doctrinæ : aut qui non usurpant auribus perfecte et pure divinos sermones. Tales sunt, qui declinantes a veritate, dum eis aures pruriunt, adhærent spiritibus impostoribus. Contritio manus est, dum manus corrumpitur ne perfecte pergat ad opera bona, sicuti et de pede supra dedimus claudicante. Nam propheta exclamat : « Væ illis, qui opera Domini exercituum faciunt negligenter, » sive : « Qui ipsum justum non justis rationibus sectantur, » ut scriptum est [80]. Gibbosum eum nominat, qui respicit solummodo terrena et carnalia, nec unquam erigitur ad speculationem rerum cœlestium. Is etiam illis criminibus implicatur, quæ feruntur de Judæis : « Obtenebrentur oculi eorum ne cernant, et tergum illorum semper incurva [81]. » Pustulas habere dicitur in fronte, qui inflammatione pustularum respersam faciem gerit. Pustulæ autem illæ inter morbos connumerantur. Solent enim fuscare cutis superficiem. Tali morbo sunt impediti, qui nequeunt puro vultu intueri Dominum, nec possunt etiam sua occultare dedecora. Minus autem peccant hi, quam illi, qui penitus fronte carent, et effrenes in omne genus sceleris ruunt. Lippus est is, qui **368** prudentia quidem valet, ab affectibus vero vincitur, qui ipsius animum sæpius a veritate avocant, et accedit deinde adjutor hæreticis dogmatis, quemadmodum Judæi et hæretici, qui quidem credunt Deum esse Patrem, interim Filium ejus Jesum Christum rejiciunt. Proinde, ut testatur Propheta [82], « Oculos habent et non vident. » Pruriginem vocat corporis voluptates et vitam penitus affectibus dicatam, cujus exitus est dolor et lacrymæ. Hæc eadem vita plurima mala instar inundationis invehit suis cultoribus. Quidam enim solummodo superantur ab affectibus et graviter ægrotant. Alii vero ad summum vitiorum fastigium provecti, non sibi temperant a sceleribus, quæ ipsi adversantur naturæ. Cæterum illa vitia comparantur haud absurde cutis asperitati, quæ subinde latius serpit. Vitiorum illorum progressus erat inhibendus juxta illud : « Si spiritus ejus qui tibi imperitare cupit, ascenderit ad te, cave locum tuum deseras. Quia medicina consopiet peccata magna [83]. » Μόνορχις dicitur vir effeminatus et androgynus, qui partim vir, partim mulier censetur. At de his ita loquitur Scriptura : « Neque scortatores neque molles regnum Dei hæreditabunt [84]. » Vel sub illa dictione capiendus est is, qui non firmo pede accedit ad virtutem. Oportet enim, ut monet Scriptura [85], viriliter agere et fortem esse eum, qui accedit ad Deum. Illi igitur interdicitur sacerdotio, qui vitio et reprehensione non vacat. Nec tamen prohibebantur sacris dapibus, quarum esu infirmi nonnihil purificantur, dum necant corporis affectus pravos. At sani redduntur firmiores in bono dum accedunt ad aras. Nam per Christi carnem et sanguinem renovamur expulso senio. Is est nova creatura, qui ad eum modum exuta senecta juvenescit.

Et immunditia ejus super ipso, etc. Hæc scribit de illis, quorum ingenium insanabile est, et usque inhærent vitiis. Quapropter recte eos arcet sacerdotio. Nunc vero purgat sacros ministros, removens communia et mediocria vitia, si forte quidam his fuerint impediti : eosque erigit et cohortatur, ut sint fortes et præcepta Domini servent. « Ego, inquit, Dominus Deus vester, » id est, non falso nominatus Deus, quem facile sit contemnere. Deinde subjungit de leproso, sub quo intelligit illum, qui prorsus caret virtute, et penitus mortuus est, si virtutis respectum agas. Verum de hoc supra in lepræ relatione verba fecimus. Similiter disserit de eo, qui patitur importunum seminis fluxum, sub quo admonemur ejus, qui mentis vires patitur inutiliter effluere, nec iis utitur ad eas res, quas honestas et pias novimus. Deinde additur : « Qui attingit omne reptile, » etc. Quibus verbis significatur is, qui venenum aspidum gerit in labiis suis, et simplicioribus fraudulente imponit. Cadaver præ se fert eum qui

[75] Isa. VIII, 18; Hebr. II, 13. [76] Prov. IV, 25. [77] Isa. XLIV, 18. [78] Hebr. XII, 12. [79] Psal. XVII, 46. [80] Jerem. XLVIII, 10. [81] Psal. LXVIII, 24. [82] Psal. CXIII, 5. [83] Eccle. X, 4. [84] I Cor. VI, 10. [85] I Cor. XV, 13 et alibi.

penitus refrixit, nec fervidus spiritu cognoscitur. A bestia captus intelligitur is, qui diaboli factus est cibus. Hos omnes fugat lex divina a sacris. Nam, ut docet Paulus : « Quicunque ederit corpus Christi et biberit poculum indigne, sibi ipsi judicium edit et bibit [86]. » Tales habentur in numero immundorum. Polluuntur et hi, qui his familiariter junguntur. Nam per contactum intelligenda est familiaritas « Corrumpunt siquidem mores bonos colloquia prava [87]. » Et quæ pars fideli cum incredulo ? Contra autem, si cum sancto converseris, tu quoque sanctificabere [88]. Quod vero de hominibus sermonem habeat abunde indicat, quod dicit : « Anima, quæ attigerit. » Cum tali ne cibum quidem capiendum esse monet Paulus [89]. At Christus sub vesperam advenit, ut illiuscemodi homines a peccatis, quæ immunda sunt, absolvat. Proinde jubentur Judæi sub vesperam agnum cædere paschalem, ut sub hoc typo præsignificetur tempus, quo adventurus sit Christus. Venit igitur Christus extremis temporibus, sole declinante temporis mensuram ad vesperam. Eo tempore nobis divino munere obtigit sacrosanctus baptismus. Eo quoque tempore pasti sumus pane, qui e cœlo descendit, quem oratio Dominica nominat supersubstantialem.

369 *Omnis alienigena non vescetur sanctis*, etc. [XXII, 10.] Taxat hoc loco impium et a fide alienum, qui segregatus sit ab Ecclesia Dei. Non enim convenit ut demus quod sanctum est canibus : nec decet, ut objiciamus porcis margaritas [90]. Huic adnectitur advena, qui operibus præ se fert civem mundi, qui mundum suam arbitratur patriam. Verum verbis et nuda fide etiam Ecclesiæ incolam se simulat. Præterea mercenarius existimatur is, qui religionem quæstum arbitratur, et conatur summa ope placere fidelibus, quorum auctoritas et divitiæ plurimum pollent : ut hinc suum comparet commodum. Hos lex nihil differre ab alienigenis judicat. At filiusfamilias sacris vescitur cibis. Nam is filius in fide genuinus et verus est, et propinquus spiritui. « Et ære emptus, » etc. Christus enim nos redemit ex legis maledictione dum pro nobis maledictio factus est.

Et filia sacerdotis si nupserit alienigenæ, etc. [12.] Quemadmodum is, qui tangit leprosum et spermatis profluvio laborantem, illo attactu incestatur, ita, licet quis propinquus sit fidei, quamprimum commercium habuerit cum incredulis, horum violabitur et profanabitur familiaritate. Filiam sacerdotis nominat animam regeneratam ex aqua et spiritu : verum junctam incredulo propter incredulitatem. Idcirco Sapientia præcipit : « Fili, ne te circumveniant viri impii [91]. » Non enim oportet nos attendere spiritibus impostoribus, ac doctrinis dæmoniorum, per simulationem falsiloquorum, cauterio notatam habentium conscientiam.

Et filia sacerdotis si fuerit vidua ejecta, etc. Animam hæc verba demonstrant deficientem a Deo, deinde per pœnitentiam renovata liberata fuerit semine peregrino, cujus impulsu in perfidiæ barathrum adducta fuerat. Aut et si repudiata fuerit a Deo carens virtutis fructu, quam ocissime revertatur ad Deum et accepta erit. Eadem verba sub typo quodam repræsentant Synagogam Judæorum. Hæc enim per Mosen sacro generi desponsa, cum plurimis (ut testatur Jeremias) pastoribus scortata est. Novissime autem prætulit præcepta Scribarum et Pharisæorum Christi doctrinæ. Cæterum denuo vocabitur, et audiet doctrinam Christi. Nam, ut habent prophetiæ verba, « Diebus plurimis sedebunt filii Israel absque rege, sive principe [92], » etc. Deinde subnectit : « Convertentur, et exquirent Dominum Deum suum. »

Qui ederit sancta ignoranter, etc. [14.] Cæsis victimis et oblatis, de more, quidquid supererat, cedebat sacerdotibus, utpote caput et pedes. Si quis autem ignorans edisset de his, quæ offerebantur, profecto pœnas incogitantiæ luebat. Oportebat enim, ut docet Paulus [93], edentes sacrificia participes fieri altaris : nec omnia, quæ immolabantur, sui juris facere. Idem hoc faciebant filii Heli consulto. Quapropter meritas experti sunt pœnas.

Qui attulerit dona sua, etc. [18.] Masculum esse oportet et admodum virile id, quod offertur Deo. Præterea necesse est, ut careat omni vitio. His verbis significatur Christus Dei potentia, qui prorsus a peccati macula et labe fuit immunis. Masculus semper typus est imperatoriæ potentiæ. Sic Christus, quamvis humanam naturam assumpserit et ovium numero sit habitus, attamen imperat omnibus. Victima, quæ fuerit cæca, reprobatur. Sic quicunque divinæ sapientiæ fuerint expertes nec receperint illuminationem Christi, quæ fidei interventu obvenit, merito repudiantur. Nam, ut testatur Scriptura, « Si non credideritis, nequaquam intelligetis [94]. » Contritum censetur illud animal, quod prorsus morbosum fuerit. De talibus inquit propheta, de talibus, inquam, qui sub morboso animali repræsentantur : « Ecce ego induco super populum hunc infirmitatem, et ea laborabunt patres et filii : vicinus pariter et proximus ejus peribunt [95]. » Qui vero justificati fuerint interventu fidei canunt : « Benedicit anima mea Dominum, qui sanat omnes morbos tuos; qui redimit ex corruptione vitam tuam [96]. » Balbutiens intelligitur, qui nequit proloqui verbum fidei quod annuntiamus. Cæterum **370** Christus et hoc vitium emendavit ut testatur propheta : « Et linguæ balbutientes brevi discent loqui pacem [97], » id est Christum. Formicatio, impetigo, et asperitas cutis significant animi vitia, quæ quotidie augescunt nec minuuntur. Animal mutilum si vel caudam vel auriculas respicias, præ se fert inobedientem, nec ta-

[86] I Cor. XI, 27. [87] I Cor. XV, 33. [88] Psal. XVII, 26. [89] I Cor. V, 11. [90] Matth. VII, 6. [91] Eccli. XVI, 1. [92] Osee III, 4. [93] I Cor. IX, 13. [94] Isa. VII, 9. [95] Jerem. VI, 21. [96] Psal. CII, 4. [97] Isa. XXXII, 4.

men per omnia pulchrum et honestum. Rejicitur animal natura masculum, si officio maris fungi nequit, utpote si fuerit sterile vel aridum aut alio quodam modo castratum. Hoc enim significat eunuchorum species. Varii enim nobis inhærent affectus, qui multis modis nos ad infirmitatem impellunt. Quod ait: « Per manum alienigenæ non offeretis dona, » etc., significationem habet, quod per solum Christum adeundus sit Pater, a quo adducti sumus ad Patrem in Spiritu.

Et erit septem diebus sub matre sua, etc. [XXII, 27.] Quæ spectant ad interpretationem hujus versus, sæpius tradidimus in locis, quæ non discrepabant ab hoc. Nam sub hoc involucro nobis aperit Moses eum, qui adhuc est infans et infirmus et lactis potu adhuc opus habet, ut utar verbis Pauli [98]. At hunc perfectum reddidit Christus per suam resurrectionem. Nam octavus dies succedit septimo, qui continet tempus legis et carnalem cultum. Quapropter dicit: « Cum exaltatus fuero e terra, omnes traham ad me [99]. » Et: « Nisi granum frumenti in terra mortuum fuerit, ipsum manebit solum [1]. » Et quemadmodum etiam Judæorum Synagoga noluit interire una cum suis sectatoribus. Nam universus Israel salutem consequetur post impletionem gentium. Demonstrat quoque mutuam illorum, qui adhuc superstites sunt, successionem generis, ne omnes una pariter intereant. Nam mundi generationes salutares sunt. Cæterum ista omnia congruunt Christo, per quem humani generis corrupta radix iterum refloruit ad salutem.

Non relinquetis de carnibus usque in crastinum, etc. [XXII, 30.] Scripturam sacram haud fugit duplex vel triplex esse tempus, sicuti prædictum est, videlicet legis et Christi, et prophetarum tempus, quod in medio legis et Christi decurrit. Verum unus fuit cultus tam legis quam prophetarum, qui quidem cultus reprobabatur exoriente Christo, qui intellectus lux est. Præcepit, ut, sicuti carnes agni paschalis uno absumuntur die, sic etiam victimæ laudis uno edantur die, neque quidquam reservetur in crastinum. Laus siquidem Dei est vita, quæ obveniet in futuro sæculo, in qua nullum mortalitatis exstabit amplius vestigium.

In primo mense et decimo quarto die, etc. [XXIII, 5.] De Paschatis festo nec non reliquis celebritatibus disputavimus multis in Exodo. Sed quia hic quædam occurrunt, quæ pertinent ad secundum tempus, ea obiter exponenda erunt, antecedentia breviter perstringemus. Nam Christus primitiæ censetur renovatæ humanitatis, qui instar manipuli oblatus est. In ipso enim refloruimus et reviximus instar aristarum, de quibus ita loquitur: « Aspicite regiones, quia albæ sunt ad messem [2]. » Ipse quoque Christus est primogenitus ex mortuis, qui ascendit in cœlum, ut precetur pro nobis Patrem, pro nobis, inquam, quos dignos Pater judicavit, ut pro nobis intercederet Christus. Cæterum lex etiam resurrectionis tempus nobis delineavit. Crastino enim die diei primi, ait. At tertius dies, in quem resurrectio incurrit, tertius dies, nec crastinus a primo est. Simili ratione is dies adumbratur per prædictum novorum fructuum tempus, quo primum peccati senectam exuit homo. Proinde inquit: « Exsultet anima mea in Deo. Induit enim me veste salutis, et tunica lætitiæ [3]; » quibus verbis ostenditur immortalitas, quam resurrectionis beneficio consequimur. Iterum appellare licet Christum primitias. Rapitur enim ex grege ut ovis vitio carens sive irreprehensibilis. Rapitur 371
autem ex grege vivo in pinguedine gratiæ et lætitia spiritus. Quapropter simila, oleum vinumque una cum ove offeruntur. Offertur autem quasi in pane et spicis frixis. Nova siquidem est conspersio, ad quam nos reformamur, vetus fermentum deponentes, ut simus nova conspersio [4]. Idem demonstrat panis, qui offertur ex novis fructibus compositus. Christus etenim paravit nobis viam recentem, cujus tempus dum exspectamus non licet novis vesci fructibus, donec manipulus offeratur. Tum demum poterimus novæ participes fieri vitæ. Dinumerat quoque Moses sanctum Pentecostes festum a resurrectione sumpto initio. Nam resurrectionis tempus transfert sanctificatos in spiritu eo, ut possint fructus ferre Deo in nova vita. Panes duo erant, qui conflabantur ex novis fructibus. Sic duo sunt populi, qui salutem sunt adepti, et ad fidei unitatem adducti sunt per Christum, sed quodammodo sunt fermentati cessante fermento veteri. Nam Scriptura sacra novit etiam bonum fermentum, sic appellitans doctrinam evangelicam: « Simile enim est regnum cœlorum fermento, quod abscondit mulier in farinæ sata tria, donec totum fermentetur [5]. » Nam transformat ad suam proprietatem ipsam animam, quatenus decet fermentari duos populos. Ex duabus autem sumitur decimis, etc. Siquidem binarius indicat nostram institutionem. Nam erudimur lege et Evangelio tanquam sacerdotes in vitæ novitatem transeuntes. Et hoc est quod dicitur « Scriba qui depromit ex thesauro suo vetera et nova [6]. » Septem agni repræsentant fidelium gregem quasi adhuc infantem in Christo. At is grex in fortitudine spirituali procedit ad perfectionem et ad mensuram ætatis plenitudinis Christi [7]. Cæterum symbolum perfectionis et fortitudinis est vitulus; perfectæ vero ætatis symbolum putato arietes. Nam fideles fortiter terrena superantes ad perfectionem Christianam tendunt. Hæc autem perfectio consistit in opere et notitia, sicuti demonstratur sub symbolo duorum hircorum. Nam ait: « Qui fecerit et docuerit, ille magnus vocabitur in regno cœlorum [8]. » Tales comitatur lætitia, quam nobis in mentem vocant libamina vini. Dicit enim David: « Vinum lætificat cor hominis [9]. » Per hircum nobis proponitur Christus cæsus. Pro peccatis nostris

[98] Hebr. v, 12. [99] Joan. xii, 32. [1] ibid. 24. [2] Joan. iv, 35. [3] Isa. lxi, 10. [4] I Cor. v, 7. [5] Matth. xiii, 33. [6] ibid. 52. [7] Ephes. iv, 13. [8] Matth. v, 19. [9] Psal. ciii, 15.

ut nobis fundamenta novæ jaceret vitæ et novam nos faceret conspersionem depulso veteri fermento. Nam cum duobus panibus offertur. Siquidem « Consepulti sumus cum eo per baptismum in mortem, ut, quemadmodum excitatus est Christus per gloriam Patris, sic et nos in novitate vitæ ambulemus [10]. » Non tamen est ut intelligas externam sepulturam. Necanda sunt membra, quæ sunt super terra. Vide igitur, occiso hirco interficiuntur et agni, unaque offeruntur panes in odorem bonæ fragrantiæ. Nam consecratio Christi quodammodo grata et accepta est, dum respondet passioni ejus. Si una cum illo patimur, una cum illo regnabimus. Si una cum illo morimur, una cum illo vivemus. Quapropter sacrificium hoc vocatur salutis. Porro hin est mensura sex cyathorum.

In mense septimo in uno mensis, erit vobis requies, etc. [24] Videtur hoc loco prædicere consummationis tempus, quo quilibet remunerationem accipiet eorum quæ hic operatus est. Tunc recedit operandi tempus, et judicii tempestas accedit, in qua nihil amplius operari licebit, illo tempore nobis in mentem veniet illud Christi : « Nolite vobis colligere thesauros in terra, ubi tinea et ærugo furesque corrumpunt, sed in cœlis [10*]. » Recordabimur etiam discipuli, qui clamavit : « Novissimum tempus est [11]. » Requies itaque obtinget his, qui illa omnia arbitrantur monumenta extremæ tubæ. Tuba enim, inquit, canet, et mortui suscitabuntur [12]. » Hæc celebritas omnium clarissima habetur : ad quam qui festinant ita instructos esse convenit, ut habentes uxores sic sint animati, quasi non habeant : et qui utuntur mundo hoc, quasi non utantur.

Decimus mensis septimi hujus dies, est expiationis vel reconciliationis, etc. [27.] Parat nos ad extremum judicium, quasi in eo die id accipiendum sit. Proinde affectuum trucidationem per jejunium suggerit. Ut vero prorsus simus consecrati Deo in odorem bonæ fragantiæ docet per holocausta. Ut ab absurdis et malis operibus **372** cessemus et desistamus significat per quietem sive otium. Hæc siquidem semper exercere oportet eum qui memor est extremæ illius tubæ. Quapropter haud immerito reconciliationi attribuit jejunii diem. Qui vero diversa sequuntur studia, illis comminatus est æternum supplicium. Quod vero illo tempore perfectam et absolutam quietem, in qua desistemus ab omnibus operibus, simus consecuturi, satis docuit, dum illud tempus nominavit Sabbata Sabbatorum.

Et accipietis vobis in die primo fructum ligni magnifici, frondes palmarum, etc. [40] Ubi comportaverimus singuli in suos thesauros opera nostra subsequitur Scenopegiæ celebritas in mentem revocans vitam, quam in paradiso egerunt protoplasti. Scenopegia enim est assumptio sive in cœlum translatio nostrorum corporum, si fuerimus æquitatis et pietatis studiosi, et immortalitatem induerimus. Hæc vero quies demonstrat tempus quod præcessit transgressionem et peccati onus. Similiter et dies septimus idem insinuat, in quem excurrit finis legis. Huic succedit dies resurrectionis, in quo iterum liberabimur et absolvemur ab omni peccato in integrum restituti. Quapropter ait Christus : « Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego refocillabo vos [13]. » Idem in hunc modum compellat latronem : « Amen, amen dico tibi, hodie eris mecum in paradiso [14]. » Scenopegiæ autem festum adornatur ex plantis semper virentibus. Gratia siquidem perennis est. Nam suorum munerum et donorum haud pœnitet Deum. Similiter nec vocationis piget Dominum, quemadmodum docet evidenter Scriptura. Isaias quoque vaticinatur : « Lætitia perennis erit super caput eorum ; laus et lætitia perpetua apprehendet eos ; fugient dolor tristitia et gemitus [15]. » De torrente petuntur rami. Nam Christus aquis sive fluminibus cœlitus demissis irrigat piorum animas. Quapropter inquit per prophetas : « Ecce ego inclino in eos, quasi fluvium pacem, et quasi torrentem inundantem, gloriam gentium [16]. » Præterea et in Psalmis canit : « Torrente voluptatis tuæ potabis eos [17]. » Universa gens conveniens Jerusalem agit festum diem hunc, sic omnes, qui honeste et pie vixerint in supernis mansionibus concelebrabunt perpetuam celebritatem cum Christo. Contrarium continget illis, qui non apparuerint in eo festo, sicuti vaticinatur Zacharias dicens : « Et erit, ut omnis qui relictus fuerit ex omnibus gentibus venientibus contra Jerusalem, ascendent ab anno in annum ad adorandum regem Dominum exercituum, et ad celebrandum solemnitatem Tabernaculorum. Et erit, ut qui non ascenderit de cognationibus terræ in Jerusalem ad adorandum regem Dominum exercituum, non futura sit super eos pluvia. Et si familia Ægyptiorum non ascenderit neque venerit, non erit pluvia super eos, sed erit plaga, qua percutiet Dominus gentes quæ non ascenderunt ad celebrandum festivitatem Tabernaculorum [18]. » Hoc loco silentio præterit modum victimarum, quibus litandum est in his celebritatibus : nam in libro Numerorum fusius hæc omnia enarravit.

Τινὲς (25) τὴν τῶν σαλπίγγων ἑορτὴν τὸ μέλλον A δηλοῦν. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἤμελλε τῷ μηνὶ ἡ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ συλλαμβάνεσθαι. Διὸ καὶ ἐν σκηναῖς βούλεται διάγειν τὸν Ἰσραὴλ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας, εἰς τύπον τοῦ μονήρους βίου, οὗ πρῶτος καὶ Ἰωάννης. Καὶ ἔξοδον αὐτὴν καλεῖ, διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου ἐξ-

Quidam asserunt festum tubarum significationem habere futuri. In eo enim mense vox clamantis in deserto concipienda erat. Quapropter desiderat, ut Israel septem diebus in tabernaculis agat : quare repræsentatur vita solitaria, cujus sectator primus exstitit Joannes. Celebritas illa vocatur exitus,

[10] Rom. VI, 4. [10*] Matth. VI. 19. [11] I Joan. II, 18. [12] I Cor. XV, 52. [13] Matth. XI, 28. [14] Luc. XXIII, 43. [15] Isa. XXXV, 10. [16] Isa. LXVI, 12. [17] Psal. XXXV, 9. [18] Zachar. XIV, 16-19.

NOTÆ.

(25) Ἐννοητέον τὸ, φασί.

quia ab hac egredientes veniunt ad gratiam. Sabbata Sabbatorum nominantur propter Sabbatorum quietem. « Humiliabitis, inquit, animas vestras, » quæ quidem Mosis verba affinitatem habent cum his, quæ Joannes proloquitur clamans : « Pœnitentiam agite. Appropinquavit enim regnum cœlorum [19]. » Idcirco expiationis nomen illi celebritati est inditum. Siquidem Joannes finis est Veteris et initium Novi Testamenti. Cæterum frondes palmarum et reliquas arbores producit solitudo quæ adjacet Jordani, in qua solitudine concionatus est Joannes ibidemque vitam egit quasi in entoriis, donec veniret tempus quo erat demonstrandus.

A οδον ἐπὶ τὴν χάριν· καὶ Σάββατα Σαββάτων, διὰ τὴν παῦσιν τῶν Σαββάτων. Καί· « Ταπεινώσετε, φησὶ, τὰς ψυχὰς ὑμῶν. » Μονονουχὶ τὰ Ἰωάννου βοᾷ· « Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Διὸ καὶ ἐξιλασμοῦ καλεῖ τὴν ἡμέραν. Τέλος γὰρ ὁ Ἰωάννης τῆς Παλαιᾶς, καὶ ἀρχὴ τῆς Καινῆς, ὡς ὁ ἑωσφόρος. Τὰ δὲ κάλλυντρα τῶν φοινίκων, καὶ τἄλλα τὰ εἰρημένα, φέρει τοῦ Ἰορδάνου ἡ ἔρημος· ἐν ᾗ ἐκήρυττε καὶ διῆγεν ὁ Βαπτιστὴς, ἕως ἡμέρας ἀναδείξεως αὐτοῦ, δῆλον ὡς ἐν σκηναῖς.

373 *Et accipiant oleum olivarum*, etc.] Sincerum siquidem lumen et genuinum in Ecclesia flagret necessum est. « Vos enim, inquit, estis lux mundi [20]. » Et iterum : « Sint vestræ lucernæ accensæ, et vos similes hominibus exspectantibus Dominum suum [21]. » Ostenditur sub hoc typo, ut coruscemus in mundi tenebris scientia et vitæ honestate, ut intrepidi apparere possimus in extremo die cum advenerit Dominus judicatum vivos et mortuos. Monemur quoque, ut caute ambulemus, ne ceu fur dies ille in nocturnis tenebris nos opprimat [22]. Quapropter addit : « Et componet sive ordinabit lucernas coram Domino usque mane, » id est, usque ad futurum diem judicii. Et quod ait : « Coram Domino, » etc., indicium facit divinæ vitæ, quam in cœleste regnum translati vivemus. Nam oculi Domini super justos. Cum vero nos fratres appellaverit et in suam societatem admiserit, nequaquam mirandum si, cum sit lux, etiam nobis lucis dignitatem commodaverit, suis nos extollens honoribus. Intra enim velum est pura lucerna, id est, Christus, habens septem lucernas, quibus ad se venientibus copiosam infundit lucem. Nam ait : « Accedite, et illuminemini [23]. » Quod vero apud ipsum accenduntur lucernæ docet incarnationis tempus, qua totus illustratus est fugatis tenebris mundus. Idcirco inquit David : « Mane vocem meam exaudies [24]. » Vel sub puritate lucernæ commonstrat Ecclesiam, in qua coruscat lux spiritus, quæ coruscat et vires suas exerit in septem donis Spiritus sancti.

Sincerum et purum oleum, etc. [XXIV, 2.] Pura siquidem opera conveniunt divinæ luci. Ex olivis id colligi jubet, ut demonstret eos, qui misericordiam sint consecuti. « Extra tabernaculum, » etc. Nam interna splendent et illustrantur cœlesti luce, quæ supra arcam conspicitur ut cœlestis lucis sit imago, at cœlestis lux Christus est. Hæc vero lux apparuit non hominum labore præparata, sed divinitus et cœlitus allata est. In priore tabernaculo erat lucerna ardens. Nam nec citra divinam lucem degebant illi, quos lex erudiebat, et ab superstitionibus in unius Dei cultum rapiebantur. Cæterum admodum parum aderat ejus lucis quæ in Christo emicuit. Mosis siquidem lux tantum differt a vera luce, quantum distat umbra a splendore. Et quemadmodum discrepat una gens ab omnibus totius orbis gentibus : ita lucerna humanis manibus apparata differt a vera et divina luce. Vel fortassis illa lucerna prænuntiabat Joannem Baptistam. Duodecim panes significant sacrum duodecim apostolorum chorum. Nam lucerna præveniebat solis exortum. De hoc ita loquitur Pater : « Paravi lucernam Christo meo [25]. » Similiter et Christus inquit : « Vos voluistis ad tempus exsultare in luce ejus [26]. » Nam in memoriam redigit illis, qui legis studio dediti erant, lucernam, quæ fuerat in primo tabernaculo. Cæterum legislator voluit illam lucernam esse perennem. At illi brevi saltem tempore gravisi illa lucerna accedentes ad ejus baptismum. Verum deinceps non exceperunt eum, qui ab illo prædicabatur. Et hoc erat illud, quod dicit scilicet repudiare lucem. Apostoli autem sunt panes, quatenus similes sunt uni pani nempe Christo, alentes nos in pietate, et ignorantiæ propulsantes famem. Verum ita collocantur, ut duo sint illorum ordines in quorum medio ponendus sit panis, qui e cœlo descendit. Ex duabus decimis singuli componuntur quasi postuletur, ut simus dicto et facto perfecti. Quidam autumant duos ordines et duas decimas significare duos populos sub Christo in concordiam reconciliatos. Thus autem et sal symbola sunt fragrantiæ, quæ quam longissime spargitur : et salutis, quæ nos e corruptionis periculo eripit. Nam fragrantia thuris quam latissime diffunditur. Præterea corpora diu conservantur integra si conspergantur sale. Præterea sal optimum ciborum est condimentum. Nam sanctorum sermo gratia et sale conditus est, quemadmodum monet Scriptura. De his ita dicitur : « Vos estis sal terræ [27]. » Verum in Sabbato proponuntur, ut aperiatur tum demum Christum incarnatum iri, cum mortale genus maximis **374** et plurimis auctum fuerit incrementis. Vel si hic magis arriserit sensus, memineris Sabbati tempus hoc esse, quo demandata est apostolis prædicandi verbi divini provincia, ut annuntient Christi adventum, quem cum non admitterent Israelitæ, inquit Paulus : « Igitur relinquitur sabbatismus populo Dei [28]. » In conspectu Domini proponuntur panes. Quia hic libenter cernit sanctos, qui ceu exemplum propositi sunt cæteris, ut eorum facta imitentur.

[19] Matth. III, 2. [20] Matth. V, 14. [21] Luc. XII, 35. [22] I Thess. V, 2, 4; II Petr. III, 10. [23] Psal. XXXIII, 6 [24] Psal. V, 4. [25] Psal. CXXXI, 17. [26] Joan. V, 35. [27] Matth. V, 13. [28] Hebr. IV, 9.

Et erunt Aaronis et filiorum ejus, et edent eos, etc. [9.] Omnibus enim instar spiritualis convivii, appositæ sunt apostolicæ Scripturæ. Præterea loco Dei utimur doctoribus sacerdotibus. Cæterum Christus suum cibum vocat fidem illorum, qui servantur. Dicit enim : « Ego cibum habeo comedendum, quem vos nescitis [29]. » In differentibus autem tabernaculis exstant Christi et sanctorum typi. Nam Deo se plurimum homo insinuavit. Sive Joannes, qui processit ex Judæis, et apostoli per legis cultum significantur. Cæterum duorum tabernaculorum differentiam edocuit Paulus dicens : « In primum quidem tabernaculum semper ingrediuntur sacerdotes [30], » etc. Præterea quod typi transierint ad veritatem supra edisseruit, dicens : « Sacrificia et oblationes et holocausta pro peccato noluisti [31], » etc.

Et exiit filius mulieris Israelitidis, etc. [10.] Ex Ægyptio Patre creatus est blasphemus ille. Quapropter segregavit ab alienigenis Israelitas Deus inducens eos ad pietatem statim ab ipsis incunabulis. In Ægypto more gentilium vixerunt.

Ὁ Θεὸν καταρώμενος, τίνα κελεύει Θεὸν ἕτερον εἰς τὴν τῆς ἀρᾶς βεβαίωσιν; Ἢ δῆλον ὅτι αὐτὸν καθ' ἑαυτοῦ. Ἐχρῆν μὲν οὖν παρεῖσθαι τοῦ φθεγξαμένου τὴν γλῶσσαν. Προνοίᾳ δὲ τῆς δίκης, οὔτε ἀγαθὸν ὑπερβάλλον, οὔτε κακὸν ἐπισκιάζεται πρὸς ἔλεγχον ἀρετῆς ἢ κακίας· ἵνα τὴν μὲν, ἀποδοχῆς· τὴν δὲ, τιμωρίας ἀξιώσῃ.

A Qui vero exsecratur Deum, quem invocabit Deum ad confirmandam exsecrationem? Imo semetipsum exsecratur ille. Verum necesse fuerat ut ille homo elinguis natus esset, ne in hoc prolaberetur scelus. At providentia pœnæ neque bonum excellens nec etiam malum obscuratur, quominus declaretur vel virtus vel vitium; virtus in hoc comparata est, ut recipiatur : at vitium pœnis feritur.

Lex nulla posita fuerat, qua plecterentur blasphemi, Deo ipso non citra suam providentiam differente illam pœnam, ut exemplo horrendo, qui reliqui metu percellerentur, eam legem sanciret. Secundum sententiam Dei sceleratus ille ejicitur castris, quibus quasi oneri fuerit. Ut populum consuefaceret ad pietatem, ei imperat, ut suis manibus illum perimant. Quia vero is erat quasi lapis et lapideus, merito lapidibus obruitur. Præterea lex edicit omnibus, ne quis blasphemet Deum quem colit, etiamsi e falso nominatorum Deus ille sit numero. Nam mens delinquit, etiam dum Dei nomen illis diis, qui non sunt, tribuit. Deinde peccat mens quod cum nec debeat illos venerari deos et tamen veneratur : et interim quoque quod illos blasphemat. Verumtamen tales non punit, sed reliquit in mala illorum conscientia istud delictum, nos solummodo assuefaciens, ne impie loquamur de Deo. Qui vero blasphemarint verum Deum, illos haud sivit hanc impietatem auferre inultam.

Τὸ *ὀνομάζειν* ἀντὶ τοῦ *καταρᾶσθαι*· ἤγουν κολάζει καὶ τὸ ἀκαίρως αὐτοῦ φθέγξασθαι τοὔνομα. Τινὲς δὲ *ὀνομάσαι*, τὸ σαφηνίσαι φασὶ τὸ τετραγράμματον παρ' Ἑβραίοις ὄνομα.

B *Nominare* hoc loco ponitur pro *exsecrari*. Vel pœnis subjicit etiam illum, qui non in tempore, sed temere ipsius nomen sonuerit. Nec desunt, qui sub verbo *nominare*, volunt significari, ne quis aggrediatur aperire et patefacere nomen Dei tetragrammatum.

Et homo, qui percusserit omnem animam hominis, etc. [17.] Blasphemiæ, qua temeratur Deus, conjungit homicidium. Nec blasphemus punitur, ut qui instituat blasphemando nocere Deo, quamvis revera nemo mortalis quidquam lædere possit Numen. Ita qui homicidium committit, damnum dat ei quem interficit. Cum igitur tam blasphemi quam homicidæ idem sit animus idemque propositum, merito in legislatione conjunguntur. Similiter a contrario, cum docet diligendum Deum, charitati Dei copulavit charitatem proximi.

Καὶ ὃς ἂν πατάξῃ κτῆνος, καὶ ἀποθάνῃ, ἀποτισάτω ψυχὴν ἀντὶ ψυχῆς. Δῆλον, ὅτι κτήνους ψυχὴν, ὥστε ἀντιδοῦναι κτῆνος. (26) Ἴση οὖν ἡ δικαιοσύνη πρὸς τὴν φονικὴν προαίρεσιν.

Et quicunque percusserit jumentum, luat animam pro anima jumenti. [18.] Animam scilicet, ut compenset jacturam jumenti.

Et qui dederit maculam proximo, etc. [19.] Haud incongruenter homicidii legi subnectit legem injuriarum. Idem jus erit peregrino et indigenæ. Nam ego Dominus Deus vester, qui videlicet amo ipsam justitiam nullo habito personarum respectu. **375** « Si quis vendiderit domum in urbe mœnibus cincta, licet ei venditam domum intra annum redimere. » At prædia rustica sive domos rusticas semper licet redimere venditori. Cui vero non tantæ sunt facultates, ut possit redimere ædificium quod vendidit, anno quinquagesimo citra pretii numerationem recuperat venditam possessionem. Nam diuturna illa possessio pro pretio reputatur. Bona autem Levitarum semper a Levitis redimi possunt. Qui enim privilegium aliquod a Deo accepit, et recte erga illud afficitur ut quod a Deo acceperit, nullo jure excluditur ab ejus redemptione propter suam constantiam. Sic David, quamvis sua possessione quasi domo exciderit, continuo ad Deum reversus est, nec privatus est honore et dignitate, veluti hæreditate,

[29] Joan. IV, 32. [30] Hebr. IX, 6. [31] Psal. XXXIX, 7.

NOTÆ.

(26) Τὰ ἑπόμενα οὐ κεῖται ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

quam apud Deum habuit. Qui vero non habuerit talem proprietatem, qualem David, nisi cito redeat in viam, suam proprietatem amittit, quemadmodum Saul, qui, cum non continuo reverteretur ad Deum postquam non exsecutus erat mandata Dei, decidit regno. Nactus autem est successores servos, qui ex alia erant tribu oriundi. Hoc idem significatur, dum dicitur: « Subjiciuntur sanctis gentes [32]. » Et iterum : « Subjecit nobis populos, et gentes sub pedes nostros [33]. » Tales erant Gabaonitæ.

Cæterum quæ ratio permittit, ut urbana ædificia intra annum redimantur, et villæ perpetuo redemptionis gaudent jure? Verum legislator parum curat historicum sensum quando disserit de spiritualibus. Qui in agris sive rure agunt facile capiuntur cum nullis teneantur muniti muris. Oppidani civiliorem sectantur vitæ rationem, utpote legum scientia præditi. Rustici quidem fortissime pro se pugnare solent. At oppidani melius consultant de salute magisque muniti sunt. Cum vero rustici nec consilio valeant, nec munita loca incolant, si ab hostibus debellentur, magis commiserationem et veniam merentur, quam oppidani. Oppidani cum in tutis morentur locis, et omnia administrent bonis consiliis, si vincantur, nullam inveniunt spem veniæ. Judæi igitur, qui sanctam incoluere urbem, de qua sic loquitur Scriptura : « Et ego ero ei, dicit Dominus, murus ignis in circuitu, et in gloriam ero in medio ejus [34] ; » et legibus eruditi optimis, non dicebant : « Beati sumus Israel, quia quæ placent Domino, nota nobis sunt [35]. » Quomodo igitur illi Judæi a dæmonibus sunt capti, et vecordiores evasere gentibus, quæ caruerunt illis, quæ modo recitavimus, beneficiis? Verumtamen obstinati illi Judæi, nisi se laverint et cognoscentes suæ malitiæ fermentum attulerint redemptionis pretium quo opus est, eo ipso anno, quo Christus advenit, semper obnoxii et subjecti erunt emptori, id est, Satanæ : « Ecce enim, ait, propter iniquitates vestras venundati estis, et propter peccata vestra repudiavi matrem vestram [36]. » Cæterum grex gentilium, qui custodia et præsidio caret, semper jus redemptionis habet, et ex misericordia et commiseratione divina suum recipit dominium, vocatus ad libertatem in anno remissionis, cum omnes homines, quos intuetur sol, asseruerit ex dæmonum servitute Christus cruce sua, irritum faciens chirographum, quod erat contra nos.

A Πῶς δὲ τὰ μὲν ἐν ἄστει μέχρις ἔτους ἑνὸς, τὰ δὲ κατ' ἀγρὸν διαπαντὸς λυτρωτά; Ἀλλ' οὐδεὶς τῷ νομοθέτῃ τῆς ἱστορίας ἔσται λόγος, ἔστ' ἂν ἴοι κατὰ ῥοῦν αὐτῷ τὰ πνευματικά. Εὐάλωτοι τοίνυν οἱ ἐν ἀγροῖς διαζῶντες ἀτείχιστοι. Ζῶσι δὲ μᾶλλον ἐπιεικῶς ἐν εἰδήσει νόμων οἱ ἀστικοί. Καὶ οἱ μὲν ἀνδρίσαιντο ἂν ὑπὲρ ἑαυτῶν μαχούμενοι, οἱ δὲ κρεῖττον περὶ σωτηρίας βουλεύσαιντο. Καὶ τοῖς μὲν ἁλοῦσι δι' ἄμφω συγγνώμη, οἱ δὲ καὶ τειχῶν καὶ βουλῆς μετέχοντες ἀγαθῆς, ἡττηθέντες, ἀσύγγνωστοι. Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι τὴν ἁγίαν πόλιν οἰκοῦντες· περὶ ἧς φησιν ὁ Θεός· « Καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτῇ, λέγει Κύριος, τεῖχος πυρὸς κυκλόθεν, καὶ εἰς δόξαν ἔσομαι ἐν μέσῳ αὐτῆς· » καὶ νόμοις τραφέντες, τοιγαροῦν καὶ ἔφασκον· « Μακάριοί ἐσμεν Ἰσραὴλ, ὅτι τὰ B ἀρεστὰ Κυρίῳ γνωστὰ ἡμῖν ἐστι. » Πῶς οὖν οὐκ ἂν εἰκότως ἦσαν ὑπὸ δαιμόνων ἀνάλωτοι; εὐπαράφοροι δὲ μᾶλλον τῶν ἐθνῶν οἱ λαοὶ, μηδετέρου μετέχοντες. Ἀλλ' ὅμως εἰ μὴ νήψαντες ἐκεῖνοι, καὶ τῆς ἑαυτῶν ζημίας λαβόντες αἴσθησιν ἀνακομίσαιντο τὰ οἰκεῖα, τοῦ τῆς λυτρώσεως ἐνεστηκότος ἐνιαυτοῦ, καθ' ὃν ὁ Σωτὴρ ἐπεδήμησε, διηνεκῶς ὑποκείσονται τῷ πριαμένῳ, τουτέστι τῷ Σατανᾷ. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, ταῖς ἀνομίαις ὑμῶν ἐπράθητε, καὶ ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἐξαπέστειλα τὴν μητέρα ὑμῶν. » Ἡ δὲ τῶν ἐθνῶν ἀγέλη ἀνεπικούρητος οὖσα, διαπαντός ἐστι λυτρωτή. Καὶ οἰκτείραντος Θεοῦ, τὸν ἴδιον ἀπολήψεται κλῆρον, κεκλημένη πρὸς ἐλευθερίαν ἐν τῷ ἔτει τῆς ἀφέσεως, ὅτε πᾶσαν τὴν ὑφ' ἡλίῳ τῆς τῶν δαιμόνων C πλεονεξίας ἀνῆκε Χριστὸς, τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν καταργήσας χειρόγραφον.

Nullo modo autem alienantur Levitica bona. Nam illi, qui penitus devoti sunt Deo, nullam sentiunt alienationem utpote firmam habentes spem. Quapropter de Maria, quæ audiendi verbum Dei percupida erat, inquit Salvator : « Bonam partem elegit, quæ non auferatur ab ea [37]. » Verumtamen omnium universalis libertas, quæ per Christum obtigit, licet sit major, attamen Hebræis, si tardius reverterentur, incussit metum. Non enim dicimus, quod illis reditus sit spes omnis adempta. Verum illa pronuntiata sunt magis gratia ejus, quod fieri et debeat et conveniat.

Ἀνεκποίητα δὲ τὰ Λευϊτικὰ τοῖς ἐρηρεισμένην ἔχουσι τὴν ἐλπίδα. Καὶ γοῦν ἐπὶ τῇ φιλομαθεστάτῃ Μαριὰμ ἔφη που ὁ Χριστὸς, ὅτι « Τὴν καλὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἥτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται αὐτῆς. » Πλὴν ἡ πάντων ἐλευθερία διὰ Χριστοῦ, εἰ καὶ μείζω καθ' Ἑβραίων ἐπήρτησε φόβον, μὴ θᾶττον ἐπανιοῦσιν (οὐ γὰρ δὴ φήσομεν, ὡς κεκώλυνται μετὰ ταῦτα πάλιν ἐπανελθεῖν), ἀλλ' εἰς ἔμφασιν εἴρηται τοῦ ὀφείλοντός τε καὶ πρέποντος.

Interim tamen sanctorum hæreditas et sortes illibatæ conservantur, nec illarum dominia transferuntur. Quare igitur inquit Ezechiel : « Si dederit princeps domum uni ex filiis suis [38], » etc., quibus verbis erudimur si quis pontifex, qui eo dignitatis est evectus, ut populum gubernet, de suis bonis filio domum assignaverit, ejus dominium perpetuo apud filium permansurum. Bona quidem pontificia transferuntur et usucapiuntur, sed non egrediuntur illa tribu. Sin vero domum dederit 376 servo, anno re-

[32] Psal. XLVI, 4. [33] Ibid. [34] Zachar. II, 5. [35] Baruch IV, 4. [36] Isa. L, 1. [37] Luc. X, 42. [38] Ezech. XLVI, 16.

missionis illa recuperabitur et in integrum restituetur. Cæterum gravissime interdictum est, ne cui illorum, quos imperio regit, violenter rapiat suam sortem vel hæreditatem. At Christus, unus dux et princeps illorum qui fide justificantur, habens tum suam cum Patris sortem (omnia enim mea tua sunt, et tua sunt mea [39]), ut in Psalmo canitur: « Ascendit in altum et captivam duxit captivitatem, et dona dedit inter homines [40]. » — « Quosdam enim in Ecclesia posuit, primo apostolos, deinde prophetas, deinde doctores [41], etc. Præterea illa dona permanent firma sacris ministris et in libertatem assertis. At Judæis, qui servili agitantur spiritu, et fidem, quæ libertatem donat, rejiciunt, etiam subtrahitur gratia per Mosen data, quæ ad veritatem ipsam ceu pædagogus quispiam nos ducit: « Nam habenti dabitur, et abundabit: ab eo, qui non habet, etiam quod putat se habere, aufertur [42]. » Sane quis dicat: Ut quis proprias habeat possessiones, neutiquam honestum videtur. Siquidem bonorum proprietas solet concitare bella et seditiones, et est quasi initium omnis injustitiæ et fraudis. Communis bonorum usus, qualis in paradiso erat, magis laudandus foret. Verum et huic objectioni occurratur. Scito illa mala, quæ ex bonorum dominiis oriuntur, emendata esse communione et societate apostolica, quando Christiani bona omnia habebant communia. At tempore apostolorum illa bonorum communio censebatur, propter inopiam quorumdam cui subveniebatur virtutis præclarum opus. Cæterum in futuro sæculo illa communio et societas florebit cum omni affluentia.

Ἕως ἐνιαυτοῦ τῆς ἀφέσεως ἐργάται παρὰ σοί. Τῷ ἑβδόμῳ ἐνιαυτῷ ἀνεῖναι προστάττει, τὸν τῆς ἁπάντων ἀφέσεως τιμῶντας καιρὸν, τὴν Χριστοῦ παρουσίαν· ὃς ὑπὲρ ἡμῶν ἀποδοὺς, τὸ καθ' ἡμῶν ἀνῆκε χειρόγραφον. A

Usque ad annum remissionis, etc. Septimo anno remissionem fieri imperat, ut ad eum modum venerentur omnium remissionis tempus videlicet adventum Christi, qui pro nobis traditus sustulit et remisit chirographum contra nos scriptum.

Nam Scriptura sacra septenario comparat præsens sæculum, quod eo temporis spatio semper ad sua initia revolvantur dies. Nam septimanæ finis est Sabbatum: et vicinus dies octavus alterius sæculi principium est, quo, interventu resurrectionis, ab omnibus liberamur debitis. Hinc fit, ut etiam comparemur ære alieno oppressis: « Duo debitores erant homini uni [43]. » Præterea in oratione Dominica dicimus: « Et remitte nobis debita nostra [44]. » Postulabat igitur legis necessitas, ut anno remissionis singuli ad amissas redirent opes. Cæterum Dominus in integrum restitutionem pollicetur his qui pulchre administraverint in hoc mundo aliena: sic de contrariis verba faciens: « Si in alieno fideles non fuistis, vestrum quis vobis dabit [45]? » Quæ autem spectant ad Hebræum, qui servitutem servierit, satis enarrata sunt in Exodo.

(27) Ὅθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐνιαυτοῦ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις νενόμισται ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς ἀφέσεως, ἤτοι ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ ἑβδόμου μηνὸς, ἐν ᾧ ἡ ἑορτὴ τοῦ ἐξιλασμοῦ ἐπετελεῖτο. Καθ' ἣν (28) μόνην εἰσῄει ὁ ἱερεὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Διὰ τοῦτο κυρίως αὐτὸ καλοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι ῥεσσαθὰ (29), τουτέστιν ἀρχὴ τῶν ἓξ ὑπολοίπων μηνῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ. Κυρίως γὰρ ἡ ἀρχὴ (30) τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ ὁ πρῶτος μὴν ὁ Νισσάν ἐστιν, ἤτοι ὁ Ξανθικὸς, ὁ καὶ Ἀπρίλιος. Ἀλλ' ἐπείπερ ἐνιαυτὸν ὅλον κελεύονται σαββατίζειν τὴν γῆν, ἄρχεται δὲ ἀναγκαίως ὁ σαββατισμὸς ἀπὸ τοῦ καιροῦ τοῦ σπόρου, οὐ δεῖ δὲ σπείρειν εἰκότως ἀπὸ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς, ἐν ᾧ σπόριμος ὁ καιρὸς, τὴν ἀρχὴν ποιοῦνται τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς ἀφέσεως. Διὸ καὶ Σάββατα Σαββάτων καλεῖται ἡ τοιαύτη ἑορτὴ, καθ' ἣν, ὡς εἴρηται, ἔμελλεν ὁ τῆς ἀφέσεως καὶ τῆς μετανοίας ἄρχεσθαι καιρός. B

Quidam ait, anni initium apud Judæos certo constare. Nam initium remissionis ab initio septimi petitur mensis, in quem incurrit expiationis solemnitas: quo tempore solo pontifici fas est intrare in Sancta sanctorum. Quapropter proprie Judæi vocant illud tempus Rhesseththa, id est, initium sex residuorum mensium. Principium anni incidit in Xanthicum, quem Judæi vocant Nisan, at Romani Aprilem. Verum quia Sabbatum annuum indicitur terræ, necessario Sabbatum illud incipit a tempore sementis: nec tamen sementis facienda est. Haud incongrue sive inepte principium anni remissionis constituunt a septimo mense, in quem coincidit sementis.

Σάββατα Σαββάτων καλεῖται ἡ ἑορτὴ, καθ' ἣν ἔμελλεν ὁ τῆς ἀφέσεως καὶ τῆς μετανοίας καιρὸς ἄρχεσθαι διὰ (31) τῆς συλλήψεως τοῦ Προδρόμου. Ὅθεν καὶ κατ' ἐτυμολογίαν τοῦ Σαββάτου ἐστιν C

Idcirco Sabbata Sabbatorum nominatur festum, in quo initium sumpturum erat remissionis et pœnitentiæ tempus, videlicet ab eo tempore, quo conceptus est Præcursor Christi. Hinc etiam colligi

[39] Joan. XVII, 10. [40] Psal. LXVII, 19. [41] Ephes. IV, 11. [42] Matth. XIII, 12. [43] Luc. VII, 41. [44] Matth. VI, 12. [45] Luc. XVI, 12.

NOTÆ.

(27) Φησὶ δέ τις ὡς ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐνιαυτοῦ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις νενόμισται, ὅθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς ἀφέσεως ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ ἑβδ. κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(28) Ὅτε μόνον βατὰ τῷ ἱερεῖ τὰ ἅγια, κτ. Ὁ αὐτ.

(29) Ῥησσεθθά. Ὁ αὐτ.

(30) Ἀρχὴ γὰρ ἔτους ὁ Ξανθικὸς, Νισὰν λεγόμενος παρ' αὐτοῖς· παρὰ δὲ Ῥωμαίοις, Ἀπρίλ. κτ. Ὁ αὐτ.

(31) Ὑπὸ. Ὁ αὐτ.

poterit Sabbati benedictio. Siquidem remissio quoque dicitur Sabachtha. Consecrant autem remissionem Domino, sive quod septima est, quæ innuitur per dictionem; *Sabaa*.

A ἰδεῖν (32) ὅτι Σάβαχθα (33) καλεῖται ἡ ἄφεσις. Ἀφιᾶσι δὲ αὐτὴν ἱερὰν τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἑβδόμη ἐστὶν, ὅ ἐστι Σαβαά (34).

Et redibitis unusquisque ad possessionem suam et in patriam suam, etc. [41.] Quia plurimæ mansiones sunt apud Deum, et unusquisque suam sortietur. Quæ vero non fuerint jure restituta, videlicet propinquo non redimente bona : ubi usumfructum aliquandiu habuerit emptor, tandem anno remissionis gratis ceu munus **377** Dei, reddit pristinis possessoribus bona illa. Nam terram promissionis ex dono divino possederunt Judæi. Præterea et ipsi fuerunt servi Dei redempti et ad libertatem vocati septimo et quinquagesimo anno. Idcirco inquit : « Servi mei, quos eduxi e terra Ægypti. » Cæterum servi sunt Christi cuncti mortales liberati ab eo servitio molesto mundi. Inquit enim Scriptura : « Cui dedideritis vos servos ad obediendum, servi ejus estis, » sive peccato obtemperatis, peccati estis servi ; sive obedientiæ ad justitiam. Seipsum post libertatem a Christo datam denuo in servitutem conjicit, si peccato se conjungit, quemadmodum Hebræus Ægyptio servitio ereptus si se iterum in servitutem propter paupertatem vendit. Verum servitutis necessitas remittebatur Hebræo libenter. Non enim tantum valet pretium, quod pro vendito numeratur, ut fratrem perpetua opprimat servitute. Inquit enim : Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos, qui spirituales estis, restaurate illum in spiritu mansuetudinis. Et hæc sunt illa delicta, quæ orationibus hominum, possunt dissolvi per gratiam Christi, qui solvit peccata, quæ sancti hic in terra solverint. Sin vero peregrino vel advenæ in servitutem datus fuerit, quemadmodum ille qui ob vetitam fornicationem traditus erat Satanæ, is, inquam, pretium redemptionis refundet, videlicet operibus suis abolendo peccata, propter quæ in servitutis necessitatem devenit. De illo fatur Apostolus : « Ne abundantiore vel majore tristitia absorbeatur talis » ut qui suæ pœnitentiæ et conversionis satis evidens specimen dederit, et suo desiderio testetur tempus esse, ut recipiatur in Ecclesiæ gregem, a quo exclusus fuerat.

Aut unus ex fratribus ejus redimet eum, [48.] Jure redemptionis gaudent illi qui sua justitia et familiaritate, quæ ipsis est cum peccatore, possunt illius dissolvere debita, quemadmodum illi, qui apportabant ad Christum paralyticum, propter fidem suam impetrarunt infirmo sanitatem. Cæterum fortior et validior est spiritualis conjunctio, quam amicitia illa, quæ oritur ex præcedente beneficentia erga beneficos.

Si autem Hebræus ille non redemptus fuerit quo diximus modo, anno redemptionis pristinam recipit libertatem. Frater enim non liberat [46]; at Christus nos liberali causa asserit manu. Et quem judicis sententia servum pronuntiat, huic gratia libertatem tribuit. In lege nemo potiebatur libertate, nisi oblato prius pretio. At sub Christo non sufficiunt vel nostrum pretium, vel pretium quod alii pro nobis persolvere parati sunt, quemadmodum nec Josiæ justitia profuit populo Israelitico. Verum Mosis virtus valuit nonnihil pro populo recenter vocato, qui nequibat commode ea tempestate puniri. Quapropter gratia admisit Mosis justitiam, ob quam pacaretur, propter cognationem, quæ illi cum ista gente fuerat. Nihil dicitur de Levitis in servitutem rapiendis, vel a propinquis in libertatem vindicandis. Non enim licet ut illi, qui reliquis libertatem procurant, in servitutem detrahantur, et deinde ab aliis redimantur. Si enim sal infatuatus fuerit, quo salietur [47] ? Levitas igitur ita decet esse solidos in religionis negotio, ut nunquam ad servilem redigantur conditionem. Sin aliter fuerint, insanabiles eos esse et mutilos constat. Proinde sicuti omnes norunt, abjicientur.

B Εἰ δὲ καὶ μὴ διὰ λυτρώσεως δυνηθῇ, ἐν τῷ ἐνιαυτῷ τῆς ἀφέσεως ἔξεισιν. Ἀδελφὸς γὰρ οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται Κύριος. Καὶ ὃ κρίσει μὴ λύεται, ἡ χάρις ἀφίησιν· ἐν μὲν τῷ νόμῳ, μὴ διδομένων λύτρων· ἐν δὲ τῷ Χριστῷ, μὴ ἐξαρκούντων ἅ τις ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἢ ἄλλος ὑπὲρ αὐτοῦ καταθείη, ὡς οὐκ ἤρκεσεν ἡ Ἰωσίου δικαιοσύνη ὑπὲρ τοῦ Ἰσραήλ· ἡ δὲ Μωϋσέως ἴσχυσεν, ἄρτι τοῦ λαοῦ κεκλημένου, καὶ καιρὸν οὐκ ἔχοντος τελείας κολάσεως. Διὸ τὴν Μωσέως δικαιοσύνην ὑπὲρ τοῦ λαοῦ διὰ συγγένειαν ἡ χάρις ἐδέχετο. Λευΐτου δὲ οὐ λέγει δούλωσιν, οὐδὲ λύτρωσιν ὑπὲρ [ὑπὸ, *ὀρθότερ.*] συγγενοῦς. Οὐ γάρ ἐστι τοὺς ἑτέρων ἐλευθερωτὰς, αὐτοὺς εἰς δουλείαν πεσεῖν, καὶ δι' ἑτέρων λυτρωθῆναι. *Ἐὰν* γὰρ τὸ C *ἅλας μωρανθῇ, ἐν τίνι ἁλισθήσεται ;* Δεῖ οὖν ἔχειν τὸ ἀνέκπτωτον· εἰ δὲ μὴ, ὡς ἀνιάτως ἔχων, ὡς ἔμπηρος ἀποβάλλεται, καθάπερ ἐγνώκαμεν.

Si frater tuus ad inopiam redactus fuerit, et impotens fuerit manus ejus apud te, subvenies ei, etc. [35.] Ex quibus verbis patefit, fenus et usuram ex impietate exoriri et omnem pellere humanitatem. Non autem imperavit Deus, ut illam beneficentiam in exteras exercerent gentes. Voluit enim ut Judæi exteris gentibus essent infesti, nulloque commercio his sociarentur. Quia harum convictu plurimum Judæo-

[46] Psal. XLVIII, 8. [47] Matth. V, 13.

NOTÆ.

(32) Ἔστιν ὑπολαβεῖν. Ὁ αὐτ.

(33) Σαβαχθά. Ὁ αὐτ.

(34) Σαββά. Ὁ Ἀλεξαν. κώδ.

rum religio labefactari et lædi posset. Nunc vero humanitas et beneficentia ostendenda est erga omnes. Nam omnes ad salutem, quæ in Christo obvenit, vocantur. Majorem igitur flagitat gratiæ tempus virtutem. Imprimis tamen benefaciendum esse fidei domesticis monet Scriptura. Nam multo absurdius est non benefacere fideli, quam populari et domestico in legis politia veteri. **378** Omnes enim nunc domestici censemur ob vocationem, qua ad fidem impellimur. Cæterum avaritia non obsequitur legi, nec reveretur gratiam. Quapropter non immerito avaritia appellatur idololatria. Siquidem illum, qui in lege vitam agit, non oportet aspernari suum fratrem : illum vero qui gratiæ se permisit, non oportet hominem ejusdem naturæ consortem despicere.

Non facietis vobis idolum nec sculptilia, etc. [XXVI, 1.] Prohibet hoc loco, ne quis statuas vel idola, quæ divinis honoribus colat, fabricari instituat. Cæterum Judæi hinc occasione sumpta, prorsus e medio tollunt imaginum et idolorum compositionem, et artem qua construuntur, fortassis moti hac ex causa, quod homines facile hinc labi possent in impietatem, inciperentque colere divinis honoribus res inanimatas. Ponitur quidem terminus, qui lapis est, in agro, ut prædia distinguat et secernat, non ut adoretur. Ad eum modum legimus leones effictos esse ab Salomone, quos collocavit ad sellam regiam : sic Cherubim formavit, sic palmas pinxit in templo, et interim nemo reprehendit illa opera.

Καὶ δώσω τὸν ὑετὸν ὑμῖν ἐν καιρῷ αὐτοῦ. A Μεταληπτέον ταῦτα πνευματικῶς, τοῦ Θεοῦ δίκην γῆς λιπαρᾶς τὰς τῶν αὐτῷ πειθομένων κατάρδοντος ἄνωθεν ψυχὰς, ὡς ἀνελλιπῆ τὸν τῆς εὐσεβείας φέρειν καρπὸν, καὶ διδόντος θείαν εἰρήνην. Περὶ ἧς ὁ Παῦλός φησιν· « Ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν, παντὸς ἐχθροῦ, καὶ πάσης διαβολικῆς ἐφόδου ἐκ ποδῶν γινομένης. »

Τοῦτο γέγονε καὶ ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, [ὡς Ἱερεμίας φησὶ (35)], καὶ ἐπὶ τῆς ἐσχάτης τῶν Ῥωμαίων πολιορκίας, [ὥς φησιν Ἰώσηπος.] (36).

Dabo pluviam vobis in tempore suo, etc. [3.] Hæc spiritualiter accipienda judico. Nam Deus instar fecundæ et feracis terræ suorum animos cœlitus rigat et humectat, ut perennes pietatis fructus proferant. Largitur quoque suis pacem, de qua in hunc modum disserit Paulus : « Pax Christi, quæ exsuperat omnem intellectum, custodiet corda vestra, et sensus vestros, ut nec diabolus vel illa diaboli techna vobis appropinquare ausit [48]. »

Quod vero minatur fore, ut suam carnem filiarumque carnem sint, id accidit tempore belli, quod Judæis intulit Nabuchodonosor, ut docet Jeremias [49]. Idem accidit in extremo urbis excidio, cum Romani urbem et gentem deleverunt, ut testatur Josephus.

Καὶ θήσω τὰ κῶλα ὑμῶν ἐπὶ τὰ κῶλα τῶν εἰδώλων ὑμῶν. Τοῦτο ἐποίησεν Ἐζεκίας (37), ὡς ἡ τετάρτη (38) τῶν Βασιλειῶν δηλοῖ. Ὁ δὲ Ἱερεμίας (39), καὶ ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ ἔφη τοῦτο γεγενῆσθαι ἐν τῷ καλουμένῳ Ταφὲθ, ἐν φάραγγι υἱοῦ Ἐνώμ. B

Et ponam membra vestra super membra idolorum vestrorum, etc. [30.] Hoc factitavit Ezechias, ut patet ex IV libro Reg. et ex secundo Paralip. Itidem Jeremias testatur accidisse in loco, qui vocatur Tophet in valle filii Ennom [50].

Tunc fruetur terra Sabbatis suis, etc. [34.] Quadringentis enim illis et nonaginta annis, quibus summa potestas penes reges fuit in illo populo, septuaginta anni computandi erant pro Sabbatis, qui, ut terra suis frueretur Sabbatis, exacti sunt in captivitate Babylonica. Priscus Judæorum populus promissione felicitatis et terrore pœnarum inducebatur ad virtutem. Verum periculosum erat ut is, qui non toto pectore sitiebat et desiderabat virtutem duplice illa via ad virtutem pelliceretur. Nam si quis erat pusillanimis, neque promissis neque minis facile ad virtutem deducebatur, desperans se posse eam assequi. Qui vero cupidine virtutis adipiscendæ flagrat, eum nihil ab illo ardore repellet. Omnis autem spes opesque nostræ in Deo sitæ sunt, nec momentaneam, quæ in sæculo obtingit, affectamus felicitatem, sed æterna speramus bona, hæcque spes nos neutiquam fallet. Nec exquirimus illa bona quando jam morimur, sed in universali resurrectione potiemur illis bonis.

Et erit æstimatio masculi a viginti annis usque ad sexaginta, etc. [XXVII, 3.] Nam annus vicesimus initium est ætatis ad res gerendas habilis, et sexagesimus finis. Corpora tum vigent, prudentiaque innascitur senilibus annis. Si quis vero consideret spiritus (ut habet adagium) inveniet muliebrem naturam minus quam virilem ponderis habere respectu etiam primæ creationis, id est illius temporis, quo

[48] Philipp. IV, 7. [49] Jerem. VII, 21. [50] ibid. 32.

NOTÆ.

(35) Ἐν κεφ. XIX, ἐδ. 9.

(36) Ἐν κεφ. XVI, τοῦ 7 λόγου. Τοῦ περὶ Ἰουδαϊκῆς ἁλώσ.

(37) Ὁ μὲν Ἐζεκίας, τὰς στήλας καὶ τὰ χειροποίητα κατέλυσεν. (Ὅρα τὸ 4 ἐδ. τοῦ XVIII κεφ. τῆς IV τῶν *Βασ.* καὶ τὸ 14 ἐδ. τοῦ XXX κεφ. τῆς II τῶν Παραλειπ.) Ὁ δὲ Ἰωσίας καὶ τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τὰ κῶλα τῶν εἰδώλων ἔθηκε (ὅρα τὸ 2 ἐδ. τοῦ XIII κεφ. τῆς τρίτης τῶν Βασ. καὶ τὸ 14 τοῦ XXIII, τῆς τετάρτης). Περὶ οὗ Κλήμης ὁ Ἀλεξανδρεὺς (ἐν τῷ 21 Στρώμ. τοῦ I βιβλ.) τάδε φησί· Μετὰ δὲ Ἐζεκίαν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Μανασσῆς βασιλεύει ἔτη πεντήκοντα πέντε. Ἔπειτα ὁ τούτου υἱὸς Ἀμὼς ἔτη δύω· μεθ' ὃν Ἰωσίας ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νομικώτατος ἔτη τριάκοντα καὶ ἕν. Οὗτος ἐπέθηκε τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τὰ κῶλα τῶν εἰδώλων, καθὼς ἐν τῷ Λευϊτικῷ γέγραπται.

(38) Ὡς ἐν τῇ δ' τῶν Βασ. κἀν τῇ δευτέρᾳ τῶν Παραλειπομένων. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(39) Ἐν τῷ 32 ἐδ. τοῦ VII κεφ.

primum creati sunt. Vir siquidem imago et gloria Dei est, at mulier est gloria viri ex ipso sumpta nec ante ipsum formata secundum spiraculum sanctum vitæ, quod inspiravit viro, eoque ipsum animavit. In modo nominata ætate si fuerint vir et mulier, æstimatio viri excedit æstimationem mulieris 20 siclis. Pro viro enim 50, et pro muliere 30 computantur. Etiam in reliquis ætatis conditionibus explicat æstimationis diversitatem. Ætas quæ a quinto anno incipiens se extendit usque ad vicesimum annum multum recedit ab æstimatione virilis **379** ætatis. Quia in ea ætate major est amentia et libido cupidine tum innascente et grassante in corporibus. Ætas, quæ huic succedit, majoris æstimatur propter maturitatem graviorem. Tunc enim defervescunt violentæ cupidines: nec magna est differentia inter eam et virilem ætatem. Prima quoque ætas propter simplicitatem et sinceritatem suam plurimum momenti habet apud Christum dicentem : « Talium est regnum cœlorum [51]. » Qui vero non attingunt propter pauperiem eam æstimationem, nec eam persolvere possunt, a vero pontifice æstimantur pro sua facultate, qui dicit : « Non omnes capaces sunt hujus dicti, sed quibus dictum est [52]. » Huic affine est : « Qui potest capere capiat [53]. » Sejungit illos propter defectus, quos admittit in id, quod possunt, et quod capiunt. Animalium autem consecratorum Deo, quæ munda fuerint, non possunt permutari neque meliore neque deteriore. Non enim perit id, quod fuerit Dei. Siquidem etiam parvulorum angeli vident vultum Patris qui est in cœlis. Verum unusquisque in suo ordine in regno cœlesti potitur gaudiis. Præterea inquit : « Qui venit ad me, eum nequaquam ejiciam [54]. » Familiaritas enim illa, qua concessimus in potestatem Dei, non solum servat primos et secundos, etiam salutem tribuit tertiis, modo ne sint in numero reproborum, qui expelluntur. Nam multæ mansiones sunt apud Patrem. Æstimatio autem datur pro animalibus immundis. Immunda animalia intellige illos qui, non per se, sed per alios conjunguntur Deo. Istos adducunt per charitatem secundum æstimationem pretii illorum. Hi sunt illi, quos paramus amicos ex mammona iniquo, ut suscipiant nos in æterna ipsorum tabernacula. Ædificii æstimatio iterum permittitur arbitrio sacerdotis. In æstimationem agri veniunt etiam fructus computandi. Hinc colligitur præter fructum, quem quis profert illi, qui pro ipso accedit ad Deum, etiam æstimatio ei per istum erit. Inquit enim Paulus : « Non quod requiram munus, sed requiro fructum exuberantem in rationem vestram [55]. »

Si quis Deo dedicaverit non æstimationem, sed ipsam consecraverit domum aut agrum : numerabit æstimationem rei, et quintam partem pretii addet prædictæ summæ. Et possessionem retinebit, nec alii vendet. Sin alii vendiderit, emptor ea bona possidebit usque ad jubilæum, et deinde proprietas vel dominium iterum recidet ad Deum.

A Εἰ δὲ μὴ (40) τιμὴν οἰκίας ἢ ἀγροῦ τις, ἀλλ' αὐτὰ ἁγιάσῃ Θεῷ, τὴν τιμὴν καταθήσει μετὰ τοῦ πέμπτου, λυτρούμενος αὐτὰ, καὶ μεθέξει τὰς κτήσεις. Ἑτέρῳ δὲ οὐκ ἀποδώσεται, ἀλλὰ κἂν ἀποδῶται (41), μέχρι τοῦ Ἰωβηλαίου καθέξει ὁ πριάμενος, καὶ μετὰ τοῦτον ἔσται Θεοῦ.

Qui vero voverit agrum, qui non est de sua hæreditate, sed eum ex empto possederit, eum non acquiret sibi. Ubi persolverit fructus Deo, in jubilæo eumdem agrum restituet venditori.

Τὸν δὲ ἐξ ἀγορασίας (42) ἀγρὸν οὐκ ἀνακτήσεται αὐτὸν ἑαυτῷ, ἀλλὰ πρὸς λόγον τῶν καρπῶν ἀποδοὺς τῷ Θεῷ, ἐν τῷ Ἰωβὴλ ἀποκαταστήσεται τὸν ἀγρὸν τῷ πεπρακότι.

Animalia primogenita, si munda fuerint, non possunt redimi. [26.]

Si vero immunda fuerint, admittitur redemptio cum additione quinta pretii parte.

Μὴ καθαρῶν δὲ, ἡ μετὰ τοῦ πέμπτου λύτρωσις (43).

Aut hac conditione etiam vendi poterunt. Quæcunque autem donantur et consecrantur Deo, nunquam gaudebunt jure redemptionis : imo usque ad mortem sive interitum Dei permanent. Cæterum ex his relucescunt differentiæ illorum qui dedicantur Deo. Nam quidam seipsum per alios Deo consecrat; alius per se ipsum dedicatur Deo. Quidam possunt per alios offerri Deo; alii nequeunt per alios donari Deo, qui videlicet utuntur ministris Dei in negotio Dei, qui quasi æstimatio pro ipsis oblati sunt. Per se donant se Deo, qui administrant munus apostolicum : in secundo ab his ordine sunt, qui diaconatus munia obeunt : ab diaconatu qui discedunt, recidunt ad eam classem hominum, qui aliorum opera junguntur cultui divino. Qui sacerdotii functionem susceperunt, nunquam poterunt ab hac sese segregare et ad sæculi negotia reverti. Nam ad omnia habebuntur inutiles. Sal enim si fuerit infatuatus, quo salietur? Verumtamen et si quis se abdicet diaconatu, ne tamen se totum mancipet externis negotiis et necessitatibus. Hoc enim innuitur per id, quod dicit, agrum non vendendum, sed restituendum Deo etiamsi alienatus fuerit : redimi vero addita quinta parte pretii una cum pretio iusto. Significatur præterea eum, qui exagitatur adversis rebus sæculi, debere cogitare spirituale mi-

[51] Matth. XIX, 14. [52] ibid. 11. [53] ibid. 12. [54] Joan. VI, 37. [55] Philipp. IV, 17.

NOTÆ.

(40) Ἐὰν δέ τις μὴ τὴν τιμὴν, ἀλλ' αὐτὴν ἁγιάσῃ τὴν οἰκίαν ἢ τὸν ἀγρὸν, δώσει τὴν τιμὴν καὶ τὸ πέμπτον, καὶ καθέξει ταῦτα, ἑτέρῳ δὲ, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(41) Ἐὰν δὲ ἑτέρῳ ἀποδῶται. Ὁ αὐτ.

(42) Ὁ δὲ ἁγιάσας ἀγρὸν οὐκ ἀπὸ κλήρου ἰδίου, ἀλλ' ἐξ ἀγορασίας οὐκ ἀνακ. κτ. Ὁ αὐτ.

(43) Λύτρωσις, ἢ πρᾶσις. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

nisterium. Quinque etenim sunt, per quæ copulamur Deo : cogitationes, **380** cupiditates, rationes, opera : quintum vero agnosce affectiones. Quod ager venditus non potest redimi ab emptore, sed reddendus est venditori ubi fructus inde perceperis, enigma continet, et indicat illos, qui non recte ecclesiastica munera tractant. Huic simile est et illud, quod de primogenitis animantibus impuris scribitur, quod hæc redimantur cum appendice quintæ pretii justi partis, et vendantur deinde impune.

Καὶ ἐπὶ τῶν ζώων τῶν πρωτοτόκων καθαρῶν μὲν, οὐδὲ λύτρωσις. A

Verum animalia munda nunquam patiuntur redemptionis conditionem.

Sancta autem sanctorum, quæ donata fuerint Deo, sunt excellentes Dei homines, quique nullo modo a Deo sejungi queunt. Decimæ quoque animalium nec permutari nec redimi possunt. Fructuum vero, decimæ non refugiunt redemptionem si quis paratus sit refundere etiam quintam decimarum partem. Animantia enim inanimatis præstant. *Quidquid vero consecratum fuerit*, ait, *Deo ab hominibus non redimetur.* [28].

Ὅπερ ἐπὶ τῶν πολεμίων (44) ἐπὶ θανάτου γίνεται, ὡς ἐπὶ τῶν Ἱεριχουντίων ἀναθεματισθέντων ἐν στόματι ξίφους, ἣν (45) ἐπὶ τοῦ αἰῶνος τοῦ μέλλοντος ποιήσεται Χριστός. Ἐπὶ δὲ τῶν οἰκείων Θεῷ ἐπὶ τελείᾳ τῇ εἰς Θεὸν μεταθέσει, περὶ ὧν ἐγκαλεῖ Θεός· « Ἐποτίζετε τοὺς ἡγιασμένους οἶνον. » Καὶ ὁ Σολομὼν φησιν (46) ἀγαθὸν μὴ εὔξασθαι, ἢ εὔξασθαι καὶ μὴ ἀποδοῦναι.

Sic hostes consecrati Deo, penitus delebantur, ut accidit Jericunthis civibus, qui omnes ore gladii erant perdendi, id est, omnes inexorabili judicio, quod typus erat futuri judicii extremi, Dei dediti et addicti erant. Sed alia ratio est consecrationis piorum hominum, qui perfecta pœnitentia et in melius vitæ conversione adjudicantur Deo, ob quos Deus objurgat Judæos, dicens : « Dedistis mihi consecratis vinum bibere [86]. » Salomon periculosum et grave esse docet [87], si quis voverit votum et deinde id reddere vel noluerit vel non persolvendi votum consilium inierit.

Hanc impietatem vitavit Jephthe, cum diceret nullo modo fieri posse, ut filia liberetur vel solvatur dura voti necessitate. Non restitit patris sententiæ pia filia, quæ typus fuit casti et puri Christi, qui seipsum permisit voluntati Patris ut pro nobis atrocissimam obiret mortem. Cæterum crudelis illa voti per solutio semel celebrata postmodum verita est, ut declararet Christum semel pro mundi peccato diros cruciatus perpessum. Exemplum vero Jephthe in litterarum monumenta relatum est, ut simul cauti ne quid temere voveamus Domino : aut si quid voverimus, id bona fide persolvamus. Nam promissiones, quas Deo fecerimus, illibatas conservari oportet etiamsi hominis vitam concernant. Proinde Jephthe exemplum proposuit, qui in re maxima Domino servavit fidem, ut nos similiter agamus, ejusque justitiam imitemur. Jephthe promissis stetit, ne deprehenderetur transgredi legem. Quamvis votum illud reddiderit, non tamen id fecit secundum scientiam. Animus ejus integer et incorruptus magis in hoc facto considerandus est. Ut universalem quamdam proferamus expositionem de his rebus, quæ consecratæ fuerint Deo, sic audi. Quædam consecrabantur Domino, et nominantur sancta. Licebat sacerdoti hæc vel retinere vel alienare. Laus Deo Trino et uni.

Ἀνάθημα δὲ οὐδὲν λύτρον ἐστὶν, ἀλλ' ἅγιον (47) ἁγίων Θεῷ ἕως θανάτου, καὶ ἀντὶ λυτρώσεως ἀνατίθεται. B

Quædam dedicabantur Domino, et appellabantur anathemata. Hæc nunquam ad humanos et profanos usus revocati poterant : perpetuo consecrata et divinis usibus destinata servabantur.

[86] Amos II, 12. [87] Eccle. v, 3, 4.

NOTÆ.

(44) Ὅταν ἐπὶ τῶν πολεμίων. Ὁ Ἀλεξαν. κώδ. Ἐπὶ μὲν πολεμίων ἐπὶ θανάτῳ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(45) Τὸ, ἣν, οὐδαμοῦ ἀναφέρεται. Καὶ ἴσ. ἀναγνωστ. ὅπερ. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. τάδ' ἔχει· τουτέστιν ἀνατεθέντων τῇ ἀπαραιτήτῳ κρίσει τοῦ μέλλοντος. Ἐπὶ δὲ, κτ.
(46) Ὁ δὲ Σολομὼν δεινὸν ἀποφαίνει τὸ μετὰ τὴν ἐφ' ἑαυτῷ εὐχὴν ἀνασκέψασθαι. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(47) Ἀλλ' ἀνατίθεται μέχρι θανάτου. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

COMMENTARII IN NUMEROS.

Πᾶς ἄρσην, ἀπὸ εἰκοσαέτους καὶ ἐπάνω. Παρατηρητέον ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς, ὅτι οὐ γυνὴ ἀριθμεῖται, ὡς ἀσθενής· οὐ παιδίον, ὡς εὐκαταφρόνητον, πλὴν πρωτοτόκων καὶ Λευιτῶν· οὐ δοῦλος, διὰ τὸ ἄτιμον· οὐχ ἐπίμικτος, διὰ τὸ ἀλλότριον· ἀλλ' οἱ ἄρσενες C

381 *Omnis viginti et supra annorum mas* [I, 3.] In numeris observandum est, quod nec mulier, ceu sexus imbecillior, nec puer (primogenitis et Levitis exceptis), ceu ætas contemptui obnoxia, nec servus ceu abjectus, nec advena ceu alienus; sed

mares indigenæ, liberi, bene nati, justamque ætatem adepti in supplementum, hoc est, generis seriem Christi, accensentur.

A καὶ οἰκεῖοι, ἐλεύθεροί τε καὶ εὐγενεῖς, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας ἔχοντες τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ

Nam ii qui animos ad pugnam instructissimos habent, quique divina cognitione digni judicantur, in numero ipsius et decuria locum demum inveniunt. Alioqui sane cognitionem ipsius subterfugit nihil, juxta illud : « Qui copias astrorum dinumerat [58]. » Et illud : « Omnes suo vocabit nomine [59]. » Quin etiam ad passeres usque suam cognitionem pervenire Servator asserit [60]. Atque justorum cognitionem, per familias, per domos, per unumquemque separatim, ab universis ad singulos propagat. Siquidem partes singulæ in universo conclusæ tenentur, nec totius, partibus exclusis, juxta Græcorum quorumdam opinionem, ratio ullo modo haberi potest. Ad hunc modum recensione quoque super Saule facta, secundum tribus primum facta est sortitio. Deinde secundum familias. Demum secundum unumquemque donec sorte quæsitus esset deprehensus. Qui mos etiam cum Achan usurpatus est. Qui igitur descriptione digni exstiterint, in vita referentur. Beatus autem ille qui in civitatem Jerusalem inscribi dignus fuerit judicatus : « Exsultate enim, inquit, eo quod nomina vestra in cœlis sunt inscripta [61]. » Quoniam vero civem Jerusalem exsistere, et vitæ felicitatisque consortem esse inter se cohærent, vehementer enitendum est, ne exsistant quorum nomina sint ascripta, cum ipsi interim a vita, sua culpa desciscentes, juxta Jeremiam, excidant. Quod cum ita sit, duplicem descriptionem esse cogitandum est, unam quidem eorum, qui ad vitam sunt descripti, quorum capilli in numerato apud Deum habentur, alteram eorum qui ad interitum. Hoc enim quod dicitur : « E commentario viventium exscindantur [61*]; » item : « In numero justorum non collocentur [62]; » atque illud : « E libro tuo me aboleto [63], » de iis qui descriptione a Deo digni jam habiti erant, et sæpenumero, quando a virtute ad vitium deflectimus videlicet, descriptionis permutationem fieri, est intelligendum. Facta est autem descriptio per Mosen et Aaronem, quo in ambobus unicum Christum; in Mose quidem ut latorem legum, in Aarone vero, ut pontificem summum contemplaremur. Cæterum descriptos Joannes inquit : « In litteris meis nolo vos celare, juvenes, quod viros vos præstitistis, et malum devicistis [64]. » Accensentur vero Mosi collegæ, quos adjunxit Deus, tribunus nempe tribuum singularum, dux militiæ, princeps consiliorum. Qui sane angelos super hominibus succenturiatos repræsentant. De justis enim scriptum exstat : « Angelus Domini castra undique circa timentes ipsum habet, ipsosque pro virili asserit [65]. » Siquidem ii ipsi quoque gentium limites Israelitis sorte distribuerunt. Collocantur vero illi secundum generis dignitatem, nec generationis seriem. Primo Ruben, deinceps cuncti illi octo, qui e liberis uxoribus sunt exorti. Postea quatuor a servis editi. Ipsa enim antiquitas per se apud Deum non excellit. Quemadmodum nec Israel posteriori Ecclesiæ, illius enim typum gessit Ismael, hujus vero, bene natus ille, quamvis junior Isaac. Idcirco qui baptizati vim cœlitus et divitias compararunt, quique novo ascito habitu rerum divinarum sategerunt, tam juvenes quam viri, supernis instituuntur sedibus. Non uno tamen eodemque modo omnes ; sed, si Apostolo credimus, secundum patrias, et familias, alii quidem sic, alii vero sic [66]. Quare adultis Levitas et primogenitos in catalogo subjungit. Imo cum nobis **382** misisset Filium gravis annorum Pater, ut in Daniele legimus [67], libros aperuit, ac reos quidem peccatorum judicio subjecit, eos vero qui fortiter egerant cœlestibus locis inscribi accenserique mandat, deletis ex libro viventium, juxta Davidis vaticinium, Judæis [68], qui segniter egerint, fidemque derogaverant vocationi suæ, hoc quidem prætexente quod emisset agrum, illo quod uxorem duxisset.

Considera filios Levi, etc. [III, 6.] Prima quidem descriptio est magnanimi atque prudentis. Duarum vero sequentium altera quidem omnem Levitici generis masculum continet. Altera vero reliqui vulgi non omnem masculum, verum primogenitum cujus ætas a mense vel supra numeraretur etiam. Primæ etenim descriptioni illam quoque quæ fidem repræsentaret adjungere erat necesse : cujus quidem duplex exstitit ratio. Alii etenim Dei jugo submittentes colla fidei, sanctitatem operum adjungunt. Alii vero cum mundo participantes, sanctimoniæ exercitium mancum imperfectumque relinquunt. Quorum illi quidem imaginem eorum qui inter Levitas primas tenent, hi vero qui sequuntur eos, præ se ferunt. Cuncti mares primogeniti Christi primogeniti figuram in se habent. At qui his inferiores sunt, Paulo opus habent, qui eos parturiat, donec in eis confirmetur Dominus [69]. De reliquis quidem tribubus non cunctus mas, imo primogenitus tantum describitur. Si quidem non omnis homo fidelis et Christo conformis est, cum multi non credant omnino. Cæterum de Levitis omnis : « Deus enim quod sanctum est sibi totum vindicat. » Claram vero Christi infantiam facit, quod primogenitorum descriptio ad mensis quoque ætatem et supra sese demittebat usque. Et tales cum nos esse vellet, inquit : « Sitis prudentes velut serpentes, et plani sicut columbæ [70]. » Quin et Paulus dicit : « Fratres, ne fiatis mentibus vestris puerulis similes, sed malitia : corde vero ad perfectionem aspirate [71]. » In votis enim perfecti habent ut servemur, et bonorum quæ piis suis laboribus pepererunt, participes fiamus : Magnum enim me tenet vestri desiderium, inquit, ut donorum spiritualium vobis aliquod im-

[58] Psal. CXLVI, 4. [59] Isa. XL, 26. [60] Matth. X, 29. [61] Luc. X, 20. [61*] Psal. LXVIII, 29. [62] ibid. [63] Exod. XXXII, 32. [64] I Joan. II, 14. [65] Psal. XXXIII, 8. [66] I Cor. VII, 7. [67] Dan. VII, 13 seq. [68] Psal. LXVIII, 29. [69] Galat. IV, 19. [70] Matth, X, 16. [71] I Cor. XIV, 20.

pertiam, nempe certam et constantem Dei cognitionem : recordabatur enim Christi verborum : « Gratis accepistis, gratis reddite [72]. » Ac in summa quidem magna nobis per illos usura redit, si divina propter peccata concepta æmula concurrat. Quocirca Jeremias supplicationem pro populo apud Deum effundens, audit : « Oberrate in viis Jerusalem, et videte si quis judicium exerceat, et fidem sectetur. Quod si fuerit, ego quoque episcopis propitius fuero [73-11]. » In Sodomis quoque de quinque [decem] percontatus est [12], quorum gratia iram suam voluit deponere.

Cave ne tribum Levi alii accenseas. [10.] Propter sacrificia hujus tribus hæc facta est separatio, ea ratione videlicet, qua Apostolus etiam ad Evangelium fuit separatus.

Cave ne tribum illam adnumeras. Separetur, inquam, tribus illa, propter ministerium suum, quod separatum esse dicunt, atque ita, ut si quis alienus (quem sacris non initiatum vocat) illud capesceret, moreretur. Ac ne regi quidem sacris operari erat licitum, adeo ut cum conatus esset ille, lepra inficeretur. Et hac sane ratione, ex invocatione Philippi diaconi Spiritus non descendit ab initio, Petri et Joannis hoc officium cum esset [13]. At concedamus sane hanc functionem esse sacram, quid vera jam ista segregatione erat opus, cum natura quodammodo inferius a superioris ordine abstineat? Quid inquis? ad ordinis perspicuitatem facere nota; unde constat illud quod dicit : « Quisque in suum ordinem et decuriam sese ferat. » Quid quod angeli quoque centuriis sunt disjuncti? Quid quod divina institutione sub majoribus minores positi sunt?

Ponent autem castra orientem versus ad exorientem solem qui sunt sub vexillo castrorum Juda per exercitus suos [14]. [22.] Judas primogenito Ruben præponitur, quod in Christo secundo loco est notandum. Sub primi ducis signis, in lumine et spiritu vitam suam transigentes designantur. Cæterum quod alii tabernaculo aliis imminent propius, alios virtuti viciniores aliis esse insinuat. Habet Judas, a quo Christus secundum carnem natus est, primum locum post tres illas quæ a principe tribu Ruben videlicet, numerantur.

Τάγμα δεύτερον (48), οὗτοι· Ῥουβὶμ, Συμεὼν, Γάδ. Ὁ πρωτότοκος ἐξάρχει μετὰ τὸν βασιλέα. Πρωτότοκος γὰρ ὁ Χριστὸς ἐν σαρκί. Δεύτερον δὲ τὸ ἐν ὑπάρξει σεμνὸν, ἢ τὸ βασιλικόν. Συνέζευκται δὲ τοῖς ἐλευθέροις τὸ δοῦλον, βοηθούμενον τῇ συζεύξει· καὶ τοῦτο μάλιστα παρὰ Χριστῷ, ὅπου οὐκ ἔνι δοῦλος, οὐδὲ ἐλεύθερος.

Τρίτον τάγμα οὗτοι· Ἐφραῒμ, Μανασσῆς, Βενιαμίν. Ἐκ πρωτοτόκου τῆς Ῥαχὴλ ὁ Ἐφραῒμ. Ἀπὸ γὰρ τοῦ Ἰωσὴφ υἱοῦ πρώτου (49) τῆς Ῥαχήλ. Συνάπτεται δὲ καὶ ὁ ἕτερος, δεύτερος ὢν, πρότερος ἐν τύπῳ τῶν ἐπιστρεφόντων ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ, ὄντων ἐχθρῶν, καὶ διὰ τοὺς πατέρας ἀγαπητῶν.

Τέταρτον τάγμα (50) εἰσὶν οἵδε· Δὰν, Ἀσὴρ, Νεφθαλείμ. Δοῦλον τὸ γένος, ἀλλ' οὐκ ἀτιμάζεται (51) οὐδὲ ἐν νόμῳ.

A Secundum Ruben habet. Post regem enim secundus primogenituram 383 honor manet, primogenitus enim omnis carnis Christus exsistit [15]. Copulati vero sunt liberis servi, ut mutuo sibi suppetias ferant. Quod in primis apud Christum fieri solet, in quo nec servus est nec libertus [16] : super servos enim spiritus est effusus.

Tertiam stationem Ephraim, Manasse, Benjamin obtinent. Ex primogenito Rachelis susceptus est Ephraim, a Josepho enim primo Rachelis filio est progenitus. Adjungitur vero etiam alter, posterior quidem in ordine, prior vero in figura, quam iis, qui ex inimicis amici fiunt, et chari propter patres sunt, prætulit : [17] Versa enim vice servus in libertatem est translatus.

Quartum ordinem obtinent Dan, Aser Nephthalim : genus servile, sed non despicitur in lege.

Unaquæque vero tribus in modum exercitus instructa erat. Erat enim locus, erat distincta regio, erat certus numerus, ita ut salvo ordine ire et redire possent. Insuper et manifestum fiebat quot ex quaque tribu ab pugna egrederentur, quot manerent, quotque in bello cadere contigisset. Notandum vero, quod tantum illi, qui viginti et supra annorum exsistentes censum sustinebant, ordinibus insistebant, tentoriumque reliqua supellectile triduo ante assumpta comitabantur, ut sequetur.

Et tuebantur custodias ejus, Aaronis videlicet. [38.] Ipse vero repræsentat Christum quem Pater domui suæ, quæ nos sumus, præfecit. At sacrorum ejus cooperarii, apostolorum ordo est, Dei enim cooperarii sunt, et mysteriorum Dei dispensatores. Innuit autem sanctæ Ecclesiæ ordines, episcoporum puta, et presbyterorum qui sacra ministeria obeunt. Ea vero quæ intra tentorium sunt, ordines eorum adumbrant, qui suam fidem in profunda et abdita abstrudunt. In quos illud competit, sacras suas tuebuntur functiones. Diaconorum item, qui ministeriis publicis invigilant, qui populum de precibus et reliquis

[72] Matth. x, 8. [73-11] Jerem. v, 1. [12] Gen. xviii, 32. [13] Act. viii, 12-15. [14] Hic locus in Græco parum integer est, ac valde perplexus. [15] Coloss i, 15. [16] Galat. iii, 28, [17] in Græco quiddam mancum interseritur.

NOTÆ.

(48) Δευτέραν ὁ Ῥουβὴν παρεμβολὴν ἔχει καὶ τάγμα. Μετὰ γὰρ τὴν βασιλέα δεύτερον τὸ ἐν προϋπάρξει σεμνόν· Πρωτότοκος γὰρ ὁ Κύριος ἐν σαρκί· συνέζευκται δὲ, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(49) Ὑἱδοῦς ὄντος υἱοῦ πρώτου. Ὁ αὐτ.

(50) Τῶν ἀμφὶ Δάν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(51) Ἀλλ' οὐδὲ ἐν νόμῳ ἀπόβλητον. Ὁ αὐτ.

rebus erudiunt, qui sacra vasa administrant, in quos illud dici possit : « Custodient custodias tabernaculi, omnia vasa ipsius, et populi judicia ; » Ministri enim erant sacrorum munerum et magistri plebis. Et cum puer non esset eis, sacris operati sunt Eleazar et Ithamar, cum patre suo Aarone. In satis etenim erat ut sacrum munus a Deo constitutum duraret perpetuo. At hic quidem causa redditur quam ob fratres contra se dissiderunt invicem. Addit enim, « cum Aarone : » a Deo autem sacerdotii persona Aaronis generi est imposita, nec vicissitudinis incertitudine, ut sub Saule contigit, labefactaretur. Adami quippe prosapia per Seth quoque conservabatur post Caini et abelis mortem. David item ne successoribus propter Solomonis exorbitationem destitueretur, eximia pietate sua est sublevatus; factum est enim, ut per ipsum conservaretur filius, potius quam ut ipse propter filium sua stirpe excideret; quemadmodum scriptum est. Ac Israel non funditus extirpata est, cum in ea essent qui credebant. Iniquitas enim ejus est inducta, propter benignitatem Dei, quam concepit erga patres. Quapropter augusta antiquitus sobolis propagatio fuit sicut sterilitas lugubris. Causam vero propter quam Levitas mancipet, esse ait, Israelis ex Ægypto assertionem; non solum hominum affectio ipsos apud Deum commendat, verum multo magis Deus ipse homines attrahit, sibique vindicat. Unde et Joannes : Non quod Deum dilexerimus nos, inquit, verum nos Deus, cum Filium ad nos misisset [18]. Idcirco quidem primogenitos sibi consecravit, quod primogenitos quoque in Ægypto magnis affecit beneficiis. Ita sane etiam cum primitus in testimonium gloriæ suæ ex omnibus hominibus selegisset Deus, agnoque pro nobis deposito, ab internecione rapuisset, nos quoque sibi dicavit proprios. Quid vero causæ est, quod non ipsos quidem primogenitos, quos sanctificasse se testatur, ad sacri ministerii functionem separat? Aut cur Levitæ eam ad rem primogenitis exsistunt potiores? Quia si ex omni tribu more consueto primogeniti forent assumpti, vulgare nimis ministerium sacrum evasisset apud plebem, atque eviluisset. Quapropter ex æquo ut regnum unicæ Judæ tribui est addictum, sacerdotium quoque ab aliis tribubus sejunctum esse oportuit. Quorum utroque sane ad Christum, qui sacerdotium et regnum communitatis exsors habet, facta est allusio. Ac illud quidem a matre, hoc vero a patre habuit. At primogenitos sibi vindicaverat, inquis : quid tum? nonne enim **384** quidquid uspiam est, pro virili sibi usurpat et vindicat? imo vero bruta ipsa sanctificasse sibi dicit. « Mihi enim cedat, inquit, omne primogenitum in Israel, sive hominis sive jumenti exsistat. » De primogenitis vero in Exodo dictum est uberius.

Viginti quinque et supra annorum, usque ad quinquaginta. Descriptio quidem reliqua mensis ætatem propter innocentiam ejus quæ magni apud Deum fit, attingebat. Cæterum sacra ministerii functio ætatem validam, et maturam, qualis est initio posita, quæ adolescentiam superaret, aque senili infirmitate procul abesset, flagitabat, Quare cum Cahath mediam ætatem inter Gerson et Merari teneret, gloriam illam præ iis est consecutus, ut ex sua stirpe sacerdotes, quorum singuli principem habeant proprium, emittat. Supremus vero princeps inter principes Leviticos, Eleazar Aaronis filius est. Ad hunc sane modum cuivis Christiano angelus sit proprius licet. Omnium tamen unus Dominus et rex est Christus, Dominus enim ille dominantium et rex regnantium. Latus vero tabernaculi posterius.

Occasum versus tuebantur Gersonitæ, meridionale et Cahathitæ, septentrionale Meraritæ, orientale sacerdotes, ea ratione nimirum, quo sacerdotes movendi, iterque faciendi, in oriente cum tribu Juda, darent auspicia. In horum aliorumque medio sacra vasa a sacerdotibus obvelata, ut nec ipsi qui ferebant nec alii aditum visendi ea haberent, Cahathitæ portabant.

A Τόπος τοῖς Γηδσωνίταις ὁ ὀπισθόδομος, δυτικῶς ὤν· τοῖς δὲ Κααθίταις, τὸ νότιον τῆς σκηνῆς· τοῖς δὲ Μεραρίταις, τὸ βόρειον· τοῖς δὲ ἱερεῦσι, τὸ ἀνατολικόν. Ἵνα ἐν ταῖς κινήσεσι καὶ ὁδοιπορίαις κατάρχη μὲν τὸ ἀνατολικὸν πρὸς τῷ Ἰούδα τάγματι, οἱ ἱερεῖς. Τούτων δὲ καὶ τῶν ἄλλων ὦσιν ἐν μέσῳ οἱ Κααθῖται, φέροντες τὰ ἱερὰ σκεύη κεκαλυμμένα ὑπὸ τῶν ἱερέων, καὶ τοῖς ἄλλοις καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς φέρουσιν ἀθεώρητα.

Hæc multifariam supra in Christum traduximus : qui varietate colorum tegumenti notatur quoque. Ac hyacinthinum quidem repræsentat cœlestem ejus sedem. Purpureum vero ejus regnum. Coccineum ejus sanguinem, quem nostra causa effudit. Humeris vero sacerdotum innituntur sacra, ne sancta cum sint, super lignis portata post tergum portantis delabantur. Cæterum fundamenta tentorii nostram substantiam adumbrare tradunt ; strata vero divinos ornatus, vasa et quæ in eis sunt reposita, divinam in nobis habitationem.

Et erunt Levitæ mei et ego Dominus ipsorum, etc. [45.] Fortunatos efficiam promptos et industrios in sacris solius Domini muneribus. Jam vero hac familiaritate non caro ipsa ac humanum Levitarum genus circumscribitur, sed ipsa electio, unde est profecta : Omnis enim Dei proprius est, qui in rebus divinis operam sedulam collocat.

Aliorum vero hominum redemptionis pretia in

B *Καὶ ἔσονται ἐμοὶ [οἱ] Λευῖται. Ἐγὼ Κύριος.* Μακαρίζων τοὺς ἑτοίμους καὶ εὐσχόλους εἰς τὰ Θεοῦ τοῦ μόνου Κυρίου. Νῦν δὲ οὐ γένει σωματικῷ τὸ οἰκεῖον, ἀλλὰ προαιρέσει ὁρίζεται. Καὶ πᾶς ἴδιος ὁ τὰ Θεοῦ ἐργαζόμενος.

Τὰ τῶν λοιπῶν λύτρα τοῖς ἱερεῦσι δίδοται, ὥστε

[18] I Joan. IV, 10.

δικαίως τοὺς Λευΐτας ὑπὲρ αὐτῶν λειτουργεῖν, κομισαμένους διὰ τῶν ἱερέων τὰ λύτρα. Τοῦ δὲ πλήθους τῶν Λευϊτῶν τοῦ ἀντιδιδομένου τῶν πρωτοτόκων δύναμιν ἔχει Χριστὸς πάντων ἀνθρώπων ἀντιδοθεὶς τῶν ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου. Ὁ δὲ αὐτὸς καὶ ἀντὶ τῆς λυτρώσεως τῶν περιττῶν, ὑπὲρ ὧν οὐκ ἦσαν Λευῖται ἰσάριθμοι· οὐ μερικῶς, οὐδὲ διαφόρως, ἀλλ' εἷς ὑπὲρ πάντων λύτρον γινόμενος, κατατιθέντων αὐτῷ λύτρα τὸν λόγον τῆς πίστεως, ἐμπεριέχοντα τὴν τοῦ ἑπταμεροῦς νόμου πλήρωσιν, ἐν τοῖς πέντε σίκλοις σημαινομένην.

A ipsos conferuntur sacerdotes, ut merito Levitæ ipsorum nomine sacra faciant, per ipsos sacerdotes redemptionis pretia reportaturi. Omnium vero quoquot Levitarum in primogenitum locum subrogati sunt, æqualem potestatem Christus habet unicus, qui pro omnibus hominibus ab Adamo omnium parente descendentibus, est depositus. Quin et ipse quoque pro redemptione reliquorum qui Levitarum numerum excedebant, satisfecit non particulatim quidem, nec* repetitis vicibus, sed unus factus obses pro omnibus, pretium redemptionis persolventibus ei, fidem quinquepartitæ legis impletionem quinque illis siclis etiam designatum, complectentem, videlicet.

Τὸ μὴ ὁρᾶσθαι τὰ ἱερὰ, τὸ ἀθεώρητον δηλοῖ τῆς θεότητος τοῖς μὴ εἰς ἄκρον ἥκουσιν. Ἀγγέλοις γοῦν τὸ θεάσασθαι τὸν Θεὸν ἀνάκειται πρὸς δόξαν· τοὺς δὲ ἀνθρώπους, ὕστερόν ποτε θεάσασθαι Θεὸν, φησὶν ὁ Χριστὸς, ὅταν ἔλθωσι καθαροὶ πρὸς τὸ τέλειον. Τὸ δὲ ἱερὸν σκεῦος, ὡς Θεοῦ οὐσία τιμᾶται, καθὸ καὶ ἡνώθη σκεύει ἡ θεία οὐσία κατὰ τὴν σάρκωσιν. Μὴ θεωρουμένη δὲ ἡμῖν ἡ θεία οὐσία, ὑπὲρ ἡμᾶς ἐστιν, ἀλλ' ἐπισκιάζει ἡμῖν ὑπερέχουσα.

Cæterum quod sacra conspici non poterant, divinitatem in sublime non tendentibus spectandam non obvenire argumento exstitit. Quod vero angeli B Deum contemplantur, ad gloriam ipsorum facit; posteris enim temporibus homines Deum spectaturos esse, indicat Christus [19], quando perfectionem absolutam fuerint adepti nempe. Vas vero sacrum ceu Dei substantia colitur, siquidem cum carne tanquam cum vase copulata est divinitas. At divina essentia cum nobis longe sit superior, conspectum nostrum refugit, ac sese tanquam in umbra quadam super nos demittit.

Quapropter super humeris Levitarum exsistit, juxta illud quod dicitur Deum super Cherubim residere et super Ephraim [20], tanquam super buccula. Contegitur vero arca tegmine variis coloribus distincto quod in volucri legis, mandatorumque varietatis parvam significationem habet. Quocirca hyacinthinum minimeque lucidum est, quod incumbit vestimentum, coriumque. Atqui mensa prælucida, purpura et cocco tegitur propter sanguinem : forinsecus **385** autem hyacintho, eo quod difficile sit cognitu quantus in divina ambrosia splendor, quantumque salutis in Christi sanguine insit. Candelabrum pelle amictuque hyacinthino obvelatur, Ecclesiæ quippe quod figuram sustineat : nam omnes res humanæ obscuræ sunt et opacæ. Eodem quoque modo altare suffimenti, quod thymiaterium vocant, velatur : odor enim precum, quemadmodum suffitorum quoque, occulte intra sinum animi serpit, ut testis est David.

Τὸ θυσιαστήριον καλύπτεται πορφυρῷ καὶ ὑακινθίνῳ. Ἔνι μὲν γὰρ ἐν τῷ θείῳ θύματι τὸ λαμπρὸν καὶ βασιλικὸν, ἔνι δὲ ἐπικάλυψις.

C Porro altare holocausti purpura et hyacintho obvolvitur : in divino enim sacrificio splendor ac magnificentia est, itemque involutio.

Par est autem æstate tabernaculum rubris et hyacinthinis velis, ad decus et ornatum obduci, hieme vero de pellibus boni consulere.

Καὶ τὰς βάσεις αὐτῆς, καὶ τὸ κάλυμμα. Ἔοικε κάλυμμα νῦν τὰ ἱστία τῆς αὐλῆς λέγειν, οὐχ ὅτι αὐτὸ ἐβάσταζον· τοῖς γὰρ υἱοῖς Γεδσὼν ἀπενενέμητο· ἀλλὰ τοὺς στύλους τούτων. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐπινοῆσαι ἕτερον κάλυμμα ἔχον στύλους.

Et fulcra ejus atque tegmen, etc. [IV, 32.] Tegmen nunc atrii vela vocare videtur : non quidem quod portaverint ipsum, filiis enim Gersom id muneris impositum erat, sed perticas ejus. Conjectare enim non possumus assequi, tegmen columnas habuisse aliud.

Et tegmen ostii tabernaculi. Atqui filiis Gersom hoc officii paulo ante datum erat. Verum pro columnis ipsius, tegmen ipsum posuit.

Omnem leprosum, omnem semen profundentem, omnem ex anima contaminatum. [V, 2.] Id est, qui cadaver aliquod contrectavit. De horum autem exploratione supra in Levitico dictum est. Illud vero observandum, quod lepra mortificationis significationem continet, ut auctor est Aaron : cum enim pro Maria sorore sua deprecaretur apud Deum, inquit : Ne fiat aborto similis qui egreditur ex matrice matris, et carnis ipsius dimidium absumatur [21]. »

Quicunque fecerit ex omnibus delictis quæ contra hominem admittuntur. [6.] Vir aut mulier qui spoliaverint aliquem, sortem restituendo, quintamque partem adjiciendo, culpam suam rescindant, dominoque victimam offerendo, expient. Et hæc quidem pœna a furis supplicio quo ad quintupli redditionem astringitur, est diversa ; aliud enim supplicium seu pœna peccati est, aliud castigatio, seu emendatio ejus. Quæ quidem illis adhibetur qui ad mentem reversi de correctione iniquitatum sedulo cogitant :

[19] Matth. v, 8. [20] Psal. LXXIX, 2. [21] Num. XII, 12.

unde victima eorum ad expiationem illis quoque inseruit. Pulchre vero ea quæ in homines delinquuntur iis opponit, quæ in numen admittuntur, nullamque mitigationem impetrant, quemadmodum in eo qui Sabbati feria ligna collegerat planum fiet, et factum jam est in eo qui ad contumeliam Dei nomine ejus abusus fuerat.

Cujuscunque viri uxor transgressionis rea fuerit. [12.] Hoc edocemur sane, quod ad Dei cognitionem sub falsa puritatis specie pollutus pertingit nemo Quorum enim peccata non palam, judicio extracta, fiunt, eos occulte consectabuntur. In confessione quippe iniquitatis idem quod in lepra et seminis effusione contingere solet : te enim tacente licet, cogitationes ad Deum clamitant, verba item quorum etiam sub hominum notitiam cadunt affectiones : tenebræ denique in quibus adulterium sese fovet et sustentat plerumque ; quapropter Ecclesiastes inquit [22] omnem actionem a Deo in judicium productam iri ; necnon Apostolus : « Omnes quidem nos coram tribunali Christi sistendos esse, ut quisque proprio corpore auferat, quod eo in vita quæsivit, sive bonum sit, sive contra [23]. »

Hordeacea igitur farina citra thus et oleum adducatur. [15.] Hoc sane, peccatorum vitam jumentorum plane similem esse, in qua saporis, in qua delectationis nihil sit, arguit. Perpetuus enim supplicii metus, et de corona adest desperatio. Nuda vero in judicio astabit. Nihil quidquam Deum qui scrutatur corda renesque [24] fallere posse nuditas mulieris repræsentat ; Deum inquam, qui voce prophetæ ita eloquitur: « Deus ego propinquus sum, dicit Dominus, nec Deus sum remotus [25], » cujus ab oculis non absconditur quidquam, quanto minus vero turpitudinis crimina. Idcirco Paulus [26], mulierem nudo capite preces fundere vetuit. Index vero **386** Dei verbum est, quod repræsentatur in imagine, ceu aqua viva quæ hausta penetrat in intima prædictæ mulieris viscera. Contendit enim illud in ipsas animi sedes, in juncturas membrorum, in medullas ossium, ac discernit et explorat affectiones mentis animique cogitationes. Cujus verbi vis in pronuntiatis judicialibus in libro descriptis, aquaque illa delibutis, abortionem ac ventris inflammationem adulteræ concitantibus consistit. Quibus affectionibus mulieris, quid legis neglectus pariat indicatur. Atqui aqua illa viva atque pura, Dei verbum vivificans, omnisque peccati exsors, quod in carne tanquam in testaceo vase (e terra enim caro fuit), significat. At tentorii pulvis mortem ipsius quam nostra causa pertulit, insinuat, juxta illud quod homini, cum creatus esset, fuit dictum : « Cinis es et in cinerem redibis [27]. » Verba vero condemnationis, illum qui pro nobis exsecrationem subivit denotant. Exsecratum enim cunctum esse qui e ligno pependit, scriptum est [28]. Christus igitur in animi profunditatem recedens, reos quidem puniendo redarguit, insontes vero frugiferos reddit. At qui Deo non acceptus est punitur, cum nulla ejus mentio fiet apud eum qui ad alienos dicit : « Non novi vos [29]. » Cæterum qui patitur valde indigna, aliis juramentum mala propulsandi fit, qui, Ne mihi eveniat quod evenit illi, dicunt.

Quicunque vir seu mulier votum magnum nuncupaverit. [VI, 2.] Græcorum liberi, si in nymphas vel montanas, vel aquatiles incidissent, comas nutriebant. Lex itaque mala dæmonum consuetudine dempta ad Deum hoc ipsum transfert. Pari nimirum modo, quo sacrificia, de quibus apud Isaiam dicit : « Ecquis vero de manibus vestris ea requirebat, illis condonavit etiam [30] ». Cæterum caput mentis præ se imaginem fert ; capilli vero cogitationum et motionum a natura nobis insitarum. At qui in Dei honorem comam nutrit, optimis actionibus quarum causa divina cognitione dignus evadit, operam navat. Quapropter ab omni malitia tanquam ab ebrietate, ex æquo enim mentem alienat, abstinendum est. Quod ipsum sermo ille propheticus declarat : « Sacerdos et vates vino vecordes sunt facti, siceræ ingurgitatione sunt quassati [31]. » Item illud quod alibi Isaias dicit : « Vitis enim eorum ex vinea Sodomæ est, sarmentum ipsorum ex Gomorrha ; Uva eorum uva bilis est, botros habent ponticos, animus æstus draconum vinum eorum [32] ». Sunt qui proximum suum turbulenta fece potasse feruntur. Acetum, voluptates enormes et cum natura pugnantes repræsentat. Cæterum interdicto uvarum passarum et acinorum vinaceorum inveteratas voluptates, amolitur, et a vestigiis eorum mentem referendam esse monet, et ad vomitum peccatorum redire vetat ; et ab his sane rebus qui abstinet, et in ea quæ his sunt contraria incumbit, Deo suam comam nutrit ; qui si comam vapore aliquo exitiali deleat, calvitiem fœdam nec sine magno dedecore efficit. Quocirca ad Jerusalem dixit Dominus : « Rade te, et tondere delicatorum natorum tuorum causa [33] ; » ignominiæ enim et luctus indicium tonsura est. Omnibus igitur exacte perpensis. eum qui per peccatum (per quod in mortis vincula delapsus animus nullis recte factis sese amplius comare poterit) a sua sanctificatione excidit, illam captare assumereque iterum necesse est. Ad hujusmodi Paulus inquit : « Filioli, de quibus iterum lectum concepi, dum formetur in vobis Christus [34]. » Nam si pœnitentia faciem suam extulerit, spes est vitæ, quemadmodum in illis quorum capilli emergunt iterum, adumbratum est. Recedit igitur a peccati sepultura, et reverentia quam parentibus natura debet, longe prius habens Deo probari, quam parentibus. Virtus enim, ubi in officio suo est, carnis cupiditatem aspernatur, quin et sanguinis propinquitati longe anteponendus est Deus ; Nam, « Qui supra me, inquit, patrem aut matrem suam diligit, me non est dignus [35]. » Insuper et illud : « Me assequere, et mortuos inhumare suos mortuos sine [36] ; » quando cum eo qui

[22] Eccle. xii, 14. [23] II Cor. v, 10. [24] Psal. vii, 10. [25] Jerem. xxiii, 23. [26] I Cor. xi, 15. [27] Gen. iii, 19. [28] Deut. xxi, 23 ; Galat. iii, 13.. [29] Matth. vii, 23. [30] Isa. i, 12. [31] Isa. xxviii, 7. [32] Isa. i, 8, 9. [33] Mich. i, 16. [34] Galat. iv, 19. [35] Matth. x, 37. [36] Matth. viii, 22.

de patris sui honoribus postremis sollicitus erat loqueretur, id dicens videlicet. Mortuos autem vocat eos qui sapientiam hujus mundi amplectuntur, et ab operum **387** cadaveribus non desistunt: Ac hoc quidem pacto in republica spirituali, cujus umbra lex est, sese gerendum. Verum enimvero si quis cadavere, id est, peccato sese polluisset, immaculatæ hujus reipublicæ dignitates amiserit (hoc enim ariditas mentis quæ ignominiam innuit, est), nulliusque cum virtute transacti labores ejus reputabuntur. Quod ex hoc manifestum est, quia priorum dierum nulla habebitur ratio. Per Ezechielem enim quoque dicit Dominus: « Justitia justum non tuebitur in die ea qua peccaverit [37]. » Quod cum ita sit, qui se polluerit pœnam etiam ante admissorum sustinebit. Veruntamen per Christum ritu turturis et columbæ concessa est reversio. Turtur etenim æquabilitatis ejus, columba lenitatis, quemadmodum agnus oblationis suæ quam pro nobis fecit imaginem sustinet. Quemadmodum denique argumento quod e cœlis venerit passeribus: et quod subtus e terra sit ortus, agno assimilatus est. Est vero ille is qui improbum justificat, qui infirmum corroborat, qui lapsum erigit, qui erroneum in viam reducit, qui inquinatum abluit. Quod ut fieret clarum unam columbram pro peccatis offerri, alteram in holocaustum verti dictat. Non enim alter est qui pro peccatis nostris tam sobrium, tamque integrum sacrificium offerat: imo nullum aliud omnino pro hominibus Deo offerri poterit, pro hominibus, inquam, se totos offerri non sustinentibus. Nam in unica illa oblatione purificatio et societas cum Deo legis purificationibus multis modis expletis est instaurata. Quamvis enim unicum tantum in summa sacrificium seipsum videlicet Christus litavit, non minus tamen purificationem quem omnibus sæculis sufficeret, consummavit, quam si sæpius offerretur iterum. Cæterum per Nazareos tempus resurrectionis ipsius significatum est lege. Interea vero ante Servatoris adventum, ad Dei cognitionem invitatus est Israel, qui nuncupavit quodammodo sanctum votum Deo in monte Sina, quo legem se observaturum recepit ac dixit: « Omnia quæcunque sanxit Deus, audiemus, rataque habebimus [38]. » Mandatis itaque legis se comabat ibidem loci: cæterum concepit maculam ex cadavere, Jesum interficiendo nempe. Etsi enim sancta Christi mors est, ea tamen criminatione quod Dominum interfecerint sese obstrinxerunt. Ac ita quidem raduntur per reprehensionem legis ac figuras quæ ritum Nazareorum præcesserunt, quibus caput suum sanctificant iterum, proque umbra veritatis comam nutriunt, clamantque cum Paulo: « Quodcunque mihi lucro erat, pro jactura propter Christum duxi [39], » et quæ sequuntur. Idem quoque illis qui circumcisionem legis pluris quam Christum faciebat, dicit: A Christo estis avulsi qui justitiam vestram in lege ponitis, eque charitate excidistis.

Ἰστέον, ὡς τὸ ἐν μέρει χρόνου εὔχεσθαι τῶν εἰρημένων τὴν ἀποχὴν, μερικὴν δηλοῖ τὴν ἀφιέρωσιν· τὸ δὲ διαπαντὸς, καθολικήν. Ὅπερ ὄντως καὶ μεγάλην νοητέον εὐχὴν, ἐντελοῦς πολιτείας δικαιοσύνην σημαίνουσαν. A

Sciendum vero quod vota facere pro rerum prædictarum retentione separatis temporibus, particularem sanctificationem: quæ autem per omne ævum fiunt, universalem representant. Atque illud quidem in magno veræ ac perfectæ reipublicæ voto justificationem significante considerandum.

Et hæc quidem lex est ejus qui votum fecit; quacunque die voti sui spatium expleturus sit. [21.] Prima ratione coma crassæ legis deposita, Christique regno in se dilatato, omne quod in se reliquum Deo in odorem fragrantiæ immolabit. Ac agni quidem nomine in Christi infantiam, id est animi integritatem a Domino concessam offeret. Quantum enim ad malitiam attinet pueritiam præ vobis ferte, inquit, quantum ad animum, ad perfectionem aspirate. Cæterum agna peccandi temeritatem infirmitatemque sexu suo et ætate repræsentat: quantumvis enim sanctum Deo se proponere conetur aliquis, peccati tamen sortem vitare propter imbecillitatem naturæ conjunctam, nequit. Has enim primas solus habet Christus, qui dicit: « Princeps hujus mundi venit, nec quidquam in me inveniet [40]. » Infermentati vero panis nomine sinceritatem offeret, vetus enim expurgabit fermentum, et nova, juxta Pauli sententiam [41], fiet conspersio; lagani vero cum melle subacti nomine delectationem vitæ sempiternæ. Et hæc sane offerimus ex miseratione quam apud Christum consecuti sumus; justificati enim non per justitiam operum sumus, sed per immensam ejus miserationem [42]: id quod oleo quoque significatur, sicut etiam peccatorum sublatio: non enim ad victimas pro peccatis datum est oleum. Christo **388** autem pro illis eorumque ad patrem preces deferente, peccatorum remissionem impetrant ii qui mentem suam in odorem fragrantiæ sacrificant, cum mundo nihil commercii faciunt, et pro sua salute gratiarum actiones offerunt. Ille quoque qui votum nuncupavit, caput pone ostium tentorii denudatur, capillique ejus in igne, qui Deum ista suscepisse indicio est, consecrantur; qui quidem Scripturæ naturam, propter infinitam ejus potentiam repræsentat: ea nimirum ratione qua Deus noster se ignem voracem appellat. Aliter cum scelere aliquo polluto babet, alioque capillos tondendi modo utitur; nam cum illi rasio dedecus afferat, huic qui Deo suam vitam dedicat, gloriam administrat. Nulla enim nuditas nec turpitudo in capite mentis, quemadmodum in tonsione corporali fit, relinquitur. Quin et talis vita non minus ad fores Dei adducit. In Sanctum quippe sanctorum solus adducit Christus eos qui cum peccato domi sunt nati, qui præcursorem agens nostrum, ingressus est, viam-

[37] Ezech. xxxiii, 12. [38] Exod. xxiv, 3. [39] Philipp. iii, 7. [40] Joan. xiv, 30. [41] I Cor. v, 7. [42] II Tim. i, 9.

que prædictam nobis stravit. Cæterum Domini brachium figuram roboris, aut certe virtutum ejus con tinet. Panis vero infermentatus vitæ serenæ, cujus amabilitas suavitasque lagano comparatur. At sacerdos intermedius, Christi. Ac hæc quidem qui sanctimoniam rite coluerit, ceu propriis manibus Deo per Christum mediatorem offert. Is vero in honorem offerentis e manu tanquam in manum excipit dona. Armus itaque potentiam, aut opera quæ ex ea fluunt, denotat. Pectusculum vero mentem quæ nunc pectoris nomine, nunc capitis usurpatur in Scriptura. Nihil enim a sanctis recte fit, virtute spirituale menteque bona absque : a qua sane morum cruditatem feritatemque, hoc quod armus mandat esse coctum, removet. Nam virtutes eorum quas Deo offerunt, bonæ lautæque utique esse debent ; juxta illud quod a Christo audierunt discipuli : « Alium cibum comedendum habeo, vobis quidem incognitum [43]. » Ac hujusmodi in loco de carnibus Pascha quoque dictum est : « Ne comedatis de eis crudi quidquam. » Frequens itaque et exactus inquinato faciendus est reditus, ut se totum offerat scilicet, ut pro delicto veniam deprecetur, ut gratiarum actionem sacrificet, a cibo quo vescitur, et potu quo potatur, a vita denique quam illa innuunt, initium faciendo : Ne gloria ea quæ sanctificationem manet, perpetuo careat, sed omnino repurgatus, impuri et impolluti habitum transeat.

Cæterum ἐπίθεμα, id est *appositio*, dicitur, A quando oblatio super altari fuerit posita. Ἀφαίρεμα δέ, id est, *ablatio*, quando ab eo quod positum est, aut fermentatum, aut hujusmodi aliquid aufertur.

Ἐπίθεμα λέγεται, ἡνίκα τὸ προσενεχθὲν *ἐπιτεθῇ* τῷ θυσιαστηρίῳ· *ἀφαίρεμα δὲ*, ὅταν ἀπὸ τοῦ τυθέντος, ἢ ζυμωθέντος, ἢ τοιούτου τινὸς ἀφαιρεθῇ.

Et imponent nomen meum super filios Israel, et ego Dominus felices pronuntiabo eos. [27.] Vides, ne quod nomen Domini non os precantis, bonas imprecationes confirmat? Quocirca rata etiam erit apud eum qui fide comprehenderit, imprecatio ea quæ a peccatore fuerit enuntiata. Quemadmodum Balaami [44] bene precantis in nomine Domini videlicet imprecatio apud dignos erat efficax. Trina vero bene precandi repetitio, qua Balaam quoque usus fuerat sanctam Trinitatem insinuat.

Καὶ ἐπιθήσουσι τὸ ὄνομά μου ἐπὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐγὼ Κύριος εὐλογήσω αὐτούς. Ὁρᾷς, ὅτι τὸ ὄνομα Κυρίου τὰς εὐλογίας ἐνεργεῖ, οὐ τὸ στόμα τοῦ λέγοντος; Ὅθεν κἂν ἁμαρτωλὸς εὐλογῇ, ὁμοίως ἐνεργεῖται παρὰ τῷ πιστῶς δεχομένῳ ἡ εὐλογία. Καθάπερ ἀμέλει τοῦ Βαλαὰμ εὐλογοῦντος ἐν ὀνόματι Κυρίου, ἐνηργεῖτο ἡ εὐλογία τοῖς ἀξίοις. Σημείωσαι δὲ, ὅτι τρίτον εὐλογεῖ διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Βαλαάμ.

Deo autem jure optimo omne benedictionis meritum utpote a quo proficiscitur omnis bona collatio omneque munus absolutum acceptum referetur. Cæterum Christus benedictionis via est; in quo perque quem a Deo Patre omnia bona nobis obveniunt. Quapropter Paulus quoque ait : « Gratia vobis et pax contingat, a Deo Patre et Domino Jesu Christo [45]. » Eodem etiam lex respicit cum inquit : « Benedicat tibi Dominus ac te custodiat [46]. » Quomodo enim benedictio nos custodit? Quando exsecrationem rescindit, exque peccatoribus inculpabiles nos efficit. Cum quo rursum illud quod Paulus inquit, consentit : « Quemadmodum nos omni benedictionis spiritualis genere locupletavit, ut sancti et irreprehensibiles essemus coram ipso [47]. » Ostentatio vero vultus, Dei cognitio est. Hæc enim : « Vita æterna est, inquit, ut te agnoscant solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [48]. » Imago autem et vultus Patris Filius est per quem Patrem agnoscimus. Quem sane homines in lege constituti cum videre, et a legis onere liberari cuperent, dixerunt : « Omnipotens Deus, converte nos, et vultum tuum ostende nobis [49] ; » **389** ita enim fiet ut salvos nos esse judicemus. Cæterum « Elevatio vultus Dei, » pacem quam nobis donavit indicat, de qua Christus dicit : « Pacem meam confero vobis [50]. » Cum enim Filium in altum evexisset Pater, dedissetque nomen ei quod omne nomen superaret, eique Sede a dextris meis diceret [51] ; tunc sane odio quo ab eo dissidebamus dissoluto, in divinæ naturæ pacem copulati sumus, nobisque cum Deo intercessit communicatio. « Volo enim, inquit, ut quemadmodum ego et tu unum sumus, sic in nobis unum exsistant [52]. » Unum enim corpus in Christo sumus, quique cum Domino conglutinatus et conjunctus, unus cum eo spiritus est. Quocirca et hoc dixit : « Si a terra in altum translatus fuero, omnes una mecum traham [53]. » Ipse enim est pax nostra, et per ipsum ad Patrem in uno spiritu habemus aditum.

Et unxit illud, tabernaculum videlicet, et dedicavit. [VII, 1.] Tabernaculum et altare omniaque illius vasa sacro unguento Moses delibuit eo, quo sacerdotes et reges solebat, ut sacra essent, sacrisque inservire possent usibus. At ea quidem nisi hominum figuram gererent, rationis et animi expertia æqualem honorem cum ratione præditis obtinerent, imo majorem etiam, si quidem per ea hominibus fit accessus. Nam si boum nulla cura Deum tangit, quanto minus murorum et vasorum. Cæterum homo domicilium Dei erat, et vas benedictionis, juxta id quod a Paulo ad Ananiam erat prolatum [54]. Verum enimvero in Domino quantum ad corpus quo unctus est spiritu, et verbo consecratus est, ut simus nos vere sanctificati attinet, hæc deprehendemus etiam. In Christi etenim corpore tanquam in

[43] Joan. IV, 32. [44] Num. XXIII, 18 seq. [45] Eph. I, 2. [46] Num. VI, 24. [47] Coloss. I, 22. [48] Joan. XVII, 3. [49] Psal. LXXIX, 4. [50] Joan. XIV, 27. [51] Psal. CIX, 1. [52] Joan. XVII, 21. [53] Joan. XII, 32. [54] Act. IX, 15.

tentorio sancto comprehendimur : in quo etiam altare cognatum nobis est, per quod ac pro nobis, siquidem sempiterne sanctum est, nec nobis ante sanctificationem simile, cum tales, tam sancti scilicet, non simus, offerimus. Cæterum munera Deo offerre, et retributiones ab eo posse accipere quod principum tribuum erat tantum, non cujusvis est. Quocirca cuncta Christi Ecclesia quæ munera fert, et benedictionem vicissim accipit, pretiosa est.

Οὐ χρῄζει δέ τινος ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἡμεῖς Θεοῦ (52)· A χρῄζοντες δὲ, ὥσπερ τὸ δίκαιον τοῦ ἀντιτιμηθῆναι κατασκευάζομεν διὰ τὸ τιμᾷν. Τὴν δὲ ἐπιφάνειαν τῶν προσφερόντων ἐπεξεργαζόμενος ὁ Θεὸς εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ λαμπρὸν εἶναι τὸ τιμᾷν Θεὸν, ἕνα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκέλευσε προσάγειν τὰ δῶρα· ὥσπερ οὖν ἑκάστῳ τῶν ἰδίων ποιημάτων μίαν ἐπένειμεν ἡμέραν, φωτὶ, οὐρανῷ, γῇ, ἄστροις, ζώοις. Καὶ ἵνα εἰδείημεν, ὡς ἐλλόγιμα Θεῷ τὰ προσαγόμενα, ἀναγραφὴ τούτων ἀκριβὴς (53), καὶ ἐπὶ σταθμοῦ. Ὧν ἡ καταρίθμησις καὶ τῶν προσαγόντων ἔχει τὰς ὀνομασίας, δι' ὧν καὶ μνημονευόμεθα. Σκεύη δὲ προσάγοντες, οὐ κενὰ ταῦτα προσάγουσιν ἀνθρώπων οἱ τύποι, οὓς δεῖ Θεῷ πλήρεις προσιέναι. Οὐ γὰρ ὀφθήσῃ, φησὶ, κενὸς ἔναντι Κυρίου. Ζῶα δὲ σὺν τούτοις B ἐπὶ θυσίᾳ τὰ ἐκλεκτά. Πολύτροπος γὰρ ἡ πρὸς Θεὸν οἰκείωσις, ἐξ ὧν ἔδωκε Θεός. Ἡμεῖς οὖν τὸ τίμιον ὄντως δῶρον Θεῷ προσάγομεν, ὃ ὁ Θεὸς καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνοις εὑρήσομεν.

Deus enim non aliquo nostrum indiget, imo magis nos Deo indigemus, qui etiam hoc ipso quod honore illi deferimus honorum usuram facimus. Quo illustriores autem offerentes redderet, ac quam præclarum unum Deum singulis diebus colere doceret, dona afferre jussit. Quemadmodum nimirum unicuique suorum operum unicam tantum diem attribuit, veluti lumini, cœlo, terræ, astris, et animalibus. Porro quo quanta sit apud Deum oblatorum ratio comperiamus, eorum exacta fit descriptio, et offerentium census habetur, argumento videlicet, quod munera illa majestatem nobis concilient, nostrique memoriam aliquam conservent. Proinde significatur quod Deo nostras animas consecrare convenit. Quæ vero sint adducta indicatur, nempe catinus, et phiala argentea utraque plena oleo et similagine commistis. Nos vasa ista sumus de quibus dicit : « Coram me ne se sistat vacuus ullus [55]. » Animalia cum istis ad sacrificium electa. Multis enim modis conciliatur Deus, per ea quæ dedit Deus. Nos igitur donum vere pretiosum Deo offerimus quod, Deo adjuvante, in virtutis laboribus invenerimus.

Πλήρεις οὖν δεῖ προσιέναι, λαμπρὰν ἐν ἀργύρῳ καὶ ἱλαρὰν ὡς ἐν ἐλαίῳ ζωὴν ἔχοντες. Ἧς σύμβολον ἡ σεμίδαλις, ἄρτου τυγχάνουσα γένεσις. Τὸ ἱλαρὸν γὰρ ἡμῖν ἡ εἰς Χριστὸν ἐλπὶς ἀπεργάζεται, κατὰ τὸ, « Τῇ ἐλπίδι χαίροντες. » — « Ὅταν γὰρ, φησὶ, Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. »

Plenos igitur oportet accedere, cum vita splendida in argento, et hilari in oleo ceu conclusa, cujus similago quoque ex qua panis conficitur imago est. Cæterum hilaritatem in nobis spes in Christo posita efficit, juxta illud : « Spe lætantes [56]. » — « Cum enim, inquit Christus, manifestata fuerit vita vestra, tum vos quoque in gloria manifestabimini cum ipso [57]. »

Θυΐσκη δὲ θυμιαμάτων πλήρης, ὅ ἐστι θυμιατήριον, θυΐσκη διὰ τὸ σχῆμα λεχθὲν, ὡς μὲν χρυσῆ, τὸ C κάλλος καὶ τὸ ἀδιάφθορον δηλοῖ τῆς ζωῆς· ὡς δὲ θυμιαμάτων πλήρης, τὸ πρὸς Θεὸν εὐῶδες τῆς ἁγιότητος.

Adest quoque cochleare suffimento plenum vice acerræ, nomenque a figura habet. Cujus quidem aurum pulchritudinem et soliditatem vitæ, suffitus vero quibus scatet, fragrantiam sanctitatis ad Deum ascendentem repræsentat.

Cæterum sena juga boum, sicut a singulis principibus sunt adducta, quæque sanctum tabernaculum gestabant, duplicem significant populum, qui legum et vitæ jugum copulatum fortiter sustinent. « Virum enim te præsta, inquit, et forte sit cor tuum, et exspecta Dominum [58]. » Quibus scilicet Christum tanquam in tentorio sufferunt. Corpus etenim ipsius Ecclesiam Paulus appellavit [59], de quo apud Ananiam ab eodem dictum est : « Ipse enim vas electionis mihi est, ut ferat nomen meum in conspectum gentium [60]. » Et hoc sane pacto Christus a sanctis portari dicitur. Porro hircus et agnus duos populos, alterum quidem natu majorem, alterum minorem denotant. Taurorum vero nomine laboris patientia, et fortitudo significabatur : ovium autem lenitas, et feracitas. His enim **390** qui in Christo insiti sunt dictum est : « Omni a te petenti dato, et ab auferente tua non repete, et cædenti te in maxillam dextram, alteram obverte etiam [61]. » Quin et Paulus scribit : « Servum autem Christi non decet certare, sed mansuetum esse erga omnes [62]. » Sed nemo hominum extra peccatum est : « Si enim, Domine, in iniquitates animadverteris, quis constabit sibi [63], » et delicta quis componet? quare veteri lege

[55] Deut. xvi, 16. [56] Rom. xii, 12. [57] Coloss. iii, 4. [58] Psal. xxvi, 14. [59] Coloss. i, 24. [60] Act. ix, 15. [61] Luc. vi, 30,29. [62] II Tim. ii, 24. [63] Psal. cxxix, 3.

NOTÆ.

(52) Θεοῦ. Οἱ καὶ διὰ τοῦ τιμᾷν τὸ τιμᾶσθαι πραγματευόμενοι. Τὴν δὲ ἐπιφ. κτ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

(53) Ἀκριβὴς, καὶ τῶν προσαγόντων ὀνομασία. Ὥστε δι' ὧν τιμῶμεν, καὶ μνημονευόμεθα. Δηλοῦται τοίνυν, ὅτι Θεῷ τὰς ἡμετέρας καθιεροῦν προσήκει ψυχάς. Ταῦτα ἀντὶ τῶν ἑπομένων ἐν τῷ εἰρημ. κώδ.

hircus pro remissione sacrificabatur, nova vero et nostra lege, pœnitentia requiritur. « Tu enim ipse primum peccata tua confitere, inquit, ut justificeris [64]. » — « Mecum ipse iniquitatem meam commemorabo Domino, tuque impietatem cordis mei remisisti [65]. »

Atque ea quidem quæ hic dicuntur, in Christo considerentur etiam, qui cum multis dignitate par esset, pro omnibus tamen seipsum obtulit. Ac sancta in mundo Ecclesia constituta, variis modis in ea officio suo fungitur. A nobis item pro nobis sacrificii in modum offertur, si temporis vicissitudine per principes varios consideretur. Ac victima quidem ea diurna omni tempori satisfacit, fidelibus scilicet semper fructus ferentibus, adque similitudinem sese mundo trucidantibus. Peccatum enim subinde jugulant, ac Deo in spiritu vivunt. Holocaustum itaque esse soli Christo competit, eo quod totus sanctus exsistat. At separatim victimam Servatoris similem offerre, hominum peccati exsortium fuerit. Purus autem a peccati sordibus nemo est. Offertur vero catinus, vas eduliis aptum, quemadmodum dicit : « Qui mecum intingit in catino [66] : » potui vero idonea est phiala. Panis vero quo vitam sustentamus signum similago est. Quemadmodum itaque in cibo et potu vita consistit, ita ipsis Christus vitæ auctor repræsentatur. « Amen, enim, dico vobis, inquit, quod si carnem Filii hominis non comederitis, et sanguinem ejus biberitis, vitam in vobis non habetis [67]. » Cæterum oleum illud est quod Psalmista decantat : « Propterea unxit te Deus oleo lætitiæ supra consortes tuos [68]. » Porro odores et suffitus Christus est cochleari repræsentatus, qui domi ea habet, non particeps eorum quemadmodum nos, factus est. Deus enim cum sit sua natura, fragrantiam et sanctitatem conjunctam habet. Necnon per animalia adducta ipse repræsentatus est. In tauro quidem tanquam robustus et purus, insuperque ob corporis magnitudinem; omnia enim quæ in Christo sunt, in spiritus eminentia consistunt. Cæterum in ariete perfectionis nomine ; in agno vero innocentiæ. « Ego enim, inquit, velut agnus pravitatis inscius ad mactationem ductus, non intellexi [69]. » In hirco autem propter mactationem quam pro peccatis pertulit. Sacrificium enim pro peccatis juxta legem hircus est. At tauris tentorium imponendum fuit ; per Christum enim Ecclesiæ parta requies, per quem laboribus ei imparibus etiam non succumbit sacrum genus. Verum enimvero quæ duces pro se ipsis in sacrificium pro salute litabant non sua significatione carent. Et vitulus quidem Christus est. Juvencæ vero nos sanguine illi juncti, tantum vero principatu, potentia necnon dignitate, quantum mas feminæ præstat. Dux enim noster Christus cui filiorum Dei quis comparabitur? Porro duæ juvencæ figuram duorum populorum, qui in unitatem spiritualem per fidem coaluerunt, continent. Arietes vero, agni et hirci numero suo quinario credentium numerum in quinto tempore coactum repræsentant. In quem adventus incidit Christi qui dicit : « Si evectus fuero a terra, omnes vos mecum attraham [70]. » Atqui per arietes eorum prudentiæ perfectio, per agnos simplicitas et innocentia, per hircos vero significatur quod subinde indigeant purgatione, et delictorum condonatione, ac proinde semper dicant : Remitte nobis delicta nostra, pro iis quis satisfaciet ? et ab affectionibus pravis repurga me. Omnium vero æqualis est oblatio ut citra omnem ambitionem fiat, ne præstantia unius, ad contumeliam multorum inferiorum cedat. Plaustra vero rutilantia vocat juxta quorumdam traditionem currus quos muli trahunt. At Aquilas *protectores* interpretatur.

Duo plaustra et quatuor boves. [VII, 7.] Levitarum præstantissimi Coathitæ super humeris, **391** non plaustris sicut Gersonitæ et Meraritæ, fulcra gestant. Quo enim quidquam Deo propius est, eo excellentius est eo quod extrinsecus excellit. Proximi autem Deo sunt qui a vasis sacris exsistunt. Cæterum Meraritis plaustra duplicia cum bobus data sunt, quare fulcra quoque graviora quam Gersonitæ acceperunt. Cahathitis autem nihil datum est, fulcra tamen eorum nihilominus magnifica sunt, aut enim hi qui non portant, augustiores fuerint. Quod si est, ii quoque qui in Sabbato fulcra tollunt sanctiores et legitimi magis erunt iis qui non tollunt, iique abjecti ac profani fuerint. Quod minime concedendum est, quemadmodum nec illud quidem quod qui labores tolerat propter Ecclesiam ignobilior eo sit qui otium ceu præstantius elegerit, nec illud quod mundo deditus sanctior sit eo qui ab illo vacat , nec Sabbatum profanans eo qui coluerit.

Ac posteaquam unxisset ipsum. [88.] Aaronem de quo apud Mosen sermonem facturus fuit Deus id fecisse constat. Cæterum, juxta alios interpretes, ipsum altare postquam unxissent, ait ; præfatus enim : « Atque hæc est instauratio altaris ; » subjunxit : « Posteaquam unxissent ipsum. » Ea enim quæ in medio sunt, non habentur.

Καὶ μετὰ τὸ χρῖσαι αὐτὸν, δῆλον ὅτι τὸν Ἀαρών. Περὶ αὐτοῦ γὰρ μέλλει διαλέγεσθαι τῷ Μωϋσῇ ὁ Θεός. Κατὰ δὲ τοὺς ἄλλους ἑρμηνευτὰς, αὐτὸ ἐκδόντας, τὸ θυσιαστήριόν φησι. Προειπὼν γὰρ, « Αὕτη ἡ ἐγκαίνισις τοῦ θυσιαστηρίου, » ἐπήγαγε, « Μετὰ τὸ χρῖσαι αὐτό. » Ὠβέλισται γὰρ τὰ ἐν μέσῳ.

Constituta vero Ecclesia, id enim tabernaculum est, Dei Patris ad nos pervenit vox. Nam locutus nobis est per Filium quem propitiatorium pro peccatis nostris posuit. Vox vero erat supra Cherubin ; superat enim omnia, etiam supremas sedes, Deus. Filius autem qui verba ejus ad nos defert, inquit : « Verba quæ ego facio non mea, sed ejus qui me legavit, sunt [71]. » Et hoc sane indicatur eo quod

[64] Isa. XLIII, 26. [65] Psal. XXXI, 5. [66] Matth. XXVI, 23. [67] Joan. VI, 54. [68] Psal. XLIV, 8. [69] Jerem. XI, 19. [70] Joan. XII, 32. [71] Joan. XIV, 24.

vox supra propitiatorium facta est. Cæterum tribunorum aditus, non enim et illud de principibus omittendum est, non secundum generationis seriem, sed castrorum ordinem quem tenebant circa tabernaculum fiebat. Primus enim Judas, qui juxta ætatem quartus esset; secundus Issachar, qui nonus foret; tertius Zabulon, qui decimus esset. Secundum deinde decuriam primogenitus Ruben habet a quo secundus est Simeon. Tertius est Gad ex ancilla genitus. Eodemque modo de duobus qui deinceps sequuntur ordinibus intelligendum est. Tacite vero significatum est, verbum primum locum apud Deum tenere, Evangelium denique Jesu Christi prius esse lege. Primi enim novissimum locum obtinuerunt, et novissimi primum. Nam cum Israeli primogenituræ jure a Rubene accepto, primus deberetur ordo, a tergo tamen gentes in Juda a Christo vocatas sequitur. Ii quoque qui servilem habent spiritum, filiique servilis Jerusalem exsistunt, locum filiis liberæ, matris, inquam, nostræ, concedunt. Judas enim a quo Christus natus est principem locum habet. Deinde Issachar et Zabulon liberi ex libera nati. Deinceps Ruben primogenitus juxta Jacobi vaticinium [72], contumax, et violentus. Post quem sequitur Simeon qui cum Levi homicida dictus est. Et sanctos quidem interfecerunt: « Quem enim prophetarum, ait, non occiderunt patres vestri [73]? » Nervos vero truncavit tauro Christo; non enim plebs tantum, verum etiam Scribæ et Pharisæi, facinus contra Christum conceperunt: veluti cum in Gad tentassent, ac dicerent: « Licitumne est dare tributa Cæsari? »

E regione candelabri lucebunt septem lucernæ. [VIII, 2.] Divinum enim lumen non immittit radios suos iis qui tergum obvertunt, longiusque ab eo recedunt. Verum illis qui per libertatem fidei vitæque sanctitatem ostentant faciem. Ad Judæos enim per Isaiam Deus dixit: « Quod si manus vestras erga me porrexeritis, avertam faciem meam a vobis [74]. » Oculi vero Domini super justos sunt, sicut Psalmista testatur. Cæterum aureum est candelabrum, id est, totum ad intellectum ac mentem referendum. Cujus quidem caulis mentis habitum redintegratum denotat, lilia denique ejus, mentis flores et ornatus.

Sume Levitas e medio filiorum Israel. [VIII, 16.] In Christo iterum Levitarum purificatio est. Si enim sanguis taurorum et hircorum, inquit Paulus [75], quanto magis Christi sanguis in ipsius communitatem ascitos sanctificat. Cæterum aqua **392** purificationis cinerem buculæ admistum habens, mortificationis cum Christo quam in baptismo obtestati sumus commonefacit: « Una enim cum illo sepulti sumus per baptismum in mortem [76]. » Et rursum inquit: « Semper sepulturam Jesu Christi in corpore circumferentes [77]. » Est autem sepultura hæc, mundo quidem mori, Christo vero vivere. « Ego enim per legem, inquit, legi mortuus sum, ut Deo vivere possem [78]. » Et hujus quidem mortificationis consortes esse Levitarum ordinem oportere hoc arguit, quod radendo pilos totum corpus denudare præcipit. Per pilos autem significari constat luxuriantia animi germina, quibus hirsutus Esau abundavit, Jacob vero lævis caruit. Quæ quidem divinus sermo gladio acutior [79], qui in mentem ipsam pervadit in flore ipso amputat, in futuro enim demum sæculo radicitus evellit. Atque hæc quidem lex peccati est, quæ in membris latet, mentisque legi reluctatur. Verum enimvero spiritus iter facite, inquit, carnisque concupiscentiæ nullum patefaciatis exitum. Cæterum vestimentorum ablutione nitidam ac serenam politiam eamque quæ forinsecus patet, innuit. Mente enim bona non coram Deo tantum, verum etiam hominibus concipimus. Nam « Luceat, inquit, lumen vestrum coram hominibus ut vestra bona opera videant [80]. » Porro sacrificium pro iis vitulis duobus, adulto constabat et anniculo. In utrisque autem Christi parva significatio est. Ac in vitulo quidem in holocaustum adhibito, quia totus cum ipse esset sanctus, vitæ tranquillæ usuram nobis comparavit. Id quod etiam farina oleo subacta præ se ferebat. In vitulo autem pro peccatis igne consumpto, quod ille virtutis et simplicitatis exemplum absolutissimum exsistat: « Ego enim, inquit, agniculi innocentis instar ad mactationem adductus non intellexi [81]. » Quemadmodum vero ab omnibus, proque omnibus sacrificium illud omnibus ei manus impositas habentibus offertur argumento videlicet quod secum auferant omnium peccata, sicut omnium ferunt manus pro quibus immolatur, ita per figuram demonstratum est, quod Christus peccata nostra sustineat ac pro nobis operetur sacris, illo duntaxat excepto, quod tum temporis manuum, nunc vero precum ministerio ac usu digni eo efficimur. Quapropter eum qui manuum impositione sive apud populum sive in Ecclesia etiamnum utitur, præter Dei consilium ac voluntatem id agere manifestum est. Tale etiam illud est quod primogenitorum loco, quos Deus sibi seu primitias ex omni populo selegerat, Levitæ victimam offerunt. Veræ autem primitiæ Christus primogenitus Dei et Virginis est, qui pro primo homine assumptus est, mundique peccata pertulit.

Quod si homo sese polluerit super anima hominis. [IX, 10.]

Τὸ Πάσχα τὴν ὑπέρβασιν ἀναμιμνήσκει τελεῖν. Διότι αὐτοὺς ὁ παίων ἄγγελος ὑπερβέβηκεν. Ὅθεν τοὔνομα, καὶ τὸ κατ' ἔτος ἐπιτελεῖν εἰς εὐεργεσίας

A Pascha supergressionis, quam angelus trucidando Ægyptiorum primogenitos fecit, recordationem affert. Cujus beneficii memoria quo im-

[72] Gen. XLIX, 5. [73] Act. VII, 52. [74] Isa. I, 15. [75] Hebr. IX, 13, 14. [76] Coloss. II, 12. [77] II Cor. IV, 10. [78] Galat. II, 19. [79] Hebr. IV, 12. [80] Matth. V, 16. [81] Jerem. XI, 19.

mortalis esset nomen Paschæ ei est impositum, tempusque annuum est destinatum. Significatum autem eo est, morti potestatem suam per resurrectionem Christi esse ademptam. Beneficii autem hujus immemores sunt ii qui carne nihil antiquius habent, a qua dehortans Timotheum Paulus [82], inquit : In memoriam hominum ingere Jesum Christum a mortuis excitatum : quo quidem non recordationem tanquam oblito movere vult, sed tanquam memorem commonefacere. Illud autem : « Facite, inquit, stato ac præfinito tempore, citra quod nihil omnino hujus fieri debuit [83]. »

A ὑπόμνησιν, καὶ εἰς δήλωσιν τοῦ τὸν θάνατον μηκέτι θάνατον εἶναι ποιήσαντος διὰ τῆς ἀναστάσεως. Ἀμνήμονες δὲ τῆς εὐεργεσίας οἱ τὰ σαρκὸς προτιμῶντες, ὧν ἀποτρέπων Τιμόθεον ὁ Παῦλός φησι· Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἐγηγερμένον· οὐκ ἀνάμνησιν, ὡς ἐπιλελησμένῳ κινῶν, ἀλλὰ μνήμην ὡς μεμνημένῳ. « Ποιήσεις δὲ αὐτὸ, φησὶ, κατὰ καιρὸν αὐτοῦ. Οὔτε γὰρ ἐκτὸς καιροῦ τὸ πρᾶγμα γέγονεν, ἀλλ' ὅτε ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου. »

Propter pollutos vero super anima mensis secundus est concessus. At dicat aliquis, eos qui homicidii scelere in Christum patrato sese inquinarunt, quique sanctum nostræ Paschæ festum negligunt, licet prætermiserint salutis tempus illud, in quo Dux vitæ per afflictiones consummatus est ; at miseratione ejus qui omnes servari expetit posteris temporibus, tanquam secundo mense, cum gentibus in Christi participationem pervenient. Nam qui in Ægypto idolorum culturam aspernati fuerunt, mense primo festum Paschæ agitarunt, qui etiam Christi sanguine uncti vastatorem contempserunt. At ii qui in anno demum aut secundo mense accedunt, difficulter in nævi sui inspectionem sunt adducti. Cæterum, « Cum multitudo gentium ingressa fuerit, inquit, tunc omnis Israel servabitur [84]. »
393 Item posthæc convertentur filii Israel et indagabunt Dominum Deum suum et David regem suum. Denique vero, secundo manum suam afferet ad attrahendum reliquias sui populi. Porro in longinqua via exsistit ille qui extra Ecclesiam est et ligno dicit : « Deus meus es tu, et lapidi : Tu meæ vitæ auctor es [85], » aut alioqui a vera de Deo sententia aberrat. Pari vero modo nobiscum feriabitur advena, ac victimæ incruentæ particeps fiet. A lege hac fortasse usus obtinuit in Ecclesia, ut si mense primo excideret, secundi mensis decimum quartum diem subornaret. Cæterum qui nec impurus est nec eminus stat ex mera arrogantia aut nimia voluptatum admiratione, alienus a genere quod servari debet, est. Qui enim Domino non fidit, inquit, vitam non videbit, verum ira Dei super eo residet, eo quod benignitatis tempus despexit [86]. Tempus autem illud tempus fidei est.

Porro die eo quo erectum est tabernaculum, nubes obvelavit illud. [IX, 15.] Quamprimum enim Ecclesia exorta fuerit, splendor gloriæ Christi ei affulget. Quæ iis quidem qui in noctis caligine oberrant lumen immittit, iis qui mentis luce sunt illustrati suam protectionem largitur. Opus enim habent imprudentes ac cæci illuminatione. Illuminati vero per fidem protectione et subsidio, quo strenue possint præsentis vitæ molestias et diei difficultatem perferre. Omnes enim qui in Christo pie cupiunt vivere persecutioni subjacent. Christum vero quocunque nos ducat sive recedentes sive accedentes sequimur. Prima autem discessio a nobis ab infidelitate ad fidem fit, secunda a vitio ad virtutem, tertia ex imperfectione ad vitæ perfectionem, sive ea juxta actionem sive sententiam æstimetur : « In perfectum, inquam, virum, et justa ætate in Christo provectum, » juxta illud quod Paulus dicit [87] : « Unum autem illud ago, ea quidem quæ a tergo sunt ut obliviscar, ad ea vero quæ a fronte sunt enitens juxta præfixum signum insequar ad palmam supernæ vocationis Dei per Christum Jesum [88]. » Nec vero citra Christi opem fieri cogitandum est, cum ipsemet, « Sine me non quidquam agere potestis, » dicat. Omnia enim rite et decenter in ipso fiunt, secundum Apostolum. Quod ipsum profectiones quoque ab apostolis factæ ac susceptæ comprobant ; nonne enim ex Asia in Macedoniam per visionem mandato accepto iter fecerant, in Bithyniam vero pervenire, ipsos spiritu Christi prohibente, non poterant?

Quod si steterit nubes a vespera usque ad mane et deinceps. Sive sub vesperam, sive mane, sive noctu nubes ascendisset, inquit, interdiu castra movebunt, noctuque iter minime inibunt. Sæpenumero vero per mensem integrum fixa et immota stetit nubes, et tam diuturna mora facienda fuit. Ascensio enim perfectionem portendebat. Nam quotiescunque Deo ipsos movere visum erat, columnæ igneæ nubem noctu aut sub vesperam immittebat, quæ porro tendebat et Israelitis viam ceu monstrabat, significabatque interdiu iter esse ingrediendum.

Fac tibi duas tubas ductiles, etc. [X, 2.] Duplex enim in concionibus est promulgatio. Altera quidem moralis, altera vero doctrinalis, ea videlicet qua veritatem tradentes, falsitatem redarguimus, quemadmodum Paulus eos qui a matrimonio et cibis tanquam rebus per se pravis abstinendum esse asserebant, quemadmodum eos qui circumcisionem tanquam rem necessariam saluti retinere studebant. Cæterum argento constant tubæ hæ, ad effigiandum splendorem qui cum utroque promulgationis genere conjunctus esse debet. Quantum vero aurum argento potius est, tantum verbo mens per aurum repræsentata, quo interior splendida Ecclesia exornata est, id est, si mentem spectas, aureis amicta vestibus. Cæterum alterius tubæ ministerio convocabantur principes acutius cernentes, et citius obedientes, argumento videlicet quod religionis institutio ad Ecclesiam pertineret. « In Ecclesia enim

[82] II Tim. II, 8. [83] Galat. IV, 4. [84] Rom. XI, 25, 26. [85] Jerem. II, 27. [86] Joan. III, 36. [87] Ephes. IV, 13. [88] Philipp. III, 13, 14.

malo, inquit, quinque verba mente mea loqui, ut et alios instituam, quam decem millia verborum lingua [89]. » — « Sapienti porro, inquit, occasionem exhibe, et sapientior fiet. Erudi justum, et multo amplius percipiet [90]. »

394 Porro sicut quatuor regiones castrorum erant, ita quatuor dabantur signa, quatuor enim Evangeliis cunctus eruditus est mundus. Quin etiam quatuor in Ecclesia verbi sunt differentiæ. Alia quidem est qua infideles instituuntur, aliæ vero tres tribus differentiis ac varietatibus fidelium accommodantur, et in collatione 30, et 60, et 90, eorum qui faciunt verbum consistit. Alii etenim mundo sunt addicti, quibus Paulus dicit : « Uxori alligatus es, quare ne studeas dissolvi ; solutus es ab uxore, ne uxorem requiras [91]. » Alii porro sanctam et exercitationis patientem susceperunt vitam : his ait : « Terrena vestra membra mortificate [92] ; » et rursum inquit : « Affectiones hujus præsentis sæculi indignos reddunt futuram recondendi gloriam [93]. » Alii vero ad sacrum munus vocati sunt : de his dictum est : « In labiis sacerdotum servabitur judicium, et legem ex ore ejus sciscitabuntur [94]. » Cujus generis omnia quoque sunt quæ Paulus suo Timotheo mandat. Cæterum motionem cum jubilo faciebant. Profectio enim ea quæ ad finem tendit jubilum victoriæ signum habet. Victoria enim sanctorum vitæ exitus est. « Deo enim, inquit, qui nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum confert [95]. » Quod autem aliis interpretibus finis est, hoc aliis est victoria. Alii etenim *finis* nomine psalmos inscribunt. Alii epiniciorum victoriæ auctori.

In statione porro jubilus cum tubarum clangore non miscebatur. Non enim in mundo nostra est victoria, in quo concutimur ac prosternimur, licet non pereamus funditus. Tubas vero sacerdotes inflant, ii scilicet qui Deo utuntur valde familiariter, adque Christi imitationem clamant : « Prope est regnum cœlorum [96], » quod afflictionibus hujus mundi, et victoriæ contentione capimus. Atqui institutio tubarum sempiterna est. Verbum enim Dei affatim in nobis habitare debet.

Ἐλαταὶ δὲ αἱ σάλπιγγες· ἐλαύνονται δὲ διὰ σφύρας. Περὶ ἧς Ἱερεμίας φησί· « Καὶ συνετρίβη ἡ σφύρα πάσης τῆς γῆς. » Εἰ μὴ γὰρ ἦν διάβολος ἡ σφύρα, σάλπιγξ οὐκ ἦν ἐλατὴ, ἡ διεγείρουσα ἐπὶ τὰς ἑορτὰς τοῦ Θεοῦ· καθ' ἃς τὰ σώματα θυσίαν προσάγομεν, λόγῳ τὴν ἰδίαν ἀπολιπόντα ζωὴν, τὰς ψυχὰς φαιδρυνόμενοι· καὶ τοὺς ἀκούοντας κινοῦσα πρὸς πόλεμον. Πολλὰ ἡ σφύρα Παύλῳ συνήρατο τῇ σάλπιγγι τῇ ἐλατῇ, διὰ τῶν ποικίλων αὐτὸν ἐλαύνουσα πειρασμῶν· δηλοῦσα, ὡς ἐλαύνεσθαι ἠδύνατο, μηδὲν βλαπτόμενος· καὶ σχῆμα λαβεῖν σάλπιγγος μεγαλοφώνου μὴ ἄδηλον δηλούσης φωνὴν εἰς τοὺς ἀκούοντας, εἰς τὸν κατὰ τῆς κακίας κατασκευάζεσθαι πόλεμον.

A Ductiles vero sunt tubæ, deducuntur autem per malleum, de quo Jeremias inquit : « Et comminuit malleus [97]. » Cæterum tuba quæ ad ferias concitabat, non ductilis erat. Feriæ autem illæ sunt quibus per verbum corpora nostra in victimam offerimus, propriam vitam deserimus, et animas nostras serenas et illustres reddimus. Eadem quoque tuba in bello classicum canebatur. Malleus ductili tuba sæpe sublevavit Paulum, nam per multas tentationes impetu suo extulit, et significavit ei quod impune per eas evadere posset, et habitum assumere tubæ, quæ magno strepitu vocem notam ac certam ad auditores emittit, quo scilicet malitiæ bellum indiceretur.

Et profecti sunt filii Gersom et Merari portantes tabernaculum. [X, 17.] Quo nimirum sacra præpararent. Inter Levitas vero et castra tabernaculum erat, vasa autem in medio eorum qui ante, circum et post erant ; ita quoque Deus in medio sanctæ civitatis esse dicitur, et exercitus cœlestis undique circa Deum ; magnus enim et terribilis est omnibus qui circa ipsum sunt.

Καὶ εἶπε Μωϋσῆς τῷ Ὀβὰβ υἱῷ Ῥαγουήλ. Δεῖ νοεῖν, ὡς Ἰοθὼρ τοῦ καὶ Ῥαγουὴλ ἀποστρέψαντος, οὗτος γυναικάδελφος ὢν αὐτοῦ, μέχρι νῦν αὐτῷ συνέμεινε. Νῦν δὲ, ὡς εἰκὸς, τοῦ πατρὸς αὐτῷ τελευτήσαντος, ὥρμησεν ἀπελθεῖν, τὴν ἱερωσύνην κατέχειν τὴν πατρῴαν βουλόμενος. Ὁ δὲ κατασχεῖν ἐπειρᾶτο ἐλπίδι τῶν αὐτοῖς ἐσομένων καλῶν.

B *Et dixit Moses Hobab filio Raguelis.* [29.] Cogitandum est Jethronem hujus Raguelis filium fuisse. Quare cum Hobab affinis Mosis esset, adhuc cum eo mansit. Nunc vero, ut verisimile est, patre suo sacerdote Madianita defuncto abire desideravit, voluitque patris sacerdotium capessere. At Moses retinere eum futurorum spe bonorum conabatur.

Aliter vero Christus nos ad se allicit, desiderium videlicet injiciendo non lucri, sed æterni boni, quod promittit omnibus qui desiderio ipsius tanguntur, et malum aversantur.

Φησὶ μὴ δεῖν ἀπολιπεῖν αὐτοὺς, ἐπεὶ κατέμαθε τὰς στρατοπεδεύσεις αὐτῶν τὰς ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ ἔσεσθαι ἐν αὐτοῖς πρὸ ὀφθαλμῶν, ὡς δυνάμενον προτετάχθαι καὶ καθηγεῖσθαι διὰ τὴν ἐμπειρίαν. Καὶ ὡς ἔοικεν ἐπείσθη· οὐδαμοῦ γὰρ λέγει ὡς ἀπέστρεψε.

Dicit autem Moses ipsi Hobab, peritiam castrametationum ipsorum quas in deserto fecisseut habere, adeoque oculorum vice ipsis fore, ut qui ipsis et imperio et ductu præesse propter rerum experientiam, possit. Itaque si relinquat eos, quod se minime deceat, illisque plurimum incommodet, facturum. Atque ita quidem ab illo persuasum esse consentaneum est, nusquam enim scriptum quod ab eo diverterit, legimus.

[89] I Cor. xiv, 19. [90] Prov. ix, 9. [91] I Cor. vii, 27. [92] Coloss. iii, 5. [93] Rom. viii, 18. [94] Malach. ii, 7. [95] I Cor. xv, 57. [96] Matth. iii, 2. [97] Jerem. l, 23.

Profecti sunt itaque de monte Domini itinere trium dierum, et præcedebat eos arca fœderis Domini itinere trium dierum, ad investigandum locum quietis. [33.] Magna utilitas **395** ex profectione hominibus ejus temporis obvenit, quod scilicet senserunt Deum se habere ducem. Remoto autem typo, Christus nobis spectandus proponitur, quoniam tribus diebus nos præcedens, deducit ad quietem quotquot eum ex inferno ad cœlestem sedem contendentem sequuntur. Qui insuper in hoc mundo jejuniis sese macerando, tentationesque subeundo inimicas contra Satanam antiquum victorem acies pro nobis eduxit, ut pedibus conculcatum nobis spectandum exhiberet, tranquillitatemque et quietem nobis pareret. Quocirca « Afflictionem in hoc mundo sustinetis, inquit; verum animo forti estote quoniam mundum devici ego [88]. » Porro quoque, potestatem vobis dedi calcandi super serpentibus, et scorpionibus, et omni adversa potentia. Qui morte sua in paradisum foribus ejus effractis primus est ingressus, et ad perennitatem aditum nobis patefecit, quemadmodum illud vatidicum indicat : « Cicatrice quidem ipsius omnes nos sanati sumus [89]. » Qui nobis quoque supernam profectionem instauravit, et dixit : « Proficiscar et locum apparabo vobis [1]. »

Cum proficisceretur arca, dixit Moses : Surge, Domine, et dissipentur hostes tui. [X, 35.] Notandum vero quod hostes populi, Dei hostes vocat. Nam id utique docet quod et nos impiorum quatenus tales sunt, inimicos esse oportet quandoquidem ad ferendum nobis suppetias surrexit Christus, qui jam olim per Davidem dixit : E mendicantium calamitatibus, et e singultu pauperum nunc surgam [2], inquit Dominus. Tunc fugerunt divinæ gloriæ adversarii, a quibus victoriam in cruce reportavit. Quandoquidem etiam omnem ad Patrem convertit terram, et infinita millia in sui adorationem adduxit. « Cum enim, inquit, evectus fuero supra terram, omnes vos mecum attraham [3]. » Mosis enim precatio intercessionis Christi umbra erat. Idem enim Moses cum a præsenti profectione cessaretur Dominum tali adoriebatur precatione : « Revertere, Domine, ad decies mille Israelis, » quod tantumdem erat ac si diceret : Arca reducta da populo sedem. Ac Deum quidem populo valde familiarem effecit, quasi itineris comitem illis exhibuit Deum. Eundi vero tædium illos capit, laboresque ac molestias lamentationibus prosequuntur. Licet quidem id palam non fieret, Dei tamen aures quem nihil quidquam latet, feriebat. Ideoque pars populi ignis ardore in totius populi utilitatem affligitur, idque non arguto quodam ac circumspecto judicio, quo aliqui essent separati, sed eo quo ratio et respectus omnium est habitus. Paucos enim pati oportuit pro multis, quamvis nec hos nec illos dicere potuisses. In summa vero magnam in hoc judicio qui illud sustinuerunt æquitatem et clementiam habuerunt, quamvis ad aliorum emolumentum inferiorem sortem nunc sint adepti, utpote qui divinæ providentiæ gubernationem adjuvarunt et consummarunt. Quemadmodum in Lazaro [4] qui etiam in immitis divitis accusationem spretæ paupertatis, extremæ paupertati fuit objectus, deinceps vero post vitæ finem, in consortium Dei accersitus, punito altero manifestum est.

Cæterum precationis vi et efficacia ignis se A exstingui patitur, ut intelligant vera Dei gratia, citra eorum respectum illam salutem obvenisse eis.

Εὐχῇ παύεται τὸ πῦρ· ἵνα γνῶσιν, ὅτι χάρις αὐτοῖς, οὐ κατ' ἀξίαν ἡ σωτηρία.

Ac talis quidem auxiliator ac protector noster Christus quoque, qui nobis salutem peperit, exstitit. Quod si vero aliqui sint qui post agniti ac confessi beneficii tam evidens argumentum, pravarum rerum studio præeuntem Christum, de sede ipsis dispicientem, legationem seu potius intercessionem pro ipsis obeuntem, advocatum enim apud Patrem Jesum Christum, Joanne testante [5], habemus, in nube, ceu a diei æstu, id est, a radiis voluptatum et tentationum protegentem lacessierint, hi sane quoque ignis sævitiem experientur. Non enim temere ab Apostolo dictum est : Si post agnitionem veritatis acceptam, ultro prolabimur in peccatum, nihil loci sacrificiis pro peccatis relinquitur. Tremenda vero est pœna judicii, et ardor ignis qui hostes Christi absumet ac conficiet.

396 *Et vulgus promiscuum quod inter eos erat, concupiscentia flagravit.* [XI, 4.] Nec non ii vero quos par erat alios increpare et abstrahere, pravas cogitationes fragilium, terrenarum ac perniciosarum cupiditatum causa, colla sua peccati jugo libentius submittentes versant. Cæterum carnium esum illis circiter triginta diebus Deus præbuit, atque iræ suæ magnum documentum edidit. Quemadmodum sane hodie quoque iis qui voluptatibus carnalibus participare volunt, indulget. «Eos enim tradidit, inquit, menti corruptæ, ut ea quæ minime conveniebant, admitterent [6]. » Verum enimvero hic cibus bilis naturam in ipsis induit. Nam qui res carnales præferunt mannæ spirituali, verbo Dei videlicet, iis ad mortem ipsorum cedet conatus. « Qui enim semen suum carni mandavit, inquit, ex carne metet interitum [7]. » Quapropter Paulus inquit : « In spiritu ambulate, et concupiscentiam carnis ne perficiatis. » Militat enim caro contra spiritum et spiritus contra carnem [8]. » Oportet etiam spiritus suavitati per manna repræsentatæ nihil habere prius, ne sepeliamur ritu populi affectati, juxta illud : « Erunt speculo omni carni. » Manifesta enim sunt ipsorum monumenta. Et hæc clades claros fecit quemadmodum decantatum est. Quorum gloria in turpitudine sua consistit ; perpetuam enim propter effeminatos suos

[88] Joan. XVI, 33. [89] Isa. LIII, 5. [1] Joan. XIV, 2. [2] Psal. XXXIV, 10. [3] Joan. XII, 32. [4] Luc. XVI, 20 seqq. [5] I Joan. II, 1. [6] Rom. I, 26. [7] Galat. VI, 8. [8] Galat. V, 16, 17.

mores ignominiam sustinent. Quod ipsum Davidis quoque verba innuunt : « Dilatavit infernus animam suam et aperuit os suum ne quid relinqueret [9]. » — « Carnes enim, inquit, in dentibus eorum erant. Itaque percussit eos Dominus plaga magna admodum, et nomen loci illius appellavit, » et cætera quæ sequuntur.

Ἡγνίζοντο δὲ πρὶν φάγωσιν. Ἱερὰ γὰρ παρὰ Θεοῦ A καὶ ἡ κρεοδοσία, καὶ καθαρῶν δεῖται τῶν ἐσθιόντων. Ὅτι δὲ οὐκ ἀναγκαία ἡ βρῶσις, ἐπάγει· « Ὅτι ἐκλαύσατε ἔναντι Κυρίου. » Διὰ γὰρ τὸ κλαῦσαι τὰ κρέα δίδωσιν, οὐ διὰ χρείαν.

Sanctificabant autem se antequam ederent. Carnium enim facultas et donum sacrum est et a Deo proficiscitur, et puros epulones non minus flagitat. Ut autem indicet istum cibum minime necessarium fuisse, subjungit : « Quoniam flevistis coram Domino. » Propter fletum enim eorum carnes ipsis largitur, non propter necessitatem aut inopiam.

Absurdissimum vero est quod voluptatis causa servitutem qua in Ægypto pressi præsenti vitæ conditioni anteponunt. Ut autem probro illis vertat intemperantiam suam immodicam, cibum illum aliquando maxima copia suppeditavit, atque eos oneravit. Hinc est quod dicit, Et erit vobis in alienationem, quod cruditatem reddiderunt alii. Similiter sane iniquitati odium conciliat sapientiæ quæ illam est comitata præsumptio. Nam immorigeri fuistis, inquit, Domino, qui inter vos exsistit; quasi dicat : Inobedientia vestra non aliunde orta est quam ex prava opinione de Deo, quasi ille vos deseruerit, aut iter bonorum vos celaverit. Ideoque moræ impatientes bonorum illorum perceptionem antevertere voluistis, nullam utilitatem ex deductione ipsius habere arbitrati. Oportebat utique firma spe futurorum bonorum in Deo nixum esse.

Ὁ Μωϋσῆς ἀπιστεῖ, τὸ πρᾶγμα μόνον ὁρῶν, οὐ τοῦ B Θεοῦ τὴν δύναμιν. Διό φησιν αὐτῷ· « Μὴ χεὶρ Κυρίου οὐκ ἐξαρκέσει; » μείζω Μωϋσεῖ τὴν εὐεργεσίαν διδοὺς γνῶσιν, ὡς πάντα δυναμένου Θεοῦ. Ὁ καὶ ὁ Χριστὸς ὁ τὴν αὐτὴν ἔχων τῷ Πατρὶ δύναμιν ἐπὶ τῶν τραφέντων ἐν ἐρήμῳ πεποίηκε. Καὶ μέμφεται τοὺς ἐπὶ τροφὴν, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ γνῶσιν ἐλθόντας Θεοῦ. Τοῦτο καὶ νῦν, καὶ Μωϋσῆς, καὶ οἱ φαγόντες παιδεύονται. Πλὴν ἐνταῦθα μὲν διὰ τὴν ἐπιθυμίαν, ἐλεγκτικῶς· ἐκεῖ δὲ διὰ τὴν παραμονὴν, ἵνα μὴ ἐκλυθῶσι νηστεύοντες. Τὰ αὐτὰ δὲ τῷ Μωϋσεῖ καὶ Φίλιππος ἔλεγεν εἰς ἔνδειξιν τῆς θείας δυνάμεώς τε καὶ εὐπορίας ἐν ἀνθρωπίνῃ ἐρωτήσει· « Πόθεν ἀγοράσομεν ἄρτους, ἵνα φάγωσιν οὗτοι πάντες; » Δι' ὧν δὲ ἐπεθύμουν ἐδεσμάτων οἱ πάλαι, δηλοῦται τῆς C αὐτῶν ἐπιθυμίας τὸ γεῶδες, καὶ κάκοσμον, καὶ δριμὺ, καὶ ὑδαρῶς ἐκλελυμένον.

Cæterum Moses ad res præsentes magis quam ad Dei virtutem oculos convertens, diffidentiæ crimen admisit. Quocirca a Domino audit : An manus Domini impar esset Mosi majora beneficia conferendi ? « An manus mea abbreviata est? » quibus verbis innuit potentiæ Domini omnia esse obnoxia : quod Christus quoque æqualem cum Patre potentiam habens, iis quos in deserto paverat clarum fecit, ubi quoque eos reprehendit qui cibationis causa potius quam Dei cognitionis venerant. Eamdem sane eruditionem Moses quoque hic et convivæ ejus accipiunt, illo duntaxat excepto quod hi cibum suis concupiscentiis non suo magno crimine sunt adepti, illi vero discedendi incommoditate, quoniam jejunos eos dimittere periculosum erat. Eamdem vero quæ Moses, Philippus quoque objecit Domino (ut nimirum humana interrogatione divina facultas et potentia elucesceret) : « Unde tot panes emeremus quot his omnibus ad victum sufficerent [10]? » Cæterum per edulia quæ appetiverunt veteres, ipsorum concupiscentiarum cadaver, malignitas, asperitas, et effusa quædam libido arguitur.

Quam nefarie vero manna insipidum et fatuum vocant, cujus singulæ ejus particulæ varias formas continebant ? Nam cum libebat frumentum velut torrebatur, **397** vel ceu sapa coquebatur, vel in formam farinæ redigebatur ut inde panem simul et obsonium possent conficere, ac in summa quemadmodum cibus spiritualis, cujus imaginem præ se tulit, erat. Nam ille etiam unicus duntaxat cum sit a potentia tamen et virtute sua infinitas formas acquirit. Hinc defluxit illud quod dicitur : Spiritus melle et favo dulcior exsistit. Ita deinceps cum Judæi verbum cœlitus delapsum, imo Mosen quoque ipsum respuerent. « De me enim ille scripsit [11], » inquit. Unde deinde infert : « Qui litem eis coram Patre meo intendet [12]. » Quemadmodum nunc quoque scriptum est : « Et ira excanduit Dominus super populo suo. » Necnon Mosi vehementer displicuit, quemadmodum mentes sanctorum a nutu Dei omnino pendent. Neutris igitur cum parere vellent, nuntiis ad cœnam invitantibus responderunt, ille quidem, Agrum emi ; hic, Boves mercatus sum ; is, Uxorem duxi [13]. Antequam vero carnes exhibeantur illis septuaginta seniorum sanctificatio ponitur. Divina participatio videlicet ante carnalem.

Ἐντεῦθεν ἡ τῶν ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρων ἐκλογὴ D κατ' ἐμπειρίαν τὴν Μωσέως (54)· ἵνα μὴ ἴσην αὐτῷ

Cæterum census eorum a Mose agitur, ne, a Deo recensiti cum sint, parem dignitatem et conditio-

[9] Imo Isa. v, 14. [10] Joan. vi, 5. [11] Joan. v, 45. [12] Matth. xviii, 6. [13] Luc. xiv, 16. seqq.

NOTÆ.

(54) διὰ Μωϋσέως. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

nem cum eo habere videantur. Ita quoque Deus cum Adamo principatum inter bestias reservare vellet, nominum impositionem illi contulit.

A τὴν κατάστασιν ἔχωσιν ὑπὸ Θεοῦ αἱρεθέντες, ἀλλ' ὑπ' ἐκείνου, τῇ περὶ αὐτοὺς ὑπολήψει ὡς τιμιωτέρους ἑλομένου τούτους, ὡς καὶ τῷ Ἀδὰμ (55) τὸ ἡγεμονικὸν σώζων ἐπὶ τοῖς ἀλόγοις ἔδωκε τὴν τῶν ὀνομάτων θεσιν.

Simul vero prophetant omnes, ne æquis passibus prophetiæ cum Mose incedere videantur, sed argumentum tantum se participes spiritus esse factos edant. Prophetantque omnes simul, unus enim spiritus est et una ejus in omnibus virtus. Accipiunt vero Spiritum quotquot erant recensiti, quantumvis loco inter se essent disjuncti, non enim loco aut numero alligatus est Numinis afflatus. Cæterum Mosis famulus ex animi indignatione a Mose postulat, ut duobus qui in tentorio erant vaticinii via intercluderetur.

Quod quidem non invidiæ morbo ab illo factum, sed studio gloriæ sui principis, quod dignitatem ipsius tueri vellet videlicet.

Οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ φθονερῶς, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ἡγεμόνος τιμητικῶς, ἐξαίρετον εἶναι τὴν προφητείαν B αὐτῷ βουλόμενος.

At ille omnes esse tales vult. Quod nos de rebus Christi erudit, quemadmodum dicit Joel. Tradunt autem aliqui legem solam ad Christum nos deducendi non sufficere. Quocirca alios quosdam melioris notæ homines defectum ejus sarsisse contendunt. Eos nempe qui post Mosem gubernationi populorum per Christum sunt addicti, quorum primi et patres quodammodo discipuli Christi exsistunt. Evidens autem hinc est quod uno eodemque spiritu cum sanctos qui ante nos exstiterunt, tum nos ipsos sanctificat Christus. Propter quod sane de Spiritu tuo si accepero, inquit, eum illis impertiam. Porro duo illi posteriores eorum qui ex gentibus divino numine afflati sunt imaginem continent. Non enim omnes in abditos Christi recessus lex deduxit, verum ex virtute Patris Filius, Dei imago exsistens, ignaris sui est detectus. Eos etenim ad se cum vocasset sancto Spiritu uno eodemque exsistente quemadmodum Pater et Filius, delibavit. Atque id quidem cum iis qui sub lege vivunt admirabile videatur, magnum in eis studium æmulationemque commovet. Quia tamen Moses permovetur nihil, quin potius longius prospiciens ad mysterium, exhilaratur. Cæterum coturnicum largitione promptis ac benevolis suam potentiam spectandam proposuit. Simulque intemperantiam aliorum redarguit, ne grata illi et accepta fuisse videatur.

Nec vero affectionem qua ad furorem concitetur in eum cadere cogitandum est ; hoc enim si esset, post largitionem, non ante, furore exarsisset. Atqui in ipsa petitione statim ipsius argumenta edidit. Punitionis vero hujus æquitatem eam vocavit, quod consilium Dei non exspectarunt, sed tantum tamque immensum studium colligendi declararunt, ut reconderent etiam, quod quam minime faciendum fuerit, manna quoque a reconditiore seclusum

C Οὐ πάθος τὸ, ἐθυμώθη. Οὐ γὰρ ἂν μετὰ τὴν δόσιν, ἅμα δὲ τῇ αἰτήσει τὸν θυμὸν ἐπεδείξατο. Τὸ δὲ τῆς κολάσεως δίκαιον οὕτως ἐκάλεσε· μήτε τὴν βουλὴν ἀναμεινάντων Θεοῦ, τοσαύτην τε δειξάντων σπουδὴν, ὡς καὶ ταριχεῦσαι, καίτοι κελευσθέντας μηδὲ τὸ μάννα θησαυρίζειν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ᾤοντο διηνεκὲς, ἐκεῖνο δὲ πρόσκαιρον, μὴ ἀκολουθοῦντες Θεῷ, κἂν εἰ χρόνῳ τινὶ τὴν δόσιν ἐπιμετρήσειε.

documento esse poterat. Verum hoc quidem manna perpetuum, illud vero temporaneum fore arbitrabantur, qui nec obsecuturi fuissent Deo, etsi tempore quoque alio iterum ad cumulum istum adjecisset.

Quidam vero Eldad et Modad ex animi quadam submissione, quod se indignos judicarent postrema tenuisse tradunt, **398** item ut concedamus cunctum populum prophetiam Domini exercuisse, cum Spiritum suum his dedisse separatim conceditur, ut ex Domino prophetarent, non impostura aliqua Satanica, quemadmodum Paulus in prima ad Corinthios inquit [14].

Propter uxorem ejus Æthiopissam, etc. [XII, 1.] Narrat Josephus quod si quis in regia educatus, dux creatus ab Æthiopibus, bello aliquo superavisset, legitimam regis filiam matrimonio ei locatam fuisse.

D Ἰώσηπός φησιν (56), ὅτι ἡνίκα ἐν τοῖς βασιλείοις ἐτρέφετο Μωσῆς, στρατηγὸς χειροτονηθεὶς κατὰ τῶν Αἰθιόπων, καὶ νικήσας, ἠγάγετο τὴν τοῦ βασιλέως ἐκείνου θυγατέρα. Ἐπὶ γὰρ πόθῳ τῷ πρὸς αὐτὸν προδίδωσιν αὐτῷ τὴν πόλιν.

Alii vero Jethronis filiam Madianitidem Æthiopissam illam esse tradunt. Quod ridiculum esse patet hinc quod post triginta annos a die nuptiarum, necnon ante legem Israelitis de uxoribus ducendis datam, priusquam etiam a gentibus discerneretur Israel, Mosi crimen illud impingitur. Atqui iniquitatis

[14] I Cor. xiv, 5 seqq.

NOTÆ.

(55) Οὕτω καὶ τῷ Ἀδάμ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(56) Ἐν κεφ. ε' τοῦ περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολογ. β' βιβλ.

simulque extremæ arrogantiæ Mosen insimulant. Exstat autem iniquitas ea quod sui copiam ab Israelitis abalienavit et ad nuptias peregrinas traduxit. Atqui hoc quid aliud est quam quod Petro quoque quod cum præputiatis comedisset, fuit objectum? Quo tempore visionem suam recitat qua audivit illud : « Ea quæ Deo sacra sunt, tibi ne sint profana [15]. » Erant vero impuri reipsa qui gentilibus carnalem impuritatem exprobrabant. Verumtamen ipsa soror, Aaronque Mosi exprobrare non verentur, non cogitantes nimirum, cujus figuram gereret. Christus etenim verus lator legum est, Deique ac hominum mediator. De quo Moses ipse dixit : « Prophetam excitabit Dominus Deus vester vobis ex fratribus vestris mei similem [16]. » Fuit vero Aaron Judaici sacerdotii typus, quemadmodum Synagogæ Maria. Accusarunt autem Christum seniores quoque et plebis congregatio quod falso se Filium Dei jactitaret, cum solvisset Sabbatum. Indignabantur insuper quod nigram gentium et pulchram Israelitarum Synagogam simul ambiret, quod videlicet sponsæ Israeliticæ, obscuritate scientiæ et morum infectam gentilem adjungeret. Nam Samaritis qui alieni et extranei erant, Evangelium denuntiaverat, initiumque quoddam vocationis gentium in illis jecerat. Contra vero suis discipulis ab initio mandaverat ne gentium itineri insisterent, neque in civitatem Samaritanam ingrederentur; sed potius ad perditas Israelis oves iter converterent [17]. Quo mandato gentes ab Israelitis alienas fecit. Quocirca gentes sibi sociavit, Israelitis interim non neglectis. Quod adhuc clarius fit cum inquit : « Etiam alias oves habeo quæ non ex ista caule sunt, quas me quoque ducere oportet [18]. » Item cum impudice sciscitarentur an ipse esset Christus, inquit : « Dixi tamen vobis, verum non creditis, quia ex grege mearum ovium non estis [19]. » Quapropter, tanquam qui amaret alienos, Samaritam eum nuncuparunt, dæmonium item habere dixerunt : dæmoniacos enim idolorum cultores appellabant, quod diabolus inter eos exsisteret. Semper vero transgressionem illi objectarunt, quamvis legem multo amplius expleret quam dissolveret : quod ex ipsiusmet verbis constat. Solius enim litteræ mutatio ad veritatem pertinebat.

Objectabant quoque Christo Pharisæi : Ne Mosi quidem soli omnia dixit Deus, multo minus tibi. Verum enimvero quemadmodum antiqui peccarunt sese comparantes ei qui a Domino audivit : Mihi præ omnibus notus es, et magnus es in oculis meis : decebat enim eos qualicunque sibi concesso honore contentos esse, nondum concessum neutiquam captare : ita recentiores piaculum in se admiserunt, fidem derogando ei qui dixit : « A meipso loquor nihil, sed qui me misit Pater, in mandatis mihi dedit quid dicam, et quid loquar [20]. » Item : « Verba quæ ego loquor non mea sunt, sed ejus qui me misit [21], » audacterque ingerendo ei : « Mosi quid Deus dixerit novimus, hunc vero unde sit non novimus [22]. »

Καὶ ὁ ἄνθρωπος Μωϋσῆς πρᾶος σφόδρα. Σιωπῇ A γὰρ ἔφερε τὴν αἰτίαν ἀπὸ πραότητος. Καὶ ἀναγράφει τὸ ἐγκώμιον ἑαυτοῦ, ὥσπερ καὶ τὸ ἁμάρτημα, φιλαλήθης ὤν, καὶ μηδὲν ἀποκρυπτόμενος, ὥσπερ Δαβὶδ καὶ πάντες οἱ ἄλλοι.

Fuit autem Moses vir mansuetus admodum [23] [XII, 3.] Tacite, nec sine summa animi moderatione, 399 contumeliam istam pertulit, laudemque hanc suam quemadmodum etiam peccatum Davidis aliorumque sanctorum exemplo in monumenta sua retulit, sicut veritatis studiosus, aque omni fuco alienus fuit.

Ista igitur mansuetudine Mosis ad arrogantiam et fastum abutuntur illi. Quamvis vero mussitarit ipse, contumeliam tamen fidelis famuli in domo sua sibi Deus propriam fecit. Quod imprimis super Christo evenit, Patre ab iis qui in eum debacchati fuerant pœnas exigente.

Exite vos tres in tentorium testimonii, etc. [4.] Judicium enim prompte stringit Deus in eos qui ogganniunt Christo, et cum eo de gloria contendunt. Judicium vero per Filium in quo Pater est exsequitur. « Ego enim in Patre sum, inquit, et Pater in me [23]. » Cæterum quemadmodum magnorum hominum peccata sunt eximia, ita reprehensionem ac pœnam eorum distinctam facit. Quocirca eos eductos voluit in sanctuarium in quo oracula edebantur.

Χωρὶς Μωϋσέως καλοῦνται ἐπιτιμητικῇ κλήσει, B ἐπειδὴ καὶ λεπροῦσθαι ἡ Μαριὰμ ἔμελλε. Τῷ δὲ Ἀαρὼν καὶ ἡ διὰ λόγου μέμψις ἤρκεσε, καὶ ἡ περὶ τῆς ἀδελφῆς λύπη.

Ac sine Mose verbis acerbis vocantur, quoniam Mariam lepra inficere voluit, Aaroni vero increpatio gravis verborum mœrorque pro sorore conceptus satis pœnæ erat.

Evenit autem illi juxta Dei oraculum : « Vivite et lugete, sacerdotes ; lamentamini, sacri Dei ministri, quoniam liberationibus et sacrificiis excidit domus Dei vestri [24]. »

Ἡ δὲ συγγνώμη καὶ ὡς ἀνδρὶ, μᾶλλον ἐνάγειν παῤῥησίαν ὀφείλοντι παρὰ τὴν ἀδελφήν.

Veniam vero hanc adeptus est, partim quia virilis sexus, juxta quem major loquendi libertas illi quam sorori suppetebat, partim propter sacerdotium ne ipsius cursus sisteretur. Quin etiam non omnino eos abjicere voluit, præsertim ob peccatum non gravissimum, quamvis in muliere gravius quam

[15] Act, x, 15. [16] Deut. xviii, 15. [17] Matth. x, 5, 6. [18] Joan. x, 16. [19] ibid. 26. [20] Joan. xii, 49. [21] Joan. xiv, 24. [22] Joan. ix, 29. [23] Joan. x, 38. [24] Joel i, 8, 9.

in viro. Quod vero superiorem inferiorum judicio non subjecit, sed honore suo a Deo concesso multavit, ideo factum est, ne alia vice ejus reprehensiones detrectarent, et diversitatem dignitatum intelligerent.

Si fuerit vobiscum propheta Domini, etc. [XII, 6.] Mosi testimonium dat quod in percipiendis divinis oraculis sagacissimus fuerit : non enim in otio vixit nec opiniones in somnis delatas tractavit. Quapropter cum tantæ excellentiæ sit, a nemine inferiorum inquirendus fuit. Atqui hoc multo verius cernas in Christo : non enim in Filio quemadmodum in prophetis locutus est Pater ; illi enim instinctu Spiritus futura prædixerunt. At illi ex sapientia Patris quæ ipsemet fuit, illi obscura significatione gloriam ipsius contemplati sunt. Deum enim nemo unquam vidit. Ipse vero inquit : « Patrem vidit nemo, nisi qui a Patre fuit, Patrem vidit [25]. » Quomodo igitur dixerunt Judæi : « Cum patribus nostris locutus est Deus [26] ? » Locutus quidem est in monte Sina, sed parva tantum significatione, obscure, et figurate : verum Christus Patrem in seipso habuit. Item Christus in tota domo fidelis totam terram Patri adduxit, atqui lex unicæ tantum genti salutem particulariter contulit. « Quare igitur, inquit, non timuistis obloqui famulo meo Mosi ? » Hujusmodi sane, etiam a Propheta Pharisæis dictum esse constat : « Vos filii iniquitatis, huc adducite semen vestrum adulterinum et meretricium [27]. » Quorum Psalmista quoque mentionem facit : « Dixi prævaricatoribus : Ne prævaricemini ; et peccatoribus : Ne exaltetis cornu, ne loquamini contra Deum iniqua [28]. » Propterea enim recessit a synagoga eorum divina gratia quemadmodum nubes a tentorio. Mariam vero occupavit lepra gravida, adeo ut in modum nivis exalbuerit. Juxta dictum illud : « Domum meam reliqui, hæreditatemque meam deserui [29]. » Quod ut de illis dictum intelligamus nos adducit illud quoque : Obrue vultus ipsorum ignominia, et doce eos quod nomen tuum Dominus sit. Et hoc sane qui intellexerunt veniam errati sui deprecati sunt, quemadmodum Maria fecit et Aaron. Ac hi Christi participes facti fratrum quoque aliorum curam egerunt. Hoc se fecisse Paulus testatur etiam cum inquit : « Fratres cordis **400** mei voluntas et precatio ad Deum pro ipsis est ad salutem eorum [30]. » Quibus verbis testatur ministrum Dei quemadmodum Aaron, fuisse. Intercedente vero Mose pro ipsa, quamvis ad clementiam propensus sit Deus, corporalem sanationem propter spiritualem differt. Ne autem molestiam ei pariat de futura sanatione eum præmonet. Quid vero ? Multitudo vel magnitudo peccatorum clementiæ Dei obstant. Quapropter Jeremias quoque cum de malis populo eventuris sciscitaretur ac diceret : « Heu, mihi langueo animi propter cæsos et exstinctos [31], » audit a Domino : « Perambulate vias Jerusalem, videte, animadvertite, et indagate omnibus vestigiis ejus, si quem inveniatis qui judicium faciat, qui fidem quærat ; quod si fuerit, propitius eis ero, inquit Dominus [32]. » Atqui populus non recessit usquedum Maria ad pristinam puritatem rediit. Exspectabimus enim nos quoque si in fine crediturus sit Israel, ut cum reliquerit tentoria hujus vitæ in supernam urbem asciscamus.

Mitte viros exploratum terram quam tibi dedi, etc. [XIII, 3.] Deus a Mose exploratores mitti jubet, quo ignaviam populi sibi compertam in lucem produceret, ut immorigeri agnoscerentur. Quin etiam si ignari terræ in eam invasissent, eaque conspecta retrocessissent, maximam contumeliam Deo, animique confidentiam Palæstinis attulisset. Hoc ipso vero quod postquam aditus illis interclusus redarguitque obediunt, non parvus utilitatis cumulus illis accessit. Quamvis obedientia ipsorum post obmurmurationem demum juncta non admodum accepta erat, magisque increpationem flagitabat quam veniam. Hoc ipse vero quod Deus dicit : « Tibi ipsi dimitte, » indicat rem eam ipsis utilem fore. Quod enim, « Tibi ipsi, » dicit, idem est ac si dicat, populo, quare ipsis utilem esse, nec Deo ; noverat enim is quam eis daret terram. Mosi vero ceu duci contra quos se opponeret, et de qua terra certaret cognitum habere conveniebat. Quod autem victoria non multitudine nec virtute steterit, deinceps clarum fit. Duci itaque consilium ad manum esse debet. Equus enim, inquit, instruitur ad belli tempus, a Domino vero auxilium suppetit [33]. Cæterum ea quæ sub umbra sunt proposita, eventis rerum illuminare oportet. Exstat itaque Moses his quæ de eo per figuram scripta sunt. Christi veritatisque speculum, quo Judæorum mens dirigitur, ut ea quæ sanctis promissa sunt, terram videlicet sanctam mansuetis adornatam contemplentur. Est etenim in ipso Pascha quo præ se fert Christi mysterium, perque sanguinem pretiosum perditionis depulsionem. Restitutum item nobis in pristinam quæ in paradiso fuit voluptatem, Tabernaculorum festum septimo mense celebratum, ac proinde in fine demum sæculi, repræsentavit. Idcirco etiam septimus dies tam sanctus quam primus eo festo fuit. Moses igitur usu rerum animique prudentia præstantissimos ad exactam promissionum Dei explorationem præmittit. Quas qui adipisci cupit ei non pugna cum carne et sanguine est, verum cum principibus, potentibus et dominis hujus mundi [34]. Hinc fit quod ii qui carnis studio tenentur et addicti sunt hanc pugnam tantopere detrectent. Hinc fit quod ejus sæculi homines reproborum sermonibus circumventi liberos luxerunt et uxores. Hujusmodi homines omni tempore invenire est, qui se principum edictis aut sermonibus, a fide quam Christo dederunt, olim deterreri patiuntur. Quamtumvis enim ad cœlorum regnum eos invitet ipse macteque virtute esse jubeat : « Ecce, inquiens, tradidi vo-

[25] Joan. I, 18. [26] Hebr. I, 1. [27] Isa. LVII, 3. [28] Psal. LXXIV, 5, 6. [29] Jerem. XII, 7. [30] Rom. X, 1.
[31] Jerem. IV, 31. [32] Jerem. V, 1. [33] Job. XXXIX, 19-25. [34] Ephes. VI, 12.

bis serpentes ac scorpiones calcandos, omnemque potestatem inimicam frangendam [35], ipsi tamen carnalia majoris cum faciant fidem illi recusant attribuere. Omnes enim quotquot ad nuptias invitati
401 erant, causæ aliquid dicebant, ille quidem agrum, hic vero uxorem prætexens [35*]. Atqui rei hujus ipsorum principes auctores exsistebant, ii, inquam, quibus dictum est : « Væ vobis scribis et Pharisæis, quoniam accepistis clavem scientiæ, ipsi tamen non ingredimini aliosque qui ingredi volunt prohibetis [36]. » Tale quoque vatidicum illud est : « Pastores desipuerunt et Dominum non quæsiverunt, unde nihil prudenter egerunt, et quidquid in pascuis eorum fuit, dispersum est [36*]. » Verum enimvero reliquiæ eæque Christi non expertes, sunt servatæ, ejus enim figuram gessit Caleb qui *omne cor* sonat. Jephonne vero *conversio*. Jesus denique *salus*. Qui enim integrum rectumque cor erga Deum habent, filii conversionis sunt, illis cohabitante Jesu, iidemque sunt qui crediderunt. Quales ceu primitiæ apostoli fuerunt, qui cum reliquiæ essent, perque Chalebum solum exsistentem figurati, Israelem vocarunt, idque non sine magno quoque periculo : quare hæredes terræ sanctæ, tanquam qui rectissime erga Deum essent affecti, instituti sunt. Qualis fuit Paulus, qui legem pro stercore et multa propter excellentem Christi agnitionem reputavit [37]. In quos novus insuper populus fide coaluit, per liberos peccatorum adumbratus, juxta Davidem, « Populus recens conditus celebrabit Dominum [37*] ; » in alteram etenim ætatem, præter eam quæ sub lege fuit, hæreditas est reservata. Nam in Christo ad vitæ novitatem vetere homine exuto, una cum affectionibus et concupiscentiis virtute ejus qui duos populos in unum novum hominem interpolavit, sumus conditi. Quorum imaginem infantes referunt, sicut Paulus sensit, inquiens : « Lac rationis ac integritatis quemadmodum recens nati infantes, affectate [38]. » Quod autem hæc ipsius sit sententia, illud quoque addit : « Hodie si vocem meam audieritis, » et ea quæ sequuntur eo usque : « Nam juravi in corde meo quod non ingressuri sint in requiem meam [39]. » Item : « Ne eadem nobis quoque eveniant, fratres, inquit, cavete ne in quoquam vestrum cor infidelitate depravatum fiet, » eo usque : « Incredulitatis enim culpa ingredi non potuerunt [40]. » Verum Josue exploratorum ducem optimum se præstitit, nam ad fidem cohortatus est, fideique virtutem explicavit, quod omnia infra potentiam credentis, ac imperterriti essent videlicet. Quocirca nomen illi quoque tunc temporis impositum quando explorationis causa sunt emissi. Qui in hoc missus est ut fidei exemplum atque iter illis foret. Quem Moses cum intueretur solidam rerum futurarum concepit spem, argumentoque voluptatis ejus quæ illic foret botrum arripuit. Quinetiam Josue de terra prædicantem, botrumque e ligno suspendentem sedulo audivit. Satis vero liquet, quo ille quoque oculos suos convertens tam intrepida spe esse potuit, quo inquam? ad eum botrum qui novissimis diebus e ligno suspensus fuit, cujus sanguis fidelium potus est, sicut a Mose tacite significatum est ; nam sanguinem, uvæ vinum biberunt hoc per quod Servatoris passio innuitur.

Et faciam te et domum patris tui in gentem magnam, etc. [XIV, 12.] Hæc promissio quoque facta tempore quo fabricaverant vitulum, nos enim ab initio Deo ob oculos sumus.

Et audient hoc Ægyptii, quoniam eduxit, etc. [13.] Consummationem eorum quæ Deus partim præstitit, partim præstare promisit, eam quæ se deceat, quamvis indignus sit populus, postulat. Promisit vero terram, et ad eam eos eduxit. Obtrectabunt enim potentiæ tuæ, inquit, quasi per illud iter ad quod eos adduxisti, deducere non potueris. Res porro miseranda **402** fuerit si omnibus una pereundum esset.

Ὑπομιμνήσκει καὶ ὧν Θεὸς παρέδωκε περὶ ἑαυτοῦ A ἐν Σινᾷ, ὡς ἐλεήμων καὶ δίκαιος. Εἰς μὲν τὸ ἔλεος, οὗ καὶ δεῖται, λέγων· « Ὃν τρόπον εἶπας, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Εἰς δὲ τὸ, δίκαιος (οὐδὲ τοῦτο γὰρ ἀναίνεται), « Καὶ καθαρισμῷ οὐ καθαριεῖ τὸν ἔνοχον, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ πάλιν εἰς τὸν ἔλεον τό· « Ἱλάσθητι δὴ τῇ ἀνομίᾳ τοῦ λαοῦ τούτου, καθάπερ ἵλεως αὐτοῖς ἐγένου ἀπὸ Αἰγύπτου ἕως τοῦ νῦν. » Καὶ λόγῳ μαθὼν ἄρα, καὶ ἔργῳ πειραθεὶς, ὡς ἐλεήμων, δι' ἀμφοτέρων αἰτεῖται τὸν ἔλεον. Τὸ δὲ περὶ τῆς κρίσεως ἐν ὑποθέσει διττὸν, ἢ ἄφεσιν αἰτοῦν, διὰ τὸ, « Ἀφαιρῶν ἀνομίας καὶ ἀδικίας· » ἢ ὑπέρθεσιν, « Ὡς ἐπὶ ἑνὸς ἀνθρώπου τοῦ ὅλου γένους. » Καὶ Ἐζεκίας γὰρ ἔφη, « Γενέσθω δὴ εἰρήνη ἐν ταῖς ἡμέραις μου. » Ἡ μὲν γὰρ ἐν τέλει κρίσις μετὰ τὰς πράξεις, ἀνυπέρθετος· B νυνὶ δὲ καὶ μεταξὺ τῶν πράξεων ὑπέρθεσις εἰς ἐπιστροφὴν, ἥτις εἰ μὴ γένοιτο, καὶ ἐπ' αὐτῶν καὶ ἐπὶ τῶν μετ' αὐτοὺς ἡ τιμωρία, ὡς αὐτοὺς ὄντας, εἰ μὴ ἐπιστρέφοιεν· καὶ πρὸς φόβον ἑτέρων αἱ εἰς ἑτέρους

Commonefacit Deum insuper adjunctorum eorum quæ sibi ipsi in monte Sinai attribuerat, quod scilicet misericors, quod justus esset. Misericordiam qua se indigere fatetur, ita citat, « Quemadmodum dixisti, injuriarum patiens miserationumque plenus sum, » et deinceps quæ sequuntur. Justitiam vero, nam nec illam quidem relinquit, ita : « Et mundatione non mundabit reum, » et quæ sequuntur. Ad misericordiam deinde redit hisce verbis : « Propitius esto iniquitati hujus populi, quemadmodum propitius ei fuisti ab eo tempore quo ex Ægypto sunt egressi, » usque ad punctum istud. Denique cum ex verbis Domini cognovisset, et re ipsa expertus, quod misericors esset, utrumque ad misericordiam impetrandam affert. Hoc vero quod de judicii ambiguitate proponit, seu veniam deprecatur, cum inquit : « Qui tollis iniquitatem, et injustitiam, » seu dilationem petit : veluti hoc etiam quod dixit, « An totum genus ad unius numerum redigeres? » Quod genus petitionis Ezechiæ, « Sit

[35] Luc. x, 19. [35*] Luc. xiv, 16. seqq. [36] Luc. xi, 52. [36*] Jerem. x, 21. [37] Philipp. iii, 8. [37*] Psal. ci, 19. [38] I Petr. ii, 2. [39] Hebr. iii, 7, 8-11. [40] ibid. 12-19.

utique pax in diebus meis [41], » est. Nam extremum judicium, quod ipsa facta consequitur, moræ ac dilationis est impatiens. Nunc vero inter agendum tempus conceditur, ut actiones ipsas interea in melius convertamus. Quod ni fiat vel ab ipsis vel eorum posteris, pœna in superstites, ni meliores fuerint, redundat. Quin etiam ad terrorem aliorum in alios nonnunquam pœnæ cadunt subito, quemadmodum in Cain, in gigantibus et eorum complicibus manifestum est. Denique vero ut finem faciamus, auctores ipsi malorum rei pœnarum purgationisque exsortes sunt. Horum, inquam, peccatum est mortiferum qui peccata consummant, quod Chananæi fecerunt, et Amorrhæi.

A ἀπότομοι τιμωρίαι, ὡς καὶ ἡ Κάϊν, καὶ ἐπὶ γίγαντας καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς. Οὗτοι οὖν ἔνοχοι, οὓς (57) καθαριεῖ, οἱ κατάρχοντες κακοῦ, οἱ ἐπὶ πληρώσει τῶν ἁμαρτιῶν, οἷοι Χαναναῖοι καὶ Ἀμοῤῥαῖοι.

Propitius illis ero juxta verbum meum. [XIV, 20.] Hoc ad posteritatem potius quam ad præsentem generationem refert. Non enim magnum est, illico non perire, sed per quadraginta annos corpora eorum occumbere in deserto. Magnum vero hoc est, quod progenies eorum non exscinditur, populusque per Christum resurrexit. Hoc sane magnum gratiæ documentum, juxta illud : « Pater, dimitte illis, nesciunt quid faciant [42]. » Item Prophetæ illud : « Ne occidas eos [43]. »

Ἵλεως αὐτοῖς εἰμι, κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Τοῦτο εἰς τὸ τέλος τείνει μᾶλλον ἢ εἰς τὴν τότε γενεάν. Οὐδὲν γὰρ μέγα τὸ μὴ εὐθὺς ἀπολέσθαι, ἀλλὰ τεσσαρακοστὸν ἔτος πεσεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ τὰ πτώματα αὐτῶν· μέγα δὲ τὸ μὴ ἐξαλειφθῆναι τὸ γένος, καίτοι τοῦ κατὰ Χριστὸν ἐξαναστάντος λαοῦ. Οὗτος ὁ μέγας B ἱλασμὸς, κατὰ τό· « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς, οὐκ οἴδασιν ὃ ποιοῦσι. » Τοιοῦτον καὶ παρὰ τῷ Προφήτῃ· « Μὴ ἀποκτείνῃς αὐτούς. »

Quoniam implebitur gloria Domini universa terra, etc. [21.] Vaticinium de rejectione Judæorum et conversione gentium est. Sacramento insuper ita eventurum esse contendit, juxta illud : « In parabola a Domino. » Item : « Auferetur a nobis regnum, et tradetur genti reddenti fructus suos [44]. » Horum enim figuram liberi eorum qui crediderunt, illorum vero Judæi qui in deserto occubuerunt, gestant. « Animum enim ad omnes gentes adverte, inquit, annon miserearis omnium qui operantur iniquitatem ? » Et iterum : « Oculi ejus intenti sunt super omnes gentes, ne apud sese efferantur qui lacessunt ipsum [45]. » Quemadmodum vero gentes incircumcisæ sunt, sic filii qui eas repræsentarunt, citra circumcisionem in terram promissam sunt ingressi. Quod sane arguit circumcisionem ad promissiones aditum neutiquam patefacere, quemadmodum Abrahami exemplo Paulus clarum fecit. Nihil vero obstat quod post ingressionem circumcisi a Josue sunt. Nam etiam Abraham post justitiam quam in præputio consecutus est, circumcisus est. Omnis affectio seu passio quæ nobis ex generatione adest, animi circumcisi indicium est. Signum enim accepit, inquit, circumcisionem, sigillum justitiæ fidei, quæ est in præputio [46]. Est vero signum circumcisionis ejus quæ in justitia consistit, quaque affectiones ad iniquitatem ducentes depascimus. **403** Porro circumcisio per Josue filium Nave facta, circumcisionem eam quæ a Jesu Dei Filio fidei verbo fit, quando credentes in mortem ipsius pro nobis susceptam intingimur, significat.

Decies vero tentarunt Deum ejus sæculi homines, etc. [22.] Primum quidem in Ægypto, quando, Pharaone mandato ejus non acquiescente, Mosen tanquam a Deo non missum calumniati sunt. Secundo, quando, apud mare cum essent, conviciati sunt hoc modo, scilicet : Quia sepulcra in Ægypto defuerunt nobis ad occidendum nos eduxistis? Tertio super aqua amara. Quarto quando eos deliciarum Ægyptiacarum cœpit desiderium. Quinto cum languerent siti, quam ob petra est divulsa. Sexto cum vitulum fabricassent. Septimo cum itineris pertæsi igne sunt absumpti. Octavo carnium importuna flagitatione. Nono criminatione quam Maria et Aaron fecerunt Mosi, quam Deus vulgo omnibus, sicut sacrilegium Acham, imputavit. Decimo denique quando de terra tanquam re invicta ac insuperabili desperaverunt.

Cæterum solum Chaleb in terram sese deducturum pronuntiat, quod excitatus diverso spiritu fideli scilicet et obsequenti, secutus sit ipsum, ubi Chaleb in loco populi ponit. Josue vero tanquam ducem separat, ut qui tacitam significationem veri Josue per quem populus servatur, sustineat. Quantum vero ad Chaleb attinet, non obscure indicatur, unum hominem toto populo infideli præstantiorem esse. Adeo ut merito possit dicere : « Ne una cum impiis animam meam perdas [47], » cujus

Χάλεβ μόνον ἀπὸ τούτων εἰσάξειν λέγει ἑτέρῳ πνεύματι κινηθέντα τῷ πιστῷ καὶ ὑπηκόῳ, καὶ ἀκολουθήσαντα αὐτῷ, εἰς τόπον (58) τοῦ λαοῦ τὸν Χάλεβ εἰπών· τὸν δὲ Ἰησοῦν, ὡς ἄρχοντα, χωρίσας ἐν σιωπῇ, τύπον ὄντα τοῦ ἀληθῶς Ἰησοῦ, δι' οὗ ὁ λαὸς σώζεται. Τὸ δὲ κατὰ τὸν Χάλεβ δείκνυσι καὶ ἕνα ἄνθρωπον ἀπειθοῦς λαοῦ προτιμότερον. Ὃς ἂν εἴποι δικαίως· « Μὴ συναπολέσῃς μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχήν μου· » καί· Τὸ σπέρμα αὐτοῦ κληρονομήσει γῆν, οὐ τὴν Ἰουδαίαν μόνην, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν. « Καὶ

[41] IV Reg. xx, 19. [42] Luc. xxiii, 34. [43] Psal. lviii, 12. [44] Matth. xxi, 43. [45] Psal. lxv, 7. [46] Rom. iii, 30. [47] Psal. xxv, 9.

NOTÆ.

(57) Οὐ καθαριεῖ, ἀνάγν.

(58) Ἴσ. εἰς τύπον.

γὰρ οἱ πραεῖς κληρονομήσουσι τὴν γῆν, » κατὰ τὸν Δαβὶδ, καὶ τὸν τοῦ Κυρίου μακαρισμόν. Ἅπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἰσραὴλ μερικῶς, ταῦτα ἐπὶ πάντων καθολικῶς.

A certe semen hæreditario jure possidebit terram [48] non Judaicam tantum, verum universam. « Mansueti etenim hæreditabunt terram, » juxta Davidem [49], et Domini promissionem [50]. Quæ enim seorsim ad Israelem, eadem etiam ad universos communiter spectant.

Suum ipsius vero interitum prædixerunt : « Utinam in deserto hoc essemus mortui. » Quorum filii imago sunt ejus quod dictum est : « Nisi conversi fueritis facti sicut pueruli isti non ingrediemini in regnum cœlorum [51]. » Quibus revelantur ea quæ a sapiente sunt cælata.

Ἐπιστράφητε καὶ ἀπάρατε ὑμεῖς εἰς τὴν ἔρημον, ὁδὸν θάλασσαν Ἐρυθράν. Ὑποστροφὴν εἰς τιμωρίαν ἐπιβάλλει· ὥσπερ ταῖς διανοίαις ὑπέστρεψαν εἰς τὰ ἐν Αἰγύπτῳ· ἀλλ' οὐκ εἰς ἀπόλαυσιν ὧν ἐπόθησαν, ἀλλ' εἰς τιμωρίαν καὶ φθοράν. Οὕτω καὶ Ἀδὰμ ἀποστραφεὶς ἀπὸ τοῦ βλέπειν εἰς Θεὸν, εἰς γῆν ὑπέστρεψεν, ἀφ' ἧς εἴληπτο. « Τὰς γὰρ ὁδοὺς αὐτῶν, φησὶν, εἰς κεφαλὴν αὐτῶν δέδωκα. »

Revertimini et recipite vos in viam deserti, ducentem ad mare rubrum, etc. Reversionem pro supplicio eis irrogat, ratione nimirum habita delicti, quo animos suos in Ægyptum reflexerant. Non enim voti sui ita fiunt compotes, sed in supplicium ac perditionem promoventur. Sic quoque Adam cum se a conspectu Dei avertisset. in terram ex qua desumptus est reversus : « Vias etenim eorum, inquit, in caput ipsorum dedi [52]. »

Cæterum murmurationem vitio illis vertit, tanquam contra seipsum esset facta, quæ ad sacerdotes redibat tamen, ac proinde inquit : « Vivo ego Dominus, quemadmodum locuti estis in aures meas, » et deinceps quæ sequuntur. At quo nos cogitationes nostræ perducant vide : quo ? Cum id quod melius erat, sperare nollent, id quod deterius est experiuntur, cum sperassent nunquam. Hinc vere dicitur, Omnis qui non credit in Deo, bonis quæ a fide proveniunt excidit [53]. Quemadmodum enim se habet illud, « Juxta fidem tuam fiat, » ita e contrario hoc, Juxta infidelitatem tuam non fiat. Ac idcirco Petrus fidei infirmitate cum extimuisset mare fluctuans, est submersus. Hi itaque id quod sibiipsis erant polliciti experiuntur. « Filii vero vestri, inquit, ferent scortationem vestram. »

Πορνείαν λέγει τὴν ἀπιστίαν, ἤτοι τὸ ἀποστῆναι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ (59).

B Cæterum scortationem vocat defectionem a fide in Deum ad timiditatem suam.

Βαστάζειν τὴν πορνείαν εἰπὼν, ἀλλ' οὐκ ἀπολεῖσθαι, ἔδειξε καὶ τὸ ἐκ κοινωνίας τοῦ γένους, καὶ τὸ ἐκ διαφορᾶς τῶν προαιρέσεων. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἐναντίου, κοινωνίᾳ μὲν γένους τῇ πρὸς Χριστὸν, ἡ πάντων ἀνάστασις· διαφορᾷ δὲ προαιρέσεως, ἡ ἀνταπόδοσις ἡ μετὰ τὴν ἀνάστασιν.

Ferre autem quod dicit, nec perire, communitatem generis diversitatemque voluntatum innuit, quemadmodum e diverso etiam. Communitas quidem generis eam significat, qua cum Christo sumus **404** conjuncti, quæque nostra est resurrectio. Diversitas vero voluntatum retributionem.

Καὶ ἐπένθησεν ὁ λαὸς σφόδρα. Οὐκ εἰς ἀγαθὸν τὸ πένθος. Ἐπὶ γὰρ παράλυσιν τῶν ὁρισθέντων ὁρμῶσιν· ὅπερ ἔδει ποιεῖν πρὸ τῆς ἀποφάσεως, μετὰ ταῦτα ποιοῦντες θράσει χρώμενοι, ὡς τότε δειλίᾳ (ἅπερ ἄμφω κακὰ), λέγοντες· « Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀναβησόμεθα εἰς τὸν τόπον ὃν εἶπε Κύριος. » Καὶ ταῦτα Μωϋσέως λέγοντος· « Ἵνα τί ὑμεῖς παραβαίνετε τὸ ῥῆμα Κυρίου; μὴ ἀναβαίνετε. » Οὔτε οὖν δέος, οὔτε τὸ δοκοῦν θάρσος ἀρετὴ, χωρὶς ὑπακοῆς Θεοῦ, ἥτις μᾶλλον τῆς κατὰ λογισμὸν κρίσεως.

Cæterum cum audivisset populus minas, luxit valde, etc. [XIV, 39.] Atqui luctus hic non est eis bono. Nam in dissolutionem decretorum Dei eunt. Quod prius ante negationem facto opus fuerat. Verum C ut ante in agendo timiditatis impulsionem secuti fuerunt, ita nunc audaciæ et confidentiæ sequuntur, ac in utramque partem peccant. Dicunt enim : « Agite, ascendamus in locum de quo dixit Dominus, » quantumvis Mose reluctante ac dicente : « Eccur vos transgredimini verbum Domini ? non ascendite, inquam. » Unde liquet neque timiditatem, neque falso creditam fortitudinem a Dei obedientiam separatam virtutem exsistere. Ea enim longe præstantior rationis judicio est.

Οὐ γάρ ἐστι Κύριος μεθ' ὑμῶν. Οὐκοῦν τὸ ἰσχυρὸν ἡμῶν ἡ Θεοῦ παρουσία.

Non enim est Dominus vobiscum, etc. [42.] Quapropter robur ac firmitas nostra in præsentia Dei est.

Ἀνιᾶται χωρὶς κιβωτοῦ καὶ Μωϋσέως, ὅπερ ἦν καταφρονητικὸν, καὶ δυνάμει καὶ πλήθει θαῤῥούντων

Quæ nobis etiam terram nullo negotio tribuere posset. Nihilominus tamen anguntur destituti arca

[48] Psal. xxiv, 13. [49] Psal. xxxvi, 11. [50] Matth. v, 4. [51] Matth. xviii, 3. [52] Isa. xxxv, 8. [53] Rom. iv, 1 seqq.

NOTÆ.

(59) Τὰ αὐτὰ ἄλλως πως καὶ ὁ Προκόπ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

et Mose. Hæc vero nonne levicula videri poterant iis qui Dei obliti in potentia ac multitudine fiduciam collocaverant? Verum hoc ipso quod penes Deum omnia esse demonstrat, hostes Dei ad culturam ejus et pietatem invitat. Interitus quoque ipsorum qui occubuerunt aliis eruditioni optimæ fuit.

A ἄνευ Θεοῦ. Οὕτω καὶ τὰ πολεμίων εἰς θεοσέβειαν συνέτεινεν, ἐπιδειχθέντα, κατὰ Θεὸν ἀνύεται αὐτοῖς. Καὶ ἡ τῶν τότε πεσόντων φθορὰ, τοῖς ἄλλοις παίδευσις ἦν ἀγαθή.

Ut observarent mandata Mosis a Deo tradita de præsenti sua voluntate, siquidem ipsi servare jussi non servarunt, non jussi novo testamento instante, juxta prophetiam, servare student. Idcirco non est Deus cum eis, et ceciderunt interim dum vellent observare legem importune in bello quod gesserunt contra Romanos, adeo ut etiamnum recordantes ob id ipsum ad internecionem venisse Sabbatum amplius non observent.

Et dices ad eos : Quando ingressi fueritis in terram habitationis vestræ. [XV, 2.] Atqui ingressuri non erant. Verum quidem est, sed inter eos liberi sunt qui in eam sunt ingressuri.

Ὅταν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν τῆς κατοικήσεως ὑμῶν. Καίτοι οὐχ ἤμελλον εἰσελθεῖν. Ἀλλ' ἐν τούτοις εἰσὶν οἱ παῖδες οἱ εἰσελευσόμενοι.

Et facite holocaustum Domino, etc. [3.] Varii ac diversi Deum colendi modi sunt, alius est vel per integrum vel per divisum sacrificium, alius fit vel exsolutione voti vel oblatione spontanea, alius per votum, vel per deprecationem. Cæterum omnis cultus suaveolet et acceptus est, etsi parvum hoc sit quod ad conciliandum Deum adducitur, sive agnus sit, sive majus quid, velut aries, aut maximum, veluti bos. Cæterum horum omnium vice oblatio Christi est, prout quisque cum sibi usurpaverit videlicet. Victimæ vero cujusvis similago adest etiam, ubi victimam mortis signum esse intellige, similaginem vero alimoniæ atque vitæ. Vivunt enim per Deum victimæ, imprimisque Christus. Necnon mensura cuivis victimæ justa est ac idonea, prout enim victima fuerit, ita quoque vita, quæ ex victima nascitur, exsistit. « Offerat Domino qui adducit sacrificium. Decima ephi una super agno, duæ super ariete, tres super bove. » Ita non omnium æqualis est vita. Oleum item justa mensura, quemadmodum et vinum, ad delectationem enim facit lætitia. Quarta vero pars hin quarta pars est duarum Atticarum choarum.

Lex eadem vobis esto ex advenis. [13.] Hoc ipso gentium et Israelis æqualitas eademque justitia promulgatur. « Unus enim Deus est qui justificabit circumcisionem ex fide, itemque præputium ex fide [54]. »

B *Νόμος εἷς ἔσται καὶ δικαίωμα ἓν ἔσται ὑμῖν καὶ τῷ προσηλύτῳ.* Ἐθνῶν ἰσότης ἐν τούτῳ καὶ τοῦ Ἰσραὴλ προηγορεύετο (60) [καὶ δικαίωμα ἕν]. « Εἷς γὰρ Θεὸς, ὃς δικαιώσει περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ τῆς πίστεως. »

Circumcisio vero quæ fide fit, depastio est terrenorum morum. conjungitque ambos populos.

Eritque quando comederitis de panibus terræ, etc. [19] Hoc quidem loco mentionem panis facit, in libro Numerorum vero manipuli. Habet autem **405** horum contemplatio affinitatem quamdam. Christus enim, etsi spica est propter carnem quæ e terra pullulavit, granum tamen seipsum nuncupat. Et de nobis inquit quod messis sit copiosa [55]. Verum enimvero quemadmodum manipulus offertur hoc ipso quod in se complexus est omnes. « Volo enim, inquit, ut ubi sum ego, ibidem sint et ipsi [56]. » Etenim simul excitavit nos, simulque collocavit in cœlestibus, inquit Paulus [57]. Quocirca etiam perendie a primo die manipulum offerre jubet, hoc est, die tertia qua Christus resurrexit, quando etiam novas spicas offerre præcipit, quæ nos adumbrant, nos, inquam, qui innovationem per ipsum habemus, et in ipso odorem fragrantiæ offerimus ; sine eo enim fieri nullo modo potest, sicut nec spicæ novæ sine similagine esse possunt, cum impares sint similagini, quæ ex tritico constat. Supra nos enim erat, quamvis tanquam unus esset ex nobis. Denique vero panis quoque ipse est, novæque conspersionis initium, quemadmodum Adam antiquæ fuit : verum hic quidem transgressione invexit mortem, ille vero sanctimonia, vitam. Revixit enim morte conculcata, et assumpta humanitate incorruptibili primitiarum loco sese Patri obtulit. Quocirca panem in Sanctis sanctorum obtulerunt etiam. Pane item, qui a similagine diversus esse debuit, innuere voluit, fidem reipsa comprobatam Deo gratiorem esse, unde et esum proprium hominum salutem vocat, quæ fit in fide aut opere.

Quod autem attinet ad peccatum ignorantiæ, cunctum populum integrum bovem comburere mandat cum hirco. Oblatus est in odorem suavita-

C Περὶ τῆς κατὰ ἄγνοιαν ἁμαρτίας τὸν πάντα κελεύει λαὸν βοῦν ὁλοκαυτοῦν καὶ χίμαρον· ἀνηνέχθη γὰρ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Χριστὸς, ὑπὲρ τῶν ἁμαρ-

[54] Rom. III, 30. [55] Luc. X, 2. [56] Joan. XVII, 24. [57] Ephes. II, 6.

NOTÆ.

(60) Προκηρύττεται. Ὁ τῆς Αὐγ. κῶδ.

τ:ῶν τῶν ἡμετέριων παθῶν· ἕνα δὲ ἕκαστον, αἶγα μίαν· ἔλαττον γὰρ αἶξ βοὸς, καὶ θῆλεια ἄῤῥενος· ἑνὸς γὰρ τὸ πλῆθος μεῖζον καὶ ἰσχυρότερον. « Ἑκουσίως γὰρ ἁμαρτανόντων ἡμῶν, οὐκ ἔτι περὶ ἁμαρτίας ἀπολείπεται θυσία. » Τοὺς παρελθόντας δὲ τὰ Μωϋσέως τῇ δι' αἵματος ἐπικουρίᾳ προσάγει, τὰ Χριστοῦ κρείττω τῶν ἐν νόμῳ δεικνύς.

A tis Christus, cum pro peccatis nostris esset passus. Unumquemque vero capram unam. Vilior enim capra bove est, femella item masculo. Ita etiam uno aliquo cœtus totus major est et validior. « Si enim sponte et cum voluntate nos delinquimus, nullum amplius pro peccatis sacrificium reliquum fit[58]; » eos vero qui transgrediuntur mandata Mosis sanguinis præsidio attrahit : ea quæ in Christo sunt iis quæ sunt in lege potiora esse demonstrans.

Anima quæ aliquid fecerit per manum superbam, etc. Peccati mortiferi pœna mors est. At Christus omnibus ad mortem non delinquentibus delicta sua dimittit. Hujusmodi fuit ejus qui legis præceptis neglectis ligna collegit Sabbato. Quod quidem non arrogantia fecit, verum quia horum observationem tanquam minime necessariam parvi pendit, neque attendit spiritualem sensum in hisce subesse rebus. A corporalibus enim observationibus ex rationis instinctu vacasse semper fraudi fuit, sapientiæque obfuit. Continebat vero septimus ille dies imaginem vitæ tranquillæ, quæ in sanctimonia consisteret quæque verissime in futuro erit ævo. Sabbati autem transgressio fiebat et per circumcisionem, et sacrificia. Quo majus quiddam innuebatur, cessatio videlicet ab operibus carnalibus, studiique et laboris divini tempus esse nunc. Cæterum lignorum aridorum collectio, significat studium quod operum cadaveribus impenditur. Quod quidem opus exilius est eo quo Adamus ligni vitæ appetitione laboravit : illum enim necessitas et usus futurus adegit, hunc præcox quoddam studium, et otio quidem corporali deterius ; præstat enim ab opere cessare, quam mortuorum operum studio exanimare animum, et peccatorum flammæ materiam suggerere. Sabbatum itaque est otium mundi, circumcisio vero est involucri ablatio, juxta illud : « Edocebo pravos vias tuas[59]. » Ac hujusmodi ad Deum tanquam dona adducere oportet, ista enim est victimarum oblatio. Cæterum operari mundo, sacraque divina quæ in homines conferri, et ad honorem nominis divini referri debent, omittere, hæc est violatio sacrosancti Sabbati,
406 et circumcisionis et sacrilegii. Quocirca pœnam reddit exemplo, iis qui in vita sua carnis ritus et perniciem peragunt. Nullum vero adhuc certum supplicium Sabbati violationi erat constitutum, quemadmodum in actionibus iis cum quibus natura pugnat, cædibus, veneficiis videlicet. Quibus justam et idoneam pœnam natura decrevit. Verum enimvero Sabbati delictum manifestam non habebat culpam, utpote quæ se tandem in auctore prodebat, cum unus ex aliis omnibus in legem delinquere non extimuit. Insuper vero cuncta ars mechanica, quæstus item qui circa commeatum et victus acquisitionem versantur, sive ignis opera sive citra eam fiant, quocirca etiam vetat septimis diebus ignem incendere, tanquam operum causam ipsissimam. Porro, ignis materia ligna sunt, proinde is qui ligna congregat non minori culpa se obstringit, quam qui ignem in flammas concitat.

Et faciant sibi ipsis fimbrias, etc. [XV, 38.] Supplicio ejus qui Sabbatum non observavit mandatorum Dei commentarium, ne par oblivio eorum nobis quoque obrepat, subjungit. Natura enim per se inserviendi humanæ imbecillitati est propensa, quin et monimento quod a terra sursum in cœlum nos ducat habemus opus. Cujus rei figuratam mentionem facit hyacinthina vitta, quæ claritatem quamdam cum obscuritate conjunctam præ se ferebat, in profunditate seu inferius aquileium quiddam referebat tremulumque et largum splendorem emittebat. Atqui e dextra eam suspensam esse oportuit, ut indicaretur nimirum sensum animi rationalem esse debere, legemque dextrorum operum dictatricem exsistere. Amplificarunt Pharisæi fimbrias suas et phylacteria dilatarunt, hoc est, pugillares e dextra suspensos, legemque argute continentes. Verum inanis gloriæ causa, quemadmodum inquit Christus. Fieri enim potest ut quis per legem culpam subintret, si videlicet eam non rite convenienterque usurpet. Qua nimirum sententia Solomon illud extulit : « Justus perit in justitia sua[60]. » Cæterum justus non indiget nota, nam, ut cum Davide loquamur, « Lex Dei ipsius in corde ipsius est, proinde passus ejus non labefactabuntur[61]. »

Ecce autem Core filius Isaar, filii Caath, etc. [XVI, 1.] Insurgunt contra Mosen posteri ipsius Ruben, eo quod ex primogenito filiorum Israel essent oriundi, arbitranturque regnum ad se, utpote tribum a primogenito constitutam, pertinere. Insurgunt item Aaronici ex Caath filiorum Levi præstantissimo nati videlicet, a quo ordo sacerdotalis originem suam cepit ; persona enim vasa sacra portandi super humeris, sacrisque operandi eis imposita fuit. Insuper viri nobiles, qui statis temporibus in concionem vocabantur. Proceres etenim semper consectatur vulgus. Conspirarunt autem quantumvis recens infelicis conspirationis, quam Maria et Aaron contra Mosem fecerant, haberent exemplum. Sed hujusmodi turbines et fluctus in rebus humanis immoderata regnandi libido, invidiaque commovet, aliaque quæ his consequuntur, excitat. Itaque non abs re vocem illam Servator protulit : « O generationem pravam et adulteram[62] ! » Item : « Si igitur vos, qui mali estis, munera bona liberis vestris dare consuevistis[63]. » Hinc beatum illum esse prædicat, qui affectiones hujusmodi a vita sua abdicat, Christumque ducem in

[58] Hebr. x, 26. [59] Psal. L, 15. [60] Eccle. vii, 16. [61] Psal. xxxvi, 31. [62] Matth. xii, 39 et alibi. [63] Matth. vii, 11.

alteram vitam assectatur. Porro cum Christus ambitionis vitium quam longissime removere vellet, ne dæmonum quidem potestatem exoptare permisit, sed in hoc nobis gratulari jussit, si in cœlo nomen nostrum scriptum exsistat. At ecce quæso dementiam humanam, quæ id committere hortatur in Mosem, qui etiam pro populo vitam suam prompte exposuisset. Idem sane Christo evenit, unde non immerito ab **407** eo dictum est : « Pro bonis mala reddiderunt mihi [64]. » Cæterum Moses summam mansuetudinem hoc ipso quod in terram procidit testatur, sermonis item æquabilitatem, quod veritati confisus judicium ad Deum refert, reprehensionemque demum quando locum habebat profert, qua innuit eos reprobatum iri propterea quod res præsentes aspernentur, bonique non consulant quemadmodum Paulus facere suadet, cum inquit : « Qui minister est, in ministerio [65]. » Item : « Habentes dona secundum gratiam nobis datam, diversa [66]. » Atqui majora citra Dei consilium affectare, rerum præsentium exinanitio est, quemadmodum locus apud Davidem indicat, ubi inquit : Etsi parva sunt quæ dedit Deus. Et : Addam tibi, tantum hoc ut ab aliena muliere abstineat, vetans. Quare sive auris sis, sive manus, sive pes, tua sorte contentus vivas.

An parum tibi videtur quod effecisti ut ascenderemus nos e terra fluente lacte et melle, et occidisti nos in deserto? [XVI, 13.] Deum in persona Mosis calumniantur, deceptionisque reum ipsum peragunt, dicunt enim : Diversa eis quæ nobis promisisti nobis eveniunt. Unde vero hoc? Eo quod Dominum animis patientibus non exspectarunt quemadmodum scriptum est [67]; sed de promissione desperarunt. Merito verò Moses posset dicere : « Convicia convicianlium te inciderunt in me [68]. » Tales sane sunt qui amplectuntur vitam præsentem sub spe futuræ, qualis erat Demas.

A Propter hæc furore percitus Moses : « Ne respicias ad eorum sacrificium cibarium, inquit, ne asinum quidem ab eis accepi, neque injuria affeci quemquam eorum. » Quisquis igitur inique non egisti macte sis animo, sicut David fuit, qui inquit : « Citra iniquitatem cucurri, et gressus meos composui [69]. » Item : « Si est iniquitas in manibus meis [70]. »

Hoc autem ipso quod sacrificium ipsorum non suscipi flagitat, judicium divinum imprecatur illis, tanquam pro unica seditione factionis Core et Dathan sacrificium fieret. Subjungit igitur : « Et post hæc terra divulsa absorpsit omnes quotquot a parte Core, et a parte Dathan, et a parte Abiron, stabant. » Adeo vero faustum ac felix est Deo sese committendo civem ejus esse.

B « Concitavit vero, inquit, Core contra eos totum suum cœtum. » Super hominibus spem suam collocaverunt. Quid enim multitudine opus erat, ubi Deus discernebat quos probabat ?

Separamini e medio congregationis hujus ut consumam eos illico, etc. [45.] Morti eos subjacere indicat. Difficile enim eis erat et interire simul, et tranquillo animo erga duces, contra seditiosos excitos esse. Nam etiam post supplicium de illis sumptum indignantur, ac frendent contra Mosen, quasi ipse tantæ cladis et interitus auctor exstitisset. Quocirca omnibus illis minas has objicit, et sacerdotibus sese omni culpa eximere permittit mandato hoc quod tradidit : « Separamini et consumam eos, » quo innuit, quod ipsorum culpa C perituri non sint. Quid enim prohibebat Dominum idipsum agere quod decreverat? Indicat autem quod Deus bona a se per familiares suos suppliciter impetrata non sine ratione æquitatis et justitiæ largiatur, quare una cum impiis alios

A Βαρυθυμήσας ὁ Μωϋσῆς, « Μὴ πρόσχῃς, φησὶν, εἰς τὴν θυσίαν αὐτῶν. Οὐχ ὄνον (61) ἑνὸς αὐτῶν ἔλαβον, οὐδὲ ἐκάκωσα οὐδένα αὐτῶν. » Θαῤῥεῖ οὖν ὁ μὴ ἀδικήσας, ὡς Δαβίδ· « Ἄνευ ἀνομίας ἔδραμον καὶ κατεύθυνα. » Καί· « Εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσί μου. »

Ἀξιοῖ παρὰ Θεοῦ γενέσθαι τὴν κρίσιν, μὴ δεχθείσης τῆς θυσίας αὐτῶν, ὡς ἐπὶ μιᾶς συστάσεως τὴν θυσίαν τῶν περὶ Κορὲ λέγων εἶναι τῶν περὶ Δαθάν. Φησὶ γοῦν καὶ μετὰ ταῦτα· « Ῥαγεῖσα ἡ γῆ, κατέπιε πάντας τοὺς μετὰ Κορὲ, λέγων τοὺς μετὰ Δαθὰν καὶ Ἀβειρών. » Οὕτω μακάριον ὑπὸ Θεῷ πολιτεύεσθαι ἐπιτρέποντας Θεῷ τὰ Θεοῦ.

B « Ἐπισυνέστησε, φησὶν, ἐπ' αὐτοὺς Κορὲ τὴν πᾶσαν αὐτοῦ συναγωγήν. » Ἐπ' ἀνθρώπους ἔθεντο τὰς ἐλπίδας. Τί γὰρ ἔδει πλήθους, Θεοῦ διακρίνοντος τοὺς ἀρέσκοντας;

Ἀποσχίσθητε ἐκ μέσου τῆς συναγωγῆς ταύτης, καὶ ἐξαναλώσω αὐτοὺς εἰσάπαξ. Θανάτῳ δείκνυσιν ὑποκειμένους. Πολὺ γὰρ ἦν αὐτοῖς συνδιεφθαρμένον, καὶ μηδὲ συναγανακτοῦν τοῖς ἡγεμόσι κατὰ τῶν ἐπαναστάντων. Ὡς καὶ μετὰ τὴν τιμωρίαν αὐτῶν χαλεπαίνειν κατὰ τῶν περὶ Μωϋσέα, ὡς αὐτῶν κατεσκευακότων τὴν τῶν τοσούτων φθοράν. Διὸ καὶ πᾶσιν αὐτοῖς ἀπειλεῖ, ἐπιτρέπων τοῖς ἱερεῦσι καὶ παραιτεῖσθαι ὑπὲρ αὐτῶν, δι' ὧν φησιν· « Ἀποσχίσθητε, καὶ ἐξαναλώσω αὐτούς. » C Ὡς δι' αὐτοὺς μὴ ἀπολουμένων. Τί γὰρ ἦν τὸ κωλύον εἴπερ ἠβούλετο; Δείκνυσιν οὖν μετὰ τοῦ δικαίου τὸ ἀγαθὸν, καθ' ἱκεσίαν τῶν ἰδίων τοῦ Θεοῦ διδόμενον. Ὅθεν τὸ συναπολέσθαι τοῖς ἀσεβέσι τοὺς ἄλλους ἀνίησι, γινόμενον ἐνίοτε, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἄχαρ, συμφερόντως τῷ λαῷ, εἰς τὸ χαλεπαίνειν τοῖς αἰτίοις. Ὅθεν κελεύει

[64] Psal. XXXIV, 12. [65] Rom. XII, 7. [66] I Cor. VII, 7. [67] Psal. LXXVII, 21, 22. [68] Psal. LXVIII, 10. [69] Psal. LVIII, 5. [70] Psal. VII, 4.

NOTÆ.

(61) Σημείωσον τὸ, ὄνον, ἀντὶ τοῦ, ἐπιθύμημα, πάνυ κατάλληλον ὄν.

τοῖς ἄλλοις ἀποστῆναι τῶν ἀσεβούντων, μή πως συναναιρεθῶσιν αὐτοῖς. Οὕτως ἐπικίνδυνον ἡ τῶν κακῶν ἑταιρεία.

A quoque interire sinit nonnunquam, quemadmodum Achani tempore quo cunctum populum non sine ejus commodo et utilitate, ut in auctores inquirere et indignari posset, videlicet in periculum adduxit. Hinc etiam alios ab impiis secedere jubet, ne forte cum illis exscindantur. Tam periculosa et lugubris res improborum societas est.

In medium igitur deveniunt, ut omnium oculis essent conspicui, spectaculumque ipsum eruditionem pareret. Addit enim : « Cognoscetis quod homines isti irritarunt Deum. »

Ἐδεῖτο (63) καὶ λόγου προδηλοῦντος τὸ ἔργον· ἵνα ἐμφανίζῃ Θεοῦ γνώμην, καὶ μὴ συνάντημα νομίζηται.

Oratione enim quoque opus erat quæ factum Dei interpretaretur, adeoque consilium ejus patefaceret, quo minus casus aliquis fortuitus esse existimaretur.

Ἐπανίσταται ἡ κτίσις τοῖς ἐπανισταμένοις Θεῷ· καὶ ὁ θάνατος πικρότατος, οἷος ὁ δαιμόνων· οἳ ζῶντες εἰς ᾅδου καταβήσονται. Τοῖς δὲ προηγουμένοις συνέλκεται τὰ ἀκολουθήματα, οἶκοι καὶ κτήνη. « Ἐξελεύσονται, φησὶν, οἱ ἄγγελοι καὶ ἀφοριοῦσι τοὺς ἀσεβεῖς ἐκ μέσου τῶν δικαίων, καὶ ἐκβαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. » Ἔνδειγμα γὰρ ταῦτα τοῦ τέλους.

408 *Et absorpti sunt a terra.* [XVI, 33.] Commovet enim sese fabrica contra eos qui contra Deum ipsum fabrum insurgunt, morteque acerbissima ac propemodum dæmonica vivi ad inferos descendent. B Porro cum ipsis proceribus abreptæ sunt fortunæ, domus et pecora, sicut scriptum est : « Egredientur angeli et impios e medio justorum separabunt, eosque in tenebras exteriores ejicient[69]. » Hæc enim finis exempla sunt , et nonnunquam diversa. Oziam lepra corripit. At qui æquas exercet iras

Nam illos qui abs re ira incanduerant ignis absumit. sicut Aaron et populus fecit, a morte eximitur.

Θεοῦ προστάξει τὰ τῶν ἀσεβῶν θυμιατήρια τῷ θυσιαστηρίῳ περιβάλλεται. Γέγονε γὰρ ἅγια διὰ τὸ προσενεχθῆναι Θεῷ, καίτοι τῆς προσαγωγῆς αὐτῶν οὐ κατὰ Θεὸν γενομένης. Μέγα οὖν τὸ προσφέρειν Θεῷ τῷ οὕτω τιμῶντι τὰ προσφερόμενα.

Cæterum mandato divino suffita eorum circum altare ponuntur, ut quæ sancta hoc ipso quod Deo offerebantur, fuere, quamvis oblatio eorum Deo nec digna nec grata foret. Tam præclarum vero ac eximium Deo oblationem facere, qui tanti dona faciat.

Τὸ ἀλλότριον πῦρ διασπείρεται. Οἱ γὰρ γήϊνοι λόγοι τῶν ἐπανισταμένων ἀποῤῥιπτοῦνται· οἱ δὲ θεῖοι κρατοῦσι. « Πῦρ γὰρ, φησὶν, ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. »

Porro ignis alienus dispergitur. C Rationes enim terrestres seditiosorum dissipantur, cum divinæ contra evincant. « Ignem enim in terram sparsum veni, » inquit[70].

Redarguitur insuper vulgus quod cum seditiosis conspiravit opusque divinum esse negans, et artis magicæ Mosem insimulans, astu et insidiis ipsius evenisse affirmavit. Verumtamen Moses et Aaron suppliciter pro eis intercedunt.

Ἄρχοντος γὰρ τὸ μὴ ἀποσείεσθαι (64) τὸν λαὸν, μηδ' ἂν πάσχῃ (65) ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ ὁ ἀληθὴς ἄρχων, ὁ Κύριος ἡμῶν, « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς. »

Principis enim non est populum protelare, sed ne quid sua culpa adversi patiatur, cavere. Id quod veri principis exemplo liquet, qui ait : « Pater, dimitte illis[71]. »

Διατειχίζει τῷ θυμιάματι μέσον ζώντων καὶ τεθνηκότων ὁ Ἀαρὼν, καὶ δείκνυται τοῖς ἔργοις ἐξειλεγμένος ὑπὸ Θεοῦ πρὸς ἱλασμὸν τοῦ λαοῦ.

Porro thymiamate separat vivos a mortuis Aaron, et testatur reipsa ad propitiationem populi a Deo se electum esse.

« Et occubuerunt, inquit, quatuordecim millia et septingenti, præter eos qui Core causa perierunt. » Partim pereunt, partim discunt. Quin nobis etiam exemplum perhibetur Paulo teste[72], ne Deo obganniamus.

Καὶ λάβε παρ' αὐτῶν ῥάβδον κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν. Ἑκάστῃ ῥάβδῳ κελεύει ἐπιγραφῆναι τὸ τοῦ ἄρχοντος ὄνομα ἀντὶ τῆς φυλῆς ἁπάσης, ἧς ἄρχει, πρὸς τὸ μηδένα ἕτερον ἀντιποιεῖσθαι τῆς ἱερωσύνης, πλὴν τοῦ ἐπιγεγραμμένου. Τὸ δὲ πᾶν τοῦτο διὰ τὴν τοῦ Λευῒ φυλὴν, ὡς ἂν ὁ ταύτης ἄρχων Ἀαρὼν ἔχῃ τὸ γέρας.

D *Accipe ab illis virgam per singulas familias.* [XVII, 2.] Unicuique virgæ mandat inscribi principis nomen, totius tribus cui præest vice, ne quis alius quam descriptus sacerdotium sibi vindicet. Quod sane universum propter tribum Levi factum est, quo Aaron princeps ipsius istam dignitatem obtineret.

[69] Matth. XIII, 49, 50. [70] Luc. XII, 49. [71] Luc. XXIII, 34. [72] Galat. VI, 7.

NOTÆ.

(63) Ἔδει γὰρ καὶ λόγου. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(64) Τὸ μὴ προΐεσθαι. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(65) Μωϋσῆς, καὶ ἔδραμεν εἰς τὴν συναγωγήν. Αἱ εἰρημ. ἐκδόσ.

Cujus certe virga amygdalina folia (ut par erat) extrudit, et fructum reddit. Ac ea quidem in vasis sacris reponitur, signo nimirum iis qui immorigeri esse pergerent, ne ipsi quoque interirent denuo. Id autem quod præter naturam factum est, virtutem ac omnipotentiam Dei arguit. Præterea eos qui ad Deum sese conferunt virtute ejus ex veteribus novos fieri declarat. Juxta illud ex innovatione Deo adducimur. Item: «Ego sum, inquit, qui vegeto lignum aridum [73].» Davidis item illud : «Super ipso confisum est cor meum, et refloruit caro mea [74].» Ad hunc modo Ezechieli quoque restauratio ossium aridorum ostendebatur, quæ populum captivum in integrum restitutum iri portendebat [75]. Porro forma amygdali virum bonum adumbrat. Ut enim nucleus ipsius est contectus, et in putamine latet, ita virtus in animi habitu recondita, non corporis est conspectu. Quam Deus solus cognoscit, quæque sacerdotibus imprimis competit. Plebi vero ficus comparantur, quatenus superficies earum splendida est videlicet. Licet autem ea in re imaginem Christi cernere, quem Pater summum sacerdotem constituit super nos omnibus sæculis sufficientem ac idoneum, ac ut verbis Pauli utar [76], ministrum sacrorum, et tabernaculi veri, quod Dominus fixit, non homo, cui modis omnibus Israelitæ sanguine propinqui ad crucem usque restiterunt. Verum juxta formam revirescentis hujus virgæ, revixit, omnibusque signum præbuit a Deo se venisse, ipsumque Deum esse. Quocirca signum petentibus non aliud quam Jonæ signum promittitur. In ipso enim tanquam primogenito omne quod morti et interitui obnoxium erat vitæ vigorem et virorem recuperavit. Videtur porro virga amygdalina, virtute quadam naturali dormiturientibus pone caput posita, somnum eripere, vigilantiamque concitare; quapropter ad Jeremiam dixit Deus : «Quid tu vides ?» Cui respondit ille : «Perticam amygdalinam,» cui subintulit : «Recte vidisti sane, sermonibus etenim meis, ut eos effectum darem, invigilavi [77].» Quemadmodum **409** vero e somno aliquis evigilat, ita a mortuis revixit Christus. Unde in Psalmis quoque dicit : «Ego cubavi ac dormivi, evigilavi, quia Dominus suscipiet ac tuebitur me [78].»

Omnis qui attigerit tabernaculum testimonii Domini morietur. [XVII, 13.] Malis enim non patet aditus ad Deum, unde post actum judicium ejiciuntur improbi. Ante judicium vero hominibus qui in mundo sunt spatium conceditur vitæ emendationis. Atque ad Christum propter affinitatem carnis quam cum eo habemus amplius accessus nobis est tributus.

Dixit Dominus ad Aaron : Tu et domus patris tui tecum portabitis iniquitatem sanctuarii. [XVIII, 1.] Aditum in Sanctum sanctorum omnibus præterquam sacerdotibus imo Levitis etiam interclusum esse oportere, inquit. Ubi confusionem ac perturbationem ordinum præcavet iterum, et ministeria pro cujusque dignitate discernit ac disponit. Ac Deo quidem ministrare Levitis commune erat. Accedere vero ad Sanctum sanctorum ad solos pertinebat sacerdotes.

A *Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Ἀαρὼν, λέγων· Σὺ καὶ οἱ υἱοί σου καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου μετὰ σοῦ λήψεσθε τὰς ἁμαρτίας τῶν ἁγίων.* Σὺ καὶ οἱ υἱοί σου καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου συμβαστάσετε τὴν παρανομίαν τοῦ ἁγιάσματος. Ἀπρόσιτα, πλὴν τῶν ἱερέων, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων τοῖς Λευΐταις δεῖν εἶναί φησι, προαναιρῶν πάλιν τὴν ἀταξίαν, καὶ τὰς λειτουργίας κατ' ἀξίαν διαιρούμενος. Τὸ μὲν γὰρ λειτουργεῖν Θεῷ, κοινὸν Λευϊτῶν· τὸ δὲ προσιέναι τοῖς τῶν ἁγίων Ἁγίοις, μόνον ἱερέων.

«Nam, alienus a genere tuo, inquit, non accedet tecum.» Erat vero hoc genus divinum. Quæstio oboritur itaque, quatenus sancti Christi fratres exsistant, a quibus qui dissidet ad Christum non pervenit, neque ministerium sacrum cum sanctis commune habet. «Renuntiabo nomen tuum fratribus meis [79].» Quin etiam tres illi ubique Christo præsentes erant, alii vero a Christo sibi ipsis relinquebantur. Aliquando vero cuncti duodecim una cum Christo, vulgo seorsim erant. Differentia etenim magna in divina cognatione exsistit. Alii enim fratres Christi supremi sunt ac proximi, alii post illos, alii ac pleraque turba deinceps. Ac multum sane sibi ipsis incommodant homines, quando gloriæ cupiditate ordines perturbant. Non enim aliam ob causam Ozias lepra infectus est, quam quod supremam oblationem avide nimis usurpavit.

Porro id quod dicit : «Peccata sacerdotii vestri sustinebitis,» de iis quæ in apparatu committuntur intelligendum est.

B Τὸ δὲ, «Λήψεσθε τὰς ἁμαρτίας τῆς ἱερατείας ὑμῶν,» τὰς ἐκ παραδόσεως δηλαδή.

Videtur autem, aiunt, ibi de victima integritatis seu perfectionis, quemadmodum in Exodo et Levitico, loqui. Carnes enim victimæ hujus ipsi sacerdotes perfecti comedebant. Sacrificium quippe pro peccato sacerdotum totum comburitur.

Et obibitis ministeria, donum sacerdotii vestri. [6.] Notandum quod sacerdos muneris ac doni vice ministerium pro sacerdotio quo a Deo insignitus est Deo offerre videtur. Si quis igitur ministerium cautionis gratia abdicat, in gravius peccatum se incidere, eo quod honoranti se gratiam non refert, ignorat.

Ecce mandavi vobis observationem præceptorum meorum. [8.] Stirpi sacerdotali omne victimarum

Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν διατήρησιν τῶν ἐντολῶν μου. Τῷ ἱερῷ γένει πᾶν εἶδος ἀπονέμει θυσίας,

[73] Isa. LVI, 3. [74] Psal. XXVII, 7. [75] Ezech. XXXVII, 1 seqq. [76] Hebr. VIII, 2. [77] Jerem. I, 11, 12. [78] Psal. III, 6. [79] Psal. XXI, 23.

τὰ ἀπὸ πλημμελείας, τὰ ἀπὸ ἁμαρτίας. Ὄνομα γὰρ A τῇ ὑπὲρ ἁμαρτίας θυσίᾳ, ἁμαρτία. Καὶ Παῦλος γὰρ νομικῇ χρησάμενος λέξει, φησί· « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε. » Τέθυται γὰρ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ὡς ἀρνίον ἄκακον. Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Ἁμαρτίας λαοῦ μου φάγονται, » τουτέστι τὰ ὑπὲρ ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ μου, βρῶσις ἔσται τοῖς ἱερεῦσι.

genus destinat, tam delictum quam peccatum. Victima enim pro peccatis peccati nomen habet. Unde Paulus legis dictionem usurpans, ait : « Eum qui peccatum non cognoverat, pro nobis peccatum fecit [80]. » Immolatus enim pro peccatis nostris, velut agnus immaculatus, Jesus est. Ejusmodi et illud est : « Peccata populi mei comedent [81] ; » hoc est, victimæ pro peccatis populi mei sacerdotibus in victum cedent.

Destinat itaque eis omnigenæ victimæ reliquias, ea tamen lege ut in loco tantum sacro comedant, et præter mares nemo. Cæterum primitiæ omnes et redemptionis pretia ipsis et omnibus qui cum eis sunt tam maribus quam feminis attribuuntur. Sacra etenim ad sacerdotes et eorum liberos in sacerdotio successores pertinent. Munerum vero oblationes familiis sacerdotalibus communes sunt. Verumtamen eum qui his participat mundum esse oportet, non præputiatum, seu peregrinum, non leprosum, nec seminifluum. Abstinendum vero ab iis quæ per allegoriam his corporis affectionibus significantur. Talem igitur esse oportet fidelem, pium, et virtutibus deditum. « Fœdus salis sempiternum est, » inquit, et commonefacit ejus quod in Levitico dictum est : « Cum omni oblatione salem offeretis Domino Deo vestro [82]. » Conspergebatur enim sale victima, et adornabatur quodammodo ut prudenter ac cum ratione **410** offerretur. Non enim absque sale comedetur panis, sicut scriptum est [83]. Et iterum : « Vos estis sal terræ [84]. » Cæterum hæc confirmant pronuntiata ea, quod dignus sit operarius mercede sua [85]. « Item, qui apud altare excubant, participant quoque altari. Porro Davidem quoque modeste sacerdos interrogat an mundus sit ipse et socii ipsius, cum sacris participare vellent, non sacerdotali ritu, sed ut necessitas dictabat, more domestico, quamvis panes propositionis essent [86]. Oportet itaque voluptatibus minime affici, neque in eas animo delabi, nec etiam ad cadavera et res a Deo alienas respicere. Quemadmodum vero ipsi primitiæ sunt populi, sic ex primitiis sustentantur.

Καὶ πᾶν διανοῖγον πᾶσαν μήτραν ἀπὸ πάσης B *σαρκὸς, ὅσα προσφέρουσι Κυρίῳ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, σοὶ ἔσται. Ἀλλ' ἡ λύτρωσις λυτρωθήσεται τὰ πρωτότοκα τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων λυτρώσῃ.* Τὰ μὲν τῶν ἀνθρωπων, διὰ τιμήν· οὐ γὰρ σφακτέον τὰ λογικὰ ἐν ἴσῳ τοῖς ἀλόγοις· τὰ δὲ τῶν κτηνῶν, δι' ἀτιμίαν, ὅτι ἀκάθαρτα, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀνόδου τῶν καλῶς μεθισταμένων ψυχῶν οὐκ ἔχει σύμβολον. Τὸ δὲ λύτρον (66) μὴ ἐπὶ φθορᾷ παθῶν, ἀλλ' ἐπὶ ζωῇ κόσμου· ὅτι πέπονθεν ἀντὶ δικαίων καὶ ἀδίκων, καθαρῶν καὶ μὴ καθαρῶν.

Quidquid primum erumpet e vulva quam offerunt Domino, sive ex hominibus sive de pecoribus fuerit, tui juris erit, ita duntaxat ut pro hominis primogenito pretium accipias, et omne animal quod immundum est redimi facias. [15.] Hominum quidem primogenita propter dignitatem, ratione enim prædita mactare non convenit sicut bruta. Pecudum vero propter ignobilitatem quia immunda, nec ullum signum habent ascensus qui ad Deum ab animis bene translatis fit, redimi permittuntur. At vero Christus qui pretium redemptionis nostræ factus, non pro interitu, sed pro vita mundi passus est. Pro justis enim et injustis, pro puris et impuris passus est, omnibusque gratificatus est, justis quidem (qui ratione alium typo designantur) ut servari possent quod per seipsos non poterant : peccatoribus vero (per bruta adumbratis) ut a morte transferentur : cujus indigni fuerant etiamsi post resurrectionem judicarentur. Quemadmodum hominum quidem primogenita viva Deo ministrare non possunt, primogenita vero animalium immundorum neque ad sacrificium neque ad ministerium sacrum apta sunt. Pro mundis vero animalibus non petitur redemptionis pretium, sed victimæ fiunt pro primitiis et epulo eorum qui immolaverunt. Quæ sane figuram præferunt ejus qui revera mundus est ac primogenitus ; qui se non dabit, inquiens, propitiationem pro seipso, et pretium redemptionis pro anima sua. Namque hæc pro primogenitis hominum in figura Christi immolabantur. Horum sanguis, qui affunditur altari, cujusque virtus consistit in ascensione Christi qui recipit animas sequentium se, decessionem animorum sanctorum significabat. Adeps vero ubertatem virtutis Deo familiarem. Carnium denique ejus sanctificationem quæ ex sacra redit victima. De sale antea dictum est.

In terra ipsorum non sortem habebis. [XVIII, 20.] Separatum est ab aliis genus sacrum, non ministerii ratione tantum utrum etiam spei differentia. Iis enim qui in rebus carnalibus spem collocant, merito diceretur utique : « Hæc est portio tua, hæc sors tua. » Sors inquam, quoniam mihi diffidistis, inquit Dominus. His vero qui opes in cœlo condunt, hoc, in terra eorum nullam portionem obtinebis. Item :

[80] II Cor. v, 21. [81] Osee iv, 8. [82] Levit. ii, 13. [83] Job vi, 6. [84] Matth. v, 13. [85] Luc. x, 7. [86] I Reg. xxi, 4 seqq.

NOTÆ.

(66) Χριστὸς δὲ τὸ λύτρον. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Ego sum portio tua, et hæreditas tua. » Talem esse voluit Christus eum qui cum omnia legis fecisset, absolutus esse vellet, cum inquit : « Vende facultates tuas, largire pauperibus, et age sequere me, habebisque thesaurum in cœlis repositum [87]. » Tali dicit David : « Lætare in Domino, et spera in ipso, et ipse faciet [88]. » Ad quos inquit Servator : « Ne sitis solliciti pro anima vestra quid edendo eam sustentetis, pro corpore; item, quomodo ipsum vestiatis ; quin regnum Dei et justitiam ejus primum inquirite, fiet enim ut hæc omnia vobis apponantur [89]. » Cæterum peccata iterum vocat sacrificia pro peccatis, quæ figuram Christi præ se ferunt.

Cum acceperitis a filiis Israel decimas quas dedi vobis primitias eorum offerte Domino: [26.] Id quod Levitæ populo sunt, Levitis sacerdos est, summus, inquam, sacerdos qui typum gerit Christi. Item juxta Paulum, qui decimas accipit, decimas persolvit [90]. Atqui tum quidem figura ad Melchisedech sese referebat, post vero etiam in lege idem evenit : decimas enim pendunt sacræ domus præfecto, Sancto, inquam, sanctorum sanctæ Ecclesiæ secundum Danielem [91], sanctificat enim sanctos. Item Deo deorum, cui omnis fructus debetur, quemadmodum scriptum est [92], quoniam omnes undiquaque ipsius dona ferent. Quapropter si ex decimis Levitarum primitias non acciperet, eos quoque non sanctificaret. Atque hoc est quod inquit, et « Sancta filiorum Israel ne polluatis **411** ut non moriamini [93]. » Hoc sane pacto quotquot sanctorum Christum sanctas primitias pro seipsis constitutum esse, et peccata bajulare noverunt, et ad Christi imitationem sese componunt, peregrini apud homines sunt, minimeque ipsorum consortes. Et id quod ipsis Christus est, hominibus ipsi exsistunt : Delecti quidem ab ipso in primitias mundi, modum vere vivendi supra vulgi tenentes, propter sanctimoniam quam per Christum offerunt. Quocirca Christus panes quibus benedicit, in manus accipit, et discipulis tradit. Neque vero vulgo naturali ratione excellere cogitandum est; nam cum e mundo non sit, juxta carnem e mundo est, cum et discipulos suos e mundo selegisset, quemadmodum summus pontifex e populo Levitas. Ad quem dictum est : « Fratres tuos filios Levi adduc ad teipsum, ac jungantur tibi, ac tibi ministrent. » Posset vero typum adhuc argutiorem Christi gerere Moyses, qui a nemine hominum unctus, Aaronem ungit, divinam et invisibilem unctionem habens. Non enim fieri solet, ut inferior sanctificet superiorem, sed major unctione divina ungit minorem. Quapropter de seipso inquit Christus : « Hunc enim Deus pater obsignavit [94]. »

Hæc est cæremonia legis quam præcepit Dominus. [XIX, 2.] In hoc enim mysterio tota vis legis spiritualiter est conclusa. Nam vacca illa integra Christus est. In quo quidem nihil causæ deprehendit mundi princeps. Qui Judæis item dixit : « Quis me peccati arguet [95] ? » Idem vero etiam vitulus, sicut Deus, dicitur, et ductor universalis. Jam vero quamvis vacca propter carnem imperio sit subdita et sub lege exsistat, a jugo tamen libera est, subjacet enim nemini, quin potius ei omnia. Nam ipse quidem quamvis sub lege sit, omnium tamen est superior, quamvis propheta sit, prophetarum tamen Dominus est. Rufa autem fuit, propterea quod modus domesticæ administrationis sanguine constitit, simul etiam propter carnem. Etenim Adami nomen rubram terram ex qua desumptus est significat. Extra castra vero educitur, quoniam extra urbem, secundum Aposolum, passus est [96]. Cæterum sacerdos interim dum mactaretur aderat, quem alioqui cadaveris spectaculo pollui nefas erat, ut testimonium victimæ perhiberet munditiei. Quæ inter omnes alias victimas libera erat, neque odiosa quemadmodum eæ quæ pro peccatis immolantur, cum ea pro purgatione immundorum et manumissione servorum cæderetur. Cæterum in hoc typum sancto Spiritu delibutorum prætulit sacerdos. Ad credentes enim dictum est : « Vos vero genus electum, regale sacerdotium, gens sancta [97], » quibus a Deo Patre datus est Christus, sanctificatio, redemptionis pretium, sapientia, servator et justitia. Quos oportet consequi ipsum, ac opprobrium ejus, hoc est, propriam crucem ferre. « Si quis enim me vult consectari, inquit, abneget seipsum, et suscipiat crucem suam, et sequatur me [98]. » Quos utile quoque et necesse est ob oculos habere mortuum Christum. Insuper et illud significatum est hoc quod sacerdos mactationi vaccæ interfuit, ne, ut Apostolus interpretatur sibi ipsis amplius vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit. « Ut enim Deo vivam, inquit, cum Christo crucifixus sum. Vivo autem non ego amplius, sed in me vivit Christus [99], » qui proprio suo sanguine veram Ecclesiam tabernaculo adumbratam conspergit et irrigat ac abunde perfecteque sanctificat, quemadmodum per *septies* significatum est. Cæterum post mactationem igne comburitur, nam ad usque mortem Christus pro nobis tentatus est; igne enim probatur argentum, sicut David inquit : « Probasti, Deus, per ignem duxisti sicut argentum ducitur [1]. » Itaque ex fide justificatos, pro quibus mortuus est quodammodo afflatur. Et per Zachariam inquit : « Cedite mercedem meam triginta siclos. Et dixit Dominus ad me : Abjice hoc ad figulum, et considera quam magnificum sit illud pretium quo licui ab eis [2]. » Porro in vacca nihil est rejectitium. Totus enim sanctus est Christus, et carnibus et tergoribus tam occultis quam manifestis. Lignum vero cedrinum incorruptibilitatem innuit, putrefactionem enim refugit, seu ut quorundam est sententia crucem, quemadmodum enim illud putredinis expers est, ita hæc vitæ participem efficit. Cæterum hyssopus purificationem denotat ; vim enim purgandi cum habeat, pura viscerum emollit et defæcat.

[87] Matth. XIX, 21. [88] Psal. XXXVI, 5. [89] Matth. VI, 25, 33. [90] Hebr. VII, 2 seqq. [91] Dan. IX, 24. [92] I Cor. XV, 26, 27. [93] Levit. XXI, 12. [94] Joan. VI, 27. [95] Joan. VIII, 46 [96] Hebr. XIII, 12. [97] I Petr. II, 9. [98] Matth. XVI, 24. [99] Galat. II, 19, 20. [1] Psal, LXV, 10. [2] Zachar. XI, 12, 13.

Ὑσσωπος δὲ, ὅτι εὐωδίᾳ τὴν δυσωδίαν τοῦ θανάτου κατέπαυσε.

A Seu quod lignum crucis odore **412** suo fœtorem mortis qui e ligno scientiæ prodierat, mitigavit.

Seu quod vitali calore frigiditatem quæ in morte insita est dissolvit. Filum vero coccinum complexionem denotat rationis cum carne, per quam pro nobis passus immortalitatis locum nobis præparavit. Item expungi maculam visceribus inustam et per tinctionem salutarem et per virtutem fidei, non enim carnis depositio sordium est remotio, inquit, sed conscientiæ bonæ interrogatio per quam delictorum est remissio; siquidem gratia eum consequitur, qui eam in fide consectatur. Quin etiam is qui comburit et is qui colligit cineres, ad vesperam usque sunt immundi. Necnon sacerdos quoque qui cineres admiscuit cedrinum lignum et hyssopum. At hi quidem ablutis vestimentis etiam cum mundi sint, immundi esse dicuntur; lex enim humanæ naturæ imbecillitatem revelat. Adeo ut sanctorum nemo a sorde sit immunis [3]. Adeo ut Servatoris ministerio dignus sit nemo, ne unus quidem, imo nec ut mysteria ejus delibet ac attingat. Astra enim puritatem coram eo obtinere nequeunt, ait. Quanto minus eorum aliquis qui puri esse æstimantur. Atqui purgatio ea quæ per cineres fit ex æquo servit Hebræo et advenæ. Quoniam et circumcisio et præputium ex fide justificatur, nullo videlicet respectu ejus quod natura nostra peccatis non careat, habito. Item qui in ministerio operantur purgationi immundorum, cum eorum immunditia participant. Quod sane fit in ipso hujus vitæ articulo, in quo principes cum subditis depravantur, quemadmodum Josias cum populo. In quo peccatorum quoque socios se faciunt sæpenumero. Quemadmodum Moses perfidia populi irritatus, et ad loquendi impietatem adductus fuit. Sicut et Petro, quando homines circumcisionis extimuit, quandoque sejunxit genus Judaicum a gentili, accidit. Quæ sane non ita erunt in futuro judicio, quando malitiæ ac peccati vinculum abrumpetur.

Oportuit autem inquinatum aqua lustrationis conspergi seu ablui tertia et septima die. Hæc quidem aqua significat resurrectionem. Tempus item novissimum in quod incidit incarnatio, in quod simul coincidit purgatio quæ per baptismum constat, Christique mortem innuit, quæ indicata quoque est aqua cineribus subacta, et maculas ex cadaveribus contractas eluente. Porro domus et vasa polluta nos iterum sumus. Ac domus quidem Synagoga eorum qui Dominum occiderunt, est. Vasa vero nostrum singuli sunt quotquot animum habent nudum, ac quibusvis inquinamentis patulum. Fideles vero animum habent bene munitum, et inquinatoribus lubricum. Cæterum immundus est qui per aquam lustrationis purgatus, qui saucium contingit, eum scilicet cujus cor carnalibus affectionibus vulneratum est, item os cadaveris, id est, impuritatis reliquias, aut monumentum hominis inhumati, id est, qui aliquo modo defuncta impuritate sese polluit: quandiu enim in hac vita sumus, fieri non potest, ut non aliquæ impuritatis reliquiæ nobis inhæreant, quamvis a vulneribus diabolicis simus liberati. Nemo enim ab affectionibus evadit omnino. Quin etsi eas devicerimus, et sepeliverimus, contagio tamen quodam eorum inficimur. Omnium vero horum purgatio Christus est. Cicatrice enim ipsius nos omnes sanati sumus, qui advocatus noster est apud Patrem [4]. « Nisi enim quis regeneratus fuerit ex aqua et spiritu, neutiquam in regnum cœlorum ingredietur [5]. » Quod nobis tempus post vespera n et finis legis est. Diluculo enim similis est adventus Christi, siquidem iis qui in tenebris et umbra mortis sedebant, affulsit lux magna [6].

Καὶ ἦλθον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πᾶσα ἡ συναγωγὴ εἰς τὴν ἔρημον Σὶν, ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ. Καὶ ὡς ἀπροσδιορίστως [φησὶν, *ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ*] καὶ οὐ προσέθηκεν, ἐξεληλυθότων αὐτῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Ἄνω γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ πέντε καὶ δεκάτῳ, καὶ ἐν τῷ εἰκοστῷ κεφαλαίῳ (67), ὅτι δεύτερον ἐνειστήκει ἔτος. Ἀλλ' ἐνταῦθα μῆνα πρῶτόν φησι τὸν τῶν τεσσαράκοντα ἐτῶν, ἃ ἠπείλησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἔσεσθαι ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ (68). Ἰδοὺ γὰρ πάλιν ὑπέστρεφον εἰς τὴν ἔρημον Σινὰ, ὅθεν φησὶν ἀπηρκέναι αὐτοὺς, ἐν τῷ εἰκοστῷ κεφαλαίῳ (69)· καὶ πολλὰ πλανηθέντες παραγίνονται ἐν Κάδης· ὅπου ἦσαν οἱ κατάσκοποι ὑποστρέψαντες πρὸς Μωϋσῆν καὶ τὴν συναγωγὴν, ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ (70).

B *Venerunt autem filii Israel, universus scilicet cœtus in desertum Zin, mense primo.* [XX, 1.] Indefinite ait, *mense primo*, nec apposuit, Postquam egressi fuerunt ex terra Ægypti, cum supra dixerit quod secundus instabat annus. Hic vero primum dicit mensem ex quadraginta annis istis quos Dominus eos in deserto fore est minatus. En enim revertuntur iterum in desertum Zin. Unde eos movisse tradit et longis actos erroribus advenisse in Cades, quo exploratores sunt reversi.

[3] Job XIV, 4. [4] Isa. LIII, 5. [5] Joan. III, 5. [6] Isa. IX, 2; Luc. I. 79.

NOTÆ.

(67) Οὐδὲ ταῦτα τὰ κεφάλαια, οὐδὲ τὰ ἑξῆς μνημονευόμενα ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. κεῖται. Ὅπερ δέ φησιν ἐν τῷ ι τοῦ ι, καὶ ἐν τῷ ι ἐδ. τοῦ 9 κεφ. τῶν Ἀριθ. ἐστίν.

(68) Ἐν τῷ 8 ἐδ. τοῦ 14 κεφ. τῶν Ἀριθ. τῆσδε C τῆς ἐκδόσ.

(69) Ἐν τῷ 12 ἐδ. τοῦ 10 κεφ. τῶν Ἀριθ.

(70) Ἐν τῷ 42 ἐδ. τοῦ 12 κεφ. τῶν Ἀριθ. ταύτης τῆς ἐκδόσ.

Porro 413 aquæ ex petra emanationem, alii quidem eamdem de qua in Exodo esse tradunt, alii vero aliam, siquidem tempora variant. Nihilominus tamen priores hanc repetitionem esse dicerent.

A Τὴν τοῦ ὕδατος ἐκ τῆς πέτρας ῥύσιν, οἱ μὲν τὴν αὐτὴν εἶναί φασι (70') τῇ ἐν τῇ Ἐξόδῳ· οἱ δὲ (71) ἑτέραν, εἴγε καὶ οἱ χρόνοι διάφοροι. Πλὴν εἰ μὴ λέγοιεν οἱ πρῶτοι, ἐπανάληψιν εἶναι.

Qui vero aliam esse asserunt, id ipsum sic astruunt, quod siquidem populus retro pedem per desertum tulerit, siti ob desperationem de promissione bonorum conceptam laboraverit. Cæterum Moses denuo ipsis irrigat desertum, per petram, ac pœnitentiæ quale sit mysterium docet. Postquam enim petram degustaverant, ad voluptates Ægyptiacas animum reflexerunt iterum. Quocirca fame et inopia rerum ad vitam utilium puniuntur. Verumenimvero post actam pœnitentiam, petram illam quam deseruerunt eis invenire licet iterum. Et hæc quidem illi. Atqui vero cum molles Israelitæ essent, parvo aliquo incommodo genio eorum offenso, magistro suo insultant continuo, et beatos prædicant eos qui propter coturnicum ingluviem interierant, nec perpendunt interim quod dona quæque excellentissima a laboribus semper excipiuntur. Quapropter his affectionum telis fortiter contra est eundum. Verum hæc res hominibus, sub lege fraudi fuit ideo, ut hi qui in Christo agunt quid sibi paratum esset, cernerent. Porro cum jam novisset Deus quam segniter egisset in Exodo,quamque cito circa fidem lapsurus esset Moses: Assume, inquit, tecum ex senioribus populi aliquos; virgam item qua flumen percussisti, ecce ego illic consisto. Ibidem quoque congrega cœtum tu et Aaron, quo testes infirmitatis animi ipsorum pudore suffundat, ac in memoriam priorem virtutem, qua in sanguinem convertit aquam, reducat: ac denique bona spe esse miraculum editum iri jubeat. Tandem itaque, quasi ipse miraculum perficiat, num ex petra hac aquam vobis eliciemus inquit? Et bis percutit petram quasi nihil sit futurum amplius, quam quod virga sua extorqueat vi, quasique divina virtute id non fiat, ad quam illustrandam unicus sufficiebat ictus. Largitur vero laticem Deus ne imbecillitatis insimularetur. Moses infidelitatis pœnam suscipit. Diximus autem in commentariis super Exodo, Mosem ad legem assumi oportuisse ad sacerdotium Aaronem; ad cultum vero legis Mariam. Quapropter per prophetam inquit Deus ad Jerusalem: « Emisi ante faciem tuam Moysem et Aaronem [7]. » Per cultum quoque typicum Israel salutem est consecutus. Cujus gratia carmen epinicion condit quidem Moyses, exorditur vero Maria, quæ fatis concedit primo mense, quo Pascha immolari solet, quo etiam siti laboravit populus. Nam in mense novarum frugum moritur cultus qui in typis consistebat, illucescit vero Dei verbum. Quapropter dixit, « Ipsemet adsum qui loquor tanquam aurora in montibus, et velut in mense novarum frugum. » Ad hunc modum quoque Ecclesiam gentium vocat inquiens: « Surge, propera amica mea, formosa mea columba, ecce enim hiems jam transiit, et imber se recipiens abiit sibi. Flores apparuerunt in terra, tempus putationis advenit [8]. » Refloruimus enim in Christo ad novitatem vitæ, quando legis cultu cessante sitientes potavit Christus: « Biberunt enim ex petra spirituali quæ secuta est, inquit, petra vero Christus erat [9]. » Petra enim divinam naturam exprimit, propter firmitatem ac soliditatem. Coram senioribus vero Israelis et populi bis ferit Moses. Ceu enim coram Mose Christo oblatrarunt, « Tolle, tolle, crucifige eum [10], » idque non semel, bis enim percutiunt; non enim occiderunt solum, verum etiam occultare resurrectionem ejus contenderunt, stipendiaque militibus ejus rei gratia præbuerunt. Quantumvis tamen bacchantibus ac furentibus ipsis, edidit petram fluxum, et terram prius desertam, initio a Judæa facto, operuit. Quare per prophetas dixit: « En ego declino super eos sicut flumen pacis, et sicut torrens inundans gloriam gentium [11]. » Hujusmodi quiddam apud Davidem quoque inquit: « Æstus fluvii lætificant urbem Dei [12]. » Et iterum alibi: « Et torrente deliciarum tuarum potabis eos [13]. » Percussionem vero petræ præcessit infidelitas, ob quam reprehenduntur, pœnaque 414 irrogatur, ut populum in terram introducere non possint; lex etenim quæ typis ac figuris constat, in terram promissionis adducere nos non poterit, nec etiam sacerdotii secundum eam instituti imbecillitas, sed in patrum sortem nos perducit ductor Jesus.

Sic ait frater tuus Israel. [XX. 14] Edom enim, hoc est, Idumæi ex Esau, qui Edom quoque nominabatur, propagati sunt. Frater vero iste Jacobi, qui

B *Ὁ ἀδελφός σου Ἰσραήλ.* Ὁ γὰρ Ἐδὼμ, τουτέστιν οἱ Ἰουδαῖοι, ἐξ Ἡσαῦ, ὃς καὶ Ἐδὼμ ὠνομάζετο. Ἀδελφὸς δὲ οὗτος Ἰακὼβ τοῦ καὶ Ἰσραήλ. Οἱ-

[7] Mich. vi, 4. [8] Cant. ii, 10, 11, 12. [9] I Cor. x, 4. [10] Joan. xix, 6. [11] Isa. lxvi, 12. [12] Psal. xlv, 5. [13] Psal. xxxv. 9.

NOTÆ.

(70') Τὸν Ἀλεξανδρ. Κύριλλον ἴσως λέγει. Αὐτὸς μὲν γὰρ (ἐν τόμ. I, μέρ. I, σελ. 310). τὰ ἐν τῷ 17, κεφ. τῆς Ἐξόδ. ἐκθεὶς, ταῦτα προστίθησι. Καὶ ταυτὶ μὲν ἐν τῇ Ἐξόδῳ τὸ θεῖον ἔφη χρησμῴδημα. Καταχερματιεῖ δὲ ὥσπερ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὐρυτέραν ὑφήγησιν, ἥν, κτ. Ἐκ τούτων οὖν καὶ ἐκ τῶν ἑξῆς δῆλον, ὅτι μίαν καὶ τὴν αὐτὴν εἶναι βούλεται τὴν ἐκ τῆς πέτρας ῥύσιν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ Φίλωνα (ἐν νῷ I, περὶ Μωῦσ. βιβλ. σελ. 635) τῆς μετὰ τὴν ὀρτυγομήτραν μόνον μνημονεύοντα ῥύσεως εὕρομεν· ὡσαύτως καὶ Ἰώσηπον (ἐν τῷ I κεφ. τοῦ 3 περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολογ. βιβλ.) τῆς ἐν Ῥαφιδεὶν μόνον.

(71) Ὁ Νύσσης, οὗ καὶ τὰ ῥήματα, δηλονότι τὰ προκείμενα, αὐταῖς λέξεσιν ὁ Προκόπ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. ἐκτίθησι. Συνᾴδει δὲ τῷ Νύσσης καὶ ὁ Ἡσύχιος, λέγων (ἐν τῇ τῶν Ψαλ. σειρᾷ)· Δεύτερον αὐτοῖς ὕδωρ ἐκ πέτρας ὁ Μωσῆς ἐξήγαγεν. Ἅπαξ μὲν ἐν τῇ ἐρήμῳ Χωρήβ· τὸ δεύτερον δὲ, ἐν Κάδης. Ἔνθα Μαριὰμ ἐτάφη τελευτήσασα.

κεία δὲ καὶ συγγενικὴ πρὸς τὸ πείθειν ἡ προσφώνησις.

A et Israel dictus est, fuit. Adhibita est autem familiæ cognationisque compellatio ad majorem persuasionis efficaciam.

Commiserationem item captat, mala antehac exantlata verbis objiciendo, innuitque divinum erga se studium, ac virtutem. « Exclamavimus enim ad Dominum, inquit, ac audivit nos, missoque nuntio eduxit nos ex Ægypto [14]. » Qnale illud quoque est quod verbum Domini citat dicentis : « Descendi ad eripiendum eos [15], » quod per angelum esse factum Moses novit. Sed quoniam exercituum transitiones perniciosæ sunt, se nec per agros, nec vineta profecturum esse præoccupat.

Ἐπεὶ μὴ ὕδωρ εἶχον ἐκ φρεάτων ἀνελλιπὲς, Οὐ πιόμεθα, φησὶν, ἐκ λάκκου σου, προῖκα δηλονότι. Τοῦτο γὰρ ἐπήνεγκεν ὕστερον.

Et quoniam aquam non habebant, ex puteis tuis et lacubus non bibemus, inquit, gratis videlicet, nam hoc ipsum postea subintulit.

Verum ille nihil eis obsecundatur, bellumque minatur ; si vero illis diffidebat, jurejurando eos adacto opus erat. Sed quid verbis est opus, pravus erat, nec dissimilis invidenti gloriæ eorum. Nam seu conscio dicit : « Tu cognitum habes laborem et ærumnas quæ nos circumvenerunt. » Porro ipsi iterum dicam cunt : « Per semitam tritam ascendemus, nec per agros, innuentes viam quam regiam vocant, » publiseu militarem significantes. « De aqua item tua non bibemus, » inquit, cum aqua ea quæ in lacubus est propria sit laborantium. Impunitatem vero transitu indicaturus, « Juxta montem pertransibimus, » inquit. Cæterum Israel deflexit ab eo,

Τὸ γένος τιμᾷ, καὶ μὴ τιμώμενος. Τοῦτο γὰρ ἐδόκει Θεῷ (71*) · μηδ' ὅτε δοκοῦσιν οἱ πρὸς γένος ἀρνεῖσθαι τὴν φιλίαν τὴν ἀπὸ τοῦ γένους.

B et genus est reveritus, ab eo nullam reverentiam consecutus licet. Dei enim voluntas est, genus non abnegare etsi injuriam faciat. Quoniam igitur nunc omnes sumus fratres dilectionis, magnanimitate injuriarum recordationem vincere debemus.

Προστεθήτω Ἀαρὼν πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. Ἀπέρχονται, τὸ ἀτελὲς αὐτῶν ἐπιγνόντες οἱ Θεῷ φίλοι. Τὸ γὰρ μεγαλαυχεῖν ὡς ἐπὶ κατορθώσει τελείας ἀρετῆς, Ἑλλήνων σοφίας· καίτοι μηδὲ τελείαν ἢ ἄπταιστον ἐσχηκότων, ἣν ἔδοξαν κατορθοῦν. Οὐ γὰρ ἐκ φύσεως τὸ κατ' ἀρετὴν ὀφείλεται τέλειον, οὐδὲ τὸ μὴ δυσχεραίνειν ἐπὶ θανάτῳ. Ὅπερ αὐτῶν οἱ μαθηταὶ τοῖς διδασκάλοις χαρίζονται, μηδὲ τὸ κατὰ φύσιν πληροῦν δυναμένοις. Θεὸς δὲ βούλεται καὶ ζῶντας καὶ ἀπιόντας ἐπιγνῶναι τὸ ἑαυτῶν ἐνδεὲς, αἰτεῖσθαι C δὲ παρ' αὐτοῦ τὴν τελείωσιν. Ἀτελὴς γὰρ ἡ φύσις ἐν τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ γενομένη, καὶ ἀτελὴς ζῇ, καὶ ἀτελὴς καταλήγει, προσδεομένη τοῦ τελειωτοῦ. Ὃν καὶ οἱ ἐν ᾅδου ἐπόθουν, οἱ καὶ τὴν τελευτὴν ἐν ἐπιγνώσει τῆς ἰδίας ἐνδείας ὑπομείναντες. Ἐπ' ὠφελείᾳ οὖν τὸ ἀκοῦσαι δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐφικνοῦνται τοῦ προκειμένου σκοποῦ. Ὡς καὶ Παῦλος ἔγνω, καταπονούμενος ὑπὲρ τοῦ μὴ μεγαλαυχεῖν. Δηλοῖ δὲ τῶν ψυχῶν τὸ ἀθάνατον τὸ, « Προστεθήτω πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Λαὸν γὰρ εἶναι καὶ αὐτῶν, ὡς τῶν ζώντων. Κατ' οἰκειότητα δὲ τρόπων ἡ σύνταξις. Καὶ Λάζαρος γὰρ ἐν κόλποις Ἀβραάμ· ὁ δὲ πλούσιος χωρὶς, καίτοι Πατέρα καλῶν τὸν Ἀβραάμ.

Colligatur Aaron ad populos suos. [XX, 24.] Decedunt amici Dei sua imperfectione cognita; nam gloriari recte ac secundum virtutis perfectionem factorum ex Græcorum sapientia est, Græcorum, inquam, qui eam virtutem secundum quam recte agere videbantur, non perfectam aut puram habuerunt. Non enim naturæ acceptum referri debet quod fit secundum virtutem, quemadmodum nec illud, si quis mortis metu non afficiatur, quod eorum discipuli suorum magistrorum gratiæ dederunt. Cum natura ipsa hoc explere non potuissent. Atqui Deus vult, ut tam vivi quam morituri suam ipsorum tenuitatem agnoscant, ab ipso vero perfectionem petant. Manca etenim ac imperfecta in primo homine facta est natura, imperfectaque vivit, et esse desinit, ac ejus qui perfectus est ope indiget, quem hi qui apud inferos fuerunt, expetiverunt, qui etiam diem suum in agnitione suæ indigentiæ obierunt. Quapropter utile est audire quam ob causam scopum præfixum non assequantur, quemadmodum Paulus quoque confitetur, cum inquit, se in hoc totum esse ut gloriationem sui compescat. Præ se fert autem animorum immortalitatem hoc quod dixit: « Colligatur ad populum suum. » Populum enim esse ac eum ex viventibus constare figura orationis Scripturæ familiari indicatur. Nam et Lazarus in sinu Abrahæ esse dicitur. Dives vero extra eum, quantumvis patrem invocaret Abraham.

Τῷ πρεσβυτέρῳ τοῦ γένους παρέπεμψε τὴν διαδοχήν. Τιμιώτερον γὰρ φύσει τὸ πρεσβύτερον, εἰ μή τι τὴν ἐκ φύσεως ἐμποδίζοι τιμὴν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἠσαῦ καὶ τοῦ Μανασσῆ. Ἐφ' ὧν καὶ οἱ τύποι τῶν λαῶν οἰκείως ὑποτυποῦνται. Εἰ δὲ προαχθείη τι διὰ τὸ

D Cæterum seniori generis successionem commisit, natura enim præstantius, quod ætate majus est, si non aliquid naturalem dignitatem impediat, quemadmodum super Esau et Manasse accidit, in quibus typi populorum usu familiari redduntur. Quod

[14] Deut. XXVI, 7, 8. [15] Exod. III, 8.

NOTÆ.

(71*) Ἀντὶ τῶν ἐπομ. τάδε ἔχει ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. · μὴ τὸ γένος ἀρνεῖσθαι, κἂν ἀδικῇ.

si autem quid productum fuerit ejus gratia quod postea futurum erat, num præstantius quoque fuerit? veluti mundus et bruta quæ homine fuerunt priora? Minime, non enim excellentiora ea sunt iis propter quæ sunt facta, quin venerabiliora sunt hæc natura etsi posteriora.

A μέλλον ἔσεσθαι, ὡς ὁ κόσμος πρὸ ἀνθρώπου καὶ τὰ ἄλογα, οὐ προτιμότερα ταῦτα τῶν δι' ἃ γέγονε. Φύσει γὰρ ταῦτα τιμιώτερα, εἰ καὶ δεύτερα.

Porro mors sacerdotis **415** non est obscura, quemadmodum nec ad sacerdotium inauguratio. Præclara enim et suspicienda res sacerdotium est, in quo omnia illustrat Deus, et principium, et finem, et successum. Dicit enim: « Nemo accendit lucernam et in abscondito ipsam collocat, sed super candelabrum, quo omnes quotquot ingrediuntur lumen aspicere queant [15]. » Apud Isaiam item inquit: » Super montem excelsum conscende tu qui Sioni læta denuntias [16]. » Ita etiam Dominus solus ipse secum egit, quando spiritum a corpore separare voluerat.

Porro cum prærogativa generis in lege carnis valeat, spiritus quoque in spirituali cultu valet; morum enim similitudo in genere quodammodo est, sicut ejus rei figuram gerit illud quod Abraham pater noster fidei similitudine exsistit.

B Τῆς δὲ κατὰ γένος τιμῆς ἰσχυούσης ἐπὶ τοῦ σαρκικοῦ νόμου, ἡ κατὰ πνεῦμα ἐπὶ τῆς πνευματικῆς θεοσεβείας ἰσχύει, ὥσπερ γένους ὄντος τῆς ὁμοτροπίας. Ὡς εἶναι τούτου τύπον ἐκεῖνο, καθὸ πατὴρ ἡμῶν Ἀβραὰμ πίστεως ὁμοιότητι. Καὶ τοῦτο δικαιότερόν τε καὶ ἰσχυρότερον, ὡς καὶ ψυχῆς ὑγίεια, σωματικῆς τιμιώτερον.

Quin etiam stola spiritualis carnali exuta, animæ congruit a corpore et corporalibus defectibus sejunctæ, quapropter terrestri tentorio diruto in cœleste domicilium subire quoque desiderat. Non quidem ut corpore reddatur nuda, nec enim Paulus idem sentit, sed ut corporis onere liberetur; propter onus enim gemimus, inquit [17].

Στολὴ πνευματικὴ, τῆς σωματικῆς ἀφῃρημένης, ἁρμόζει ψυχῇ χωριζομένῃ τοῦ σώματος, καὶ τῶν ἐντεῦθεν ἐλαττωμάτων. Διὸ καὶ ποθεῖ τὸ οἰκητήριον ἐπενδύσασθαι τὸ ἐξ οὐρανοῦ, λυομένης τῆς ἐπιγείου σκηνῆς· οὐχ ὥστε γυμνὴ σώματος γενέσθαι, καθὰ τῷ Παύλῳ δοκεῖ, ἀλλὰ τοῦ βαροῦντος. Διὸ καὶ στενάζομεν τῷ βάρει.

Cæterum in monte moriuntur Moses et Aaron, ac in figura ceu animas in altum subduci indicant. Est vero differentia in hoc, quod alter longinquius, alter propius terræ sanctæ moritur. Moses enim virtuti fuit vicinus magis, quamvis diffidentiæ super aqua commissæ culpa amborum par fuerit. Non enim secundum partem, sed secundum totum judicium fieri debet.

In judicii vero sortem tempus quoque cadit, cujus ratione pro dignitate cujusque mors est invecta, primo quidem Mariæ, secundo vero Aaroni, tertio denique Moysi, siquidem dierum quoque longitudo præmium virtutis in lege est constituta. Primo igitur fatis defungitur ea quæ plus repræhensionis habuerat, eo quod contra Mosen quiddam ausa fuerat. Magis enim tacere, ac moderate agere feminam quam virum decet. Porro inferior palam Mose Aaron fuit, quare secundo merito moritur.

C Κρίσεως καὶ ὁ χρόνος, κατὰ τὴν ἀξίαν ἐπαγομένου θανάτου πρώτῃ μὲν τῇ Μαριὰμ, δευτέρῳ δὲ τῷ Ἀαρὼν, τρίτῳ δὲ τῷ Μωϋσεῖ. Ἐπειδὴ καὶ μακροημερία μισθὸς ἀρετῆς ἔκειτο κατὰ τὸν νόμον. Πρώτη οὖν τελευτᾷ ἡ ἐπιτιμηθεῖσα μᾶλλον ἐφ' οἷς κατὰ Μωϋσέως ἐτόλμησε. Γυναικὶ γὰρ μᾶλλον ἤπερ ἀνδρὶ τὸ σιωπᾷν τε καὶ μετριάζειν προσήκει. Ἐλάττων δὲ προδήλως τοῦ Μωϋσέως ὁ Ἀαρών.

Et audivit Chananæus rex Arad, etc. [XXI, 1.] Eccur vero populus ille qui profectione contra Deum nititur, et præliatur, et prælio vincit? Quoniam vexatio (ut vulgo) dat intellectum, et afflictiones ad Deum convertunt, quemadmodum hoc quod vota Deo nuncupant, patet, quodque voti fiunt compotes, quod factum eo quod impios solum vincere vellent, lucrumque non captarent. Porro vocabulum *Hærem* donarium hoc seu anathema perpetuæ memoriæ consecrat. Est item signum justitiæ divinæ atque potentiæ, et pietatis eorum qui fecerunt votum.

Καὶ ἤκουσεν ὁ Χαναναῖος βασιλεὺς Ἀράδ. Πῶς ὁ τῇ κατὰ Θεὸν ἐναντιούμενος πορείᾳ καὶ πολεμεῖ καὶ νικᾷ; Ὅτι διὰ πόνων αἱ κατορθώσεις· καὶ πρὸς Θεὸν ἐπιστρέφει τὸ πάσχειν κακῶς.

Et immisit Dominus in populum serpentes. [6.] Non amplius ad terram sanctam contendunt, propter diffidentiam cujus nomine sunt condemnati, verum a tergo Idumæam regionem pererrant. Dilabuntur enim res omnes quæ citra Deum instituuntur, quemadmodum vita quoque ipsa propter diffidentiam resolvitur. Ac hi qui bona capessebant prius, animi infirmitate superati ærumnas perferunt. Quemadmodum Adam quoque, cum mandatum præteriisset, ex voluptate in laborem est translatus. Atqui improbe agentes deprimi necesse est; cum enim Deo oggänniunt, sibi ipsis supplicium accersunt. Idque si quis ad sui eruditionem arripiat bono esse potest, ut in seipso omnem culpam, inque Deo nullam residere agnoscat videlicet: Ac Deum quidem mali non auctorem, sed omnis bonitatis esse fontem. Atque ea illis

[15] Luc. XI, 33. [16] Isa. XL, 9. [17] II Cor. V, 2.

obvenerunt, quod post tot beneficiorum experimenta divinæque alimoniæ perceptiones terrestrem quæsitarunt. His similes sunt omnes qui concupiscentiis ducuntur, resque quæ sub intellectum cadunt nugas vocant, quare supplicium per serpentes illis irrogatur. Sic Adam quoque ex arctissima consuetudine quam cum Deo habuit, propter parvam ac vilem concupiscentiam consilio serpentis in mortem est delatus. Itaque morsus serpentis mors qui in Adamum incidit merito diceretur utique qui indiguit conversione multis **416** laboribus acquisita. Quemadmodum populus quoque de quo in præsenti, ad legatum istum contra quem murmurarunt, meliores post cladem facti, advolvuntur, et medicinam consequuntur, æreo serpente illis erecto. Figura autem hæc rerum quæ ad nos sunt. Quemadmodum enim illi bona quibus a Deo affecti erant spreverunt, ac carnis voluptatibus longe post habuerunt, ita vulgo omnes in opificem nostrum impegimus, et sub morsus serpentium spiritualium cecidimus, nostris a Deo relicti concupiscentiis, a quibus animis vulnerati opera principis serpentum draconis apostatæ, qui Adamum interemit, sumus necati. Hoc vero malum in ejus sobolem tanquam ex radice demanavit. Verum conspeximus serpentem, hoc est, Christum. Quomodo vero is qui natura sua (nam Deus est), bonus cum sit, serpens dici possit. Quoniam factus est similis nostri, non natura malorum, sed eorum qui voluntate pravi exstiterunt, ut dicatur ad nos: Si igitur vos qui pravi estis, et quæ deinceps. Serpens igitur est quatenus pravitatis similitudinem attinet, quam assumpsit cum factus esset homo. Verum si quis eum mente sua contempletur, ab interitu liber erit. Spectabimus vero Christum, si mysterium quod in ipso continetur recte intellexerimus, quod natura cum esset Deus, homo factus est, salva bonitate sua quam habebat: pravorum enim sumpsit habitum, non ut ipse pravus fieret, sed ut nos bonos efficeret. Ac ipsius sane signum serpens fuit. Exaltatus est enim Christus super cruce, quemadmodum Judæis prædixit: « Quemadmodum enim Moses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis, et tum cognoscetis quod ego sum [18]. » Cæterum serpens æneus fuit, propter prædicationis evangelicæ vocalitatem. Atqui mors quæ ex morsibus redibat curatur tantum, ipsæque bestiæ non delentur, per bestias vero concupiscentias dico. Peccatorum enim qui crucem intuentur, mors quantumvis prava nullam vim habet. Carnis vero concupiscentia quæ spiritui adversatur penitus non est deleta et exstincta. In fidelibus etenim morsus concupiscentiæ sese movent sæpius, sed quando crucifixi recordantur venenum diluunt.

Ὅτε ἐγόγγυσαν ἀπάραντες ἐξ Ὢρ τοῦ ὄρους περι- A κυκλώσαντες τὴν γῆν Ἐδὼμ ἐν τῷ πρὸ τούτου κεφαλαίῳ (72). Ὡς τετράκις (73) φαίνονται γογγύσαντες ἐφ' ὕδατι ἐν πάσῃ τῇ ὁδῷ· ἅπαξ, εἰς Μεῤῥὰν, ὡς ἐν τῷ εἰκοστῷ ἑβδόμῳ κεφαλαίῳ τῆς Ἐξόδου (74)· δεύτερον, ἐν Ῥαφιδὶν, ὡς ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ (75)· τρίτον, ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐν Κάδης, ὡς ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ τῶν Ἀριθμῶν (76)· ὅπερ ἐστὶν ὕδωρ ἀντιλογίας· τέταρτον ἐπὶ τοῦ παρόντος φρέατος.

Porro manifestum est quater per cunctum iter super aqua commurmurasse. Olim cum venissent in Merram, quemadmodum est in Exodo. Secundo in Raphidim, sicut illic iterum exstat. Tertio in deserto Sin Cades, ut in Numeris. Quod quidem aqua est obmurmurationis. Quarto super præsenti puteo.

Quod quidem crimini illis objicit: « Ac moventes inde castrametati sunt in Oboth. » His subjungit profectionem quam fecerunt in terram usque Amorrhæorum. Cujus terminum esse dicit Arnonem qui eam a Moabitide distinguit. Nihil enim eorum quæ divinitus fiunt temere narratione sacra proditur. Divinitus vero ista profectio erat, non minus quam apostolorum quibus monstravit Spiritus quanam eundum esset, et qui erudiendi. Innuit autem descriptionem bellorum in Bibliis tum temporis esse factam, dicens: « Propterea fertur in libro bellorum Domini. » Cæterum Domini bella dicuntur, per quæ gentes impiæ exscinduntur, quoniam divini id est judicii. Qui ad Abrahamum dixit [19], nondum expleta esse peccata Amorrhæorum, ut in eorum sedes Israelem possit instituere.

Συνάγαγε, φησὶ, *τὸν λαὸν*, *καὶ δώσω αὐτοῖς* B *ὕδωρ πιεῖν*. Βούλεται γὰρ Θεὸς τὰς θαυμασίους ἐνεργείας αὐτοῦ μνημονεύεσθαι· ὡς ὠφελεῖσθαι μὴ μόνον τοὺς παρόντας τῇ θέᾳ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὕστερον ἀκοῇ. Ὡς καὶ Ἰωάννης, « Ταῦτα, φησὶ, γέγραπται, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστός. » Οὐ γὰρ κενῆς ἱστορίας μνήμην ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τὴν ἐξ αὐτῆς ὠφέλειαν χαρίζεται. Διὸ καὶ μάταιον τὸ σημεῖα ζητεῖν ἀεὶ, καὶ παρὰ γνώμην τοῦτο Θεοῦ. Ὡς βού-

Collige vero, inquit, *populum, et dabo eis aquam ad bibendum* [XXI, 16.] Vult enim Deus mirifica ipsius beneficia celebrari, ut non tantum præsentes sui contemplatione juvent, sed et posteros auditione ac fama. Quemadmodum Joannes: « Hæc scripta sunt, inquit, ut credatur quod Jesus sit Christus [20]. » Non enim inanis narrationis mentionem, sed utilitatem ex ea haustam Deus remunerat. Quocirca signa semper quærere vanum est, ac menti Dei

[18] Joan. III, 14. [19] Gen. XV, 16. [20] Joan. XX, 31.

NOTÆ.

(72) Ἄλλη, ὡς ἔοικε, κατ' αὐτὸν ἡ τῶν κεφαλαίων διαίρεσις.

(73) Τετράκις δέ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(74) Ἐν τῷ 15. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. ὡς ἐν τῇ Ἐξόδῳ.

(75) Ἐν τῷ 17. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. ὡς ἐκεῖ πάλιν.

(76) Ἐν τῷ 20. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. ὡς ἐν Ἀριθμοῖς.

adversum, qui rerum semel gestarum memoria nos juvari vult.

λεται τῇ μνήμῃ τῶν εἰς ἅπαξ γεγονότων ὠφελεῖσθαι.

Quidam vero ad derogandum rebus semel gestis alias semper requirunt. Unde illud est : « Prava progenies signum requirit, sed signum non dabitur ei [21]. »

Cantionis vero quæ super aqua edita est, cum meminit : serenas gratias pro beneficiis referendas esse indicat. Canticum vero istud : « Ascende et Beer, » et quæ deinceps.

Ἄσματος μεμνημένος τοῦ ἐπὶ τοῦ ὕδατος, δείκνυσιν, ὅτι δεῖ φαιδρὰς εὐχαριστίας ἐπὶ ταῖς εὐεργεσίαις ἀνάγεσθαι.

Arduus enim labor puteos fodere est, Dei vero voluntas cum accedit levior laboribus lapicidinariis fit. Fossarum circumductio quæ **417** a sanctis cum baculis fit, ea est, quæ omne opus perficit.

Πολὺς μὲν ὁ πόνος ἐπὶ ταῖς φρεωρυχίαις, Θεοῦ δὲ βουλήσει καὶ λατομίας ἐπιπόνου (77) δυνατώτερον περιχάραξις ἐν βακτηρίαις ὑπὸ τῶν ἁγίων γινομένη (78), λατομίας καὶ ὀρύξεως δύναμιν ἐκπληροῦσα.

Pro eo vero quod dicitur « in regno ipsorum, » Aquilas ait, *baculo*. Theodotion vero, *In virgis eorum*.

Ἀντὶ τοῦ, « Ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτῶν , » ὁ μὲν Ἀκύλας φησὶν, *Ἐν τῇ βακτηρίᾳ*· ὁ δὲ Θεοδοτίων, *Ἐν ταῖς ῥάβδοις αὐτῶν*.

Ab Ænone ad Jacob usque et ad filios Ammon. [24.] Jacob quæ Ammonitarum erat, excipit. Erat enim eorum qui e Lot exstiterunt. Ubique enim bella intestina attingit. Erat vero ea terminus Amorrhæorum captivorum. Jazer vero ea est, quæ cum terræ Moabitarum esset ab initio, postea Seonis est facta. Cæterum eam levant tyrannis ac violentis hominibus Israelitæ, iisque qui pristinos incolas ademerant.

Ἀπὸ Ἀρνῶν ἕως Ἰαβὼκ, ἕως υἱῶν Ἀμμάν. Τὴν Ἰαβὼκ τοῦ Ἀμμὰν οὖσαν, ἐξαιρεῖ. Ἦν γὰρ τῶν ἐκ τοῦ Λὼτ γεγονότων. Πανταχοῦ γὰρ τοὺς πολέμους τοὺς συγγενικοὺς περιίσταται. Αὕτη δὲ ὅριον ἦν τῶν Ἀμοῤῥαίων τῶν ἡλωκότων. Ἰαζὴρ ἐτύγχανε μὲν οὖν τῆς Μωαβιτῶν οὖσα γῆς ἐξ ἀρχῆς, ἡ τοῦ Σιὼν γενομένη ὕστερον. Ἀφαιροῦνται δὲ αὐτὴν τῶν ἀδικησάντων οἱ Ἰσραηλῖται, τῶν ἀφελομένων τοὺς πρότερον ἐνοικοῦντας.

Ea vero est Esebon urbs Seonis, id est metropolis.

Ἔστιν Ἐσεβὼν πόλις Σιὼν, τουτέστι μητρόπολις.

Hinc fit ut qui proverbiis utuntur, dicant. [XXI, 27.] Constat sibi Dei justitia quæ per successionem familiarum deinceps reddita est, ad terram evertendum quam Amorrhæi lugubri quassatione edita injuste occuparunt. Adeo ut hominum sermonibus combustio priorum incolarum decantaretur. Miserationem etenim commovet : « Væ tibi Moab, periisti, » et quæ deinceps. Devastatos enim fuisse Moabitas indicat, dispersosque juvenes et juvenculas, quos Deus nunc est ultus. Nam impietatis et impuritatis causa ad evertendum gentes incolas Israelitis omnino Deus tradidit.

Διὰ τοῦτο ἐροῦσιν οἱ αἰνιγματισταί. Διὰ τοῦτο ἔλεγον οἱ παροιμιαζόμενοι· Δικαιοσύνη συνίσταται Θεοῦ κατὰ διαδοχὴν γενεῶν ὕστερον ἀνταποδοθεῖσα εἰς ἀφαίρεσιν τῆς γῆς, ἣν οὐ δικαίως Ἀμοῤῥαῖοι κατέλαβον, οἰκτρὰν ἐργασάμενοι τὴν Μωαβιτῶν πόρθησιν· ὡς καὶ ἐν παροιμίαις ἀνθρώπων ᾄδεσθαι τὴν κατάκαυσιν τῶν προενοικησάντων. Καὶ γὰρ καὶ ὀδυρμὸν ἐπάγει· « Οὐαί σοι , Μωὰβ, ἀπώλου, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀναστάτους γὰρ δηλοῖ γεγενῆσθαι τοὺς Μωαβίτας καὶ διασκεδασθέντας νέους τε καὶ νέας, οὓς νῦν Θεὸς ἐξεδίκησεν· ἐπειδὴ ὅλως ἀσεβείας καὶ ἀκαθαρσίας ἕνεκα τὰ ἔθνη τὰ ἐνοικήσαντα δέδωκεν ἐξελεῖν τοῖς Ἰσραηλίταις.

Et habitavit Israel in omnibus urbibus Amorrhæorum [32] Quapropter David in Psalmis, cum potentiæ et justitiæ nomine Deum celebrasset, inquit : « Instituit in tentoriis ipsorum tribus Israel [22]. » Cum enim de extrema civitate Jaser dicit : « Ceperunt eam et vicos ejus, inquit, et ejecerunt Amorrhæum ejus loci incolam. » Id ipsum cum in una ac altera gente sub Mose factum sit tantum, de vastatione futura universæ terræ impiorum, ac colonia justorum vaticinatur. « Boni enim terram possidebunt, inquit, et sancti in ea residebunt ; iniqui vero ex ea exstirpabuntur funditus [23]. »

Καὶ κατῴκησεν Ἰσραὴλ ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι τῶν Ἀμοῤῥαίων. Διόπερ ὁ Δαβὶδ ἐν ὕμνοις, « Κατεσκήνωσε, φησὶν, ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν τὰς φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ, » ἐπὶ δυνάμει καὶ δικαιοσύνῃ τὸν Θεὸν ἀνυμνῶν. Λέγων γὰρ περὶ τῆς ἐσχάτης πόλεως τῆς Ἰαζὴρ, « Κατελάβοντο, φησὶν, αὐτὴν, καὶ τὰς κώμας αὐτῆς, καὶ ἐξέβαλον τὸν Ἀμοῤῥαῖον τὸν κατοικοῦντα ἐκεῖ. » Τοῦτο ἐφ' ἑνὸς ἔθνους καὶ δευτέρου γενόμενον ὑπὸ Μωϋσέως, τὴν καθ' ὅλης γῆς γενησομένην πόρθησιν ἀσεβῶν, καὶ κατοίκησιν ὑπὸ δικαίων, προφητεύει. « Χρηστοὶ γὰρ, φησὶν, ἔσονται οἰκήτορες γῆς, καὶ ὅσιοι ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ. Οἱ δὲ παράνομοι ἐξολοθρευθήσονται ἐξ αὐτῆς. »

[21] Matth. XII, 39. [22] Psal. LXXVII, 55. [23] Psal. XXXVI, 38.

NOTÆ.

(77) Τὸ πᾶν ἔργον ἀνύουσα. Ταῦτα ἀντὶ τῶν ἑπομ. Ὁ αὐτ.
(78) Τῶν ἐν λατομίαις πόνων. Ὁ αὐτ.

Δεύτερος Ὢγ ὁ τῆς Βασὰν, ὃς δεδιὼς ὅμοια παθεῖν, οὐδὲ πρεσβείαν ἀνέμεινε. Θαῤῥεῖ μὲν οὖν δυνάμει. Θεὸς δὲ καὶ τοὺς ἰσχυροὺς ὑποτάσσει τοῖς ἀσθενέσιν, ὡς ἐν Δευτερονομίῳ φησὶν, ὅτι Ἔθνη μεγάλα καὶ ἰσχυρότερα ἑαυτῶν ἔλαβον παρὰ Θεοῦ. Καὶ εἴγε τὸν νόμον, ἐφ' ᾧ κατῳκίσθησαν, ἐφύλαξαν, ἐμφανὲς τὸ τῆς ἀγαθῆς Προνοίας ἐγίνετ' ἂν, αἰσχύνων τοὺς ἐπὶ τοῖς πολέμοις τὸν Δημιουργὸν διαβάλλοντας. Θεοῦ γὰρ ἄξιον τὸ πολιτείαν ἀγαθὴν ἀντὶ πονηρᾶς εἰσάγειν ζωῆς. Ὃ καὶ δι' εὐχῆς τοῖς ἁγίοις λέγουσιν, « Ἐκλίποιεν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἄνομοι, ὥστε μὴ ὑπάρχειν αὐτούς. » Πῶς δὲ καὶ οὐ σωτήριον τῷ κόσμῳ τὸ γινώσκεσθαι Θεόν; ὃ πρόδηλον ἐκ τῆς τῶν πονηρῶν ἐξαιρέσεως γίνεται.

A Alter est Og rex Basan, qui ne eadem sibi evenirent veritus, sua potentia fretus obviam se illis vertit, legationemque eorum antevertit. Atqui Deus robustos quoque debilibus subjicit, quemadmodum in Deuteronomio dicit [24]; nam populos longe majores ac fortiores se Dei ope ceperunt. Atque si legem qua terræ instituti sunt observassent, divina providentia manifeste sese exseruisset utique. Cæterum pudore affecerunt laudum bellicarum opificis obtrectatores. Deum enim decet in locum pravæ vitæ bonum vivendi ordinem invehere. Quod sancti in novis imprimis habent, ac dicunt: « Excidant peccatores terra, et iniqui, adeo ut non supersint amplius [25]. » Ecquid vero Dei cognitione salubrius mundo esse potest? id quod clarum ex B pravorum excisione fit.

Διττὸν ἔθνος ταράττεται, τό τε Μωαβιτικὸν καὶ τὸ Μαδιανιτικόν. Καὶ ἀπειπόντες τὸν πόλεμον, ἐπὶ τὴν μαγείαν ἐτράποντο.

Verum post hos geminus turbatur populus, Moabiticus et Madianiticus. Qui cum bello renuntiassent, ad imposturam Satanicam sese receperunt.

Διαλύει τὰς αὐτῶν ἐλπίδας Θεὸς, μηδ' ὅσον φθέγξασθαι συγχωρήσας τῷ Βαλαάμ. Οὐχ ὅτι κατάρα μὴ δικαία λυμαίνεται (κατὰ γὰρ τὸν Σολομῶντα, « Ἀρὰ ματαία οὐκ ἐπελεύσεται οὐδενὶ »), τὴν δὲ ἰδίαν ἐπικουρίαν ἐμφανῆ τῷ λαῷ καταστῆσαι βουλόμενος, ὡς ἂν μὴ τῆς εὐσεβείας σαλεύωνται, καὶ ἵνα καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη ἐπιγνῶσι τὸν Θεὸν, καθά φησι· « Καὶ διαγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ. » Καὶ τὰ σημεῖα γὰρ ἐποίει καὶ διὰ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ διὰ τὰ ἔθνη, ὡς ἂν ἐπιστραφείη. Πολλαὶ γὰρ Θεοῦ κατορθοῦσιν οἰκονομίαι, δοκοῦσαι μόνον ἑνὸς ἔχεσθαι πράγματος.

Sed spes ipsorum labefactat Deus, cum ne tantillum quidem eloqui Balaamo permisisset, non quidem quod exsecratio injusta lædat; juxta Salomonem enim, « Exsecratio vana non superveniet cuiquam [26], » verum ut præsidium suum declararet populo, ac efficeret ne a pietate deciderent, reliquiæque populi Deum agnoscerent, quemadmodum inquit: « Et divulgabit meum nomen in tota terra [27]. » Quin etiam signa edidit cum per C Israelem tum etiam per gentes, ut ad se converteret. Multa enim præclare Dei gubernatione fiunt, quæ ab uno tantum negotio pendere videntur.

Cæterum signis nihil motus Balac accersivit Balaamum tanquam potentiorem, cui indicat Deus, ut quamvis hostilem habeat animum, quatenus tamen familiaris sit, siquidem opificium ejus, etiam invitus contraria dicat. Atqui Israel intelligens quod ipsum suo ipsius gladio jugularet, majorem concepit fiduciam. Necnon ipsi Balaac quoque ostendit quos impedire conetur, eos nempe ex quibus oritura esset stella quæ gentes esset servatura.

Nam scio quod quibus benedixeris, iis benedictum sit. [XXII, 6.] Vis dæmonum in subditos efficax est, quæ si Deus consilio suo pro piis se opponat, enervatur, quemadmodum cum Mosi adversatum esset liquet. Atqui aliquo usque se extendit virtus illa, quemadmodum de aspide inquit David: « Veneno inficiens a sapiente inficitur [28]. »

418 *Et reddam vobis verba quæ locutus fuerit Dominus* [8.] Divinationem per insomnia profitetur, quam quidem non a Deo vero requirit, quamvis Dominum nominet, sed a dæmone sibi familiari, et a falso dictis diis, qui nunc per insomnia, nunc per auguria, nunc alio atque alio modo sua hominibus produnt. Unde deinceps sequitur: « Posthac non profectus est Balaam more suo obviam avibus, » quando vidit conatus suos esse irritos, et linguam suam menti respondere non posse.

Venit autem Deus ad Balaam, et dixit ei. [20.] Adventum angeli significat, quemadmodum Dei nomine angelos significare Scriptura consuevit. Veluti cum dicitur comparuisse apud Labanum ut pugnam cum Jacob removeretur. Item Abimelecho per Abrahamum. Cum vero secundos nuntios misisset Balaac aureosque montes pollicendo invitasset, super hoc negotio suos dæmones iterum consulit, quod erga Deum se facere dicit. Angelus igitur cum apparuisset, veniam nuntios consectandi concedit. Verum iter ipsum propter permissionem illam nihilo melius est; nam cum rebus quas prius audierat fidem derogaret, interrogavit iterum, opibus interim inhians, quare ipsum suo permisit ingenio. Confestim igitur stravit asinam, ne a Deo revocaretur veritus. Quocirca ei tanquam malefico indignatur etiam, quamvis non avertat, ne vim illi facere videatur. Ipse vero est qui comprehendens vincit sapientes in astutia sua [29]. Nam linguæ cum sit ipse opifex, eam pro arbitrio suo regit, etiam cum ei non utile esset abire, cum Balaac enim perit, cumque populum de ipsius providentia persuadere vellet.

Et stetit angelus ut impediret illum. [22] Cum verbis eum castigasset, animumque ad divinam pro-

[24] Deut. IV, 38. [25] Psal. CIII, 35. [26] Prov. XXVI, 2. [27] Exod. IX, 16. [28] Prov. XXI, 11. [29] Job V, 13; I Cor. III, 19.

phetiam suscipiendum metu instruxisset, factum subintulit. Quo eo ipso quoque quantus in immensa Dei providentia thesaurus esset repositus Israelitæ intelligerent, quoque de Christo vaticinia non solum in Israele tererentur. Nam metus a magicæ studio abduxit, et in gratiam Balac Deo rebellaret, effecit. Quemadmodum Mosi quoque eodem habitu apparuit, ut ei metum eximeret, ne Pharaonem extimesceret, Deoque inobediens esset. Instruit vero eum ad divinum vaticinium. Nam apparitio angeli metum fecit, quem indicat etiam hoc quod Deum dixit pro angelo, angelorum quippe conspectus amicis res jucundissima esse solet, hostibus vero horrenda valde. Cæterum asina ipsorum ineptias prospiciens, eas redarguit, malum enim cavere satius est quam admittere; simulque indicat, quod si quis Deo sit inobediens angelus non aliter rem æstimet, æquiusque ferat quam si ipse contemptus esset ac neglectus. Illud vero quod spectatur speciem quamdam rerum habet, revera tamen nihil est, non enim gladius angelis est, nec ferrum in cœlo; omnia vero plena terroris sunt ei qui metu indiget, etiam vox ipsa asini. Porro ipsa visio auditione multo horribilior irrogatur ei qui spectaturus erat angelum, non eo fine, ut metu sui iter intercluderet, cum ipsum ei esset concessum, verum ut ab insidiis contra quemcunque prætextum abstraheret.

Angelum vero illum Michaelem esse tradunt, eum videlicet qui Israelem est adortus. Hebraismus quidem *impedire*. Aquilas vero *Satan* habet. Theodotion *obstare*. A

Τὸν ἄγγελόν φασι Μιχαὴλ εἶναι τὸν ἐγκεχειρισμένον τὸν Ἰσραήλ. Τὸ δὲ, διαβαλεῖν, τὸ μὲν Ἑβραϊκὸν καὶ Ἀκύλας, *Σατὰν*, ἔχει· ὁ δὲ Θεοδοτίων, *ἀντικεῖσθαι*.

Et si non declinasset coram me. [XXII, 33.] Obedientia ejus tibi saluti fuit. Ita perit videlicet quidquid Deo est adversum, quemadmodum tenebræ a luce.

Καὶ νῦν εἰ μὴ ἐξέκλινεν ἀπ' ἐμοῦ. Τὸ εὐπειθὲς ἐκείνης γέγονέ σοι σωτήριον. Οὕτως ἀπόλλυσι τὸ πρὸς Θεὸν ἐναντίωμα, καθάπερ ἀπόλλυται σκότος ὑπὸ φωτός.

Quoniam non novi quod tu contra me stares. [34.] Quod si verum fatetur cum veritatis inimicus esset hostis, se ex nudis verbis ad se factis non agnovisse Deum testatur, quapropter angeli visio necessaria erat.

Οὐ γὰρ ἠπιστάμην, ὅτι σύ μοι ἀνθέστηκας. Εἰ μὴ ψεύδεται ὡς ἀληθείας ἐχθρὸς, δῆλός ἐστιν, ὡς οὐχ οὕτως ἀπὸ τῶν εἰρημένων λόγων ἐγνώκει Θεόν. Ὅθεν ἀναγκαῖον τοῦ ἀγγέλου τὸ θέαμα.

Subduxit eum in excelsa Baal. [41.] Impiorum sacrificiorum locus machinationibus contra Israelem destinatur, argumento imbecillitatis dæmonum, multitudinis victimarum, et technæ Balaami qui tot tantaque gesserat. Nulla enim vis contra Dominum. Quin et sacris se jungit Balaac, simulque operatur, quo infirmitas ea sit evidentior.

Ego vadam si forte Dominus mihi obviam fiat. [XXIII, 3.] Dæmones sibi familiares consulit, auguriis enim uti consueverat. Verum eorum nulli comparere est permissum. Venit 419 autem nuntius Dei qui nihil quidem dixit, sed in eo quæ dicturus esset operatus est.

Dixit igitur, pro *operatus est*, ponitur; non enim verba illi facta sunt, sed animus apparatus est. Porro quid incommoditatis erit sentire quod auguriis non solito more usus sit, sperans nimirum futurum sibi obviam eum qui dixerat, quodcunque ego tibi dictavero loqueris. B

Τὸ, *εἶπεν*, ἀντὶ τοῦ, *ἐνήργησεν*. Οὐ γὰρ ἐῤῥέθη ῥήματα, ἀλλὰ παρεσκευάσθη ἡ ψυχή. Μᾶλλον δὲ νοητέον, ὡς οὐκ ἐχρήσατο συνήθως τοῖς οἰωνοῖς, θαῤῥῶν αὐτῷ συναντήσεσθαι τὸν εἰπόντα, ὅτι Ὃ ἂν εἴπω σοι, λαλήσεις.

Et fuit spiritus Dei in ipso. Metu enim apparitionum adornatus fuerat, nec mirum sane, cum et asina spiritus illius efficaciam recepisset, quamvis ignoraret quæ dicerentur. Deus enim ex lapidibus quoque vocem suscitat, juxta illud: « Quod si tacuerint illi, lapides vociferabuntur [31]. »

Et assumpta parabola [7.] Hoc modo sapientem sermonem vocare Scriptura solet, juxta illud: « Aperiam in parabola os meum [32]. »

Καὶ ἀναλαβὼν τὴν παραβολὴν αὐτοῦ. Παραβολὴν, τὸν σοφὸν λόγον εἴωθεν ἡ Γραφὴ λέγειν, κατὰ τὸ, « Ἀνοίξω ἐν παραβολῇ τὸ στόμα μου. »

Dicit autem ea quæ Israelitarum audire maxime intererat, quæ in proverbium erant abitura; Israelemque mirifice erga Deum affectura. Quorum Israelem commonefacit quoque per Michæam Deus, cum inquit: « Popule mi, quid feci tibi [33], » et quæ deinceps. Quod enim benignitate Dei factum est, condemnationi cedit infidelibus, quibus dicitur: « Hæc Domino vicissim redditis [34]. » Unde ad Deum inquit David: « Ut justificeris in verbis tuis [35]. »

Non ut homo Deus perforari potest. [19.] Cæteri ut mentiatur, reddiderunt, quidam vero ut suspendatur et despiciatur, exposuerunt. Tantum adjutus est minis angeli. Cæterum pravis et infidelibus divina ordinatione futura revelantur, quemadmodum Pharaoni, Nabuchodonozori et filio ipsius.

Οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεὸς διατρηθῆναι. Οἱ λοιποὶ ἐξέδωκαν, « ἵνα ψεύσηται. » Τινὲς δὲ, « ὑπερτεθῆναι » καὶ « παροφθῆναι, » ἐξηγήσαντο. Οὕτως ὠφέλησεν αὐτὸν ἡ ἀπειλὴ τοῦ ἀγγέλου. Καὶ πονηροῖς δὲ καὶ ἀπίστοις δι' οἰκονομίαν τὸ μέλλον ἀποκαλύπτεται, ὡς καὶ τῷ Φαραὼ, καὶ Ναβουχοδονόσορ, καὶ τῷ τούτου παιδί.

[31] Luc. XIX, 40. [32] Psal. LXXVII, 2. [33] Mich. VI, 3. [34] Deut. XXXII, 6. [35] Psal. L, 6.

Et fuit super eo Spiritus Dei. [XXIII, 8.] Nullus enim potest dicere Dominus nisi in Spiritu Dei, et hac ratione Caiaphas quoque vaticinatur. Lumen enim in tenebris lucet, ac teneb.æ ipsum non apprehendunt. Quo minus vero admirationis nobis pareret asini factum, utpote quod majus erat, divina ordinatione ante prævisum erat. Per hæc enim velut per jumentum Deus est locutus. Cæterum cum Balaam differentiam sensisset animum ad id quod vere nec ut paulo ante præstigiose videbat adjecit. Unde et illud : « Revelati sunt oculi ejus tanquam perspicilli. » Quidam vero tradunt quod per ruditum asinæ de studio sibi proposito sit edoctus non aliter quam per avium cantus aut garritus, ejusque sonum quemadmodum brutorum animalium voces consueverat, virtute quadam ac potentia dæmoniaca consuluerit, quemadmodum luculenter Scriptura enarravit. Verum per ea quæ illi fraudi fuerunt virtutis divinæ firmitatem didicit. Ac simili sane modo legio in Evangeliis potentiæ divinæ ad resistendum parata erat, cum autem cominus venisset ille cujus majestati ac imperio omnia subjacent, Deum esse exclamavit, judicemque fore est confessus.

Atque de collibus intueor eum. [9.] Ab excelsis enim Baal vertices populi prospiciebat.

Ecce populus seorsim habitabit. Et legibus enim et loco disjuncti erant. Nobis vero spiritus, id est, quod ipsis locus erat, parum enim momenti locus ad mentis divisionem affert, quæ etiam consuetudinem innoxiam reddit. Non enim studia gentium æmulamur, licet cum illis versemur. Et quis numeret populos Israel. Utriusque nomine honor ad eos redit, et privatæ sedis, et amplæ multitudinis.

Moriatur animus meus morte justorum, et fiant extrema mea ei similia. [10.] Qui insidiarum causa venerat societatem horum hominum consequi precatur. Adeo Deum diligentibus omnia bono cedunt. Hic enim id quod contra populum machinatus erat ad Dei gloriam cognoscendam iter præbuit, dæmonum infirmitate ne hiare quidem contra Dei consilium valente. Quare etsi quod faciunt, non propria id virtute faciunt, sed venia Dei, qui pios sui cultores semper protegit, juxta illud : « Qui vos attingit, pupillam oculi mei contingit [36]. »

Annon observare debeo quæ Deus indiderit? [12.] Hoc est, Non possum arte mea hoc efficere quod solebam. Huic sane suffragabitur, et obsignabit omne os eorum qui inique loquuntur. Cæterum Balac arbitratur, loco mutato mutaturum animum quoque divinum.

Verticem collis. [14.] Alium nunc non minus altum exploravit locum. Super his enim simulacra collocantes sacra faciebant eis. Consilium vero eorum est idololatriæ **420** humilitatem locorum sublimitate sublevare. Procubuit enim homo, et sese abjecit vir, inquit propheta, quando de idolorum cultoribus verba facit. Atqui Deus propter Israelem nihil non facit, etiam cum per magum loquatur. Propter quem Cyrus etiam quantumvis indignus imperium ter maximum adipiscitur, quo Israelem liberet videlicet, ad quem dixit : « Propter Israelem servum meum te nomine tuo vocabo [37]. »

Τὰ ἔνδοξα ἀρχόντων ἐν αὐτῷ. Ἀκύλας, *Ἀλαλαγμὸς βασιλέως ἐν αὐτῷ.* Σύμμαχος, *σημασία.* Θεοδοτίων, *σαλπισμός.* Δείκνυσι δὲ, ὡς πρὸς τῷ μὴ βλάψαι νικηθήσεται ὁ Βαλὰκ, πάσχων ἃ ποιεῖν ἐνενόησε· καίτοι τοῦ Θεοῦ εἰπόντος, « Μὴ ἐχθραίνετε τοῖς Μωαβίταις, » ἐπειδὴ τοῖς υἱοῖς Λὼτ δέδωκε ταύτην τὴν γῆν. Ἐκ μὲν οὖν τοῦ γένους ἔσχον τὸ μὴ ἀνάστατοι γενέσθαι· καὶ ἄρξαντες δὲ ἀδικίας, ἀντιπεπόνθασι κατακριθέντες ὑπὸ Θεοῦ τοῦ διδόντος τὰς ἀδικίας ἑκάστων εἰς τὰς κεφαλὰς αὐτῶν. Σημασίας δὲ τὰς σάλπιγγας νοητέον τὰς ἐπὶ σημείῳ τοῦ οὐρανίου βασιλέως αἰρομένας. Ὡς μετὰ σαλπίγγων ἐξ οὐρανοῦ παρέσται, ἀποκαθιστὰς τὴν ἐπαγγελίαν.

A *Insignia principum in eo.* [17.] Aquila, *Lætus clamor principum in eo.* Symmachus habet *signum.* Theodotion *tuba.* Indicat autem quod ad impunitatem illis concedendam ad actum sit iturus, ni eadem pati velit quæ illis inferre cogitavit. Quamvis vero Deus dixerat : « Moabitas infestare nolite [38], » quoniam filiis Lot eam terram dederat, adeoque generis prærogativa vastari non debuerant; ipsi tamen injuriarum primi cum sint auctores, easdem vicissim sunt perpessi justo Dei judicio, qui unicuique iniquitatem super caput suum reddit. Signa vero ea tubas fuisse cogitandum est, quibus in signum et memoriam cœlestis regis canebatur, qui pro-
B missione sua restaurata cum tubis cœlitus aderit.

Aliquid igitur molestiæ a Balac eis fuit injunctum. Illud vero quod dicit : Benedicam ei, nec recantabo, luculenta de sanctis christianis prophetia est.

Altus erit rex ejus ab Agag, magnificabiturque regnum ejus. [XXIV, 7.] Hoc est, supra regnum Gog. Sic Symmachus et Theodotion exposuerunt.

Deus eduxit eum ex Ægypto. [8.] Non humanum, inquit, hoc iter est, nec collabetur etiam ; Deus enim dux ejus est.

Robor ejus ut monocerotis. Monoceros animal est quod nullis hominum viribus in servitium redigi potest. Eo igitur ceu exemplo indomita populi vis indicatur.

Ὡμολόγει Βαλαὰμ τὰς ἑαυτοῦ τέχνας ἡττῆσθαι ὑπὸ τῶν μὴ χρωμένων αὐταῖς. Ἀλλ' οὐκ ἔρημος, φησὶ, διὰ τοῦτο μελλόντων προγνώσεως· ἀλλὰ πρὸς

Interea vero confitebatur Balaam artes suas esse superatas ab iis qui eas non tractarent. Verum rerum futurarum cognitione propterea non desti-

[36] Zachar. II, 8. [37] Isa. XLV, 4. [38] Deut. II, 9.

tuuntur, inquit; audient enim futura non sine utilitate sua « Tempore suo, inquit, dicetur eis quid facturus sit Deus. » Vaticinia enim dæmonum non ad utilitatem spectant. Achab etenim divinationibus deceptus veræ Michaicæ prophetiæ bonis excidit. David vero cum bellorum exitus prius audivisset ad vaticinium sese accommodavit. Ita Josaphat quoque dixit : « Credite Deo et prophetæ ejus [39]. »

A τὸ χρήσιμον ἀκούσονται τὰ μέλλοντα. « Κατὰ καιρὸν, φησὶ, ῥηθήσεται τί ἐπιτελέσει ὁ Θεός. » Τὰ γὰρ δαιμόνων οὐ πρὸς τὸ χρήσιμον. Ὁ μὲν γὰρ Ἀχαὰβ μαντείαις ἀπατώμενος, τῆς ἀληθοῦς τοῦ Μιχαίου προφητείας ἐξεκρούετο· ὁ δὲ Δαβὶδ προακούων τῶν πολέμων τὰ τέλη καὶ τὴν πρόῤῥησιν, ἐκινεῖτο. Οὕτω καὶ Ἰωσαφὰτ ἔλεγεν· « Ἐμπιστεύσατε τῷ Θεῷ καὶ τῷ προφήτῃ αὐτοῦ. »

Accubans dormivit ut leo. [XXIV, 9.] Quod enim a natura sua leo habet, id ex Deo Israel. Quibus confitetur Balaam, se non ex animi pietate, sed invitum ac nolentem ista dicere.

Si placebit Deo, Hieronym. : *sed Dominus te privavit honore.* [11.] Non quod Deum cognoverit Balac, alioqui enim non accersisset vatem. Loquitur autem ad morem Græcorum, qui dicuntur sacrificiis transponi.

Εἰ ἀρέσει τῷ Θεῷ. Οὐ Θεὸν (79) οὐδὲ οὕτως εἰδώς· οὐ γὰρ ἂν ἐκάλει τὸν μάγον, οὐδὲ διὰ τούτου τὴν βοήθειαν προσεδόκα (80). Ἀλλ' ἐκείνους μὲν εἶναι ἡγούμενος τοὺς παρ' Ἕλλησι νενομισμένους, οἳ θυσίαις μετατίθεσθαι (81) λέγονται παρ' αὐτοῖς.

Revelati oculi ejus. [15.] Reliqui exposuerunt, « tanquam somno obturati, » sed utcunque clausos fuisse constat, adeo ut sensus expertes essent. Per revelationem vero eorum visionem propheticam innuit.

B *Ἀποκεκαλυμμένοι οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ.* Οἱ λοιποὶ ἐξέδωκαν, « ἐμπεφραγμένοι ὡς ἐν ὕπνῳ, » δηλονότι κεκλεισμένοι· ὅπερ οὐκ αἰσθητὴν, προφητικὴν δὲ σημαίνει τὴν ὅρασιν.

Quam venustæ sunt domus tuæ, Jacob. [5.] Fortunam Israelis celebrat vaticinio de eo qui ex eis oriundus esset. Nam juxta Paulum « Salus ex Judæis est [40]. » Eadem vero prophetia quid postremis temporibus per Christum gerendum esset, prædicit. Item mox fore ut Israelis populus in hoc itinere amplietur, et in cœlesti rege ex ipsis oriundo tanquam irrigatus surgat. Ac ut luculentissimum finem bellis Gogicis faciat, Qui Gog ultimo insultu contra sanctos Dei facto igne cœlesti ac divino cum exercitu suo absumetur, juxta Ezechielis prophetiam [41]. Ejus vero loco quod dicitur, « Et prodibit homo, » posuit Symmachus *aquas rigantes et incrementum adjuvantes*. Descensurum etenim instar pluviæ super vellus, Dominum dicit David [42]. Quibus subjungit vires populi, quibus tempore brevissimo contra gentes sit invaliturus. Jam vero hæc omnia de Christo aptius intelligentur. Quem enim Isaias Ægyptum ingressum tentoria Ægypti concussurum dicit [43], **421** eum hic nunc indicat ex ea redire. Sicut factum esse Evangelia testantur. Nam cum fugisset cum parentibus suis a Herode Christus profectus est in Ægyptum; defuncto autem eo, iterum est reversus. Qui etiam solus ex semine Israelis multarum gentium factus est Dominus, adeo ut præter ipsum nemo alius hac prophetia designetur. Sub cujus imperio etiam regnum Gog floruit, quod juxta Hebræos imperium Romanorum significat, sub quo Christi doctrina vigorem quoque suum habuit. Quem Ezechiel principem Rhos, et Mosoch, et Thobel nominat. Per Rhos quidem ut est verisimile Romanum imperium obscure denotans, siquidem et principatum et caput ad Hebræos denotat. Per Mosoch vero Mysiam, et gentes hujus undiquaque Romanis subditas. Per Thobel autem Iberiam, ut auctor est Josephus. Necnon vero gloriæ Monocerotis Christus particeps erat, eo quod cuncta divinitatis copia in eo residebat corporaliter, sicut Apostolus [44], et unico cornu innuebatur. Qui porro telis spiritualibus Satanam et totam ipsius cohortem dæmonicam invicta sua potentia profligavit. Atque etiamnum gentibus multis dominatur, ac earum crassitiem sensus puta carnales depascit, ac ad angustam viam vitæ æternæ idoneos redigit. Qui insuper (quemadmodum inquit) cum leonis more recubuisset, quievit, hoc est, functionem suam (id enim his verbis voluit) suscepit. Qua tanquam regulus aliquis nemine ipsum prohibente audacter imperium est venatus. Quem qui tanquam Deum suspiciunt, et doctrinam ipsius reverentur, non tam verbis quam rebus ipsis Dei benedictionem sortiuntur, ac quotidie crescunt, ac augentur verius ac magnificentius, juxta illud : « Crescite et multiplicamini [45]. » Quemadmodum e contra non minus Judæis cum hunc exsecrati essent, accidit. Quemadmodum huic quoque Balac contigit, qui cum diris devovere vellet Israelem, exspectatione magica in ipsum conversa, exsecrationi factus est obnoxius.

Porro hæc prophetia per omnia Jacobi prophetiæ respondet, velut hoc : « Ex germine meo, fili mi, ascendisti [46] : » et, prodibit ex semine ejus,

C Παρέοικεν αὕτη τῇ τοῦ Ἰακὼβ προφητείᾳ. Τῷ μὲν, « Ἐκ βλαστοῦ μου, υἱέ μου, ἀνέβης, » τὸ, « Ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, » δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Ἰακώβ·

[39] II Paral. xx, 20. [40] Rom. xi, 11. [41] Ezech. xxxix, 1 seqq. [42] Psal. lxxi, 6. [43] Isa. lii, 4. [44] Coloss. ii, 9. [45] Gen. i, 28. [46] Gen. xlix, 9.

NOTÆ.

(79) Οὐχ ὡς Θεὸν εἰδὼς ὁ Βαλάκ· οὐ γὰρ, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(80) Λέγων δὲ περὶ τῶν νενομισμένων παρ' Ἕλλησιν. Οἳ, κτ. Ὁ αὐτ.

(81) · · · Στρεπτοὶ δέ τε καὶ θεοὶ αὐτοί.

Καὶ μὲν τοὺς θυέεσσι καὶ εὐχωλῇς ἀγανῇσι,
Λοιβῇ τε, κνίσσῃ τε, παρατρωπῶσ' ἄνθρωποι
Λισσόμενοι, ὅτε κέν τις ὑπερβήῃ καὶ ἁμάρτῃ.
Ὅμηρ. ἐν στίχ. 493, 495, 496, καὶ 497, τῆς Ι Ἰλιάδ.

τῷ δὲ, « Αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν, » τὸ, « Καὶ κυριεύσει ἐθνῶν πολλῶν· » καὶ τῷ, « Αἱ χεῖρές σου ἐπάνω τῶν ἐχθρῶν σου, » τὸ, « Καὶ ἔδεται ἔθνη ἐχθρῶν αὐτοῦ. » Καὶ, « Ταῖς βολίσιν αὐτοῦ κατατοξεύσει ἐχθρῶν· » καὶ τῷ, « Σκύμνος λέοντος Ἰούδα, » καὶ τὰ ἑξῆς, τὰ παρόντα πάλιν, ὡς περὶ λέοντος.

A Jacobi puta. Huic vero, « Ipse erit exspectatio gentium [47]; » hoc : « Et dominabitur gentibus compluribus. » Huic item : « Manus tuæ supra hostes tuos [48]; » hoc : « Deglutiet gentes hostium ejus. » Et : « Telis ejus confodiet hostem. » Item huic : « Catulus leonis Juda, » et quæ deinceps. Item quæ in præsenti, tanquam de leone hoc, Christum condemnaturum esse gentes. Item quod Zacharias dicit [49] insurrecturos inquiens liberos Græcorum et fore duces Israel, tanquam facem igneam quæ grassatur in paleis.

Ἃ ποιήσει ὁ λαὸς οὗτος τῷ λαῷ σου, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν. Ἀλλ' οὐ μόνα τὰ περὶ Μωαβιτῶν λέγει, ἀλλὰ τὰ περὶ πάντων ἀνθρώπων, πρόσωπον μὲν λαβὼν τὸ προκείμενον, ἐν αὐτῷ δὲ τὸ καθόλου προδηλῶν.

Quæ faciet populus ille populo tuo, extremis diebus. [XXIV, 14.] Hieronymus habet : « *Populus tuus populo huic.* Verum hæc non de Moabitis solum dicit, sed de omnibus hominibus. Præsentem quidem rerum faciem usurpat, in ea vero cunctam seriem adumbrat.

Ostendam ei, sed non nunc beo, sed non prope est. [17.] Hieronymus : *Videbo, illum, sed non modo, intuebor illum, sed non prope. Orietur stella ex Jacob.* Hac prophetia, tradunt excitatos Balaami posteros (servasse enim apud se par est) cum vidissent alienam ac insolitam stellam perpendiculariter supra Judæam immotam stare, venisse inquisitum indicatum illum regem, quemadmodum Matthæus in Evangelio prodidit [50].

Ἀλλ' ἐπὶ τῇ τοῦ ἄστρου ἐπιτολῇ θραῦσιν ἔσεσθαι, φησὶ, τοῦ Μωάβ· οὓς κατ' ἰδίαν ὠνόμασεν, ὡς ἀντικαθεστῶτας τότε τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ὅτι τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν ἀκολουθήσας ὁ λαὸς, ἐτελέσθη τῷ Βεελφεγὼρ Θεῷ τοῦ Μωάβ. Διὸ καὶ ἀρχηγοὺς αὐτοῦ τοὺς παρ' αὐτοῦ τιμωμένους ἐδήλωσε δαίμονας, ὅτε καὶ ἐξεπόρνευσαν εἰς τὰς Μωαβίτιδας. Διὸ προφητεύει τὴν εἰς τοὐναντίον τῶν πραγμάτων μεταβολὴν, δεικνὺς τοὺς μεγαλαυχήσαντάς ποτε κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ δαίμονας τῶν Μωαβιτῶν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος ἄστρου θραῦσιν παθεῖν. Ὧν πεσόντας τοὺς υἱοὺς Σὴθ καὶ Ἐδὼμ καὶ Ἡσαῦ, καὶ πάντα τὰ ἔθνη διὰ τούτων δηλούμενα, μᾶλλον δὲ πάντας μὲν ἀνθρώπους διὰ τῶν υἱῶν Σὴθ ἐδήλωσεν, ἰδίᾳ δὲ τοὺς Ἰδουμαίους, ἐπεὶ τὸν αὐτὸν τρόπον προσηνέχθησαν τῷ Ἰσραήλ. Πάντας οὖν φησι τῆς ἰδίας παύσεσθαι δεισιδαιμονίας.

B Verum enimvero stellæ hujus ortum cessurum, inquit, in ruinam Moabitarum, quos seorsim nominavit quod tunc temporis contra Israelem starent, et quod id idola ipsorum sectatus populus sacrificasset Beelphe Moabitarum Deo. Unde et duces eorum ac heroas qui in summo pretio apud eos erant, quando Israelitæ cum Moabitidis fornicati sunt, expressit. Quocirca rerum in pejus devolutionem vaticinatur, et ostendit Moabitarum heroas, qui Israelitis olim superbe insultaverint in ortu futuræ stellæ collapsuros esse, et cum eis filios Seth, Edom, Esau, et omnes alias gentes per illas significatas. Quin imo omnes homines nomine filiorum Seth intelligi voluit. Imprimis vero Idumæos qui eodem modo ad Israelem sunt deleti. C Omnes igitur inquit a sua superstitione et **422** impietate esse destitutos.

Μέμνηται καὶ τοῦ Ἀμαλὴκ, ὡς ἐλθόντος τῷ Ἰσραὴλ πρότερον, καὶ νικηθέντος ἐκτάσει τῶν Μωϋσέως χειρῶν.

Necnon vero Amalecitarum meminit utpote eorum qui Israelem ante invaserant, et ab eo extensione manuum Mosis victi erant.

Meminit item Cinei qui semper infensus fuit populo, qui affinitate quoque junctus fuit Mosi, quemadmodum ex libris Judicum de Chaberto Cineo qui unus filiorum Jobab soceri Mosis erat, asserunt.

Ἐξέτεινε τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἕως Βασωνὶ τῆς παρὰ τὴν Κεδές. Κατέσχε γὰρ μέρος τῆς ἁγίας γῆς, καὶ ἐπὶ πολὺ παρέτεινε. Διὸ λέγει περὶ αὐτοῦ, « Ἰσχυρὰ ἡ κατοικία σου. »

Et extendit tentorium suum Baseonem usque terram ultra Cades. Tenuerunt enim partem terræ sanctæ, et aliquo usque extendit. Unde de eo dicit : « Valida est habitatio tua. »

Omnia igitur loca ejus de quo vaticinatur fore dicit, utpote qui ea a patre hæreditario acceperit, qui ad eum dicit : « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam [51], » in quam si sancti concesserint, ab ea Israelitas excisuros esse vaticinatur. Dicit igitur et Israel totis viribus omnium maximam impietatem admisit.

Καὶ ἐξεγερθήσεται ἐξ Ἰακώβ. Τίς οὗτος, ὁ προφητευόμενος τοῦ Θεοῦ Λόγος. [Ὃς καὶ ἀπώλεσε σωζόμενον ἐκ πόλεως.] Οἶμαι δὲ τὴν Ἱερουσαλὴμ αἰνίττεσθαι (82)· ἐξ ἧς ὤλετο πᾶς σωζόμενος, ἣ καὶ τὸ πᾶν τοῦ ἔθνους αὐτῶν πολίτευμα.

D Quapropter exsurget ab eis, et auferetur. Quis ille? prædictum Dei Verbum, quod perdidit quod ex urbe evasit, Hierosolymam tacite innuens, ex qua quicunque evasit, periit. Quamvis quidquid ex gente eorum est, civitas est.

[47] Genes. XLIX, 10. [48] ibid. 8. [49] Zachar. XII, 6. [50] Matth. II, 2 seqq. [51] Psal. II, 8.

NOTÆ.

(82) Αἰνιττόμενος. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Cæterum stellæ mysterium inspiciamus accuratius. In signa et tempora omnes stellas positas esse tradit Moses. Producuntur enim ad res exspectationem hominum fugientes vultu micanti fulgores stellarum, quas vocant cometas, trabes, et barbas, et hujusmodi. Atqui Servatoris stella his omnibus recentior exstitit. Quippe quæ demonstrat revera magnum et spirituale luminare cœlitus demissum, totum orbem illustrans. Quid enim tam magnificum tamque mirificum inter homines factum est? Consuetum vero Scripturæ sacræ est, simul servare semper signum quod apparet cum pronuntiato super eo edito, et sensum spiritualem, cujus gratia signum exsistit, ut narrationis certitudinem quantum potest adjuvet. Ita utrumque hic quoque est conservatum ejus stellæ quæ apparuit, quæ significavit Deum cœlitus illuminantem, quem etiam hominem propter ministerium ejus prophetia vocat. Secundum divinitatem enim passim orientem, et lumen, et Solem justitiæ appellat, utpote qui illuminat omnem hominem qui in mundum venit. Unde in præsenti quoque loco oriendi verbum est adhibitum. Humanum vero propter affectiones quæ in illud inciderunt, ceu lapsum resurrecturum esse inquit. Hoc pacto Isaias quoque: « Et erit radix Jesse, et qui surgit ad imperandum gentibus, in eo sperabunt gentes [82]. » Ex Jacob enim populo videlicet circumcisionis omnibus emicuit: ad quem dicitur: « Ecce posui te in testamentum generis, in lumen gentium [83]. »

Cæterum illud, « Ostendam ei, non autem nunc, » Aquilas quidem, *Videbo*, enuntiat; Symmachus: *Video;* quod ista eventum longis demum exactis temporibus sint sortitura. Bis mille enim anni in hoc vaticinium inciderunt.

A Τὸ, « Δείξω αὐτῷ, καὶ οὐχὶ νῦν, » ὁ μὲν Ἀκύλας, *Ὄψομαι*, φησίν· ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ὁρῶ*· ὡς ἂν μακροῖς ὕστερον χρόνοις μελλόντων τούτων ἐπιτελεῖσθαι. Μετὰ γὰρ δισχίλια τῆς προῤῥήσεως ἀπήντηκεν ἔτη.

Quapropter in prædicta gentium trepidatione contra se invicem, veluti, et ille ejectus ex terra injuste a se occupata in Assyriam transferetur, præcinitur ea quam Zacharias quoque prædixit, et Servator in Evangelio. Post quæ cum indicare vult quam res horrenda in fine sit futura, inquit: « Væ quis vivet hæc faciente Deo, » quando videlicet illud exactum fuerit quod per Zachariam est promulgatum. « Propterea non parcam amplius habitatoribus terræ. » Et, « Ecce ego trado quemquam in manum regis sui, et exscindent terram, nec eripiam ex manu eorum [84], » cessante tunc testamento quod cum gentibus in fide Christi erectum est. Quando etiam contra infideles supplicium tendet, quemadmodum dicit Zacharias: « Accipiam virgam meam quæ vocatur Decus, et abscindam eam ut irritum faciam fœdus meum quod percussi cum omnibus populis, et dissipabitur in die illa [85]. » Multa sane mala in fine temporum manebunt quotquot prædicit, quod Siim et qui a parte Cethiim affligent Assyrios, et affligent Heber. Quin insuper ipse quoque Siim peribit.

Et cum surrexisset Balaam, reversus est in locum suum. [XXIV, 25.] Non patriam innuit, verum stationem eam unde profectus est ad Balac in urbem suburbiorum ut supra meminit. Nam et ipse quoque cum Balac ab Israelitis trucidatur ut paulo post indicabit.

423 *Et contaminatus est populus fornicando.* [XXV, 1.] Nulla contra hominem est potentia, ni prius sibi ipsi damnum intulerit. Quemadmodum isti qui libidine capti Dominum oblivioni mandarunt; quemadmodum postea quoque Salomon qui mulierum gratia idolis templa exstruxit. Quare cum populi hujus socordia ac ignavia Deo esset cognita alienigenis uxoribus illis interdixit. Nobis vero qui in fide agimus, cum illis conversari per Paulum permisit. Novit enim quod idonei simus magis utilia suadere quam noxiis obtemperare. Cæterum Beelphegor idolum esse tradunt cadaveris Phogor, cultores enim ejus, ait: « Vescebantur victimis mortuorum. Irritarunt autem Deum studiis suis. »

Porro Moabitæ, edocti quod nullis aliis insidiis quam Dei offensione possent comprehendi Israelitæ, dictatione Balaam laqueum illis per mulieres pro arbitrio extenderunt. Mulieres enim ad se ingredientibus dixerunt: « Ni deum nostrum adoraveritis, » et cætera, Deum inquam quem vocat Beelphegor et Phogor.

B Μαθόντες δὲ Μωαβῖται, ὡς ἀνάλωτος ὑπὸ πάσης ἐπιβουλῆς Ἰσραὴλ, πλὴν εἰ μὴ προσκρούσῃ Θεῷ, τὴν τῶν γυναικῶν παγίδα συνέστησαν κατὰ γνώμην, ὥς φησι, (83) Βαλαάμ. Αἱ γὰρ γυναῖκες τοῖς πρὸς αὐτὰς εἰσιοῦσιν ἔλεγον· « Ἐὰν μὴ τῷ θεῷ ἡμῶν προσκυνήσητε· » ὃν καλεῖ Βεελφογὼρ καὶ Φογώρ.

Tolle cunctos principes populi et exemplum in eos fac. [4.] Euge benignitatem maximam et facilitatem quæ supplicio paucorum, quod omnes meruerant, est contenta. Juxta illud: « Castigando castigavit me Dominus [86]. » Exemplo enim horum sapere docentur reliqui, sicut eorum quoque qui a Pilato jugulati et sepulti fuerant, super quibus Servator inquit: « Quod si pœnitentiam non egeritis, graviora his vobis evenient [87].

Porro principibus quibus facile est maleficos deprehendere supplicium commisit, et suspen-

Τοῖς ἄρχουσιν, οἷς καὶ ῥᾴδιον τοὺς ἡμαρτηκότας εὑρεῖν, τὴν τιμωρίαν ἐπέτρεψε, καὶ τὴν ἀνακρί-

[82] Isa. XI, 1. [83] Isa. XLII, 6. [84] Zachar. XI, 6. [85] ibid. 10, 11. [86] Psal. CXVII, 18. [87] Luc. XIII, 3

NOTÆ.

(83) Φίλων ὁ Ἑβρ. ἐν σελ. 647, καὶ ὁ Ἰώσηπ. ἐν κεφ. 6, τοῦ 4, περὶ Ἰουδ. ἀρχ. βιβλ. καὶ ὁ Θεοδώριτ. ἐν τῷ 3, καὶ ὁ Εὐσέβ. ἐν τῷ 14, ἐδ. τοῦ προλαβόν. κεφ. καὶ ὁ Ὠριγ. ἐν τῷ προτέρ. ὑπομνήμ.

μασιν αὐτῶν πρὸς τὰς τοῦ ἡλίου αὐγὰς, ὡς ἂν φοβοῖεν ὁρώμενοι. Ὅπερ μυσαρὸν νομίζουσιν Ἕλληνες ἡλίῳ δεικνύναι σῶμα νεκρὸν, ἀγνοοῦντες ὡς ἀδικία μόνη μολύνειν ἐπίσταται, οὐ πρᾶγμα παιδευτικὸν καὶ ὠφέλιμον.

Προσήγαγε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ πρὸς τὴν Μαδιανῖτιν. Ἄδηλον εἰ προσήγγειλε κατηγορῶν, ἢ εἰ προεξένησε τῷ ἀδελφῷ τὴν γυναῖκα.

A sionem eorum contra solis radios, quo terrorem aspectu suo pariant. Quod abominationi ducunt Græci si mortuum cadaver soli obtendatur. Ignorantes videlicet quod iniquitas sola inquinationis causa est, nec supplicium quod opus utile est, et eruditioni accommodum.

Adduxit fratrem suum ad Madianitidem. [6.] Incertum est an accusationis modo indicaverit, an fratri suo prostituerit mulierem.

Illud vero certum ex historia est quod impudicitiæ suæ atrocitate ad justam iram provocaverit Phinees. Quod videlicet in conspectu Mosis et principum libidinem exercuit, nihil quidquam etiam reveritus ipsorum lacrymas, quas ante tentorium effuderunt. Nam Paulus quoque lamentandos ac lugendos esse peccatores censet, verum nunc quidem ad pœnitentiam pœnæ dilatio invitat, interdum vero castigationis causa fervor est. Unde illud: « Lex iram efficit [58]. » Quapropter animus Phinees æstuavit adeo ut nec interrogaret principem, nec consilium exspectaret. Nam pietatis propugnator erat, et puniebat impietatem ubi erat, eosque singulos qui libidinis scelus patraverant. Καμινεῖον enim Aquilas quidem *tectum*, Symmachus vero *prostibulum* exposuit. Cæterum cum Providentiæ minister esset, facto suo singulari universalem plagam exstinxit. Ea etenim terrori quidem fuit in sublatis, ipse vero etiam eorum numerum minuit. Atqui æstus ille qui exstinctus esse dicitur, justitia, quæ contra omnes flagrat, est. Porro singulari hoc suo facto, et quod fervore Dei commotus est, divinam voluntatem est consecutus, vicesque mactandi, ipsum, inquam, sacerdotium est adeptus. Sanguinis enim citati effusio abominationis fuit expers. Quin id quod jure ab eo factum fuerat, honorem meruit. Quoniam vero interfecti insignes ac illustres erant, eo insigniora quoque eorum supplicia exstiterunt.

Recense caput totius synagogæ. [XXVI, 2.] Postquam indicasset populum extra terminum a Deo constitutum venisse, iterum nunc in militiæ idoneorum numerum inquirit; cum enim patres ante recensiti occubuissent, filii ipsorum ad calculum vocantur. Atque hoc sane illud est, quod David Dominum dixisse inquit: « Si ingredientur in requiem meam [59], » et quæ deinceps sequuntur. Quorum liberi utique formam ferebant fidelis populi, qui finem legis, Christum recepit. Tinctionem item spiritualem quæ circumcisio teste Paulo exsistit: « Nos enim sumus, inquit, circumcisio quotquot in spiritu Deum colimus [60]. » Et iterum: « Circumcisi estis sine manus ministerio [61]. » Quorum typum gerit Josue qui posteros circumcidit. Sed quoniam non vera illa circumcisio fuit, dicitur **424** alicubi: « Præcidite cordis vestri duritiam [62]. » Recenset itaque filios defunctorum, verum non eo modo, quo nuper usus erat, primo videlicet numerando tribus quæ ex liberis constabant, deinde eos qui ex servis; nullam enim rationem utriusque generis habet. Ac primo quidem recitat ex tribu delectissima Levi filios quinque Leæ, eo quod proprium ordinem habitura esset, ministerii scilicet sacri. Deinde Gad et Aser ancillæ filios. Deinde Rachelis liberæ filios tres, ex quibus primo recitat filios Joseph, secundum ordinem generationis, Manasse et Ephraim. Deinde ultimum Rachelis filium Benjamin. Quibus iterum ancillæ filios Dan et Nephtalim subjungit. Præ se ferebat autem hoc conjunctionem Israelis qui ductus est spiritu servitutis, et nostram qui vocati sumus per adoptionem in spiritu libertatis. Unde sane Mosis illud est: « Exhilaratæ sunt gentes cum populo hoc. » Item Servatoris hoc: « Erit unus grex, et unus pastor [63]. » Cæterum ut reliquarum tribuum numerus a priore censu diminutus est, ita Leviticæ tribus auctus est. Semper enim genus electum augescit, cum infensum contra imminuatur.

Sortibus distribuetur terra. [55.] Ad tollendum rixas, majoremque certitudinem ac evidentiam retinendum sors fit. Ejus vero auctor Dei est consilium. Non enim fortunæ cæcæ a piis hominibus res committuntur. Quod Paulus indicat, cum inquit: In quo sorte extracti sumus, præfiniti secundum mentem omnia moventis, secundum consilium voluntatis ipsius, sorte gratiam declarante, quoniam verbo etiam fit secundum fidem. Idem innuunt quoque Apostoli, cum inquiunt: « Domine καρδιογνῶστα, declara unum quem ex his duobus eligamus [64]. » Constat itaque sortem non casu fieri, sed penes arbitrium esse Dei. Id igitur quod nunc dicit, quidquid utique sors definierit, de divina sorte dicit, non fortuita, secundum quam qui imperia obvenire dicebant apud Græcos reprehensionem non effugiebant. Attribuuntur vero recensitis cis Jordanem terræ sanctæ partes. Descripti enim sunt juvenes liberi baptizati, qui sedes Israelis quoque tenent per Caleb et Josue significatas. Cæterum per filios intelligit juvenes, eosque qui ex ephebis excesserunt, belloque animi obscuris viribus instructi sunt, quamvis belli aleam tentassent nunquam. Ac per filios quidem eorum qui in lege fuerunt novus innuebatur populus, qui in librum vitæ inscribi digni judicantur, quorum singuli pro ratione virtutum describuntur, mansuetorumque terra fruuntur, nisi quod ampliori mensura videri forte possit. Men-

[58] Rom. IV, 15. [59] Psal. XCIV, 11; Hebr. III, 11. [60] Philipp. III, 3. [61] Coloss. II, 11. [62] Joel II, 13. [63] Joan. X, 16. [64] Act. I, 24.

suram enim, ait, pulchram, pressam, concussam et uberem in sinum vestrum fundent. Proinde, inquit, compluribus augmentabis portionem suam, ut quisque secundum census sui rationem sortiatur. Hinc etiam fit, quod pluralitatis numero libros explicatos esse tradit Daniel, ac indicat descriptionis diversas esse mensuras. Hinc quoque tributim nominatimque, quamvis cognationem describi imperavit. Denique vero Christi de felicitate pronuntiata idem sibi velle videntur, hoc ipso quod virtutibus singulis sua præmia decernunt, maximaque iis qui sincero corde præditi exsistunt. Deum enim videbunt, inquit. Quales ibidem sacri ordinis homines esse jubet, selectam enim descriptionem habent, præterea nullam in terra partem. Qui etiam dicere possent: Utique in manibus tuis sors mea, portioque mea Dominus. Unde nec puerulus in eis, quod puram probitatem significat. At qui cunctos describit Christus est per summum pontificem et legislatorem adumbratus, qui nullam infidelibus sortem tribuit. Juxta illud: « Expungantur e libro viventium, et cum justis non scribantur [65]. »

Et cum accessissent filiæ Salpaad. [XXVII, 1.] Justam causam sortem paternam, cum fratres eis non essent, petendo proponunt, cum impietatis pater commisisset nihil, verum peccati proprii justa persolvisset, et ad longiorem vitam pervenire non potuisset. Cæterum prætendunt hoc, siquidem vitæ longitudo legem observantibus divina promissione præfinita erat. Possunt autem hoc quoque modo concludere. Nemo nisi ob peccatum generis masculini exsors fit. Atqui non tantopere peccavit is, inquiunt, 425
ut nomen ejus inducendum siet, quemadmodum eorum, qui cum Core conspirarunt. Quod etiam David suo proditori imprecatur, inquiens: « Utinam e terra memoria ejus exscindatur. » Id enim veteribus tam durum et grave visum est, quam nobis vita excidere æterna, a qua nemo injuste, levique de peccato dejicitur. Exstat vero de his rebus lex, quod feminæ loco masculorum sint, et per eas memoria patrum conservetur. Quod si vero filiæ non fuerint, aliquem de paterno genere, non materno substituit, primasque sexui masculino defert, eo quod pertinebant merito tum ad eos qui in bellis decertant, tum etiam eos qui certaminis præmia compararunt. Unde etiam donum hujusmodi jucundissimum ipsis haud immerito exstitit. Illud autem quod hæreditas eis tribuitur, demonstrat quod propriam non habuerint, pars enim ea quæ honoris gratia tribuitur, non ejus propria est qui accepit. Quin etiam Christum vero genealogia Josepho assignavit, cum tamen filiæ non per seipsas, sed propter patrem sortis sint capaces. Unde illud est quod patris in æternum viventis gratia femina cum mare partem hæreditatis; sit captura. Eccur vero patris orbi hujus, qui eum hæredem facit siquidem ejus pater fuerit, mentio fit nulla? Patet vero quod tanquam confessum, repetitionis vitandæ gratia, omisit. Si enim patris fratri propter fratrem hæreditas cedit, multo magis patri quoque cedet. Verum enimvero ne pater ac mater inanem luctum percipere ex liberorum morte præcoci viderentur, oblique eos patruorum nomine significavit;

deinde vero parentes, filias, fratres, avunculos; A
quinto denique ordine cognatos.

Ascende in montem Abarim. [12.] Potior Aarone Moses, ac proinde terram videt, et causam propter quam indignus habitus ut ingrederetur, comperit, necnon mortem suam ante audivit, imo vero et Aaronis, qui nullius prædictorum honorem consecutus est. Sic Paulus quoque causam discit cur gratiam non in remedium sit adeptus: « Verum in hoc quidem causa fuit utilitas, virtus enim mea in infirmitate perficitur [66]. » In Mose vero justitia, quoniam transgressi estis verbum meum, quod sane sensu suo ad legem respicit, quæ perfectum reddere non potest, nec promissionem instaurare: « Quoniam justus ex fide vivet [67]. » Non minima quoque pars honoris est, rerum prædictarum ha- B
bere cognitionem.

Cæterum jamjam moriturus Moses, commiserationis non obliviscitur, curam agit populi, et successorem constituere dignatur. Non igitur dubium est quin voluntatem suam timentibus se Dominus accommodet [68], quemadmodum inquit: « Petite et accipietis [69]. » Cum etenim ei annuisset Deus, producit Josue jam quidem consuetudine Mosis initiatum, ab eo vero accepturum regalem spiritum, ut domesticam ejus administrationem

Μετὰ δὲ γονεῖς, καὶ θυγατέρας, καὶ ἀδελφοὺς, καὶ θείους πέμπτη τάξις οἱ συγγενεῖς.

Ἀνάβηθι εἰς τὸ ὄρος Ναβάβ. Κρείττων ὁ Μωϋσῆς Ἀαρών. Διὸ καὶ βλέπει τὴν γῆν, καὶ τὴν αἰτίαν μανθάνει, δι' ἣν εἰσελθεῖν οὐκ ἠξίωται. Καὶ τὴν ἰδίαν τελευτὴν προακήκοε, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν Ἀαρὼν, ἐκείνου μηδενὸς τῶν εἰρημένων ἀξιωθέντος. Οὕτω καὶ Παῦλος μανθάνει τὴν αἰτίαν, τῆς χάριτος εἰς ἴασιν μὴ τυχών. « Ἀλλ' ἐκείνῳ μὲν αἴτιον τὸ συμφέρον. Ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Ἐπὶ δὲ Μωϋσέως τὸ δίκαιον, Ὅτι παρέβητε τὸ ῥῆμά μου. Ὃ δὴ καὶ σύμβολον εἰς τὸν νόμον τελειοῦν μὴ δυνάμενον, οὐδὲ τὴν ἐπαγγελίαν ἀποκαταστῆσαι· « Ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. » Τιμὴ δὲ καὶ αὕτη τὸ προγνῶναι τὰ εἰρημένα.

Ἐν συμπαθείᾳ τελευτῶν φείδεται τοῦ λαοῦ, καὶ ἀξιοῖ καταστῆναι διάδοχον. Καὶ ὄντως θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτῶν ποιήσει, κατὰ τό· « Αἰτεῖτε, καὶ λήψεσθε. » Ἐπινεύσας γὰρ Θεὸς αὐτῷ, προάγει τὸν Ἰησοῦν· ἤδη μὲν ἡγιασμένον ἐκ τῆς παραμονῆς Μωσέως, τὸ ἀρχικὸν δὲ παρ' αὐτοῦ μέλλοντος πνεῦμα λαβεῖν πρὸς τὸ οἰκείως ἀντ' αὐτοῦ καταστῆναι· ὡς Ἰωάννης ἐν πνεύματι παρῆν Ἠλιοῦ πράξων ἴσα, καὶ προδραμεῖν μέλλων Κυρίου, καὶ εὐτρεπί-

[65] Psal. LXVIII, 29. [66] II Cor. XII, 9. [67] Rom. I, 17. [68] Psal. CXLIV, 19. [69] Matth. VII, 7.

σαι τὸν λαόν· ἐν γὰρ τῷ αὐτῷ πνεύματι τὰ αὐτὰ A κατεργάζεσθαι δεῖ. Τὸ κηδεμονικὸν δὲ τοῦ ἄρχοντος ὡς ἐπὶ προβάτων δηλοῖ. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς τῷ Πέτρῳ φησί· « Βόσκε τὰ πρόβατά μου. »

obire posset. Quemadmodum Joannes spiritu Eliæ aderat æqualia gesturus, præcursurus Domino, et instructurus populum. Eodem enim spiritu eadem quoque gerenda sunt. Indicat autem non minorem curam principis esse debere super populo, quam pastoris super ovibus. Unde Christus sane Petro dicit : « Pasce oves meas [70]. »

Quemadmodum vero apostoli cum spiritum vivificum, ex inspiratione Christi haberent, non aliam regendi peritiam cœlitus missam acceperant, verum aliam efficaciam eodem spiritu, teste Paulo [71] : ita nunc quoque idem spiritus sacerdotis ministerio adest mediator apud Deum sacerdotis et populi, ut per principem aditus patefiat populo ad ea quæ sacerdos a Deo refert. Significatur vero Christus qui ambo simul, et rex et sacerdos factus est.

Et dabis de gloria tua super eum. [XXVII, 20.] Non enim dantem id quod datur deserit. Dat vero nec inspirat sicut Christus, siquidem Spiritus nullum habet fontem. Quapropter ne senioribus quidem inspiravit, quin et ibidem a Mose ablatum, septuaginta viris tribuit. Et hic Deus qui dedit dicit : « Imponite manus vestras, et ego benedicam. »

Ὅπως εἰσακούσωσιν αὐτοῦ οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ. B Ὁ γὰρ μὴ τοῦ φύσει ἄρχοντος μετασχὼν, τουτέστι τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐ δύναται ἄρχειν. « Χωρὶς ἐμοῦ, φησὶν, οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολὴν εἰς ὑπακοὴν πίστεως. » Διὸ σοφοὶ μὲν καὶ δυνατοὶ βασιλεῖς ἄρχειν οὐχ ἠδυνήθησαν ἀληθῶς· οἱ δὲ τῶν ἀνθρωπίνων ἐστερημένοι ἦρξαν καὶ κεκρατήκασι κόσμου παντὸς, οἱ ἀπόστολοι.

Ut obediant ei filii Israel. [20.] Nam qui non princeps nascitur, hoc est, Spiritu sancto præditus est, imperare nequit. « Sine me enim, inquit, nil potestis facere [72]. » 426 Item Apostolus : « Per quem accepimus gratiam, et functionem apostolicam ad obedientiam fidei [73]. » Hinc fit quod sapientissimi quique ac potentissimi etiam veræ gubernationi impares fuerint, cum e contra omnibus humanis rebus destituti apostoli regere noverint, totumque mundum subegerint.

Et consulent eum super judicio visionum coram Domino. [21.] Jubet a populo quidem consuli principem, ab hoc vero sacerdotem, ab eo denique Deum. Item ut populus dictatis principis pareat. « Suo enim tempore, inquit, dicetur Israeli quod facturus est Dominus. » Et hæc quidem separatarum functionum copulatio est. Christus vero cum ambo simul sit, a seipso quodcunque edit, nihilque forinsecus assumit.

Περὶ τῶν θυσιῶν τῶν καθ' ἡμέραν, καὶ Σάββατον, καὶ Νουμηνίαν ἐπανέλαβεν αὖθις, καὶ πολλάκις τοῦτο ποιεῖ, τὸ τῆς νομοθεσίας σπουδαῖον δεικνὺς καὶ νῦν ὥσπερ τὴν διαδοχὴν τῆς λατρείας ἐγχειρίζων τῷ νεοκαταστάτῳ ἄρχοντι.

Cæterum quod legem de victimis quotidianis, de Sabbatis, et Noviluniis hic repetit et alias sæpe, partim studium tuendarum legum innuit, partim vices cultus divini in manus veluti tradit principi C nuper constituto.

Τὸ τῆς λατρείας ἐνδελεχὲς οὐκ ἐᾷ τὴν θεοσέβειαν ἀποψυγῆναι. Διὸ καὶ Παῦλός φησι· « Τῷ πνεύματι ζέοντες, τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες. »

Cæterum religionis exercitium pietati nullum spatium refrigerii relinquit. Unde Paulus quoque inquit : « Spiritu viventes ac Domino servientes [74]. »

Τῇ πεντεκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ, τουτέστιν ἐν τῇ Σκηνοπηγίᾳ. Τῇ μὲν γὰρ πρώτῃ ἡμέρᾳ, δεκατρεῖς τάττει μόσχους εἰς θυσίαν· τῇ δὲ δευτέρᾳ, δώδεκα. Καὶ οὕτως ὑφειμένως μόσχον ἕνα περὶ τῆς ὀγδόης (84)· ἣν ἐπίσχεσιν ὀνομάζει, μὴ ἔχουσαν ἐξόδιον, ἀλλὰ [ἀνάπαυσιν] παντελῆ, σημεῖον τῆς τελείας καὶ μονίμου μελλούσης ἱδρύσεως παρὰ Θεῷ.

Porro ea quæ modo dicta sunt proprie ad decimi quinti diei mensis septimi festum, Tabernaculorum videlicet, referuntur. Prima etenim die tredecim juvencos immolari sancit, secunda vero duodecim. Adeo ut unum subtrahat ad octavam usque diem, quam inhibitionem vocat, quæ omnem exitum intercludebat, jugem requiem continebat, perennemque futuram sedem apud Deum significabat.

Insuper vero octava die unum juvencum constituit, cum tamen aliis diebus juvenci complures, duo item hirci offerrentur, necnon septem agnos pro septemdecim aliorum dierum afferri præcipit. Ac unus quidem juvencus ille multorum loco immolatus, ariesque unus pro duobus unitionem utriusque populi extremis temporibus futuram citra controversiam portendet, sicut Dominus quoque sentit, inquiens : « Ut omnes unum sint, quemadmodum ego et tu, Pater, unum sumus [75]. » Septem vero agni

[70] Joan. XXI, 17. [71] I Cor. VII, 7. [72] Joan. XV, 5. [73] II Rom. I, 5. [74] Rom. XII, 11. [75] Joan. XVII, 21.

NOTÆ.

(84) Μέχρι τῆς ὀγδόης. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

pro quatuordecim dimissionem utique significare possint, quæ septimo anno juxta legem fiebat, quando videlicet gentibus quæ divis servierunt peccata dimittentur, et ex servitute in libertatem assertæ Deo totæ adducentur. Septimo enim anno legis jure in libertatem transferebatur servus. Cæterum a nobis requirit ut diebus festis in primis suaves mittamus odores, totosque Deo devoveamus. Duplex autem jugis hujus victimæ exercitium est, matutinum et vespertinum, quod nobis indicium facit ab initio vitæ ad finem ejus usque odores illos esse retinendos, ad imitationem agni qui se Deo et Patri pro nobis obtulit, nec tam suæ quam nostræ vitæ suavitatem futuramque lætitiam attulit. Hoc enim similago cum vino et oleo subacta innuit. Porro per victimam matutinam significabatur quoque vita quæ in paradiso ante transgressionem fuit, per vespertinam vero restitutio nostri per Servatorem extremis temporibus nobis redditum facta. In Christo vero ferias agentes multiplex odoris spiritualis incensum offeremus Deo. Jam vero novi mensis exordium novam vitam, imo novissimam eam quæ in resurrectione mortuorum est futura, denotat. In qua mori oportebit Deo, nec amplius in peccatis vivere, verum vitam agere supernam ; hoc enim juvencorum statura, qua inferior hircus, qua denique minor agnorum est, innuit ; quivis enim præmia juxta mensuram suam accepturus est. Porro duo populi per juvencos duos denotantur. Horum vero unitio per unicum arietem intermedium fit. Sanctorum vero consummata perfectio, per septem agnorum simplicitatem significatur. Quorum sane singulorum donis suavitate et jucunditate respondet ejus vita ; hoc enim denuo similago vino subacta et oleo sibi vult. Hircus autem salutarem Christi passionem adumbrat, cujus sane gratia omnis victima Patri accepta fuit. « Sine me enim, inquit, non potestis efficere quidquam [76]. » Quare hæc victima aliis copulatur semper. Deinde vero dies septimi mensis ultimam significat tubam, ad cujus clangorem mortui resurgent. Jejunium vero decimæ diei **427** hujus mensis affectionum jugulationem denotat. Deinceps jam victimas decimi quinti diei, qui septimus festi erat, enumerat. Ac differentiis quidem victimarum legis modulatione institutis, non inepte diversa dona, summa, media, ultima, pro animalium excellentia aut tenuitate, figurantur. Verum enimvero duplex eorum qui legis ductum secuti sunt, tempus est : quorum alterum quidem ad Joannem Baptistam usque extenditur : alterum vero ulterius, quo tempore iterum aliquos claruisse simile est vero, velut Zachariam et Elisabeth. Atqui numerus vitulorum subinde diminuitur, nimirum quod electi subinde deficiant, omni tempore penuria ipsorum ad septimum usque diem laborante, hoc est, ad adventum Servatoris nostri, quo tempore cessante peccato et præsenti sæculo ad finem jam inclinante verus sabbatismus erit. Unde octavum egressionis diem nuncupavit, quando per resurrectionem cultus legis transiit, per quam novus adumbrabatur populus qui fortitudine, integritate, et sinceritate polleret. Per juvencum denique, et arietem, et agnos qui numero perfectissimo, septenario scilicet constant, et hircum, Christi victima significatur.

Non irritum faciet verbum suum. [XXX, 3.] Si enim homini mentiri grave est, quanto magis Deo, cujus majestatem cum declarasset, inquit, quoniam Deus in cœlo supra est, et tu super terra, infra. Cæterum hoc ad imitationem dictum est Dei qui inquit : « Non irritum faciam fœdus meum [77]. »

Quod vero de sua cujusque anima dicit, hoc est, si ciborum abstinentiam voverit aut tonsionem, ovem aut vitulum offerat.

A Τὸ περὶ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, τουτέστιν ἢ τροφῶν ἀποχὴν εὔξαιτο, ἢ ἀπόκαρσιν, ἢ πρόβατον, ἢ μόσχον.

Ubi Malachias optima quæque adducere præcipit : « Maledictus, dicens, qui in grege suo masculum habet, et votum nuncupans immolat abjectum Domino [78]. » Ipsa sane Jephte filia [79] mortem subire maluit potius quam ut patris votum vanum mendaxque fieret, quamvis ignoraret se typum salutaris victimæ, per ipsam figuratum, consummare. Quapropter sane a reprehensione immune hoc factum erat, nec aliquod exemplum habet, eo quod lex non sit, quod semel signi gratia est concessum, præsertim vero cum Deus hominum victimis abrogarit.

Cæterum voti nomen non meretur quod parentum dedecori a liberis suscipitur contra pravos doctores ac magistros, qui eos subornant, ut « Corban sit quocunque a me adjutus fueris [80], » dicant : Deus enim in universum patrem et matrem colere præcepit. Qui novæ quoque nuptæ votum quod citra approbationem patris factum, infringit, item maritatæ marito non consentiente. Quod enim sub majore potestate falso factum est, reum non facit. Quod si vero vidua fuerit facta, aut etiam a marito disjuncta, votum in statu suo est. Quo sane institutum Dei primitivum confirmatur, quod viri causa facta sit mulier, æquumque eam esse subditam exsistat. Necnon Pauli quoque illud, ut mulier virum timeat.

Εὐχὴν οὐ δεῖ λαβεῖν τὴν ἐπ' ἀτιμίᾳ γονέων ὑπὸ παίδων γινομένην, κατὰ τοὺς πονηροὺς διδασκάλους λέγειν, « Παρασκευάζοντας, Κορβὰν ἂν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, » Θεοῦ καθόλου τιμᾷν πατέρα καὶ μητέρα προστάξαντος. Ὃς καὶ ἀκυροῖ γυναικὸς νέας εὐχὴν, μὴ συναινέσαντος τοῦ πατρός· καὶ πάλιν ὑπάνδρου, μὴ τοῦ ἀνδρὸς ἐπινεύσαντος. Τὸ γὰρ ψευσθὲν ὑπ' ἐξουσίαν ἀνέγκλητον, κἂν μετὰ ταῦτα χηρεύσῃ. φησὶν, ἢ καὶ B χωρισθῇ τοῦ ἀνδρός. Βεβαιοῦται δὲ διὰ τούτων τὸ ἐξ ἀρχῆς· ὅτι διὰ τὸν ἄνδρα γέγονεν ἡ γυνὴ, καὶ προσῆκόν ἐστιν ὑποτάττεσθαι, καὶ κατὰ Παῦλον λέγοντα, ἡ γυνὴ ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα.

[76] Joan. XV, 5. [77] Job XL, III. [78] Malach. I, 14. [79] Judic. XI, 30-39. [80] Marc. VII, 11.

Τὸ κακῶσαι ψυχὴν, τὸ νηστεῦσαι, ἢ ἄλλως ἀσκῆσαι. Ὅθεν καὶ περὶ τοῦ μηνὸς τῆς νηστείας φησίν· «Ἐν αὐτῷ κακώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν.»

A Similis quoque ratio eorum est quæ de afflictione animi, de jejunio et aliis exercitiis tradit, « Quemadmodum de mense jejunii inquit : « In eo cruciabitis animas vestras [81]. »

Ἐκδίκει τὴν ἐκδίκησιν τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Τελευταίαν ταύτην πρᾶξιν ἐπιτάττει Θεὸς τῷ Μωϋσεῖ. Ὀργὴν γὰρ ἑαυτῆς ἐθησαύρισαν οἱ ἐκ Μαδιάμ. Καλὸν δὲ παράγγελμα, μέγα τι πράττειν πρὸ τελευτῆς, ὥσπερ ἐφόδιον πρὸς τὴν ἔξοδον. Ἀρέσκειν δὲ τῷ Θεῷ ταύτην παρίστησι τὸ παρατάξασθαι λέγειν ἔναντι Κυρίου ἐπὶ Μαδιάμ. Κατὰ Θεὸν γὰρ οἱ πρὸς ἐκκοπὴν ἀσεβῶν γινόμενοι πόλεμοι, τῆς γῆς ὄντες καθαρτικοὶ, κἂν βλασφημῶσιν οἱ τὴν κακίαν ἐνυπόστατον λέγοντες.

Ulciscimini causam filiorum Israel. [XXXI, 2.] Ultimum hoc negotium injungit Deus Mosi, iram enim Dei Madianitæ sibi conflaverant. Non aspernandum vero mandatum est, quod magnum aliquid ante obitum gerere, viaticumque ceu ad vitæ exitum comparare suadet. Cæterum Deo rem eam probari constat hoc quod jubet, aciem coram Domino contra Madianitas instrui. Divina enim bella sunt, quæ ad exstirpandum impiorum terram, sordesque peccatorum repurgandum suscipiuntur, quantumvis qui peccatum hominibus jactant esse insitum calumnientur.

Atque hoc ipsum arguit sacerdos qui una egressus est sacraque vasa secum asportavit, argumento videlicet quod res bellica rei sacræ sit quam simillima. Omnis enim æquitas ac justitia Deo pura ac munda videtur. Porro a superstitibus quos Moses reliquos fieri jussit numerum eorum qui occubuerunt æstimare licet. Occiditur vero cunctus masculus tanquam hostis, si ad ætatem suam pervenerit, Israelitarum futurus, femina item omnis quæ coitus experimentum ceperat, propter patratam fornicationem, et fortasse **428** patrandam. Nam peccatorum finem, cum malorum agmine adventare par est, juxta Isaiam qui inquit [82], reliquias messis aut vindemiæ esse eos qui evadunt. Cæterum malorum super malitiam effusionem iram Scriptura solet appellare Dei, non quidem affectionem illam cui homines sunt obnoxii, sed eam sine qua Dei bonitas iners erit, peccataque contemnet. Idem vero delectus eorum qui vicerunt erant, quasi omnes inter eos cum laude dimicassent, cui Pauli illud aspirat : « Si unum membrum laborat, omnia membra pariter laborant [83], » quemadmodum ejusdem quoque honoris participant. Una vero cum sanctis militat Christus sacerdos magnus, et angelorum turba per sacra vasa repræsentata. Hi enim subsidio nobis a Deo, theologorum sententia, mittuntur. Magistrorum ac doctorum sermones per tubas et signa indicantur. Ita enim facile superiores hostibus nostris et Christi evademus, si secundum Davidem clamaverimus : « In te hostes nostros retundemus [84], » quorum captivitas ad Eleazarum et Synagogam deferebatur. Christo enim sacræ sanctorum sunt virtutes, nec obscuræ populis. « Nihil enim tam occultum est, inquit, quod non manifestum fiat [85]. »

Προαπήντα τοῖς ἀριστεῦσιν ὁ Μωϋσῆς· καὶ τοῦτο μὲν τιμῆς· ἐπετίμα δὲ περὶ τῶν ζωγρηθέντων. «Οὐδεὶς γὰρ καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου.»

B Ibat autem Moses in occursum procerum, honoris gratia. Ac reprehendebat propter captivos quos in vita servaverant. Adeo vero : « Nemo ab omni nævo purus est [86]. »

Item : « Ab affectionibus pravis munda me [87]. » Item : « Domine, si iniquitates nostras observaveris, Domine, quis consistere poterit [88]? » Et : « Peccata quis intelliget [89]? » quoniam « omnis nostra justitia velut panni menstruatæ mulieris [90]. » Quin Paulus cum dicat : « Nullius mihi sum conscius, verum in hoc non justificatus sum [91], » addit. Verum enimvero ea reprehensio non ad omnes, sed duces copiarum respiciebat; potentes enim efficaciter examinabuntur [92]. Nam : « Cui multum commiserunt, inquit, ab eo requirent quoque multum [93]; » unde illud etiam : « Fratres, nolite multi magistri fieri, cognitum habentes, quod eo majus judicium sustinebimus [94]. » Qui enim sobriis principibus obtemperat magnam laudem consequitur : « Quare vestris ducibus parete, inquit, ipsi enim animis vestris invigilant, tanquam ii qui rationem de nobis sint reddituri [95]. » Jubet autem eos tanquam inquinatos eam ob causam quam diximus, tertia die sese sanctificare, ea scilicet quæ Christi sæculum post legem et prophetas tertium, aut diem eam in qua a mortuis resurrexit, repræsentat. Septimus item dies finem denotat præsentis sæculi, quando peccatum omnino evanescet, sacerque populus in sacrum ingredietur tentorium, quod millesima annorum septimana fiet. Cæterum ante communionem seu participationem præcedit purificatio, nam etsi justa cædes fuerit, effusio tamen est fraterni sanguinis, et Deo displicet hominis internecio ; eum enim ad vitam, non ad mortem condidit. Quapropter Davidi ab ipso templi exstructioni interdictum est. Igitur secundas, non primas opus belli habet, Dei quidem sententia, quamvis ipse consilium ei suppeditet, quocirca sacerdote rex inferior, eo enim augustius sortitus est ministerium. Unde lex etiam homicidam excindere præcipit; cædes enim ab initio non fuit libera, sed dispensatione facta talis est, quemadmodum abdicatio quoque uxorum propter cordis duritiam.

[81] Num. xxix, 7. [82] Isa. xvii, 5, 6. [83] I Cor. xii, 26. [84] Psal. xliii, 6. [85] Luc. viii, 17. [86] Job xiv, 4. [87] Psal. xviii, 13. [88] Psal. cxxix, 3. [89] Psal. xviii, 13. [90] Isa. lxiv, 6. [91] I Cor. iv, 4. [92] Sap. vi, 7. [93] Luc. xii, 48. [94] Jac. iii, 1. [95] Hebr. xiii, 17.

Porro ut nullo modo contaminari possent, purgationem per ignem et aquam vasorum quoque ex abundanti introduxit. Id enim ex Dei mente orationi Mosis obiter adjecit. Eleazar, velut Moses etiam institutis Paschalis, legem hyssopi, item non egrediendi ostium mane usque apposuit.

A Σκευῶν ἐκ περιουσίας εἰσήγαγε κάθαρσιν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος. Τοῦτο γὰρ τῷ λόγῳ Μωϋσέως Ἐλεάζαρ προσέθηκε κατὰ τὸ σιωπώμενον μαθὼν ἐκ Θεοῦ, ὡς καὶ Μωϋσῆς τοῖς περὶ τοῦ Πάσχα προσέθηκε τὸ τοῦ ὑσσώπου, καὶ τὸ μὴ ἐξιέναι τὴν θύραν ἕως πρωΐ,

Atqui vasorum purificatio eam quæ homines decet maxime intendit, quam quidem lex promulgat, et temporibus distinctam facit. Modum vero introducit Christus qui de tempore non dicit ; ipse enim tempus erat, qui nos baptizavit sancto Spiritu et igne. Ni enim quis regenitus per aquam et spiritum fuerit, regnum Dei videre non poterit [96]. Ita enim mundat vasa quæ ex robusti domo diripuerat [97]. Post quam purgationem aditus extremo exactæ purgationis tempore in tentorium patefit. « Erit enim tunc, inquit, via pura, viaque sancta vocabitur. Nec transibit per illam ullus impurus [98]. » Verum in ea abluti per Christum ingredientur. Cæterum ignem quidem symbolum esse tradunt eorum qui per ignem, juxta **429** Paulum, servabuntur [99]. Aquam vero ejus de quo dictum illud exstat : « Aperietur fons domui David, et habitantibus Jerusalem in ablutionem peccatoris et menstruatæ [1]. » Potest autem vas uniuscujusque opera repræsentare etiam. « Cujusque vero opus quale sit ignis ipse probabit [2]. » Probamur vero etiam per aquam : « Probasti enim nos, Deus, inquit ; igne nos excoxisti, sicut argentum excoquitur, pertransiimus ignem et aquam, et tu nos in refrigerium adduxisti [3]. » Secundo autem aqua igni immittitur, ut ignis vehementiorem purgationem mitiget, quanquam nos auxilio suo prævenit ut illum effugeremus, cum nobis aquam dedisset Deus.

Recense capita spoliorum captivitatis. [XXXI, 26.] Spolia dividit tam inter eos qui belli pars fuerunt, quam inter eos qui domi remanserunt. Mutua enim opera partes indigent ; ut David quoque postea dicit militantibus non inferiores esse eos qui eorum domos custodiunt [4]. Et quemadmodum dixit : « Unius partis splendor omnium fit communis [5], » ita inter nos quoque duorum ordinum est permistio, et ejus qui in mundo manet, et ejus qui contra diabolum pugnat. Eadem enim gloria illustriores, et eos qui parvo nexu illis juncti sunt manet. Siquidem Paulus quoque de approbatis locutus, inquit : « Et hi omnes non reportarunt promissiones, ut non absque nobis perficerentur [6]. » Tale illud quoque est : « Utinam regnum obtinuissetis, quo et nos una vobiscum regnassemus [7]. » Item psalmorum hoc : « Benedixit Dominus timentibus ipsum, tam parvis quam magnis [8]. » Eamdem enim fortasse benedictionem habent qui virtutis operum inopes, fide æquali sunt præditi. Cæterum qui præmia distribuit Christus est in pontifice et legislatore figuratus, cui assistunt angeli præsidio fidelium collocati, quos nunc per principes significavit. Cœlitus enim veniet, qui virtutibus sua præmia justa ratione et modo attribuit. Hujusmodi Isaiæ illud est : « Ipse dominabitur multis, et fortium spolia dividet [9]. » Quapropter, etsi præmii consortes primi et secundi exsistunt, sors tamen cuique certa ratione decernetur. Ex unaquaque enim tribu milleni qui pugnarunt æqualem percipiunt. Qui sane partem quingentesimam pontifici deferunt. Primitias hominum, hoc est, mulierum, et aliorum omnium, quinquagesimam partem cunctus cœtus Levitis exhibet. Ipse etenim pontifex unicus est, Levitæ autem complures. Alias autem fieri solet, ut potentes fidelium parum adjuvent Deum, secundi vero amplius : « Multi enim vocati, pauci electi [10]. » Item cui multa relinquentur, eo amplius diliget. Ac illi quidem nemine interim decerpente quidquam, Christo pontifici et judici magno offerunt. Quod fecerunt discipuli, et quotquot hodie populorum ductores sunt, facere debent, ut labores prædicationis evangelicæ Deo consecrent, hisque judicem placent. Reliquus autem cœtus primitias offert, verum nonnisi per intercessionem ministrorum sacrorum, veluti tum temporis per sacram Levitarum tribum. Dictum est enim, genus electum, et regale sacerdotium [11]. At illi fructus quidem offerunt, verum non specialiter personæ Christi fructus faciunt. Hujusmodi quidam erant qui collectas sanctorum nomine qui in Jerusalem erant, conferebant. Qui ampliora etiam offerunt, utpote qui etiam ampliori purgatione indigerent. « Qui enim lotus est, inquit Dominus, non necesse habet amplius quam ut pedes lavet, mundus enim est [12]. » Minima enim quamvis sanctis purgatione opus est, aliqua tamen est, siquidem peccati exsors nemo est. Atqui præmiorum varietas indicatur etiam hoc, quod alium super quinque urbes, alium super decem constitutum iri dicitur [13].

Nos servi tui recensuimus numerum pugnatorum. [49.] Obtulerunt quotquot imperata fuerant. Ultro autem justa gratulatoria persolvunt pro subditorum salute, quod ipsorum nullus in conflictu obiisset. Populorum enim principes et sua et populorum causa augustioribus donis venerari Deum solent, aliquid semper ex abundanti addentes, et mandata exsuperantes. Qualis erat Paulus qui ultra legem et mandatum Christi, nullum carnale præmium a sui Evangelii discipulis percipiebat, ac Evangelium extra sumptus deponebat, quantumvis Evangelium **430** annuntiantibus ex Evangelio vivere præcepisset Christus [14]. Item cum non haberet edictum Christi de virginibus, introduxit, quod qui carnem necant,

[96] Joan. III, 3. [97] Matth. XII, 29. [98] Isa. XXXV, 8. [99] I Cor. III, 15. [1] Zachar. XIII, 1. [2] I Cor. III, 13. [3] Psal. LXV, 10. [4] Psal. LXVII, 13. [5] Psal. LXXXIX, 17. [6] Hebr. XI, 39. [7] I Cor. IV, 8. [8] Psal. CXIII, 13. [9] Isa. LIII, 12. [10] Matth. XXII, 14. [11] I Petr. II, 9. [12] Joan. XIII, 10. [13] Luc. XIX, 17, 19. [14] I Cor. IX, 2-19.

splendidum ac lautum in Christo donum offerant[15]. Et quemadmodum in tabernaculo reponebantur dona oblata, ita Ecclesiarum opes sanctorum gloriationes perpetuam apud Deum consequuntur memoriam, ac cura divina seipsos dignos sancti reddunt. Hoc enim sibi illud vult quod dicitur, coram Domino posita esse.

Τοῦ χρυσοῦ, ἡ μὲν ὕλη κοσμικὴ, ἡ δὲ χρῆσις πνευματική· καθάπερ καὶ τῶν δώρων, ὑλικὸς μὲν ὁ χρυσὸς, τὸ δὲ ἐν αὐτοῖς εἶδος ἀπὸ τῆς τέχνης οὐχ ὑλικὸν, ἀλλὰ νοῦ καρπός. A

Porro auri quidem materia ad ornatum facit, usus autem spiritualis est, quemadmodum donorum quoque materia aurea est, figura autem quam ab arte acquisivit non materialis est, sed mentis fructus.

Ἀπογράφεται τὰ δῶρα. Δι' ὧν γὰρ καρποφοροῦμεν εἰς ἀρετὴν, διὰ τούτων μνημονευόμεθα παρὰ Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ ἄλλως τίμιον τὸ φυτὸν, εἰ μὴ διὰ τοῦ καρποῦ. Τοιοῦτος ὁ τῶν ἀποστόλων καρπὸς, ὥς πού φησιν· Ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.

Describuntur vero dona; per quascunque enim virtutes fructum edimus, per easdem quoque celebres apud Deum fimus. Non enim alia ratione quam fructu in æstimationem planta venit. Talis apostolorum fuit fructus, quemadmodum alicubi Apostolus inquit[16]: Ut gentium oblatio accepta et sanctificata in Spiritu sancto fiat.

Καὶ κτήνη ἦν πλῆθος τοῖς υἱοῖς Ῥουβίμ. Τὴν αἰτίαν πρόλεγει, δι' ἣν τῆς ἔξω τοῦ Ἰορδάνου γῆς ἐπεθύμησαν· οὐχ ὡς ἀπολιπεῖν προῃρημένοι τὰς ἄλλας φυλάς. B Ὁ δὲ Μωϋσῆς ἀνθρωπίνως αὐτῶν ἠγνόησε τὴν διάνοιαν. Οὐ γὰρ πάντα προφήταις ἀποκαλύπτεται· ἀλλ' ἀγνοοῦσιν ἔσθ' ὅτε πρὸς τὸ συμφέρον. Ὅθεν αὐτοῖς ἐπετίμησεν ἀρχικῶς, καὶ τῶν περὶ ἀπειθησάντων πρὸς τὸ μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὑπέμνησεν, οἷα πεπόνθασι. Τὸ δὲ ἀκριβὲς μαθὼν, συνεχώρησεν ἐπὶ συνθήκαις τοῦ συμμαχῆσαι τοῖς ἄλλοις. Ὃ καὶ δείκνυσιν, ὡς πρὸς τὸ συμφέρον ἠγνόησε.

Et pecorum magna erat copia filiis Ruben. [XXXII, 1.] Causam ob quam terram cis Jordanem appetiverunt, præfigit. Quod videlicet non induxissent in animum reliquas tribus deserere. At Moses ipsorum consilium humanitus ignoravit, sicut prophetis non omnia revelantur, sed non sine aliquo emolumento aliquando ignorant. Quapropter eos satis imperiose increpavit, et eorum qui prius in terram promissionis ingredi recusabant, memoriam refricavit, et quanta pertulerint, indicavit. Cum vero rem penitius cognovisset, fide societatis bellicæ ab ipsis postulata, votis eorum annuit. Quod sane arguit ipsum ad utilitatem ignorasse.

Atqui omnia ad Deum accommodat, ac defectionem peccatum contra Dominum vocat, et possessionem ipsis tradendam, coram Domino traditum iri dicit. Cum enim pietatis ac religionis sit magister, omnes suas animi vires ubique in Deum intendit, et populum in concordiam redigit. Quapropter cum rem suam promotam esse viderent, instructa acie Jordanem pertransituros se esse recipiunt, ac indicant in oculis Domini ipsiusque auspiciis hoc bellum fore.

Τῷ Ἰησοῦ καὶ τῷ ἀρχιερεῖ περὶ αὐτῶν ἐνετείλατο, ὡς ἄρχων ἀγαθὸς, καὶ μὴ τοῦ χρόνου μόνου τοῦ καθ' ἑαυτὸν προνοούμενος. C

Cæterum Josue et pontifici de ipsis mandavit, boni functus officio principis, qui non tantum ad se et sua negotia spectat.

Quidam vero tradunt, quod ob portionem quanta illis cessit, quantumcunque pascuis pecorum, uxoribus item ac liberis idonea visa esset, Jordanem nequaquam trajecissent, nec catenus quidem ut bellum ac prælium conspicere possent, cum jam in consortio gloriæ aliorum steterint. Verum obsecundasse Mosi quia minitaretur belli quidem consortes futuros, atqui terræ sanctæ non participes. His similes nonnulli sunt, qui curis hujus vitæ victi, studio erga Deum elanguescunt: « Multi enim vocati, pauci vero electi[17]. » Etsi enim vocati ad fidem fuerint, propter voluptates in proborum numero permanere nolunt. Ac ad ipsam quidem baptismi gratiam lento gressu accedunt, quanto lentiore vero ad persecutionem, si cum aliis sanctis ea aliquando perferenda sit! Legis vero divinæ conviciis saltem excitati, iraque divina aliquando exterriti, mediocres ac leves attingunt labores, cum proceribus forte jejunant, aliquando bello petitis Ecclesiis eos æmulantur, nunquam adhuc persuasi ut res mundi hujus contemnant, sed subinde ad suas opes revertuntur, terrenasque voluptates et lepores amplectuntur. Quare discipulis suis Christus præcipit: « Attendite ne onerentur corda vestra curis et angoribus hujus vitæ[18]. » Ac horum quidem typum præferunt Ruben et Gad, ille quidem primogenitus, hic vero ancillæ Zelphæ filius. Isti etenim primogeniti sunt per fidem; Ecclesia enim est primogenitorum descriptorum in cœlis, qui eximiam apud Deum sortem sunt sortiti, quatenus videlicet ad gratiam attinet, non autem sunt ingenui ac libertatis amatores, cum affectionibus ancillentur. Hic aliquis objicere possit, Israelis quoque primogenitum, genus pecuinum, rude, ac illiberale Jordane fluvio dirimi maluisse ac separari, nec participare terræ in qua Dei et ædes et cultus fuit, quamvis ad eam vocatum esset, simulque deduxisse eos qui verbis legis crediderunt. Cæterum procrastinati sunt, alius quidem dicendo: **431** « Agrum emi, alius vero, Uxorem duxi[19], » et quæ deinceps. Quocirca non deveniunt in amicitiam Domini dicentis: Servus non novit quid faciat herus ipsius, vos autem amicos vocavi; omnia quæ a Patre meo audivi vobis feci

[15] I Cor. vii, 25. [16] Rom. xv, 16. [17] Matth. xxii, 14. [18] Luc. xxi, 34. [19] Luc. xiv, 16-20.

cognita. Item illud, quod inferiores sint ii qui exteriora Jordanis acceperunt sorte, parti Israeliticæ congruit, major enim pars eorum est qui a Christo sunt, quemadmodum ad Mosem Deus dixit[20]: « Reddam te et domum patris tui gentem magnam, multoque hac majorem. »

Et dimidium tribus Manasse. [XXXII, 33.] Horum nunc meminit quæ ante non indicavit. Cæterum in agro Samaritano posita sunt, ut in prædictis æstimare licet. Quidam vero perhibent verisimile esse quod Ruben et Gad de hac re ab initio disseruerint. At vero in distributione sortis nunc dimidia tribus Manasse accessit, unde in distributione demum, non ante adnumerata est dimidia tribus Manasse.

A His quoque accenset urbes ædificatas; gens enim pia in impiorum sedem succedit. Adeo ut seorsim in pace justi habitent, juxta Davidem et Solomonem[21]. Tandem vero etiam malitiæ dux diabolus ejicitur, ac dissolvitur mali et boni seditio, quam Græcorum dementes quidam philosophi indissolubilem esse nugabantur.

Τὰς οἰκοδομηθείσας πόλεις ἐπὶ τούτοις ἀπαριθμεῖ. Ἀλλάττεται γὰρ γένος οἰκητόρων εὐσεϐῶν, ἀντὶ τῶν ἀσεϐῶν. Ὥστε κατὰ μόνας ἐν εἰρήνῃ τοὺς δικαίους οἰκεῖν κατὰ Δαϐὶδ καὶ τὸν Σολομῶνα. Ἐπὶ δὲ τέλους καὶ ὁ τῆς κακίας ἀρχηγὸς διάϐολος ἐκϐάλλεται, λύεταί τε ἡ τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀντίστασις, ἣν ἄλυτον εἶναι φαντάζονται Ἕλληνες οἱ μάτην φιλοσοφοῦντες.

Machir filio Manasse. [40.] Hoc est, filio ex Machir prognato.

Τῷ Μαχεὶρ υἱῷ Μανασσῇ, τουτέστι τῷ ἐκ τοῦ Μαχείρ.

Et descripsit Moses mansiones eorum et castra ex mandato Domini. [XXXIII, 2.] Eorum enim quæ secundum Deum geruntur nec otiosum nec obscurum quidquam Deus esse vult, quin nec alii quoque faciunt.

Quocirca et menses et dies oraculorum a Deo sibi factorum assignant. Etsi enim vias ac rationes secundum quas quidlibet Deus agit deprehendere est difficile, modum tamen quo ab eo administrantur ac fiunt, cognoscere et meminisse est necesse.

Μῆνας δὲ καὶ ἡμέρας ἀναγράφουσιν οἱ προφῆται, ἡνίκα τῶν προφητειῶν (85) ἤκουον παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ μὴ τοὺς λόγους ἐπίστασθαι ῥᾴδιον τῶν οἰκονομουμένων πραγμάτων (86), ἀλλ' ὅμως ὅπως γε
B οἰκονομεῖται καὶ γινώσκειν καὶ μεμνῆσθαι δεῖ.

Quemadmodum peregrinationes, itiones ac reditiones a Domino factas evangelistæ describunt.

Cæterum in conspectu Ægyptiorum exivisse dicuntur, quia non transfugarum more id fecerunt, cum a Domino per sublimem ejus manum emitterentur magis quam detinerentur. Sic Dominus quoque quamvis sæpe cessit specimenque suæ clementiæ edidit, manifeste tamen virtutes designavit, ac fugam suam metu caruisse arguit. Quemadmodum eo quod post migrationem coram multitudine hominum ab inferis excitavit Lazarum, patet.

Τὸ, ἔναντι πάντων τῶν Αἰγυπτίων, ὅτι μὴ δραπετεύοντες. Ἐξεπέμποντο γὰρ, οὐ κατείχοντο, διὰ τὴν χεῖρα τὴν ὑψηλήν. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος, εἰ καὶ ὑποχωρήσεις ἐποιεῖτο, τύπον ἐπιεικείας διδοὺς, ἀλλ' ἐμφανεῖς τὰς δυνάμεις ἐποίει, δεικνὺς τὸ κατὰ τὴν ἀναχώρησιν ἄφοβον· ὥσπερ τὸν Λάζαρον ἐπὶ πλήθους ἀνίστη μετὰ τὴν ὑποχώρησιν.

Nam etiam Samuel victimæ prædictione cum ad unctionem Davidis venisset, Saulem certa quadam ratione asservari, vitæque amplius ac regno permitti ad Davidem exercendum didicit. Supra sane mansiones Israelitarum describens aliorum quoque locorum nomina recitat, verum hic eorum tantum in quæ inciderunt, ac ex quibus moverunt, mentionem facit. Necnon illic loca quæ prætererunt inter proficiscendum enumerat.

C *Ac Ægyptii inhumarunt defunctos suos.* [4.] Plaga enim imminens eorum refrenavit audaciam, promptosque ad dimittendum eos fecit, ne funditus perirent omnes. Tam illustris sanctorum victoria est. Si enim satis exercitationis fuerit: « Deus ultionum, inquit David, Dominus ultionum jure suo ac libertate usus est[22]. » Deus igitur suorum emolumento ad tempus occulitur, sicut idem David testatur: « Quam multæ sunt benignitates tuæ quas recondidisti reverentibus te[23]! »

Καὶ οἱ Αἰγύπτιοι ἔθαπτον τοὺς τεθνηκότας αὐτῶν. Παροῦσα γὰρ ἡ πληγὴ, τὴν τόλμαν ἐκώλυσε, καὶ ἀσμενίζειν ἐποίει τὴν ἔξοδον, μὴ καὶ πάντες ἀπόλοιντο. Οὕτως ἡ νίκη τῶν ἁγίων ἐμφανὴς, ἐπειδὰν τὰ τῶν γυμνασίων ἱκανῶς οἰκονομηθῇ. « Θεὸς ἐκδικήσεων, φησὶ, Κύριος ἐπαῤῥησιάσατο. » Θεὸς οὖν ἀποκρύπτεται πρὸς τὴν τῶν ἰδίων ὠφέλειαν. « Ὡς πολὺ γὰρ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε, ἧς ἔκρυψας τοῖς φοϐουμένοις σε! »

[20] Exod. XXXII, 10. [21] Psal. IV, 8; Prov. XIII, 13. [22] Psal. XCIII, 1. [23] Psal. XXX, 20.

NOTÆ.

(85) Τῶν ἐκ Θεοῦ λεγομένων αὐτοῖς. Εἰ γὰρ, κτ. Ο τῆς Αὐγ. κώδ.

(86) Καθ' οὓς οἰκονομεῖ Θεὸς ἕκαστον τῶν πραγ. Ὁ αὐτ.

De iis quoque ipsorum vindictam cepit Dominus. In victoria ab impiis parta omnes dii gentium exstirpantur, juxta propheticum illud : « Inducam nomina idolorum, nec ulla eorum exstabit memoria [24]. » Porro primogenita pecorum, quæ deorum loco habebant Ægyptii cum aliis primogenitis perdidit, futuræ idolorum excisionis argumento. Insuper vero jubentur omnes Chananæos, ne futuris incolis impedimento sint, neve ullæ impietatis reliquiæ remaneant, sustollere.

Τοῦτο ἦν τό· « Οὐ παροικήσει σοι πονηρευόμενος. »

A Quod perinde est ac si dicat : « Non cohabitabit tibi pravus; nec permanebunt iniqua ante oculos tuos [25]. »

Ac eos quidem qui per Jordanem pertransierunt, idola, et aras evertere dignatur, quod munus hodie quoque eos qui gratiam per baptismum consecuti sunt, manet. Juxta dictum illud : « Non adorabis deos eorum, neque coles eos. Non facies secundum opera ipsorum, sed evertendo everles, et comminuendo comminuces statuas ipsorum. [26] »

Ὑμῖν γὰρ ἔδωκα τὴν γῆν αὐτῶν ἐν κλήρῳ. Φησὶ γὰρ τῷ Ἀβραάμ· « Σοὶ δώσω αὐτὴν, καὶ τῷ σπέρματί σου. » Οὕτως οὐκ ἀνάξιον Θεοῦ γίνεται διὰ τὸν προπάτορα, καὶ τοῖς οὐκ ἀγαθοῖς προεγνωσμένοις ἀπονεῖμαι τὴν γῆν, εἰς ἐναργῆ προτύπωσιν τῆς ὑπὸ τῶν ἁγίων μελλούσης κατοικεῖσθαι γῆς.

432 *Vobis enim sorte terram attribui.* [XXXIII, 54.] « Tibi enim dabo eam, ad Abrahamum inquit, et semini tuo [27]. » Itaque propter patriarcham Deo non indignum est minime bonis etiam ante visis terram tribuere, evidenti demonstratione scilicet, quod sancti terram futuram capturi sint.

Secundum tribus et familias vestras possessionem dividite. Non promiscue, adeo ut quam maxime observetur ordo, ac quævis tribus suam certam nanciscatur sedem.

Ἀπειλεῖ αὐτοῖς, εἰ μὴ πρὸς τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πρὸς φιλανθρωπίαν τινὰς ἀπολείπωσιν. Ἀσυνάρμοστον γὰρ τῷ ἁγίῳ τὸ μὴ ἅγιον. Οἷς δέ τις ἀρέσκεται παρὰ γνώμην Θεοῦ, τούτοις ἐκδίδοται. Καθάπερ Ἰουδαῖοι τῷ Καίσαρι, τοῦτον ἑλόμενοι μᾶλλον βασιλέα, ἢ τὸν Σωτῆρα Χριστόν. Ὑπὸ γὰρ τῶν Ῥωμαίων ἁλόντες, ἀπώλοντο.

B Graviter autem comminatur illis, si humanitati jure divino posthabito quosdam servent. Sanctum enim minime cum polluto seu profano convenit. Porro quibus aliquis applaudit contra Dei voluntatem, iisdem quoque in manus traditur. Quemadmodum imperatori Judæi, cum eum regem præ Christo Servatore elegissent. Sub Romanis enim captivi perierunt.

Προφητικῶς Μωϋσῆς τὰ ὅρια προλέγει τῆς γῆς. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἐπιμιξία πρὸς ἀπαγγελίαν ἢ γνῶσιν. Καὶ μέμνηται τῶν δύο ἡμίσεος φυλῶν, ὡς μὴ ὕστερον ἀντιποιοῖντο τῆς εἴσω γῆς, ἐν ᾗ φυτεῖαι δένδρων, καὶ ἡ κατὰ νόμον λατρεία.

Cæterum ore prophetico terræ limites prædicit Moyses; non enim ad determinationem, seu cognitionem apta erat permistio. Dimidiarum quoque duarum tribuum meminit, ne deinceps interiora terræ in qua sationes arborum, legisque divinæ cultus, vindicarent.

Eleazar sacerdos et Josue filius Nave. [XXXIV, 17.] Duci præponit sacerdotem, eo quod ad Deum accedat propius.

Et dabunt Levitis de sortibus. [XXXV, 2.] Sanctis sufficientem possessionem concedit, non sortitione, verum dedicatione, ne inopia valde premantur, neve copia emollescerent. « Habentes enim, inquit, victum et amictum, iis erimus contenti [28]. » Ad Dei enim cultum, non agrorum, eos consecravit. Quare Paulus inquit [29], quæstum esse magnum pietatem cum frugalitate conjunctam. Dispergit autem eos per tribus, ut sanctitatis suæ excellentia omnes sanctos reddant. Ita quoque Servator in gentium medium ablegat apostolos, non tanquam terræ dominos : nam nec ipsi quidem ullam terræ portionem dominio acceperant: verum illi quidem terram et urbes principio accipiunt, hi vero animas, quantum videlicet ad victus necessitatem pertinebat, a suis auditoribus accipientes, ac imprimis cum his emissi, qui proinde etiam sanctiores erant. Externorum enim exilitas in spiritualibus sublimitas est. Nam qui sedem propriam non habuerunt, totam terram ejus loco habent. Mandatur vero ut Levitis urbes asylorum concedantur. Eo quod genus hoc hominum plurimis laboribus ac periculis sit expositum, plurimumque et re et verbis auxilio indigeat. Deus igitur cura sua sacrorum et verbi antistitibus assistit, neque temere extorres facit. Hoc vero velut exemplo Ecclesiis significatur, ut curam vinctorum agant. « Mementote enim vinctorum, inquit, tanquam simul vincti, et laborantium tanquam et ipsi in corpore morantes [30]. » Abjectis enim, hoc est refugium, et ad Deum revertendi spes, Dei hic religionis antistites. Trinas autem secernit utrinque Jordanis urbes eorum refugio, qui cædem animo non conceptam pepererunt, numero non longe a Trinitatis dissidenti observato. Porro vero quadraginta alias urbes selegit Levitis ex omnibus tribubus, plures vero ex eis quæ majorem quoque partem acceperant, pauciores ab iis quæ minorem erant sortitæ, adeoque exactam in definitionibus æquitatem servat. Cæterum asyla ex æquo indigenæ et advenæ patefacit, jam tum parvam significationem æqualitatis quam gentes

[24] Zachar. XIII, 2. [25] Psal. V, 6. [26] Exod. XXIII, 24. [27] Gen. XII, 7. [28] I Tim. VI 8. [29] ibid. 6. [30] Hebr. XIII, 3.

cum Israele habituri sint, præbens. Atqui refugiorum multitudo hunc finem propositum habet, ut in longitudine viarum homicidas, ne in cognatorum manus incidant, sublevet. Sicut clare in Deuteronomio exstat. Verum enimvero cædem spontaneam a non spontanea notis ac signis distinxit, ne pro · ptum cuivis esset dicere : Invitus feci, quo simul hominum immodicos æstus, quibus insidias cædium lugent, sedat. Si enim telum emissum ad cædem idoneum fuerit, spontanea cædes hæc est. Non absurdum vero erit si putemus eos quoque suæ ipsius animæ cæsores esse, qui peccatis sese obnoxios faciunt, in offensam Dei vi contra mentis instinctum sese adducentes, **433** idque naturæ nostræ partim vitio, quæ mentem hominis ab ineunte statim ætate concupiscentiarum legibus regit et gubernat. Quapropter misera hominis anima fugæ ex mundo et corpore pœnam sustinet, quam facit in urbem refugii, ceu cum longa tempora mortis abdita incoluerit, vix tandem liberata Christi magni sacerdotis morte. Qui cum infra esset, dimisit inquiens : « Egredimini ; et iis qui in tenebris erant : Revelamini [31]. » Qui reipsa magnus pontifex est, juxta illud : « Ipse erit magnus, et Filius Supremi vocabitur [32]. » Alias enim præter rationem est, ut non dimittatur reus nisi mortuus sit ille penes quem potestas intercedendi est, convenientius enim est, ut vivat ac deprecetur. Verum ipsa quoque emissio non æqualis est, cum alius dudum, alius nuper fugerit, quemadmodum inferi quoque alios longius alios brevius tempus tenuerunt. Quibus omnibus Christi subvenit potentia, eosque vinculis liberavit. Intercessio enim ea fuit maxima quæ pro salute extorrium facta est, quando videlicet a paradiso Christus venit, et a morte exsulem reduxit. Non permittit vero munera accipere, neque pro dimissione rei, neque pro fuga homicidæ non spontanei. Eadem enim intentio est ejus, quod illum oporteat mori, et ejus quod hunc non liceat munera propter effugere.

Scribitur autem in nonnullis exemplaribus, « non effugere, » ut sit sensus : non sumenda esse munera, ut in sua terra habitare, neque fugere concedatur.

A Γράφεται τῶν ἀντιγράφων ἐν ἐνίοις, « μὴ φυγεῖν. » Ἵνα ᾖ · Μὴ δεῖν λαβεῖν δῶρα ἐπὶ τῷ συγχωρηθῆναι τὴν οἰκείαν οἰκῆσαι γῆν, καὶ μὴ φυγεῖν.

Et non contaminetis terram cæde. [XXXV, 33.] Pollutio enim terræ injustitia est, purificatio vero justitia.

Nam quod dicitur terram injustis cædibus obnoxiam esse, et expiatione quæ justa punitione constet, indigere, innuit terram non in culpa esse, verum in pollutionis sorte. « Ne inquinetis enim terram, inquit, super qua habitatis vos. » Verum terræ unde talis honor ac reverentia ? « Super qua ego tentorium meum figam inter vos. » Nulla enim ratione una terra ab alia est disjuncta, quam puritatis et sanctitatis qua præsens Deus excipitur.

Τὸ λέγειν ἔνοχον εἶναι τὴν γῆν ἐπὶ τοῖς ἀδίκοις αἵμασι, καὶ ἱλασμοῦ χρῄζειν διὰ τῆς δικαίας κολάσεως, ὡς μιαινομένην λέγει, καὶ οὐχ ὡς αἰτίαν. « Οὐ μιανεῖτε γὰρ, φησὶ, τὴν γῆν ἐφ' ἧς κατοικεῖτε ἐπ' αὐτῆς. » Τίμιος δὲ ἡ γῆ · διατί ; « Ἐφ' ἧς ἐγὼ κατασκηνώσω ἐν ὑμῖν. » Γῆ γὰρ γῆς ἀδιάφορος περὶ καθαρότητα· Θεοῦ δὲ παρουσίαν ὑποδεξαμένη, καθαρὰ καὶ ἁγία.

Et tibi et Domino nostro præcepit dare hæreditatem Zelpaad. [2.] E re peculiari iterum lex generalis derivatur. Non quod Deus quid facto esset opus antehac ignoraverit, verum quia temporis opportunitatem exspectavit. Quemadmodum quoque in blasphemi negotio, ejus item qui Sabbatum non observaverat, et in hoc ipso filiarum Zelpaad. Verum tum quidem astute tacuerunt ipsarum contribules, veriti videlicet si interrogarent, quod Dei imperium impedire viderentur. Jam vero eam quæstionem proferre illis est visum, prospicientes videlicet longius, ne occasio ac radix pullulasceret confusionis tribuum, si filiæ hæ hæreditatem nactæ per nuptias contribulibus non miscerentur, quando nec hæreditatum reversio anno jubilæo concessa locum habuit. Quapropter legem sancit Deus, quantumvis dudum legis necessitatem cognitam habuisset. Ita Christus quoque ad Jairi vocatus filiam [33], ejus mortem e qua eam reduxit non prædicit; res enim divinæ non ad ostentationem humanam comparatæ sunt. Servat vero decorum, nunc quidem humaniter ad eam eundo, exploratum eam quasi, nunc vero defunctam excitando. Jubet autem nunc

Καὶ τῷ Κυρίῳ συνέταξε Κύριος δοῦναι τὴν B *κληρονομίαν Σαλπαὰδ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ.* Ἕτερος ἐκ μερικοῦ πράγματος καθολικὸς ἐκφέρεται νόμος, οὐχ ὡς Θεοῦ τὴν χρείαν προαγνοήσαντος, τὴν ἐπὶ καιροῦ δὲ περιμείναντος θέσιν, ὡς ἐπὶ τοῦ βλασφήμου, καὶ τοῦ τὸ Σάββατον μὴ τηρήσαντος, καὶ τῶν τοῦ Σαλπαὰδ θυγατέρων. Ἀλλὰ τότε μὲν ἐσιώπησαν εὐλαβῶς οἱ τούτων ὁμόφυλοι, δείσαντες τὴν ἐρώτησιν, μὴ καὶ δόξῃ κώλυμα τοῦ ἐπιτάγματος · νῦν δὲ ταύτην προσάγουσι προνοίᾳ τοῦ μέλλοντος, μὴ καὶ πρόφασις γένηται συγχύσεως τῶν φυλῶν, εἰ θυγατέρες κληρονομοῦσαι μὴ γαμοῖντο τοῖς ὁμοφύλοις · ὅτε μηδὲ χώραν εἶχεν ἡ ἐκ τοῦ Ἰωβηλαίου τῶν κλήρων ἀναστροφή. Διὸ νομοθετεῖ Θεὸς, καίτοι προγνοὺς πάλαι τοῦ νόμου τὴν C χρείαν. Οὕτω Χριστὸς, πρὸς τὴν Ἰαείρου κληθεὶς θυγατέρα, οὐ προλέγει ταύτης τὸν θάνατον, ὃν γεγονότα ἰάσατο · οὐ γὰρ εἰς ἐπίδειξιν ἀνθρώπου τὰ παρὰ Θεοῦ · φυλάττει δὲ τὸ οἰκεῖον τῇ ἀξιώσει, νῦν μὲν ἰὼν φιλανθρώπως ὡς ἐπισκεψόμενος, νῦν δὲ ἀνιστῶν τελευτήσασαν.

[31] Isa. XLIX, 9. [32] Luc. I, 32. [33] Luc. VIII, 41.

puellas illas quorumcunque velint uxores esse; conjunctio enim violenta, ad disjunctionem iter præbet. Nubere vero contribulibus jubet, ne tribuum fiat confusio, quemadmodum supra etiam prohibet gentiles ceu ethnicas ducere, populo ne cum impiis commiscerentur prospiciens.

COMMENTARII
IN DEUTERONOMIUM.

Quæ a Mose quidem in hoc præsenti libro repetuntur, præcedentibus enarrationibus mandavimus. Quod si vero aliquid peculiarem interpretationem forte requirat, silentio a nobis non prætermittetur. Cæterum quoniam a lege hic liber nomen habet, legis præfigendi sunt termini. Est itaque lex oratio quæ quid faciendum sit, præcipit, quid non faciendum sit vetat. Exempli gratia : « Honora patrem tuum. Diliges Dominum [34]. » Item : « Non occides, non mœchaberis [35]. » Vel sic : Est oratio animali natura politico præcipiens vel vetans. Natura enim politicus omnis homo est, nam insitum est illi natura legibus reipublicæ divinæ parere, de qua dictum est : « Gloriosa de te dicta sunt, civitas Dei [36]. » Quin etiam politicus est, quod cum voluntatem suam naturæ attemperaverit, studiosus, necnon potens dicendi est. Verum nostra respublica in cœlis exsistit. Vel sic : Lex est definitio politici de rebus agendis vel omittendis; politicus enim legislator est, qualis Moses fuit. Item Servator ipse, de quo dictum est : « Judicentur gentes coram te [37]. » Item : « Constitue, Domine, legislatorem super ipsos [38]. » Ad quem etiam dictum est : « Lege tua me dirige, Domine, per viam tuam [39]. » Vel sic : Est oratio præcipiens vel vetans de omnibus vitæ actionibus, quæ, quando, et quomodo male et cum damno fiant. Cæterum definitioni huic congruunt exempla vitæ justorum qua non sine suo commodo delectati sunt, sibique ipsis legem constituerunt, quemadmodum clarum est ex hoc : « Dicite mihi, vos qui legem agnoscitis, legemque non auditis. » Scriptum est enim quod Abraham duos habuit filios, et reliqua. Insuper etiam vitæ delinquentium enarratio, de eo quod cum male egissent, male quoque passi sunt. Qualis Ægyptii illius qui Israelitam diris devoturus erat filius exstitit. Item Israeliticæ feminæ filius in Levitico. Ejus item qui scortationem exercuerat cum Madianitica femina in Numeris [40]. Vel sic : Est norma justorum et injustorum. Nam uti qui secundum normam architectonicam fabricant, scitam structuram efficiunt, ita hi quoque qui juxta normam justorum, justitiam exercent. Vel sic : Mensura justorum et injustorum non tam hominum quam rerum : eæ enim a lege definitæ sub mensuram cadunt. Cæterum juxta legem ea mensura obvenit singulis, qua ipsi sunt mensi, justo quidem concussa, et exuberans ; injusto vero condigna, siquidem iniquitas ejus in verticem ipsius recidet. Vel sic : Est oratio docens quomodo rempublicam administrare oporteat, quæ definitio ei conveniet, qui omnes suas actiones ad rempublicam cœlestem refert. Vel sic : Est oratio quæ in universum et communiter præcipit quid agendum, et vetat quod non agendum. Vel sic : Est decretum regis, rex vero Christus sit, qui suis decretis mandata legis litteralis fecit irrita. Vel sic : Est oratio interdictoria scientiæ regiæ, quam Christus, ipsa Patris sapientia [41], omnibus qui hujus ductu ad regnum cœlorum seu Dei contendunt, impertit. Vel sic : Est consensus civitatis de rebus faciendis aut non faciendis, sit vero civitas consonus Ecclesiæ cœtus de rebus faciendis aut minus. Vel sic : Est determinatio eorum quæ fas est facere erga homines, et Deum, divinasque virtutes. Extenditur autem **435** lex super magistratus ecclesiasticos, tribunalia, bellum contra oppositas actiones, pacem mutuam, sana de Deo dogmata, nuptias, liberorum eductiones, præparationem extremæ a vita migrationis, denique justa defunctorum. In unoquoque enim horum vel legitime vel illegitime quisque versatur. Dicitur porro etiam Pentateuchus lex, cujus definitio talis est. Est commentarius de rebus sacris ac sanctis politicus. Quam ob causam vero *Deuteronomium* appelletur, ipse nos Moses edocuit cum inquit : « Hæc sunt verba fœderis quæ Dominus præcepit Mosi perhibere filiis Israel in terra Moab, præter illud fœdus quod cum eis pepigit in Horeb. »

Ἱκανούσθω ὑμῖν κατοικεῖν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ. A Οὐδαμοῦ προείρηται τοῦτο σαφῶς, εἰ μὴ κατὰ τὸ Σαμαρειτικὸν μόνον ἀντίγραφον ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς μετὰ τὸν περὶ τῶν δύω σαλπίγγων νόμον· ἐν δὲ τοῖς Ἰουδαϊκοῖς, δυνάμει νοεῖται. Ἐν τῷ γὰρ εἰπεῖν μετὰ τὰς σάλπιγγας, « Καὶ ἐξῆραν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, » δηλοῖ ὡς τοῦ Θεοῦ κωλύσαντος ἐπὶ πλέον ἐνδιατρίψαι τῷ τόπῳ.

Satis sit vobis habitare in monte isto. [I, 6.] Nusquam hoc manifeste est prædictum, nisi juxta exemplar Samariticum tantum in Numeris, post duarum tubarum legem : cæterum in Judaicis potentia intelligitur. Hoc enim quod dicit post tubas : « Et moverunt filii Israel [42]; » argumento est quod Deus prohibuerit longius eo loci morari.

[34] Exod. xx, 12; Deut. vi, 5; Matth. xxii, 37. [35] Exod. xx, 13, 14 ; Deut. v, 17, 18 ; Matth. v, 21, 27. [36] Psal. LXXXVI, 3. [37] Psal. ix, 20. [38] ibid. 21. [39] Psal. v, 9. [40] Num. xxv, 6. [41] I Cor. i, 24. [42] Num. x, 12.

Porro Horeb repræsentat cultum legalem; illic enim legem acceperunt, e qua sese movere tanquam ex umbra ad veritatem, jubentur.

Non potero solus sustinere vos. [10.] Hæc in Exodo adhærent codicibus Samariticis. Quando videlicet socer Mosis ei consuluit, ut plures principes reipublicæ constitueret. Et in summa quæ perhibentur quidem dicta esse, non esse dicta manifeste in Samariticis exemplaribus invenitur. Quemadmodum illud quoque quod filii Israel ad Mosem de exploratoribus dixerint, cum tamen veri non dissimile sit, eos diffidentes Deo terræ cognitionem habere voluisse. Quapropter sane cum Deum interrogasset Moses, non sine indignatione ac fremitu ex illo audit: « Dimitte tibi ipsi viros, qui explorent terram [43], » tanquam videlicet diffideret.

A *Οὐ δυνήσομαι μόνος φέρειν ὑμᾶς.* Ταῦτα ἐν τῇ Ἐξόδῳ πρόσκειται τοῖς Σαμαρειτικοῖς ἀντιγράφοις, ὅτε καὶ ὁ πενθερὸς αὐτῷ συνεβούλευσε μερικωτέρους ἄρχοντας καταστῆσαι Καὶ καθόλου, τὰ λεγόμενα μὲν εἰρῆσθαι, μὴ εἰρημένα δὲ φανερῶς, ἐν τοῖς Σαμαρειτικοῖς ἀντιγράφοις εὑρίσκεται· καὶ τὸ περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς αὐτῶν εἰρηκότων τῷ Μωϋσεῖ περὶ τῶν κατασκόπων. Εἰκὸς γὰρ ἦν ἀποστατοῦντας αὐτοὺς τῷ Θεῷ, τὴν γῆν ἐθελῆσαι μαθεῖν. Διὸ καὶ ἐρωτήσαντος Μωϋσέως τὸν Θεὸν, μετ' ἐμβριμήσεώς φησιν, « Ἀπόστειλον σεαυτῷ ἄνδρας, καὶ κατασκεψάσθωσαν τὴν γῆν, » ὡς δὴ ἀπιστούμενος.

Et pertulit te Dominus. [31.] Symmachus *portavit* ait. Id vero proprie significat pueros iracundos, ac irritatos versare, ac una balbutiendo, seseque illis demittendo sustinere. Sic enim Deus infirmitatem eorum in se recipiens paulatim eos ad altiora eduxit.

Et mihi succensuit Dominus propter vos. [37.] Ego enim ipse non perfide egi, inquit, vestræ vero perfidiæ cum essem impatiens leviter de vobis statui, verbaque effutii quæ talem sententiam contra me elicuerunt.

B *Καὶ ἐμοὶ ἐθυμώθη Κύριος δι' ὑμᾶς.* Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, οὐκ ἠπείθησα τῷ Θεῷ, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν ἀντιλογίαν μὴ φέρων καὶ ἀπείθειαν, ὀλιγώρως περὶ ὑμᾶς διετέθην, καὶ ῥήματα ἐφθεγξάμην τὴν ἀπόφασιν ταύτην κινήσαντα κατ' ἐμοῦ.

Armati proficiscimini ante fratres vestros. [II, 4.] Edictum hoc est duabus tribubus cum dimidia. Cæterum infimis primæ in promissione deferuntur. Idcirco qui a Mose hæreditate dotati fuerant, primi promissionis compotes facti sunt. De perfectioribus enim dictum illud est: « Isti omnes in testimonium adducti non reportarunt promissiones, » et reliqua.

Non addetis ad verbum. [IV, 2.] Item paulo post dicet: « Non declinabis vel ad dexteram vel sinistram [44]. » In Proverbiis etiam Solomonis inquit: « Ne addas verbis Dei quidquam, ne te redarguat, et mendax fias [45]. » Verba enim Dei cum plena et perfecta exsistant, nullum auctarium admittunt. Unde illud quoque de Christo dictum exstat: « Postquam consummavit verba sua in aures ipsorum [46]. »

Οὐ προσθήσετε πρὸς τὸ ῥῆμα. Καὶ μετ' ὀλίγον ἐρεῖ, οὐκ ἐκκλινεῖς δεξιὰ οὐδὲ εὐώνυμα. Καὶ ἐν Παροιμίαις φησί· « Μὴ προσθῇς τοῖς λόγοις τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ ἐλέγξῃ σε, καὶ ψευδὴς γένῃ. » Οὐ δέχονται γὰρ προσθήκην οἱ λόγοι Κυρίου, πλήρεις ὑπάρχοντες. Εἴρηται γοῦν περὶ τοῦ Χριστοῦ· « Ἐπειδὴ ἐπλήρωσε τὰ ῥήματα αὐτοῦ εἰς τὰς ἀκοὰς αὐτῶν. »

C

Quoniam hæc est sapientia vestra et scientia. [6.] Summa enim sapientia et scientia est observatio mandatorum Domini. Illud vero quod dicitur coram populis, consonum huic est: « Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant [47], » et reliqua.

Ὅτι αὕτη ἡ σοφία ὑμῶν καὶ ἡ σύνεσις. Σοφῶν γὰρ καὶ συνετῶν ἡ φυλακὴ τῶν ἐντολῶν Κυρίου. Τὸ δὲ εἰρημένον, « ἐναντίον τῶν ἐθνῶν, » συμφωνεῖ τῷ· « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἂν ἴδωσι, » καὶ τὰ λοιπά.

Ita enim ad Deum propius acceditur. Quod idem innuit quod sequitur, ne propter peccata ipsorum procul recedat. « Peccata enim vestra, inquit, intervallum efficiunt inter me et vos. » Et iterum: « Contendite ad me; et ego ad vos contendam, et ego te adhuc eloquente dicam: Ecce adsum [48]. »

Non facietis vobis ipsis simulacrum sculptile. [V, 8.] Similiter in Exodo, ubi etiam de stellis dicit quemadmodum distribuit eas populis [49]. Qui enim ex longanimitate aliquid non prohibet, auctor ejus est. Quoniam igitur Israelem elegit, locum habet **436** illud *distribuit*, quod concessionem propter nos factam innuit, cujusmodi et illud est: « Tradidit eos spiritui vertiginis, dedit oculos ut non viderent, et aures ut non audirent [50]. » Tale est quod dicetur postea: « Non dedit vobis Deus scientiam, nec oculos ad videndum, nec aures ad audiendum [51]. » Quamvis dixisset prius: « Vos vidistis quæcunque fecit Dominus in terra Ægypti [52]. » Quocirca bene in Job dictum est: « Impios vero non servat præter voluntatem ipsorum [53]. » Nam præcepit sane advenas suscipere, si illud *distribuit*, de Dei hæreditaria largitione impie intellexerimus: « Qui vult ut omnes homines serventur, et in agnitionem veritatis perveniant [54]. »

[43] Num. XIII, 3. [44] Deut. V, 32. [45] Prov. XXX, 6. [46] Luc. VII, 1. [47] Matth. V, 16. [48] Isa. LVIII, 9. [49] Imo Deut. IV, 19. [50] Isa. VI, 9; Matth. XIII, 14, 15. [51] Deut. XXIX, 4. [52] ibid. 2. [53] Job. XXXVI, 6. [54] I Tim. II, 4.

Προλέγει τὰ ἐκ παραβάσεως αὐτοῖς ἐσόμενα δεινὰ, καὶ ὡς ἔσται διὰ μετανοίας σωθῆναι. Καὶ τῶν σημείων ὑπομιμνήσκει, καὶ τῆς ἐπιφανείας τῆς ἐν Σινᾶ. Καὶ ὅτι « Τοιαῦτα οὐκ ἐποίησε παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς, » κατὰ τὸν Δαβίδ.

A Prædicit vero eis quænam mala ex transgressione sint eventura, et quomodo per pœnitentiam reditus ad salutem sit futurus, commonefacit item eos signorum, item apparitionis quam in Sina fecit. Denique quod his atque hujusmodi non usus esset cum cunctis gentibus. Quodque judicia sua non patefecisset eis, juxta Davidem [55].

Non cum patribus vestris pepigit fœdus hoc, sed vobiscum, etc. [3.] Non enim opus habebat Abraham posterique ipsius fœdere Mosis ministerio exciso. Nam justo lex posita non est.

Οὐκ ἄρα τὰ ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσέως οἱ πρὸ Μωϋσέως ἐφύλαττον δίκαιοι.

Nec utique justi quotquot ante Mosem fuerunt legem Mosis observarunt.

Hæc autem sunt præcepta, ritus, judicia quæ præcepit Dominus Deus vester, ut vos docerem ut faciatis ea in terra ad quam vos transitis. [VI, 1.] Lex enim ab iis qui extra terram habitant, observari non poterat, nec utique omnibus lex scripta congruebat populis.

Βούλεται αὐτοὺς μελετᾷν ἀεὶ τὸν νόμον, καὶ τοὺς ἐξ αὐτῶν διδάσκειν. Περὶ παντὸς γὰρ δικαίου φησὶν ὁ Δαβίδ· « Ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, οὐχ ὑποσκελισθήσεται τὰ διαβήματα αὐτοῦ. »

B In his vero sententia ejus est, ut semper legi studeant, suosque liberos doceant. De quovis enim justo David inquit: « Lex Dei sui in corde ipsius. Non labefactabuntur gressus ejus, [56] » custodia enim cordis, legis observatio est.

Vos enim estis perpauci. [VII, 7.] Haud inepte ad illos qui expertes hæreditatis erant dictum est illud: Pauciores cunctis populis estis, atque adeo similiter huic: « Pauci qui servantur [57]. » Item huic: « Contendite ingredi per arctam portam [58]. »

Frumentum tuum, vinum tuum, et oleum tuum. [13.] Dei enim legitimis filiis sancte ac feliciter cedent Christi mysteriorum participatio et quæ per Spiritum sanctum fit unctio. Qui utique ab ægritudinibus animæ liberi sunt ac immunes. Necnon vero anima Dei studiosa his fertilissima est, quas tamen virtutis operibus repellit, atque discutit.

Quoniam gens hæc me amplior est. [17.]

Ἐν τῇ Ἐξόδῳ παραθαῤῥύνων αὐτοὺς, δεδοικότας τῶν Αἰγυπτίων τὴν δύναμιν, ἔφασκε· « Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς σιγήσεσθε. » Ἐνταῦθα δὲ τῶν ἤδη δυνάμει Θεοῦ κατηγωνισμένων ὑπέμνησε.

In Exodo cum confirmaret eos veritos Ægyptiorum vires, inquit: « Dominus propugnabit pro vobis, vosque quiescetis [59]. » Hic vero memoriam C eorum qui Dei virtute devicti sunt refricuit.

Cuncta mandata hæc. [VIII, 1.] Non aliter præter pristina, ea ipsa vero hinc claritatem asciscunt. Cæterum infirmitatem præ se ferentes a rebus sensilibus ac temporaneis avocat.

Et recordaberis universi itineris, per quod deduxit te Dominus Deus tuus. [2.] Si ejus recordatus fueris, in tentationibus reliquis non facile collaberis. Etenim David cum solidus in Deo esset, inquit: « Proba me, Domine, et cor meum explora [60]. » Item: « Probasti nos, et tentasti nos, quemadmodum tentatur argentum [61]. » Ad Davidem item inquit Deus: « An putas me alia ratione tecum egisse, quam ut appareres justus? » Tales eos esse asserit parabola qui super petram domos exstruxerunt [62]. Qui quidem per ignem et aquam eluctati, in refrigerium contenderunt, et spiritnale manna perceperunt. Intellexerunt vero non solo pane hominem victitare, verum uno quoque verbo quod per os Dei egreditur. Hoc enim ibi quidem dictum est, allatum vero a Servatore in certamine contra diabolum est [63], Servatore, inquam, qui et veterem et novam legem sanxit. Cæterum ante manna fruitionem priore alimento assumpto afflictari ac famescere oportet. Porro verbum manna erat, licet panis quoque esset, quemadmodum Moses etiam interrogantibus respondet: « Iste est panis quem Dominus nobis comedendum apposuit [64]. » Istud **437** est verbum quod sanxit Dominus, unde sane tenuis et albus dictus est. Exile enim verbum est, et tale quod pertransit cunctos spiritus intelligentes, mundos, tenuissimos. Necnon vero ipsa quoque sapientia spiritus est intelligens, sanctus, unigenus, amplus, tenuis.

Erat porro simile grano coriandri. [VIII, 3.] Tradunt coriandri naturam penitus semini respondere, adeo ut si succidatur etiam coriandri semen, vim suam non amittat, ut sementi idoneum amplius non exsistat. Hujusmodi verbum est omnino, cujus omnis particula ad terræ cultum natura apta est, si mandetur commodæ et bonæ terræ, hoc est animæ. Est porro album etiam. Lumen enim verbum est idque splendidum, ac proinde quoque album ipsum intelligenti ab eoque nutrito. Est item saxi simile. Contortum etenim est, et neutiquam flaccidum, neque fluxum, verum saxeum. Cœleste quippe verbum est, ac nobis cœlestia promittit.

[55] Psal. CXLVII, 9. [56] Psal. XXXVI, 31, 32. [57] Isa. XXIV, 6. [58] Matth. VII, 13. [59] Exod. XIV, 14. [60] Psal. XXV, 2. [61] Psal. LXV, 10. [62] Matth. VII, 24, 25. [63] Matth. IV, 4. [64] Exod. XVI, 15

Non dixit vero : Verum etiam in omni verbo, verum sine *etiam* ; tanquam si dixisset : Non in hoc quo putatis solo, verum in hoc. Manifestum est autem quod manna ex ore proficiscens verbum erat. Nam commune aliquid habet manna, quo docemur non solo pane hominem vivere, cum Dei verbo, quo vivimus.

Vestimentum tuum super te non est detritum, nec pedes tui intumuerunt. [VIII, 4.] Prioribus hoc statim subjungit, ne causam seu testimonium hinc haberent quibus in securitate degere animus est. Quo sane Servator in Evangeliis cum viris superstitiose etiam legem amplectentibus agens usus est. « Si enim Mosi credidissetis, inquit, utique et mihi credidissetis [65]. » Unde rebus omnibus manifestis eos, volatilia cœli liliaque agri proponendo, a sollicitudine convertit [66]. Non eguerunt veteres calceamentis, eo quod pedes eorum nulla itineris asperitate attererentur. Quin etiam habuerunt vestimenta non attrita, item manna, aquam denique largam ex petra, abunde universa ad vitam. Cæterum superflua sua et insipida concupiscentia, interitus usuram sibiipsis fecerunt, quemadmodum nos quoque cum rebus carnalibus addicti sumus. « Non enim potestis, inquit, duobus dominis servire [67]. » Quod si autem ad breve tempus disciplinæ causa rebus necessariis destituti fuerimus, tum apparet quantopere omnes res divinas amplexi fuerimus. Satietas enim pater contumeliæ est, contumelia fastus ac superbiæ, ea denique lapsus ac interitus.

A Οὐχ εἶπε δὲ, Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ παντὶ ῥήματι, ἀλλ' ἄνευ τοῦ, *καί* · ὡς ἔλεγεν · Οὐχ ἐπὶ τῷδε, ᾧ οἴεσθε μόνῳ, ἀλλ' ἐπὶ τῷδε. Καὶ δῆλον, ὅτι τὸ μάννα τὸ ἐκπορευόμενον ἐκ τοῦ στόματος, ῥῆμα ἦν· ἐπεί τι κοινὸν ἔχει τὸ μάννα ἐξ οὗ διδασκόμεθα, οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζῆν τὸν ἄνθρωπον, πρὸς τὸ τοῦ Θεοῦ ῥῆμα, ἐφ' ᾧ ζῶμεν.

Τὰ ἱμάτιά σου οὐ κατετρίβησαν ἀπὸ σοῦ· οἱ πόδες σου οὐκ ἐτυλώθησαν. Ἱκανὴ μαρτυρία τοῖς βουλομένοις ζῆν ἀπερισπάστως. Ἧπερ ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις οὐ κέχρηται πρὸς ἄνδρας τὸν νόμον μελετῶντας διακενῆς. « Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε, φησὶ, Μωῦσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν καὶ ἐμοί. » Ὅθεν ἐκ τῶν πᾶσι προδήλων αὐτοὺς ἐκτρέπει, τὰ πετεινὰ καὶ τοῦ ἀγροῦ τὰ κρίνα προσθείς. Οὐκ ἐδεήθησαν δὲ ὑποδη- B μάτων οἱ πάλαι, μηδεμιᾶς λύμης ἐκ τῆς ὁδοῦ προστριβομένης αὐτῶν τοῖς ποσίν· εἶχον δὲ καὶ ἀτριβεῖς ἐσθῆτας, καὶ τὸ μάννα, καὶ τῆς ἀκροτόμου τὸ ὕδωρ, πάντα πρὸς ζωὴν αὐτάρκη. Περιττὴ δὲ καὶ ἀνόνητος ἐπιθυμία τὸν ὄλεθρον αὐτοῖς προεξένησεν, ὡς καὶ ἡμῖν τὰ σαρκικὰ περιέπουσιν. « Οὐ δύνασθε γὰρ, φησὶ, δυσὶ κυρίοις δουλεύειν. » Εἰ δὲ καὶ πρὸς βραχὺ παιδευτικῶς τῶν ἐπιτηδείων ὑστερηθῶμεν, δῆλον ὡς ἵνα περιεχώμεθα ἐν ἅπασι τοῦ Θεοῦ. Κόρος γὰρ πατὴρ ὕβρεως· ὕβρις δὲ, ὑπερηφανίας· ἡ δὲ, πτώσεως.

Ejus qui te deduxit per desertum vastum et horrendum illud. [15.] Ubi serpens mordens et scorpius.

Quemadmodum ipsi, postquam permeassent mare Rubrum, in quo Apostolus eos baptizatos esse in Mosem inquit [68], peragrarunt desertum horrificum ubi serpens mordens et scorpius, qui figuram spiritualis serpentis gerit, quem etiam conculcandum Dominus nobis exhibuit : ita quoque post baptisma verum per tentationes deducuntur in desertum fideles, ut a diabolo tententur : quorum figuram Christus sustinet, cum quo ad tentatorem dicunt : « Non in pane solo victitabit homo [69]. »

C Ὥσπερ οὗτοι μετὰ τὸ διελθεῖν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, καὶ ᾗ φησιν ὁ Ἀπόστολος, εἰς τὸν Μωϋσῆν βαπτισθῆναι, διῆλθον τὴν ἔρημον τὴν φοβερὰν, οὗ ὄφις δάκνων καὶ σκορπίος, τύπος ὄντες τοῦ νοητοῦ ὄφεως, ἐφ' ὃν καὶ πατεῖν ὁ Κύριος ἡμῶν ἐδωρήσατο· οὕτω καὶ μετὰ τὸ ἀληθινὸν βάπτισμα διὰ πειρασμῶν ἐξάγονται εἰς τὴν ἔρημον οἱ πιστοὶ, πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὧν τύπος Χριστός· μεθ' οὗ λέγουσι τῷ πειράζοντι· « Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος. »

In terram bonam et amplam. [7.] Illud quidem fertilitatem indicat, hoc vero longitudinem et latitudinem regionis. Non enim Ægyptus, si ei conferatur, tanta est. Item rursus distinguens, inquit aquam cœlitus ac ex fontibus habere, illa enim præter ascititiam nullam habet. Deinde cum in camporum mentionem incidisset, atque hoc commune cum Ægypto habet, *de montibus* addidit. Porro postquam de vulgaribus, puta de tritico et hordeo dixisset, statim de peculiaribus ejus terræ frugibus infert. Quo quidem indicare vult, quod illa cum hac sit conferenda, sed non e contra. Quin etiam olei inops Ægyptus est, utpote quæ ad olei naturam minime sit accommodata, item vitium.

Εἰς γῆν ἀγαθὴν καὶ πολλήν. Τὸ μὲν, τὸ γόνιμον δηλοῖ· τὸ δὲ, μῆκος καὶ πλάτος τῆς χώρας. Οὐ τοσαύτη γὰρ ἡ Αἴγυπτος πρὸς..... (87) πάλιν διαστέλλων, φησὶν, ὕδωρ ἔχειν ἐξ οὐρανοῦ καὶ πηγῶν. D Τὸ γὰρ ἐκείνης ἐπείσακτον. Εἶτα πεδίων μνησθεὶς, ἐπειδὴ τοῦτο κοινὸν πρὸς τὴν Αἴγυπτον, τὸ τῶν *ὀρέων* προσέθηκε. Πάλιν εἰπὼν κοινὰ, πυροὺς καὶ κριθὰς, τοὺς ἰδιάζοντας ἐπιφέρει καρποὺς, δεῖξαι βουλόμενος, τὰ μὲν ἐκείνης παρὰ ταύτῃ, ἀλλ' οὐκ ἀνάπαλιν. Ὀλίγη δὲ τῆς Αἰγύπτου καὶ ἐλαία, ἥτις οὐδὲ πρὸς ἔλαιον ἐπιτήδειος, καὶ ἄμπελος.

[65] Joan. v, 46. [66] Matth. vi, 26, 28. [67] ibid. 24. [68] I Cor. x, 2. [69] Matth. iv, 4.

NOTÆ.

(87) Ἴσ. πρὸς αὐτήν.

Jam vero ut nec opus lateritium omittam, non magni eo labores tibi sumendi erunt, cum duros lapides et ædificiis aptos habeas.

Ἔχει, φησὶ, καὶ μέταλλα χαλκοῦ. Πάλαι γὰρ εἶχε. Δηλοῖ δὲ ἡ μέχρι καὶ νῦν ἐν Παλαιστίνῃ τῶν χαλκικῶν Ἰούδων ἀτέλεια· ἔστι δὲ μέτρον γῆς ἴσως τοῖς πάλαι μεταλλευταῖς χορηγούμενον.

A Habet item, inquit, æris metalla, quinimo dudum habuit. Argumento vero est, quæ adhuc etiam in Palæstina æris Juborum duravit **438** immunitas. Est vero terræ mensura antiquis fortasse æris scrutatoribus suppeditata.

Ac in summa vero omnibus bonis affluituros esse, atque largitorem eorum laudandum celebrandumque esse. Quorum quidem loco regnum cœlorum terramque mansuetorum Christus nobis tribuit, cujus torrens ipse quoque Christus est. « Torrente enim deliciarum tuarum potabis eos [70]. » Item : « Fluminis alvei civitatem Dei exhilarant [71]. » Qui etiam vitæ fontem se esse dicit, et addit : « Si quis sitit, veniat et bibat, ex ventre enim bibentis flumina vivæ aquæ salientis in vitam æternam erumpent [72]. » Cognoscentur porro etiam Domini judicia, vasta quæ abyssus sunt, et profunda divitiarum, sapientiæ et cognitionis divinæ vena; abyssus enim vallum ipsius [73]. Cæterum aquæ per explicatos hominum submissorum fertilîumque campos erumpunt, necnon per montes sublimitate cœlestis speculationis sublatos. Illic est frumentum quod cor hominis confirmat. Item hordeum quod inferioris sortis homines, nec non multos nutrit. Illud enim quinque millia in Evangelio, hoc vero septem millia exsatiavit [74]. Illic vera vitis est, de qua Servator inquit : « Ego vitis sum, vos palmites [75]. » Illic est oleum sanctorum impinguans capita. Ita quoque fluenta sunt dulcedinem intra se ferentia, politiæque acerbitatem forinsecus circumlabentia. Illic ficus, quæ magna ubertate spiritus suavitatem gignit, non ea quidem quæ sterilitatem propter, ac foliorum inanem ornatum exaruit. Illic mel est : dulcedo faucium Servatoris desiderata, quam labia quoque Sponsæ in Cantico stillabunt. « Favum enim stillabunt, inquit, labia tua, sponsa [76]. » Illic lapides ferrei, sancti super terra volutati, quemadmodum dictum est, et ad tentationes infracti [77]. Nec enim æstus nec torrentes rapidi eos absumpserunt. Item alibi : « In terram sanctam lapis non importatur, lapides enim ejus ferrei sunt [78]. » Quin et ipse Deus Hierosolymæ denuntiat, pro lapidibus allaturam esse ferrum [79]. Quod in manus hostium Israelis non sit tradendum, sed populo qui Deum cognitum habeat : quando videlicet cum gladios in vomeres contundendos esse dicit, et lanceas in falces [80]; tum e contra vomeres in gladios, et falces in hastas. Ambo enim per prophetas suo tempore Israelitis sunt injuncta. Illic metalla æris ex quo armaturam spiritualem, contra vires inimicas certaturi, instruxerunt. Horum omnium vero caput seu summa proprie est, ut Deum laudent atque celebrent. Cæterum ut pietatem illis commendet liberationem, ex servitute Ægyptiaca in memoriam adducit. Item omnium rerum necessariarum suppeditationem quam in deserto eis fecit, ut eos ad confessionem talem adigat : « Dei nostri ope ex rebus infirmis vires comparabimus. Et, ipse hostes nostros atteret. » Item : « Non nostra virtute terræ sortem adepti sumus, sed brachio tuo, et luce vultus tui. » Sin vero his omnibus oblivioni traditis ad idolorum cultum conversi fueritis, inquit, obtestor virtutes cœlestes terrestresque, imo ipsa quoque elementa, quæ una vobiscum Ægyptum reliquosque hostes expugnarunt, quæ item bonorum omnium copiam vobis ab omnium Opifice effundere jussa sunt, quod perditio vos correptura sit, omniaque quæ incolis terræ intulistis, vos quoque perpessuri sitis. Quod sane Romanorum obsidione terra illis ob impietatem adempta, factum est.

Οὐ γὰρ διὰ τὴν δικαιοσύνην σου. Χαυνοῦσθαι διὰ τούτων ἀποτρέπει· καὶ δείκνυσιν ἐκβὰν τὸ προειρημένον πρὸς Ἀβραάμ. Ἀναπεπλήρωνται γὰρ λοιπὸν τῶν Ἀμοῤῥαίων αἱ ἁμαρτίαι. Ὅτι δὲ οὐ διὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ ταῦτα, ἀναμιμνήσκει πάντων ὧν ἡμαρτήκασιν, ἀφ' οὗ ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου, οὐ κατὰ τάξιν, ἀλλ' ὡς ἐν κεφαλαίῳ πρὸς τὸ χρήσιμον, χειραγωγῶν αὐτοὺς πρὸς εὐσέβειαν ἀπειλαῖς καὶ ἀγαθῶν ὑποσχέσεσιν.

B *Non enim propter justitiam tuam.* [IX, 4.] Gloriationem horum amolitur, ac ostendit evenisse id quod Abrahamo ante prædixerat [81]. Completa enim deinceps fuerunt peccata Amorrhæorum. Quod vero propter justitiam suam hæc illis non obvenerint, omnium peccatorum quæ statim ab egressu ex Ægypto commiserunt, commonefacit, non quidem juxta seriem, sed in summa quasi Cæterum istis pœnarum comminationibus, præmiorumque pollicitationibus manu quasi ad utilitatis iter, pietatem videlicet deducit.

Et nunc, Israel, quid petit Dominus nisi ut timeas Dominum Deum tuum? [X, 12.] Hoc est quod Joannes dicit : « Præcepta ipsius non sunt gravia [82]. » Item Christus ad eumdem modum : « Jugum enim meum bonum est, et onus meum leve [83]. »

Σιωπᾷ νῦν τὴν αἰσθητὴν περιτομὴν, ἐπεὶ ἀκρόβυστοι ἦσαν· Ἰησοῦς γὰρ αὐτοὺς ἐν Γαλγάλοις πε-

C Cæterum silentio sensilem circumcisionem in præsentia præterit, cum tamen præputium ferrent.

[70] Psal. xxxv, 9. [71] Psal. xlv, 5. [72] Joan. vii, 37, 38. [73] Jonæ ii, 6. [74] Matth. xiv, 21; xv, 33. [75] Joan. xv, 5. [76] Cant. iv, 11. [77] Zach. ix, 16. [78] Deut. viii, 9. [79] Isa. lx, 17. [80] Isa. ii, 4. [81] Gen. xv, 16. [82] I Joan. v, 3. [83] Matth. xi, 30.

Josue enim **439** in Gilgalis circumcidit eos. Verum cordis concisionem ceu digniorem loco ejus posuit.

A ριέτεμε· τὴν δὲ τῆς καρδίας, ὡς τιμιωτέραν ὑπέβαλεν.

Deus deorum. [17.] De judicibus intelligendum hoc est. Nam Apostolus quoque eos qui dicuntur dii nec in cœlo nec in terra esse, asserit; a cultoribus seu adoratoribus vero suis dii dicti sunt [84]. Quod vero judices Scriptura Deos nuncupet, indicium faciunt Symmachus et Aquilas qui dictum illud, ubi positum est, adduces eum ad tribunal, *adduces eum ad deos*, sunt interpretati.

Denuo vero res in Ægypto et deserto gestas in memoriam inculcavit, adeoque ab oblivione eorum asserere sedulo conatus est, juxta Pauli exemplum, qui inquit: «Fratres, eamdem vobis subinde cantilenam canere mihi quidem non molestum, vobis vero utile est [85].»

Πάλιν ὑπέμνησε τῶν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ τῇ ἐρήμῳ, μνήμην ἄληστον αὐτοῖς ἐμποιῆσαι σπουδάζων, κατὰ τὸν λέγοντα Παῦλον· «Ἀδελφοί, τὸ τὰ αὐτὰ λέγειν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές.»

Et moverunt ex Beroth. [6.] Supra in Numeris cum stationes ac migrationes filiorum Israel recenseret, nullam loci hujus mentionem fecit. Tantum enim dixit [86] Aaronem in monte Or vita defunctum esse. Illic enim compendiose ac summatim attingens omnia, loca et tempora ordine suo commemorare omisit. Antequam enim in Or montem venissent, vitaque Aaron defunctus esset, in Gadgad et Etebatha venerunt. Hic vero ordine retrogrado enumerat. Et rursum ad priora revertitur, cum inquit: «Eo tempore separavit Dominus tribum Levi.» Istud vero fecit in monte Sina, ubi quadraginta diebus et noctibus pro populo cadente Dominum deprecatus est.

Καὶ ἀπῆραν ἐκ Βηρώθ. Ἄνω ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς B καταλέγων τοὺς σταθμοὺς καὶ τὰς ἐπάρσεις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οὐκ ἐμνήσθη τοῦ τόπου τούτου· ἀλλ' εἶπε τὸν Ἀαρὼν ἐν Ὢρ τῷ ὄρει τετελευτηκέναι. Ἐνταῦθα γὰρ ἐν ἐπιτομῇ ἀνακεφαλαιούμενος, οὐ μέμνηται κατὰ τάξιν τῶν τόπων, ἢ τῶν καιρῶν. Καὶ γὰρ πρὶν ἐλθεῖν ἐν Ὢρ τῷ ὄρει καὶ τελευτῆσαι τὸν Ἀαρὼν, ἦλθον εἰς Γαδγὰδ καὶ εἰς Ἐτεβαθά. Ἐνταῦθα δὲ ἐναλλὰξ φησι, καὶ πάλιν ἐπανατρέχει ἐπὶ τὰ πρότερα, λέγων· «Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ διέστειλε Κύριος τὴν φυλὴν Λευΐ.» Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, ὅπου καὶ ἐν μ' ἡμέραις καὶ νυξὶν ὑπερηύξατο τοῦ λαοῦ πταίσαντος.

Ubi seminabas semen tuum, et rigabas pedibus tuis, quemadmodum hortum olerum. [XI, 10.] Deinde addit: «Nam Deus inspicit terram jugiter,» seu «Explorat eam,» secundum alios interpretes. Inquit etiam, quod «Oculi Domini Dei super ea sint ab initio anni usque ad finem anni.» At his quidem puerilis Israel regitur, nobis vero juxta normam spiritus extendenda sunt. Ipse enim Deus totius mundi fabricæ opifex est, et misericordia ejus referta est terra. Sæpius vero terram ob pietatem incolarum inspicit. Atqui terra spiritualis cœlestibus imbribus humectatur, nullamque ex mundi sapientia terrena, sub pedibus ejus propter depressionem ac abjectionem terræ hujus, partem capit. Ecclesia itaque est, quam Deus jugiter ab initio anni electi, juxta Isaiam [87], usque ad finem ejus inspicit. In quo imbris instar Dei verbum super terram est delapsum, qui etiam inspicit super omnes qui habitatam ipsius Ecclesiam incolunt: «Oculi enim ejus justis sunt intenti, ac aures ipsius precationi ipsorum [88].»

Ἔστι γὰρ γῆ εἰς ἣν σὺ εἰσπορεύῃ,... καὶ ποτίζωσι τοῖς ποσὶν αὐτῶν, ὡσεὶ κῆπον λαχανίας. C [Ἐπισκοπεῖται τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν διαπαντὸς, ἤγουν ἐκζητεῖ αὐτὴν, κατὰ τοὺς ἄλλους ἑρμηνευτάς.] Ταῦτα δὲ λεγόμενα, τὸν μὲν μειρακιώδη προτρέπεται Ἰσραὴλ, ἡμῖν δὲ νοητῶς ἐπιβάλλειν δίδωσι (88) τοῖς λεγομένοις. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ πάσης τῆς κτίσεως ποιητὴς, καὶ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ πλήρης ἡ γῆ· καὶ οὐ μᾶλλον (89) ταύτην ἐφορᾷ ἢ ἐκείνην, εἰ μή τι διὰ τὴν τῶν οἰκητόρων εὐσέβειαν. Ὅπερ δὲ εἶπον, δίδωσιν ἐννοεῖν, ὡς οὐ περὶ γῆς αἰσθητῆς αὐτοῖς διελέγετο, ἀλλὰ περὶ νοητῆς καὶ τοῖς ἐξ οὐρανοῦ ὄμβροις πιαινομένης, καὶ μηδὲν ἐκ τῆς τοῦ κόσμου σοφίας καὶ γηΐνης μεταλαμβανούσης, τῆς ὑπὸ πόδας κειμένης, διὰ τὸ ταπεινὸν καὶ χαμαίζηλον. Ταύτην τὴν γῆν, εἴτουν τὴν Ἐκκλησίαν, διαπαντὸς D ἐφορᾷ ὁ Θεὸς, ἀπ' ἀρχῆς τε τοῦ ἐνιαυτοῦ (90) καὶ ἕως τῆς συντελείας τοῦ ἐνιαυτοῦ· τοῦτον γὰρ καὶ ἐκάλεσεν Ἡσαΐας ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτὸν, καθ' ὃ ἐπέλαμψεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ὡς ὑετὸς κατέβη ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἐπιβλέπει ἐπὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην, τουτέστι τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. «Οἱ ὀφθαλμοὶ γὰρ αὐτοῦ, φησὶν, ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν.»

Tempestivam et serotinam. [14.] Cæterum nobis perfectioribus tempestivam quidem per prophetas,

Πρώϊμον καὶ ὄψιμον. Ἡμῖν δὲ τοῖς τελειοτέροις τὸν διὰ τῶν προφητῶν πρώϊμον ὄντα, καὶ τὸν ἐπὶ

[84] I Cor. VIII, 5, 6. [85] Philipp. III, 1. [86] Num. XX, 27. [87] Isa. LXI, 2. [88] Psal. XXXIII, 16.

NOTÆ.

(88) Ἡμᾶς δὲ νοητῶς ἐπιβάλλειν ποιεῖ. Αὐτὸς γάρ, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(89) Πλέον δὲ γῆν ἐφορᾷ διὰ τὴν τῶν οἰκητόρων εὐσέβειαν. Ἡ νοητὴ δὲ γῆ οὐρανίοις ὄμβροις πιαίνεται. Μηδὲν ἐκ τῆς, κτ. Ὁ αὐτ.

(90) Τοῦ ἐκλεκτοῦ, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, ἐνιαυτοῦ ἕως τῆς συντελείας, καθ' ὅν, κτ. Ὁ αὐτ.

τῆς αὐτοῦ ἐνσάρκου παρουσίας ὄψιμον ἐκπεμφθέντα ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν πνευματικῶν ἀπολαύσομεν χαρισμάτων.

Ἐὰν δὲ παραβῆτε, φησὶ, σχήσει τὸν ὑετὸν, κατὰ τὸν Ἠσαΐαν, ἐντελεῖται ταῖς νεφέλαις τοῦ μὴ δοῦναι ὑετόν. Ἰδοὺ γὰρ νῦν παρ' αὐτοῖς, οὐ προφητεῖαι, οὐ πνευματικὰ χαρίσματα, λιμὸς δὲ ἀγαθῶν· καὶ ἐκ τῆς γῆς ἀπώλοντο, πάλαι μὲν ἐξ εἰδωλολατρείας παραδοθέντες Βαβυλωνίοις, νῦν δὲ διὰ τὸ σταυρῷ παραδοῦναι Χριστόν.

A serotinam vero sua in carne præsentia novissimis diebus demisit. Ita enim et nos quoque donis spiritualibus fruemur.

Quod si vero mandata mea transgressi fueritis, pluviam continebit, inquit, et juxta Isaiam [89], nubibus pluviam edere prohibebit. Ecce enim nunc nullæ apud eos prophetiæ, nulla dona spiritualia, verum inopia omnium bonorum et soli mutatio, jam olim quidem ob idololatriam Babyloniis traditi, nunc vero quod Christum in crucem adegerunt.

Et erit sempiternum memoraculum ante oculos vestros. [XI, 18.] « Beatus enim, inquit David, qui in lege dies noctesque meditabitur [90]. » Item de justo inquit : « Lex Dei sui in corde ipsius [91]. » Item : « Docebo injustos vias tuas, et impii ad te convertentur [92]. » Oportet vero ad industriam legis quoque accuratam imitationem accedere, atque ipsa ad victoriam a gentibus spiritualibus ac sensilibus reportandam sufficiet. Nam et nobis certamen cum imperiis ac potestatibus, et principibus tenebrarum est. Verum « Sine me nil efficere potestis [93], » inquit ; validiores namque nobis sunt.

Καὶ κατοικεῖ ἀπὸ τῆς ἐρήμου ἕως τοῦ Ἀντιλιβάνου καὶ τοῦ Εὐφράτου. Ἐν ψυχαῖς νοσούντων ἀγνωσίαν Θεοῦ, καὶ προσκειμένων εἰδώλοις.

Καὶ τὸν φόβον ὑμῶν. Τί γὰρ δικαίου φοβερώτερον ἀνθρώποις ἢ δαίμοσιν; « Ὦ καὶ θῆρες ἄγριοι, φησὶν, εἰρηνεύουσι, τὸν κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἐπιγιγνώσκοντες χαρακτῆρα. »

Τὴν εὐλογίαν καὶ τὴν κατάραν, καὶ ἀλλαχοῦ, « Τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον. » Ἐπεὶ καὶ διὰ πυρὸς αὐτοῖς ἐχρημάτισε, δηλῶν, ἐὰν μὲν ὑπακούσῃ, τὸ φῶς· ἐὰν δὲ παρακούσῃ, τὸ πῦρ.

Καὶ δώσεις τὴν εὐλογίαν ἐπ' ὄρους Γαριζὶν, καὶ τὴν κατάραν ἐπ' ὄρους Γαιβάλ. Ἑρμηνεύεται τὸ μὲν Γαριζεὶν, ὄρος λελυτρωμένων, ἢ διατομὴ παροικίας αὐτῶν· τὸ δὲ Γαιβὰλ, ὄρος ματαιωμένον, ἢ ὠδίνων αὐτῶν. Εἰκότως ἄρα ἐφ' οὗ μὲν αἱ εὐλογίαι, ἐφ' οὗ δὲ αἱ κατάραι. Κεῖται δὲ ταῦτα κατὰ τὸ ἀνατολικὸν μέρος Ἱεριχοῦς ἐπέκεινα τοῦ Γαλγὰλ τόπου. Οἱ δὲ Σαμαρεῖται νομίζουσιν αὐτὰ παρακεῖσθαι Σικίμοις πόλει τῇ καὶ Συχὲμ, ἔνθα παρὰ τῷ φρέατι διελέχθη Κύριος τῇ Σαμαρείτιδι. Ἡ νῦν καλεῖται Νεάπολις, καλεῖται δὲ καὶ Σαμάρεια· ἐπεὶ τὸ ὄρος, ὅ φασι Γαριζεὶν (91), ἦν τοῦ Σωμὴρ, ὃς υἱὸν ἔσχε τὸν Σομορών. Ἐβεβαιώθη δὲ τοὔνομα μετὰ τοὺς ἀποσταλέντας ἐκ τοῦ βασιλέως τῶν Ἀσσυρίων ἐγκαθίσαι τῇ γῇ. Τὰ δὲ τῶν παροικούντων ἔθνη, οἳ ἀπέστρεψαν (92) τὴν καρδίαν τῶν Σαμαρειτῶν, ὡς ἀποστρεφομένους ἐν ταῖς εὐχαῖς ὁρᾷν πρὸς τὸ ὄρος, ὡς ἂν ἔχοι τῶν εὐχομένων ἡ γῆ κλίμακός τε καὶ θέσεως. Οἱ γὰρ ἱερεῖς τῶν ἐθνῶν τῶν ο' γνόντες, ὡς ἐνεδήμησεν Ἔσδρας βδελυττόμενος τὰ εἴδωλα, νόμον ἔχων Θεοῦ τὸν κελεύοντα τὸν εἰδωλολατροῦντα λιθοβολεῖσθαι, σπεύσαντες ἐπῆραν ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν οἴκων τὰ εἴδωλα, καὶ ἐν μυχῷ τινι τοῦ Γαριζεὶν κατέκρυψαν ὄρους, ὡς ἡ παράδοσις ἔχει. Καὶ κειμέ-

B [24.] *Et habitat a deserto, ad Antilibanum et Euphratem usque :* in animis ignorantia Dei laborantium, idolisque addictorum.

Terrorem vestri. [25.] Quid enim et hominibus et dæmonibus justo terribilius ? « Cum quo feræ agrestes quoque, inquit, divinæ imaginis notam agnoscentes paciscuntur [94]. »

Benedictionem et exsecrationem. Et alibi : « Vitam et mortem [95]. » Nam et per ignem illis oracula protulit, ac indicavit, sin obedierint, lumen habituros, sin vero obedire noluerint, ignem.

Benedictionem super montem Garizim, et exsecrationem super montem Gæbal. [29.] Garizim quidem, si interpreteris, mons est redemptorum, seu, C abscissio habitationis eorum. Gæbal vero mons frustratus, seu dolorum ipsorum. Nec absurde sane **440** cum super illo benedictiones, super hoc vero maledictiones sint editæ. Siti autem montes isti sunt ab orientali parte Jerichuntis ultra locum Galgal. Cæterum Samaritæ Sicimis urbi quæ et Sichem dicta eos adjacere putant, ubi videlicet Dominus apud puteum cum muliere Samaritica disseruit [96], quæ nunc Neapolis vocitatur. Nec non vero Samaria nuncupatur, siquidem mons ille quem Garizim dicunt, Someri qui filium habuit Somoron, dictum erat. Verum enimvero nomen illud robur suum post tempus illud quo ab Assyriorum rege coloniæ in eam terram ductæ, est adeptum. D Porro etiam ex vicinis gentibus, quæ cor Samaritanorum perverterunt, ut orantibus quocunque terrarum tractu aut situ essent ac preces funderent, ad montem illum respiciendum esset. Nam gentium septuaginta sacrificuli, cognito quod Esdras, qui quoniam legem Dei idololatras lapidare præcipientem tenebat, idola abominaretur, advenisset, citra

[89] Isa. v, 6. [90] Psal. I, 1, 2. [91] Psal. XXXVI, 31. [92] Psal. L, 15. [93] Joann. XV, 5. [94] Job. V, 23. [95] Deut. XXX, 15. [96] Joan. IV, 7 seqq.

NOTÆ.

(91) Ἐπὶ τοῦ Γαριζὶν ὄρους τοῦ κατὰ τὴν Σαμάρειαν, ὅ τῶν ἄλλων ὀρῶν ἐστιν ὑψηλότατον. Ἰώσηπ. ἐν 8 κεφ. τοῦ 11 βιβλ. περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολογ.

(92) Ἴσ. ἀναγνωστ. οὕτω· τῇ γῇ τὰ τῶν παροικούντων ἔθνη, ἃ ἀπέστρ.

moram ædium sublimium idola convulserunt, ac in caverna quadam montis Garisim (quemadmodum traditio habet) absconderunt. Cum itaque subtus idola jaceant, quamvis id ignoraverint, eo conversi adorant. Non enim Scriptura potest fallere, quæ inquit : « Permanserunt facientes legem Dei, et adorantes ipsorum idola [97]. » Cæterum super monte isto quem Garizim putabant, cum templum exstruxissent, ibidem vota sua faciebant. Atqui vero si Garizim et Gæbal montes qui sunt altissimi, Neapoli adjacebant, quomodo fieri potest, ut inferne benedictio seu maledictio superne in utraque immensa, ut etiamnum videre est, altitudine edita exaudiretur? cum videlicet in montem qui apud illos Garizim appellatur sexcentorum millium et unius graduum sit ascensus. Habet insuper etiam series libri Josue quod duo isti montes ab oriente Jerichuntis siti fuerint, ubi locus quoque Galgala, qui ab urbe ad secundum lapidem distat. Sichima vero ad septentrionem et occasum Jerichuntis vergit magis, ac ad quinquag simum secundum lapidem ab ea distat.

A νων κάτ ο τῶν εἰδώλων, οἱ Σαμαρεῖται προσεύχονται, κἂν ἠγνοήκασι τοῦτο. Ἀδύνατον γὰρ ψεύσασθαι τὴν Γραφὴν λέγουσαν, « Ἔμειναν ποιοῦντες τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσκυνοῦντες τὰ αὐτῶν εἴδωλα. » Ἐπὶ δὲ τοῦ ὄρους, ὅπερ ἐνόμισαν Γαριζεὶν, ναὸν κατασκευάσαντες ηὔχοντο· καίτοι εἰ ἦν Γαριζεὶν καὶ Γαιβὰλ ὄρη τὰ παρακείμενα Νεαπόλει, ἅπερ εἰσὶν ὑψηλότατα, πῶς ἂν κάτωθεν ἢ τῆς εὐλογίας ἢ τῆς κατάρας ἤκουον, ἑκατέρας ἄνω λεγομένης, καὶ πλείστου τοῦ ὕψους, ὡς νῦν ὁρᾶται, τυγχάνοντος; Εἰς γὰρ τὸ παρ' αὐτῶν λεγόμενον Γαριζεὶν, α' καὶ φ' ὥς φασι, βαθμῖσιν ἀνέρχονται. Ἔχει δὲ καὶ ἡ ἀκολουθία τῆς βίβλου τοῦ Ἰησοῦ, ὡς κατὰ ἀνατολὴν Ἱεριχοῦς τὰ δύω καθέστηκεν ὄρη, ἔνθα καὶ τόπος τὰ Γάλγαλα δύω σημείοις ἀπέχοντα τῆς πόλεως. B Ἡ δὲ Σίχιμα τῆς Ἱεριχοῦς βορειοτέρα τε καὶ δυτικωτέρα σημείοις αὐτῆς ἀπέχουσα νβ'.

Sed eum locum quem elegerit Dominus Deus vester. [XII, 5.] Quo loco deinceps adempto, simul quoque ab oblatione victimarum quas ab initio concesserat propter consuetudinem quæ apud Ægyptios inoleverat, quamque præcipiti mutatione abolere non poterant, cessarunt aliquando. Cum consilio enim et bona venia, non violentia salutem confert.

Quæcunque vos hic facietis hodie. [8.] Etiam adhuc superstite utique Mose transgressi sunt, et tamen veniam sunt consecuti, « Necdum enim venistis, inquit, in requiem. » Unde sub præputio non recusabant custodire legem, neque ubique victimas offerre licitum erat. Jam vero, juxta prophetam, « Ubivis locorum incensum adoletur nomini ejus, et victima pura offertur [98]. »

Οὐ ποιήσετε πάντα ἃ ὑμεῖς ποιεῖτε ὧδε. Καὶ ζῶντος ἄρα Μωϋσέως παρέβαινον, καὶ ὅμως συνεγινώσκοντο. « Οὐ γὰρ ἥκατε, φησὶν, ἕως τοῦ νῦν εἰς τὴν κατάπαυσιν. » Ὅθεν ἐπ' ἀκριβείας οὐκ ἀπῃτοῦντο φυλάττειν τὸν νόμον, οὐδὲ θυσίας προσφέρειν ἐξῆν. Νῦν δὲ, κατὰ τὸν προφήτην, « Ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ θυσία καθαρά. »

Verumtamen in omni animi tui desiderio mactabis et comedes carnes quascunque [15.] Clarum est quod non sunt distinctiones seu sacrificia apud Dominum Deum. Quin pro lubito, inquit, coques et comedes.

C *Ἀλλ' ἐν πάσῃ ἐπιθυμίᾳ ψυχῆς σου θύσεις, καὶ φαγῇ κρέα*, ὅσα δηλονότι μὴ εἰσιν ἀφορίσματα, ἢ θυσιάσματα Κυρίῳ τῷ Θεῷ. Ὡς ἐπιθυμεῖς δὲ, φησὶν, ἑψήσεις καὶ φαγῇ.

Immundus in te, et mundus pariter comedent tam capream quam cervum. Sanctificata enim, ut superius inquit, mundus solum comedet. At quidam capream et cervum reliquis animalibus mundiora esse existimarunt. Verum contrarium innuit. Ea enim qui vitæ mundioris erant non comedebant. Quid igitur dicere intendit? Illud videlicet, quod hi qui ove aut bove aut aliquo ejus generis vesci volebant, id ipsum quo sanctificaretur ad altare deferebant, atque ita tandem vescebantur. Cæterum capream vel cervum nec mactare nec offerre licitum erat; offerebant enim nulli nisi qui in urbe ubi templum ac etiam arca, erant. Porro super caprea aut cervo simpliciter sanctificari tantum interdictum erat, quanto magis sacrificare. Quæcunque igitur, inquit, extra tabernaculum aut templum immolari contingeret, edendi quidem libertati subjecta esse, nihil quidquam tamen etsi forte sacerdotum fuerint, ab immundis differre. Ac ea quidem ubique locorum edere fas erat. Sacra vero in loco **441** duntaxat a Deo delecto.

Illud vero subinde ingeminat : « Attende tibi ipsi. » Quod quidem exteri traductum, in « Cognosce teipsum » tritum ac ceu peculiare proverbium verterunt. Ad eumdem modum illud quoque in Scriptura dicitur : « Sapientes sunt qui seipsos norunt [99]. » Et iterum : « Si non cognoveris teipsam, pulchra mulierum [1]. » Atque hoc sane sedulo inculcat Deus, ut qui non nesciat peccati cumulum in ipso propositi motu augeri. Sensata enim est

D Ἐπιλέγει συνεχῶς τὸ, « Πρόσεχε σεαυτῷ. » Ὅπερ οἱ τῆς ἔξω φιλοσοφίας μεταβαλόντες εἰς τὸ, « Γνῶθι σεαυτὸν, » πολυθρύλλητον, ὡς ἴδιον ἀπόφθεγμα πεποιήκασι. Καὶ ἐπ' αὐτῆς δέ φησιν αὐτὸ τῆς λέξεως ἡ Γραφή· « Οἱ δὲ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες σοφοί. » Καὶ πάλιν, « Ἐὰν μὴ ἐπιγνῷς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξί. » Τοῦτο δὲ Θεὸς παρακελεύεται συνεχῶς, εἰδὼς τῆς ἁμαρτίας τὸ πλῆθος ἐν τῇ ὁρμῇ πληροῦσθαι τῇ κατὰ πρόθεσιν. Ἐπὶ νοῦ γὰρ ὁ λόγος πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρέ-

[97] IV Reg. XVII, 32, 33. [98] Malach. I, 11. [99] Prov. XIII, 20. [1] Cant. I, 7.

φοντος, ὅπερ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἔξωθεν ὁρῶντος ἀλλότριον.

A oratio ejus qui oculos in se convertit, a quo alienus est oculus ejus qui foras prospicit.

Etenim filios suos et filias suas igne combusserunt. [31.] Dæmoniacum enim est naturalem affectionem erga acceptam sobolem conculcare. « Nam omnia creavit Deus ut essent, ita quoque generationes ut mundum conservarent; nec est Plutonis regia super terra. Verum diaboli invidia in mundum mors invasit[2]. »

Οὐ προσθήσεις ἐπ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἀφελεῖς ἀπ' αὐτοῦ. Διττὸν τὸ ἁμαρτάνειν· ἢ τὸ ὑποβαίνειν, ἢ τὸ ὑπερβαίνειν τὰς ἐντολάς. Οἱ μὲν γὰρ ἐγκρατεῖς, τῷ ποιῆσαι στάθμιον μέγα, ἀφωρίκασιν ἑαυτοὺς τῆς Ἐκκλησίας· οἱ δὲ ὑδαρέστερον τὰ περὶ τοὺς γάμους καὶ τὰς τροφὰς οἰκονομήσαντες, τῷ στάθμιον ἑαυτοῖς πεποιηκέναι μικρὸν, οὐ τεύξονται τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ. Δέδεται μετὰ γυναικός; Ἐὰν στάθμιον σεαυτῷ μέγα ποιήσῃς, οὐ φροντίζεις τῆς γυναικός· ἀλλ' ὅρα μὴ τῇ σῇ ἀπόληται σωφροσύνῃ, δι' ἣν Χριστὸς ἀπέθανε. Τῶν δὲ τῆς δικαιοσύνης μέτρων ἔκπτωσις τούτων ἑκάτερον.

Non addes ad ipsum, neque auferes ab eo. [32.] Duplex enim in peccatum lapsus est, vel supra vel infra Dei mandata delinquendo. Quidam enim præpotentes sibi nisi hoc quod stateram ingentem suæ vitæ fabricassent, seipsos ab Ecclesia abstraxerunt. Quidam vero fluidius ac languidius de matrimonio itemque cibis statuentes, hoc ipso quod stateram parvam erexerunt, Dei regnum adipisci B non poterunt. Conglutinare cum uxore? Si stateram tibi ipsi magnam feceris, nulla te uxoris cura tangit; at cave ne pudicitiæ ac modestiæ jacturam faciat, ob quam Christus mortem pertulit. Cæterum utrum elegeris, a justitiæ mensura excideris.

Eo quod defectionem a Domino Deo vestro sit locutus. [XIII, 5.] Si enim corporis cædes cæde mutua restituitur: quanto magis id faciendum est, si quis animum corpore, Servatoris quoque testimonio[3], præstantiorem interficiat. Porro dæmonibus nulla fides tribuenda est, etsi vera aliquando dixerint. Ea enim non ob veritatem dicunt præcipue, verum ut his mendacia commiscere queant. Nam decreta divina ex ipsa Scriptura sacra accuratissime licet cognoscere. Quocirca Christus etiam eos increpavit, qui dicebant: « Novimus te quis sis[4]. » Ita Paulus etiam eos qui dicebant: « Homines isti Dei altissimi servi sunt, et denuntiant vobis viam salutis[5]. » Quamvis gravius nihil dixerint; verum quoniam dæmonum elogia a rudibus discerni non possunt, semel eis omnem fidem quam infamibus tribuerent exclusit, cum inquit: « Tace, obmutesce[6]. » Quid prædicationem apostolicam, dignitatem a te prorsus alienam surripis?

Ἐὰν δὲ παρακαλέσῃ σε ὁ ἀδελφός σου ἐκ πατρός σου. C Πίστεως ἀδικουμένης, ἐῤῥέτω φύσις καὶ γένος. Οἷον τὸ τοῦ Σωτῆρος, « Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Καλὸν δὲ ἁρμόσαι τούτοις διὰ (93) τὰ εἰρημένα τῷ μακαρίῳ Ἱερεμίᾳ, ἔχοντα οὕτως· « Ἕκαστος ἀπὸ τοῦ πλησίον αὐτοῦ φυλάξασθε, καὶ ἐπ' ἀδελφοῖς αὐτῶν μὴ πεποίθατε, ὅτι πᾶς ἀδελφὸς πτέρνῃ πτερνιεῖ, καὶ πᾶς φίλος δολίως πορεύεται, ἕκαστος κατὰ τοῦ φίλου αὐτοῦ πορεύεται κατεπαιρόμενος, ἀλήθειαν οὐ μὴ λαλήσωσι. »

Si te sollicitaverit frater tuus ex patre. [6.] Fide enim violata, valeat natura, valeat cognatio. Quale et Servatoris illud est: « Qui patrem ac matrem amplius me diligit, non me dignus est[7]. » Tale etiam hoc Jeremiæ est: « A proximo suo sibi quisque caveat, et in fratribus suis non fiduciam colloces. Quoniam omnis frater supplantatione supplantabit, et omnis amicus fraudulenter incedit. Quisque proximo suo illudet, veritatem non loquentur[8]. » Et post alia denuo eadem dicit.

Οὐ φοιβήσετε. Ἐξ Ἑλληνικῆς συνηθείας ἡ λέξις παρέσπασται. Ἀπόλλωνα γάρ τινα μυθολογοῦσι θεὸν, τὸν αὐτὸν εἶναι λέγοντες τῷ ἡλίῳ, ὅν περ ὀνομάζουσι Φοῖβον, τὸν καθαρὸν δῆθεν σημαίνοντες. Δηλοῖ οὖν ἡ λέξις τὸ μὴ περικαθαίρεσθαι. Οὐ γὰρ οἶδε σώματος καθαρμὸς μολυσμοὺς ἀπονίψαι ψυχῆς. Τὴν ἀρχὴν δὲ μολύνειν οὐκ οἶδε νεκρὸς, ἢ λεχὼ, καὶ τὰ τοιαῦτα. Θεοῦ δὲ μόνου περικαθᾶραι ψυχὴν, ἄφεσίν τε δοῦναι πλημμελημάτων. Ὃ πεποίηκεν ὁ Χριστὸς, τὸ θεῖον ἡμῖν δωρησάμενος βάπτισμα. Ὥσπερ γὰρ νόμον τις παραβὰς κοσμικὸν, οὐκ ἂν φύγοι τὴν δίκην, μὴ βασιλέως ἡμέρου χαρισαμένου τὴν ἄφεσιν· οὕτω τις

Ne purgetis vos. [XIV, 1.] Ex Græcorum consuetudine vox hæc traducta est. Apollinem enim deum quemdam esse fabulantur, quem eumdem solem esse dicunt. Quem quidem Phœbum nominant, purum D videlicet esse indicantes. Indicatur igitur hac voce, ne sese defæcent ac depurgent. Purificatio enim corporis labes animi nescit abluere. Principem vero hominis partem, cadaver, aut puerpera, aut alia hujusmodi non possunt contaminare. Cæterum solius Dei est purgare animum ac veniam dare delictorum. Quod Christus fecit divinam cum nobis tinctionem donavit. Quemadmodum enim si quis

[2] Sap. I, 14; II, 24. [3] Matth. X, 18. [4] Joan. VI, 70. [5] Act. XVI, 17. [6] Marc. IV, 39. [7] Matth. X, 37. [8] Jerem. IX, 4, 5.

NOTÆ.

(93) Ισ. καί. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. Τοιοῦτον καὶ τὸ Ἱερεμίου, Ἕκαστος, κτ.

transgressus legem humanam fuisset, pœnam non effugerit, ni rex mansuetus remissionem contulisset, ita si quis accesserit ad natura Deum, audiet eum dicere : « Ego sum qui induco iniquitates vestras, nec unquam recordabor [9]. » Quid igitur de purificationibus in lege constitutis dicemus ? Primum quidem præ se figuram purificationis melioris ferre. Insuper vero a Græcanicis differre, quod eæ cum incantationibus, salibus, lauro, hordeo, mari et transitione **442** per ignem fieri solebant. De quibus proprie φοιδήσετε dicitur. Res enim idololatriæ plena est.

A προσιὼν τῷ φύσει Θεῷ, ἀκούσεται λέγοντος, « Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. » Τί οὖν ἐροῦμεν περὶ τῶν κατὰ νόμον καθάρσεων; Πρῶτον μὲν, τύπον εἶναι καθάρσεως κρείττονος· ἔτι δὲ διαφέρειν τῶν Ἑλληνικῶν, αἵτινες μετ' ἐπῳδῶν ἐγίνοντο ἁλῶν τε, καὶ δάφνης, κριθῆς τε καὶ θαλάσσης, καὶ παρόδου διὰ πυρός. Ἐφ' ὧν κυρίως τὸ, *φοιβήσετε*. Τῆς γὰρ εἰδωλολατρείας τὸ χρῆμα.

Quoniam non est in te pauper. [XV, 4.] Hoc etiam Lucas in Actis habet : « Et gratia erat super omnes eos ; neque enim pauper quisquam erat inter eos [10], » de his qui crediderant loquens. Præcipit vero lex a peregrino exigere seu appellare debita, at civibus benigne remissionem largiri anno septimo, qui revolutione sua instantis sæculi consummationem significat. Cui vicina octavi diei resurrectio est, qua Christus incarnatus domesticis quidem suis fidei debita remisit : infideles vero reos constituit. Unde sane discipulis suis dixit : « Ut si persliteritis in verbo meo, veritatem cognoscatis, et veritas vos liberet [11]. » Alienis vero dixit : « Si non credideritis quod ego sum, in peccatis vestris occumbetis [12]. » Quocirca pecuniarum debitoribus nos comparat, et in precatione sua debitorum remissionem petere hortatur.

Neque contristetur cor tuum si ei dederis. [7.] Sic quoque in secunda ad Corinthios Apostolus : « Non cum mœstitia, aut coacte, hilarem enim datorem amat Deus [13]. »

Serviet tibi sex annis. [12.] Ante Servatoris adventum legi servitutis Israel astrictus, atque sub disciplina erat. Postremis vero temporibus, cum humanitatem ascivisset, servitutis spiritus est sublatus, sponteque et gratis in filios sunt adoptati. Non enim legis operum, sed fidei viatico accepto victimam immaculatam ab ovibus extractam, ovem, inquam, ad lanienam nostri gratia adductam. Frumentum item, ac vinum, sanctam ipsius carnem et sanguinem, adeoque per ipsa libertatem asseculi sumus.

Quod si vero lege carnalem fratrem libertati donare conveniebat, quanto magis spiritualem nobis convenit? Ac cum hujusmodi tanquam cum liberis conversari oportet, ac illos Dominis suis tanquam amantissimis favere, nullo servitutis pudore duci, virtutemque in primis consectari, quemadmodum fecerunt ii quos absolutæ libertati melioris notæ homines reddiderunt. Juxta illud : « Liberum eum a te dimittes, » non ad tempus præfinitum aliquod, spiritus enim omni tempore est superior. Ac spiritualibus quidem annus septimus, mundi consummatio semper præsto est.

B Εἰ δὲ κατὰ νόμον τὸν σωματικὸν ἀδελφὸν προσῆκεν ἐλευθεροῦν, πόσῳ γε τὸν κατὰ πνεῦμα μᾶλλον ἡμῖν; Καὶ δεῖ τοῖς τοιούτοις ὡς ἐλευθέροις συνεῖναι, κἀκείνους ὡς ἀγαπητοῖς εὐνοεῖν τοῖς δεσπόταις, μὴ τὸ δοῦλον αἰσχυνομένους, ἀρετὴν δὲ διώκοντας ἐν ᾧπερ ἔτυχον σχήματι. Οὓς οἱ τελείως ἐλευθεροῦντες, ἀμείνους, κατὰ τὸ, « Ἐξαποστελεῖς αὐτὸν ἐλεύθερον ἀπὸ σοῦ, » οὐκ ἐν ὡρισμένῳ τινὶ χρόνῳ. Χρόνου γὰρ κρεῖττον τὸ πνευματικὸν, καὶ ἀεὶ τούτοις ἑβδόμη πάρεστιν ἡ τοῦ κόσμου συντέλεια.

Et perforabis aurem ejus ad ostium in limine, et erit famulus tuus in sempiternum, etc. [17.] Quicunque post peccatorum remissionem ad libertatis dignitatem pervenire non potuerunt, neque sincero erga Dominum affectu aurem circumciderunt, nihilominus vero in inferiori conditione sub ipso ad ostium in limine esse volunt, nunquam enim ex præsenti servitute egredi præsumpserunt, aurem subula perforantur. Quo foramine edocti bene servire poterunt, donec servitutis spatio exacto, inter mercenarios descripti, ad filiorum dignitatem seipsos intrudant. Christus enim prima figura liberos efficit, fratres et amicos vocitando : « Servus enim nescit, inquit, voluntatem Domini sui [14]. » Qui vero servire cupit instituitur ut dicere possit : « Disciplina Domini aures meas aperit [15]. » Fortasse vero etiam velut qui præsentes res boni consuluerit, auris perforatur, ne si naturali tantum foramine vocem audit, libertatis orationem excipiat aliquando, cum dignus non sit perfectam auditionem, qua sermones arcanos haurire possit, acquirere. Indicat enim hujusmodi hominum auribus sermones sublimiores impertire non oportere. Lacte enim eos potare, non eduliis, oportet, juxta illud : « Ne projiciatis margaritas ante porcos [16]. » Porro sempiternum cujusque hominis vitam nuncupat. Quale illud apud Paulum est, « Non comederem carnes in æternum. » Forte vero tempus illud innuit quo de servitute conveniunt, cum alius æternum et vitam supputet tempus illud quo e servitute ad operam mercenariam transiit, et inde ad filiatus dignitatem.

Non poterit immolare pascha in ulla civitatum C *Οὐ δυνήσῃ θῦσαι τὸ πάσχα ἐν οὐδεμιᾷ τῶν*

[9] Isa. XLIII, 25. [10] Act. IV, 34. [11] Joan. VIII, 32. [12] ibid. 24. [13] II Cor. IX, 7. [14] Joan. XV, 15. [15] Psal. XVII, 36. [16] Matth. VII, 6

πόλεών σου. Εἷς γὰρ τόπος, καὶ μία πόλις, ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία, ἡ καὶ νομίμους ἔχουσα τοὺς ἱερουργοὺς, ἀλλ' οὐχ ἑαυτοῖς ἁρπάζοντας τὴν τιμὴν κατὰ τοὺς ἀποστατοῦντας τῆς Ἐκκλησίας. Οἵπερ ὡς ταῦροί τινες ὑβρισταὶ πρὸς τὸ σφίσι δοκοῦν ἵενται. Αὕτη τοίνυν ἡ πόλις ἐπιτηδεία μόνη πρὸς τὴν τοῦ πάσχα θυσίαν. Αἱ γὰρ τῶν αἱρέσεων μάνδραι κατὰ νόμον ἀπόβλητοι.

tuarum, etc. [XVI, 5.] Unicus enim locus est et urbs unica, universalis, inquam, Ecclesia, quæ legitimos quoque sacrificos **443** habet. Qui sane honorem non sibi rapiunt, quemadmodum Ecclesiæ desertores facere solent, qui taurorum quorumdam contumaciam instar suis feruntur placitis. Hæc igitur civitas sola ad paschatis immolationem est idonea. Hæreticorum enim speluncæ juxta legem repudiantur.

Ἐν μὲν οὖν Αἰγύπτῳ θύειν αὐτοῖς μόνον προστέτακται τὸν ἀμνόν· ἐν Ἀριθμοῖς δὲ καὶ ἐνταῦθα προσέθηκε βόας καὶ πρόβατα.

In Ægypto itaque solum agnum mactare eis est præceptum. In Numeris vero atque hic boves et oves apposuit.

Τὸ, « Ἑψήσεις καὶ ὀπτήσεις, » οὐ πρὸς τὸν ἀμνὸν ἀποδίδοται· ὀπτὰ γὰρ μόνον ἔφη δεῖν ἐσθίειν ἐκείνους τὰ κρέα· πρὸς δὲ τὰ λοιπὰ τὰ μετὰ τὸν ἀμνὸν, καὶ τὰς ὑπολοίπους θυσίας τὰς τηνικαῦτα προσαγομένας, εἰς ἰδικὴν βρῶσιν θυόμενα.

Cæterum illud, « Coques et assabis, » non ad agnum est relatum, assas enim tantum ab illis carnes comedendas esse inquit, verum ad cætera quæ cum agno et reliquis victimis tum temporis oblata immolabantur, epuloque privato destinabantur.

Οὐδὲ ἐπιγνώσονται πρόσωπον. Τὸν γὰρ κριτὴν προσήκει τύπον σώζειν Χριστοῦ.

Neque agnoscent faciem. Judicem enim Christi exemplum observare convenit.

Καὶ λιθοβολήσουσιν αὐτούς. Ἀσεβείας γὰρ προκειμένης, καὶ δι' εὐσεβοῦς σκληρότητος θεραπευέσθω Θεός.

Et lapidibus obruent eos. [XVII, 5.] Impietati enim destinatæ, ac quæ per eam fit, pertinaciæ Deus medeatur.

Quod enim, inquit, patres vestri vitium in me deprehenderunt, ut tam longe a me recederent, et deos vanos sectarentur [17]? Et iterum : « Cœlum propterea obstupuit, et supra modum valde exhorruit, inquit Dominus. Quoniam duo scelera patravit meus populus; deseruerunt me fontem aquæ vivæ, et effoderunt sibi ipsis lacunas contritas, quæ aquam continere non poterunt [18]. » Equidem vero qui solem adorant, hanc prætexunt causam, quod sensilia omnia superet, ut qui omnium primus auctor exsistat. Nec non quod sol cuncta inspiciat, cunctaque exaudiat. Quos clamore suo adoritur Deus et coarguit : « Ego enim sum, inquit, Dominus, nec est Deus ultra me, nunquid me celabitur [19]? » Quin et David alicubi dicit : « Qui aurem produxit, non audiret ipse? et qui formavit oculos, non cernit eos qui dicunt : Non videbit Dominus, neque advertet Deus Jacob [20]? » Contra vero his longe magis bruti sunt omnes quotquot opera manuum suarum adorant. De his sane pronuntiavit Deus : « Quemadmodum fur si deprehensus fuerit, pudelit, ita pudore suffundentur filii Israel. Ligno dixerunt, Pater meus es tu, et lapidi, Tu me genuisti, et obverterunt mihi terga, nec faciem suam. In tempore autem suarum ærumnarum dicent : Surge et serva nos [21], » etc. Tales igitur lapidibus obruere lex jussit. Nos vero solidioribus nostræ fidei sermonibus eos deflectemus.

Ἐὰν δὲ ἀδυνατήσῃ ἀπὸ σοῦ ῥῆμα ἐν κρίσει. Ταῦτα τοῖς κατὰ πόλιν κριταῖς. Τὸ δὲ, ἀναμέσον αἵματος αἷμα, περὶ μάχης ἀκουστέον προελθούσης εἰς αἷμα, ἢ τραύματος καὶ φόνου, παρὰ τοῖς κριταῖς διαφόρως κρινομένου. Ὅπερ σαφηνίζει τὸ, ἀναμέσον κρίσεως κρίσις· ἤγουν ἰδικόν τι λέξας, εἶτα πρὸς τὸ γένος ἀναδραμὼν, αὖθις ἰδικώτερον διατάττεται, εἰπὼν, ἀναμέσον ἁφῆς ἁφή· οἷόν τις ἐν μάχῃ πληγὴν πρῶτος ἐπήνεγκε, τοῦ πλησίον ἁψάμενος. Καὶ ἀναμέσον ἀντιλογίας ἀντιλογία. Οἷον, εἰ μάχη γένοιτο λογικὴ εἰς ζήτησιν τυχὸν νομικὴν ἢ καὶ ὕβριν τείνουσα.

Si causa aliqua difficilis in judicio fuerit. [8.] Hæc ad judices in urbe pertinent. Cæterum illud, *inter sanguinem et sanguinem*, de pugna est accipiendum qua ventum est ad sanguinem, seu vulnera, seu cæde a judicibus relicta in controversia, quod significat inter judicium et judicium. Atque id cum per genus inferius enuntiasset, et ad supremum genus recurrisset, per genus adhuc inferius id edicit, ac inquit, *inter plagam et plagam* ; velut si quis in pugna familiarem suum attrectaverit, primoque plagam incusserit. Item inter litem et litem, veluti si rixæ fiant quæ in quæstionem aliquam forte legis, aut ad contumeliam tendant.

Ἐλεύσῃ, φησὶ, *πρὸς τοὺς ἱερεῖς τοὺς Λευΐτας, καὶ τὸν κριτήν*. Τύπον γὰρ εἶχεν, ὁ μὲν κριτὴς Μωϋσέως, οἱ δὲ ἱερεῖς οἱ Λευῖται τῶν ο πρεσβυτέρων, ἐφ' οὓς τὰ βαρύτερα τῶν κριμάτων ἀνέφερον. Σύμφωνον δὲ τῷ παρόντι τὸ, « Ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου, καὶ ἀναγγελεῖ σοι, τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσί σοι. »

Veniat, inquit, *ad sacerdotes Levitas, et judicem.* Summus enim judex Mosis figuram gessit, sacerdotes vero Levitæ septuaginta seniorum, ad quos causas difficiliores referebant. Consonum vero præsenti loco illud quoque est : « Interroga patrem tuum, et denuntiabit tibi, seniores tuos, et dicent tibi [22]. »

[17] Jerem. II, 5. [18] Ibid. 12, 13. [19] Isa. XLV, 21; Jer. XXXII, 27. [20] Psal. XCIII, 9, 7. [21] Jerem. II, 26. 27. [22] Deut. XXXII, 7.

Et juxta sententiam quam dixerint tibi, facies. [11.] Omnis enim qui ad judicandum populum aggressus est, locum supremi legislatoris ac judicis obtinet, quapropter inobedientiæ contumelia in Deum redundat.

A *Κατὰ τὸν νόμον καὶ κατὰ τὴν κρίσιν ἣν ἐὰν εἴπωσί σοι ποιήσεις.* Πᾶς γὰρ κρίνειν τὸν λαὸν ἐγκεχειρισμένος, τάξιν ἔχει τοῦ πάντων νομοθέτου τε καὶ κριτοῦ. Διόπερ ἡ τῆς ἀπειθείας ὕβρις εἰς Θεὸν ἀναφέρεται.

Morietur vero, inquit, quisquis Domini ministro rebellaverit. Dei enim assistentia seu approbatio valde honorifica est. Etsi vitam agat se indignam, sæpe enim homo mente sua excidit, res tamen divinas exsequitur. Nec vero divina aspernanda propter humana sunt, siquidem Servator nobis dicit : « Super cathedra Mosis sederunt Scribæ et Pharisæi ; cuncta igitur quæcunque vobis dixerint, facite, opera autem eorum æmulari nolite [23]. »

Et dicas, Constituam super me principem. [XVII, 14.] Nos enim omni idololatria repulsa impetuque ad fidem tanquam ad promissionis quamdam terram facto, unicum **444** ducem eligere oportet, Christum, juxta illud quod ab eo dictum est ; David etenim inquit : « Ego vero constitutus sum rex ab ipso, supra Sion montem sanctum ejus, divulgans mandatum Domini [24]. » Quem cum Judæi abdicassent, perditionis filium principem suum creaverunt, Antichristum, alienigenam, alienumque a sanguine Israelis. Ad quos inquit Christus : « Ego in nomine Patris veni, nec me recipitis, si alius in nomine suo venit, illum recipietis [25]. » Profectus enim est in gloriam Dei Patris, verum non ille, collocatur enim in domo Dei, cum seipsum declarasset Deum esse.

Quare sibi non paret equos. [16.] Alii exposuerunt : *Veruntamen non multiplicabit.* Fortasse eo moti dicto : « Equum et vectorem in mare projecit [26], » qui casus extremam ignominiam afferunt. Quocirca inquit : Evita principem alienigenam, qui vos ad spiritualem Ægyptum, et principem ejus Satanam, Pharaonem repetentem vos reducat. « Quod, inquit, Dominus prohibuit. » Juxta Apostolum enim, « Fieri non potest, ut qui semel illuminati, lumine exciderunt, ad pœnitentiam denuo adducantur [27]. » — « Neque multiplicabit, inquit, sibi mulieres. » Id enim pollutio est, quæ ab intemperantia et depravatione omnis impietatis auctore proficiscitur. Siquidem mulieres fuerint alienigenæ, quod certe Solomoni contigit.

Quin vero nec argentum vel aurum sibi ipsi multiplicet valde, verum moderate ; nimirum ad evitandum sumptus immodicos. Deinde vero ex altera parte, avaritiam ex iniquis vectigalibus, aut animo inhumano, non corrigente rebus necessariis indigentiam, nec spem suam in Deo collocante ; juxta illud : « Ecce homo non posuit Deum præsidio suo, verum speravit in copia divitiarum suarum [28]. »

B *Ἀλλ' οὐδὲ ἀργύριον, ἢ χρυσίον πληθύνει ἑαυτῷ σφόδρα*, μετρίως δὲ, δηλονότι διὰ τὰς ἀπαραιτήτους δαπάνας. Τὸ δὲ παρὰ τοῦτο, πλεονεξία, ἐξ ἀδίκων πόρων, ἢ ἀπανθρώπου γνώμης, μὴ διορθουμένης τοῖς ἐν χρείᾳ τὴν ἔνδειαν, μηδὲ τιθεμένης ἐπὶ Θεὸν τὴν ἐλπίδα, κατὰ τὸ, « Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἔθετο τὸν Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπήλπισεν ἐπὶ πλήθει τοῦ πλούτου αὐτοῦ. »

Meditabitur vero Deuteronomium dies noctesque. [18.] Quod sane de nullo alio Scriptura testatur quam de Josia rege qui, « libro in domo Dei ægre invento lectoque, vestem, eo quod enormiter vixissent, disrupit, ac librum omni populo exaudiente lectitavit [29]. »

Γράψει (94) *ἑαυτῷ τὸ Δευτερονόμιον.* Τοῦτο (95) οὐδενὶ ἄλλῳ μεμαρτύρηκεν ἡ Γραφὴ, πλὴν Ἰωσίᾳ τῷ βασιλεῖ, [μόλις εὑρεθέντος ἐν οἴκῳ Θεοῦ τοῦ βιβλίου· καὶ ἀναγνοὺς διέῤῥηξε τὴν ἐσθῆτα δι' ἃ παρηνόμησαν, καὶ ἀνέγνω τὸ βιβλίον ἐν τοῖς ὠσὶ παντὸς τοῦ λαοῦ.]

Divinans divinationem. [XVIII, 11.] Omne genus divinationis dæmoniacæ interdicit. Dei enim solius, quemadmodum mundi opificium, quemadmodum vivificatio omniumque rerum potentia, rerum futurarum cognitio propria est. Ac sane impius est qui Satanæ eam attribuit. De quo Christus inquit : « Quando mendacium loquitur, ex suo peculio loquitur, quoniam mendax est quemadmodum pater ipsius [30]. » Quapropter cum veritatem divinationi per Christum editæ lex astruere vellet, illud intulit : « Prophetam ex fratribus tuis mei similem excitabit tibi Dominus Deus. » Ipse quoque Isaias soli Deo divinationem addicit, inquiens : « Recordamini priora ab omnibus sæculis, quoniam ego sum Deus, nec est præter me, qui extrema antea denuntiet quam fiant [31]. » Veritatem igitur etsi sæpe loquatur Satan, ex peculio tamen suo non loquitur. Quapropter dæmones et Christus et Paulus increpant, si verum dixisse videantur, tanquam mellis mistione acerbitatis sensum adimentes. Quod vero Christus propheta ille de quo in præsentiarum dicitur, fuerit, nec Josua filius Nave, manifestum est ex eo quod circa finem Deuteronomii dicitur : « Non surrexit amplius propheta in Jerusalem talis qualis Moses exstitit [32]. » Et alibi : « Et jam suscitavit eum, et constituit coram toto cœtu [33], » ut in Numeris. Verum non fuit legislator Mosi similis, neque parem adeptus est gratiam, partem duntaxat ipsius accepit.

[23] Matth. XXIII, 2. [24] Psal. II, 6. [25] Joan. V, 43. [26] Exod. XV, 21. [27] Hebr. VI, 4. [28] Psal. LI, 9. [29] IV Reg. XXII, 7 seqq. [30] Joan. VIII, 44. [31] Isa. XLVI, 9, 10. [32] Deut. XXXIV, 10. [33] Num. XXVII, 22.

NOTÆ.

(94) Μελετήσει. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(95) Ὅπερ. Ὁ αὐτ.

Ὅτι δὲ οὐδὲ ἄλλον τινὰ δηλοῖ τῶν προφητῶν, A δῆλον ἐκ τοῦ πολλοὺς γεγονέναι προφήτας, ὡς περὶ ἑνὸς δὲ κατ' ἐξαίρετον λέγεσθαι. Ὃν δὴ καὶ κατ' αὐτὸν γενήσεσθαί φησι Μωϋσῆς. Ὅν περ καὶ προσδοκῶντες Ἰουδαῖοι μετὰ τοσούτους γεγονότας προφήτας ἠρώτων τὸν Ἰωάννην, « Σὺ εἶ ὁ προφήτης; » Ὁ δέ φησιν, Οὐκ εἰμὶ, καίτοι προφήτης ὤν. Πῶς οὖν κατὰ τὸν Μωϋσέα Χριστὸς, καὶ μείζων ἐκείνου; Ὁ μὲν γὰρ ἠλευθέρωσεν ἐξ Αἰγυπτίων λαὸν ἕνα· Χριστὸς δὲ τῆς τοῦ διαβόλου δυναστείας πᾶσαν τὴν γῆν. Ὃς ὑποχειρίους πάντας ἔχων ἀνθρώπους, νεανιευόμενος ἔλεγε· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ χειρί μου ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ᾠὰ ἀρῶ· καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφεύξεταί με, ἢ ἀντείπει μοι. »

B

Αὖθις ὁ μὲν τὸν λαὸν διὰ θαλάσσης διεβίβασεν Ἐρυθρᾶς καταποντίσας τοὺς Αἰγυπτίους· ὁ δὲ τὰ ἔθνη πάντα διὰ βαπτίσματος, καταποντίσας μετὰ τοῦ διαβόλου τοὺς δαίμονας· ὅπερ ἔτι δηλοῖ καὶ ἡ διὰ τοῦ Ἰορδάνου διάβασις, σώσασα μὲν εὐσεβεῖς, ἀσεβεῖς δὲ διώκοντας φθείρασα. Ὁ μὲν μάννα δέδωκεν αἰσθητόν· ὁ δὲ Χριστὸς ἑαυτὸν, ἄρτον ἐξ οὐρανοῦ καταβάντα. Μεσίτης ἦν ὁ Μωϋσῆς Ἰσραὴλ καὶ Θεοῦ· ἐθνῶν δὲ πάντων καὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστός. Νομοθέτης ἐκεῖνος ὑπηρετούμενος τῷ Θεῷ· ὁ δὲ κατ' αὐθεντίαν ὡς Θεὸς εἰκότως νομοθετεῖ, λέγων· « Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ φονεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μηδὲ ὀργίζεσθαι εἰκῆ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐφ' οἷς ἐπιλέγεται, ὅτι ἐξεπλήττοντο πάντες ἐπὶ τῇ C διδαχῇ αὐτοῦ. Ἦν γὰρ διδάσκων αὐτοὺς, ὡς ἐξουσίαν ἔχων· οὗ τὴν νομοθεσίαν οἱ ἐθνικοὶ παρεδέξαντο. Διὸ προλέγει Δαβὶδ, « Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτούς. Γνώτωσαν ἔθνη ὅτι ἄνθρωποί εἰσιν. » Ὅπερ ὁ Μωϋσῆς οὐκ ἠγνόηκεν, ὡς Θεὸς καὶ νομοθέτης ἐστὶν ὁ Χριστός. Καίτοι γὰρ περὶ τῶν ἰδίων νόμων εἰπὼν, οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν, ἐννοήσας τὴν τῶν Δεσποτικῶν ἀξιωμάτων ὑπεροχὴν παρεγγυᾷ, λέγων, « Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἐὰν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς, » τουτέστι κἂν τὸν δι' ἐμοῦ νόμον ἐθέλῃ μεταποιεῖν. Ἵνα δὲ μὴ μόνον Μωϋσέως ὁ λόγος ὑπάρχῃ, βεβαιοῖ τοῦτον ὁ Πατὴρ, λέγων, « Ὀρθῶς πάντα ὅσα ἐλάλησας, προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ὥσπερ σὲ, καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ἀλλ' ἐρεῖ τις, ὡς καὶ D τοῖς ἄλλοις προφήταις ῥῆμα παρέσχεν αὐτός. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν δουλοπρεπῆ τὴν διακονίαν ποιούμενοι, Τάδε λέγει Κύριος, ἔλεγον· ὁ δὲ, ὡς ὢν φύσει Θεὸς, τῷ μὲν λεπρῷ φησι, « Θέλω, καθαρίσθητι· » τῷ δὲ νεανίσκῳ νεκρῷ, « Σοὶ λέγω, ἐγέρθητι· » καὶ Λαζάρῳ, « Δεῦρο ἔξω. » Ὡς δὲ δημιουργὸς ἐπετίμα θαλάσσῃ καὶ πνεύμασι, « Σιώπα, λέγων, πεφίμωσο. » Ὁρᾷς πῇ μὲν οὐσιῶδες ῥῆμα, πῇ δὲ κατ' ἔλλαμψιν μερικήν. Διό φησιν ὁ Παῦλος, « Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως τοῦ Πατρός. » Ἐπήνεγκε δὲ καὶ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας τὴν αἰτίαν ὁ Μωϋ-

Quod vero nullum prophetarum alium innuat, ex eo quod multi prophetæ fuerunt clarum est, ut de uno quodam per excellentiam dicatur. Quem sane sibi quoque similem fore Moses indicat. Quem quidem Judæi quoque exspectantes, post tot prophetarum vitam Joannem interrogarunt: « Num tu propheta ille es [34]? » At ille se esse negat, quamvis alias propheta esset. Qua igitur ratione Mosi Christus similis, imo major illo est? Ille quidem ex Ægypto asseruit populum unicum: Christus vero ex diaboli imperio terram universam. Qui cum cunctos homines haberet subditos, juvenili sumpto animo, dixit: « Terram totam subigam manu mea tanquam avis pullum, **445** et colligam tanquam ova relicta. Nec qui me effugiet, aut mihi rebellet est [35]. »

Porro ille quidem populum per mare Rubrum traduxit, Ægyptiosque maris fluctibus involvit. Hic vero omnes gentes baptismo tingens, dæmones cum diabolo submersit, quod etiam transitus per Jordanem illustrat, quo pii quidem sunt servati, impii vero persecutores pessumdati. Ille quidem manna sensile dedit. Christus vero seipsum panem qui e cœlo descendit. Internuntius erat Moses Israelitarum atque Dei. Populorum vero omnium et Dei Patris Christus est. Legislator erat ille, ac Dei minister. Hic vero Deus cum sit, propria auctoritate merito leges nobis fert, ac inquit: « Audistis quod dictum est antiquis, Non occides; at ego dico vobis, Ne irascaris abs re [36], » et quæ deinceps. Propterea dicitur, quod omnes super doctrina ejus obstupuerint [37]. Docebat enim eos tanquam quis auctoritate præditus. Cujus sane leges ethnici quoque acceperunt. Quocirca vaticinatur David: « Constitue legislatorem, Domine, super ipsos. Cognoscant gentes quod homines sunt [38]. » Quod non ignoravit Moses, quod Deus et legum lator Christus est. Etsi enim de suis legibus dixit, Non licet addere, nec ab eis demere licet [39], tamen cum Domini sui dogmatum excellentiam cogitasset, de iisdem in hæc verba præcipit: « Ipsum audietis in omnibus quæcunque vobis dixerit [40], » hoc est, etsi legem per me latam velit immutare. Ne vero sermo ille Mosis tantum esse videatur, confirmat eum Pater, dicens: « Recte se, quæcunque locutus es, habent, prophetam excitabo tui similem, et ponam verbum meum in ore ejus. » Verum quis dicat: At aliis quoque prophetis verbum præbuit. At illi quidem ministerium servile obibant, ac, « Hæc dicit Dominus, » aiebant: ille vero pro natura sua divina, leproso quidem dicit: « Volo, mundus esto [41]; » juveni item mortuo: « At tibi dico, surge [42]; » Lazaro item, « Veni foras [43]. » Denique velut opifex increpabat mare, item spiritus: « Tace, inquiens, obmutesce [44]. » Vides itaque partim Verbum sua essentia, partim vero doctrina divina ex parte.

[34] Joan. I, 21. [35] Isa. X, 14. [36] Matth. V, 21, 22. [37] Marc. I, 22. [38] Psal. IX, 21. [39] Deut. XII, 32. [40] Deut. XVIII, 15. [41] Matth. VIII, 3. [42] Luc. VII, 14. [43] Joan. XI, 43. [44] Marc. IV, 39.

Quapropter Paulus inquit : « Omnia fert verbo virtutis paternæ [45]. » Allegavit porro Moses causam in carnem adventus eo quod ostendit filios Israel in monte Sina Dei per ignem conspectum deprecatos esse, ac dixisse Mosi : « Loquere tu nobiscum, nec nobiscum loquatur Deus, ne forte moriamur [46]. » Quapropter Deus metus causa ab ipsis suscepta, « Prophetam, inquit, ipsis suscitabo. » Promisit enim eis humanitatis conspectum, tanquam illis qui augustiorem ejus vultum ferre nequirent. Quoniam igitur hominibus ex circumcisione prophetam istum excitatum iri divino oraculo prædicitur, non abs re Servator inquit : « Non ob aliud veni quam propter oves domus Israelis perditas [47]. » Unde et apostolis edixit : « In viam gentium ne abieritis, ac in civitatem Samaritanorum ne intretis, quin potius pergite ad oves perditas domus Israel [48]. » Quibus ad ipsos in primis juxta prophetiam se missum esse indicat. Quapropter ab eis cum receptus non esset, alibi inquit : « Quare veni, nec quisquam hominum erat, vocavi, nec qui exaudiret erat [49]. » Dicit porro ad eos : « Regnum Dei a vobis auferetur, gentique fructus ejus edenti tradetur [50]. » Mandat vero discipulis : « Profecti instituite omnes gentes [51]. »

A σῆς, αὐτοὺς δείξας τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ παραιτησαμένους τὴν ἐν Σινᾷ τοῦ Θεοῦ διὰ πυρὸς ἐπιφάνειαν, λέγοντας Μωϋσεῖ, « Λάλει πρὸς ἡμᾶς, καὶ μὴ λαλείτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, μή ποτε ἀποθάνωμεν. » Διὸ τῆς εὐλαβείας Θεὸς αὐτοὺς ἀποδεξάμενος, « Προφήτην, φησὶν, αὐτοῖς ἀναστήσω. » Ὡς γὰρ ἀσθενεστέροις τῆς κρείττονος θεωρίας τὴν ἀνθρωπίνην αὐτοῖς ἐπιφάνειαν ἐπηγγείλατο. Ἀλλ' ἐπεὶ τοῖς ἐκ περιτομῆς ὁ προφήτης ἀναστήσεσθαι προθεσπίζεται, εἰκότως φησὶν ὁ Σωτὴρ, « Οὐκ ἦλθον εἰ μὴ εἰς τὰ ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραήλ. » Διὸ καὶ τοῖς ἀποστόλοις παρήγγελλεν· « Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε. Πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ· » δηλῶν, ὡς αὐτοῖς προηγουμένως κατὰ τὴν προφητείαν ἀπέσταλτο. B Τοιγαροῦν μὴ δεξαμένων ἀπελέγχει μὲν αὐτοὺς ἐν ἑτέροις, λέγων, « Διότι ἦλθον, καὶ οὐκ ἄνθρωπος, ἐκάλεσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακούων, » καί φησι πρὸς αὐτοὺς, « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς, » — « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. »

Atque ut dignitatem legum prophetæ hujus Deus illustret, inquit : « Quicunque non audierit omnia quæcunque locutus fuerit propheta in nomine meo, ab eo pœnam exigam, » quemadmodum pœna de hoc populo sumpta est propter sanguinem qui ab Abel effusus est usque ad Zachariam, et postremo omnium ipsum Christum, cujus sanguinem cum in caput suum liberorumque devovissent, etiamnum impietatis illius pœnam sustinent.

Et quicunque locutus fuerit in nomine deorum aliorum, morietur propheta ille. [XVIII, 20.] Quapropter verbum suum ubique Patri acceptum fert Dominus : Nihil quidquam ex me ipso loquor, dicens, mandatum a Patre meo accepi [52].

C *Καὶ ὃς ἐὰν λαλήσῃ ἐπ' ὀνόματι θεῶν ἑτέρων, ἀποθανεῖται ὁ προφήτης ἐκεῖνος.* Διόπερ ὁ Κύριος πανταχοῦ τῷ Πατρὶ τοὺς οἰκείους ἀνατίθησι λόγους, Ἀπ' ἐμαυτοῦ, λέγων, λαλῶ οὐδέν· ἐντολὴν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρός μου (96).

Si locutus fuerit propheta in nomine meo, et non factum fuerit verbum. [22.] In Jeremia item inquit : « Propheta in quo est insomnium, narret insomnium suum; et **448** in quo verbum meum ad ipsum factum, verbum meum cum veritate enuntiet [53]. » Quid igitur dicemus de Jona, qui prædixit quod non evenit [54]? De Isaia item, qui Ezechiæ mortem præ foribus esse prædixit, ipsaque non fuit [55]? Atque hæc et hujusmodi alia multa invenias; verum ipsum verbum non est mendax, quin ipsæ res de quibus verbum constat, mutationem suscipiunt. Ninivitæ etenim cum Ezechia, mente mutata, in fletum eruperunt. Quinetiam medicus ægroto periturum dicit ni venam illi insecuerit, sæpenumero vero spontanea evacuatione facta, est servatus. Nec sane ars ipsum fefellit, versio vero penes subjectum est. Ac illis sane necessario quod prædictum erat, evenisset, siquidem mentem non mutassent. Imo vero ejus mutationis gratia facta est prædictio.

Non surgat testis unus ad testimonium dicendum contra proximum suum. [XIX, 15.] Quemcunque hominem proximum vocat. Non enim utique contra eos qui loco remoti sunt fas erat.

Nec vero aliis in rebus quam visis. In rebus enim occultis testis Deus est, et conscientia, duo hæc. Nec non testes tres sunt sancta Trinitas, qua vidente et audiente Abel etiam mortuus adhuc loquitur. Testis enim fidelis Deus est, qui dicit : « Nihil quidquam me celabitur [56]. » — « Omnia enim nuda et aperta coram Deo sunt [57], » cum etiam cogitatio-

D Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῶν ὁρωμένων, ἐπὶ δὲ τῶν λανθανόντων μάρτυς Θεὸς καὶ τὸ συνειδὸς, δύω ταῦτα· καὶ τρεῖς δὲ μάρτυρες ἡ ἁγία Τριάς. Ἧς ὁρώσης καὶ ἀκουούσης, ὁ Ἄβελ καὶ ἀποθανὼν, ἔτι λαλεῖ. Μάρτυς γὰρ πιστὸς ὁ Θεὸς, λέγων, « Μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεταί τι ; » — « Πάντα γὰρ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, » τῶν λογισμῶν κατηγορούντων,

[45] Hebr. i, 3. [46] Exod. xx, 19. [47] Matth. xv, 24. [48] Matth. x, 5, 6. [49] Isa. l, 2. [50] Matth. xxi, 43. [51] Matth. xxviii, 19. [52] Joan. xiv, 10, 31. [53] Jerem. xxiii, 28. [54] Jonæ iii, 4. [55] Isa. xxxviii, 1-9. [56] Jerem. xxxii, 27. [57] Hebr. iv, 13.

NOTÆ.

(96) Μέρος τοῦ προλαβόντος, ἐν ᾧ ὡς ἔτυχε παρέρριπται, οὐδεμίαν σχεδὸν τοῖς προλαβοῦσιν ἔχων συνάφειαν.

ἢ καὶ ἀπολογουμένων, καὶ οὐκ ἔστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ, « Οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων. »

« Μάρτυς δὲ πιστὸς οὐ ψεύδεται, ὡς ἡ Σοφία φησὶν, οἱ δὲ ψευδεῖς ἀπολοῦνται, » κατὰ τοὺς ἀδίκους ἐπὶ Σουσάννῃ δικαστάς τε καὶ μάρτυρας. « Μάρτυς γὰρ ψευδὴς οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται, » κατὰ τὴν Παροιμίαν. « Λάκκον γὰρ ὤρυξε καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον ὃν εἰργάσατο. »

A nes hominis accusent, aut etiam defendant. Nec amplius personarum respectus est apud Deum, neque tamen « delectatur interitu viventium [58]. »

Cæterum, « Testis fidus non mentitur, ut Sapientia inquit, mendaces vero peribunt [59]. » Quemadmodum judicibus in Susannæ causa iniquis, item testibus accidit [60]. « Testis enim falsus non impune abibit [61], » ut ait Salomon in Proverbio. « Cuniculum enim fodicavit, et effodit illum. Incidit autem in foveam quam fecit [62]. »

Oculum pro oculo. [21.] Eam legem tanquam stultam correxit Christus, cum inquit : « Ego vero dico vobis ne resistatis malo, verum si quis tibi alapam impegerit in dextram maxillam, obverte ei etiam alteram [63]. » Item : « Nisi abundaverit justitia vestra [64], » et reliqua deinceps.

Τὸν τῆς νομοθεσίας σκοπὸν καὶ Ἱερεμίας ἐδήλωσε, λέγων, « Ἀγαθὸν ἀνδρὶ ὅταν ἄρῃ ζυγὸν ἐν νεότητι, ὅτι ἦρεν ἐφ' ἑαυτῷ. Δώσει ἐν χώματι στόμα αὐτοῦ. Εἰ ἄρα ἐστὶν ἐλπὶς, δώσει τῷ παίοντι αὐτὸν σιαγόνα, χορτασθήσεται ὀνειδισμοῦ· ὅτι οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἀπώσεται Κύριος. » Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου. » Ὁ γὰρ καταργήσας τὰ τοῦ νηπίου Δαβὶδ, καὶ εἴ τις τούτῳ παραπλήσιος ἦν, ἐχθρὸν ἔχων τὸν Σαοὺλ, οὐκ ἐμίσει αὐτόν. Διὸ καὶ εὐαγγελικῶς ἄγαν φησὶν, « Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακὰ, ἀποπέσοιμι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός. »

B Cæterum hujus legis scopum Jeremias quoque ostendit, inquiens : « Bonum est viro si tulerit jugum suum ab adolescentia sua. Ponet os suum in pulverem, an forte sese offerat spes, præbebit percutienti se maxillam, satiabitur opprobrio. Quia non repellet in sempiternum Dominus [65]. » Hujusmodi etiam hoc est : « Diliges proximum tuum, et oderis inimicum tuum [66]. » David enim cum excessisset ex ephebis, hostemque Saulem, aut si quis ei similis erat haberet, nullo erga eum laboravit odio. Quapropter evangelice admodum inquit : « Si rependi mihi mala inferentibus, cadam utique ab hostibus meis vacuus [67]. »

Homo qui exstruxit domum, nec eam initiavit. [XX, 5.] Nemo domum terrestrem aspernatur. Non ita vero qui terræ incola cum sit sedes supernas mente concepit, qualis Abraham fuit, qui cum habitaret in tentoriis, locum loco subinde permutavit. Item David qui dicit : « Quam amabilia sunt tabernacula tua, Domine virtutum ! desiderat et deperit anima mea atria Domini [68]. » De quibus Servator inquit : « Ibo et parabo vobis locum, quo ubi ego sim, ibidem et vos mecum sitis [69]. » Quæ qui non investigat, domum hic exstruit, summamque in ea industriam collocat. Quemadmodum avarus vineam plantat : item delicatus detrimento omnium bonorum suorum mulierem ambit. Quocirca sacræ militiæ eis qui pietatis gratia res terrestres despicere nolunt, interdicitur. Porro præconis sermonibus Scriptura quoque ob prædictas causas formidolosorum animos accommodavit, metumque ex his causis ortum, causis ipsis præmissis postremo invexit. Quibus sane non absimilis in peccatis prætexi solent, quibusque aliis quoque frigidi studii causa præbetur. « Corrumpunt enim bonos mores colloquia prava [70]. » Cujusmodi Paulus increpat, ac dicit . « Quid facitis quod fletis, et meum cor contunditis ? Ego enim non solum vinciri, verum mori paratus sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi [71]. » Cujusmodi illi quoque erant qui excusationem sui de nuptiis herilibus fecerant, ac dixerant : « Agrum emi, uxorem duxi, non possum venire [72]. » Cujusmodi quoque Mosis fuerunt exploratores, Josue et Caleb exceptis.

447 *Et erit, siquidem pacate responderint tibi* [11.] Hujusmodi etiam sunt quæ Christus suis mandavit discipulis, ut videlicet sint pacifici cum omnibus qui pacem ipsorum recipiant ; ab iis vero qui non receperint, pulvere e pedibus excusso sese abducant [73]. Primas vero obtinere pacem vult. « Servum etenim Domini non oportet pugnare ; verum æquum esse erga omnes [74] » Est autem pacifica respondere, sermonem pietatis recipere, pietatique tributarium esse. Id Paulus Philippensibus scribit : « Multo magis in absentia mea vestram ipsorum salutem operamini [75]. » Et iterum : « Omnia recepi, et abunde expletus sum, posteaquam accepi ab Epaphrodito quæ a vobis missa fuerant [76]. » — « Non magnum enim est, iterum inquit, si, seminatis vobis spiritualibus nos, vestra carnalia messuerimus [77]. » Porro, « Urbem quæ bellum elegerit, tradet, inquit, Dominus Deus tuus in manus tuas. » — « A facie enim sanctorum, inquit David, est ipse, subjecit nobis populos, et gentes sub pedes nostros [78]. » Id vero quod dicit gladio omne masculinum interimendum esse, significat verbo Dei pro virili oppositam potentiam esse destruendam : quo resecarunt discipuli Simonem, Elymamque et dogmata his adhuc validiora. Servabant vero mulieres, id est, eas quæ dicere possunt : Animas propter metum tuum, Domine, in utero accepimus. Infantes item, hoc est, qui malitia ac pravitate, juxta Pauli dictum [79], pueri sunt. « Ac jumenta. »

[58] Sap. I, 13. [59] Prov. XIV, 5. [60] Dan. XIII, 1 seqq. [61] Prov. XXI, 28 ; XIX, 9. [62] Psal. VII, 16. [63] Matth. V, 39. [64] ibid. 20. [65] Thren. III, 27, 30, 31 [66] Matth. V, 43. [67] Psal. VII, 5. [68] Psal. LXXXIII, 2, 3. [69] Joan. XIV, 2. [70] I Cor. XV, 33. [71] Act. XXI, 13. [72] Luc. XIV, 18-20. [73] Matth. X, 14. [74] II Tim. II, 24. [75] Philipp. II, 12. [76] Philipp. IV, 18. [77] I Cor. IX, 11. [78] Psal. XLVI, 4. [79] I Cor. XIV, 20.

Justus enim miseratur animas jumentorum suorum, quæ ad Deum dicunt : Pecuinus a te sum conditus, et ipse semper mecum est. De quibus inquit : « Homines et jumenta servabis, Domine [80], » homines ita vocans rudiores. Jumentum igitur Cornelius etiam juxta visionem quæ Petro de quadrupedibus apparuit [81]. De hujusmodi jumentis Lucas in Actis inquit : « Audientes vero gentes gaudebant, et honorem deferebant verbo Dei, et crediderunt, quotquot ad vitam fuerunt destinati æternam [82]. » Porro, « Omnia quæ in urbe sunt diripies, » inquit. Juxta illud : « Captivum ducentes omnem intellectum ad obedientiam Christi [83]. » — « Sic facies, inquit, omnibus civitatibus quæ procul a te absunt, » quæ quidem sunt hæreticorum constitutiones. Ex quibus nihil vivum capiendum est. Quid enim ex his utilitatis ? Quin nec anathematis usu dignum. Quod enim communis sensus expers, noxium est. « Corrumpunt enim bonos mores colloquia prava [84]. »

Non eradicabis arbores ejus. [XX, 19.] Ne hosticum victoribus fiat inutile. Neque vero arbor hostilis est, inquit, ut urbem expugnantibus resistat.

A *Οὐχὶ ἐξολοθρεύσεις τὰ δένδρα αὐτῆς*, ὡς ἂν μὴ ἄχρηστος γένηται κεκρατηκόσιν ἡ γῆ. Οὐδὲ γὰρ τὸ δένδρον πολέμιόν φησιν, ὡς ἀντιστῆναι πολιορκοῦσι τὴν πόλιν.

Quotquot vero arborum steriles sunt, exscindendæ tibi sunt, inquit, quo in valli usum cedant. Intelliges vero arbores fructiferas illas de quibus Isaias ad Babylonium inquit : « Omnis terra jubilat læta voce, et ligna Libani lætata sunt de te, et cedri Libani dicent: Abhinc quo tu jacuisti nemo est qui ascenderit super nos [85]. » Hujusmodi quoque illud lignum de quo apud Prophetam in psalmis : « Quod videlicet juxta ripas aquarum est, quod fructum suum suo dabit tempore [86]. » Arbor fructifera Cornelius fuit, decerpsit enim Petrus ex fructibus ejus. Alimonia enim justorum credentium salus est, sicut et ipsius Servatoris, qui inquit : « Ego cibum habeo comedendum quem vos ignoratis [87], » de fidelibus in Samaria loquens. De fructum vero non edentibus Zacharias dicit : « Aperi, Libane, portas tuas ut ignis cedros tuos devoret ; ulula, abies, quoniam cecidit cedrus, quoniam magnifici valde vastati sunt : ululate, quercus in Basanitide, quoniam silva cædua prostrata est [88]. » Conducere vero ad expugnationes urbium steriles arbores inquit ; ac hujusmodi sane Athenienses fuerunt. Nulli enim rei vacarunt, præterquam inanibus verborum jactationibusque. Quocirca Paulus Athenas expugnans et evertens ipsorum impietatem : « Viri Athenienses, inquit, per omnia quasi superstitiosiores vos video, inveni item aram quæ ignoto Deo inscripta est. Eum igitur Deum quem vos per ignorantiam colitis, ego vobis denuntio [89]. » Vides igitur quantum ipsis ac per ipsos vallum sit demolitus. Per quod urbem eorum quamvis non totam simul cepit : « Quidam enim crediderunt, quorum e numero Dionysius quoque Areopagita erat [90]. » Jeremias denique etiam eradicandis populis constitutus **448** est, ac tam sterilibus quam frugiferis arboribus, de quibus etiam edit, conserendis. Quis enim vineam plantat, et de fructibus ejus non vescitur ? juxta divum Apostolum.

Si inventus fuerit saucius in terra. [XXI, 1.] Vulneratus quidem propter peccata nostra Christus est [91]. A Patre quidem traditus, a Judæis vero afflictus, qui cum utique interemissent nunquam, nisi Deo ita fuisset visum. Quod sane Pilato dicit : « Non haberes in me potestatem ullam, nisi tibi superne esset datum [92]. » In psalmis item ad Patrem inquit : « Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt ipsi [93]. » Item : « Ad dolorem vulnerum meorum addiderunt [94]. » Cæterum populus Judaicus principem percussorem ignorabat. Vulneratus igitur in Judæa quidem est. Apud gentes vero mysterium ejus perficitur. Bucula enim sumitur, quæ Christum repræsentat, quatenus enim homo, sub jugo fuit. Rursum vero extra ipsum est, quatenus natura sua Deus exsistit. Ducitur vero in vallem et asperam, et incultam, vulneratus enim in cruce ad gentium concessit solum, quod antehac aridum, et incultum jacuit, vastumque adeo fuit, quia fertilitate ea quam Deus postulat, caruit. Ad quod Isaias inquit : « Lætare, terra deserta, et vicus ejus : exsultet deserta, et floreat sicut lilium [95]. » In qua quidem terra Christus per divinos sacrificos sauciatur. Passionis enim ipsius et resurrectionis prædicationem consummatione mysteriorum ejus facimus. Quotquot vero procul a Judæorum impietate recesserint, urbe ea in qua vulneratus est, et excruciatus est inventus procul valere jussa, concedunt quidem in Ecclesiam prius incultam, ibidem manus in ipso Christo in mortem ejus tincti, abluunt. Ac reportant certe peccatorum remissionem, se fatentes nullam partem habere cum impietate Judæorum qui dixerunt : « Sanguis ejus super nos, et super liberos nostros [96]. » Cæterum baptismo repurgati, aiunt : Manus nostræ sanguinem hunc non effuderunt. Ac etsi ex Judæis fuerint, omni communitati eorum tamen renuntiaverunt. Quod sane discipuli, et qui ipsis crediderunt, fecerunt. Quibus utique merito reverentiæ personam quæ suam dignitatem a fide accipit, quis deferat.

Et videris inter captivos mulierem forma venustam. [11.] Radere caput et supercilia, domesticos item suos lugere triginta diebus jubet, quo aspectus sui tanta turpitudine desiderium sedet, ac lamentationis tempore amor depellatur. Non enim mente effrena ad concupiscentias est accedendum. Ita quoque Deus Ægyptios cum oppugnasset, Judaicam a patribus oriundam Synagogam venustam vidit, adque cultum

[80] Psal. xxxv, 7. [81] Act. x, 11, 12. [82] Act. xiii, 48. [83] II Cor. x, 5. [84] I Cor. xv, 33. [85] Isa. xliv, 23. [86] Psal. i, 3. [87] Joan. iv, 32. [88] Zachar. xi, 1, 2. [89] Act. xvii, 22 24. [90] ibid. 34. [91] Isa. liii, 5. [92] Joan. xix, 11. [93] Psal. lxviii, 27. [94] ibid. [95] Isa. xxxv, 1, 2. [96] Matth. xxvii, 25.

suum accommodavit. Ac priusquam tabernaculum suum fixisset, eamque introduxisset, ac per umbram ad veritatem deduxisset, caput quodammodo ejus animo ab idololatriæ cogitationibus repurgato, denudavit, dicens : « Non erunt tibi dii alii præter me [97], » et alia id generis. Opus enim ipsis cogitationum novitate erat, et ut Paulus inquit [98], transformari mentis innovatione, ad approbandum voluntatem ipsius Dei bonam, serenam, et perfectam modo quodam. Porro unguium longiorum abjectio sordium quæ hujusmodi consequuntur depositionem denotat. Quarum consimiles sordes ab anima abstergens : « Non occides, inquit, non furaberis [99], » et quæ deinceps. Cæterum captivitatis vestis servilem habitum, ac in malitiam relapsum repræsentat, juxta illud : Homine vetere cum actionibus suis exuto, et novo induto, qui Christus est, quem per divinum baptismum induimus [1], Satanæ captivitatis vestimenta projicientes, et gratiarum actiones seu laudes Deo offerentes, dicimus : « Exsultet anima mea in Domino, induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ [2]. » Quod Paulus quoque sensit cum inquit : « Induto Domino nostro Jesu Christo, carnis voluntatem ne faciatis ad concupiscentias [3]. » Restat vero ut cohabitet cum Deo ritu nuptæ, deploratis prius progenitoribus suis, sufficit enim si vocati brevi temporis tantum spatio carnalium recordentur. Deinde vero repurgati ab horum memoria pure possint cohabitare Deo. Itaque qui ex Ægypto erant egressi ipsam desiderabant iterum, ac dicebant : « Utinam a Domino percussi in terra Ægypti occubuissemus [4]. » Conclamabant quoque contra Mosen : « Ecquid nos eduxisti in desertum hoc [5] ? » Non imperandi igitur vim habet illud, lugebit, sed propter **449** infirmitatem, permittendi. Ipse enim quale nos figmentum simus, novit. Illud vero : « Sedebit in domo tua, » consuetudinem perpetuam significavit. Quam consequi in votis David habuit, cum inquit : « Unum postulavi a Domino, ut habitare possem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ [6], » et deinceps. Quo Ecclesiam quoque gentium impellens, inquit : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui, quoniam concupivit rex pulchritudinem tuam [7]. » Spirituali vero unitate conjungimur nos Domino : « Qui enim Domino conglutinatus est, unus spiritus est [8] » — « Quod si vero tibi non placuerit, potestatem sui fac atque dimitte. » Sub hasta vero pecunia non vendetur. Quapropter cum Judæorum Synagoga in Christum deliquisset, exosa quidem est, non ita tamen ut penitus tradatur Satanæ. Non enim idolorum cultui se addixit, postquam a Dei familiaritate defecisset, quin adhuc in ejus cultu persistit, legemque excolere videtur. Non enim aspernatus est eam quam prius delegit. Porro per virginitatis statum humiliationem, aut certe spiritualis conjunctionis modum denotat.

Non poterit primogenitum facere filium dilectæ, despecto filio odiosæ. [XXI, 16.] Duæ mulieres rem cum Deo habuerunt : et Judæorum Synagoga, et gentilium Ecclesia. Quarum prior exosa est, ut enim Jeremias inquit : « Tu scortata es cum pastoribus multis, et reflexisti ad me, dicit Dominus [9]. » Et iterum : « Non tanquam Dominum me vocasti, et patrem, et ducem virginitatis tuæ [10]. » Hujus uxoris filius primogenitus Abraham et sui fuerunt, quamvis patres ipsorum jus reddiderunt ; et quotquot his ante gratiam similes sunt. Cæterum de gentium Ecclesia David inquit : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam [11], » et quæ deinceps. Beatus item Paulus : « Desponsavi vos uni viro, ut virginem castam Christo sisterem [12]. »

A Ὅτε ἀποδώσει δηλονότι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, οὐχ ὑπερόψεται τὸν πρωτότοκον υἱὸν τῆς μισουμένης, ἀλλ' ἐπιγνώσεται δοῦναι αὐτῷ διπλᾶ· ὅτι τε πρὸ τῆς χάριτος γεγόνασι, καὶ πολιτείαν εὐαγγελικὴν ἐπεδείξαντο, καὶ διὰ πίστεως ἐμαρτυρήθησαν. Ὥστε (97) καὶ εἰς κόλπους αὐτῶν, Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, τοὺς σωζομένους ἅπαντας ἀναπαύεσθαι, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Φησὶ δὲ καὶ Παῦλος, « Ἔλαβε δὲ Ἀβραὰμ περιτομὴν σφραγῖδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πιστευόντων δι' ἀκροβυστίας· εἰς τὸ λογισθῆναι καὶ αὐτοῖς τὴν δικαιοσύνην· καὶ πατέρα περιτομῆς, οὐ τοῖς ἐκ περιτομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσι τοῖς ἴχνεσι τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ. » B Ὁρᾷς ὡς διπλοῦν παρὰ τοῦ πατρὸς ἔσχε τὸν κλῆρον, καίπερ ὢν τῆς μισουμένης, πατὴρ χρηματίζων ἐθνῶν καὶ τῶν ἐκ περιτομῆς.

Quando igitur unicuique reddet pro operibus ipsius, non negliget exosæ primogenitum, quoniam politiam evangelicam præ se tulerunt, et per fidem testimonium consecuti sunt, quod in gremio eorum omnibus recumbendum sict, juxta Servatoris dictum [13]. Necnon Paulus quoque dicit : « Accepit vero Abraham circumcisionem, signum justitiæ quæ etiam in præputio per fidem obvenit, ut esset pater omnium credentium in præputio, ut et illis quoque imputaretur justitia, pater item esset etiam circumcisionis, nec eorum qui ex ea sunt solum, verum etiam eorum, qui in præputio fidei vestigiis patris nostri Abraham insistunt [14]. » Vides igitur quod duplicem a patre partem habuit, quamvis exosæ uxoris filius esset, ut videlicet pater sit qui et gentibus et circumcisionis hominibus jus dicat.

[97] Exod. xx, 3. [98] Rom. xii, 2, 3. [99] Exod. xx, 13, 15. [1] Ephes. iv, 23-25; Coloss. iii, 9, 10. [2] Isa. lxi, 10. [3] Rom. xiii, 14. [4] Num. xiv, 3. [5] Num. xxi, 5. [6] Psal. xxvi, 4. [7] Psal. xliv, 11, 12. [8] I Cor. vi, 17. [9] Jerem. iii, 1. [10] ibid. 4. [11] Psal. xliv, 11. [12] II Cor. xi, 2. [13] Matth. viii, 11. [14] Rom. iv, 11, 12.

NOTÆ.

(97) Ὡς εἰς κόλπους αὐτῶν ἅπαντας ἀναπ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Quomodo vero hoc cum denario habet, quem tam postremi quam primi acceperunt in parabola, cum duplicem portionem prioris uxoris primogenitus accipere dicatur? aut quomodo in parabola alia accipit alius quidem jus decem civitatum, alius vero quinque[15]? Atqui denarius pro nova salute accipitur[16]. Verum salus a salute, sicut nec vita a vita nihil distat. Quam ex æquo consequuntur omnes. Non enim vinciuntur manibus ac pedibus, et in exteriores tenebras conjiciuntur, qui diversam ab aliis gloriam accipiunt. « Alia enim gloria solis est, alia gloria lunæ, alia denique est stellarum gloria. Ac stella una ab alia gloria differt[17]. » Ita in resurrectione mortuorum quoque excellentior gloria est jus decem civitatum, quam quinque habere. Unicuique enim pro dignitate Deus tribuit, et quantitate, et qualitate, et tempore, ac in summa omnibus quod æquum est ac justum adjudicat.

Quod si cui fuerit filius immorigerus. [XXI, 18.] Et alibi dicit : « Qui pulsat patrem suum aut matrem suam, morte afficietur[18]. » Item : « Qui maledixerit matri suæ aut patri, morte multabitur[19]. » Æque vero qui in parentes delinquit, ac qui in Deum punitur. At qui divinum præceptum sprevit, venia absque morti condemnatur. Ac qui in parentes delinquit, lapidibus obruitur. « Memento enim, inquit, quod ab ipsis vivendi initium acceperis. » Jacob quoque inquit : « Si enim metus patris mei Isaac fuit in me[20]. » Insuper quoque Proverbiorum auctor exsecratur, inquiens : « Oculum subsannantem patrem, contumeliamque matris senio parantem, corvi torrentium eruant[21]. » Huic vero parentum reverentiæ non abrogat Christi illud : « Qui patrem aut matrem diligit, me non dignus est[22]. » **450** Neque illud etiam quod dixit ad patrem sepelire cupientem : « Mitte mortuos sepelire suos mortuos[23]. » Verum eam quæ Deo debetur antiquiorem esse edocet. Perpendere item quanta doloris vis sit quo viscera et natura parentum tamdiu victa est.

Quoniam maledictus a Deo omnis qui pendet in ligno. [23.] Aquilas et Theodotion, *maledictio Dei suspensus*, exposuerunt. Cæterum divus Apostolus ad Galatas, quos vecordes vocat[24], hujus dicti mentione adducta[25], neque a Deo, neque Dei dicit. Et fortasse idcirco omisit quod hoc auctarium supra ipsos esset. Aut forte aliquis tanquam blasphemum ex codicibus vetustis eruit.

Est autem ὕστερον πρότερον quod dicit : « Et moriatur ac suspendetis eum e ligno ; » non enim post mortem ad crucem quis adigitur, verum per crucem moritur.

Verum cur crucis duntaxat mortem vocavit exsecrandam, licet sæpe obliquo judicio fiat judicium, cum in similibus aut etiam deterioribus causis justeque aliquando alia irrogentur supplicia? Ecquid vero? an non alicui inepta et aliena causa videri possit hoc quod dicit, idcirco demendum ipsum a cruce esse, ac sepeliendum, quia a Deo maledictus sit? quasi manendum ei esset, si non maledictus esset : cum tamen e diverso fieri conveniebat. Porro autem cum nulli peccato aut impietati crucis supplicium adhuc constituit, quomodo id nunc protulit? Verum ex his omnibus hunc sermonem propter Christum tantum esse factum concluditur, qui pro nobis exsecratio fieri futurus erat, qui quoniam Deus erat, merito Dei exsecratio dictus est. Deus enim cum esset, pro nobis exsecrationem sustinuit. Quod enim crux non alio modo exsecratio nominetur, id quod de Petro dictum est, arguit : « Hoc vero dixit; indicare enim voluit quali morte glorificaturus esset Deum[26]. » Nam si natura exsecratio est, aliqua re celebrabit Deum, inquit, nec simpliciter morietur. Non enim gloria Dei est, quod natura difficile est, et exsecratio Dei.

A *Ὅτι κεκατηραμένος ὑπὸ Θεοῦ πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου.* Ἀκύλας καὶ Θεοδοτίων ἐξέδωκαν, *κατάρα Θεοῦ κρεμάμενος*. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος, οὔτε ὑπὸ Θεοῦ, οὔτε Θεοῦ φησι, μνησθεὶς τοῦ ῥητοῦ πρὸς Γαλάτας (98), οὓς ἀνοήτους καλεῖ. Καὶ ἴσως διὰ τοῦτο παρέλειπεν, ὡς οὖσαν ὑπὲρ αὐτοὺς τὴν προσθήκην. Ἢ τάχα τις, ὡς βλάσφημον, ἐκ τῶν ἀρχαιοτέρων ἐξεῖλε βιβλίων.

Πρῶθ' ὕστερόν ἐστι τὸ, « Καὶ ἀποθάνῃ, καὶ κρεμάσητε αὐτὸν ἐπὶ ξύλου. » Οὐ γὰρ μετὰ τελευτήν τις σταυροῦται, διὰ δὲ τοῦ σταυροῦ τελευτᾷ.

Ἀλλὰ πῶς κατάρατον τὸν διὰ σταυροῦ μόνον ἐκάλεσε θάνατον, κἂν ἐκ παροράματος γένηται δικαστῶν; ἐφ' ὁμοίοις ἢ καὶ χείροσιν ἁμαρτήμασιν ἄλλων
B ἐπαγομένων ἐσθ' ὅτε τιμωριῶν δικαίως. Πῶς δὲ οὐ δόξει τὸ τῆς αἰτίας ἀλλόκοτον, τὸ διὰ τοῦτο καθελεῖν αὐτὸν τοῦ σταυροῦ καὶ θάψαι, ἐπειδὴ κατάρατός ἐστιν ὑπὸ Θεοῦ; ὡς δέον ἐπιμένειν, εἰ μὴ κατάρατος ἦν· καίτοι τοὐναντίον ἐχρῆν. Πῶς δὲ οὐδεμιᾶς ἁμαρτίας ἢ ἀσεβείας σταυρὸν εἰπὼν δεῖν εἶναι τὴν δίκην, νῦν τοῦτο παρέῤῥιψεν; Οὐκοῦν πανταχόθεν συνάγεται τὸ διὰ τὸν Χριστὸν μόνον εἰρῆσθαι τὸν λόγον. Ὅστις ἤμελλεν ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα γενέσθαι. Καὶ ἐπεὶ Θεὸς ἦν, εἰκότως εἴρηται, κατάρα Θεοῦ. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων, ἔσχεν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν κατάραν. Ὅτι γὰρ οὐχ ἑτέρως κατάρα σταυρὸς ὀνομάζεται, δηλοῖ τὸ περὶ Πέτρου εἰρημένον· « Τοῦτο δὲ εἶπε σημαίνων ποίῳ θανάτῳ δοξάσει τὸν Θεόν. » Εἰ γὰρ φύσει
C κατάρα, διατί δοξάσει τὸν Θεὸν, ἔφη, καὶ μὴ ἁπλῶς, τελευτήσει; οὐ γὰρ δόξα Θεοῦ τὸ φύσει δεινὸν ὂν, καὶ κατάρα Θεοῦ.

[15] Luc. XIX, 17 seqq. [16] Matth. XX, 2 seqq. [17] I Cor. XV, 41. [18] Exod. XXI, 15. [19] ibid. 17. [20] Gen. XXXI, 42. [21] Prov. XXX, 17. [22] Matth. X, 37. [23] Matth. VIII, 22. [24] Galat. III, 1. [25] ibid. 10. [26] Joan. XXI, 19.

NOTÆ.

(98) Ἐν κεφ. 3, ἐπ. 13.

Si videris vitulum fratris tui aut ovem ejus errare, ne dissimules. [XXII, 1.] Constringit nos ad dilectionem et necessitudinem mutuam. Qui enim jumento humanitatem negat, quanto magis dominis jumentorum, ac ejusdem naturæ consortibus faciet? Quapropter fratrem subinde nominat proximum, licet hostis fuerit. Nam ubique mala vetat recolere. Juxta illud: « Benefacite inimicis vestris, et orate pro his qui contumelia vos afficiunt[27]. » Nam ipse quoque lapidibus petitus quamvis, rectam viam ire eos docuit: « Quandiu lumen habetis, ambulate in lumine, ne tenebræ vos opprimant[28]. »

Non sint arma viri super muliere. [5.] Vetat mutuis moribus viros et feminas uti. Vult enim decoram consuetudinem observari, quemadmodum Apostolus quoque, qui inquit: « Vir si inter orandum aut prophetandum caput tectum habet, dedecore caput suum afficit[29]. » De muliere autem contraria dicit: « Oportet enim nec virum mollem, nec mulierem procacem esse[30]. »

Quod si vero incideris in nidum avium. [6.] Nidus quidem avium est, quemadmodum animæ virtutum. Quælibet autem earum mater utique suarum ipsius effectionum dici possit. Qui igitur forte bonitate alicujus aut patientia fruitur, earum dominis insidias struendo virtutes non lædat. Virtutis enim violentia est, si dominis ejus fiant insidiæ.

Καὶ ποιήσεις στεφάνην τῷ δώματί σου. Τρίγχον δεῖ γενέσθαι, φησὶν, ὑπερανεστηκότα τοῦ καταστρώματος· ὡς αὐλῆς τύπον ἔχειν τὸ δῶμα, βραχυτέροις τοίχοις περιφραττόμενον. Δεῖ δὲ καὶ τὰς εἰς ὕψος ἀγούσας ἀρετὰς ταπεινοφροσύνῃ τειχίζεσθαι. Ψυχῆς γὰρ πτῶσις ἀλαζονεία. A

Οὐ κατασπερεῖς τὸν ἀμπελῶνά σου διάφορον, ἵνα μὴ ἁγιασθῇ τὸ γέννημα. Ὥσπερ ἀνάθημα λέγεται πᾶν ἀνατιθέμενον τῷ Θεῷ· λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ φευκτοῦ καὶ κεκατηραμένου, διὰ τὸ κατάρατον εἶναι τὸν ἀναθημάτων ἁπτόμενον· καὶ ὅτι τὸ μὲν ὡς ἅγιον ἀφορίζεται, μὴ ἁπτομένου τινός· τὸ δὲ, ὡς ἐναγές· οὕτω τὸ ἅγιον κατὰ διττὸν λέγεται τρόπον. Καὶ τὸ μὲν ἐπὶ καλοῦ, περιττὸν ἀποδεικνύναι· ὅτι δὲ κἂν ἀσεβεῖς ὦσί τινες, ἀφορισθῶσι δὲ πρός τινα διακονίαν, ἅγιοι λέγονται, δηλοῖ Σοφονίας, λέγων· B « Εὐλαβεῖσθε ἀπὸ προσώπου Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Διότι ἐγγὺς ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου, ὅτι ἡτοίμασε Κύριος τὴν θυσίαν αὐτοῦ, ἡγίακε τοὺς κλητοὺς αὐτοῦ, » τοὺς Βαβυλωνίους οὕτω καλῶν. Καὶ Μιχαίας δέ φησιν· « Ἡγίασεν ἐπ' αὐτὸν πόλεμον. » Καὶ τὸ, « Ἐγὼ δὲ συντάσσω, καὶ ἐγὼ ἄγω αὐτούς. Ἡγιασμένοι εἰσὶ, καὶ ἐγὼ ἄγω αὐτούς. Γίγαντες ἔρχονται πληρῶσαι τὸν θυμόν μου, » περὶ τῶν μετὰ Κύρου κατὰ Βαβυλῶνος στρατευομένων.

Impones coronam domui tuæ. [8.] Mœnia super pavimento exstruenda esse inquit, quo domus pinnaculis circumsepta regiæ figuram habeat. Oportet vero necnon virtutes in sublime evehentes humilitate munire. Animæ enim lapsus superbia est.

Non conseres vineam tuam diversis generibus, ne sanctificetur semen. [9.] Quemadmodum anathema dicitur omne quod Domino consecratur, hoc vero nominis de abominando exsecrandoque usurpatur, eo quod exsecrandus sit qui anathematum aliquod attrectaverit, et quod partim quidem ceu sanctum separatur ut a nemine contingatur, partim vero tanquam detestandum: ita sanctum quoque duplici modo dicitur. At in bonam partem quomodo usurpetur supervacaneum est demonstrare. Quod vero quidam etiam cum impii fuerint, separati tamen a Deo ad ministerium, sancti dicantur, testatur Sophonias dicens: « Cavete vobis a Domino Deo, **451** quoniam prope est dies Domini, paravit enim Dominus victimam suam, et sanctificavit vocatos suos[31], » Babylonios sic appellans. Michæas item inquit: « Sanctificavit super ipsum bellum[32]. » Item illud: « Ego vero constituo eos, et ego duco eos, sanctificati sunt, et ego duco eos. Gigantes veniunt ad explendum animum meum[33], » de militibus qui Babylonem cum Cyro oppugnarunt loquens.

Verum enimvero vineam Israelem, quemlibet item hominem per se Scriptura vocat, quemadmodum ex Cantico canticorum constat: « Capite nobis vulpes, vulpes, inquam, parvas quæ vastant vineas[34]: » ita vocans inutiles ac fructum maturum non ferentes. Dicit igitur: « Ne conseras diversis generibus. » Partim quidem quod vineæ officiat si interim dum humor in semen vertitur, seratur; opimum enim quod fit per vices est, quemadmodum ad vitem dixit. Partim vero his verbis morum diversitatem detestari sanctum docet. Quasi talis in divina torcularia recipi sit indignus. Fortasse vero narratione hac vineam ita plantis conserentem metu vult obstringere, et a fraude insatiabilitateque depellere.

Non arabis pariter cum bove et asino. [10.] Bos victimæ ciboque sacer est, cum asinus neutrius usum præbeat. Itaque animæ suæ terram novans, ut divinum semen excipiendi fiat idonea, profanorum ac indoctorum magistrorum disciplinam recipere neutiquam debet, hæreticorum seu Græcorum videlicet. Quin cum Davide dicere: « Exposuerunt mihi iniqui fabulas, verum non ut lex tua, Domine[35]. » Cæterum mutetur asinus et fiat purus, juxta illud apud Isaiam: « Felix qui seminat super aqua ubi bos calcavit et asinus[36]. » Ecqualis vero aqua illa est super qua seminare oportet semen bonum? Oportet vero seminare super mysterio lavacri regenerationis, ubi Israelitæ vadunt, ethnicorum item qui mysterii partem acceperunt.

[27] Matth. v, 44. [28] Joan. xii, 35. [29] I Cor. xi, 4. [30] ibid. 5-7. [31] Sophon. i, 7. [32] Mich. iii, 5. [33] Isa. xiii, 3, 4. [34] Cant. ii, 15. [35] Psal. cxviii, 85. [36] Isa. xxxii, 20

Non indues vestem lana et lino simul adulteratam. A [11.] Aquilas κίβδηλον illud, ἀντικείμενον exposuit. Symmachus vero ἑτερογενές.

Οὐκ ἐνδύσῃ κίβδηλον, ἔρια καὶ λίνον ἐπὶ τὸ αὐτό. Ἀκύλας τὸ *κίβδηλον* παρέδωκεν, *ἀντικείμενον*· ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἑτερογενές*.

Minime enim convenit, ut qui Christum, ac veræ ovis lanam induerunt, simul quoque terreum illud linum induant. Hujusmodi vero est, qui sub ovina pelle lupus rapax, et mentis sensu, et operibus exsistit. Morum enim simplicitate ornatum in domo suo Dominus collocat, dicente Davide : « Ossa eorum qui auram humanam captant dissipavit [37]. »

Funiculos facito tibi ipsi super quatuor fimbriis. [XXII, 12.] Ad promovendum memoriam legis, alibi quidem : « Adaptabis eas manibus tuis [38], » inquit, alibi vero : « Et facies tibi ipsi fimbrias super alis ex hyacintho contorta [39], » quo contemplatio utique memoriam efficeret.

Στρεπτὰ ποιήσεις ἑαυτῷ ἐπὶ τῶν δ' κρασπέδων, πρὸς διηνεχῆ μνήμην τοῦ νόμου, πῆ μὲν, « Ἀφάψεις αὐτὰ, φησὶν, ἐπὶ τῶν χειρῶν σου. » Πῆ δὲ, « Καὶ ποιήσεις σεαυτῷ κράσπεδα ἐπὶ τῶν πτερυγίων ἐξ ὑακίνθου κεκλωσμένης, » ὡς ἂν ἡ θέα τὴν μνήμην ἐργάζοιτο.

Sin vero inventus fuerit homo jacere cum muliere, quæ cum viro cohabitavit, et quæ deinceps [22.] Maximum delictorum quod in mulierem committitur, adulterium, quod disjungit conjuges, est. Eadem quoque ratio de anima quæ Deo est unita per fidem et spiritum, est habenda : « Qui enim cum Domino conglutinatus est, unus spiritus est [40]. » Quod si igitur aliqua semine humano recepto ab iis qui a Deo defecerunt corrupta fuerit, cum ipso corruptore perit. Cæterum per virginem animam ad sinceræ cognitionis principia vocatam, necdum perfecte cum Deo unitam, neque ad nuptias ceu ad gratiam baptismi progressam, cæterum institutione ejus rei ceu pignore dotatam intelligendum est. Ita quoque cum Ecclesiam gentium Christo Paulus adduceret, inquit : « Conjunxi vos uni viro, ut castam virginem vos sisterem Christo [41]. » Necnon ipse quoque Sponsus voce prophetarum inquit : « Despondebo te mihi ipsi perpetuo in justitia, in judicio, in misericordia, et commiserationibus [42]. » Item : « Despondebo te mihi ipsi in fide, et agnosces Deum [43]. » Quod si vero corruptio aliqua in ea fuerit, eam rem adulterii demonstrationem esse ait ; desponsata enim in manu mox futuri sponsi est. Verum enimvero si in urbe, hoc est in Ecclesia, urbe viventis Dei, quam angeli et viri periclitantium patroni, ac judices qui fraudem possunt prohibere incolunt, scelus commissum fuerit, **452** mors tam virginem quam raptorem ejus manet, eo quod fraudem iis penes quos indicium erat, non detexit. Si vero in loco a magistris seu indicibus vacuo casus ille contingat, ubi nemo auxilium ferre potuit, virgini venia conceditur. Nota vero quod uxorem proximi desponsatam vocat, idque propter sanctam Mariam.

Quod si vero quis deprehenderit filiam virginem quæ non desponsata est. [28.] Condignas peccatis pœnas irrogat. Animam enim Christo per fidem nondum obligatam si quis vitiaverit, perdideritque, quemadmodum hæretici qui homines ex gentibus aliquando et Judæis rapiunt, solent facere, Patri spirituum, hoc est Deo, delicti rationem in pecuniarum diminutione repræsentatam reddet. Illud vero, *Ejus erit uxor*, sci e operæ pretium est. Duplex enim lex est, carnalis et spiritualis. Respondet vero huic : « Quod igitur Deus conjunxit, homo ne separet [44], » illud : « Non enim poterit eam dimittere per omne tempus [45]. » Tanta vero virginitatis excellentia est, ut violatio ejus excidium vocetur.

Non ingredietur spado et castratus in cœlum Domini [XXIII, 23, 1.] Duplex enim eunuchorum genus, præter eos quos natura edit. Aliud quidem eorum quibus virilia penitus exsecta sunt ; aliud eorum qui castratorum figuram præ se ferunt, amiserunt vero tantum vim genitalem. Cæterum hæc animam repræsentant vel prorsus effeminatam, ac voluptatibus carnalibus deditam, vel macte quidem virtute esse volentem, voluptatibus vero haud resistentem. Quarum etsi diversum studium est ac intentio, ad eumdem tandem finem rediguntur. Filius item scorti, anima scilicet quæ pravum sensum concepit ex dæmonibus, arcetur. Propter filium autem ipsam quoque genitricem exterminat. Insuper quoque Ammonitæ ac Moabitæ, qui cultorum simulacrorum quandiu tales permanserint figuram sustinent, qui summis viribus ac conatibus contra nos obviam ruerunt, summamque crudelitatem nobiscum exercuerunt. Idumæi porro hæresium sunt imago, oriundi enim ex Esau erant, Israelitisque sanguine propinqui. Volunt vero etiam hæreticorum liberi Christiani nuncupari. Neque vero tanta ipsis, quanta simulacrorum cultoribus constituta est pœna. In tertia enim generatione recep tum ituros esse inquit. Quemadmodum Idumæis Isaias denuntiat, initio a visione in Arabia facto : « In condenso vespere cubabis in via Dodanaim : obviam sitienti ferte aquam, qui habitatis in regione Thæman : panibus obviam ite fugientibus propter cæsorum multitudinem, ne quemadmodum antea Moabitæ faciant [46]. » Pari item ratione cum his recipiendos esse Ægyptios, inquit. Qui fortasse eorum significationem præbent, qui ex gentibus erga Christianos non prorsus hostiliter sunt affecti. « Advenæ enim fuistis apud eos, » inquit. Attamen hoc Moabitarum decretum finem cepit in Ruth femina Moabitica, idque omni genti commune est, juxta illud : « In omni gente, qui Dominum timet, acceptus ei est. »

[37] Psal. LII, 6. [38] Deut. VI, 8. [39] Num. XV, 38. [40] I Cor. VI, 17. [41] II Cor. XI, 2. [42] Osee II, 19. [43] ibid. 20. [44] Matth. XIX, 6. [45] Deut. XXII, 19. [46] Isa. XXI, 13-15.

Quod si vero egressus fueris ut impetum facias in hostes tuos, cavebis ab omni re mala. [9.] Spirituale nobis ob oculos ponit bellum. Non enim de casibus corporeis quæ e bello spirituali retrahant, dicit. « Nec enim nobis luctandum est cum sanguine et carne, verum cum principatibus, ac potestatibus [47]. » Unde sane nec arma nostra carnalia, quemadmodum scriptum est [48]. Adversariis itaque nostra perscrutandi ansam præbere non oportet, hostes enim sunt, et adversarii, qui a divinis castris ac stationibus procul captum usque ad vesperam impurum detinent, tandiu videlicet, dum Christus eorum ratione habita qui naturali peccati ægritudine laborant, purificationem quæ per lacravum fit divinum largitus fuerit, cruce lignea nobis donata, qua muniti fortiter et expedite insitarum cupiditatum fœditatem, pœnitentia ex crucis correctione concepta contegimus, juxta illud : « Sapientes sua avertent dedecora [49]. » Quo videlicet Deus in nobis habitet ac observetur. Sanctus enim spiritus dolum fugiet, et ab ineptis rationibus recedet, quemadmodum scriptum est : « Sancti enim estote, inquit, quoniam ego sanctus sum [50]. » Et iterum : « Exite hinc, ac immundum ne contrectetis, tunc ego vos recipiam, inquit Dominus [51]. »

A Τὸν τῆς περὶ γαστέρα πρὸς αὐτάρκειαν χρείας ἀνορυκτικὸν πάσσαλον δεῖν τῆς ζώνης ἠρτῆσθαί φησι, δι' οὗ γινώσκομεν, ὡς πάσης ἡδονῆς βρωμάτων πέρας ἐστὶν ὁ λαιμός. Τὰ τυχόντα γὰρ πληροῦντα τὴν χρείαν πάσης ἀκαίρου ἐπιθυμίας ἐπικάμπτει ἀσχημοσύνην. Πανταχόθεν δὲ δῆλον, ὡς φυσικῶν περιττωμάτων οὐκ ἂν ἐμέλησε τῷ Θεῷ.

Alium vero qui necessitati ventris satisfacere vult, palum præacutum cingulo appensum 453 habere necesse esse inquit; quo ipso intelligimus quod omnis gulæ guttur finis est. Omnia enim quæ forte fortuna fiunt, ac necessitatem explent, omnis immaturæ libidinis turpitudinem protegunt. Undiquaque vero manifestum est, quod naturalia excrementa Deo curæ non sunt.

Non trades servum domino ipsius. [XXIII, 15.] In Proverbiis item inquit : « Ne tradas servum in manus domini, ne forte exsecretur te, et pessum eas [52]. » Arguit vero illud : Ne tradas immanitatem quæ in primis simulacrorum cultoribus est adjuncta. Nam de vicinis gentibus sermo est, quibus servum necare etiam nihil reputabatur. Cæterum Hebræos lex de humanitate admonuit, qua præcipitur ne jumentum quoque in itinere negligatur. « Verum bona fide, inquit, ea fratri tuo restituas. » Quanto vero magis famulum, quando herum iram suam deposuisse certum est. Nam idcirco subjunxit : « Ita facies in omni damno fratris tui. » De peregrinis itaque mentio est, qui si ad pietatem et cultum divinum traducti fuerint, corpus et animam incolumem servaverint. Ita quoque mentem mutare volentibus aditus ad resipiscentiam non est intercludendus. Quilibet enim dominum habet cui etiam obnoxius est, genium videlicet : « Et habitet, inquit, in loco quem elegerit. »

B Τόποι τοῦ Ἰσραὴλ γνῶσις εὐσεβείας, καὶ ἀρετῶν ἐπιτήδευσις. Οἱ δὲ λοιποὶ, Ἐν μιᾷ τῶν πυλῶν σου, ἐξέδωκαν, οἰκειότερον. Οἱ γὰρ νεωστὶ προσερχόμενοι οὐκ ἐν τόποις οἰκεῖν, ἀλλ' ἐν πύλαις κυρίως λεχθήσονται. Τὸ δὲ, Οὐ θλίψεις αὐτὸν, πρὸς τὸ μὴ ἐπιθεῖναι φορτίον ὑπὲρ αὐτόν· οἷον περιτέμνων μὴ βουλόμενον, ἀναγκάζων τοῦ νόμου τηρεῖν τὰ λοιπά. « Ἔδοξε γὰρ, φασὶν οἱ ἀπόστολοι, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν μηδὲν πλέον ἐπιτίθεσθαι βάρος ὑμῖν, ἀπέχεσθαι δὲ μόνον εἰδωλοθύτων καὶ αἵματος καὶ πνικτοῦ καὶ πορνείας. »

Loca vero Israelis sunt, cognitio pietatis, et virtutum studium. Reliqui vero magis proprie, in aliqua portarum tuarum exposuerunt. Qui enim nuper adveniunt, non in locis habitare, verum in portis proprie dicentur. Porro vero, inquit, non affliges eum neque oneris aliquid ei impones, ut videlicet circumcidas invitum, ac reliqua legis observare cogas. « Visum enim est, inquiunt apostoli, sancto Spiritui et nobis, ut nihil amplius oneris imponatur vobis, tantum vero ut abstineatis a simulacrorum epulis, a sanguine, a suffocato, et a scortatione [53]. »

Οὐκ ἔσται τελεσφόρος ἀπὸ θυγατέρων Ἰσραήλ, καὶ οὐκ ἔσται τελισκόμενος ἀπὸ υἱῶν Ἰσραήλ. Σημαίνει γὰρ εἶναι πορνοβοσκούς, φόρους ὥσπερ C ἀπὸ τοιούτων μισθωμάτων συλλέγοντας. Διὸ καὶ προανεῖλε τούτου τὴν πρόφασιν, τὴν πορνείαν ἀποκηρύξας ἐξ Ἰσραήλ. Καὶ τὸ, κυνὸς δὲ ἄλλαγμα, τὴν ἀνέδην πορνείαν δηλοῖ. Τελεσφόρον γὰρ οὐ συγχωρεῖ νοεῖν τὸν τελοῦντα δαίμοσιν, ὥσπερ οὐδὲ τὸν τελισκόμενον, τῶν ἑκατέρωθεν παρακειμένων ἀπαγορεύσεων τὸ ἀνοίκειον. Τί γάρ. . . . οὐδὲ τὸ ἐπὶ μὲν θυγατέρων εἰπεῖν τελεσφόρον, ἐπὶ δὲ μειρακίων τὸ, τελισκόμενον. Ἀλλ' οὗτος μὲν ὁ λόγος καὶ τὸ περὶ πορνείας νοηθὲν ἀνοίκειον δείκνυσι. Τί γὰρ ἐκώλυε

Non erit tributaria ex filiabus Israel, nec erit immunis quisquam ex filiis Israel. [17.] Contingit enim lenones esse qui tributa ex hujusmodi mercimoniis colligere simulant. Quapropter omnem ejus rei prætextum sustulit, omnemque fornicationem ex Israele abdicavit. Cæterum canis pretium, effrenem scortationem denotat. Non enim cogitare permittit, quod tributum exsolverit qui res dæmoniacas pendit, quemadmodum nec immunem esse eum, qui libertatem interdictionum utrinque adjunctarum usurpant : neque illud, quod de filiabus dicatur tributarias esse ; de adolescentulis vero, esse immunes. Verum hæc quidem ora-

[47] Ephes. VI, 12. [48] II Cor. X, 4. [49] Eccli. XIII, 28. [50] Levit. XIX, 2. [51] Isa LII, 11. [52] Prov. XXX, 10. [53] Act. XV, 28, 29. XX, 15.

tio licentiam de scortatione vulgo conceptam demonstrat. Quid enim obstaret, quominus de maribus quoque scortantibus tributarius esse dicatur? Neutiquam igitur absurdum fuit quod sermonem de tributariis ac tributis scortationi adjecit. Ethnicos item Scriptura canes vocat, ut testatur illud : « Non decet liberis panem auferre, ac dare canibus [54]. » Syrophœnissam enim ethnicam hoc vocavit nomine. Nullum igitur dogma ecclesiasticum in ethnicum est commutandum. Porro cum mulieribus tributa non pendenda esse inquit, sæpe etenim mulieres hujusmodi imposturis prostabant.

A καὶ ἐπὶ ἀῤῥένων ἑταιρούντων τὸ τελεσφόρον εἰπεῖν; Μήποτε οὖν οὐκ ἄτοπον τῇ πορνείᾳ τὸν περὶ τελούντων καὶ τελουμένων προσεῤῥίφθαι λόγον; ἐκπορνεύουσι γὰρ ἐκ Θεοῦ. Καὶ τοὺς ἐθνικοὺς ἡ Γραφὴ κύνας φησίν· ὥσπερ τὸ, « Οὐ καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις. » Τὴν γὰρ Συροφοίνισσαν ἐθνικὴν οὖσαν οὕτως ἐκάλεσεν. Οὐδὲν οὖν ἐκκλησιαστικὸν εἰς ἐθνικὸν ἀλλακτέον δόγμα. Ἐπὶ θηλειῶν δὲ τὸ τελεσφόρον φησίν. Ὡς τὰ πολλὰ γὰρ γύναια ταῖς τοιαύταις μαγγανείαις προσέκειτο.

Non fenus inferes fratri tuo. [19.] Excitat tandem eos, ac manu adducit quodammodo ad expensarum liberalitatem tam erga domesticos quam peregrinos, quamvis erga utrosque diversam. Nondum enim hujus vocis capaces erant : « Omni abs te petenti da, et ab eo qui res tuas abstulerit, noli repetere [55]. »

Et falcem ne immittas. [25.] Illud enim non necessitati satisfacere, verum avaritiam exercere est. Cæterum hoc falce demetere sibi velle aiunt, quod exprompte magistrorum voces litteris mandandæ non sint, tanquam quæ præmeditationis maturitate carent, hinc enim damnum ad legentes fratres redit.

Et scribet ei libellum divortii. [XXIV, 1.] Quamlibet ob causam uxorem abdicare præcipit, quem utique Judæorum dementia ac insania non latuit, ac cavit ne ipsam occideret, seque una iret perditum. Alioqui enim Dei sententia hæc non est, qui primitus marem et feminam fecit, juxta Servatoris dictum [56]. Illud quoque apud Jeremiam secundum legem est : « Si abdicaverit maritus uxorem suam, et discesserit ab ea, ac ipsa **454** duxerit alium virum, nunquam ad eam revertetur amplius [57], » et reliqua deinceps.

B *Καὶ γράψει αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου.* Ἐπὶ πάσῃ αἰτίᾳ ἀπολύεσθαι τὴν γυναῖκα κελεύει, τῶν Ἰουδαίων τὸ μανικὸν ἐπιστάμενος, καὶ προορῶν μὴ ἀποκτείνας αὐτὴν προσαπόληται. Ἄλλως γὰρ οὐ βούλεται τοῦτο Θεὸς ὁ ἐξ ἀρχῆς ἄῤῥεν καὶ θῆλυ ποιήσας αὐτοὺς, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· καὶ τὸ παρ' Ἱερεμίᾳ δὲ κατὰ τὸν νόμον ἐστὶ, τὸ, « Ἐὰν ἐξαποστείλῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἀπέλθῃ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, μὴ ἀνακάμπτουσα ἀνακάμψῃ πρὸς αὐτὸν ἔτι, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Si vero quis uxorem duxerit recenter, non egredietur in bellum. [5.] Cavet enim ne in pugna nullo relicto post se semine cadat. Miseret vero eum uxoris et sponsa et vidua una futuræ. Ita qui virtuti studere inchoavit, pro ea statim decertare non est idoneus. Nondum enim ad sapientiæ fastigium evectus falsa discutere potest dogmata : neque si iræ resistendum est, ut satis mansuetus esse queat, neque in aliis similiter recte facere.

Ἐὰν δέ τις λάβῃ γυναῖκα προσφάτως, οὐκ ἐξελεύσεται εἰς τὸν πόλεμον. Προορᾶται μὴ καὶ πέσῃ μαχόμενος, μηδὲ σπέρμα καταλιπών· ἐλεεῖ δὲ καὶ τὴν ἅμα νύμφην καὶ χήραν. Οὕτως ὁ κατορθοῦν C ἀρξάμενος ἀρετὴν, οὔπω πρὸς τὴν ὑπὲρ αὐτῆς μάχην ἐστὶν ἱκανός· οὔπω κατ' ἄκρατον σοφίαν τὰ ψευδῆ διελέγξαι δυνάμενος δόγματα, οὔτε τῷ μὴ λίαν εἶναι πρᾶος ἀνθιστάμενος πρὸς ὀργὴν, κἀπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως.

Porro etiam eos qui ad fidem nuper accesserunt communicationem persecutionum captare non est necesse neque utile, ne (quod fieri potest) in pietatem cum qua consuetudinem habere statuerunt impingant. Ad eumdem sane modum Solomon quoque de sapientia loquitur : « Dixi sapientiam tuam sororem esse ; at prudentiam insignem tibi ipsi compara [58]. » Venamur enim virtutes, fructus ex iis percepturos esse quia speramus. Quin etiam apostoli, cum legis onera ademissent iis qui inter gentes crediderant, a fornicatione tantum, a suffocato, et a sanguine abstinendum esse sanciunt [59].

Non pignori accipies inferiorem et superiorem molarem. [6.] Quoniam animam oppigneravit ille, ut est in Ecclesiaste [60]. Molarem legis litteram ob gravitatem, duritiem, et exsecrationis onus vocat. Quemadmodum enim in spirituali et sensili morali exsecratio est et supplicium, ita in molari trahere et molere. Cujusmodi etiam est quod Isaias dicit : « Non diceris amplius tenera, et delicata, sume molarem, et mole farinam [61]. » In ista mola manserunt Judæorum synagogæ. Cæterum cessabunt molere, ut ait Ecclesiastes [62] : consummationis videlicet tempore, si Christum post gentes receperint.

Porro hoc loco inferiorem molarem Vetus Testamentum vocare videtur ; superiorem vero, Novum. Ex quorum utroque verum frumenti granum in

D Μύλον μὲν ἔοικε τὴν Παλαιὰν Διαθήκην καλεῖν, ἐπιμύλιον δὲ τὴν Νέαν. Ἐξ ὧν ἀμφοτέρων τὸν ἀληθινὸν κόκκον τοῦ σίτου πρὸς ἀρτοποιΐαν ἀλήθουσιν

[54] Matth. xv, 26. [55] Matth. v, 42. [56] Matth. xix, 4. [57] Jerem. iii, 1. [58] Prov. vii, 4. [59] Act. xv, 28, 29. [60] Imo Eccli. xxix, 20. [61] Isa. xlvii, 2. [62] Eccle. xii, 3.

οἱ πιστοί. Οὐ γὰρ ἀλέσει χωρὶς θατέρου τὸ ἕτερον. Οὔτ' οὖν Ἰουδαῖοι τὴν παλαιὰν μόνον δεχόμενοι, οὔτε παῖδες αἱρετικῶν μόνην τὴν νέαν ἀλήθουσιν, ἵνα γεύσωνται τοῦ ἐπουρανίου ἄρτου. Διόπερ ὁ Κύριος ἐν τοῖς περὶ συντελείας λόγοις περὶ τῶν καλῶς ἢ κακῶς ἀληθουσῶν φησιν· «Ἔσονται δύο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μύλωνι, μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται.» Οὐδετέραν οὖν ἐνεχυραστέον, οὐδὲ ἐκποιητέον. Ψυχὴν γὰρ ἄμφω τρέφουσι βρώμασι νοητοῖς.

A panis usum fideles molent. Non enim alterum sine altero molet. Neque igitur Judæi vetus tantum recipiunt, neque hæreticorum filii novum tantum molunt, ut cœlestem panem degustent. Quocirca Dominus, in sermonibus de mundi consummatione, de bonis et malis molitoribus disserit, inquiens: « Duæ in eadem mola molent, una vero recipitur, ac altera repudiatur [63]. » Neutra igitur pignori accipienda, neque rejicienda fuit, ambæ enim animam cibis spiritualibus alunt.

Si deprehensus fuerit homo qui furatur animam ex fratribus suis, id est, plagiarius. [XXIV, 7.] Eodem sane modo hæretici qui animis recte sentire cupientibus vim faciunt, et mentes liberas ad serviles opiniones rapiunt, condignam a judice sustinent mortem. Unde ne salutem quidem hujusmodi hominibus Paulus dicit, non quo eos irritet, verum quod ovi cum lupo nunquam convenire posse novit: « Quid enim consortii fideli cum infideli [64]? » inquit. Item: « Depravant bonos mores colloquia mala [65]. » Ex Ecclesia tanquam paterno lare raptum in cœtus perditorum hominum abducunt.

Μνήσθητι ὅσα ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός σου τῇ Μαριάμ. Εἰ γὰρ ἐκείνη καταλαλήσασά μου ἐν ὄψεσι πάντων ἐστηλιτεύθη τῷ πάθει, καὶ τῆς παρεμβολῆς ἔξω γεγένηται, πόσῳ μᾶλλον ὑμεῖς ὀλιγωροῦντες τοῦ νομοθέτου καὶ μετὰ τὸ παράδειγμα;

Ὅτι πένης ἐστὶ, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔχει τὴν ἐλπίδα. Φιλάνθρωπον μὲν καὶ τοῦτο· ἡ δὲ νέα, τελειότερον· « Πωλήσατε τὰ ὑπάρχοντα, φησὶ, καὶ δότε ἐλεημοσύνην. » — « Καὶ ἰδοὺ πάντα καθαρὰ ὑμῖν ἔσται. » Ὃ δὴ πολλοὶ ποιήσαντες παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων ἐτίθεντο τὰς τιμὰς, καὶ διεδίδοτο ἑκάστῳ, καθ' ὅ τις χρείαν εἶχεν.

B *Et recordare quæ fecit Dominus Deus tuus Mariæ.* [9.] Si enim illa cum mihi rebellasset, in conspectu omnium morbo est notata, et extra castra est ejecta, quanto magis vobis si legislatorem etiam post exemplum illud contempseritis, idem accidet.

Quoniam pauper est et in eo spem suam habet, etc. [15.] Humanitatem postulat hæc quoque lex, quamvis nova id faciat exactius: « Vendite enim, inquit, bona vestra, et erogate eleemosynam [66]. » — « Et ecce omnia vobis munda erunt [67]. » Quo sane a multis facto ad pedes apostolorum deposuerunt pretia, et distribuerunt unicuique prout opus habuit [68-69].

Non morientur patres pro filiis. [16.] Non intellecto hoc quod in Exodo scriptum est: « Parentum peccata super liberos [70], » Deum injustitiæ insimularunt. Quapropter expositionem insuper addidit. Illi quoque qui a Nabuchodonosor in captivitate detinebantur, ac si nulla ejus hic mentio esset facta, denuo clamitabant: « Patres nostri **455** comederunt omphacem, et dentes liberorum obstupuerunt [71]. » Quare iterum per Ezechielem exposuit, qui dixit: « Anima quæ peccat morietur [72]. »

Et recordaberis quod servus quoque fuisti. [18.] In lætitia enim tutum est exactorum meminisse laborum. Vicissim enim dierum genialium spatium non sinit oblivisci malorum in egestate antlatorum.

Καὶ ἀριθμῷ τεσσαράκοντα μαστιγώσουσιν αὐτόν. Καὶ ἐν Ἰεζεκιὴλ φησι· « Μετὰ μ' ἔτη συνάξω Αἰγυπτίους ἀπὸ τῶν ἐθνῶν οὗ διεσκορπίσθησαν ἐκεῖ. » Ὁ μὲν γὰρ εἰς τὸν Θεὸν τῆς ἑβδομάδος ἁμαρτήσας λαὸς, καὶ εἰς τὸ τοῦ Σαββάτου μυστήριον, τῷ ἑπτὰ τῶν δεκάδων ἀριθμῷ κολάζεται· ὁ δὲ Αἰγύπτιος καὶ κοσμικὸς μηδὲν πλέον σωμάτων καὶ τῶν στοιχείων ἐπιστάμενος· ἅπερ ἐστὶ τὸν ἀριθμὸν δ'· τέσσαρσι δεκάσιν ἐτῶν ἀπολαμβάνει τὰ ἁμαρτήματα. Καὶ ἐπεὶ ὁ μ' ἀριθμὸς Αἰγυπτίων ἐστὶ κόλασις, διὰ τοῦτο οἶμαι τὸν Ἰσραὴλ, ἢ τὸν ἁμαρτόντα λαμβάνειν μ' παρὰ μίαν. Καὶ ἐπιφέρει γε ὁ νόμος· « Οὐ προσθήσεις πληγὰς πλείους, ἵνα μὴ ἀσχημονῇ ὁ ἀδελφός σου. » Ἀσχημοσύνη γὰρ ἦν Ἰσραηλίτῃ κατοικοῦντι τὴν ἁγίαν γῆν ἀριθμῷ κολάζεσθαι Αἰγυπτίων. Ἐπλανᾶτο δὲ καὶ μ' ἔτη κατὰ τὴν ἔρημον ὁ λαός. Ἐχρῆν γὰρ αὐτὸν ἐξελθόντα ἐκ τῆς Αἰγύπτου, τῷ μ' ἀριθμῷ ἀποθέσθαι τὸν ὀνειδισμὸν Αἰγύπτου.

C *Numero quadraginta plagis percutient eum.* [XXV, 3.] In Ezechiele item inquit: « Post quadraginta annos Ægyptios ex omnibus gentibus in quas dispersi sunt, colligam [73]. » Populus etenim, qui per septimanam et in Sabbati mysterium deliquit numero septem decadum punitur. Atqui Ægyptiacum ac mundi hujus vulgus quod præter corporum, et quatuor elementorum, quæ numero quatuor exsistunt, nullam notitiam habent, quadraginta annis peccata sua merito percipiunt. Et quoniam numerus quadragenarius pœna Ægyptiorum est, ea propter arbitror Israelitam, aut quemvis peccantem alium quadragenas præter unam plagas accipere. Infert porro lex: « Nec addas ictus plures, ne frater tuus dedecore contabescat. » D Dedecus enim Israelitæ sanctæ terræ civi erat numero Ægyptiorum puniri. Erravit vero etiam quadraginta annis in deserto populus; oportebat

[63] Matth. xxiv, 41. [64] II Cor. vi, 15. [65] I Cor. xv, 33. [66] Luc. xii, 33. [67] Luc. xi, 41. [68-69] Act. iv, 35. [70] Exod. xxxiv, 7. [71] Jerem. xxxi, 29. [72] Ezech. xviii, 4. [73] Ezech. xxix, 13.

enim ipsum ex Ægypto egressum, numero quadraginta probrum Ægypti deponere. Quadraginta itaque annis exactis, dixit Dominus ad Josue: « Sede et circumcide filios Israel [74]. » Ac post circumcisionem dicit ad eum: « Nunc abstuli a vobis opprobrium Ægypti [75]. » Ad Abrahamum denique de posteritate ejus dicitur etiam, quod in servitutem eos sint acturi et affFicturi annis quadringentis [76], qui numerus est, quatuor centenorum, aut quadraginta decadum. Necnon ubique Scripturarum mali omnis numerus quadragenarius est.

A μ' γοῦν ἐτῶν πεπληρωμένων, εἶπε Κύριος πρὸς Ἰησοῦν, « Καθίσας περίτεμε τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. » Καὶ μετὰ τὴν περιτομήν φησι πρὸς αὐτόν· « Νῦν ἀφεῖλον ἀφ' ὑμῶν τὸν ὀνειδισμὸν Αἰγύπτου. » Καὶ πρὸς Ἀβραὰμ δὲ λέγεται περὶ τῶν ἐκγόνων, ὡς δουλώσουσιν αὐτοὺς, καὶ κακώσουσιν αὐτοὺς υ' ἔτη. Ὅς ἐστιν ἀριθμὸς δ' ἑκατοντάδων, ἢ μ' δεκάδων. Καὶ πανταχοῦ τῆς Γραφῆς κακωτικὸς ἀριθμὸς ὁ τῶν μ'.

Namque Moses, Elias, et Servator ipse juxta hunc numerum jejunarunt. Magna quoque aquarum inundatio totidem diebus duravit et noctibus. Assumatur vero hic numerus quoque ad Christum qui pro nobis flagra pertulit, quadragintaque plagas accepit. Unicus enim ipse cum dignitate nobis omnibus par esset, pro nobis verbera mortemque luit. Porro si quadragenarius numerus in quinquies octo resolvatur, quinarium et octonarium temporum indicio utilem invenies. In mundum enim advenit quinto sæculo. Nam juxta parabolam [77], Dominus egressus conduxit operarios in vineam suam circiter horam primam, tertiam, sextam et undecimam. Resuscitatus est vero die octava, mortem cum peccato postquam dissolvisset, quo sublato verbera quoque cessant, quæ ultra adventum Christi qui remissionem attulit, non excurrunt. Dissolvitur vero iterum pœna eo quod ipse in typum ducat res futuras quadragesimo anno eorum qui in deserto oberrarunt, et transierunt per Jordanem in terram sanctam, Josue duce post spiritualem circumcisionem traducente eos.

Frater mariti ejus ingredietur ad eam. [XXV, 5.] Nondum enim manifestata resurrectione, ipsa posteritas, ac memoria per ipsam generis conservata, solatio veteribus fuit. Interim vero resurrectionis quoque figuram obtinuit. Qua neglecta Eunan cum noluit cum Thamar concumbere, ipsius semen loco insolito effusum est merito [78]. Eam vero cum observasset Booz et duxisset Ruth, prodigii quiddam simile adeptus est, ut proavus esset Christi, nato ex ipso Jesse patre Davidis, futuram promissionem resurrectione mortali imitatus. Nam oportebat eum qui nobis resurrectionem donaverat, genus deducere per eos qui typum ejus secundum carnem conservaverant, eumque in quo cessaverunt omnes typi, ipsam veritatem nobis exhibere.

B *Ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς εἰσελεύσεται πρὸς αὐτήν.* Μήπω φανερωθείσης τῆς ἀναστάσεως, ἡ τῶν παίδων διαδοχὴ, καὶ διὰ ταύτης ἡ μνήμη, παραμυθία τοῖς πρὶν ἀνθρώποις ἐτύγχανεν, ἅμα δὲ καὶ τύπον ἐπεῖχε τῆς ἀναστάσεως. Ὃν ὁ παραβὰς Αὐνὰν (99), καὶ τῇ Θάμαρ συγκαθεύδειν μὴ βουληθεὶς, εἰκότως ἀπόλλυται, τὸ σπέρμα χέας ἔνθα μὴ νόμος· ὁ δὲ Βοὸζ τηρήσας, καὶ τὴν Ῥοὺθ ἀγαγόμενος, τέρας εἴληφε τὸ πρόγονος εἶναι Χριστοῦ, γεννήσας Ἰεσσαὶ τοῦ Δαβὶδ τὸν πατέρα, τὴν μέλλουσαν ἐπαγγελίαν ἀναστάσει θνητῇ μιμησάμενος. Ἔδει γὰρ τὸν δωρησάμενον ἡμῖν τὴν ἀνάστασιν διὰ τῶν φυλαξάντων αὐτῆς τὸν τύπον κατὰ σάρκα κατάγεσθαι, καὶ παύσαντα τοὺς τύπους, αὐτὴν ἡμῖν χαρίσασθαι τὴν ἀλήθειαν.

Eum vero qui fratriam ducere recusaret ad portam adduci, ab uxore conspui, et altero calceorum exui oportebat. Argumento videlicet quod tum in lege, tum in pietate fraterna vacillaret, ipsiusque mortem abjecisset animo.

C Τὸν μὴ βουλόμενον, ἐχρῆν εἰς τὴν πύλην ἀχθέντα, παρὰ τῆς γυναικὸς ἐμπτυσθέντα, τῶν ὑποδημάτων θάτερον ὑπολύεσθαι· ὡς χωλαίνοντα περί τε νόμον καὶ στοργὴν ἀδελφοῦ, καὶ τὴν ἐκείνου νέκρωσιν ἐκβεβηκότα τῆς διανοίας.

Cæterum, « In porta, » inquit. Illic enim veteres cœtus agitabant. Illic peregrinos tanquam quodammodo venari volentes eos, excipiebant. Quemadmodum in exemplo Lot, qui etiam angelorum adventu dignus est habitus, fit manifestum. Ac in primis vero iste modus Israelitis, qui per umbras ad cultum divinum **456** deducebantur competebat, ut in porta potius quam in medio urbis desiderent.

Ἐν τῇ πύλῃ φησίν· ἐνταῦθα γὰρ οἱ παλαιοὶ τὰς διατριβὰς ἐποιοῦντο, καὶ ξένους ἴσως πρὸς ὑποδοχὴν θηρᾶσθαι βουλόμενοι, καθάπερ ὁ Λὼτ, ὃς καὶ παρουσίας ἀγγέλων ἠξίωται. Ἥρμοττε δὲ καὶ ἄλλως τῷ Ἰσραὴλ διὰ σκιῶν εἰσαγομένῳ πρὸς θεοσέβειαν, ἐν πύλαις, ἀλλ' οὐκ ἐν μέσῳ καθῆσθαι τῆς πόλεως.

Et extensa manu sua apprehenderit verenda ejus. Digna etenim est supplicio tum propter cædem, tum propter impudentiam.

D *Καὶ ἐκτείνασα τὴν χεῖρα αὐτῆς ἐπιλάβηται τῶν διδύμων αὐτοῦ.* Ἀξία γὰρ κολάσεως διὰ τὸ φονικόν τε καὶ ἀναιδές.

[74] Josue v, 2. [75] ibid. 9. [76] Gen. xv, 13. [77] Matth. xx, 1. [78] Gen. xxxviii, 1 seqq.

NOTÆ.

(99) Αὐνάν. Ἐν τῷ 38 κεφ. τῆς Γεν.

Arguit vero hoc quod etiamsi mentes inter se committerentur utrum bona hujus mundi an cœlestia potius essent eligenda, valere jusso cœlestium bonorum principatu, mentem in generationem et interitum injecisset, hoc enim genitalia innuunt.

Stateram magnam aut parvam. [14.] Modos declarat nobis, quibus justitiæ exacta regula obtineri possit, si animus æquilibrium servare decreverit. Verum enimvero excellentiora adhuc per Christum tradita sunt. Justi enim finis bonum est. Quocirca ait : « Nisi abundaverit justitia vestra amplius quam Scribarum et Pharisæorum, non ingrediemini in regnum cœlorum [79]. »

Ἐξαλείψεις τὸ ὄνομα Ἀμαλήκ. Τοῦτο ποιῆσαι A διὰ Σαμουὴλ ὁ Σαοὺλ προσετέτακτο, καὶ μὴ τελείως ποιήσας, τῆς βασιλείας ἐξέπεσε.

Delebis funditus nomen Amalec. [19.] Hoc Sauli per Samuelem facere est imperatum, verum cum non omnibus numeris esset exsecutus, regno excidit.

Et excitabis tibi ipsi lapides magnos. [XXVII. 2.] Lapides quidem apostoli sunt in alto collocati, qui cum virtutibus et opinionibus essent conspicui, supra nos sunt constituti. Ad quos Christus inquit : « Vos amici mei estis [80]. » Quos item lumen et salem mundi nuncupat [81]. Denique etiam medicos designavit, dicens : « Infirmos curate, dæmonia ejicite, leprosos mundate, mortuos excitate, gratis accepistis, gratis reddite [82]. » De quibus proditum est : « Lapides sancti volvuntur super terram [83]. » Undequaque enim oberrantes veritatem promulgarunt. Quos lapides ii erigunt, qui per Jordanem transierunt, hoc est, qui sacræ tinctionis gratia sunt locupletati, iidem sibi ipsis magistros, qui pretiosum divulgarent lapidem margaritam, præfecerunt. Qui sane pulvere aspersi Scripturæ, legem habent Dilucidæ enim legis contemplationes apud apostolos, nullaque litteræ umbra obductæ exsistunt. Quapropter haud obscure illud quoque addit : « Quin etiam altare ex lapidibus non sectis exsistat. » Lapis enim angularis Christus est [84], qui in fundamenta Sion positus est, super ipso etenim innixi ceu vivi lapides exstruimur domus spiritualis, in templum sanctum. Reddimur autem altare per unitatem spiritualem, si fidem in Christo virtutum cibo instruimus. Ac Paulum juxta, sistimus corpora nostra hostiam vivam, acceptam Deo, rationalem cultum nostrum, integri et immaculati ; non divisi in partes mundi, neque vulnera peccatorum ostentantes, quemadmodum Christus quoque non divisus est, simplices ac veraces, qualis Paulus est, cum inquit : « Mihi enim, sive vivam, sive moriar, Christus lucro est [85]. » Tanquam igitur haberemus lætamur si cibum spiritualem in oculis Domini percipimus, quemadmodum hic scriptum est, et nos in Ecclesiis facimus. Lapides vero non in monte Ebal, verum Garizim collocasse exemplum habet Samariticum, nec forte absque ratione, eaque videlicet, siquidem ibi quoque benedictiones fieri præcepit : « In Ebal vero maledictiones. » Ecqui igitur consentaneum fuerit in hoc altare esse constitutum ? Porro in libro Judicum Garizim montem nominat qui circa Neapolim est, quem Samaritæ colunt. Super quo cum constitisset Jothan filius Gedeonis superstes exsecratus est eos qui regem super se creaverant Abimelech Gedeonis filium ex ancilla, qui fratres suos interemit. Nisi quis asserat Esdram aut Scripturarum collectorem, sive alium quempiam fuisse, qui nova nomina ex suæ gubernationis locis traducta locis imposuerit. Quemadmodum videlicet Jerusalem vocat quæ antiquitus Jebus vocabatur, Bethlehem item quæ Ephrata.

Illi stabunt ad benedicendum populo in monte Garizim. [12.] Eæ tribus quæ ab egressu ex Ægypto præclare gesserunt sese, benedictioni a Deo sunt præfecti. Quæ autem lapsæ sunt maledictioni.

Maledictus quicunque fecerit sculptile aut fusile opus manibus artificis, et illud collocaverit in abdito. [15.] Cum in præcedentibus variis modis simulacrorum cultum **457** abdicasset, vero autem non dissimile erat quod aliquis pœnæ formidine clam esse satageret, ad eum exsecrationem istam accommodavit. Ac hujusmodi quidem hi sunt, qui cum vitæ integritatem simulent, mentem affectionibus obsitam habent.

Εἴδωλα, πᾶσα πεπλασμένη θεολογία. Ἀλλ' αἱ μὲν B νοεραὶ πιθανότητες, καὶ ὀξυτέρους ἀπατῆσαι δυνάμεναι, λέγοιντο ἂν ἐκ χρυσοῦ ἢ ἀργύρου χωνεύματα· τὰ δ' ἀπιθάνως ἠλίθια δόγματα, γλυπτά. Πλὴν καὶ ταῦτα ἔργα χειρῶν τεχνίτου τροπικῶς λέγεται, τιθέμενα ἐν ἀποκρύφῳ, ὡς ἐν μυστηρίῳ παραδιδόμενα.

Idolorum vero nomine intelligas licet omnem theologiam fictam atque fucatam. Necnon mentis sirenes seu mavis persuasiones quæ sagacioribus etiam fraudem facere possunt, fusilia auri vel argenti aliquis queat dicere, dogmata vero inepta ac dura seu saxea, sculptilia. Verumtamen ea ipsa quoque opera manibus artificis per figuram in abdito posita esse dicuntur, si ea mystice quodammodo tradi intelligamus.

Exsecratus qui movet limitem. [17.] Omnis qui aliquem ex vero Dei cultu, ac vitæ ratione recta in diversa transfert. Qui item virtutum modum sive ad plus sive minus excedit, ac ad vitium ab alterutra parte adjunctum defecit.

Exsecratus qui cæcum errare aut impingere facit. [18.] Seducit cæcum in itinere, omnis qui ethnicum

[79] Matth. v, 20. [80] Joan. xv, 14. [81] Matth. v, 14. [82] Matth. x, 8. [83] Zachar. ix, 16. [84] Ephes. ii, 20, [85] Philipp. i, 21.

aut Judæum qui lumen scientiæ nondum habent, in hæresim secus viam apostolicam pertrahit. Sive id quoque faciat fidelium cuicunque qui cognitionem nondum acquisivit. Porro vero advenam, pupillum, et viduam vocat eos qui nondum, fideles licet sint, accedere tamen volunt, et spiritui quidem Satanæ vale quidem dixerunt, Christum vero necdum induerunt. Hujusmodi autem animæ viduæ sunt, quæ aversatæ quidem erroris satorem, nondum vero Christum castarum virginum more amplexatæ sunt, quarum judicium is qui non legitimam tradidit doctrinam, avertit.

Exsecratus quivis homo qui non permanet in omnibus verbis hujus legis, ut faciat ea. [27.] Illud *in omnibus*, quod a Septuaginta positum est, ab exemplo Samaritico confirmatur. In quo τὸ χὸλ, quod est, *in omnibus*, seu *per omnia*, consonans cum apostolico : « Quotquot enim legis operibus sunt addicti, exsecrationi sunt obnoxii. »

A *Ἐπικατάρατος πᾶς ἄνθρωπος ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις τοῦ νόμου τούτου τοῦ ποιῆσαι αὐτούς.* Τὸ, *ἐν πᾶσι*, κείμενον παρὰ τοῖς Ἑβδομήκοντα, κυροῦται ἀπὸ τοῦ Σαμαρειτικοῦ ἀντιγράφου. Ἐν ᾧ τὸ *χὸλ*, ὅπερ ἐστὶ, *πᾶσιν*, ἢ *πάντα*, φερόμενον εὕρομεν. Οἷς συνᾴδει καὶ ὁ Ἀπόστολος, λέγων. « Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσὶν, ὑπὸ κατάραν εἰσίν. » Ὅθεν εἰ ἐκ περιτομῆς ἐλέγχονται ὑπὸ κατάραν ὄντες, τὸ μὴ πάντα ποιεῖν.

Scriptum est enim : « Exsecratus omnis qui non permanet in omnibus quæ in hoc libro legis exstant litteris, ut præstet ea [86]. »

Benedictus tu in urbe, et benedictus in agro. [XXVIII, 3.] In Ecclesia, ubi qui agit, serit et metit fructum in vitam æternam. Feturæ vero uteri piæ cogitationes sunt. Dicit enim Isaias : « Per metum tuum, Domine, in ventre concepimus, dolores pertulimus, et parturivimus, spiritum salutis tuæ fecimus super terra [87]. » Iidem vero terræ quoque partes sunt, juxta illud : « Exivit sator ad serendum, et alia quidem ceciderunt secus viam, alia super sentes, alia vero super petram, alia vero super terram bonam, et reddidit fructum, aliud quidem trigecuplum, aliud septuagecuplum, aliud centuplum [88]. »

Armenta boum et greges ovium. [4.] Munda etenim esse debent quæ ad altare adducuntur, de quibus sæpenumero diximus.

Horrea tua et reliquiæ tuæ. [5.] Horrea vocat non ea ubi tinea rodit, neque quæ fures perfodiunt [89], verum ea quæ nobis viaticum præbent ad regnum cœlorum. Reliquiæ vero, futura et novissima. Ita enim exposuerunt reliqui in hoc dicto : « Reliquiæ impiorum exscindentur [90], » quod psalmo tricesimo sexto habetur.

B *Αἱ ἀποθῆκαί σου, καὶ τὰ ἐγκαταλείμματά σου.* Ἀποθήκας φησὶν, οὐχ ἔνθα σὴς ἀφανίζει, οὐδ' ἃς κλέπται διορύττουσιν, ἀλλὰ τὰς ἀπαγούσας ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἐγκαταλείμματα δὲ, τὰ μέλλοντα καὶ τὰ ἔσχατα. Οὕτω γὰρ ἐξέδωκαν οἱ λοιποὶ, ἐν τῷ, « τὰ ἐγκαταλείμματα τῶν ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσονται, » ἐν λς' ψαλμῷ λεγόμενον.

Cum ingrederis et egrederis. [6]. Cum hoc David quoque concinit, inquiens : « Dominus tuebitur exitum tuum et introitum [91]. » Oportet enim ei qui ab impietate recedit, manu ad pietatem iter præbere. Porro et nobis contra Dei hostes in bellum est egrediendum. Per introitum vero licebit intelligas accuratam cognitionis custodiam. Per exitum autem, eam egressionem qua omnis solertia relinquitur, et erga infirmos fit demissio. Quibus subjungit : « Et tradet Dominus Deus tuus inimicos tuos qui restiterunt tibi, confractos in conspectum tuum, » juxta illud Apostoli : « Et tradet Dominus Satanam pedibus nostris conculcandum subito [92]. »

Per unum iter egredientur, et septem itineribus diffugient e conspectu tuo. [7.] Sceleratam 458 enim conjurationem, pactionesque contra te scitas dissipabit Dominus, juxta illud : « Dissipa gentes quarum animus in bellis est [93]. »

C *Ὁδῷ μιᾷ ἐξελεύσεται πρὸς σὲ, καὶ ἐν ἑπτὰ ὁδοῖς φεύξεται ἀπὸ προσώπου σου.* Τὴν κατὰ σοῦ γινομένην αὐτῶν κακὴν συμφωνίαν, καὶ τὴν διαθήκην αὐτῶν, ἣν κατὰ σοῦ ἐν ὁμονοίᾳ διέθεντο, διασκεδάσει Κύριος, καθά φησιν ὁ Δαβίδ· « Διασκόρπισον ἔθνη τὰ τοὺς πολέμους θέλοντα. »

Et in promptuariis tuis, et in omnibus ad quæ manum admolitus fueris. [8.] Si enim mandata Dei pro virili observaverimus, felicitati consecrabuntur tam occultæ cogitationes quam manifestæ actiones, cum ea quæ diminuuntur, tum ea quæ ad incrementum tendunt. David etenim dicit : « Ex secretis meis purga me [94]. » Servator item : « Citra me efficere nihil potestis [95]. »

Excitabit te sibi Dominus populum sanctum, quemadmodum juravit patribus tuis. [9.] Ipsorum enim adoptio est, et testamentum, et cultus, ex quibus Christus secundum carnem natus est. Ipsis quoque primo Dei verbum renuntiandum erat. Id ipsum vero cum respuerent, felicitas omnis ad gentes est translata, ut Christi verbis patet : « Profecti docete omnes gentes [96]. » Apostolorum item, qui dicunt : « Ad gentes convertimur [97]. » Quas et gentem sanctam, regale sacerdotium, populum acquisitum vocat [98]. Post reditum vero idem testamentum cum Domino condere subscriptionibus ac signis omnium sacer-

[86] Deut. xxvii, 26. [87] Isa. xxvi, 17, 18. [88] Matth. xiii, 3-8. [89] Matth. vi, 20. [90] Psal. xxxvi, 38. [91] Psal. cxx, 8. [92] Rom. xvi, 20. [93] Psal. lxvii, 31. [94] Psal. xviii, 12. [95] Joan. xv, 5. [96] Matth. xxviii, 19. [97] Act. xiii, 46. [98] I Petr. ii, 9.

dotum, Levitarum, et principum in secundo libro cupit. Quapropter e iamnum toto pectore legi incumbunt metu transgressionis adacti. Nam ignorant quod Christus pro nobis exsecrationem subivit, ac ab exsecratione legis nos liberavit. Postquam igitur ipse nos omnis generis felicitate spirituali ditavit, et ab exsecratione liberavit, de benedictionibus quidem illud : « Fiat, fiat, » dicitur. De maledictionibus vero nequaquam. Non enim factus est etiam, non, quemadmodum ad Corinthios dictum : « Verum, etiam in eo fuit ; omnes enim Dei promissiones in ipso etiam sunt : quare propter ipsum quoque Amen [99]. »

Ἀνοίξαι σοι Κύριος τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ τὸν ἀγαθὸν, τὸν οὐρανὸν, δοῦναι τὸν ὑετὸν τῇ γῇ σου. Καὶ τίς ἐστιν οὗτος [ὁ ἀγαθὸς θησαυρός ;] Ἢ παρ' ᾧ εἰσιν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. Αὐτὸς γὰρ καὶ ταῖς νεφέλαις ἐντελεῖται, ἤγουν τοῖς προφήταις δοῦναι τὸν ὑετὸν τὸν οὐράνιον. « Αὐτὸς γὰρ δώσει χρηστότητα. Καὶ ἡ γῆ ἡμῶν δώσει τὸν καρπὸν αὐτῆς. » Δανιεῖς πολλοῖς ἔθνεσι τὸ δεδοκιμασμένον ἀργύριον, σὺ δὲ οὐ δανιῇ. Οὐ γὰρ παρ' αὐτοῖς ἐπιστήμη καὶ σύνεσις.

A *Aperiat tibi Dominus thesaurum suum bonum, nempe cœlum, ut det pluviam terræ tuæ.* [XXVIII, 12.] Ecquis vero thesaurus ille bonus est? Nimirum is apud quem omnes thesauri scientiæ sunt reconditi [1]. Ipse etenim prophetis quoque suis nubibus mandabit, ut pluviam dent cœlestem. « Ipse enim dabit bonitatem, et terra nostra reddet fructum suum [2]. » Probatum divinæ cognitionis argentum : « Tu vero nihil mutuo accipies. » Apud eos enim nulla est scientia nec intelligentia.

Καὶ ἄρξεις σὺ ἐθνῶν πολλῶν. Εἴρηται μὲν πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἁρμόττει δὲ κυρίως τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς· ὡς (1) λέγειν αὐτοὺς, « Διὰ τοῦτο ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν. »

Imperabit gentibus multis. Proprie Christi discipulis quadrat. Ipsos enim totius terræ principes constituit : Qui sane inquiunt : « Subjecisti populos et nationes pedibus nostris [3]. »

Ponet te Dominus Deus tuus in caput, non in caudam. [13.] Verum non omnes hac fausta imprecatione digni exstiterunt. Tantummodo quidem beati discipuli, nos item si ipsos consectamur, quos post Christum capitis loco habemus. Eos vero qui non crediderunt, in caudam posuit. A tergo enim eos collocavit, ut David inquit [4], inopiam, famem, tabem.

Τοῦτο νῦν ἐξαιρέτως (2) νοσοῦσι. « Περιδραμοῦνται γὰρ, φησὶ, ζητοῦντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ εὕρωσιν. » Οὐ γὰρ λιμὸν ἄρτου αὐτοῖς ἀπειλεῖ, εἰ καὶ τοῦτο συνέβη ποτὲ, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου. Ἀντὶ δὲ τοῦ, ἐκλιμίαν, ὁ Σύμμαχος, ἀχορτασίαν ἐξέδωκε. « Μελετῶσι γὰρ κενὰ, μηδενὸς ἀπολαύοντες τῶν λεγομένων. »

B Eo vero gravior ipsorum morbus est, quod, ut inquit, « Circumcursant, ac indagant verbum Dei, nec illud inveniunt [5]. » Non enim famem panis illis minitatur, quamvis et hoc non caruerint aliquando, nec sitim aquæ, verum verbi Dei audiendi famem [6]. Pro illo vero vocabulo, *famem*, Symmachus, *insatiabilitatem*, exposuit : « Studia enim eorum vana sunt, nam nihil eorum quæ dicuntur, percipiunt. »

Conficiuntur enim omnes quotquot a dæmonibus infestantur. Quocirca infert : Edet in te stragem Dominus.

Ἐπισκοπὴν ἐναντίον τῶν ἐχθρῶν σου, τουτέστι θραυόμενον καὶ προσκόπτοντα, [ὡς ἐξέδωκαν οἱ λοιποί.]

Coram omnibus inimicis tuis, hoc est, ut cæteri exposuerunt, saucium et vulneratum te tradit eis.

Et eris palpans in meridie. [29.] Nunc enim cum gentes in media luce ætatem degant, Israel versatur in tenebris, et tanquam cæci murum palpant, legem ipsis traditam, juxta Isaiam [7] : eo quod lucis radios Christi cognitionis nollent admittere, et cum Davide dicere : « Revela mihi oculos tuos, et considerabo mirabilia de lege tua [8]. » Quapropter infert : « Advena qui apud te est supra te ascendet subinde, tu vero subinde descendes, » de gentibus loquens.

459 *Et imponet tibi nervum ferreum.* [48.] De gravi servitute loquitur. Ac proinde ferreos maluit ponere quam ligneos. Beatus quoque Jeremias ob id imponere sibi præcipit, ut captivitatis molestiam illis significet. De qua nunc vaticinatur, et inquit : « Adducet super te gentem e longinquo [9]. » Quibus verbis Jeremias et prophetæ alii Assyrios Babyloniosque innuerunt. Quorum hostium pernicitatem atque vires volatu aquilæ adumbravit Moyses. Impudentiam vero faciei quæ nulli ætati parcat. Quinetiam, « Devorabit, inquit, fetus uteri tui. » Quod in Threnis Jeremias lamentatur, et a Romanis factum esse Josephus narratione sua prodidit.

Mollis in te et delicatus. [54.] Qui deliciis est assuetus, inquit, ad cibum ab omni humanitate alienum redibit. Nec animus quidquam de hoc intimis suis decerpere permittet. Qui enim liberorum unum mactaverit, non fratri, non uxori, non liberis aliis impertiet.

[99] II Cor. I, 19, 20. [1] Coloss. II, 3. [2] Psal. LXXXIV, 13. [3] Psal. XLVI, 3. [4] Psal. XX, 13. [5] Matth. XIII, 20. [6] Amos VIII, 11, 12. [7] Isa. LIX, 10. [8] Psal. CXVIII, 18. [9] Jerem. V, 15.

NOTÆ.

(1) Αὐτοὺς γὰρ κατέστησεν ἄρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Οἳ καί φασιν, ὑπέταξε, κτ. Ὁ αὐτ. κώδ.
(2) Διαφερόντως. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Et nova (seu inopinata) verbera infliget Dominus. [59.] Vel consueta intendens vel nova excogitans.

A *Καὶ παραδοξάσει Κύριος τὰς πληγάς σου.* Ἢ τὰς συνήθεις, [τουτέστι πληγάς,] ἐπιτείνων, ἢ καινοτέρας ἐπινοῶν.

Et pendebit vita tua ante oculos tuos. [66.] Hoc est, in dubio et interitus periculo erat ei, qui mortem ante pedes videbit. Traduci autem in Christum quoque possit, qui dicit : « Ego sum vita [10], » quem cum e ligno pendere viderent, fide non exceperunt.

Et reducet te Dominus in Ægyptum navibus per iter quod tibi dixi : Non videbis ipsum amplius, etc. [68.] Non reduxit ipse, verum redeuntes non prohibuit. Argumento illud est, de quo tibi dixi : « Non videbis ipsum amplius. » Cum enim reditio illa vitii loco vertatur, quomodo ipse auctor fuisset ? Suo igitur marte reversi sunt ; nunc quidem ab ipsis auxilium contra Assyrios petitum, nunc vero a Nechaone Pharaone, et aliis Ægyptiis regibus captivi abducti ; sibi ipsis consciscentes mala. Quapropter accusat eos per prophetam Deus : « Qui descendunt, inquiens, navibus, in Ægyptum, ut auxilium a Pharaone Ægypti rege consequantur. Me vero de ea re nunquam salutarunt [11]. » Et iterum : « Quid tibi cum Ægypto ut biberes aquam Geon [12] ? » Ejusmodi illud quoque est quod subjungitur : « Et non dedit Dominus Deus vobis cor ad intelligendum, nec oculos ad videndum, nec aures ad audiendum usque in diem hunc [13]. » Cur enim illis qui accipere designati fuerant et ex destinata malitia aversati præbuisset ? Ac talibus quidem dicitur Deus nihil dare. Quemadmodum dux exercitum tradere dicitur, quando ingravescente jam conflictu, eo derelicto se abduxerit, hoc ipso quod suo auxilio destituit videlicet. Simile illud est : « Tradidit eos ignominiæ casus, et cordis sui appetitiones [14]. » Si igitur præsens quoque dictum non eodem modo intelligatur, contrarium erit ei quod præcedit. Dixerat enim : « Vos vidistis omnia quæ fecit Dominus. » Quomodo igitur oculos illis ad videndum non dedit ? Aut qualibus viderunt oculis ? aut quomodo viderunt, si Deo aliter fuit visum ? Verum sensilibus quidem viderunt oculis, mentis vere visione seipsos privavere, pietatis cognitionem cujus adminiculo prodigia viderant repudiantes, eorumque auctorem non agnoscentes. Quapropter ut eos cautiores redderet, ipsorum beneficiorum ac signorum memoriam sæpenumero refricat. Denuntiat quoque radicem acerbitatis ex seipsis evellendam esse, juxta illud : « Expurgate vetus fermentum ut sitis nova conspersio [15]. » Si vero quis perfidus est a consortio vestro separetur, inquit, ne sanctus aliquis secum volvat, in perversitate cordis mei ego quoque incedam, ac simul a peccatis vacuum etiam perdat : « Paululum enim fermenti totam massam inficit [16]. »

Et dicet generatio posterior filii eorum qui exorientur ex vobis, et alienus qui veniet de terra remota. [XXIX, 22.] Generationem alteram cœtum ex gentibus collectum vocat. Quemadmodum David quoque : « Divulgate in generationem alteram, quod ipse Deus vester est [17]. » Et iterum : « Populus quoque acquisitus laudabit Dominum [18]. » **460** Et iterum : « Accensebitur ei generatio ventura, et enuntiabunt justitiam ejus populo nascituro [19]. » Quem Dominus fecit. At quæ hæc generatio seu hic populus sit Moyses subjunxit, dicens : « Ac dicent omnes gentes : Quare sic fecit Dominus terræ huic ?

Terram vero non sensilem concipere oportet. De nulla etenim terra præter Sodomorum et Gomorrhæ quod mala ignis et salis sit perpessa in historiis exstat. De ea vero quæ per figuram dicitur, quæ cum olim esset fertilis in salem propter incolarum improbitatem redacta [20], ac igne assumpta fuit. Nam nubibus mandavit Dominus, ne pluvia irrigarent eam [21]. Quam spiritus item immundus utpote aridam et a Deo desertam permeat [22]. Quæ quidem nec seretur, neque germinabit, quantumvis virens aut recens germen politiæ evangelicæ in eam mittatur, volatilibus cœli ea abripientibus [23].

B Γῆν οὐ τὴν αἰσθητήν· [ἑτέρα γὰρ οὐχ ἱστόρηται γῆ, πλὴν Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας τὰ τοῦ πυρὸς καὶ τῶν ἁλῶν ὑπομείνασα πάθη·] ἀλλὰ τὴν τροπικῶς λεγομένην γῆν· ἥτις καὶ πάλαι καρποφόρος ὑπάρχουσα, μετεστράφη εἰς ἅλμην ἀπὸ κακίας τῶν ἐνοικούντων ἐν αὐτῇ, [καὶ γέγονε κατακεκαυμένη, ἐπειδὴ ταῖς νεφέλαις ἐνετείλατο Κύριος τοῦ μὴ βρέχειν ὑετὸν ἐπ' αὐτήν. Καὶ διαπορεύεται τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα γῆν ὑπάρχουσαν ἄνυδρον καὶ ἔρημον Θεοῦ. Ἥτις οὐ σπαρήσεται οὐδὲ ἀνατελεῖ, κἂν σπαρῇ πᾶν χλωρὸν ἐν αὐτῇ,] τὸ νέον βλάστημα τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας, διὰ τὴν κακίαν αὐτῆς δηλονότι, τῶν πετεινῶν ἁρπαζόντων τὸν σπόρον.

Erit vero sicut Sodoma et Gomorrha, imo vero melius habebunt istæ in die judicii quam terra ista. Quam conspiciunt qui in terra longinqua veniunt, hoc est, pagani qui a Deo longe olim erant, idololatris contemplantibus percontantibusque, quod dereliquerunt testamentum Domini, dicent : « Neque distribuit illis ; » Symmachus : *Neque conveniebat illis.*

C Ἔσται δὲ ὡς Σόδομα καὶ Γόμοῤῥα, μᾶλλον δὲ ἀνεκτότερον ἔσται ταύταις, ἢ τῇ γῇ ἐκείνῃ, ἣν ὁρῶντες ἐκ γῆς μακρόθεν, τουτέστιν οἱ ποτὲ μακρὰν ἐθνικοὶ τοῦ Θεοῦ, ἐροῦσι τοῖς εἰδωλολάτραις, ὁρῶσί τε καὶ πυνθανομένοις, ὅτι κατέλειπον τὴν διαθήκην Κυρίου.

[10] Joan. XIV, 6. [11] Isa. XXX, 2; XXXI, 1. [12] Jerem. II, 18. [13] Deut. XXIX, 4. [14] Rom. I, 24. [15] I Cor. V, 7. [16] Galat. V, 9. [17] Psal. XCII, 16. [18] Psal. CI, 19. [19] Psal. XXI, 32. [20] Psal. CVI, 34. [21] Isa. V, 6. [22] Matth. XII, 43. [23] Matth. XIII, 4.

Et ejecit eos in terram aliam. [28.] Olim quidem et ad tempus in Assyriam, nunc vero in universam terram, idque perpetuo.

Τὰ κρυπτὰ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν, ἃ Χριστὸς ἐλθὼν εἰς ἀναπλήρωσιν τοῦ νόμου παρέδωκε, τὸ « Ἀγαπᾷν τοὺς ἐχθρούς, » καὶ τὰ τοιαῦτα. Ἅπερ ἦν πάλαι τοῖς Ἰσραηλίταις ἀπόῤῥητα. Δι' ἃ καὶ τὸ κάλυμμα τῷ προσώπῳ Μωϋσῆς ἐπετίθετο, ὡς καὶ Παῦλος ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Κορινθίους φησί.

A *Abscondita Domino Deo nostro.* [29.] Quæ Christus cum venisset, legis auctario exposuit. Veluti, « Diligite inimicos vestros [24], » et his similia. Quæ ab Israelitis olim abstrusa erant, ob quæ Mosis facies velo obtegebatur, teste etiam in secunda ad Corinthios Paulo [25].

Et denuo te colliget ex omnibus gentibus. [XXX, 3.] Hoc evenit in reditu Cyri auspiciis facto. Necnon in nobis quoque secundum spiritum : ipse enim peccatorum nostrorum vulnera curavit, ac nostri est misertus. Collegit item ex omnibus gentibus in quas nos dispersit, non libens quidem, verum nobis ita cupientibus permisit. Tradidit insuper nobis terram patrum nostrorum, cum mundasset lavacro regenerationis. Ut autem desperationem avertat, merito hæc adjecit :

Ἵνα ζῇς σύ. Ζωὴ γὰρ ἀΐδιος τὸ εἶναι καθαροὺς τῇ καρδίᾳ, καὶ ἀγαπᾷν τὸν Θεὸν ἀδιστάκτως. Ὅτε καὶ δίδωσι τὰς ἀρὰς ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν, ἵνα ψάλλωμεν· « Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ὅτι ἐκ πάσης θλίψεως ἐῤῥύσω με, καὶ ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου ἐπεῖδεν ὁ ὀφθαλμός μου· καί, αὐτὸς ἀποστρέψει τὰ κακὰ τοῖς ἐχθροῖς μου, » δηλαδὴ τοῖς νοητοῖς.

Ut ut vivas. [8.] Vita enim æterna est corde puros esse, et Deum cum omni fiducia diligere. Quando etiam inimicis nostris mala ingerit ; quo B canere cum Davide possimus : « Confitebor tibi, Domine, quoniam bonus es, et me ex omni afflictione liberasti. Et inter hostes meos suspexit oculus meus, et ipse reddet mala hostibus meis [26], » spiritualibus videlicet.

Prope te est verbum hoc valde, in ore tuo, et in corde tuo. [14.] Hæc cum in medium protulisset Paulus, subintulit : « Hoc est verbum fidei quod prædicamus [27]. » De fide usurpans quod de mandato erat dictum. De quo Job in decimo quoque capite loquitur, scientiamque ac sapientiam vocat. Dixit vero homini : Ecce Dei reverentia sapientia est, abstinere vero a peccatis, scientia [28]. Porro in Baruch de sapientia Jeremias inquit : « Quis ascendit in cœlum et comprehendit illam? quis detraxit eam e nubibus? Quis trajecit mare qui invenerit eam, auroque puro compararit? Non est qui viam ejus noverit, aut qui callem ejus perpensum habeat. Verum cui nota sunt omnia, is et hanc prudentia sua habet cognitam [29]. » Non igitur immensum est mandatum, tanquam infantes enim lacte potavit. Ecquid mirum vero esse debet, cum Joannes quoque Christi mandata levia esse astruit? Quin et ipsemet inquit : « Jugum meum bonum, et onus meum leve [30], » quanto magis pædagogi quod circa sensilia vertitur mandatum.

Διαμαρτύρομαι ὑμῖν σήμερον τόν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον δέδωκα πρὸ προσώπου ὑμῶν. Ἀμέλει διὰ τοῦτο, παραβάντων αὐτῶν καὶ εἰδωλολατρευσάντων, ἐν τοῖς Κριταῖς (3) εὐκαίρως ὁ συγγραφεὺς ἐπιμέμνηται, λέγων· « Καὶ χεὶρ Κυρίου εἰς κακὰ ἐπ' αὐτούς, » καὶ τὰ ἑξῆς.

C *Obtestor hodie et cælum et terram, vitam et mortem proposui vobis*, etc. [16.] Quapropter cum falso simulacrorum cultu deliquissent ipsi in Judicum libris dicitur : « Et manus Domini mala intendit, quemadmodum locutus est eis Dominus, et quemadmodum eis juravit [31]. »

Τοῦτο οὖν ἐστι τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ· ὥσπερ οὖν τὸ ξύλον τοῦ θανάτου ἡ παρακοή.

Lignum igitur vitæ non aliud est quam **461** Dei dilectio. Inobedientia itaque et lignum mortis sibi respondent invicem.

Dilectionem idcirco Domini vitam vocat, et dierum non sensilium longitudinem. Quas induere cum desideraret sapiens, inquit : « Heu mihi quod habitatio mea est protracta [32]! Verum earum quibus sancti bonis fruuntur, et dona eximia accipiunt, et e vita in vitam, e fide in fidem, e virtute in virtutem transeunt. Longævi itaque non usquequaque dies extendunt, verum hi qui præclaræ actionis magnitudine eas augent. Quapropter Jacob confessionem edens veluti, inquit : « Pauci et iniqui sunt dies mei [33]. »

Virum te præsta et fortiter age. [XXXI, 7.] Cedit Moses Josue. Dei decreto lex gratiæ cedit, servus Domino, Christi enim figuram Josue gerit. Qui postquam in mundum venit, nulla umbræ aut figurarum habeatur ratio. Ad ignominiam divinæ gubernationis ipsum spectat, et auctores ejus alienos a gratia reddit. Quapropter ad Galatas Paulus ait : « Adeo vecordes estis, ut qui in spiritu inceperitis, nunc carne perficiamini [34]. » Et iterum : « Quotquot in lege justitiam quæritis, e gratia excidistis [35]. » Ces-

[24] Matth. v, 44. [25] II Cor. III, 13. [26] Psal. LIII, 8 9. [27] Rom. x, 8. [28] Job. I, 10; Eccli. III, 32. [29] Baruch III, 29, 32. [30] Matth. XI, 30. [31] Judic. II, 15. [32] Psal. CXIX, 5. [33] Gen. XLVII, 9. [34] Galat. III, 3. [35] Galat. v, 4.

NOTÆ.

(3) Ἐν τοῖς Κριταῖς λέγεται· Καὶ χεὶρ, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

set igitur lex quæ de peccato accusat, et condemnationis ministerium est : « Eaque est per quam omnia sub peccatum conclusit Deus, ut omnium misereatur[36]. » Non ignoravit autem Moses Servatoris majestatem, nec quod illi tota dæmonum vis subjectum esset itura patre ipsius subdente imperio, hæc enim parva significatione indicantur. Nec vero quod nos ipse in terram vere sanctam, in supernas sedes adduxerit. Plus vero operæ quam Pater propter humanitatem conferre dicitur. Quemadmodum illud se quoque habet : « Non relinques animam meam apud inferos[37]. »

A fine septem annorum in stato festo anni remissionis in solemnitate Tabernaculorum. [XXXI, 10.] Numerus septenarius temporis spatium ante adventum Christi exactum repræsentat. Sicut illud : « Sterilis septem peperit[38]. » Item illud : « Ne fidas inimico tuo, septem enim scelera in corde ejus sunt[39]. » Item illud in Proverbiis : « Septies cadit justus et resurget[40]. » Numerus enim iste ubique Scripturæ multitudinem denotat. Ante adventum igitur Christi etsi lex recitabatur, non tamen ut disceretur fiebat ; non enim legem sicut oportebat, perfecteque cognoscebant. Quando vero Christus adventu ad nos facto remissionem peccatorum nobis condonavit, et a servitute, quemadmodum in anno remissionis consuetum erat, liberavit. Quando etiam resurrectionis tempus, cujus figuram prætulit Tabernaculorum solemnitas, quo corpora nostra e terra corroborantur, evolutum est : tunc humanitatem suæ naturæ integritati restituit, et ad discipulos dixit : « Accipite Spiritum sanctum[41]. » Quando etiam mentis nostræ oculi patefacti sunt, ut legem intelligant quæ eos olim latebat. Congregabantur item in eo loco quem demonstravit, in Ecclesia nempe. Illic enim eam Christi discipuli declararunt, dicente Paulo : « Nam si sanguis taurorum et hircorum, et cinis juvencæ, aspergens inquinatos, ad carnis purificationem sanctificat, quanto magis sanguis Christi[42] ? » Et iterum : « Pascha enim nostrum immolatum est, Christus videlicet[43]. » Et iterum : « Dicite mihi vos qui sub lege esse vultis, an legem agnoscitis seu legitis ? Scriptum enim est : Abraham duos habuit filios[44], » et quæ deinceps.

Ecce tu dormies cum patribus tuis. [16.] Notandum obiter est, quod mors in Veteri Testamento requies seu somnus vocatur. Per patres vero majores in spirituali cognatione intelligendum est.

Scribite verba hujus cantici. [19.] Digito quasi hic monstratur, quod futurum erat, quemadmodum in Evangelio : « Quicunque solverit unum ex mandatis his[45]. »

A *Γράψατε τὰ ῥήματα τῆς ᾠδῆς ταύτης.* Τὸ δεικτικὸν ἐνταῦθα περὶ τοῦ μέλλοντος, ὡς ἐν Εὐαγγελίῳ· « Ὃς ἂν λύσῃ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων. »

Canticum autem est theologia, quæ veris et rectis dogmatibus est fundata, quam justi anima sola magno studio et cura secum destinavit Deo. Vel certe vox est argute ac concinne, absque concentu organi reddita. Quæcunque enim nuda et abstracta contemplatione ac theologia comprehenduntur, hoc nominis sortiuntur.

462 *Librum hunc acceptum reponite in latere arcæ fœderis.* [26.] Cæterum in medium concedit lex, indicio quod nova per Christum edenda oracula non longe sint defutura. Nam et legem quoque in sacris cœtibus recipere oportebit, minimeque rejicere. Verumtamen primæ ei non deferuntur.

Congregate ad me omnes tribuum principes vestros. [28.] Vox quidem Dei una est erga omnes quotquot earumdem virtutum et dogmatum se submittunt imperio. In primis vero ad eos qui dignitate præstant aliis pertinet. Quos ideo convocare dignatur, quo dicto audientiores faciat. Horum enim a vultu obedientiam pendere oportebat.

Ἐκκλησιάσατε πρός με τοὺς φυλάρχους ὑμῶν. Ἑνωτικὴ γὰρ ἡ Θεοῦ φωνὴ τῶν ὅσοι πειθόμενοι ταῖς αὐταῖς ἀρεταῖς καὶ δόγμασιν ὑποβάλλονται. B Πρώτους δὲ καὶ κατ' ἐξαίρετον τοὺς προὔχοντας ἀξιοῖ συλλεγῆναι. Προσεκτικοὺς αὐτοὺς τῶν λεγομένων ἀποτελῶν. Τοῖς γὰρ τούτων νεύμασιν ἐχρῆν ἀκολουθεῖν τὸ ὑπήκοον.

Testimonium autem suum præmittit quo futurorum malorum culpa sese eximat Deus, et quod ea mentis mutatione evitari possint indicet.

Adverte, cœlum, nam loquar, et audiat terra verba ex ore meo. [XXXII, 1.] Ut Dei verba percipiantur cœlum quod divinas accepit virtutes invocat, necnon terram mortalium sedem. Ea enim mente præditos reddere attonitos possunt. Quoniam vero oculi auribus pretiosiores solertioresque sunt, advertere præstantioribus, audire vero mortalibus tribuit : facultates enim mentis tanquam oculus unus percipiunt ; seu quoniam ea oracula longis post temporibus evenere, mortale vero diuturnum non est, divinas et immortales virtutes, hoc est, longævas terræ partes testimonio rerum futurarum invocat,

Nam et alibi Deus per Mosen eodem modo loquitur, et omnium rerum conditorem invocat. Cum vero an contra Judæos tantum hujusmodi voces proferantur haud sciam, cœlum et terra

Θεοῦ διὰ Μωϋσέως λαλοῦντος, καὶ τῶν πάντων ἐπικαλουμένου τὸν ποιητὴν, τὴν κτίσιν ἐχρῆν εἰς ὑπήκοον ἄγεσθαι. Μή ποτε δὲ καὶ ὡς τῶν τοιούτων φωνῶν κατ' Ἰουδαίων προφερομένων, οὐρανὸς εἰκό-

[36] Rom. xi, 32. [37] Psal. xv. 10. [38] I Reg. ii, 5. [39] Prov. xxvi, 25. [40] Prov. xxiv, 16. [41] Joan. xx, 22. [42] Hebr. ix, 13, 14. [43] I Cor. v, 7. [44] Galat. iv, 21, 22. [45] Matth. v, 19.

τοῖς ἀνακαλεῖται καὶ γῆ, τὰ καθόλου τῆς οἰκουμένης ἔθνη δηλοῦντα, καὶ τῆς ἐν οὐρανοῖς διατριβῆς ἄξια;

A invocantur merito : quæ gentes per totum orbem versantes, ac cœlestibus sedibus dignas repræsentant.

Stillet ut pluvia eloquium meum. [XXXII, 2.] Cum nubis instar Moses esset, isto dicendi genere utitur. Sic enim sancti appellantur. De quibus dictum exstat : « Veritas tua ad nubes usque protingit [46]. » Qui enim nubes insensiles veritatis sensum percipiunt ? Iisdem quoque a Deo mandari dicitur, ut pluviam terræ negent. Ac ejus mandati divini sensu tanguntur, et ubi rigandum minusve norunt. His vero verbis, ut locum apud scipsos parent in eo eloquia ista excipiant, quemadmodum agricolæ terram parare solent, quo nulla elabatur aqua, hortatur.

Τὸ ἠρεμαῖον καὶ μὴ κατασύρον τῶν ῥημάτων δηλῶν κατὰ βραχὺ δυνόντων, καὶ τὴν καρδίαν ἁπαλωτέραν πρὸς καρποφορίαν ἐργαζομένων, δρόσον ταῦτα καλεῖ. Ὁποία καὶ ἡ καταβαίνουσα κατὰ Δαβὶδ ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών· ὅτι ἐκεῖ ἐνετείλατο Κύριος τὴν εὐλογίαν, ζωὴν ἕως τοῦ αἰῶνος. Καὶ αὐτοὶ τοίνυν ὡς δρόσον δεχόμενοι τοὺς λόγους εὐλογηθήσονται.

Deinde lenitatem, et verborum modestiam quæ paulatim subsidunt corque molliusculum ferax reddunt, cum ea roris proponit nomine, indicat. Cujusmodi et illud est, quæ descendit, juxta Davidem, super montes Sion, quoniam illic promisit Dominus vitam felicem in æternum [47]. Ipsi itaque etiam qui verba tanquam rorem excipiunt, felici-
B tate donabuntur.

Ἡ ἄγρωστις πόα τίς ἐστιν ἐπινεμομένη τῇ γῇ καὶ βαθείαις ῥίζαις λεπταῖς τε καὶ πολλαῖς καὶ πυκναῖς, οἷόν τισι ζώναις τὴν γῆν περισφίγγουσα· ὡς ἀντέχουσαν ταῖς ἐπομβρίαις, μὴ παρασύρεσθαι, πλέον ἀεὶ ῥιζουμένην. Οὕτως οὖν ἀξιοῖ τὸν λογικὸν ὄμβρον τῷ τῆς διανοίας παραπέμπεσθαι βάθει, μήποτε καὶ ξηρανθῶσι, μὴ δεχόμενοι, καὶ ὡς ἄγρωστις ξηρὰ βρωθῶσιν ὑπὸ πυρὸς, κατὰ τὴν τοῦ Ἡσαΐου φωνήν.

Cæterum ἄγρωστις herba quædam est, quæ super terra serpit, ac altis radicibus tenuibus, multis ac frequentibus terram ceu humiditati resistentem complectitur, altioresque ne evellatur subinde radices agit. Ad hunc igitur modum, in mentis profunditatem verbi sui imbrem demittere dignatur, ne forte qui non excipiunt, exarescant, et tanquam herba arida ab igne, juxta Isaiæ vocem [48], absumantur.

Fortassis vero propter sterilitatem feni et ἀγρώστιος, item quod in locis incultis nascuntur, sterilitatem asperitatemque eorum qui audituri sunt, innuit, quapropter eos obtestatur etiam.

Tribuite magnificentiam Deo nostro. [3.] Nihil humile aut creaturæ simile de eo concipiatis. Porro David quoque ait : « Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus simul [49]. » Si enim opera ejus magnifiunt, quanto magis ipse eorum conditor.

Εἰ γὰρ ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα αὐτοῦ, πόσῳ μᾶλλον αὐτὸς ὁ τούτων δημιουργός! Ἐκ μεγέθους γὰρ καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. Καὶ Ἡσαΐας δέ φησιν, « Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ ἴδετε τίς κατέδειξε ταῦτα; » Μέγεθος δὲ αὐτῷ οὐ σωματικὸν, κατὰ δὲ τὰς ἀπείρους τε ἐνεργείας καὶ δυνάμεις. Ἐπεὶ καὶ μικρὸς ἀνὴρ τῷ σώματι, μέγας κατὰ σοφίαν ἐπονομάζεται.

C Ex operum enim magnificentia ac pulchritudine ipsorum opifex rite perspicuitur. Necnon Isaias vero inquit : « Oculos vestros extollite et videte quis hæc descripsit [50]. » Cæterum in eo non corporea inest magnitudo, verum talis quæ in immensa ipsius efficacia ac virtutibus consistit. Quoniam parvus etiam corpore vir, magnus sapientiæ ratione nominatur.

Καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ κρίσεις· τουτέστι σοφίας καὶ κρίσεως οἱ περὶ προνοίας γέμουσι λόγοι, κἂν τὸ τούτων ἡμῖν μὴ φαίνηται δίκαιον· δι' ὧν τὴν πᾶσαν ὥσπερ διαπορεύεται κτίσιν, βάθος πλούτου καὶ σοφίας ἔχων, καὶ κρίματα, κατὰ τὸν Παῦλον, ἀνεξερεύνητα.

Et omnes viæ ejus sunt judicium. [4.] Hoc est, rationes providentiæ ipsius sapientia **463** et judicio plenæ sunt, quamvis eæ nobis non justæ videantur. Quibus fabricam totam pervagatur quasi secum divitiarum barathrum ac sapientiæ habens, judicia denique ut apud Paulum est, inscruta-
D bilia [51].

Ἐν τῷ δικαίῳ πιστὸς, μὴ τὴν ὀρθὴν κρίσιν ψευδόμενος· καὶ ἀληθὴς ἐπαγγελλόμενος, οὐκ ἀδικῶν τὴν ὑπόσχεσιν. Τὸ δὲ πιστὸν διττὸν κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, ἢ τὸ ἀξιόπιστον, ὅπερ κυρίως ἐπὶ μόνου Θεοῦ· ὡς τό· « Πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος· » οἷον καὶ τὸ παρὰ Πέτρῳ· « Ὥστε καὶ οἱ πάσχοντες κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, πιστῷ κτίστῃ παρατιθέσθωσαν τὰς ἑαυτῶν ψυχάς. » Πιστὸς δὲ καὶ ὁ πιστεύων, ὡς Ἀβραὰμ πιστὸς, ὅτι τῷ λαλοῦντι πεπί-

Deus fidus est, et iniquitas in eo nulla est, cum ipsa æquitate fidem conjunctam habens : qui rectum judicium non falso statuit, et veritatem servat in promissionibus, promissionem non labefactans. Cæterum fidum in divinis Litteris duplicem modum habet. Aut enim significat fide dignum, ut sacris initiare, quod de solo Deo dicitur proprie. Quemadmodum illud : « Fide dignus est, si promittit [52]; » quale illud quoque apud Petrum : « Propterea sane

[46] Psal. xxxv, 6. [47] Psal. cxxxii, 3. [48] Isa. ix, 18. [49] Psal. xxxiii, 4. [50] Isa. xl, 26. [51] Rom. xi, 33. [52] Hebr x, 23.

qui ex Dei voluntate passi sunt ad fidum conditorem suas deposuerunt animas [53]. » Fidus porro etiam qui fidem tribuit dicitur, quemadmodum fidus Abraham est, quia Dei voci fidem addixit. Qua ratione nos quoque fidi dicimur. Contra vero perfidi sunt qui dicunt Deum falsum habere nomen, et perfidum esse tam reipsa quam promissionibus. De quibus dictum est : « Fides non invadit apud eos, et aqua mendax sunt [54]. »

A στευκε, καθὸ καὶ ἡμεῖς πιστοὶ λεγόμεθα. Θεὸς δὲ ψευδώνυμος ἄπιστος καὶ τῷ εἶναι καὶ τῷ ἐπαγγέλλεσθαι. Περὶ ὧν εἴρηται, « Πίστις οὐκ ἴσχυσεν ἐν αὐτοῖς, καὶ ὕδωρ ψευδές εἰσι. »

Justus et sanctus Dominus. [XXXII, 5.] Nam fons justitiæ et sanctitatis est. Iis enim omnes creaturæ participant, quamvis aliæ amplius, minus aliæ.

Peccaverunt non ei filii reprehensibiles. [5.] Aquilas reddidit : *Corruperunt ei, non filii ejus;* Symmachus vero : *Corruperunt ipsum, non filii ejus in universum.*

Ἡμάρτοσαν οὐκ αὐτῷ τέκνα μωμητά. Ἀκύλας ἐξέδωκε, *Διέφθειραν αὐτῷ οὐχ υἱοὶ αὐτοῦ·* Σύμμαχος δὲ, *Διέφθειραν πρὸς αὐτὸν οὐχ υἱοὶ αὐτοῦ* B *τὰ σύνολον.*

Amborum vero hæc sententia est. Adoptionem suam pernegaverunt. Corporeo quidem modo, quod ex nihilo producti, juxta Creatoris similitudinem creaturam, Creatore neglecto, coluerunt. Ac postquam ex Ægypto sunt egressi, vitulo fabricato iterum Beelphegor sese consecrarunt. Spirituali vero, quod, « Omnis qui peccat, Servatoris pronuntiato, e diabolo natus est [55]. » Quemadmodum qui recte sentit et dicit, Deo conformis evadit. Quomodo Paulus quoque eos qui a pietate exciderunt, se parturire dixit [56], ut pietatis formam recipiant. Porro vero aditum ad vitam monstrat illud : « Hic est liber generationis hominum. »

Generatio prava et detorta. Quemadmodum enim ex serpente Satana nata est, ita ingenium ejus morum perversitate repræsentat, ac per viam rectam non incedit. De quibus Proverbium ait : « O vos qui dereliquistis semitas directas, ut ingrederemini in viis tenebrarum, qui pravis studiis oblectamini, et gaudetis in contorta malitia. Semitæ perversæ et curvæ viæ eorum [57]. » Juxta Davidem vero [58], generatio sincera felicitatem consequetur. Tales igitur exstiterunt, qui patrum cognationem probro affecerunt.

Hæccine Domino rependitis? [6.] Qui vos in lucem produxit; qui delegit, qui ex Ægypto asseruit, qui per mare traduxit, in quo hostes submersit. Ac pro aliis hujusmodi beneſactis ac prodigiis?

Adeo populus stultus et non sapiens. Videlicet quod tantæ essent imprudentiæ ac ruditatis, ut non intelligerent, quod ex Creatoris benignitate et educti ac educati, beneficiisque affecti essent. Atqui sane bos agnovit dominum suum, et asinus præsepe heri sui, ut est apud prophetam.

Annon ipse est pater tuus qui te comparavit? qui te fecit? quique te condidit? etc. Qui enim ex manu hostium servum eripuit, jure utique tenet quem redemit. Ex fictitiis vero diis te asseruit, nec se tamen herum servi, verum patrem filii vocat. Qui ob id primogenitus nominatur, ipsomet dicente Patre : « Filius meus primogenitus Israel. »

Quod vero majus est, subintulit, veluti quod fecit te et condidit. Quod ipsius opificium denotat. At vero ejus quoque nomine Pater vocari dignatur. Verum fecit et condidit simul posita, a Filio secundum naturam distinguunt. Ac additum est alterum, ut ex gratia, nec natura Pater esse intelligatur. In progressu vero capitis, cum *genuit* dixisset, non Patris nomen, verum Dei præposuit, dicens : « Deum qui te genuit dereliquisti. » Ne generatio naturalem filiorum conditionem **464** significaret. Quin Joannes quoque non prius, *nati sunt*, dicit, quam illud, *ex gratia*, præmisisset dixissetque : In ipsorum potestate posuit, ut filii Dei fierent : « Qui non ex sanguine nec viri arbitrio, verum ex Deo nati sunt [59]. » Quapropter hæreticorum argutiæ valeant, qui in idem facere, condere, et gignere cum redigant, naturalem Dei Filium conditum esse magna gloriatione asserunt. Cum vero facere et creare sive condere non solum rei primitivam es-

C Τὸ δὲ μεῖζον ἐπήνεγκε τὸ, ἐποίησέ σε καὶ ἔκτισέ σε. Ὁ καὶ τὴν αὐτοῦ δημιουργίαν δηλοῖ, καθ' ἣν πάλιν ἀξιοῖ καλεῖσθαι Πατὴρ, ὁμοῦ καὶ διαστέλλει τοῦ φύσει Υἱοῦ τό· Ἐποίησέ σε καὶ ἔκτισέ σε, προσθεὶς· ὡς ἂν κατὰ χάριν, ἀλλὰ μὴ φύσει νοεῖται Πατήρ. Προϊὼν δὲ τὸ, *ἐγέννησεν*, εἰπὼν, οὐ τὸ Πατὴρ, ἀλλὰ τὸ, Θεὸς, προὔταξεν ὄνομα, λέγων· « Θεὸν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλειπες. » Ἵνα μὴ δηλώσῃ φυσικὴν ἡ γέννησις τὴν υἱότητα. Καὶ Ἰωάννης δὲ, οὐ πρότερον τὸ, *ἐγεννήθησαν*, φησὶ, πρὶν τὸ, *κατὰ χάριν* προέταξεν, εἰπών· Ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. « Οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Ὥστε μὴ σοφιζέσθωσαν αἱρετικοὶ πρὸς ἴσον ἄγοντες τῇ ποιήσει καὶ κτίσει τὴν γέννησιν, τὸν Υἱὸν τὸν φύσει D κτίσμα δοξάζοντες. Ποίησις δὲ κτίσις καὶ ἐπὶ μεταποιήσεως λέγεται χωρὶς τῆς ἐξ ἀρχῆς οὐσιώσεως, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς· « Καὶ λαὸς ὁ κτιζόμενος αἰνέσει τὸν Κύριον. » Καὶ πάλιν· « Καρδίαν καθαρὰν

[53] I Petr. IV, 19. [54] Jerem. XV, 18. [55] I Joan. III, 8. [56] Galat. IV, 19. [57] Prov. II, 13-15. [58] Psal. CXI, 2. [59] Joan. I, 13.

κτίσον ἐν ἐμοὶ ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος πρὸς Ἐφεσίους φησί· « Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύω κτίσῃ ἐν αὐτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. » Καὶ Ἰσαὰκ δέ φησι τῷ Ἡσαῦ· « Ἰδοὺ Κύριον αὐτὸν ἐποίησά σου. » Εὐχῆς δὲ ἄξιον τὸ μεταποιηθῆναι, καὶ κτῆμα χρηματίσαι Θεοῦ, κατὰ τὸ παρ' Ἡσαΐᾳ, « Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, κτῆσαι ἡμᾶς. »

A sentiam dare, verum in meliorem conditionem commutare significet. Quemadmodum ex illo Psalmorum constat : « Et populus qui creabitur laudabit Dominum [60]. » Et iterum : « Cor purum crea in me, Deus [61]. » Denique etiam Paulus ad Ephesios inquit : « Legem mandatorum quæ in decretis sita, cum abrogasset, ut duos conderet in seipso in unum hominem novum, qui juxta Deum conditus esset, in justitia et sanctitate veritatis [62]. » Nec non Isaac ad Esau inquit : « Ecce Dominum tuum ipsum feci [63]. » Optandum vero ut in melius mutemur, et creatura Dei nuncupemur, juxta illud apud Isaiam : « Domine Deus noster, crea nos [64]. »

Recordamini dierum ab æterno. [XXXII, 7.] Arguisti eos ingratitudinis, quod mala tibi pro bonis retulerint. Quemadmodum David quoque ait : Redarguit eos ab eo tempore quo eos ex aliis selegit gentibus [65]. Perpendite enim, inquit, ab omni hominum vita si ulli genti hujusmodi obvenerunt, nam filius appellatus est Dei, populus ejus, oves pascuæ ejus [66], an digna Dei conspectu aut voce sit facta. Quod si vero juvenes ignorantiam horum prætexitis, tibi quoque pater sum, ac ceu princeps prophetia te dignatus sum, qui mediator sum vestri et Dei. Qui cognitum quomodo hoc universum constitutum sit habeo. Quam verax vero ipsius sit cognitio signis abunde declaratum est. Sæpenumero vero cum longe ante prædixisset, signa ne latum quidem culmum a certissimo rerum eventu discesserunt. Percontare igitur, et cognosces. Cujus rei seniores quoque divino pleni spiritu testes adsunt. Deinceps quomodo Israeli ab initio primæ sint delatæ subintulit.

Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη. * (4) Ἡ ἀρχὴ τοῦ μερισμοῦ τῶν ἐθνῶν ἐπὶ τῇ διασπορᾷ τῶν υἱῶν Ἀδὰμ γενομένη κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ πρόφασιν ἐσχηκέναι δοκεῖ τὴν ἐπὶ τοῦ πύργου οἰκοδομὴν (5)· ὅτι καὶ ὁ κατάλογος τῶν υἱῶν καὶ ἐγγόνων τοῦ Νῶε ἑβδομήκοντα ἦν τὸν ἀριθμόν. Ἀλλὰ καὶ οἱ υἱοὶ Ἰακὼβ οἱ εἰσελθόντες εἰς Αἴγυπτον, ὡς γέγραπται ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « ἐν ἑβδομήκοντα ψυχαῖς κατέβησαν οἱ πατέρες ὑμῶν εἰς Αἴγυπτον. » Οὕτω δὲ καὶ οἱ λοιποὶ ἐκδεδώκασιν ἑρμηνευταὶ, κατὰ ἀριθμὸν υἱῶν Ἰσραήλ.

B *Cum divisisset altissimas gentes.* [8.] Initium gentium divisionis in dispersione filiorum Adam factum, juxta numerum angelorum Dei. Occasionem ei præbuisse linguarum quæ in turris exstructione accidit confusione, videtur. Quoniam enumeratio filiorum, et nepotum et neptum Noe non longe est descripta. Quæ complectitur instituta gentium quarum septuaginta exsistunt numero. At etiam Jacobi filii et nepotes in numerum septuagenarium concluduntur, qui in Ægyptum descenderunt. Quemadmodum in præsenti libro scriptum est : « Septuaginta animis descenderunt patres vestri in Ægyptum [67]. » Ita vero et reliqui interpretes reddiderunt : *juxta numerum filiorum Israel.*

Ἀλλὰ πῶς Ἰσραὴλ γέγονεν ἐκλογή; Ἀπὸ Ἀδὰμ εἰς Νῶε τὸν ἀπ' αὐτοῦ δέκατον, ἐτῶν ὄντων ἀμφὶ τὰ ͵βμβ' οὐδεὶς πρὸς πολύθεον πλάνην ἀποκλίνας ἱστόρηται· ἀλλ' ἐφ' ἑτέροις ἀπώλοντο πλημμελήμασιν, ἐπενεχθέντος κατακλυσμοῦ. Τῶν δὲ ἀπὸ τοῦ Νῶε πανταχοῦ σκεδασθέντων εἰς τὰ πρὸς ἠῶ μέρη, ἐννακοσίων τεσσαρακονταδύω παρῳχηκότων ἐνιαυτῶν, πρῶτος τῆς Ἀσσυρίων βεβασίλευκε γῆς Ἄρβηλος, ἀνὴρ ἀλαζὼν, καὶ Θεοῦ πρῶτος ὄνομα παρὰ τῶν ὑπὸ χεῖρα λαβών. Ὧ καὶ προσκυνοῦντες, θυσίας προσέφερον. Ἐξ οὗ Νῖνος οὗ Νινύας. Ὧ Νινευὴ πόλις ἐπωνόμασται. Ἣν ἀῤῥαγεῖ περιβόλῳ τετείχικε Σεμίραμις ἡ τούτου γυνή. Ἐπὶ δὲ Νίνου γέγονεν Ἀβραὰμ, ἀνὴρ ἀγαθὸς, καὶ τῶν Ἀσσυρίων τὴν κοινὴν ἀσέβειαν βδελυττόμενος. Ὅθεν ἐκ μέσου τούτων ἡρπάζετο, Θεοῦ πρὸς ἑαυτὸν ὁδηγήσαντος, καὶ ἐκλεξαμένου τοὺς ἐξ αὐτοῦ μετ' αὐτόν.

At quomodo fuit Israelis electio? Ab Adam usque ad Noe ab eo decimum, annis circiter bis mille C quadraginta duobus, qui error LXX interpretum est, nullus in spatiosum iter deflexisse historia fertur, verum ob alia atque alia delicta diluvio illato perierunt. Posteris vero Noe in plagam orientalem disjectis, annisque nonaginta ac quadraginta duobus exactis, primus terræ Assyriacæ regnum Arbelus tenuit, vir arrogans, quique Dei nomen primus a subditis accepit, quem adoraverunt, cuique victimas obtulerunt. Ex quo Ninus, seu Ninyas, nascitur, cujus simile urbs Ninive nomen est adepta, quam infracto ambitu Semiramis uxor ejus munivit. Post Ninum vero Abram fuit, vir bonus quique Assyriorum vanam impietatem est abominatus. Quapropter e medio horum a Deo raptus est, qui eum ad se adduxit, posterosque ejus sibi elegit.

[60] Psal. CI, 19. [61] Psal. L, 10. [62] Ephes. II, 15. [63] Gen. XXVII, 37. [64] Isa. XXVI, 13. [65] Psal. LXXVII, 1 seqq.; CXLVII, 20. [66] Psal. LXXVIII, 13. [67] Deut. X, 22.

NOTÆ.

(4) Quæ asterisco notantur anonymi sunt in Catena Lipsiensi.

(5) Οἰκοδομῇ τῶν διαλέκτων σύγχυσιν· ὅτι καὶ οὐ μακρὰν ὁ κατάλογος ἀναγέγραπται τῶν υἱῶν καὶ ἐγγόνων τοῦ Νῶε, περιέχων τοὺς λόγους τῶν ἐθνῶν ὄντων τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα. Ἀλλὰ καὶ οἱ υἱοὶ Ἰακὼβ καὶ οἱ υἱοὶ υἱῶν συνάγονται εἰς τὸν ἑβδομήκοντα ἀριθμὸν, οἱ καταβαίνοντες εἰς Αἴγυπτον, καθὰ ἐν Δευτερονομίῳ γέγραπται· ἐν ἑβδομ. κτ. ἐν σελ. 867. τοῦ 3 τόμ. τῆς εἰς τοὺς Ψαλ. σειρ. καὶ παρὰ Προκοπ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

Quid autem sibi juxta numerum angelorum Dei vult? Virtutes spirituales gentes protegere Deus jussit, adque sui cultum adducere, ac per has quæ ad salutem ducunt utilitatem earum summam procurat.

A Τί οὖν τὸ, κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ· Τὰς νοερὰς δυνάμεις ὑπερασπίζειν ἐκέλευσε τῶν ἐθνῶν ὁ Θεὸς, καὶ εἰς λατρείαν ὁδηγῆσαι τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ταύταις ὠφέλειαν προξενῶν τὴν μεγίστην ὁδηγούσαις εἰς σωτηρίαν.

« Castra enim tenet, inquit, angelus Domini circa timentes ipsius, et eripiet eos [68]. » De sanctis item inquit : « Quoniam angelis suis de te mandabit, ut te in omnibus institutis tuis tueantur [69]. » Necnon Paulus etiam inquit : « Annon omnes sunt ministrantes **465** spiritus, qui in servitium ablegantur, propter eos quibus salus hæreditario obventura est [70]. » Denique vero Servator inquit : « Videbitis cœlos patefactos, angelosque Dei ascendere et descendere super Filio hominis [71]. » De quibus scriptum est quod Deum nobiscum celebrent : « Celebrate Dominum, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui jussa ejus exsequimini [72]. » Quod vero Deo etiam reverentiam offerre doceant, argumento angelus qui Gedeoni comparuit, est. Ipsi enim victimam offerre gestivit. At ille : « Cape, inquit, carnes et azyma, et super petra illa ponito [73]. » Petra vero illa Christus erat, dicit Paulus [74], propter divinæ naturæ firmitatem immobilitatemque. Simili quoque modo angelus qui Manoe ei sacrificare volenti comparuit dixit : « Si feceris holocaustum, Deo illud offeres [75]. » Quod sane ipse quoque super petra Domino obtulit.

Et fuit pars Domini populus ejus Jacob. [XXXII, 9.] Pars aliqua Deo cedit, quæ electione ipsam dignam efficit. Ac propterea cum Davide clamat : « Pars mea Dominus [76]. » Electionis enim quæ per patres facta est nomine dilecti exstiterunt; dicit enim Deus per unum prophetarum : « Tanquam uvam in deserto Israelem inveni : et tanquam speculatorem in ficu matutinum vidi patres ipsorum [77]. » Quo rem insperatam denotat, inventosque esse exoptatissimos, quamvis in Assyria simulacra omnes coluerunt. Qui vero dæmonum socii sunt vulpium partes in psalmis dicti sunt [78].

B *Καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ.* Μερὶς γίνεταί τις Θεοῦ, τῇς ἐκλογῆς αὐτὸν ἄξιον ἐργαζόμενος, καὶ μετὰ Δαβὶδ διὰ τοῦτο βοῶν· « Μερίς μου ὁ Κύριος. » Κατὰ γὰρ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπητοὶ διὰ τοὺς πατέρας ἐγένοντο. Φησὶ γὰρ δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν ὁ Θεός· « Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὗρον τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρώϊμον εἶδον πατέρας αὐτῶν, » τὸ παρ' ἐλπίδα δεικνὺς, καὶ τὸ τῶν εὑρεθέντων τριπόθητον, πάντων εἰδωλολατρούντων ἐν Ἀσσυρίᾳ. Οἱ δὲ τοῖς Δαίμοσιν οἰκεῖοι, μερίδες ἀλωπέκων εἴρηνται ἐν Ψαλμοῖς.

Per metaphoram vero funiculum hæreditatis dicit; funiculo enim terram dimetiebantur, quemadmodum terra promissionis filiis Israel quoque est dimensa.

C Σχοινίῳ γὰρ ἐποίουν τὰς διαμετρήσεις τῆς γῆς. Οὕτω διεμετρήθη καὶ διεμερίσθη ἡ γῆ τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ. Ἀπὸ τῆς συνηθείας οὖν εἴρηται τὸ σχοίνισμα.

Sufficit illi in deserto. [10.] Aquilas et Theodotion, *Invenit eum*, reddiderunt, juxta illud : « Ceu uvam in deserto inveni Israel [79]. » Cæterum in deserto divinæ cognitionis, in siti et æstu, in loco aquis vacuo. Non enim desertum illud fluvium habuit, qui civitatem Dei refocillat, neque fontem vitæ, neque torrentem deliciarum. Cum igitur invenisset eum, ejus subvenit inopiæ. Non enim alius ipsis sufficiebat, eorumque fidei accommodatior erat. Porro Symmachus clarius adhuc exposuit : *In deserto inculto, vasto, obscuro.* Quis enim ordo apud eos qui Creatore contempto creaturæ serviunt? quæ sane a sancta Trinitate desolata ; non enim in corpore peccati ære obruto, in hominibus iniquitatem designantibus habitat. Hoc vero desertum non tale natura exsistit, verum obscuritatem suam ex vi opposita contraxit. Sic itaque illud : « Satis fecit ei, » concipiatur; effecit enim ut sua sorte contenti essent, nullaque re in deserto omnium rerum inopia laborante deficerent.

Αὐτάρκησεν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἀκύλας καὶ Θεοδοτίων, *Εὗρεν αὐτὸν*, ἐκδεδώκασι, κατὰ τὸ, « Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὗρον τὸν Ἰσραήλ. » Ἐν δίψει καύματος ἐν ἀνύδρῳ. Οὐ γὰρ εἶχε ποταμὸν τὸν εὐφραίνοντα τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς, οὐδὲ τὸν χειμάῤῥουν τῆς τρυφῆς (6). Ὅθεν ἐν δίψῃ ἦν συγκαιομένη ὑπὸ τοῦ Διαβόλου. Ὁ Σύμμαχος ἐξέδωκεν ἔτι σαφέστερον· *Καὶ ἐν ἀτάκτῳ καὶ ἀοικήτῳ ἠφανισμένῃ.* Ποία γὰρ τάξις παρὰ τοῖς τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίστην λατρεύουσιν; ἥτις ἀοίκητος τῆς ἁγίας Τριάδος. Οὐ γὰρ κατοικεῖ ἐν σώματι καταχρέῳ ἁμαρτίας, ἐν ἀνθρώποις ποιοῦσι παρανομίαν. Ἡ δὲ ἔρημος οὐ φύσει τοιαύτη, ἀλλ' D ἠφάνισται ὑπὸ τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως. Νοείτο δ' ἂν καὶ οὕτω τὸ, « Αὐτάρκησεν· » αὐτάρκεις γὰρ αὐτοὺς πεποίηκε, μηδενὸς ὑστερεῖσθαι παρασκευάσας ἐν ἐρήμῳ πάντων νοσούσῃ τὴν ἔνδειαν.

Circumduxit eum et erudivit eum. Multis enim tribulationibus patres eorum pertentavit, nunc ex

Ἐκύκλωσεν αὐτὸν καὶ ἐπαίδευσεν αὐτόν. Ἐδοκίμασε γὰρ τοὺς πατέρας αὐτῶν (7) καὶ διὰ

[68] Psal. XXXIII, 8. [69] Psal. XC, 11. [70] Hebr. I, 14. [71] Joan. I, 51. [72] Psal. CII, 21. [73] Judic. VI, 20. [74] I Cor. X, 4. [75] Judic. XIII, 16. [76] Psal. CXVIII, 57. [77] Osee IX, 10. [78] Psal. LXII, 11. [79] Osee IX, 10.

NOTÆ.

(6) Εὑρὼν οὖν αὐτὸν, ἠρκέσθη αὐτῷ. Οὐ γὰρ ἦν ἕτερος ἱκανὸς εἰς αὐτάρκειαν, καὶ εἰς πίστιν κατηρτισμένος. Ταῦτα ἀντὶ τῶν ἑξῆς ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(7) Ὑμῶν, καὶ διὰ πυρὸς, καὶ διὰ πολλῶν ἐπείρασε θλίψ. ἐν σελ. 869. τοῦ 3 τῆς εἰς τοὺς Ψαλ. σειρ. τόμ.

πολλῶν ἐπύρωσε θλίψεων. Πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς Ἀσσυρίας (8) εἰς γῆν Χαναὰν μεταστήσας, καὶ πάλιν εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐξ Αἰγύπτου πάλιν εἰς Χαναὰν, καὶ μυρίοις πειρασμοῖς περιέβαλε, παιδεῦσαι αὐτοὺς βουλόμενος. Τὸν Ἰακὼβ δὲ καὶ εἰς Μεσοποταμίαν ἀπήγαγε, καὶ δουλεῦσαι πεποίηκεν· ὅπως διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος κατεργάσωνται τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν.

Ὡς λέγειν τὸν Ἰακὼβ, « Ὁ ἄγγελος ὁ ῥυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν μου. » Καὶ πάλιν, « Εἰ μὴ ὁ Θεὸς τοῦ πατρός μου Ἀβραὰμ ἦν μοι, καὶ ὁ φόβος Ἰσαὰκ, νῦν ἂν κενόν με ἐξαπέστειλας. »

Ἀλλὰ καὶ τοὺς νῦν ἀκούοντας ἐκύκλωσε μ' ἔτη τὴν ἔρημον, ὡς λέγειν Μωσέα· « Καὶ μνησθήσῃ πᾶσαν τὴν ὁδὸν, ἣν ἤγαγέ σε Κύριος ὁ Θεός σου τοῦτο τεσσαρακοστὸν ἔτος ἐν τῇ ἐρήμῳ· ὅπως ἂν κακώσῃ σε, καὶ ἐκπειράσῃ σε, καὶ διαγνωσθῇ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, εἰ φυλάξῃ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἢ οὔ. » Καὶ πάλιν, « Ὡς εἴ τις παιδεύσαι ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτω Κύριος ὁ Θεός σου παιδεύσει σε. »

A Assyria in Chananæam, inde in Ægyptum, nunc iterum in Chananæam transferendo. Voluit autem erudire eos, quemadmodum Jacobum in Mesopotamiam cum duceret, et ad salutis exspectationem confirmare. Interim tamen ejus tanquam pupillæ oculi curam gessit.

Ut diceret Jacob : « Angelus Domini ex omnibus malis meis me eripuit [80]. » Et iterum : « Si non Deus patris mei Abraham adfuisset mihi, et timor Isaac, nunc me vacuum dimisisses utique [81]. »

Quin et præsentes auditores circumduxit quadraginta annos per desertum, ut dicat Moses : « Memineris quoque cuncti itineris per quod te Dominus Deus tuus deduxit. Jamque quadragesimus in B deserto agitur annus, quo te affligat et tentet te, et cogitationes cordis tui dignoscantur, an mandata ejus observaveris, an minus [82]. » Et iterum : « Quoniam ut homo filium suum erudire solet, ita Dominus Deus tuus te erudivit [83]. »

Quemadmodum aquila solet protegere nidum suum. [XXXII, 11.] Hoc animal amans suorum pullorum est : quos cum in monstrosam sublimitatem subduxit et volare docet, et diductis oculis solem oppositum intueri. Quod si unus ex his qui solis splendorem perferre nequeat, pro spurio habet et condemnat. Ita veros adoratores in **466** altum contemplationis spiritualis educit, de quibus Isaias inquit : « Alas tollent sicut aquilæ. Current, et neutiquam defatigabuntur [84]. » Qui vero currant Servator indicat : « Ubi cadaver, ibi congregabuntur aquilæ [85]. » Quorum juventus per divinam tinctionem velut aquilæ renovabitur [86]. Si vero quis civis cœlestis factus fuerit, audiet : Umbra scapularum suarum proteget te, et sub alis ipsius spem recondes. Super humeros enim tollentur, et super brachio sublevabuntur [87]. Quod autem tantam erga eos curam declaret, ipse quoque Servator in similitudine qua erga Jerusalem usus, indicavit : « Quoties colligere tuos liberos, quemadmodum gallina solet pullos suos sub alas suas, volui, et non voluisti [88] :

Οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν Θεὸς ἀλλότριος. Καθώς φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· ποία κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; ἢ τίς συμφώνησις Χριστοῦ πρὸς Βελίαλ;

Ἀνεβίβασεν αὐτοὺς ἐπὶ τὴν ἰσχὺν τῆς γῆς. Ἀνεβίβασε, τουτέστιν ὑψηλοτέρους αὐτοὺς τῶν γηΐνων πεποίηκεν. Ὡς γὰρ Ἀκύλας φησὶν, *Ἐπὶ τὸ ὕψωμα τῆς γῆς αὐτοὺς ἀνεβίβασε,* μηδὲν ταπεινὸν ἢ χαμαίζηλον αὐτοὺς ἐνθυμεῖσθαι βουλόμενος.

Κατὰ τὴν ἱστορίαν, τὴν γῆν φησι τῆς ἐπαγγελίας, ὡς γεγονότα λαμβάνων τὰ μέλλοντα, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐπέβησαν ἤδη μέρους αὐτῆς. Συμφωνεῖ δὲ τὸ ἐπαγόμενον· « Ἐψώμισεν αὐτοὺς γεννήματα ἀγρῶν. » Οὔπω γὰρ ἔφαγον τῶν γεννημάτων τῆς γῆς· τῷ δὲ μάννᾳ πρὶν διαπεραιωθῆναι τὸν Ἰορδάνην ἐτρέφοντο. Ἀλλ' οὐδὲ μέλι δρειον οὔπω ἦσαν δρεψάμενοι, οὐδὲ τῶν ἐλαιῶν· αἳ φιληδοῦσι πέτραις καὶ ὄρεσιν.

C *Nec erat cum eo Deus alienus.* [12.] Quæ enim communitas, Paulo teste [89], luci cum tenebris? quæ consensio Christo cum Belial?

Evexit eos in fortalitium terræ. [13.] Supra terræ incolas eos extulit. Eodem modo Aquila quoque inquit : *In altum terræ eos adduxit.*

Si vero oculos ad historiam convertamus, de terra promissa ea esse dicta intelligemus, ubi quidem loco præteritorum futura, quamvis maximam jam ejus partem contigerint, habet. Quod ipsum sane id quod sequitur, quoque comprobat, cum inquit : « Agrorum proventibus cibavit eos. » Nondum enim proventibus terræ victitabant, utpote qui D manna priusquam Jordanem transiissent, alebantur usque. Imo vero ne mel silvestre quidem adhuc colligebant, neque olearum quæ saxis et montibus delectantur, baccas.

Cæterum mellis nomine aquam significari quidam asserunt, quæ ipsis in deserto sitibundis mellis saporem habere visa fuerit.

Εἴποις δ' ἂν ἀλληγορῶν αὐτοὺς ἐψωμικέναι γεννήματα τῶν πεπληρωμένων εὐωδίας πνευματικῆς, οὓς ηὐλόγησε Κύριος.

Licebit vero per figuram agrorum odoribus spiritualibus refertorum, Deique voce fortunatorum pavisse frugibus, interpretari.

[80] Gen. XLVIII, 16. [81] Gen. XXXI, 42. [82] Deut. VIII, 2. [83] ibid. 5. [84] Isa. XL, 31. [85] Matth. XXIV, 28. [86] Psal. CII, 5. [87] Psal. XC, 4, 12. [88] Matth. XXIII, 37. [89] II Cor. VI, 14, 15.

NOTÆ.

(8) Ἀπὸ τῆς Συρίας. Ὁ αὐτ.

Qnemadmodum illud quoque : « Et biberunt ex petra spirituali quæ illos est consecnta : petra vero Christus erat [90]. » Approbat id vero qnod in Proverbiis dicitur : « Favi melliti sermones probi qui ab ape eduntur, cujus labores reges et populi ad sanitatem afferunt [91]. » Sermo ille quem Sponsus cum Sponsa habet : « Favum stillant labia tua, sponsa mea [92], » et Dominus noster dulcis, et amabilis, et guttur ejus dulcedo est expetenda. Insuper vero eorum vultus qui se ducendos ad hunc modum præbent, oleo serenus redditur, et doctrina spiritus illustratur.

Butyrum boum, et lac ovium. [XXXII, 14.] Paulus quoque inquit : « Tanquam infantes in Christo lacte vos potavi [93]. » Qui etiam per Corinthios boves quinam essent, aperuit, inquiens : « Num boves Deo curæ sunt ? annon potius in nostri gratiam hæc omnino ait ? Nam qui arat et triturat, spe quod frui possit, facit [94]. » At Servator discipulos amandat tanquam oves in luporum medium [95]. Quorum quidem lac Israel filii animis eorum per Mosen, per ejus tempestatis sacrificos ac seniores ad ubera admotis suxerunt. Necnon vero Moses etiam ovis fuit, qui mansuetudine omnes superavit homines.

A *Βούτυρον βοῶν, καὶ γάλα προβάτων*. « Βούτυρον, νηπίοις πρέπουσα καὶ αὕτη ἡ τροφὴ, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Ὡς νηπίους ἐν Χριστῷ γάλα ὑμᾶς ἐπότισα. » Βόας δέ φησι, περὶ ὧν [ὁ] αὐτὸς Παῦλος· « Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ ; ἢ δι' ἡμᾶς πάντως λέγει, » καὶ τὰ ἑξῆς. Πρόβατα δὲ καλεῖ τούτους Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. » Τούτων ἐθήλαζον τὸ γάλα οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ. Ἡ οὐχ ἦν Μωϋσῆς βοῦς ἀλοῶν καὶ ἀροτριῶν τὰς ψυχὰς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, Ἀαρών τε, καὶ Ἐλεάζαρ, καὶ Φινεὲς, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ τῶν πρεσβυτέρων οἱ ἑβδομήκοντα ; καὶ πρόβατον δὲ ἦν Μωϋσῆς, πρᾶος ὑπάρχων παρὰ πάντας τοὺς ἀνθρώπους.

Quorum insuper etiam bonam valetudinem per doctrinam hauserunt. Quapropter subjunxit : « Cum adipe arietum pinguium et hircorum. » Alioqui enim adipem edere erat interdictum. Lege eum Deo afferre præcipiente.

Porro ipsi quoque agniculi propter in Christo infantiam fuerunt, necnon arietes et hirci, ac gregis Dominici duces. Filios item taurorum seu juvencos esse aiunt, eo quod Dei jugo colla subimiserunt, seu quod sane præstantius est, quod doctorum Christi numero sunt accensi.

B Οἱ γὰρ αὐτοὶ ἦσαν καὶ ἄρνες διὰ τὴν ἐν Χριστῷ νηπιότητα, καὶ κριοὶ, καὶ ταῦροι (9) τῆς ποίμνης ἡγούμενοι, καὶ υἱοὶ ταύρων, δαμάλεις ὄντες, καὶ Θεῷ ὑπέχοντες τὸν αὐχένα.

Cum adipe renum frumenti et sanguinem uvæ biberunt meracum. Non enim Christi doctrinam per figuras perceperunt solum, et spiritualem petram, verum etiam felicitatem ipsam quæ in involucris erat inclusa. Adeps enim renum frumenti panis spiritualis est, qui cor hominis confirmat, sanguis item uvæ vinum est, quod ex veraci vite factum lætitiam conciliat [96].

Μετὰ στέατος νεφρῶν πυροῦ, καὶ αἷμα σταφυλῆς ἔπινον οἶνον. Οὐ μόνον φησὶ τῆς πνευματικῆς τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίας ἀπήλαυον, καὶ πνευματικῆς πέτρας, καὶ τῶν ὁδηγούντων αὐτοὺς διδασκάλων, ἀλλὰ καὶ τῆς μυστικῆς ἠξιώθησαν εὐλογίας, ὡς ἐν τύπῳ μεταλαμβάνοντες. Σταὶς (10) γὰρ νεφρῶν πυροῦ, ἄρτος ἐστὶν ὁ πνευματικὸς, ὁ στηρίζων καρδίαν ἀνθρώπου· καὶ αἷμα σταφυλῆς, ὁ οἶνος ὁ εὐφροσύνης ποιητικὸς ὁ ἐκ τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου γινόC μενος (11).

467 *Et comedit Jacob, et saturatus est, et calcitravit dilectus.* [15.] Juxta Salomonem enim anima repleta favos quoque conculcat [97]. Alibi item inquit : « Mel si repereris, comede de illo quantum satis est, ne forte satiatus evomas illud [98]. »

Doctrinam enim in se ipsis non digesserunt ut per spiritum concoquerent. Quin cor carneum crassumque habuerunt, an per angustam afflictamque viam non incesserunt, verum per eam quæ abducit ad interitum. Quapropter in porcorum qui margaritas conculcant modum recalcitrarunt, ceuque equi qui frenum excusserunt, magistros in via retinere eos cupientes rejectos

Καὶ ἔφαγεν Ἰακὼβ, καὶ ἐνεπλήσθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος. Εἴρηται τῷ σοφῷ Σολομῶντι, ψυχὴ ἐμπεπλησμένη, κηρίοις ἐμπαίζει. Καὶ πάλιν παρεγγυᾷ· « Μέλι εὑρὼν, φάγε τὸ ἱκανὸν, μήποτε πλησθεὶς ἐξεμέσῃς. »

Οὐδὲ γὰρ ἤκουσαν, ὥστε κατασχεῖν καὶ πέψαι τὰ εἰρημένα, ἵνα καὶ καρποφορῆσαι δυνηθῶσιν· ἀλλ' ἐπαχύνθη αὐτῶν ἡ καρδία καὶ ἐλιπάνθη, εὐεκτοῦντος τοῦ σώματος, καὶ πολυσαρκίᾳ βαρυνομένου· καὶ ἀπελάκτισαν ὡς χοῖροι, τοὺς καλοὺς καταπατήσαντες μαργαρίτας, καὶ ὡς ἵπποι τὰ χαλινὰ ἀποῤῥίψαντες. « Καὶ τοὺς ἐπισχεῖν βουλομένους ἀποστρέφοντες τοῖς ποσί. » Μακρύναντες γὰρ ἑαυτοὺς ἀπ' αὐτοῦ,

[90] I Cor. x, 4. [91] Prov. xvi, 24. [92] Cant. iv, 11. [93] I Cor. iii, 1, 2. [94] I Cor. ix, 9. [95] Matth. x, 16. [96] Psal. ciii, 15. [97] Prov. xxvii, 7. [98] Prov. xxv, 16.

NOTÆ.

(9) Καὶ τράγοι. Ἐν φελ. 871. τοῦ 3 τόμ. τῆς εἰς τοὺς Ψαλ. σειρ.

(10) Στέαρ. Ὁ αὐτ.

(11) Γενόμενος. Ὁ αὐτ.

παρεδόθησαν τῇ ἀπωλείᾳ, μήτε ὡς Ποιητὴν ἐπιγνόντες, μήτε ὡς Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν αἰδεσθέντες.

A impegerunt. Quemadmodum de illis prophetæ illud affirmat : « Obverterunt mihi terga sua, non facies [99]. » Adeo reliquerunt Dominum creatorem suum, non agnoverunt conditorem suum, nec redemptorem suum sunt reveriti.

Irritarunt me diis alienis. [XXXII, 16.] Cum de diis alienis dixisset, infert : « Et sacrificarunt dæmoniis, non Deo. » Ea enim substantia quidem ipsa ac opificio Dei propria sunt. Impium vero propositum a Deo est alienum. Quibus qui adhærent, vitæque fontem deseruerunt, ad justum sui supplicium Deum commoverunt. Ubi humano more de ira Dei dictum est : « Nam permutarunt ipsum cum diis heri aut pridie fabrefactis [1], » quos non cognovit Abraham, nec majores ipsius.

Et vidit Dominus, et iratus est. [19.] Humana iterum affectione naturalis Dei repræsentatur bonitas, qua omnes homines servari cupit, et ad veritatis cognitionem pertingere [2], nec dæmonum præstigiis agitari, eosque qui illud admisissent supplicio condigno in viam revocare.

Καὶ παρωξύνθη δι' ὀργὴν υἱῶν αὐτοῦ καὶ θυγατέρων. Κατ' ἄμφω γὰρ υἱοὶ καὶ θυγατέρες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, κατὰ δημιουργίαν τε καὶ κατ' οἰκείωσιν τὴν παρὰ τὰ λοιπὰ ἔθνη. Γράφεται δὲ καὶ οὕτως· « υἱῶν αὐτῶν καὶ θυγατέρων· » ὅτι καὶ τούτοις πρὸς τὴν ὁμοίαν καθηγήσαντο πλάνην· ἢ γοῦν προαναφωνεῖ τοὺς ὕστερον ἐσταυρωκότας Χριστὸν, περὶ ὧν ὁ προφήτης φησίν· « Αἱ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις· » οἳ καὶ τῶν πατέρων γεγόνασι πονηρότεροι, καὶ δίκην ἔτισαν τὴν προσήκουσαν.

Et irritatus est propter provocationem filiorum suorum, et filiarum suarum. Ex æquo enim tam B filii quam filiæ ex Israelitis oriundæ opificio et familiaritate Dei omnes reliquas superabant gentes. Pariter autem etiam de filiis eorum et filiabus scribitur, quoniam ipsis quoque ad similem errorem ductores exstiterunt. Ac sane de iis qui postea Christum in crucem adegerunt, vaticinatur. De quibus propheta quoque ait : « Manus vestræ sanguine plenæ sunt [3]. » Qui certe parentibus suis pejores fuerunt, et pœnam meritam luerunt.

Ὅτι γενεὰ ἐξεστραμμένη ἐστίν· υἱοὶ οἷς οὐκ ἔστι πίστις ἐν αὐτοῖς. Ταύταις ταῖς λέξεσι καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις ἐχρήσατο, εἰπὼν πρὸς αὐτούς· « Ὦ γενεὰ ἄπιστος καὶ διεστραμμένη, ἕως πότε ἔσομαι πρὸς ὑμᾶς; ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν; » Οὐδὲ γὰρ ἕτερόν ἐστι τὸ λεγόμενον· « Ἢ ὅτι ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν. » Γενεὰ γὰρ ἄπιστός ἐστι, μὴ ἔχουσα πίστιν, καὶ ἐξεστραμμένη ἀπὸ τῆς ἀληθείας. Ἡμεῖς δὲ σὺν τῷ ψαλμῳδῷ βοήσωμεν· « Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ. »

Quoniam generatio perversa est, filii in quibus nulla fides est. [20.] Ejusmodi illud quoque a Servatore proditum : « O generatio incredula et perversa, quousque tandem vobiscum ero? » Potentia vero illud dicit : « Avertam faciem meam ab iis, ut qui fidem non habeant, et a veritate se averterint. Nos vero canamus : « Ne avertas faciem tuam a me, nec deflectas in ira a servo tuo [4]. » Oculi enim Domini justis sunt intenti [5].

Et ego quoque provocabo eum in eo qui non est populus, etc. [21.] Gentem barbaram contra eos irritabo. Non enim illis tantopere dolet servitus, non dispersio, non templi amissio, quantopere gentium pietas et dignitas, earum videlicet quæ prius rudes erant, ac in populorum numerum referri non dignæ censebantur. Quemadmodum illud Apostoli testatur, cum inquit : « Quondam vero et nos eramus dementes, duri [7], » et reliqua. Imo vero nos gentis nomine non dignatur. Eo quod fideles ex omnibus gentibus sint collecti. Ac gentem eam quæ Christo credidit non unam esse atque distinctam asserit. Gens igitur seu populus Dei ex propinquitate seu cognatione dogmatum, non ex divisione gentium primitus facta, est metiendus.

Ὅτι πῦρ ἐκκέκαυται ἐκ τοῦ θυμοῦ μου, καυθήσεται ἕως ᾅδου κατωτάτου. Καθάπερ ἤδη προεῖπεν, ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ, καταναλίσκον τοὺς ἀσεβεῖς, τιμωρούμενος τοὺς ἀνθισταμένους, ὅταν ἐκ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας ἐπιστρέψαι μὴ βουληθῶσι.

C *Quoniam ignis flagravit e furore meo, et exardescet ad infimos inferos.* [22.] Ignis enim vorax Deus est [8]. Qui ab impiis supplicium sumit certissimum, et in Plutonis forum committit, si ab induciarum divinarum die ad eum se convertere noluerint.

« Sibi ipsis enim colligunt iram in die iræ [9]. » — « Incedite enim, inquit, in lumine faciei vestræ, et in flamma quam succendistis [10]. »

Τὴν οὖν Ἰουδαίων τελευταίαν ἐνταῦθα προθεσπίζει ἀπώλειαν, ἣν καὶ ὑπέστησαν ὑπὸ Ῥωμαίων μετὰ τὴν εἰς Χριστὸν παροινίαν, καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν κλῆσιν.

Cæterum in his verbis perpendatur extrema per gentem Romanam facta internecio, qua terra ipsorum est vastata, **468** ac inflammata, et montium fundamenta, seu radices igne sunt

[99] Jerem. II, 27. [1] ibid. 11. [2] I Tim. II, 4. [3] Isa. I, 15. [4] Matth. XVII, 16. [5] Psal. CXLII, 7. [6] Psal. XXXIII, 16. [7] Tit. III, 3. [8] Deut. IX, 3. [9] Rom. II, 5. [10] Isa. L, 11.

absumptæ, et in propugnacula transfugarum excelsa et munita cavernas item et latibula redactæ. Et hæc quidem ex historia.

Porro alius est ignis divinus, qui omnem terrestrem depascit sensum videlicet, ex quo scortatio, adulterium, simulacrorum cultus, et alia ejusmodi nascuntur.

A ·Πῦρ ἅπαν τὸ γεῶδες γίνεται φρόνημα, καὶ κατεσθίει τοὺς προστετηκότας τῇ γῇ, καὶ τὰ γεννήματα δὲ τῆς γῆς, πορνείαν, μοιχείαν, εἰδωλολατρείαν, καὶ τὰ ἑξῆς. Ταῦτα γὰρ τῆς ἐν ἡμῖν γῆς τὰ γεννήματα.

Montium vero fulcra ii sunt qui sese contra Christi cognitionem efferunt, comburet enim mundi hujus principem, cum tota ipsius manu.

Καὶ τὰ θεμέλια τῶν ὀρέων, τροπικῶς λεγομένων ὀρέων τῶν καὶ ἐπαιρομένων κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, φλέξει τοὺς θεμελίους, [καὶ] καταργήσει τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τὰς ὑπ' αὐτὸν πονηρὰς δυνάμεις.

Hujusmodi enim quiddam Servator quoque indicat, cum inquit : « Dicite monti huic : Amolire te, et amolietur [11]. »

Congregabo super eos mala, et sagittas meas in ipsis absumam. [XXXII, 23.] Patientia Dei indicatur, hoc colligere mala contra immorigeros, quæ ipsimet conciliant qui non paruerunt. Omnis in iis cuditur faba, qui meraci poculum evacuant, omneque supplicium in illis insumitur.

Συνάξω εἰς αὐτοὺς κακὰ, καὶ τὰ βέλη μου συντελέσω εἰς αὐτούς. Τὸ μακροθυμεῖν, συνάγειν B λέγεται κατὰ τῶν ἀπειθούντων κακά. Ἃ κυρίως καθ' ἑαυτῶν οἱ μὴ πεισθέντες συνάγουσιν, ὅλον ἐπὶ τέλει καθ' ἑαυτῶν ἐκκενοῦντες τὸ τοῦ ἀκράτου ποτήριον, πάσης ἐπ' αὐτοὺς τιμωρίας συντελουμένης.

Quæ quidem Dei elegantia tela dicuntur, de quibus Job ait : « Tela enim Domini in corpore meo sunt, quorum rabies sanguinem meum exhaurit [12] ; » — « sanguis enim et caro Dei regni hæreditatem non consequentur [13]. »

Βέλη δὲ Κυρίου [τὰ] πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ παιδείαν ἐπαγόμενα, καθὼς καὶ ὁ Ἰὼβ λέγει· « Βέλη Κυρίου ἐν τῷ σώματί μού εἰσιν· ὧν ὁ θυμὸς ἐκπίνει μου τὸ αἷμα. » Αἷμα γὰρ καὶ σὰρξ βασιλείαν Θεοῦ C οὐ κληρονομήσουσι.

Consumpti fame et pastu avium, item tetanus immedicabilis. [24.] Bellum contra Nabuchodonosor gestum præcessit fames, de qua in Threnis Jeremias inquit : « Deficiebant præ lacrymis oculi mei, perturbatum erat cor meum, effusum in terram jecur meum, propter conquassationem filiæ populi mei, cum animi deliquium paterentur infantes, et lactentes in plateis civitatis, dicebant matribus suis : Ubi est frumentum, ubi vinum [14] ? » et reliqua. Orta deinceps quoque est, cum Romani urbem obsiderent, fames gravissima, de qua historiam Josephus contexuit. Cæterum in tali rerum statu eos quoque qui aves aucupio venantur vix se earum cibo sustentare posse consentaneum est. Quoniam post famem gravissimi plerumque morbi veniunt, qui per tetanum significantur.

Nolim vero repugnare si quis hæc de pastu avium dicta sunt, ex rebus in Ægypto gestis repetita esse, quando videlicet in bilem comedentibus aves degenerarunt.

C Εἴποι δ' ἄν τις καὶ κατὰ ἀναφορὰν τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ εἰρῆσθαι τὸ, βρώσει ὀρνέων· ὅτε περ εἰς χολέραν αὐτοῖς μετεβλήθη φαγοῦσι.

Est vero tetanus contractio musculorum quæ in spina sunt dorsi, quæ totum corpus retro agit, intensoque arcui similem efficit. Verumenimvero ut historiam missam faciamus, consideremus quidem famem qua ejus inopia laborarunt qui diceret : « Hæc dicit Dominus. » Esum vero avium, per inanes sermones, inque aera frustra jactatos quando sacrarum Litterarum studium apud eos refrixit, juxta Davidem qui dicit : « Rebus vanis dederunt operam [15]. » Tetanum vero per id quod citato gradu cesserunt retro.

Ὁ ὀπισθότονος σπασμὸς τῶν ἐν ῥάχει (12) μυῶν, ὅλον εἰς τοὐπίσω ἕλκων τὸ σῶμα, καὶ ὡς ἐντεταμένον τόξον ἀπεργαζόμενος. Εἰσὶ δὲ ταῦτα καὶ πάθη ψυχῆς, τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποστροφὴν ἐπιδεικνύμενα, μηδεμίαν εἰς αὐτοὺς ὑποφαίνοντα σωτηρίας ἐλπίδα. Λιμὸν μὲν γὰρ νοήσομεν, καθ' ὃν οὐκ ἔστι παρ' αὐτοῖς λόγος Θεοῦ· βρῶσιν δὲ ὀρνέων, τοὺς κενοὺς λόγους, καὶ μάτην εἰς ἀέρα διϊπταμένους. Οὐ παύσονται γὰρ ἐν τούτοις μελετῶντες ματαίως, ὥς φησιν ὁ Δαβίδ· « Ἐμελέτησαν κενὰ, εἰς τοὐπίσω D χωροῦντες ἀμεταστρεπτί. »

Nullus enim qui manum aratro admovit, et reversus est, ad regnum cœlorum aptus est [16]. Quod sane cum uxor Lot admisisset, salis statua facta est, eo quod ad malum reverti gestiisset [17].

Dentes ferarum immittam in eos. Mittam vel promisi dixit, ut eos iterum admoneret eorum in quos in

[11] Matth. xvii, 19. [12] Job vi, 4. [13] I Cor. xv, 50. [14] Thren. ii, 11, 12. [15] Psal. ii, 1. [16] Luc. ix, 62. [17] Gen. xix, 26.

NOTÆ.

(12) Βραχεῖ. Οἱ ἡμέτεροι κώδ. βράχει. ἐν σελ. 876 τοῦ 3 τόμου τῆς εἰς τοὺς Ψαλ. σειρ. ἐπισφαλῶς πάντες. Ἀντὶ τοῦ ῥάχει· Ὅσπερ καὶ ἐτέθη.

Ægypto hostes ferarum more incursasse indicat. Vel ut Dei repræsentet derelictionem, qua suis ipsorum affectionibus permissi a feris spiritualibus sunt absorpti (13).

Ἔξωθεν ἀτεκνώσει αὐτοὺς μάχαιρα, καὶ ἐκ τῶν ταμιείων φόβος. Τὰ ἐν τῇ πολιορκίᾳ συμβάντα κατὰ μέρος ἐκτραγῳδεῖ. (Ἅπερ καὶ διὰ Ἱερεμίου καὶ Ἰεζεκιὴλ ὁ θεῖος διηγήσατο λόγος.) Οἱ μὲν γὰρ ἔξωθεν ὑπὸ πολεμίων βαλλόμενοι, οἱ δὲ ἔνδον φόβῳ καὶ νόσῳ καὶ λιμῷ διεφθείροντο. Θεοῦ δὲ μάχαιρα τὰς πονηρὰς πράξεις τιμωρουμένη, τῷ φόβῳ συστέλλει, καὶ τοὺς τίκτοντας αὐτὰς λογισμούς, ὥστε μηκέτι τοιαῦτα τεκεῖν. Τομώτερος γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων.

Νεανίσκος σὺν παρθένῳ, θηλάζων μετὰ καθεστηκότος πρεσβύτου. Ἄρδην αὐτοῖς ἐγίνετο, ἡ ἀπώλεια, ἐπειδήπερ καὶ ὁμοθυμαδὸν τὴν ἁμαρτίαν εἰργάζοντο. « Ἢ οὐχὶ ὁρᾷς, φησὶν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῷ προφήτῃ Ἱερεμίᾳ, τί οὗτοι ποιοῦσιν ἐν ταῖς πόλεσιν Ἰούδα καὶ ἐν ταῖς αὐλαῖς Ἱερουσαλήμ; » Καὶ ψυχὰς δὲ τὰς διαφόρους ἡλικίας νοητέον.

Εἶπον· Διασπερῶ αὐτούς, παύσω δὲ ἐξ ἀνθρώπων τὸ μνημόσυνον αὐτῶν. Διασπαρέντες γὰρ ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἕως ἄκρων αὐτοῦ, καὶ ἐκ βίβλου ζώντων ἐξηλείφθησαν, μηκέτι λαὸς Θεοῦ χρηματίζοντες. Οὐκ ἀπώλοντο δὲ παντελῶς (14), διὰ τοὺς ἐξ ἐθνῶν. Ἐπέμενον γὰρ τῇ δυσσεβείᾳ (15), τὴν ἐκείνων ἀπώλειαν τοῖς ἑαυτῶν θεοῖς ἐπιγράφοντες, οὐ ταῖς τῶν ἀπολωλότων ἁμαρτίαις.

Ταῦτα λεγόντων τῶν Βαβυλωνίων, ἀκούοντες οἱ ἐπὶ τοῦ Ἱερεμίου, φασίν· « Ἠσχύνθημεν, ὅτι ἠκούσαμεν ὀνειδισμὸν ἡμῶν. Κατεκάλυψεν ἀτιμία τὰ πρόσωπα ἡμῶν, εἰσῆλθον ἀλλογενεῖς εἰς τὰ ἅγια Κυρίου. » Πρὸς οὓς ἀποκρίνεται, λέγων· « Διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ τὰ γλυπτὰ αὐτῆς. » Διὰ ταῦτα τοίνυν, καὶ διὰ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας αὐτῶν διαθήκην οὐ πάντες ἀπώλοντο. Καὶ Γολιὰθ δὲ παρεμβολὴν ὀνειδίσας ζῶντος Θεοῦ, δίκην κυνὸς ὑπὸ μειρακίου διέφθαρται. Εὐηγγελίζοντο δὲ καὶ ἀλλόφυλοι τὸν θάνατον τοῦ Σαοὺλ τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν.

Ὅτι ἔθνος ἀπολωλεκὸς βουλήν ἐστι, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ἐπιστήμη. Θείαν γὰρ οὖσαν ἀπώλε-

A *Foris orbabit eos gladius, et in penetralibus terror.* [XXXII, 25.] Tragicum obsidionis habitum attingit, qua foris occubuerunt, domi vero seditionibus considerunt. Porro Dei gladius pravas actiones resecans, metu cogitationes quoque eas parturientes, ut talia non amplius pariant contrahit. Sectio enim ea Dei verbo fit, cujus judicium ad cogitationes usque penetrat [18].

Tam juvenem quam virginem, lactantem cum constantis ætatis sene. Simul enim cum peccarint, simul quoque perierunt. Dicit enim Jeremiæ Deus: « Annon vides quid ipsi faciant in urbibus Juda, et in aulis Jerusalem filii ejus ligna colligunt (et patres ipsorum ignem accendunt, uxores autem farinam aqua conspersam subigunt, ut placentas B faciant machinæ cœlorum [19]). » Animarum secundum ætatem diversitates consideremus.

Dixi: Dispergam eos, et delebo ex hominibus memoriam eorum. [26.] Dispersi enim e libro 469 viventium sunt expuncti, nec amplius Dei populus nuncupantur. Non funditus vero perierunt, propter gentiles. In impietate enim sua permansissent, et eorum internecionem diis suis, non ipsorum peccatis acceptum retulissent.

Quapropter hujusmodi jactantibus Babyloniis cum hi qui cum Jeremia erant, audissent, inquiunt: « Quoniam dedecore correpti sumus, quoniam nostrum probrum audivimus, faciem nostram pudor obtexit. Grassati sunt alienigenæ in sanctuario C Domini [20]. » Quibus respondit, ac dicit: « Propterea ecce dies veniunt, inquit Dominus, et ultionem sumam de sculptilibus ejus [21]. » Ea propter igitur, et fœdus cum patribus sancitum, non perierunt omnes. Ipse quoque Goliath cum probra in castra Dei viventis jactasset, canis instar ab adolescentulo trucidatus est. Porro Palæstini quoque simulacris suis mortem Saulis magna cum lætitia annuntiabant.

Quoniam gens est quæ perdidit consilium, nec est eis intelligentia aliqua. [28.] Consilium enim quod

[18] Hebr. IV, 12. [19] Jerem. VII, 17. [20] Jerem. LI, 51. [21] ibid. 52.

NOTÆ.

(13) Catena Lipsiensis sub nomine *incerti* hæc habet: Τὸ, ἀποστελῶ, ἀντὶ τοῦ, ἀπέστειλα· ἡνίκα ὄφεις αὐτοῖς ἀπέστειλε θανατοῦντας ἐν τῇ ἐρήμῳ. Θηρία, τοὺς πολέμους νοητέον, δίκην θηρίων αὐτοὺς κατεσθίοντας, καὶ μονονουχὶ τοῖς ὀδοῦσι καταναλίσκοντας, πονηρούς τε ὄντας ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ μηδὲν εἰς αὐτοὺς ἥμερον ἐπιδεικνυμένους· οἳ τὴν τοῦ Θεοῦ παρίστᾶσιν ἐγκατάλειψιν (a). Τοῖς ἑαυτῶν δὲ παρα- D διδόμενοι πάθεσιν ὑπὸ τῶν θηρίων τῶν νοητῶν κατησθίοντο.

(14) Παντελῶς. Ἑκάτερ. τῶν ἡμετέρ. κωδίκ. καὶ ὁ Προκόπ. τὲν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. ὁ δὲ εἱρημ. 3. Τόμ. ῥᾳδίως.

(15) Ἔμελλον γὰρ δυσσεβείᾳ μεγαλαυχεῖν, τὴν, κτ. αὐτ.

(a) Ἐν μὲν τῷ 3. τόμῳ τῆς εἰς τοὺς Ψαλ. σειρ. (σελ. 876, 877.) ὅτι τὴν τοῦ Θεοῦ παρουσίαν ἐγκατέλειψαν. Τοῖς ἑαυτῶν γὰρ παραδιδόμενοι, κτ. ὁ δὲ Προκόπιος (ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.) οὕτως· ὀδόντας θηρίων ἀποστελῶ εἰς αὐτούς· ἢ ἀντὶ τοῦ ἀπέστειλα· ἵνα πάλιν τοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ δηλώσῃ, ἐν ᾗ πολεμίους δηλοῖ, δίκην θηρίων αὐτοῖς ἐπιτρέχοντας· ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ παρίστησιν ἐγκατάλειψιν, δι' ἣν τοῖς ἑαυτῶν, κτ.

Dei, erat, perdiderunt. De quo David psalmo septuagesimo secundo inquit: «Tenuisti dextram meam manum, et consilio tuo deduxisti me[22].» De hoc Isaias inquit: «Et magni consilii angelus seu nuntius vocabitur[23].» In ipso enim spiritus consilii erat et virtutis[24], quam perdiderunt Israelitæ, quemadmodum et scientiam. De qua Solomon inquit: «Interpres enim scientiæ divinæ est[25].» Interpretem vero sapientiam vocat. Job item eam admiratus inquit: «Quis vero locus est scientiæ[26].» Ac ne hanc quidem Israelitæ habuerunt, cum Christum Patris sapientiam non recepissent, et consilium Altissimi, apud quem cognitionis thesauri, et omnium rerum scientia[27].

***O si saperent intelligerentque hoc, expenderentque quid tandem futurum sit ipsis*,etc.** [XXXII, 29.] Aquilas B sic exposuit: *Non est in eis sensus, utinam circumventi oratione essent, ut consilium illud intelligerent. Erudiantur extrema ætate sua.* Postquam enim ea quæ illis dicta sunt, intelligere noluerunt, extremis temporibus gentibus vocatis, ipsisque repudiatis, comperientur, eo quod Christo scientiæ et consilio Patris fidem denegarunt.

Quomodo persequeretur unus mille? [30.] Divina enim protectione denudati, tam ab uno quam a multis in fugam acti sunt. Quod e diverso fuerat si pietati incubuissent. Dictu enim incredibile est quantopere Palæstini suorum simulacrorum ope ac potentia eos presserint. Nulla enim similitudo Deo respondet nostro, adeoque vesani ii sunt qui eas C colunt: «Et ligno: Pater meus es tu; et lapidi: Tu me genuisti[28],» dicunt. Possem vero etiam victorias Israelitarum qui olim pietatem colebant, commemorare, quas sæpenumero citra pulverem pepererunt.

Quoniam de vinea Sodomorum vitis eorum. [32.] Per Jeremiam quoque Deus inquit: «Ego te plantavi vineam fructiferam, quomodo degenerasti in acerbam vitis aliena[29]?» Cæterum quoniam vestigiis Sodomitarum et Gomorrhæorum institerunt, genus suum inde ducere dicuntur. Quemadmodum e contra filii Abraham qui fidem ejus et opera æmulantur.

A σαν τὴν βουλήν. Περὶ ἧς Δαβὶδ ἐν οβ'-ψαλμῷ φησιν· «Ἐκράτησας τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς μου, καὶ ἐν τῇ βουλῇ σου ὡδήγησάς με.» Περὶ ταύτης Ἡσαΐας φησί· «Καὶ καλεῖται μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος.» Ἐπ' αὐτῷ γὰρ ἦν πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος. Ἣν ἀπώλεσαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ὡς καὶ τὴν ἐπιστήμην. Περὶ ἧς φησι Σολομὼν, «Μύστις γάρ ἐστι τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιστήμης.» Μύστιν δέ φησι τὴν σοφίαν. Καὶ Ἰὼβ δὲ ταύτην ἀποθαυμάσας, φησί· «Ποῖος δὲ τόπος ἐστὶ τῆς ἐπιστήμης;» Οὐδὲ ταύτην εἶχον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, μὴ παραδεξάμενοι Χριστὸν, Θεοῦ σοφίαν, καὶ τὴν βουλὴν τοῦ Ὑψίστου, παρ' ᾧ τῆς γνώσεως οἱ θησαυροὶ, καὶ τῶν ὄντων ἡ ἐπιστήμη.

Οὐκ ἐφρόνησαν συνιέναι· ταῦτα καταδεξάσθωσαν εἰς τὸν ἐπιόντα χρόνον. Ἀκύλας οὕτως ἐξέδωκεν· *Οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς φρόνησις· ὄφελον ἐσοφίσθησαν ἐπίστασθαι αὐτήν. Συνετισθήτωσαν εἰς ἐσχάτην αὐτῶν.* Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔγνωσαν τὰ εἰρημένα, ἐν ἐσχάταις ἡμέραις γνώσονται, κατὰ τὴν τῶν ἐθνῶν κλῆσιν ἀποβαλλόμενοι, μὴ πιστεύσαντες Χριστῷ, τῇ τοῦ Πατρὸς ἐπιστήμῃ τε καὶ βουλῇ.

Πῶς διώξεται εἷς χιλίους; Τῆς τοῦ Θεοῦ γὰρ σκέπης γυμνωθέντες, ὑφ' ἑνὸς, ὡς ὑπὸ πλήθους, ἐδιώκοντο. Ὥνπερ ἦν τοὐναντίον ἡνίκα τῇ εὐσεβείᾳ προσέχειντο. Οὐ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὡς οἱ ἀλλόφυλοι διὰ τὴν ἰσχὺν τῶν εἰδώλων αὐτῶν τούτους ἐδίωκον. Οὐδεμία γὰρ ὁμοιότης πρὸς τὸν Θεὸν ἡμῶν. Ἀλλὰ καὶ ἄφρονες οἱ τούτους λατρεύοντες, λέγοντες τῷ ξύλῳ, Πατήρ μου εἶ σύ· καὶ τῷ λίθῳ, Σύ με ἐγέννησας. Δυνατὸν δὲ καὶ περὶ νίκης τῶν ἐξ Ἰσραὴλ εὐσεβούντων προλέγεσθαι· ὅτε καὶ τὴν νίκην ἀκονιτὶ πολλάκις ἐλάμβανον.

Ἐκ γὰρ ἀμπέλων Σοδόμων ἡ ἄμπελος αὐτῶν. * Ἔφη που καὶ ὁ μακάριος Ἱερεμίας (πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν), ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· «Ἐγὼ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον· πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν ἡ ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία;» Ζηλώσαντες γὰρ Σοδομιτῶν τὰ ἔργα, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν Γομόῤῥας πολιτῶν ἀσπαζόμενοι, τὸ γένος ἐκεῖθεν λέγονται κατάγειν. Ὥσπερ γὰρ οἱ τὰ ἔργα ζηλοῦντες τοῦ Ἀβραὰμ καὶ μεταδιώκοντες, υἱοὶ Ἀβραὰμ οὐκ ἀπεικότως ἀναγορεύονται· [οὕτω καὶ οἱ τὰ Σοδομιτῶν ἐπιτηδεύματα φιλοτιμούμενοι πάνδεινα, ἀπόγονοι τοῦ ἀποστάτου γίγνοιντο (16) διαβόλου.]

Annon ecce hæc omnia reposita sunt apud me, et obsignata in thesauris meis? [34.] Peccatores enim Deus patitur, usque dum mensura est repleta, ex quo supplicium ante pedes est. Quale illud est: «Nondum consummata sunt peccata Amorrhæorum[30].» Post consummationem enim tempus et dies ultionis accelerat, si quis a via recta deflexerit.

Quidam vero præsagii modo illud interpretantur, quasi dicat Deus: Ecce prospicio futuram Servatoris cædem, nihilominus tamen locum libero homini concedo, eventumque exspecto.

D [* Ὁ Σύμμαχος] σαφέστερον ἑρμηνεύων ἐξέδωκε· «Μὴ οὐχὶ τοῦτο ἀπόκειται παρ' ἐμοί;» τουτέστι τὸ θηριῶδες αὐτῶν καὶ μιαιφόνον, καὶ ἃ (17) μέλλουσιν ἐγχειρεῖν λυττῶντες κατὰ τοῦ Σωτῆρος αὐτῶν· ἀλλ' ὅμως ἀναβάλλομαι, καὶ δίδωμι χώραν τῷ αὐτεξουσίῳ, ἀναμένων τὴν πρᾶξιν.

[22] Psal. LXXII, 24. [23] Isa. IX, 6. [24] Isa. XI, 2. [25] Sap. VIII, 4. [26] Job XXVIII, 12. [27] Coloss. II, 3. [28] Jerem. II, 27. [29] ibid. 21. [30] Gen. XV, 16.

NOTÆ.

(16) Δείκνυνται. Ἐν σελ. 879 τοῦ εἰρημ. τόμ.

(17) Οἷς. Αὐτ.

* Τότε γάρ, φησὶν, εἰσπράξομαι δίκην, ὅταν [ὀρθῶς A
μὴ θέλωσι βαίνειν, ἀλλὰ] τῆς εὐθείας παρατραπῶσιν ὁδοῦ, καὶ ἐγγὺς γένωνται τοῦ ἐκχέαι αἷμα.

Supplicium enim irrogabo ei quem pedes sui ad effundendum sanguinem incitaverint.

* Τῷ προφητικῷ πνεύματι τὰ πολλοῖς ὕστερον ἐσόμενα χρόνοις, ὡς παρόντα καὶ ἐγγίζοντα θεωρεῖται (18), ἐγγὺς λέγων τῆς ἀπωλείας αὐτῶν τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν κλῆσιν τῶν ἐθνῶν ἑτοιμοτάτην ἔσεσθαι.

Ac idcirco sane spiritu vatidico ea quæ longe post ventura erant, coram quasi ac prope contemplatur. Ipsorum interitum prope esse dicens, necnon gentium quoque vocationem in procinctu esse.

* Καταψηφιεῖται γὰρ τοῦ ἰδίου λαοῦ, φησὶ, « Καὶ ἐγκρινεῖ αὐτοὺς, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐξ ἐθνῶν πιστεύουσι παρακληθήσεται· » δούλους γὰρ αὐτοῦ ἐκείνους φησίν· ἢ καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας ἐλεήσει, καὶ οὐκ εἰς τέλος ἀπώσεται τὸν λαὸν αὐτοῦ.

Quapropter subintulit : « Quoniam condemnabit populum suum, **470** et in iis qui ex gentibus credunt, recreabitur. » Posset vero etiam eos ipsos servos vocare, quoniam non stirpitus exstinxit suum populum, eos qui ex ipso crediderant, reveritus, necnon patrum primitias.

Μήποτε δὲ ἔτι περὶ τῶν πρὸ τῆς ἐπιδημίας ὁ λόγος, ὅτεπερ αὐτοὺς ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἀνεκαλέ- B
σατο; καὶ δῆλον ἐκ τοῦ ὀνειδίζειν αὐτοῖς τὴν πρὸ ταύτης εἰδωλολατρείαν, λέγων· « Ποῦ εἰσιν οἱ θεοὶ αὐτῶν; » Μετὰ γὰρ ἐκείνην οὐ φαίνονται λοιπὸν εἰδωλολατρήσαντες.

Non amplius vero sermo est de iis qui ante adventum Christi fuerunt, ex quo eos ex captivitate revocavit. Ut satis constat exprobratione idololatriæ qua ante captivitatem usus erga eos, dicens : « Ubi sunt dii eorum[31]? » Post eam enim idola non amplius coluisse videntur.

Ἀναστήτωσαν καὶ βοηθησάτωσαν ὑμῖν. Ταῦτα [καὶ οἱ λοιποὶ προφῆται, καὶ μάλιστα] Ἱερεμίας [εἰς ἔλεγχον τῆς ἀσεβείας [αὐτῶν], ὀνειδίζων προέφερε (19)]· φησὶ γάρ· « Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπ' αὐτοὺς ἐπάγω κακὰ, ἐξ ὧν οὐ δυνήσονται ἐξελθεῖν ἐξ αὐτῶν· καὶ κεκράξονται πρός με, καὶ οὐκ εἰσακούσομαι αὐτῶν. Καὶ πορεύσονται πρὸς πόλιν Ἰούδα καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ, καὶ κεκράξονται πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτῶν, καὶ οὐ μὴ σώσουσιν αὐτοὺς ἐν καιρῷ κακῶν αὐτῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Surgant et opitulentur vobis [XXXII, 38.] Hujusmodi per Jeremiam quoque dicit : « Ecce ego injungo ipsis, mala e quibus emergere non poterunt, et clamabunt ad me, neque audiam eos. Et ibunt civitates Juda et incolæ Jerusalem, et clamabunt ad deos quibus ipsi suffita adolent, nec servabunt eos ærumnarum suarum tempore[32].

Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι. Τουτέστι, παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου, καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε. Καὶ ἐπειδήπερ [εὖ πράττων] οὐκ ἔγνως τὸν εὐεργέτην, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὸν χορηγὸν, τιμωρούμενος C
μάνθανε [τὸν ἀπαραιτήτους ὑμῖν ἐπάγοντα τὰς πληγὰς, ἐξ ὧν ὑμᾶς οὐδεὶς ἐῤῥύσατο τῶν δοξάντων ὑμῖν εἶναι θεῶν].

Videte, videte quod ego sum. [39.] Hoc est, defectio tua te erudiet, et malitia tua te redarguet. Cum enim rebus secundis benefactorem tuum non cognoveris, afflictus ipsum disce.

Verum non abs re te punio, in tua enim gratia id ipsum quoque facio. Occidam enim ut te vivum reddam; vulnerabo, ut medear. Ipse enim dolorem ciet. Et iterum in integrum restituit ubi animi morbos curavit. Cæterum medicinæ tempus invehitur, cum in cœlum manum suam sustulerit. More enim humano exaltavit Filium suum qui dextra ejus et est et dicitur, eo quod ejusdem essentiæ eique coæternus est. Quapropter per ipsam quoque jusjurandum facit. Non enim per majorem potuit teste Apostolo[33]. De eadem David quoque dicit : « Dextra Domini edidit virtutem[34]. » Et iterum : « Me vero apprehendit dextra tua[35]. » Cum qua in æternum vivere dicitur. At dextra illa tolletur in sublime, quando finis vestrarum in eam contumeliarum erit. Ita enim intelligetis quod sese submiserit Filius, ultroque mortem susceperit, judiciumque contra omnes acceperit. « Quare, inquit, manus mea retinebit judicium. » Judicium enim Filio tradidit, ut ab eo dictum exstat. Ac tunc sane ulciscendi ejus efficacia conspicua erit, quam gladium vocat, de quo propheta dixit : « Gladius Domini in cœlo incanduit[36]. » De qua nunc subjungit : « Nam gladius meus devorabit carnes, et tela mea imbuentur sanguine[37]. Cæsari enim eos tradidit, quem regem suum designaverant. Gladii quoque Romanorum eos animatas utique carnes deglutierunt, ac quosvis obvios absumpserunt, quando et saucii et captivi facti sunt. Ita quidem sensili partim eos objecit gladio, partim vero spirituali quoque, qui sane verbum Dei Pauli est testimonio, qui dicit : « Et gladio spiritus[38]. » Caput gentium, hoc est, Satanam; gentes enim impiæ copiæ ipsi subjecti sunt. Ait enim Isaias : « In novissimo die adducet Dominus gladium sanctum, magnum et robustum contra draconem serpentem malignum[39]. » Vivum enim Dei verbum quovis gladio ancipite est acutius[40]. Ipse igitur cum venisset in terram copias invisibiles debellavit, triumphumque in cruce ab eis reportavit, libertatemque recuperavit. Porro hic gladius nostra quoque carnalia amputavit

[31] Deut. XXXII, 37. [32] Jerem. XI, 11, 12. [33] Hebr. VI, 13. [34] Psal. CXVII, 16. [35] Psal. LXII, 9. [36] Isa. XXXIV, 5. [37] ibid. 6. [38] Ephes. VI, 17. [39] Isa. XXVII, 1. [40] Hebr. IV, 12.

NOTÆ.

(18) Θεωρεῖ. Αὐτ.

(19) Προσέφερεν. Ἐν τῷ εἰρημ. τόμ.

opera, juxta illud : « Non maneat spiritus meus in eis, eo quod ipsi sint carnes [41], » quemadmodum nunc est dictum.

Lætamini, cœli, cum ipso. [XXXII, 43.] Si enim propter unum peccatorem qui servatur gaudium in cœlo oritur [42], quanto magis ob salutem publicam, diaboli sublata tyrannide. Pro quibus una cum angelis supplicantur quotquot in filios Dei sunt relati, et cum civitate cœlesti participant. Insuper alia quoque Scriptura, « Omnes angeli Dei, » habet. Quemadmodum Paulus id quoque addidit, dicens : « Quando vero introduxerit primogenitum in terrarum orbem dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei [43]. Semper quidem tanquam Deum et conditorem suum adorant, tunc vero laudes pro humanitate ipsius deferunt.

Lætamini, gentes, cum populo ejus. Tametsi propter oves perditas domus Israel se advenisse dicit [44] ipse tamen met dixit : « Alias quoque oves habeo quæ non sunt de caule hac, quas me etiam oportet ducere [45]. » Inquit porro etiam divus Apostolus [46],
471 ut ex duobus unum novum hominem conderet, pacemque faceret. Quod ut Aquilas quoque indicaret, exposuit : *Unite vobis gentes ipsius populus.*

A *Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.* Εἰ γὰρ καὶ διὰ τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ παραγεγενῆσθαί φησιν, (20) ἀλλ' ὁ αὐτὸς πάλιν ἐν Εὐαγγελίοις ἐρεῖ· « Ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης, κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσι, καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν. » Ἔφη δὲ καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· « Ἵνα τοὺς δύω κτίσῃ λαοὺς εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάσσων τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. » Ἀκύλας δὲ ἀντὶ τοῦ, εὐφράνθητε, φησὶν, *Ἑνοποιήσατε ἔθνη λαοὺς αὐτοῦ.*

Confortent eos omnes angeli ejus. Dicit alicubi Paulus etiam : « Annon omnes sunt comministrantes spiritus, ad ministerium ablegati, propter eos quibus salutis hæreditas obventura est [47]. » Similiter et David ait : « Excubat Angelus Domini circum circa timentes ejus, ut ipsos asserat [48]. » Habet vero alia scriptura : *Omnes filii Dei*, etc. Quo indicatur apostolos divinis eos juvare potuisse præceptis, pane spirituali qui cor hominis confirmat, apposito.

Quoniam sanguinem filiorum ulciscetur, et vindictam sumet. Ait enim in Evangeliis Christus : « Ecce ego mitto ad vos prophetas, sapientes, et scribas, et eorum occidetis, inque crucem adigetis aliquos [49] ; » cui subjungit : « Quo super vos cunctus justorum sanguis, ab Abelis justi sanguine, ad Zachariæ filii Barachiæ usque sanguinem in terram effusus recidat [50]. »

B *Ὅτι τὸ αἷμα τῶν υἱῶν αὐτοῦ ἐκδικεῖται· καὶ ἐκδικήσει καὶ ἀνταποδώσει δίκην.* Ἔφη ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις διαλεγόμενος· « Καὶ ὑμεῖς [ἐ]πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν. Ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν, πῶς φύγητε ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς γεέννης ; Διὰ τοῦτο, « Ἰδοὺ, ἐγὼ ἀποστέλλω εἰς ὑμᾶς προφήτας, καὶ σοφοὺς, καὶ γραμματεῖς· καὶ ἐξ αὐτῶν ἀποκτενεῖτε καὶ σταυρώσετε, καὶ ἐξ αὐτῶν μαστιγώσετε ἐν ταῖς Συναγωγαῖς ὑμῶν, καὶ διώξετε ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν· ὅπως ἔλθῃ ἐφ' ὑμᾶς πᾶν αἷμα δίκαιον ἐκχυνόμενον ἐπὶ τὴν γῆν, ἀπὸ τοῦ αἵματος Ἄβελ τοῦ δικαίου, ἕως αἵματος Ζαχαρίου υἱοῦ Βαραχίου, ὃν ἐφονεύσατε μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου. »

Quæ sane cuncta post furorem cum Christo agitatum, templo ipso quoque eis everso supplicium sunt consecuta.

Necnon vindicta ab hostibus invisibilibus est illata : contra quos divino repurgati sanguine et lavacro, animum sumpsimus, quo terra simus pura et fructum feramus partim trigecuplum, sexagecuplum, et centuplum [51], non spinas. Insuper etiam qui tribulos edebamus facti sumus exsecratione antiqua liberi.

C Ἐκδεδίκηται δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν, καθ' ὧν τὸ θάρσος εἰλήφαμεν, τῷ θείῳ καθαρισθέντες αἵματι καὶ λουτρῷ· ὡς ἂν γῇ γενόμενοι καθαρὰ, καρποφορῶμεν ἀνὰ λ' καὶ ξ' καὶ ρ', οὐκ ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἔτι βλαστάνοντες, γεγονότες ἀρᾶς τῆς ἀρχαίας ἐλεύθεροι.

Et ingressus est Moses, et locutus est cunctos sermones legis hujus in aures populi ipse et Josue filius Nave. [44.] Post principes ad populum denique delatum est, ad quem Moses in castra est ingressus. Josue item qui personam gerit Christi qui legem et prophetas implevit. Jubentur vero cum ipsi observare, tum docere suos posteros, juxta illud : « Quicunque vero fecerit, et docuerit unum ex minimis hisce, hic magnum nomen in regno cœlorum adipiscetur [52]. »

Nec sit vobis hic sermo vanus, quoniam hæc est vita vestra, etc. [47.] Verax enim sermo vitam confert ; juxta illud : « In hoc vero consistit vita, ut agnoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [53]. » Quam qui verum Jordanem pertransierunt sunt assecuti.

[41] Gen. VI, 3. [42] Luc. XV, 7. [43] Hebr. I, 6. [44] Matth. XV, 24. [45] Joan. X, 16. [46] Ephes. II, 15. [47] Hebr. I, 14. [48] Psal. XXXIII, 8. [49] Matth. XXIII, 34. [50] ibid. 35, 36. [51] Matth. XIII, 8. [52] Matth. V, 19. [53] Joan. XVII, 3.

NOTÆ.

(20) Παραγεγονέναι φησὶν, ἀλλ' οὖν αὐτὸς ἔλεγε, καὶ ἄλλα, κτ. ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Καὶ τελεύτα ἐν τῷ ὄρει εἰς ὃ ἀναβαίνεις ἐκεῖ. A Τοῦ γὰρ λαοῦ μέλλοντος διαπερᾷν τὸν Ἰορδάνην, τέλος ἐπιτίθησι τῷ νόμῳ Θεός.

Et morere in monte in quem tu ascendis. [49.] Cum enim populus jam per Jordanem transire vellet, finem legi imponere Deus voluit.

Hæc est benedictio qua benedixit Moses vir Dei filiis Israel. [XXXIII, 1.] Non solum hominibus pecuniæ hæreditario obveniunt, verum etiam sanctorum eorum qui e vivis excedunt filiis, benedictiones spirituales. Quapropter cum ad ætatem exactam pervenisset Isaac, ipsi Esau benedicere cupiebat. Jacob item moriens Josephi liberis, aliisque quotquot digni erant, benedixit. Denique vero nunc Moses quoque tribubus. Patres enim decedentes donum id quod ipsis peculiare erat, in commune transmittebant. Nam ex unico principio in universos Deus suam provehit gratiam, quod verum principium Christum nempe repræsentat, qui donum suum a se in suos transmittit, postquam in cœlum migravit, divinum puta Spiritum, per quem ex hominibus Dei filios efficit, ac discipulos sui imagines reddit, ut per eos nobis præsto sit. Juxta illud : « Qui vos recipit, me recipit [54]. » Quapropter matri quoque de discipulo suo in hæc verba dicit : « Ecce filius tuus [55]. » Nam illi tanquam seipsum commendavit, quam in ipsius quoque fidem non aliter quam sui tradidit, ac vicissim ad discipulum dixit : « Ecce mater tua [56]. » Qui igitur unicam domum fundarunt, in eam suam sua bona transfundunt ; qui insuper gentem, in gentem transferunt. Ita Christus in eum quoque qui ei maxime fuerit similis, qui non carneum genus, verum subditum condidit. Jacob itaque moriens futura prædicturum promisit, nec fausta illis nuncupavit. Aliquibus enim tribuum dira est imprecatus, utpote Levi ac Simeoni. Sua vero verba benedictiones vocat Moses, qui Jacobi exsecrationes enervavit. At benedictio quid aliud est, quam exsecrationis dissolutio ? Ac hoc quidem **472** figuram tulit Christi qui Israelem a legis maledictione erat liberaturus. In ipso etenim copiæ cornu est. Siquidem in lege, ut inquit [57], nulla est perfectio. Quod sane Israelem scire conveniebat, quod exsecratio in benedictionem transeat videlicet, nec Christo qui eos in benedictionem transtulit, crucem, ac e ligno suspensionem exprobrare. Quocirca in principiis suarum benedictionum Servatorem Moses constituit. Qui caput et priorum et posteriorum benedictionum est, non earum solum quæ Israelem spectant, verum etiam quæ regna alia universa.

Dominus de Sina venit, et comparuit nobis de Seir. [2.] De apparitione Domini ea loquitur, quam in monte cum legem ferret, cum exercitu angelorum fecit, per quos legem promulgavit, Mosique eximiam Israelis sortem commendavit. De qua scriptum est : « Non tantopere ullam affecit gentem, nec judicia sua nota fecit eis [58]. » Deinde vaticinium de Christo tale edidit, quod ipse Dominus sit qui legem dederit, ac rex dilecti populi exsistat, cum quo omnibus quoque benedicet populis, qui principum nomine significantur. Quemadmodum David quoque dixit : « Principes populorum collecti sunt ad Deum Abraham [59]. » Nondum enim cum lex sanciretur sincere ejus regno parebatur. Nam cum lex pædagogi vices habeat, non satis cum Deo conciliandi fuit idonea, donec seipsum ipsemet dedit Dominus regno, ac administrationi rerum Judaicarum Græcanicarumque. Quod vero quædam dicit de ipso, quædam vero ad ipsum, vel hoc simpliciter fecit, vel duplicem ejus personam demonstrare vult, ac Patri Filium ceu coessentialem conjungere : quemadmodum Zacharias quoque ex persona Dei loquens, afflictionem ac mortem ejus indicavit, dicit enim : « Aspicient quem compunxerunt [60]. » Alio item loco, alia quidem persona quæ mittit ostenditur, alia vero quæ mittitur. Dominus item angelorum promulgatur, per quos legem quoque dedit, juxta illud : « Ordinata per Angelos in manu intercessoris [61]. » Stephanus item inquit : « Accepistis legem juxta præscripta angelorum, nec servastis [62]. »

Τὸ Σινᾶ, ὄρος ἐστὶ τῆς Φαράν· ἥτις ἐστὶ τῆς B Ἀραβίας, ὡς ὁ Παῦλός φησιν. Ἡ δὲ Φαράν ἐστι Κάδης, ὥς φησιν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς. Σηεὶρ δὲ καὶ Ἐδώμ ἐστιν ὁ Ἡσαῦ. Οὗ τὸ ὄρος πλησίον Φαράν. « Ἐκ Σινὰ δὲ, φησὶν, ἥκει Κύριος, » ἀλλ' οὐκ εἰς Σινὰ, καὶ ἐπέφανεν ἐκ Σηεὶρ, ὑποφαίνων τὴν κατὰ σάρκα αὐτοῦ γέννησιν, τοῦ καὶ ἐν Σινὰ φανέντος ἐν εἴδει πυρὸς, καὶ δεδωκότος αὐτοῖς τὸν νόμον. Ὡς ἀναγκαῖον γὰρ αὐτοῖς καὶ σωτήριον τοῦτο τὸ μάθημα παραδίδωσιν, ὅτι ὀφθήσεται ἐκ Σηείρ· ὅς ἐστιν Ἐδώμ· Ἐδὼμ δὲ, ὁ γήϊνος. « Καὶ κατέσπευσε, φησὶν, ἐξ ὄρους Φαρὰν, » τοῦ νόμου τὴν παῦλαν δηλῶν. Οὐ γὰρ ἔτι μόνῳ χρηματίζει τῷ προτέρῳ λαῷ, ἀλλὰ καὶ πᾶσιν ἤδη τοῖς ἔθνεσι. Γράφεται δὲ καὶ, « κατέπαυσεν, » ὅπερ δηλοῖ τὸ σπουδάζειν αὐτὸν καταλιπεῖν

Porro Sina mons in deserto Pharam, quod in Arabia, Paulo quoque teste [63], situm est. At Pharan Cades est quemadmodum tradit in Numeris [64]. Porro Seir et Edom Esau sunt, cujus terminus prope Pharan est. Dicit vero : « Ex Sina venit Dominus, » nec, In Sina, item ortus est. Ex Seir ejus carneam generationem declarat, ejus, inquam, qui in monte quoque ignis figura eluxit, legemque ipsis tradidit, quam disciplinæ necessariæ ac salutaris vice illis commendat. Quoniam conspicietur ex Seir, qui terrenus Edom est. Et movit ex monte Pharan, quo legis finem subinnuit, non enim primo populo oracula promet soli, verum cunctis porro gentibus. Scribitur item, et festinavit, quo indicatur studium quo contendit

[54] Matth. x, 40. [55] Joan. xix, 26. [56] ibid. 27. [57] Hebr. vii, 19. [58] Psal. cxlvii, 20. [59] Psal. xlvi, 10. [60] Zachar. xii, 10 ; Joan. xix, 37. [61] Galat. iii, 19. [62] Act. vii, 53. [63] Galat. iv, 25. [64] Num. xiii, 27.

umbram ad veritatem festinantem deserere. Cæterum Aquilas exposuit, *Et illuxit*; emicuit enim ex populo qui recepit legem : « Ex Juda enim exortus est Dominus, » juxta divum Apostolum [65]. Quapropter Servator quoque inquit : « Si credidistis Mosi, etiam mihi credetis utique, de me enim scripsit ipse [66]. » Scriptum denique etiam exstat : « Quod salus e Judæis sit [67]. »

A τὴν σκιὰν, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπειγόμενον. Ὁ δὲ Ἀκύλας ἐξέδωκεν, *ἀνεφάνη*. Πέφηνε γὰρ ἐκ τοῦ λαοῦ τοῦ δεξαμένου τὸν νόμον. « Ἐξ Ἰούδα γὰρ ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος, » κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον. Διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν, « Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν κἀμοί. Περὶ ἐμοῦ γὰρ ἐκεῖνος ἔγραψε. » Γέγραπταί τε πάλιν · « Ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστί. »

Inquit vero : « Cum decem millibus, a dextris ejus angeli secum sunt, » quo sanctarum copiarum Dominum esse indicat. Aquilas enim adhuc clarius inquit : *A decem millibus sanctuarii, a dextra ejus*. Cum enim supernam majestatem incarnationis ratione, cum a dextra Patris esset, reliquisset, nobis sese præbuit, pepercit populo, et populum alienum, nunc autem Dei, servavit, eos, inquam, quos misericordia Dei non comprehenderat, nunc vero apprehendit, quemadmodum Petrus magnus apostolus inquit [68]. Sub manu vero detinet omnes sanctificatos regis instar, a cujus sane ministerio, non aliter quam patris stant : « Omnia enim pedibus ejus subjecit [69]. » Porro ex ipso quoque lex loquitur quæ per Mosis intercessionem præcipue synagogis Jacob, **473** hoc est, Israeli data est. Et erit in dilecto princeps, ex quo illud licet æstimare quod Pater per dilectum suum Filium nobis imperitet. « Ille enim meus est Filius dilectus, quo mihi ipsi placeo [70]. » Licet necnon apostolos principum loco habere, de quibus David inquit : « Subegit nobis populos, et gentes sub pedes nostros [71]. »

Vivat Ruben nec moriatur. [XXXIII, 6.] Singularem Jacobi maledictionem a tribu amolitur, partim quidem eam labefactans, partim vero in statu suo relinquens. Inquit enim : « Ne ebullieris, hoc est, ne incalescas ad procreandum sobolem [72]. « Quod sane infregit merito propter amorem quo fratrem suum Joseph est complexus. Illud vero : « Non regnet tribus hæc, immotum reliquit [73]. » Dictum enim apud Septuaginta exstat : *Robustus ad ferendum, durus, contumax*, et quæ deinceps. Quod Aquilas ita habet : *Superflue accepisti, et propter robur tuum superfluum ebullisti tanquam aqua, ideoque non luxuriaberis amplius*. Quo prærogativam ac excellentiam imperii ei negari indicat. Quemadmodum etiam Servator : « Ego, inquit, veni ut vitam habeant, idque abunde [74]. » Cæterum quod domum Ruben is ac robur superfluum exsecratur, eam causam habet, quia ad libidinem proclivis fuit, et patris lectum polluit. Hujusmodi quoque Davidis illud est, cum Nathan inquit : « Nequaquam morieris [75], » legisque condemnatione eum sublevat, minas autem et aculeum sanguinis ei relinquit. Quamvis etiam ab hoc liberari sit precatus David : « Libera me a sanguinibus, o Deus, Deus salutis meæ [76]. » Non enim æqualis erga omnes supplicii mensura est.

B *Ζήτω Ῥουβὶμ, καὶ μὴ ἀποθανέτω.* Τὴν Ἰακὼβ ἐν μέρει κατάραν ἐκ τῆς φυλῆς ἀποτρίβεται · τὸ μὲν αὐτῆς ἀναλύων, τὸ δὲ καταλιπὼν ἐπὶ σχήματος. Ἔφη γὰρ, « Μὴ ἐκζέσῃς, » τουτέστι μὴ ἐκθερμανθῇς, « εἰς πολυγονίαν. » Ὅπερ ἔλυσεν εἰκότως, διὰ τὴν πρὸς Ἰωσὴφ φιλαδελφίαν. Τὸ δὲ, μὴ βασιλεῦσαι τὴν φυλὴν, οὐκ ἀνέλυσεν. Εἴρητο γὰρ κατὰ μὲν τοὺς Ο', *Σκληρὸς φέρεσθαι, σκληρὸς καὶ αὐθάδης*, καὶ τὰ ἑξῆς · κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλαν · *Περισσὰ λαβεῖν, καὶ ἐκ περισσοῦ κρατῆσαι. Ὑπερζέσας ὡς ὕδωρ, οὐκ ἔσῃ περισσότερος*, τὸ περιττὸν καὶ ὑπερέχον τῆς βασιλείας δηλῶν, ὡς καὶ ὁ Σωτὴρ · « Ἐγὼ ἦλθον, φησὶν, ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι. » Τὸ δὲ περισσὰ λαβεῖν, καὶ ἐκ περισσοῦ κρατῆσαι, αἰτίαν παρέχει δι' ἣν ἀρᾶται, παραστατικὴν τῆς περιττῆς C ἡδονῆς, δι' ἣν ἐπὶ τὴν κοίτην ἐπαναβέβηκε τοῦ πατρός. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ, τὸ μὲν, « Οὐ μὴ ἀποθάνῃς, » ὁ Νάθαν φησὶ, τὸν ἐκ τοῦ νόμου θάνατον ἀφαιρῶν, τὴν δὲ τῶν αἱμάτων καταλιπὼν ἀπειλήν · καίτοι καὶ περὶ ταύτης εὐξαμένου Δαβίδ · « Ῥῦσαι με ἐξ αἱμάτων, ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου. » Οὐ γὰρ ἴσον ἐπὶ πάντων τῆς τιμωρίας τὸ μέτρον.

Exaudi, Domine, vocem Juda. [7.] Simeonem, qui una cum Levi exsecrationem receperat propter devastationem Sichem, prætermisit; ob quam Jacob protulit : « Distraham eos in Jacob, et disjiciam eos in Israel [77]. » Cæterum Levi quidem sacerdotii nomine maledictionem ademit, dispersionemque per tribus obeundam felicem ac beatam reddidit. Tanquam peregrinus enim in tribuum decimis habitat, inter eos videlicet qui in Christo adoleverunt, peregrinusque et advena est. Ante nativitatem enim Deo consecratus est a Jacobo, qui dixit : « Et om-

Εἰσάκουσον, Κύριε, φωνῆς Ἰούδα. Παρέλιπε τὸν Συμεῶνα τὸν ἅμα Λευὶ τὴν κατάραν δεξάμενον διὰ τὴν πόρθησιν Σικίμων. Ὅθεν ἔλεγεν Ἰακὼβ · « Διαμεριῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακὼβ, καὶ διασκορπίσω αὐτοὺς ἐν D Ἰερουσαλήμ. » Ἀλλ' ὁ μὲν Λευὶ τῆς ἀρᾶς διὰ τῆς ἱερωσύνης ἐπαύσατο, καὶ τὴν διασπορὰν αὐτῷ τὴν ἐν ταῖς φυλαῖς εὐλογημένην ποιεῖ. Ὡς γὰρ ξένος ἐν ταῖς ἐκ τῶν φυλῶν ἀπαρχαῖς κατοικίζεται, κατὰ τοὺς ἐν Χριστῷ τελειωθέντας, ξένος καὶ παρεπίδημος ὤν. Ἦν γὰρ καὶ καθωμολογημένος Θεῷ πρὸ γενέσεως, εἰπόντος Ἰακὼβ · « Καὶ πάντων ὧν ἂν δῷς μοι δεκά-

[65] Hebr. VII, 14. [66] Joan. V, 46. [67] Joan. IV, 22. [68] I Petr. II, 10. [69] I Cor. XV, 26. [70] Matth. III, 17. [71] Psal. XLVI, 4. [72] Gen. XLIX, 4. [73] ibid. 3. [74] Joan. X, 10. [75] II Reg. XII, 13. [76] Psal. L, 14. [77] Gen. XLIX, 7.

τὴν ἀποδεκατώσω. » Δέκατος δὲ ἀπὸ τοῦ τελευταίου παιδὸς ὁ Λευΐ, τοῦ τέλους εἰς ἀρχὴν καταστάντος διὰ Χριστόν. Ὃς ἀρχὴν τὸ τέλος ἀπέφηνεν, ἐπ' ἐσχάτου τοῦ αἰῶνος ἐλθὼν, καὶ τὴν εὐλογίαν ἀπὸ τοῦ τέλους εἰσαγαγών. Ὁ δὲ Συμεὼν τῷ Κυρίῳ καταλέλειπται, καὶ ἡ τούτου διόρθωσις. Ὃς ἅπαν τὸ ἐλλειφθὲν τῷ νόμῳ διὰ τῆς χάριτος ἀναπληροῖ. Ὥσπερ καὶ τὰς δέκα φυλὰς, Ἐφραὶμ ὀνομαζομένας, οὐκ ἀναγαγὼν ὁ Θεὸς ἐν ἀφέσει τῇ παρὰ Κυρίου, ἐπαγγέλλεται διὰ τοῦ Ἱερεμίου ταύτας ἀνάξειν, διὰ Χριστοῦ δηλαδὴ τῆς εὐεργεσίας ἐφ' ἅπαντας ἁπλουμένης. Ἣν προεδήλου, λέγων· « Ἔκτισε Κύριος καινὸν ἐν τῇ γῇ, θήλεια περικυκλώσει ἄνδρα. » Καινὸν γὰρ τὸ κυηθῆναι ἄνδρα χωρὶς πατρὸς, δι' οὗ πάντες ἀνεκαινίσθημεν. Εἰς ὃ καὶ Συμεὼν σιωπηθεὶς μετὰ τῶν ἄλλων παρεπέμφθη φυλῶν. Κοινὴ γὰρ περὶ τοῦ ἔθνους ἐπαγγελία τὸ μὴ παύσεσθαι τὸν Ἰσραὴλ, ἔθνος ὄντα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Τινὲς δέ φασιν, ὡς Μωϋσῆς τὰς εὐλογίας διδοὺς, τὴν ἰδίαν φυλὴν οὐκ ἂν κατέλιπεν ἀνευλόγητον. Δι' αὐτὸν δὲ Θεὸς εὐλόγησε τὴν φυλὴν, ὡς καὶ διὰ τὴν φιλαδελφίαν τὴν τοῦ Ῥουβίμ. Ὁ δὲ Συμεὼν οὐκ ἔσχε πρόφασιν τῆς εὐλογίας τυχεῖν. Στοχάζονται δὲ αὐτὸν καὶ ἀρχηγέτην τῆς κατὰ τοῦ Ἰωσὴφ ἐπιβουλῆς γεγενῆσθαι, καὶ ἐκ τοῦ τὸν Ἰωσὴφ τοὺς μὲν ἄλλους ἀπολῦσαι, αὐτὸν δὲ καθεῖρξαι. Τινὲς δὲ καὶ ἐν τῇ τῶν ἀλλοφύλων πορνείᾳ φασὶν ἀρχηγὸν γεγενῆσθαι τὸν Συμεῶνα, ὅτε διὰ ζῆλον ὁ Φινεὲς δεδικαίωται. Τινὲς δέ φασιν, ὡς τῇ φυλῇ Λευῒ συνευλόγηται. Ὡς γὰρ τὰ τῆς ἀρᾶς, οὕτω καὶ τὰ τῆς εὐλογίας κοινά. Τὸν δ' οὖν Συμεῶνα παρασιωπήσας ὁ Μωϋσῆς, οὐκ ἐπὶ τὸν Λευῒ κατὰ τάξιν ἔρχεται, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Ἰούδαν, ὅτι μὴ ἀπὸ κατάρας εἰς εὐλογίαν ταύτην ἄγει τὴν φυλὴν, ὡς τὴν Λευϊτικήν· καὶ ὅτι οὐκ ἐξ ἱερέων, ἀλλ' ἐκ βασιλέων ἤμελλε βλαστήσειν τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικόν. Καὶ δύω οὐσῶν ἐν τῷ νόμῳ τιμῶν, τῆς ἱερατικῆς ἡ βασιλικὴ δι' αὐτὸ προτετίμηται. Διεσπάρη δὲ κατὰ τὴν Ἰακὼβ προφητείαν ὡς ὁ Λευῒ καὶ ὁ Συμεὼν, πλάγιον τόπον λαβὼν, διὰ πασῶν τῶν φυλῶν ἐφεξῆς διατρέχοντα. Τὰ δὲ νῦν περὶ Ἰούδα παρὰ Μωϋσέως λεγόμενα, σύμφωνα τοῖς παρ' Ἰακὼβ πρότερον εἰρημένοις. Ὡς γὰρ βασιλεῖ δίδωσι τὴν ἐν πολέμοις βοήθειαν, καθά φησιν ὁ Δαβὶδ ὁ τὴν βασιλείαν κληρωσάμενος· « Ὁ ὑποτάσσων τὸν λαόν μου ὑπ' ἐμέ. » Ὅμοιον δὲ τῷ, « Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου, » τό· *Ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐξάξεις αὐτὸν*, κατὰ τὸν Σύμμαχον· καὶ τῷ, « Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου, τὸ, *Αἱ χεῖρες αὐτοῦ ὑπερμαχήσουσιν αὐτοῦ*. » Τὴν δὲ παρ' Ἰακὼβ δηλωθεῖσαν βοήθειαν ἐξ οὐρανοῦ συνελὼν ὁ Μωϋσῆς ἔφη· « Βοηθὸς ἐπὶ τοὺς ἐπανισταμένους αὐτῷ ἔσῃ. » Περὶ Χριστοῦ δὲ τὸ λεγόμενον κατὰ Ζαχαρίαν εἰπόντα· « Σωτηρίαν ἐξ ἐχθρῶν ἡμῶν. »

Δότε Λευῒ δήλους αὐτοῦ, καὶ ἀλήθειαν αὐτοῦ τῷ ἀνδρὶ τῷ ὁσίῳ. Μέσων τῶν ιβ' λίθων τῶν ἐπὶ

nium quæcunque mihi dederis decimas pendam [78]. » Est vero ab ultimo filio Levi decimus, ac ita per Christum finis cum principio redintegratur, qui cum extrema venisset ætate, extremamque felicitatem attulisset, finem in principium convertit. Porro Simeon cum correctione sua Deo est relictus, qui totum legis vitium gratia sua resarcit. Quemadmodum cum decem tribus Ephraim nomine insignes copia abeundi a Cyro ipsis data non reduxisset Deus, per Jeremiam a Christo reductum ituras esse promittit, ut id beneficium super omnes extendatur videlicet. De quo significationem præmisit, inquiens : « Fecit rem novam Dominus, femina circumdabit virum [79]. » Novum enim fuit videlicet gigni sine patre, per quem renovati sumus omnes. Quapropter sane Simeon inter alias tribus silentio est præteritus. Communis enim promissio hanc gentem manet, quod Israel gens Deo grata nullum sit captura finem. Aiunt vero quidam, si cæteris tribubus fausta esset imprecatus, suam certe tribum non immunem reliquisset eo. Cæterum tribum eam propter ipsum fortunatam esse jussit, quemadmodum Rubenis quoque propter amorem erga fratrem. In ipso denique Simeone nulla fuit causa quam ob faustam aliquam imprecationem consequeretur. Porro ducem conjurationis contra Josephum fuisse conjectant, et idcirco Josephum aliis quidem dimissis, ipsum retinuisse. Necnon vero quidam scortationis Palæstinorum, quando fervore suo Phinees justitiæ nomen adeptus est, ducem fuisse tradunt. Quidam denique cum tribu Levi benedictionem accepisse aiunt; quemadmodum enim maledictio communis est, ita benedictio quoque esse potest. Cæterum Moses Simeone silentio prætermisso, non ad Levi, ut ordo postulabat, verum ad Judam transit. Eo quod non a **474** maledictione, ad benedictionem, quemadmodum Leviticam ducit. Denique quod etiam non ex sacerdotibus, verum regibus corpus Dominicum pullulaturum erat. Et cum duplex in lege dignitas exsistat, ob id regia tribus sacerdotali est prælata. Dispersa vero est juxta Jacobi prophetiam quemadmodum Levi, et Benjamin, locum obliquum, et per omnes tribus ex ordine decurrentem nacta. Porro ea quæ a Mose nunc de Juda dicuntur, iis quæ a Jacobo prius dicta sunt, conveniunt. Similiter enim regi auxilium in bellis ferre tribuit, quemadmodum David inquit : « Qui regnum hæreditario accepit, qui subdit populum meum mihi [80]. » Simile vero huic : « Juda, te laudabunt fratres tui [81], » hoc : *Super populum ejus educes eum*, quemadmodum habet Symmachus. Item huic : « Manus tuæ super tergo hostium tuorum, » illud : *Manus ipsius pugnabunt pro eo.* Cæterum auxilium cœlitus a Jacobo monstratum, breviter Moses enuntiat : « Auxiliator contra hostes ejus erit. » Quod ipsum Christum spectat Zacharia teste, cum inquit : « Salutem ex hostibus nostris [82]. »

Date Levi fulgores suos et veritatem ejus viro sancto, etc. [XXXIII, 8. Inter duodecim enim lapides in

[78] Gen. XXVIII, 22. [79] Jerem. XXXI, 22. [80] Psal. XVII, 48. [81] Gen. XLIX, 8. [82] Luc. I, 71.

pectorali sitos, claritas erat et veritas, per alios duos A lapides repræsentatæ. Præ se ferunt autem prophetias per hanc tribum revelatas, ministerium sive consilium item sacrum perpetuo ei decretum, quæ cognationem suam deseruit, Deumque præ ipsa sibi elegit, legum denique notitiam exactam, qua judices earum aliquando imperitos instruxerunt. Ad quos dictum est: « Summo studio dictata legis, quam denuntiaverint vobis sacerdotes Levitæ, exsequitor [83]. » Porro opere suo sacro a populo quoque supplicium incumbens averterunt. Quapropter sane: « Benedic viribus ejus, » inquit; victimæ enim efficaciæ sunt expertes. Per quos etiam hostium vires nonnunquam sunt dejectæ. Quæcunque enim accidunt populo, ad genus princeps referuntur. Quemadmodum Mosi quoque Levitarum principi B dicitur: « Nequaquam ascendam tecum, eo quod populus præfractus exsistat [84]. » Rursus autem huic quoque tribui ducum casus impegit, hoc enim clare Symmachus ita reddendo innuit: *Perfectio tua, necnon doctrina viro sancto quem omnigenis modis explorasti. Probasti eum juxta aquas rebellionis.* Non puduit enim Mosen tam de se ipso quam de fratre efferre, quod exploratus sit super aquis rebellionis, quodque eis in terram promissionis ingredi sit interdictum. Id vero quod apud Septuaginta est, de Christo quoque dictum esse cogitetur. De quo Paulus inquit: « Talem enim conveniebat nostrum esse Pontificem sanctum, immaculatum [85], » et quæ deinceps. Et iterum: « Considerate Legatum et C Pontificem confessionis nostræ Jesum Christum, quod fidelis sit ei qui ipsum constituit [86]. » Hoc enim cognomine propter humanitatem dignatur. Ipsi igitur, inquit, tribuite claritatem et veritatem. Quapropter hunc quoque posteris clarum fecit, cum, « Viro sancto, » dixit; non enim peccatum commisit, quemadmodum Apostoli quoque verbis liquet [87]. Et virum de quo dixit, Deum esse demonstrat, cum inquit: « Nam tentarunt ipsum. » Quemadmodum David quoque ait: « Post ductum aquarum [88]. » Item: « Tentarunt ipsum in corde suo, et Deo oggannierunt [89], » et quæ deinceps. In quam sententiam Paulus quoque his verbis ait: « Biberunt enim ex spirituali, quæ illos comitabatur, petra; petra vero Christus erat [90]. » Ipse enim et ante carnem et post eam fuit.

τοῦ λογίου δήλωσις ἦν καὶ ἀλήθεια, δι' ἑτέρων δύο λίθων δεικνύμεναι. Δηλοῖ δ' οὖν προφητείας τὰς διὰ τῆς φυλῆς γινομένας κατὰ ἀποκάλυψιν καὶ ...λην (21) ἱερὰν διαπαντὸς ἀπονεμηθεῖσαν αὐτῇ, καταλιμπανούσῃ τὸ γένος καὶ Θεὸν αἱρουμένῃ, καὶ τὴν τῶν νόμων ἀκρίβειαν. Ἣν ἀγνοοῦσιν ἔσθ' ὅτε τοῖς δικασταῖς παρεδίδοσαν, πρὸς οὓς εἴρηται· « Φυλάξεις σφόδρα ποιεῖν κατὰ πάντα τὸν νόμον, ὃν ἀναγγελῶσιν ὑμῖν οἱ ἱερεῖς οἱ Λευῖται. » Διὰ δὲ τῆς θείας ἱερουργίας, καὶ τῷ λαῷ τιμωρίαν ἐπαγομένην ἀπέστρεφον. Διὸ καὶ, « Εὐλόγησον, » φησὶ, Κύριε, τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ. » Δέονται γὰρ αἱ θυσίαι δυνάμεως, δι' ὧν καὶ ἡ τῶν ἐχθρῶν ἰσχὺς κατεβάλλετο. Τὰ γὰρ συμπίπτοντα τῷ λαῷ πρὸς τὸ ἡγεμονικὸν ἀνάγεται γένος· καθὰ καὶ τῷ Μωϋσεῖ τῶν Λευϊτῶν ἄρχοντι λέγεται τό· « Οὐ μὴ συναναβῶ μετὰ σοῦ, διὰ τὸ λαὸν σκληροτράχηλόν σε εἶναι. » Καὶ ἀνάπαλιν τῇ φυλῇ προσῆψε τὰ τοῖς ἡγεμόσι γενόμενα. Τοῦτο γὰρ σαφῶς ἐξέδωκε Σύμμαχος, εἰπών· *Τελειότης σου καὶ διδαχή σου τῷ ἀνδρὶ τῷ ὁσίῳ, ὃν ἐπείρασας ἐν δοκιμασίᾳ. Ἐδοκίμασας αὐτὸν ἐπὶ τοῦ ὕδατος τῆς ἀντιλογίας.* Οὐκ ὤκνησε γὰρ αὐτὸς Μωϋσῆς περὶ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ λέγειν, ὅτι ἐδοκιμάσθη ἐπὶ τοῦ ὕδατος τῆς ἀντιλογίας, καὶ κατεδικάσθησαν μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Νοηθείη δ' ἂν κατὰ τοὺς Ο' καὶ ἐπὶ Χριστοῦ τὸ λεγόμενον. Περὶ οὗ φησιν ὁ Παῦλος· « Τοιοῦτος γὰρ ἔπρεπεν ἡμῖν ἀρχιερεὺς, ὅσιος, ἄκακος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ πάλιν· « Κατανοήσατε τὸν Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. » Χρηματίζει γὰρ οὕτω διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Αὐτῷ οὖν, φησὶ, δότε τὴν δήλωσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν. Διὸ καὶ τοῦτον τοῖς ἑξῆς ἐσαφήνισε. « Τῷ ἀνδρὶ τῷ ὁσίῳ, » εἰπών. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, ὡς καὶ τοῦ Ἀποστόλου δεδήλωκε τὰ ῥητά. Καὶ ὃν εἶπεν ἄνδρα, Θεὸν ἀποδείκνυσιν, εἰπών· « Ὡς ἐξεπείρασαν αὐτὸν, » καθά φησι καὶ Δαβὶδ μετὰ τὴν χορηγίαν τῶν ὑδάτων· « Καὶ ἐξεπείρασαν αὐτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ κατελάλησαν τοῦ Θεοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὃ δὴ καὶ νοήσας ὁ Παῦλός φησιν· « Ἔπινον καὶ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » Ὁ αὐτὸς γὰρ πρὸ σαρκός τε καὶ μετὰ ταύτης ἐτύγχανε.

Atque hoc declarato, intulit Moses: « Qui patri D suo, et matri suæ dicit: Non vidi te, et fratres suos non cognovit. » Vaticinatur eadem quæ in Evangeliis constant; cum enim discipulorum quidam dixisset Christo: « Ecce mater tua fratresque tui foris stant, teque videre cupiunt [91]; » respondit: « Mater mea fratresque mei ii sunt, qui audiunt verbum Dei, et faciunt [92]. »

Ἐπήγαγε Μωϋσῆς, « Ὁ λέγων τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ, Οὐχ ἑώρακά σε, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ οὐκ ἔγνω, » προφητεύων τὰ ἐν Εὐαγγελίοις· ὅτε τινὲς τῶν μαθητῶν εἰπόντες Χριστῷ, « Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἑστήκασιν ἔξω, ἰδεῖν σε θέλοντες, » ἔφησεν· « Ἡ μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοί μου οὗτοί εἰσιν οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ ποιοῦντες. »

[83] Deut. XXIV, 8. [84] Exod. XXXIII, 3. [85] Hebr. VII, 26. [86] Hebr. III, 1, 2. [87] I Petr. II, 22. [88] Psal. LXXVII, 18. [89] ibid. 19. [90] I Cor. X, 4. [91] Luc. VIII, 20. [92] ibid. 21.

NOTÆ.

(21) Ἴσ. τὸ ἐλλεῖπόν ἐστι, βου. ὥστε λέγειν βουλήν.

Τύπος οἱ πάλαι Λευῖται, σχολάζοντες τῷ Θεῷ, τῶν ἱερῶν ἀποστόλων, Πέτρου λέγοντος· « Ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσωμεν, » ἐπὶ τὸ πνευματικώτερον μετενηνεγμένων τῶν κατὰ τὸν νόμον. Οὔτε γὰρ ὁ λόγος αὐτοῖς περὶ κρίσεις καὶ δίκας πραγμάτων, περὶ δὲ μυστηρίων ἐξηγήσεις τῶν ἀποκεχρυμμένων ἐξ αἰῶνος παρὰ Θεῷ.

Καὶ τῷ Βενιαμὶν εἶπεν· Ἠγαπημένος ὑπὸ Κυρίου κατασκηνώσει πεποιθώς, καὶ ὁ Θεὸς σκιάσει ἐπ' αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἀναμέσον τῶν ὤμων αὐτοῦ κατέπαυσε. Προφητεύεται περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ (22) ἡ τιμὴ τοῦ Βενιαμίν. Ἐν δὲ τῇ Ἱερουσαλὴμ ὁ ναὸς καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ κατάπαυσις, καθὰ καὶ (23) Δαβίδ· « Ἐξελέξατο, φησὶ, Κύριος τὴν Σιὼν, [ᾑρετίσατο αὐτὴν εἰς κατοικίαν ἑαυτῷ. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ὁ Θεὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν εἰς τὸν αἰῶνα. » Οἷον ἐνταῦθα τὸ, « Σκιάσει ἐπ' αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας. » Ἀλλὰ καὶ, « Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματός σου. » Συγκεκλήρωται δὲ τῇ Ἱερουσαλὴμ ἡ βασιλεία ἡ ἐν Κυρίῳ χυρουμένη. Περὶ οὗ φησιν ἑξῆς ὁ ψαλμός· « Ἐκεῖ ἐξανατελῶ κέρας τῷ Δαβίδ, ἡτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου. » Καὶ ὡς ἄπαυστος ἡ βασιλεία, « Τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μενεῖ. » Καὶ, « Ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα. » Συνῆπται δὲ διὰ τοῦτο τῇ βασιλείᾳ καὶ τῇ ἱερωσύνῃ ὁ τόπος τῆς Ἱερουσαλήμ. Ἡ μὲν γὰρ βασιλεία, τῇ τοῦ Ἰούδα φυλῇ· ἡ δὲ ἱερωσύνη, τῇ Λευῒ δέδοται. Ὧν ἀμφοτέρων ἅμα κατὰ τὸ ἑξῆς ἐμνημόνευσε. Μετὰ δὲ ταύτας ἀμφοτέρας τὰς φυλὰς ὁ Βενιαμὶν εὐλογεῖται, καίτοι τοῦ Ἰακὼβ τελευταῖον, κατὰ τὴν τάξιν, Βενιαμὶν προφητεύσαντος· « Βενιαμὶν λύκος ἅρπαξ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀλλ' ὁ μὲν Ἰακὼβ εἰς τοὺς οἰκήτορας προφητεύει, ὁ δὲ Μωϋσῆς εἰς τὸν τόπον, ὡς ἐν τούτῳ καταπαύσαντος Θεοῦ, καθὰ ἐπὶ τῶν οὐρανίων Χερουβὶμ ἐπεζευγμένων αὐτῷ. Τοιοῦτον γὰρ καὶ τὸ, « Ἀνὰ μέσον τῶν ὤμων αὐτοῦ κατέπαυσεν. » Ὅμοιον τῷ παρὰ τῷ Ὡσηέ· « Ἐφραῒμ δάμαλις δεδιδαγμένη ἀλοᾷν· ἐγὼ δὲ ἐπιβήσομαι ἐπὶ τὸ κάλλιστον τοῦ τραχήλου αὐτῆς. » Ὁ δὲ Κύριος ἐπὶ ὄνου καθήμενος εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ εἰσῄει, τὴν τῶν ἐθνῶν ἀκαθάρτων ὄντων δεικνύων προτίμησιν.]

A Cæterum antiqui Levitæ qui Deo vacabant, figuram sanctorum apostolorum prætulerunt, Petro dicente: « Nos vero orationi et ministerio verbi incumbamus [93], » quoniam id **475** propius ad spiritum, quam quæ a lege afferebantur, accedit; non enim oratio ipsorum circa judicia et causas forenses consumebatur, verum circa explicationes mysteriorum quæ ab æterno apud Deum fuerunt recondita.

Ad Benjamin dixit: Benedictus Domini securus habitabit juxta eum, et Dominus inumbrabit eum tota die, et inter humeros ejus requievit. [XXXIII, 12.] Vaticinium de gloria Jerusalem est. In sortem enim Benjamin cadit. Est vero Jerosolymæ templum, ac Dei sedes: De qua David inquit: « Elegit Dominus Sion, delegit eam habitaculo suo [94]. » Et alibi: « Deus stabilivit eam in æternum [95]. » Cui hoc quoque convenit, et obumbrabit eum cunctis diebus. Quin etiam illud: « Surge, Domine, et in requiem tuam recipe te, tu, inquam, et arca sanctuarii tui [96]. » Porro ad alias Israelis partes regnum quoque est adjunctum, quod Domini proprie est. De quo deinceps psalmus inquit: « Ibi producam cornu Davidi, paravi lucernam Christo meo [97]. » Et quo regni hujus constantia denotetur: « Semen ejus in æternum manebit [98], » inquit: « Et thronus ejus tanquam sol perstabit coram me, firmum ut luna manebit [99]. » Porro locus Jerusalem regno simul et sacerdotio ideo destinatus est, quia regnum quidem tribui Juda, sacerdotium vero Levi est tributum. Quorum amborum una deinceps meminit. Post ambas vero tribus Benjamin benedicitur. Quamvis Jacob postremo in ordine vaticinia de Benjamin edidit: « Benjamin lupus rapax [1], » etc. Verum Jacob quidem ad locorum incolas suo vaticinio spectat, Moses vero ad locum, quod in eo quietem sit acturus, quemadmodum in cœlestibus Cherubin ipsi subjugalibus. Hujusmodi enim illud quoque: « Inter humeros illius requievit, » simile huic apud Oseam: « Ephraim vitula docta triturare, ego transivi super pulchritudinem colli ejus [2]. » Dominus vero asino insidens Jerosolymæ invehitur. Gentiumque immundarum prærogativam indicat.

Post locum vero de ipsamet tribu vaticinatur, et ipsius rei militaris peritiam illustrat, quæ ex bellatoribus in Rama, quæ civitas in tribu Benjamin est, eluxit. Quapropter eam lupo rapaci comparat, quæ hostium bona diripit, et distribuit. Etsi vero parvam illam significationem seu mysterium relinquit, illud tamen: « Inter humeros ipsius requievit, » mente ad Paulum referre licebit, qui e tribu Benjamitica ortus, Ecclesiam quidem diripuit, deinde vero cum dæmonibus indictis hostibus spolia divisit: hoc est, homines ex imperio dæmonum extractos, et principibus Ecclesiæ attributos. Quemadmodum Dominus quoque declaravit [3] se fortem vincire, et spolia ejus dividere. Eo quod videlicet in Actis exstat dictum: « Ipse enim portabit nomen meum inter gentes [4]. »

[93] Act. VI, 4. [94] Psal. CXXXI, 13. [95] Psal. XLVII, 9. [96] Psal. CXXXI, 8. [97] ibid. 17. [98] Psal. LXXXVIII, 37. [99] ibid. 38. [1] Gen. XLIX, 27. [2] Osee X, 11. [3] Matth. XII, 29. [4] Act. IX, 15.

NOTÆ.

(22) Τῆς Ἱερουσαλὴμ ἡ τιμή. Τοῦ κλήρου γὰρ αὕτη τοῦ Βεν. κτ. ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(23) Περὶ ἧς καί. Ὁ αὐτ.

Joseph item dixit : Benedicta est a Domino terra ejus, etc. [XXXIII, 13.] Obscurius reddidit Symmachus :

Josephum Benjamin præposuit Jacob, quia temporis seriem observat. Moses vero postposuit, quo locum et regno et sacerdotio accommodet. Et ille quidem insidias Josepho structas, et divinum auxilium præmisit. Quibus demum subjungit benedictionem, tanquam erga fratres clementiæ mercedem. Hic vero præmittit benedictionem, qua terræ fertilitatem vaticinatur, qua tum ex superno rore, tum infernis fontibus ex calore solis, et humiditate lunæ fruges nutriuntur, montes et prata fructum ferunt, prout Deo visum est, qui ab eo forma angelica mollique visus est, quod venditus non est ultus, quin vero beneficiis venditores demeruit. Porro vires bellicas futuras ei esse tanquam cornuum sunt, indicat.

A *Τὸν Ἰωσὴφ τοῦ Βενιαμὶν προέταξεν Ἰακὼβ, τοῦ χρόνου φυλάττων τὴν τάξιν.* Ὁ δὲ Μωϋσῆς μετέταξεν, ἵνα συνάψῃ τῇ βασιλείᾳ καὶ τῇ ἱερωσύνῃ τὸν τόπον. Καὶ ὁ μὲν προὔταξε τὴν ἐπιβουλὴν τὴν κατὰ τοῦ Ἰωσὴφ, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ βοήθειαν, καὶ οὕτως ἐπάγει τὴν εὐλογίαν, μισθὸν τῆς περὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἀνεξικακίας· ὁ δὲ προτάττει τὴν εὐλογίαν. Γῆν τοίνυν εὔφορον αὐτῷ προφητεύει, διά τε τῶν ἄνωθεν δρόσων, καὶ τῶν κάτωθεν πηγῶν, τῇ τε τοῦ ἡλίου θέρμῃ καὶ τῇ τῆς σελήνης ὑγρότητι τρεφομένων τῶν καρπῶν, καὶ τῶν ὀρῶν καρποφορούντων, καὶ τῶν πεδίων, κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ τοῦ θεωρηθέντος ἐν τῇ βάτῳ διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας (24), ἀποδεξάμενος (25) τὴν πρὸς τοὺς ἐπιβουλεύσαντας ἀνεξικακίαν, καθ' ἣν οὐκ ἠμύνατο πραθεὶς, ἀλλὰ τοὺς τὰ ἐχθρῶν πράξαντας περιεποιήσατο ὡς ἀδελ-
B φούς.

Qui sedem quoque collocavit et cis Jordanem et trans eum, ad extremos usque Judææ fines. Cis enim Ephraim est, et dimidia tribus Manasse : ultra vero reliquum dimidium. Perstitit vero ordine Jacob, qui Manassi Ephraim præposuit. Quoniam junior duobus populis est prælatus. Tanquam vero vates Moses prospexit **476** et regnum futurum, et sedem ejus, sortem item Joseph, et quæ universæ tribui essent eventura.

Lætare, Zabulon, in progressu tuo. [18.] Merito quidem lætari jubet, eo quod et terra et mari fruiturus esset. Eo enim maris processit, ut in portus et littora marium pertigerit, quemadmodum Jacob est vaticinatus [5]. Hæc vero ei obtingent si Deum coluerit.

Εὐφράνθητι, Ζαβουλὼν, ἐν τῇ προελεύσει σου. Εἰκότως, ὡς καρποῦσθαι μέλλων γῆν τε καὶ θάλατταν. Μέχρι γὰρ ταύτης προῆλθε παρ' αἰγιαλοὺς θαλασσῶν, ὡς Ἰακὼβ προεφήτευσε. Ταῦτα δὲ αὐτῷ ἔσται λατρεύοντι Θεῷ.

Et Issachar in tabernaculis tuis. Etiam hunc macte esse animo jubet. Qui mediam partem inter maritimos Zabulon et Nephtalim tenet, eorum, inquam, qui respectu continentis, et Josephi ad ortum vergentis, ad occasum magis inclinant. Proinde ab ambobus usuram fecit, qui terram opimam tenet, et agricolationi est addictus, quemadmodum prædixit Jacob.

Καὶ Ἰσσάχαρ ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτοῦ. Καὶ τοῦτον εὐφραίνεσθαι βούλεται, μέσον ἔχοντα κλῆρον τῶν παραλίων, Ζαβουλών τε καὶ Νεφθαλεὶμ δυτι-
C κωτέρων ὄντων, καὶ τοῦ κατ' ἤπειρον καὶ πρὸς ἀνατολαῖς Ἰωσήφ. Ὅθεν ἀμφοτέρων ἀπέλαυε, γῆν ἔχων πίονα, καὶ γεωργίᾳ προσκείμενος, καθὰ προὔλεγεν Ἰακώβ.

Benedictus qui dilatat Gad. [20.] Bellicosam fore tribum, hostesque bello superaturam Jacob quoque fecit manifestum [6]; Moses vero principem ex ea oriturum prædixit. At justitiæ præfectus princeps est, cujus dux ipse Deus est.

Εὐλογημένος ἐμπλατύνων Γάδ. Πολεμικὴν τὴν φυλὴν καὶ ὁ Ἰακὼβ ἐδήλου, καὶ κρατήσουσαν τῶν προσπολεμησόντων αὐτὴν, λέγων· Γὰδ, πειρατήριον πειρατεύσει αὐτόν· αὐτὸς δὲ πειρατεύσει κατὰ πόδας. Ὁ δὲ Μωϋσῆς καὶ ἄρχοντας ἐξ αὐτοῦ γενέσθαι προείρηκε. Δικαιοσύνης δὲ προστάτης ὁ ἄρχων, ἧς ἐστιν ἀρχηγὸς καὶ προστάτης ὁ Θεός. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν, ὅτι δικαιοσύνην ὁ Κύριος ἐποίησε, καὶ κρίσιν μετὰ Ἰσραήλ.

Dan catulus leonis, et exsiliet e Basan. [22.] Quemadmodum in Judicum libro habemus, bello maritimam regionem comparavit, quando et ephod et sculptile raptum ex domo Micha intulerunt.

Καὶ τῷ Δὰν εἶπε· Σκύμνος λέοντος, καὶ ἐκπηδήσεται ἐκ τοῦ Βασάν. Ἡ περὶ τῶν Κριτῶν ἱστορία δηλοῖ (26) τὸ τὴν Δὰν φυλὴν διὰ πόλεμον κτησαμένην τὸν παράλιον κλῆρον· ὅτε δὴ καὶ τὸ Ἐφοὺδ
D καὶ τὸ γλυπτὸν ἐπεκομίζοντο, λαβόντες ἐξ οἴκου Μιχᾶ.

Nephtalim satietas. [23.] Hic enim et terrenis et

Νεφθαλεὶμ πλησμονὴ δεκτόν (27). Καὶ τοῦτο

[5] Gen. XLIX, 13. [6] ibid. 19.

NOTÆ.

(24) Διὰ τοὺς εὐαγγελικῆς ὀπτασίας ἀποδεξαμένους. Ὁ Ἀλεξαν. κώδ. οὐκ ὀρθῶς. Διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας. Ὅτι πραθεὶς οὐκ ἠμύνατο, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς πωλήσαντας εὐεργέτησεν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(25) Ἀποδεξαμένῳ, ὀρθότερ. ἵνα ᾖ, αὐτῷ ἀποδεξαμένῳ.

(26) Ἐν κεφ. 18.

(27) Δεκτῶν. Αἱ εἰρημ. ἐκδόσ. καὶ ὁ Θεοδώριτ. κατὰ τὴν ἐν Χαλ. ἐκδ.

τὴν ἑκατέρων εὐπορίαν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ θαλάσσης προδηλοῖ· διὰ τὸ πρόσοικον εἶναι θαλάσσης, ὑποκεῖσθαι δὲ αὐτῷ καὶ τὴν Γαλιλαίαν κατὰ τὸν νότον (28).

A marinis rebus abundat. Eo quod juxta mare habitet. Ab austro vero subjacet ei Galilæa.

Asser benedictus ob liberos, etc. [XXXIII, 24.] Utpote maritimo uberem proventum illi futurum prædicit, quem impertiturus sit superiora tenentibus: adeo ut regibus deliciarum materiam suppeditet. Quapropter fratribus quoque plausibilem fore ait.

Τὴν ἁπαλότητα καὶ τὴν τῶν πραγμάτων τρυφὴν ἀπείκασεν ἐλαίῳ· σιδήρῳ τε καὶ χαλκῷ, φησὶ, πρὸς ὑπηρεσίαν αὐτὸν, ὡς ὑποδήματι χρήσασθαι, διὰ θαλάττης εἰσαγομένοις, παραμένειν τε αὐτῷ μέχρι παντὸς τὴν ἰσχύν. Χρὴ δὲ εἰδέναι, ὡς οἱ ἅγιοι Πατέρες προηγουμένως τὰς πνευματικὰς παρέχονται δωρεάς. Τῶν γὰρ διαφόρων ἐν οὐρανῷ πρὸς τὰς καταστάσεις μονῶν οἱ ἐπὶ γῆς τῶν φυλῶν γεγόνασι B κλῆροι, τὴν ἄνω τυπούσης, περὶ ἧς εἴρηται· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν· » καὶ ταῦτα Παῦλος δηλῶν, « Ἐπλουτίσθητε, φησὶν, ἐν αὐτῷ ἐν παντὶ λόγῳ καὶ γνώσει· » καὶ, « Πολλαὶ μοναὶ παρὰ τῷ Πατρὶ, » φησὶν ὁ Χριστός· πλὴν καὶ τὰ ἐν γῇ δωροῦνται καλὰ, δημιουργήσαντος τοῦ Θεοῦ.

At mollitiem resque delicatas adumbravit oleo: Ferrum autem et æs calceorum officio functurum esse apud eos qui per mare importent; perpetuo illi permansurum esse robur. Porro sciendum quoque est quomodo sancti Patres præcipue nobis spiritualia dona præbeant. Diversarum enim in cœlo pro conditione hominum stationum umbræ exstiterunt sortes tribuum super terra ea quæ supernam repræsentat, de qua dictum est: « Beati mites quoniam hæreditario consequentur terram[7]. » Eadem Paulus quoque significans: « Ditati estis in ipso, inquit, in omni verbo et cognitione[8]. » Item: « Multæ mansiones apud Patrem meum sunt, » inquit Christus[9]. Quamvis etiam bona quæ in terra conferuntur, ab opifice Deo proficiscuntur.

Οὐκ ἔστιν ὥσπερ ὁ Θεὸς τοῦ ἠγαπημένου. [Ὕμνησις αὕτη Θεοῦ εἰς τὴν παρ' αὐτοῦ δύναμιν φέρουσα] τὰ προειρημένα [τῷ Ἰσραὴλ ἀγαθά. Οὗ καὶ οἴκησιν τὸν αἰθέρα λέγει, διὰ τὴν καθαρότητα,] ὑπεράνω δυνάμεων ἁπασῶν, ἃς λέγει βραχίονας αἰωνίους ὑποκειμένας Θεῷ. Ἃ δηλοῖ τὸν Ἰσραὴλ, οὐχ ὑπὸ λειτουργικαῖς δυνάμεσι κείμενον, ὥσπερ C τὰ ἄλλα ἔθνη, [ἀλλ' εἰς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἀνήκοντα. Ὅπερ τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ πρόσεστιν.] Ἀληθέστερον δὲ καὶ οἰκειότερον κατὰ τό· « Αὐτὸν ἔδωκα κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ὅς ἐστιν ἀρχὴ πάσης δυνάμεως, καὶ πάσης ἀρχῆς. »

Non est sicut Deus dilecti. [26.] Laus hæc Dei est, quæ prædicta Israelis ad ipsius omnipotentiam collimat, cujus habitationem ætherem esse dicit, propter supernarum copiarum omnium puritatem. Quas æterna Dei brachia eique subdita vocat, quæ sane arguunt Israelem non servili subesse imperio quemadmodum aliæ gentes, verum ei qui jus super omnes obtinet. Quod Ecclesiæ Christi adhuc melius quadrat, juxta illud: « Constituit eum caput Ecclesiæ super omnia, qui initium est cuncti imperii et potentiæ[10]. »

Habitat vero Israel securus, solus. [28.] Similia David quoque dicit: « Ejecit ante eos gentes admensus est eis hæreditatem fune, et instituit in tentoria eorum tribus Israel[11]. » Quando videlicet solus habitavit, securam habitationem habuit.

Μακάριος σὺ, Ἰσραήλ. Τίς ὅμοιός σοι λαὸς σωζόμενος ὑπὸ Κυρίου; Δῆλος δὲ ὁ μακαρισμὸς κατὰ τὸ ἐξαίρετον τῆς παρὰ Θεοῦ τιμῆς καὶ δυνάμεως, ἣν εἶχεν ὁ Ἰσραὴλ τότε. Λέγει δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τῶν ἐν τέλει προφητεύων ὁ Ἀββακούμ· « Ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς μου (29) ἐπιβιβᾷ με. » Νῦν μὲν γὰρ τὸ ἀγωνιστικὸν τοῖς δικαίοις ὁρίσας Θεὸς, ἐπιβιβάζει ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν· ἵνα (30) τὰ D προσήκοντα δικαίοις πάσχοντες, τῆς δὲ δικαιοσύνης μὴ ἐκστάντες διὰ τὰ πάθη, δικαίαν τὴν ἐπὶ δικαιοσύνῃ κομίσωνται τιμήν.

Beatus tu, Israel, quis tui similis? servatus a Deo, etc. [19.] In primis propter potentiam et honorem a Deo acceptum beatus prædicatur. Idem vero dicit de posteris vaticinans Habacuc: « Super colla inimicorum meorum constituet me[12]. » In hac enim vita justis certamen proposuit Deus, homines capitibus eorum imponit, ut si legitime certaverint, coronam accipiant.

Ὅμοιον δὲ τό· « Οὐκ ἔστιν ὥσπερ ὁ Θεὸς τοῦ ἠγαπημένου, » τῷ ἐν τῷ προοιμίῳ· « Καὶ ἔσται ἐν τῷ ἠγαπημένῳ βασιλεύς. » Καὶ ὡς ἐνταῦθα· « Ὑποκάτωθεν αὐτοῦ βραχίονες αἰώνιοι. » Οὕτως ἐκεῖ καὶ σαφέστερον, πάντες ἡγιασμένοι ὑπὸ τὰς χεῖράς σου,

Simile vero hoc est: « Non est similis Deo dilecti; » Hinc in proverbio: « Et erit in dilecto rex[13]. » Et quemadmodum hic est: « Sub ipso brachia sunt æterna; » ita illic, et clarius quidem, omnes sancti sub manibus ejus sunt, et hi sub te

[7] Matth. v, 4. [8] I Cor. i, 5. [9] Joan. xiv, 2. [10] Ephes. i, 22. [11] Psal. lxxvii, 54. [12] Habac. iii, 13. [13] Prov. xxii, 11.

NOTÆ.

(28) Τὰ αὐτὰ ἄλλως πως ὁ Προκόπ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. καὶ τοῖς ἀνωτέρω δὲ τοῦ Ἀδήλου ὅμοια τὰ παρ' αὐτῷ.

(29) Ἐπὶ τοὺς τραχήλους τῶν ἐχθρῶν μου. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(30) Ὡς ἂν στεφανωθεῖεν ἀγωνισάμενοι. Ὁ αὐτ.

sunt. Quibus verbis ad Christum præluditur, qui A rex est populi quemadmodum 477 dictum est in nativitate Servatoris a Magis qui advenerant : « Qui natus Rex est Judæorum [14]. » Per Michæam item dicitur : Ex te mihi egredietur dux, ut princeps sit Israelis [15]. » Constat enim quod ea quæ de Deo unico dicuntur, lucem suam in Filio habent. Cum in ipso Pater spectetur ac celebretur.

Ab Araboth Moab. Aquilas illud *Araboth* ἀπὸ ὁμαλῶν reddidit, hoc est, « a planitie. » *Et ostendit ei Dominus cunctam terram Galaad.* [XXXIV, 1.] Bene illud, *Dominus*, est adjunctum ; corporeis enim oculis objecta tantum dissita simul videre non potuisset.

Et ostendit tibi et oculis tuis, illuc vero non pervenies. [4.] Quod et Paulus ad Hebræos citat : « In fide obierunt hi omnes, promissionesque non acceperunt, » verum eminus viderunt, ac valere jusserunt [16].

καὶ οὗτοι ὑπὸ σέ εἰσι. Χριστὸς δὲ προδηλοῦται, βασιλεὺς ὢν τοῦ λαοῦ, ὥσπερ εἴρηται παρὰ τὴν γένεσιν τοῦ Σωτῆρος ὑπὸ τῶν ἐλθόντων Μάγων, « Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων ; » Καὶ διὰ τοῦ Μιχαίου λέγεται, « Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τῷ Ἰσραήλ. » Δῆλον γὰρ, ὅτι τὰ λεγόμενα περὶ ἑνὸς Θεοῦ, τὴν ἐν υἱῷ φανέρωσιν ἔχει, τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ θεωρουμένου τε καὶ δοξαζομένου.

Ἀπὸ Ἀραβὼθ Μωάβ· Ἀκύλας, τὸ, Ἀραβὼθ, « ἀπὸ ὁμαλῶν » ἐξέδωκεν, ὅ ἐστιν, ἀπὸ τῆς πεδιάδος. *Καὶ ἔδειξεν αὐτῷ Κύριος πᾶσαν τὴν γῆν Γαλαάδ.* Καλῶς τὸ, *Κύριος*, προστέτακται. Σωματικοῖς γὰρ ὀφθαλμοῖς τὰ τοσοῦτον διεστῶτα ὁμοῦ βλέπειν ἀδύνατον.

B * Ὅπερ εἶπεν Ἑβραίοις ἐπιστέλλων ὁ θεῖος Ἀπόστολος · « Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, » ἀλλὰ πόῤῥωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμενοι. (Ὅπερ καὶ ὁ μακάριος πέπονθε Μωϋσῆς.)

Et mortuus est Moses Dei famulus. [5.] Ne quis conviciaretur sanctum virum quasi servitute Dei excidisset, eo quod non ingressus est in terram, quam versus Israelem ducebat.

Et sepelierunt eum prope domum Phogor. [6.] Quo cum prope esset, imposturam dæmonis dissolveret. Item, ut Israelis accolæ legislatorem inspiciendo ad pietatem instruerentur.

Nec vidit quisquam sepulcrum ejus ad hunc usque diem. Divina dispositione hoc quoque factum : ne forte eum suspicientes adorarent. Imo nec sanctorum mors ab hominibus antevertitur, pretiosa enim coram Deo est [17]. Quidam vero tradunt a spiritu Mosis corpus transmutatum esse. Qui C enim sibi constitit cum quadraginta dies nec edit, nec bibit, nec dormivit, siquidem homo permansit? Et quoniam hujusmodi corpus ipsius fuit, nemo vel sepulcrum ejus cognitum habuit.

Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ἐγγὺς οἴκου Φογώρ· ὡς ἂν ἐγγίζων καταλύσῃ τὴν τοῦ δαίμονος πλάνην. Καὶ οἱ προσοικοῦντες δὲ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὸν νομοθέτην ὁρῶντες, ἀπεσκευάζοντο τὴν ἀσέβειαν.

Καὶ οὐκ εἶδεν οὐδεὶς τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Οἰκονομίας καὶ τοῦτο Θεοῦ, μήπως αὐτὸν ὑπερθαυμάζοντες, προσκυνήσωσιν · ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἁγίων ὁ θάνατος τοῖς ἀνθρώποις καταλαμβάνεται, τίμιος ὢν ἔναντι Κυρίου. Ἦν δὲ, φασί τινες, καὶ μετασκευασθὲν τὸ σῶμα Μωϋσέως ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Πῶς γὰρ ἀνέστη, ἐφ' ἡμέρας μ' μὴ φαγὼν, μὴ πιὼν, μὴ καθευδήσας, εἴπερ ἔμεινεν ἄνθρωπος ; καὶ ἐπεὶ τοιοῦτον ἦν αὐτοῦ τὸ σῶμα, οὐδεὶς οὐδὲ τὴν αὐτοῦ ταφὴν ἔγνω.

Josua vero filius Nun repletus est sapientia. [9.] Imposuit enim Moses ei manus. Legitima manuum extensio spiritus sapientiam confert, et divinis donis eos replet quibus populum subdit Deus, quemadmodum testis est David.

[14] Matth. II, 2. [15] Mich. V, 2. [16] Hebr. XI, 39. [17] Psal. CXV, 15.

COMMENTARII IN JOSUE.

478 Res gravis et periculosa ira diffidentiaque D sunt; hominem enim quo minus bonum consequatur finem impediunt. Quod sane Mosi quoque qui legis prætulit figuram accidit. Nam ipsa etiam lex cum iram parturiat, iterque ad fidem intercludat, ad superas sedes, terramque mansuetorum nequit adducere. De qua Davidis illud est : « Confido me conspecturum bona Domini in terra viventium [18], »

Δεινὸν ὀργὴ καὶ ἀπιστία, μὴ συγχωροῦντα τέλους τυχεῖν ἀγαθοῦ. Ὃ δὴ καὶ πέπονθε Μωϋσῆς τύπος ὢν τοῦ νόμου · ὃς ὀργὴν κατεργαζόμενος, καὶ πρὸς τὴν πίστιν ἀντίκειται, καὶ πρὸς τὰς ἄνω μονὰς καὶ τὴν γῆν τῶν πραέων ἀνάγειν οὐ δύναται. Περὶ ἧς φησι καὶ Δαβίδ · « Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῇ ζώντων. » Πρὸς ἃ μόνος ὁδηγὸς ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς, ἔνδον εἶναι ποιῶν, καὶ διδοὺς τὴν κατά-

[18] Psal. XXVI, 13.

παυσιν, τοῦ νόμου μέχρι μόνον προθύρων ἄγειν ἰσχύοντος.

Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου τετελεύτηκε. Νῦν οὖν ἀναστὰς, διάβηθι τὸν Ἰορδάνην. Τετελεύτηκε Μωϋσῆς, ἀπέθανεν ὁ νόμος, Μωϋσῆς χρηματίζων, κατὰ τό· « Ἔχουσι Μωσέα καὶ τοὺς προφήτας. » Μεθ' ὃν ὁ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας διαβιβάζει τὸν Ἰορδάνην, καθά φησι πρὸς Νικόδημον· « Ἐὰν μή τις ἀναγεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ὧς αὐτὸς προκατήρξατο, οὐ δεόμενος, ἀλλ' ἁγιάζων τὰ ὕδατα.

Πᾶς ὁ τόπος, ἐφ' ὃν ἂν ἐπιβῆτε τῷ ἴχνει τῶν ποδῶν ὑμῶν, ὑμῖν δώσω αὐτόν. Ἡ μὲν ἐπαγγελία αὕτη, ὁ δὲ ἀγὼν μέγας, ἔθνη νικῆσαι τὰ νοητά. Καὶ δεῖ ἐνταῦθα τὸ τοσοῦτον διανύσαντας στάδιον ἐπιβῆναι τῶν ἄνω μονῶν· μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων, ἀρετῆς τε καὶ ἀληθείας, ὁδηγοῦντος ἡμᾶς Ἰησοῦ εἰς ὁδὸν εἰρήνης, τοῦ καὶ δόντος πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ χαρισαμένου κληρονομίαν ἐθνῶν. Ἐπιβῶμεν δὲ καὶ ῥητῶν, ὡς δεῖ, Γραφικῶν, καὶ τὸ νοηθέν ἐστιν ἡμέτερον. Ὁ μὲν οὖν Θεὸς ἕως Εὐφράτου δώσειν αὐτοῖς ἐπηγγείλατο, ἀναξίοις δὲ φανεῖσιν οὐκ ἐπλήρωσε τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ Δαβὶδ καὶ Σολομῶνι γενομένοις ἀξίοις.

Τὴν ἔρημον καὶ τὸν Ἀντιλίβανον. Τὴν ἔρημον ὑπέταξεν ὁ Πατὴρ τῷ Χριστῷ. Περὶ ἧς εἴρηται, « Εὐφράνθητι, ἔρημος ἡ διψῶσα. » Καί· « Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Καὶ οὐ τὸν Λίβανον ὑπέταξεν Ἰησοῦ, τὸν Ἰσραὴλ, οὕτως ἐν προφήταις καλούμενον, ὃς καὶ καλλιέλαιος εἴρηται· ἀλλὰ τὰ ἔθνη, τὸν Ἀντιλίβανον, ἐγκεντρισθέντα μὲν ἐν Ἰσραὴλ, ἀντ' αὐτοῦ δὲ γενόμενα.

Καὶ ὥσπερ ἤμην μετὰ Μωϋσῆ, οὕτως ἔσομαι καὶ μετὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ Μωϋσῆς ἰδίᾳ δυνάμει τοὺς ἐχθροὺς ἐτροπώσατο. Τοιοῦτον καὶ τό· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. »

Ἴσχυε, φησὶ, καὶ ἀνδρίζου. Ἐγὼ γάρ σε ἐνισχύσω ὑπομονὴν καὶ δύναμιν χαριζόμενος, ὡς ἂν καὶ διέλοις τοῖς ἐσομένοις τὴν γῆν.

Ἀλλὰ φύλαττε, καὶ ποίει κατὰ πάντα τὸν νόμον. Αὐτῷ δὲ προστάττει ἅπερ καὶ τὸν λαὸν διδάσκειν ἐχρῆν. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὅστις ποιήσει κατὰ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξει τοὺς ἀνθρώπους ὁμοίως ποιεῖν, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Καὶ Λουκᾶς δὲ περὶ τοῦ ἀληθινοῦ φησιν Ἰησοῦ· « Ὧν ἤρξατο ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν. » Πᾶσαν γὰρ ἐπλήρωσε δικαιοσύνην, ὑπὸ νόμον γενόμενος ὡς ἄνθρωπος. Καὶ ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Μωϋσῆς πεποίηκεν, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, καὶ τὴν υἱοθεσίαν ἀπολαύωμεν. Οὐκ ἐξέκλινεν ἀπ' αὐτῶν δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, φάσκων· « Ἰῶτα ἕν, ἢ

ad quam solus ducit verus Josue, qui nos instituit, requiemque concedit, cum lex ad vestibulum tantum deducere possit.

Moses famulus meus mortuus est. Nunc igitur age, transi per Jordanem. [I, 2.] Obiit Moses, hoc est, defuncta est lex quæ Moses nuncupatur, juxta illud: « Mosen habent et prophetas [19]. » Cujus loco is qui legem suis præceptis ac decretis abrogavit, Jordanem trajicit, ut ipsius ad Nicodemum verbis constat: « Nisi quis regenitus ex aqua et spiritu fuerit, in regnum cœlorum non ingredietur [20], cujus ipse tinctione qua non indigebat tamen, verum consecravit aquas, initium fecit.

Omnem locum super quem planta pedum vestrorum calcaveritis, vobis dabo. [3.] Promissio quidem tanta est. At gentes spirituales vincere hoc opus, hic labor. Ubi curriculo exacto ad superas sedes conscendendum est. Imo vero has ante ad virtutem ac veritatem, in viam pacis iter nobis præbente Jesu; qui serpentes etiam et scorpiones nobis calcandos præbuit [21], gentiumque hæreditatem donavit. Conscendamus insuper decenti gradu super dicta in Scripturis comprehensa. Ad nos enim intellectus pertinet. Deus itaque terram ad Euphratem se daturum illis est pollicitus, indignis vero visis promissionibus non stetit. Davidi tantum et Salomoni qui digni fuerunt, præstitit.

Desertum et Antilibanum. [4.] Desertum Christo subjunxit Pater, de quo dictum est: « Lætare, desertum aridum [22]. » Item: « Plures habet liberos vidua quam maritata [23]. » Nec vero Libanum Josue subjunxit, Israelem, inquam, qui apud prophetas hoc nominis habet. Qui item olearum ferax dictus est, verum Antilibanum, gentes ipsas in Israelem insitas, inque ipsorum locum ascitas.

Et quemadmodum cum Mose fui, ita tecum ero, etc. [5.] Non enim propria virtute hostes vicit Moses. Hujusmodi illud quoque est: « Ecce vobiscum sum usque ad finem mundi [24]. »

Macte tantum virtute sis, inquit, virumque te præsta, ego enim te confirmabo, patientiamque ac vires quo terram tuis asseclis distribuas conferam.

Verum omnes tuas actiones juxta legem accurate compone, eaque ei præcipit, quibus populum quoque instruere oportebat: « Quicunque enim, inquit, facto unicum præceptorum levissimorum expresserit, et eodem modo facere docuerit homines, magnum nomen in regno cœlorum comparabit [25]. » Lucas item de vero Josue inquit: « Quæ cœpit cum facere tum docere [26]. » Cum enim legi sese instar hominis subdidisset, omnem complevit justitiam. Quæcunque etiam ei præcepit Moses, fecit, quo legi nos obnoxios redimeret [27], inque filiorum locum adoptaret. Non deflexit ab eis neque

[19] Luc. XVI, 29. [20] Joan. III, 5. [21] Luc. X, 19. [22] Isa. XXXV, 1. [23] Isa. LIV, 1. [24] Matth. XXVIII, 20. [25] Matth. V, 19. [26] Act. I, 1. [27] Galat. IV, 5.

ad dextram neque sinistram, qui inquit: « Non A iota unum aut apex unus a lege decidet, donec fiat [28]. » Quapropter de ipso Isaias quoque ait: « Ecce prudenter **479** aget servus meus, exaltabitur, evehetur, et supra modum sublimis erit, quia omnia divina sapientia agit et loquitur.

Est vero opus intelligentia ei qui legem legit inprimis vero fide. « Nisi enim credideritis, inquit, nequaquam intelligetis [29]. » Assiduum necnon studium requiritur, quod qui habet a Davide beatus prædicatur: « Omnia enim quæ fecerit, inquit, prospere succedent [30]. » — « Lucerna enim, alibi ait, pedum meorum lex tua, et lumen semitarum mearum [31]. » Qua confirmatus omnem metum ac timorem ejicit.

Parate vobis viaticum, adhuc enim intra tres dies trajicietis hunc Jordanem. [I, 11.] Hæc per scriptores nota fecit populo, quos Aquilas quidem *exactores* nominat. Symmachus vero *præfectos*, videntur autem commentatores quales apud Romanos fuerunt, esse. Per quos populis decreta sua promulgarunt principes. Viaticum porro ex man colligere jubentur, nec solum qui in diem, verum in triduum adeoque ad totum trajectionis tempus sufficeret. Inter eundum enim non otium conquirendi commeatum suppeditabat. Pro tribus igitur diebus unice adjectis colligebant, cum trajectionis die. Non quidem quod inter transeundum man inopia essent laboraturi, verum ut omnibus missis ad terram promissam contenderent. Ad C tres enim dies deinceps eos adhuc mansit, dum Paschatis ritu peracto azyma comederunt. Tunc enim terræ proventu victitare primum cœperunt. Porro cuivis Jordanem trajecturo commeatus necessitas imponitur, operum videlicet resipiscentiæ, quo cum Christo queat dicere: « Victus meus est voluntatem ejus qui me misit exsequi [32]. » Nam Eliæ quoque dicitur: « Surge, et comede, quoniam iter longinquum te manet [33]. » Via enim Dei virtutis operationem requirit. Ad quam item pedibus non illotis aggrediendum, verum ante divino lavacro ablutum est eundum. Propter id in multis Ecclesiis usus fortasse obtinuit, ut quarto quovis sanctæ septimanæ die ad eam prius instruentur sacris, quasi videlicet jam D nunc audirent: « Parate vobis commeatum, adhuc enim intra triduum trajicietis Jordanem; » vel illud: « Non comessationibus, non ebrietatibus, non cubilibus, non salacitatibus, verum rite et ordine fiant omnia [34]. » Si in regnum cœleste transcendis non cibis sensilibus opus est tibi, quo sponsus quoque cui copulari cupis tuum percipere possit commeatum, et fructus quos affert. At man eos qui Jordanem trajecerunt defecit quodammodo, quoniam infantes quidem in Christo omnia cœlesti ope perficiunt. Qui vero præcesserunt sua etiam opera commeatum naneiscuntur. De quo etiam alibi dicetur.

Et Ruben, et Gad, et dimidiæ tribui Manasse dixit Josue in hæc verba. [12.] Isti Mosis verbis

A μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἐκ τοῦ νόμου, ἕως οὗ γένηται. » Διὸ καὶ Ἡσαΐας λέγει περὶ αὐτοῦ· « Ἰδοὺ συνήσει ὁ παῖς μου, καὶ ὑψωθήσεται, καὶ δοξασθήσεται, καὶ μετεωρισθήσεται σφόδρα, » θεοπρεπεῖ σοφίᾳ πάντα ποιῶν, καὶ φθεγγόμενος.

Συνέσεως χρεία τῷ τὸν νόμον ἀναγινώσκοντι, καὶ πρὸ ταύτης, πίστεως. « Ἐὰν γὰρ, φησὶ, μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. » Δεῖ δὲ καὶ μελέτης συνεχεστέρας. Ὃν καὶ μακαρίζων φησὶν ὁ Δαβίδ· « Καὶ πάντα ὅσα ἂν ποιῇ κατευοδωθήσεται. » — « Λύχνος γὰρ, φησὶ, τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. » Δι' οὗ ῥωσθεὶς, ἐκβαλεῖ πᾶσαν δειλίαν καὶ φόβον.

B *Ἑτοιμάζεσθε ἐπισιτισμὸν, ὅτι ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ διαβήσεσθε τὸν Ἰορδάνην τοῦτον.* Ταῦτα διὰ τῶν Γραμματέων Ἰησοῦς δεδήλωκε τῷ λαῷ· οὓς ὁ μὲν Ἀκύλας, *ἐκβιβαστὰς* φησιν· ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἐπιστάτας*. Ἐοίκασι δὲ κατὰ τοὺς παρὰ Ῥωμαίοις ἐκσκέπτορας εἶναι, δι' ὧν δηλοῦσι τοῖς δήμοις οἱ ἄρχοντες τὸ δοκοῦν. Ἐπισιτισμὸν δὲ συλλέγειν ἀπὸ τοῦ μάννα προστάττονται, πρὸς τῷ πρὸς ἡμέραν ἀρκοῦντι ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας καὶ τὸν ἀρκέσοντα πρὸς τὸν τῆς διαβάσεως χρόνον. Οὐ γὰρ ἠδύναντο τότε συλλέγειν, πρὸς τὴν διάβασιν ἀσχολούμενοι. Διὰ τῶν τριῶν οὖν ἡμερῶν ἐκ προσθήκης συνέλεγον καὶ τὸν τῆς ἡμέρας τῆς διαβάσεως. Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ ἄλλως δὲ, τῷ μέλλοντι διαβῆναι τὸν Ἰορδάνην ἐπισιτισμοῦ C χρεία, καὶ τῶν ἐκ μετανοίας ἔργων, ὡς ἂν εἴποι μετὰ Χριστοῦ· « Ἐμόν ἐστι βρῶμα τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Καὶ τῷ Ἠλίᾳ δὲ λέγει· « Ἀναστὰς φάγε, ὅτι μακρὰν ἡ ὁδὸς ἀπὸ σοῦ. » Θεοῦ γὰρ ὁδὸς ἐργασίαν ἀρετῆς ἀπαιτεῖ· καὶ δεῖ μὴ αὐτοσχεδιάζειν, ἀλλὰ τοῦ θείου λουτροῦ προκαθαίρεσθαι. Τάχα διὰ τοῦτο κεκράτηκεν ἐν πολλαῖς Ἐκκλησίαις τῇ τετράδι τῆς ἁγίας ἑβδομάδος προκατηχεῖσθαι τὰ νῦν, ὡς εἰπεῖν ἀκούοντας· « Ἑτοιμάζεσθε ἑαυτοῖς ἐπισιτισμόν. Ἔτι γὰρ γ' ἡμέρας ὑμεῖς διαβήσεσθε τὸν Ἰορδάνην. » Μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, πάντα εὐσχημόνως, καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. » Εἰς βασιλείαν οὐρανῶν διαβαίνεις, οὐκ αἰσθητῶν δεῖ σοι βρωμάτων· ὡς ἂν καὶ ᾧ συνάπτεσθαι μέλλεις νυμφίῳ ἀπολαύσῃ τοῦ σοῦ D σιτισμοῦ, καὶ ὧν ἐπιφέρῃ καρπῶν. Ἀλλὰ πῶς τὸ μάννα τοὺς διαβεβηκότας τὸν Ἰορδάνην ἐκλέλοιπεν; Ὅτι οἱ μὲν ἐν Χριστῷ νήπιοι τὸ πᾶν ἐξ οὐρανοῦ συνεργοῦνται· οἱ δὲ προβεβηκότες, καὶ ἐξ ἰδίων ἔργων ἐπισιτίζονται.

Καὶ τῷ Ῥουβὶμ, καὶ τῷ Γὰδ, καὶ τῷ ἡμίσει φυλῆς Μανασσῆ εἶπεν Ἰησοῦς. [Οὗτοι διὰ Μωϋ-

[28] Matth. v, 18. [29] Isa. vii, 9. [30] Psal. i, 3. [31] Psal. cxviii, 105. [32] Joan. iv, 34. [33] III Reg. xix, 7. [34] Rom. xiii, 13.

σέως ἐκληρώθησαν τὴν γῆν, ἐπειδὴ πολλοὶ διὰ τοῦ νόμου πρὸ τῆς χάριτος ἐτελειώθησαν. Καὶ ἐπεὶ πρωτότοκος Ἰσραὴλ ὀνομάζεται, διὰ Μωϋσέως οἱ πρωτότοκοι τοὺς κλήρους ἐδέξαντο, Ῥουβὴν, καὶ Γὰδ, καὶ Μανασσῆς.] Διαβαίνουσι μέντοι καὶ οὗτοι εὔζωνοι πρὸ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότες, ἡγήσαντο τῆς τῶν ἐθνῶν σωτηρίας. Διατὶ μὴ γ' καὶ θ' φυλαὶ, ἀλλὰ δύω ἥμισυ φυλαὶ ὑπὸ Μωϋσέως, καὶ ἐννέα ἥμισυ κληροδοτοῦνται ὑπὸ Ἰησοῦ; Ὡς ἂν ἁρμονία γένηται τῶν δύω λαῶν σημαινομένων διὰ φυλῆς, ἢ τὸ μητρῷον γένος εἰς Αἰγυπτίους, εἰς Ἰσραὴλ δὲ τὸ πατρῷον ἀνέπεμπε. Τάχα δὲ, φασὶ, καὶ οἱ πρότεροι ἥψαντο μὲν τῆς Τριάδος, οὐ μὴν καθαρῶς. Οὔπω γὰρ τὸ τῆς οἰκονομίας προσέκειτο, εἰ καὶ Χριστὸν προεκήρυττον· ἀλλ' ἡρμόσθησαν διὰ τοῦ λείποντος, δηλουμένου διὰ τοῦ ἡμίσεως τοῦ τελοῦντος ὑπὸ τὸν Ἰησοῦν. Ἔλειπε (31) δὲ καὶ ταῖς ἐννέα καὶ ἡμίσει φυλαῖς εἰς τὸ τῆς δεκάδος τέλειον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν. Ἁρμοζομένων δὲ ἀμφοτέρων, σύμφωνοι αἱ ιβ' φυλαὶ αἱ ὑπὸ Μωϋσῆ τε καὶ Ἰησοῦ.

A terram sunt sortiti. Quoniam multi per legem ante gratiam perfecti evaserunt, interque primogenitos Israelis numerantur. Per Mosen primogeni i sortes acceperunt Ruben, Gad et Manasses. Nam ii quoque succincti præ aliis transeunt. Qui enim ex Judæis fiduciam habuerunt, auspices gentium salut s exstiterunt. Eccur vero non tribus et novem tribubus potius quam duabus dimidiis a Mose, et novem dimidiis a Josue sortes deferuntur? Quo composit o fiat duorum populorum significatorum per tribum eam quæ maternum genus ad Ægyptios, paternum vero ad Israelem retulit. Fortasse vero, aiunt, priores quidem Trinitatem attigerunt, verum sincere minus, nondum enim dispensationis tempus instabat, quamvis Christum multo ante B sermonibus terebant. Verum cointegrati per populum non integrum, perque dimidiam tribum sub Josue recensitam repræsentatum, sunt. Defuit porro etiam novem tribubus cum dimidia ad denarii numeri perfectionem, Israelitæ videlicet gentilibus. Ambobus autem combinatis numerus tribuum duodenarius et sub Mose et sub Josue constat.

Omnia quæcunque mandarit nobis faciemus, et quocunque locorum nos miseris **480** *proficiscemur.* [I, 16] Tantum non verba Christi discipulorum sunt, quorum opera gentes ad fidem sunt adductæ. Qualis erat Paulus, qui legis auctoritati, quæ ipsius quoque verbis lucro ei fuit, cum renuntiasset « ea præ Christo multam esse duxi, » inquit [35].

Διαβιβασθέντες δὲ τὸν Ἰορδάνην οὗτοι, παλινδρομοῦσι. Καὶ εἴποις ἂν κατ' ἰδιάζουσαν θεωρίαν ἐοικέναι τούτοις τοὺς μετὰ τὴν χάριν εἰσηγουμένους τὸν νόμον. Κατὰ δὲ τὴν προῤῥηθεῖσαν ἀλληγορίαν, χωρὶς ἡμῶν οὐ τυγχάνουσι τῶν ἐπαγγελιῶν οἱ τοῦ προτέρου λαοῦ, τοῦ Θεοῦ κρεῖττόν τι περὶ ἡμῶν προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι. Γυναῖκες γὰρ αὐτῶν καὶ παῖδες ἀνεπαύσαντο μόνοι πρὸ τοῦ Ἰορδάνου· αὐτοὶ δὲ τὸν λαὸν ὁδηγοῦσι περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν αὐτῶν ἐν ἀληθείᾳ. Καὶ μετὰ βίον γὰρ συναγωνίζονται τοῖς πιστοῖς ὅσοι ἄνδρες γεγόνασι τὰ τοῦ νηπίου καταργήσαντες, οἵους ὁ Παῦλος τοὺς Ἐφεσίους φησὶ, Κορινθίων χρηματιζόντων παρθένων. Διαφορὰ γὰρ ἐν τοῖς σωζομένοις.

Porro traducti per Jordanem pedem retulerunt illi. Quos aliquis privatum secutus judicium, iis esse similes qui post gratiam legem invehunt, C possit dicere. Cæterum juxta prædictam allegoriam (hoc est similitudinis sensum) antiquus populus nobis seorsim promissionum non fit compos [36], Deus enim adhuc de præstantiori quopiam nobis dispexit, ne seorsim perficiantur, absque uxoribus videlicet et liberis qui soli ante Jordanem resederant. Ipsi vero lumbos in veritate cincti itineris populo sunt auctores. Etenim post vitam cum fidelibus certant quotquot relictis nucibus viros sese præstiterunt, cujusmodi Paulus de Ephesiis testatur [37], qui Corinthios virgines nuncupat [38]. Est enim differentia inter eos qui servantur.

Καὶ ὅστις μὴ ἀκούσῃ τῶν ῥημάτων σου. Τοιαῦτα καὶ οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί· « Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὁ Χριστὸς δέ φησιν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν ἐὰν μὴ πιστεύσητε, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε. »

Et quicunque non obediverit verbis tuis. [18.] Hujusmodi etiam Christi discipuli, quale hoc: « Cum igitur tempora ignorantiæ neglexisset D Deus [39], » et reliqua deinceps. Necnon Christus inquit: « Amen dico vobis, si non credideritis in peccatis vestris occumbetis [40]. »

Καὶ ἀπέστειλεν Ἰησοῦς υἱὸς τοῦ Ναυῆ ἐκ Σαττειν (32) *δύω ἄνδρας κατασκοπεῦσαι τὴν γῆν.* Προλέγει τὸν πρῶτον βίον τῆς πόρνης, ἵνα θαυμάσῃς τὴν ἐκ τούτου μετάστασιν. Τὸ μὲν οὖν δέξασθαι

Et amandavit Josue filius Nave e Sitim duos juvenes occulte exploratum, et reliqua deinceps. [II, 1.] Proponit pristinam meretricis vitam, quo magis ipsius mutationem admireris.

[35] Philipp. III, 7. [36] Hebr. XI, 40. [37] Ephes. IV, 14. [38] II Cor. XI, 2. [39] Act. XVII, 30. [40] Joan. VIII, 24.

NOTÆ.

(31) Ἔλειπον. Ἀνάγν.

(32) Υἱὸς Ναυῆ ἐν Σαττίν. Αἱ αὐτ.

Cæterum hoc quod viros excipere est dignata, admirationis nihil habet, quid enim caupo quævis agit minus? Fides autem ejus est mirifica.

Dominum enim ad hunc confitetur modum: « Dominus Deus tuus Dominus est unicus [41]. » Quod Israelitæ ex quo Dominum qui illis in monte Sina comparuit, eque ignis medio est locutus, audiverant, vitulo fabricato post tergum rejecerunt; ac, « Isti sunt Dii tui, Israel, » dixerunt [42]. Est vero hæc mulier cujusdam margaritæ in luto defossæ instar, quæ exitum Israelis ex Ægypto non ascribit diis, verum audivimus qualia: « Dominus Deus vester egit cum Ægyptiis, inquit. Ac quod fama non percepit, divina ope per fidem abripuit.

A τοὺς ἄνδρας, θαυμαστὸν οὐδέν· πανδοχευτρίας γὰρ τὸ ἔργον· τὸ δὲ τῆς πίστεως ὑπερβάλλει.

Κύριον ὁμολογεῖ τὸν Θεὸν, κατὰ τό· « Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν. » Ὅπερ ὁ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ ἐν τῷ Σινᾷ φανέντος ἀκούσαντες ἐκ μέσου φθεγγομένου πυρὸς, αὐτίκα παρέδησαν μοσχοποιήσαντες, καὶ, « Οὗτοι, φήσαντες, οἱ θεοί σου, Ἰσραήλ. » Αὕτη δὲ, οἷά τις μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ κρυπτόμενος, οὐ θεοῖς ἐπιγράφει τὴν ἔξοδον Ἰσραὴλ, ἀλλ', Ἠκούσαμεν οἷα Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐποίησε τοῖς Αἰγυπτίοις. Καὶ ὃ μὴ παρέλαβε δι' ἀκοῆς, ἐκ Θεοῦ διὰ πίστεως ἥρπασε.

Adeoque luculentam figuram Ecclesiæ gentilis prætulit; ejus, inquam, quæ prius in scortatione dæmonum pervolvebatur. Juxta illud: « Eramus et nos quondam increduli [43]. » Quæ item Christi exploratores Domino populum destinatum comparantes suscepit, eosque in domum subduxit. Nullus enim Jesu explorator esse potest humi, nihil, inquam, quod sit infra. Ac si quis eos velit recipere ei domus absoluta est exstruenda, cubiculo corona prædita, quo eos commode possit suscipere, sursumque subducere.

B Τύπος ὄντως τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πρότερον πορνείᾳ τῇ τῶν δαιμόνων ἐφέρετο, κατὰ τό· « Ἦμεν γάρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, » καὶ τοὺς Χριστοῦ τοὺς κατασκόπους ἀποστόλους ἐδέξατο, ἑτοιμάζοντας Κυρίῳ λαὸν κατεσκευασμένον, καὶ ἐπὶ τὸ δῶμα τούτους ἀνήγαγεν. Οὐδεὶς γὰρ κατάσκοπος Ἰησοῦ δύναται εἶναι χαμαὶ, οὐδὲ μεῖναι κάτω. Καὶ εἰ μέλλοιμεν αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, τελείαν οἰκοδομητέον οἰκίαν, ἔχουσαν δῶμα καὶ στεφάνην, ἵνα ὑποδέξασθαι τούτους δυνώμεθα, καὶ ἀναβιβάσαι ἄνω.

Hospes porro hæc meretricis loco vates quoque evasit. « Novi enim, inquit, quod Dominus Deus vester tradidit hanc terram vobis. »

Προφῆτις ἀντὶ πόρνης ἐγένετο, « Ἐπίσταμαι λέγουσα, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν παρέδωκε τὴν γῆν ταύτην ὑμῖν. »

Quocirca non inepte, imo divini Spiritus instinctu suasit, ut in montanum proficiscerentur. Quare eam admiratus Paulus, inquit: « Per fidem non cum incredulis periit Raab, quæ exploratores suscepit [44]. » Eamque in numerum omnium sanctorum refert.

C Ἄξια τοῦ θείου συνεβούλευε Πνεύματος· Πορεύεσθε εἰς τὴν ὀρεινήν. Διὸ θαυμάζων αὐτὴν ὁ Παῦλος φησί· « Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους, » πᾶσιν αὐτὴν τοῖς ἁγίοις συναριθμήσας.

Porro sapientia quoque quantacunque in ea elucet, ab inquisitoribus enim interrogata ad se ingressos exploratores esse non pernegat, immodicum enim mendacium incredibile est, verum cum affirmasset illud, mendacio fidem conciliavit. Subintulit enim: « Nam perviam hanc discesserunt. » Negatio enim quæ principio fit scrutationis causa fuisset.

Καὶ ἡ σοφία δὲ ὅση. Ἐρωτωμένη γὰρ ὑπὸ τῶν ἐπιζητούντων, οὐκ ἀρνεῖται τῶν κατασκόπων τὴν εἴσοδον. Ἄκρατον γὰρ ψεῦδος ἀπίθανον. Ἀλλ' εἰποῦσα, Ναὶ, τὸ ψεῦδος πεποίηκεν ἀξιόπιστον. Ἐπήνεγκε γὰρ, « Ὡς τήνδε τὴν ὁδὸν ἀνεχώρησαν. » Ἡ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἄρνησις ἐκίνει πρὸς ἔρευναν.

Quare salutis mercedem cum tota sua familia percepit, cum signo funis coccinei Christi sanguinem significanti credidisset. Quem Pharisæi cum recipere noluissent, a Christo audiunt: « Publicani et meretrices præcedent vos in regnum cœlorum [45]. »

D Μισθὸν πανοικὶ τὴν σωτηρίαν ἐδέξατο τῷ σημείῳ τοῦ κοκκίνου πιστεύσασα, τοῦ Χριστοῦ τὸ αἷμα σημαίνοντι. Ὃ μὴ δεξαμένοις Φαρισαίοις φησίν· « Οἱ τελῶναι καὶ πόρναι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἔοικε δὲ τοῦτο τὸ κόκκινον τῷ ἐπιδεθέντι τῇ χειρὶ τοῦτο ... (33).

Et dixerunt ei viri illi: Animam nostram pro vobis morti devovemus. [II, 14.] Ita quoque carceris custos cum suscepisset Paulum et Silam, quibus credidit, forasque produxisset, inquit: « Quid mihi ut server facto est opus [46]? » Cui illi: « Confide de Domino Jesu Christo: ita enim tu et cuncta domus tua servabitur [46*]. » Et confestim capitibus sacræ **481** tinctioni submissis, verum receperunt signum, sanguinem videlicet coccineum Christi pro nobis oblati. Obtestati porro etiam sunt fidelibus Tessa-

[41] Deut. VI, 4. [42] Exod. XXXII, 4. [43] Tit. III, 3. [44] Hebr. XI, 31. [45] Matth. XXI, 31. [46] Act. XVI, 30. [46*] ibid. 31.

NOTÆ.

(33) Λείπει. Ἐννοητέον δὲ πάντως, τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

lonicæ [47], paratos esse non solum ipsis impertire Evangelium, verum etiam suas ipsorum animas pro ipsis exponere.

Καὶ ἐχάλασεν αὐτοὺς ἐν σχοινίῳ διὰ τῆς θυρίδος· ὅτι ὁ οἶκος αὐτῆς ἐν τῷ τείχει, καὶ ἐν τῷ τείχει αὐτὴ ἐκάθητο. Τεῖχος Ἱεριχοῦς τῆς ἀσεβείας αὐτῆς τὸ ὀχύρωμα, ἐφ' ᾧ Ῥαὰβ ἐκαθέζετο· ἀλλὰ πιστεύσασα, εὐάλωτον αὐτῆς ἀπέδειξε τὸ ὀχύρωμα.

A *Demisit itaque eos fune per fenestram, quando quidem domus ejus erat juxta mœnia, habitabat enim ipsa propter murum.* [II, 15.] Mœnia Jerichuntis impietatis ipsius erant propugnaculum, super quibus sedes erat Rahab. Verum quoniam fiduciam obtinuerat munitionem ejus capiendi facilitatem aperuit.

Τὸ δὲ σπαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ διαῤῥαγήσεται, δι' οὗ καὶ διέδρασαν οἱ κατάσκοποι. Δι' οὗ σχοινίου καὶ τὸν Ἰωσὴφ ἐκ τοῦ λάκκου ἀνήγαγον, Ἱερεμίαν τε καὶ τὸν Δανιήλ· δι' οὗ καὶ Δαβὶδ διὰ θυρίδος ἔφυγε χαλασθείς, καὶ Παῦλος διὰ σαργάνης ἐν Δαμασκῷ· οἵ τε πατριάρχαι πάντες διὰ τούτου τὸ ζῶν ὕδωρ ἐκ τῶν φρεάτων ἀνέφερον.

At funis quantumvis debilis non disrumpitur, per quam evaserunt exploratores. Per quam Josephum quoque ex lacuna subduxerunt, Jeremiam item et Danielem, per quam David quoque per fenestram demissus aufugit. Paulus etiam per sportam submissus Damasci. Per quam denique patriarchæ omnes vivam e puteis aquam subduxerunt.

Εἰς τὴν ὀρεινὴν ἀπέλθετε. Ὠφεληθεῖσα γάρ, τὰ ὑψηλὰ μεταδιώκειν ὑπέθετο καταλιποῦσι τῆς ἀσεβείας τὰ χαμαίζηλα δόγματα. Καὶ ὁ Δαβὶδ δέ φησιν, «Ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς τὰ ὄρη, πόθεν ἥξει ἡ βοήθειά μου.» Καὶ Ἡσαΐας, «Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος τὴν Σιών, ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε.» Οὐχ ἐφ' ἓν δὲ ὄρος φευκτέον, ἀλλ' ἐπὶ πάντα, τοὺς ἁγίους προφήτας καὶ ἀποστόλους, μὴ καὶ συναντήσωσιν ἡμῖν οἱ τοῦ βασιλέως Ἱεριχοῦς τοῦ κόσμου τούτου ἄρχοντες. Διὸ φευκτέον ἐπὶ τὴν ὀρεινήν, πάντα ἔχοντας ἄνω. Ταύτην οὐκ ἴσασι τὴν ὁδὸν οἱ διώκοντες ἡμᾶς. Ὀρῶν γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραήλ, καὶ οὐ κοιλάδων. Ὅθεν οὐκ ἀναβήσονται εἰς τὰ ὄρη· ἐπὶ δὲ τὴν προτέραν ἀναστρέψουσι πλάνην. Καὶ οὕτω φησίν, «Ὑμεῖς ἀπελεύσεσθε τὴν ὁδὸν ὑμῶν,» τὸν εἰπόντα· «Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός,» δι' ἧς ὁδεύων τις, τὴν ἁγίαν Τριάδα θεάσεται.

B *Montem versus discedite.* [16.] Adjuta enim ipsa sublimia persequi monet, terrenis impietatis dogmatis relictis. Ipse quoque David inquit: «Oculos meos in montes sustuli, ac unde auxilium venturum esset mihi dispexi [48].» Isaias item ait: «Super montem excelsum conscende tu quisquis lætum nuntium in Sion affers, erigite vos, nec timete [49].» Nec vero super unum montem tantum, verum super omnes sanctis prophetis ac apostolis est fugiendum, ne nobis quoque regis Jerichuntis, hujus mundi principes obviam fiant. Quapropter super quemvis montem supernis habitatoribus est fugiendum, eam enim viam non norunt hostes nostri. Nam Deus Israel, Deus montium, non val-
C lium est [50]. Unde super montes non ascendent, verum ad errorem pristinum revertentur. Dicit igitur: «Abite vos per viam vestram, vobis indicatam.» — «Ego sum via [51];» per quam qui iter facit, sanctam Trinitatem contemplabitur.

Ἀθῷοί ἐσμεν τῷ ὅρκῳ σου τούτῳ. Τούτοις ὅμοια καὶ Μωϋσῆς ἐνετείλατο, χρίσαι τῷ αἵματι σταθμοὺς καὶ φλιάς, καὶ μὴ ἐξιέναι μηδένα τῆς θύρας, ὅπως φύγωσι τὸν ὀλοθρευτήν. Κἀκεῖ γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν ἐτύπου, ὡς κἀνταῦθα διὰ τῆς οἰκίας Ῥαάβ, ἐν ᾗ ὡς ἐν τύπῳ καὶ τὸ ἐν Αἰγύπτῳ ἐθύετο πρόβατον. Καὶ νῦν τῆς πίστεως ἡ ὁμολογία διὰ τοῦ σπαρτίου σημαίνεται.

Immunes nos erimus ab hoc juramento. [20.] His similia Moses mandavit quoque, ut sanguine postes ungant et limina, neque quisquam domo exeat, quo vastatorem evitet. Ubi Ecclesiæ figura erat, quemadmodum hic quoque in domo Rahab, in qua tanquam in figura agnus Ægyptiacus immolabatur, nuncque fidei confessio per funem significatur.

Πᾶς οὖν πιστὸς ἐν τῇ μάνδρᾳ τῶν προβάτων μενέτω, τῷ σημείῳ τῷ τοῦ Χριστοῦ σφραγιζόμενος. Ἐξιὼν γάρ τις, ἔνοχος ἑαυτῷ γίνεται. Τοιαῦτα καὶ Παῦλος ἐν Μιλήτῳ τοῖς πρεσβυτέροις Ἐφέσου φησί· «Διὸ μαρτύρομαι ὑμῖν ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ, ὅτι καθαρός εἰμι ἀπὸ τοῦ πάντων αἵματος,» καὶ τὰ ἑξῆς.

Quicunque igitur fiduciam habet in ovili, Christi signo notatus maneat. Si enim quis exierit, seipsum
D culpa obstringit. Hujusmodi Paulus etiam Mileti ad seniores Ephesi inquit: «Idcirco obtestor vobis hodierno die, quod ego expers sum omnium sanguinis [52],» etc.

Ἐὰν δέ τις ἡμᾶς ἀδικήσῃ, ἢ καὶ ἀποκαλύψῃ τοὺς λόγους ἡμῶν τούτους, ἐσόμεθα ἀθῷοι τῷ ὅρκῳ τούτῳ. Ἀδικοῦνται γὰρ οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, τῶν μαθητῶν ἐκλαλούντων τὰ τῶν δογμάτων ἀπόῤῥητα. Ῥίπτουσι γὰρ τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. Διὸ καὶ πρὸς Τιμόθεον

Quod si vero aliquis nos, aiunt, læserit, et sermones hos nostros revelaverit, insontes erimus. Læduntur enim Ecclesiæ magistri, si discipuli arcana eorum effutiunt dogmata, adeoque margaritas ante porcos projiciunt. Quapropter ad Timotheum Epistolam scribens Paulus, secundo inquit: «Quæ

[47] I Thess. II, 8 [48] Psal. CXX, 1. [49] Isa. XL, 9. [50] III Reg. XX, 28. [51] Joan. XIV, 6. [52] Act. XX, 26.

a me audivisti frequens testis, eadem fidelibus propone hominibus [33], » iis videlicet qui exercitatione sensuum usum, ut bonum a malo possint discernere, compararunt.

His itaque apud Rahab ab exploratoribus confirmatis, reversi omnia ut evenerant renuntiarunt Josue. Quemadmodum Paulus quoque et Barnabas cum venissent Antiochiam, omnia retulerunt fratribus, ac in primis quod Deus gentibus ad fidem patefecisset aditum [34].

Ut sciatis qua via vobis sit incedendum. [III, 4.] Causam reddit ejus quod non continuo nec stipato ordine debeant incedere, verum donec aqua divisa pertransiisset arca illisque præbuisset iter exspectare. Cæterum cum Moses eos per mare aquæ salsæ duceret, non talis fuit ordo qualem nunc Josue duce dominoque ipsius signo annuente videmus.

Porro aqua ex æquo utrinque divisa instar valli perstitit. Adfuerunt autem ibidem Domini litteræ seu tabulæ. Qui enim ex utrisque unum fecit, et interstitium maceriæ quassavit, ille duo scit quamvis in unum aliquod congruere possint. En vero ut aqua tanquam arcam reverita cedit. Iisdem vero mysteriis præditos traduxit sacerdotes eam transportantes. Continebat enim tabulas et urnam man, et cornu unguenti, et virgam Aaron usque florentem. **483** Quæ sane sacerdotis quoque animus continet, qui vires a Deo accepit, ut eadem officia possit explere, ac omnia per invocationem divinam sanctificare. Quemadmodum enim arca tabulas continet, ita animus ejus dictata divinitus inspirata fert. Si quis igitur per Jordanem vult trajicere, non temere iter capessat, verum præparationem exspectet sacerdotum qui arcæ constitutione aquas consecrant, transitusque securitatem præbent. Quam ignorarunt illi qui isthac iter faciebant; leges enim Ecclesiæ ignorabant, eaque prius cognoscere debebant.

Porro duo cubitorum millia, duas circuitiones sive præparationes significare aiunt, alteram quidem primæ institutionis, alteram vero unctionis, qua contra omnem vim adversam unguntur, vadosaque illis aqua efficitur. Potest vero significare etiam numerum annorum circiter bis mille usque ad adventum Christi, adeoque monstrari mysterium ad nos in carnem venientis Christi. Quem binario quoque minore ac impuro numero exhibuit.

Consecrate vos in crastinum, cras enim faciet Dominus inter vos mirifica. [5.] Initiari enim ac lustrari ante omnia contemplaturos Dei miracula oportet. Quid vero an miraculi non est simile veterem quidem hominem cum omnibus suis moribus affectionibusque exuere, ac novum hominem juxta Dei normam fabrefactum induere, hostes

[33] II Tim. II, 2. [34] Act. XIV, 26.

A ἐπιστέλλων ὁ Παῦλος τὸ δεύτερον, ἔλεγεν· « Ἃ ἤκουσας παρ' ἐμοῦ μετὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις, » δηλαδὴ τοῖς διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἔχουσι πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ.

Ταῦτα βεβαιωσάμενοι παρὰ τῆς Ῥαὰβ οἱ κατάσκοποι, ὑποστρέψαντες ἀπήγγειλαν τὰ συμβεβηκότα τῷ Ἰησοῦ. Ὡς καὶ Παῦλος καὶ Βαρνάβας ἐλθόντες εἰς Ἀντιόχειαν πάντα ἔλεγον, καὶ ὡς ἤνοιξε τοῖς ἔθνεσιν ὁ Θεὸς θύραν πίστεως.

Ἵνα ἐπίστησθε τὴν ὁδὸν, ἣν πορεύσησθε ἐν αὐτῇ. Αἰτίαν ἀποδίδωσιν οὐ πρὸς τὸ προσεχὲς τὸ μὴ δεῖν πλησιάζειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ περιμεῖναι μέχρι διελθοῦσα τούτοις ὁδοποιήσειεν ἡ κιβωτὸς, διαιρου-
B μένου τοῦ ὕδατος. Ἐπὶ μὲν οὖν Μωϋσέως ἄγοντος διὰ θαλάττης, ὕδατος ἁλμυροῦ, οὐδεμία τάξις ἐγίνετο, ἣν νῦν ὁρῶμεν, Ἰησοῦ στρατηγήσαντος, καὶ τοῦ Κυρίου πληροῦντος τὸ σύμβολον.

Τὸ δὲ ὕδωρ ὁμοίως διαιρεθὲν, ἑκατέρωθεν πῆξιν ὑπέμενεν, ἔνθα γέγονε τοῦ Κυρίου τὰ γράμματα. Ὁ γὰρ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότειχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, ἐκεῖνος δύω οἶδεν, εἰ καὶ πρὸς ἕν τι συνέλθοιεν. Ὅρα δὲ τὸ ὕδωρ εἶχον, ὥσπερ αἰδούμενον τὴν κιβωτὸν, μεθ' ὧν μυστηρίων ἐπήγετο καὶ τοὺς διακομίζοντας ἱερεῖς. Περιεῖχε δὲ τὰς πλάκας, καὶ τοῦ μάννα τὴν στάμνον, καὶ τὸ κέρας τοῦ μύρου, καὶ τὴν ῥάβδον Ἀαρὼν τὴν βλαστήσασαν. Ἃ δὴ περιέχει καὶ ἡ τοῦ ἀρχιερέως ψυχὴ, δύναμιν
C λαβοῦσα παρὰ Θεοῦ τοιαῦτα ποιεῖν, δι' ἐπικλήσεως ἁγιάζουσα, ὡς ἐν πλαξὶ λιθίναις φέρουσα τὰ θεόπνευστα λόγια. Μέλλων οὖν τις διαβῆναι τὸν Ἰορδάνην, μὴ τολμηρῶς χωρείτω, περιμένων τὴν ἐκ τῶν ἱερέων παρασκευὴν, τῇ στάσει τῆς κιβωτοῦ ἁγιαζόντων τὰ ὕδατα, καὶ τῇ διαβάσει παρεχομένων τὴν ἄδειαν· ἣν ἠγνόουν οἱ ταύτην ὁδεύοντες, τῆς Ἐκκλησίας ἀγνοοῦντες τὰ νόμιμα, καὶ ταῦτα προμανθάνειν ὀφείλοντες.

Δισχίλιοι δὲ πήχεις, φασὶ, δύο περιόδους σημαίνουσι, τὴν μὲν κατηχήσεως, τὴν δὲ τῆς χρίσεως, καθ' ἣν ἀλείφονται κατὰ πάσης ἀντικειμένης δυνάμεως, βατὸν αὐτοῖς τὸ ὕδωρ ποιούμενοι. Δύνανται
D δὲ σημαίνειν καὶ τὸν τῶν ἐτῶν ἀριθμὸν, περί που δισχιλίων ὄντων μέχρι τὸ Χριστοῦ δειχθείη μυστήριον, φανέντος ἡμῖν ἐν σαρκί. Ὃν καὶ τῷ τῆς δυάδος ὑλικωτέρῳ καὶ ἀκαθάρτῳ παρέστησεν ἀριθμῷ.

Ἁγνίσασθε εἰς τὴν αὔριον, ὅτι αὔριον ποιήσει Κύριος ἐν ὑμῖν θαυμάσια. Προτελεῖσθαι γὰρ δεῖ καὶ προκαθαίρεσθαι τοὺς μέλλοντας θεωρεῖν τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ. Πῶς γὰρ οὐ θαυμαστὸν, ἀποδύσασθαι μὲν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ ἐπιθυμίαις, ἐνδύσασθαι δὲ τὸν καινὸν ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα, καὶ τοὺς ἀορά-

τους ἐχθροὺς νοητῶς ὁρᾷν ἐναποπνιγέντας τῷ ὕδατι; Ἀντ' αἴσχους δὲ, κάλλος ἀνειληφότας, καὶ πᾶν φρόνημα καταλιπόντας γεῶδες, πτεροφυεῖν ὡς ἀετοὺς, καὶ ταῖς ἁμαρτίαις γηράσαντας ἀνακαινίζεσθαι, καὶ πεσόντας εἰς γῆν, οὐρανοῦ πολίτας ἐγκαταγράφεσθαι, καὶ ὄντας ἐχθροὺς, υἱοθεσίας ἀξιωθῆναι; Τοιαῦτα κατέδειξεν ὁ τῶν ψυχῶν ἰατρὸς τὰ θαυμάσια, συνθλάσας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος ἐπὶ τοῦ ὕδατος, ἀναγεννήσας ἡμᾶς ὕδατι καὶ πυρί.

A invisibiles aquis submersos mente contemplari, loco turpitudinis pulchritudinem accipere, omnique sapientia terrena relicta alas aquilæ instar acquire peccatis inveteratos renovari, in terram depositos inter cives cœlestes describi, denique etiam hostes in filiorum locum adoptari? Tot tantaque vero animarum medicus verus Josue miracula edidit, cum serpentis capita super aqua confregit, nosque igni et aqua regenuit.

Et dixit Dominus ad Josue : Hoc die te incipio evehere, etc. [III, 7.] Non minus vero Dominus quoque noster Jesus Christus evehitur humanitate sua, divinitate enim omnem altitudinem superat. In Jordane eum extulit pater, cum dixit : « Hic est filius meus dilectus in quo mihi placeo [85]. » Item : « Quoniam seipsum abjecit, factus ad mortem usque patri morigerus, mortem, inquam, crucis, extulit eum Deus [86], » etc. In primis vero in animis nostris transitus per Jordanem tempore evehitur. Ne cui vero videatur alium veteris et novæ esse Ecclesiæ Deum, Josue cum Mose conjungit, ut unius Dei curam amborum esse demonstret. Quare Paulus quoque ad Hebræos ait : « Et Moses quidem fidelis in cuncta ejus domo velut famulus, Christus vero velut filius [87]. » Modus itaque amborum variat, non omni tamen similitudinis evitata specie.

Ὡς ἂν εἰσέλθητε ἐπὶ μέρους τοῦ ὕδατος τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἐν Ἰορδάνῃ στήσεσθε. Ὁράτωσαν οἱ μεμυημένοι τοὺς τύπους ὠδίνοντας τὴν ἀλήθειαν.

B *Cum veneritis ad primam partem aquarum Jordanis, consistetis in ipso Jordane.* [8.] Videant qui typos veritatis matres abstruserunt.

Καὶ ὀλοθρεύων ὀλοθρεύσει ἀπὸ προσώπου ὑμῶν τὸν Χαναναῖον. Ἡ διάβασις τῆς κιβωτοῦ, φησὶ, σημεῖον ὑμῖν ἔστω τῆς τῶν ἐθνῶν ἀπωλείας· ὡς ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, εἴ τις ἐν Ἰορδάνῃ γένηται κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ, τὰ τῆς πίστεως ἐν ἑαυτῷ περιέχων μυστήρια, τῆς γεώδους ἀπάρας κατὰ τοὺς Ἰσραηλίτας σκηνῆς, γεγονὼς τῇ διανοίᾳ μετέωρος, ἀνεχόντων ἱερέων, καὶ προβαδιζόντων τῷ τύπῳ τῶν πράξεων, καὶ τῷ ὕδατι βαπτόντων τοὺς πόδας. « Ὁ γὰρ λελουμένος οὐ χρείαν ἔχει τοῦ λούσασθαι. Ἔστι γὰρ ὅλος καθαρός· ἀλλ' ἵνα νίψῃ μόνον τοὺς πόδας. » Καὶ ἡ νύμφη δέ φησιν· « Ἐνιψάμην τοὺς πόδας, πῶς μολυνῶ αὐτούς; » Ὥσπερ δὲ τῷ ἁμαρτωλῷ πᾶσα ἡ κτίσις πολεμεῖ, ὡς ἐπὶ τῶν Αἰγυπτίων, οὕτω γίνεται πάντα τῷ δικαίῳ βατὰ, Ἐρυθρὰν διοδεύοντι θάλατταν, καὶ τὴν ἔρημον τὴν πολλὴν, τὴν ἐξ οὐρανοῦ χορηγουμένῳ τροφήν. Καὶ ὁ ἀὴρ δὲ τούτῳ βατὸς, κατὰ τὸ, « Ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀέρα. » Καθόλου γὰρ ἤκουσε, μὴ φοβεῖσθαι· « Ἐὰν γὰρ διέλθῃς διὰ πυρὸς, φλὸξ οὐ κατακαύσει σε. »

Funditus evertet Dominus ante vos Chananæum, etc. [10.] Transitus arcæ vobis sit, inquit, signo internecionis gentium. Quemadmodum vobis quoque esse debet copiarum adversarum, si quæ in Jordane fuerit arca, quæ fidei in se complectitur arcana. Quæ quidem apud Israelitas e terreno tabernaculo est profecta, ministerio tamen sublimis fuit, quæ portata est a sacerdotibus exemplo actionum toti populo præeuntibus, aquaque pedes lavantibus. « Qui enim ablutus est, lotione non indiget, mundus enim totus est, verum ut pedes C lavet solum [88]. » Porro sponsa etiam inquit : « Pedes lavi, et quare inquinarem eos [89]? » Quemadmodum vero peccatori omnis creatura hostilem sese præbet, velut erga Ægyptios factum : ita justo omnia vado cedunt, sive per mare Rubrum sive per desertum vastum permeat, cui etiam victus cœlitus suppeditat. Nec non aer vadum est, juxta illud : « Nubibus in aerem rapiemur [90]. » In summa enim dictum est illi : « Ne timeas. Etiamsi enim ignem pertransieris, flamma non aduret te [91]. »

Καὶ τάχα ὅσον μὲν ἐγγὺς εἶ Αἰγύπτου, θάλασσαν διοδεύῃ, οὐδέπω οὔσης κιβωτοῦ, οὐδὲ ἱερέων χειραγωγούντων σε, οὐδὲ Λευϊτῶν· ἐπὰν δὲ ἔλθῃς εἰς τὰ ὅρια τῆς ἁγίας γῆς, καὶ παραδέξηταί σε Ἰησοῦς, καὶ αὐτὸς γένηταί σοι ὁδηγὸς, τότε ἵσταταί σοι ὁ Ἰορδάνης. Ἂν γὰρ ἀληθῶς ἧς Ἰησοῦς, τὸ ὕδωρ τοῦ Ἰορδάνου ἐντραπήσεται, καὶ ἀναχωρήσει εἰς τὰ ὀπίσω· τὸ δὲ ἄλλο ὕδωρ ἀπελεύσεται εἰς τὴν θάλασσαν τῶν ἁλῶν. Τῶν γὰρ μετὰ τὸ βάπτισμα ἀπολομένων, τὸ ὕδωρ τοῦ Ἰορδάνου εἰς τὴν θάλασσαν ἄπεισι τῶν ἁλῶν· τὸ δὲ ἄλλο, τὸ ὕδωρ ἐστὶ τῶν δικαίων, πῆγμα ἐνυπάρχον ἀνάλογον τῷ πεπη-

Imo etiam, quantumvis vicinus Ægypto fueris mareque trajicias, cum arca nondum fuerit, nec sacerdotes nec Levitæ te deduxerint. Cum vero ad D 484 montes sanctæ terræ appuleris, et te susceperit Josue : tibique dux exstiterit, tum tibi consistet Jordanes. Nam si vere adhæseris Josue, aqua Jordanis revertetur, ac retro concedet. Reliqua vero aqua in mare salsum abibit. Eorum enim qui post baptismum pereunt, aqua Jordanis in mare salsum effluit. Reliqua vero aqua unica justorum est munitio, quæ pani cœlitus delapso concretoque respondet : Quoniam tu quoque unicum colis

[85] Matth. III, 17. [86] Philipp. II, 8, 9. [87] Hebr. III, 5. [88] Joan. XIII, 10. [89] Cant. V, 3. [90] I Thess. IV, 16. [91] Isa. XLIII, 2.

Joseph item dixit : Benedicta est a Domino terra ejus, etc. [XXXIII, 13.] Obscurius reddidit Symmachus :

Josephum Benjamin præposuit Jacob, quia temporis seriem observat. Moses vero postposuit, quo locum et regno et sacerdotio accommodet. Et ille quidem insidias Josepho structas, et divinum auxilium præmisit. Quibus demum subjungit benedictionem, tanquam erga fratres clementiæ mercedem. Hic vero præmittit benedictionem, qua terræ fertilitatem vaticinatur, qua tum ex superno rore, tum infernis fontibus ex calore solis, et humiditate lunæ fruges nutriuntur, montes et prata fructum ferunt, prout Deo visum est, qui ab eo forma angelica mollique visus est, quod venditus non est ultus, quin vero beneficiis venditores demeruit. Porro vires bellicas futuras ei esse tanquam cornuum sunt, indicat.

A *Τὸν Ἰωσὴφ τοῦ Βενιαμὶν προέταξεν Ἰακὼβ, τοῦ χρόνου φυλάττων τὴν τάξιν*. Ὁ δὲ Μωϋσῆς μετέταξεν, ἵνα συνάψῃ τῇ βασιλείᾳ καὶ τῇ ἱερωσύνῃ τὸν τόπον. Καὶ ὁ μὲν προὔταξε τὴν ἐπιβουλὴν τὴν κατὰ τοῦ Ἰωσὴφ, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ βοήθειαν, καὶ οὕτως ἐπάγει τὴν εὐλογίαν, μισθὸν τῆς περὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἀνεξικακίας· ὁ δὲ προτάττει τὴν εὐλογίαν. Γῆν τοίνυν εὔφορον αὐτῷ προφητεύει, διά τε τῶν ἄνωθεν δρόσων, καὶ τῶν κάτωθεν πηγῶν, τῇ τε τοῦ ἡλίου θέρμῃ καὶ τῇ τῆς σελήνης ὑγρότητι τρεφομένων τῶν καρπῶν, καὶ τῶν ὀρῶν καρποφορούντων, καὶ τῶν πεδίων, κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ τοῦ θεωρηθέντος ἐν τῇ βάτῳ διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας (24), ἀποδεξάμενος (25) τὴν πρὸς τοὺς ἐπιβουλεύσαντας ἀνεξικακίαν, καθ' ἣν οὐχ ἠμύνατο πραθεὶς, ἀλλὰ τοὺς τὰ ἐχθρῶν πράξαντας περιεποιήσατο ὡς ἀδελ-
B φούς.

Qui sedem quoque collocavit et cis Jordanem et trans eum, ad extremos usque Judææ fines. Cis enim Ephraim est, et dimidia tribus Manasse : ultra vero reliquum dimidium. Perstitit vero ordine Jacob, qui Manassi Ephraim præposuit. Quoniam junior duobus populis est prælatus. Tanquam vero vates Moses prospexit **476** et regnum futurum, et sedem ejus, sortem item Joseph, et quæ universæ tribui essent eventura.

Lætare, Zabulon, in progressu tuo. [18.] Merito quidem lætari jubet, eo quod et terra et mari fruiturus esset. Eo enim maris processit, ut in portus et littora marium pertigerit, quemadmodum Jacob est vaticinatus [5]. Hæc vero ei obtingent si Deum coluerit.

Εὐφράνθητι, Ζαβουλὼν, ἐν τῇ προελεύσει σου. Εἰκότως, ὡς καρποῦσθαι μέλλων γῆν τε καὶ θάλατταν. Μέχρι γὰρ ταύτης προῆλθε παρ' αἰγιαλοὺς θαλασσῶν, ὡς Ἰακὼβ προεφήτευσε. Ταῦτα δὲ αὐτῷ ἔσται λατρεύοντι Θεῷ.

Et Issachar in tabernaculis tuis. Etiam hunc macte esse animo jubet. Qui mediam partem inter maritimos Zabulon et Nephtalim tenet, eorum, inquam, qui respectu continentis, et Josephi ad ortum vergentis, ad occasum magis inclinant. Proinde ab ambobus usuram fecit, qui terram opimam tenet, et agricolationi est addictus, quemadmodum prædixit Jacob.

Καὶ Ἰσσάχαρ ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτοῦ. Καὶ τοῦτον εὐφραίνεσθαι βούλεται, μέσον ἔχοντα κλῆρον τῶν παραλίων, Ζαβουλών τε καὶ Νεφθαλεὶμ δυτι-
C κωτέρων ὄντων, καὶ τοῦ κατ' ἤπειρον καὶ πρὸς ἀνατολαῖς Ἰωσήφ. Ὅθεν ἀμφοτέρων ἀπέλαυε, γῆν ἔχων πίονα, καὶ γεωργίᾳ προσκείμενος, καθὰ προὔλεγεν Ἰακώβ.

Benedictus qui dilatat Gad. [20.] Bellicosam fore tribum, hostesque bello superaturam Jacob quoque fecit manifestum [6]; Moses vero principem ex ea oriturum prædixit. At justitiæ præfectus princeps est, cujus dux ipse Deus est.

Εὐλογημένος ἐμπλατύνων Γάδ. Πολεμικὴν τὴν φυλὴν καὶ ὁ Ἰακὼβ ἐδήλου, καὶ κρατήσουσαν τῶν προσπολεμησόντων αὐτὴν, λέγων· Γὰδ, πειρατήριον πειρατεύσει αὐτόν· αὐτὸς δὲ πειρατεύσει κατὰ πόδας. Ὁ δὲ Μωϋσῆς καὶ ἄρχοντας ἐξ αὐτοῦ γενέσθαι προείρηκε. Δικαιοσύνης δὲ προστάτης ὁ ἄρχων, ἧς ἐστιν ἀρχηγὸς καὶ προστάτης ὁ Θεός. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν, ὅτι δικαιοσύνην ὁ Κύριος ἐποίησε, καὶ κρίσιν μετὰ Ἰσραήλ.

Dan catulus leonis, et exsiliet e Basan. [22.] Quemadmodum in Judicum libro habemus, bello maritimam regionem comparavit, quando et ephod et sculptile raptum ex domo Micha intulerunt.

Καὶ τῷ Δὰν εἶπε· Σκύμνος λέοντος, καὶ ἐκπηδήσεται ἐκ τοῦ Βασάν. Ἡ περὶ τῶν Κριτῶν ἱστορία δηλοῖ (26) τὸ τὴν Δὰν φυλὴν διὰ πόλεμον κτησαμένην τὸν παράλιον κλῆρον· ὅτε δὴ καὶ τὸ Ἐφοὺδ
D καὶ τὸ γλυπτὸν ἐπεκομίζοντο, λαβόντες ἐξ οἴκου Μιχᾶ.

Nephtalim satietas. [23.] Hic enim et terrenis et

Νεφθαλεὶμ πλησμονὴ δεκτόν (27). Καὶ τοῦτο

[5] Gen. XLIX, 13. [6] ibid. 19.

NOTÆ.

(24) Διὰ τοὺς εὐαγγελικῆς ὀπτασίας ἀποδεξαμένους. Ὁ Ἀλεξαν. κώδ. οὐχ ὀρθῶς. Διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας. Ὅτι πραθεὶς οὐχ ἠμύνατο, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς τωλήσαντας εὐεργέτησεν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(25) Ἀποδεξαμένῳ, ὀρθότερ. ἵνα ᾖ, αὐτῷ ἀποδεξαμένῳ.

(26) Ἐν κεφ. 18.

(27) Δεκτῶν. Αἱ εἰρημ. ἐκδόσ. καὶ ὁ Θεοδώριτ. κατὰ τὴν ἐν Χάλ. ἐκδ.

τὴν ἑκατέρων εὐπορίαν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ θαλάσσης προδηλοῖ· διὰ τὸ πρόσοικον εἶναι θαλάσσης, ὑποκεῖσθαι δὲ αὐτῷ καὶ τὴν Γαλιλαίαν κατὰ τὸν νότον (28).

A marinis rebus abundat. Eo quod juxta mare habitet. Ab austro vero subjacet ei Galilæa.

Asser benedictus ob liberos, etc. [XXXIII, 24.] Utpote maritimo uberem proventum illi futurum prædicit, quem impertiturus sit superiora tenentibus: adeo ut regibus deliciarum materiam suppeditet. Quapropter fratribus quoque plausibilem fore ait.

Τὴν ἁπαλότητα καὶ τὴν τῶν πραγμάτων τρυφὴν ἀπείκασεν ἐλαίῳ· σιδήρῳ τε καὶ χαλκῷ, φησὶ, πρὸς ὑπηρεσίαν αὐτὸν, ὡς ὑποδήματι χρήσασθαι, διὰ θαλάττης εἰσαγομένοις, παραμένειν τε αὐτῷ μέχρι παντὸς τὴν ἰσχύν. Χρὴ δὲ εἰδέναι, ὡς οἱ ἅγιοι Πατέρες προηγουμένως τὰς πνευματικὰς παρέχονται δωρεάς. Τῶν γὰρ διαφόρων ἐν οὐρανῷ πρὸς τὰς καταστάσεις μονῶν οἱ ἐπὶ γῆς τῶν φυλῶν γεγόνασι B κλῆροι, τὴν ἄνω τυπούσης, περὶ ἧς εἴρηται· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν· » καὶ ταῦτα Παῦλος δηλῶν, « Ἐπλουτίσθητε, φησὶν, ἐν αὐτῷ ἐν παντὶ λόγῳ καὶ γνώσει· » καὶ, « Πολλαὶ μοναὶ παρὰ τῷ Πατρὶ, » φησὶν ὁ Χριστός· πλὴν καὶ τὰ ἐν γῇ δωροῦνται καλὰ, δημιουργήσαντος τοῦ Θεοῦ.

At mollitiem resque delicatas adumbravit oleo: Ferrum autem et æs calceorum officio functurum esse apud eos qui per mare importent; perpetuo illi permansurum esse robur. Porro sciendum quoque est quomodo sancti Patres præcipue nobis spiritualia dona præbeant. Diversarum enim in cœlo pro conditione hominum stationum umbræ exstiterunt sortes tribuum super terra ea quæ supernam repræsentat, de qua dictum est: « Beati mites quoniam hæreditario consequentur terram[7]. » Eadem Paulus quoque significans: « Ditati estis in ipso, inquit, in omni verbo et cognitione[8]. » Item: « Multæ mansiones apud Patrem meum sunt, » inquit Christus[9]. Quamvis etiam bona quæ in terra conferuntur, ab opifice Deo proficiscuntur.

Οὐκ ἔστιν ὥσπερ ὁ Θεὸς τοῦ ἠγαπημένου. [Ὕμνησις αὕτη Θεοῦ εἰς τὴν παρ' αὐτοῦ δύναμιν φέρουσα] τὰ προειρημένα [τῷ Ἰσραὴλ ἀγαθά. Οὗ καὶ οἴκησιν τὸν αἰθέρα λέγει, διὰ τὴν καθαρότητα,] ὑπεράνω δυνάμεων ἁπασῶν, ἃς λέγει βραχίονας αἰωνίους ὑποκειμένας Θεῷ. Ἃ δηλοῖ τὸν Ἰσραὴλ, οὐχ ὑπὸ λειτουργικαῖς δυνάμεσι κείμενον, ὥσπερ C τὰ ἄλλα ἔθνη, [ἀλλ' εἰς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἀνήκοντα. Ὅπερ τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ πρόσεστιν.] Ἀληθέστερον δὲ καὶ οἰκειότερον κατὰ τό· « Αὐτὸν ἔδωκα κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ὅς ἐστιν ἀρχὴ πάσης δυνάμεως, καὶ πάσης ἀρχῆς. »

Non est sicut Deus dilecti. [26.] Laus hæc Dei est, quæ prædicta Israelis ad ipsius omnipotentiam collimat, cujus habitationem ætherem esse dicit, propter supernarum coplarum omnium puritatem. Quas æterna Dei brachia eique subdita vocat, quæ sane arguunt Israelem non servili subesse imperio quemadmodum aliæ gentes, verum ei qui jus super omnes obtinet. Quod Ecclesiæ Christi adhuc melius quadrat, juxta illud: « Constituit eum caput Ecclesiæ super omnia, qui initium est cuncti imperii et potentiæ[10]. »

Habitat vero Israel securus, solus. [28.] Similia David quoque dicit: « Ejecit ante eos gentes admensus est eis hæreditatem fune, et instituit in tentoria eorum tribus Israel[11]. » Quando videlicet solus habitavit, securam habitationem habuit.

Μακάριος σὺ, Ἰσραήλ. Τίς ὅμοιός σοι λαὸς σωζόμενος ὑπὸ Κυρίου; Δῆλος δὲ ὁ μακαρισμὸς κατὰ τὸ ἐξαίρετον τῆς παρὰ Θεοῦ τιμῆς καὶ δυνάμεως, ἣν εἶχεν ὁ Ἰσραὴλ τότε. Λέγει δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τῶν ἐν τέλει προφητεύων ὁ Ἀββακούμ· « Ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς μου (29) ἐπιβιβᾷ με. » Νῦν μὲν γὰρ τὸ ἀγωνιστικὸν τοῖς δικαίοις ὁρίσας Θεὸς, ἐπιβιβάζει ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν· ἵνα (30) τὰ D προσήκοντα δικαίοις πάσχοντες, τῆς δὲ δικαιοσύνης μὴ ἐκστάντες διὰ τὰ πάθη, δικαίαν τὴν ἐπὶ δικαιοσύνῃ κομίσωνται τιμήν.

Beatus tu, Israel, quis tui similis? servatus a Deo, etc. [19.] In primis propter potentiam et honorem a Deo acceptum beatus prædicatur. Idem vero dicit de posteris vaticinans Habacuc: « Super colla inimicorum meorum constitue me[12]. » In hac enim vita justis certamen proposuit Deus, homines capitibus eorum imponit, ut si legitime certaverint, coronam accipiant.

Ὅμοιον δὲ τό· « Οὐκ ἔστιν ὥσπερ ὁ Θεὸς τοῦ ἠγαπημένου, » τῷ ἐν τῷ προοιμίῳ· « Καὶ ἔσται ἐν τῷ ἠγαπημένῳ βασιλεύς. » Καὶ ὡς ἐνταῦθα· « Ὑποκάτωθεν αὐτοῦ βραχίονες αἰώνιοι. » Οὕτως ἐκεῖ καὶ σαφέστερον, πάντες ἡγιασμένοι ὑπὸ τὰς χεῖράς σου,

Simile vero hoc est: « Non est similis Deo dilecti; » Hinc in proverbio: « Et erit in dilecto rex[13]. » Et quemadmodum hic est: « Sub ipso brachia sunt æterna; » ita illic, et clarius quidem, omnes sancti sub manibus ejus sunt, et hi sub te

[7] Matth. v, 4. [8] I Cor. I, 5. [9] Joan. XIV, 2. [10] Ephes. I, 22. [11] Psal. LXXVII, 54. [12] Habac. III, 13. [13] Prov. XXII, 11.

NOTÆ.

(28) Τὰ αὐτὰ ἄλλως πως ὁ Προκόπ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. καὶ τοῖς ἀνωτέρω δὲ τοῦ Ἀδήλου ὅμοια τὰ παρ' αὐτῷ.

(29) Ἐπὶ τοὺς τραχήλους τῶν ἐχθρῶν μου. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(30) Ὡς ἂν στεφανωθεῖεν ἀγωνισάμενοι. Ὁ αὐτ.

Joseph item dixit : Benedicta est a Domino terra ejus, etc. [XXXIII, 13.] Obscurius reddidit Symmachus :

Josephum Benjamin præposuit Jacob, quia temporis seriem observat. Moses vero postposuit, quo locum et regno et sacerdotio accommodet. Et ille quidem insidias Josepho structas, et divinum auxilium præmisit. Quibus demum subjungit benedictionem, tanquam erga fratres clementiæ mercedem. Hic vero præmittit benedictionem, qua terræ fertilitatem vaticinatur, qua tum ex superno rore, tum infernis fontibus ex calore solis, et humiditate lunæ fruges nutriuntur, montes et prata fructum ferunt, prout Deo visum est, qui ab eo forma angelica mollique visus est, quod venditus non est ultus, quin vero beneficiis venditores demeruit. Porro vires bellicas futuras ei esse tanquam cornuum sunt, indicat.

A *Τὸν Ἰωσὴφ τοῦ Βενιαμὶν προέταξεν Ἰακὼβ, τοῦ χρόνου φυλάττων τὴν τάξιν.* Ὁ δὲ Μωϋσῆς μετέταξεν, ἵνα συνάψῃ τῇ βασιλείᾳ καὶ τῇ ἱερωσύνῃ τὸν τόπον. Καὶ ὁ μὲν προὔταξε τὴν ἐπιβουλὴν τὴν κατὰ τοῦ Ἰωσὴφ, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ βοήθειαν, καὶ οὕτως ἐπάγει τὴν εὐλογίαν, μισθὸν τῆς περὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἀνεξικακίας· ὁ δὲ προτάττει τὴν εὐλογίαν. Γῆν τοίνυν εὔφορον αὐτῷ προφητεύει, διά τε τῶν ἄνωθεν δρόσων, καὶ τῶν κάτωθεν πηγῶν, τῇ τε τοῦ ἡλίου θέρμῃ καὶ τῇ τῆς σελήνης ὑγρότητι τρεφομένων τῶν καρπῶν, καὶ τῶν ὀρῶν καρποφορούντων, καὶ τῶν πεδίων, κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ τοῦ θεωρηθέντος ἐν τῇ βάτῳ διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας (24), ἀποδεξάμενος (25) τὴν πρὸς τοὺς ἐπιβουλεύσαντας ἀνεξικακίαν, καθ' ἣν οὐκ ἠμύνατο πραθεὶς, ἀλλὰ τοὺς τὰ ἐχθρῶν πράξαντας περιεποιήσατο ὡς ἀδελ-

B φούς.

Qui sedem quoque collocavit et cis Jordanem et trans eum, ad extremos usque Judææ fines. Cis enim Ephraim est, et dimidia tribus Manasse : ultra vero reliquum dimidium. Perstitit vero ordine Jacob, qui Manassi Ephraim præposuit. Quoniam junior duobus populis est prælatus. Tanquam vero vates Moses prospexit **476** et regnum futurum, et sedem ejus, sortem item Joseph, et quæ universæ tribui essent eventura.

Lætare, Zabulon, in progressu tuo. [18.] Merito quidem lætari jubet, eo quod et terra et mari fruiturus esset. Eo enim maris processit, ut in portus et littora marium pertigerit, quemadmodum Jacob est vaticinatus [5]. Hæc vero ei obtingent si Deum coluerit.

Εὐφράνθητι, Ζαβουλὼν, ἐν τῇ προελεύσει σου. Εἰκότως, ὡς καρποῦσθαι μέλλων γῆν τε καὶ θάλατταν. Μέχρι γὰρ ταύτης προῆλθε παρ' αἰγιαλοὺς θαλασσῶν, ὡς Ἰακὼβ προεφήτευσε. Ταῦτα δὲ αὐτῷ ἔσται λατρεύοντι Θεῷ.

Et Issachar in tabernaculis tuis. Etiam hunc macte esse animo jubet. Qui mediam partem inter maritimos Zabulon et Nephtalim tenet, eorum, inquam, qui respectu continentis, et Josephi ad ortum vergentis, ad occasum magis inclinant. Proinde ab ambobus usuram fecit, qui terram opimam tenet, et agricolationi est addictus, quemadmodum prædixit Jacob.

Καὶ Ἰσσάχαρ ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτοῦ. Καὶ τοῦτον εὐφραίνεσθαι βούλεται, μέσον ἔχοντα κλῆρον τῶν παραλίων, Ζαβουλών τε καὶ Νεφθαλεὶμ δυ-

C κωτέρων ὄντων, καὶ τοῦ κατ' ἤπειρον καὶ πρὸς ἀνατολαῖς Ἰωσήφ. Ὅθεν ἀμφοτέρων ἀπέλαυε, γ- ἔχων πίονα, καὶ γεωργίᾳ προσκείμενος, καθὰ προέλεγεν Ἰακώβ.

Benedictus qui dilatat Gad. [20.] Bellicosam fore tribum, hostesque bello superaturam Jacob quoque fecit manifestum [6]; Moses vero principem ex ea oriturum prædixit. At justitiæ præfectus princeps est, cujus dux ipse Deus est.

Εὐλογημένος ἐμπλατύνων Γάδ. Πολεμικὴν τ- φυλὴν καὶ ὁ Ἰακὼβ ἐδήλου, καὶ κρατήσουσαν τ- προσπολεμησόντων αὐτὴν, λέγων· Γὰδ, πειρατήρι- πειρατεύσει αὐτόν· αὐτὸς δὲ πειρατεύσει κατὰ π- δας. Ὁ δὲ Μωϋσῆς καὶ ἄρχοντας ἐξ αὐτοῦ γενέσθ- προείρηκε. Δικαιοσύνης δὲ προστάτης ὁ ἄρχων, ἧς ἐστιν ἀρχηγὸς καὶ προστάτης ὁ Θεός. Διὸ καὶ ἐ- ήγαγεν, ὅτι δικαιοσύνην ὁ Κύριος ἐποίησε, καὶ κρίσιν μετὰ Ἰσραήλ.

Dan catulus leonis, et exsiliet e Basan. [22.] Quemadmodum in Judicum libro habemus, bello maritimam regionem comparavit, quando et ephod et sculptile raptum ex domo Micha intulerunt.

Καὶ τῷ Δὰν εἶπε· Σκύμνος λέοντος, καὶ ἐκπ- δήσεται ἐκ τοῦ Βασάν. Ἡ περὶ τῶν Κριτῶν ἱστ- ρία δηλοῖ (26) τὸ τὴν Δὰν φυλὴν διὰ πόλεμον κτησ- μένην τὸν παράλιον κλῆρον· ὅτε δὴ καὶ τὸ Ἐφο-

D καὶ τὸ γλυπτὸν ἐπεκομίζοντο, λαβόντες ἐξ οἴκ- Μιχᾶ.

Nephtalim satietas. [23.] Hic enim et terrenis et

Νεφθαλεὶμ πλησμονὴ δεκτὸν (27). Καὶ τοῦ-

[5] Gen. XLIX, 13. [6] ibid. 19.

NOTÆ.

(24) Διὰ τοὺς εὐαγγελικῆς ὀπτασίας ἀποδεξαμένους. Ὁ Ἀλεξαν. κώδ. οὐκ ὀρθῶς. Διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας. Ὅτι πραθεὶς οὐκ ἠμύνατο, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς πωλήσαντας εὐεργέτησεν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(25) Ἀποδεξαμένῳ, ὀρθότερ. ἵνα ᾖ, αὐτῷ ἀπο- ξαμένῳ.

(26) Ἐν κεφ. 18.

(27) Δεκτῶν. Αἱ εἰρημ. ἐκδόσ. καὶ ὁ Θεοδ- κατὰ τὴν ἐν Χάλ. ἐκδ.

sunt. Quibus verbis ad Christum præluditur, qui A rex est populi quemadmodum **477** dictum est in nativitate Servatoris a Magis qui advenerant : « Qui natus Rex est Judæorum [14]. » Per Michæam item dicitur : Ex te mihi egredietur dux, ut princeps sit Israelis [15]. » Constat enim quod ea quæ de Deo unico dicuntur, lucem suam in Filio habent. Cum in ipso Pater spectetur ac celebretur.

καὶ οὗτοι ὑπὸ σέ εἰσι. Χριστὸς δὲ προδηλοῦται, βασιλεὺς ὢν τοῦ λαοῦ, ὥσπερ εἴρηται παρὰ τὴν γένεσιν τοῦ Σωτῆρος ὑπὸ τῶν ἐλθόντων Μάγων, « Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; » Καὶ διὰ τοῦ Μιχαίου λέγεται, « Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τῷ Ἰσραήλ. » Δῆλον γὰρ, ὅτι τὰ λεγόμενα περὶ ἑνὸς Θεοῦ, τὴν ἐν υἱῷ φανέρωσιν ἔχει, τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ θεωρουμένου τε καὶ δοξαζομένου.

Ab Araboth Moab. Aquilas illud *Araboth* ἀπὸ ὁμαλῶν reddidit, hoc est, « a planitie. » *Et ostendit ei Dominus cunctam terram Galaad.* [XXXIV, 1.] Bene illud, *Dominus*, est adjunctum; corporeis enim oculis objecta tantum dissita simul videre non potuisset.

Ἀπὸ Ἀραβὼθ Μωάβ· Ἀκύλας, τὸ, Ἀραβὼθ, « *ἀπὸ ὁμαλῶν* » ἐξέδωκεν, ὅ ἐστιν, ἀπὸ τῆς πεδιάδος. *Καὶ ἔδειξεν αὐτῷ Κύριος πᾶσαν τὴν γῆν Γαλαάδ.* Καλῶς τὸ, *Κύριος*, προστέτακται. Σωματικοῖς γὰρ ὀφθαλμοῖς τὰ τοσοῦτον διεστῶτα ὁμοῦ βλέπειν ἀδύνατον.

Et ostendit tibi et oculis tuis, illuc vero non pervenies. [4.] Quod et Paulus ad Hebræos citat : « In B fide obierunt hi omnes, promissionesque non acceperunt, » verum eminus viderunt, ac valere jusserunt [16].

* Ὅπερ εἶπεν Ἑβραίοις ἐπιστέλλων ὁ θεῖος Ἀπόστολος · « Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, » ἀλλὰ πόῤῥωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμενοι. (Ὅπερ καὶ ὁ μακάριος πέπονθε Μωϋσῆς.)

Et mortuus est Moses Dei famulus. [5.] Ne quis conviciaretur sanctum virum quasi servitute Dei excidisset, eo quod non ingressus est in terram, quam versus Israelem ducebat.

Et sepelierunt eum prope domum Phogor. [6.] Quo cum prope esset, imposturam dæmonis dissolveret. Item, ut Israelis accolæ legislatorem inspiciendo ad pietatem instruerentur.

Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ἐγγὺς οἴκου Φογώρ· ὡς ἂν ἐγγίζων καταλύσῃ τὴν τοῦ δαίμονος πλάνην. Καὶ οἱ προσοικοῦντες δὲ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὸν νομοθέτην ὁρῶντες, ἀπεσκευάζοντο τὴν ἀσέβειαν.

Nec vidit quisquam sepulcrum ejus ad hunc usque diem. Divina dispositione hoc quoque factum : ne forte eum suspicientes adorarent. Imo nec sanctorum mors ab hominibus antevertitur, pretiosa enim coram Deo est [17]. Quidam vero tradunt a spiritu Mosis corpus transmutatum esse. Qui C enim sibi constitit cum quadraginta dies nec edit, nec bibit, nec dormivit, siquidem homo permansit? Et quoniam hujusmodi corpus ipsius fuit, nemo vel sepulcrum ejus cognitum habuit.

Καὶ οὐκ εἶδεν οὐδεὶς τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Οἰκονομίας καὶ τοῦτο Θεοῦ, μήπως αὐτὸν ὑπερθαυμάζοντες, προσκυνήσωσιν · ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἁγίων ὁ θάνατος τοῖς ἀνθρώποις καταλαμβάνεται, τίμιος ὢν ἔναντι Κυρίου. Ἦν δὲ, φασί τινες, καὶ μετασκευασθὲν τὸ σῶμα Μωϋσέως ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Πῶς γὰρ ἀνέστη, ἐφ' ἡμέρας μ' μὴ φαγὼν, μὴ πιὼν, μὴ καθευδήσας, εἴπερ ἔμεινεν ἄνθρωπος; καὶ ἐπεὶ τοιοῦτον ἦν αὐτοῦ τὸ σῶμα, οὐδεὶς οὐδὲ τὴν αὐτοῦ ταφὴν ἔγνω.

Josua vero filius Nun repletus est sapientia. [9.] Imposuit enim Moses ei manus. Legitima manuum extensio spiritus sapientiam confert, et divinis donis eos replet quibus populum subdit Deus, quemadmodum testis est David.

[14] Matth. II, 2. [15] Mich. V, 2. [16] Hebr. XI, 39. [17] Psal. CXV, 15.

COMMENTARII IN JOSUE.

478 Res gravis et periculosa ira diffidentiaque D sunt; hominem enim quo minus bonum consequatur finem impediunt. Quod sane Mosi quoque qui legis prætulit figuram accidit. Nam ipsa etiam lex cum iram parturiat, iterque ad fidem intercludat, ad superas sedes, terramque mansuetorum nequit adducere. De qua Davidis illud est : « Confido me conspecturum bona Domini in terra viventium [18], »

Δεινὸν ὀργὴ καὶ ἀπιστία, μὴ συγχωροῦντα τέλους τυχεῖν ἀγαθοῦ. Ὃ δὴ καὶ πέπονθε Μωϋσῆς τύπος ὢν τοῦ νόμου · ὃς ὀργὴν κατεργαζόμενος, καὶ πρὸς τὴν πίστιν ἀντίκειται, καὶ πρὸς τὰς ἄνω μονὰς καὶ τὴν γῆν τῶν πραέων ἀνάγειν οὐ δύναται. Περὶ ἧς φησι καὶ Δαβίδ · « Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῇ ζώντων. » Πρὸς ἃ μόνος ὁδηγὸς ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς, ἔνδον εἶναι ποιῶν, καὶ διδοὺς τὴν κατά-

[18] Psal. XXVI, 13.

παυσιν, τοῦ νόμου μέχρι μόνου προθύρων ἄγειν A ἰσχύοντος.

Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου τετελεύτηκε. Νῦν οὖν ἀναστὰς, διάβηθι τὸν Ἰορδάνην. Τετελεύτηκε Μωϋσῆς, ἀπέθανεν ὁ νόμος, Μωϋσῆς χρηματίζων, κατὰ τό· « Ἔχουσι Μωσέα καὶ τοὺς προφήτας. » Μεθ' ὃν ὁ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας διαβιβάζει τὸν Ἰορδάνην, καθά φησι πρὸς Νικόδημον· « Ἐὰν μή τις ἀναγεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ὡς αὐτὸς προκατήρξατο, οὐ δεόμενος, ἀλλ' ἁγιάζων τὰ ὕδατα.

Πᾶς ὁ τόπος, ἐφ' ὃν ἂν ἐπιβῆτε τῷ ἴχνει τῶν ποδῶν ὑμῶν, ὑμῖν δώσω αὐτόν. Ἡ μὲν ἐπαγγελία αὕτη, ὁ δὲ ἀγὼν μέγας, ἔθνη νικῆσαι τὰ νοητά. Καὶ B δεῖ ἐνταῦθα τὸ τοσοῦτον διανύσαντας στάδιον ἐπιβῆναι τῶν ἄνω μονῶν· μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων, ἀρετῆς τε καὶ ἀληθείας, ὁδηγοῦντος ἡμᾶς Ἰησοῦ εἰς ὁδὸν εἰρήνης, τοῦ καὶ δόντος πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ χαρισαμένου κληρονομίαν ἐθνῶν. Ἐπιβῶμεν δὲ καὶ ῥητῶν, ὡς δεῖ, Γραφικῶν, καὶ τὸ νοηθέν ἐστιν ἡμέτερον. Ὁ μὲν οὖν Θεὸς ἕως Εὐφράτου δώσειν αὐτοῖς ἐπηγγείλατο, ἀναξίοις δὲ φανεῖσιν οὐκ ἐπλήρωσε τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ Δαβὶδ καὶ Σολομῶνι γενομένοις ἀξίοις.

Τὴν ἔρημον καὶ τὸν Ἀντιλίβανον. Τὴν ἔρημον ὑπέταξεν ὁ Πατὴρ τῷ Χριστῷ. Περὶ ἧς εἴρηται, C « Εὐφράνθητι, ἔρημος ἡ διψῶσα. » Καί· « Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Καὶ οὐ τὸν Λίβανον ὑπέταξεν Ἰησοῦ, τὸν Ἰσραὴλ, οὕτως ἐν προφήταις καλούμενον, ὃς καὶ καλλιέλαιος εἴρηται· ἀλλὰ τὰ ἔθνη, τὸν Ἀντιλίβανον, ἐγκεντρισθέντα μὲν ἐν Ἰσραὴλ, ἀντ' αὐτοῦ δὲ γενόμενα.

Καὶ ὥσπερ ἤμην μετὰ Μωϋσῆ, οὕτως ἔσομαι καὶ μετὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ Μωϋσῆς ἰδίᾳ δυνάμει τοὺς ἐχθροὺς ἐτροπώσατο. Τοιοῦτον καὶ τό· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. »

Ἴσχυε, φησὶ, καὶ ἀνδρίζου. Ἐγὼ γάρ σε ἐνισχύσω ὑπομονὴν καὶ δύναμιν χαριζόμενος, ὡς ἂν καὶ διέλοις τοῖς ἐσομένοις τὴν γῆν.

Ἀλλὰ φύλαττε, καὶ ποίει κατὰ πάντα τὸν νόμον. D Αὐτῷ δὲ προστάττει ἅπερ καὶ τὸν λαὸν διδάσκειν ἐχρῆν. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὅστις ποιήσει κατὰ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξει τοὺς ἀνθρώπους ὁμοίως ποιεῖν, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Καὶ Λουκᾶς δὲ περὶ τοῦ ἀληθινοῦ φησιν Ἰησοῦ· « Ὧν ἤρξατο ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν. » Πᾶσαν γὰρ ἐπλήρωσε δικαιοσύνην, ὑπὸ νόμον γενόμενος ὡς ἄνθρωπος. Καὶ ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Μωϋσῆς πεποίηκεν, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, καὶ τὴν υἱοθεσίαν ἀπολαύωμεν. Οὐκ ἐξέκλινεν ἀπ' αὐτῶν δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, φάσκων· « Ἰῶτα ἕν, ἢ

ad quam solus ducit verus Josue, qui nos instituit, requiemque concedit, cum lex ad vestibulum tantum deducere possit.

Moses famulus meus mortuus est. Nunc igitur age, transi per Jordanem. [I, 2.] Obiit Moses, hoc est, defuncta est lex quæ Moses nuncupatur, juxta illud: « Mosen habent et prophetas [19]. » Cujus loco is qui legem suis præceptis ac decretis abrogavit, Jordanem trajicit, ut ipsius ad Nicodemum verbis constat: « Nisi quis regenitus ex aqua et spiritu fuerit, in regnum cœlorum non ingredietur [20], cujus ipse tinctione qua non indigebat tamen, verum consecravit aquas, initium fecit.

Omnem locum super quem planta pedum vestrorum calcaveritis, vobis dabo. [3.] Promissio quidem tanta est. At gentes spirituales vincere hoc opus, hic labor. Ubi curriculo exacto ad superas sedes conscendendum est. Imo vero has ante ad virtutem ac veritatem, in viam pacis iter nobis præbente Jesu; qui serpentes etiam et scorpiones nobis calcandos præbuit [21], gentiumque hæreditatem donavit. Conscendamus insuper decenti gradu super dicta in Scripturis comprehensa. Ad nos enim intellectus pertinet. Deus itaque terram ad Euphratem se daturum illis est pollicitus, indignis vero visis promissionibus non stetit. Davidi tantum et Salomoni qui digni fuerunt, præstitit.

Desertum et Antilibanum. [4.] Desertum Christo subjunxit Pater, de quo dictum est: « Lætare, desertum aridum [22]. » Item: « Plures habet liberos vidua quam maritata [23]. » Nec vero Libanum Josue subjunxit, Israelem, inquam, qui apud prophetas hoc nominis habet. Qui item olearum ferax dictus est, verum Antilibanum, gentes ipsas in Israelem insitas, inque ipsorum locum ascitas.

Et quemadmodum cum Mose fui, ita tecum ero, etc. [5.] Non enim propria virtute hostes vicit Moses. Hujusmodi illud quoque est: « Ecce vobiscum sum usque ad finem mundi [24]. »

Macte tantum virtute sis, inquit, virumque te præsta, ego enim te confirmabo, patientiamque ac vires quo terram tuis asseclis distribuas conferam.

Verum omnes tuas actiones juxta legem accurate compone, eaque ei præcipit, quibus populum quoque instruere oportebat: « Quicunque enim, inquit, facto unicum præceptorum levissimorum expresserit, et eodem modo facere docuerit homines, magnum nomen in regno cœlorum comparabit [25]. » Lucas item de vero Josue inquit: « Quæ cœpit cum facere tum docere [26]. » Cum enim legi sese instar hominis subdidisset, omnem complevit justitiam. Quæcunque etiam ei præcepit Moses, fecit, quo legi nos obnoxios redimeret [27], inque filiorum locum adoptaret. Non deflexit ab eis neque

[19] Luc. xvi, 29. [20] Joan. iii, 5. [21] Luc. x, 19. [22] Isa. xxxv, 1. [23] Isa. liv, 1. [24] Matth. xxviii, 20. [25] Matth. v, 19. [26] Act. i, 1. [27] Galat. iv, 5.

ad dextram neque sinistram, qui inquit: « Non A iota unum aut apex unus a lege decidet, donec fiat [18]. » Quapropter de ipso Isaias quoque ait : « Ecce prudenter **479** aget servus meus, exaltabitur, evehetur, et supra modum sublimis erit, quia omnia divina sapientia agit et loquitur.

Est vero opus intelligentia ei qui legem legit inprimis vero fide. « Nisi enim credideritis, inquit, nequaquam intelligetis [19]. » Assiduum necnon studium requiritur, quod qui habet a Davide beatus prædicatur : « Omnia enim quæ fecerit, inquit, prospere succedent [20]. » — « Lucerna enim, alibi ait, pedum meorum lex tua, et lumen semitarum mearum [21]. » Qua confirmatus omnem metum ac timorem ejicit.

B *Parate vobis viaticum, adhuc enim intra tres dies trajicietis hunc Jordanem.* [I, 11.] Hæc per scriptores nota fecit populo, quos Aquilas quidem *exactores* nominat. Symmachus vero *præfectos*, videntur autem commentatores quales apud Romanos fuerunt, esse. Per quos populis decreta sua promulgarunt principes. Viaticum porro ex man colligere jubentur, nec solum qui in diem, verum in triduum adeoque ad totum trajectionis tempus sufficeret. Inter eundum enim non otium conquirendi commeatum suppeditabat. Pro tribus igitur diebus unice adjectis colligebant, cum trajectionis die. Non quidem quod inter transeundum man inopia essent laboraturi, verum ut omnibus missis ad terram promissam contenderent. Ad C tres enim dies deinceps eos adhuc mansit, dum Paschatis ritu peracto azyma comederunt. Tunc enim terræ proventu victitare primum cœperunt. Porro cuivis Jordanem trajecturo commeatus necessitas imponitur, operum videlicet resipiscentiæ, quo cum Christo queat dicere: « Victus meus est voluntatem ejus qui me misit exsequi [22]. » Nam Eliæ quoque dicitur: « Surge, et comede, quoniam iter longinquum te manet [23]. » Via enim Dei virtutis operationem requirit. Ad quam item pedibus non illotis aggrediendum, verum ante divino lavacro ablutum est eundum. Propter id in multis Ecclesiis usus fortasse obtinuit, ut quarto quovis sanctæ septimanæ die ad D eam prius instruentur sacris, quasi videlicet jam nunc audirent : « Parate vobis commeatum, adhuc enim intra triduum trajicietis Jordanem ; » vel illud : « Non comessationibus, non ebrietatibus, non cubilibus, non salacitatibus, verum rite et ordine fiant omnia [24]. » Si in regnum cœleste transcendis non cibis sensilibus opus est tibi, quo sponsus quoque cui copulari cupis tuum percipere possit commeatum, et fructus quos affert. At man eos qui Jordanem trajecerunt defecit quodammodo, quoniam infantes quidem in Christo omnia cœlesti ope perficiunt. Qui vero præcesserunt sua etiam opera commeatum nanciscuntur. De quo etiam alibi dicetur.

A μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἐκ τοῦ νόμου, ἕως οὗ γένηται. » Διὸ καὶ Ἡσαΐας λέγει περὶ αὐτοῦ· « Ἰδοὺ συνήσει ὁ παῖς μου, καὶ ὑψωθήσεται, καὶ δοξασθήσεται, καὶ μετεωρισθήσεται σφόδρα, » θεοπρεπεῖ σοφίᾳ πάντα ποιῶν, καὶ φθεγγόμενος.

Συνέσεως χρεία τῷ τὸν νόμον ἀναγινώσκοντι, καὶ πρὸ ταύτης, πίστεως. « Ἐὰν γὰρ, φησὶ, μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. » Δεῖ δὲ καὶ μελέτης συνεχεστέρας. Ὃν καὶ μακαρίζων φησὶν ὁ Δαβίδ· « Καὶ πάντα ὅσα ἂν ποιῇ κατευοδωθήσεται. » — « Λύχνος γὰρ, φησὶ, τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. » Δι' οὗ ῥωσθεὶς, ἐκβαλεῖ πᾶσαν δειλίαν καὶ φόβον.

B *Ἑτοιμάζεσθε ἐπισιτισμὸν, ὅτι ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ διαβήσεσθε τὸν Ἰορδάνην τοῦτον.* Ταῦτα διὰ τῶν Γραμματέων Ἰησοῦς δεδήλωκε τῷ λαῷ· οὓς ὁ μὲν Ἀκύλας, *ἐκβιβαστὰς* φησιν· ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἐπιστάτας*. Ἐοίκασι δὲ κατὰ τοὺς παρὰ Ῥωμαίοις ἐκσκέπτορας εἶναι, δι' ὧν δηλοῦσι τοῖς δήμοις οἱ ἄρχοντες τὸ δοκοῦν. Ἐπισιτισμὸν δὲ συλλέγειν ἀπὸ τοῦ μάννα προστάττονται, πρὸς τῷ πρὸς ἡμέραν ἀρκοῦντι ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας καὶ τὸν ἀρκέσοντα πρὸς τὸν τῆς διαβάσεως χρόνον. Οὐ γὰρ ἠδύναντο τότε συλλέγειν, πρὸς τὴν διάβασιν ἀσχολούμενοι. Διὰ τῶν τριῶν οὖν ἡμερῶν ἐκ προσθήκης συνέλεγον καὶ τὸν τῆς ἡμέρας τῆς διαβάσεως. Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ ἄλλως δὲ, τῷ μέλλοντι διαβῆναι τὸν Ἰορδάνην ἐπισιτισμοῦ C χρεία, καὶ τῶν ἐκ μετανοίας ἔργων, ὡς ἂν εἴποι μετὰ Χριστοῦ· « Ἐμόν ἐστι βρῶμα τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Καὶ τῷ Ἠλίᾳ δὲ λέγει· « Ἀναστὰς φάγε, ὅτι μακρὰν ἡ ὁδὸς ἀπὸ σοῦ. » Θεοῦ γὰρ ὁδὸς ἐργασίαν ἀρετῆς ἀπαιτεῖ· καὶ δεῖ μὴ αὐτοσχεδιάζειν, ἀλλὰ τοῦ θείου λουτροῦ προκαθαίρεσθαι. Τάχα διὰ τοῦτο κεκράτηκεν ἐν πολλαῖς Ἐκκλησίαις τῇ τετράδι τῆς ἁγίας ἑβδομάδος προκατηχεῖσθαι τὰ νῦν, ὡς εἰπεῖν ἀκούοντας· « Ἑτοιμάζεσθε ἑαυτοῖς ἐπισιτισμόν. Ἔτι γὰρ γ' ἡμέρας ὑμεῖς διαβήσεσθε τὸν Ἰορδάνην. » Μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, πάντα εὐσχημόνως, καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. » Εἰς βασιλείαν οὐρανῶν διαβαίνεις, οὐκ αἰσθητῶν δεῖ σοι βρωμάτων· ὡς ἂν καὶ ᾧ συνάπτεσθαι μέλλεις νυμφίῳ ἀπολαύσῃ τοῦ σοῦ D σιτισμοῦ, καὶ ὧν ἐπιφέρῃ καρπῶν. Ἀλλὰ πῶς τὸ μάννα τοὺς διαβεβηκότας τὸν Ἰορδάνην ἐκλέλοιπεν; Ὅτι οἱ μὲν ἐν Χριστῷ νήπιοι τὸ πᾶν ἐξ οὐρανοῦ συνεργοῦνται· οἱ δὲ προβεβηκότες, καὶ ἐξ ἰδίων ἔργων ἐπισιτίζονται.

Et Ruben, et Gad, et dimidiæ tribui Manasse dixit Josue in hæc verba. [12.] Isti Mosis verbis

Καὶ τῷ Ῥουβὶμ, καὶ τῷ Γὰδ, καὶ τῷ ἡμίσει φυλῆς Μανασσῇ εἶπεν Ἰησοῦς. [Οὗτοι διὰ Μωϋ-

[18] Matth. v, 18. [19] Isa. vii, 9. [20] Psal. i, 3. [21] Psal. cxviii, 105. [22] Joan. iv, 34. [23] III Reg. xix, 7. [24] Rom. xiii, 13.

σέως ἐκληρώθησαν τὴν γῆν, ἐπειδὴ πολλοὶ διὰ τοῦ A νόμου πρὸ τῆς χάριτος ἐτελειώθησαν. Καὶ ἐπεὶ πρωτότοκος Ἰσραὴλ ὀνομάζεται, διὰ Μωϋσέως οἱ πρωτότοκοι τοὺς κλήρους ἐδέξαντο, Ῥουβὴν, καὶ Γὰδ, καὶ Μανασσῆς.] Διαβαίνουσι μέντοι καὶ οὗτοι εὔζωνοι πρὸ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότες, ἡγήσαντο τῆς τῶν ἐθνῶν σωτηρίας. Διατὶ μὴ γ' καὶ θ' φυλαὶ, ἀλλὰ δύω ἥμισυ φυλαὶ ὑπὸ Μωϋσέως, καὶ ἐννέα ἥμισυ κληροδοτοῦνται ὑπὸ Ἰησοῦ; Ὡς ἂν ἁρμονία γένηται τῶν δύω λαῶν σημαινομένων διὰ φυλῆς, ἣ τὸ μητρῷον γένος εἰς Αἰγυπτίους, εἰς Ἰσραὴλ δὲ τὸ πατρῷον ἀνέπεμπε. Τάχα δὲ, φασὶ, καὶ οἱ πρότεροι ἥψαντο μὲν τῆς Τριάδος, οὐ μὴν καθαρῶς. Οὔπω γὰρ τὸ τῆς οἰκονομίας προσέκειτο, εἰ καὶ Χριστὸν προεκήρυττον· ἀλλ' ἡρμόσθησαν διὰ τοῦ λείποντος, δηλουμένου διὰ τοῦ ἡμίσεως τοῦ τελοῦντος B ὑπὸ τὸν Ἰησοῦν. Ἔλειπε (31) δὲ καὶ ταῖς ἐννέα καὶ ἡμίσει φυλαῖς εἰς τὸ τῆς δεκάδος τέλειον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν. Ἁρμοζομένων δὲ ἀμφοτέρων, σύμφωνοι αἱ ιβ' φυλαὶ αἱ ὑπὸ Μωϋσῆ τε καὶ Ἰησοῦ.

terram sunt sortiti. Quoniam multi per legem ante gratiam perfecti evaserunt, interque primogenitos Israelis numerantur. Per Mosen primogeni i sortes acceperunt Ruben, Gad et Manasses. Nam ii quoque succincti præ aliis transeunt. Qui enim ex Judæis fiduciam habuerunt, auspices gentium salutis exstiterunt. Eccur vero non tribus et novem tribubus potius quam duabus dimidiis a Mose, et novem dimidiis a Josue sortes deferuntur? Quo composito fiat duorum populorum significatorum per tribum eam quæ maternum genus ad Ægyptios, paternum vero ad Israelem retulit. Fortasse vero, aiunt, priores quidem Trinitatem attigerunt, verum sincere minus, nondum enim dispensationis tempus instabat, quamvis Christum multo ante sermonibus terebant. Verum cointegrati per populum non integrum, perque dimidiam tribum sub Josue recensitam repræsentatum, sunt. Defuit porro etiam novem tribubus cum dimidia ad denarii numeri perfectionem, Israelitæ videlicet gentilibus. Ambobus autem combinatis numerus tribuum duodenarius et sub Mose et sub Josue constat.

Omnia quæcunque mandarit nobis faciemus, et quocunque locorum nos miseris **480** *proficiscemur.* [I, 16] Tantum non verba Christi discipulorum sunt, quorum opera gentes ad fidem sunt adductæ. Qualis erat Paulus, qui legis auctoritati, quæ ipsius quoque verbis lucro ei fuit, cum renuntiasset « ea præ Christo multam esse duxi, » inquit [35].

Διαβιβασθέντες δὲ τὸν Ἰορδάνην οὗτοι, παλινδρομοῦσι. Καὶ εἴποις ἂν κατ' ἰδιάζουσαν θεωρίαν ἐοικέναι τούτοις τοὺς μετὰ τὴν χάριν εἰσηγουμένους τὸν νόμον. Κατὰ δὲ τὴν προῤῥηθεῖσαν ἀλληγορίαν, χωρὶς ἡμῶν οὐ τυγχάνουσι τῶν ἐπαγγελιῶν οἱ τοῦ προτέρου λαοῦ, τοῦ Θεοῦ κρεῖττόν τι περὶ ἡμῶν προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι. Γυναῖκες γὰρ αὐτῶν καὶ παῖδες ἀνεπαύσαντο μόνοι πρὸ τοῦ Ἰορδάνου· αὐτοὶ δὲ τὸν λαὸν ὁδηγοῦσι περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν αὐτῶν ἐν ἀληθείᾳ. Καὶ μετὰ βίον γὰρ συναγωνίζονται τοῖς πιστοῖς ὅσοι ἄνδρες γεγόνασι τὰ τοῦ νηπίου καταργήσαντες, οἵους ὁ Παῦλος τοὺς Ἐφεσίους φησὶ, Κορινθίων χρηματιζόντων παρθένων. Διαφορὰ γὰρ ἐν τοῖς σωζομένοις.

C Porro traducti per Jordanem pedem retulerunt illi. Quos aliquis privatum secutus judicium, iis esse similes qui post gratiam legem invehunt, possit dicere. Cæterum juxta prædictam allegoriam (hoc est similitudinis sensum) antiquus populus nobis seorsim promissionum non fit compos [36], Deus enim adhuc de præstantiori quopiam nobis dispexit, ne seorsim perficiantur, absque uxoribus videlicet et liberis qui soli ante Jordanem resederant. Ipsi vero lumbos in veritate cincti itineris populo sunt auctores. Etenim post vitam cum fidelibus certant quotquot relictis nucibus viros sese præstiterunt, cujusmodi Paulus de Ephesiis testatur [37], qui Corinthios virgines nuncupat [38]. Est enim differentia inter eos qui servantur.

Καὶ ὅστις μὴ ἀκούσῃ τῶν ῥημάτων σου. Τοιαῦτα καὶ οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί· « Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὁ Χριστὸς δέ φησιν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν ἐὰν μὴ D πιστεύσητε, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε. »

Et quicunque non obediverit verbis tuis. [18.] Hujusmodi etiam Christi discipuli, quale hoc: « Cum igitur tempora ignorantiæ neglexisset Deus [39], » et reliqua deinceps. Necnon Christus inquit: « Amen dico vobis, si non credideritis in peccatis vestris occumbetis [40]. »

Καὶ ἀπέστειλεν Ἰησοῦς υἱὸς τοῦ Ναυῆ ἐκ Σαττεὶν (32) *δύω ἄνδρας κατασκοπεῦσαι τὴν γῆν.* Προλέγει τὸν πρῶτον βίον τῆς πόρνης, ἵνα θαυμάσῃς τὴν ἐκ τούτου μετάστασιν. Τὸ μὲν οὖν δέξασθαι

Et amandavit Josue filius Nave e Sitim duo juvenes occulte exploratum, et reliqua dein ceps. [II, 1.] Proponit pristinam meretricis vitam, quo magis ipsius mutationem admireris.

[35] Philipp. III, 7. [36] Hebr. XI, 40. [37] Ephes. IV, 14. [38] II Cor. XI, 2. [39] Act. XVII, 30. [40] Joan. VIII, 24.

NOTÆ.

(31) Ἔλειπον. Ἀνάγν.

(32) Υἱὸς Ναυῆ ἐν Σαττίν. Αἱ αὐτ.

Cæterum hoc quod viros excipere est dignata, admirationis nihil habet, quid enim caupo quævis agit minus? Fides autem ejus est mirifica.

Dominum enim ad hunc confitetur modum: « Dominus Deus tuus Dominus est unicus [41]. » Quod Israelitæ ex quo Dominum qui illis in monte Sina comparuit, eque ignis medio est locutus, audiverant, vitulo fabricato post tergum rejecerunt; ac, « Isti sunt Dii tui, Israel, » dixerunt [42]. Est vero hæc mulier cujusdam margaritæ in luto defossæ instar, quæ exitum Israelis ex Ægypto non ascribit diis, verum audivimus qualia: « Dominus Deus vester egit cum Ægyptiis, inquit. Ac quod fama non percepit, divina ope per fidem abripuit.

Adeoque luculentam figuram Ecclesiæ gentilis prætulit; ejus, inquam, quæ prius in scortatione dæmonum pervolvebatur. Juxta illud: « Eramus et nos quondam increduli [43]. » Quæ item Christi exploratores Domino populum destinatum comparantes suscepit, eosque in domum subduxit. Nullus enim Jesu explorator esse potest humi, nihil, inquam, quod sit infra. Ac si quis eos velit recipere ei domus absoluta est exstruenda, cubiculo corona prædita, quo eos commode possit suscipere, sursumque subducere.

Hospes porro hæc meretricis loco vates quoque evasit. « Novi enim, inquit, quod Dominus Deus vester tradidit hanc terram vobis. »

Quocirca non inepte, imo divini Spiritus instinctu suasit, ut in montanum proficiscerentur. Quare eam admiratus Paulus, inquit: « Per fidem non cum incredulis periit Raab, quæ exploratores suscepit [44]. » Eamque in numerum omnium sanctorum refert.

Porro sapientia quoque quantacunque in ea elucet, ab inquisitoribus enim interrogata ad se ingressos exploratores esse non pernegat, immodicum enim mendacium incredibile est, verum cum affirmasset illud, mendacio fidem conciliavit. Subintulit enim: « Nam perviam hanc discesserunt. » Negatio enim quæ principio fit scrutationis causa fuisset.

Quare salutis mercedem cum tota sua familia percepit, cum signo funis coccinei Christi sanguinem significanti credidisset. Quem Pharisæi cum recipere noluissent, a Christo audiunt: « Publicani et meretrices præcedent vos in regnum cœlorum [45]. »

A τοὺς ἄνδρας, θαυμαστὸν οὐδέν· πανδοχευτρίας γὰρ τὸ ἔργον· τὸ δὲ τῆς πίστεως ὑπερβάλλει.

Κύριον ὁμολογεῖ τὸν Θεὸν, κατὰ τό· « Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν. » Ὅπερ ὁ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ ἐν τῷ Σινᾷ φανέντος ἀκούσαντες ἐκ μέσου φθεγγομένου πυρὸς, αὐτίκα παρέβησαν μοσχοποιήσαντες, καὶ, « Οὗτοι, φήσαντες, οἱ θεοί σου, Ἰσραήλ. » Αὕτη δὲ, οἷά τις μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ κρυπτόμενος, οὐ θεοῖς ἐπιγράφει τὴν ἔξοδον Ἰσραὴλ, ἀλλ', Ἠκούσαμεν οἷα Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐποίησε τοῖς Αἰγυπτίοις. Καὶ ὃ μὴ παρέλαβε δι' ἀκοῆς, ἐκ Θεοῦ διὰ πίστεως ἥρπασε.

B Τύπος ὄντως τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πρότερον πορνείᾳ τῇ τῶν δαιμόνων ἐφέρετο, κατὰ τό· « Ἦμεν γάρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, » καὶ τοῦ Χριστοῦ τοὺς κατασκόπους ἀποστόλους ἐδέξατο, ἑτοιμάζοντας Κυρίῳ λαὸν κατεσκευασμένον, καὶ ἐπὶ τὸ δῶμα τούτους ἀνήγαγεν. Οὐδεὶς γὰρ κατάσκοπος Ἰησοῦ δύναται εἶναι χαμαὶ, οὐδὲ μεῖναι κάτω. Καὶ εἰ μέλλοιμεν αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, τελείαν οἰκοδομητέον οἰκίαν, ἔχουσαν δῶμα καὶ στεφάνην, ἵνα ὑποδέξασθαι τούτους δυνώμεθα, καὶ ἀναβιβάσαι ἄνω.

Προφῆτις ἀντὶ πόρνης ἐγένετο, « Ἐπίσταμαι λέγουσα, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν παρέδωκε τὴν γῆν ταύτην ὑμῖν. »

C Ἄξια τοῦ θείου συνεβούλευε Πνεύματος· Πορεύεσθε εἰς τὴν ὀρεινήν. Διὸ θαυμάζων αὐτὴν ὁ Παῦλος φησί· « Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους, » πᾶσιν αὐτὴν τοῖς ἁγίοις συναριθμήσας.

Καὶ ἡ σοφία δὲ ὅση. Ἐρωτωμένη γὰρ ὑπὸ τῶν ἐπιζητούντων, οὐκ ἀρνεῖται τῶν κατασκόπων τὴν εἴσοδον. Ἄκρατον γὰρ ψεῦδος ἀπίθανον. Ἀλλ' εἰποῦσα, Ναὶ, τὸ ψεῦδος πεποίηκεν ἀξιόπιστον. Ἐπήνεγκε γὰρ, « Ὡς τήνδε τὴν ὁδὸν ἀνεχώρησαν. » Ἡ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἄρνησις ἐκίνει πρὸς ἔρευναν.

D Μισθὸν πανοικὶ τὴν σωτηρίαν ἐδέξατο τῷ σημείῳ τοῦ κοκκίνου πιστεύσασα, τοῦ Χριστοῦ τὸ αἷμα σημαίνοντι. Ὁ μὴ δεξαμένοις Φαρισαίοις φησίν· « Οἱ τελῶναι καὶ πόρναι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἔοικε δὲ τοῦτο τὸ κόκκινον τῷ ἐπιδεθέντι τῇ χειρὶ τοῦτο . . . (33).

Et dixerunt ei viri illi: Animam nostram pro vobis morti devovemus. [II, 14.] Ita quoque carceris custos cum suscepisset Paulum et Silam, quibus credidit, forasque produxisset, inquit: « Quid mihi ut server facto est opus [46]? » Cui illi: « Confide de Domino Jesu Christo: ita enim tu et cuncta domus tua servabitur [46*]. » Et confestim capitibus sacræ **481** tinctioni submissis, verum receperunt signum, sanguinem videlicet coccineum Christi pro nobis oblati. Obtestati porro etiam sunt fidelibus Tessa-

[41] Deut. vi, 4. [42] Exod. xxxii, 4. [43] Tit. iii, 3. [44] Hebr. xi, 31. [45] Matth. xxi, 31. [46] Act. xvi, 30. [46*] ibid. 31.

NOTÆ.

(33) Λείπει. Ἐννοητέον δὲ πάντως, τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

lonicæ [47], paratos esse non solum ipsis impertire Evangelium, verum etiam suas ipsorum animas pro ipsis exponere.

A *Καὶ ἐχάλασεν αὐτοὺς ἐν σχοινίῳ διὰ τῆς θυρίδος· ὅτι ὁ οἶκος αὐτῆς ἐν τῷ τείχει, καὶ ἐν τῷ τείχει αὕτη ἐκάθητο.* Τεῖχος Ἱεριχοῦς τῆς ἀσεβείας αὐτῆς τὸ ὀχύρωμα, ἐφ' ᾧ Ῥαὰβ ἐκαθέζετο· ἀλλὰ πιστεύσασα, εὐάλωτον αὐτῆς ἀπέδειξε τὸ ὀχύρωμα.

Τὸ δὲ σπαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ διαῤῥαγήσεται, δι' οὗ καὶ διέδρασαν οἱ κατάσκοποι. Δι' οὗ σχοινίου καὶ τὸν Ἰωσὴφ ἐκ τοῦ λάκκου ἀνήγαγον, Ἱερεμίαν τε καὶ τὸν Δανιήλ· δι' οὗ καὶ Δαβὶδ διὰ θυρίδος ἔφυγε χαλασθεὶς, καὶ Παῦλος διὰ σαργάνης ἐν Δαμασκῷ· οἵ τε πατριάρχαι πάντες διὰ τούτου τὸ ζῶν ὕδωρ ἐκ τῶν φρεάτων ἀνέφερον.

B *Εἰς τὴν ὀρεινὴν ἀπέλθετε.* Ὠφεληθεῖσα γὰρ, τὰ ὑψηλὰ μεταδιώκειν ὑπέθετο καταλιποῦσι τῆς ἀσεβείας τὰ χαμαίζηλα δόγματα. Καὶ ὁ Δαβὶδ δέ φησιν, « Ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς τὰ ὄρη, πόθεν ἥξει ἡ βοήθειά μου. » Καὶ Ἡσαΐας, « Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος τὴν Σιὼν, ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε. » Οὐκ ἐφ' ἓν δὲ ὄρος φευκτέον, ἀλλ' ἐπὶ πάντα, τοὺς ἁγίους προφήτας καὶ ἀποστόλους, μὴ καὶ συναντήσωσιν ἡμῖν οἱ τοῦ βασιλέως Ἱεριχοῦς τοῦ κόσμου τούτου ἄρχοντες. Διὸ φευκτέον ἐπὶ τὴν ὀρεινὴν, πάντα ἔχοντας ἄνω. Ταύτην οὐκ ἴσασι τὴν ὁδὸν οἱ διώκοντες ἡμᾶς. Ὀρῶν γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ κοιλάδων. Ὅθεν οὐκ ἀναβήσονται εἰς τὰ ὄρη· ἐπὶ δὲ τὴν προτέραν ἀναστρέψουσι πλάνην. Καὶ οὕτω φησὶν, « Ὑμεῖς ἀπελεύ- C σεσθε τὴν ὁδὸν ὑμῶν, » τὸν εἰπόντα· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, » δι' ἧς ὁδεύων τις, τὴν ἁγίαν Τριάδα θεάσεται.

Ἀθῷοί ἐσμεν τῷ ὅρκῳ σου τούτῳ. Τούτοις ὅμοια καὶ Μωϋσῆς ἐνετείλατο, χρίσαι τῷ αἵματι σταθμοὺς καὶ φλιὰς, καὶ μὴ ἐξιέναι μηδένα τῆς θύρας, ὅπως φύγωσι τὸν ὀλοθρευτήν. Κἀκεῖ γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν ἐτύπου, ὡς κἀνταῦθα διὰ τῆς οἰκίας Ῥαὰβ, ἐν ᾗ ὡς ἐν τύπῳ καὶ τὸ ἐν Αἰγύπτῳ ἐθύετο πρόβατον. Καὶ νῦν τῆς πίστεως ἡ ὁμολογία διὰ τοῦ σπαρτίου σημαίνεται.

Πᾶς οὖν πιστὸς ἐν τῇ μάνδρᾳ τῶν προβάτων μενέτω, τῷ σημείῳ τῷ τοῦ Χριστοῦ σφραγιζόμενος. Ἐξιὼν γάρ τις, ἔνοχος ἑαυτῷ γίνεται. Τοιαῦτα καὶ D Παῦλος ἐν Μιλήτῳ τοῖς πρεσβυτέροις Ἐφέσου φησί· « Διὸ μαρτύρομαι ὑμῖν ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ, ὅτι καθαρός εἰμι ἀπὸ τοῦ πάντων αἵματος, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἐὰν δέ τις ἡμᾶς ἀδικήσῃ, ἢ καὶ ἀποκαλύψῃ τοὺς λόγους ἡμῶν τούτους, ἐσόμεθα ἀθῷοι τῷ ὅρκῳ τούτῳ. Ἀδικοῦνται γὰρ οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, τῶν μαθητῶν ἐκλαλούντων τὰ τῶν δογμάτων ἀπόῤῥητα. Ῥίπτουσι γὰρ τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. Διὸ καὶ πρὸς Τιμόθεον

Demisit itaque eos fune per fenestram, quando quidem domus ejus erat juxta mœnia, habitabat enim ipsa propter murum. [II, 15.] Mœnia Jerichuntis impietatis ipsius erant propugnaculum, super quibus sedes erat Rahab. Verum quoniam fiduciam obtinuerat munitionem ejus capiendi facilitatem aperuit.

At funis quantumvis debilis non disrumpitur, per quam evaserunt exploratores. Per quam Josephum quoque ex lacuna subduxerunt, Jeremiam item et Danielem, per quam David quoque per fenestram demissus aufugit. Paulus etiam per sportam submissus Damasci. Per quam denique patriarchæ omnes vivam e puteis aquam subduxerunt.

Montem versus discedite. [16.] Adjuta enim ipsa sublimia persequi monet, terrenis impietatis dogmatis relictis. Ipse quoque David inquit : « Oculos meos in montes sustuli, ac unde auxilium venturum esset mihi dispexi [48]. » Isaias item ait : « Super montem excelsum conscende tu quisquis lætum nuntium in Sion affers, erigite vos, nec timete [49]. » Nec vero super unum montem tantum, verum super omnes sanctis prophetis ac apostolis est fugiendum, ne nobis quoque regis Jerichuntis, hujus mundi principes obviam fiant. Quapropter super quemvis montem supernis habitatoribus est fugiendum, eam enim viam non norunt hostes nostri. Nam Deus Israel, Deus montium, non vallium est [50]. Unde super montes non ascendent, verum ad errorem pristinum revertentur. Dicit igitur : « Abite vos per viam vestram, vobis indicatam. » — « Ego sum via [51]; » per quam qui iter facit, sanctam Trinitatem contemplabitur.

Immunes nos erimus ab hoc juramento. [20.] His similia Moses mandavit quoque, ut sanguine postes ungant et limina, neque quisquam domo exeat, quo vastatorem evitet. Ubi Ecclesiæ figura erat, quemadmodum hic quoque in domo Rahab, in qua tanquam in figura agnus Ægyptiacus immolabatur, nuncque fidei confessio per funem significatur.

Quicunque igitur fiduciam habet in ovili, Christi signo notatus maneat. Si enim quis exierit, seipsum culpa obstringit. Hujusmodi Paulus etiam Mileti ad seniores Ephesi inquit : « Idcirco obtestor vobis hodierno die, quod ego expers sum omnium sanguinis [52], » etc.

Quod si vero aliquis nos, aiunt, læserit, et sermones hos nostros revelaverit, insontes erimus. Læduntur enim Ecclesiæ magistri, si discipuli arcana eorum effutiant dogmata, adeoque margaritas ante porcos projiciunt. Quapropter ad Timotheum Epistolam scribens Paulus, secundo inquit : « Quæ

[47] I Thess. II, 8. [48] Psal. CXX, 1. [49] Isa. XL, 9. [50] III Reg. XX, 28. [51] Joan. XIV, 6. [52] Act. XX, 26.

sunt. Quibus verbis ad Christum præluditur, qui A rex est populi quemadmodum 477 dictum est in nativitate Servatoris a Magis qui advenerant : « Qui natus Rex est Judæorum [14]. » Per Michæam item dicitur : Ex te mihi egredietur dux, ut princeps sit Israelis [15]. » Constat enim quod ea quæ de Deo unico dicuntur, lucem suam in Filio habent. Cum in ipso Pater spectetur ac celebretur.

Ab Araboth Moab. Aquilas illud *Araboth* ἀπὸ ὁμαλῶν reddidit, hoc est, « a planitie. » *Et ostendit ei Dominus cunctam terram Galaad.* [XXXIV, 1.] Bene illud, *Dominus*, est adjunctum ; corporeis enim oculis objecta tantum dissita simul videre non potuisset.

Et ostendit tibi et oculis tuis, illuc vero non pervenies. [4.] Quod et Paulus ad Hebræos citat : « In fide obierunt hi omnes, promissionesque non acceperunt, » verum eminus viderunt, ac valere jusserunt [16].

καὶ οὗτοι ὑπὸ σέ εἰσι. Χριστὸς δὲ προδηλοῦται, βασιλεὺς ὢν τοῦ λαοῦ, ὥσπερ εἴρηται παρὰ τὴν γένεσιν τοῦ Σωτῆρος ὑπὸ τῶν ἐλθόντων Μάγων, « Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων ; » Καὶ διὰ τοῦ Μιχαίου λέγεται, « Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τῷ Ἰσραήλ. » Δῆλον γάρ, ὅτι τὰ λεγόμενα περὶ ἑνὸς Θεοῦ, τὴν ἐν υἱῷ φανέρωσιν ἔχει, τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ θεωρουμένου τε καὶ δοξαζομένου.

Ἀπὸ Ἀραβὼθ Μωάβ. Ἀκύλας, τὸ, Ἀραβώθ, « *ἀπὸ ὁμαλῶν* » ἐξέδωκεν, ὅ ἐστιν, ἀπὸ τῆς πεδιάδος. *Καὶ ἔδειξεν αὐτῷ Κύριος πᾶσαν τὴν γῆν Γαλαάδ.* Καλῶς τὸ, *Κύριος*, προστέτακται. Σωματικοῖς γὰρ ὀφθαλμοῖς τὰ τοσοῦτον διεστῶτα ὁμοῦ βλέπειν ἀδύνατον.

B * Ὅπερ εἶπεν Ἑβραίοις ἐπιστέλλων ὁ θεῖος Ἀπόστολος · « Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, » ἀλλὰ πόῤῥωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμενοι. (Ὅπερ καὶ ὁ μακάριος πέπονθε Μωϋσῆς.)

Et mortuus est Moses Dei famulus. [5.] Ne quis conviciaretur sanctum virum quasi servitute Dei excidisset, eo quod non ingressus est in terram, quam versus Israelem ducebat.

Et sepelierunt eum prope domum Phogor. [6.] Quo cum prope esset, imposturam dæmonis dissolveret. Item, ut Israelis accolæ legislatorem inspiciendo ad pietatem instruerentur.

Nec vidit quisquam sepulcrum ejus ad hunc usque diem. Divina dispositione hoc quoque factum : ne forte eum suspicientes adorarent. Imo nec sanctorum mors ab hominibus antevertitur, pretiosa enim coram Deo est [17]. Quidam vero tradunt a spiritu Mosis corpus transmutatum esse. Qui C enim sibi constitit cum quadraginta dies nec edit, nec bibit, nec dormivit, siquidem homo permansit? Et quoniam hujusmodi corpus ipsius fuit, nemo vel sepulcrum ejus cognitum habuit.

Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ἐγγὺς οἴκου Φογώρ · ὡς ἂν ἐγγίζων καταλύσῃ τὴν τοῦ δαίμονος πλάνην. Καὶ οἱ προσοικοῦντες δὲ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὸν νομοθέτην ὁρῶντες, ἀπεσκευάζοντο τὴν ἀσέβειαν.

Καὶ οὐκ εἶδεν οὐδεὶς τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Οἰκονομίας καὶ τοῦτο Θεοῦ, μήπως αὐτὸν ὑπερθαυμάζοντες, προσκυνήσωσιν · ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἁγίων ὁ θάνατος τοῖς ἀνθρώποις καταλαμβάνεται, τίμιος ὢν ἔναντι Κυρίου. Ἦν δὲ, φασί τινες, καὶ μετασκευασθὲν τὸ σῶμα Μωϋσέως ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Πῶς γὰρ ἀνέστη, ἐφ' ἡμέρας μ' μὴ φαγών, μὴ πιών, μὴ καθευδήσας, εἴπερ ἔμεινεν ἄνθρωπος ; καὶ ἐπεὶ τοιοῦτον ἦν αὐτοῦ τὸ σῶμα, οὐδεὶς οὐδὲ τὴν αὐτοῦ ταφὴν ἔγνω.

Josua vero filius Nun repletus est sapientia. [9.] Imposuit enim Moses ei manus. Legitima manuum extensio spiritus sapientiam confert, et divinis donis eos replet quibus populum subdit Deus, quemadmodum testis est David.

[14] Matth. II, 2. [15] Mich. V, 2. [16] Hebr. XI, 39. [17] Psal. CXV, 15.

COMMENTARII IN JOSUE.

478 Res gravis et periculosa ira diffidentiaque D sunt ; hominem enim quo minus bonum consequatur finem impediunt. Quod sane Mosi quoque qui legis prætulit figuram accidit. Nam ipsa etiam lex cum iram parturiat, iterque ad fidem intercludat, ad superas sedes, terramque mansuetorum nequit adducere. De qua Davidis illud est : « Confido me conspecturum bona Domini in terra viventium [18], »

Δεινὸν ὀργὴ καὶ ἀπιστία, μὴ συγχωροῦντα τέλους τυχεῖν ἀγαθοῦ. Ὃ δὴ καὶ πέπονθε Μωϋσῆς τύπος ὢν τοῦ νόμου · ὃς ὀργὴν κατεργαζόμενος, καὶ πρὸς τὴν πίστιν ἀντίκειται, καὶ πρὸς τὰς ἄνω μονὰς καὶ τὴν γῆν τῶν πραέων ἀνάγειν οὐ δύναται. Περὶ ἧς φησι καὶ Δαβίδ · « Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῇ ζώντων. » Πρὸς ἃ μόνος ὁδηγὸς ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς, ἔνδον εἶναι ποιῶν, καὶ διδοὺς τὴν κατά-

[18] Psal. XXVI, 13.

παυσιν, τοῦ νόμου μέχρι μόνον προθύρων ἄγειν ἰσχύοντος.

Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου τετελεύτηκε. Νῦν οὖν ἀναστὰς, διάβηθι τὸν Ἰορδάνην. Τετελεύτηκε Μωϋσῆς, ἀπέθανεν ὁ νόμος, Μωϋσῆς χρηματίζων, κατὰ τό· « Ἔχουσι Μωσέα καὶ τοὺς προφήτας. » Μεθ' ὃν ὁ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας διαβιβάζει τὸν Ἰορδάνην, καθά φησι πρὸς Νικόδημον· « Ἐὰν μή τις ἀναγεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ὧς αὐτὸς προκατήρξατο, οὐ δεόμενος, ἀλλ' ἁγιάζων τὰ ὕδατα.

Πᾶς ὁ τόπος, ἐφ' ὃν ἂν ἐπιβῆτε τῷ ἴχνει τῶν ποδῶν ὑμῶν, ὑμῖν δώσω αὐτόν. Ἡ μὲν ἐπαγγελία αὕτη, ὁ δὲ ἀγὼν μέγας, ἔθνη νικῆσαι τὰ νοητά. Καὶ δεῖ ἐνταῦθα τὸ τοσοῦτον διανύσαντας στάδιον ἐπιβῆναι τῶν ἄνω μονῶν· μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων, ἀρετῆς τε καὶ ἀληθείας, ὁδηγοῦντος ἡμᾶς Ἰησοῦ εἰς ὁδὸν εἰρήνης, τοῦ καὶ δόντος πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ χαρισαμένου κληρονομίαν ἐθνῶν. Ἐπιβῶμεν δὲ καὶ ῥητῶν, ὡς δεῖ, Γραφικῶν, καὶ τὸ νοηθέν ἐστιν ἡμέτερον. Ὁ μὲν οὖν Θεὸς ἕως Εὐφράτου δώσειν αὐτοῖς ἐπηγγείλατο, ἀναξίοις δὲ φανεῖσιν οὐκ ἐπλήρωσε τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ Δαβὶδ καὶ Σολομῶντι γενομένοις ἀξίοις.

Τὴν ἔρημον καὶ τὸν Ἀντιλίβανον. Τὴν ἔρημον ὑπέταξεν ὁ Πατὴρ τῷ Χριστῷ. Περὶ ἧς εἴρηται, « Εὐφράνθητι, ἔρημος ἡ διψῶσα. » Καί· « Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Καὶ οὐ τὸν Λίβανον ὑπέταξεν Ἰησοῦ, τὸν Ἰσραὴλ, οὕτως ἐν προφήταις καλούμενον, ὃς καὶ καλλιέλαιος εἴρηται· ἀλλὰ τὰ ἔθνη, τὸν Ἀντιλίβανον, ἐγκεντρισθέντα μὲν ἐν Ἰσραὴλ, ἀντ' αὐτοῦ δὲ γενόμενα.

Καὶ ὥσπερ ἤμην μετὰ Μωϋσῆ, οὕτως ἔσομαι καὶ μετὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ Μωϋσῆς ἰδίᾳ δυνάμει τοὺς ἐχθροὺς ἐτροπώσατο. Τοιοῦτον καὶ τό· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. »

Ἴσχυε, φησὶ, καὶ ἀνδρίζου. Ἐγὼ γάρ σε ἐνισχύσω ὑπομονὴν καὶ δύναμιν χαριζόμενος, ὡς ἂν καὶ διέλοις τοῖς ἐσομένοις τὴν γῆν.

Ἀλλὰ φύλαττε, καὶ ποίει κατὰ πάντα τὸν νόμον. Αὐτῷ δὲ προστάττει ἅπερ καὶ τὸν λαὸν διδάσκειν ἐχρῆν. « Πᾶς γάρ, φησὶν, ὅστις ποιήσει κατὰ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξει τοὺς ἀνθρώπους ὁμοίως ποιεῖν, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Καὶ Λουκᾶς δὲ περὶ τοῦ ἀληθινοῦ φησιν Ἰησοῦ· « Ὧν ἤρξατο ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν. » Πᾶσαν γὰρ ἐπλήρωσε δικαιοσύνην, ὑπὸ νόμον γενόμενος ὡς ἄνθρωπος. Καὶ ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Μωϋσῆς πεποίηκεν, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, καὶ τὴν υἱοθεσίαν ἀπολαύωμεν. Οὐκ ἐξέκλινεν ἀπ' αὐτῶν δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, φάσκων· « Ἰῶτα ἕν, ἢ

A ad quam solus ducit verus Josue, qui nos instituit, requiemque concedit, cum lex ad vestibulum tantum deducere possit.

Moses famulus meus mortuus est. Nunc igitur age, transi per Jordanem. [I, 2.] Obiit Moses, hoc est, defuncta est lex quæ Moses nuncupatur, juxta illud : « Mosen habent et prophetas [19]. » Cujus loco is qui legem suis præceptis ac decretis abrogavit, Jordanem trajicit, ut ipsius ad Nicodemum verbis constat : « Nisi quis regenitus ex aqua et spiritu fuerit, in regnum cœlorum non ingredietur [20], cujus ipse tinctione qua non indigebat tamen, verum consecravit aquas, initium fecit.

Omnem locum super quem planta pedum vestrorum calcaveritis, vobis dabo. [3.] Promissio quidem B tanta est. At gentes spirituales vincere hoc opus, hic labor. Ubi curriculo exacto ad superas sedes conscendendum est. Imo vero has ante ad virtutem ac veritatem, in viam pacis iter nobis præbente Jesu; qui serpentes etiam et scorpiones nobis calcandos præbuit [21], gentiumque hæreditatem donavit. Conscendamus insuper decenti gradu super dicta in Scripturis comprehensa. Ad nos enim intellectus pertinet. Deus itaque terram ad Euphratem se daturum illis est pollicitus, indignis vero visis promissionibus non stetit. Davidi tantum et Salomoni qui digni fuerunt, præstitit.

Desertum et Antilibanum. [4.] Desertum Christo C subjunxit Pater, de quo dictum est : « Lætare, desertum aridum [22]. » Item : « Plures habet liberos vidua quam maritata [23]. » Nec vero Libanum Josue subjunxit, Israelem, inquam, qui apud prophetas hoc nominis habet. Qui item olearum ferax dictus est, verum Antilibanum, gentes ipsas in Israelem insitas, inque ipsorum locum ascitas.

Et quemadmodum cum Mose fui, ita tecum ero, etc. [5.] Non enim propria virtute hostes vicit Moses. Hujusmodi illud quoque est : « Ecce vobiscum sum usque ad finem mundi [24]. »

Macte tantum virtute sis, inquit, virumque te præsta, ego enim te confirmabo, patientiamque ac vires quo terram tuis asseclis distribuas conferam.

D Verum omnes tuas actiones juxta legem accurate compone, eaque ei præcipit, quibus populum quoque instruere oportebat : « Quicunque enim, inquit, facto unicum præceptorum levissimorum expresserit, et eodem modo facere docuerit homines, magnum nomen in regno cœlorum comparabit [25]. » Lucas item de vero Josue inquit : « Quæ cœpit cum facere tum docere [26]. » Cum enim legi sese instar hominis subdidisset, omnem complevit justitiam. Quæcunque etiam ei præcepit Moses, fecit, quo legi nos obnoxios redimeret [27], inque filiorum locum adoptaret. Non deflexit ab eis neque

[19] Luc. XVI, 29. [20] Joan. III, 5. [21] Luc. X, 19. [22] Isa. XXXV, 1. [23] Isa. LIV, 1. [24] Matth. XXVIII, 20. [25] Matth. V, 19. [26] Act. I, 1. [27] Galat. IV, 5.

ad dextram neque sinistram, qui inquit: « Non A iota unum aut apex unus a lege decidet, donec fiat [18]. » Quapropter de ipso Isaias quoque ait: « Ecce prudenter **479** aget servus meus, exaltabitur, evehetur, et supra modum sublimis erit, quia omnia divina sapientia agit et loquitur.

Est vero opus intelligentia ei qui legem legit inprimis vero fide. « Nisi enim credideritis, inquit, nequaquam intelligetis [19]. » Assiduum necnon studium requiritur, quod qui habet a Davide beatus prædicatur: « Omnia enim quæ fecerit, inquit, prospere succedent [20]. » — « Lucerna enim, alibi ait, pedum meorum lex tua, et lumen semitarum mearum [21]. » Qua confirmatus omnem metum ac timorem ejicit.

Parate vobis viaticum, adhuc enim intra tres dies trajicietis hunc Jordanem. [I, 11.] Hæc per scriptores nota fecit populo, quos Aquilas quidem *exactores* nominat. Symmachus vero *præfectos*, videntur autem commentatores quales apud Romanos fuerunt, esse. Per quos populis decreta sua promulgarunt principes. Viaticum porro ex man colligere jubentur, nec solum qui in diem, verum in triduum adeoque ad totum trajectionis tempus sufficeret. Inter eundum enim non otium conquirendi commeatum suppeditabat. Pro tribus igitur diebus unice adjectis colligebant, cum trajectionis die. Non quidem quod inter transeundum man inopia essent laboraturi, verum ut omnibus missis ad terram promissam contenderent. Ad C tres enim dies deinceps eos adhuc mansit, dum Paschatis ritu peracto azyma comederunt. Tunc enim terræ proventu victitare primum cœperunt. Porro cuivis Jordanem trajecturo commeatus necessitas imponitur, operum videlicet resipiscentiæ, quo cum Christo queat dicere: « Victus meus est voluntatem ejus qui me misit exsequi [22]. » Nam Eliæ quoque dicitur: « Surge, et comede, quoniam iter longinquum te manet [23]. » Via enim Dei virtutis operationem requirit. Ad quam item pedibus non illotis aggrediendum, verum ante divino lavacro ablutum est eundum. Propter id in multis Ecclesiis usus fortasse obtinuit, ut quarto quovis sanctæ septimanæ die ad D eam prius instruentur sacris, quasi videlicet jam nunc audirent: « Parate vobis commeatum, adhuc enim intra triduum trajicietis Jordanem; » vel illud: « Non comessationibus, non ebrietatibus, non cubilibus, non salacitatibus, verum rite et ordine fiant omnia [24]. » Si in regnum cœleste transcendis non cibis sensilibus opus est tibi, quo sponsus quoque cui copulari cupis tuum percipere possit commeatum, et fructus quos affert. At man eos qui Jordanem trajecerunt defecit quodammodo, quoniam infantes quidem in Christo omnia cœlesti ope perficiunt. Qui vero præcesserunt sua etiam opera commeatum nanciscuntur. De quo etiam alibi dicetur.

Et Ruben, et Gad, et dimidiæ tribui Manasse dixit Josue in hæc verba. [12.] Isti Mosis verbis

A μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἐκ τοῦ νόμου, ἕως οὗ γένηται. » Διὸ καὶ Ἡσαΐας λέγει περὶ αὐτοῦ· « Ἰδοὺ συνήσει ὁ παῖς μου, καὶ ὑψωθήσεται, καὶ δοξασθήσεται, καὶ μετεωρισθήσεται σφόδρα, » θεοπρεπεῖ σοφίᾳ πάντα ποιῶν, καὶ φθεγγόμενος.

Συνέσεως χρεία τῷ τὸν νόμον ἀναγινώσκοντι, καὶ πρὸ ταύτης, πίστεως. « Ἐὰν γὰρ, φησὶ, μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. » Δεῖ δὲ καὶ μελέτης συνεχεστέρας. Ὃν καὶ μακαρίζων φησὶν ὁ Δαβίδ· « Καὶ πάντα ὅσα ἂν ποιῇ κατευοδωθήσεται. » — « Λύχνος γὰρ, φησὶ, τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. » Δι' οὗ ῥωσθεὶς, ἐκβαλεῖ πᾶσαν δειλίαν καὶ φόβον.

B *Ἑτοιμάζεσθε ἐπισιτισμὸν, ὅτι ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ διαβήσεσθε τὸν Ἰορδάνην τοῦτον.* Ταῦτα διὰ τῶν Γραμματέων Ἰησοῦς δεδήλωκε τῷ λαῷ· οὓς ὁ μὲν Ἀκύλας, *ἐκβιβαστὰς* φησιν· ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἐπιστάτας*. Ἐοίκασι δὲ κατὰ τοὺς παρὰ Ῥωμαίοις ἐκσκέπτορας εἶναι, δι' ὧν δηλοῦσι τοῖς δήμοις οἱ ἄρχοντες τὸ δοκοῦν. Ἐπισιτισμὸν δὲ συλλέγειν ἀπὸ τοῦ μάννα προστάττονται, πρὸς τῷ πρὸς ἡμέραν ἀρκοῦντι ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας καὶ τὸν ἀρκέσοντα πρὸς τὸν τῆς διαβάσεως χρόνον. Οὐ γὰρ ἠδύναντο τότε συλλέγειν, πρὸς τὴν διάβασιν ἀσχολούμενοι. Διὰ τῶν τριῶν οὖν ἡμερῶν ἐκ προσθήκης συνέλεγον καὶ τὸν τῆς ἡμέρας τῆς διαβάσεως. Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ ἄλλως δὲ, τῷ μέλλοντι διαβῆναι τὸν Ἰορδάνην ἐπισιτισμοῦ C χρεία, καὶ τῶν ἐκ μετανοίας ἔργων, ὡς ἂν εἴποι μετὰ Χριστοῦ· « Ἐμόν ἐστι βρῶμα τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Καὶ τῷ Ἠλίᾳ δὲ λέγει· « Ἀναστὰς φάγε, ὅτι μακρὰν ἡ ὁδὸς ἀπὸ σοῦ. » Θεοῦ γὰρ ὁδὸς ἐργασίαν ἀρετῆς ἀπαιτεῖ· καὶ δεῖ μὴ αὐτοσχεδιάζειν, ἀλλὰ τοῦ θείου λουτροῦ προκαθαίρεσθαι. Τάχα διὰ τοῦτο κεκράτηκεν ἐν πολλαῖς Ἐκκλησίαις τῇ τετράδι τῆς ἁγίας ἑβδομάδος προκατηχεῖσθαι τὰ νῦν, ὡς εἰπεῖν ἀκούοντας· « Ἑτοιμάζεσθε ἑαυτοῖς ἐπισιτισμόν. Ἔτι γὰρ γ' ἡμέρας ὑμεῖς διαβήσεσθε τὸν Ἰορδάνην. » Μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, πάντα εὐσχημόνως, καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. » Εἰς βασιλείαν οὐρανῶν διαβαίνεις, οὐκ αἰσθητῶν δεῖ σοι βρωμάτων· ὡς ἂν καὶ ᾧ συνάπτεσθαι μέλλεις νυμφίῳ ἀπολαύσῃ τοῦ σοῦ D σιτισμοῦ, καὶ ὧν ἐπιφέρῃ καρπῶν. Ἀλλὰ πῶς τὸ μάννα τοὺς διαβεβηκότας τὸν Ἰορδάνην ἐκλέλοιπεν; Ὅτι οἱ μὲν ἐν Χριστῷ νήπιοι τὸ πᾶν ἐξ οὐρανοῦ συνεργοῦνται· οἱ δὲ προβεβηκότες, καὶ ἐξ ἰδίων ἔργων ἐπισιτίζονται.

Καὶ τῷ Ῥουβὴμ, καὶ τῷ Γὰδ, καὶ τῷ ἡμίσει φυλῆς Μανασσῇ εἶπεν Ἰησοῦς. [Οὗτοι διὰ Μωϋ-

[18] Matth. v, 18. [19] Isa. vii, 9. [20] Psal. i, 3. [21] Psal. cxviii, 105. [22] Joan. iv, 34. [23] III Reg. xix, 7. [24] Rom. xiii, 13.

σέως ἐκληρώθησαν τὴν γῆν, ἐπειδὴ πολλοὶ διὰ τοῦ νόμου πρὸ τῆς χάριτος ἐτελειώθησαν. Καὶ ἐπεὶ πρωτότοκος Ἰσραὴλ ὀνομάζεται, διὰ Μωϋσέως οἱ πρωτότοκοι τοὺς κλήρους ἐδέξαντο, Ῥουβὴν, καὶ Γὰδ, καὶ Μανασσῆς.] Διαβαίνουσι μέντοι καὶ οὗτοι εὔζωνοι πρὸ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότες, ἡγήσαντο τῆς τῶν ἐθνῶν σωτηρίας. Διατὶ μὴ γʹ καὶ θʹ φυλαὶ, ἀλλὰ δύω ἥμισυ φυλαὶ ὑπὸ Μωϋσέως, καὶ ἐννέα ἥμισυ κληροδοτοῦνται ὑπὸ Ἰησοῦ; Ὡς ἂν ἁρμονία γένηται τῶν δύω λαῶν σημαινομένων διὰ φυλῆς, ἢ τὸ μητρῷον γένος εἰς Αἰγυπτίους, εἰς Ἰσραὴλ δὲ τὸ πατρῷον ἀνέπεμπε. Τάχα δὲ, φασὶ, καὶ οἱ πρότεροι ἥψαντο μὲν τῆς Τριάδος, οὐ μὴν καθαρῶς. Οὔπω γὰρ τὸ τῆς οἰκονομίας προσέκειτο, εἰ καὶ Χριστὸν προεκήρυττον· ἀλλ' ἡρμόσθησαν διὰ τοῦ λείποντος, δηλουμένου διὰ τοῦ ἡμίσεως τοῦ τελοῦντος ὑπὸ τὸν Ἰησοῦν. Ἔλειπε (31) δὲ καὶ ταῖς ἐννέα καὶ ἡμίσει φυλαῖς εἰς τὸ τῆς δεκάδος τέλειον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν. Ἁρμοζομένων δὲ ἀμφοτέρων, σύμφωνοι αἱ ιβʹ φυλαὶ αἱ ὑπὸ Μωϋσῆ τε καὶ Ἰησοῦ.

A terram sunt sortiti. Quoniam multi per legem ante gratiam perfecti evaserunt, interque primogenitos Israelis numerantur. Per Mosen primogeni i sortes acceperunt Ruben, Gad et Manasses. Nam ii quoque succincti præ aliis transeunt. Qui enim ex Judæis fiduciam habuerunt, auspices gentium salutis exstiterunt. Eccur vero non tribus et novem tribubus potius quam duabus dimidiis a Mose, et novem dimidiis a Josue sortes deferuntur? Quo compositio fiat duorum populorum significatorum per tribum eam quæ maternum genus ad Ægyptios, paternum vero ad Israelem retulit. Fortasse vero, aiunt, priores quidem Trinitatem attigerunt, verum sincere minus, nondum enim dispensationis tempus instabat, quamvis Christum multo ante B sermonibus terebant. Verum cointegrati per populum non integrum, perque dimidiam tribum sub Josue recensitam repræsentatum, sunt. Defuit porro etiam novem tribubus cum dimidia ad denarii numeri perfectionem, Israelitæ videlicet gentilibus. Ambobus autem combinatis numerus tribuum duodenarius et sub Mose et sub Josue constat.

Omnia quæcunque mandarit nobis faciemus, et quocunque locorum nos miseris **480** *proficiscemur.* [I, 16] Tantum non verba Christi discipulorum sunt, quorum opera gentes ad fidem sunt adductæ. Qualis erat Paulus, qui legis auctoritati, quæ ipsius quoque verbis lucro ei fuit, cum renuntiasset « ea præ Christo multam esse duxi, » inquit [35].

Διαβιβασθέντες δὲ τὸν Ἰορδάνην οὗτοι, παλινδρομοῦσι. Καὶ εἴποις ἂν κατ' ἰδιάζουσαν θεωρίαν ἐοικέναι τούτοις τοὺς μετὰ τὴν χάριν εἰσηγουμένους τὸν νόμον. Κατὰ δὲ τὴν προῤῥηθεῖσαν ἀλληγορίαν, χωρὶς ἡμῶν οὐ τυγχάνουσι τῶν ἐπαγγελιῶν οἱ τοῦ προτέρου λαοῦ, τοῦ Θεοῦ κρεῖττόν τι περὶ ἡμῶν προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι. Γυναῖκες γὰρ αὐτῶν καὶ παῖδες ἀνεπαύσαντο μόνοι πρὸ τοῦ Ἰορδάνου· αὐτοὶ δὲ τὸν λαὸν ὁδηγοῦσι περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν αὐτῶν ἐν ἀληθείᾳ. Καὶ μετὰ βίον γὰρ συναγωνίζονται τοῖς πιστοῖς ὅσοι ἄνδρες γεγόνασι τὰ τοῦ νηπίου καταργήσαντες, οἵους ὁ Παῦλος τοὺς Ἐφεσίους φησὶ, Κορινθίων χρηματιζόντων παρθένων. Διαφορὰ γὰρ ἐν τοῖς σωζομένοις.

Porro traducti per Jordanem pedem retulerunt illi. Quos aliquis privatum secutus judicium, iis esse similes qui post gratiam legem invehunt, possit dicere. Cæterum juxta prædictam allegoriam (hoc est similitudinis sensum) antiquus C populus nobis seorsim promissionum non fit compos [36], Deus enim adhuc de præstantiori quopiam nobis dispexit, ne seorsim perficiantur, absque uxoribus videlicet et liberis qui soli ante Jordanem resederant. Ipsi vero lumbos in veritate cincti itineris populo sunt auctores. Etenim post vitam cum fidelibus certant quotquot relictis nucibus viros sese præstiterunt, cujusmodi Paulus de Ephesiis testatur [37], qui Corinthios virgines nuncupat [38]. Est enim differentia inter eos qui servantur.

Καὶ ὅστις μὴ ἀκούσῃ τῶν ῥημάτων σου. Τοιαῦτα καὶ οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί· « Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὁ Χριστὸς δέ φησιν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν ἐὰν μὴ πιστεύσητε, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε. »

Et quicunque non obediverit verbis tuis. [18.] Hujusmodi etiam Christi discipuli, quale hoc: « Cum igitur tempora ignorantiæ neglexisset D Deus [39], » et reliqua deinceps. Necnon Christus inquit: « Amen dico vobis, si non credideritis in peccatis vestris occumbetis [40]. »

Καὶ ἀπέστειλεν Ἰησοῦς υἱὸς τοῦ Ναυῆ ἐκ Σάττειν (32) *δύω ἄνδρας κατασκοπεῦσαι τὴν γῆν.* Προλέγει τὸν πρῶτον βίον τῆς πόρνης, ἵνα θαυμάσῃς τὴν ἐκ τούτου μετάστασιν. Τὸ μὲν οὖν δέξασθαι

Et amandavit Josue filius Nave e Sitim duos juvenes occulte exploratum, et reliqua deinceps. [II, 1.] Proponit pristinam meretricis vitam, quo magis ipsius mutationem admireris.

[35] Philipp. III, 7. [36] Hebr. XI, 40. [37] Ephes. IV, 14. [38] II Cor. XII, 2. [39] Act. XVII, 30. [40] Joan. VIII, 24.

NOTÆ.

(31) Ἔλειπον. Ἀνάγν.

(32) Υἱὸς Ναυῆ ἐν Σαττίν. Αἱ αὐτ.

Cæterum hoc quod viros excipere est dignata, admirationis nihil habet, quid enim caupo quævis agit minus? Fides autem ejus est mirifica.

Dominum enim ad hunc confitetur modum : « Dominus Deus tuus Dominus est unicus [41]. » Quod Israelitæ ex quo Dominum qui illis in monte Sina comparuit, eque ignis medio est locutus, audiverant, vitulo fabricato post tergum rejecerunt ; ac, « Isti sunt Dii tui, Israel, » dixerunt [42]. Est vero hæc mulier cujusdam margaritæ in luto defossæ instar, quæ exitum Israelis ex Ægypto non ascribit diis, verum audivimus qualia : « Dominus Deus vester egit cum Ægyptiis, inquit. Ac quod fama non percepit, divina ope per fidem abripuit.

Adeoque luculentam figuram Ecclesiæ gentilis præstulit ; ejus, inquam, quæ prius in scortatione dæmonum pervolvebatur. Juxta illud : « Eramus et nos quondam increduli [43]. » Quæ item Christi exploratores Domino populum destinatum comparantes suscepit, eosque in domum subduxit. Nullus enim Jesu explorator esse potest humi, nihil, inquam, quod sit infra. Ac si quis eos velit recipere ei domus absoluta est exstruenda, cubiculo corona prædita, quo eos commode possit suscipere, sursumque subducere.

Hospes porro hæc meretricis loco vates quoque evasit. « Novi enim, inquit, quod Dominus Deus vester tradidit hanc terram vobis. »

Quocirca non inepte, imo divini Spiritus instinctu suasit, ut in montanum proficiscerentur. Quare eam admiratus Paulus, inquit : « Per fidem non cum incredulis periit Raab, quæ exploratores suscepit [44]. » Eamque in numerum omnium sanctorum refert.

Porro sapientia quoque quantacunque in ea elucet, ab inquisitoribus enim interrogata ad se ingressos exploratores esse non pernegat, immodicum enim mendacium incredibile est, verum cum affirmasset illud, mendacio fidem conciliavit. Subintulit enim : « Nam perviam hanc discesserunt. » Negatio enim quæ principio fit scrutationis causa fuisset.

Quare salutis mercedem cum tota sua familia percepit, cum signo funis coccinei Christi sanguinem significanti credidisset. Quem Pharisæi cum recipere noluissent, a Christo audiunt : « Publicani et meretrices præcedent vos in regnum cœlorum [45]. »

A τοὺς ἄνδρας, θαυμαστὸν οὐδέν· πανδοχευτρίας γὰρ τὸ ἔργον· τὸ δὲ τῆς πίστεως ὑπερβάλλει.

Κύριον ὁμολογεῖ τὸν Θεὸν, κατὰ τό· « Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν. » Ὅπερ ὁ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ ἐν τῷ Σινᾷ φανέντος ἀκούσαντες ἐκ μέσου φθεγγομένου πυρὸς, αὐτίκα παρέδησαν μοσχοποιήσαντες, καὶ, « Οὗτοι, φήσαντες, οἱ θεοί σου, Ἰσραήλ. » Αὕτη δὲ, οἷά τις μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ κρυπτόμενος, οὐ θεοῖς ἐπιγράφει τὴν ἔξοδον Ἰσραὴλ, ἀλλ', Ἠκούσαμεν οἷα Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐποίησε τοῖς Αἰγυπτίοις. Καὶ ὃ μὴ παρέλαβε δι' ἀκοῆς, ἐκ Θεοῦ διὰ πίστεως ἥρπασε.

B Τύπος ὄντως τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πρότερον πορνείᾳ τῇ τῶν δαιμόνων ἐφέρετο, κατὰ τό· « Ἦμεν γάρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, » καὶ τοῦ Χριστοῦ τοὺς κατασκόπους ἀποστόλους ἐδέξατο, ἑτοιμάζοντας Κυρίῳ λαὸν κατεσκευασμένον, καὶ ἐπὶ τὸ δῶμα τούτους ἀνήγαγεν. Οὐδεὶς γὰρ κατάσκοπος Ἰησοῦ δύναται εἶναι χαμαὶ, οὐδὲ μεῖναι κάτω. Καὶ εἰ μέλλοιμεν αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, τελείαν οἰκοδομητέον οἰκίαν, ἔχουσαν δῶμα καὶ στεφάνην, ἵνα ὑποδέξασθαι τούτους δυνώμεθα, καὶ ἀναβιβάσαι ἄνω.

Προφῆτις ἀντὶ πόρνης ἐγένετο, « Ἐπίσταμαι λέγουσα, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν παρέδωκε τὴν γῆν ταύτην ὑμῖν. »

C Ἄξια τοῦ θείου συνεβούλευε Πνεύματος· Πορεύεσθε εἰς τὴν ὀρεινήν. Διὸ θαυμάζων αὐτὴν ὁ Παῦλος φησί· « Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους, » πᾶσιν αὐτὴν τοῖς ἁγίοις συναριθμήσας.

Καὶ ἡ σοφία δὲ ὅση. Ἐρωτωμένη γὰρ ὑπὸ τῶν ἐπιζητούντων, οὐκ ἀρνεῖται τῶν κατασκόπων τὴν εἴσοδον. Ἄκρατον γὰρ ψεῦδος ἀπίθανον. Ἀλλ' εἰποῦσα, Ναὶ, τὸ ψεῦδος πεποίηκεν ἀξιόπιστον. Ἐπήνεγκε γὰρ, « Ὡς τήνδε τὴν ὁδὸν ἀνεχώρησαν. » Ἡ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἄρνησις ἐκίνει πρὸς ἔρευναν.

D Μισθὸν πανοικὶ τὴν σωτηρίαν ἐδέξατο τῷ σημείῳ τοῦ κοκκίνου πιστεύσασα, τοῦ Χριστοῦ τὸ αἷμα σημαίνοντι. Ὁ μὴ δεξαμένοις Φαρισαίοις φησίν· « Οἱ τελῶναι καὶ πόρναι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἔοικε δὲ τοῦτο τὸ κόκκινον τῷ ἐπιδεθέντι τῇ χειρὶ τοῦτο . . . (33).

Et dixerunt ei viri illi : Animam nostram pro vobis morti devovemus. [II, 14.] Ita quoque carceris custos cum suscepisset Paulum et Silam, quibus credidit, forasque produxisset, inquit : « Quid mihi ut server facto est opus [46]? » Cui illi : « Confide de Domino Jesu Christo : ita enim tu et cuncta domus tua servabitur [46*]. » Et confestim capitibus sacræ **481** tinctioni submissis, verum receperunt signum, sanguinem videlicet coccineum Christi pro nobis oblati. Obtestati porro etiam sunt fidelibus Tessa-

[41] Deut. vi, 4. [42] Exod. xxxii, 4. [43] Tit. iii, 3. [44] Hebr. xi, 31. [45] Matth. xxi, 31. [46] Act. xvi, 30. [46*] ibid. 31.

NOTÆ.

(33) Λείπει. Ἐννοητέον δὲ πάντως, τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

lonicæ [47], paratos esse non solum ipsis impertire Evangelium, verum etiam suas ipsorum animas pro ipsis exponere.

Καὶ ἐχάλασεν αὐτοὺς ἐν σχοινίῳ διὰ τῆς θυρίδος· ὅτι ὁ οἶκος αὐτῆς ἐν τῷ τείχει, καὶ ἐν τῷ τείχει αὕτη ἐκάθητο. Τεῖχος Ἱεριχοῦς τῆς ἀσεβείας αὐτῆς τὸ ὀχύρωμα, ἐφ' ᾧ Ῥαὰβ ἐκαθέζετο· ἀλλὰ πιστεύσασα, εὐάλωτον αὐτῆς ἀπέδειξε τὸ ὀχύρωμα. A

Demisit itaque eos fune per fenestram, quando quidem domus ejus erat juxta mœnia, habitabat enim ipsa propter murum. [II, 15.] Mœnia Jerichuntis impietatis ipsius erant propugnaculum, super quibus sedes erat Rahab. Verum quoniam fiduciam obtinuerat munitionem ejus capiendi facilitatem aperuit.

Τὸ δὲ σπαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ διαῤῥαγήσεται, δι' οὗ καὶ διέδρασαν οἱ κατάσκοποι. Δι' οὗ σχοινίου καὶ τὸν Ἰωσὴφ ἐκ τοῦ λάκκου ἀνήγαγον, Ἱερεμίαν τε καὶ τὸν Δανιὴλ· δι' οὗ καὶ Δαβὶδ διὰ θυρίδος ἔφυγε χαλασθεὶς, καὶ Παῦλος διὰ σαργάνης ἐν Δαμασκῷ· οἵ τε πατριάρχαι πάντες διὰ τούτου τὸ ζῶν ὕδωρ ἐκ τῶν φρεάτων ἀνέφερον.

At funis quantumvis debilis non disrumpitur, per quam evaserunt exploratores. Per quam Josephum quoque ex lacuna subduxerunt, Jeremiam item et Danielem, per quam David quoque per fenestram demissus aufugit. Paulus etiam per sportam submissus Damasci. Per quam denique patriarchæ omnes vivam e puteis aquam subduxerunt.

B *Εἰς τὴν ὀρεινὴν ἀπέλθετε.* Ὠφεληθεῖσα γὰρ, τὰ ὑψηλὰ μεταδιώκειν ὑπέθετο καταλιποῦσι τῆς ἀσεβείας τὰ χαμαίζηλα δόγματα. Καὶ ὁ Δαβὶδ δέ φησιν, « Ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς τὰ ὄρη, πόθεν ἥξει ἡ βοήθειά μου. » Καὶ Ἡσαΐας, « Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος τὴν Σιὼν, ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε. » Οὐχ ἐφ' ἓν δὲ ὄρος φευκτέον, ἀλλ' ἐπὶ πάντα, τοὺς ἁγίους προφήτας καὶ ἀποστόλους, μὴ καὶ συναντήσωσιν ἡμῖν οἱ τοῦ βασιλέως Ἱεριχοῦς τοῦ κόσμου τούτου ἄρχοντες. Διὸ φευκτέον ἐπὶ τὴν ὀρεινὴν, πάντα ἔχοντας ἄνω. Ταύτην οὐκ ἴσασι τὴν ὁδὸν οἱ διώκοντες ἡμᾶς. Ὀρῶν γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ κοιλάδων. Ὅθεν οὐκ ἀναβήσονται εἰς τὰ ὄρη· ἐπὶ δὲ τὴν προτέραν ἀναστρέψουσι πλάνην. Καὶ οὕτω φησὶν, « Ὑμεῖς ἀπελεύσεσθε τὴν ὁδὸν ὑμῶν, » τὸν εἰπόντα· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, » δι' ἧς ὁδεύων τις, τὴν ἁγίαν Τριάδα θεάσεται. C

Montem versus discedite. [16.] Adjuta enim ipsa sublimia persequi monet, terrenis impietatis dogmatis relictis. Ipse quoque David inquit : « Oculos meos in montes sustuli, ac unde auxilium venturum esset mihi dispexi [48]. » Isaias item ait : « Super montem excelsum conscende tu quisquis lætum nuntium in Sion affers, erigite vos, nec timete [49]. » Nec vero super unum montem tantum, verum super omnes sanctis prophetis ac apostolis est fugiendum, ne nobis quoque regis Jerichuntis, hujus mundi principes obviam fiant. Quapropter super quemvis montem supernis habitatoribus est fugiendum, eam enim viam non norunt hostes nostri. Nam Deus Israel, Deus montium, non vallium est [50]. Unde super montes non ascendent, verum ad errorem pristinum revertentur. Dicit igitur : « Abite vos per viam vestram, vobis indicatam. » — « Ego sum via [51], » per quam qui iter facit, sanctam Trinitatem contemplabitur.

Ἀθῷοι ἐσμεν τῷ ὅρκῳ σου τούτῳ. Τούτοις ὅμοια καὶ Μωϋσῆς ἐνετείλατο, χρῖσαι τῷ αἵματι σταθμοὺς καὶ φλιὰς, καὶ μὴ ἐξιέναι μηδένα τῆς θύρας, ὅπως φύγωσι τὸν ὀλοθρευτήν. Κἀκεῖ γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν ἐτύπου, ὡς κἀνταῦθα διὰ τῆς οἰκίας Ῥαὰβ, ἐν ᾗ ὡς ἐν τύπῳ καὶ τὸ ἐν Αἰγύπτῳ ἐθύετο πρόβατον. Καὶ νῦν τῆς πίστεως ἡ ὁμολογία διὰ τοῦ σπαρτίου σημαίνεται.

Immunes nos erimus ab hoc juramento. [20.] His similia Moses mandavit quoque, ut sanguine postes ungant et limina, neque quisquam domo exeat, quo vastatorem evitet. Ubi Ecclesiæ figura erat, quemadmodum hic quoque in domo Rahab, in qua tanquam in figura agnus Ægyptiacus immolabatur, nuncque fidei confessio per funem significatur.

Πᾶς οὖν πιστὸς ἐν τῇ μάνδρᾳ τῶν προβάτων μενέτω, τῷ σημείῳ τῷ τοῦ Χριστοῦ σφραγιζόμενος. Ἐξιὼν γάρ τις, ἔνοχος ἑαυτῷ γίνεται. Τοιαῦτα καὶ Παῦλος ἐν Μιλήτῳ τοῖς πρεσβυτέροις Ἐφέσου φησί· « Διὸ μαρτύρομαι ὑμῖν ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ, ὅτι καθαρός εἰμι ἀπὸ τοῦ πάντων αἵματος, » καὶ τὰ ἑξῆς. D

Quicunque igitur fiduciam habet in ovili, Christi signo notatus maneat. Si enim quis exierit, seipsum culpa obstringit. Hujusmodi Paulus etiam Mileti ad seniores Ephesi inquit : « Idcirco obtestor vobis hodierno die, quod ego expers sum omnium sanguinis [52], » etc.

Ἐὰν δέ τις ἡμᾶς ἀδικήσῃ, ἢ καὶ ἀποκαλύψῃ τοὺς λόγους ἡμῶν τούτους, ἐσόμεθα ἀθῷοι τῷ ὅρκῳ τούτῳ. Ἀδικοῦνται γὰρ οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, τῶν μαθητῶν ἐκλαλούντων τὰ τῶν δογμάτων ἀπόῤῥητα. Ῥίπτουσι γὰρ τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. Διὸ καὶ πρὸς Τιμόθεον

Quod si vero aliquis nos, aiunt, læserit, et sermones hos nostros revelaverit, insontes erimus. Læduntur enim Ecclesiæ magistri, si discipuli arcana eorum effutiunt dogmata, adeoque margaritas ante porcos projiciunt. Quapropter ad Timotheum Epistolam scribens Paulus, secundo inquit : « Quæ

[47] I Thess. II, 8 [48] Psal. CXX, 1. [49] Isa. XL, 9. [50] III Reg. XX, 28. [51] Joan. XIV, 6. [52] Act. XX, 26.

a me audivisti frequens testis, eadem fidelibus propone hominibus [33], » iis videlicet qui exercitatione sensuum usum, ut bonum a malo possint discernere, compararunt.

His itaque apud Rahab ab exploratoribus confirmatis, reversi omnia ut evenerant renuntiarunt Josue. Quemadmodum Paulus quoque et Barnabas cum venissent Antiochiam, omnia retulerunt fratribus, ac in primis quod Deus gentibus ad fidem patefecisset aditum [34].

Ut sciatis qua via vobis sit incedendum. [III, 4.] Causam reddit ejus quod non continuo nec stipato ordine debeant incedere, verum donec aqua divisa pertransiisset arca illisque præbuisset iter exspectare. Cæterum cum Moses eos per mare aquæ salsæ duceret, non talis fuit ordo qualem nunc Josue duce dominoque ipsius signo annuente videmus.

Porro aqua ex æquo utrinque divisa instar valli perstitit. Adfuerunt autem ibidem Domini litteræ seu tabulæ. Qui enim ex utrisque unum fecit, et interstitium maceriæ quassavit, ille duo scit quamvis in unum aliquod congruere possint. En vero ut aqua tanquam arcam reverita cedit. Iisdem vero mysteriis præditos traduxit sacerdotes eam transportantes. Continebat enim tabulas et urnam mannæ, et cornu unguenti, et virgam Aaron usque florentem. **483** Quæ sane sacerdotis quoque animus continet, qui vires a Deo accepit, ut eadem officia possit explere, ac omnia per invocationem divinam sanctificare. Quemadmodum enim arca tabulas continet, ita animus ejus dictata divinitus inspirata fert. Si quis igitur per Jordanem vult trajicere, non temere iter capessat, verum præparationem exspectet sacerdotum qui arcæ constitutione aquas consecrant, transitusque securitatem præbent. Quam ignorarunt illi qui isthac iter faciebant; leges enim Ecclesiæ ignorabant, eaque prius cognoscere debebant.

Porro duo cubitorum millia, duas circuitiones sive præparationes significare aiunt, alteram quidem primæ institutionis, alteram vero unctionis, qua contra omnem vim adversam unguntur, vadosaque illis aqua efficitur. Potest vero significare etiam numerum annorum circiter bis mille usque ad adventum Christi, adeoque monstrari mysterium ad nos in carnem venientis Christi. Quem binario quoque minore ac impuro numero exhibuit.

Consecrate vos in crastinum, cras enim faciet Dominus inter vos mirifica. [5.] Initiari enim ac lustrari ante omnia contemplaturos Dei miracula oportet. Quid vero an miraculi non est simile veterem quidem hominem cum omnibus suis moribus affectionibusque exuere, ac novum hominem juxta Dei normam fabrefactum induere, hostes

[33] II Tim. II, 2. [34] Act. XIV, 26.

A ἐπιστέλλων ὁ Παῦλος τὸ δεύτερον, ἔλεγεν· « Ἃ ἤκουσας παρ' ἐμοῦ μετὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις, » δηλαδὴ τοῖς διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἔχουσι πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ.

Ταῦτα βεβαιωσάμενοι παρὰ τῆς Ῥαὰβ οἱ κατάσκοποι, ὑποστρέψαντες ἀπήγγειλαν τὰ συμβεβηκότα τῷ Ἰησοῦ. Ὡς καὶ Παῦλος καὶ Βαρνάβας ἐλθόντες εἰς Ἀντιόχειαν πάντα ἔλεγον, καὶ ὡς ἤνοιξε τοῖς ἔθνεσιν ὁ Θεὸς θύραν πίστεως.

Ἵνα ἐπίστησθε τὴν ὁδὸν, ἣν πορεύσησθε ἐν αὐτῇ. Αἰτίαν ἀποδίδωσιν οὐ πρὸς τὸ προσεχὲς τὸ μὴ δεῖν πλησιάζειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ περιμεῖναι μέχρι διελθοῦσα τούτοις ὁδοποιήσειεν ἡ κιβωτὸς, διαιρου-
B μένου τοῦ ὕδατος. Ἐπὶ μὲν οὖν Μωϋσέως ἄγοντος διὰ θαλάττης, ὕδατος ἁλμυροῦ, οὐδεμία τάξις ἐγίνετο, ἣν νῦν ὁρῶμεν, Ἰησοῦ στρατηγήσαντος, καὶ τοῦ Κυρίου πληροῦντος τὸ σύμβολον.

Τὸ δὲ ὕδωρ ὁμοίως διαιρεθὲν, ἑκατέρωθεν πῆξιν ὑπέμενεν, ἔνθα γέγονε τοῦ Κυρίου τὰ γράμματα. Ὁ γὰρ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότειχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, ἐκεῖνος δύω οἶδεν, εἰ καὶ πρὸς ἕν τι συνέλθοιεν. Ὅρα δὲ τὸ ὕδωρ εἶχον, ὥσπερ αἰδούμενον τὴν κιβωτὸν, μεθ' ὧν μυστηρίων ἐπήγετο καὶ τοὺς διακομίζοντας ἱερεῖς. Περιεῖχε δὲ τὰς πλάκας, καὶ τοῦ μάννα τὴν στάμνον, καὶ τὸ κέρας τοῦ μύρου, καὶ τὴν ῥάβδον Ἀαρὼν τὴν βλαστήσασαν. Ἃ δὴ περιέχει καὶ ἡ τοῦ ἀρχιερέως ψυχὴ, δύναμιν
C λαβοῦσα παρὰ Θεοῦ τοιαῦτα ποιεῖν, δι' ἐπικλήσεως ἁγιάζουσα, ὡς ἐν πλαξὶ λιθίναις φέρουσα τὰ θεόπνευστα λόγια. Μέλλων οὖν τις διαβῆναι τὸν Ἰορδάνην, μὴ τολμηρῶς χωρείτω, περιμένων τὴν ἐκ τῶν ἱερέων παρασκευὴν, τῇ στάσει τῆς κιβωτοῦ ἁγιαζόντων τὰ ὕδατα, καὶ τῇ διαβάσει παρεχομένων τὴν ἄδειαν· ἣν ἠγνόουν οἱ ταύτην ὁδεύοντες, τῆς Ἐκκλησίας ἀγνοοῦντες τὰ νόμιμα, καὶ ταῦτα προμανθάνειν ὀφείλοντες.

Δισχίλιοι δὲ πήχεις, φασὶ, δύο περιόδους σημαίνουσι, τὴν μὲν κατηχήσεως, τὴν δὲ τῆς χρίσεως, καθ' ἣν ἀλείφονται κατὰ πάσης ἀντικειμένης δυνάμεως, βατὸν αὐτοῖς τὸ ὕδωρ ποιούμενοι. Δύνανται
D δὲ σημαίνειν καὶ τὸν τῶν ἐτῶν ἀριθμὸν, περί που δισχιλίων ὄντων μέχρι τὸ Χριστοῦ δειχθείη μυστήριον, φανέντος ἡμῖν ἐν σαρκί. Ὃν καὶ τῷ τῆς δυάδος ὑλικωτέρῳ καὶ ἀκαθάρτῳ παρέστησεν ἀριθμῷ.

Ἁγνίσασθε εἰς τὴν αὔριον, ὅτι αὔριον ποιήσει Κύριος ἐν ὑμῖν θαυμάσια. Προτελεῖσθαι γὰρ δεῖ καὶ προκαθαίρεσθαι τοὺς μέλλοντας θεωρεῖν τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ. Πῶς γὰρ οὐ θαυμαστὸν, ἀποδύσασθαι μὲν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ ἐπιθυμίαις, ἐνδύσασθαι δὲ τὸν καινὸν ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα, καὶ τοὺς ἀορά-

τους ἐχθροὺς νοητῶς ὁρᾷν ἐναποπνιγέντας τῷ ὕδατι; Ἀντ' αἴσχους δὲ, κάλλος ἀνειληφότας, καὶ πᾶν φρόνημα καταλιπόντας γεῶδες, πτεροφυεῖν ὡς ἀετοὺς, καὶ ταῖς ἁμαρτίαις γηράσαντας ἀνακαινίζεσθαι, καὶ πεσόντας εἰς γῆν, οὐρανοῦ πολίτας ἐγκαταγράφεσθαι, καὶ ὄντας ἐχθροὺς, υἱοθεσίας ἀξιωθῆναι; Τοιαῦτα κατέδειξεν ὁ τῶν ψυχῶν ἰατρὸς τὰ θαυμάσια, συνθλάσας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος ἐπὶ τοῦ ὕδατος, ἀναγεννήσας ἡμᾶς ὕδατι καὶ πυρί.

A invisibiles aquis submersos mente contemplari, loco turpitudinis pulchritudinem accipere, omnique sapientia terrena relicta alas aquilæ instar acquire peccatis inveteratos renovari, in terram depositos inter cives cœlestes describi, denique etiam hostes in filiorum locum adoptari? Tot tantaque vero animarum medicus verus Josue miracula edidit, cum serpentis capita super aqua confregit, nosque igni et aqua regenuit.

Et dixit Dominus ad Josue : Hoc die te incipio evehere, etc. [III, 7.] Non minus vero Dominus quoque noster Jesus Christus evehitur humanitate sua, divinitate enim omnem altitudinem superat. In Jordane eum extulit pater, cum dixit : « Hic est filius meus dilectus in quo mihi placeo [55]. » Item : « Quoniam seipsum abjecit, factus ad mortem usque patri morigerus, mortem, inquam, crucis, extulit eum Deus [56], » etc. In primis vero in animis nostris transitus per Jordanem tempore evehitur. Ne cui vero videatur alium veteris et novæ esse Ecclesiæ Deum, Josue cum Mose conjungit, ut unius Dei curam amborum esse demonstret. Quare Paulus quoque ad Hebræos ait : « Et Moses quidem fidelis in cuncta ejus domo velut famulus, Christus vero velut filius [57]. » Modus itaque amborum variat, non omni tamen similitudinis evitata specie.

Ὡς ἂν εἰσέλθητε ἐπὶ μέρους τοῦ ὕδατος τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἐν Ἰορδάνῃ στήσεσθε. Ὁράτωσαν οἱ μεμυημένοι τοὺς τύπους ὠδίνοντας τὴν ἀλήθειαν.

Καὶ ὀλοθρεύων ὀλοθρεύσει ἀπὸ προσώπου ὑμῶν τὸν Χαναναῖον. Ἡ διάβασις τῆς κιβωτοῦ, φησὶ, σημεῖον ὑμῖν ἔστω τῆς τῶν ἐθνῶν ἀπωλείας· ὡς ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, εἴ τις ἐν Ἰορδάνῃ γένηται κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ, τὰ τῆς πίστεως ἐν ἑαυτῷ περιέχων μυστήρια, τῆς γεώδους ἀπάρας κατὰ τοὺς Ἰσραηλίτας σκηνῆς, γεγονὼς τῇ διανοίᾳ μετέωρος, ἀνεχόντων ἱερέων, καὶ προβαδιζόντων τῷ τύπῳ τῶν πράξεων, καὶ τῷ ὕδατι βαπτόντων τοὺς πόδας. « Ὁ γὰρ λελουμένος οὐ χρείαν ἔχει τοῦ λούσασθαι. Ἔστι γὰρ ὅλος καθαρός· ἀλλ' ἵνα νίψῃ μόνον τοὺς πόδας. » Καὶ ἡ νύμφη δέ φησιν· « Ἐνιψάμην τοὺς πόδας, πῶς μολυνῶ αὐτούς; » Ὥσπερ δὲ τῷ ἁμαρτωλῷ πᾶσα ἡ κτίσις πολεμεῖ, ὡς ἐπὶ τῶν Αἰγυπτίων, οὕτω γίνεται πάντα τῷ δικαίῳ βατὰ, Ἐρυθρὰν διοδεύοντι θάλατταν, καὶ τὴν ἔρημον τὴν πολλὴν, τὴν ἐξ [οὐρανοῦ χορηγουμένῳ τροφήν. Καὶ ὁ ἀὴρ δὲ τούτῳ βατὸς, κατὰ τὸ, « Ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀέρα. » Καθόλου γὰρ ἤκουσε, μὴ φοβεῖσθαι· « Ἐὰν γὰρ διέλθῃς διὰ πυρὸς, φλὸξ οὐ κατακαύσει σε. »

B *Cum veneritis ad primam partem aquarum Jordanis, consistetis in ipso Jordane.* [8.] Videant qui typos veritatis matres abstruserunt.

Funditus evertet Dominus ante vos Chananæum, etc. [10.] Transitus arcæ vobis sit, inquit, signo internecionis gentium. Quemadmodum vobis quoque esse debet copiarum adversarum, si quæ in Jordane fuerit arca, quæ fidei in se complectitur arcana. Quæ quidem apud Israelitas e terreno tabernaculo est profecta, ministerio tamen sublimis fuit, quæ portata est a sacerdotibus exemplo actionum toti populo præeuntibus, aquaque pedes lavantibus. « Qui enim ablutus est, lotione non indiget, mundus enim totus est, verum ut pedes C lavet solum [58]. » Porro sponsa etiam inquit : « Pedes lavi, et quare inquinarem eos [59]? » Quemadmodum vero peccatori omnis creatura hostilem sese præbet, velut erga Ægyptios factum : ita justo omnia vado cedunt, sive per mare Rubrum sive per desertum vastum permeat, cui etiam victus cœlitus suppeditat. Nec non aer vadum est, juxta illud : « Nubibus in aerem rapiemur [60]. » In summa enim dictum est illi : « Ne timeas. Etiamsi enim ignem pertransieris, flamma non aduret te [61]. »

Καὶ τάχα ὅσον μὲν ἐγγὺς εἶ Αἰγύπτου, θάλασσαν διοδεύῃ, οὐδέπω οὔσης κιβωτοῦ, οὐδὲ ἱερέων χειραγωγούντων σε, οὐδὲ Λευϊτῶν· ἐπὰν δὲ ἔλθῃς εἰς τὰ ὅρια τῆς ἁγίας γῆς, καὶ παραδέξηταί σε Ἰησοῦς, καὶ αὐτὸς γένηταί σοι ὁδηγὸς, τότε ἵσταταί σοι ὁ Ἰορδάνης. Ἂν γὰρ ἀληθῶς ᾖς Ἰησοῦς, τὸ ὕδωρ τοῦ Ἰορδάνου ἐντραπήσεται, καὶ ἀναχωρήσει εἰς τὰ ὀπίσω· τὸ δὲ ἄλλο ὕδωρ ἀπελεύσεται εἰς τὴν θάλασσαν τῶν ἁλῶν. Τῶν γὰρ μετὰ τὸ βάπτισμα ἀπολομένων, τὸ ὕδωρ τοῦ Ἰορδάνου εἰς τὴν θάλασσαν ἄπεισι τῶν ἁλῶν· τὸ δὲ ἄλλο, τὸ ὕδωρ ἐστὶ τῶν δικαίων, πῆγμα ἐνυπάρχον ἀνάλογον τῷ πεπη-

Imo etiam, quantumvis vicinus Ægypto fueris mareque trajicias, cum arca nondum fuerit, nec sacerdotes nec Levitæ te deduxerint. Cum vero ad D **484** montes sanctæ terræ appuleris, et te susceperit Josue : tibique dux exstiterit, tum tibi consistet Jordanes. Nam si vere adhæseris Josue, aqua Jordanis revertetur, ac retro concedet. Reliqua vero aqua in mare salsum abibit. Eorum enim qui post baptismum pereunt, aqua Jordanis in mare salsum effluit. Reliqua vero aqua unica justorum est munitio, quæ pani cœlitus delapso concretoque respondet : Quoniam tu quoque unicum colis

[55] Matth. III, 17. [56] Philipp. II, 8, 9. [57] Hebr. III, 5. [58] Joan. XIII, 10. [59] Cant. V, 3. [60] I Thess. IV, 16. [61] Isa. XLIII, 2.

Deum, cui si unitus fueris a propugnaculo tibi stabit. Item : Beati quibus non longius duobus cubitorum millibus ab arca abesse licuit. Reliquus enim Israel salvus quidem est, sed duobus cubitorum millibus magis abest ab arca.

A γέναι τὸν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότα, ἐπειδὴ καὶ σὺ σέβεις τὸν ἕνα Θεόν. Ἑνωθεὶς γὰρ τῷ Θεῷ, παρὰ τῷ πήγματι στήσῃ. Καὶ μακάριοι οἱ δυνηθέντες μὴ μακρὰν εἶναι τῆς κιβωτοῦ. Ὁ γὰρ λοιπὸς Ἰσραὴλ, εἰ καὶ σώζεται, ἀλλὰ μακράν ἐστι τῆς κιβωτοῦ ἀπὸ δισχιλίων πήχεων.

Et populus constitit e regione Jericho, etc. [17.] Ut bellum urbi ei ac civibus antequam Jordanem trajecissent, indicerent, atque adeo tanquam terra transirent.

Acceptis e populo duodecim viris, etc. [IV, 4.] Figuram instruit duodecim discipulorum, qui sane lapides duodecim sunt, structi super unico angulari, eximio ac pretioso, in fundamentis Sion collocato. Ipsum enim Christum uno ore prædicarunt omnes, ipsumque humeris gestarunt. Desumuntur vero a statione sacerdotum, super iis enim stare erant soliti, juxta illud : « Constituisti super petram pedes meos [62]. » Istam quoque in castra sua poni vult, ubicunque ea metabantur noctu, quo ab ipso quidem illustrati dicant : « Quoniam tu accendis lucernam meam, Domine [63]. » Servati item fateantur : « Tu, Domine, refugium meum es in omnibus afflictionibus quæ me complectuntur [64]. » Porro, inquit, mirificæ trajectionis hujus oportet monumenta relinquere liberis.

Παραλαβὼν ἀπὸ τοῦ λαοῦ δώδεκα ἄνδρας. Εἰς τύπον τῶν ιβ' μαθητῶν· οἱ δὲ ιβ' λίθοι, τοῦ ἑνὸς ἀκρογωνιαίου καὶ ἐκλεκτοῦ καὶ ἐντίμου τοῦ τεθέντος ἐν τῷ θεμελίῳ τῆς Σιών. Τὸν αὐτὸν γὰρ πάντες ἐκήρυττον Χριστὸν καὶ αὐτὸν ἐβάσταζον ἐπ' ὤμων. Λαμβάνονται δὲ ἀπὸ τῆς στάσεως τῶν ποδῶν τῶν ἱερέων. Ἐπ' αὐτῶν γὰρ ἦσαν ἑστῶτες, κατὰ τὸ, « Ἔστησας ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου. » Τοῦτον βούλεται τίθεσθαι B εἰς τὰς στρατοπεδαρχίας αὐτῶν, ὅπου ἂν παρέβαλλον ἐν νυκτί· ἵνα ὑπ' αὐτοῦ φωτιζόμενοι μὲν, λέγοιεν· « Ὅτι σὺ φωτιεῖς λύχνον μου, Κύριε· » φυλαττόμενοι δὲ, « Σύ μου εἶ καταφυγὴ ἀπὸ θλίψεως τῆς περιεχούσης με. » Δεῖ δὲ, φασὶ, καὶ τῆς παραδόξου διαβάσεως ὑπόμνημα καταλιπεῖν αὐτοὺς τοῖς υἱοῖς.

Alii vero duodecim juxta ipsum transitionis locum collocantur, argumento fidei eorum qui transierunt firmitatis, juxta Apostolum qui inquit : « Omnia possum in me confirmante Christo [65]. »

Ἄλλοι δὲ τίθενται ιβ' παρὰ τὴν διάβασιν, τὴν στεῤῥὰν πίστιν τῶν διαβεβηκότων σημαίνοντες, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, λέγοντα· « Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. »

Sacerdotes vero ferentes arcam in medio consistebant Jordane. [10.] Ostendit quod qui volunt, sacerdotum opera transeunt, et quod tunc sacræ disciplinæ tempus est. Denuntiarunt enim populo, inquit, quod transituro alacritate opus est. Ait enim : « Et festinavit populus, » quale hoc quoque : « Et propere edite pascha [66]. » Exsecratus enim quicunque opus Domini segniter peragit [67].

Εἱστήκεισαν δὲ οἱ ἱερεῖς οἱ αἴροντες τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης ἐν τῷ Ἰορδάνῃ. Δείκνυσιν, ὡς διὰ τῶν ἱερέων διαβαίνουσιν οἱ βουλόμενοι, καὶ ὡς C μυσταγωγίας τηνικαῦτα καιρός. Ἀνήγγειλαν γὰρ, φησὶ τῷ λαῷ· καὶ ὡς δεῖ προθυμίας τῷ διαβαίνοντι· φησὶ γὰρ, « Καὶ ἔσπευσεν ὁ λαός· » ὡς καὶ τὸ, « Μετὰ σπουδῆς ἔδεσθε τὸ Πάσχα. » Ἐπικατάρατος γὰρ ὁ ποιῶν τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς.

Et lapides coram eis, etc. [11.] Sacerdotes, reliqui reddiderunt interpretes, lapides enim sancti quoque vocantur. « Lapides enim sancti, inquit, super terra volutantur [68]. » Petrus item inquit : « Ceu vivi lapides in domum spiritualem coalescite, in sacerdotium, ut victimas spirituales offeratis [69]. » Lapis item unicus per hos significari potest, qui ab hominibus quidem reprobatus est. Apud Deum vero selectus est ac pretiosus. Ad cujus similitudinem sancti quoque dicuntur lapides.

Καὶ οἱ λίθοι πρότερον ἔμπροσθεν αὐτῶν. Ἱερεῖς οἱ λοιποὶ τῶν ἑρμηνευσάντων ἐξέδωκαν. Λίθοι γὰρ καὶ οἱ ἅγιοι λέγονται. « Λίθοι γὰρ, φησὶν, ἅγιοι κυλίονται ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ ὁ Πέτρος φησὶν, « Ὡς λίθοι ζῶντες ἐποικοδομεῖσθε εἰς οἶκον πνευματικὸν, εἰς ἱεράτευμα, τοῦ ἐνέγκαι πνευματικὰς θυσίας. » Καὶ ὁ εἷς δὲ λίθος δύναται διὰ τούτων σημαίνεσθαι ὁ ἀποδοκιμασθεὶς μὲν ἐξ ἀνθρώπων, παρὰ δὲ Θεῷ ἐκλεκτὸς, ἔντιμος. D Οὗ καθ' ὁμοιότητα, καὶ οἱ ἅγιοι, λίθοι λέγονται.

Quadraginta millia ad bellum expediti, etc. [13.] Quaternarius conjunctus cum unitate, cum centenario, vel etiam ampliore numero mali ominis numerus in scriptura est.

Τετρακισμύριοι εὔζωνοι εἰς μάχην διέβησαν. Σημειωτέον (34) ὅτι ἡ τετρὰς, εἴτε μονάδων, εἴτε ἑκατοντάδων, εἴτε ἑτέρου πλείονος ἀριθμοῦ, ἐπὶ κακώσεως κεῖται.

Die illa clarum fecit Dominus Josuam, etc. [14.] Clarum fecit virtutibus quæ ætatem spiritualem maxime decent. Timuerunt vero filium Nave metu

Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ηὔξησε Κύριος τὸν Ἰησοῦν. Ηὔξησε Κύριος τὸν Ἰησοῦν τὴν κατ' ἀρετὴν αὔξησιν τὴν ἡλικίᾳ πρέπουσαν νοητῇ. Ἐφοβοῦντο

[62] Psal. xxxix, 2. [63] Psal. xvii, 29. [64] Psal. xxxi, 7. [65] Philipp. iv, 13. [66] Exod. xii, 11 [67] Jerem. xlviii, 10. [68] Zachar. ix, 16. [69] I Petr. ii, 5.

NOTÆ.

(34) Hoc scholium in Catena Lipsiensi Origeni ascribitur.

δὲ τὸν μὲν τοῦ Ναυῆ, κατὰ τὸν φόβον τὸν νομικὸν A καὶ δούλοις προσήκοντα· τὸν δὲ ἡμέτερον ἡμεῖς Ἰησοῦν, τὸν ἁγνὸν φοβούμεθα φόβον, καὶ διαμένοντα εἰς αἰῶνα αἰῶνος.

quo legem consuevimus, quique servis convenit. Nostrum vero Jesum sancto nos timore ac in æternum constante reveremur.

Διαβάντων, τὸ ὕδωρ αὖθις τὴν ὁδὸν τὴν ἀρχαίαν ἐφέρετο, ὅλην πληρῶν τὴν κρηπῖδα, ὡς ὁ τότε ἀπῄτει καιρός. Αὔξει γὰρ καὶ ὁ μυστικὸς Ἰορδάνης, ὅτε πολύς ἐστι τῶν πιστευόντων ὁ ἀριθμὸς, κατὰ τὸ, « Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ ἴδετε, ὅτι λευκαί λοιπόν εἰσιν αἱ χῶραι πρὸς θερισμόν. » Καὶ πάλιν, « Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. » Οὐχ ἁπλῶς δέ φησι θερισμὸν, ἀλλὰ, πυρῶν, κατὰ τοὺς Ο'. Ὅπερ σύμβολον τροφῆς λογικῆς.

Porro cum pertransiissent, aqua in veterem se recepit alveum, ripamque totam ut tempestas requirebat, implevit. Nam mysticus quoque Jordanes increscet, quando numerus fidelium amplius fuerit. Juxta illud : « Extollite oculos vestros et videte ut posthac regiones messem versus canescunt [70]. » Item : « Messis quidem uber est, operariorum vero pauci sunt [71]. » Non simpliciter vero messem, ait, verum tritici messem quemadmodum Septuaginta habent. Quod signum seu nota victus spiritualis est.

Διαπερῶσι τὸν Ἰορδάνην τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ B πρώτου, ἐν ᾧ καὶ τὸ Πάσχα, καὶ ἡ μεγάλη τῶν Αἰγυπτίων πληγή.

Jordanem vero decima die mensis primi in quem Pascha cecidit, magnaque Ægyptiorum calamitas, trajiciunt [72].

Ἵστησι τοὺς ιβ' λίθους καὶ εἰς ὑπόμνησιν τοῖς υἱοῖς, καὶ εἰς ἔκπληξιν τοῖς ἔθνεσι, καὶ τὴν ὡς ἑνὸς ὄντος τοῦ Θεοῦ διδασκαλίαν· οὐ γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν τοῦ Θεοῦ, πρὸς δὲ τὴν τῶν ὁρώντων καὶ ἀκουόντων σωτηρίαν.

Erigit porro lapides duodecim partim monumento filiis, partim terrori hostibus, partim autem de uno Deo eruditioni ; res enim divinæ **485** non ostentationi, verum audientium videntiumque saluti inserviunt.

Θρυλληθέντος τοῦ θαύματος, ἐτάκησαν πάντες οἱ τῇ παλαιᾷ δυσσεβείᾳ πεποιωμένοι. Καὶ δέον αὐτοὺς ἀποθεμένους τὰ ὅπλα, τὸν Θεὸν ἐπιγνῶναι, καὶ πρὸς εἰρήνην ἰδεῖν· οἱ δὲ πάλιν ἦσαν θρασεῖς. Πλὴν τὸ παρὰ Μωϋσέως προφητευθὲν πέφηνεν ἀληθὲς, Ἐτάκησαν, λέγοντος, πάντες οἱ κατοικοῦντες Χαναάν. »

Cum igitur miraculum percrebruisset, quotquot in inveterata impietate sunt oppressi, animis defluxerunt. Quos armis depositis Deum agnoscere, pacique intentos esse oportet. Porro qui audaciores erant nihilominus animis conciderunt, verumque quod a Mose prædictum exstitit, qui dixit : C « Omnes habitatores Chanaan [73]. »

Fac tibi cultros ex acuto lapide, ac effice denuo ut filii Israel circumcidantur secundo. [V, 2.] Josue lapideis circumcidit cultris. Lapis vero Christus erat. Bis vero circumcidit, secunda spiritualem potioremque significante. De qua Paulus non manu factam esse indicat [73*], quæ veterem nostrum repurgat hominem. « Nos ipsi enim circumcisio sumus, inquit, quotquot spiritu Deo servimus, et de fiducia Dei non carnis gloriamur [74]. » Peccatorum vero per sacram tinctionem depositionem denotat. Paulus enim inquit : « Dum exuistis corpus peccatorum carnalium per circumcisionem Christi [75]. » Iis igitur qui Jordanem trajecerunt hujusmodi convenit circumcisio. Quapropter cum generatio prior non circumcisa fuit, signum impuritatis cordis ipsius exstitit, de qua inquit : « Callum cordis vestri circumcidite [76]. » Judæi item admonendi sunt, quomodo differentia pœnæ servata non circumcisi in deserto perierunt, circumcisi vero servati sunt, et Dei promissionem acceperunt. Cæterum carneæ quidem circumcisionis Moses ne in proprio quidem filio mentionem fecit, uxor enim eum angelo conspecto circumcidit [77].

Hodierno die ademi vobis Ægypti probrum, etc. [9.] Probri nomine servitutem innuit. Nunc enim libere vobis circumcidi, non sicut in Ægypto cum metu servili licitum est. A circumacta vero circumcisione loco Galgal nomen imposuerunt. Galgala enim *revolutio* est. Est vero locus ille duplici nomine insignis, hinc quidem propter Jericho, nunc autem propter duodecim lapides.

Ἐξήγαγε Μωϋσῆς τὸν λαὸν ἐξ Αἰγύπτου, ἀλλ' οὐκ D ἤκουσεν, ὅτι σήμερον ἀφεῖλον τὸν ὀνειδισμὸν Αἰγύπτου ἀφ' ὑμῶν. Ἰησοῦς γὰρ ὁ περικαθαίρων, τῆς ἁγίας γῆς ἀξίους ποιῶν. Παράδοξον δὲ, εἴτε Ἰησοῦς τὰς τοσαύτας χιλιάδας ἐν τρισὶν ἡμέραις περιέτεμεν, εἴτε πολλῶν περιτεμνόντων, ὡς εἰκὸς, διὰ τὸ καὶ πληθυντικῶς μαχαίρας εἰρῆσθαι πετρίνας, δυνηθῆναι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἢ γοῦν τῇ μετ' αὐτὴν ἐπιτελέσαι τὸ Πάσχα· τότε μάλιστα τῆς ὀδύνης ἐπιτεινομένης, ὡς ἐπὶ τῶν Σικεμιτῶν ἔφησεν ἡ Γραφή. Ἑκάτερον ἄρα τῆς συνεργείας τῆς κρείττονος, τοῦ

Porro Moses populum ex Ægypto eduxit. At non audivit, Hodie abstuli probrum Ægypti a vobis. Josue enim qui eos circumcisione lustrat, dignos terra sancta efficit. Admiratione vero non indignum est an tot millia hominum triduo circumciderit Josue unicus, anve multi, ut est verisimile, operam circumcidendi conjunxerint, cum numero ampliore de cultris saxeis dictum sit. Anve die quarto demum Pascha tum maxime dolore ingravescente, quemadmodum de Sichemitis Scriptura ait [78], celebrarint. Sive igitur operam

[70] Joan. IV, 35. [71] Matth. IX, 37. [72] Josue III, 15. [73] Exod. XV, 15. [73*] Coloss. II, 11. [74] Philipp. III, 3. [75] Coloss. II, 11. [76] Joel II, 13. [77] Exod. IV, 25. [78] Gen. XXXIV, 25.

conjunxerint, sive tempus prorogarint utrumque ad baptismi mysterium nos deducit.

A ἐγγὺς ἀδυνάτου πρὸς τὸ τοῦ βαπτίσματος μυστήριον ἡμᾶς ἐπανάγοντος.

Comederunt quoque de frumento superioris anni hujus terræ, idque postridie Paschatis, placentas infermentatas, et spicas novas, etc. [V, 11.] Post sacræ enim tinctionis figuram, mysticæ quoque mensæ exhiberi erat necesse.

Καὶ ἔφαγον ἀπὸ τοῦ σίτου τῆς γῆς ἄζυμα καὶ νέα. Καλῶς γε ὁ τύπος, μετὰ τὴν ἐν Χριστῷ περιτομὴν, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος λύτρωσιν, τὴν τοῦ Πάσχα ἡμῖν εἰσηγεῖται τροφὴν, τὴν μυστικὴν αἰνιττόμενος εὐλογίαν. Τὸ γὰρ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός.

Ac quemadmodum Christus cum pascha suis cum discipulis comedisset, legis pascha, nova ac spirituali victima exordium aditumque capescente, abrogavit; ita quando subactis azymis Nave filius ceu in figura Pascha agitavit vetus mannæ cibus ante Paschatis diem postremo captus exolevit.

Ὥσπερ ὁ Χριστὸς ἐσθίων τὸ Πάσχα τὸ νομικὸν μετὰ τῶν μαθητῶν, καὶ μεταξὺ (36) τοῦ ἄρτου τῆς εὐχαριστίας καὶ τὸ ποτήριον εὐλογήσας, τὸ νομικὸν Πάσχα κατέπαυσεν, ἀρχὴν καὶ πάροδον τῆς καινῆς καὶ νοερᾶς θυσίας λαβούσης· οὕτω καὶ ὁ τοῦ Ναυῆ παῖς ὡς ἐν τύπῳ ἡνίκα τοῖς ἐκ τοῦ νέου σίτου φυραθεῖσιν ἀζύμοις πεποίηκε τὸ Πάσχα, ἡ παλαιὰ βρῶσις, τὸ μάννα, ὑπεχώρησε, καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐξέλιπεν.

Vidit comparare sibi hominem cujus gladius districtus erat, etc. [13.] Post fidem in Christum conceptam certamen cum hostibus reliquum est, quocirca armis spiritualibus instructum esse, divinisque promissionibus firmiter inniti est necesse. At probabile erat Josue hominem esse hostibusque undequavis stipatum metu labefactari. Quapropter illi indicat Deus se invisibili sua potentia ipsis propugnare, habitu enim armis instructi comparuit.

B *Εἶδεν ἄνθρωπον ἑστηκότα ἐναντίον αὐτοῦ· καὶ ἡ ῥομφαία ἐσπασμένη ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ.* Μετὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν λοιπὸν ὁ πρὸς τοὺς πολεμίους ἐστὶν ἀγὼν τοῖς καθωπλισμένοις ὅπλοις πνευματικοῖς, καὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ τεθαῤῥηκόσιν ἐπαγγελίαις. Ἀλλ' εἰκὸς ἦν ἄνθρωπον ὄντα τὸν Ἰησοῦν, καὶ πανταχόθεν πολεμίοις κεκυκλωμένον πρὸς δειλίαν ὀκλάσαι. Τοιγαροῦν δείκνυσιν αὐτῷ Θεὸς, ὡς ἀόρατος αὐτῶν ὑπερμαχήσει δύναμις. Ὁπλίτου γὰρ καὶ τοῦ φανέντος τὸ σχῆμα.

Ita Mosi quoque ad Pharaonem descendenti visio confirmationis causa est objecta. Ita Jacobo cum Esau reformidaret. Ita quoque servulo Elisæi multitudo curruum est ostensa. Cæterum Josue dubius quamvis ei fidem tribuit. Non enim spectrum **486** fuit tale quibus dementantur oculi. Fiduciam vero de eo tanquam de familiari, qui modo advenerat concepit, alioqui enim nomen Domini non usurpare ausurum cogitavit. Cum alius quispiam dicat, dæmones fumi instar diffugiunt. Quapropter Dei quoque nomine inclinationis honorem detulit. Non enim creaturam sancti colunt. Quare nec spectro vel, Domine, vel « Quid imperas famulo tuo, » dixit.

Οὕτω καὶ Μωϋσεῖ πρὸς Φαραὼ καταβαίνοντι ὀπτασία πρὸς θάρσος ἐφαίνετο· οὕτω καὶ Ἰακὼβ C ἐπὶ τοῦ Ἡσαῦ· οὕτω καὶ τῷ παιδαρίῳ τοῦ Ἐλισσαιὲ πλῆθος ἁρμάτων· πρὸς ἣν Ἰησοῦς ἀμφιβάλλων, πυνθάνεται, μὴ τῶν δι' ἐναντίας φεναχιζόντων ἡ θέα. Ἐθάῤῥησε δὲ, ὡς ἴδιος ὁ φανείς. Οὐ γὰρ ἂν τοὔνομα Κυρίου φέρειν ἐτόλμησεν ἐπὶ στόματος. Ὃ καὶ ἄλλου λέγοντος, οἱ δαίμονες ὡσεὶ καπνὸς διαλύονται. Διὸ καὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ προσήγαγε τὴν προσκύνησιν. Οὐ γὰρ τῇ κτίσει λατρεύουσιν οἱ ἅγιοι. Οὐ πρὸς τὸ φανὲν οὖν, οὐδὲ τὸ, Δέσποτα, οὐδὲ τὸ, « Τί προστάσσεις τῷ οἰκέτῃ σου; »

Tanquam promptus vero ad imperium capessendum hæc verba protulit juxta illud: « Promptum est cor meum, o Deus [79]. » Hoc enim ingenium Dei ministrorum est.

Ἕτοιμός εἰμι πειθαρχεῖν τῷ ὑμετέρῳ προστάγματι. Οὕτω παρασκευάζεσθαι δεῖ τοὺς λειτουργοῦντας Θεῷ, καὶ λέγειν μετὰ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ, D « Ἑτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεὸς, ἑτοίμη ἡ καρδία μου. »

Itaque non quamcunque disceptationem, priusquam unde profecta sit cognoverimus, recipiemus.

Securitatem pollicetur Josue, quemadmodum Mosi, discipulis item his verbis: « Ne assumat virgam, nec petram, nec calceos [80]. » Dat enim eis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones [81].

Θάρσος δίδωσι τῷ Ἰησοῦ, ὥσπερ καὶ τῷ Μωϋσῇ· καὶ τοῖς μαθηταῖς δὲ ὁ Κύριος, λέγων, « Μὴ αἴρειν ῥάβδον, μηδὲ πήραν, μηδὲ ὑποδήματα· » δοὺς αὐτοῖς ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων. Οὐδὲν γὰρ ὑμᾶς, φησὶν, ἀδικήσουσιν.

Solve calceamentum tuum, etc. [16.] Quidam vero illud: « Solve calceamentum tuum, » move pedem tuum contra hostes tuos significare asserunt. Quale illud est: « Super Idumæam extendam calceos meos [82], » hoc est, « Ipsum con-

Λῦσον τὸ ὑπόδημα. Τινὲς τὸ, « Λῦσαι τὸ ὑπόδημα, » τὸ, Κίνησον τὸν πόδα σου κατὰ τῶν ἐχθρῶν, δηλῶσαί φασιν. Ὁποῖόν ἐστι τὸ, « Ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ἐκτενῶ τὸ ὑπόδημά μου, ἐπὶ [ἀντὶ, ὀρθότερ.] τοῦ, καταπατῶ. Ἀλλ' ἡ αἰτία κωλύει, λέγουσα· « Ὁ γὰρ

[79] Psal. CVII, 2. [80] Matth. X, 10. [81] Luc. X, 19. [82] Psal. LIX, 10.

NOTÆ.

(36) Ἴσ. ἀναγνωστ. οὕτω, μεταξὺ τὸν ἄρτον.

τόπος, ἐν ᾧ σὺ ἕστηκας, ἅγιός ἐστι. » Θεοῦ τοίνυν ἐνεργοῦντος, ὑπολελύσθαι προσήκει τὸν ὄφιν τὸν δάκνοντα μηδαμῶς, λογιζομένους ὅτι καὶ τὴν ἐξ ἁμαρτιῶν ἀποβαλούμεθα νέκρωσιν.

A culcabo. » Verum causa quam dicit, id credere prohibet : « Locus enim in quo stas sanctus est. » Per opem itaque divinam serpentem qui minime opinantem icit, excutere convenit, quo simul peccati quoque mortificationem abjiciemus.

Septimo autem die circumibitis civitatem septies, etc. [VI, 4.] Qui totam mundi fabricam sex diebus perfecit, lente ad unius civitatis eversionem bonitate impeditus aggreditur. Non enim virium imbecillitate esse factum propheta testatur, ad ipsum dicens : « Si cœlum patefeceris, montes tremor tui invadet [83]. » Verum quemadmodum Ninive triduum resipiscentiæ dedit, ita his quoque septem. Utque illi Jonam præconem habuerunt, ita hi Rahab habent. Insuper vero omnes portenta quæ Dominus designavit, auribus acceperant. At idem qui dicit : « Non scortaberis [84], » per Josue inquit : « Vivat Rahab meretrix. » Qui etiam dicit : « Meretrices et publicani vos præcedent in regnum cœlorum [85]. » Præcipit vero militiæ idoneis, perque montes dispersis, ut Domino obviam in obsidionem prodeant. Quemadmodum nos quoque a Christo per duces ipsius jubemur, contra hostes imperia, ac principatus legemque in carne sævientem pugnare. Quando et nos in oculis Dei erimus, non armis carneis, verum justitia instructi.

Διατί σάλπιγξι κερατίναις, καὶ ταῖς τοῦ Ἰωβὴλ σαλπίζειν ἐκέλευσε; Πᾶν ζῶον κερασφόρον ὅπλα ἔχει καὶ τεῖχος τὸ κέρας, ὡς καὶ ἡμῖν κέρας ὁ Κύριος, κατὰ τὸ, « Ὑπερασπιστής μου καὶ κέρας σωτηρίας μου. » — « Ἐν σοὶ γάρ, φησὶ, τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν. » Τῶν δὲ μαχίμων, οὐ τῶν ἀποδεδειλιακότων ἐστὶν ἑλεῖν τὴν Ἱεριχώ. Τοὺς μὲν γὰρ ἐρεθίζουσι, τοὺς δὲ καταπτοοῦσιν αἱ σάλπιγγες, ὅπλα ἔχοντας σαρκικά. Τοιαῦτα τῆς Ἱεριχοῦς τὰ τείχη, καὶ πίπτουσιν ὑπὸ σάλπιγγι. Καὶ ἡ παρεμβολὴ δὲ τοῦ Μαδιὰμ τῶν τ' σαλπιζόντων νενίκηται. Ἐν ἓξ δὲ ἡμέραις σαλπίζουσιν οἱ ἱερεῖς. Διόλου γὰρ τοῦ ἐν ἓξ ἡμέραις αἰῶνος οἱ ἅγιοι πάντες ἄφεσιν ἁμαρτημάτων κηρύττουσι· τοῦτο γὰρ αἱ τοῦ Ἰωβὴλ ἐξήλουν σάλπιγγες· ἐν ᾧ πάντων ἄφεσις γίνεται, καὶ ἐπὶ τοὺς οἰκείους τόπους ἀποκατάστασις. Προδιαμαρτύρονται τοίνυν αἱ σάλπιγγες· « Μετανοήσατε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Περὶ ἧς φησι τῷ λαῷ, « Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος· καὶ εἶπαν, Οὐκ ἀκουσόμεθα. » Καὶ Ἡσαΐᾳ δὲ λέγεται, « Ὡς σάλπιγγι ὕψωσον τὴν φωνήν σου, καὶ ἀνάγγειλον τῷ λαῷ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν. » Καὶ πρώην μὲν ἅπαξ που τῆς ἡμέρας ἐκύκλουν οἱ ἅγιοι κηρύττοντες ἅπασι τῆς εὐσεβείας τὴν γνῶσιν· τῇ δὲ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ, τουτέστι τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος, ἑπτάκις ἐκύκλωσαν, τουτέστι πολλάκις, ἀπόστολοί τε καὶ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου, καὶ πάντες οἱ ἐφεξῆς τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι μετάνοιαν καὶ ἄφεσιν κηρύττοντες τῷ λαῷ, οἷς οἱ μὴ πεισθέντες ἀπολοῦνται κατὰ τὴν πόλιν Ἱεριχὼ, τύπον τῆς συντελείας ὑπάρχουσαν.

B Cur vero tubis corneis ac jubilæis classicum canere jussit? Eo quod animalibus cornigeris cornua annorum murorumque vice sunt. Adeoque nobis cornu loco Dominus esse debet, juxta illud : « Protector meus, et cornu salutis meæ [86]. » — « Tua enim ope, inquit, hostes retundemus nostros [87]. » Cæterum bellicosorum non formidolosorum capere est Jericho : illos enim irritant, hos vero territant qui arma habent carnalia. Tanto vero mœnia cum sint Jericho, tubæ tamen voce concidunt. Nec non castra Madian per tubicines sunt devicta. Ipsæ vero tubæ signum extremæ tubæ sunt. Ipse enim Dominus cum hortatione voceque archangeli, ac tuba de cœlo descendet. De qua Zacharias quoque ait : « Dominus omnipotens tuba clanget [88]. » Sex vero C diebus tuba sacerdotes clangunt, omnes enim sancti per sex dierum sæculum integrum peccatorum remissionem promulgant. Id namque tubæ quoque Jubilæi, quo universalis fit remissio, ac cujusque in suas sedes restitutio, significabant. Tubæ itaque protestantur mentem mutandam esse, eo quod regnum cœlorum prope sit [89]. De qua populo edicit: « Audite vocem tubæ. Cui responderunt : Non audiemus [90]. » Isaiæ item dicitur : « Instar tubæ vocem tuam effer, et populo peccata sua denuntia [91]. » Ac paulo ante quidem semel in die circumierunt sancti, omnibusque pietatis cognitionem prædicarunt. Septimo vero die, hoc est ætate exacta septies, hoc est, sæpenumero apostoli ac discipuli Domini, D omnesque deinceps Ecclesiæ magistri circumiverunt, ac resipiscentiam, remissionemque 487 populo renuntiarunt: quibus qui parere recusarunt, urbis Jericho, quæ internecionis est exemplum, pereunt instar.

Τὸ ἀλαλάζειν τὸν λαὸν, σημεῖον τοῦ τοὺς ἁγίους ἀναγγέλλοντας ἐπευφραίνεσθαι, καὶ διηγουμένους τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, καὶ νίκην τὴν κατὰ τῶν ἐχθρῶν.

Populi porro jubilus sanctos lætitiam renuntiare, ac Dei magnificentiam commemorare indicat.

Τὸ προβαδίζειν τῆς κιβωτοῦ τοὺς μαχίμους, τὸ ἕτοιμον δείκνυσι καὶ τῶν ἁγίων τὸ πρόθυμον· τὸ δὲ τὴν οὐραγίαν ἀκολουθεῖν, τὸ μηδένα δεῖν τῆς τοῦ

Quod vero bellicosi ante arcam incedebant promptitudinis indicium est, ac fortium alacritatis. In cauda item consequi, neminem Dei aciem de-

[83] Isa. LXIV, 1. [84] Exod. XX, 14. [85] Matth. XXI, 31. [86] Psal. XVII, 3. [87] Psal. XLIII, 6. [88] Zachar. IX, 14. [89] Matth. III, 2. [90] Jerem. VI, 17. [91] Isa. LVIII, 1.

bere deserere, verum pro virili adversis copiis resistere, sive in eadem stent acie, sive decertantes sequantur.

Cum vero nihil vivum est capiendum, impios funditus perdendos esse indicatur.

In primogenito suo fundamentum ejus jaciet, et in minimo suo collocabit portas ejus. [VI, 26.] Hoc est, si quis inceperit liberos inhumare interim dum fundamentum fuerit jactum, tandem etiam extremum eorum inhumabit. Porro eversæ loco aliam radicem Hiel Bethelites de tribu Ephraim suscitavit, quam Dominus Jesus Christus sua præsentia est dignatus. A Romanis vero ob infidelitatem hac quoque dejecta, tertio denuo surrexit. Verum ea quorum hic mentio fit ita revocabis animo. Jericho lunam significare aiunt. Est autem imago tenebrarum principis diaboli, qui cum impietatem struit cogitationes primo sibi natas in portis ædificii spargit. Tales enim ipsius primogeniti cogitentur. Quemadmodum enim serpens capite meatum quærit, reliquumque deinde corpus ad extremam caudam agili motu consequitur. Ita qui hunc recepit malitiamque consummavit, portas huic urbi posuit. Quapropter caput ipsius observare Adamo præcipiebatur. Hoc enim facto, dolum ipsius evitasset. Tantum enim initium dæmon petit, utque semina possit spargere, ex quibus qui recipit injustitiam parturit, et molestia concepta extremam iniquitatem parit. Cui illud quoque congruit: « Sultus mutatur ut luna [93]. » De qua David quoque in vaticinio de Christo inquit: « Exorietur in diebus ejus justitia, et alta pax, donec subripietur luna [94]. » Cujus necnon primogenita, item capita commemorantur. De quibus exstat dictum: « Comminuet capita hostium suorum, et verticem obversantium in peccatis [95]. » Et iterum: « Tu confregisti capita draconis super aqua [96]. » Capita item ex hujusmodi structuris enascentia, aut super ipsis sita demoliri Jeremiæ mandatur. De quibus David item inquit: « Destrues eos, nec exstrues amplius [96]. » Item: « Hostiles defecerunt gladii, et urbes destruxisti [97]. » Tot vero urbes sunt, quot vivendi rationes, ac mores. Politiæ item variæ sunt, prout nequitiæ formæ quas destruxit Dominus, sunt diversæ. Ejus generis primogeniti quoque Ægyptiorum erant, quos Dominus abolevit; super quibus cuncta Ægyptus impietatis suæ dogmata fundaverat, quocirca immodice quoque eos lamentati sunt.

A Θεοῦ παρατάξεως ἀπολείπεσθαι, κατὰ δύναμιν δὲ πάντας ἀνθίστασθαι ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσιν, ἢ παραταττομένους, ἢ τοῖς ἀγωνιζομένοις ἀκολουθοῦντας.

Τὸ μηδὲν ζωγρηθῆναι, τὴν παντελῆ τῶν ἀσεβῶν ἀπώλειαν δείκνυσι.

Ἐν τῷ πρωτοτόκῳ αὐτοῦ θεμελιώσει αὐτὴν, καὶ ἐν τῷ ἐλαχίστῳ αὐτοῦ ἐπιστήσει τὰς πύλας αὐτῆς· τουτέστιν ἀρξάμενος τοῦ θάπτειν τοὺς παῖδας ἅμα τῷ καταβαλέσθαι θεμέλιον, πρὸς τῷ τέλει τὸν ἔσχατον αὐτῶν θάψει. Ἀντὶ δὲ τῆς κατασκαφείσης, ἑτέραν ἤγειρε ῥίζαν ὁ ἐκ Βαιθὴλ φυλῆς Ἐφραΐμ. Καὶ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς τῆς ἰδίας παρουσίας ἠξίωσε. Καταβληθείσης δὲ καὶ ταύτης, ὑπὸ Ῥωμαίων διὰ τὴν ἀπιστίαν ἐκ τρίτου συνέστη. B Ἀνάξεις δὲ οὕτω τῶν λεγομένων τὸν νοῦν· Τὴν Ἱεριχὼ, σελήνην φασὶν ἑρμηνεύεσθαι· δηλοῖ δὲ τοῦ σκότους τὸν ἄρχοντα, τὸν διάβολον. Οὗτος οἰκοδομῶν τὴν ἀσέβειαν, τοὺς πρωτοτόκους ἑαυτοῦ λογισμοὺς ὑπὸ τῶν εἰσόδων τῶν ἐκείνου διόλλυσι, καὶ αὐτῶν ἐν αὐτῷ πρωτοτόκων νοουμένων. Ὡς γὰρ ὄφις, ἀρχὴν ζητεῖ τῇ κεφαλῇ παρεισδύσεως, τοῦ λοιποῦ σώματος ἀκολουθοῦντος εὐκόλως μέχρι καὶ τῆς λεπτοτάτης οὐρᾶς. Ἦν ὁ δεξάμενος συμπληρώσας τὴν κακίαν, ἐπέθηκε πύλας. Διὸ τηρεῖν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν Ἀδὰμ προσετάττετο, ὡς ἐκείνου τὴν πτέρναν τηρήσαντος. Ἀρχὴν γὰρ μόνον θέλει καὶ σπέρματα, ἐξ ὧν ὁ δεξάμενος ὠδίνει ἀδικίαν, καὶ πόνον συλλαβὼν τίκτει ἀνομίαν, μέχρι τῶν ἐσχάτων γενόμενος θήραμα. C « Ἄφρων γὰρ, φησὶν, ἀλλοιοῦται ὡς ἡ σελήνη. » Περὶ ἧς καὶ Δαβὶδ περὶ Χριστοῦ προφητεύων φησίν· « Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη, καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀνταναιρεθῇ ἡ σελήνη. » Ἧς οἱ πρωτότοκοι καὶ κεφαλαὶ χρηματίζουσι. Περὶ ὧν φησι, « Συνθλάσει κεφαλὰς ἐχθρῶν αὐτοῦ, κορυφὴν τριχὸς διαπορευομένων ἐν πλημμελείαις. » Καὶ πάλιν, « Σὺ συνέθλασας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος ἐπὶ τοῦ ὕδατος. » Τὰς ἐκ τούτων καὶ ἐπ' αὐταῖς οἰκοδομίας καθαιρεῖν Ἱερεμίας ἐτάττετο. Περὶ ὧν φησι καὶ Δαβὶδ, « Καθελεῖς αὐτοὺς, καὶ οὐ μὴ οἰκοδομήσῃς αὐτούς. » Καὶ, « Τοῦ ἐχθροῦ ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι. » Καὶ, « Πόλεις καθεῖλες. » Πολλαὶ δὲ αἱ πόλεις, ὅσοι βίοι, καὶ τρόποι, καὶ πολιτεῖαι, κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν τῆς κακίας εἰδῶν· D ἃς καθεῖλεν ὁ Κύριος. Τοιοῦτοί τινες ἦσαν καὶ οἱ τῶν Αἰγυπτίων πρωτότοκοι, οὓς ὁ Θεὸς ἐξηφάνισεν. Ἐφ' οἷς Αἴγυπτος ἅπασα τῆς ἀσεβείας ᾠκοδόμει τὰ δόγματα. Διὸ καὶ λίαν τούτους ἐθρήνησαν.

Prævaricati sunt autem filii Israel prævaricationem, etc. [VII, 1.] Nam Dei viros non divitiarum, non gloriæ, non potentiæ, non sapientiæ sæcularis cupidos esse decet. Est autem aurum divitiarum figura seu imago. Argentum vero splendore suo gloriam repræsentat, dignitatisque excellentiam. Æs porro vocalitate sua Græcæ sapientiæ loquacitatem Ferrum denique robur et potentiam. Eccur vero Domino deferuntur ea? Quia omnia quotquot prædicta, Domini proprie exsistunt, ejus utique, qui ea condidit, quapropter sancte, justeque ipsi consecrantur. Quo intelligamus e thesauro Domini opes spirituales, gloriam, rohur, et intelligentiam depromenda esse. A mundo enim ea petere ipsa abominatio est. Ipsas

[93] Eccli. XXVII, 12. [94] Psal. LXXI, 7. [95] Psal. LXVII, 22. [96] Psal. LXXIII, 14. [96] Psal. XXVII, 5.
[97] Psal. IX, 6.

namque opes libido consequitur, gloriam vero animi elatio seu despectio, potentiam ambitio, sapientiam porro fucatam dogmatum varietas. Quocirca non immerito Paulus : « Si quis inter vos est sapiens, stultus fiat ut evadat sapiens. Sapientia enim mundi hujus stultitia coram Deo est [a]. » Achan itaque secus in seipsum egit, cum hujusmodi quidpiam non ex thesauro Domini, **488** verum ex mundo veluti ex Jericho abstulisset. Porro furtum Scriptura ait tenuis ac varii sagi, chlamydis item variegatæ fuisse. Vestis illa militaris avaritiam denotat. Argentum vero figuram sustinet splendoris, aurea item lingua sapientiæ Græcæ propter verborum dignitatem et præstantiam, significationem habet.

Σὺν πάσῃ συγγενείᾳ καὶ κτήσει τοῦτον ἠφάνισαν, ἀναγαγόντες, φησὶν, εἰς Ἐμεκαχώρ· ὅπερ ἐξέδωκαν Θεοδοτίων καὶ Σύμμαχος, *κοιλὰς* Ἀχώρ. Κεῖται δὲ ἐν βορείοις Ἱεριχοῦς, εἰς ἔτι νῦν οὕτω πρὸς τῶν ἐπιχωρίων λεγόμενον. Ἀχὼρ δὲ, *διαστροφὴ* ἑρμηνεύεται. Τοὺς δὲ διεστραμμένους, καὶ ταῖς θείαις ἐντολαῖς ἀπειθήσαντας, ὁ ἀποδιδοὺς ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ τούτου χάριν ἐρχόμενος, εἰς φάραγγα τὸν ᾅδην ἐμβαλὼν ἀπολέσει κακῶς. Θεὸς δὲ καὶ τιμῶν ἀγαθοὺς, καὶ πονηροὺς τιμωρούμενος, δι' ἀμφοῖν τοὺς ἀνθρώπους προτρέπεται. Τοὺς δὲ προσήκοντας Ἄχαρ ὡς συνειδότας ἀπώλεσε. Τοῦ δὲ Θεοῦ κατακαυθῆναι προστάξαντος, λιθόλευστος γίνεται διὰ σφοδρὰν ὁρμὴν τοῦ λαοῦ, μὴ ἀναμείναντος τοῦ θανάτου τὸν τρόπον μαθεῖν, δεικνύντος ἀλλότριον ἑαυτὸν τοῦ πλημμελήματος. Ἀλλ' ὁ μὲν δίδωσι δίκην, ἡ δὲ συναγωγὴ πρὸς εὐσέβειαν ἀσφαλεστέρα καθίσταται, φοβουμένη τὴν ἱεροσυλίαν, ὡς τὴν ἧτταν γεννήσασαν. Αὕτη δὲ τοῖς μὲν πολεμίοις οὐδὲν μέγα παρέσχηκεν, ἄνδρας λ' καὶ ἕξ, καὶ ἀποκτείνασι πάντως τοὺς ἐν ἁμαρτίαις χείρονας, ἰδίων πταισμάτων ὑπέχοντας ἐν καιρῷ τιμωρίαν, οὐ παραδεδωκότος αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ, μὴ συνήθως δὲ βοηθήσαντος δι' οἰκονομίαν. Ἀλλ' οὐδὲ παρεῖδε παντελῶς. Ἢ (37) γὰρ ἂν οὐ τοσοῦτοι μόνον ἀπώλοντο. Καὶ ἄλογα δὲ σὺν ἀψύχοις ἠφάνιστο, ὡς μολυνθέντα τῷ κλέμματι, καὶ μηδενὸς αὐτῶν μετέχειν ὀφείλοντος, τοῦ τῆς ἀσεβείας μεγέθους οὕτω μᾶλλον ἐμφανισθέντος. Καὶ μᾶλλον αὖ ἐφοβήθησαν ὁρῶντες τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν καὶ μέχρι τούτων χωρήσασαν. Ἀλλὰ καὶ τῶν Ἱεριχὼ πάντων ἀνατεθέντων Θεῷ, πῶς αὐτῷ τὰ κλοπῇ μολυνθέντα παρέσχοντο; καὶ ἕτερον δὲ πάλιν ᾠκονόμει διὰ τούτων Θεός. Πεπτωκότων γὰρ τῶν Ἱεριχοῦς αὐτομάτως τειχῶν, ἢ πάντες οἱ Παλαιστίνην οἰκοῦντες τειχῶν εἴσω παρέμενον ταῦτα παθεῖν προσδοκήσαντες, καὶ ἦν λοιπὸν ὀχληρόν τε καὶ πολυχρόνιον ἑκάστῃ πόλει τὸν αὐτὸν εἰσάγεσθαι τρόπον· ἢ πρὸς ἱκετείαν χωρούντων ἐπὶ τῷ σωθῆναι· δουλεύοντας ὡς οἱ Γαβαωνῖται, δέος ἦν ἐκ τοῦ συνοικεῖν μεταδοθῆναι τῆς αὐτῶν ἀσεβείας τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. Εἰς ἣν καὶ μηδενὸς ἀπατῶντος, ὠλίσθαινον. Νῦν δὲ διὰ τὴν ἧτταν θαῤῥήσαντες οἱ ἀλλόφυλοι, τύχῃ τινὶ καὶ ψεύδει τὰ γεγονότα παρέχοντες, καὶ πανδημεὶ λοιπὸν πανταχόθεν ἐξιόντες ἀπώλοντο, μακροῦ πολέμου καὶ τριβῆς τὸν Ἰησοῦν ἀπαλλάξαντες. Ἔστησε γὰρ αὐτῷ καὶ τὸν ἥλιον ὁ τούτου ποιητὴς, τῇ νίκῃ τέλος δωρούμενος. Εἰ τοίνυν (38) ἡ τῶν ὀλίγων Ἰσραηλιτῶν φυγὴ, τὸν μὲν ἱερόσυλον καὶ τοὺς συνειδότας ἐκόλασε,

A Cæterum cum tota sua cognatione ac fortunis omnibus ex hominum memoria eum sustulerunt, abductum, ut littera habet, in Emecabor, quod Theodotion et Symmachus, *cavernas Achor*, reddiderunt. Situs vero locus est a septentrionali parte ipsius Jericho. Qui etiamnum ad incolas hoc nominis obtinet. Licet vero Achor perversitatem interpretari. Nam perversos, ac mandatorum divinorum insidiatores, is qui unicuique reddit secundum opera sua, qui eam quoque ob causam in terras redibit, in profunditatem tenebrarum projectos male perdet. Cæterum Deus qui probos in pretio habet, improbos vero punit, amborum exemplo homines ad recte agendum impellit. Simul vero cum Achan propinquos ipsius perdidit, quod faci-
B noris ipsius conscii fuissent. At cum Deus flammam absumi præcepisset, lapidibus obruitur. Populus enim propter affectionis vehementiam mortis genus cognoscere non sustinuit, seque ab hoc delicto alienum esse, est testatus. Verumenimvero ipse quidem pœnas dat, cœtus vero populi ad pietatem redditur instructior, cautione sacrilegii tanquam rei pestiferæ eis subeunte. Hostibus vero interim non multum lucri attulit, triginta sex viris occisis licet, qui quoniam forte deteriores alii fuerant, opportune suorum delictorum luerunt supplicium. Itaque quamvis Deus quidem ipsos non abdicarit, seu in periculum mortis conjecerit, certo tamen consilio consuetum eis auxilium denegavit,
C cura non omni eorum abjecta; alioqui enim non tam parvo periissent, solum numero. Porro vero bruta quoque cum inanimatis sunt deleta, eo quod furto ipsa quoque sint polluta, et quod nullum eorum particeps ejus esse debuerit, denique vero ut impietatis magnitudo eo magis elucesceret, adeoque spectatores rei iram Dei, quæ ad ea quoque serpserat vehementius extimescerent. Atqui cum omnia bona Jericho Deo sint donata, qua ratione ea quoque quæ furtum pollueral, ei sunt oblata? Aliud vero iterum his instituebat Deus; nam cum mœnia Jericho ultro corruissent, incolæ Palæstinæ se vel intra mœnia continuerunt, eumdemque sui eventum exspectarunt. At quam molestum, tædiosumque cuivis civitati hunc modum capessere
D erat? Aut si supplices servituti se quo servarentur, obstrinxissent, ut Gabaonitæ, ne Dei populo vicinitate suam impietatem in quam ultro collabebantur communicarent, erat periculum. Itaque ista

[a] I Cor. III, 18.

NOTÆ.

(37) Ἢ ὀρθόπερ.
(38) Τὰ ἑξῆς ἄχρι τοῦ, *ἐπέθηκε*, τὰ αὐτὰ τοῖς τοῦ Μοψουεστίας τὰ ἐν σελ. 44.

Israelitarum strage audaciores facti Philistini urbis occasum vel fortunæ vel mendacio ascribebant, ac vulgo. Denique passim prorumpentes interierunt, bellique cunctatione ac mora Josue liberarunt. Quam ob causam solem quoque ipsius conditor inhibuit, victoriæque finem imposuit. Itaque Israelitarum paucorum strages, sacrilegum quidem ipsiusque conscios punivit, deploratæ vitæ homines sustulit, magnum Judæorum numerum territavit, totique bello maturum finem imposuit. Mirifica itaque Dei consilia quidem sunt, non minus vero admiranda bonitas ejus, qui blasphemos pertulit. Quapropter sane divus Apostolus dicere videtur: « Exscindite malum e vobis [**]. »

A τοὺς δὲ κάκιστα βιοῦντας ἀνεῖλε κακῶς, καὶ τὸ μὲν πλῆθος τῶν Ἰουδαίων ἐφόβησεν, ὅλῳ δὲ τῷ πολέμῳ ταχύτερον τὸ τέλος ἐπέθηκε· θαυμασταὶ μὲν αἱ τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαι, θαυμαστὴ δὲ ἀγαθότης ἡ τῶν βλασφημούντων ἀνεχομένη. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος λέγειν ἔοικεν· « Ἐξάρατε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν. »

Porro Bethel sita est a Neapoli Æliam versus euntibus in sinistra viæ parte ad duodecimum ab Ælia lapidem.

Extende manum tuam cum gæso. [VIII, 18.] Symmachus, *cum scuto*, dicit; alius *cum hasta*, alius cum scipione et baculo. Alii vero, *cum amento ferreo*. Lingua vero Iberica *acontium*, quod Romani *gæsum* vocant.

Super ligno gemino. [29.] Hoc est super cruce. Fortasse vero Μονόβολον erat.

Tunc exstruxit Josue altare in monte Gaebal, etc. [30.] Altare in loco maledictionum collocat, ut esset figura Christi qui maledictiones dissoluturus erat. **489** quibus obnoxius pro nobis maledictio factus, exstitit.

Audierunt autem incolæ Gabaon, etc. [IX, 3.] Successit ipsorum conatus, eo quod Josue ipsorum causa Deum non fuisset sciscitatus.

Κεῖται ἡ Βαιθὴλ ἀπιόντων εἰς Αἰλίαν ἀπὸ Νέας Πόλεως ἐν ἀριστερᾷ τῆς ὁδοῦ ἀμφὶ τὸ δωδέκατον Αἰλίας σημεῖον.

Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου τῷ γαισῷ. Ὁ Σύμμαχος, *σὺν τῇ ἀσπίδι*, φησίν. Ἄλλος, *τῷ δόρατι*. B Ἄλλος, *σημεῖον ἐφόδου καὶ παρατάξεως*· οἱ δὲ, *ἐμβόλιον ὁλοσίδηρον*. Τῇ δὲ τῶν Ἰβήρων φωνῇ, *ἀκόντιον*, ὃ Ῥωμαῖοι καλοῦσι *γύσσον*.

Ἐπὶ ξύλου διδύμου, τουτέστιν ἐπὶ σταυροῦ. Ἴσως καὶ μονόβολον ἦν.

Τότε ᾠκοδόμησεν Ἰησοῦς θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ Θεῷ Ἰσραὴλ ἐν τῷ ὄρει Γαιβάλ. Ἔνθα αἱ κατάραι τὸ θυσιαστήριον, εἰς τύπον τοῦ μέλλοντος λῦσαι τὰς κατάρας Χριστοῦ· δι' ὧν κατάρα γέγονεν ἀνθ' ἡμῶν.

Προὐχώρησεν αὐτοῖς τὰ τῆς μηχανῆς, διὰ τὸ τὸν Ἰησοῦν μὴ ἐρωτῆσαι περὶ αὐτῶν τὸν Θεόν.

Ipsorum vero servitus quæ circa rem sacram consistebat, Noe vaticinium ad finem adduxit, qui dixit: « Maledictus Chanaan, famulus erit fratrum suorum [1]. »

Est autem Gabaon metropolis, ac urbs regia Hevæorum. Quæ etiam de sorte Benjamin fuit. Nunc vero vicus est, servato nomine, prope Bethel ad occasum, ad quartum lapidem. Vicina vero est Rama, quæ Levitis quoque addicta est, prope Remmon, ubi Salomon sacris operatus unctionis dignitatem accepit. Cæterum Bethor vicus nunc est prope Ælias descendentibus Nicopolim, ad septimum lapidem.

Porro Hebron prope Chermel est a septentrione, ubi castra militum sunt exstincta. Jerimuth vero ad decimum quartum lapidem ab Eleutheropoli est, circa Esthaol vicum Odollam. Lachis denique vicus hoc tempore est qui ab Eleutheropoli ad septimum lapidem versus austrum euntibus Daronam distat.

Annon scriptum est in libro justi? Scriptor ait: « Ego non primo id miraculi commemoro. » Inventus enim liber est qui rei miraculum edocet. At Moses non dixit, « Stet sol. » Non suspexit in cœlum, non signum cœleste ostendit. Verum Josue inquit: Stet sol. Ac Scriptura testis est, nulli un-

C Γαβαὼν μητρόπολις καὶ βασιλικὴ τῶν Εὐαίων· ἣ καὶ γέγονε κλήρου Βενιαμίν. Νῦν δὲ κώμη ἐστὶν οὕτω καλουμένη πλησίον τῆς Βαιθὴλ πρὸς δυσμαῖς, ὡς ἀπὸ σημείων τεσσάρων· παράκειται δὲ τῇ Ῥαμά. Ἣ καὶ ἀφώριστο Λευΐταις πλησίον Ῥεμών. Ἐνταῦθα Σολομὼν θύσας, χρησμοῦ καταξιοῦται (38*). Ἡ δὲ Βηθὼρ κώμη νῦν ἐστι πλησίον Αἰλίας, κατιόντων ἐπὶ Νικόπολιν ἀπὸ ἑβδόμου σημείου.

Ἡ Χεβρὼν πλησίον Χερμὲλ ἀπὸ βορρᾶ, ἔνθα φρούρια στρατιωτῶν ᾠκοδόμηται. Ἱεριμοὺθ δὲ ὡς ἀπὸ σημείων ιδʹ Ἐλευθερουπόλεως περὶ τὴν Ἐσθαὼλ, κώμην Ὀδολλάμ. Λάχεις δὲ κώμη νῦν ἐστιν Ἐλευθερουπόλεως, ἀπέχουσα σημείοις ζʹ πρὸς νότον ἀπιόντων εἰς Δαρωνάν.

D *Καὶ γέγραπται ἐπὶ βιβλίου τοῦ εὐθοῦς.* Ὁ συγγραφεύς φησιν· « Οὐ πρῶτος διηγοῦμαι τὸ θαῦμα. » Εὕρηται γὰρ βιβλίον τὸ παράδοξον τοῦ πράγματος ἀφηγούμενον. Μωϋσῆς δὲ οὐκ εἶπε, « Στήτω ὁ ἥλιος, » οὐκ ἀνέβλεψεν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐκ ἔδειξε σημεῖον οὐράνιον. Ὁ δὲ Ἰησοῦς φησι, Στήτω ὁ ἥλιος.

[**] I Cor. v, 13. [1] Gen. ix, 25.

NOTÆ.

(38*) Τὰ αὐτὰ ὁ Εὐσέβ. Καισαρ. ἐν τῷ περὶ τοπικ. ὀνομάτ. σελ. 77. τῆς ἐν Ἀμστελοδ. ἐκδόσ. ἀντὶ δὲ τῶν ἑξῆς, ταῦτα· Βηθθορὼν ἔνθα κατεδίωξεν Ἰησοῦς τοὺς βασιλεῖς, ἣ γέγονεν υἱῶν Ἰωσὴφ, τοῦ Ἐφραΐμ. Καὶ εἰσὶ κῶμαι δύω, ὡς ἀπὸ σημείων Αἰλίας ιβʹ, ἐπὶ τὴν εἰς Νικόπολιν ὁδὸν, ὧν ἡ μὲν καλεῖται Βηθθορὼν ἡ ἀνωτέρα, ἣν ᾠκοδόμησε Σολομών. Ἡ δὲ κατωτέρα Λευΐταις ἀφωρισμένη. ἐν σελ. 42.

Καὶ ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ, ὡς οὐδέποτε Θεὸς οὕτως ἀνθρώπων ὑπήκουσεν. Ἔστησεν οὖν τὸν ἥλιον καὶ Ἰησοῦς ὁ ἐμὸς, καὶ ἐπὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ μείζονά μοι τὴν ἡμέραν κατὰ τῶν πολεμίων πεποίηκεν· ἵνα στρατηγούμενος ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ, τοὺς ἀντιπάλους τροπώσωμαι.

Εἰς Μακηδὰ ὑγιής. Ἔστιν αὕτη πρὸς ἀνατολὰς Ἐλευθερουπόλεως ἀπὸ σημείων η'. Ἔνθα κατέκλεισε τοὺς ε' βασιλεῖς Ἰησοῦς, τύπον ἔχοντας τῶν δαιμόνων· οἵπερ ἡμᾶς διὰ τῶν ε' πολεμοῦσιν αἰσθήσεων. Περὶ ὧν ὁ Πέτρος φησίν· « Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἀγγέλων ἁμαρτησάντων οὐκ ἐφείσατο, ἀλλὰ σειραῖς ζόφου ταρταρώσας, παρέδωκεν εἰς κρίσιν τηρουμένους. » Παρεκάλουν δὲ τὸν Ἰησοῦν ἐν Εὐαγγελίοις μὴ ἀποστεῖλαι αὐτοὺς εἰς τὴν ἄβυσσον. Ὧν καὶ τοῖς τραχήλοις ἐπιβαίνειν ἐποίησεν, ὑποτάξας ἡμῖν λαοὺς, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν· « Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσῃ, » παρεγγυῶν. Τὸ δὲ μηδένα γρύξαι τῇ γλώττῃ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, τὸ μὴ διαγογγύσαι παντελῶς ὡς ἐπὶ βλάβῃ τινὶ, κατὰ τό· « Πάντα ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμοῦ καὶ διαλογισμῶν. »

Μὴ φοβῆσθε (39) *αὐτοὺς, μηδὲ δειλιάσητε.* Οὕτω καὶ ὁ τοῦ πνευματικοῦ πολέμου ταξίαρχος Παῦλος, « Τοῦ λοιποῦ, φησὶν, ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ· ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στῆναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου· ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἕως ἑσπέρας. Τουτέστιν ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Τοῖς γὰρ ἁμαρτωλοῖς νὺξ ἐστιν ὁ μέλλων αἰών. Περὶ ὧν ὁ προφήτης (40), « Ἵνα τί ὑμῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου ζητεῖν; » Καὶ αὕτη ἐστὶν ὑμῖν νὺξ, καὶ οὐχ ἡμέρα. [Ἔφη δὲ πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος· « Ἐν ὅσῳ τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Μετὰ δὲ τὴν συντέλειαν τῷ ἐξωτέρῳ σκότῳ κατακριθήσονται.]

Λοβδὰ κώμη νῦν ἐστιν Ἐλευθερουπόλεως μετὰ τὴν ἅλωσιν ἱερατικὴ γενομένη. Καὶ Λάχεις δὲ κώμη τῆς αὐτῆς πόλεως. *Καὶ πάντα δὲ κατεστρέψατο.* Ἦσαν γὰρ ἤδη πεπληρωμέναι τῶν Ἀμορραίων αἱ ἁμαρτίαι.

Ἀπὸ Κάδης Βαρνή. Ἔρημός ἐστι τῇ Πέτρᾳ πόλει τῆς Ἀραβίας παρακειμένη. Ἔνθα καὶ Μαριὰμ ἐτελεύτησε, καὶ Μωϋσῆς διστάσας παίει τὴν πέτραν.

Μερὼμ δὲ κώμη Σεβάστης ἀπέχουσα σημείοις ιβ'.

Παραγγέλλεται τῶν ἐπισυστάντων ἐκ βοῤῥᾶ νευροκοπῆσαι τοὺς ἵππους. « Οὐ γὰρ πληθυνεῖς σεαυτῷ ἵππον, ὁ νόμος φησὶ, « καὶ τὰ ἅρματα κατακαῦσαι, ὡς καὶ τὰ τῶν Αἰγυπτίων γέγονεν ὑποβρύχια.

Νικήσας ἐδίωξεν ἕως Μαστρεφωθμαΐν. Ὅπερ

A quam hominum ita morem gessisse Deum. Statuit itaque et meus Josue solem, præsentiaque sua longiorem mihi diem contra hostes effecit, ut si sub Josue militem hostes in fugam vertam.

In speluncam in Maceda. [X, 16.] Est sita hæc ab oriente Eleutheropolis ad octavum lapidem. Ubi conclusit Josue reges quinque, qui figuram dæmonum quinque sensibus nos oppugnantium præferunt. De quibus Petrus inquit: « Nam si Deus angelis, qui peccaverant non pepercit, sed catenis caliginis in tartarum præcipitatos tradidit servandos in judicium [1]. » Qui Dominum in Evangeliis quoque obsecrati sunt, ne eos in abyssum amandet [2]. B Quorum collis etiam insultandi copiam fecit [3], qui pedibus nostris populos et gentes subjugavit [4], qui denique tutum gressum super aspide et basilisco promisit [5]. Quod vero nemo ne mutivit quidem lingua contra filios Israel, patientiam eam qua ne murmure aliquo de damno sint conquesti, indicat, juxta illud: « Omnia facite citra murmurationem et contentiones [7]. »

Non timeatis eos, nec reformidetis. [25.] Ita belli spiritualis dux Paulus quoque ait: « Quod superest, fratres mei, sitis fortes per Dominum, perque potentiam roboris illius. Induite totam armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli. Quoniam non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem [8], » et quæ deinceps.

C *Usque ad vesperam.* [26.] Hoc est usque ad consummationem mundi. Peccatoribus enim futurum sæculum nox est, quemadmodum propheta inquit: « Cur vobis diem Domini [9]. » Item hæc est vobis nox, nec dies. Inquit item ad Judæos Dominus: « Versamini in luce ne vos tenebræ obruant [10]. » Post finem denique exterioribus tenebris condemnabuntur.

Et Luda. [30.] Vicus hoc tempore est Eleutheropolis, post captivitatem sacerdotibus cessit. Lachis vero vicus est ejusdem urbis. *Omnia porro subegit.* [40]. Exuberabant enim Amorrhæorum peccata.

A Cades Barnea, etc. Desertum est Petræ Arabiæ urbi vicinum, ubi Maria vita defuncta est, ac Mo- D ses seditione oborta petram percutit.

Porro Merom vicus est Sebastæ, ab ea ad duodecimum lapidem dissitus.

Mandatur vero Josue, ut eorum qui a septentrione una insurrexerant, equis nervos incidat. Nam lex, « Non multiplicabis tibi equos [11], » inquit. Currus item comburat, quemadmodum Ægyptiorum sunt submersi.

Et victos persecutus est Mastrephotmaim usque

[1] II Petr. II, 4. [2] Luc. VIII, 31. [4] Psal. XLIV, 6. [5] Psal. XLVI, 4. [6] Psal. XC, 13. [7] Philipp. II, 14. [8] Ephes. VI, 10-12. [9] Zachar. XIV, 7. [10] Joan. XII, 35. [11] Deut. XVII, 16.

NOTÆ.

(39) Μὴ φοβηθῆτε. Αἱ αὐτ.

(40) Κατὰ τὸν λέγοντα Προφήτην. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

etc. [XI, 8.] Quod exposuerunt **490** reliqui, ad quam maris item, Massepha usque. Est vero civitas ea in qua Jephte habitavit, vicina Ciriathearim. In qua arca quoque erat, cum Samuel judex esset. Sita est autem inter Ælias et Diospolim, in via ad nonum lapidem posita est Ciriathearim, cui vicina est Massepha.

Seir locus est ubi Esau sedit. Balgaad in campo Libani sita est, sub monte Ærmon seu Hermon.

Enakim urbs montana est, posita sub Hebron. Præpostere vero, « Ex omnibus montanis Juda, » inquit; nondum enim ea Juda habuit. Distinguit vero Judam et Israelem scriptor, quod ille sit junior, postea enim Juda duæ tribus, Israel vero decem seorsim sunt vocatæ, sub Roboam filio Salomonis.

Duntaxat in Aza, Gath et Asdoth relicti sunt, etc. [22.] Judicium hoc est sectarum inter fideles. Ac ut per eas eruditi convertantur ad Deum qui peccarunt.

Cumque jam Josua consenuisset, provectæque esset ætatis, dixit Dominus ad eum : Tu jam senex factus es provectæque ætatis, etc. [XIII, 1.] In Scriptura non simpliciter longævi seniores nuncupantur; verum qui ob prudentiam honore digni sunt, vitaque cœlesti. Quapropter nec Adam, nec Mathusala, nec Noe quidem seniorem dixit, quos maxime conveniebat. Verum longævum Abrahamum primum appellavit seniorem. Ad Mosen porro etiam inquit Dominus : « Delige tibi ex cuncto populo seniores, quos tu ipse vere seniores esse compertum habes [13]. » Quod si vero peccatoribus hoc nomen Scriptura tribuit alicubi, non sine reprehensione fit, quale illud ipsius Domini est : « In judicium descendet, cum senioribus, et principibus populi [15]. » Ad eumdem sane modum provectæ ætatis esse de sanctis dicit : « Nullus enim retro reversus, est provectus. » Verum si quis rerum post se oblitus, ad eas quæ ante se sunt contendit.

Restatque adhuc admodum multa terra quam occupetis. Quamvis supra dixit : « Et terra vastata igne est confecta [16]. » Item quod Josue cepit cunctam terram. Considera autem Domini Jesu priorem quidem terræ expugnationem, quando verbum suum per totum orbem sparsit. In eo enim quod dæmones in unaquaque gente superavit, iisque pulsis verbum suum per Ecclesias sparsit, unica ac prior Jesu victoria consistit. At mihi secundam post illam vide, quando multis portionibus adhuc relictis cuncta superabit. Quocirca priori quidem illud, vastata congruit, secundæ vero illud, multa valde. Verumtamen fortunati omnes qui priore præsentia sunt superati. Hanc enim gratiam habent, quod multis adhuc reluctantibus imperio

A ἐξέδωκαν οἱ λοιποὶ, ἕως τοῦ ὕδατος τῆς θαλάσσης, καὶ ἕως Μασσηφά. Ταύτην δὲ Ἰεφθάε κατῴκει πλησίον τῆς Καριαθιαρείμ· ἐν ᾗ καὶ ἡ κιδωτὸς ἦν ποτε, καὶ Σαμουὴλ ἐδίδαξεν. Ἔστι δὲ μεταξὺ Αἰλίας καὶ Διοσπόλεως ἐπὶ τῆς ὁδοῦ κειμένη, ὡς ἀπὸ σημείων θ' ἡ Καριαθιαρεὶμ, ἧς γείτων ἡ Μασσηφά.

Ἔστι Σηεὶρ ἔνθα κατῴκει Ἡσαῦ. Βαλαγὰδ δὲ ἐν τῷ πεδίῳ τοῦ Λιβάνου κεῖται ὑπὸ τὸ ὄρος τὸ Ἀερμών.

Ἐνακὶμ πόλις ὀρεινὴ τελοῦσα ὑπὸ Χεβρών. Ἐκ παντὸς δὲ ὄρους Ἰούδα » φησὶ, τὰς ἐνορίας ἐκ τῶν ὕστερον καλῶν. Οὔπω γὰρ νῦν εἶχεν αὐτήν. Διαστέλλει δὲ τὸν Ἰούδαν καὶ τὸν Ἰσραὴλ ὁ συγγραφεὺς ὡς νεώτερος. Ὕστερον γὰρ Ἰούδας μὲν, αἱ δύω φυλαί·
B Ἰσραὴλ δὲ, αἱ δέκα ἐκλήθησαν ἐπὶ Ῥοδοὰμ τοῦ υἱοῦ Σολομῶντος.

Τοῦτο σημεῖον τῶν ἐθνῶν καὶ αἱρέσεων τῶν μεταξὺ τῶν πιστῶν· καὶ ἵνα δι' αὐτῶν παιδευόμενοι ἐπιστρέφωσι πρὸς Θεὸν ἁμαρτάνοντες (41). Ἀσδὼθ δὲ Ἄζωτος.

Καὶ Ἰησοῦς πρεσβύτερος προβεβηκὼς ἡμερῶν (42). *Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Ἰησοῦν, Σὺ προβέβηκας τῶν ἡμερῶν*. Οὐχ ἁπλῶς οἱ πολυχρόνιοι λέγονται πρεσβύτεροι τῇ Γραφῇ, ἀλλ' οἱ φρόνημα ἔχοντες ἄξιον τιμῆς ἐπουρανίου πρεσβυτερίου. Τοιγαροῦν οὔτε τὸν Ἀδὰμ, οὔτε τὸν Μαθουσάλα, οὔτε τὸν Νῶε πρεσβύτερον εἴρηκεν, οὓς μᾶλλον ἐχρῆν, ἀλλὰ τὸν ὀλιγοχρονιώτερον Ἀβραὰμ πρῶτον εἶπε πρεσβύ-
C τερον. Καὶ πρὸς Μωϋσέα δέ φησι Κύριος· « Ἔκλεξαι σεαυτῷ ἀπὸ παντὸς τοῦ λαοῦ πρεσβυτέρους, οὓς αὐτὸς σὺ οἶδας, ὅτι πρεσβύτεροί εἰσιν. » Εἰ δέ που λέγοι τοῦτο περὶ ἁμαρτωλοῦ ἡ Γραφὴ, μεθ' ὑποτιμήσεώς φησιν· « Οἷον, αὐτὸς ὁ Κύριος εἰς κρίσιν ἥξει μετὰ τῶν πρεσβυτέρων, καὶ μετὰ τῶν ἀρχόντων τοῦ λαοῦ. » Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ προβεβηκέναι ταῖς ἡμέραις ἐπὶ ἁγίων φησίν· Οὐδεὶς γὰρ στρεφόμενος εἰς τὰ ὀπίσω, προβέβηκεν· ἀλλ' εἴ τις τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεται, τῶν ὄπισθεν ἐπιλανθανόμενος.

Καὶ ἡ γῆ ὑπολέλειπται πολλὴ σφόδρα. Καίτοι προεῖπε, « Καὶ ἡ γῆ κατέπαυσε πολεμουμένη, » καὶ ὅτι ὁ Ἰησοῦς ἔλαβε πᾶσαν τὴν γῆν. Νόει τοίνυν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ προτέραν μὲν κράτησιν τῆς γῆς, ὅτε
D ἔσπειρε τὸν λόγον αὐτοῦ εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Τῷ γὰρ κεκρατηκέναι τάχα τῶν ἐν ἑκάστῳ ἔθνει δαιμόνων, ἀπελάσαι τε τούτους, ἔσπειρε τὸν λόγον εἰς τὰς Ἐκκλησίας. Αὕτη μία κράτησις τοῦ Ἰησοῦ. Ἴδε μοι καὶ ἐπ' ἐκείνῃ δευτέραν, ὅτε πάντων κρατήσει, πολλῶν νῦν μορίων ὑπολειπομένων τῆς γῆς. Διὸ τῇ μὲν προτέρᾳ τὸ, πολεμουμένη, πρόσκειται· τῇ δὲ δευτέρᾳ, τὸ, πολλὴ σφόδρα. Πλὴν μακάριοι πάντες οἱ ἐν τῇ πρώτῃ παρουσίᾳ κεκρατημένοι. Χάρις γὰρ αὐτοῖς, ὅτι πολλῶν ἔτι πολεμούντων ὑποτάσσονται. Οἱ γὰρ ἐπὶ τῆς δευτέρας ἀνάγκῃ κρα-

[13] Num. XI, 16. [15] Isa. III, 14. [16] Josue XI, 16.

NOTÆ.

(41) Τὰ αὐτὰ καὶ ὁ Προκόπ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. (42) Τῶν ἡμερῶν. Αἱ αὐτ.

τοῦνται, ὡς καὶ τὸν ἔσχατον ἐχθρὸν θάνατον καταργηθῆναι. Πάντα δὲ πρῶτον τὰ ἔθνη, καθὰ δοκεῖ τοῖς προφήταις, ἀπὸ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης ὑποταγήσεται.

A Domini jam fruuntur. Alii enim quos secunda deprehendet, necessitatis violentia subigentur. Adeo ut nec extremus hostis mors eam possit evitare. Prius vero juxta prophetarum sententiam gentes cunctæ ab omnibus terræ finibus Domino subjungentur.

Πολλῶν τῶν ὑποτασσομένων ὀνομασθέντων ἐθνῶν, ἐπὶ μόνων τῶν Σιδωνίων φησὶν, ὡς « Ἐξολοθρεύσω αὐτοὺς ἀπὸ προσώπου τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. » Ἢ κοινὸν τοῦτο κατὰ πάντων λαμβάνων· ἢ ἐπειδὴ Σιδώνιοι ἑρμηνεύονται, *θηρευταί*. Πᾶσαν γὰρ δύναμιν θηρεύουσαν ψυχὰς ἀνθρώπων ἐξολοθρεύσει. Καὶ τότε μηδενὸς ὄντος θηρεύοντος, ἀναπαύσεται ἕκαστος ὑποκάτω τῆς ἀμπέλου αὐτοῦ, καὶ ὑποκάτω τῆς συκῆς αὐτοῦ.

Multarum vero gentium subditarum nominibus adductis, de solis Sidoniis inquit: « Exscindam eos ante filios Israel, » sive quod in genere pro omnibus usurpat, sive quod Sidonios vulgo interpretantur *venatores*. Cunctam enim manum quæ venatur animas humanas exscindet. Nullo itaque venatore superstite, unusquisque sub vinea sua, ficuque sua requiescet [15].

Δότε ἐξ ἡμῶν τρεῖς ἄνδρας κατὰ φυλήν. Δῆλον ὅτι γεωμετρικῆς ἐπιστήμονας, καὶ ἱκανοὺς ποιότητα γῆς ἀντιθεῖναι ποσότητι. Καὶ κατὰ τὸ μέγεθος ἑκάστης φυλῆς ἀφώρισε τοὺς κλήρους ὁ Ἰησοῦς. Ἐξέσται δὲ τῷ βουλομένῳ παρ' Ἰωσήπου λαβεῖν ἀπὸ τοῦ πέμπτου λόγου τοῦ περὶ ἀρχαιολογίας εἴ τι περὶ τῆς ἐκφράσεως τῶν κλήρων λέγει σαφέστερον.

B *Date e vobis tres viros tributim*, etc. [XVIII, 4.] Nimirum artis geometricæ gnaros, qualitatemque terræ cum quantitate conferendi aptos. Nam in distributione portionum cujusque tribus magnitudinem respexit. Licet vero qui volet ex Josephi quinto *Antiquitatum* libro petere quod de expositione sortium clarius habet.

Χειμάῤῥουν δὲ Αἰγύπτου τὸν Ῥινοκορούρων φησί. Καθ' ἑτέραν δὲ τάξιν τοὺς κλήρους ἠρίθμησεν. Ἰστέον δὲ, ὡς τὰ περὶ Σιδῶνα, καὶ Ἀρυκαίους, καὶ Ἀμαθαίους, καὶ Ἀραδίους ἀδιακόσμητα ἦν, ἴσως ὑπὸ γήρως ἐμποδισθέντος Ἰησοῦ, καὶ τῶν μετ' αὐτὸν ἡγεμόνων ῥᾳθυμησάντων.

Porro torrentem Ægypti nominat, quæ Rinocorura est. Cæterum alio ordine sortes supputavit. Sciendum nec non quod ea quæ circa Sidonem, Arycæos, Amathæos, Aradiosque sunt, inculta erant. Fortasse quod Josue senio impeditus fuerat, cæterique post ipsum duces segnius egissent.

Καθόλου δὲ νοητῶς περὶ τῶν εἰρημένων εἰπεῖν· ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ τῶν ἐπουρανίων οἱ κατὰ νόμον ἐλάτρευον. Καὶ ὡς τύπος ἦν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὁ ναὸς, καὶ τὸ θυσιαστήριον, ἀρχιερεύς τε καὶ ἱερεῖς· οὕτω καὶ αἱ πόλεις καὶ κῶμαι τῆς Ἰουδαίας· ἀλλ' ἐπεδήμησεν ὁ καταργῶν τοὺς τύπους, τὴν ἀληθῆ παρέχων προσκύνησίν τε καὶ κληροδοσίαν.

In summa vero ut a rebus supra dictis ad spiritum quoque digrediamur, C in figura ac umbra rerum cœlestium cultus legi **491** attemperatus, constitit. Quemadmodum itaque urbs Jerusalem, templum, altare, summus pontifex, et sacerdotes typum seu figuram præ se tulerunt, ita oppida quoque ac vici Judææ. Verum is qui figuras elevat, veramque adorationem, et sortitionem exhibet in mundum jam adventavit.

Τῶν κληρονομιῶν αἱ μὲν ὑπὸ Μωϋσέως, αἱ δὲ ὑπὸ Ἰησοῦ διεδόθησαν. Οὐδέτερος δὲ τοῖς Λευΐταις δέδωκε κληρονομίαν. Κύριος γὰρ ὁ Θεὸς κληρονομία αὐτῶν ἐστι. Πλὴν ἔστι διαφορά. Ὁ μὲν γὰρ Μωϋσῆς τὴν πρὸ τοῦ Ἰορδάνου γῆν διανείμας, τὸ ἐπιβάλλον ἐκεῖ μέρος τοῖς Λευΐταις οὐκ ἔδωκεν· ἀλλ' Ἰησοῦς ἐκεῖ τε καὶ μετὰ τὸν Ἰορδάνην παρέσχετο. Δῆλον γὰρ ὅτι τὸ ἱερατικὸν ἀληθῶς τάγμα τὸ ἐπισπειρόμενον, καὶ τοῖς πρώτοις, ὡς ἂν ἁγιασθῶσι, καὶ τοῖς δευτέροις, ἵνα μακαρισθῶσιν, ὑπὸ Ἰησοῦ Χριστοῦ διανέμεται. Τῶν δὲ μὴ κληρονομούντων οἱ μὲν ὡς ἀνάξιοι, οἱ δὲ ὡς κρείττονος ἄξιοι κληρονομίας οὐ τυγχάνουσι τῶνδε τῶν κλήρων. Τίς δὲ ἡ κρείττων καὶ Λευϊτῶν καὶ ἱερέων ἀξία; αὐτὸς ὁ Κύριος, ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία καὶ δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμὸς, εἰρήνη τε καὶ ἀλήθεια. Πλὴν ὁ κληρονομῶν ταῦτα παροικεῖ τοῖς κληρονομοῦσι τὴν γῆν, ὡς ἂν καὶ αὐτοὶ τῆς κρείττονος κληρονομίας μετέχοιεν, εἰ καὶ μὴ προηγουμένως, ἀλλ' ἵνα γένηται, « Ὁ τὸ πολὺ, οὐκ ἐπλεόνασε· καὶ ὁ τὸ ὀλίγον, οὐκ ἠλαττόνησε. » Φησὶ δὲ καὶ Παῦλος· « Τὸ

Cæterum sortitionum aliæ quidem sub Mose, aliæ vero sub Josue factæ sunt; neuter vero Levitis sortem aliquam detulit, Dominus enim ipsorum sors est [16]. Est tamen aliqua etiam illic differentia: Moses etenim cum terram cis Jordanem divisisset, Levitis convenientem illic partem non dedit. Verum Josue cum illic tum trans Jordanem id ipsum D præbuit. Constat enim quod ordo sacerdotalis inter alios dispersus, prioribus quidem hominibus, ut per eos sanctificentur, secundis vero ut per Christum Jesum felicitatem consequantur, attribuitur. Ex iis vero qui nullam nanciscuntur sortem aliis quidem ceu indignis fit, alii vero ceu præstantiore sorte digni, has sortes non adipiscuntur. Quæ vero præstantior illa est, aut sacerdotibus ac Levitis tantum digna? Ipse Dominus, qui natus est nobis sapientia, justitia, sanctificatio, pax denique et veritas [17]. Verumtamen qui sortitur ea advenam apud terræ hæredes agit, quo et ipsi præstantioris hujus sortis quamvis haud in primis

[15] Mich. IV, 4. [16] Num. XVIII, 20; Josue XIII, 14. [17] I Cor. I, 30.

fiant participes. Verum illud eveniat, copia non abundavit, inopia non defecit. Inquit vero Paulus etiam: « Vestra copia illorum succurrit inopiæ quo et ipsorum copia vestræ succurrat inopiæ [18]. » Nam sacerdos quoque advena seu incola inter tribus est, terramque accipit quam non habet, ac dominum confert quoque non habentibus, fitque bona commutatio seu permistio.

A ὑμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ τὸ αὐτῶν περίσσευμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα. » Καὶ παροικεῖ ὁ ἱερεὺς τῆς φυλῆς λαμβάνων γῆν ἣν οὐκ ἔχει, καὶ διδοὺς Κύριον τοῖς μὴ ἔχουσι, γινομένης ἀγαθῆς ἀνακράσεως.

Itaque Moses quidem sortes distribuit, verum cis Jordanem. Distribuit vero Josue cum tribuum principibus : ita Jesus Christus qui veras sortes nobis distribuit, spiritualis Israel principes asciscit apostolos, ad quos dixit : « Sedebitis super thronis duodecim, et judicabitis duodecim tribus Israel [19]. » Assumitur item Eleazar cor ipsius Josue, quorum uterque figuram sustinet, pontificis, ac principis filii Dei.

Κληροδοτεῖ Μωϋσῆς, ἀλλὰ πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Κληροδοτεῖ δὲ Ἰησοῦς μετὰ τῶν ἀρχιφύλων τοῦ Ἰσραήλ. Οὕτως Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τὴν ἀληθῆ κληροδοσίαν διδοὺς, παραλαμβάνει τοὺς ἄρχοντας τοῦ πνευματικοῦ Ἰσραὴλ, τοὺς ἀποστόλους, πρὸς οὓς ἔφησεν, ὅτι « Καθήσεσθε ἐπὶ θρόνους ιβʹ, κρίνοντες τὰς ιβʹ φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. » Παραλαμβάνεται δὲ καὶ Ἐλεάζαρ συνιὼν Ἰησοῦ, τυπῶν ἑκάτερος τὸν ἱερέα καὶ ἄρχοντα, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ.

Primus vero Caleb merito sortem suam est adeptus. Quod nomen si interpreteris, sicut cor est. Est vero is qui omnibus in rebus prudentiæ studet; qui præ cæteris membris quæ valere jussit a corde nomen habet, Ac proinde totus in principem ordinem est relatus. Ejus vero pater Jephonne est, quod est, si interpreteris, *filius curæ*. Est vero magister Mosis, deinde et Josue, cui inquit : « Annon tu nosti verbum quod locutus est Dominus ad Mosen ? » Quis enim legem æque ac Jesus Christus novit? qui exacte nobis eam implevit. Locutus est vero : « Dixit Dominus ad Mosen de me et te. » Vaticinatur enim Moses de Josue et Caleb, hoc est, de cordis instar.

B Πρῶτος δὲ ὁ Χάλεβ εἰκότως ἔτυχε κλήρου. Ἑρμηνεύεται δὲ, ὡς *καρδία*· ἔτι δὲ, οὗτος ὁ πάντα προσέχων τοῖς νοήμασιν, ὁ παρὰ πάντα τὰ μέλη, οἷς ἀπετάξατο, χρηματίζων ὡς καρδία, καὶ ὅλως ἀναστοιχειωθεὶς εἰς ἡγεμονικόν. Ὁ δὲ τούτου πατὴρ Ἰεφοννή. Ἑρμηνεύεται δὲ, *υἱὸς ἐπιστροφῆς*. Ἔστι δὲ παίδευμα Μωϋσέως, καὶ δεύτερον Ἰησοῦ. Τί δέ φησι; « Σὺ ἐπίστῃ τὸ ῥῆμα, ὃ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν. » Τίς γὰρ οἶδε τὸν νόμον, ὡς Ἰησοῦς ὁ Χριστός; ὃς καὶ ἀκριβῶς ἡμῖν τοῦτον ἀνήπλωσεν. « Ἐλάλησε δὲ, φησὶ, Κύριος πρὸς Μωϋσέα περὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ. » Προφητεύει γὰρ Μωϋσῆς περί τε Ἰησοῦ, καὶ τοῦ Χάλεβ, ἤτοι, Ὡς καρδία.

Dicit item, non minoribus viribus hodie se esse quam tum temporis fuerit. In ambobus enim vim suam sanctus habet sermonibus seu libris, tam in veteri quam in novo, tam in Mose quam in Josue.

C Φησὶ σήμερον ἰσχύειν, ὡς ἴσχυε τότε. Ἐν ἀμφοτέροις γὰρ ἰσχύει τοῖς λόγοις ὁ ἅγιος, ἔν τε παλαιῷ καὶ καινῷ, ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Ἰησοῦ.

Postulat vero montem submissum nihilque quod urbes magnas et munitas habet, vult. Noverat enim sibi pugnandum esse contra Anakim. De quibus Scriptura indicat, quod urbes munitas conscenderit sapiens, munitionem item in qua fiduciam suam collocarunt impii. Nam Salomon quoque ait : « Sapiens urbes munivit, et munitiones destruxit [20]. » Nimirum sermones qui persuasionis vim habentes, ad decipiendum sunt appositi, quos montis nomine innuit ; quoniam fastigiorum instar excitatorum contra Dei cognitionem, sunt [21]. Quibus sane demoliendis Calebo promittitur facultas, hoc ipso quod ei benedixit Josue.

Αἰτεῖ ὄρος χαμαιπετὲς, ἐθέλων οὐδὲν, ἐν ᾧ πόλεις μεγάλαι καὶ ὀχυραὶ, ὡς εἰδὼς πολεμεῖν πρὸς τοὺς Ἐνακείμ. Πόλεις γὰρ ὀχυρὰς ἐπέβη σοφὸς, καὶ ἐπέβη τὸ ὀχύρωμα, ἐφ' ᾧ ἐπεποίθεσαν οἱ ἀσεβεῖς. Φησὶ γὰρ Σολομὼν, « Σοφὸς πόλεις ὠχύρωσε, καὶ καθεῖλε τὰ ὀχυρώματα, » δηλαδὴ τοὺς μετὰ πιθανότητος λόγου ἀπατᾷν δυναμένους· οὓς ἐν ὄρει φησὶν, ἐπείπερ ὑψώματά εἰσιν ἐπαιρόμενα κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα Χάλεβ ἱκανὸς εἶναι καθαιρεῖν ἐπαγγέλλεται. Ἐφ' ᾧπερ αὐτὸν εὐλόγησεν Ἰησοῦς.

Porro Chebron *compar* interpretari licet, quoniam ossa patrum comparia seu conjugalia illic sunt deposita, Abrahæ et Saræ; Isaac et Rebeccæ; Jacobi et Leæ.

D Χεβρὼν ἑρμηνεύεται, ἡ *συζυγία*. Φασὶ δὲ ὅτι τὰ ὀστᾶ τῶν πατέρων ἐκεῖ ἐστι, κατὰ συζυγίαν ἀποκείμενα, Ἀβραὰμ καὶ Σάῤῥας, Ἰσαὰκ καὶ Ῥεβέκκας, Ἰακὼβ καὶ Λείας.

Patrum itaque nomine ac honore ornat Chalebum eum qui exteros homines deleturus erat.

Et terra quietem habuit a bellis. [XI, 23.] Ecqui enim locum a Josue sortiretur aliquis, quem non bellis solvisset?

Καὶ ἡ γῆ ἐκόπασε τοῦ πολέμου. Καὶ πῶς γὰρ ἄν τις κληρονομήσῃ παρ' Ἰησοῦ, μὴ τὸν πόλεμον καταλύσας τὸν ἐν αὐτῷ;

Cum vero quatuor generales terrarum regiones seu tractus **492** sint, cum in finibus Juda duarum mentionem fecisset meridiei et orientis, duas reli-

Τεσσάρων ὄντων γενικῶν κλιμάτων ἐπὶ τῶν ὁρίων Ἰούδα, τὰ δύω λέγων, Λίβα τε καὶ ἀνατολὰς, τὰ λοιπὰ σεσιώπηκε. Μετὰ γὰρ τὰ Λιβυκὰ, φησὶ, τοῦ Ἰούδα

[18] II Cor viii, 14. [19] Matth. xix, 28. [20] Prov. xxi, 22. [21] II Cor. 10, 3.

ὅρια διαδέχεται. Ἅπερ ἐστὶ πλησίον τῆς Ἰδουμαίας, A ἥτις ἑρμηνεύεται *γήϊνα*, μετὰ τὰ ὅρια Ἰούδα. Φησὶ δὲ καὶ ἀπὸ τῆς ἐρήμου Σίν· ἑρμηνεύεται δὲ *πειρασμοί*. Μεθ' οὓς Ἰούδα κληρονομία. Καὶ ἐπὶ τῶνδε κατὰ Λίβα τῆς φυλῆς ὁρίων οὐδὲν ὠνόμασται κλίμα, ἀλλ' ἢ Λίψ, ἢ δυσμαὶ, ἢ φάραγξ Αἰγύπτου. Ἵνα ταῦτα καὶ τοὺς πειρασμοὺς διαπορευθῇ τις, καὶ δυνηθῇ λαβεῖν ὅρια ἐν τῇ φυλῇ τῇ βασιλικῇ· περὶ ἧς γέγραπται· πρόδηλον γὰρ, ὡς ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος.

Καὶ προσαναβῆναι τὴν ἀνάβασιν Ἀκραβίμ. Ἑρμηνεύεται δὲ *σκορπίοι*, καθ' ὧν πατεῖν καὶ τῶν ὄφεων ἐλάβομεν παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Ἀναβῆναι δέ σε δεῖ, τουτέστιν ὑπεραναβῆναι τοὺς σκορπίους τοὺς πολεμοῦντας ἐν Ἰούδᾳ, κληρονομῆσαι βουλόμενον. B Ἰεζεκιὴλ δέ φησιν· « Ὁ δὲ δίκαιος ἐν μέσῳ σκορπίων κατοικεῖ. » Τὰ δὲ ὅρια ἕως Κάδης. Ὅπερ *ἅγιον καὶ ἁγιασμὸς* ἑρμηνεύεται.

Ἴδωμεν καὶ τὰ ἐπὶ τῶν ἀνατολικῶν ὁρίων μυστήρια, μὴ ψιλὸν νοοῦντες ὀνομάτων κατάλογον. Λέγεται τοίνυν ἐν τούτοις πηγὴ Ἡλιούπολις, Ἡλιούπολις γραμμάτων, ἣν ὁ λαβὼν ἐν εὐλογίαις γίνεται. Ἀλλὰ τίς ἐν Ἰούδᾳ τοῦ ἡλίου πηγή; καὶ ποίου ἡλίου; Δῆλον, ὡς περὶ οὗ γέγραπται· « Τοῖς δὲ φοβουμένοις τὸ ὄνομά μου ἀνατελεῖ ἥλιος δικαιοσύνης. » Ταύτην τὴν πηγὴν χαρίζεται τοῖς μαθηταῖς, ἵνα πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον ᾖ ἐν αὐτοῖς. Ἔστι δὲ καὶ πόλις ἡλίου κατ' Αἴγυπτον, τὰ ἐπιφανῆ καὶ ἔνδοξα τοῦ κόσμου σημαίνουσα. C Τὰ γὰρ κατὰ Θεὸν ἔνδοξα τῆς κληροδοσίας Ἰούδα βασιλικῆς τε φυλῆς, καὶ ἐν γῇ ἁγίᾳ.

Πρὸ τῆς μερίδος ἣν ἔλαβεν ἡ φυλὴ Χάλεβ ἀκληρωτὶ μέρος λαμβάνει διὰ προστάγματος τοῦ Θεοῦ. Τίνα δὲ πόλιν ἔδει τὸν μόνον σωθέντα μετ' Ἰησοῦ παρὰ τὰς χ' χιλιάδας λαβεῖν, ἢ μητρόπολιν τὴν Ἐνὰκ, τὴν Χεβρών; ἣν δὴ λαβὼν, ἀνέβη ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας Δαβείρ· ἣ πρότερον ἐλέγετο πόλις
4 Γραμμάτων· καὶ κηρύττει, τῷ ταύτην ἑλόντι Ἀσχὰν διδόναι τὴν θυγατέρα, ἣν εἷλε Γοθονιὴλ υἱὸς Κενὲζ, ἀδελφὸς Χάλεβ ὁ νεώτερος· δῆλον ὡς ἐξ ἑτέρου πατρὸς, κατά γε τὸν τοῦ γράμματος λόγον. Λαμβάνει δὲ κατ' αἴτησιν ἡ Ἀσχὰν παρὰ τοῦ πατρὸς τὴν Γονέθλαν τὴν ἄνω καὶ τὴν Γονέθλαν τὴν κάτω τῆς D
5 κληρονομίας Ἰούδα. Ἀλλὰ τίς ἡ μητρόπολις; Πολλῶν τοίνυν οὐσῶν πόλεων ἐν τῇ ἁγίᾳ κληροδοσίᾳ, καὶ ταγμάτων διαφερόντων, δεῖ καὶ τάγμα ταγμάτων ὑπάρχειν περιεκτικόν τε καὶ κύριον, καὶ οἷον μητρόπολιν, ἣν οἱ διαφερ. (43) λαμβάνουσι, καὶ ἄλλην ἄλλοι. Πολλὰς γὰρ μητροπόλεις φησὶν ἡ Γραφὴ, ὡς παρ' Ἡσαΐᾳ· « Μητρόπολις πιστὴ Σιών. » Ὢν λαμβάνει τὴν πρώτην ὁ Χάλεβ οὖσαν τῶν Ἐνακείμ, ὅπερ *ταπείνωσις κενὴ*, ἤγουν *ἀπόκρισις κενὴ*, ἑρμηνεύεται. Μητρόπολιν οὖν λαμβάνει κενῆς

quas reticuit. A septentrione enim Judæ fines sunt, prope Idumæam videlicet, quam interpretabitur aliquis, *terrenam*, quam Judæ termini excipiunt. Inquit item a deserto Sin, quod interpretari licet, *tentationes*, post quas sors Juda est. Denique etiam in finibus ejus tribus qui a meridie sunt, nulla regio est citata, quam meridies, et occasus, et vallis Ægypti, ut si quis hæc, et tentationes superarit, acquirere possit fines in regia tribu, de qua scriptum est; constat enim quod ex Juda ortus est Dominus.

Oportet insuper conscendere juga Acrabim, quod interpretantur *scorpiones*, quos conculcandi sicut et serpentes, potestatem accepimus a Christo. Conscendere vero te oportet, hoc est, superare scorpiones, qui se hostiliter terræ Judæ sortem captantibus opponunt. Nam et Ezechiel inquit: « Justus vero in medio scorpionum sedet [22]. » Fines item ejus ad Cades Barnea usque pertingunt quod sanctum et sanctitas interpretari licet.

Sed mysteria quoque finium ab oriente, nuda nominum recensione omissa, cognoscamus. Dicitur itaque intra hos esse fontem Heliopolis, dicta Heliopolis Sepher, quem qui accepit felix et beatus fit. At quis in Juda solis fons est? Aut cujus solis est? Ejus nimirum, de quo scriptum est: « Nomen meum reverentibus sol justitiæ orietur [23]. » Hunc fontem Dominum discipulis donat, ut aquæ salientis in vitam æternam [24] sit in vobis. Est vero Heliopolis civitas Ægypti quæ splendorem ac gloriam hujus mundi denotat. Deus itaque suam gloriam in sortem Juda tribum regiam, adeoque terram sanctam reposuit.

Et accesserunt filii Juda ad Josue. [XIV, 6.] Ante sortem quam ea tribus accepit, Caleb vero portionem suam citra sortem (sed ut scriptum habet quam calcavit pes ipsius) accipit. Quam vero urbem aliam is qui solus servatus est cum Josue, septuaginta millibus exstinctis capere debuit, quam metropolim Anakim, Hebronem? Qua sane occupata ad incolas Dabir, quæ prius urbs librorum dicebatur, ascendit, ac promulgat, quicunque eam ceperit, daturum ei filiam suam Aschan: quam cepit Gothoniel filius Cenez, frater Caleb junior, nimirum ab alio patre. Impetrat vero Aschan a patre irrigua superiora et inferiora in hæreditate Juda. Verum quæ est hæc metropolis? Multæ sane cum urbes in hæreditate sancta, ordinesque diversi sint, ordinem quoque supremum distinctum, ac proprium ceu metropolim esse oportet. Quam excellentiores accipiunt, et alii quidem aliam. Multarum enim metropolium Scriptura meminit, quemadmodum apud Isaiam: « Metropolis fidelis Sion [25]. » Quarum Caleb quidem principem, Enacim videlicet, occupat, quod

[22] Ezech. II, 6. [23] Malach. IV, 2. [24] Joan IV, 14. [25] Isa. II, 3.

NOTÆ.

(43) Ἴσ. διαφέροντες τὴν ἀρετήν.

humiliatio inanis, sive certe, *simulatio inanis* interpretari licitum est. Nam duplex humiliatio est, altera quidem inanis, altera vero uber : quarum postrema laudem suam habet ; de ea enim Servator inquit : « A me discite quod mitis sum et humilis corde [26]. » Item : « Quicunque seipsum humiliaverit, extolletur [27]. » Paulus quoque : « Humiliamini itaque sub potenti Dei manu [28]. » Porro vero culpata humiliatio ea est, qua se peccator dejicit, quæ item de eo qui cum muliere illegitime rem habuit in Scriptura usurpatur, ac dicitur, « Humiliavit eam [29]. » Eam humiliationem, Anac dictam perdidit Caleb. Sunt vero Anac filii Susi, quem si interpreteris, *Extra me*, sonat. Extra Deum enim et sanctum est filius inanis humiliationis. Item Ahiman, hoc est, frater meus citra consilium ; omnes enim fratres sumus ; at peccator frater inops consilii est, consilio dejectus. Thalamin denique, qui, si interpreteris, est *suspensio*, sublimis aliquis verum parum solidus. Quibus interemptis Caleb ad incolas Dabir ascendit, quæ olim dicta erat urbs librorum, quamque interpretari licet, *elocutio*. Putandum vero est hanc esse Scripturam veterem. Quæ scriptura seu libri vocata quæ prudentem narrationem nacta, fit eloquentia. Promittit vero suam ipsius filiam ei qui Scripturas ceperit. Capit vero urbem Gothoniel, quem interpretaberis, *Responsio Dei*. Quando mihi Deus responderit, factus sum responsio Dei. Exscindit vero litteras frater Calebi junior, hoc est, unus ex
493 Ecclesia. Non enim amplius circumcidor juxta litteram, non Pascha celebro, non azyma facio, non Sabbatum ago. Ac fratris mei senioris stirpem sortior, qui filius fuit Cenez, quem interpretaberis *malitia* seu *vilitas*. Quales in gentilismo fuimus. Talis vero frater senior non fuit, qui filius Jephunnæ, hoc est, curæ, exstitit : qui mihi dat filiam, sicut scriptum est : « Auferetur a vobis regnum Dei, et populo conferetur, qui fructus suos edit [30]. » Quam e domo patris ejectam, super asino quem solverunt discipuli, veho. Precibus autem benedictionem paternam impetravit, et accepit irrigua inferiora. Nam et in hac præsenti vita hæreditate acquirit, ut operam Deo dare possit ; et superiorem stirpem : felicitas enim divina promissionem habet vitæ et præsentis et futuræ. Postulavit vero ea quo in meridiem missa lumine illic exorto illustraretur, Dei item oraculis et ipsius adventus tempore coleretur. Nam Gothoniel *responsio Dei* est, aut *Tempus mihi Dei*. Benedictionis quoque participes fiunt qui vocanti expedite respondent. Hunc sane austrum hortum suum perspirare in Cantico canticorum optavit sponsa. Expergiscere, Aquilo, inquiens : « Veni, Auster et perfla hortum meum [31]. » Nec non Haba-

A ταπεινώσεως. Δύο γὰρ ταπεινώσεις· ἡ μὲν, κενή· ἡ δὲ, πλήρης. Ἡ μὲν ἐπαινετὴ, περὶ ἧς φησιν ὁ Σωτὴρ, « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Καὶ, « Πᾶς ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται· » καὶ ὁ Παῦλος (44), « Ταπεινώθητε οὖν ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ. » Ἡ δὲ ψεκτὴ, ἣν ταπεινοῦται ὁ ἁμαρτωλὸς, καὶ περὶ τοῦ δὲ παρανόμως γυναικὶ συνιόντος εἴρηται τῇ Γραφῇ· « Ἐταπείνωσεν αὐτήν. » Ταύτην ὁ Χάλεβ κατήργησε τὴν ταπείνωσιν, Ἐνὰκ λεγομένην, οὗ παῖδες, Σουσὶ, ὃς ἑρμηνεύεται *Ἐκτός μου*. Ἐκτὸς γὰρ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου ὁ υἱὸς τῆς κενῆς ταπεινώσεως· καὶ Ἀχιμὰν, ὅ ἐστιν ἀδελφός μου ἀπὸ βουλῆς· ἀδελφοὶ μὲν γὰρ πάντες, ὁ δὲ ἁμαρτωλὸς ἀπόβουλος, ἀδελφὸς ἐκβεβλημένος βουλῆς· καὶ Θα-
B λαμὶν, ὃς ἑρμηνεύεται *κρεμασμὸς*, μετέωρός τις καὶ οὐκ ἐστηριγμένος. Οὓς ἀνελὼν ὁ Χάλεβ, ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας ἀναβαίνει Δαβεὶρ, ἥτις ἦν πόλις Γραμμάτων, καὶ ἑρμηνεύεται *λαλιά*. Νοητέον δὲ ταύτην τὴν παλαιὰν εἶναι Γραφήν· ἡ καλουμένη Γραμμάτων γίνεται λαλιὰ, τυχοῦσα συνετῆς διηγήσεως. Ἐπαγγέλλεται δὲ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα τῷ τὰς Γραφὰς ἑλόντι· καὶ λαμβάνει τὴν πόλιν Γοθονιὴλ, ὃς ἑρμηνεύεται *Ἀπόκρισις Θεοῦ*. Ὅταν μοι Θεὸς ἀποκρίνηται, γέγονα ἀπόκρισις Θεοῦ. Ἐκκόπτω δὲ τὰ γράμματα, ἀδελφὸς ὢν Χάλεβ ὁ νεώτερος, τουτέστιν ὁ ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Οὐκ ἔτι γὰρ περιτέμνομαι κατὰ τὸ γράμμα, οὐ Πάσχα ποιῶ, οὐκ ἄζυμα, οὐ σαββατίζω. Καὶ τοῦ ἀδελφοῦ μου τοῦ πρεσβυτέρου λαμβάνω τὸ γέννημα, ὁ τοῦ Κενὲζ υἱὸς γεγονὼς, ὃς ἑρμηνεύεται
C *φαυλισμός*. Ὁποῖοι γεγόναμεν οἱ ἐξ ἐθνῶν, τοῦ πρεσβυτέρου ἀδελφοῦ μὴ τοιούτου τυγχάνοντος. Ἦν γὰρ υἱὸς Ἰεφοννὴ τῆς ἐπιστροφῆς. Ὃς δίδωσί μοι τὴν θυγατέρα κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Ἣν ἐκβαλὼν τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς, ἐπ' ὄνου φέρω, ὃν ἔλυσαν οἱ μαθηταί· καὶ ἐξ αἰτήσεως εὐλογίαν εἴληφε πατρικήν. Καὶ λαμβάνει Γονέθλαν τὴν κάτω· κληρονομεῖ γὰρ κἂν τῷ παρόντι βίῳ τὸ σχολάσαι Θεῷ· καὶ Γονέθλαν τὴν ἄνω· ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν μακαριότης ἐπαγγελίαν ἔχει ζωῆς, καὶ τῆς παρούσης, καὶ τῆς μελλούσης. Ἤτησε δὲ ταύτην, ὡς εἰς τὸ τῆς μεσημβρίας πεμπομένη κλίμα καταυγασθῆναι τῷ ἐκεῖθεν φωτὶ, καὶ
D τῇ τοῦ Θεοῦ ἐξυπηρετήσασθαι ἀποκρίσει, καὶ τῷ τῆς ἐκείνου παρουσίας καιρῷ. Γοθονιὴλ γὰρ, *ἀπόκρισις Θεοῦ*, ἢ *καιρός μοι Θεοῦ*. Καὶ εὐλογίαν λαμβάνουσι τῷ καλοῦντι ἑτοίμως ἀποκρινόμενοι. Τοῦτον ἠβούλετο τὸν νότον καταπνέειν τὸν ἑαυτῆς κῆπον ἡ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων νύμφη· ἐξεγείρου βορρᾶ, λέγουσα, καὶ « Ἔρχου, νότε, διάπνευσον κῆπόν μου. » Καὶ Ἀμβακοὺμ δὲ, ἐκεῖθέν φησιν ἥξειν τὸν Θεὸν, ὡς ἀπὸ τοῦ τῆς μεσημβρίας φωτός. Τὸ γὰρ, « Ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαιμὰν ἥξει, οἱ λοιποὶ, *ἀπὸ τοῦ νότου* ἡρμήνευσαν. »

[26] Matth. xi, 29. [27] Luc. xiv, 11. [28] I Petr. v, 6. [29] Gen. xxxiv, 2. [30] Matth. xxi, 43. [31] Cant. iv. 16.

NOTÆ.

(44) Ὁ Πέτρος.

cuc porro hinc venturum inquit, Deum, quemadmodum lux a meridie. Illud enim : «[32]Deus a Theman veniet, » reliqui *ab austro* sunt interpretati.

Καὶ ὁ Ἰεβουσαῖος κατῴκησε ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ οὐκ ἠδυνάσθησαν υἱοὶ Ἰούδα ἀπολέσαι αὐτούς· καὶ κατῴκησαν οἱ Ἰεβουσαῖοι ἐν Ἱερουσαλὴμ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. A

Ἐρωτητέον τοὺς ἐκ παντὸς τρόπου προϊσταμένους τοῦ γράμματος, πῶς ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας φησίν; ὅπερ ἐν τῇ Γραφῇ μέχρι τῆς συντελείας τοῦ παρόντος αἰῶνος δηλοῖ, κατὰ τὸ, « Οὗτος πατὴρ Μωαβιτῶν ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. » Καὶ πάλιν « Μὴ ἀπόστητε ἀπὸ Κυρίου ἐν ταῖς σήμερον ἡμέραις, » ἀντὶ τοῦ, ὅσον τὸ σήμερον καλεῖται. Μηκέτι οὖν τῶν υἱῶν Ἰούδα κατοικούντων ἐν Ἱερουσαλὴμ, πῶς ὁ Ἰεβουσαῖος οἰκεῖ μετ' αὐτοῦ; τοιγαροῦν ἐπί τι νοητὸν ἀναδράμωμεν ὅμοιον, τὴν περὶ τῶν ζιζανίων εἰληφότες παραβολήν· ἃ τῷ σίτῳ κατέλειπε συναυξάνεσθαι, μὴ συνεκριζωθῇ τούτοις ὁ σῖτος. B Ἐν γὰρ τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰσὶν Ἰεβουσαῖοι καταπατούμενοι, ἁμαρτωλοί τε καὶ τῆς πίστεως ἀλλότριοι. Καὶ οὐκ ἄν τις ἐν τῷ παρόντι παύσειε βίῳ τοιούτους ἔχειν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ μόνων ὑπάρχειν ἁγίων. Τί γὰρ ἄν τις ποιήσειε περὶ τῶν ἀμφιβόλων ἁμαρτωλῶν, ὅτε καὶ τοὺς φανεροὺς ἀπελάσειε; τὰ δὲ ὅμοια καὶ περὶ τοῦ Ἐφραῒμ φησιν ἡ Γραφή· « Καὶ οὐκ ἀπώλεσεν Ἐφραῒμ τὸν Χαναναῖον τὸν κατοικοῦντα ἐν Γαζέρ. » — « Καὶ κατῴκει ὁ Χαναναῖος ἐν τῷ Ἐφραῒμ μέχρι τῆς ἡμέρας ταύτης. » Ἐφραῒμ δὲ, *καρποφορία* ἑρμηνεύεται. Ὁ καρποφορῶν οὖν οὐ δύναται τὸν Χαναναῖον, τὸ σπέρμα τὸ ἀλλότριον τὸ κατηραμένον ἐκβάλλειν ἀπὸ τῆς χώρας αὐτοῦ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Ὃ δὴ περὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰρήκαμεν. C Καὶ ἄλλως δέ· Οὐ δύναται ψυχὴ καθαρῶς Ἱερουσαλὴμ ἐν τῷ παρόντι βίῳ γενέσθαι μόνην εἰρήνην ὁρῶσα, καὶ μηδὲν ἁμαρτάνουσα· τὸν Χριστὸν ὁρῶσα, τοῦ Θεοῦ τὴν εἰρήνην, καὶ καρποφοροῦσα διαπαντός. Οὐδεὶς γὰρ καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, καὶ διαλογισμῶν ἀλλοτρίων· ὡς εὑρίσκεσθαι πάντως Ἰεβουσαῖον καὶ Χαναναῖον ἐν Ἱερουσαλήμ· εἰ καὶ δεῖ πρὸς τὴν τούτων ἐκβολὴν ἀγωνίζεσθαι, Θεὸν καλοῦντας τὸν μόνον δυνάμενον.

Τρίτον δέ φησιν ἡ Γραφὴ τὸν Χαναναῖον εἶναι μετὰ τῶν υἱῶν Ἐφραῒμ, οὐ ψιλὴν ἱστορίαν, ἀλλά τινα δηλοῦσα μυστήρια. Ἅπαξ μὲν γὰρ εἴρηται τὸ, « Οὐκ ἀπώλεσεν Ἐφραῒμ τὸν Χαναναῖον, » καὶ τὰ ἑξῆς ἕως τοῦ, « Καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Φαραὼ ἐν φερνῇ τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ. » Δεύτερον δὲ ἐγενήθη, ἐπεὶ κατίσχυσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐποίησαν τοὺς Χαναναίους ὑπηκόους· τὸ τρίτον, ὅτε ζητοῦντες οἱ Ἐφραῒμ D παρὰ Ἰησοῦ μείζω κλῆρον, κελεύονται ἐξολοθρεῦσαι τὸν Χαναναῖον, ὡς ἂν εἰς τὸν δρυμὸν ἀνελθόντες, ἑαυτοῖς εὐτρεπίσωσι τόπον. Οὐκοῦν πρῶτον ὁ Χαναναῖος μεθ' ἡμῶν ἐστιν, οὐδὲν καθ' ἡμῶν τοσοῦτον δυνάμενος· ὑπόφορος μὲν ὢν, οὐχ ὑπήκοος δὲ, οὐδὲ δοῦλος. Ταῦτα γὰρ τὸ δεύτερον γίνεται. Ὅταν γὰρ τὰ σωματικὰ ὑποτάσσηται τῇ ψυχῇ, οὐ μόνον ἐστὶ μεθ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ δοῦλος. Τὸ δὲ τρίτον ἐὰν τελειωθῶ-

Et Jebusæus habitavit in Jerusalem, nec potuerunt filii Juda eos exterminare, sed mansit Jebusæus cum filiis Juda Hierosolymis usque in præsentem diem [XV, 63].

Consulendi litterarum omnibus numeris magistri absolutissimi, qua ratione ad hodiernum usque diem dicat. Hac enim loquendi forma consummationem hujus præsentis sæculi Scriptura significat juxta illud : «Hic pater Moabitarum est in hodiernum usque diem [33]. » Et iterum : « Ne deficiatis a Domino hodiernis diebus. » Pro eo, quandiu nomen hodie durat. Cum itaque filii Juda Hierosolymæ non habitent amplius, quomodo habitat Jebusæus cum eis ? Quapropter sensus similitudinem indagemus, quam de zizaniis parabola suppeditabit. Ea enim cum frumento crescere permisit, ne simul cum eis frumentum evellatur radicitus. In Ecclesia enim conculcantur Jebusæi, hoc est, peccatores et a fide alieni. Nec unquam tamen in præsenti vita hujusmodi habere desinet Ecclesia, ac ex meris constabit sanctis. Quo enim loco dubios peccatores ponet, etiamsi manifestos abegerit ? Eadem vero de Ephraim quoque Scriptura astruit : « Nec delevit Ephraim Chananæum qui habitat in Gazer. » Ait enim : « Et habitavit Chananæus in Ephraim usque ad diem hunc. » Ephraim vero *fructuositas* potest reddi. Fructuosus igitur non potest Chananæum, semen alienum et exsecratum, e regione sua ejicere, ad eum usque diem. Quod sane de Ecclesia asseruimus. Quin et alias anima non pure Jerusalem in hac vita fieri potest, quæ scilicet solam pacem spectet, nihilque delinquat, quæ Christum Dei pacem respiciat, semperque fructus ferat ; nemo enim purus est a sordibus, a cogitationibus alienis ; itaque semper Jebusæus et Chananæus in Jerusalem invenitur. Quamvis divina ope, qui solus potest, implorata, ut ejiciantur contendendum est.

Porro tertio Chananæum cum filiis Israel esse repetit, ac non nudam narrationem, verum mysteria quædam proponit. Semel enim dictum est : « Non perdidit Ephraim Chananæum, » et quæ deinceps. Huc usque : « Et dedit eam Pharao in dotem filiæ suæ [34]. » Secundo vero : Factum est cum invaluissent filii Israel, et fecerunt Chananæos subditos. Tertio denique, quando Ephraimitæ a Josue majorem sortem petunt, ac Chananæum exscindere jubentur, ut ubi in silvam ascenderint locum sibi ipsis parent. Primum itaque Chananæus nobiscum est, ne tantillum quidem contra nos potens, ac vectigalis quidem est, nec servus tamen, aut subditus. Eo enim secundo demum res redit. Cum enim corpus animæ subjunctum fuerit, non solum nobiscum est, verum servus

[32] Habac. III, 3. [33] Gen. XIX, 38. [34] III Reg. IX, 16.

noster. Tertio vero ubi ad perfectionem attigerimus, perfecte demum exscindetur, membraque terrena moriuntur. Ita catechumenus assumpta ratione Israelitica novit procedere. Habitat 494 enim cum Chananæo carne sua secum dissidente primum. Deinde serviente, postremo cum omnibus suis membris, scortatione, adulterio, impuritate necata. « Habitavit vero, inquit, cum eis, donec ascendit Pharao rex Ægypti. » Quando etiam Gazer locus Chananæi filiæ Pharaonis in dotem datus est. Porro Gazer interpretari licet, *contentio.* Cum enim unita quodammodo et extenta caro cum spiritu in nobis fuerit, una in Gazer sumus. Ubi Chananæus et filius Ephraim, fructuosus. Talis vero benedictus a Domino quodammodo majorem jure sortem appellat, silvaque sterilibus arboribus consita, locoque sterili a Josue accepto proprio labore eum eruet, quo terra fructuosa fiat, Pherezæique ac Rephaim in eo purgentur. Significat vero Pherezæi fertilitatem, qua Deum colere incœpimus, frugemque ferimus immundam, peccatis permistam, mundationeque indigentem. Rephaim vero, qui operitur matrices, quod vocabulum ut validam ac robustam animæ constituamus feturam, admonet. Ea dicuntur ad filios Joseph, cujus interpretatio *auctarium Dei* sonat.

Qui etiam dicunt, equitatus delectus et ferrum apud omnem Chananæum, equitatus fallax ad salutem. Qualis sane in Israel non invenitur, nec arma quoque.

Ad quos haud incepte dictum est, Quando Chananæum exstirpaveris. Nam si manserit, Israelitam qui inter nos est ex semine Juda in Chananaicum traducet. Ad quem inquit, Forma te decepit. Cæterum cesset hoc, ac simus filii formam Abrahæ et patrum electorum, super omnes vero Christi gerentes.

Congregata est universa concio Israel in Silo, et quæ deinceps. Sors de qua in Scriptura, non fortuita est quales vulgo sunt, veluti cum dicit, Sortem Dei, et sortem depulsionis malorum. Item : Moses sortibus terram cis Jordanem, Josue autem trans eum distribuit. Qui item ait : « Mittam sortem; » item : « Proferam sortem coram Domino. » Non fortuito itaque illud cecidit. Tribus enim Benjamin primo sortitur eam partem quæ continebat Jerusalem, et deinceps reliquæ. Inter quas tres ex ancillis Jacob editæ postremas partes sortitionis obtinent. Inter alias vero ex liberis uxoribus ortas Dan ultimo recensetur. Ait vero Salomon in Proverbiis, Contentionem sistit sors [33]. Qui nec in principibus lites esse sorte præsente dicit. Porro ethnici quoque sortes, sed non pari modo, usurpant, quemadmodum nautæ super Jona. In Novo insuper Testamento [34] apostolos quoque invenies sortibus Matthiam in Judæ locum creasse, ac precibus super ipsum devolutam sor-

[33] Prov. XVIII, 18. [34] Act. I, 26.

μεν, τελείως ἐξολοθρευθήσεται, τῶν ἐπὶ γῆς μελῶν νεκρουμένων. Οὕτω προκόπτειν οἶδεν ὁ κατηχούμενος, τὸν Ἰσραηλίτην λόγον λαβών· οἰκεῖ γὰρ μετὰ τοῦ Χαναναίου, στασιαζούσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς, εἶτα νεκρωθείσης κατὰ πᾶν μέλος, πορνείαν, μοιχείαν, ἀκαθαρσίαν. « Κατῴκει δὲ, φησὶ, μετ' αὐτῶν, ἕως ἂν ἔλθῃ Φαραὼ βασιλεὺς Αἰγύπτου· ὅτε καὶ Γεζὲρ ὁ τόπος τοῦ Χαναναίου δίδοται φερνὴ τῇ θυγατρὶ Φαραώ. Γαζὲρ δὲ, *διάτασις* ἑρμηνεύεται. Ἐπὰν γὰρ οἱονεὶ ἡνωμένη καὶ διατεταμένη σὰρξ μετὰ τοῦ πνεύματος ἐν ἡμῖν ᾖ, ὁμοῦ ἐσμεν ἐν τῇ Γαζὲρ, ὅ τε Χαναναῖος καὶ ὁ υἱὸς Ἐφραῒμ ὁ καρποφορῶν. Ὁ δὲ τοιοῦτος καὶ ὡς ηὐλογημένος ὑπὸ Κυρίου μείζονος ἐπιδικάζεται κλήρου, καὶ δρυμὸν λαβὼν ἀκάρπων δένδρων, καὶ. . . χωρίον ὑπὸ Ἰησοῦ, ἐκκόψει τοῖς ἰδίοις καμάτοις αὐτόν· ἵνα γένηται γῆ καρποφόρος, καθαρισθέντων ἐν αὐτῷ Φερεζαίων καὶ Ῥαφαΐν. Δηλοῖ δὲ τὸ μὲν Φερεζαῖοι, καρποφορίαν ἣν ἀρξαμεν... σέβειν καρποφοροῦμεν καρποφορίαν ἀκάθαρτον, ἀναμὶξ ἔχουσαν ἁμαρτήματα, καὶ δεομένην καθάρσεως· τὸ δὲ Ῥαφαΐν, ἀνειμένας μήτρας· ἵνα σφοδρὸν καὶ εὔτονον τὸ τῆς ψυχῆς καταστησώμεθα γόνιμον. Ταῦτα λέγεται πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰωσήφ, ὃς ἑρμηνεύεται *προσθήκη Κυρίου.*

Ἵππος ἐκλεκτὸς καὶ σίδηρος ἐν παντὶ Χαναναίῳ. Ἵππος ψευδὴς εἰς σωτηρίαν, ὃς ἐν Ἰσραὴλ οὐχ εὑρίσκεται, καὶ σίδηρος πολεμικός.

Καλῶς εἴρηται τὸ, Καὶ ὅταν ἐξολοθρεύσῃς τὸν Χαναναῖον. Μένων γὰρ, καὶ τὸν ἐν ἡμῖν Ἰσραηλίτην σπέρμα Χαναὰν καὶ οὐχ Ἰούδα ποιεῖ. Πρὸς ὃν ἔφη τὸ, Καλῶς ἐξηπάτησέ σε. Ἀπέστω δὲ τοῦτο, καὶ γενοίμεθα τέκνα μεμορφωμένα Ἀβραάμ τε καὶ πατέρων τῶν ἐκλεκτῶν, ὑπὲρ πάντας δὲ τοῦ Χριστοῦ.

Καὶ ἐκκλησιάσθη πᾶσα συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ εἰς Σηλώ. Οὐχ ὡς ἐν τῇ συνηθείᾳ συντυχικὸς ὁ κλῆρος, οὕτως ἐν τῇ Γραφῇ, ὅτε λέγει κλῆρον Θεοῦ, καὶ κλῆρον ἀποπομπαίου. Καὶ Μωϋσῆς δὲ κατὰ κλήρους τὴν πρὸ Ἰορδάνου γῆν, καὶ Ἰησοῦς τὴν μετὰ τοῦτον διένειμεν. Ὅς καί φησι, « Βαλῶ κλῆρον. » Καὶ, « Ἐξοίσω ἐνώπιον Κυρίου τὸν κλῆρον. » Οὐκοῦν οὐ συντυχικῶς. Λαγχάνει γὰρ ἡ φυλὴ Βενιαμὶν πρώτη ὅπου ἦν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐφεξῆς αἱ λοιπαί. Ἐν αἷς αἱ τρεῖς τῶν παιδισκῶν τοῦ Ἰακὼβ τελευταῖαι λαγχάνουσι. Καὶ ἐν ἄλλοις δὲ Δὰν τελευταῖος εὑρίσκεται. Καὶ ὁ Σολομὼν δέ φησιν ἐν Παροιμίαις· Ἀντιλογίας παύει κλῆρος· οὐδὲ ἐν δυνάσταις ἀντιλογίαν εἶναί φησι, παρόντος κλήρου. Καὶ ἐθνικοὶ δὲ χρῶνται κλήροις, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ οἱ συμπλέοντες. Καὶ ἐν τῇ Καινῇ δὲ τοὺς ἀποστόλους εὑρήσεις, κλήροις ἀντὶ Ἰούδα τὸν Ματθίαν προβάλλοντας, τῆς εὐχῆς ἐπὶ τοῦτον ἐνεγκούσης τὸν κλῆρον. Εὑρήσεις δὲ τοῦτον καὶ ἐπὶ Χριστοῦ φθάνοντα, καὶ τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπὶ τῶν σωζομένων μυστήρια. Λέ-

γεται γὰρ πρὸς Ἐφεσίους περὶ Χριστοῦ· « Ἐν ᾧ καὶ A ἐκληρώθημεν, προορισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργοῦντος κατὰ τὴν βούλησιν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ· εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἔπαινον δόξης αὐτοῦ, τοὺς προηλπικότας ἐν τῷ Χριστῷ. » Καὶ πρὸς Κολασσαεῖς· « Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί. » Μήποτε οὖν φασιν, ὡς ἐν ἀνθρώποις κλῆροι γίνονται, οὕτω καὶ ἐν δυνάμεσιν; Ὡς ἂν οὖν μὴ πρὸς χάριν ἢ τῆς γῆς ἔξεστι διανέμησις, γίνεσθαι τῷ Θεῷ διὰ κλήρων Ἰησοῦς αὐτὴν ἐπιτρέπει. Τοιούτους δ' ἂν εἴποι τις γεγονέναι κλήρους καὶ ἐπὶ τοῦ διαμερισμοῦ τῶν ἐθνῶν, ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη. Οὐ γὰρ συντυχικῶς οἱ ἄγγελοι τὴν τούτων ἐπιμέλειαν ἀνεδέξαντο, ὡς οὐδὲ τὴν ἑνὸς ἑκάστου ψυχήν, θειοτέρῳ δὲ κλήρῳ, καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον. Οἱ B δὲ περὶ τῆς γῆς κλῆροι τῆς κληροδοσίας τῆς μελλούσης τὴν οἰκονομίαν σημαίνουσι. Σκιὰν γὰρ περιέχει τὰ παλαιὰ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Καὶ εἴπερ ἔστι προσεληλυθέναι Σιὼν ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, διατί μὴ ὥσπερ Ἱερουσαλὴμ ἐν κλήρῳ γέγονε τοῦ Βενιαμὶν, καὶ ἐφ' ἑκάστης φυλῆς, εἶεν ἄν τινες ἀνάλογοι τόποι, Βηθλεὲμ τυχὸν καὶ Χεβρὼν ἐπουράνιοι, κατὰ τὴν γῆν τῶν πραέων;

tem esse. Invenies porro hanc super Christum venisse, et Ecclesiæ mysteria super eos qui servantur. Ad Ephesios enim de Christo dicitur: « Per quem et in sortem asciti sumus, prædestinati secundum propositum ipsius cujus vi fiunt universa juxta decretum nominis sui, ut simus nos in laudem gloriæ ipsius, qui priores speravimus in Christo [37]. » Ad Colossenses item: « Gratias agentes Patri, qui idoneos nos fecit ad participationem sortis sanctorum in lumine [38]. » Nunquam igitur aiunt, quod penes homines sortium sit eventus, itaque nec distributionum. Cum vero in divisione terræ gratiæ nihil tribuere licet, Deo per sortes ipsam tradit. Quid vero ejusmodi quoque sortes in gentium divisione, quando Altissimus gentes divisit [39], factas esse obstabit dicere? Non enim temere eorum curam susceperunt angeli, quemadmodum nec uniuscujusque animam, verum divinam ac plus quam humana sorte. Cæterum terræ hujus sortes futuræ sortitionis ordinationem præ se ferunt. Vetera enim umbram futurorum bonorum continent. Siquidem autem ad montem Sion accedere licuit, ad urbem item Dei viventis cœlestem Jerusalem [40], cur non aliis quoque tribubus quemadmodum tribui Benjamin Jerusalem cessit, loci quidem Bethleem forte aut Hebron, qui cœlestium sedium terra mansuetorum videlicet rationem continerent, cessit?

Ὅρα τὸν Ἰησοῦν ἐπιεικῆ τε λίαν, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπωνυμίας ἐπάξιον. Μετὰ πάντας γὰρ λαμβάνει τὸν κλῆρον, οὐχ αὐτὸς ἑλόμενος, ἀλλὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ δεδωκότων αὐτῷ. Καὶ ταῦτα Χάλεβ τοῦ σὺν αὐτῷ σωθέντος πρώτου λαβόντος τὸν κλῆρον. Καὶ ὁ εἰσαγαγὼν αὐτοὺς, ὁ διανείμας, ὁ πρῶτος ἐν ἅπασιν, ἔσχατος λαμβάνει· ἵνα ὄντως γένηται πρῶτος. C Τοιοῦτον τὸ, « Ταπείνου σεαυτὸν ἔναντι Κυρίου, καὶ εὑρήσεις χάριν. » Καὶ τὸ, « Ἡγούμενόν σε κατέστησαν, μὴ ἐπαίρου. Γίνου ἐν αὐτοῖς, ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν. » Λαβὼν δὲ μερίδα, οἰκοδομεῖ τὸν τόπον, ὃν εἴληφε, κοσμῶν αὐτὸν, ὡς ἂν ποιήσειε κλῆρον ἄξιον μερίδος Θεοῦ. Καὶ πᾶς δὲ ὁ ἀληθὴς λαὸς δίδωσι τῷ ἀληθινῷ Ἰησοῦ τόπον οἰκήσεως ἅμα αὐτῷ. Ὃν λαβὼν, οἰκοδομεῖ καὶ κοσμεῖ, κρείττονα ποιῶν ἢ παρέλαβεν ἕκαστον αὐτοῦ τόπον γενόμενον.

At quam mansuetus admodum, et Servatoris nomine quam dignus sit vide; post omnes enim sortem suam accipit, quam nec ipse quidem 495 vindicavit, verum filii Israel ei tribuerunt. Præsertim vero cum Caleb ipso cum servatus imprimis sortem suam acceperit. Is autem qui eos introduxit, qui distribuit, omnium denique princeps postremo accipiat. Quo videlicet revera omnium primus fieret. Non enim temere pronuntiatum est: « Submitte te coram Domino, et comparabis gratiam [41]. » Illud item: « Ducem te constituerunt, ne efferaris: igitur, gere te inter eos tanquam uni eorum similem [42]. » Partem porro suam nactus ædificiis locum quem sortitus est ornavit, quo sortem divina portione dignam efficeret. Quin et omnis verus populus vero Josue locum habitandi secum concedit. Quem ubi accepit, ædificat, et exornat, melioremque reddit.

Καὶ ὁ Ἀμοῤῥαῖος ὑπέμεινε τοῦ κατοικεῖν ἐν Αἰλὼμ (45), *καὶ ἐν Σαλαμὶν· καὶ ἐβαρύνθη ἡ χεὶρ τοῦ Ἐφραῒμ ἐπ' αὐτούς.*

Ἀμοῤῥαῖος ἑρμηνεύεται *ὁ λαλητὸς*, ἢ *ὁ πικραίνων*. D Δῆλον δὲ, ὡς οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων λαλοῦσι περὶ χειρόνων δυνάμεων, οὐδὲν δὲ περὶ Θεοῦ. Οἵτινες καὶ πικραίνουσι· οἳ καὶ ὑπομένουσιν οἰκεῖν ἐν τοῖς κεκριωμένοις (46) ἐθέλοντες· ὃ δηλοῖ τὸ Ἐλώμ· καὶ ἐν τοῖς εἰρηνικοῖς·

Et Amorrhæus sustinuit habitare in Elom, et in Salomin, et aggravata est manus Ephraim super eos [XX, 47].

Amorrhæus sonat *loquax*, aut *irritator*. Constat vero plures hominum de tenebrarum principibus verba quam de Deo facere. Qui quidem eum irritare audent etiam. Qui etiam habitare volunt in locis arietatis, quod Elom significat (47). Et in pacatis quod significat Salem, cum per Amorrhæos

[37] Ephes. I, 11, 12. [38] Coloss. I, 12. [39] Deut. XXXII, 8. [40] Hebr. XII, 22. [41] Eccli. III, 20. [42] Eccli. XXXII, 1.

NOTÆ.

(45) Ἐλώμ. Αἱ αὐτ. καὶ ὁ Προκόπ. ἐν τῷ ὑπομνήμ.

(46) Ἴσ. κεκριγμένοις, ἀπὸ τοῦ κρίζω.

(47) Structis nimirum ædificiis cum insignibus columnis. Κριὸμ enim architecti Corinthiæ columnæ partem vocant.

mali spiritus designentur. Quoniam vero vocabulo *sustinuit* usus est, quod laborem innuit, causam subintulit, inquiens: « Et ingravata est manus Ephraim eis. » Nam actiones honestæ molestæ admodum malis sunt spiritibus, in hoc ut nobis molesti esse possint intentis, et vectigales quantumvis validos faciunt.

Et accesserunt principes familiarum filiorum Levi, etc. Isti Dei hæreditate sunt contenti, decimasque terræ, nec non aliorum omnium percipiunt. Oportuit vero hos etiam sortibus collata dividere, ac æqualitatem partim quidem eamdem erga omnes in divisione servari, partim vero pro dignitate, sortibus ad divinum judicium ab ipsius magistris relatis, primatibus principes quoque partes exhibebantur, atque aliis deinceps. Quemadmodum in Numeris etiam ordine quodam circa tentorium castra disponebant Caath, Gerson, et Merari filii.

Jam vero operæ pretium est perpendere sortium inæqualem æqualitatem proportionemque, sacerdotum item, aliorumque cum tribubus permistionem. Nam cum quatuor cœli regiones sint, juxtaque eas tribus distinctæ, orientales ac primas sortitur Caath, ubi primas quoque fert Juda omnium tribuum honoratissima, quæque in terra sancta citra sortem a Josue primo portionem accepit. Secundam vero orientis partem Gerson est sortitus, quo utique Caath non cunctum occuparet orientem, verum commutatio quædam ordinum Leviticorum et Israeliticorum esset. Nam si totum orientem Caath accepisset, injuria reliquis fuisset facta. Itaque divina justitia sortes gubernante orientales tribus Judam, Isachar, Zabulon, Caath, Gerson, Merari primi Levi filii sortiuntur. Eos vero qui ab Africo sunt Ruben, Simeon et Gad filii Caath, a secundo Simeonis loco. A primo vero Merari partem Ruben. Rursus Merari tertiam orientis tribum Zabulon, quemadmodum est in Numeris. Quo divina justitia mystice futuram sequentis sæculi per sortes divisionem indicat. Rursus ex iis qui juxta mare sunt Ephraim, Benjamin et Manasse secundam Caath sortitur Benjamin. Reliqui vero Caath familia Ephraim. Deinde dimidiam tribum Manasse, ejus quæ in terra sancta est. Porro Gerson reliquum tribus Manasse dimidium. Quoniam vero loca Israelis septentrionalia sacerdotalibus ordinibus quoque honorari oportuit, ne posterioribus ordinibus septentrionalibus, Dan, Nephthalim, Azer fraus fieret, reliqui filii Caath, non filii sacerdotis primam et digniorem septentrionalium tribuum Dan acceperunt. Alteram vero, Aser, Gerson. Qui tertiam item Nephtalim est adeptus. Quod si vero narrationis varietas mentem ac memoriam superat, quid de futura rerum dispositione seu administratione est dicendum?

Tunc vocavit Josue filios Ruben. [XXII, 1.] Dimittuntur tribus quæ trans Jordanem hæreditatem acceperunt. Cum enim nos qui sub Josue militamus,

A ὃ δηλοῖ Σαλὴμ, τῶν χειρόνων διὰ τῶν Ἀμοῤῥαίων σημαινομένων δυνάμεων. Καὶ ἐπεὶ τὸ, *ὑπέμεινε*, πόνον δηλοῖ, τὴν αἰτίαν ἐπήνεγκε· « Καὶ ἐβαρύνθη ἡ χεὶρ τοῦ Ἐφραῒμ ἐπ' αὐτούς. » Αἱ γὰρ ἀγαθαὶ πράξεις βαρεῖαι ταῖς πονηραῖς ἄγαν δυνάμεσι, βουλομέναις ἡμῖν ἐνοχλεῖν· καὶ ὑποφόρους ἐργάζονται. Τοσοῦτον ἰσχύουσι.

Καὶ προσῆλθοσαν οἱ ἀρχιπατριῶται τῶν υἱῶν Λευΐ. Οὗτοι κληρονομίᾳ ἀρκοῦνται Θεῷ, καὶ δεκάτας λαμβάνουσι γῆς, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Ἔδει δὲ καὶ τούτους κατὰ κλήρους διανείμασθαι τὰ διδόμενα, καὶ τὸ μὲν ἴσον πᾶσι διὰ τοῦ κληρωθῆναι φυλάττεσθαι· τὸ δὲ κατ' ἀξίαν, δι' ὧν οἱ κλῆροι κατὰ θείαν κρίσιν ἀνήγοντο τοῖς πρώτοις τὰ πρωτεῖα B παρέχοντες, καὶ τοῖς ἄλλοις ἑξῆς, ὡς καὶ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς τάξει τινὶ περὶ τὴν σκηνὴν ἐστρατοπεδεύοντο οἱ ἐκ τοῦ Καὰθ, καὶ Γερσὼν, καὶ Μεραρί.

Καὶ νῦν δὲ κατανοεῖν ἄξιον τὴν ἄνισον ἰσότητα, καὶ ἀναλογίαν, καὶ τὴν πρὸς τὰς φυλὰς τῶν ἱερέων καὶ τῶν ἄλλων ἀνάκρασιν. Τεσσάρων γὰρ ὄντων κλιμάτων, καὶ τῶν φυλῶν κατὰ ταῦτα διῃρημένων, τὰς ἀνατολικὰς καὶ πρώτας λαγχάνει Καάθ· ἔνθα καὶ ἡ τοῦ Ἰούδα τὰ πρῶτα φέρει τῶν φυλῶν ἡ τιμιωτάτη, καὶ κατὰ τὴν ἁγίαν γῆν ἀκληρωτεὶ παρ' Ἰησοῦ πρώτη λαβοῦσα τὸν κλῆρον. Τὸν δὲ δεύτερον ἐν ἀνατολαῖς ἔλαχεν ὁ Γερσὼμ, ὡς ἂν ὁ Καὰθ μὴ πᾶσαν λάβῃ τὴν ἀνατολὴν, ἀλλὰ κρᾶσίς τις ᾖ Λευϊτικῶν καὶ Ἰσραηλιτικῶν ταγμάτων. Εἰ γὰρ πᾶσαν εἰλήφειν ὁ C Καὰθ τὴν ἀνατολὴν, ὕβρις ἦν τοῖς λοιποῖς. Νυνὶ δὲ κατὰ τὴν ἐκ Θεοῦ τῶν κλήρων δικαιοσύνην τοὺς ἐν ἀνατολαῖς, Ἰούδαν, Ἰσσάχαρ, Ζαβουλὼν, λαγχάνουσι Καὰθ, Γηρσὼν, Μεραρὶ, οἱ πρῶτοι υἱοὶ τοῦ Λευΐ· τοὺς δὲ κατὰ Λίβα, Ῥουβὶμ, καὶ Συμεὼν, καὶ Γὰδ, ἀπὸ Καὰθ κατὰ τὸν δεύτερον τόπον τὸν τοῦ Συμεών. Κατὰ δὲ τὸν πρῶτον ὁ Μεραρὶ, τὸν τοῦ Ῥουβίμ. Πάλιν ὁ Μεραρὶ τὸν τρίτον κατὰ ἀνατολὰς ἐν Ἀριθμοῖς, τὸν Ζαβουλὼν, τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης μυστικῶς δηλούσης τὰ μέλλοντα τῆς τῶν ἐκεῖ κλήρων διαμονῆς. Πάλιν τὴν κατὰ θάλατταν Ἐφραῒμ, καὶ Βενιαμὶν, καὶ Μανασσῆ, ὁ Καὰθ λαγχάνει τὸν δεύτερον τὸν Βενιαμίν. Οἱ δὲ λοιποὶ τοῦ Καὰθ τὸν Ἐφραῒμ. Εἶτα τοὺς ἀπὸ ἡμίσους φυλῆς Μανασσῆ D τοῦ ἐν τῇ ἁγίᾳ γῇ. Εἶτα Γηρσὼμ πάλιν τὸ ἥμισυ φυλῆς Μανασσῆ. Ἐπεὶ δὲ ἔδει καὶ τοὺς ἀπὸ βοῤῥᾶ τιμηθῆναι τόπους τοῦ Ἰσραὴλ τοῖς τάγμασι τοῖς ἱερατικοῖς· ἵνα μὴ πλεονεκτηθῇ τὰ τελευταῖα τάγματα, ὄντων κατὰ βοῤῥᾶν, Δὰν, Νεφθαλεὶμ, Ἀσὴρ, Καὰθ ὁ κατὰ τοὺς λοιποὺς οὐχ ὁ κατὰ τοὺς ἱερεῖς λαμβάνει τὸν πρῶτον καὶ τιμιώτερον τῶν κατὰ βοῤῥᾶν, τὸν Δάν. Ὁ δὲ Γηρσὼμ τὸν δεύτερον, τὸν Ἀσήρ. Εἶτα πάλιν ὁ Γηρσὼμ τὸν τρίτον, τὸν Νεφθαλείμ. Εἰ δὲ τῶν καθ' ἱστορίαν ἡ ποικιλία τὸν νοῦν καὶ τὴν μνήμην νικᾷ, τί δεῖ λέγειν περὶ τῆς τῶν μελλόντων οἰκονομίας;

Τότε συνεκάλεσεν Ἰησοῦς τοὺς Ῥουβινίτας. Ἀπολύονται οἱ πέραν Ἰορδάνου κληρονομήσαντες. Ὅταν γὰρ ἀπολαύομεν τὰς ἐπαγγελίας οἱ ὑπὸ τῷ

Ἰησοῦ στρατευόμενοι, καὶ συγκάμωσιν ἡμῖν οἱ ὑπὸ Μωϋσέως λαβόντες τὴν κληρονομίαν, οὔπω δὲ κατοικήσαντες ἐν αὐτῇ, ἀπολύονται ἕκαστος εἰς τὰ ἴδια μετὰ τῶν τελῶν τῶν ὑπὸ Ἰησοῦ δεδομένων, ὡς ἂν ἕκαστος κατοικήσῃ ἐν εἰρήνῃ, παντὸς πολέμου καθαιρεθέντος.

Οὗτοι δὲ καὶ μέγαν οἰκοδομοῦσι βωμὸν, καὶ ἀπόστασιν ἐγκληθέντες ἀπολογοῦνται, ὡς τὸ θυσιαστήριόν ἐστιν ὅπου Ἰησοῦς ἄρχει. Ἐκείνου δὲ τοῦτο μίμημά τε καὶ σύμβολον. Ὡς ἂν μὴ τοὺς ἐκτὸς Ἰορδάνου ξένους μετὰ χρόνον οἱ ἐντὸς εἶναι νομίσωσι, κωλύοντες αὐτοὺς τῆς τοῦ ἱεροῦ μετοχῆς. Δηλοῖ δὲ ταῦτα, ὡς ὁ λαὸς τῆς περιτομῆς ὁ πρότερος, οἱ υἱοὶ Ῥουβὶν τοῦ πρωτοτόκου, οἱ υἱοὶ Γὰδ ἄλλου πρωτοτόκου, οἱ υἱοὶ Μανασσῆ ἄλλου πρωτοτόκου, κατὰ χρόνον δηλονότι, ποιοῦσι βωμὸν οὐ τὸν ἀληθινὸν, B ἀλλὰ σύμβολον· ἵνα μὴ διέλωμεν αὐτοὺς ἀπ' ἐκείνων. Ἀδελφοὶ γὰρ ἡμῶν οἱ πρὸ τῆς παρουσίας Ἰουδαῖοι, καὶ τὸ ἀληθινὸν μυστήριον ᾔδεσαν ὡς οὐκ ἔχουσιν. Ἀλλ' αἱ παλαιαὶ θυσίαι τῶν ἀληθινῶν τύπος ἐτύγχανον, ὅπου ἦν Ἰησοῦς. Ἀμφότεροι τοίνυν γινόμεθα μία ποίμνη, εἷς ποιμήν. Ὡς γὰρ πάλαι ἀπέθνησκεν ὁ λαὸς, καὶ ἦλθεν Ἀαρὼν, καὶ ἔστη μεταξὺ τῶν τεθνηκότων καὶ τῶν ζώντων, καὶ ἀπὸ τῶν λοιπῶν τὸν θάνατον ἔστησεν· οὕτως ὁ ἀληθινὸς ἀρχιερεὺς μεταξὺ τῶν τεθνηκότων καὶ τῶν ζώντων τῶν τε μέχρι τῆς παρουσίας τὸν Ἰουδαϊσμὸν τετηρηκότων, καὶ τὸν αὐτὸν μὴ δεξαμένων, καὶ ἑαυτοὺς μᾶλλον ἢ τὸν Ἰησοῦν νεκρωσάντων, δι' ὧν ἐφ' ἑαυτοὺς τὸ αἷμα φέρειν ἐτόλμησαν Ἰησοῦ. Διὸ καὶ πᾶν αἷμα δίκαιον C ἔφθασεν ἐπ' αὐτούς. Μεταξὺ τοίνυν ἐλθὼν ἔστησεν ἀφ' ἡμῶν τὴν τοῦ θανάτου νομὴν, τῶν νεκρῶν Ἰουδαίων μηδὲν ἔτι ποιούντων ἀληθινὸν τῶν ὑπὸ νόμου διῃρημένων. Παρ' ἡμῖν γὰρ ὁ ἀληθινὸς ναὸς ὁ ἐκ λίθων ζώντων, καὶ Ἰησοῦς ὁ ἀληθινός.

A promissiones **496** perceperimus, nobiscum vero Mosis subditi laboraverint, accepta hæreditate nondum autem occupata, ad sedes sempiternas singuli cum bonis a Josue datis dimittuntur, ut quisque omni bello sublato seu peracto in pace degat.

Cæterum illi quoque magnam aram exstruunt, defectionisque probrum cum illis objectum esset, altare illud in ditione Josue esse respondent. Ac illius quidem hoc esse exemplar ac signum, ne videlicet vertente tempore homines qui intra Jordanem sunt, eos qui extra sunt pro peregrinis reputent, et a cultu sacro eos arceant. His vero indicatur quod populus circumcisionis prior filii Manasse alius primogeniti suo tempore aram videlicet exstruunt, non quidem veram sed umbratilem, ne eos ab illis separemus. Fratres enim nostri qui ante adventum Domini exstiterunt Judæi, ac verum mysterium venerati sunt, quamvis non habuissent, veteres vero victimæ veritatis figura fuerunt, quæ verum Josue repræsentarunt. Ambo itaque unus idemque grex sumus, idemque pastor. Quemadmodum enim olim occubuit populus, accessitque Aaron et se medium inter mortuos ac vivos statuit, et a reliquis mortem depulit: ita verus pontifex inter mortuos ac vivos, inter eos qui ad adventum ipsius usque Judaismum conservarunt, eosque qui eum non receperunt, seque ipsos quam Jesum necare maluerunt, eo quod sanguinem Jesu in se transferre ausi sunt, in quos idcirco omnis justorum sanguis recidit. Cum intercessisset itaque, mortem a nobis abstulit: cum mortui Judæi sub lege separati nullum amplius veritatis opus edant. Apud nos enim verum est templum quod vivis lapidibus constat, verus item Josue.

COMMENTARII IN JUDICES.

Τοῖς ἀγνοοῦσι τοῦ παρόντος βιβλίου τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος, ἀνόνητον εἶναι δοκεῖ, πολέμους καὶ μάχας ὡς τὰ πολλὰ διηγούμενον. Οὐ γὰρ σκοποῦσιν, ὡς τυπικῶς μὲν ἐκείνοις συνέβη, ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν D ἡμῶν, καὶ κατ' αὐτὸ τὸ ῥητὸν ὠφελῆσαι λίαν δυνάμενον· ὅταν ὁρῶμεν ὅσον δύναται Θεοῦ λατρεία, καὶ πάλιν ἀπόστασις. Καὶ ὡς ἡ μὲν, καθαιρεῖ τοὺς ἐχθροὺς, κἂν ἀπέλθωσιν· ἡ δὲ, τούτοις ὑποχειρίους ἐργάζεται. Τοιγαροῦν ὁ θεῖος Παῦλος ἐκ τούτων πλεῖστα λαμβάνει τὰ παραδείγματα, γράφων· ἐπιλείψει γάρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεὼν, Βαρὰκ τε καὶ Σαμψὼν, καὶ Ἰεφθάε· οἳ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας, καὶ τὰ ἑξῆς.

Si quis hujus præsentis libelli virtutem, omnemque Scripturam divinitus inspiratam utilem esse ignorat, bella ac pugnas sæpius commemorantem futilem esse ducet. Non enim in figura illis evenisse, et ad nostram eruditionem scripta esse perpendet. Nec etiam quod hæc narratio plurimum nobis utilitatis affert, cum ob oculos quanta divini cultus, ac econtra defectionis vis exsistat ponit, quod videlicet ille hostes etsi contra nos insurrexerint, reprimit: ea vero sub ipsorum manum mittit. Quare divus Paulus non indigne ex his Scripturis plurima citat exempla. Quæ qualia sint quæ de Gedeone, de Barach, de Sampsone, Jephte et aliis qui fidei virtute devicerunt regna commemorantur[63], si recensere vellem, tempus me deficeret.

[63] Hebr. XI, 32.

« Τὰ πάντα καταλήψομαι τῇ χειρί μου ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ. » Ὃν ὁ Χριστὸς ἐξενεύρισε, πᾶσαν ὁδὸν αὐτοῦ καὶ πρᾶξιν περιελὼν, ἄκρα χειρῶν αὐτοῦ καὶ ποδῶν ἀποκόψας· καὶ τὸ ἀνταπόδομα αὐτοῦ ἀνταπεδόθη αὐτῷ.

Ἑβδομήκοντα βασιλεῖς τὰ ἄκρα τῶν χειρῶν αὐτῶν καὶ τὰ ἄκρα τῶν ποδῶν αὐτῶν ἀποκεκομμένοι, ἦσαν συλλέγοντες τὰ ὑποκάτω τῆς τραπέζης μου. Ἄνδρας, φησὶν, ἀρεταῖς διαπρέψαντας, οὓς ὕστερον ἐζώγρησεν ὁ διάβολος τὰς κατὰ Θεὸν ὁδοὺς καὶ πράξεις περιτεμὼν, καὶ ψευδῆ γνῶσιν αὐτοῖς ἐμβαλὼν, ἐκ τῆς ἰδίας τροφῆς τὰ εὐτελῆ παρασχὼν περισσεύματα. Οὓς καὶ ο' φησιν, ὡς κακῶς ἀπὸ τῶν πράξεων τῶν ἀγαθῶν σαββατίσαντας, ὡς πρὸς αὐτοὺς λέγεσθαι τὴν Ἡσαΐου φωνὴν ἐκ Θεοῦ· « Τὰ Σάββατα ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου. » Καὶ αὐτὸς δὲ λοιπὸν Ἀδωνιζεβὲκ ἀκρωτηριασθεὶς, ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀποθνήσκει. Ὡς γὰρ ζῇ Χριστὸς ἐν Παύλῳ καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν, οὕτω θνήσκειν ἐν αὐτοῖς ὁ διάβολος λέγεται. Οἳ καί φασι, « Χάρις δὲ τῷ Θεῷ τῷ διδόντι τὸ νῖκος ἡμῖν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

A fert super omnem Deum [46], et ejus cultum, quique dicit : « Omnia manu mea prehendam quemadmodum pullum, et tanquam ova derelicta auferam [47] ? » Quem enervavit Christus, omneque ejus iter actionesque interrupit, ac summos digitos manuum ac pedum abscidit. Itaque quod aliis inferre solitus, id ipsum illi econtra evenit.

Septuaginta reges amputatis supremis manuum ac pedum digitis collegerunt sub mensa meu. [I, 7]. Viros, inquit, virtutibus claros itineribus divinis actionibusque interceptos, ac falsa cognitione imbutos diabolus circumvenit, ac vili sui victus alimonia implevit. Quod vero septuaginta fuisse tradit, male a bonis actionibus feriatos esse arguit, ut de ipsis vox Dei per Isaiam sonet : « Sabbata vestra
B odit anima mea [48]. » Porro ipse quoque deinceps Adonizebec pollicibus mutilatus Jerosolymæ moritur. Quemadmodum Christus vivere in Paulo, et in aliis suis membris, ita mori in eis diabolus dicitur. Qui sane aiunt: « Gratia vero Deo qui nobis contulit victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum [49]. »

Cæterum filii Enac viri immodicæ magnitudinis erant, quorum ossa, ut Josephus testis est, pro miraculo etiamnum conspiciuntur.

Καὶ δώσεις μοι λύτρωσιν ὕδατος. Τοῦτο πρόσκειται τοῖς ἐν Ἰησοῦ λελεγμένοις περὶ αὐτῆς, ἐμφαῖνον τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἄφεσιν, τῶν τε τῆς ὑπερηφανίας ὑψωμάτων καὶ τοῦ ἐπαιρομένου κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν ταπεινῶν νοημάτων καὶ γεωδῶν. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἐξέδωκε, *Κτῆσιν ἐν ὑψηλοτέροις καὶ κτῆσιν ἐν ταπεινοτέροις*, δηλῶν κτῆσιν νοημάτων ὑψηλοτέρων τῇ θεωρίᾳ, καὶ ταπεινοφροσύνης τῆς τοῦ διαβόλου τὴν ὑπερηφανίαν διαφευγούσης. Ὁ δὲ Ἀκύλας φησὶ, *Τὴν Γολλὰθ τὴν ἄνω καὶ τὴν Γολλὰθ τὴν κάτω*, κτήματα οὕτω λεγόμενα, ἅπερ ἀντὶ προικὸς ἠξίου παρὰ Χάλεβ λαβεῖν. Τῆς γὰρ ἁλώσεως Δαβεὶρ ἆθλον εἶχε τὴν Ἀσχάν. Ἠβούλετο δὲ καὶ προῖκα τοῦ γάμου λαβεῖν. Τὴν γὰρ πόλιν μετὰ τῆς γυναικὸς ἀριστεῖον ἐκτήσατο. Πλὴν οὐ φησιν ἡ Γραφὴ σαφῶς, ὅτι τὴν πόλιν παρέσχεν αὐτῷ.

Ἐκ τῆς πόλεως τῶν Φοινίκων, Ἱεριχοῦς φησιν. Ἀρὰδ δὲ πόλις Ἀμορραίων παρακειμένη τῇ ἐρήμῳ Κάδης, ἥτις ἐστὶ Φαράν. Καὶ ἔστι νῦν κώμη ἀπὸ τετάρτου σημείου Μαλααθὼν, τῆς δὲ Χεβρὼν ἀπὸ εἰκοστοῦ.

Τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὡς οὐχ εἷλον αἱ τοῦ Ἰούδα καὶ τοῦ Συμεὼν φυλαὶ Γάζαν, Ἀσκάλωνα, Ἄζωτον, Ἀκκαρὼν, Ἰώσηπος (48) Ἀσκάλωνα καὶ Ἄζωτον

Et dabis mihi redemptionem aquæ. Hoc enim in historia Josue est [50] adjunctum, ac per sanctam tinctionem cum superbæ elationis, contraque cognitionem divinam insultationis, remissionem denotat, tum abjectarum terrenarumque cogitationum. At
C Symmachus exposuit, *possessionem in superioribus, et possessionem in inferioribus*, ac innuit facultatem cœlestis ac sublimis cogitationis, item humiliationis quæ diaboli arrogantiam longe refugiat. Aquila vero ait : *Gollath superiorem et Gollath inferiorem*, prædia sic nominata, quæ dotis loco a Caleb cupiebat accipere. Nam ei qui Dabir urbem cepisset, præmium Aschan filiæ propositum erat. Voluit itaque dotem quoque cum nupta habere. Quare urbem præmii vice cum uxore comparavit. Quamvis non diserte **498** exprimat Scriptura quod urbem ei præbuerit.

Ex urbe palmarum. [16.] De Jericho dicit, Porro Arad urbs Amorrhæorum est, vicina deserto Cades,
D hoc est Pharan. Hac autem tempestate vicus est ad quartum lapidem a Malaathon, ab Hebron vero ad vicesimum.

Cum vero Scriptura dicat, tribus Juda et Simeon, Gazam, Ascalon, Accaron, Azotum non cepisse : Josephus Ascalon et Azotum cepisse asserit. Cæte-

[46] II Thess. II, 4. [47] Isa. X, 14. [48] Isa. I, 13, 14. [49] I Cor. XV, 57. [50] Josue V, 19.

NOTÆ.

(48) Ἡ δὲ Ἰούδα φυλὴ καὶ Συμεωνὶς, τὰς μὲν κατὰ τὴν ὀρεινὴν τῆς Χαναναίας πόλεις εἷλον, τῶν δ' ἐν τῷ πεδίῳ καὶ πρὸς θαλάσσῃ Ἀσκάλωνά τε καὶ Ἄζωτον. Διαφεύγει δ' αὐτοὺς Γάζα καὶ Ἀκκάρων. Πεδίων γὰρ ὄντων, καὶ πολλῆς ἁρμάτων εὐπορίας κακῶς ἐποίουν τοὺς ἐπελθόντας. Ἐν βιβλ. 5. κεφ. 2. Περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολογ. Οὐ πάνυ δὲ σαφὲς περὶ τοῦ Ἰωσήπου φησὶν ὁ Προκόπιος. Εἰ μὴ τὸ *τῶν δ' ἐν τῷ πεδίῳ*, *τῶν τ' ἐν τῷ πεδίῳ*, ἀναγνωσθείη.

rum Gazam et Accaron et propter camporum, et curruum frequentiam non ceperunt.

A ἡλωκέναι φησί, Γάζαν δὲ καὶ Ἀκχαρὼν διά τε τὰ πεδία καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἁρμάτων οὐκ ἔλαβον.

Jebusæum vero qui Jerosolymis habitabat. [I, 21] Inferiorem Jerusalem captam esse supra dixit, nunc vero de superiore ac montana dicit.

In terram Chettiim. De Cypro dicit.

Εἰς γῆν Χεττιεἰμ. Τὴν Κύπρον φησί.

Mageddo. [27.] Eam Josue rege ipsius interfecto cepit, cessitque Manasse tribui, quam non occupavit. Exterus enim non excisus penitus cum insurrexisset, eam cum aliis iterum cepit. Cæterum Israel viribus recuperatis vectigales eos fecit.

Τὴν Μαγεδδώ. Ταύτην εἷλεν Ἰησοῦς ὁ ἀποκτείνας αὐτῆς τὸν βασιλέα· καὶ γέγονε φυλῆς Μανασσῆ· ἣν οὐ κατέσχεν. Ὁ γὰρ ἀλλόφυλος οὐκ ἐξαιρεθεὶς, ἐπισυστὰς πάλιν εἷλεν αὐτὴν καὶ τὰς ἄλλας. Ἰσραὴλ δὲ πάλιν ἰσχύσας, ὑποφόρους τούτους εἰργάσατο.

Habitatores Ancho. [31.] De ea quam hodie Ptolemaidem vocant dicit.

Ἀγχὼ, τὴν νῦν Πτολεμαΐδα φησίν.

Nec habitatores Dor. Limes enim hæc duarum tribuum erat.

Οὐδὲ τοὺς κατοικοῦντας Δώρ. Μεθόριον γὰρ ἦν αὕτη τῶν δύο φυλῶν.

Supra Acrabin. Mons hic Judææ versus orientem est.

B Ἐπάνω Ἀκραβίν. Ὅριον τοῦτο τῆς Ἰδουμαίας ἀνατολικόν.

A petra et supra. [II, 1.] Urbs est Idumæi.

Ἀπὸ τῆς πέτρας καὶ ἐπάνω, πόλις τοῦ Ἰδουμαίου.

Angelus Domini. Euge Dei humanitatem, qui peccatores erudit, infirmos consolatur, et Israelem ad pietatem reducit.

Ἄγγελος Κυρίου. Εὖγε τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Ἁμαρτάνοντας παιδεύει, καὶ ἀθυμοῦντας παρακαλεῖ πρὸς εὐσέβειαν ἐπιστρέφων τὸν Ἰσραήλ.

Et dimisit Josue populum, etc. [6.] Repetitio est, multa post mortem Josue jam recensuit. Quemadmodum ea quoque repetit quæ defunctis pie, liberisque ipsorum impiis dicta sunt. Ad quos sane missus est angelus, qui causam proposuit quam ob hostes suos superare non potuerunt. Quoniam vero post adventum angeli ejularunt, judices ipsis excitavit Dominus.

Καὶ ἐξαπέστειλεν Ἰησοῦς τὸν λαόν. Ἐπανάληψις. Πολλὰ γὰρ εἶπεν ἤδη μετὰ θάνατον Ἰησοῦ, ὡς καὶ τὰ ἑξῆς ἐπαναλαμβάνει τὰ περὶ τῶν εὐσεβῶς τετελευτηκότων, καὶ τῶν ἐξ ἐκείνων ἀσεβησάντων, πρὸς οὓς καὶ ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος. Τὴν γὰρ αἰτίαν παρενέβαλε, δι' ἣν περιγενέσθαι τῶν ἐχθρῶν οὐ δεδύνηνται. Ἀλλ' ἐπεὶ ἐλθόντος, ἔκλαυσαν, τοῦ ἀγγέλου, τοὺς κριτὰς αὐτοῖς ὁ Κύριος ἤγειρεν. Ἐνταῦθα γὰρ ἡ τῆς ἐννοίας ἀπόδοσις.

Et tradidit in manus eorum qui diripuerunt eos. [14.] Verberibus enim et laboribus anima ad agnoscendum Dominum redigitur. Quemadmodum Jeremias inquit: « Laboribus et flagellis erudietur Jerusalem [31]. »

C Καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς χεῖρας προνομευόντων, καὶ κατεπρονόμευσαν αὐτούς. Πληγαῖς γὰρ καὶ πόνοις ἡ ψυχὴ διορθοῦται, τὸν Δεσπότην ἐπιγινώσκουσα, καθά φησιν Ἱερεμίας· « Πόνοις καὶ μάστιξι παιδευθήσῃ, Ἱερουσαλήμ. »

Regis Syriæ, Mesopotamiæ. Josephus Assyriæ regem esse tradit Chusaretathon. Sin vero hoc ita est, Syriæ quoque fuit. Totius enim Asiæ imperium Assyrii tenuerunt.

Βασιλέως Συρίας Μεσοποταμίας. (49) Ἰώσηπος Ἀσσυρίας εἶναι βασιλέα φησὶ τὸν Χουσαρεταθώμ. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ Συρίας. Πάσης γὰρ ἦρχον τῆς Ἀσίας Ἀσσύριοι.

Et clamaverunt filii Israel ad Dominum. [III, 9.] Clamor hic laudem meretur, quoniam ex resipiscentia est profectus. De qua David quoque ait: « Domine, clamavi ad te, audi me [32]. » Item: « Ex profundis clamavi ad te, Domine [33]. »

Καὶ ἐκέκραξαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πρὸς Κύριον. Τὴν κραυγὴν τὴν ἐπαινετὴν τὴν ἐπὶ μετανοίᾳ, περὶ ἧς φησι καὶ Δαβίδ· « Κύριε, ἐκέκραξα πρὸς σὲ, εἰσάκουσόν μου. » Καὶ, « Ἐκ βαθέων ἐκέκραξά σοι, Κύριε. »

Et confirmavit Dominus Eglom regem Moabitarum. [14.] Secessio enim Dei hostibus vires suppeditavit.

D Καὶ ἐνίσχυσεν ὁ Θεὸς τὸν Αἰγλὼμ βασιλέα Μωάβ. Ἡ γὰρ ἐξ Ἰσραὴλ ἀναχώρησις τοῦ Θεοῦ τοῖς πολεμίοις παρεῖχεν ἰσχύν.

Aod filium Gera, filium Jemini. [15] Honoris gratia Jemini ipsum, hoc est, dextra mea appellavit. Quemadmodum Chusi quoque summus Davidis sodalis qui consilia Achitophel disjecit Jemini cognomento vocatur. Porro Eliud interpretari licet, *dexter*. Qui igitur ambidexter non fuit, qui nihil sinistri habuit. Qui servator item dictus est, cum totus dexter sit, et filius Gera, cujus interpretatio, *peregrinationem cernens* sonat.

Qui regnavit in Hazor. [IV, 2.] Quam sane so-

Ὃς ἐβασίλευσεν ἐν Ἀσώρ. Ἣν καὶ μόνην ἐν-

[31] Jerem. VI, 7, 8. [32] Psal. CXL, 1. [33] Psal. CXXIX, 1.

NOTÆ.

(49) Ἐν τῇ κατὰ τὴν Ὀξον. τῆς Γραφ. ἐκδόσ. οὕτω.

ἐπρησεν Ἰησοῦς, ὡς τῶν λοιπῶν προκαθεζομένην βασιλειῶν, καὶ ἄρχουσαν τῶν ἀλλοφύλων.

A lam inflammavit Josue, utpote qui primum inter reliqua locum teneret, et exteris imperitaret.

Est vero Jabis ultra Jordanem posita. Nunc vero vicus est ad vicesimum signum à Pella oppido dissitus: ad sexaginta vero ascendentibus Gerasam.

Εἰς ὄρος Βαθώρ. Ὄρος Βαθὼρ ἐν τῇ πεδιάδι κεῖται ἀπὸ σημείων ι' Διοκαισαρείας κατὰ ἀνατολάς. Ὅριον δὲ τοῦτο φυλῆς Ἰσσάχαρ καὶ φυλῆς Νεφθαλείμ· ἧς ἦν Κεδὲς ἡ πόλις ἱερατική τε καὶ φυγαδευτήριον τῆς Γαλιλαίας.

In montem Bathor. [IV, 6.] In planitie situs est, ad decimum a Diocæsarea lapidem ab oriente. Terminus vero hic est tribus Issachar et Nephthalim. In qua tribu Cedes erat urbs sacerdotalis, et asylum Galilææ.

Εἰς σκηνὴν Ἰαὴλ γυναικὸς Χαβὲρ τοῦ Κιναίου. Χάβερ τοῦ Κιναίου. Υἱωνὸς οὗτος Ἰοθὼρ τοῦ γαμβροῦ Μωϋσέως. Ὃς ἐκεῖ πρώην διάγων, θεασάμενος τοῦ πολέμου τὴν ἔφοδον, πόῤῥω που τῆς μάχης ἐγένετο, καὶ τὴν ἑαυτοῦ σκηνὴν ἔπηξε πρὸς δρῦν ἀναπαυομένων πλησίον τῆς Κεδές.

In tentorium Jael uxoris Hebor Cenæi. [17.] Nepos Jethronis soceri Mosis hic est. Qui cum Paulo ante hic belli eventum spectaturus ageret, procul a pugna exstitit. **499** Fixit autem tentorium suum ad quercum requiescentium prope Cedes.

Τῷ Σισάρᾳ ὕδωρ αἰτοῦντι γάλα παρέσχετο, ὡς ἂν καὶ μᾶλλον ὡς εὐνοούσῃ πιστεύσειε· καὶ καθυγρανθεὶς, καὶ τοῖς περιβολαίοις θαλπόμενος, κατενεχθείη πρὸς ὕπνον. Ἐθάῤῥησε δὲ τὴν ἀρχὴν ταῖς προϋπαρξάσαις σπονδαῖς αὐτῷ τε καὶ Χάβερ τοῦ ταύτης ἀνδρός.

B Porro uxor ejus Jael Sisaræ aquam petenti lac præbuit, quo benevolentiæ simulatione majorem mereret fidem : nec non humectatus, stragulisque calefactus in somnum delaberetur. Quæ officia Sisara recepit statim pristinis fœderibus quæ inter ipsum et Heber maritum ejus intercesserant fretus.

Καὶ ᾖσε Δεββώρα καὶ Βαρὰκ υἱὸς Ἀμβινεὲμ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγοντες. Ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ πρώτη μὲν ᾠδὴ ἡ ἐν τῇ Ἐξόδῳ· «Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.» Δευτέρα ἡ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ἐπὶ τῷ φρέατι· τρίτη ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· «Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω.» Τετάρτη ἐν τοῖς Κριταῖς, ἡ παροῦσα. Χρὴ δὲ τὸν ἐφθακότα ταύτην ᾄδειν, ἤτοι μέλισσαν ἤδη γεγονέναι· Δεββώρα γὰρ οὕτως ἑρμηνεύεται· ἢ ἀναβεβηκέναι, ὥστ' ἂν αὐτὸν εἶναι καὶ ἀστραπήν· ὃ δὴ σημαίνει Βαράκ· ᾄδων ᾠδὴν ἐπινίκιον, ἐκλειπόντων βασιλέων τῶν πορευθέντων ὁδοὺς διεστραμμένας.

Cecineruntque Debbora et Barac filius Abinoem, in illo die dicentes. [V, 1.] Primum in divinis Litteris epinicium in Exodo est: « Cantemus Domino quia magnifice suam magnificentiam exseruit [54]. » Secundum in Numeris, super puteo [55]. Tertium in Deuteronomio : « Adverte, cœlum, nam loquar [56]. » Quartum hoc præsens in Judicibus. Oportet præcentorem hujus carminis vel apem fuisse, quæ nominis Debboræ interpretatio est, aut eum qui ascen- C derit, adeoque qui fulgur sit, quod significat Barac, qui carmen victoriale canit.

Δηλοῖ ἡ ῥῆσις· « Ἐν τῷ ἄρχοντας ἐν τῷ Ἰσραὴλ ἀναφαίνεσθαι, » καὶ τὸν λαὸν αὐτοῖς ὑπείκειν ἑκόντα, τὸν Κύριον εὐλογεῖτε. Ὅταν γὰρ συνδράμῃ ἄρχων τε νόμιμος καὶ λαὸς εὐπειθὴς, δοξάζεται Θεός· ἐξ οὗ ἀρχή τε πᾶσα καὶ τάξις ἐν τῷ παντί· θάτερον γὰρ θατέρου χωρὶς ἀσθενές τε καὶ ἄτακτον.

Cæterum versiculus ille: « Cum defecissent reges qui in viis perversis ingressi erant, » indicat principes Israelis indixisse laudem Domini, populumque illis libenter morem gessisse. Nam si princeps legitimus, populusque morigerus concurrant, gloria Dei enascitur. In eo principium omnium rerum ordoque consistit, quorum alterum sine altero infirmum est ac mancum.

Ἐγώ εἰμι τῷ Κυρίῳ ἐγώ εἰμι, ᾄσομαι. Ταῦτα τοῖς βασιλεῦσι τῶν ἀλλοφύλων καὶ σατράπαις φησίν· ὡς οὐ τῇ ἐμῇ δυνάμει, Θεοῦ δὲ συνεργοῦντος, ἐκράτησα. Ὧ καὶ ᾄδω, φησὶν, ὡς αἰτίῳ τῆς νίκης. Ὃς καὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐξελέξατο, καὶ ἄξιοῖ τούτου καλεῖσθαι Θεός.

Ego Domino canam. [3.] His ad reges et satrapas exterorum respicit, testaturque non propriis viribus, verum Dei ope eos superasse. Cui cano, inquam, omnemque victoriæ laudem tribuo; qui D Israelem quoque elegit, ejusque Deus vocari dignatur.

Ἐν τῷ ἐκπορεύεσθαί σε ἐκ Σηείρ. Τὴν ἐξ Αἰγύπτου φησὶν ἐπάνοδον τοῦ λαοῦ, προηγουμένου Θεοῦ, ὅτε ἔσπευσαν ἡγεμόνες Ἐδώμ· ὅπερ Ἀκύλας φησὶν, *ἐκλονήθησαν.*

Cum exires e Seir. [4.] Reditionis populi ex Ægypto, quam Deo fecerunt auspice, meminit. Quando principes Edom eos insectati sunt. Quod Aquila exprimit: *Concussi sunt.*

Καί γε οὐρανὸς ἐταράχθη· αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις εἰς τὴν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ διανέστησαν συμμαχίαν. Θεοδοτίων δέ φησιν, *Ἔσταξε δρόσους.* Ὃ δηλοῖ τὸ *Ἐπὶ τὸν λαὸν ἔλεος τοῦ Θεοῦ.* Καὶ αἱ νεφέλαι δὲ, φησὶν, ἔσταξαν ὕδωρ. Ἐπήγασε γὰρ διψῶντι

Cœlum sane commotum est, etc. Copiæ angelicæ in auxilium populi insurrexerunt. Theodotion vero inquit, *Illis destillavit rorem,* quod idem ac illud est : *Super populo misericordia Dei.* Ait item, et nubes stillarunt aquas; sitienti enim populo fon-

[54] Exod. xv, 1. [55] Num. xxi, 18. [56] Deut. xxxii, 1.

tes præbuit. Quod significationem forte legis per A angelos datæ habere possit.

Montes concussi sunt.[V, 5.] Dignitatibus inter gentes eminentes. Aut certe etiam eorum principes dæmones.

Sinai iste. Symmachus exposuit: *Hic est Sina*, ut sit Domini Sina. Quis vero hic Dominus sit subintulit. Porro his consona David quoque in sexagesimo septimo psalmo ait: « Deus, cum egredereris ante populum tuum, cum transires in deserto, terra contremuit, et cœli stillarunt a facie Dei Sina, a facie Dei Israel[87]. » Ac de Christo ea verba usurpat, qui de Seir et Edom transiit. Quo nomine Esau vocatur, ut testis est Scriptura, ejus qui imago est populi legi subditi, qui cum belluinus esset, contra Christum Jacob nuncupatum clamavit. Nam B in duos populos Rebeccæ filii sunt assumpti. Is igitur Christus cum ex terra deserta ac inhabitata transire vellet, terram quidem in cruce concussit. In cœlum vero assumptus ex eo stillas, hoc est, spiritus dona demisit. Unde et copiæ cœli, « Quis ille qui venit ex Edom? » sciscitantur [88]. Deinde quo Judæis hunc illustriorem reddat, inquit, Dei Israelis. Nam qui majoribus in Sina apparuit, terram in cruce concussit, vestramque vesaniam redarguit. Conturbavit porro cœlum etiam, adeo ut sol radios suos contraxerit, copiæque cœlestes in passione herili essent perturbatæ. Quibus peractis, spirituales nubes credentibus divina cœlitus præbuerunt dona. Montes insuper etiam C spirituales malitiæ per doctrinam concussit evangelicam. Cum enim lunaticum curasset, inquit: « Si fidem habueritis, dicetis monti huic, Amolire te, [89] » sic enim vocavit dæmonem. Porro filium Israel faciem Domini Dei vocat. « Illuxit enim super nos, inquit, lumen **500** vultus tui, Domine [90]. » Qui prædicatione evangelica gentes et urbes concussit. Ut in animis nostris terrorem relinquam, ac ab errore et terrenis transitionem, affectionibus in nobis concussis. Ac ita quidem præsens cantus cum in hostes visibiles erat, ad spirituales per eos recurrit.

In diebus Samgar filii Anath. [6.] Ac si dixis- D set: At hæc quidem tunc evenient; nunc vero in diebus Samgar, in diebus Jael defecerunt reges. Quantum vero ad historiæ litteram attinet, incertus hic Samgar est. Tradit vero Josephus regno Israelis delectum fuisse, vitamque primo regni sui anno finiisse. Jael vero eam esse ait quæ Sisaram interemit. Cujus tempore et Samgar defecerunt reges, et cum in fuga metus invasisset eos, per itinera recta non sunt reversi, verum per obliquas, quæ idololatriæ figuram sustinent. Defecerunt vero,

λαῷ· σημαίνοι δ' ἂν ἴσως καὶ τὸν δι' ἀγγέλων νόμον δοθέντα.

Ὄρη ἐσαλεύθησαν. Οἱ τῶν ἐθνῶν ἐν ἀρχαῖς ὑπερέχοντες, ἤγουν οἱ τούτων ἄρχοντες δαίμονες.

Τοῦ Σινᾶ, Σύμμαχος ἐξέδωκε, *Τοῦτό ἐστι Σινά*· ἵνα ᾖ, τοῦ Κυρίου Σινά. Τίς δὲ οὗτος ὁ Κύριος ἐπενήνοχε. Σύμφωνα δὲ τούτοις καὶ ὁ Δαβὶδ ἐν ξζ' φησὶ ψαλμῷ· « Ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἐκπορεύεσθαί σε ἐνώπιον τοῦ λαοῦ σου, ἐν τῷ διαβαίνειν σε ἐν τῇ ἐρήμῳ· γῆ ἐσείσθη, καὶ οἱ οὐρανοὶ ἔσταξαν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ Σινᾶ, ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ Ἰσραήλ· » εἰς τὸν Χριστὸν ταῦτα λαβών. Ὃς διαβὰς ἐκ Σηεὶρ καὶ Ἐδώμ· οὕτω γὰρ τὸν Ἠσαῦ καλεῖσθαί φησιν ἡ Γραφή, σύμβολον ὄντα τοῦ νομικοῦ λαοῦ· ὃς θηριώδης ὤν, ἐφώνει κατὰ Χριστοῦ χρηματίσαντος Ἰακώβ. Εἰς τοὺς δύω γὰρ λαοὺς οἱ τῆς Ῥεβέκκας ἐλήφθησαν υἱοί. Μέλλων οὖν ἐξ αὐτοῦ διαβαίνειν, ἐρήμου καὶ ἀοικήτου τυγχάνοντος, ἔσεισε μὲν τὴν γῆν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, ἐξ οὐρανοῦ δὲ σταγόνας ἐξέπεμψε τὰς τοῦ πνεύματος δωρεὰς ἀναληφθεὶς εἰς αὐτόν. Ὅτε καὶ αἱ τούτου δυνάμεις πυνθάνονται, « Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ; » Εἶτα τοῦτον Ἰουδαίοις σαφηνίζων, φησί, Θεοῦ Ἰσραήλ. Ὁ γὰρ φανεὶς τοῖς ἡμετέροις προγόνοις ἐν τῷ Σινᾷ, τὴν γῆν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ συνέσεισε, τῆς ἡμετέρας μανίας εἰς ἔλεγχον· ἐξετάραξε δὲ καὶ τὸν οὐρανόν, ἡλίου τὰς ἀκτῖνας συστείλαντος, καὶ τῶν ἐκεῖ δυνάμεων ἐπὶ τῷ Δεσποτικῷ πάθει τεταραγμένων. Μεθ' ἃ λοιπὸν τοῖς πιστεύσασιν αἱ νοηταὶ νεφέλαι τὰς θείας ἐξ οὐρανοῦ παρέσχοντο δωρεάς. Ὄρη δὲ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐσάλευσε διὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδαχῆς. Φησὶ γὰρ θεραπεύσας τὸν σεληνιαζόμενον· « Ἐὰν ἔχητε πίστιν, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Μετάβηθι· » οὕτω καλέσας τὰ δαιμόνια. Καλεῖ δὲ πρόσωπον Κυρίου Θεοῦ Ἰσραήλ, τὸν υἱόν. « Ἐσημειώθη γάρ, φησίν, ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε, » ὃς τῷ εὐαγγελικῷ κηρύγματι ἔθνη καὶ πόλεις διέσεισεν· ἵνα τὸν ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς καταλείπῃ σεισμόν, καὶ τὴν ἐκ τῆς πλάνης καὶ τῶν γηΐνων μετάστασιν τῶν ἐν ἡμῖν κλονηθέντων παθῶν. Οὕτω καὶ ἡ παροῦσα νῦν ᾠδὴ τοῖς πολεμίοις τοῖς ὁρατοῖς ἐπεμβαίνουσα, πρὸς τοὺς νοητοὺς διὰ τούτων ἀνέδραμεν.

Ἐν ἡμέραις Σαμεγὰρ υἱοῦ Ἀνάθ. Ὡσεὶ ἔλεγε· Καὶ ταῦτα μὲν τὸ τηνικαῦτα γενήσεται, νυνὶ δὲ ἐν ἡμέραις Σαμεγάρ, ἐν ἡμέραις Ἰαὴλ ἐξέλειπον βασιλεῖς. Ὅσον δὲ ἧκεν εἰς τὴν ἱστορίαν τὴν γραφικήν, ἄδηλος ὁ Σαμεγάρ. Ἰώσηπος δέ φησιν (50) αὐτὸν ἄρξαι τοῦ Ἰσραὴλ αἱρεθέντα, καὶ καταλῦσαι τὸν βίον ἐν τῷ πρώτῳ τῆς ἀρχῆς ἔτει. Ἰαὴλ δέ φησι τὴν ἀνελοῦσαν τὸν Σισάρα. Ἐφ' ἧς καὶ τοῦ Σαμεγὰρ ἐξέλειπον βασιλεῖς, καὶ δεδιότες ἐν τῷ δεσμῷ, τὰς ἐπ' εὐθείας ὁδοὺς οὐχ ἐτράποντο, τὰς δὲ διεστραμμένας· αἳ τῆς εἰδωλολατρείας ὑπάρχουσι τύπος.

[87] Psal. LXVII, 8, 9. [88] Isa. LXIII, 1. [89] Matth. XVII, 19. [90] Psal. IV, 7.

NOTÆ.

(50) Ὅρα σελ. 140.

A 'Εξέλειπον δὲ, φησὶ, Φαραζὰν ἐν 'Ισραὴλ, ὅπερ ἑρμηνεύεται *δυνατοὶ*, μέχρι Δεββώρας. 'Ο δὲ Σαμεγὰρ, *πάροικος* δηλοῖ· 'Ανὰθ δὲ, *ταπείνωσις*, ἢ *ἀπόκρισις*· 'Ιαὴλ δὲ, *ἀνάβασις*. 'Ηνίκα τοίνυν γένηταί τις πάροικος τοῦ βίου τοῦ παρόντος, υἱὸς ὢν τῆς ταπεινώσεως, κατὰ τὸν εἰπόντα· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, » καὶ τύχοι δι' αὐτῆς ἀναβάσεως· ὁδὸς γὰρ ὑψώσεως ἡ ταπείνωσις· θεωρεῖ καὶ τοὺς πορευθέντας διεστραμμένας ὁδοὺς βασιλεῖς ἐκλιμπάνοντας, πρὸς οὓς ἡμῖν ἡ πάλη, οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα. Ὅς καί φησι· « Πάροικός εἰμι ἐγὼ καὶ παρεπίδημος. » Καὶ, « Οὐκ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν. »

Ὅτι ἕως ἐξανέστη μήτηρ ἐν τῷ 'Ισραήλ. Τὴν πρὸ αὐτῆς, μητρὸς τρόπον ἐπεχούσης, πολιτευσα- B μένην ἀσέβειαν ἐν τῷ 'Ισραὴλ διηγεῖται.

'Ηρέτισαν θεοὺς κενοὺς, ὡς ἄρτον κρίθινον. Ὥσπερ γὰρ ἄν τις σιτίνου παρακειμένου ἄρτου, καχεξίαν νοσῶν, ἀλλάξηται κρίθινον· οὕτω τοῦ ἀληθοῦς Θεοῦ τοὺς ματαίους ἀνθείλοντο.

Σκέπη νεανίδων σειρομαστῶν, ἐὰν ὀφθῇ σειρομάστης ἐν μ' χιλιάσιν ἐν τῷ 'Ισραὴλ, ἡ καρδία μου ἐπὶ τὰ τεταγμένα τῷ 'Ισραήλ. Ὥσπερ ὁ ἄρτος ὁ κρίθινος, καὶ ἡ ἀπὸ γυναικῶν ἐν πολέμῳ σκέπη δι' ὀργάνων πολεμικῶν ἀσθενής ἐστιν· οὕτως ἐλπὶς ἐν εἰδώλοις. Οἷς οἱ πιστεύοντες, κἂν ὦσιν ὁπλῖται πολλοὶ κατ' 'Ισραὴλ συνιστάμενοι, ἡ καρδία μου ἐφ' ἅπερ ἔταξεν ὁ Θεὸς τῷ λαῷ· ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον, C φυλάττειν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, καὶ μὴ λατρεύειν θεοῖς ἑτέροις, καὶ ὅσα τῷ νόμῳ διείρηται. Ὧν ἡμῖν φυλαττομένων, αὐτὸς πολεμήσει ὑπὲρ ἡμῶν. Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν, οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ πνευματικά. « Οὐ γὰρ φοβηθήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαοῦ, τῶν κύκλῳ συνεπιτιθεμένων μοι. » Τὰ γὰρ τεταγμένα φθέγξομαι τῷ 'Ισραήλ· « 'Ανάστα, Κύριε, σῶσόν με, ὁ Θεός μου. »

Οἱ δυνάσται τοῦ λαοῦ, εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, φάσκοντες· « 'Εν τῷ Θεῷ ποιήσομεν δύναμιν, καὶ αὐτὸς ἐξουδενώσει τοὺς θλίβοντας ἡμᾶς. »

'Επιβεβηκότες ἐπὶ ὑποζυγίων ἐπὶ λαμπηνῶν, καθήμενοι ἐπὶ κριτήριον, καὶ πορευόμενοι ἐφ' ὁδῷ, φθέγξασθε φωνήν. Οἱ δυνάσται, φησὶν, 'Ισραὴλ, καὶ προπορευόμενοι ἐν ὁδῷ τοῦ λαοῦ, καὶ D ἐπὶ τὸ κρίνειν τεταγμένοι, ὡς ἔν τινι λύρᾳ τὴν ἐπινίκιον ᾠδὴν ἀνακρούεσθε.

'Εκεῖ δώσουσι δικαιοσύνην Κυρίῳ. 'Εκεῖ· ποῦ; Ἔνθα πάντων εὐφραινομένων ἡ κατοικία ἐν αὐτῷ. « Οὐ γάρ ἐστι χαίρειν τοῖς ἀσεβέσι, » λέγει Κύριος. (51) Οὐδὲ δώσουσιν ἐν συνεδρίῳ ἁμαρτωλῶν δικαιοσύνην Κυρίῳ. « 'Επὶ γὰρ τὸν 'Ισραὴλ ἡ μεγαλοπρέπεια αὐτοῦ, καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ταῖς νεφέ-

A inquit, Pharazon in Israele, quod si interpreteris, *potentes* sonat, ad Debboram usque. Cæterum Samgar *advena* significat; Anath autem *humilitas* Jael vero *ascensio*. Quando igitur quis advena in hac præsenti vita, filiusque humilitatis fuerit, eo modo quo ipse dictat : « Discite a me quod mitis sum et corde humilis [61] : » ascensionem ea consequetur; sublimitatis enim via humilitas est. Videt quoque reges per obliquas vias profectos deficere, cum quibus, non cum carne et sanguine, lucta exsistit [62]. Qui etiam, inquit, « Advena sum ego ac peregrinus [63]. » Item : « Non habemus hic fixam urbem, verum futuram inquirimus [64]. »

Quoniam donec surrexit mater in Israel, etc. [V, 7.] B Statum Israelis pristinum, antequam mater impietatis gubernacula inbibuit, exponit.

Elegerunt deos inanes, quemadmodum panem hordeaceum. Quemadmodum enim si quis stomachi cruditate laboret, triticeumque panem prope se jacentem pro hordeaceo commutaverit, ita pro vero Deo vanos elegerunt.

Nec clypeus, nec hasta visa sunt in quadraginta millibus Israelis. Cor meum ad præsides legum qui sunt in Israele, etc. [8.] Quemadmodum hordeaceus panis, et protectio muliebris per instrumenta bellica in bello est infirma, ita spes quæ in idolis ponitur. Quibus qui fidunt, etsi frequenti numero et armis contra Israelem insurgant, cor meum iis quæ Deus populo sanxit intentum, sperat in C Domino, mandataque ipsius observat, nec diis aliis servit, aliaque quæ lege interdicta sunt non facit. Quæ si observaverimus, Deus pugnabit pro nobis. Arma enim nostra non carnea, verum spiritualia sunt. Nam, « Non metuero a myriadibus populorum qui me circumstant [65]. » Loquar etenim Israeli constituta. « Surge igitur et serva me, Deus meus [66]. »

Principes populi, laudate Dominum. [9.] His verbis, « Divina virtute virtutes edemus, et ipse annihilabit tortores nostros [67]. »

Vecti mulis nitidis, qui præsidetis tribunali, qui per itinera inceditis, enarrate hæc. [10.] Potentes Israel, inquit, et qui in itinere populo præceditis, D quique judicio estis præfecti, tanquam super lyra quadam carmen victoriale pulsate.

Ibi tribuent justitiam Domino. [11.] Ibi nimirum, ubi omnibus lætantibus in ipso sedes est. « Impiis enim non licet gaudere, » inquit Dominus [68]. Nec in consessu peccatorum justitiam Domino tribuent. « Nam super Israelem magnificentia ejus est, et virtus ejus in nubibus. Mirificus item est Dominus

[61] Matth. xi, 29. [62] Ephes. vi, 12. [63] Psal. xxxviii, 13. [64] Hebr. xiii, 14. [65] Psal. iii, 7. [66] ibid. [67] Psal. lix, 14. [68] Isa. xlviii, 21.

NOTÆ.

(51) 'Εκ τῆς 2 τοῦ 'Ιωάν. ἐπιστ. ἴσ. ἐλήφθη.

in sanctis suis [69]. » Et : Confirmarunt homines in A Israel, inquit, Dominus enim vires populo suo conferet [70]. Populus vero ipsius justi sunt.

Tunc descendet populus Domini in urbes suas. Tunc nimirum cum justi in Israel invaluerunt. Per civitates vero Israelis, divinam rerum administrationem mandatorumque observationem intelliges.

Expergiscere, expergiscere, Debbora. [V, 12.] Justitiam provehe, populum confirma, pro Dei gloria ac populi salute exsurge.

501 *Corroborator surge, Barac.* Surge et confirma, quemadmodum ad Mosem quoque dictum est : « Stes a me [71]. » David item inquit : « Steterunt pedes nostri in aulis tuis, Jerusalem [72]. » B Item : « Constituisti super petra pedes meos [73]. » Macte igitur virtute, surge, et dic : « Omnia in Christo qui me corroborat, possum [74]. » — « Robur item meum ac laus mea Dominus [75]. » Verum et tu, Debbora, confirma Barac. Suggerunt enim nobis in Domino vires sancti quoque, cum nobis animum contra hostes instruunt. Totam vero mentem in captivitatem redige, ut Christo pareat [76]. Et si vero in opere tuo deficias sicut Jonathæ accidit, Debbora, hoc est melle prophetico gustato animum resume.

Tunc dominabitur qui reliquus fuerit magnificis populi. quin Dominus dominabitur mihi super gigantes. [13.] Qui strenuus pro nomine Dei est, ac C hostes vincit invisibiles, quoniam magnas ex virtutibus vires divinitus in se habet, magni fit. In iis enim qui illis vacui sunt, infirmus est ac parvi fit. Cæterum vim hanc prophetici sermones præbent, robur enim spirituale conferunt.

Domine, deprime fortiores me. Nisi enim Dominus esset inter nos, cum homines contra nos insurgunt, vivos utique devorarent nos [77], quanto magis dæmones et Satanas, qui per elationem sunt prostrati ?

Populus Ephraim ultus est eos in valle. [14.] Postquam Debbora in monte Ephraim sedit. Aut certe rerum sub Aod gestarum iis quæ sub Barach antiquiorum videtur meminisse. Quando in ascensu ex Jericho cornu in monte Ephraim clanxit, D et copiis coactis percusserunt Moab [78]. Forte vero etiam post victoriam Barach in torrentem Cisson omnes sunt conversi, relictosque trucidarunt. Quod brevitatis causa in narratione est omissum, qua absolute eorum victoria est tractata. Vocat vero Scriptura sæpenumero Israelitas ex parte Ephraim. Fortasse vero victoriam a Gedeone partam vaticinatur. Erat enim ipse quidem de tribu

λαις. Καὶ, θαυμαστὸς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. » Καὶ ἐνίσχυσαν, φησὶν, ἐν τῷ Ἰσραήλ. Κύριος γὰρ ἰσχὺν τῷ λαῷ αὐτοῦ δώσει. Λαὸς δὲ αὐτοῦ οἱ δίκαιοι.

Τότε κατέβη ὁ λαὸς Κυρίου εἰς τὰς πόλεις αὐτοῦ. Τότε. Πότε ; ὅτε δίκαιοι ἐνίσχυσαν ἐν τῷ Ἰσραήλ. Πόλεις δὲ νοήσεις τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὰς κατὰ Θεὸν αὐτοῦ πολιτείας, καὶ τῶν ἐντολῶν τὴν τήρησιν.

Ἐξεγείρου, ἐξεγείρου, Δεββῶρα. Δικαιοσύνην αὔξησον, ἐνίσχυσον τὸν λαὸν, διανάστηθι πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, καὶ τὴν σωτηρίαν τοῦ Ἰσραήλ.

Ἐνισχύων ἐξανίστασο Βαράκ. Ἐνδυναμοῦ, καὶ διανίστασο, κατὰ τὸ πρὸς Μωϋσέα · Σὺ δὲ αὐτοῦ « στῆθι μετ' ἐμοῦ. » Καὶ κατὰ Δαβὶδ εἰπόντα · « Ἑστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν ἐν ταῖς αὐλαῖς σου, Ἱερουσαλήμ. » Καὶ, « Ἔστησας ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου. » Ἐνισχύων οὖν ἐξανίστασο, καὶ λέγε · « Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. » Καὶ, « Ἰσχύς μου καὶ ὕμνησίς μου ὁ Κύριος. » Ἀλλὰ καὶ σὺ, Δεββῶρα, κατίσχυσον τὸν Βαράκ. Διδόασι γὰρ καὶ ἡμῖν ἐν Κυρίῳ δύναμιν καὶ οἱ ἅγιοι, θαῤῥεῖν ἡμᾶς· κατὰ τῶν πολεμίων παρασκευάζοντες. Πᾶν δὲ νόημα αἰχμαλώτιζε Βαρὰκ εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ · κἂν ἐκλυθῇς πρὸς τοῦτο, κατὰ τὸν Ἰωνάθαν, ἐκ τῆς ἐργασίας Δεββώρας γευσάμενος, ἴσχυε, τοῦ μέλιτος τοῦ προφητικοῦ.

Τότε κατέβη (52) *κατάλειμμα τοῖς ἰσχυροῖς· λαὸς Κυρίου* (53) *κατέβη αὐτῷ ἐν τοῖς κραταιοῖς ἐξ ἐμοῦ.* Ὁπότε ἐμεγαλύνθη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ. Ὁ κατὰ Θεὸν ἀνδρεῖος, καὶ νικῶν τοὺς ἀοράτους ἐχθροὺς μεγαλύνεται, τὴν θείαν δύναμιν ἐκ τῶν ἀρετῶν μεγάλην ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ἐν γὰρ τοῖς τούτων ἐρήμοις ἀσθενεῖ καὶ σμικρύνεται. Τὴν δὲ δύναμιν ταύτην προφητικοὶ χορηγοῦσι λόγοι, πνευματικὴν διδόντες ἰσχύν.

Κύριος, ταπείνωσόν μοι τοὺς ἰσχυροτέρους μου. Εἰ μὴ γὰρ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, ἐν τῷ ἐπαναστῆναι ἀνθρώπους ἐφ' ἡμᾶς, ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς, πόσῳ μᾶλλον δαίμονες καὶ ὁ Σατανᾶς οἱ καταβληθέντες δι' ἔπαρσιν ;

Λαὸς Ἐφραὶμ ἐτιμωρήσατο αὐτοὺς ἐν κοιλάδι. Ἐπειδὴ Δεββῶρα ἐν ὄρει Ἐφραὶμ ἐκαθέζετο, ἤγ' οὖν τῶν ἐπὶ τοῦ Ἀὼδ γενομένων πρὸ τῶν ἐπὶ τοῦ Βαρὰκ ἔοικε μεμνῆσθαι · ὅτε ἀναβὰς Ἀὼδ ἐξ Ἱεριχοῦς, ἐσάλπισε κερατίνῃ ἐν ὄρει Ἐφραΐμ · καὶ συναχθέντες ἐπάταξαν τὴν Μωάβ. Ἴσως δὲ καὶ μετὰ τὸ νικῆσαι Βαρὰκ συνεστράφησαν ἅπαντες εἰς τὸν χειμάῤῥουν Κισσών, καὶ τοὺς περιλειφθέντας ἀνεῖλον. Ὃ διὰ συντομίαν παρέλειπεν ἡ διήγησις, τελείαν εἰποῦσα τὴν κατ' αὐτῶν νίκην. Καλεῖ δὲ πολλάκις ἡ Γραφὴ τοὺς Ἰσραηλίτας ἐκ μέρους Ἐφραΐμ. Εἰκὸς δὲ καὶ τὴν κατὰ Γεδεὼν γενομένην νίκην προλέγειν. Ἦν γὰρ αὐτὸς φυλῆς μὲν Μανασσῆ · μετ'

[69] Psal. LXVII, 35-36. [70] Psal. XXVIII, 11. [71] Exod. XXXIII, 21. [72] Psal. CXXI, 2. [73] Psal. XXXIX, 3. [74] Philipp. IV, 13. [75] Psal. CXVII, 14. [76] II Cor. X, 5. [77] Psal. CXXIII, 2-3. [78] Judic. III, 27.

NOTÆ.

(52) Ἐμεγαλύνθη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ. Ἡ τοῦ Ἀλδ. ἐκδ.

(53) Κύριε, ταπείνωσόν μοι τοὺς ἰσχυροτέρους μου. Ἡ αὐτ.

ἐκεῖνον δὲ κατέβησαν οἱ τῆς φυλῆς τοῦ Ἐφραΐμ, καὶ συναγωνισάμενοι, τελείως ἐτρέψαντο τοὺς Μαδιηναίους, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἐν κοιλάδι. Τὸ δὲ, Ἀδελφοὺς σου, Βενιαμὶν ἐν λαοῖς σου, ἄλλος ἐξέδωκεν, « Ὀπίσω σου Βενιαμὶν ἀδελφοί σου, » τουτέστι συνῆν τῷ Ἐφραΐμ καὶ ὁ Βενιαμὶν ἐν τῇ παρατάξει, ὡς (54) ἀδελφὸς ὢν Ἰωσήφ, εἰκότως καὶ τοῦ ἐξ Ἰωσὴφ Ἐφραΐμ ἀδελφὸς ὀνομάζεται κατὰ συνήθειαν γραφικήν. Ὡς καὶ τὴν Σάῤῥαν ἀδελφήν φησιν Ἀβραάμ, τουτέστιν ἀδελφόπαιδα.

Ἐξ ἐμοῦ Μαχεὶρ κατέβησαν ἐξερευνῶντες. Ὁ Μαχεὶρ υἱός ἐστι Μανασσῆ πέραν τοῦ Ἰορδάνου μετὰ Ῥουβὴν καὶ Γὰδ κληρωσάμενος. Ὅστις πατάξας τὴν Γαλαάδ, κατεκληρονόμησεν αὐτήν, ὥς φησιν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς. Ὁμομήτριος δὲ καὶ ὁμοπάτριος ἀδελφὸς τῷ Ἐφραΐμ ὁ Μανασσῆς. Καὶ οὗτοι οὖν, φησί, τοῖς ἰδίοις ἐπαμύνοντες ἀδελφοῖς, κατέβησαν ἐξερευνῶντες τοὺς πολεμίους.

Γράφεται δὲ καὶ οὕτως· « Ἐξ ἐμοῦ Ἐφραΐμ ἐξεῤῥίζωσεν αὐτοὺς ἐν Ἀμαλήκ. » Συνῆν γὰρ τῷ Μωὰβ πολεμοῦντι τὸν Ἰσραὴλ Ἀμμάν τε καὶ Ἀμαλήκ. « Ἐξ ἐμοῦ τοίνυν ἐστὶν ὁ Ἐφραΐμ, » τουτέστι τῆς συγγενείας μου. Ἐν ὄρει γὰρ Ἐφραΐμ ἐκαθέζετο ἡ Δεβῥῶρα. Ὅπερ δὲ εἴρηται, τὸν ἐπὶ τοῦ Γεδεὼν ἴσως αἰνίττεται πόλεμον τὸν κατὰ Μαδιηναίων καὶ Ἀμαληκιτῶν.

Καὶ ἐν Ζαβουλὼν Κύριος ἐπολέμει μοι ἐν δυνατοῖς. Οἱ γὰρ μετὰ Βαρὰκ Ζαβουλὼν ἦσαν καὶ Νεφθαλὶμ νικήσαντες Σισάρα. Ἐν αὐτοῖς οὖν Κύριος ὑπὲρ ἡμῶν, φησίν, ἐπολέμει.

Ἐκεῖθεν ἐν σκήπτρῳ ἐνισχύοντος ἡγήσεως ἐν Ἰσσάχαρ μετὰ Δεββώρας ἐξαπέστειλε πεζοὺς αὐτοῦ εἰς τὴν κοιλάδα. Σκῆπτρον τοῦ ἐνισχύοντος, ἤτοι ὁ Ἐφραΐμ· ἐκεῖθεν γὰρ ἡ Δεββῶρα· ἤτοι ὁ Νεφθαλίμ, ὅθεν ὥρμητο Βαράκ. Τῷ οὖν σκήπτρῳ τοῦ ἐνισχύοντος καὶ ἡγουμένου καὶ ὁ Ἰσσάχαρ ἐξαπέστειλε μετὰ Δεββώρας πεζούς.

Καὶ ἀρχηγοὶ ἐν Ἰσσάχαρ μετὰ Δεββώρας καὶ Βαράκ· (55) *οὕτω Βαρὰκ ἐν κοιλάσιν ἀπέστειλεν ἐν ποσὶν αὐτοῦ.* Ὡς εἶναι μᾶλλον σκῆπτρον τοῦ ἐνισχύοντος καὶ ἡγουμένου τὸν Ἐφραΐμ, διὰ Δεββώραν. Αὕτη γὰρ καὶ ἡγήσατο, καὶ ἐνίσχυσε Βαράκ τε καὶ τοὺς λοιπούς. Κοιλάδα δέ φησι, διὰ τὸ ἐν χειμάῤῥῳ γεγονέναι τὸν πόλεμον.

Ἵνα τί σὺ κατοικεῖς ἐν μέσῳ χειλέων; Ἴσως πρὸς πάντα λέγει τὸν Ἰσραήλ· Τί δήποτε, φησί, τοῦ Θεοῦ δεδωκότος ὑμῖν ἄριστον στρατηγόν, ἀναμέσον κατοικεῖτε τῶν Χαναναίων τῶν ἑτερογλώσσων καὶ ἀλλοφύλων; Ἰδοὺ γὰρ ὁ Βαρὰκ ἐκίνησε κατ' ἐκείνων τοὺς πόδας, τῶν διῃρημένων ἐξ ἡμῶν καὶ Θεοῦ, καὶ μηδὲ πρὸς ἑαυτοὺς συμφωνούντων. Ἦ γὰρ ἂν ἦσαν χεῖλος ἕν.

A Manassis, post ipsum vero descenderant viri de tribu Ephraim qui manibus consertis Madianitas in absolutam verterunt fugam, aliosque cum eis in valle. Illud vero, Fratres tuos Benjamin in populis tuis, alius exposuit : « Post te Benjamin fratres tui, » hoc est, una cum Ephraim Benjamin quoque in acie erat. Qui cum frater esset Josephi, merito etiam Ephraim Josephi filii frater more Scripturæ nuncupatur. Quemadmodum Saram quoque sororem vocat Abraham, hoc est filiam patruelem.

Ex Machir descenderunt legislatores. Machir filius est Manassis ultra Jordanem cum Ruben et Gad terram sortitus. Qui cum percussisset Galaad, eam est sortitus, ut exstat in Numeris. Porro B frater germanus ex utroque parente Ephraim est Manasses. Ac isti itaque, inquit, suos ulturi fratres, indagatum hostes descenderunt.

Scribitur vero etiam sic : « Per me Ephraim eradicavit eos in Amalec, cum Moab in bello contra Israel, Amman et Amalec aderant. « Ex me itaque Ephraim est, » hoc est, ex cognatione mea, in monte enim Ephraim sedebat Debbora. Cæterum hoc, quod dictum est, bellum a Gedeone contra Madianitas Amalecitasque gerendum, obscure forte indicatur.

Et in Zabulon Dominus bellum gessit pro me potentissime. Socii Barac fuere nimirum e tribu Zabulon et Nephthalim ac vicerant Sisaram. In iis C igitur, ait, Dominus pro nobis pugnavit.

Hinc sceptrum ducis in Issachar tenens, cum Debbora pedites suos ad vallem misit. Sceptrum ducis, vel Ephraim : hinc enim Debbora : vel Nephthalim, quia hinc Barac originem duxit. Sceptro ducis igitur Issachar quoque pedites misit cum Debbora.

Principes quoque mei in Issachar cum Debbora, sed et Issachar quemadmodum Barac in valle missus pedes, etc. [V, 15.] Adeo ut sceptrum ejus potius sit qui confirmat ac ducit Ephraim per Debboram. Illa enim et duxit, et confortavit Barac et reliD quos. Vallis vero meminit, eo quod bellum in torrente fuit.

Cur tu sedes in medio duorum limitum? Ad cunctum forte Israelem dicit. Quid tandem, inquit, optimum a Deo ducem nacti inter Chananæos et lingua, et gente alienos desidetis? Ecce enim Barac contra illos concitavit pedes eorum, qui se a nobis et Deo avulserunt. Neque inter seipsos conveniunt, aut enim unico limite contenti essent.

NOTÆ.

(54) Ἴσ. ὡς.

(55) Ἐξαπέστειλε πεζοὺς αὐτοὺς εἰς κοιλάδα ἵνα τί σὺ κατοικεῖς ἐμμέσῳ (ἐν μέσῳ ὀρθότερ.) χιλίων, ἐξέτεινεν ἐν ταῖς αὐτοῦ διαιρέσεσι μεγάλοι ἀκριβασμοί. Εἰς. ἡ ἐν Ὀζον. ἐκδ.

A *Ruben magni decretarii cordis, eccur sedes inter Mosphæthan?* [16.] Illud Mosphæthan interpretantur Aquilas quidem, *sortium*, Symmachus vero, *campi inter utrasque acies*. Cæterum Ruben utpote primogenitus, magnanimus est, nec non in rebus omnibus sagax. Quod sane de Manasse quoque affert. Quid igitur, inquit, considerantes, et exacte perpendentes omnia, sedetis, neque ad pugnam pedem movetis, Rubenque trans Jordanem ulciscimini? Quibus videlicet satis est, si vestras conservaveritis sortes. Præsertim vero cum victoriam videatis; convenite vero eos qui vobis hæc renuntiant, et in aciem provocant.

502 *Magni scrutatores cordis, Galaad citra Jordanem quievit.* [V, 17.] Sita est Galaad a tergo Phœnices et Arabiæ, contingitque Libanum. Protendit B vero se per desertum, ad finem ejus supra Jordanem. In qua habitavit Seon Amorrhæus. Quæ sorte cessit duabus dimidiis tribubus. De qua in Jeremia: « Tu mihi principium Libani [79], » dictum est. Est porro mons quoque Galaad, et civitas ejusdem nominis super eo. Quam ab Amorrhæo accepit Galaad filius Machir, nepos Manassis. Isti igitur, inquit, procul trans Jordanem sedent, cum adhuc plurimum terræ intra Jordanem possent capere. Interpretari vero licet Galaad, *migrationis testimonium*. Eorum igitur qui in terra habitant, et advenæ sunt, magnæ cordis scrutationes. Transcenderunt enim omnem carnalem cogitationem.

Dan cur apud naves sedet? etc. Tradit enim Josephus, Israelitis in ignaviam delapsis Chananæos C sumpto animo magnas conscripsisse copias, et a tribu quidem Juda, Ascalon et Accaron, aliasque multas in campo explicatas urbes avulsisse, Danitas vero in montem confugere adegisse, ac iis quidem de campo nihil reliquisse. Porro per exploratores quinque cognito quod terra a magno Sidonis campo bona ac fructuosa esset, cum exercitu eruptione facta, urbem ibidem tribui Dan cognominem comparant. Viciniæ itaque nomine probrum in ipsam redundat quoque. Quemadmodum Israeli quoque dicitur: « Quid tibi vis, Israel, quod in terra hostium consistis [80]? » Si enim Deo adhæsissent, hæc utique non evenissent illis. Vaticinatur vero de rebus postea eventuris. D

Aser sedit in statione navium apud littus marium, et in rupturis suis mansit. Zabulon populus devovit vitam suam in mortem. [18.] Colit enim vallem a Carmelo, cujusmodi tota terra Sidoni obversa est. Zabulon vero terram usque ad lacum Gennezareth, supra Carmelum et mare prominentem est sortitus. Ostendit igitur propter Dei neglectum in angustum copias ipsorum coactas esse, paulatimque a Chananæis ac vicinis gentibus compilari.

'Ρουβὴν μεγάλοι ἀκριβασμοὶ καρδίας, ἵνα τί μοι κάθησαι ἀναμέσον τῶν Μοσφαιθάν; Τὸ Μοσφαιθὰν ἑρμηνεύουσιν, Ἀκύλας μὲν, *τῶν κλήρων*, Σύμμαχος δὲ, *τῶν μεταιχμίων*. Ὁ δὲ Ῥουβὴν ὁ πρωτότοκος μεγαλόφρων ἐστὶ, καὶ ἄλλως ὀξὺς περὶ τὰ πράγματα. Ὅπερ ἐπιφέρει καὶ περὶ τοῦ Μανασσῆ. Τί οὖν, φησὶ, σκοποῦντες καὶ ἀκριβολογούμενοι κάθησθε, μὴ πρὸς τὴν μάχην κινούμενοι, μηδὲ τοῖς περὶ τὸν Ῥουβὴν πέραν τοῦ Ἰορδάνου μηνύοντες; ἀγαπῶντες εἰ τοὺς ἰδίους φυλάξητε κλήρους. Καὶ ταῦτα τὴν νίκην ἰδόντες· δεῖσθε δὲ τῶν σημαινόντων ὑμῖν, καὶ καλούντων εἰς τὴν παράταξιν.

Μεγάλοι ἐξιχνιασμοὶ καρδίας. Γαλαὰδ ἐν τῷ πέραν τοῦ Ἰορδάνου κατεσκήνωσε. Κεῖται ἡ Γαλαὰδ ἐπὶ τὰ νῶτα τῆς Φοινίκης καὶ τῆς Ἀραβίας· καὶ συνάπτει τῷ Λιβάνῳ, καὶ παρατείνει διὰ τῆς ἐρήμου μέχρι τῆς ὑπὲρ τὸν Ἰορδάνην Πετραίας. Ἐν ᾗ κατῴκει Σιὼν ὁ Ἀμοῤῥαῖος. Ἣν ἐκληρώσαντο αἱ δύο ἡμίσεις φυλαί. Καὶ ἐν Ἱερεμίᾳ δὲ, « Σύ μοι ἀρχὴ τοῦ Λιβάνου, » εἴρηται. Ἔστι δὲ καὶ ὄρος Γαλαὰδ, καὶ πόλις ὁμώνυμος ἐπ' αὐτῷ· ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀμοῤῥαίου Γαλαὰδ υἱὸς Μαχεὶρ υἱοῦ Μανασσῆ. Οὗτοι οὖν, φησὶ, πόῤῥω κατοικοῦσι πέραν τοῦ Ἰορδάνου, δυνάμενοι τῆς ἐντὸς πολλὴν ἄγαν ἑλεῖν. Ἑρμηνεύεται δὲ Γαλαὰδ, *μετοικησίας μαρτυρία*. Τῶν οὖν σκηνούντων καὶ παροικούντων ἐν τῇ γῇ μεγάλοι τῆς καρδίας οἱ ἐξιχνιασμοί. Ὑπερανα βεβήκασι γὰρ πᾶσαν ἔννοιαν σαρκικήν.

Καὶ Δὰν εἰς τί παροικεῖ πλοίοις; Φησὶ γὰρ Ἰώσηπος (56), ὡς τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἀναπεσόντων εἰς ῥᾳθυμίαν, οἱ Χαναναῖοι θαῤῥήσαντες, καὶ παρασκευασάμενοι μεγάλας δυνάμεις, τῆς μὲν Ἰούδα φυλῆς τὴν Ἀσκάλωνα καὶ Ἀκκαρὼν παρεσπάσαντο, ἄλλας τε ἐν τῷ πεδίῳ πολλάς· τοὺς δὲ Δανίτας εἰς τὸ ὄρος ἠνάγκασαν συμφυγεῖν, τοῦ πεδίου καταλιπόντες τούτοις οὐδέν. Διὰ πέντε δὲ κατασκόπων μαθόντες γῆν ἀγαθὴν εἶναι καὶ πάμφορον κατὰ τὸ μέγα πεδίον Σιδῶνος ὁρμηθέντες στρατῷ, κτίζουσιν αὐτόθι πόλιν Δὰν ὁμώνυμον τῇ φυλῇ. Ὀνειδίζεται τοίνυν ὡς παροικῶν. Ὡς καὶ τῷ Ἰσραὴλ λέγεται· « Τί ἐστί σοι, Ἰσραὴλ, ὅτι ἐν γῇ τῶν ἐχθρῶν εἶ; » Εἰ γὰρ ἦσαν μετὰ Θεοῦ, ταῦτα οὐκ ἔπασχον. Παραγγέλλει δὲ προφητικῶς τὸ ὕστερον γενησόμενον.

Πλοίοις Ἀσὴρ παρῴκησε παρ' αἰγιαλῶν θαλασσῶν, καὶ ἐπὶ τὰς διακοπὰς αὐτοῦ κατεσκήνωσε Ζαβουλών. Λαὸς ὠνείδισε ψυχὴν αὐτοῦ εἰς θάνατον. Ἀσσηρῖται γὰρ τὴν ἀπὸ τοῦ Καρμήλου κοιλάδα· τοιαύτη γὰρ πᾶσα ἡ ἐπὶ Σιδῶνος τετραμμένη) κεκλήρωνται. Ζαβουλὼν δὲ, τὴν μέχρι Γεννησαρίτιδος λίμνης, καθήκουσαν δὲ ὑπὲρ Κάρμηλον καὶ θάλατταν, ἔλαχον. Δείκνυσιν οὖν, ὡς διὰ τὴν εἰς Θεὸν παράβασιν συνήχθησαν εἰς στενὸν, παρασπώντων

[79] Jerem. XXII, 6. [80] Baruch. III, 10.

NOTÆ.

(56) Ἐν τῷ περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολ. 5 κεφ. τοῦ 5 βιβλ.

αὐτοὺς κατὰ μικρὸν τῶν Χαναναίων, καὶ τῶν πλησίον ἐθνῶν. Διὰ τοῦτο γάρ φησι· « Λαὸς ὠνείδισε ψυχὴν αὐτοῦ εἰς θάνατον. » A

Καὶ τὸν Νεφθαλὶμ δέ φησιν ἐπὶ τὰ ὕψη τῆς χώρας φυγεῖν, καταλιπόντα τὴν ἰδίαν μερίδα.

Ὅτε γάρ, φησίν, εἶδον τὴν ταπείνωσιν Ἰσραὴλ, θαῤῥήσαντες οἱ Χαναὰν παρετάξαντο. Καὶ ἡμῶν δὲ ἕκαστος ταπεινῶν ἑαυτὸν διὰ τῆς ἁμαρτίας, ὑποχείριος τοῖς δαίμοσι γίνεται.

Ἐν Θεννὰχ ἐπὶ ὕδατος Μαγεδδώ. Τὴν Θεννὰχ οὐχ εἷλεν ἡ φυλὴ Μανασσῆ· ὅτι μὴ τοὺς ἀλλοφύλους ταύτης μετέστησεν ἔνθα συνέστη ὁ πόλεμος πρὸς τὸν Σισάρα. Κώμη δὲ νῦν ἐστι μεγίστη ἀπέχουσα τῆς Λεγεῶνος σημείοις γ'. Καὶ Μαγεδδὼ δὲ φυλῆς γέγονε Μανασσῆ, ἣν εἷλεν Ἰησοῦς, τὸν βασιλέα τὸν αὐτῆς ἀνελών. Οὐ κατέσχε δὲ αὐτὴν Μανασσῆς, μὴ τὸν ἀλλόφυλον αὐτῆς ἐκβαλών. B

Id enim est quod dicit: « Populus animam suam mortis objecit probro. »

Porro Nephthalim sua ipsius parte deserta in excelsa regionis confugisse inquit.

Cum enim viderunt, inquit, humiliationem Israelis, fiducia concepta Chananæi instruxerunt aciem. Ac nostrum sane quivis qui se sub peccatum abjicit, subditus fit dæmonum.

In Thenach ad aquas Mageddo. [V, 19.] Thenach non cepit Manasse tribus, quoniam exteros ex ea non exigit, ubi bellum contra Sisera constitit. Nunc vero vicus est permagnus a Legeone ad tertium signum dissitus. At Mageddo in tribu Manasse fuit, quam Josue ipsius rege interempto cepit. Non obtinuit vero Manasses eam, cum exterum ex ea non ejecisset.

Lucrum pecuniæ non abstulerunt. Tributa enim quæ a nobis exigebant contra jus ac fas, non acceperunt.

Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπολέμησαν οἱ ἀστέρες. Φησὶν Ἰώσηπος (57), ὡς συμμισγόντων, χειμὼν ἐγένετο μέγας, ὕδωρ τε πολὺ καὶ χάλαζα κατὰ προσώπου τῶν Χαναναίων ἐβάλλετο. Καὶ πᾶν ὄργανον πολέμου τούτοις ἄχρηστον ἦν. Πρὸς ὃ θαῤῥήσαντος Ἰσραὴλ, οἱ μὲν ὑπὸ τούτων ἐβάλλοντο, οἱ δὲ ὑπὸ τῆς οἰκείας ἵππου τεταραγμένοι κατέπεσον, ὑπὸ τῶν ἁρμάτων καταπατούμενοι. Σημαίνουσι δὲ τοὺς χειμῶνας ἀστέρες· ἢ καὶ ὑπερβολικὴ Θεοῦ συμμαχίας ἔμφασις· ὡς καὶ τὰ στοιχεῖα μικροῦ δεῖν αὐτοῖς ἐπιτίθεσθαι.

Ἐξέβαλεν αὐτοὺς χειμάῤῥους Καδημίμ. Ἢ ὁ αὐτὸς τῷ Κισσὼν, ἢ ἐν ἀμφοτέροις ἐπολεμήθη Σισάρα· ἀλλ' ἐν μὲν τῷ Κισσὼν ὑπὸ τοῦ Βαρὰκ, ἐν δὲ τῷ Καδημὶμ ὑπὸ Δεββώρας, ὥς φησιν Εὐσέβιος ἐν τῷ *Περὶ τοπικῶν ὀνομάτων* (58). Ἢ τοίνυν ἀλλήλοις συμβαλόντες οἱ ποταμοὶ τοὺς Χαναναίους παρέσυρον, ἤγ' οὖν ἧττα πρώτη τούτους τῇ δευτέρᾳ παρέπεμψεν. Ἑρμηνεύεται δὲ Καδημὶμ μὲν, *φάραγξ ἁγίων*· Κισσὼν δὲ, *εὐφροσύναι*, ἢ *σκληρία αὐτῶν*. Ἡ οὖν φάραγξ τῶν ἁγίων ἐξέβαλε τοὺς βασιλεῖς Χαναὰν τῆς εὐφροσύνης αὐτῶν, καὶ τῆς σκληρίας αὐτῶν. Μὴ ποιοῦντες γὰρ τὰ δοκοῦντα τοῖς δαίμοσιν, ἀλγύνουσιν αὐτοὺς, τοὺς ἀγγέλους εὐφραίνοντες. Φάραγξ δὲ ἡ τούτων ταπείνωσις δεχομένη τὸν ὑετὸν, καὶ χειμάῤῥους ἀποτελοῦσα τοὺς ῥέοντας ἐκ τῆς τῶν πιστευόντων καρδίας κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. « Ἐπὶ τίνα γὰρ ἐπιβλέψω, φησὶν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; » Διὰ τούτων εὐφροσύνη καὶ σκληρότης καθαιρεῖται τυραννική. C D

Καταπατήσει αὐτοὺς ψυχή μου δυνατή. Ὡς γὰρ ἰσχυρὸν σῶμα τοὺς αἰσθητοὺς πολεμίους καταπατεῖ, οὕτω ψυχὴ δυνατὴ τοὺς νοητούς. « Ἐπὶ ἀσπίδα γὰρ καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσῃ. »

Τότε ἀπεκόπησαν πτέρναι ἵππων Μαδαρὼθ δυναστῶν αὐτοῦ. Μαδαρὼθ ἐξέδωκεν Ἀκύλας,

Cælitus pugnarunt stellæ. [20.] Tradit Josephus, manibus consertis tempestatem obortam esse magnam, aquæque ac grandinis multum faciebus Chananæorum offusum esse, nullaque arma bellica usui fuisse. Itaque cum Israelitæ animum recepissent, alios quidem ab eis telis petitos esse, alios vero equis suis deturbatos a curribus conculcatos esse. Significant igitur stellæ tempestates, aut excellentiam divini auxilii repræsentant, ac ejus ut parum abfuerit, quin elementa quoque infestassent ipsos.

Ejecit eos torrens Cedumim, seu idem Cison, seu in utrisque bello petitus est Sisera. [21.] Verum in Cison quidem a Barac, in Cedumim vero a Debbora, ut in libro *De nominibus locorum* auctor est Eusebius. Aut certe fluvii in se invicem eruptione facta Chananæos secum traxerunt. Vel denique prior clades posteriori eos transmisit. Porro interpretatio Cedumim sonat, *convallis sanctorum*, Cisom vero, *lætitia*, aut *duritia eorum*. Convallis itaque sanctorum ejecit reges Chanaan ex voluptatibus suis et duritia. Qui enim voluntati dæmonum non obtemperant, dolore illos afficiunt, angelosque lætitia. Est vero convallis humiliatio ipsorum, quæ pluviam excipit et torrentibus exitum e cordibus fidelium parat, quemadmodum Servator inquit. « Super quem enim respiciam, inquit Deus, quam super humilem, tranquillum, et sermones meos extimescentem [81]? » Ac his quidem rebus lætitia, ac obstinatio tyrannorum e medio tollitur.

503 *Conculcabit eos anima mea robusta.* Quemadmodum enim corpus robustum sensiles hostes conculcat, ita anima robusta spirituales. « Super aspide enim et basilisco incedes [82]. »

Tunc abscissæ sunt ungulæ equorum Madaroth fortium ejus. [22.] Madaroth Aquilas exposuit, *decus*

[81] Isa. LXVI, 2. [82] Psal. XC, 13.

NOTÆ.

(57) Ἐν τῷ περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολ. 5 κεφ. τοῦ 5 βιβλ.
(58) Ἐν τοῖς ἐκδεδομ. οὐχ εὕρηται.

irruentium, hoc est, ungulæ equorum in acie agilissimorum inutiles factæ sunt. At equi ignominiæ casus, ungulæ vero fraudes quibus simplices circumveniuntur, denotant.

Maledicite Maroz. [V, 23.] De civitate ea ait, quæ cum Barac militiam non obivit, quem verisimile est angelum Domini vocari. Cæterum sacerdotes quoque angelos Scriptura vocat: « Labia enim sacerdotis tuebuntur judicium, et legem ex ore eorum sciscitaberis, quoniam angelus Domini est[83]. » Angelum igitur Barac, vel summum sacerdotem, aut etiam Debboram vatem nuncupat, aut certe verum angelum in auxilium missum nominat. Cæterum Maroz nec in coloniis, nec in Hebraicis interpretationibus, nec in *Commentario de locorum nominibus* invenimus.

Dominus inter pugnatores potens. [24.] Verum non inter mollitie dissolutos. Quam mirificus enim Dominus in sanctis suis est[84], tam etiam est in robore spirituali præditis. Ratione enim essentiæ suæ immensam quoque potentiam habet. Nam « Cunctæ gentes guttæ e cado delapsæ instar, ac porcelli reputabuntur, juxta Isaiæ dictum, et terrore tui concutiuntur montes[85]. »

In pelvi magnatum obtulit butyrum. [25.] Pelvim attulit ex qua principes et heroes serum bibunt. Nonnunquam vero pro lacte in genere butyrum nominat, juxta illud: « Butyrum et mel comedet[86]. »

Dextram in abscissiones exploratorum. [26.] Pro eo tandem inutiles factæ. Aut certe quemadmodum Aquila habet, in malleum laborantium.

Truncavit caput ejus, maxillam ejus. Hoc est, transfixit tempora ejus, pertudit caput ejus, et percussit. Symmachus vero habet, ***Transverberavit per tempora ejus sudem, et comminuit ei caput.*** Theodotion vero: ***Abscidit caput, et devulsit maxillam ejus.*** Illud enim, « Abscidit Sisaræ, » alii quidem, ***Malleo contudit,*** alii vero, ***commitigavit*** exposuerunt.

Inclinatus cecidit. [27.] Omnino enim condolens cerebro totum corpus incurvatum ac contractum cecidit.

Per opera reticulata. Per cancellos quippe cum esset mulier sollicita speculabatur filii et sociorum ejus fugam.

Sapientes principes illi respondebant. [28.] Lamentatrices sic Scriptura vocat, sicut in Jeremia; hujusmodi enim in luctu constitutis esse videntur. Describit itaque lamentationem quam vicissim

A *ἐφορμώντων ἡ εὐπρέπεια*, τουτέστι τῶν εὐπρεπεστάτων εἰς παράταξιν ἵππων ἄχρηστοι γεγόνασιν αἱ πτέρναι. Ἵππος δὲ τῆς ἀτιμίας τὰ πάθη· πτέρναι δὲ τὰς ἀπάτας δηλοῦσι, δι' ὧν τοὺς ἀκεραιοτέρους πτερνίζουσι.

Καταρᾶσθε Μαρώζ. Περὶ πόλεώς φησι μὴ συστρατευσαμένης Βαράκ. Ὃν ὡς εἰκὸς καὶ ἄγγελον ὀνομάζει Κυρίου. Καὶ τοὺς ἱερεῖς δὲ ἀγγέλους φησὶν ἡ Γραφή· « Χείλη γὰρ ἱερέως φυλάξεται κρίσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτῶν· ὅτι ἄγγελος Κυρίου ἐστίν. » Ἄγγελον οὖν τὸν Βαράκ, ἢ τὸν ἀρχιερέα φησίν, ἢ καὶ τὴν Δεββῶραν, προφῆτιν ὑπάρχουσαν, ἢ καὶ ἄγγελον ἀληθῶς εἰς συμμαχίαν πεμφθέντα. Τὴν δὲ Μαρὼζ οὐχ εὑρίσκομεν, οὐκ ἐν ταῖς κληρουχίαις, οὐκ ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς ἑρμηνείαις, οὐκ
B ἐν τῷ *Περὶ τοπικῶν ὀνομάτων* (59).

Κύριος ἐν μαχηταῖς δυνατός. Ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς πρὸς ῥᾳθυμίαν ἐκλελυμένοις. Ὡς γὰρ θαυμαστὸς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οὕτως ἐν τοῖς ἔχουσιν ἰσχὺν τὴν πνευματικήν. Κατ' οὐσίαν γὰρ ἀσύγκριτον ἔχει τὴν δύναμιν. « Πάντα γὰρ τὰ ἔθνη ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς σίαλος λογισθήσεται, κατὰ τὴν τοῦ Ἡσαΐου φωνήν. Καί, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη. »

Ἐν λεκάνῃ ἰσχυρῶν προσήνεγκε βούτυρον. Ἐν ᾗ δυνάσται καὶ ἰσχυροὶ πίνουσι. Γάλα διεφθορὸς (60) προσήγαγε. Μήποτε δὲ καὶ τὸ γάλα καθ' ὅλου βούτυρον καλεῖ, κατὰ τό, « Βούτυρον καὶ μέλι
C φάγεται. »

Τὴν δεξιὰν εἰς ἀποτομὰς κατακοπῶν, ἀντὶ τοῦ, εἰς τέλος ἀχρειῶσαι, ἤγ' οὖν κατὰ τὸν Ἀκύλαν, εἰς σφῦραν κοπιώντων.

Ἀπέτριψε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ . . . . . (61) τὴν γνάθον αὐτοῦ· τουτέστι διήλασε κρόταφον αὐτοῦ, διήλασε κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξεν. Ὁ δὲ Σύμμαχος, ***Διήλασε διὰ τοῦ κροτάφου τὸν πάσσαλον, καὶ ἔθλασε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.*** Ὁ δὲ Θεοδοτίων, ***Ἀπέτεμε τὴν κεφαλὴν, καὶ ἔθλασε τὴν γνάθον αὐτοῦ.*** Τὸ γάρ, « Ἀπέτεμε Σισάρα, » οἱ μέν, ***ἐσφυροκόπησεν***· οἱ δέ, ***συνετέλεσεν***, ἐξέδωκαν.

Συγκάμψας ἔπεσε. Πάντως γὰρ ἐκ τῆς τοῦ ἐγκεφάλου συμπαθείας τὸ πᾶν σῶμα . . . καμφθέν, καὶ κατέπεσε σπώμενον.

D ***Διὰ τῆς δικτυωτῆς.*** Διὰ καγκέλλου, οἷα δῆθεν αἰδουμένη γυνὴ ἐπεσκόπει τοῦ παιδὸς καὶ τῶν σὺν αὐτῷ τὴν φυγήν.

Σοφαὶ ἄρχουσαι αὐτῆς ἀνταπεκρίναντο πρὸς αὐτήν. Τὰς θρηνῳδοὺς οὕτω φησὶν ἡ Γραφὴ καὶ ἐν Ἱερεμίᾳ (62). Τοιαῦται γὰρ τοῖς ἐν πένθει νομίζονται. Προδιαγράφει τοίνυν τὸν ἐπ' αὐτῷ γενησόμενον

[83] Malach. II, 7. [84] Psal. LXVII, 36. [85] Isa. XL, 15. [86] Isa. VII, 15.

NOTÆ.

(59) Τῷ τοῦ Εὐσεβίου δῆθεν, οὗ καὶ ἐν σελ. 156 ἐμνήσθη.

(60) Σισάρης δὲ καταπηδήσας τοῦ ἅρματος, ὡς εἶδε τὴν τροπὴν γινομένην, φυγὼν ἀφικνεῖται παρά τινα τῶν Κενετίδων γυναῖκα, Ἰάλην ὄνομα· ἣ κρύψαι τε ἀξιώσαντα δέχεται, καὶ ποτὸν αἰτήσαντι δίδωσι γάλα διεφθορὸς ἤδη. Ἰώσηπ. ἐν βιβλ. 5, κεφ. 5, περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολ.

(61) Ἀπέτριψε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ συνέθλασε καὶ διήλασε τὴν γνάθον αὐτοῦ. Αἱ αὐτ. ἐξ ὧν ἀναπληρωτέον τὰ ἐλλείποντα.

(62) Ἐν κεφ. 9, ἐδ. 16

ὑπ' αὐτῶν δι' ἀμοιβαίων θρῆνον. Ἃς καὶ ἀρχούσας A αὐτῆς, ὡς προηγουμένας τοῦ θρήνου καλεῖ.

Οὐχ εὑρίσκουσιν αὐτὸν διαμερίσαντα σκῦλα. Ἡ κατὰ πεῦσιν ἐλεεινῶς ταῦτά φησιν, ἢ κατὰ ἀπόφασιν τὰς δοκούσας αἰτίας ἀναιροῦσι τοῦ βράδους. Οὐ γὰρ ὡς νικήσας διανέμει σκῦλα τοῖς ὑπηκόοις, ἀλλ' οὐδὲ φίλοις συνεστιᾶται, ὡς ἀριστέως ἀποτεμὼν κεφαλήν, ἀλλ' οὐδὲ καλλωπίζεται νικηφόρῳ στολῇ.

Καὶ οἱ ἀγαπῶντες αὐτόν. Τὸν Σισάρα δηλονότι. Εἶτά φησι· « Καθὼς ἡ ἀνατολὴ τοῦ ἡλίου ἐν δυναστείαις αὐτοῦ. » Ὡς γὰρ ἡλίου θερινοῦ διανίσχοντος, ὁμίχλη καὶ νέφος καὶ πᾶν ἐμποδὼν διαλύεται· οὕτως ἐν τῷ ἀνατέλλειν τῆς δικαιοσύνης τὸν Ἥλιον, διασκορπισθήσονται οἱ ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ, τὸ σκότος τῇ δυνάμει τοῦ B φωτὸς διαλύοντος.

Καὶ υἱοὶ ἀνατολῶν. Οἱ Ἄραβες, ἀνατολικώτεροι γάρ. Τοῦτο καὶ Ἰώσηπος. Ὁμοῦ δὲ καὶ τὴν ὡραίαν εἰσέβαλλον καὶ ἐδῄουν, ἐῶντες τὸν χειμῶνα σπείρειν καὶ γεωργεῖν.

Ἐῤῥάβδιζε πυροὺς ἐν ληνῷ. Τῷ μὴ φανερῶς ἀλοῆσαι τολμᾷν.

Ἰδοὺ ἡ χιλιάς μου ταπεινοτέρα ἐν Μανασσῇ. Ἔμειναν γὰρ εἰς χιλιάρχους καὶ ἑκατοντάρχους διῃρημένοι, ἀφ' οὗ τοῦτο συνεβούλευσεν Ἰοθὸρ τῷ Μωϋσεῖ. Χιλίαρχος οὖν ὑπάρχων, τοὺς ὑφ' αὐτὸν ὡς ἀσθενεῖς ᾐτιάσατο.

Καὶ οἴσω τὴν θυσίαν μου. Τὸ θῦμα τὸ εἰς εὐωχίαν οὕτω καλεῖ. Θυσία γὰρ οὐχ ἥψετο κατὰ τὸν C νόμον.

Ὑπὸ τὴν δρῦν τίθησι, τὸν Ἀβραὰμ μιμησάμενος· καὶ τοῦτον οἰηθεὶς ἀναλώσειν τὰ παρακείμενα. Ὁ δὲ, τὸν ζωμὸν, ὡς ἀνεπιτήδειον, ἐκχέας διὰ τὴν ὑδαρότητά τε καὶ ἔκλυσιν, τὰ κρέα τιθέναι πρὸς τὴν πέτραν ἐκέλευσε.

Τῇ ῥάβδῳ πῦρ ἀνάψας, ἀνάλωσεν. Ἡ δὲ ῥάβδος σημαίνει πῆ μὲν παιδείαν, ὡς τό· « Ῥάβδῳ τύπτε ἄνδρα ἀκάρδιον· » πῆ δὲ στηριγμὸν καὶ ἀντίληψιν, ὡς τό· « Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία σου, αὕτη με παρεκάλεσεν. » Ὃ καὶ νῦν σημαίνει. Ἡ δὲ πέτρα τὸ στεῤῥὸν τῆς πίστεως, δι' ἣν ὁ Πέτρος ὠνόμασται. Ἥτις, ἀντιλαμβανομένου Θεοῦ, καὶ πρὸς βραχὺ πλησιάζοντος, ὡς ὑπὸ πυρὸς δαπανήσει τοὺς πολεμίους. Καὶ τοῦτο τὸ σημεῖον, ὅπερ ᾔτησε Γεδεών. Διὸ καὶ μετὰ τῶν πιστῶν αὐτὸν ὁ Παῦλος κατέλεξε. D Θεῷ γὰρ πιστεύσας, μετὰ τ' ἀνδρῶν ταῖς τοσαύταις χιλιάσι τῶν πολεμίων ἐπέθετο. Ἅμα δὲ δείκνυσιν ὁ φανεὶς, ὡς Χριστῷ μᾶλλον, τῇ πέτρᾳ, προσενεκτέον τὰς χάριτας, ἐν ᾧ τοὺς πολεμίους συντρίψουσι.

Ἔσβεσεν αὐτοῦ καὶ τὴν ταραχὴν, εἰπὼν, « Οὐ μὴ ἀποθάνῃς. »

Εἰρήνης τυχὸν τὸ θυσιαστήριον, εἰρήνην Κυρίου καλεῖ. « Τύπος δὲ τοῦτο τοῦ πάθους Χριστοῦ » τοῦ προσαγαγόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν

ediderunt eæ quas principes ceu duces lamentationis vocat.

504 *Amnon invenient illum dividere spolia.* [V. 29.] Vel interrogative cum miseratione hæc dicunt, vel causas cunctationis sibi visas respondentes reddunt. Non enim revera ceu victor dividebat spolia militibus : imo nec cum amicis tanquam optimas aliquis epulatur, ei amputato capite. Denique etiam nec victoriali stola insignitur.

Et qui diligunt ipsum. [31.] Siseram videlicet. Deinde, inquit, quemadmodum ortus solis in fortitudine sua. Quemadmodum enim, sole æstivo exoriente, caligo, et nebula, omneque impedimentum evanescit, ita cum exoritur Sol justitiæ discutientur inimici Dei, virtute luminis dispellente tenebras.

Et filii Orientis. [VI, 3.] Arabes orientales magis, hoc enim et Josephus indicat. Una vero in fruges irruerunt, easque vastarunt, in hieme seminandi, terramque colendi loco dato.

Tribulavit triticum in torculari. [11.] Eo quod palam triturare non auderet.

Ecce millenaria mea tenuis est in Manasse. [15.] Permanserunt enim in tribunos, et centuriones divisi ex quo Jethro Mosi consuluit. Tribunus igitur cum esset, subditos suos infirmos esse conquestus est.

Et afferam sacrificium. [18.] Sacrificium id dicit quod ad epulum destinatum erat. Victima enim non coquebatur juxta legem.

Cæterum sub quercu ponit Abrahamum imitatus, ac ratus hunc fercula absumpturum. Ille vero jure tanquam incommodo propter aquositatem, liquiditatemque effuso, carnes pone petram collocare jussit.

Baculoque igne incenso absumpsit. [21.] Porro virga alicubi quidem significat disciplinam, ut « Virum vecordem virga percute [87], » alicubi vero soliditatem, ac subsidium, juxta illud, « Virga tua et baculus tuus me est solatus [88]. » Quam significationem hoc quoque loco habet. Petra vero fidei firmitatem, qua de causa Petrus nomen suum accepit. Quæ Deo suppetias ferente, propiusque admovente tanquam igne absumet hostes. Atque hoc ejus signum est quod postulavit Gedeon. Quare sane in fidelium numerum Paulus eum retulit. Deo enim confisus cum trecentis tot millia hostium superavit. Interea vero indicat hic qui apparuit, omnia dona Christo veræ petræ potissimum deferenda esse, cujus virtute hostes comminuent.

Exstinxit porro ipsius perturbationem cum inquit : « Nequaquam morieris. »

Unde altare pacis, pacem Domini forte vocat. Continet vero figuram passionis Christi : « qui semetipsum obtulit pro nobis in odorem suavissimum Deo et Patri. Ipse enim pax nostra est, qui

[87] Prov. x, 13. [88] Psal. xxii, 4.

ambo in unum redegit [89], » quique culturas dæmonicas a patribus traditas gentibus ad exemplum Gedeonis abolevit. Qui vitulum quoque saginatum ejusque qui pro nobis oblatus est figuram præferentem, offert.

Illud vero Maoz, Aquila exposuit *fortitudinis*, Symmachus vero *fortes*.

Petit vero secundum signum, in præcedentis confirmationem. Et vellus solum siccum erat, figuramque Israelis qui solus divinam percepit gratiam, gerebat. Terra autem universa, vellere seposito gentium similitudinem qui dona spiritualia perceperunt, cum iis vacuus sit Israel, habet. Quod et David parva significatione indicavit, dicens: « Et descendet quemadmodum pluvia super vellus, et sicut guttæ stillantes super terram [90]. » Ostendit vero septuagesimo primo psalmo carnalem generationem tranquille factam ac mystice. Non enim vellus detrectat recipere pluviam, non terra guttas, ita Domini quoque facta est conceptio. Ambo vero simul complexus est David inquiens: « Propter gentes, et servatos ex Israel. »

Deduc eos ad aquam. [VII, 4.] Factum illud aquam lambentium temereque haurientium, alii quidem de imbecillitate eorum interpretantur, quasi Deus segnes laborisque impatientes delegerit. Ac eos quidem quos genua inflectere, ac brevem siti finem imponere piguerit, quique timide ac tumultuarie quasi rapuerint. Quo videlicet totum opus divinæ gratiæ esse videretur. Nam Christus quoque infirmis hujus mundi, piscatoribus coriario delectis appulsum gentium diruit. Id quod Isaias quoque innuens **505** inquit: « Virgam enim perfidorum comminuit [91], » quemadmodum die eo fecit quo contra Madian pugnatum est. Necnon vero nudi Gedeonis fuerunt milites, nudi quoque discipuli a Christo amandati, qui miraculorum faces præ se tulerunt, prædicationisque tubam. Porro alii fortitudini lambitionem horum trecentorum tribuunt, item temperantiæ, dicentes: Pulchra virtus temperantia est, sicut testantur trecenti Gedeonis socii qui Madianitas subegerunt.

Cujusmodi sane de offa hordeacei panis quæ in somnis visa est, tradiderunt. Quam reddiderunt reliqui, siliginem aut placentam. Ea enim signum temperantiæ sunt, inquiunt quæ castra Madianitarum devicit. Cum id vero scortationem, qua Madianitæ Israelitis sunt insidiati, denotet.

A ὁ ποιήσας ἀμφότερα ἕν, » καὶ τὰς θρησκείας τὰς δαιμονικὰς καθελὼν, τὰς ἐκ πατέρων παραδεδομένας τοῖς ἔθνεσι· καθάπερ ὁ Γεδεὼν, ὃς καὶ τὸν μόσχον προσάγει τὸν σιτευτὸν τῷ Θεῷ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσενεχθέντα τυπούμενον.

Τὸ, Μαὼζ, Ἀκύλας ἐξέδωκε, *κραταιώματος* Σύμμαχος δὲ, *κραταιοῦ*.

Αἰτεῖ καὶ δεύτερον σημεῖον εἰς τὴν τοῦ προλαβόντος βεβαίωσιν. Καὶ ὁ πόκος μόνος ἐδεῖτο εἰς τύπον τοῦ Ἰσραὴλ, ὃς μόνος τῆς θείας ἀπέλαυε χάριτος· καὶ ἡ γῆ πᾶσα πάλιν τοῦ πόκου χωρὶς, εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν ὁμοιότητα τῶν δεξαμένων τὰς τοῦ Πνεύματος δωρεὰς, ἐρήμου ὄντος τοῦ Ἰσραήλ. Ὃ καὶ Δαβὶδ αἰνιττόμενος ἔφασκε· « Καὶ καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγόνες στάζουσαι ἐπὶ τὴν γῆν, » B δηλῶν ἐν οα' ψαλμῷ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, ἡσύχως γενομένην καὶ μυστικῶς. Οὐ ψοφεῖ γὰρ, οὐ πόκος δεχόμενος ὑετὸν, οὐ γῆ σταγόνας. Οὕτως ἡ Δεσποτικὴ γεγένηται σύλληψις. Ἀμφότερα δὲ συνέλαβεν ὁ Δαβὶδ, « Διὰ τὰ ἔθνη, καὶ τοὺς σωθέντας ἐξ Ἰσραήλ. »

Καὶ κατήνεγκε τὸν λαὸν εἰς τὸ ὕδωρ. Τὸ περὶ τῶν λαψάντων, καὶ μὴ, διαφόρως ἐδέξαντο. Οἱ μὲν (63) λέγοντες, ὡς ἀσθενεῖς αὐτοὺς τὸν Θεὸν ἐπιλέξασθαι, ὡς νωθεῖς καὶ ἀργοὺς, καὶ μὴ βουληθέντας ἐξ ὄκνου κλῖναι τὰ γόνατα, καὶ σύντομον πέρας ἐπιθεῖναι τῇ δίψῃ, ἀλλ' ὡς ἐν θορύβῳ διὰ δειλίαν ἁρπάζοντας· ὡς ἂν τὸ ἔργον τῆς θείας φαίνοιτο C χάριτος. Καὶ Χριστὸς γὰρ τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου, τοὺς ἁλιέας καὶ τὸν σκυτοτόμον ἐπιλεξάμενος, τὴν τῶν ἐθνῶν κατέλυσε προσβολήν. Ὃ καὶ δηλῶν Ἡσαΐας φησί· « Τὴν γὰρ ῥάβδον τῶν ἀπειθούντων διεσκέδασεν, » ὡς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐπὶ Μαδιάμ. Γυμνοὶ γὰρ οἱ μετὰ Γεδεών. Γυμνοὶ καὶ οἱ παρὰ Χριστοῦ πεμφθέντες ἀπόστολοι, φέροντες τῶν θαυμάτων τὰς λαμπάδας, καὶ τῶν κηρυγμάτων τὰς σάλπιγγας. Οἱ δέ φασι (64), Τί δὲ τοὺς μετὰ Γεδεὼν τριακοσίους τοὺς λάψαντας ἀνδρικῶς; καὶ πάλιν (65), Καλὸν ἡ ἐγκράτεια, καὶ μαρτυροῦσιν οἱ μετὰ Γεδεὼν τὴν Μαδιὰμ χειρωσάμενοι.

D Οὕτω δέ τινες καὶ τὰ περὶ τῆς μαγίδος τοῦ κριθίνου ἄρτου τῆς ἐν ὀνείρῳ παρέδωκαν· ἣν ἐξέδωκαν οἱ λοιποὶ, ὄλυραν ἢ κολλυρίδα. Ταῦτα γάρ φασιν ἐγκρατείας τεκμήριον τῆς νικώσης τὴν παρεμβολὴν Μαδιάμ· ὃ σημαίνει πορνείαν, δι' ἧς ἐνήδρευσαν οὗτοι τὸν Ἰσραήλ.

Lambendi autem exercitatio, qualemcunque sanctitati facem præbere. Nam et virgines in Evange-

[89] Ephes. II, 14. [90] Psal. LXXI, 6. [91] Isa. IX, 4.

NOTÆ.

(63) Τὸν Θεοδώριτον πάντως αἰνίττεται, οὗ τὸν νοῦν αὐτολεξεὶ σχεδὸν ἐκτίθησιν.

(64) Ὁ Ναζιανζ. ἐν τῷ 32 λόγ. σελ., 515 τῆς ἐν Παρισ. ἐκδόσ.

(65) Ὁ αὐτὸς ἐν 16 λόγ., σελ. 241, οὕτω· Καλὸν ἐγκράτεια, καὶ πειθέτω σε Δαβὶδ, ἡνίκα, κτ. Μεμνηται δὲ ὁ Ναζιανζ. τοῦ Γεδεὼν καὶ ἐν τῷ 3 λογ., σελ. 57, λέγων· Λογάδες ὀλίγοι λάπτοντες, καὶ νικῶν πιστευόμενοι, καὶ νικῶντες κατὰ τὰς ἐλπίδας, ὁ βραχὺς ἀριθμὸς, τὰς πλείονας χιλιάδας. Μήτι γε οὖν ὁ Προκόπ. ἐν ἄλλῳ ἀντιγράφῳ ὅπερ ἀναφέρει, εὕρηκε;

lio faces gestarunt. Ac in summa vero levem aliquam turbam sæpe potentiorem superare significavit.

Clanxerunt itaque tuba tres isti ordines. [19.] In tres ordines trecentos divisit, inque centurias redegit. Contra vero hostes gentium vulgari more distributi in uno globo cuncti erant. Qui etiam voce perstrepentes seseque mutuo territantes interierunt.

Annon racemus Ephraim potior est uva Abiezer? [VIII, 2.] ἐπιφυλλίδες *parvi botri* sunt, qui ob parvitatem vindemiantes latent. Quibus seipsum cum sua tribu modeste comparavit. Uvæ vero tribum Ephraim quæ strinxerit multos.

Βορκομμὶν κατὰ μὲν Σύμμαχον, *αἱ τρίβολοι·* A κατὰ δὲ Ἀκύλαν, *τραγάκανθαι.*

Ἐφούδ, μαντεῖον ἢ εἴδωλον.

Ἄνδρας κενοὺς καὶ θαμβουμένους. Σύμμαχος, *ἀπράγους καὶ ἀπονενοημένους.* Δεδοίκασι γὰρ οἱ κακοῦργοι τὴν ἐκ νόμων ἐπιστροφήν.

Ἀφεῖσα τὴν ποιότητά μου· τουτέστιν, Οὐ δέομαι ἐπεισάκτου τιμῆς, οἴκοθεν ἔχουσα καὶ ἐκ τῶν ἰδίων καρπῶν.

Ἐξέλθοι πῦρ ἐκ τῆς ῥάμνου. Πῦρ γὰρ ἀγαθὴ παρασχεῖν τῶν ξύλων ἐστί.

Βορκομμὶν qui secundum Symmachum *tribuli* sunt, secundum Aquilam vero τραγάκανθα.

Ephud. [7.] Oraculum seu idolum.

Viros perditos et stupidos. [IX, 4.] Symmachus, *Rapaces et timidos.* Timent enim malefici legum disciplinam.

Num relicta pinguedine mea. [9.] Hoc est, non opus habeo honore ascititio, quem vernaculum, et ex meis fructibus habeo.

Egrediatur ignis ex rhamno. [20.] Ignis enim ligna bona potest reddere.

Et collocarunt ei viri Sichemitæ insidias. [25.] Ut enim Josephus tradit, urbe ipsum exegerant. At cum suis commilitonibus urbem affligebat, adeo ut ne foras quidem vindemiatum prodire auderent. Quod tam diu ab eo factum, dum principum unus Gaal nomine venit, securitatemque præbuit. Nam convivium agitantes apertis conviciis eum proscindere non sunt veriti. Alii quoque principes clandestinis insidiis loca circum urbem præoccuparunt. Cæterum Sichemitarum quidam princeps Zebul dictus cum faveret Abimeleco omnia consilia contra ipsum inita, verbaque quibus Gaal plebem irritaverat, indicavit, insidiasque sub urbe collocare admonuit. Se enim facile persuasurum Gaal ut contra ipsum egrediatur, inquit, quo sublato pacem inter ipsum plebemque se stipulari. Postquam vero Gaal fugitivus factus est, Zebul cum republica transigit, ut mollitiei accusatus, urbe ejiciatur. Porro Abimelec cognito Sichemitas postero die vindemiatum exiisse urbe, insidiis suis interceptos internecioni dedit. Tertia etenim exercitus turma portas occupavit urbis, eisque introitum interclusit. Alii que interea cædi vacabant. Quotquot vero passim dissipati evaserant, cum in petra quadam excelsa confluxissent, sedem super ea fixerunt, eamque muro cingere parabant. Ipse vero cum in eos ivisset, lignisque undiquaque circumdedisset, primam ipse admolitus manum omnes flamma confecit. Ipse vero pœnam suam in expugnatione Bethel luit. Ac ambo quidem parricidii in Gedeonis liberis admissi meritum dederunt supplicium.

Καὶ ηὔξατο Ἰεφθάε εὐχὴν τῷ Κυρίῳ. Ἐπαγ- B γελίας τοῦτο θερμότης, καὶ νίκης ἔρως ἀπεγνωσμένης, ἐμβαλόντος αὐτῷ τοῦ Σατανᾶ προφάσει κηδεμονίας προσενεγκεῖν θυσίαν παράνομον, ὡς καὶ τοῖς περὶ τὸν Ἀδὰμ προφάσει διανοίξεως ὀφθαλμῶν τῆς ἐντολῆς τὴν παράβασιν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς τοιαύτης εὐχῆς ἀσεβέστερον; Ἐνῆν γὰρ ἀπαντῆσαι καὶ κύνα, καὶ ἵππον, καὶ ὄνον, καὶ κάμηλον, καὶ ὅσα εἰκὸς κεκτῆσθαι τὸν πλήθους κρατοῦντα τοσούτου. Ἀλλὰ καὶ κακῶς εὐξάμενος, πιστῶς τὸ συντυχικὸν οὐκ ἐδέξατο, οὐδὲ τοῦ Ἀβραὰμ ἐζήλωσε τὴν εὐσέβειαν. Ἦ γὰρ ἂν καὶ τὴν κόρην εἶχεν, ὡς ἐκεῖνος τὸν υἱὸν, καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας μισθόν. Νῦν δὲ καὶ τὸ τῆς εὐχῆς ἀπερίσκεπτον, καὶ τὸ τῆς εὐσεβείας νεκρόν. Ὁ μὲν γὰρ τὴν τοῦ παιδὸς θυσίαν οὐδ' εἰς C νοῦν ἐνεβάλετο, ἀνάξιον τοῦτο νομίσας Θεοῦ, προσταχθεὶς δὲ οὐκ ἐμέλλησεν· ὁ δὲ καθύβρισε καὶ τῇ εὐχῇ τὸν Θεὸν, καὶ τῇ τοῦ πένθους ἀπιστίᾳ.

Et nuncupavit Jephte votum Domino [XI, 30.] Promissio hæc nimis est fervida, exque amore desperatæ victoriæ profecta. Suggessit vero ei Satanas gloriæ prætextu ut Deo victimam legi adversam immolaret, quemadmodum Adamum quoque oculorum aperiendorum prætextu, ad divini mandati transgressionem adduxit. Quid enim hoc voto magis impium esse queat, cum canem quoque, et equum, et asinum, et camelum, aut aliud quidpiam quod tantarum copiarum victorem 506
possidere probabile erat, obviam dari fuisset. Verum sicut malum fecit votum, ita casum suum parum constanter tulit, neque Abrahami pietatem imitatus est. Licet enim puellam habuerit sicut ille filium, idemque pietatis præmium, votum tamen ejus temerarium est, pietatisque cadaver. Abraham etenim filii mactationem, rem Deo indignam fore arbitratus, nunquam in animum induxit. Imperio vero ejus adactus, non est cunctatus. Hic vero contumelia Deum affecit, et voto, et doloris impatientia.

Καὶ ἡ θυγάτηρ ἀξία γίνεται τοῦ πατρός. Οὐ γὰρ ἔστερξε τὴν εὐχὴν, οὐ τὴν εὐσεβῆ προσφορὰν τῆς θνητῆς ζωῆς προετίμησε, πικρότερον παντὸς θρήνου τὴν παρθενίαν πενθήσασα, μᾶλλον δὲ τὴν Θεῷ θυ-

Filia quoque ipsa digna patre fit; voto enim non acquievit, nec victimæ religionem, vita mortali summa acerbitate virginitatem lamentata priorem habuit, imo vero Deo victimam offerre est con-

tata. Quapropter cum nec illa filio, nec pater Abrahamo responderet, Deus immolationem hanc sicut illam non prohibuit. Porro exhibent illi quidem in Deum fiduciæ, hi vero, vota non temere esse facienda, factaque summa alacritate esse persolvenda. Quocirca nec ante ipsum, nec post a piis hujusmodi facta est victima. Probe noverunt enim quod Deus nec postulavit, nec tam detestandam victimam suscepit. Nam non ob votum victoria obvenit, verum ut Israeli injurias factas esse manifestum fieret, quem judicem supplicii vocavit. Minime etenim propter votum injustum Israelem inique perire, injuriarumque auctores vincere conveniebat. Verum ille quidem ob iniquitatem voti pœnas dat, Deique populus servabatur, ac injuriarum supplicium pertulerunt impii.

Porro in illo: « Et factus est Domini spiritus super Jephte[92], » considerabis quod jam modo in magistratum transierat, ac contra hostes paulo ante victores insurrexit, ac proinde spiritus confirmatione indigebat. Nec vero ob leve ipsius votum indicit, nec ob generis nobilitatem, nec ob vitæ ante actæ splendorem, imo nec ipsum Deus in hoc excitasse dicitur, semel vero excitatum ad justam victoriam est comitatus.

Sunt porro qui bene huic facto ominantes tradunt, quod filia Jephte præfinitum sibi mortis tempus exspectare, ac se Deo victimam adduci maluerit, quam patris votum mendax reddi. Et cum rei sensum ignoraret, figuram sacræ salutaris explevit victimæ. Ac ita sane reprehensione hoc factum caret. Verum semel id factum est: deinceps si fieret, nequaquam. Id enim cum significatione aliqua factum non per omnem ætatem legis vim obtinet. Ac in primis quidem cum Deus clarum fecerit se nequaquam victimis delectari hominum.

Pharathonita. [XII, 13.] Urbs in montano Amalec.

Morte moriemur quoniam Deum vidimus. [XIII, 22.] Suspicatus est Manoe non angelum, verum Deum se vidisse. Quocirca victimam non eodem loci obtulit, verum super petra quæ significavit Christum. At qui angelum esse cognito, denuo se Deum vidisse dixit? Vel in legato legantem, vel magni consilii angelum[93] innuit. Dei vero vocem esse, illud quod nomen indicare recusat, arguit. Item quod miraculum idem quod ante Jacobo dictum est, indicat. Quapropter ei tanquam Deo victimam litare est dignatus.

Cæterum mulier viro videtur præstantior, ac ideo primo ei visio obtingit, ac per eam maritus demum, quem bono animo esse jubet.

Porro Samsoni capilli omnes vires conciliarunt, per quos et spiritus sese vibravit super ipsum. Sic etiam cum Anna votum nuncupasset, si pareret,

A σίαν προσάγεσθαι μέλλουσαν. Ὅθεν οὐ κωλύει τὴν σφαγὴν ὁ Θεός. Οὔτε γὰρ αὕτη κατὰ τὸν Ἰσαὰκ, οὔτε κατὰ τὸν Ἀβραὰμ ὁ Πατήρ. Γεγόνασι δὲ παράδειγμα οἱ μὲν, εἰς Θεὸν πίστεως, οἱ δὲ, μὴ δεῖν εὔχεσθαι προπετῶς, καὶ τοῦ δεῖν ἀσμένως ἐπιτελεῖν ἅπερ τις ηὔξατο. Τοιγαροῦν οὔτε πρὸ αὐτοῦ, οὔτε μετ' αὐτὸν τοιαύτη παρὰ τῶν εὐσεβούντων θυσία γεγένηται. Ἤδεσαν γὰρ ἀκριβῶς, ὡς οὔτε ᾔτησεν ὁ Θεὸς, οὔτε τὴν ἐναγῆ θυσίαν ἐδέξατο. Οὐ διὰ τὴν εὐχὴν οὖν ἡ νίκη, διὰ δὲ τὸ δεῖξαι τὸν Ἰσραὴλ ἀδικούμενον. Ὃν καὶ κριτὴν τῆς δίκης ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ δι' εὐχὴν ἄδικον ἐχρῆν ἀδίκως ἀπολέσθαι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ νικῆσαι τοὺς ἀδικοῦντας. Ἀλλ' ὁ μὲν, εὐχῆς ἀδίκου δίδωσι δίκην· ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ λαὸς διεσώζετο. Καὶ τιμωρίαν ὑπέσχον τῶν ἀδικημάτων οἱ
B δυσμενεῖς.

Τὸ, « Ἐγένετο ἐπὶ Ἰεφθάε πνεῦμα Κυρίου, » νοήσεις, ὡς ἄρτι παρελθὼν εἰς τὴν ἀρχὴν καὶ πρὸ τούτου κρατοῦσι τοῖς πολεμίοις ἐπανιστάμενος, ἐδεῖτο τοῦ παραθαῤῥύνοντος πνεύματος, ἀλλ' οὐ διὰ τὴν εὔκολον εὐχὴν ἐπεγένετο, οὔτε μὴν τὴν γένεσιν ἔσχεν ἐπαινετὴν, οὔτε τὸν πρὸ τῆς νίκης βίον, ἀλλ' οὔτε Θεὸς αὐτὸν λέγεται πρὸς τοῦτο κεκληκέναι. Κινηθέντι δὲ ἅπαξ πρὸς δικαίαν νίκην συνήρχετο.

Τινές φασιν, ὡς ἡ τοῦ Ἰεφθάε θυγάτηρ ὑπομένει τὸν δοθέντα καθ' αὑτῆς ὁρισμόν· καὶ προσαχθῆναι θυσία Θεῷ μᾶλλον αἱρεῖται, ἢ ψευσθῆναι τοῦ πατρὸς τὴν εὐχήν· καὶ τὸ δηλούμενον ἀγνοοῦσα, τὸν
C τύπον ἐπλήρου τῆς ἱερᾶς καὶ σωτηρίου θυσίας. Οὕτω γὰρ οὐδὲ ἐπιτίμησιν ἔσχε τὸ πραχθέν· πλὴν ἅπαξ ἐπράχθη, ἐκ δευτέρου δὲ οὐδαμῶς. Οὐ γὰρ καθ' ὅλου τοῦ χρόνου νόμος τὸ πρὸς σημεῖον γεγονὸς, καὶ μάλιστα Θεοῦ δεδηλωκότος μηδαμῶς βεβουλῆσθαι θυσίας ἀνθρώπων.

Ὁ Φαραθωνίτης· πόλις ἐν ὁρίοις Ἀμαλήκ.

Θανάτῳ ἀποθανούμεθα, ὅτι Θεὸν εἴδομεν. Ὑπετόπαζεν ὁ Μανωὲ μὴ ἄγγελον, ἀλλὰ Θεὸν ἑωρακέναι. Διὸ καὶ τὴν θυσίαν προσήνεγκεν οὐκ αὐτοῦ (66), πρὸς δὲ πέτραν τὴν σημαίνουσαν τὸν Χριστόν. Πῶς δὲ γνοὺς, ὅτι ἄγγελός ἐστι, πάλιν Θεὸν ἑωρακέναι φησίν; Ἢ ἐν τῷ πεμφθέντι τὸν πέμψαντα, ἢ τὸν
D τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελον. Καὶ ἡ φωνὴ γὰρ Θεοῦ, μὴ ἀξιοῦντος εἰπεῖν τοὔνομα. Καὶ αὐτὸ γάρ φησι θαυμαστὸν, ὅπερ ἐῤῥέθη πρότερον Ἰακώβ. Ἠξίωσε δὲ τῷ Θεῷ προσάγεσθαι τὴν θυσίαν.

Ἡ γυνὴ τελειοτέρα φαίνεται τοῦ ἀνδρός. Διὸ καὶ πρώτη τῆς ὀπτασίας τυγχάνει, καὶ δι' αὐτῆς ὁ ἀνὴρ, καὶ διδάσκει τὸν ἄνδρα θαῤῥεῖν.

Τῷ Σαμψὼν αἱ τρίχες τὴν πᾶσαν ἐνεποίουν ἰσχὺν, δι' ὧν καὶ τὸ πνεῦμα κατηύθυνεν ἐπ' αὐτόν. Ἀλλὰ καὶ τῆς Ἄννης εὐξαμένης, εἰ τέκοι, σίδηρον ἐπὶ τὴν

[92] Judic. XI, 29. [93] Isa. IX, 6.

NOTÆ.

(66) Αὐτῷ πάντως ἀναγνωστ. τῷ Ἀγγέλῳ δῆθεν.

κεφαλὴν οὐκ ἀναβήσεσθαι τοῦ παιδὸς, γεννᾶται Σαμουὴλ ὁ τῷ μεγάλῳ παραβαλλόμενος Μωϋσεῖ παρὰ τῷ θείῳ Δαβίδ. Φησὶ γὰρ, « Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Ἐν δὲ τῷ Ἱερεμίᾳ, « Ἐὰν στῇ, φησὶ, Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ πρὸ προσώπου μου. » Ἀλλὰ καὶ τῶν Ἰησοῦ μαθητῶν αἱ τρίχες ἠρίθμηντο. Καὶ περὶ τοῦ δὲ τριχώματος τῆς νύμφης ἐν Ἄσματι λόγος. Ἔοικε τοίνυν ὁ βιοὺς ἀκριβῶς, καὶ μέχρι τοῦ τυχόντος κατὰ τὸν θεῖον λόγον ἅπαντα πράττειν βουλόμενος, ὡς ἅγιος καὶ Θεῷ ἀνακείμενος ἐπαινετὰ καὶ ἰσχυρὰ ἔχειν καὶ τὰ οἷον αἰσθήσεως ἀμοιροῦντα θειοτέρας, ἅπερ ἐστὶ τὰ βιοτικώτερα, καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀνάγκην παραλαμβανόμενα. Ὧν ὁ ἅγιος οὐ καταφρονεῖ, ὡς μὴ ἁγίων. Ἄξια γὰρ τοῦ μέλειν Θεῷ τε καὶ λόγῳ. Εἰς δόξαν γὰρ Θεοῦ τοῖς ἁγίοις καὶ τὸ ἐσθίειν καὶ τὸ πίνειν καὶ πᾶν ὅ τι τοιοῦτον. Καὶ ἀριθμεῖται ταῦτα παρὰ Θεῷ, ὡς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς τὰ ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω παιδία, οὐ πάντων Ἰσραηλιτῶν, ἀλλ' ἤτοι Λευϊτῶν, ἢ μόνα τὰ πρωτότοκα· οὔτε δὲ οἰκέται, οὔτε ὁ ἐπίμικτος, οὔτε γυναῖκες, οὔτε οἱ μὴ δυνάμενοι διὰ νέαν ἡλικίαν ἐξιέναι πρὸς πόλεμον. Τοιοῦτος εἰκότως ὁ Σαμουήλ.

Πῶς ἐπὶ ταῖς γυναιξὶν οὐκ ἀφίστατο τὸ πνεῦμα τοῦ Σαμψών; Ἢ θειότερόν τι τὰ κατὰ τοῦτον δηλοῖ. Τὸ μὲν γὰρ ὅλον σῶμα τοῦ Σαμψὼν, σῶμά (67) ἐστι τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία διὰ τὸ, « Ὑμεῖς δέ ἐστε σῶμα Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέρους· » τρίχες δὲ κεφαλῆς οἱ τοιοίδε ἅγιοι, καὶ δύναμιν παρέχοντες διδασκαλίας καὶ τῆς ἄλλης πολιτείας τῷ ὅλῳ σώματι. Ζητοῦσιν οὖν οἱ ἀλλόφυλοι ποῦ τῆς ὅλης Ἐκκλησίας ἡ δύναμις, μέχρις ἂν εὕρωσιν ἐν τίσιν ἐστίν. Ἀλλ' ὅσον μὲν οὗτοι τῇ Ἐκκλησίᾳ πάρεισιν, ἔστιν ἀήττητος, κἂν δεσμεύηται ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων, διαρρηγνύουσιν ὡς ἀσθενεστάτους τοὺς ὑπ' ἐκείνων δεσμούς. Ἐπὰν δὲ ὕπνος καταλάβῃ τὸ σῶμα, καὶ οἷς οὐ χρὴ ἐκθῆται τὰ τῆς δυνάμεως, τότε ξυρεῖται καὶ τὴν δύναμιν ἀποτίθεται. Ἀσθενοῦντος δὲ τοῦ σώματος, οἱ ἀλλόφυλοι οὐ μέχρι τοῦ ἀφελέσθαι τοὺς τὴν δύναμιν αὐτῶν παρέχοντας ἵστανται· ἀλλὰ γὰρ εἴ που καὶ διορατικόν τι εἴη καὶ ὀξὺ βλέπειν δυνάμενον ἐν ὅλῳ τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας, τοῦτο ἐξορύττουσιν· ὡς ἂν τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν πολεμίων ἐμπαίζηται, μέχρι καινοί τινες ἀντὶ τῶν ἀφῃρημένων ἀνατείλωσι τῆς Ἐκκλησίας, ἐν οἷς ἡ θεία δύναμις, λεγόμενοι τρίχες. Ὧν ἀνατειλάντων, οἱ ἀλλόφυλοι συντελοῦνται ἐπιπίπτοντες αὐτοῖς μετὰ τῶν κιόνων τοῦ οἴκου παντός. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς παραπολαύσειε τῇ τοῦ οἴκου καὶ τῇ τῶν ἀλλοφύλων συντελείᾳ τῆς ἑαυτοῦ συντελείας, πνεύματος Κυρίου εὐθύναντος ἐπ' αὐτὸν, καὶ ταῦτα ἐργασαμένου, χρὴ σκοπεῖν, ὡς οὐ

A ferrum non ascensurum super caput pueri, Samuelem gignit, qui Mosi magno a Davide comparatur, inquit enim : « Moses et Aaron inter sacerdotes ejus, Samuel inter eos qui invocant nomen ejus [94]. » Porro in Jeremia : « Quod si Moses, inquit, steterit cum Samuele coram me [95]. » Imo etiam discipulorum Jesu capilli in numerato sunt [96]. De coma item sponsæ in Cantico sermo est [97]. Quisquis enim vitam accurate instituit, et quoad fieri potest omnia juxta divinam rationem agere expetit, ea etiam quæ minus divinitate participant tanquam vir sanctus et Deo totus deditus, meliora efficacioraque in sese experiri videtur. Cujusmodi ea sunt quæ ad victum pertinent, et corporis sustentandi causa necessario ab hominibus assumuntur, B **507** quæ ne sanctus quidem tanquam non sancta contempserit. Neque enim indigna sunt quæ a Deo et verbo curentur. In gloriam enim Dei cedit et sanctorum esus et potus, et quidquid est hujusmodi. Nam ea quoque apud Deum in numerato sunt, non minus quam in Numeris [98] pueri mensem aut supra natis non Israelitarum omnium, verum aut Levitarum, aut primogeniti. Porro nec famuli nec indigena, nec mulieres, neque ob ætatis teneritatem militiam obeundi inepti. Talis non immerito Samuel videri debet.

Cur vero non super mulieres spiritus Samsonis recessit, quia sublimius quiddam res ipsius significabant. Totum etenim Samsonis corpus Christi C corpus Ecclesia est, juxta illud : « Vos vero corpus estis Christi, et membra ex parte [99]. » Hujusmodi vero capilli sancti sunt, ac omnes quotquot vires disciplinæ ac totius gubernationis toti corpori suppeditant. Inquirunt igitur Palæstini ac hostes Ecclesiæ ubinam totius Ecclesiæ vires sint abstrusæ, donec eos in quibus sunt, deprehenderint. Cæterum quandiu isti Ecclesiæ sunt adjuncti, ipsa penitus est invicta, etsi enim in vincula a Palæstinis conjiciatur, ab iis vincula ceu infirmissima rumpuntur. Quamprimum vero somnus illud corpus ceperit, ac iis quibus minime conveniebat vires suas prostituerit, tondetur ac vim suam amittit. Cum vero corpus languet Palæstini non tam ut vires ei adimant laborant, quam ut id quod perD spicit et acutum cernit in toto corpore Ecclesiæ eruant, ac corpus hostibus illudendum præbeant, donec novi aliqui divina virtute præditi, qui capilli vocantur, ablatorum loco succrescant. Quod si fit, Palæstini conficiuntur, totaque domus una cum columnis in caput ipsorum irruit. Et si vero domus ruinam, ac Palæstinorum interitum una degustavit, cum Domini spiritus in ipsum incidisset, eaque effecisset, considerandum tamen est, quod post interitum non eadem Palæstinos ac Samsonem

[94] Psal. xcviii, 6. [95] Jerem. xv, 1. [96] Matth. x, 30. [98] Cant. iv, 1; vi, 4.

NOTÆ.

(67) Τὸν ἴδιον σύνευνον, ὃν ἔθαλπεν, ὃν ἐθώπευεν, ὃν ἐκολ. Ὁ αὐτ.

manserunt, Spiritus enim Domini qui super ipsum est delapsus eum non deseruit. Quæ omnia sane si ad Christum traducantur, non male convenient, nempe leonis interfectio, mellis inventio in ore ipsius cadaveris. Palæstinæ uxoris quæ Ecclesiam gentium denotat ambitio, alterius item, quæ fuit in urbe portarum et vectium. Quarum posterior indicat quod ad spiritus in custodia detentos eo quod olim cum Domini longanimitas temporibus Noe quando arcam fabricabat illos vocasset, aurem non præbuissent, profectus læta nuntiavit [1], ac per illas animas eo loci delapsus dixit: « Non derelinques animam meam in inferno [2]. » Porro mulier Dalila quæ (si interpreteris mendica est) eos fortasse qui Domino ob paupertatem insidiati sunt, significat quam ob causam eos dilexit eorumque conversatione delectatus est.

At quinam vulpes quorum caudis cum admovisset faces Palæstinorum segetes combussit, iratus quod uxore Palæstina privassent, fuerint. Esdras in secundo libro tradit, Sanballat, et Tobiam Ammonitem cum reduces ex captivitate murum exstruxissent, dixisse: « Non sacrificabunt, nec comedent in loco suo; ascendet enim vulpes et murum ipsorum lapideum diruet [3]. » Nec non Servator de Herode inquit: « Dicite vulpi huic [4]. » De quibusdam item impiis psalmo sexagesimo secundo David inquit: « Partes erunt vulpium [5]. » In Cantico porro canticorum Salomon ait: « Vulpes parvas capite nobis quæ vastant vineas [6]. » Atqui de impiis de quibus in eodem psalmo vaticinatur: « Frustra quæsiverunt animam meam; ingredientur in infima terræ, tradentur in manus gladii [7]. » Omnes quidem mali terram subeunt, qui vero mendaciis animam justi circumvenire nitentur, eamque blandis sermonibus dejicere in infimas ejus partes recedunt cum affectione, tum suppliciis quæ ipsam consequuntur, quæ sane ipsa manus gladii nuncupatur, igniti videlicet. Porro quivis hominum pars est vel Dei, vel eorum cujusdam qui homines sunt sortiti quando Altissimus gentes divisit [8], ac ab una parte ad alteram licet deficere. Quocirca partes vulpium **508** sunt ii qui mentem ac consilium Dei labefactare sunt conati, partes, inquam, malorum vafrorumque spirituum qui fundamenta falsæ cognitionis jecerunt, quibus qui cesserunt partes facti sunt quæ in ima terræ devenerunt. Qui secundum Evangelium vulpium quoque foveæ nominantur. Inter quos Verbum quod caro factum, ac ob id Filius hominis appellatum, non locum habet ubi caput reponat ac quiescat. Quod quidem dictum est non ad discipulum, verum scribam dicentem, « Sequar te. » Erat vero ille volucrium et vulpium pars. Ac animalibus quidem talibus segetes Palæstinorum comburendas Samson tradidit

A τὰ αὐτὰ μετὰ τὴν συντέλειαν ἀπόκειται τοῖς ἀλλοφύλοις καὶ τῷ Σαμψών. Τὸ γὰρ κατευθύνον ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Κυρίου οὐ καταλείπει αὐτόν. Εἰς Χριστὸν δὲ λαμβανομένῳ προσήκοι ἂν εἰκότως ἥ τε τοῦ λέοντος ἀναίρεσις, καὶ ἡ τοῦ μέλιτος εὕρεσις ἐν τῷ τούτου στόματι κειμένου νεκροῦ, καὶ ἡ τῆς ἀλλοφύλου μνηστεία, τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν σημαίνουσα, καὶ ἡ τῆς δευτέρας, ἥτις ἦν ἐν πόλει πυλῶν καὶ μοχλῶν. Δηλοῖ γὰρ ὅτι τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε, ὅτε ἀπεξεδέχετο ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία ἐν ἡμέραις Νῶε, κατασκευαζομένης κιβωτοῦ. Δι' ἃς ψυχὰς εἰς ἐκεῖνο καταβὰς τὸ χωρίον, ἔλεγεν· « Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου. » Καὶ τὰ περὶ δὲ τῆς τρίτης γυναικὸς Δαλιδᾶ, ἥτις ἑρμηνεύεται πτωχεύ-B ουσα, τοὺς διὰ πτωχείαν ἴσως Ἰσραηλίτας ἐπιβουλεύσαντας τῷ Δεσπότῃ σημαίνει· διότι συμβιοῦν αὐτοῖς ἀγαπήσας ἠβούλετο.

Τίνες δ' ἂν εἶεν αἱ ἀλώπεκες, αἷς προσάψας λαμπάδας, τὰς ἀρούρας τῶν ἀλλοφύλων ἐνέπρησεν ἐπὶ τῇ τῆς φιλιστιαίας γυναικὸς ἀγανακτήσας στερήσει; Ἀλλὰ καὶ Ἔσδρας ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ φησὶν, ὡς τῶν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τειχοποιούντων, Ἀναβαλλὰτ καὶ Τωβίας ὁ Ἀμμανίτης ἔλεγον· « Μὴ θύσουσιν ἢ φάγονται ἐπὶ τοῦ τόπου αὐτῶν; οὐχὶ ἀναβήσεται ἀλώπηξ, καὶ καθελεῖ τὸ τεῖχος λίθον αὐτῶν; » Καὶ ὁ Σωτὴρ περὶ Ἡρώδου· « Εἴπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ. » Καὶ περί τινων ἀσεβῶν ἐν τῷ ξβʹ ψαλμῷ φησιν ὁ Δαβίδ· « Μερίδες ἀλωπέκων ἔσονται. » Καὶ ἐν Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων φησί· « Πιά-C σατε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροὺς ἀφανίζοντας ἀμπελῶνας. » Περὶ μὲν οὖν τῶν ἀσεβῶν τῶν ἐν τῷ ψαλμῷ προλέγει· « Αὐτοὶ δὲ εἰς μάτην ἐζήτησαν τὴν ψυχήν μου, εἰσελεύσονται εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς, παραδοθήσονται εἰς χεῖρας ῥομφαίας. » Πάντων μὲν τῶν φαύλων εἰσιόντων εἰς τὰ γήϊνα, τῶν δὲ ματαιότητι περιβαλεῖν ἐθελόντων τὴν τοῦ δικαίου ψυχὴν, ὑπαγαγεῖν τε αὐτὴν μυθώδεσι λόγοις ἐν τοῖς κατωτάτω ἐσομένων αὐτῆς, κατὰ διάθεσίν τε καὶ τὰ ἐπακολουθοῦντα τῇ τοιαύτῃ διαθέσει κολαστήρια, ἃ δὴ χεῖρας ῥομφαίας φησὶ, δηλαδὴ τῆς φλογίνης. Ἕκαστος δὲ τῶν ἀνθρώπων μερίς ἐστιν ἤτοι τοῦ Θεοῦ, ἢ τινὸς τῶν εἰληχότων ἀνθρώπους, ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη. Μετασταίη δ' ἄν τις ἀπὸ μερίδος εἰς ἑτέρου μερίδα. Διὸ μερίδες ἀλωπέκων οἱ τὴν τοῦ Θεοῦ μα-D ταιοῦν ἐσπουδακότες ψυχὴν, μερίδες κακῶν καὶ πανούργων Δυνάμεων, τῶν ἀρχὴν σπειρασῶν ψευδωνύμου τινὸς γνώσεως. Ὧν οἱ πεισθέντες μερίδες εἰσελθόντες εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς, οἳ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον καὶ ἀλωπέκων ὀνομάζονται φωλεοί. Ἐν οἷς ὁ γενόμενος σὰρξ Λόγος, καὶ διὰ τοῦτο ὀνομαζόμενος Υἱὸς ἀνθρώπου, οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει καὶ ἀναπαύσεται. Ὅπερ εἴρηται οὐ πρὸς μαθητὴν, ἀλλὰ Γραμματέα λέγοντα, « Ἀκολουθήσω σοι. » Ἦν δὲ ἄρα πετεινῶν οὗτος καὶ ἀλωπέκων μερίς. Τοῖς τοιούτοις παρέδωκε τὰ γεννήματα τῶν ἀλλοφύλων ὁ Σαμψὼν εἰς ἐμπρησμὸν, διὰ τῆς ἀσυμφώνου τῶν συν-

[1] I Petr. III, 19, 20. [2] Psal. XV, 10. [3] II Esdr. IV, 3. [4] Luc. XIII, 32. [5] Psal. LXII, 11. [6] Cant. II, 15. [7] Psal. LXII, 10. [8] Deut. XXXII, 8.

δεδεμένων ἀλωπέκων πορείας. Τάχα γὰρ τέλος τοιοῦτόν ἐστι τοῖς μοχθηροῖς γεωργοῖς παραδιδομένοις ὡς ἄλλο τι τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκός· οὕτω ταῖς ἀλώπεξιν ἐπιφερομέναις λαμπάδας εἰς ἀφανισμὸν αὐτῶν.

A quod factum cum colligatæ vulpes in diversum ruerent. Fortasse enim improbi agricolæ hanc calamitatem merebantur, ut traderentur Satanæ [9], cui et alia a Deo traduntur, ut perdatur caro, quemadmodum segetes quoque immissis vulpibus cum facibus sunt vastatæ et inductæ.

Ἔστι τις πρῶτος λέων ὁ ἀντικείμενος διάβολος, καὶ ἔστι τις ἔσχατος πάντων ὁ ἐπὶ συντελείᾳ φανερωθησόμενος, ὁ ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ὁ ἀντικείμενος καὶ ἐπαιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν, ἢ σέβασμα. Μεταξὺ δὲ τοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνου καὶ τοῦ ὑστέρου λέοντος κατὰ γενεὰν λέοντες προσπολεμοῦσιν ἀνθρώποις. Καὶ οὐκ ἦν γενεὰ ὅτε λέων οὐκ ἦν. Καὶ κατὰ τὴν Σαμψὼν γενεὰν λέων τις ἦν παρὰ τὴν ὁδὸν, ὃν ἀπέκτεινεν· οὗπερ ἐν τῷ στόματι τεθνηκότος εὑρίσκεται μέλι. Νεκρώσωμεν οὖν τὸν ἐπιβουλεύοντα λέοντα. Ζῶντος γὰρ ἐν τῷ στόματι οὐκ ἂν εὑρίσκοιτο μέλι. Λέγεται δὲ πᾶς λέων ζῶν καὶ δυσωδέστατον ἔχειν τὸ στόμα. Παράδοξον οὖν τὸ ἐκ δυσώδους στόματος εὑρεθῆναι μέλι τὸ πάντων γλυκύτατον.

Cæterum de leone illud est tenendum, quod primus quidam leo est, adversarius ille diabolus. Deinde postremus quidam omnium qui in fine sæculi patefiet demum, homo videlicet peccati, filius perditionis, adversarius, qui sese effert super omne id quod Deus aut numen dicitur [10]. Cæterum inter primævum illum homicidam, et posteriorem leonem omnibus sæculis leones pugnant cum hominibus, neque ulla ætas fuit in qua non B etiam leo fuerit. Ac tempore Samsonis leo quidem secus viam erat quem occidit, in cujus defuncti ore mel reperitur. Interficiamus igitur insidiantem leonem. Cum enim viveret, in ore ejus mel nullum reperiebatur utique. Fertur autem quemvis leonem vivum os habere fetidissimum, adeo ut dictu sit mirificum, in ore fetido mel repertum esse dulcissimum.

Σιαγὼν τόπος ἦν ἀνώνυμος πρότερον, κληθεὶς ἀπὸ τῆς σιαγόνος τοῦ ὄνου, ἣν ἔλαβεν ὁ Σαμψὼν, καὶ ἀνεῖλε τοὺς ἀλλοφύλους, ὀνησιφόροις λόγοις νεκρώσας τούτων τὰ δόγματα.

Porro Siagon locus nomine carebat antea, accepit autem illud a maxilla asini, quam prehendit Samson et Palæstinos interemit, verbis utilibus ipsorum dogmata cum jugulasset.

Dicitur autem Deum foramen maxillæ aperuisse, et ex illa aquas erupisse, pro eo, terram autem maxillæ ictu disrupit, eaque aquas reddidit. Porro vero qui historice sunt interpretati admonent nuspiam reperiri quod Samson vel justus vel propheta appelletur, quemadmodum nec Jephte nec alii hujusmodi. Ea vero ætate cum aliquis sancto Spiritu dignus non exstaret, prout præsens rerum conditio postulabat, reliquis hominibus excellentiore aliquo usus est. Vult vero Palæstinorum more uxorem ducere Samson, quod quidem parentes legem observantes prohibent, Deus vero permittit, quocirca Scriptura dicit: « Pater autem ejus et mater non intellexerunt, quod decretum fuit Dei, quo ipse vindictam a Palæstinis sumeret. » Nam et leonis interfectio terrori Palæstinis fuit, ipsique propugnaculo ut triginta primum, deinde mille trucidaret.

Πρὸς τοὺς κατηγοροῦντας ῥητέον, ὡς οὐδαμοῦ φησιν ἡ Γραφὴ κατευθύνειν ἐπ' αὐτὸν τὸ Πνεῦμα, ὅτε ἐπόρνευεν, ἢ ὅτε τὴν ἀλλόφυλον ἔλαβεν, ἐξ ἧσπερ ἀπώλετο. Τὸ γὰρ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐ καθάπερ ἡ ψυχὴ τοῖς σώμασι συνοικεῖ· ἀλλὰ πάρεστι μὲν ὡς ἀπερίγραφον, ἐνεργεῖ δὲ ὅσα βούλεται. Ὃ καὶ προγινώσκων τὴν ἀγριότητα τοῦ Σαμψὼν, οἴνου καὶ τῶν ἐξ ἀμπέλου προσέταξε τοῦτον ἀπέχεσθαι· μὴ τὴν ἐξ οἴνου μανίαν τῇ φυσικῇ προσλαβὼν, καὶ κατὰ τῶν ὁμοφύλων ἀνήκεστα δράσειε.

C Cæterum iis qui sanctum Spiritum traducunt Samsonis causa, respondendum illud est, quod Scriptura nusquam dicit, Spiritum incidisse super ipsum, quando est scortatus, aut quando Palæstinam quæ ei exitio fuit, duxit. Spiritus etenim sanctus non animæ instar cum homine cohabitat, verum illi indefinite adest, ac in eo quidquid vult efficit. Qui sane cum feritatem Samsonis prius quoque haberet cognitam, a vino ac vinetis ipsum jussit abstinere, ne ad naturalem furorem vinolento ascito contra propinquos quoque et cognatos indigna patraret.

Porro filii hæreticorum rident quod in capillis gratia est. Rideant igitur quod in apostolorum umbris gratia est, in fimbria item vestimenti Christi, in luto denique quod cæcum illustravit.

Οὐκοῦν διὰ τὴν εὐχὴν τιμία ἦν ἡ κόμη Θεῷ. Καὶ τοῦτο δεδήλωκεν ὁ Θεὸς περὶ παντὸς Ναζωραίου νομοθετῶν, καὶ τοῦτο ἐν νόμῳ τῷ παιδαγωγῷ.

D Quapropter voti nomine pretiosa apud Deum fuit coma. Quod ipse testatus est Deus cum legem de quovis Nazaræo sanxit, idque in lege pædagogica.

Καὶ ἐγένετο ἀνὴρ Λευΐτης παροικῶν ἐν μηροῖς ὄρους Ἐφραΐμ. Τὴν κατὰ τὴν γυναῖκα τοῦ Λευΐτου περιδεῖν ἀδικίαν ὁ λαὸς οὐκ ἠνέσχετο, καὶ πρὸς δί-

Fuit vir Levites qui habitabat in latere montis Ephraim, etc. [XIX, 1.] Injuriam in Levitis uxore admissam, populus tolerare non potuit, quapro-

[9] I Cor. v, 5. [10] II Thess. II, 3, 4.

pter auctores ejus 508 ad supplicium postulavit. Quos cum sua tribus tradere recusaret bellum adornavit, ac in duobus primis præliis victoriam per vim obtinet. Quibus quidem Deus congredi permisit eos, nullam tamen victis victoriam est pollicitus. Nam et ipsi ob priorem nequitiam ac delicta propria pœnas debebant, ipsorumque ob peccatum suum potius quam aliorum dolere erat. Postquam vero stragis suæ causam cognovissent, ac acerbius lamentati essent, atque Dei arcam confugissent, tunc demum illis Deus ante datas pœnas victoriam denuntiavit. Atque hac quidem ratione ab iis qui Levitæ uxorculam nefarie trucidarunt dignum luerunt supplicium. Qua clade modestiores facti nimis quam humani erga superstites esse didicerunt. Deus itaque utrinque culpa caret; iras enim contra peccatores conceptas coercere noluit, ne libidinibus eum delectari oblitum pœnæ quam adulteris destinaverat improbi ac perversi homines objicere possent. Neque illos qui in peccata aliena animadversuri, peccatores ipsi et pœnam meriti fuerant impune dimisit, et scelera quæ longo jam tempore pro lenitate sua dissimulaverat, in illis primum puniri voluit. Itaque de duabus rebus maximis erudiuntur homines, primum ne peccata Benjamitarum exemplo approbent. Deinde ne in puniendis peccatoribus sæviores sese præbeant. Idcirco enim Benjamitæ graviorem videntur dedisse pœnam, quod ultra peccatum suum tot Israelitarum injuste quidem, quamvis apud Deum juste, occiderunt.

A κην ἐζήτει τοὺς ἀδικήσαντας. Ἡ δὲ τούτων φυλὴ μὴ δοῦσα, παρεσκευάζετο πολεμεῖν. Καὶ τὰς δύο πρώτας μάχας κατὰ κράτος νικᾷ. Ἐν αἷς ἐπέτρεψε μὲν ὁ Θεὸς συμβαλεῖν, οὐ μὴν καὶ νίκην τοῖς ἡττημένοις ἐπηγγείλατο. Δίκην γὰρ ἐχρεώστουν ὑπὲρ ἀσεβείας προτέρας, καὶ πλημμελημάτων ἰδίων. Καὶ οὐκ ἦν αὐτῶν ἀγανακτεῖν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήσασιν. Ὡς δὲ γνόντες τῆς ἥττης τὴν αἰτίαν, πικρότερον ἔκλαυσαν, καταφυγόντες ἐπὶ τὴν κιβωτὸν, τότε Θεὸς καὶ νίκην αὐτοῖς ἐπηγγείλατο. Καὶ δόντες πρότερον δίκην, οὕτω παρὰ τῶν ἀσελγείᾳ φονευσάντων τὸ γύναιον.... τὴν προσήκουσαν τιμωρίαν ἐδέξαντο. Καὶ ὡς ἐξ ὧν ἔπαθον ὠφελημένοι καὶ μετριάζοντες, φιλάνθρωποι λίαν ἐπὶ τοῖς ἔτι σωζομένοις ἐγένοντο. Ὁ δ' οὖν Θεὸς κατ' οὐδέτερον κατηγορίας ἄξιος. Οὔτε γὰρ τὴν ὀργὴν
B τὴν κατὰ τῶν ἡμαρτηκότων ἐκώλυσεν· ἢ γὰρ ἂν ἀσελγείαις χαίρειν αὐτὸν, παῖδες εἶπον αἱρετικῶν, καὶ ταῦτα τιμωρίαν κατὰ τῶν μοιχευσάντων ὁρίσαντα· οὔτε τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ἐπεξιόντας δὲ τοῖς τῶν ἄλλων ἁμαρτήμασιν, ἀθῴους κατέλειπε, δίκην ἐκτίσαντας τῷ πρὸ τούτου μακροθυμοῦντι Δεσπότῃ. Δύω δ' οὖν ὠφελοῦνται τὰ μέγιστα· μή τε συμφωνεῖν ἐν ἁμαρτίαις, ὡς οἱ Βενιαμὶν, μήτε κολάζειν τοὺς ἡμαρτηκότας ὠμότερον· εἰ καὶ πικροτέραν οἱ Βενιαμῖται τὴν δίκην ὑπέσχον, ὡς πρὸς τῷ πλημμελήματι καὶ τοσούτους ἀδίκως ἀπεκτονότες ἐξ Ἰσραὴλ, εἰ καὶ τῷ Θεῷ δικαίως.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΩΤΗΝ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.

IN LIBRUM PRIMUM REGUM.[1]

(Ludovico Lavatero Tigurino interpr.)

509-510 PROŒMIUM.

C Complures prophetæ fuerunt, quorum libri tametsi non exstant, tamen nomina ipsorum ex libris Paralipomenon accepimus. Horum unusquisque illa descripsit, quæ suis temporibus contigerunt. Porro primus liber Regum, non modo ab Hebræis, sed etiam a Syris, prophetia Samuelis appellatur. Proinde, qui historiam regum conscripserunt, hinc occasione scribendi accepta, longo post tempore scripserunt. Quomodo enim Samuel, qui temporibus Saulis, et Davidis floruit, illa omnia, quæ usque ab obitum Nabuchodonosoris (qui populum Israelis captivum abduxit) gesta sunt, conscribere potuisset? Cæterum, quæ ab il-

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Πλεῖστοι προφῆται γεγένηνται, ὧν τὰς μὲν βίβλους οὐχ εὕρομεν, τὰς δὲ προσηγορίας ἐκ τῆς τῶν Παραλειπομένων μεμαθήκαμεν ἱστορίας. Τούτων συνέγραψεν ἕκαστος ὅσα συνέβαινε γίνεσθαι κατὰ τὸν οἰκεῖον καιρόν. Αὐτίκα γοῦν, καὶ ἡ πρώτη τῶν Βασιλειῶν καὶ παρὰ Ἑβραίοις, καὶ παρὰ Σύροις, Προφητεία Σαμουὴλ ὀνομάζεται. Οἱ τοίνυν τὰς Βασιλείας συγγράψαντες, ἐξ ἐκείνων λαβόντες τὰς ἀφορμὰς, μετὰ πλεῖστον συνέγραψαν χρόνον. Πῶς γὰρ οἷόν τε Σαμουὴλ, τὸν τῷ Σαοὺλ, ἢ καὶ τῷ Δαβὶδ, συνηκμακότα, τὰ μετὰ ταῦτα συγγράψαι μέχρι τῆς τοῦ Ναβουχοδονόσορ τελευτῆς, ὃς αἰχμάλωτον εἰλήφει τὸν Ἰσραὴλ; τὰ δὲ τοῖς συναγαγοῦσι παραλειφθέντα.

[1] Meursii Opera, t. VIII, p. 5.

Ἕτεροί τινες ἱστοριογράφοι παρέδοσαν, τὸ βιβλίον Παραλειπομένων καλέσαντες.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος. Εἷς τῶν υἱῶν Λευΐ, ἐγένετο, Κάαθ πατὴρ δὲ τοῦ Ἰσαὰρ, οὗ ἔκγονος μὲν ὁ Κορὲ, ἀπόγονος δὲ Ἐλκανὰ, τοῦ Σαμουὴλ ὁ πατήρ. Ἡ δὲ διαδοχὴ οὕτως· Καὰδ, Ἀμιναδὰβ, Κορὲ, Ἀσεὶρ, Ἐλκανὰ, Σοὺφ, Θόου, Ἐλίου, Ἱεραὰμ, Ἐλκανὰ, Σαμουήλ.

Ἡ δὲ διαδοχὴ οὕτω· Κορὲ, Ἀσεὶρ, Ἐλκανὰ (1), Σαμουήλ. Ὁ δὲ Ἠλὶ ἐκ τῆς τοῦ Ἰθάμαρ ἦν πατριᾶς· ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν παίδων παροινίαν σὺν παντὶ γένει τῆς ἱερατικῆς ἐγυμνώθη τιμῆς. Πῶς δὲ Ἐλκανὰ ἐξ Ἀρμαθαὶμ ὢν, Ἐφραθαῖος ὀνομάζεται; Μήποτε συνέβαινεν αὐτὸν ἐκ τῶν δύω πόλεων ὁρμᾶσθαι· καθ' ὃ ἐν μὲν τῇ Ἐφραθὰ ἐγεγέννητο, ἐν τῇ Ἀρμαθαὶμ ἐτέθραπτο· ὡς καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν Βηθλεὲμ γεννηθεὶς, ἐχρημάτισε καὶ Ναζωραῖος τῆς ἀνατροφῆς ἕνεκεν. C. L. (a).

Καὶ φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο. Τῆς Ἄννης προσευχομένης τὰ χείλη μόνον ἐκινεῖτο, φωνὴ δὲ οὐκ ἠκούετο. Πόθεν τῷ συγγραφεῖ τὰ ῥήματα τῆς προσευχῆς ἱστόρηται; Πλὴν εἰ μή τις, ὡς εἴρηται (2), συγχωρήσειε, τοὺς πνευματοφόρους συγγεγραφηκέναι τὰ γενόμενα κατὰ καιρὸν τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος. C. L. (2).

Τί ἐστι, « Γυνὴ ἐν σκληρᾷ ἐγώ εἰμι; » Τουτέστι κεκακωμένη, νηστεύουσα. C. L.

Τὸ δὲ, Μὴ δῷς τὴν δούλην σου εἰς (3) θυγατέρα λοίμην (4), Θεοδοτίων, Ὡς μίαν τῶν ἀπαιδεύτων· ἢ ὥσπερ τὸν νοήμονα λέγει τὸν σοφὸν, οὕτω τὸν παράνομον υἱὸν λοιμοῦ. C. L.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου. Ἀξιάγαστος τῆς Ἄννας ἡ ὑμνῳδία. Οὐ γὰρ μόνον ἐφ' οἷς εἴληφεν ἀνυμνεῖ τὸν Δοτῆρα, ἀλλὰ καὶ προφητείᾳ τὸν ὕμνον ἐκέρασε, καὶ τῆς τοῦ παιδὸς μετέλαβε χάριτος. Κυήσασα γὰρ ὑποφήτην, προφητεύει μετὰ τὸν τόκον. Καὶ Ἐλισάβετ δὲ τῆς Ἰωάννου μετέλαβε χάριτος, καὶ ἡ Μαρία τῆς Ἰησοῦ.

Κλονουμένη καὶ εἰς ματαίους ἐμπίπτουσα λογισμοὺς διὰ τὴν ἀπαιδίαν, ἐπιτυχοῦσα τῆς προσευχῆς ἐστερέωμαι ἐν τῷ παρασχομένῳ τὴν εὐτεκνίαν Θεῷ. Τῇ πίστει οὖν δῆλον ὅτι ἐστερέωται, ἡνίκα ᾔτει δοθῆναι αὐτῇ τέκνον δωρεάν. C. L.

Ἐπλατύνθη τὸ στόμα μου. Ἔλαβον κἀγὼ παῤῥησίαν εἰπεῖν· Οὐκ εἰμὶ στεῖρα. Ἐν ᾧ ὠνείδιζόν με ἡ Φεννάνα καὶ οἱ αὐτῆς. Πρὸς γὰρ αὐτοὺς ἀποτεινομένη, τὰ ἑξῆς φησι τὸ « Μὴ καυχᾶσθε, καὶ μὴ λαλεῖτε. C. L. »

A lis, qui hæc collegerunt, prætermissa sunt, alii quidam historiographi libros, quos Paralipomenon appellant, absolverunt.

CAP. I.

Vers. 1. *Fuit autem homo.* Ex numero filiorum Levi, fuit Caath, qui filium habuit Isaar, nepotem Core, pronepotem Helcana, filium Samuelis. Successio vero sic habet, Caad genuit Aminadab, Core, Aser, Helcana, Zuph, Tohu, Heliu, Ieraam, Elcana; hic Samuelem genuit.

Successerunt autem sic: Core, Asir, Elcana, Samuel. Eli patria Ithamar oriundus erat, atque propter filiorum improbitatem tota ejus familia sacerdotali dignitate excidit. Quomodo autem El-
B cana, Armathaim oriundus, Ephrathæus dicitur? Fortasse ex utraque urbe originem duxit, ita ut in Ephrata quidem natus, in Armathaim autem educatus sit, quemadmodum etiam Servator in Bethleem natus, simul Nazaræus dicitur propter educationem.

Vers. 13. *Et vox ejus non audiebatur.* Annæ preces fundentis labia tantum movebantur, vox autem non audiebatur. Jam quomodo scriptor verba ejus scire potuit? Nimirum viros inspiratos, uti diximus, ea quæ illo tempore evenerunt, Spiritu sancto adjutos retulisse, credendum est.

Quid est, « Mulier infelix ego sum? » Scilicet, adversa fortuna utens, jejunium agens

C Pro, Ne reputes ancillam tuam ut filiam perditionis, Theodotion habet, Ut stultarum unam: aut quemadmodum legis cultorem, sapientem, ita eum qui legi refragatur, filium perditionis vocat.

CAP. II.

Vers. 1. *Confirmatum est cor meum.* Canticum hoc Annæ dignum est admiratione. Non enim pro beneficiis acceptis auctorem modo bonorum celebrat, sed etiam prophetiam hymno admiscet; præterea gratiæ quoque filio collatæ particeps facta est. Nam cum prophetam in utero gestaret, post partum, et ipsa prophetavit. Sic etiam Elisabeth Joannis filii, et Maria Christi Servatoris gratiam
D participavit.

Confusa atque ob liberorum orbitatem stultis cogitationibus incidens, postquam ad preces accessi, in Deo fecunditatem largiente confortata sum. Fide igitur confortata est, cum oraret, ut sibi infans donaretur.

Dilatatum est os meum. Ego quoque cum fiducia possum dicere: Non sum sterilis. Ob hoc enim Phennana ejusque sodales cum conviciis me petebant. Ad illos conversa, postea dicit: « Ne gloriamini, nec loquimini. »

NOTÆ.

(1) Σοὺφ, Θοέμου, Ἱεραὰμ, Ἐλκανὴ, Σαμουὴλ; ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. ἐν ᾧ τὰ ἑξῆς οὐ κεῖται. Ἐκ τῶν τοῦ Θεοδωρήτ. δέ εἰσι τῶν ἐν σελ. 282.

(2) Scholia quæ duabus hisce litteris C, L. signantur deprompsimus e Catena Lipsiensi.

(3) Τὸ, ὡς εἴρηται, οὐ κεῖται ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

(4) Ὡς θυγατέρα λύμην; ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

VERS. 3. *Nolite gloriari, nec alta loqui.* Ne Phennana alte sentiat in humanis dignitatibus. Nam et secunda et adversa fortuna, Deo volente, immutatur. Pro, *Deus præparat cogitationes*, Symmachus dicit, *Non valent coram eo prætextus.*

VERS. 5. *Quia sterilis peperit septem.* Ecclesiæ fecunditatem palam prædicat. Septenarius enim numerus multitudinem denotat. Quia septem diebus omne tempus revolvitur. Et filii Ecclesiæ universum terrarum orbem impleverunt, deficiente synagoga Judæorum, quæ multos filios prophetas, et justos habuit. Alias Anna unicum Samuelem peperit.

VERS. 4. *Arcus fortium superatus est.* Omnia hæc vaticinia ex opposito prolata ad gentilium Ecclesiam atque Judæorum synagogam pertinent, siquidem rerum statu commutato, gratia ad gentes transiit.

VERS. 5. *Repleti panibus humiliati sunt.* Symmachus et Theodotion : Saturati humiliati sunt, id est, pro mercede se locaverunt.

Et esurientes terram neglexerunt. Aquila : contriti sunt. Symmachus : Nulla re caruerunt.

VERS. 6. *Dominus mortificat et vivificat.* Non solum universalem prædicit resurrectionem, sed etiam quod Christus multorum sanctorum animas cum semetipso in vitam revocaturus sit, ubi etiam corpora suo tempore resuscitavit. Unde apparet, animas vinculis æternis solutas in alia loca, nimirum in cœlum et paradisum, transmigrasse.

VERS. 7. *Dominus pauperem facit et ditat.* Jam rursus futura prædicit. Humiliatur enim Saul qui exaltatus fuerat, et exaltatur David ovium pastor. Huic sententiæ et prædictioni etiam sequentia congruunt.

VERS. 8. *Ut sedeat cum principibus.* Duodecim thronos obtinebunt apostoli, et reliqui fideles in requie erunt. Hoc enim per thronum innuitur.

Qui oranti concedit orationem. Hoc est, qui homines Dei favore dignos ad finem perducit.

Dominus infirmum reddet. Prænuntiat diaboli interitum. « Prudens in hoc solummodo glorietur. » Non dixit, In hoc glorietur quis, ut bene recteque agat, sed ante omnia ut fundamentum posuit fidem collocatam in petra quæ est Christus, et sic demum addidit virtutem.

VERS. 10. *Dominus ascendit in cœlos et tonuit.* Vaticinatur de assumptione Christi, de missione, et adventu Spiritus sancti, et felici prædicationis

A *Μὴ καυχᾶσθε, καὶ μὴ λαλεῖτε.* Μὴ μεγάλα φρονείτω Φεννάνα ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις πλεονεκτήμασι. Δέχεται γὰρ καὶ τὰς εὐπραξίας καὶ κακοπραγίας, Θεοῦ βουλήσει, μεταβολή. Τὸ δὲ, *Θεὸς ἑτοιμάζων ἐπιτηδεύματα*· Σύμμαχος, *Καὶ οὐκ εἰσὶ παρ' αὐτῷ προφάσεις.* C. L.

Ὅτι στεῖρα ἔτεκεν ἑπτά. Τὴν τῆς Ἐκκλησίας προκηρύττει πολυγονίαν. Ἐν ἑπτὰ γὰρ ἡμέραις ἅπας ὁ χρόνος ἀνακυκλεῖται. Καὶ τῆς Ἐκκλησίας οἱ παῖδες τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσαν, ἀσθενησάσης τῆς Ἰουδαίων συναγωγῆς τῆς ἐν τέκνοις πολλοῖς προφήταις τε καὶ δικαίοις. Ἄλλως γὰρ ἡ Ἄννα ἕνα μόνον ἐτετόκει τὸν Σαμουήλ.

Τόξον δυνατῶν ἠσθένησε. Πάντα τὰ ἀντίθετα ταῦτα εἰς τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν καὶ τὴν τῶν B Ἰουδαίων Συναγωγὴν προφητεύεται, ἀντιστραφείσης τῆς καταστάσεως, καὶ τῆς χάριτος εἰς τὰ ἔθνη μεταβάσης (5). C. L.

Πλήρεις ἄρτων ἠλαττώθησαν· Σύμμαχος (6) καὶ Θεοδοτίων· Κεχορτασμένοι ἠλαττώθησαν, ἀντὶ τοῦ, ἐμισθάρνησαν. C. L.

Καὶ οἱ πεινῶντες παρῆκαν γῆν. Ἀκύλας, συνετρίβησαν· Σύμμαχος, ἀνενδεεῖς ἐγένοντο. C. L.

Κύριος θανατοῖ καὶ ζωογονεῖ. Οὐ μόνον τὴν κοινὴν προαναφωνεῖ ἀνάστασιν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἔμελλε Χριστὸς (7) πολλῶν ἁγίων ψυχὰς συνανιστᾶν ἑαυτῷ, ὡς καὶ τὰ σώματα πρὸς καιρὸν ἀνέστησεν. Ὥστε γνωσθῆναι ἀπολυθείσας τὰς ψυχὰς τῶν αἰωνίων δεσμῶν, καὶ εἰς ἑτέρους μεταβάσας τόπους, εἰς οὐρανὸν καὶ παράδεισον. C. L.

C *Κύριος πτωχίζει καὶ πλουτίζει.* Τὰ ἐσόμενα πάλιν προλέγει. Ταπεινοῦται μὲν γὰρ ὑψωθεὶς ὁ Σαούλ· ὑψοῦται δὲ Δαβὶδ ἐκ προβάτων (8). Ταύτης τῆς διανοίας καὶ τῆς προῤῥήσεως ἔχεται καὶ τὰ ἑξῆς. C. L.

Τοῦ καθίσαι αὐτὸν μετὰ δυναστῶν. Ἕξουσι μὲν δώδεκα θρόνους οἱ μαθηταὶ, καὶ οἱ λοιποὶ δὲ πιστοὶ ἐν ἀναπαύσει μέλλουσιν ἔσεσθαι. Ὃ δηλοῦται διὰ τοῦ θρόνου. C. L.

Διδοὺς εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ. Ἀντὶ τοῦ, εἰς πέρας ἄγων τοὺς θεαρέστους τῶν ἀνθρώπων. C. L.

Κύριος ἀσθενῆ ποιήσει. Προμηνύει τὴν τοῦ διαβόλου κατάλυσιν. « Ὁ φρόνιμος, ἀλλ' ἢ ἐν τούτῳ καυχάσθω. » Οὐκ εἶπεν, Ἐν τούτῳ καυχάσθω τις, ἐν τῷ D δικαιοπραγεῖν· ἀλλὰ πρῶτον ὡς θεμέλιον τὴν πίστιν τέθεικεν ἐπὶ τὴν πέτραν· ὅς ἐστι Χριστός· καὶ οὕτως ἐπέταξε τὴν ἀρετήν. C. L.

Κύριος ἀνέβη εἰς οὐρανοὺς, καὶ ἐβρόντησε. Προφητεύει τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν, καὶ τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τῶν ἀποστολι-

NOTÆ.

(5) Ἀφ' οὗ εἶπον τοῖς ἀπειθοῦσιν Ἰουδαίοις, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη, οἱ μαθηταί. Καὶ ταῦτα κεῖται ἐν τῷ εἱρημ. Τόμ.

(6) Τὸ, Σύμμαχος, ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

(7) Οὐ μόνον τὴν ψυχὴν τοῦ Λαζάρου, καὶ τῆς θυγατρὸς τοῦ ἀρχισυναγώγου, ἀλλὰ καὶ πάσας ἀνάξειν τὰς τῶν δικαίων ψυχὰς ἐξ ᾅδου, ὅτε κατῆλθεν ἐκεῖ ἔμψυχος ὤν, καὶ τὰ σώματα πρὸς καιρὸν ἐποίησεν ἀναστῆναι μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ ὀφθῆναι τοῖς ἐν Ἱερουσαλὴμ· ἵνα γνῶσι ὅτι ἀπελύθησαν οἱ ἅγιοι ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου τῶν ψυχῶν, καὶ εἰς ἑτέρους μετέβησαν τόπους, ἐν παραδείσῳ, ἢ ἐν οὐρανοῖς μετ' ἀγγέλων. Ταῦτα ἀντὶ τῶν ἑξῆς ἐν τῷ εἱρημ. Τόμ. τῆς σειρ. εἰς τοὺς ψαλ. τῷ Ἀνωνύμῳ ἐπιγεγραμμένα.

(8) Ἀπὸ προβάτων εἰς ἐπιστασίαν ἀνθρώπων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κληθείς. Ταύτης, κτ. ὁ αὐτ.

κῶν κηρυγμάτων τὸ μεγαλόφωνον, καὶ τὴν δευτέραν παρουσίαν Χριστοῦ. Αὐτὸς γάρ, φησί, κρινεῖ ἄκρα γῆς δίκαιος ὤν· ἔτι δὲ καὶ τοὺς αὐτοῦ κατὰ σάρκα γεγονότας προγόνους, οἳ ἀπὸ Δαβὶδ μέχρι τῆς αἰχμαλωσίας διήρκεσαν. Δώσει γάρ, φησίν, ἰσχὺν τοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν. Ἱκανῶς δὲ συνέστειλεν καὶ τῶν ἐπηρμένων τὸ φρόνημα, πᾶσαν γνῶσιν, καὶ πᾶν ἐπιτήδευμα θεῖον, ἐκ Θεοῦ προειποῦσα τοῖς ἀνθρώποις ἐγγίνεσθαι.

Περιεζωσμένον ἐφοὺδ Βὰρ καὶ διπλοΐδα μικράν. Ἀκύλας φησίν, *ἐπένδυμα ἐξαίρετον*. Σύμμαχος, *ἐφοὺδ λινοῦν, καὶ ἐφεστρίδα μικράν*. Θεοδοτίων, Ἐφὼδ Βάρ, καὶ *ἐπενδύτην μικρόν*. Ἀλλὰ πῶς ὁ Σαμουήλ, Λευΐτης ὤν, τῷ ἐφοὺδ ἐκέχρητο; μόνῳ γὰρ ἀφώριστο τῷ ἀρχιερεῖ. Εἰκὸς οὖν τὸν Ἠλὶ τὴν θείαν αὐτῷ χάριν ἐπανθοῦσαν ἑωρακότα, καὶ παραδόξως τεχθέντα, καὶ πρὸ ὠδίνων ἐπαγγελθέντα, καὶ ἔνδον ἐν τῇ θείᾳ σκηνῇ τρεφόμενον, ὡς ἁγίῳ, καὶ Ναζωραίῳ, ὡς καὶ τοὔνομα δηλοῖ, καὶ κομιδῇ νέῳ μεταδοῦναι ταύτησι τῆς τιμῆς. Διὰ δὲ τοῦ ἐφοὺδ πλεῖστα προεδήλου τῶν ἀγνοουμένων ὁ Θεός.

Εἶπα, Ὁ οἶκός σου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου. Δοκεῖ μὲν ἡ πρόῤῥησις τὸ τούτου γένος τῆς ἀρχιερωσύνης γυμνοῦν. Αἰνίττεται δὲ πάσης τῆς Ἰουδαϊκῆς τὴν παῦσιν. Εἶπον γάρ, φησίν, Ὁ οἶκός σου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου, διελεύσεται ἐνώπιόν μου ἕως αἰῶνος. Τοῦτο δὲ οὐ τῷ Ἰθάμαρ ὑπέσχετο, ἀλλὰ τῷ Ἀαρών. Οὐκοῦν κατὰ πάσης αὐτῶν ἀπεφήνατο τῆς φυλῆς, καὶ μαρτυρεῖ τὰ ὁρώμενα.

Καὶ ἐπιβλέψῃ κραταίωμα ναῶν. Τὸ ῥητὸν ἠστέρισται, ὅπερ οὕτως ἐξέδωκε Σύμμαχος. Καὶ ὄψῃ θλῖψιν κατοικήσεως ἐν παντὶ ᾧ εὐεργετηθήσεται Ἰσραήλ. Τινὲς δέ, *κραταίωμα ὤν*, ἐκθέμενοι οὕτως ἑρμήνευσαν· *Τοῦ ὄντος λέγει Θεοῦ. Ἐγὼ γὰρ εἰμί*, φησίν, *ὁ ὤν*. Τούτου κραταίωμα κέκτηκε τὴν ἱερωσύνην, τὴν κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Δίκας δὲ τέτικεν ὑπὲρ τῶν παίδων Ἠλί. Καὶ ταῦτα παραινέσας αὐτοῖς τὰ προσήκοντα. Οὐ γὰρ ἔδει τούτοις πρᾳοτέρων φαρμάκων. Ἀλλὰ μετὰ πρώτην καὶ δευτέραν παραίνεσιν τῶν ἱερῶν περιβόλων ἐχρῆν ἀπελαύνεσθαι· παρανομεῖν γὰρ καὶ τοὺς ἄλλους ἐδίδασκον.

Καὶ ἀναστήσω ἐμαυτῷ ἱερέα πιστόν. Ταῦτα ἁρμόττει ἀνθρώπων μὲν οὐδενί, μόνῳ δὲ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, ὃς ἀρχιερεὺς ἡμῶν ὠνομάσθη, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν ἀναφέρων τῷ Πατρί. Χριστοὺς δὲ τοὺς ἱεροὺς ἀποστόλους καλεῖ, καὶ τοὺς τὴν ἐκείνων διαδεξαμένους διδασκαλίαν. Χριστῷ μὲν οὖν κυρίως προσῆκεν ἡ πρόῤῥησις, κατὰ δὲ τὴν ἱστορίαν τῷ Σαδούκ, ὃς ἐκ τοῦ Ἐλεάζαρ κατάγων τὸ γένος, τὴν ἀρχιερωσύνην διὰ τοῦ Σολομῶντος ἐδέξατο.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καὶ ὁ λύχνος τοῦ Θεοῦ πρινὴ ἐπισκευασθῆναι. Δείκνυσιν ὡς εὐθὺς μετὰ τὴν ἑσπέραν ἀρξαμένων

A apostolicæ successu, deque secundo adventu Christi. Ipse enim cum justus sit, inquit, judicabit fines terræ. Præterea etiam de majoribus ipsius secundum carnem, qui a Davide usque ad captivitatem duraverunt. Dabit enim robur, inquit, regibus nostris. Commode autem illorum, qui efferuntur spiritus compescuit, omnem notitiam, omneque discendi studium, a Deo hominibus inesse prædicens.

VERS. 18. *Accinctus ephod Bar, et parva tunica.* Aquila exponit ἐπένδυμα ἐξαίρετον, indumentum insigne. Symmachus, *ephod lineum, et vestem* exteriorem, sive pallium parvum. Theodotion, Ephod, Bar, ἐπενδύτην μικρόν. Sed quomodo Samuel, Levita cum fuerit, ipso ephod usus est, quod summo B duntaxat pontifici assignatum fuit. Verisimile igitur est, Heli divinam gratiam, qua puer florebat, in eo considerasse; item, quod mirabiliter in lucem editus, et ante partum prædictus esset. Præterea in tabernaculo Domini enutrito, utpote sancto, Nazaræo, et a Deo postulato, id (quod nomen ejus etiam declarat,) hunc etiam honorem probabile est habuisse. Cæterum per ephod Deus multa arcana prædicebat.

VERS. 27. *Dixi, Domus tua, et domus patris tui*, Hæc prædictio videtur familiam Heli summo pontificatu **511** dejicere. Latenter vero totius Judaici sacerdotii finem innuit. Dixi enim, inquit: Domus tua, et domus patris tui, ambulabit coram me usque in sempiternum. Id autem non Ithamaro promisit, sed Aaroni. In tota itaque tribu ipsorum exC posuit, et testatus est quæ viderit.

VERS. 32. *Aspicies templorum firmamentum.* Hæc verba asterisco notata sunt, quæ Symmachus sic reddidit: Videbis angustiam habitationis, in omni eo, in quo Israel beneficio afficietur. Quidam vero κραταίωμα ὤν exponentes, ad hunc modum interpretati sunt: Τοῦ ὄντος λέγει Θεοῦ, id est, Dei dicit, qui exsistit. *Ego* enim *sum*, inquit, [ὁ ὤν,] *qui sum*. Illius firmamentum appellavit sacerdotium quod est secundum ordinem Melchisedec. Heli autem, licet filios ad honesta officia adhortatus sit, tamen pro eis pœnas pependit. Non enim lenem illis medelam adhibere oportebat; sed, post unam et alteram admonitionem, a sacerdotum dignitate D amovendi erant: præsertim cum aliis etiam leges violandi occasionem præberent.

VERS. 35. *Suscitabo mihi ipsi sacerdotem fidelem.* Hæc nemini omnium mortalium, sed soli Domino nostro Jesu Christo competunt, qui cum Patri pro nobis victimam obtulisset, summus noster pontifex appellatus est. Christos autem, sive unctos, sanctos apostolos vocat, et illos qui doctrinam ipsorum amplectuntur. Christo igitur proprie, et principaliter, hoc vaticinium convenit; secundum historiam autem, Sadoco, qui ab Eleazaro genus ducens, per Salomonem summum pontificatum accepit.

CAP. III.

VERS. 3. *Et priusquam lucerna Dei præparata esset.* Quomodo Deus apparuerit Samueli, cum

primum post vesperam dormire cœpisset, Scriptura ostendit. Vesperi enim sanctam lucernam accendere solebant, et media nocte oleum imponere. Tempus igitur notare volens historicus, nondum dicit paratam fuisse lucernam. Huic vero ætatulæ Deus majorem, quam senectuti honorem habuit. Præterito enim illo, qui annis 98 vixerat, et 40 duplicem magistratum gesserat (judex enim erat, et summus pontifex), cum puerulo collocutus est, docens quantum pueritia virtutibus ornata, senectuti anteferenda sit. Verum Deus ipsum Heli tantum propter filios aversatus est. In ipso enim propriæ virtutes elucent, quibus ornatus fuit. Primum enim adolescentem ad se vocare non est veritus, ut ei aperiret, quæ divinitus nuntiata erant. Deinde juramento eum obstrinxit, et devovit eum, ne quid earum rerum, quas audiverat, occultaret. Tandem, cognita Domini sententia, vocem laude dignissimam emisit. Dominus, quod bonum est in oculis suis, faciet. Quin etiam filiorum cædem, quantumvis pater, et senex, tamen forti magnoque animo tulit. Propter arcam vero captam, non mediocriter consternatus, cecidit, et mortuus est.

A καθεύδειν ἐπεφάνη τῷ Σαμουὴλ ὁ Θεός. Ἐν ἑσπέρᾳ γὰρ τὸν ἱερὸν λύχνον ἅπτειν εἰώθεισαν. Περὶ μέσας δὲ νύκτας ἐπέβαλλον ἔλαιον. Τὸν καιρὸν τοίνυν ὁ συγγραφεὺς δηλῶσαι θελήσας, ἔφη μηδέπω κατασκευασθῆναι τὸν λύχνον. Τὴν τοιαύτην δὲ ἡλικίαν τῆς πολιᾶς προτετίμηκεν ὁ Θεός. Καὶ τὸν ὀκτὼ ἐνενήκοντα ἔτη βεβιωκότα, καὶ τεσσαράκοντα ἔτη ἀρχῆς ἀξιωθέντα διπλῆς. Κριτὴς γὰρ ἦν, καὶ ἀρχιερεύς. Καταλιπὼν τῷ σμικροτάτῳ διελέχθη παιδίῳ· διδάσκων ὅσῳ πολιᾶς ἀμείνων νεότης ἀρετῇ κοσμουμένη. Διὰ δὲ τοὺς παῖδας μόνους ἀπεστράφη Θεὸς τὸν Ἡλί. Δῆλος γάρ ἐστιν οἰκείοις κοσμούμενος κατορθώμασι. Πρῶτον γὰρ οὐκ ᾐσχύνθη παρακαλέσαι τὸν νέον, μηνύειν αὐτῷ τὰ θεόθεν ἀπαγγελθέντα, σὺν ὅρκῳ δὲ, καὶ ἀραῖς, μηδὲν ἀποκρύψαι κατέδησεν. Εἶτα τὴν B ψῆφον μαθὼν, τὴν ἀξιέπαινον ἀφῆκε φωνήν. Κύριος τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιήσει. Ἀλλ' οὐδὲ τῶν παίδων τὴν σφαγὴν ἤνεγκεν ἀγεννῶς πατὴρ, καὶ πρεσβύτης. Διὰ δὲ τὴν ἁλοῦσαν ἔπεσε κιβωτὸν, καὶ ἀθυμήσας οὐ μετρίως, ἀπέθανεν.

VERS. 14. *Si expiabitur.* Videtur hic quodammodo viam præcludere pœnitentiæ, spe veniæ iis haud concessa. Attamen attendas ad verba. Dicit: In sacrificiis non dabo eis veniam, hoc est, nonnisi propter opera et pœnitentiam perfectam. Neque enim nudum est peccatum, ut per hostias veniam a me impetrent, sed contumelia me affecerunt.

Εἰ ἐξιλασθήσεται. Δοκεῖ πως ὧδε ἐμποδίζειν τῇ μετανοίᾳ, μὴ διδοὺς αὐτοῖς ἐλπίδα συγχωρήσεως. Ἀλλὰ πρόσχες τὸ ῥητόν· φησὶν, ὅτι Ἐν θυσίαις οὐ συγχωρῶ αὐτοῖς, τουτέστιν ἐὰν μὴ δι' ἔργων, καὶ μετανοίας τελείας. Οὐ γὰρ ψιλόν ἐστι τὸ ἁμάρτημα, ἵνα διὰ θρεμμάτων ἐξιλάσωνταί με, ἀλλὰ τὸ τῆς ὕβρεως εἰς ἐμὲ ἀνῆκε. C. L.

CAPUT IV.

VERS. 11. *Arca autem Domini capta est.* Hæc res duplicem utilitatem attulit. Hebræos enim docuit ut recte, et legitime viventes, Dei curæ et providentiæ confiderent; quando vero inique, et contra leges agerent, neque ipsi, neque arcæ confiderent. Cur enim contra præscriptum Dei facientes, arcam (in qua lex reposita erat) in belli auxilium adhibuerunt? Palæstini vero in magno motu erant, cum Hebræi, visa arca, ingentem clamorem edentes, utilitatem et auxilium sperarent. Cum autem parta victoria eam contemnerent, ac veluti frugum primitias, aut spolia hostibus detracta, in templa suorum deorum reponerent, Dei vim et potentiam reipsa experti sunt.

ΚΕΦΑΛ Δ'.

C *Καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐλήφθη.* Διπλῆν τὸ γεγονὸς ὠφέλειαν ἐβλάστησε. Τοὺς μὲν γὰρ Ἑβραίους ἐδίδαξεν, ἐννόμως μὲν βιοῦντας τῇ τοῦ Θεοῦ προμηθείᾳ θαῤῥεῖν· παρανομοῦντας δὲ, μήτε αὐτῷ, μήτε τῇ κιβωτῷ πεποιθέναι. Τί δήποτε γὰρ εἰς ἐπικουρίαν ἔλαβον πολέμου, παρανομοῦντες τὴν κιβωτὸν, τὴν τὸν νόμον ἔνδοθεν ἔχουσαν ἀποκείμενον; Οἱ δέ γε ἀλλόφυλοι, δείσαντες μὲν ἡνίκα φανείσης τῆς κιβωτοῦ ἠλάλαξαν οἱ Ἑβραῖοι, ὠφελοῦντο. Καταφρονήσαντες δὲ μετὰ τὴν νίκην, καὶ οἷον ἀκροθίνιον ταύτην τοῖς οἰκείοις ἀνατεθεικότες εἰδώλοις, ἔμαθον τῇ πείρᾳ τοῦ Θεοῦ ἰσχύν.

VERS. 4. (*Ipse vero judicavit Israel viginti annis.*) Hebræum exemplum habet, quadraginta; dicit enim Arboim. Reliqui etiam omnes ad hunc modum exposuerunt.

Καὶ αὐτὸς ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ εἴκοσι ἔτη. Τὸ D Ἑβραϊκὸν ἔχει, τεσσαράκοντα. Ἔχει γὰρ Ἀρβαείμ [a]. Καὶ οἱ λοιποὶ δὲ πάντες οὕτως ἐξέδωκαν.

CAPUT V.

VERS. 6. *Et percussit eos in natibus eorum.* Aquila dicit *pulchre cancroso*, quod φαγέδαινα dicitur, afflictos esse. Josephus dysenteriam dicit, quod a Scriptura non discrepat, et abludit. Profluvio autem ventris laborarunt, eo quod arcam Domini 512 impie, et nefarie juxta mendacem suum Deum collocavissent.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Καὶ ἐπάταξεν αὐτοὺς εἰς τὰς ἕδρας αὐτῶν. Ἀκύλας [b] μέν φησιν, ὡς τὸ τῆς φαγεδαίνης ἐσχηκασι πάθος. Ἰώσηπος δὲ δυσεντερίαν φησὶν, ὅπερ πρὸς τὴν Γραφὴν οὐ διαφωνεῖ. Ἀκρατῶς γὰρ φερομένη γαστὴρ, πλήττειν οἶδε καὶ τὸν δακτύλιον. Τὸ δὲ τῆς ἕδρας ὑπέμειναν πάθος, ὡς δυσσεβῶς τὴν κιβωτὸν τὴν θείαν παρὰ Θεὸν ἡδρακότες ψευδώνυμον.

VARIÆ LECTIONES.

[a] C. L. Ἀρμαείμ. [b] Ad oram libri adnotatum erat Ἀκάκιος.

Λέγουσιν οἱ Γεθθαῖοι. Ὑποτοπήσαντες τὴν πληγὴν μὴ εἶναι θεήλατον, ἀλλὰ νόσον ἐκ λοιμικῆς τινος καταστάσεως, πρὸς ἑαυτοὺς μετενεγκόντες πάσχουσι παραπλήσια. A

KΕΦΑΛ. Ϛ'.

Καὶ ἐγένετο ἡ κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐν ἀγρῷ τῶν ἀλλοφύλων μῆνας ζ'. Μηδεμιᾶς πόλεως δέξασθαι τολμώσης τὴν κιβωτὸν, ἔξω ταύτην ἐν ὑπαίθρῳ κατέλειπον· οὕτω τῆς πληγῆς ἀπαλλαγῆναι νομίσαντες. Διὸ καὶ τῶν ἐκ γῆς ἐτιμωροῦντο καρπῶν, πείσαντος αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ.

Ὡς αὐτὸς καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις τὰς διαφόρους ἐπενηνόχει πληγάς. Ἔτι γὰρ ἔναυλον εἶχον ἐκείνων τὴν μνήμην, ὡς μαρτυρεῖ παρ' αὐτῶν εἰρημένα.

Ἐν θέματι βαεργάζ. Σύμμαχος οὕτως· Θέτε *ἐν τῷ λαρνακίῳ ἀπὸ πλαγίου αὐτοῦ*· ὁ δὲ Ἀκύλας, *ἐνυφήκουρας*. Ὁ δὲ Ἰώσηπος ἀργοζὲκ φησι τὸ *γλωσσόκομον* [c]. Ὁ δὲ Θεὸς τῇ τῶν μάντεων ἐπηκολούθησε γνώμῃ συγκαταβαίνων. Καὶ γὰρ μεῖζον τὸ κατορθούμενον τὸ καὶ αὐτοὺς μαρτυρῆσαι τοὺς ἐναντίους τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, καὶ τὴν περὶ τούτου ψῆφον τοὺς αὐτῶν διδασκάλους ἐξενεγκεῖν. B

Ἐκ πόλεως ἐστερεωμένης, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀκύλας *ἰσχυρᾶς* φησιν. Ὁ δὲ Σύμμαχος, *τετειχισμένης*. Ἕως κώμης ἀτειχίστου, καὶ ἕως Ἄβελ τῆς μεγάλης, δι' ἧς ἀφῆκαν τὴν κιβωτὸν Κυρίου.

Τίς δυνήσεται παραστῆναι; Ἀντὶ τοῦ στῆναι, καὶ ὑποστῆναι, ἔμπροσθεν Κυρίου, ὡς οἱ λοιποί. Οἱ μὲν οὖν Ἰεχονίου παῖδες, ὡς δυσσεβεῖς, καὶ τοῖς εἰδώλοις λατρεύοντες, ἐδυσφόρησαν ἰδόντες τὴν κιβωτὸν, καὶ δίκην ἔτισαν. Ὁ δὲ λαὸς ἐπαιδεύθη, τῆς κιβωτοῦ προκινδυνεῦσαι μὴ βουληθεὶς, καὶ μῆνας ἑπτὰ παρὰ τοῖς ἀλλοφύλοις ταύτην ἀφεὶς, καὶ μὴ τὸν ὑπὲρ αὐτῆς ἀναδεξάμενος πόλεμον. C

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Καὶ τὰ ἄλση Ἀσταρώθ. Ἀκύλας οὕτω, *τὰ τῆς Ἀστάρτης ἀγάλματα.* Οὕτω δὲ καλοῦσι τὴν Ἀφροδίτην, ἐκ τοῦ ἀστέρος παρονομάσαντες. Αὐτῆς γὰρ εἶναι τὸν ἑωσφόρον μυθολογοῦσι.

Καὶ ἔλαβε Σαμουὴλ ἄρνα γαλαθηνόν. Πρὶν γὰρ τὸν θεῖον οἰκοδομηθῆναι νεὼν, ἐν διαφόροις τόποις ἐλάτρευον τῷ Θεῷ. Τοῦ γὰρ λαοῦ τὸ πρόχειρον εἰς ἀσέβειαν ἐπιστάμενος, ἑνὶ τὴν θείαν λατρείαν περιώρισε τόπῳ. Τοῖς γὰρ εὐσεβέσι, καὶ τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν ἐπισταμένοις, ἅπας εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ λατρείαν ἀφιέρωτο τόπος. Καὶ γὰρ Ἠλίας ὁ πάνυ, τοῦ Θεοῦ νεὼ πρὸς ἑαυτὸν ἅπαντας κατὰ τὸν νόμον καλοῦντος, ἐν τῷ Καρμήλῳ θυσιαστήριον ᾠκοδόμησε, καὶ θυσίαν προσήνεγκε. D

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Καὶ οὐκ ἐπορεύθησαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ. Καὶ πῶς οὐκ ἔτισεν ὑπὲρ τῶν παίδων δίκας

VERS. 8. *Dicunt autem Gethei.* Suspicantur illam plagam non immitti divinitus, sed morbum ex pestilente quadam affectione ortum esse; arcam igitur ad se transferentes, eadem patiuntur.

CAPUT VI.

VERS. 1. *Et fuit arca in agro Palæstinorum septem mensibus.* Cum nullum ex oppidis arcam recipere auderet, eam extra oppida sub divo reliquerunt, sic rati se posse malis liberari. Quamobrem Domino ipsos castigante, etiam frugum terræ penuria multati sunt.

VERS. 6. *Quemadmodum ipse etiam Deus varias plagas Ægyptiis intulit.* Recentem enim illarum rerum memoriam fuisse, sermones eorum testantur.

In positione baergatz. Symmachus ad hunc modum, Ponite ἐν τῷ λαρνακίῳ ἀπὸ πλαγίου αὐτοῦ, id est in urna, vel capsella ex latere ejus. Aquila vero ἐνυφήκουρας. Josephus argozek dicit: τὸ γλωσσόκομον, capsam. Cæterum Deus (quandoquidem plus difficultatis hoc opus habebat rei ab eis confici) condescendens ipsis, hariolorum sententiæ obsecundavit. Ut ipsi etiam hostes virtuti divinæ testimonium perhiberent, utque magistri ipsorum de hac re suam sententiam proferrent.

VERS. 18. *Ex urbe munita*, et quæ sequuntur. Aquila dicit ἰσχυρά. Symmachus, τετειχισμένη: mœnibus cincta, usque ad vicum non cinctum muro et usque ad Abel civitatem magnam, per quam arcam Domini emiserunt.

VERS. 20. *Quis poterit astare?* etc. Pro subsistere, vel consistere, coram Domino, ut alii reddunt. Jechoniæ filii, quandoquidem impii, et idololatræ erant, inspicientes arcam, graviter afflicti, pœnas dederunt. Populus autem ideo a Deo castigatus est, quia nullum pro arca periculum subire voluit, nulloque bello suscepto, eam mensibus septem Palæstinis permiserunt.

CAPUT VII.

VERS. 3. *Et lucos Astaroth.* Aquila, *Astartæ statuas* reddit. Sic autem Venerem a sidere denominant. Luciferum enim ipsius esse fabulantur.

VERS. 9. *Et accepit Samuel agnum lactentem*, etc. Antequam enim templum Dei ædificatum esset, Deo variis in locis sacrificabant. Qui cum populum ad impietatem propensum esse sciret, cultum suum unico loco circumscripsit. Piis autem, qui scopum et finem legis intelligebant, omnis locus ad cultum divinum consecratus erat. Nam Helias quoque, etsi templum Domini omnes ad se studiose juxta legis præceptum vocabat, tamen in Carmelo exstructo altari victimam obtulit.

CAPUT VIII.

VERS. 3. *Et non ambulaverunt filii ejus in viis ejus*, etc. Cur non etiam Samuel ob improbitatem

VARIÆ LECTIONES.

[c] C. L. hic addit: καὶ οἱ μὲν πλεκτὸν ὡσανεὶ κόφινον· οἱ δὲ ἐκ τριχῶν, οἷα τὰ σακκία.

filiorum Deo pœnas persolvit, quemadmodum Heli? A filii Samuelis in homines injuriosi, filii autem Heli in Deum impii fuerunt. Hi libidine, et luxuria, tabernaculum Domini profanabant, et primas sacrificiorum partes rapiebant. At illi accusantur, quod muneribus corrupti fuerint. Id Samuel ignoravit, procul enim a filiis degebat in Ramathaim, illis in Bersabete habitantibus.

ὁ Σαμουὴλ, ὥσπερ Ἠλί; τὰ τούτων τοίνυν ἀδικήματα ἦν, οὐκ ἀσεβήματα, καθάπερ ἐκείνων, οἳ ταῖς λαγνείαις τὴν θείαν σκηνὴν κατεμόλυνον, καὶ τὰ πρωτεῖα τῶν ἱερείων ὑφήρπαζον. Οὗτοι δὲ, δωροδοκίαν κατηγοροῦνται· καὶ ταύτην ἠγνόησε Σαμουήλ. Ὤκει γὰρ πόῤῥω τῶν παίδων ἐν Ἀρμαθὲμ, ἐκείνων οἰκούντων Βερσαβέε.

VERS. 10. *Et verbum erat pravum coram Samuele.* etc. Regis enim petitio legi divinæ repugnat. Deus populo regis loco erat, propheta vero minister erat, qualis est imperator, consul, vel tribunus plebis.

Καὶ ἦν πονηρὸν τὸ ῥῆμα ἐνώπιον Σαμουήλ. Ἐπειδὴ παρὰ τὸν θεῖον νόμον ἡ αἴτησις ἦν. Ὁ γὰρ Θεὸς καὶ βασιλέως ἐπλήρου χρείαν αὐτοῖς. Ὁ δὲ προφήτης ὑπουργὸς ἦν, οἷόν τις στρατηγὸς, ἢ δημαγωγός.

CAPUT IX.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

VERS. 1. *Vir magnus, et bonus.* Non animi virtutem, sed formam, et magnitudinem, ei tribuit. B Narrat enim pulchro et præstanti corpore fuisse.

Εὐμεγέθης ἀνὴρ καὶ ἀγαθός. Οὐ ψυχῆς ἀρετὴν αὐτῷ μαρτυρεῖ, ἀλλ' εἶδος καὶ μέγεθος. Ἐπεξηγεῖται γὰρ ὅτι τὸ σῶμά φησιν ἀγαθός [d].

VERS. 8. *Ecce inventa est in manu mea quarta pars sicli.*) Hæc ex Saulis suspicione intelligenda sunt, nec est, quod Samuelem muneribus corrumpendum fuisse existimemus. Suspicatus est Saul, tanquam prophetæ, et principi, aliquid offerendum esse; cæterum nihil attulit: contra vero, humanitatis prophetæ fructum percepit. Quod si moris fuisset, prophetas aliquid accipere, non dictum esset per Michæam prophetam: « *Et prophetæ ejus propter mercedem prophetabant* [1]. » Sic etiam intelliges, quæ libro **513** tertio Regum, Jeroboam ad uxorem suam dicit, cum puer ejus male haberet, et dimitteret eam ad Achiam Silonitam, ut de pueri valetudine sciscitaretur. Ibi, Jeroboam C videtur dicere ad uxorem ut munera ipsi prophetæ afferat. Verum prophetam accepisse ex Scriptura non videtur posse colligi. Hæ igitur falso utpote homines pravi de prophetis possunt suspicari. Qui vel non acceperunt, vel a justis acceperunt. Ita enim munus accipere, non simpliciter vituperari potest. Nam apostoli etiam ministrantes contra officium fecissent. Quemadmodum Paulus etiam dicit: « *Semel, et iterum, quod opus erat, mihi misistis* [2]. »

Ἰδοὺ εὕρηται ἐν τῇ χειρί μου τέταρτον σίκλου. Τοῦτο τῆς Σαοὺλ ὑποψίας, οὐ τῆς τοῦ προφήτου δωροδοκίας. Ἐτόπασε γὰρ χρῆναί τι αὐτῷ προσενεχθῆναι, ὡς ἄρχοντι, καὶ προφήτῃ. Ἀλλ' οὐδὲν προσενήνοχεν. Τοὐναντίον δὲ φιλοφροσύνης ἀπέλαυσεν. Εἰ δὲ σύνηθες ἦν τοὺς προφήτας λαμβάνειν, οὐκ ἂν εἴρητο ὑπὸ Μιχαίου τοῦ προφήτου· « Καὶ οἱ προφῆται αὐτῆς μετ' ἀργυρίου προεφήτευον. » Οὕτω δὲ νοήσεις καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ Ἱεροβοὰμ ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν εἰρημένα πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ὅτε ἠῤῥώστησεν αὐτῷ τὸ παιδάριον, καὶ ἀπέστελλεν αὐτὴν πρὸς Ἀχίαν τὸν Σιλωνίτην ἐπερωτῆσαι αὐτὸν περὶ τοῦ παιδαρίου. Καὶ ἐνταῦθα γὰρ Ἱεροβοὰμ μὲν φαίνεται λέγων τῇ γυναικὶ, δῶρα τῷ προφήτῃ λαβεῖν. Ἐν δὲ τῇ Γραφῇ, λαβὼν ὁ προφήτης οὐ φαίνεται. Δύνανται οὖν ὑπονοεῖν ὡς φαῦλοι ταῦτα ψευδῶς περὶ προφητῶν, οἳ ἢ οὐκ ἐλάμβανον, ἢ παρὰ δικαίων ἐλάμβανον. Οὐ γὰρ τὸ λαβεῖν ὁπωσοῦν, ψεκτόν· ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι παρὰ τὸ δέον ἐποίουν διακονούμενοι. Ὡς καὶ Παῦλός φησι, « Καὶ δὶς εἰς τὴν χρείαν μοι ἐπέμψατε [e].

VERS. 24. *Ecce testimonium, pone ante te.* Hanc partem Sauli apposuit, quandoquidem regnaturus et majora pericula, quam ipse populus subiturus erat, et propterea testimonium hanc partem appellat. Symmachus vero pro testimonio, *residuum* exposuit. Et pro illo, quod in testimonium appositum est tibi, quod de industria tibi reservatum est. Il- D lud vero, a populo, Theodotion exposuit, dictum est populum *nominavi.* Aquila vero, quod dicat, populum *vocavi.*

Ἰδοὺ μαρτύριον, παράθες αὐτὸ ἐνώπιόν σου [f]. Ταύτην αὐτῷ παρατέθεικεν, ὡς μέλλοντι βασιλεύειν, καὶ τοῦ λαοῦ προκινδυνεύειν. Διὸ μαρτύριον ταύτην καλεῖ. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, μαρτύριον, τὸ *ὑπολειφθὲν* ἐξέδωκεν. Καὶ ἀντὶ τοῦ, ὅ τι εἰς μαρτύριον τέθειταί σοι· Ὅ τι ἐπίτηδες τετήρηταί σοι. Τὸ δὲ, παρὰ τοῦ λαοῦ, Θεοδοτίων ἐξέδωκεν, ὅτι *ἐλέχθη,* τὸν λαὸν ἐκάλεσα. Ἀκύλας δὲ, τὸ λέγειν, τὸν λαὸν *κέκληκα.*

CAP. X.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

VERS. 1. *Et osculatus est eum.* Ut gratiam, quæ in ipso habitat, ei communicaret. Multa vero Sauli dat signa, postquam eum videt dubitare, et dome-

Καὶ ἐφίλησεν αὐτόν. Ἵνα τῆς ἐνοικούσης αὐτῷ χάριτος μεταδῷ. Πολλὰ δὲ δίδωσιν αὐτῷ σημεῖα. Ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν ἀμφιβάλλοντα, καὶ τὴν οἰκείαν

[1] Mich. III, 11. [2] Philipp. IV, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[d] C. L. add. ἀντὶ τοῦ, εὐειδὴς, καὶ ὑψηλὸς ἐν μεγέθει σώματος. [e] C L. hic addit: τοῦ μέντοι Σαμουὴλ τὸ ἀδωροδόκητον διδάσκει τό. μόσχον τίνος ὑμῶν εἴληφα; καὶ ὅσα ἐπὶ παντὸς εἴρηκε τοῦ λαοῦ. [f] C. L. his præm. Εἰς μαρτύριον τὴν κωλεάν.

ὁμολογοῦντα πενίαν. Τούτου χάριν βεβαιοῖ τὴν τῆς βασιλείας ἐπαγγελίαν ταῖς προῤῥήσεσι.

Καὶ στραφήσῃ εἰς ἄνδρα ἄλλον. Ἐπειδὴ ἄγροικος ἦν, γεωργεῖν ἐπιστάμενος μόνον, χειροτονήσας αὐτὸν βασιλέα, βασιλικὸν αὐτῷ φρόνημα δέδωκεν.

Εἰ καὶ Σαοὺλ ἐν προφήταις; Σύμμαχος, Μὴ ἔτι καὶ Σαούλ; Οὐκ ἔσχε δὲ διηνεκὲς τῆς προφητείας τὸ χάρισμα, εἰς δήλωσιν δὲ τῆς πνευματικῆς δωρεᾶς κατ' ἐκεῖνον προεφήτευσε τὸν καιρόν. Οὕτως καὶ οἱ ἑβδομήκοντα πρεσβύτεροι, εὐθὺς μὲν ἐκλεγέντες ὑπὸ Μωϋσέως προφητεύειν ἠξίωνται, οὐ μὴν ἔτι καὶ μετὰ ταῦτα. Σοφιζόμενοι δὲ παρὰ Θεοῦ, τοῦ λαοῦ τὰς ἀμφισβητήσεις διέλυον.

Ὁ οἰκεῖος αὐτοῦ. Ἀκύλας φησὶν, ὁ *πατράδελφος.*

Καὶ κατακληροῦται φυλὴ Βενιαμίν. Οὐδὲ τοῖς θείοις προφήταις ἐπίστευον οἱ πονηρίᾳ συζῶντες. Ὡς ἂν οὖν μὴ τοπάζωσι χάριτος ἀνθρωπίνης εἶναι τὴν ψῆφον, κλήρῳ τὴν κρίσιν ἐπέτρεψεν, τὸ δοκοῦν ἐμφαίνοντι τῷ Θεῷ. Κληρωθεὶς δὲ Σαοὺλ ἐπειράθη λαθεῖν, ὑπὲρ τὴν ἀξίαν αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν ὁρῶν. Ὑπὸ Θεοῦ δὲ τῷ προφήτῃ δειχθεὶς, τὴν ἐπὶ παντὸς τοῦ λαοῦ χειροτονίαν ἐδέξατο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἐν τῷ ἐξορύξαι ὑμῶν πάντων δεξιὸν ὀφθαλμόν. Ἀχρήστους αὐτοὺς εἰς πόλεμον ἀποφῆναι βουλόμενος. Ὁ γὰρ εὐώνυμος ὀφθαλμὸς, τῇ ἀσπίδι καλύπτεται, ὁ δὲ δεξιὸς, τοὺς πολεμίους ὁρᾷ· οὗ τις ἐστερημένος, εὐάλωτος. Οὕτω καὶ δυνάμεις αἱ πονηραὶ τὰ δεξιὰ τῶν νοημάτων περικόπτειν ἐπείγονται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἀποκρίθητε κατ' ἐμοῦ ἐνώπιον Κυρίου. Κριτὴς ὢν ἐξίστατο τῆς ἐξουσίας, καὶ ταύτην παρεδίδου τῷ βασιλεῖ. Καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν εἰπὼν, καὶ σύμψηφον κτησάμενος τὸν λαὸν τὴν ἔννομον ἐκείνου ἐξουσίαν ἐδίδαξεν.

Καὶ νῦν κατάστητε, καὶ δικάσω ὑμᾶς, ἐνώπιον Κυρίου, καὶ τὰ ἑξῆς. Σύμμαχος οὕτως, Καὶ νῦν παράστητε, ἵνα, διακριθῶ πρὸς ὑμᾶς ἔμπροσθεν Κυρίου, περὶ πασῶν τῶν ἐλεημοσυνῶν τοῦ Κυρίου, ὧν ἐποίησεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Υἱὸς ἐνιαυτοῦ Σαοὺλ ἐν τῷ βασιλεύειν αὐτόν. Ὁ Σύμμαχος ἐξέδωκεν, *υἱὸς ὡς ἐνιαύσιος Σαούλ.* Δηλοῖ δὲ τοῦτο τὴν ἁπλότητα τῆς ψυχῆς τοῦ Σαοὺλ, ἣν εἶχε βασιλεύων, ἧπερ οὐκ ἐπὶ πλεῖστον ἐχρήσατο. Ὅθεν πρόσκειται. Καὶ δύο ἔτη ἐβασίλευσεν ἐπὶ Ἰσραὴλ, μετὰ τῆς ἁπλότητος δηλαδή. Μεθ' ἃ ὑποκλίνας πρὸς πονηρίαν, τῆς θείας γεγύμνωται χάριτος. Ὅθεν ὁ λοιπὸς, ὃν ἐβασίλευσε, χρόνος τῇ τοῦ Σαοὺλ δημαγωγίᾳ λελόγισται.

Καὶ ἐπάταξεν Ἰωνάθαν τὸν Νασείμ. Ἀκύλας

A sticam difficultatem fateri. Hancque ob causam prædictionibus regni promissionem confirmat.

VERS. 6. *Et in alium virum mutaberis.* Quia agrestis erat, et tantum terram colere noverat, delecto in regem, regium animum indidit.

VERS. 11. *Num et Saul inter prophetas?* Symmachus, Num etiam adhuc, deinceps, et Saul? Non autem perpetuo et continenter prophetiæ donum habuit, sed, ut spirituale donum eum accepisse manifestum esset, illo etiam tempore prophetavit. Sic etiam septuaginta seniores a Moyse delecti, mox prophetiæ dono dignati sunt, non tamen ita deinceps. Prudentia vero a Deo instructi, populi causas et controversias dirimebant.

B VERS. 15. *Domesticus, sive propinquus ejus.* Aquila dicit πατράδελφος, patruus.

VERS. 20. *Et forte educitur tribus Benjamin.* Pravis studiis tam addicti erant, ut etiam prophetis Dei fidem non adhiberent. Ne igitur suffragium humani studii et favoris esse suspicarentur, sorti judicium permisit propheta, ut, quod Deo visum esset, declararet. Saul vero, jam sorte delectus, considerans hanc potestatem, sua dignitate, et meritis longe excellentiorem et superiorem esse, occulte latere tentabat. Sed a Deo Samueli ostensus, toti populo præfectus est.

CAP. XI.

VERS. 2. *Ut vobis omnibus dexter oculus eruatur.* Israelitas bello inutiles reddere voluit. Sinister

C enim oculus clypeo tegitur; dextro autem, hostes aspicimus; quo si quis privetur, facile vincitur. Sic adversariæ etiam potestates nobis dextros oculos eripere conantur.

CAP. XII.

VERS. 3. *Respondete contra me coram Domino.* Samuel, amotus ab officio judicis, suam potestatem in regem transtulit, et cum de rebus, quæ suam personam attingebant, verba fecisset, consentientemque populum haberet, legitime illum potestatem gerere docuit.

VERS. 7. *Nunc igitur consistite, et judicabo vos coram Domino*, et quæ sequuntur. Sic Symma-

D chus, Nunc state, ut dijudicer a vobis coram Domino, de omni misericordia quam Dominus exhibuit.

CAP. XIII.

VERS. 1. *Cum Saul regnaret, filius unius anni erat.* Symmachus exponit, *sicut puer anniculus.* Quo verbo simplicitas animi ipsius ostenditur, quam in regno habuit, qua tamen non longo tempore usus est. Quocirca additur, et duobus annis regnavit super Israel, nempe cum illa morum simplicitate. Postea ad pravitatem declinans, divina gratia destitutus est Inde reliquum etiam tempus, quo Saul regnum administravit, gubernationi ipsius assignatum est.

VERS. 3. *Et percussit Jonathan Nasim.* Aquila

exposuit τὸ ὑπόστημα. Porro cum Palæstini Hebræos vicissent, munitis locis præsidium imposuerunt, quod ὑπόστημα vocat; **514** hoc Jonathan armis penitus dissipavit. Hoc vero, quod dicit, inobedientes fuerunt servi; Aquila exposuit, *audiunt servi*.

VERS. 8. *Et distulit septem dies testimonio, quemadmodum dixit Samuel*, etc. Aquila et Symmachus exponunt εἰς τὴν συνταγήν. Theodotion εἰς τὸν καιρόν. Samuel enim Sauli præceperat, ut septem diebus ipsum exspectaret, deinde, sacris rite peractis, ordines instrueret. At ille, cum vidisset Palæstinorum copias collectas esse, non exspectavit prophetam, quemadmodum præceperat, quare rejectio ei nuntiatur.

VERS. 12. *Faciem Domini non rogavi, sed victus sum*. Symmachus, *prius faciem Domini deprecaturus, compulsus sum*, etc. Sacrificium vero non oblatum adhibitis precibus prophetæ, non agnovit Dei sacrificium esse.

VERS. 14. *Quæret sibi Dominus virum secundum cor suum*. Hoc testimonium explicat Stephanus dicens: « Inveni Davidem filium Jesse, virum juxta cor meum. »

VERS. 17. *Egressus est depopulator ex agro Palæstinorum*. Symmachus. Egressi sunt vastatores ex castris et acie Palæstinorum.

VERS. 19. *Faber ferrarius non inveniebatur*. Cum enim Palæstini Israelitas vicissent, omne ferrum eis ademerunt, et caverunt ne aliud sibi compararent.

VERS. 20. *Falcem suam, instrumenta, et arma sua, et quisque securim suam*. Symmachus ὕνιν, σκάφιον, ἀξινάριον, δικέλλαν, hoc est, vomerem, et ligonem suum; asciam, et dolabram suam. Aquila reliqua quidem similiter, pro falce vero (τριόδοντα) tridentem ponit. Theodotion, falcem βούκεντρον, stimulum bovis, interpretatus est.

VERS. 21. *Ad acuendum dentem*. Symmachus τὸ ἄροτρον, vomerem. Siclus vero pondus quidem semiunciæ habet: pretium vero viginti obolorum argenti.

VERS. 23. *Egressus de statione Palæstinorum trans Machmas*. Theodotion, statio (ἡ στάσις) Palæstinorum, ad transitum Machmas.

CAP. XIV.

VERS. 3. *Tollens ephod*. Aquila φέρων ἐπενδύτην.

VERS. 14. *Si ad vos dixerint, state ibi*. Non per conjecturas (συμβολικῶς), sed certo volens cognoscere voluntatem Dei.

VERS. 20. *Gladius viri contra proximum suum*. Ignari mutuis vulneribus ceciderunt, permisti enim erant.

VERS. 37. *Dominus ei non respondit in die illa*.

A ἐξέδωκε, *τὸ ὑπόστημα*. Οἱ δὲ ἀλλόφυλοι, τοὺς Ἑβραίους νικήσαντες, ἐν τοῖς ὀχυροῖς χωρίοις φρουρὰν ἐγκατέστησαν, ἣν *ὑπόστημα* καλεῖ. Ἣν Ἰωνάθαν ἄρδην κατηκόντισεν. Τὸ μέντοι, ἠθετήκασιν οἱ δοῦλοι, ὁ Ἀκύλας, *Ἀκουσάτωσαν οἱ δοῦλοι*, ἐκδέδωκεν.

Καὶ διέλειπεν ἑπτὰ ἡμέρας τῷ μαρτυρίῳ, ὡς εἶπε Σαμουήλ. Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος, *εἰς τὴν συνταγήν*· Θεοδοτίων, *εἰς τὸν καιρόν*. Ἦν γὰρ παρεγγυήσας ὁ Σαμουὴλ τῷ Σαοὺλ ἑπτὰ αὐτὸν ἡμέρας προσμεῖναι, εἶθ' οὕτως καλλιερημένον παρατάξασθαι. Ὁ δὲ, τοὺς ἀλλοφύλους ἀθροισθέντας ἰδὼν, οὐκ ἀνέμεινε κατὰ τὰς ἐντολὰς τὸν προφήτην, ὅθεν αὐτῷ καὶ τῆς βασιλείας ἡ στέρησις προμηνύεται.

B *Καὶ τοῦ προσώπου Κυρίου οὐκ ἐδεήθην, ἀλλ' ἐνεκρατευσάμην*. Σύμμαχος, *καὶ πριν ἢ τὸ πρόσωπον Κυρίου λιτανεύσω, καὶ βιασθεὶς*, καὶ τὰ ἑξῆς. Τὴν δὲ θυσίαν μὴ γενομένην διὰ τοῦ προφήτου δέησιν, οὐκ οἶδε Θεοῦ.

Καὶ ζητήσει Κύριος ἑαυτῷ ἄνθρωπον κατὰ τὴν καρδίαν αὐτοῦ. Ταύτην δηλοῖ τὴν μαρτυρίαν ὁ Στέφανος [g], εἰπών· « Εὗρον Δαβίδ, τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου. »

Καὶ ἐξῆλθε διαφθείρων ἐξ ἀγροῦ Ἀλλοφύλων. Σύμμαχος, *Καὶ ἐξῆλθον οἱ διαφθείροντες ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Φυλιστιαίων*.

Καὶ τέκτων σιδήρου οὐχ εὑρίσκετο. Νενικηκότες γὰρ αὐτοὺς οἱ Ἀλλόφυλοι, πάντα τὸν σίδηρον ἔλαβον, καὶ κτήσασθαι διεκώλυσαν ἕτερον.

C *Τὸ θέριστρον αὐτοῦ, καὶ τὸ σκεῦος αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὴν ἀξίνην αὐτοῦ, καὶ τὸ δρέπανον αὐτοῦ*. Σύμμαχος, τὴν *ὕνιν*, καὶ τὸ *σκαφίον* αὐτοῦ, καὶ τὸ ἀξινάριον, καὶ τὴν *δίκελλαν*. Ἀκύλας, τἄλλα μὲν ὡσαύτως· ἀντὶ δὲ τοῦ δρεπάνου, *τριόδοντά* φησιν. Θεοδοτίων τὸ θέριστρον, *βούκεντρον* ἐξέδωκεν.

Ἐς τὸν ὀδόντα. Σύμμαχος, τὸ *ἄροτρον*. Ὁ δὲ σίκλος ἐπὶ σταθμοῦ λαμβανόμενος, ἡμιούγκιον εἶχεν· ἐπὶ δὲ ἀργυρίου, εἴκοσι ὀβολούς.

Καὶ ἐξῆλθεν ἐξ ὑποστάσεως τῶν Ἀλλοφύλων ἐν τῷ πέραν Μάχμας. Θεοδοτίων, ἡ *στάσις* Ἀλ-
D λοφύλων εἰς τὴν διάβασιν Μάχμας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔʹ.

Αἴρων ἐφούδ. Ἀκύλας, *Φέρων ἐπενδύτην*.

Ἐὰν τάδε εἴπωσι πρὸς ὑμᾶς, ἀπόστητε ἐκεῖ. Οὐ συμβολικῶς, ἀλλ' ὡς πιστὸς γνῶναι θέλων τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ.

Ῥομφαία ἀνδρὸς ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ. Ἀγνοοῦντες γὰρ ἀλλήλους ἀνεῖλον, μιγάδες γὰρ ἦσαν.

Καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ὁ

[g] Act. XIII, 22.

VARIÆ LECTIONES.

[g] Hæc in *Act. apost.* non a Stephano, sed a S. Paulo dicuntur. [h] C. N. εἰς. [i] C. N. ἀπειθῆσαι. [j] C. N. ad

Κύριος. Εἰ ἀνοήτως ἀνεθεμάτισεν ὁ Σαοὺλ, τί δή- A ποτε τὸν ἀναθεματισμὸν ἐϐεϐαίωσεν ὁ Θεός; Πρῶτον αὐτὸν ἐλέγχει ἀνοήτως ἐπαρασάμενον, ἔπειτα διδάσκει μηδὲ τῶν τοιούτων ἀναθεμάτων καταφρονεῖν. Ἐνταῦθα δὲ ὁ μὲν σκοπὸς εὐσεβὴς, εἰς Θεοῦ γὰρ ὡρίσθη τιμήν. Ἐχρῆν δὲ σκοπεῖν, ὡς ὁ τῶν μαχομένων πόνος, καὶ δίψαν ἀνάγκη ποιεῖ. Ἰωνάθαν δὲ καὶ τῇ ἀγνοίᾳ συνέζευκτο, καὶ ταύτην ἔχων πρὸς ἀπολογίαν, ὅμως ἄχρις αὐτῆς ἐκινδύνευσε τῆς ζωῆς. Ἀλλ' ἀπηλλάγη διὰ τὴν τοῦ λαοῦ δικαίαν συνηγορίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Μεταμεμέλημαι, ὅτι ἔχρισα τὸν Σαοὺλ εἰς βασιλέα. Μεταμέλεια Θεοῦ ἡ τῆς οἰκονομίας μεταβολή. B Οἷον προὐϐάλετο τὸν Σαοὺλ, διὰ τὸ τοῦ σώματος ἀξιοθέατον, οὐχ αὐτὸς τοῦτο τιμῶν, πάντων γὰρ δημιουργὸς, διὰ δὲ τὸν λαὸν, τὰ κατ' αἴσθησιν μόνα καλὰ θαυμάζοντα. Ἐπεὶ καὶ Ζακχαῖος, μικρὸς ὢν, τὸν Δεσπότην ἐδέξατο. Καὶ Σαμουὴλ, νέος ὢν, τῆς θείας ἐπιφανείας ἠξίωται. Προυτιμήθη δὲ καὶ τῶν μειζόνων καὶ πρεσβυτέρων ἀδελφῶν ὁ Δαϐίδ. Οὐδὲ γὰρ μέγεθος, ἢ πολιὰν, ἀρετῆς προτιμᾷ. Διόπερ ἀνθρωπίνως φησὶ, *Μεταμεμέλημαι*· ἀνθρώποις καὶ τούτοις ἀγροίκοις διαλεγόμενος· τὴν ἐπὶ Δαϐὶδ μετάϐασιν τῆς βασιλείας δηλῶν.

Ἄνες, καὶ ἐπαγγελῶ σοι. Εἰ καὶ προφήτης, ἀλλ' C αἰτεῖ παῤῥησίαν, ὡς πρὸς βασιλέα διαλεγόμενος. Ἀναμιμνήσκει δὲ αὐτὸν τῶν πρὸ τῆς βασιλείας αὐτοῦ λόγων.

Διὰ τὸ ἀκοῦσαί με τῆς φωνῆς τοῦ λαοῦ. Τοῖς τοῦ Ἀδὰμ καὶ ὁ Σαοὺλ πρὸς τὸν προφήτην κέχρηται λόγοις· ὅμοιον γὰρ τῷ, « Ἡ γυνὴ, ἣν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὐτή μοι ἔδωκεν. »

Ἰδοὺ, οὐ θέλει ὁ Κύριος ὁλοκαυτώσεις. Διὰ τὸ τὸν Σαοὺλ εἰπεῖν, εἰς θυσίαν ἀνενηνοχέναι τὰ βουκόλια, καὶ τὰ ποίμνια.

Ὅτι ἁμαρτία οἰώνισμά ἐστιν παραπικρασμός. Ἀδικία καὶ θεραφεὶν ὀδύνην, καὶ πόνους ἐπάγουσιν. Σύμμαχος, *Ὅτι ἁμαρτία τῆς μαντείας τὸ προσερίζειν· ἡ δὲ ἀνομία τῶν εἰδώλων τὸ ἀπιθεῖν*. D *Ἴσον οὖν ἥγαγε τῇ ἀσεβείᾳ τὸ ἀπιθῆσαι* [1] *Θεῷ*. Φησὶ δέ τις τὴν ἄνοιαν ἴσως τὴν ἐνίων αἰνίττεσθαι, οἰωνὸν ὑποπτευόντων κακὸν, τὸ νενικηκότας μὴ κερδᾶναι τὴν λείαν. Ὥσπερ δὲ τὸ ἐφοὺδ ἀνέκειτο τῷ Θεῷ, καὶ δι' αὐτοῦ τοῖς ἐρωτῶσιν ἐσημαίνετο τὸ πρακτέον· οὕτω διὰ τοῦ θεραφεὶν αἱ τῶν εἰδώλων ἐδηλοῦντο προῤῥήσεις. Προῄδει μὲν οὖν ὁ Θεὸς τοῦ Σαοὺλ καὶ τὰς ἐσομένας παρανομίας, ἀλλ' ἤρκεσεν ἡ παροῦσα καὶ μόνη τὴν ἐσχάτην αὐτῷ τιμωρίαν ἐπενεγκεῖν. Δέον γὰρ ἦν συνιδεῖν, ὡς Θεοῦ φιλανθρωπίας μία σταγὼν πᾶσαν ἀγαθότητα τῶν ἀνθρώπων νικᾷ· ὁ καὶ φιλανθρωπότερος ᾤετο φανεῖσθαι Θεοῦ μηδέν τε κε-

A Si Saul insipienter et temere anathematizavit, cur Deus anathematismum illum ratum habuit? Primum enim redarguit, et convincit, quod devotionem imprudenter fecerit. Deinde docuit, neque ejusmodi anathemata contemnenda esse. Pium vero hic scopum præfixum habet; ad Dei enim gloriam dirigitur. Erat autem considerandum, quod pugnantium labor, et necessitas sitim efficiat. Jonathan, etsi ignorantia implicatus sit, eamque ad sui defensionem prætexere poterat; tamen in maximum periculum, et extremum pene vitæ discrimen venit. Justa vero populi defensione liberatus est.

CAP. XV.

Vers. 11. *Pœnitet me, quod Saulem in regem*. B Pœnitentia Dei est dispensationis ipsius mutatio. Exempli gratia: Saulem delegit propter egregiam staturam corporis. Non quod ipse tanti eam faceret, qui omnium est opifex, sed propter populum, qui ea, quæ sensibus pulchra apparent, tantum suspicit, et admiratur. Nam Zachæus quoque, qui pusillam corporis staturam habuit, Dominum excepit; Samuel, licet junior esset, divina apparitione dignatus est; David fratribus natu majoribus præfertur. Deus enim neque magnitudinem, neque senectutem virtuti anteponit. Humano igitur more dicit: *Pœnitet me*. Loquitur enim cum hominibus, iisque imperitis, et rudibus; regni in Davidem translationem significans.

C Vers. 16. *Sine, et annuntiabo tibi*. Quanquam propheta sit, tamen, regem allocuturus, libere loquendi copiam petit. Revocat ei in memoriam sermones, quos cum eo habuit, priusquam regnum accepisset.

Vers. 20. *Quia audivi vocem populi*. Adami excusatione ad prophetam Saul quoque usus est. Simile enim est huic: « Mulier, quam dedisti mihi, ipsa dedit mihi. »

Vers. 22. *Ecce non vult Dominus holocausta*. Eo quod Saul dixisset ad sacrificium oves, et boves adductos esse.

515 Vers. 23. *Quoniam peccatum ariolatio est irritatio, iniquitas, et theraphim dolorem, et labores inducunt*, etc. Symmachus, *Quia peccatum augurii est contentio, peccatum autem idololatriæ, inobedientia; æquat igitur impietati, si quis Deo non obediat*. D Quidam autem dicit quorumdam amentiam forte obscure significari, qui malum illud suspicantur augurium esse, si victores præda non potiantur. Porro quemadmodum per ephod, Deo consecratum, quidnam agendum esset, consulentibus significabatur; ita per theraphim idolorum prædictiones declarabantur. Deus igitur Saulis etiam futura peccata prævidit quidem, sed sufficit peccatum præsens, ut vel ob hoc solum extremum de eo supplicium sumatur. Etenim scire eum conveniebat, unicam guttam amoris Dei, quo homines comple-

VARIÆ LECTIONES.

[1] C. N. ἀπειθῆσαι.

etitur, omnem hominum bonitatem, et clementiam longe superare; ipso tamen Deo clementior videri voluit. Cumque nihil de præda decerpere jussus esset, pretiosissima abduxit. Ipse interim jejunium indicens, suum hoc decretum defendere, et vindicare satagebat, neque proprio Filio misericors scilicet parcebat. Amelech vero, quem Deus (non propter impietatem erga se, sed propter crudelitatem in populum suum) anathematizavit, neglecto, et præterito, neque Achar exemplo cautior factus, res pretiosissimas accepit. Quod autem Deus pœnam Amalecitarum hucusque distulit, ipsius etiam erga homines amoris est, et benignitatis, qui tantum temporis pœnitentiæ ipsorum dedit, et exspectavit, donec mensura peccatorum adimpleretur. Cum interim ipsi loco pœnitentiæ, quam agere deberent, peccata peccatis cumularent; cumque tot tantaque miracula in conspectu haberent, quæ in populo Israelitico edita, eos ad pœnitentiam provocare debuerunt; quod vero, cum majores peccarint, posteri puniuntur; primum quidem ab illis mensura est impleta, cum tantum præteritis peccatis adjecerint; deinde, cum justum sit Domini judicium, majores etiam ipsorum pœnas non subterfugerunt. Atqui hi, cum meritas pœnas dederint, aliis in exemplum propositi sunt; temperatis pro merito in hoc, et etiam in futuro sæculo, pœnis; cum tempus propter dispensationem diversum sit, neque illi in hoc sæculo justam pœnam dederint. Quomodo enim unica pœna in præsens pro magna, et multiplici impietate sufficere potuisset? Nam certe peccatoribus, qui in hoc sæculo puniuntur, nihil beatius, et optabilius potuisset accidere. Judicatur enim gens, ut gens, aliique particulatim, prout merentur.

A λευσθεὶς ἀποκερδᾶναι τῆς λείας, ἐπανῆλθε τὰ κάλλιστα κομισάμενος. Καὶ αὐτὸς ὁρίσας τροφῆς μηδένα μεταλαβεῖν, τὸν ἴδιον ὅρον ἐκδικεῖν κατηπείγετο, μηδὲ παιδὸς ὁ δῆθεν ἐλεήμων φειδόμενος. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὸν Ἀμαλὴκ ἀναθεματίσαντος, οὐ διὰ τὴν εἰς αὐτὸν ἀσέβειαν, διὰ δὲ τὸ περὶ τὸν λαὸν ἀπηνὲς, παραβὰς λαμβάνει τὰ κάλλιστα, μηδὲ τῷ τοῦ Ἀχὰρ σωφρονισθεὶς ὑποδείγματι. Εἰ δὲ παρῖδε μέχρι νῦν ὁ Θεὸς τὴν δίκην τοῦ Ἀμαλὴκ, τῆς αὐτοῦ καὶ τοῦτο φιλανθρωπίας, τοσοῦτον εἰς μετάνοιαν ἐνδεδωκότος αὐτοῖς, καὶ πληρωθῆναι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν περιμείναντος, ἀντὶ μετανοίας προστιθέντων αὐταῖς. Καίτοι τοσαῦτα περὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐγεγόνει τὰ θαύματα, δι' ὧν ἐχρῆν ἐπιστρέφεσθαι. Εἰ δὲ, τῶν πρώτων ἡμαρτηκότων, οὗτοι κολάζονται, πρῶτον μὲν B ἐπὶ τούτων τὸ μέτρον πεπλήρωται, τοσαῦτα προσθέντων. Ἔπειτα, κρίσεως οὔσης, κἀκεῖνοι τὴν δίκην οὐκ ἔφυγον· καὶ οὗτοι κολασθέντες, εἰς παράδειγμα τοῖς ἄλλοις ἐγένοντο, μετρουμένων πρὸς ἀξίαν καὶ τῶν ἐνταῦθα κολάσεων, καὶ τῶν ἐν τῷ μέλλοντι· εἰ καὶ ὁ χρόνος διὰ τὴν οἰκονομίαν διάφορος, μηδὲ τούτων ἐνταῦθα τὸ προσῆκον ἀποτισάντων. Μία γὰρ δίκη πρὸς τὸ παρὸν, πῶς ἂν πρὸς πολλὰς, καὶ μεγάλας ἀσεβείας ἀρκέσειεν; Ἦ γὰρ ἂν οὐδὲν ἂν ὑπῆρχε μακαριώτερον [1] ἁμαρτωλοῖς τῶν ἐνταῦθα κολαζομένων. Κρίνεται δὲ καὶ ἔθνος, ὡς ἔθνος· καὶ οἱ κατὰ μέρος, πρὸς τὴν ἀξίαν.

Vers. 32. *Et occidit Samuel Agag.* Ut Phinees Sambri; nam quod Deus imperavit, pium est.

C *Καὶ ἔσφαξε Σαμουὴλ τὸν Ἀγάγ.* Ὡς ὁ Φινεὲς τὸν Σαμβρί. Τὸ γὰρ παρὰ Θεοῦ κελευόμενον, εὐσεβές.

CAP. XVI.

Vers. 2. *Quomodo vadam? si audierit Saul, occidet me.* Samuel more hominum metum prætendit. Constitutum autem erat, ut sub sacrificii prætextu abiret, non mendaciter. Mentiri enim non docet Dominus, vere enim obtulit sacrificium. Dictum igitur est ei, ut factum celaret, et aliud, quam res erat, diceret.

Cur non nominatim appellat Davidem, sed unum e filiis Jesse? Ut non eadem acciderent Davidi quæ Josepho a fratribus. Ignoratio igitur est mater securitatis. Aut ignoravit de quo ageretur, quod Deus justa ratione occultaverat Prophetæ. Illi enim soli omnis scientia competit.

Vers. 6. *Et vidit Eliab*, etc. Si statim ad Davidem perrexisset, ex anticipata quadam opinione, vel præsumptione hoc facere videretur. Cum vero ad omnes venisset, ostendit Dominum, reliquis rejectis, Davidem elegisse. Si vero hæc cum facta sint, fratres nihilominus, Davidem videntes in castris, invidiam ostenderunt; quid, si hæc facta non essent, non erant facturi?

ΚΕΦΑΛ. ΙϚʹ.

Πῶς πορευθῶ; καὶ ἀκούσεται Σαούλ, κτλ. Ὡς ἄνθρωπος δειλιᾶν προΐσχεται. Προσετάχθη δὲ προφάσει θυσίας χωρεῖν, οὐ ψευδῶς. Ψεύδεσθαι γὰρ οὐ διδάσκει Θεὸς, ἀληθῶς γὰρ ἐπετέλεσε τὴν θυσίαν. Ἐῤῥέθη τοίνυν αὐτῷ κρύψαι τὸ ἔργον, εἰπεῖν δὲ τὸ πάρεργον.

Διατί οὐ λέγει ὀνομαστὶ τὸν Δαβὶδ, ἀλλ' ἕνα τῶν υἱῶν Ἰεσσαί; Ἵνα μὴ πάθῃ Δαβὶδ ταὐτὰ τῷ Ἰωσὴφ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. Ὥστε ἡ ἄγνοια μήτηρ ἀσφαλείας. Ἢ ἠγνόησε τὸ ζητούμενον, τοῦ Θεοῦ συ- D στέλλοντος πρὸς τὸ μέτριον τὸν προφήτην. Μόνου γὰρ ἐκείνου ἡ πάντων γνῶσις. C. L.

Καὶ εἶδε τὸν Ἐλιάβ, κ. τ. λ. Εἰ εὐθὺς ὥρμησεν ἐπὶ τὸν Δαβὶδ, ἐκ προλήψεώς τινος ἐδόκει τοῦτο ποιεῖν. Ἐλθὼν δὲ διὰ πάντων, ἔδειξεν ὡς ὁ Θεὸς, τοὺς ἄλλους ἀποκρίνας, τὸν Δαβὶδ ἐξελέξατο. Εἰ γὰρ καὶ τούτου γεγονότος οἱ ἀδελφοὶ τὸν φθόνον ἐγύμνωσαν, ἐν τῇ παρατάξει τὸν Δαβὶδ θεασάμενοι, τί ἂν, μὴ τούτου γεγονότος, οὐκ ἔπραξαν;

VARIÆ LECTIONES.

[1] C. N. add. ἐν.

Ὁ μὲν Ἠσαῦ πυῤῥάκης ἦν, ὡσεὶ δορὰ, δασὺς δὲ τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἔχων νεκρότητα, καὶ φονῶν κατὰ Ἰακώβ· ὁ δὲ Δαβὶδ πυῤῥάκης μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν, ἵνα τὸ διορατικὸν δηλώσῃ τοῦ Δαβὶδ [k], καὶ τὸ γοργὸν τῆς ψυχῆς. Οὐ γὰρ σώματος τοῦτο ἔπαινος. Ἐξελέξατο δὲ προπαιδαγωγούμενον ἐν τῇ ποιμαντικῇ, καὶ διὰ τῆς τῶν λοχευομένων κηδεμονίας ἀνθρώπων ἄρχειν ἐκδιδασκόμενον. C. L.

Καὶ Πνεῦμα Κυρίου ἀπέστη ἀπὸ Σαούλ, καὶ συνεῖχεν αὐτὸν πνεῦμα πονηρόν. Τοῦ θείου Πνεύματος ἀποστάντος, χώραν ἔσχε τὸ πονηρόν. Οὕτω τῆς ἀποστολικῆς χάριτος τὸν Ἰούδαν καταλιπούσης, εἰσελήλυθεν εἰς αὐτὸν ὁ διάβολος.

Εἰωθότως δὲ ἐπὶ Θεὸν ἀναφέρει τὴν αἰτίαν τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος ἐνοικήσεως· οὐχ ὅτι αὐτοῦ δεδωκότος, ἀλλ' ὅτι ἀφελομένου τὸ ἅγιον, πάροδος ἐγένετο τῷ πονηρῷ τοῦ τὰ δοκοῦντα ποιεῖν. Τὸ γὰρ θεῖον Πνεῦμα ἐν τῇ τῆς βασιλείας χρίσει δεδομένον τῷ Σαοὺλ, εἰκότως ἐν τῇ ταύτης ἀποπτώσει πρὸς τὸν ἀντ' ἐκείνου χειροτονούμενον συναπέπτη, καὶ χώραν ἔσχε τὸ ἐναντίον. Ἄλλως γὰρ, ἐξουσία κατ' οὐδενὸς αὐτοῖς δέδοται δίχα τῆς θείας συγχωρήσεως. C. L.

Ἄνδρα εἰδότα ψάλλειν. Ἡ διὰ τῶν μουσικῶν ὀργάνων λατρεία παρὰ Θεοῦ μὲν οὐ δέδοται, ἐπενοήθη δὲ τῷ Δαβὶδ εὐσεβέστατα. Πόθῳ γὰρ θείῳ πυρούμενος, τὰ πρὸς ἀσέλγειαν τοὺς ἀνθρώπους ἐκκαίοντα μετέβαλεν [l] εἰς εὐσέβειαν, μέλος ἐνάρθρου φωνῆς ὕμνοις θείοις ἐγκεράσας· ὡς ἂν τὴν μὲν αἴσθησιν διεγείροι τὸ μέλος, τὸ δὲ νόημα μετ' αὐτοῦ τὸν θεῖον πόθον ἀνάπτοι. Τοῦ θείου τοίνυν Πνεύματος ὁ Δαβὶδ τὴν ἐνέργειαν ὑποδέδεκτο, καὶ ἐνεργοῦντος αὐτοῦ, τὸ πονηρὸν ἡσύχαζε πνεῦμα.

Καὶ ὁ ἀνὴρ συνετὸς, καὶ πολεμιστής. Πῶς ἀνὴρ, καὶ πῶς συνετὸς ἐν λόγῳ, πῶς δὲ καὶ πολεμιστὴς ὁ πρόβατα ποιμαίνων; Οὐκ ἄρα ἀφ' ἑαυτοῦ ἐλάλησεν εἰπὼν, ἀλλὰ τὰ ἐσόμενα, ὡς παρόντα προεῖπε· [m] καὶ μαρτυρεῖ τῷ Δαβὶδ ἅπερ ἔμελλεν εἶναι. C. L.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ἔδωκε δὲ τὰ ὅπλα Σαοὺλ, καὶ οὐκ ἠδύνατο βαστάσαι Δαβίδ. Οὐ συγχωρεῖ γὰρ τοῦτο Θεὸς, ἵνα γυμνὸς νικήσῃ· ἵνα μὴ τὰ ὅπλα μερίσωνται τὴν τῶν κατορθωμάτων νίκην [n]. C. L.

Καὶ γνώσεται πᾶσα ἡ γῆ, ὅτι ἐστὶ Θεὸς ἐν Ἰσραήλ. Προφητεύει παραταττόμενος, καὶ προαγορεύει τὴν τῆς οἰκουμένης θεογνωσίαν.

Καὶ ἐπάταξε τὸν ἀλλόφυλον. Λίθῳ δὲ τὸν ἀλλόφυλον ἀναιρεῖ, προμηνύων τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα λίθον τμηθέντα χειρῶν ἄνευ. C. L.

Καὶ τῇ ῥομφαίᾳ δὲ τοῦ ἀλλοφύλου χρησάμενος, αὐτὸν ἀνεῖλεν· ἵνα τὴν τοῦ Σωτῆρος προδηλώσῃ νί-

Esau quidem rufus erat, ut pellis, pilosus autem ex peccato habens mortalitatem, atque cædem spirans contra Jacob : David autem rufus cum pulchritudine oculorum, quibus verbis perspicacitas et ardor animi Davidis innuitur. Non enim in corporis honorem hocce dictum. Elegit autem eum qui gregem pascere et per curam ovibus adhibitam hominibus præesse didicerat.

VERS. 14. *Spiritus Domini recessit a Saule, et occupavit eum spiritus malus.* Spiritu Dei recedente, spiritus malignus locum habuit. Sic etiam in Judam, deficiente apostolica gratia, diabolus intravit.

Uti solet, ad Deum refert causam cur malus dæmon in eo habitet, non quod eo immittente, sed potius auferente sanctum, aditus aperiebatur malo pro lubitu agendi. Spiritus enim divinus Sauli concessus, cum rex cooptaretur sacra unctione, simul atque imperio excidit, jure merito ad eum qui ipsius loco creatus est, transiit, et contrarium locum habuit. Alias enim, nisi Deo permittente, nulla eis (dæmonibus) contra ullum conceditur potestas.

VERS. 16. *Virum scientem psallere.* Cultus Dei, qui per instrumenta musica exercetur, non quidem a Deo traditus, sed a Davide admodum religiose excogitatus est. Divino enim ardore inflammatus, ea quæ homines ad libidinem, et lasciviam accendunt, ad pietatem traduxit; cantum articulatæ vocis hymnis divinis temperans; ut melos sensum, intellectus vero una, eademque opera divinum ardorem exsuscitaret. David itaque divini Spiritus vim atque efficaciam acceperat; 516
quo operante, spiritus malignus quiescebat.

VERS. 18. *Et vir intelligens, et bellicosus.* Quomodo vir, et intelligens in oratione, et bellicosus dicitur qui oves pascit? Nimirum non ex semetipso locutus est, sed futura quasi jam adessent prædixit, et testimonio confirmat quis David esset futurus.

CAP. XVII.

Saul arma sua dedit, at David gestare non potuit. Etenim Deus hoc non concedit, sed nudum vult reportare victoriam, ne armis victoriæ virtute partæ pars attribuatur.

VERS. 46. *Et agnoscet omnis terra, quod Deus sit in Israele.* David pergens contra hostem prophetat, et de cognitione Dei in universo terrarum orbe concionatur.

VERS. 49. *Et percussit alienigenam.* Lapide alienigenam interficit, lapidem ex ipso secundum carnem oriundum et sine manibus excisum præsignificans.

Et gladio alienigenæ usus, eum interemit, ut Salvatoris victoriam præmonstraret. Qui enim cruci

VARIÆ LECTIONES.

[k] Τὰ ἄχρι τοῦδε ταὐτὰ τοῖς τοῦ Ὠριγ. τοῖς ἐν σελ. 480 τοῦ 2. Τόμ. τῆς τοῦ Ῥου. ἐκδόσ. [l] C. N. μετέβαλλεν. [m] Τὰ ἑξῆς ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται. [n] Τὰ αὐτὰ καὶ ἐν σελ. 577 τοῦ 5 Τόμ. τοῦ Χρυσοστ. κατὰ τὴν τοῦ Μοντφαυκ. ἐκδ.

affixit Dominum, per crucem tyrannide exutus est. Atque ut impleretur dictum illud : In operibus manuum comprehensus est peccator [4].

Vers. 55. *Cujus filius est hic adolescens?* Quomodo David Sauli ignotus fuit? Vel quia furibundus cithara ludentem non sentiebat, vel, invidia stimulante, diligenter et accurate cognoscere voluit cujas et quisnam esset.

Vers. 3. *Diligens eum, quantum animam suam.* Aquila, *secundum animam suam.* Id vero lex Domini quoque præcipit : « Diliges proximum tuum, sicut teipsum [5]. »

CAP. XVIII.

Vers. 2. *Et mandyan.* Genus est vestis exterioris. Existimo autem, inquit, vel Arcadicam esse, vel, quam vulgo mantion appellant. Septuaginta enim dicunt (τὰ ἱμάτια) vestimenta illius, qui nuntiavit cædem filiorum Heli, discissa fuisse. Ubi Aquila μανδύαν reddidit. Rex Ammoniticus præscidit τῶν μανδύων, hoc est, de vestibus legatorum Davidis, dimidiam partem, usque ad nates ipsorum.

Vers. 10. *Irruit spiritus malus super Saulem, et prophetavit*, etc. Scriptura æquivoce etiam pseudoprophetas et falsos deos appellat. Cæterum pseudoprophetæ insanientibus similes erant, qualis etiam Saul erat. Sed iste divina gratia fuit destitutus. David vero psallens, dæmonis illam insaniam mitigavit, et invidiam Saulis repressit.

Non Spiritu divino repletus, vaticinatus est. Quomodo enim fieri potuit, ut simul male dæmonis et Spiritus sancti particeps esset? Sed malus spiritus eum torquens, talia effari coegit, nimirum fore ut imperium ab ipso ablatum transeat ad illum cui invidebat. Simile quid Paulo et Silæ accidit, de quibus mulier Pythonis dæmone obsessa exclamavit : « Altissimi Dei servi sunt [6]. » Etenim ubi Deus voluerit, etiam dæmones veritatem eloqui coguntur.

Vers. 12. *Dominus omnipotens erat cum eo.* Spiritum sanctum hoc modo appellavit; cujus dono, et gratia dignatus erat.

Vers. 17. *Non sit manus mea in eo; sed manus Palæstinorum.* Historia consilium et propositum Saulis aperuit : conjugium illud insidias fuisse, non beneficium.

Vers. 27. *Si ducenta præputia Palæstinorum.* Quare non capita? Propterea quod metuit, ne aliquot ex suis contribulibus interfectis, capita eorum afferret; quamobrem præputia petit, ut manifestum sit Palæstinos esse.

[4] Psal. ix, 16. [5] Matth. xix, 19. [6] Act. xvi, 17.

A κην. Σταυρῷ γὰρ [o] προσηλώσας τὸν Δεσπότην, διὰ σταυροῦ τῆς τυραννίδος ἐξέπεσε. Καὶ ἵνα πληρωθῇ τὸ, Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός. C. L.

Υἱὸς τίνος οὗτος ὁ νεανίας; Πῶς ἠγνόησεν ὁ Σαοὺλ τὸν Δαβίδ; ἢ, ὅτι μεμηνὼς οὐκ ᾐσθάνετο τῇ κιθάρᾳ χρωμένου; ἢ, ὅτι ὁ φθόνος αὐτὸν παρεκίνησεν ἀκριβῶς μαθεῖν ὅθεν ἐστίν;

Ψυχὴν ἀγαπῶν τοσοῦτον. Ἀκύλας, *κατὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.* Τοῦτο δὲ καὶ ὁ θεῖος νόμος παρεγγυᾷ· « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς σεαυτόν. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Καὶ τὸν μανδύαν. Εἶδος ἐφεστρίδος. Οἶμαι δὲ,
B φησὶν, Ἀρκαδικὴν εἶναι, ἢ τὸ παρὰ τῶν πολλῶν μαντίον λεγόμενον. Οἱ μὲν Ἑβδομήκοντα διεῤῥωγότα φασὶ τὰ ἱμάτια τοῦ τὴν ἀναίρεσιν τῶν Ἠλὶ παίδων μηνύσαντος. Ὁ δὲ Ἀκύλας τὸν *μανδύαν* ἐξέδωκεν. Καὶ ὁ τῶν Ἀμανιτῶν βασιλεὺς τῶν Δαβὶδ πρέσβεων ἀνεῖλε τῶν *μανδυῶν* τὸ ἥμισυ, ἕως τῆς ἀναβολῆς τῶν ἰσχίων αὐτῶν.

Καὶ ἐπέπεσε πνεῦμα πονηρὸν ἐπὶ Σαοὺλ, καὶ προεφήτευεν, κ. τ. λ. Ὁμωνύμως· καὶ τοὺς ψευδοπροφήτας γὰρ προφήτας φησὶν ἡ Γραφή· καὶ θεοὺς, τοὺς ψευδωνύμους. Οἱ δὲ ψευδοπροφῆται τοῖς μαινομένοις ἐῴκεσαν, ὁποῖος ἦν ὁ Σαούλ. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν, τῆς θείας γεγύμνωται χάριτος· ὁ δὲ Δαβὶδ, ψάλλων
C τὴν μὲν τοῦ δαίμονος μανίαν ἐπράϋνεν, τὸν δὲ τοῦ Σαοὺλ κατέπαυε φθόνον

Οὐχ ὅτι δὲ Πνεύματος ἁγίου τυχὼν, προεφήτευε. Πῶς γὰρ ἐν ταὐτῷ ἦν οἷόν τε πονηροῦ τε καὶ ἁγίου μετέχειν Πνεύματος; Ἀλλ' ὅτι τὸ πονηρὸν πνεῦμα πνίγων αὐτὸν, παρεσκεύαζε [p] τοιαῦτα λαλεῖν· ὡς ἀφαιρεθήσεται μὲν αὐτὸς τὴν βασιλείαν, μεταστήσεται [q] δὲ εἰς ἐκεῖνον καθ' οὗ ὁ φθόνος. Οἷον καὶ ἐπὶ Παῦλον καὶ Σίλλαν ἐγένετο, ἐφ' ὧν ἡ τὸ τοῦ Πύθωνος ἔχουσα πνεῦμα, ἐβόα· « Ὅτι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσί. » Θεοῦ γὰρ βουλομένου, ἀναγκάζονται καὶ τὰ δαιμόνια ὁμολογεῖν τὴν ἀλήθειαν. C. L.

Καὶ Κύριος παντοκράτωρ ἦν μετ' αὐτοῦ. Οὕτω τὸ πανάγιον ὠνόμασε Πνεῦμα. Ταύτης γὰρ ἦν ἠξιω-
D μένος τῆς χάριτος.

Μὴ ἔστω ἡ χείρ μου ἐπ' αὐτῷ, ἀλλ' ἔστω ἐπ' αὐτῷ ἡ χεὶρ τῶν ἀλλοφύλων. Ἔδειξεν ἡ ἱστορία τοῦ Σαοὺλ τὸν σκοπὸν, ὡς ἐπιβουλῆς ἦν, οὐκ εὐεργεσίας, ὁ γάμος.

Ἀλλ' ἢ ἑκατὸν [r] *ἀκροβυστίας ἀλλοφύλων.* Διὰ τί μὴ κεφαλάς; Ἐπειδήπερ ὑπώπτευσεν, ὅτι τῶν ὁμοφύλων τινὰς ἀνελὼν, οἴσει τούτων τὰς κεφαλάς· οὗ δὴ χάριν τὰς ἀκροβυστίας ζητεῖ, ὃ δηλοῖ τὸ ἀλλόφυλον

VARIÆ LECTIONES.

[o] Γὰρ ὁ Διάβολος. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. Τὰ αὐτὰ δέ εἰσι τοῖς τοῦ Θεοδωρίτ. [p] Ἐποίει. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. [q] Βασιλεύσει δὲ ὁ φθονούμενος. Ὁ αὐτ. [r] In Lavateri codice videtur fuisse σ' pro ρ'. Sed nostri codicis lectio melior; et a Bibliorum hoc loco textu comprobatur.

Ἀλλ' ὅμως φθόνῳ δουλεύων ὁ Σαοὺλ τὸν τοῦ Δαβὶδ ἐτήρησε θάνατον. Ὅτε δὲ σέσωσται διὰ τῆς Μελχὸλ, ᾖσε τὸν νη' ψαλμόν· « Ἐξελοῦ με ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, ὁ Θεός. » C. L.

Ὅμοιον τῷ· « Ἐάν τίς σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἓν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύω. » Ἐπιτάττεται γὰρ ὁ Δαβὶδ φονεῦσαι ἑκατὸν ἀλλοφύλους, καὶ διακοσίους ἀνεῖλε, καταπατῶν τὴν τοῦ Σαοὺλ ἐπήρειαν, κατὰ τὴν τοῦ λόγου ἔκδοσιν. C. L.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Καὶ ἔλαβεν Μελχὸλ τὰ κενοτάφια, κ.τ.λ. Ἀκύλας *μορφώματα* φησὶν, καὶ τὸ ἧπαρ τῶν αἰγῶν, τὸ πᾶν πλῆθος καὶ *στρογγύλωμα* τριχῶν, φυγαδεύσασα δὲ τὸν Δαβὶδ, τὴν κλίνην εἰς ἀῤῥωστοῦντος ἐσχημάτισε τύπον, ἱματίων μὲν πλῆθος ἐπιβαλοῦσα, στρογγύλωμα δὲ τριχῶν ὑποθεῖσα τοῖς ἱματίοις, ὥστε μιμεῖσθαι τὴν κεφαλήν. Τινὲς δὲ μορφώματα τὴν εἰκόνα φασὶ τοῦ Δαβὶδ, ἣν τοῖς ἱματίοις ἐκάλυψε, πλὴν ἐνίων τοῦ προσώπου μορίων. Τὸ δὲ τῶν αἰγῶν ἧπαρ, ἐπειδή φασιν αὐτό τινες κινεῖσθαι μέχρι πολλοῦ μετὰ τὴν τοῦ ζώου σφαγήν.

Καὶ ἐγένετο ἐπὶ τοὺς ἀγγέλους Σαοὺλ πνεῦμα Θεοῦ, καὶ προεφήτευσαν. Πῶς οὗτοι προφητεύουσι; πῶς δὲ καὶ Σαοὺλ ὕστερον; Διάφορα τοίνυν τοῦ Δεσπότου τὰ θήρατρα. Τοὺς μὲν γὰρ δι' ἀνθρώπων θηρεύει· τοὺς δὲ ἀορασίᾳ θηρεύει. Ὅπερ ἐπὶ Ἐλισσαίου γεγένηται. Τούτους δὲ διὰ προφητικῆς χάριτος τὸν Δαβὶδ ἀποκτεῖναι κεκώλυκε. Καὶ Σαοὺλ δὲ, μετὰ πάντας ἐλθὼν, τῶν τῆς φιλανθρωπίας τυγχάνει δεσμῶν. Προφητεύει μὲν γὰρ, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως τοῖς ἄλλοις. Ἀνάξιος γὰρ ὢν τῆς χάριτος, γυμνωθεὶς τῆς ἐσθῆτος πανημέριος ἔκειτο. Ἐδήλου δὲ τὸ σχῆμα τὴν τῆς βασιλείας ἀφαίρεσιν. Καὶ δίκας δὲ τίνει τοῦ προφητικοῦ καταφρονήσας πνεύματος. Τῇ γὰρ κατὰ Δαβὶδ ὀργῇ τὸ θεῖον ὕβρισε Πνεῦμα. Ἐντεῦθεν δὲ δῆλον, ὡς ὁ κολλώμενος ἁγίοις, ἅγιος ἔσται, κἂν πρότερον ᾖ πονηρός· καὶ μάλιστα, μὴ παλινδρομῶν αὖθις ἐπὶ τὰ πρότερα.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Ἀποκαλύψει τὸ ὠτίον μου. Σύμμαχος, *Ἐὰν μὴ δηλώσῃ εἰς ἀκοήν μου.* C. L.

Τὸ, *Ἐμπέπλησται μεταξὺ ἐμοῦ*, καὶ ἑξῆς, Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος [a], *Ὅσον βῆμα ἀναμεταξὺ ἐμοῦ καὶ τοῦ θανάτου.* C. L.

Ἠγάπησε ψυχὴν ἀγαπῶντος αὐτόν. Ἀκύλας, *Κατὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.* C. L.

Τὸ, *Ἐπισκεπήσεται ἡ καθέδρα σου*, Σύμμαχος, *Ζητηθήσεται.* C. L.

Τρισσεύσεις. Ἀκύλας, *τρεῖς ἡμέρας ἀναμενεῖς*· διὰ τί δὲ τῷ Δαβὶδ διὰ βελῶν ἤγουν ἀκοντίων τὴν τοῦ πατέρος ἐμήνυσεν Ἰωνάθαν ἐπιβουλήν; Τινὲς διὰ τὸν οἰκέτην φασὶν, ἵνα μὴ μάθῃ τὰ μηνυόμενα. Ἀλλ' ἐξῆν καὶ μόνῳ παραγενέσθαι· ἀλλ' οὐκ ἂν τὴν ὑπ-

A Attamen invidiæ indulgens Saul mortem Davidis semper animo volvebat. Qui posteaquam auxilio Melchol salvus evaserat, quinquagesimum octavum cecinit psalmum : « Eripe me de inimicis meis, Deus meus [7]. »

Simile est illi dicto : « Si quis te angariaverit unum milliare, vade cum eo vel duo [8]. « Namque David centum alienigenas interficere jussus, ducentos occidit, non habita Saulis insolentiæ ratione, ut historia refert.

CAP. XIX.

VERS. 13. *Michol accepit cenotaphia*, etc. Aquila μορφώματα, id est figuras dicit, et hepar caprarum, omnemque multitudinem, et convolutionem, στρογγύλωμα, pilorum. Dimisso vero Davide, lectum composuit, tanquam ægrotantis, multa imponens vestimenta, conversionem etiam pilorum ponendo sub vestes, idolum, præter quasdam faciei partes, contexit. Caprarum autem hepar adhibuit, eo quod quidam dicant, mactato animali longi temporis spatio palpitare.

VERS. 20. *Et venit super nuntios Saulis spiritus Dei, et prophetarunt.* Quomodo illi prophetant, quomodo postea Saul? Varia utique Domini sunt retia. Quosdam enim hominum opera, et ministerio capit; quosdam cæcitate venatur. Id quod accidit temporibus Elisæi. Illos autem per propheticam gratiam Davidem interficere prohibuit. Saul etiam, qui post omnes venit, humanitatis vinculis irretitus est. Prophetat enim, sed non similiter, ut reliqui. Indignus enim gratia, veste exutus tota die jacebat. Habitus autem ille regni ablationem significabat. Pœnas item dedit propter contemptum prophetici spiritus. Ira enim contra Davidem, divinum Spiritum contumelia affecit. Hinc autem manifestum est quod, qui sanctis adhæret, et conversatur, sanctus efficitur, etsi ante malus fuerit. Idque tum maxime, si ad priora denuo non recurrat.

CAP. XX.

VERS. 13. *Neque revelabit auribus meis.* Symmachus, *Nisi indicaverit auditui meo.*

Pro, *Impletur inter me*, etc. Aquila et Symmachus habent : *Quantum gradus inter me et mortem.*

VERS. 17. *Diligebat animam ejus qui ipsum diligebat.* Aquila, *uti suam animam.*

Pro, *Contegetur sessio tua*, Symmachus habet, *Requiretur.*

Τρισσεύσεις. Aquila, *tribus diebus exspectabis.* Quare autem Jonathan per jactum telorum, aut certe jaculorum, Davidi patris insidias declaravit? Quidam propter servum dicunt hæc facta esse, ne, quid significaretur, cognosceret. At potuisset solus

[7] Psal. LVIII, 2. [8] Matth. v, 41.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Τὸ, Σύμμαχος, ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

adesse : atqui suspicionem non potuisset cavere, si ad patefaciendum Davidi patris insidias solus abivisset. Hac de causa cum puero progreditur, et jaculandi exercitium simulat, atque Davidem obscure fugam oratione ad puerum jubet capessere. Præmittens autem servum, fugam Davidi significabat.

VERS. 19. *In die operis*, etc. Aquila, τοῦ ἔργου, appellat primam fugam. Ergab vero, reliqui *lapidem* interpretantur.

517 VERS. 20. *Ad lamattaram*. Aquila, *ad scopum*, vel custodiam. Duplex enim est lectio. Symmachus, εἰς τὸν συντεταγμένον. Et sic in Hebræorum interpretatione legitur. Apud Græcos, τάφρον, apud Romanos, *fossa*, apud Syros, *scopus*; ad quem sese exercendo sagittas mittere consueverunt[*]. Quidam interpretantur locum concavum unde surrexit David.

Ut semel et semel, id est, uti solebat.

VERS. 26 *Casus aliquis apparet*. Existimabat Davidem non purgatum, neque sanctificatum, convivium petere, quapropter tacuit.

Quia fractus est super Davidem, Aquila, *laboravit*; Symmachus, *dolore affectus est*; Theodotion, *contristatus est*, quasi diceret : Confractus est et misertus ejus, quod ei a patre suo insidiæ struerentur. Consummare eum, id est, penitus auferre.

In testimonium Davidis, id est, ubi Davidem venire annuntiaverat, adduxit eum, Theodotion, *supergressus est*.

VERS. 40. *David surrexit ad Annegab*. Aquila ἐχόμενα τοῦ νόμου hoc est, *australia*, reddit. Forte autem concavus locus fuit.

CAP. XXI.

VERS. 2. *Ad Achimelech*. Liber Psalmorum XXXIII psalmo, pro *Achimelech* in titulo habet *Abimelech*, facta permutatione litteræ, propter affinitatem litterarum apud Hebræos, Beth scilicet, et Caph. Similes enim sunt litteræ exiguo apice tantum variante. Sed quomodo Servator noster in Evangeliis præsentis historiæ mentionem faciens, dicit ad Abiathar summum pontificem pervenisse? Aut igitur Abimelech binominis fuit, et Abiathar etiam appellatus est, aut dicendum est historiam Abimelechi tanquam sacerdotis mentionem facere : Abiatharum verum, summum illis temporibus pontificem fuisse. Videtur etiam, quod Regum liber ipsum Abimelech, et sacerdotes Domini sublatos esse dicat a Saule, non autem summum pontificem. Annotandum etiam est peritos veteris populi minus curavisse corporalia legis mandata. Hanc ob causam David, comedens panes propositionis, id fecit quod per legem Moysis non licebat. Cæterum ipse

σφίαν ἐξέφυγε μόνος χωρῶν τοῦ καταμηνύειν τῷ Δαβὶδ τὴν ἐπιβουλήν. Ὅθεν πρόεισι μὲν σὺν τῷ παιδὶ, τὴν δὲ τῆς τοξείας ὑποκρίνεται τὴν γυμνασίαν· καὶ τῷ μὲν Δαβὶδ αἰνίττεται τὴν φυγὴν διὰ τῶν πρὸς τὸν οἰκέτην λόγων· προπέμψας δὲ τὸν οἰκέτην, τὴν φυγὴν Δαβὶδ ὑποτίθεται.

Τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐργασίας. Ἀκύλας, *τοῦ ἔργου*. *ἔργον* δὲ καλεῖ τὴν πρώτην φυγήν. Τὸ δὲ Ἐργὰβ, οἱ λοιποὶ *λίθον* ἐξέδωκαν.

Εἰς τὴν λαματτάραν. Ἀκύλας, *εἰς τὸν σκοπόν*· ἢ, φυλακήν. Διττὴ γὰρ ἡ γραφή. Σύμμαχος, *εἰς τὸν συντεταγμένον*. Ἐν δὲ τῇ τῶν Ἑβραϊκῶν ἑρμηνείᾳ οὕτω κεῖται. Παρὰ μὲν Ἕλλησι, *τάφρον*· παρὰ δὲ Ῥωμαίοις, *φωσσᾶτον*, παρὰ δὲ Σύροις, *σκοπὸν*, εἰς ὃν γυμναζόμενοι τὰ βέλη πέμπειν εἰώθασιν. Τινὲς

B δὲ κοῖλον τόπον, ὅθεν Δαβὶδ καθεξόμενος ἀνέστη. C. L.

Ὡς ἅπαξ καὶ ἅπαξ, ἀντὶ τοῦ, ὥσπερ εἰώθει. C. L.

Σύμπτωμά τι φαίνεται. Ὤετο μὴ κεκαθαρμένον, μηδὲ ἡγνισμένον, τὸν Δαβὶδ παραιτήσασθαι τὸ συμπόσιον, διόπερ ἐσίγησεν.

Ὅτι ἐθραύσθη ἐπὶ τὸν Δαβίδ· Ἀκύλας, *διεπονήθη*· Σύμμαχος, *ὠδυνήθη*[t]· Θεοδοτίων, *ἐλυπήθη*. ἀντὶ τοῦ, ἐπεκλάσθη[u], καὶ ἠλέησεν αὐτὸν ἐπιβουλευόμενον ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Συντελέσαι αὐτὸν, τουτέστι πάντως ἀνελεῖν. C. L.

Τὸ δὲ, *Εἰς τὸ μαρτύριον Δαβίδ*, ἀντὶ, ὅπου ἐπηγγείλατο τὸν Δαβὶδ ἐλθεῖν, παρήγαγεν[v] αὐτόν· Θεοδοτίων, *ὑπερέβη*[x]. C. L.

Καὶ Δαβὶδ ἀνέστη ἀπὸ Ἀννεγάβ[z]. Ἀκύλας,

C *ἐχόμενα τοῦ νώτου*. Ἴσως δὲ κοῖλος τόπος ὑπῆρχεν ἐκεῖ. [Οἱ δὲ λοιποὶ, *λίθον* ἐξέδωκαν. C. Lip]

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Πρὸς Ἀχιμέλεχ. Ἡ βίβλος τῶν Ψαλμῶν, ἐν τῷ τριακοστῷ τρίτῳ, ἀντὶ τοῦ *Ἀχιμέλεχ* *Ἀβιμέλεχ* περιέχει ἐν τῇ προγραφῇ, ἐναλλαγῆς στοιχείου γενομένης, παρὰ τὴν ὁμοιότητα τοῦ στοιχείου τοῦ Βὲθ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις καλουμένου καὶ τοῦ Κάφ. Ὅμοια γὰρ τὰ στοιχεῖα, βραχυτάτης κεραίας μόνης ἐναλλαττούσης. Πῶς δὲ μνησθεὶς ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις τῆς προκειμένης ἱστορίας ἐπὶ Ἀβιάθαρ τοῦ ἀρχιερέως φησίν; ἢ τοίνυν Ἀχιμέλεχ διώνυμος ἦν, καὶ Ἀβιάθαρ καλούμενος· ἢ δεῖ λέγειν, ὡς τοῦ μὲν Ἀχιμέλεχ, ὡς ἱερέως, μεμνῆσθαι τὴν ἱστορίαν· τὸν δὲ

D Ἀβιάθαρ ἀρχιερέα τυγχάνειν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ. Φαίνεται δὲ ἡ τῶν Βασιλείων γραφὴ, τὸν μὲν Ἀχιμέλεχ, καὶ τοὺς ἱερέας τοῦ Θεοῦ, ἀνῃρῆσθαι φήσασα ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ, οὐ μὴν ἀρχιερέα. Ἐπισημήνασθαι δὲ δεῖ, ὡς οἱ ἐπιστήμονες τοῦ προτέρου λαοῦ ἧττον ἐφρόντιζον τῶν σωματικῶν τοῦ νόμου παραγγελμάτων. Διόπερ, ὃ μὴ ἐξῆν κατὰ τὸν Μωϋσέως νόμον, τοῦτο ἔπραττεν ὁ Δαβὶδ, τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἐσθίων. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἱερεὺς, μεταδιδοὺς αὐτῷ καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[t] Τὸ, Σύμμαχος ὠδυνήθη, οὐκ ἔχει ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. [u] Ἐπεκλάσθη, ἀντὶ τοῦ, ἐλυπήθη. Ὁ αὐτ. [v] Ὑπήγαγε τὴν σχίζαν. Ὁ αὐτ. [x] Ὑπερέβη σχίζαν. Ἀκύλας, βέλη. Ὁ αὐτός. [z] Ad oram codicis nostri adscriptum erat, Ἐργάβ. Septuaginta habent Ἀργάβ.

τοῖς σὺν αὐτῷ, τῆς ἁγίας καὶ ἱερατικῆς τροφῆς, μεῖζον ἐφρόνει τῆς τῶν πολλῶν διανοίας.

Πυνθανόμενος δὲ, εἰ καθαρὰ τὰ παιδάρια ἀπὸ γυναικός. Παρέστη [a], ὅτι ἡ καθαρότης καὶ ἡ ἁγνεία ἰσοτίμους τοῖς ἱερεῦσι ποιεῖ.

Κατὰ ἐρώτησιν ἀνάγνωθι, τουτέστι· Καὶ ταύτην τὴν ὁδὸν καλέσοι ἄν τις βέβηλον, ἥτις ἡγίασται διὰ τὰ σκεύη μου, τουτέστι τὴν ἐξόπλισίν μου, καὶ τὸ ἐπὶ πόλεμόν με ἀπιέναι; Δῆλον ἐκ τούτου, ὡς σκευοφόροι ὄντες οἱ παῖδες, καὶ τὰ ὅπλα αὐτοῦ βαστάζοντες, ἡγνίζοντο, ἐξιόντος αὐτοῦ ἐπὶ πόλεμον [b]. Ὅτι δὲ τὰ παιδάρια ἠκολούθουν αὐτῷ ὡς σκευοφόροι, δῆλον ἐκ πολλῶν, καὶ τέως ἐκ τοῦ τέλους τῆς πρώτης τῶν Βασιλειῶν, ἔνθα φησί· « Καὶ εἶπε Σαοὺλ πρὸς τὸν αἴροντα τὰ σκεύη αὐτοῦ· Σπάσαι τὴν ῥομφαίαν σου καὶ ἀποκέντησόν με ἐν αὐτῇ· » Καὶ παρὰ τὸ τέλος τῆς δευτέρας φησὶν ἐν τῇ ἀπαριθμήσει τῶν δυνατῶν τοῦ Δαβίδ· « Γελωρὲ ὁ Βηρωθαῖος αἴρων τὰ σκεύη Ἰωὰβ υἱοῦ Σαρουΐα. » Τοῦτο οὖν λέγει ἐνταῦθα ὁ Δαβίδ· Ἡγνισμένοι εἰσὶν οἱ παῖδες, διὰ τὸ σκευοφόρους αὐτοὺς εἶναι, εἰ καὶ τὰ μάλιστα νῦν διὰ τὸ φεύγειν, ὅπλα οὐκ ἐπεφέρετο. C. L.

Τῶν μέντοι τοῖς ἱερεῦσιν ἀπονενεμημένων μεταλαβὼν ὁ Δαβὶδ, προὔδηλου τὴν πᾶσι προτεθησομένην τοῖς εὐσεβέσι τράπεζαν μυστικήν. Τοῦ γὰρ Δεσποτικοῦ σώματος ὁμοίως μεταλαμβάνουσιν ἱερεῖς καὶ λαοὶ [c], ὅσοι μετέσχον τοῦ θείου βαπτίσματος.

Ἐλεύθερον δὲ τὸν Δαβὶδ τῆς ἐκ τοῦ φαγεῖν κατηγορίας καὶ ὁ Σωτὴρ ἔδειξεν, εἰς τὴν ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἀπολογίαν τοῦτο εἰρηκὼς τὸ διήγημα. C. L.

Καὶ ἡ ὁδὸς αὕτη βέβηλος. Εἰπὼν, ὅτι τρεῖς ἡμέρας ἡγνεύκασι, προστέθεικεν ὅτι διὰ τὴν προκειμένην ἀναγκαίως τῆς ἱερᾶς τροφῆς μεταλήψεται, ὡς ἂν ὑπ' αὐτῆς κρατυνθεὶς, τὰ προκείμενα κατορθώσῃ. Τὸ δὲ *βέβηλον*, οὐκ ἐπὶ τοῦ *ἀκαθάρτου* τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ *μὴ ἱεροῦ*, ὅθεν καὶ Ἀκύλας *λαϊκὴν* ἐξέδωκεν. Τουτέστιν, εἰ καὶ ἱερεὺς οὐκ εἰμὶ, ἀλλὰ προφητικῆς τετύχηκα χάριτος. Σκεύη γὰρ αὐτῶν καὶ πανοπλία, ἡ πνευματικὴ δωρεά.

Ὅτι οὐκ ἔστιν ἑτέρα παρὲξ αὐτῆς ὧδε. Οὐδὲ γὰρ ἐξῆν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Θεοῦ ἀποτίθεσθαι ὅπλα πολεμικά. Αὕτη γὰρ ἀνέκειτο *χαριστήριον* εἰς μνήμην τῆς νίκης τῷ τὴν νίκην δωρησαμένῳ.

Καὶ προσεποιεῖτο ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἐτυμπάνιζεν. Ἀκύλας, *παρείετο καὶ προσέκρουεν.*

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Δυσσεβεστέρα δὲ τῶν ἄλλων ἡ κατὰ τῶν ἱερέων τοῦ Σαοὺλ αὕτη μιαιφονία. Τοῦ μὲν γὰρ Θεοῦ ἄρδην τὸν Ἀμαλὴκ ἀφανίσαι προστεταχότος, παρήκουσε, καὶ

pontifex, Davidi, et ejus comitibus, concedens cibum sanctum, et pontificalem, plus quam vulgus sapiebat.

VERS. 4. *Interrogans, an puri a muliere pueri essent.* Ostendit sanctitatem et castimoniam eodem nos cum pontificibus honore dignos efficere.

Interrogando hæc effer, hunc in modum: Num quis profanam appellaverit hanc viam, quæ sanctificata est per vasa mea, id est armaturam meam, nec non eo quod ad bellum proficiscor; unde apparet servos ejus qui, ipso ad faciendum bellum progrediente, vasa atque arma ejus portabant, sanctificatos esse. Quod autem nonnulli servi ipsum secuti sint vasa gestantes, præter multa alia demonstratur ex fine primi Regnorum libri, ubi legitur: « Et dixit Saul ad eum qui ipsius vasa portabat: Stringe gladium tuum eoque me transfige [9]. » Et versus finem secundi libri, ubi primores Davidis recensentur, hæc habes: « Gelore Berothæus qui portabat vasa Joab, filii Sarviæ [10]. » Hoc igitur David dicit: Sanctificati sunt servi eo quod vasa ferunt: quamvis nunc quidem, quia in fuga erant, arma non inferrentur.

Quod autem David eorum, quæ sacerdotibus assignata erant, particeps factus est, omnibus piis mensam mysticam proponendam esse inde manifestum est. Dominico enim corpore sacerdotes pariter, et laici participant, quotquot sacri baptismatis participes facti sunt.

Davidem eo quod comederit, nullam accusationem incurrisse, etiam Salvator demonstravit, ubi ut discipulos suos defenderet, hujus rei mentionem fecit.

VERS. 5. *Et via hæc impura, et profana.* Cum ad tres dies sanctificatos esse dixisset, adjecit se ad iter propositum conficiendum, impellente necessitate, sacri cibi partem accepturum esse, ut necessitate victus rem præsentem defenderet, et corrigeret. Βέβηλον, autem non pro ἀκαθάρτου, sed pro μὴ ἱεροῦ, id est, non sancto, posuit. Unde Aquila etiam *laicam* exposuit, hoc est: Etsi sacerdos non sim, donum propheticum adeptus sum. Vasa enim ejus, et armatura, donum spirituale.

VERS. 9. *Non alius est hic præter hunc.* Non enim fas erat, in tabernaculo Domini arma bellica reponere. Hic autem gladius erat χαριστήριον (id est, munus repositum in memoriam victoriæ) Deo, qui victoriam gratis contulerat.

VERS. 10. *Et simulabat in die illa, et verberabat.* Aquila, παρείετο καὶ προσέκρουεν, id est ***aderat et reprimebat***; vel, ***percutiebat.***

CAP. XXII.

Hæc in sacerdotes commissa a Saule cædes omnium maxime exsecrabilis est. Cum enim a Deo Amalecitas radicitus evertere jussus esset, in obe-

[9] I Reg. XXXI, 4. [10] II Reg. XXIII, 37.

VARIÆ LECTIONES.

[a] C. L. παρίστη. [b] Τὰ ἀπὸ τοῦ, ὅτι δὲ, ἄχρι τοῦ, ὁ Δαβίδ, οὐ περιέχει ὁ τῆς Αὐγ. κωδ. [c] C. L. ἧς κοινῇ πάντες μετέχομεν οἱ πιστοί.

diens fuit et nonnullis pepercit. Nunc vero animo concitatus, cum sacerdotibus etiam urbem funditus delevit, ne satellitum quidem reveritus pietatem, qui sacerdotum sanguine manus suas polluere detrectarunt. Ut autem criminis atrocitas magis ostendetur, additum est : *Omnes qui ephod gestabant.*

A περιεποιήσατο. Νῦν δὲ τοῦ θυμοῦ κινήσαντος, σὺν τοῖς ἱερεῦσι καὶ τὴν πόλιν διώλεσεν αὔτανδρον· μηδὲ τῇ τῶν δορυφόρων δυσωπηθεὶς θεοσεβείᾳ, μὴ βουληθέντων [d] τῇ κατὰ ἱερέων μιαιφονίᾳ μιᾶναι τὰς χεῖρας. Πρόσκειται δὲ καὶ τὸ, *πάντας αἴροντας ἐφοὺδ*, εἰς μείζονα τοῦ τολμήματος κατηγορίαν. C. L.

Vers. 19. *Oppidum sacerdotum.* Hoc ad criminis amplificationem pertinet. Etenim non Levitæ erant; sed ex stirpe tantum, et prosapia sacerdotali descendebant.

Τὴν πόλιν τῶν ἱερέων. Εἰς πλείονα τοῦτο κατηγορίαν. Οὐ γὰρ ἦσαν Λευῖται, ἐξ ἀρχιερατικῆς δὲ ῥίζης κατήγοντο [e].

Vers. 20. *Evasit autem unus filius Abimelech, filii Achitob.* Dispensatione divina contigit ut Abiathar effugeret, utpote per quem David de Dei voluntate certior fieret.

Καὶ διασώζεται υἱὸς εἷς τῷ Ἀβιμέλεχ υἱῷ Ἀχιτώβ. Οἰκονομίᾳ δὲ Θεοῦ γέγονε διαφυγῆναι τὸν Ἀβιάθαρ, ἵν' ἔχῃ Δαβὶδ τὸν ἐπερωτῶντα τὸν Θεὸν περὶ ὧν βούλεται. C. L.

B

CHAP. XXIII.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Vers. 13. *Proficiscebantur quoquo poterant.* Errores significat; nunc enim in Judæa, mox vero in deserto degebant.

Οὗ ἐὰν ἐπορεύοντο. Τὴν πλάνην δηλοῖ· ποτὲ μὲν γὰρ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ποτὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ διῆγον.

Vers. 14. *In Massareth.* Reliqui reddiderunt, *in speluncis munitis.*

Ἐν Μασσαρέθ. Οἱ λοιποὶ ἐξέδωκαν, *ἐν τοῖς σπηλαίοις.*

Vers. 18. *In nova* [ἐν τῇ καινῇ.] Aquila, δρυμῷ, *in silva densa.*

Ἐν τῇ καινῇ. Ἀκύλας, *δρυμῷ.*

CAP. XXIV.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Vers. 4. *Et ingressus est Saul, ut præpararetur.* Honeste admodum. Aquila habet, κενῶσαι, id est, *ut se evacuaret.* Josephus dicit, τὰς φυσικὰς ἐκκρίσεις ποιήσασθαι, *ad faciendam naturalem excretionem.*

Καὶ εἰσῆλθε Σαοὺλ παρασκευάσασθαι. Σεμνῶς ἄγαν. Ὁ δὲ Ἀκύλας, *κενῶσαι.* Ὁ δὲ Ἰώσηππος, *τὰς φυσικὰς ἐκκρίσεις ποιήσασθαι.*

C

Vers. 14. *Ab impiis egredietur impietas.* Hoc dicit : Iniquorum est, peccare : prudentium vero, quæ in eos injuste fiunt tolerare. Valde autem modeste agit, volens cor nimis durum emollire.

Ἐξ ἀνόμων ἐξελεύσεται πλημμέλεια. Τουτέστιν, τῶν παρανόμων, τὸ ἁμαρτάνειν· τῶν δὲ φιλοσοφούντων, τὸ φέρειν τὰ πλημμελούμενα. Μετριάζει δὲ λίαν, μαλάξαι σκληρὰν λίαν καρδίαν βουλόμενος.

518 Vers. 22. *Ne exscindas semen meum post me.* Rex, qui exsulem tot rebus excellit, et superat, exsulis humanitatem supplex petit. Tantæ imbecillitatis est malitia.

Μὴ ἐξολοθρεύσῃς τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου. Ὁ βασιλεὺς, ὁ τοσούτων ἡγούμενος τὸν φυγάδα, φιλανθρωπίαν αἰτεῖ. Τοσαύτη τῆς κακίας ἀσθένεια.

CAP. XXV.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Vers. 2. *Et opus ejus in Carmelo.* Hic non montem nominasse, auctor est Eusebius; sed vicum quemdam, usque in hunc diem hoc nomine appellatum, in quo habitarit Nabal.

Καὶ ἡ ἐργασία αὐτοῦ ἐν τῷ Καρμήλῳ. Ἐνταῦθα οὐ τὸ ὄρος εἰρηκέναι φησὶν ὁ Εὐσέβιος, κώμην δέ τινα, μέχρι καὶ νῦν οὕτως ὠνομασμένην, ἐν ᾗ ᾠκηκέναι τὸν Ναβάλ.

Vers. 18. *Quinque Epha farinæ.* Aquila *sata* interpretatus est. Gomor autem eadem mensura est cum Epha, id quod ex Ezechiele habemus.

Καὶ πέντε οἶφι ἀλφίτων. Ἀκύλας ἑρμήνευσε, D *σάτα.* Τὸ δὲ Γομὸρ ἴσον τῷ οἶφι, ὡς ἐν Ἰεζεκιὴλ μεμαθήκαμεν.

Forte, ut me injuria afficeret, custodivi res omnes Nabalis. Aquila, πλὴν μάτην, *verumtamen frustra.* Quomodo ille, qui tanta moderatione erga Saulem usus est, Nabalem perdere conatus est? Maximis cum beneficiis affecerat David, non tantum suos milites, sed alios etiam insidiatores prohibendo, id quod pastores testati sunt, dicentes : « Illi viri vobis valde profuerunt. » Attamen non modo modicum ob ingentem necessitatem petenti non præbuit, sed insuper conviciis oneravit. Saul vero

Ἴσως εἰς ἄδικον ἐφύλαξα πάντα τὰ τοῦ Ναβάλ. Ἀκύλας, *πλὴν μάτην.* Πῶς δὲ ὁ τοιαύτην κατὰ τοῦ Σαοὺλ ἐπιδειξάμενος πρᾳότητα, τὸν Ναβὰλ ἀνελεῖν ἐπειράθη; Ἄγαν αὐτὸν εὐηργέτησεν ὁ Δαβὶδ, οὐ μόνον τοὺς ἰδίους, ἀλλὰ καὶ ἄλλους κωλύων ἐπιβουλεύοντας, ὡς οἱ ποιμένες μεμαρτυρήκασι, λέγοντες· « Ἀγαθοὶ ἡμῖν οἱ ἄνδρες σφόδρα· » καὶ ὅμως οὐδὲ μέτρια δι' ἀνάγκην αἰτοῦντι παρέσχετο, ἀλλὰ καὶ προσωνείδισεν. Ὁ δὲ Σαοὺλ εἶχεν ἀφορμὴν τῆς ἀδικίας, τὸν διὰ τὴν βασιλείαν φθόνον. Ἀλλ' οὐδὲν ἧττον

VARIÆ LECTIONES.

[d] Φεισαμένων τῶν ἱερέων. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. [e] C. L. ἀλλὰ καὶ ἐξ ἱερατικῆς φυλῆς.

ἐναντίον τῷ, « Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσί μοι κακά· » τὸ μὴ μόνον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς αὐτοῦ πάντας ἀνελεῖν κατεπείγεσθαι. Πρὸς ὃ ῥητέον, ὡς οὐδὲ ἀνταπέδωκεν ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ κεκωλυμένος προνοίας, τῆς τὰ τῶν ἁγίων ἀναπληρούσης ἐλλείμματα. Διὰ ταῦτα τάχα φησίν· «Ἐγὼ δὲ εἶπον ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου, Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα. Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παράσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. Ἀπέστρεψας δὲ τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐγενήθην τεταραγμένος. » Γίνονται γὰρ ἐγκαταλείψεις, πρὸς τὸ μὴ τοὺς ἁγίους ἐπαίρεσθαι, ὡς Πέτρῳ παρὰ τὴν ἄρνησιν, καὶ Παύλῳ ἄγγελος Σατάν. Διὸ καὶ τὸ τῇ προνοίᾳ διακονισάμενον γύναιον ὑπερηγάπησεν, ὡς εἰκὸς, ὡς ἐμποδὼν αὐτῷ γενομένην τοῦ πάθους. Τὸ δὲ Ναβάλ, ἑρμηνεύεται *ἀφροσύνη*· ὡς καὶ γυνή φησι, καὶ ἡ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων ἑρμηνεία παρέδωκεν. Ἧ συμφωνῶν Ἀκύλας, ἐξέδωκεν· *Ἀπόρευσις μετ' αὐτοῦ*. Τοῦ γὰρ λογισμοῦ ὑποῤῥέοντός τε καὶ σβεννυμένου, τὸ τῆς ἀφροσύνης γίνεται πάθος. Ληφθείη δ' ἂν ταῦτα καὶ εἰς τὸν πρῶτον λαὸν, τὸν ἀγνώμονα, καὶ κακὰ ἀντ' ἀγαθῶν ἀποδεδωκότα Χριστῷ. Ἐξ οὗπερ ἡ τοῦ Θεοῦ λατρεία μετέπεσεν εἰς τὸν νέον Δαβὶδ, δι' ἣν παντελῶς οὐκ ἀπώλετο, ἐπὶ τῇ ἀφροσύνῃ συγγνώμην λαβὼν, εἰπόντος τοῦ Χριστοῦ· « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασιν ὃ ποιοῦσιν. » Ἐν οἷς ζητῶν βρῶμα οὐχ εὗρεν, ὡς οὐδὲ ἐν τῇ συκῇ, τῇ τυπούσῃ τὴν Ἰουδαίων Συναγωγήν. Τί δήποτε δὲ ὀμωμοκὼς ὁ Δαβὶδ καὶ αὐτὸν, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ κτείνειν, παρέβη τὸν ὅρκον; Ῥητέον οὖν ὡς ὁ μὲν ὅρκος ἦν τοῦ δικαίου θυμοῦ· ἡ δὲ φειδὼ, τοῦ σώφρονος λογισμοῦ. Δεξάμενος γὰρ τῆς Ἀβιγαίας τὴν ἱκετείαν, ἔσβεσε τὸν θυμόν· ἄμεινον γὰρ παραβῆναι τῆς ἀπειλῆς τὸν ὅρον, ἢ τοσοῦτον ἐργάσασθαι φόνον.

A ansam suæ impietatis invidiam habebat, quam ex metu amittendi regni conceperat. Nihilominus tamen pugnat cum illo : « Si malum rependi mihi mala inferentibus ; » quod non modo ad delendum Nabalem, sed ad totam etiam ipsius familiam exscindendum properat. Ad quæ dicendum est, Davidem, prohibente divina Providentia (quæ illa, quæ sanctis desunt, resarcit), malum non rependisse. Hinc forte dicit : « Dixi in abundantia mea : Non commovebor in æternum. Domine, juxta voluntatem tuam præstitisti robur decori meo ; avertens faciem tuam, conturbatus sum [10]. » Manent enim in sanctis reliquiæ, ne insolescant. Ut in Petro, propter negationem; in Paulo, angelus Satan. Quapropter hanc etiam mulierculam, pro- B videntiæ Dei inservientem, ut par erat, impense amavit, quippe quæ impedivit eum, ne casus ille tristis subsequeretur. Nabal, si interpretari velis, est *imprudentia*. Similiter loquitur etiam Abigail, et Hebraicorum quoque nominum interpretatio respondet. Cui astipulatur Aquila, qui exposuit, Ἀπόρευσις μετ' αὐτοῦ. Nam recedente, et exstincta ratione, imprudentiæ affectio teritur. Porro hæc veteri ingrato populo relinquantur, qui Christo pro beneficiis maleficia rependit, ex quo ad juniorem Davidem cultus Dei devolutus est, propter quem cultum populus ille, non funditus periit, propter ignorantiam veniam adeptus, dicente Christo : « Pater, ignosce eis, nesciunt enim quid faciant [11]. » In quibus cum quæ sivisset cibum, non C invenit, quemadmodum nec in illa ficu, quæ Synagogæ Judæorum typum præferebat. Cur igitur David, qui sancte juravit se non modo Nabalem, sed et totam ipsius familiam deleturum, violavit juramentum? Dicendum est juramentum justæ iracundiæ fuisse; misericordiam vero prudentis rationis et consilii. Accepta enim supplicatione Abigaelis, restinxit furorem. Satius enim est, quæ minatus es negligere, quam tantam cædem facere.

Οὐροῦντα πρὸς τοῖχον. Οὐχ οὐρεῖ τις ἑστὼς, οὐδὲ πρὸς τοῖχον, εἰ μὴ σχολάζοι. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι καὶ τὸν ἀμέριμνον καὶ μηδὲν προσδοκῶντα παθεῖν· ἢ οὐροῦντα πρὸς τοῖχον, τὸν ἀσθενῶς διακείμενον, καὶ στῆναι δίχα τοῦ ἐρείδεσθαι τῷ τοίχῳ ἀδυνατοῦντα. Ἄλλοι δὲ *τὸν κύνα* εἰρήκασι. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ ἔθος. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, Ἕως κυνὸς οὐχ ὑπολείψομαι. C. L.

VERS. 22. *Mingentem ad parietem.* Nec quisquam stans mingit, neque ad parietem, nisi otium habeat. Hoc igitur dicit quod securum quoque et sese nihil passurum exspectantem non relinquet. Vel mingentem ad parietem, infirmum dicit, et stare non valentem, nisi pariete fulciatur. Alii *canem* interpretantur, quia hujusmodi istius mores. Quasi diceret Deus : Usque ad canem non relinquam.

Ἐν ἐμοὶ, Κύριέ μου, ἡ ἀδικία, ἀντὶ τοῦ, ἐμοὶ, φησὶ, λόγισαι, ὡς αὐτῇ ἀδικησάσῃ. Ἡ μὴ ἀδικήσασα ταῦτά φησιν, ἵνα ὁ δίκαιος Δαβὶδ ταύτῃ τὰ τοῦ ἠδικηκότος χαρίσηται. C. L.

D *In me sit, Domine mi, hæc iniquitas*, pro, mihi innocenti hanc injustitiam imputa. Hæc dicit innocens ut justus David veniam iniqui ipsi concedat.

Τὸ *Νάβαλ* δὲ ὄνομα μετέβαλεν ἡ Ἀβιγαία, ὅ ἐστι θρηνῶδες ἐπίῤῥημα. Τοιοῦτος γὰρ κἀκεῖνος ἄξιος θρήνου. C. L.

Abigail vero transformavit nomen *Nabal* quod est planctus cognomen. Ille etenim dignus erat planctu.

Καὶ τὴν ψυχὴν, φησὶν, *ἐχθρῶν σου σφενδονήσεις*. Τοιοῦτόν φησι· Καὶ ἐὰν ὡς ἐν σφενδόνῃ ποτὲ εὑρεθῇς ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου, οὐκ ἀποτιναχθήσῃ, οὐδὲ σφενδονηθήσῃ· οἱ μέντοι ἐχθροί σου ἀποτιναχθήσονται.

Et inimicorum tuorum, inquit, *anima rotabitur.* Quasi diceret : Etiamsi quasi in funda aliquando in medio inimicorum tuorum inventus fueris, non excutieris, neque rotabitur anima tua. Inimici vero tui excutientur.

Καὶ οὐκ ἔσται σοι βδελυγμός. Ἀκύλας, λυγμός,

VERS. 31. *Et non erit tibi homo abominatio.*

[10] Psal. XXIX, 7, 8. [11] Luc. XXIII. 34.

Aquila, λυγμός. Innuit autem morsus, et stimulos sibi male conscii. Hoc autem βαρούχ *Dominus benedictus.*

Hoc autem, *honoravi faciem tuam.* Symmachus vertit, *mutatus sum.*

CAP. XXVI.

Ἐν λαμπήνῃ. Genus est currus, quemadmodum etiam ἀπήνη. Aquila dicit, τῇ στρογγυλώσει. Vel propter figuram apparatus; vel declarat vectum esse circum exercitum.

VERS. 10. *Nisi Dominus percusserit eum.* Quemadmodum primogenita Ægyptiorum, sæpenumero populum in deserto, et Nabalem Carmelium. Illud vero quod dicit: *Aut hora ipsius venerit*, naturalem mortem significat.

Non tamen diem statutam esse dicit. Nam omnibus hominibus semel mori quidem statutum est; sed dies uniuscujusque mortis nondum definitur.

Quia sopor Domini cecidit in eos. Pro *sopor Domini*, Aquila vertit *graves somnolentia;* Symmachus, *marcor;* Theodotion *stupor.*

Quoniam filii mortis estis vos qui non custodistis dominum vestrum, christum Domini. Filii mortis vos pro, *morte digni estis.* Attamen hastam et scyphum aquæ abstulit iterum David, ut beneficentiam iterum ostenderet.

VERS. 19. *Dicentes, Abi, et cole deos alienos.* Non disertis verbis expresserunt, sed reipsa eum hoc facere adigebant. Cum enim ubique eum expellerent, necessitatem ei imponebant, ut in urbes Palæstinorum, utpote munitas, confugeret.

David magnam et admirabilem ostendit virtutem, quia cum tanta passus esset, data occasione, non est ultus, propter mansuetudinis excessum. Ileo confidenter in Psalmis dicit: « Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus [11]. »

CAP. XXVII. [XXVIII.]

VERS. 2. *Et ego ducem regiorum custodum ponam te.* Ducem vero regiorum custodum, *pro custodem capitis mei.*

VERS. 3. *Samuel mortuus est.* Narrationem exorsurus quomodo Saul Pythonissam consuluerit, denuo mortem Samuelis coactus est repetere.

VERS. 8. *Et mutavit habitum suum Saul.* Pro *mutavit*, Symmachus dixit, *sese transfiguravit.* Hoc autem significabit regiæ dignitatis translationem.

VERS. 14. *Virum rectum vidi ascendentem.* Quidam dicunt Samuelem vere revocatum **519** esse. Cæterum quid magis impium est, quam si dicamus dæmones incantamentis curiosorum in animas potestatem habere, in quas, quoad homines vixerunt, potestatem nullam habuerunt? Igitur vel spiritus impostor formam Samuelis simu-

[11] Psal. cxxxi, 1.

A αἰνίττεται δὲ τὰς τοῦ συνειδότος ἀκίδας. [Τὸ δὲ, βαρούχ, *Κύριος εὐλογητός* C. H.]

Τὸ δὲ, *ἠρετίσατο τὸ πρόσωπόν σου*, Σύμμαχος, *ἐνετράπην*. C. L.

ΚΕΦΑΛ. ΚϚʹ.

Ἐν λαμπήνῃ. Εἶδος ἁρμαμάξης, ὡς καὶ ἡ ἀπήνη. Ὁ δὲ Ἀκύλας, *τῇ στρογγυλώσει*, φησίν. Ἢ διὰ τὸ σχῆμα τῆς κατασκευῆς, ἢ δηλοῖ τὸ κεκυκλῶσθαι τῷ στρατοπέδῳ τὸν βασιλέα.

Ἐὰν μὴ Κύριος παίσῃ αὐτόν. Ὡς καὶ τῶν Αἰγυπτίων τὰ πρωτότοκα, καὶ τὸν λαὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ πολλάκις, καὶ Ναβὰλ τὸν Καρμήλιον. Τὸ δέ· *Ἡ ἡμέρα αὐτοῦ ἔλθῃ*, τὸν κατὰ φύσιν θάνατον δηλοῖ.

B Οὐ μέντοι ὡρισμένην φησὶν εἶναι τὴν ἡμέραν. Τὸ μὲν γὰρ κοινὸν ὥρισται πάντως ἀποθανεῖν· τὸ δὲ καθ' ἕκαστον, οὐκ ἔτι τὸ πότε ἐστί. C. L.

Ὅτι θάμβος Κυρίου ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτούς. Ἀντὶ δὲ τοῦ *θάμβους*, Ἀκύλας, *καταφορά*· Σύμμαχος, *κάρος*· Θεοδοτίων, *ἔκστασις*. C. L.

Ὅτι υἱοὶ θανατώσεως ὑμεῖς οἱ οὐ φυλάσσοντες τὸν βασιλέα τὸν κύριον ὑμῶν τὸν χριστὸν Κυρίου. Τὸ δὲ, *υἱοὶ θανατώσεως ὑμεῖς*, ἀντὶ τοῦ, *ἄξιοι*. Τὸ μέντοι δόρυ καὶ τὸν φακὸν τοῦ ὕδατος πάλιν εἴληφεν ὁ Δαβίδ, ἵνα τὴν γεγενημένην αὖθις εὐεργεσίαν ἐπιδείξῃ [f]. C. L.

Λέγοντες, Πορεύου, καὶ δούλευε θεοῖς ἀλλοτρίοις. Οὐ διὰ ῥημάτων ἔλεγον, ἀλλὰ διὰ πραγμάC των ἠνάγκαζον δρᾷν. Πάντοθεν γὰρ αὐτὸν ἐξελαύνοντες, ἀνάγκην ἐπῆγον, εἰς τὰς τῶν ἀλλοφύλων πόλεις, ὡς ὀχυράς, καταφεύγειν.

Πολλὴν δὲ καὶ θαυμασίαν ὁ Δαβὶδ ἔσχε τὴν ἀρετὴν, ὅτι τοσαῦτα πάσχων, οὐκ ἠμύνατο δυνηθεὶς δι' ὑπερβολὴν πραότητος. Ὅθεν μετὰ παῤῥησίας φησὶν ἐν Ψαλμοῖς· « Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ Δαβὶδ καὶ πάσης τῆς πραότητος αὐτοῦ. » C. L.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖʹ.

Οὕτως ἀρχισωματοφύλακα θήσομαί σε πάσας τὰς ἡμέρας. Ἀρχισωματοφύλακα δὲ, ἀντὶ τοῦ, φύλακα τῆς κεφαλῆς μου. C. L.

Καὶ Σαμουὴλ ἀπέθανεν. Μέλλων τὰ κατὰ τὴν ἐγγαστρίμυθον διηγεῖσθαι, ἠναγκάσθη πάλιν μνηD σθῆναι τῆς τοῦ Σαμουὴλ τελευτῆς.

Καὶ συνεκαλύψατο Σαούλ. Ἀντὶ τοῦ, *συνεκαλύψατο*, Σύμμαχος, *μετεσχημάτισεν ἑαυτὸν*, εἶπεν [g]. Ἐδήλου δὲ τοῦτο τὴν τῆς βασιλείας ἐναλλαγήν. C. L.

Ἄνδρα ὄρθιον ἀναβαίνοντα. Τινές φασιν, ἀληθῶς ἀνενηνοχέναι τὸν Σαμουήλ. Οὗ τί ἀσεβέστερον; εἰ περιέργων ἐπῳδαὶ ψυχῶν ἁγίων κρατήσουσιν, ὧν ἔτι ζώντων οὐκ ἐκράτησαν οἱ δαίμονες. Ἢ τοίνυν δαιμόνιον πλάνον τὸ σχῆμα τοῦ Σαμουὴλ ὑποκρίνεται, καί φησιν ἃ πολλάκις ἀκήκοε τοῦ Σαμουὴλ, τὸν χρόνον ἀγνοῆσαν τῆς τοῦ Σαοὺλ τελευτῆς· ἢ

VARIÆ LECTIONES.

[f] Τοῦτο οὐ κεῖται ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ., συντιθέμενον δ' ἦν τῷ προλαβόντι τοῦ Προκοπ., δῆλον δὲ, ὅτι ἐκ τῶν τοῦ Θεοδωρήτου ἐστί. [g] Τὰ ἑπόμ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

θεῖος ἄγγελος, ὡς ἐβουλήθη, τὸ εἶδος τοῦ Σαμουὴλ A ἐσχημάτισεν, τοῦ Θεοῦ καὶ διὰ τῶν ἐναντίων τὴν ψῆφον ἐκφέροντος· ὥς φησι, Κἂν ἀπέλθῃ πρὸς τὸν ψευδοπροφήτην, ἐγὼ Κύριος ἀποκριθήσομαι αὐτῷ. Οὕτω διὰ τοῦ Βαλαὰμ εὐλόγησε τὸν λαὸν, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης σωτηρίαν προανεκήρυξε, τοῦ θείου Πνεύματος ἐνεργήσαντος, καὶ νῦν ἐνήργησεν ὀφθῆναι σχῆμα τοῦ Σαμουήλ. Οὕτω τοὺς ὀφθέντας ἀγγέλους τῷ Ἀβραὰμ, καὶ τὸν ἐκείνων δεσπότην, ἄνδρας ὠνόμασεν. Οὕτω γὰρ ὁρᾷν ὁ πατριάρχης ἐδόκει, διὸ καὶ τράπεζαν αὐτοῖς παρετίθετο. Οὕτω τοὺς οὐκ ὄντας θεοὺς ὀνομάζει θεοὺς ἡ Γραφὴ, ὡς καὶ νῦν Σαμουὴλ, ἵνα τοῦτο δοκῶν ὁ Σαοὺλ. καὶ τὴν ἀπόφασιν ἐκ τούτου δεξάμενος, στένων ἐξέλθοι τὸν βίον. Εἰ γὰρ, ἐκ τοῦ εἰρῆσθαι τοὔνομα, νομίσωμεν εἶναι τὸν Σαμουὴλ, καιρὸς καὶ οὓς ἑωρακέναι λέγει θεοὺς, B τούτους ἀληθῶς ἡγεῖσθαι θεοὺς, ἑνὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχοντος. Τινὲς δέ φασιν, ὀφθῆναι μὲν ὄντως τὸν Σαμουὴλ, ἀλλὰ Θεοῦ τὴν ψυχὴν παραστήσαντος, οὐ τῆς ἐγγαστριμύθου ταύτην ἀναγαγούσης. Μόνον γὰρ ταύτην ἰδεῖν τὸν Σαμουὴλ, ἀλλ' οὐκ αὐτὴν ἀναγαγεῖν, ἡ θεία λέγει Γραφή. Εἰώθεσαν δὲ ἐν ταῖς νεκυομαντείαις, δαιμόνων ἀπάταις, σκιοειδῆ βλέπειν φαντάσματα. Ἔμφασις δὲ τοῦ δαιμόνιον εἶναι τὸ φθεγγόμενον εἴποι τις ἂν τὴν ἄγνοιαν τῆς τοῦ Σαοὺλ τελευτῆς. Οὐ γὰρ αὔριον, ἀλλὰ μεθ' ἡμέρας φαίνεται τεθνηκώς· εἰ μὴ ἄρα τὸ αὔριον τὸ τὴν τελευτὴν εἶναι πλησίον δηλοῖ. Ἤ γ' οὖν προληπτικώτερον ἡ Γραφὴ τὰ κατὰ τὸν Δαβὶδ, καὶ τὸν Ἀμαλὴκ, φθάσασα διηγήσατο πρὸ τῆς τοῦ Σαοὺλ τελευτῆς· ὡς ἂν εἴποιεν οἱ ὄντως ὀφθῆναι λέγοντες Σαμουήλ· ἤ C γ' οὖν ὑπὸ θείας ἐνεργείας σχῆμά τι παραπλήσιον.

lat, et illa dicit, quæ sæpenumero ex Samuele audivit (tempus quidem Saulinæ mortis ignorans), vel angelus Dei sicuti voluit, formam Samuelis ascripsit, Domino sententiam per contrarium efferente, qui inquit : Si accesseris pseudoprophetam, ego Dominus respondebo ei. Sic per Balaam, Spiritu Dei in ipso operante, benedixit populo, et orbis salutem prædixit. Atqui nunc etiam effecit, ut appareret forma Samuelis, quam Scriptura Samuelem appellavit. Sic angelos etiam, qui Abrahamo apparuerunt, et dominum eorum, viros appellavit. Viros enim se videre patriarcha existimabat, quare mensam eis apponebat; sic qui dii non sunt, deos appellat Scriptura ; quemadmodum nunc etiam Samuelem ; ut Saul, cui hoc videbatur, sententiam ex eo audiret, et cum gemitu e vita excederet. Etenim si hanc ob causam, quod nomen ipsius exprimitur, Samuelem fuisse putabimus, oportebit illos etiam, quos deos se vidisse dicit, veros Deos putare, cum tamen unicus tantum natura Deus exsistat. Nonnulli tamen dicunt revera quidem Samuelem apparuisse; sed Deo hanc animam revocante, non saga. Scriptura enim tantum dicit hanc vidisse Samuelem, non autem revocasse. Solent autem in necromantiis, dæmonum fraudibus, umbrosas species videre; hoc autem, quod vocem edit, species dæmonis est. Objicere aliquis posset ignorantiam mortis Saulis ; non enim postero die, sed diebus aliquot interjectis, videtur obiisse; nisi dicamus, per diem crastinum interitum imminentem significari. Aut certe Scriptura per anticipationem res Davidis, et Amalech recensuit ante Saulis obitum, quemadmodum dicere possent, qui revera Samuelem dicunt apparuisse; aut per divinam virtutem, speciem non dissimilem.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Καὶ οἱ σατράπαι τῶν ἀλλοφύλων παρεπορεύοντο. Ἐπανάληψις.

Ἐνέπεσε πρός με· Σύμμαχος, *προσέφυγέ μοι.* C. L.

Ἐλυπήθησαν· Ἀκύλας, *παρωξύνθησαν·* Σύμμαχος, *ὠργίσθησαν·* Θεοδοτίων, *ἐθυμώθησαν.* C. L.

Καὶ εἶπε Δαβὶδ πρὸς Ἀγχοῦς, Τί πεποίηκά σοι, D *καὶ τί εὗρες ἐν τῷ δούλῳ σου;* Ἐφύλαξε δὲ τὸ σχῆμα τῆς πρὸς ἀλλοφύλους εὐνοίας καὶ μέχρι τοῦ ἐπιστρατεῦσαι ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, οὐχ ὡς πολεμήσων, ἀλλ' ἴσως τούτοις συνεπιθησόμενος· ὅπερ καὶ ὑπώπτευσαν· ἢ προσδοκῶν τὴν διὰ Θεοῦ κώλυσιν. Ὅπερ καὶ γέγονε. C. L.

Οὐχ ἥξει μεθ' ἡμῶν εἰς πόλεμον. Θείας καὶ τοῦτο προνοίας. Ἢ γὰρ ἐγίνετο κατὰ τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ ἐμφυλίου αἵματος ἐμπιπλάμενος, ἢ οὐκ ἂν περιεῖδε τὸν λαὸν ἀπολλύμενον. Ἀλλὰ πᾶσαν καὶ τοῦ λαοῦ, καὶ τοῦ Σαοὺλ ἐποιήσατο πρόνοιαν, ὃν ἔδει παθεῖν.

CAP. XXVIII. [XXIX.]

Vers. 2. *Et satrapæ Palæstinorum incedebant* Epanalepsis, repetitio.

Vers. 5. *Incurrit mihi,* Symmachus, *transfugit ad me.*

Vers. 4. *Dolore affecti ;* Aquila, *exacerbati sunt,* Symmachus *excanduerunt ;* Theodotion, *irati sunt.*

Vers. 8. *Dixitque David ad Achis : Quid enim feci, et quid invenisti in servo tuo?* Benevolentiam erga alienigenas præ se tulit, ita ut etiam expeditionem contra Israelem susciperet, non ut pugnaret, sed forte ut ipsi ferret opem, quod suspicati sunt, vel exspectans a Deo inhibitionem, quod etiam evenit.

Vers. 9. *Non veniet nobiscum in bellum.* Divina providentia etiam hæc geruntur. Vel enim pugnasset contra populum Israeliticum, et sic suorum sanguine se contaminasset ; vel non deseruisset laborantem populum, sed maximam cum Saulis, tum etiam populi curam habuisset ; sed hunc pœnas dare suæ impietatis oportebat.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Καὶ Ἀμαλὴκ ἐπέθετο ἐπὶ τὸν Νότον. Συνεχῶ-

CAP. XXIX. [XXX.]

Vers. 1. *Et Amalec invadebat ad Notum*

Deus permisit liberos, et uxores Davidis et socio- A rum ejus captivas abduci; ut, dolore impulsi, Amelecitis bellum inferrent, et ipsos juxta Domini vaticinium funditus exstirparent. Ad hæc, ut David, ingenti præda parta, suis contribulibus mitteret, et voluntates suorum sibi magis astringeret, et conciliaret.

ρησεν ὁ Θεὸς τὰς γυναῖκας τῶν περὶ τὸν Δαβὶδ ἀνδραποδισθῆναι, καὶ τὰ παιδία, ὡς ἂν ἀλγοῦντες τοῖς Ἀμαληκίταις ἐπιστρατεύσωσι, καὶ τὴν πανωλεθρίαν κατὰ τὴν θείαν αὐτοῖς ἐπενέγκωσι πρόῤῥησιν· καὶ ἵνα λείαν πλείστην λαβὼν πέμψῃ τοῖς ὁμοφύλοις, καὶ εἰς εὔνοιαν αὐτοὺς ἐφελκύσηται πλείονα.

VERS. 7. *Afferte Ephod.* Aquila ἔγγισόν μοι τὴν ἐπωμίδα. Consulit autem Deum de geddur, quod apud Hebræos (τὸ σύστρεμμα, καὶ τὸ πειρατήριον) certum numerum militum, vel receptaculum latronum, atque prædonum significat. Sic autem appellatur, τὸ ληστρικὸν σύστημα, *prædonum congregatio*. Aquila exposuit, μονοζώνου συστρέμματος.

Προσάγαγε τὸ Ἐφούδ. Ἀκύλας· *ἔγγισόν μοι τὴν ἐπωμίδα.* Ἐρωτᾷ δὲ περὶ τοῦ γεδδοὺρ, ὃ δηλοῖ παρ' Ἑβραίοις *τὸ σύστρεμμα, καὶ τὸ πειρατήριον.* Καλεῖται δὲ οὕτω τὸ *ληστρικὸν σύστημα.* Καὶ Ἀκύλας ἐξέδωκε, *μονοζώνου συστρέμματος.*

VERS. 10. *Substiterunt septuaginta viri.* Aquila, B *defatigati sunt, ita ut non possent transire.*

Ὑπέστησαν δὲ οἱ ἑβδομήκοντα ἄνδρες Ἀκύλας· *ἠτόνησαν τοῦ διαβῆναι.*

VERS. 13. *Quia turbatus, et defatigatus sum.* Aquila, *ægroto, infirmus sum.*

Διότι ἠνωχλήθην ἐγώ. Ἀκύλας, *ἠῤῥώστησα* [a].

VERS. 17. *A lucifero;* Aquila, *a tenebris;* Symmachus, *a vespere.*

Ἀπὸ ἑωσφόρου· Ἀκύλας, *σκοτομήνης·* Σύμμαχος, *ἀφ' οὗ συνεσκότασε.* C, L.

VARIÆ LECTIONES.

[a] C. L. ἀντὶ τοῦ, ἠῤῥώστησα τριταῖος, ἥς ἐστι τρεῖς ἡμέρας.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΔΕΥΤΕΡΑΝ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.

IN LIBRUM SECUNDUM REGUM.

520 CAPUT I. C

ΚΕΦΑΛ. Α'.

VERS. 6. *Casu cecidit,* pro, *victus est Israel.* « *Appropinquabant ei;* Aquila, *cum deprehenderet.* »

Περιπτώματι περιέπεσεν, ἀντὶ τοῦ, *ἡττήθη ὁ Ἰσραήλ.* Τὸ *συνῆψαν αὐτῷ·* Ἀκύλας, *κατέλαβον.* C. L.

VERS. 10. Χλιδῶνα, *armillam.* Est ornamentum ex auro, quod vel brachiis, vel manuum juncturis circumponitur. Aquila *brachiarium* appellavit.

Τὸν χλιδῶνα. Κόσμος ἐστὶ χρυσοῦς, ἢ τοῖς βραχίοσι περιτιθέμενος, ἢ τοῖς καρποῖς τῶν χειρῶν. Ὁ δὲ Ἀκύλας, *βραχιάριον* αὐτὸ κέκληκεν.

VERS. 15. *Quoniam os tuum respondit contra te dicens.* O singularem animi prudentiam! Audita cæde inimici sui, amare lamentatus est. At furiosus ille, nulla injuria læsus de morte gloriatur, licet Jonathan ceciderit, et magna etiam cum eo pars exercitus deleta sit. Præterea fingit, quanquam frustra, se Saulem interfecisse. Erat autem Amalecita, contra quos jam olim damnatoria sententia erat lata. Nec jure igitur de hoc David a D quibusdam redarguitur.

Ὅτι τὸ στόμα σου ἀπεκρίθη κατὰ σοῦ, λέγον. Εὖγε φιλοσόφου ψυχῆς! Δυσμενοῦς γὰρ ἀκούσας σφαγὴν, πικρῶς ὠλοφύρατο. Ὁ δὲ μεμηνυκὼς, οὐδὲν ἠδικημένος, ἐπετώθαζε τῷ θανάτῳ. Καὶ ταῦτα σὺν αὐτῷ πεπτωκότος Ἰωνάθαν, καὶ πλείστου στρατοῦ. Καὶ πλάττεται μάτην εἶναι σφαγεύς. Ἦν δὲ καὶ Ἀμαληκίτης, καθ' ὧν πάλαι θανατικὴ ψῆφος ἐξηνέχθη παρὰ Θεοῦ. Μάτην οὖν τινες ἐγκαλοῦσι τῷ Δαβὶδ περὶ τούτου. C. L.

VERS. 17. *Lamentatus est David.* Multa Davidi luctum attulerunt, desiderium Jonathæ, studium erga populum, impiorum Palæstinorum victoria, ad hæc Saulis etiam interitus. Nam illum, quem vivum observavit, et coluit, eum nunc mortuum multo magis miseratus est.

Καὶ ἐθρήνησε Δαβίδ. Πολλὰ τὸν θρῆνον εἰργάσατο, τοῦ Ἰωνάθαν ὁ πόθος, ἡ περὶ τὸν λαὸν φιλοστοργία, τῶν δυσσεβῶν ἀλλοφύλων ἡ νίκη, καὶ πρὸς τούτοις τοῦ Σαοὺλ ἡ σφαγή. Ὃν γὰρ ᾐδεῖτο ζῶντα, πολὺ μᾶλλον ἠλέησε τεθνηκότα.

VERS. 18. *Scripta est lamentatio in libro recti.* Quod declarat, hanc historiam ex multis prophe-

Γέγραπται δὲ, φησὶν, *ὁ θρῆνος ἐν βιβλίῳ τοῦ εὐθέος.* Ὃ δηλοῖ τὸ ἐκ πολλῶν προφητικῶν βιβλίων

A τὴν ἱστορίαν γεγράφθαι. Ζητητέον δὲ, εἰ κατὰ φιλόσοφον τὸ θρηνεῖν, καὶ τίνας αὐτῷ θρηνητέον, καὶ εἰ διὰ τοὺς θνήσκοντας θρηνήσειεν, ἢ δι' ἑαυτὸν, ὡς οἱ τὸν κοπετὸν ἐπὶ Στεφάνῳ[1] ποιήσαντες.

Στήλωσον Ἰσραήλ. Ἀκύλας, *ἀκρίβωσαι*. Οὐχ ἡ τυχοῦσα, φησὶν, ἡ πληγή. Βασιλεὺς ὁ πεσὼν, καὶ βασιλέως υἱὸς, καὶ τῶν ὁμοφύλων οἱ ἄριστοι. Ὅτι δὲ λίαν αὐτὸν ἠνία τῶν ἀλλοφύλων τὸ κράτος, τὰ ἐφεξῆς μαρτυρεῖ.

Στήλωσον Ἰσραὴλ, ἀντὶ τοῦ, ὡς *στήλην ἐφ' ὑψηλοῦ* ἱσταμένην ἔχε τὸ γεγονὸς πτῶμα· ἀντὶ τοῦ, μέμνησο τῆς νῦν πληγῆς, καὶ ζήτει τὴν αἰτίαν τῆς θεομηνίας.

B *Ἀγροὶ ἀπαρχῶν*· Ἀκύλας, *ἀφαιρεμάτων*· Θεοδοτίων, *θανάτου*. *Προσωχθίσθη θυρεός*· Ἀκύλας, *ἀπεβλήθη*. C. L.

Ὄρη τὰ Γελβουέ. Ἐπαρᾶται τοῖς ἀψύχοις ὑπὸ τῆς ὀδύνης, ὥσπερ οἱ μόριόν τι τοῦ σώματος πάσχοντες, ἢ ταῖς τοίχοις, ἢ τῇ κλίνῃ, προσαράσσουσι τὰς χεῖρας, τὰς ἀλγηδόνας μὴ φέροντες. Δηλώσειε δ' ἄν τι καὶ ὑψηλότερον, Χριστοῦ θρηνοῦντος τὸν πρῶτον λαὸν, καὶ τοὺς ἀστειοτέρους τοὺς ἐν αὐτῷ καὶ τῆς νομικῆς λατρείας τὸ παρὰ τοὺς ἐθνικοὺς ὑψηλόν. Ἔλεγε γάρ· « Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, » καὶ τὰ ἑξῆς. Θάνατος γὰρ αὐτῶν, ἡ τῶν ἐξ οὐρανοῦ δωρεῶν ἐρημία. Κατὰ τό· « Ἰδοὺ ἀφίεται ἡμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. »

C *Ἡ ἀγάπησίς σου ὡς ἀγάπησις τῶν γυναικῶν*. Ἵνα δείξῃ τῆς φιλοστοργίας τὸ θερμόν τε καὶ γνήσιον. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ ἀνδρὸς περὶ τὴν γυναῖκα διάθεσις ὡς τὸν περὶ τοῦ γάμου νόμον εἰπεῖν· « Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. » Τοῦτο καὶ ὁ Ἐλκανὰ δεδήλωκε, τὴν Ἄνναν ψυχαγωγῶν· « Οὐκ ἀγαθός σοι γὰρ ἐγὼ, ἔφη, ὑπὲρ δέκα τέκνα; » Ὃ οὖν ἐπὶ τῶν γαμούντων, εἰς σάρκα μίαν, τοῦτο ἐπὶ τῶν ἀγαπώντων, εἰς ψυχὴν μίαν.

Μὴ εἰς νῖκος καταφάγεται ἡ ῥομφαία; Οὐ δίκαιον, φησὶ, τοὺς νικῶντας πανωλεθρίαν ἐπάγειν τοῖς ἡττωμένοις ζητεῖν. Πολλάκις γὰρ οἱ νικῶντες

D ἡττῶνται, καὶ οἱ διώκοντες φεύγουσι. Διό φησιν, ὅτι πικρὰ ἔσται τὰ ἔσχατα. Ὑπέμνησε δὲ καὶ τῆς συγγενείας, καὶ πέπεικε. Τὸ δὲ, πικρὰ ἔσται τὰ ἔσχατα· ὅτι τοῖς ἀδελφοῖς πολεμεῖν μεταμέλον ἔχει. C. L.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Καὶ εἶπεν, Εἰς Χεβρών. Ἐκ τῶν φαινομένων ἔστιν εἰπεῖν, διὰ τὸ τοὺς πατριάρχας ἐκεῖ κατοικῆσαί τε καὶ ταφῆναι. Καὶ ὅτι τῆς Ἰούδα φυλῆς, ὅθεν ἦν

ticis libris collectam esse. Inquirendum est autem, an virum sapientem deceat lugere, et quinam lugendi sint. Item, an propter illos, qui in hoc bello occubuerunt, lamentatus sit, an propter seipsum, quemadmodum illi, qui planctum fecerunt super Stephanum.

Erige monumentum Israel. Aquila ἀκρίβωσαι, *accurate pernosce* Non vulgaris, inquit, clades est. Rex enim cecidit regis filius, et fortissimi quique ex contribulibus. Quod autem potentia, et imperium Palæstinorum Davidem maxime cruciarint, sequentia testantur.

VERS. 19. *Considera Israel*, pro, *ut columnam super excelsa tua* erectam præsentem casum considera; *pro*, memento præsentis plagæ, divinique furoris quære causam.

VERS. 21. *Agri primitiarum*; Aquila, *agri ablationum*; Theodotion, *agri mortis*. *Indignatus est clypeus*; Aquila, *abjectus est*.

VERS. 21. *Montes Gelboe*. Dolore accensus, res inanimatas exsecratur, quemadmodum illi, qui in parte aliqua corporis cruciatus sentiunt, doloris impatientia manus parietibus, aut lecto allidunt. Sublimius autem quiddam significare videtur; Christum scilicet, deplorantem veterem populum, et civiliores ex ipso, et legalis cultus apud gentes altitudinem; dicebat enim: « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas [12], » et reliqua. Mors enim prophetarum, donorum, quæ cœlitus dantur, finis fuit. Juxta illud: « Ecce, domus vestra vobis deserta relinquitur [13]. »

VERS. 26. *Amor tuus, tanquam amor mulierum*. Hæc ad ostendendam amoris vehementiam, et sinceritatem pertinent. Talis enim est viri erga uxorem affectio, qualis in lege matrimonii exprimitur: « Propterea relinquet homo patrem suum, et matrem, et agglutinabitur uxori suæ, et erunt duo in carne una [14]. » Id etiam Helcana Annam consolans significavit. « Nunquid non, dicens, ego tibi melior sum decem liberis [15]? » Quod igitur de matrimonio copulatis dicitur, in carnem unam; hoc de amicis sese diligentibus in animam unam.

VERS. 26. *Num in perpetuum tuus mucro desæviet?* Non æquum est, inquit, victores quærere internecionem inducere victis. Sæpe sæpius etenim victores vincuntur et fugam capiunt qui persequebantur. Ideo dicit, quia amara erunt ultima. Generis communionem in memoriam revocavit et paruerunt. Hoc autem, quia amara erunt ultima; quia adversus fratres pugnare, pœnitentiæ obnoxium.

CAP. II.

VERS. 1. *Respondit: In Chebron*. Quantum conjecturis colligitur, possumus dicere, eo quod patriarchæ ibi habitaverunt, et sepulti sunt. Deinde

[12] Matth. XXIII, 37. [13] ibid. 38. [14] Gen. II, 24. [15] I Reg. I, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[1] C. L. ἐπὶ τῷ φόνῳ. Ἰ Τὰ ἑπόμενα οὐ περιέχει ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

quia Hebron, unde David oriundus fuit, sita erat in tribu Juda, illo tempore metropolim fuisse. Jebusæi enim Hierosolyma adhuc tenebant. Quamobrem infert, quod ascendentes habitaverint in urbibus Hebronis. Cæterum tribus Juda Davidem, utpote contribulem, magis diligebat. Hinc dicit : « Et veniunt viri Juda, et ungunt Davidem ibi ; » hoc est suffragiis deligunt. Samuel enim propheta sacro ipsum oleo inunxerat.

VERS. 12. *Mephiboseth.* Hunc reliqui interpretes Isbaal appellant.

VERS. 13. **521** *Et ludant coram vobis.* Congressum, conflictum eorum, lusum appellat, cum communi et maximo exercitu, particularem committens.

VERS. 26. *Num usque in victoriam devorabit gladius ?* Non æquum est, inquit, ut victores omnes victos ad unum conentur exstinguere. Sæpenumero enim, qui secundum prælium faciunt, denuo vincuntur, et qui alios persequuntur, vertuntur in fugam. Quamobrem dicit, extrema amara esse. Cognationem etiam revocans in memoriam, ei persuasit, quod voluit.

VERS. 32. *Abiverunt in occasum.* Cum reliquissent Rama, et Gabaa, domicilia Saulis; quæ appellantur castra, se in regiam urbem receperunt.

CAP. III.

VERS. 3. *Et quartus Onia.* Aquila, *Adonias.*

VERS. 7. *Quare ingressus es ad concubinam patris mei ?* Non enim licebat regum concubinis nisi cum regibus convenire. Idcirco Abessalom ad concubinam patris ingressus est, regnum obtinere volens, et Adonias interfectus est[15] utpote regnum affectans, quia ad concubinam patris sui ingredi voluit.

VERS. 13. *Nisi adduxeris Michol.* Atque iniquum, et contra leges erat, alteri copulatam recipere. Deus dicit per Jeremiam : « Si vir uxorem suam dimiserit, et abiverit, et alterius viri uxor facta fuerit, non amplius revertetur ad eum[16]. » David vero non dimisit Michol, sed Saul, contra jus, et fas, violenter raptam alteri desponsavit ; quamobrem David violenter raptæ ignovit.

VERS. 27. *Venerunt ab excursione.* Aquila, *Geddur μονοζώνου, præstantis belli.*

Et percussit eum ibi. Prætextum quidem verum Asahelis cædem habuit, causam vero, invidiam. Cum enim sciret, Abnerum imperium militare accepturum, si totum Israelem Davidi abduxisset, ambitiose principatum affectans, ipsum occidit.

VERS. 29. *Et tenens baculum.* Seminiflui et leprosi, juxta legem immundi sunt, et a communi politia separantur ; baculo autem utuntur, qui mutilo sunt corpore. Quare Aquila talem *cæcum* exposuit.

VERS. 33. *An secundum mortem Nabal morietur*

[15] III Reg. II, 13 seq. [16] Jerem. III, 1.

A ὁ Δαβὶδ, ἡ Χεβρὼν τότε μητρόπολις ἦν. Ἔτι γὰρ τὴν Ἱερουσαλὴμ Ἰεβουσαῖοι κατεῖχον, διόπερ ἐπήνεγκεν· ὡς ἀνῆλθον, καὶ κατῴκουν ἐν ταῖς πόλεσι Χεβρὼν, καὶ ὡς φυλέτην δὲ ἡ τοῦ Ἰούδα πλέον ἠγάπα φυλή. Ὅθεν φησὶ, « Καὶ ἔρχονται οἱ ἄνδρες Ἰούδα, καὶ χρίουσι τὸν Δαβὶδ ἐκεῖ. » Τουτέστι, χειροτονοῦσι. Ἐκεχρίκει γὰρ αὐτὸν τῷ θείῳ ἐλαίῳ Σαμουὴλ ὁ προφήτης.

Τὸν Μεμφιβοσθέθ. Τοῦτον οἱ λοιποὶ ἑρμηνευταὶ Εἰσβάαλ ὀνομάζουσι.

Καὶ ἐνώπιον ἡμῶν παιξέτωσαν. Παιδιὰν τὴν τούτων ἐκάλεσεν συμπλοκὴν, τῇ κοινῇ καὶ μεγίστῃ παρατάξει παρεξετάζων τὴν μερικήν.

B *Μὴ εἰς νῖκος καταφάγεται ἡ ῥομφαία ;* Οὐ δίκαιον, φησὶ, τοὺς νικῶντας πανωλεθρίαν ἐπάγειν τοῖς ἡττωμένοις ζητεῖν. Πολλάκις γὰρ οἱ νικῶντες ἡττῶνται, καὶ οἱ διώκοντες φεύγουσιν. Διό φασι ὅτι πικρὰ ἔσται τὰ ἔσχατα. Ὑπέμνησε δὲ καὶ τῆς συγγενείας, καὶ πέπεικεν.

Ἀπῆλθον εἰς δυσμάς. Καταλιπόντες τὴν Ῥαμὰ καὶ τὴν Γαβαὼν, τὰ τοῦ Σαοὺλ οἰκητήρια, τὰς καλουμένας παρεμβολὰς, βασιλικὴν ἀπέδειξαν πόλιν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καὶ ὁ τέταρτος Ὄνια. Ἀκύλας, *Ἀδωνίας.*

C *Τί ὅτι εἰσῆλθες πρὸς τὴν παλλακὴν τοῦ πατρός μου ;* Οὐ γὰρ ἐξῆν ταῖς παλλακίσι τῶν βασιλέων συγγενέσθαι τοὺς μὴ ὄντας βασιλεῖς. Διὸ καὶ Ἀβεσσαλὼμ ταῖς τοῦ πατρὸς ἐμίγη, θέλων κρατῦναι τὴν βασιλείαν. Καὶ Ἀδωνίας ἀνῄρηται τυραννικὸν φρονήσας, ὅτι ἠθέλησε μιγῆναι τῇ τοῦ πατρὸς παλλακῇ. C. L.

Ἐὰν μὴ ἀγάγῃς τὴν Μελχόλ. Καίτοι παράνομον ἀναλαβεῖν τὴν συνημμμένην ἑτέρῳ. Φησὶ δὲ καὶ δι' Ἱερεμίου Θεὸς, « Ἐὰν ἀπολύσῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ πορευθῇ, καὶ γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, μὴ ἀνακάμπτουσα ἀνακάμψει πρὸς αὐτὸν ἔτι. » Ἀλλ' ὁ Δαβὶδ οὐκ ἀπολέλυκε τὴν Μελχὸλ, ἀλλ' ὁ Σαοὺλ αὐτὴν ἀποσπάσας παρανόμως ἑτέρῳ κατηγγύησεν, ὅθεν συνέγνω τῇ βίᾳ Δαβίδ.

D *Ἀπὸ τῆς ἐξοδίας.* Ἀκύλας, τοῦ *Γεδδοὺρ μονοζώνου.*

Καὶ ἐπάταξεν αὐτὸν ἐκεῖ. Πρόφασιν μὲν ἔσχεν ἀληθῆ τοῦ Ἀσαὴλ τὴν σφαγὴν, αἰτίαν δὲ τὸν φθόνον, εἰδὼς, ὅτι τῆς στρατηγίας ἀξιωθήσεται, πάντα τῷ βασιλεῖ προσάγων τὸν Ἰσραὴλ, φιλαρχῶν τοίνυν ἐμιαιφόνησεν.

Καὶ κρατῶν σκυτάλης. Γονοῤῥυὴς καὶ λεπρὸς, κατὰ νόμον ἀκάθαρτοι, καὶ τῆς κοινῆς πολιτείας κεχωρισμένοι. Σκυτάλῃ δὲ χρῶνται οἱ τὸ σῶμα πεπηρωμένοι. Ὅθεν Ἀκύλας *τυφλὸν* τὸν τοιοῦτον ἐξέδωκεν.

Εἰ κατὰ θάνατον Ναβὰλ ἀποθανεῖται Ἀβεν-

νήρ. Ὁ μὲν γὰρ ἦν ἀπηνὴς, καὶ ἄδικος, καὶ ἀχά- A ριστος. Ὁ δὲ Ἀβεννὴρ ἐν συμβολαίοις ἴσος, φησὶν, καὶ ὡς ἀνδρεῖος ἐν μάχαις, οὐ τὰ τῶν ἡττωμένων ὑπέμεινε πάθη. Ὑπόκρισις δὲ φιλίας ἐπήνεγκεν αὐτῷ τὴν σφαγήν. Ἀλγῶν ἐθρήνει Δαβίδ. Ὁ δὲ θρῆνος τοῦ λαοῦ τὴν εὔνοιαν ηὔξησεν.

Υἱοὶ Σαρουΐας σκληρότεροί μού εἰσιν. Αἰτίαν λέγει, δι' ἣν τὸν Ἰωὰβ δι' Ἀβεννὴρ οὐκ ἀπέκτεινεν, ἔνθα γὰρ ῥᾴδιον τῷ δικαίῳ χρῆσθαι θυμῷ, οὐδεμίαν ποιεῖται φειδώ.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Καὶ χρίουσι τὸν Δαβίδ. Πάλιν ἀντὶ τοῦ, χειροτονοῦσιν αἱ ἄλλαι φυλαί.

Διότι ἀντέστησαν οἱ χωλοὶ, καὶ οἱ τυφλοί. Ἔτι τὴν Ἱερουσαλὴμ κατεῖχον Ἰεβουσαῖοι. Τοῦ δὲ B ἐμφυλίου παυσαμένου πολέμου, κατὰ τούτων ἐστράτευσεν ὁ βασιλεύς. Ἐκεῖνον δὲ καταφρονοῦντες, τοῖς ἀναπήροις ἀνελθοῦσιν ἐπὶ τὸ τεῖχος, ἐπιτωθάζειν ἐκέλευον τῷ Δαβὶδ, ἤδη τὴν ἀκρόπολιν ἔχοντι. *Περιοχὴν* γὰρ ταύτην καλεῖ. Τοὺς οὖν πολεμίους πάντας ἀκοντίζειν ἐκέλευσε, κατὰ τὴν ἄρχῆθεν τοῦ Θεοῦ γεγενημένην ἀπόφασιν. Ὅθεν καὶ τὴν Σιὼν ὠνόμασε πόλιν, τουτέστι *τὴν ἄνω πόλιν*. Τὸ δὲ, *ἁπτέσθω ἐν παραξιφίδι*, ὁ Σύμμαχός φησιν, *ὃς ἂν τύψῃ Ἰεβουσαῖον, καὶ κατακρατήσῃ ἐπάλξεως*. Ὁ δὲ Ἀκύλας, *πᾶς πατάσσων Ἰεβουσαῖον, καὶ ἅψεται ἐν κρουνισμῷ*. Δηλοῖ δὲ τὸ, δεῖν σφοδρῶς πατάξαι, καὶ πρὸς αἵματος ἔκχυσιν.

Καὶ Κύριος παντοκράτωρ μετ' αὐτοῦ. Αἰσχυνέ- C σθωσαν αἱρετικοί. Οὕτω γὰρ τὸ θεῖον Πνεῦμα πολλάκις ἐκάλεσαν.

Εἰς τὴν κοιλάδα τῶν Τιτάνων. Τοὺς Γίγαντας καὶ Τιτᾶνας ὠνόμαζον, οὓς Ῥαφαεὶν Ἑβραῖοί φασιν. Τοιούτους ἄνδρας ἔσχε καὶ ἡ Χεβρὼν, καὶ ἡ Γέθ. Ἐξ ὧν ἦν καὶ ὁ Γολιάθ, καὶ οἱ τοῦ Δαβὶδ ἀριστεῖς, ὧν τὰς ἀνδραγαθίας ἐθαύμασεν ἡ Γραφή. Εἰκὸς τοίνυν, ἐν τῷδε τῷ χωρίῳ πάλαι τινὰ τούτων γεγενῆσθαι παράταξιν, ὅθεν οὕτως ὠνόμασται.

Καὶ παρέστη αὐτοῖς πλησίον τοῦ κλαυθμῶνος. Ἀκύλας οὕτως, *ἐξ ἐναντίας τῶν ἀπίων*. Ὡς δὲ παιδοτρίβης αὐτὸν ἀλείφει πρὸς ἀρετὴν, πείθων μὴ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει θαῤῥεῖν, τὴν δὲ θείαν ἀναμένειν D ἐπικουρίαν.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ἀπὸ τῶν ἀρχόντων Ἰούδα. Ἀκύλας, *ἀπὸ τῶν ἱερέων*.

Καὶ Ὀζὰ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτῷ, υἱοὶ Ἀμιναδάβ. Τινές φασι τὸν Ὀζὰ προπετείας δοῦναι δίκην, ὡς ἐπαμῦναι πειραθέντα τῇ κιβωτῷ· ἢ παντὸς τοῦ λαοῦ προστατεύουσα, τῆς ἑτέρων ἐπικουρίας οὐκ ἔχρῃζεν. Ἰώσηπος δέ φησιν, ἐπειδὴ, Λευΐτης οὐκ ὢν, ἐτόλμησεν ἅψασθαι τῆς κιβωτοῦ· καίτοι τοῦ Ἀμιναδὰβ ἦν υἱὸς, ᾧ παρέδοσαν τὴν κιβωτὸν οἱ ἀπὸ Βηθσαμὺς, ἀφεθεῖσαν ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων, τῆς Λευϊτικῆς ὄντι φυλῆς. Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ, « Ἡγίασεν τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἐλεάζαρ, φυλάσσειν τὴν κιβωτὸν διαθήκης

A *Abner*. Nabal enim immitis erat, injustus, et ingratus, Abner vero in contractibus æquus, et justus, fortis in præliis, non victorum casus pertulit, sed amicitiæ simulatio ei necem attulit. David itaque ex dolore lacrymas profudit. Lamentatio autem illa populi benevolentiam auxit.

VERS. 39. *Filii Sarviæ duriores me sunt.* Causam ponit, propter quam David de interfectore Abneri capitalem pœnam non sumpserit. Quando enim justam iram facile exercere potuit, ei non pepercit.

CAP. IV. [V.]

VERS. 3. *Et ungunt Davidem.* Verum pro suffragia eum reliquæ etiam tribus eligunt.

VERS. 8. *Quia restiterunt claudi, et cæci.* Jebusæi B adhuc tenebant Hierosolyma. Composito igitur bello civili et intestino, primi fuerunt, contra quos rex David expeditionem suscepit. Contra vero, illi contemnentes eos, jusserunt mutilis, et mancis, si ascendissent muros, insultare. Cum David jam arcem occupasset, hanc enim περιοχὴν appellat, omnes Jebusæos interficere jussit, secundum præceptum Domini, quod initio revelatum erat. Unde etiam urbem Sion appellavit, hoc est, τὴν ἄνω πόλιν. Illud vero, *tangat in mucrone*, Symmachus exponit, *qui percusserit Jebusæum, et apprehenderit* ἔπαλξιν, *pinnam*, id est, murorum fastigium. Aquila vero, *omnis, qui percusserit Jebusæum*, et attigerit ἐν κρουνισμῷ, *in vertice*, et ad effusionem sanguinis usque percutiendos esse.

C VERS. 10 *Et Dominus omnipotens cum eo.* Confundantur hæretici; sæpenumero enim sanctum Spiritum hoc modo appellavit.

VERS. 18. *In vallem Titanum.* Gigantes et Titanas nominabant, quos Hebræi Raphain appellant. Tales viros Hebron, et Geth habuit, ex quorum numero etiam Goliath fuit, et Davidis strenuissimi, quorum fortitudinem Scriptura admiratur, et celebrat. Probabile igitur est hoc in loco olim aliquod ab illis prælium commissum esse, a quo locus sic cognominatus est.

VERS. 20. *Et aderis eis prope fletum.* Aquila ad hunc modum, ἐξ ἐναντίας τῶν ἀπίων, *ex adverso pyrorum*. Veluti pædotriba, ad virtutem ipsum D inungit; adhortans, ne propriis viribus confidat, sed divinum auxilium exspectet.

CAP. V. [VI.]

VERS. 2. **522** *Ex principibus Juda.* Aquila, *de sacerdotibus*.

VERS. 3. *Et Oza, et fratres ejus, filii Aminadab.* Quidam dicunt Ozam ob temeritatem pœnas dedisse, eo quod arcæ auxiliari voluerit, quæ, cum toti populo præesset, aliorum auxilio non indigebat. Josephus autem dicit, quod cum Levita non esset, arcam tamen nihilominus attingere ausus fuerit. At vero Aminadabi filius erat, cui Bethsamitæ arcam, a Palæstinis transmissam, servandam tradiderunt, qui de tribu fuit Levitica. Dicit enim Scriptura : « Filium ejus Eleazar sanctificaverunt, ut

custodiret arcam fœderis Domini. » Quapropter etiam filii Aminadab in anteriori parte ex utroque latere arcam comitabantur. Sed quomodo propter temeritatem pœnas dedit, cum, inclinato curru, manum applicare oportuerit? cum lex præcipiat, ut arcam humeris gestent sacerdotes, nihilominus tamen currui eam imposuerunt; ea re decepti, quod Palæstini, hoc modo eam deducentes, nihil adversi passi essent. Cæterum considerandum erat illos neque legem Domini novisse, neque sacerdotes Domini habuisse. Itaque cum Oza cecidisset, David noluit arcam in regiam deducere, pertimescens, ut par erat, ne attingeretur. Postquam vero Deum Obed-Edom, qui arcam exceperat, benedixisse animadvertit, eam ad se ducit, non plaustro utens, sed sacerdotum opera, juxta legem Domini; pulsans organa, stola insigui variis gemmis, et coloribus distincta, indutus. Quemadmodum luculenter in libro Paralipomenon exprimitur. « Et tulerunt, inquit, arcam Domini, sicuti præceperat Moyses, in verbo Domini Dei Israel [17], vectibus (juxta Scripturam) in humeris suis. » Sed hoc, si verum est, quomodo solus Ozam pœnas dedit, et non omnes Levitæ? Quare non initio, sed nunc, quando arcam stabilire aggreditur? Igitur, aut ipse suasor, auctorque eis fuit, ut eam plaustro imponerent, quare solus etiam puniri debuit, unde forsan Scriptura eum fratribus præposuit. Et punitus est ubi apparuit quid ex impositione in plaustro acciderit et Deus eum castigare voluit, aut alias indignus fuit.

Vers. 15. *Et despexit eum in corde suo.* Alienum a dignitate regia esse putavit, quod publice in omnium conspectu saltabat. Nesciebat enim divini ardoris stimulos, quod David sermone ad ipsam Melchol declaravit. Addit ad hæc Scriptura, quod filium non habuerit, suæ irrisionis pœnas indicans; deinde etiam, ne regium semen ex illa regnum obtineret. Verisimile enim est subditos eum, qui utrumque parentem ex regia stirpe habuisset, aliis filiis prælaturos fuisse.

Et saltabat David concinno corporis motu foris ostendens internam dispositionem, nosque simul edocens non erubescere crucem. Exprobrabatur tunc saltatio, nunc crux irridetur. Sed David quidem data est pietatis merces, fecunditas liberorum quod in lege magnum erat bonum; Melchol autem infidelitatis pœnam tulit, scilicet sterilitatem.

Vers. 22. *Et sic nudabor adhuc, et ero vilis.* Aquila, *Ad hæc amplius dehonestabor, et humilis ero*

CAP. VI. [VII.]

Vers. 3. *Et dixit Nathan ad regem: Omnia, quæ concepisti in corde tuo, vade, et fac.* Prophetæ non omnia providerunt, sed illa duntaxat, quæ divina gratia eis revelavit. Ita Samuel quoque igno-

[17] I Paral. xv, 15.

Κυρίου. « Διὸ καὶ τοῦ Ἀμιναδὰβ παῖδες ἐπορεύοντο ἔμπροσθεν ἐκ πλαγίων τῆς κιβωτοῦ. Πῶς δὲ προπετείας ἔτισε δίκην, ὅπου, κλιθείσης τῆς ἁμάξης, ἐχρῆν προσερεῖσαι τὴν χεῖρα; ἑτέρα τοίνυν ταύτης αἰτία, τοῦ γὰρ νόμου προστάξαντος, ἐπ' ὤμων τοὺς ἱερέας φέρειν τὴν κιβωτὸν, ἐφ' ἁμάξης ἐπέθηκαν, ἠπατημένοι τῷ παρὰ τῶν ἀλλοφύλων οὕτω πεμφθεῖσαν μηδὲν λυμήνασθαι. Δέον σκοπεῖν, ὡς οὔτε τὸν νόμον ᾔδεσαν ἐκεῖνοι, οὔτε παρῆσαν αὐτοῖς ἱερεῖς Κυρίου. Τοιγαροῦν πεπτωκότας Ὀζὰ, καὶ Δαβὶδ φοβηθεὶς εἰς τὰ βασίλεια ταύτην εἰσαγαγεῖν, ὡς εἰκὸς, τὴν ἁφὴν ὑποπτεύσας. Ὡς δὲ τὸν δεξάμενον αὐτὴν Ἀβεδδαδὰν [k] εἶδεν εὐλογημένον, ἄγει πρὸς ἑαυτὸν, οὐχ ἁμάξῃ χρησάμενος, ἀλλὰ τοῖς ἱερεῦσι κατὰ τὸν νόμον ἀνακρουόμενος τοῖς ὀργάνοις, καὶ στολὴν ἔξαλλον, τουτέστι ποικίλην, ἐνδεδυμένος [l]. Ὃ δὲ σαφῶς ἐδήλωσε τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλος. « Ἦραν γὰρ, φησὶ, τὴν κιβωτὸν, ὡς ἐνετείλατο Μωϋσῆς ἐν λόγῳ Κυρίου Θεοῦ Ἰσραὴλ, » ὑπ' ἀναφορεῦσιν, κατὰ τὴν Γραφὴν, ἐν ὤμοις αὐτῶν. Ἀλλ' εἰ τοῦτο, πῶς μόνος Ὀζὰν ἔπαθε, καὶ μὴ πάντες οἱ Λευῖται; Τί δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ νῦν στηρίζειν ἐπιχειρῶν; Ἢ τοίνυν αὐτὸς εἰσηγήσατο τὸ ἐφ' ἁμάξης βαλεῖν, διὸ καὶ μόνος ἐπαμύνειν ἠξίωσεν, ὅθεν τάχα καὶ προὔταξεν αὐτὸν τῶν ἀδελφῶν ἡ Γραφή. Καὶ πέπονθε κακῶς, ὅτε τὸ ἀποβὰν ἐκ τοῦ βαλεῖν ἐφ' ἁμάξης τεθέαται, παρὰ τὸ σφάλμα παιδεύσαντος αὐτὸν τοῦ Θεοῦ, ἢ καὶ ἄλλως ὑπῆρχεν ἀνάξιος.

Καὶ ἐξουδένωσεν αὐτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς. Ὠήθη βασιλέως ἀλλότριον τὸ δημοσίᾳ χορεύειν. Οὐ γὰρ ᾔδει τοῦ θείου πόθου τὰ κέντρα, ἅπερ διὰ τῶν πρὸς αὐτὴν ἀνέφηνε λόγων. Ἐπήγαγε δὲ τούτοις ἡ Γραφὴ, ὡς οὐκ ἐγένετο παιδίον αὐτῇ, τοῦ διασυρμοῦ τὴν δίκην ἐμφαίνουσα· καὶ διὰ τὸ, μηδένα ἐξ ἐκείνου βασιλεῦσαι τοῦ σπέρματος. Εἰκὸς γὰρ ἦν τοὺς ὑπηκόους τὸν ἑκατέρωθεν βασιλικὸν προτιμῆσαι τῶν ἄλλων.

Ὠρχεῖτο δὲ Δαβὶδ, τῇ εὐρύθμῳ κινήσει τοῦ σώματος τὴν ἔνδον δημοσιεύων διάθεσιν, ἅμα δὲ παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἐπαισχύνεσθαι τὸν σταυρόν. Τότε μὲν γὰρ ὄρχησις ὠνειδίζετο, νῦν δὲ σταυρός ἐστιν ὁ χλευαζόμενος. Ἀλλὰ τῷ μὲν Δαβὶδ ἐδόθη τῆς εὐλαβείας μισθὸς ἡ πολυτεκνία· τοῦτο γὰρ [m] τῷ νόμῳ μέγα ἦν ἀγαθόν· τῇ δὲ Μελχὸλ τῆς ἀπιστίας μισθὸς ἀτεκνία. C. D.

Καὶ ἀποκαλυφθήσομαι ἔτι οὕτως, καὶ ἔσομαι ἀχρεῖος. Ἀκύλας, *Καὶ ἀτιμασθήσομαι ἔτι ὑπὲρ τοῦτο, καὶ ἔσομαι ταπεινός.*

ΚΕΦΑΛ. Ϛʹ.

Καὶ εἶπε Ναθὰν πρὸς τὸν βασιλέα, Πάντα, ὅσα ἂν ἐν τῇ καρδίᾳ σου, βάδιζε, καὶ ποίει. Οὐχ ἅπαντα προῄδεσαν οἱ προφῆται, ἀλλ' ἅπερ ἡ θεία χάρις ἀπεκάλυπτεν. Οὕτως ὁ Σαμουὴλ ἠγνόησε τίνα

VARIÆ LECTIONES.

[k] Ad oram libri scriptum erat Ἀβεδδαραί [l] Hæc codex Lavateri separabat a superioribus quasi verba textus essent, non Procopii. [m] Ὁ τῷ νόμῳ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

χρίσαι προσῆκει. Οὕτως ὁ Ἐλισσαῖος περὶ τοῦ πάθους τῆς Σωμανίτιδος λέγει, « Καὶ Κύριος ἀπέκρυψεν ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ νῦν ὁ Ναθὰν ἐπαινέσας τὸν βασιλέως σκοπὸν, ἐνόμισεν ἀρέσκειν τὸ ἔργον Θεῷ. Ὅπερ καὶ αὐτὸς, προφήτης ὢν, ἠγνόησεν ὁ Δαβίδ.

A ravit, quisnam ungendus esset. Similiter Elisæus de casu Sunamitidis loquitur: « Dominus abscondit a me [18]. » Nunc Nathan etiam, collaudans regis consilium, et propositum, existimavit Deo hoc opus probari. Quod ipse etiam David, quantumvis propheta, ignoravit.

Οὐ σὺ οἰκοδομήσεις μοι οἶκον. Οἶκον προσευχῆς κατασκευάζειν οὐκ ἐᾷ τὸν Δαβίδ· τοὺς ἐν αὐτῷ προσεύχεσθαι μέλλοντας φιλανθρωπίαν διδάσκων. Οἱ γὰρ τὸν προφήτην ὁρῶντες, οὐκ ἐπιτραπέντα τὴν οἰκοδομὴν, διὰ τὸ φόνον ἅψασθαι, εἰ καὶ δικαίως, καθαρὰς ἔχειν ἐπαιδεύοντο τὰς χεῖρας. Ὅλως δὲ προείλετο τὸν Δαβὶδ ὁ Θεὸς, περὶ μὲν τὰς γυναῖκας ἀρχαίως βεβιωκότα, καὶ τῷ πράγματι χρώμενον ἀδεῶς, πρὸ τῆς χάριτος τῆσδε κατὰ νόμον λατρείας, B εὐχῶν τε καὶ ψαλμῳδίας, καὶ τῆς περὶ Θεὸν ἀγάπης, τῆς τε τοῦ λαοῦ σωτηρίας, πολλὴν πεποιημένον πρόνοιαν. Καὶ πρὸς μὲν φίλους πιστὸν, εὐγνώμονα δὲ πρὸς εὐεργέτας, καὶ περὶ τοὺς ἀδικοῦντας οὐ χαλεπόν. Ἔτι δὲ καὶ φιλόπτωχον, εἰ καί τις ἄλλος πώποτε. Ὧν ἕνεκα, κατὰ τὴν καρδίαν εἶναι λέγεται τοῦ Θεοῦ. Εἰ δέ που, θνητὸς ὤν, ἐσφάλη, ἐμέμψατο μὲν ὁ Δεσπότης, οὐκ ἀπεστράφη δὲ τὸν πλὴν ὀλίγων καλόν. Ὡς γὰρ ἐν ζυγῷ δικαίῳ πλείονα πολλῷ τῶν ἐλαττωμάτων εὗρε τὰ κατορθώματα.

VERS. 5. *Tu non ædificabis mihi domum.* Domum orationis construere Deus Davidem non permisit; docens humanitatem omnes, quotquot hoc in loco Deum erant invocaturi. Nam, qui vident prophetam Davidi, propter cædes, quantumvis justas, non concedere, ut Deo ædificet, puras manus habere docentur. Deus tamen nihilominus Davidem elegit, qui erga mulieres continenter vixit, imperium intrepide gessit, et ante hanc gratiam ei collatam, juxta legem, cultum divinum exercuit, intentus orationi, psalmodiæ divinæ, et dilectioni, et salutis totius populi magnam curam rationemque habuit. Præterea erga amicos fidus fuit, gratus erga benefactores, non crudelis, immitis in eos, qui injuria aliqua eum affecissent. Præterea, si quisquam alius unquam, certe hic pauperes amplexatus. Ob quas res homo secundum cor Dei esse dicitur. Cæterum, si quando, humanum aliquid passus, erravit, castigavit eum Dominus, paucis exceptis; ut qui, ad justam stateram **523** non aversatus est, bonum alioqui exsistentem, exigens, plura benefacta quam malefacta reperit.

Καὶ κατασκηνώσει καθ' ἑαυτόν. Κατὰ τὸν θεῖον γὰρ πολιτευόμενος νόμον, τῶν ἄλλων ἐθνῶν κεχώριστο.

VERS. 10. *Et habitabit secundum seipsum.* Nam cum juxta legem Domini regnum administraret, a gentibus separatus fuit.

Καὶ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν ὧν ἔταξα κριτάς. Ἐπειδὴ C ἐν τῷ καιρῷ τῶν κριτῶν, ποτὲ μὲν Ἀμμωνίταις καὶ Μωαβίταις, ποτὲ δὲ Μαδιηναίοις καὶ ἀλλοφύλοις ἐδούλευον, ὑπέσχετο αὐτοῖς ἀκέραιον σώζειν βασιλείαν, καὶ τῶν συχνῶν τούτων ἀπαλλάξειν μεταβολῶν.

VERS. 11. *Ex diebus, quibus constitui judices, etc.* Quandoquidem temporibus Judicum, nunc Ammonitis, et Moabitis, nunc Madianitis, et alienigenis subjecti erant, promisit se ipsis regnum integrum servaturum, et liberaturum eos a continuis illis mutationibus.

Καὶ ἀνορθώσω τὸν θρόνον αὐτοῦ ἕως τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Παραλειπομένων εἴρηται παραπλήσια, δι' ὧν σαφῶς ἡ περὶ Χριστοῦ παρίσταται προφητεία. Διόπερ ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι Χριστῷ· Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα, ᾧ ἡτοίμασε τὸν θρόνον οἰκοδομήσαντι οἶκον τὸν ἐκ λίθων ζώντων πνευματικῶν, εἰς ἱεράτευμα ἅγιον τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός. Καὶ τούτου τὸν θρόνον ἀνώρθωσεν ἕως εἰς τὸν αἰῶνα ὁ Θεός. Καὶ ὁ Ἀπόστολος δὲ ἐκ τῶν προκειμένων εἴληφε ῥητῶν D ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους τό· « Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν. » Καὶ τὰ περὶ τοῦ διαιωνίζοντος θρόνου. Πάντα γὰρ ἐπὶ τοῦ Σολομῶντος οὐχ ἁρμόζει λεχθῆναι. Πῶς γὰρ εἰς αἰῶνα ὁ τούτου θρόνος ἀνώρθωται; Εἰ γὰρ τῇ διαδοχῇ τῶν ἐκγόνων ἐρεῖς, ἔδει τοῦτο πρὸ Σολομῶντος εἰρῆσθαι Δαβίδ. Δεύτερον, πῶς πληροῦται τό· « Ἡμέρας πολλὰς καθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ὄντος βασιλέως, οὐδὲ ὄντος ἄρχοντος; » Εἰ γὰρ ἀληθὲς οὐκ ἔσται τότε ἀνωρθωμένος, πῶς οὖν εἰς τὸν

VERS. 13. *Et erigam thronum ejus usque in sempiternum.* In libris Paralipomenon eadem fere habentur, quibus diserte prophetia de Christo proponitur. Hunc Judæi dicebant ad Christum: Ex lege audivimus, quod Christus maneat in æternum, cui præparavit thronum, ædificanti domum ex vivis et spiritualibus lapidibus, in sanctum sacerdotium, nomini patris, et illius thronum Deus erexit usque in sempiternum. Apostolus ex præsenti etiam loco illa desumpsit ad Hebræos: « Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium [19]. » Similiter illa etiam, quæ de throno sempiterno leguntur. Non enim convenit, ut de Salomone hæc omnia esse intelligamus; quomodo enim in æternum thronus ille erigitur? Si dicis, posterorum successione, hæc ante Salomonem Davidi dicta oportuit. Deinde, quomodo impleretur illud: « Multis diebus sedebunt Israelitæ sine rege, sine principe [20]? » Si enim thronus vere tunc erectus esse dici non potest, quomodo dicit: *in sempiter-*

[18] IV Reg. IV, 27. [19] Hebr. I, 5. [20] Osee III, 4.

num? Si de Christo hæc accipienda sunt, quomodo Christo hæc adaptari possunt : Et, si venerit iniquitas ejus, « castigabo eum in virga virorum [21]? » Annon, quemadmodum Scriptura dicit eum, suscepta nostra infirmitate, laboravisse, famem et sitim passum esse; item quemadmodum dictum est tulisse infirmitatem nostram, et induisse principatus, et potestates, ut postea, illis exutus, multa fiducia in ligno crucis triumpharet? Et psalmo XXI : « Longe a salute mea verba delictorum meorum [22]. » Psalmo LXVIII: « Zelus domus tuæ comedit me [23]. » Dicit etiam : « Nosti, o Deus, imprudentiam meam, et peccata mea a te non sunt abscondita [24]. » Ita illud etiam : « Si venerit iniquitas ejus.» Neque vero hic dictum est, Si inique fecerit; sed, « Si venerit iniquitas ejus. » Porro nos ipsius sumus, nos sumus iniquitas, ad quos dictum est: « Eratis aliquando tenebræ [24*]; et, quandoquidem pro nobis mortuus est, de illo hoc dici potest : Si venerit iniquitas ejus, « arguam eum virga virorum, et plagis filiorum hominum. » Id, quod eum (utpote natura Deum, et juxta humanam naturam nulla peccati labe pollutum) diversum ab aliis viris, et filiis hominum esse ostendit.

VERS. 19. *Et parva visa sunt hæc in conspectu tuo, mi Domine.* Omnipotentiam Domini docens, admiratus sum, inquit, excellentiam promissionum, meipsum respiciens. Parva enim hæc sunt, si cum tua potentia conferantur.

CAP. VII [VII].

VERS. 2. *Dimensus est funiculo*, etc. Tanta captivorum multitudo erat, ut eos numerare non permitteret. Jussit igitur pronos in terram inclinari, et, fune super eos extento, in tres partes eos divisit; et, duabus partibus jugulatis, tertiam conservavit. Aquila vero, *separatum frenum* ὑδραγωγίου, *deductionis aquarum*, exposuit.

VERS. 4. *Et dissolvit David omnes currus*, etc. Divina enim lex præcepit : « Ne multiplices tibi equos [24**]. » Ne scilicet in equis, sed in potentia Dei salutis suæ præsidium collocarent.

VERS. 9. *Rex Emath.* Aquila exponit, ἐπιφάνειαν, *apparitionem*, vel *adventum Syriæ*.

VERS. 14. *In omni Idumæa disposuit præsidia.* Nunc impletum est illud, quod Isaac Jacobo prædixit : « Esto, inquit, dominus fratris tui [25]. » Devictis enim Idumæis, præsidia imposuit. Præsentes autem præsidiarios, quos nunc quidam ἐγκαθέτους appellant, ipse ἐστηλωμένους nominavit.

524 VERS. 16. *A commentariis.* Aquila habet, ἀναμιμνήσκων, id est, *revocans in memoriam*.

VERS. 17. *Et Abimelech filius Abiathar.* Vitium librarii hoc esse dicunt. Nam e contra Abiathar filius est Abimelechi.

αἰῶνα; Ἀλλ' εἰ περὶ Χριστοῦ ταῦτα, πῶς ἁρμόσει τὸ, Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἡ ἀδικία αὐτοῦ, « ἐλέγξω αὐτὸν ἐν ῥάβδῳ ἀνδρῶν; » Μήποτε οὖν, ὥσπερ ἀναλαμβάνων τὰ ἡμέτερα πάθη, φησὶν αὐτὸς πεπονθέναι, καὶ πεπεινηκέναι, καὶ δεδιψηκέναι, καὶ φέρειν εἴρηται τὰς ἀσθενείας ἡμῶν, καὶ ἐνδύσασθαι τὰς ἀρχὰς, καὶ ἐξουσίας, ἵνα ὕστερον αὐτὰς ἐκδυσάμενος, ἐν παῤῥησίᾳ θριαμβεύσῃ ἐν τῷ ξύλῳ; Καὶ ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ ψαλμῷ τῷ· « Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου. » Ἐν δὲ τῷ ἑξηκοστῷ ὀγδόῳ· « Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου καταφάγεταί με. » Λέγει δὲ καί· « Ὁ Θεὸς, σὺ ἔγνως τὴν ἀφροσύνην μου, καὶ αἱ πλημμέλειαί μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἀπεκρύβησαν. » Οὕτως τό· « Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἡ ἀδικία αὐτοῦ. » Καίτοι οὐδὲ ἐνταῦθα εἴρηται, Ἐὰν ἀδικήσῃ· ἀλλ' « Ἐὰν ἔλθῃ ἡ ἀδικία αὐτοῦ. » Ἡμεῖς δὲ οἱ αὐτοῦ, καὶ ἡμεῖς ἡ ἀδικία, πρὸς οὓς εἴρηται· « Ἦτέ ποτε σκότος· » καὶ ἐπεὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, δύναται ἐπὶ τοῦτο ἀναφέρεσθαι τό· Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἡ ἀδικία αὐτοῦ, « καὶ ἐξελέγξω αὐτὸν ἐν ῥάβδῳ ἀνδρῶν, καὶ ἐν ἀφαῖς υἱῶν ἀνθρώπων. » Ὅπερ αὐτὸν, ὡς φύσει Θεὸν, καὶ ὡς ἀναμάρτητον κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλότριον ἀνδρῶν καὶ υἱῶν ἀνθρώπων ὑπέφηνεν.

Καὶ κατεσμικρύνθη ταῦτα ἐνώπιόν σου, Κύριέ μου. Τὸ παντοδύναμον τοῦ Δεσπότου διδάσκων, Ἐθαύμασα, φησὶ, τὴν τῶν ἐπηγγελμένων ὑπερβολὴν, εἰς ἐμαυτὸν ἀποβλέψας. Σμικρὰ γὰρ ταῦτα, τῇ σῇ δυνάμει παραβαλλόμενα.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Καὶ διεμέτρησεν αὐτοὺς ἐν σχοινίῳ. Τοσοῦτον ἦν τῶν ζωγρηθέντων τὸ πλῆθος, ὡς μὴ ἀνασχέσθαι τούτους ὑποβαλεῖν ἀριθμῷ. Ἐκέλευσε γὰρ αὐτοὺς ἐπὶ τῆς γῆς κατακλιθῆναι πρηνεῖς· καὶ σχοινίον ἐπ' αὐτῶν διατείνας, τριχῇ τούτους ἐμέρισε. Καὶ τὰς δύο διαφθείρας μερίδας τὴν μίαν ἐζώγρησεν. Ἀκύλας δὲ, *τὴν ἀφωρισμένην, χαλινὸν ὑδραγωγίου* ἐξέδωκεν.

Καὶ παρέλυσεν Δαβὶδ πάντα τὰ ἅρματα. Ὁ θεῖος γὰρ ἔλεγε νόμος, « Οὐ πληθυνεῖς σεαυτῷ ἵππον. » Ἵνα μὴ τούτοις, τῇ δὲ θείᾳ θαῤῥῶσι δυνάμει.

Βασιλεὺς Ἡμάθ. Ἀκύλας, τὴν *ἐπιφάνειαν* τῆς Συρίας.

Ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ [a] *ἔθηκεν ἐστηλωμένους.* Πεπλήρωται νῦν τὸ πρὸς Ἰακὼβ ἐπαγγελθὲν ὑπὸ Ἰσαάκ· « Γίνου γὰρ, ἔφη, κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Πατάξας γὰρ, ὑπόφρουρον τὴν Ἰδουμαίαν ἐποίησεν. *Ἐστηλωμένους* δέ φησιν τοὺς ἐγκαταστάντας φρουροὺς, οὓς νῦν τινες *ἐγκαθέτους* φασίν.

Ἐπὶ τῶν ἀπομνημάτων. Ἀκύλας, *ἀναμιμνήσκων* [o].

Καὶ Ἀβιμέλεχ υἱὸς Ἀβιάθαρ. Γραφικὸν ἁμάρτημα τοῦτό φασιν· ἀνάπαλιν γὰρ Ἀβιάθαρ υἱὸς Ἀβιμέλεχ.

[21] Jerem. XLVI, 28. [22] Psal. XXI, 2. [23] Psal. LXVIII, 10. [24] ibid. 6. [24*] Ephes. v, 8. [24**] Deut. XVII, 16. [25] Gen. XXVII, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Septuaginta Ἰδουμαίᾳ. Et ita in codice Lavateri fuit. [o] C. L. ἀναμιμνήσεων.

Καὶ ὁ Φιλεθὶ, καὶ ὁ Χερηθί. Τοὺς σφενδονήτας, A καὶ τοὺς τοξότας, οὕτω καλεῖ.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Τοὺς μανδύας. Ἢ τὰ καλούμενα Ἀρκαδίκια, ἢ τὰ μαντία. Ὁ δὲ Ἀκύλας, *χιτῶνας*, φησίν.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Καὶ εἰ ὑγιαίνει ὁ πόλεμος. Ἄλλη ἔκδοσις, *καὶ εἰς εἰρήνην τοῦ πολέμου.*

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Τοῦ ποιῆσαι τῷ ἀνδρὶ τῷ ξένῳ. Ξένον καλεῖ τὸν πονηρὸν λογισμὸν, ὡς ἔξωθεν ἡμῖν προσβάλλοντα, καὶ μὴ κατὰ φύσιν ὄντα ἐν ἡμῖν.

Ὅτι ἄξιος ὁ ἀνὴρ, ὁ ποιήσας τοῦτο, θανάτου. Τοῦτο μὲν, ὑπερβολικόν· τὸ δὲ ἀποτῖσαι τετραπλασίονα, κατὰ νόμον. B

Εἶναί σοι εἰς γυναῖκα. Αἰνίττεται ὁ λόγος, ὅτι πλέον ὁ Θεὸς ἐχαλέπηνεν ἐπὶ τῷ γάμῳ, ἢ τῇ πρὸ τούτου μοιχείᾳ. Τὴν μὲν γὰρ, πόθῳ καρωθεὶς ἐξειργάσατο· ὁ δὲ, λογισμοῦ συγκατάθεσιν ἔχει. Δέον γὰρ ἐπὶ μοιχείᾳ καὶ φόνῳ θρηνεῖν, γάμῳ παρανόμῳ συνῆνεσε.

Καὶ λήψομαι τὰς γυναῖκας, καὶ δώσω τῷ πλησίον σου. Ὅμοιον τῷ· « Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας. » Τοῦ Θεοῦ δηλοῦν τὴν συγχώρησιν. Ὅπου γε καὶ Ἰακὼβ τὴν Σίκιμα παρὰ γνώμην αὐτοῦ καταστραφεῖσαν ὑπὸ Συμεὼν καὶ Λευὶ τῶν παίδων, οἷς ἐπηράσατο, κληρονομίαν ἀφιεὶς Ἰωσήφ· « Ἣν ἔλαβον, φησὶ, τῷ τόξῳ μου, » τὸ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ παρὰ γνώμην γεγονὸς, οἰκειούμενος ἔργον. C

Οὐ μὴ ἀποθάνῃς. Διπλοῦν κατὰ τὸν νόμον ὤφειλε θάνατον, ἐπὶ μοιχείᾳ καὶ φόνῳ, τὸν δὲ ἡ τῆς ἁμαρτίας ὁμολογία παρήνεγκεν.

Παρώργισας τοῖς ἐναντίοις Κύριον. Ἀκύλας σαφέστερον, *παρώξυνας*, φησὶν, *τοὺς ἐχθροὺς Κυρίου.* Γυμνωθεὶς γὰρ τῆς θείας κηδεμονίας, παρεσκεύασε τοὺς ἀλλοφύλους νικᾷν, καὶ μέγα φρονεῖν κατὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ. Προσήλυτος δὲ Οὐρίας [p]. Χετταῖον γὰρ αὐτόν φησιν ὁ Θεός.

Καὶ ὁ υἱός σου, ὁ τεχθείς σοι, θανάτῳ ἀποθανεῖται. Ἔλεγχος γὰρ τῆς παρανομίας ἐγίνετο ζῶν. D Εὐσεβοῦς οὖν βασιλέως κηδόμενος ὁ Θεὸς, τὸ τούτου παρήνεγκεν ὄνειδος.

Ἤτοι μοιχίδιον. Τοσοῦτος δὲ ὁ καταβληθεὶς τῆς μετανοίας καρπὸς, ὡς καὶ προπάτορα αὐτὸν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως ἑαυτοῦ ἐκ ταύτης γεγενῆσθαι τῆς γυναικός. C. L.

Ἰεδιδία. Ἀκύλας, *ἕνεκεν Κυρίου.* Σύμμαχος, *εἰς βασιλέα ἀφωρισμένον.*

Καὶ διέπρισεν ἐν πρίοσιν. Οὐχ ὠμότητος τοὔργον, ἀλλὰ δικαίας ποινῆς. Τῶν γὰρ Ἰσραηλιτῶν,

Vers. 18. *Philethi et Chereti.* Jaculatores, et sagittarios hoc nomine appellat.

CAP. VIII [X].

Vers. 4. *Præscidit vestes ipsorum.* Vel eas, quas Arcadicas nominat; vel, τὰ μαντία. Aquila interpretatur, χιτῶνας.

CAP. IX [XI].

Vers. 7. *Si bellum invalescit.* Alia expositio habet, *et in pacem belli.*

CAP. X [XII].

Vers. 4. *Ut mactaret viro hospiti.* Pravam cogitationem hospitem appellat, ut quæ forinsecus nobis immittatur, et non natura nobis insit.

Vers. 5. *Vir, qui fecit hoc, dignus est morte.* Hoc quidem modum excedit, reddere vero quadruplum, B congruit cum lege.

Vers. 9. *Ut tibi esset in uxorem.* Hac ratione obscure significatur Deum plus hoc conjugio offensum esse, quam adulterio, quod hoc præcessit. Adulterium enim cupiditate victus commisit; conjugium autem deliberationis assensum habet. Cumque propter adulterium et homicidium plangere deberet, ipse, matrimonio contra leges contracto, cum ea vitæ consuetudinem habuit.

Vers. 11. *Tollam uxores tuas, et dabo eas tuo propinquo.* Simile est huic: « Tradidit eos Deus in cupiditates ignominiæ [26]. » Dei permissionem significans. Quandoquidem etiam Jacob de Sichem, contra animi sui sententiam, a Simeone et Levi filiis eversa, quos devovit, relicta hæreditate ipsi C Josepho, ita loquitur: « Quam ceperunt arcu meo; » facinus filiorum suorum, contra voluntatem suam editum sibi ascribens.

Vers. 13. *Non morieris.* Duplici morte, secundum legem, puniendus erat. Primum, propter adulterium; deinde, propter homicidium. Cæterum confessio peccatorum pœnam transtulit.

Vers. 14. *Adversariis* [παρώργισας] *irritasti Dominum.* Aquila planius dicit, παρώξυνας, *Exacuisti hostes Domini.* Dei enim procuratione destitutus, effecit ut alienigenæ victores evaderent, et superbirent contra universi conditorem. Urias autem proselytus. Chettæum enim Deus appellat.

Et filius tuus, qui tibi natus est, morietur. Filius D enim superstes transgressæ legis argumentum erat. Deus itaque, pii regis curam gerens, sustulit ejus opprobrium.

Puerum scilicet adulterinum. Et tantus fuit pœnitentiæ fructus ut avus ipse Christi generationis secundum carnem ex eadem muliere nasceretur.

Iedidia. Aquila, *propter Dominum.* Symmachus, *segregatum in regem.*

Vers. 31. *Combussit super serras.* Non crudelitatis sed justæ pœnæ opus fuit. Ammonitæ enim

[26] Rom. I, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[p] Male hæc quoque codex Lavateri separabat a præcedentibus; quasi textus, non Procopii verba essent.

Israelitarum, quemadmodum legimus, dextros oculos eruebant. Alias quoque ejusmodi crudelitates exercuisse notum est ex prophetis.

CAP. XI [XIII].

VERS. 3. *Jonadab vir erat valde prudens.* Atqui iniquum et injustum dedit consilium. Laudat prudentiam, etsi male ea usus sit (quemadmodum etiam serpentem Scriptura sapientissimum appellat), quamobrem mali consilii pœnas persolvit. « Nam videbas, inquit, furem, et currebas cum eo, et cum adultero partem tuam ponebas[36]. »

VERS. 18. *Tunica talaris.* Symmachus, χειριδωτός, *manuleata.* Aquila, καρπωτὸς, *manuleata,* vel *variegata,* pro eo quod est, fructus intextos habens. Hodie plumaricon appellant. Josephus, ad talos usque demissam, nominat.

VERS. 37. *Ad Tholmi.* Ad avum maternum profugit. Maach enim, mater ipsius, fuit filia Tholmi, qui imperium tenuit in Gessur.

CAP. XII [XIV].

VERS. 7. *Et occidamus eum pro anima fratris sui.* Latenter innuit Davidem, qui neque de Ammone pœnas sumpsit, neque Absalomis mœstitiam depulit, nunc, peracta re, quæ mutari non possit, frustra irasci.

VERS. 20. *Ut verteret faciem sermonis hujus.* Quomodo, inquit, potes filium meum a cæde liberare, cum filium tuum non reducas? hoc enim illius rei, inquit, erit exemplum. Si filium non reducas, tribus, idoneam habentes causam, tui filii fugam, tibi contradicturæ sunt. Cave igitur, ne populo Domini talem ansam obloquendi dederis. Deinde de morte Absalomis regem consolatur. Quemadmodum enim aqua effusa non colligitur, ita jam mortuus non resurget. Cur igitur superstite etiam privari contendis?

525 *Ut facies circumdaretur.* Directe, inquit, supplicare non licebat, unde suggessit mihi, illorum verborum circuitione opus esse, ut in ficto casu proprium cernens, eam, quam mihi medelam adhibere voluisti, tibi ipsi adhibeas.

CAP. XIII [XV].

VERS. 25. *Reduc arcam Domini in oppidum.* Quandoquidem religiosus, et propheta erat, intelligebat, in quantum periculum, arca relicta, in pœnam transgressorum legis incidisset. Illi enim e medio sublati erant, ipsa arca relicta fuit captiva. Hæc igitur animo volvens, eam reduci voluit. Ipse enim in comitatu suo arcam ferre non potuit, eo quod legibus de adulterio et homicidio teneretur. « Innoxium enim, dicit lex, et justum non occides[37]. » Quando vero, inquit legislator, oculum purgarit animæ meæ, tunc decorem arcæ videre potero.

[36] Psal. XLIX, 18. [37] Exod. XXIII, 7.

A ὡς ἔγνωμεν, Ἀμμωνῖται τοὺς δεξιοὺς ἐξώρυττον ὀφθαλμούς. Καὶ τὰς ἄλλας δὲ τούτων ὠμότητας οἱ προφῆται διδάσκουσι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Καὶ Ἰωνάδαβ ἀνὴρ φρόνιμος σφόδρα. Καίτοι παράνομα συνεβούλευσεν. Ἐπαινεῖ οὖν τὰς φρένας, εἰ καὶ κακῶς ἐκεῖνος αὐταῖς ἐχρήσατο, ὡς καὶ τὸν ὄφιν φρονιμώτατόν φησιν ἡ Γραφή. Τοιγαροῦν καὶ τῆς κακῆς συμβουλῆς ἔτισε δίκας. « Εἰ ἐθεώρεις γὰρ, φησὶ, κλέπτην, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ κατὰ μοιχοῦ τὴν μερίδα σου ἐτίθεις. »

Χιτὼν ἀστραγαλωτός. Σύμμαχος, *χειριδωτός.* Ἀκύλας, *καρπωτός.* Ἀντὶ τοῦ, καρποὺς ἐνυφασμένους ἔχων. Οἱ νῦν δὲ αὐτὸν καλοῦσι πλουμαρικόν. Ὁ δὲ Ἰώσηπος, τὸν μέχρι τῶν ἀστραγάλων
B διήκοντα.

Πρὸς Θολομμί. Πρὸς τὸν πάππον ἀπέδρα, τὸν πρὸς μητρός. Μαὰχ γὰρ, ἡ μήτηρ αὐτοῦ, θυγάτηρ ἦν τοῦ Θολομμὶ, ὃς τῆς Γεσσὶρ ἐβασίλευσεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Καὶ θανατώσομεν αὐτὸν, ἀντὶ τῆς ψυχῆς τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Αἰνίττεται τὸν Δαβὶδ, μήτε τὸν Ἀμμὼν κολάσαντα, μήτε τοῦ Ἀβεσσαλὼμ τὴν ἀθυμίαν ἀποσκεδάσαντα, ἀνηκέστου δὲ τοῦ πράγματος γεγονότος διακενῆς ὀργιζόμενον.

Καὶ ἐκ τοῦ παρελθεῖν τὸν βασιλέα τὸν λόγον τοῦτον. Πῶς δύνασαι [q], φησὶ, τὸν υἱόν μου τῆς σφαγῆς ἀπαλλάξαι, μὴ ἐπαναγαγὼν σου τὸν υἱόν; ἐκεῖνο γὰρ, φησὶν, ἔσται τούτου παράδειγμα. Εἰ δὲ
C μὴ, ἀντιλέξουσιν οἱ φυλέται, εὔλογον ἔχοντες αἰτίαν, τοῦ σοῦ παιδὸς τὴν φυγήν. Μὴ δῷς οὖν, φησὶ, τῷ λαῷ τοῦ Κυρίου τοιαύτην ἀντιλογίας πρόφασιν. Εἶτα περὶ τοῦ τεθνηκότος τὸν βασιλέα ψυχαγωγεῖ. Ὡς γὰρ ὕδωρ ἐκχυθὲν οὐ συνάγεται, οὕτως οὐκ ἀναστήσεται τεθνηκώς. Τί οὖν καὶ τοῦ ζῶντος ἀποστερηθῆναι φιλονεικεῖς;

Ὅπως κυκλώσῃ τὸ πρόσωπόν σου. Ἐξ εὐθείας, φησὶν, οὐκ ἦν ἱκετεῦσαί σε. Ὅθεν ὑπέθετό μοι χρήσασθαι τῷ κύκλῳ τῶν λόγων τούτων, ἵνα ἐν τῷ πεπλανημένῳ πάθει τὸ οἰκεῖον ἰδὼν, ἣν ἔμελλες ἐντιθέναι θεραπείαν ἐμοὶ, ταύτην ἐπιθῇς σεαυτῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ἀπόστρεψον τὴν κιβωτὸν Θεοῦ εἰς τὴν πόλιν. Καὶ εὐσεβὴς ὢν, καὶ προφήτης, ᾔδει τί πέπονθεν
D κιβωτὸς, εἰς τιμωρίαν τῶν παρανόμων ληφθεῖσα. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἀνῃρέθησαν, αὕτη δὲ δορυάλωτος εἴληπται. Ταῦτα διανοηθεὶς, ἀποστραφῆναι ταύτην ἠξίωσεν, ὡς μεθ' ἑαυτοῦ μὴ δυνάμενος περιφέρειν τὸν τῶν μοιχῶν, καὶ φονέων, κατήγορον νόμον, οἷς ἔνοχος ἦν. « Ἀθῶον γὰρ καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς. » Ὅταν δὲ, φησὶν ὁ νομοθέτης, καθάρῃ μου τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν, τότε δυνήσομαι τὴν εὐπρέπειαν ταύτης ἰδεῖν.

VARIÆ LECTIONES.

[q] Hæc, ceu textus verba, in nostro et Lavateri codice expressa erant; cum Procopii tamen esse, explicationem suam continuantis, non sit dubium; itaque restituendum censeo.

Παραγινόμενος ἕως τοῦ ῥώς. Εἰς τὴν ἄκραν. A Λέγει δὲ τὸν Ἐλαιῶνα, ὅθεν ὁ Δεσπότης ἀνελήφθη Χριστός. Καὶ προσεκύνησεν ἐκεῖ τῷ Θεῷ, εἰς τὴν σκηνὴν, ὡς εἰκὸς, ὑποβλέψας, καὶ τὴν κιβωτὸν, τὴν ἐν ταύτῃ κειμένην.

Χουσὶ ὁ ἀρχιεταῖρος Δαβίδ. Τινὲς οὐκ ἐπαινοῦσι τοῦ Χουσὶ τὸ ψεῦδος, ἀγνοοῦντες ὡς σὺν ἀγαθῷ τὸ ψεῦδος ἴσον ἐστὶ τῇ ἀληθείᾳ. Ἀγαθῶν γὰρ, καὶ τῶν ἐναντίων, τὸν σκοπὸν ζητητέον, καὶ οὕτως εὑρήσομεν ἑκάτερον ἀγαθὸν, ἢ κακόν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν τὴν ἀλήθειαν τὴν Ἡρώδου κακηγορήσειεν, ἐπὶ φόνῳ γενομένην τοῦ Βαπτιστοῦ; Ἐπεὶ γὰρ ὤμοσεν ὡς οὐκ ἔδει, τὸ ψεῦδος αἱρετώτερον τῆς σφαγῆς. Κἀνταῦθα τοίνυν ἡ ὑπόκρισις οὐκ ἐπὶ κέρδει χρημάτων, οὐκ ἐφ' ἑτέρων λύμῃ, ἀλλ' ἐπὶ ζωῇ προφήτου καὶ βασιλέως εὐσεβοῦντος ἐγένετο.

VERS. 32. *Cum venisset usque ad verticem.* In verticem intelligit autem montem Olivarum, unde Dominus noster Christus assumptus est. Et adoravit ibi Deum, ad tabernaculum, et arcam in eo repositam, ut par erat, respiciens.

VERS. 37. *Chusi summus amicus David.* Quidam mendacium hoc Chusi non probant. Ignorantes mendacium, quod bonum finem præpositum habet, veritati æquipollere. Bonorum enim et malorum consilium, et scopus inquirendus est, et sic inveniemus utrum bonum an malum sit. Quis enim veritatem Herodis in cæde Joannis Baptistæ non merito reprehenderet? Cum enim illicitam rem jurasset, satius fuisset mentiri, quam cædem facere. Atque hac quidem in re non simulavit, ut B pecuniam acquireret, aut perniciem aliis afferret; sed, ut pii regis et prophetæ vitam defenderet.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ἰδού σοι πάντα τὰ Μεμφιβαάλ. Τὴν εὐχερῆ πειθὼ τοῦ Δαβὶδ τινες κατεμέμψαντο. Ἀλλ' εἴρηται πολλάκις, ὡς οὐχ ἅπαντα γινώσκουσιν οἱ προφῆται. Οὗτος δὲ καὶ πιθανοὺς λόγους καὶ δῶρα προσήνεγκε, τὴν εὔνοιαν ἐνδεικνύμενος. Μαθὼν δὲ τὴν ἀλήθειαν ὁ Δαβὶδ, ἀμφοτέροις ἐμέρισε τὴν οὐσίαν. Ἐκείνου τε πάλιν ἐκήδετο. Καὶ τῶν Γαβαωνιτῶν ἑπτὰ τοῦ Σαοὺλ ἐπὶ τῷ λιμῷ συγγενεῖς ᾐτηκότων, οὐκ ἐξέδωκε τὸν Μεμφιβαάλ, τὰς πρὸς Ἰωνάθαν συνθήκας τηρῶν. Καὶ μειώσας δὲ τὴν οὐσίαν, καθεῖλε τὸ φρόνημα τοῦ μὴ τυραννίδα φαντάζεσθαι. Ἴσως C καὶ μαθὼν, τοιοῦτόν τι πεφαντάσθαι τὸν νέον, εἰ καὶ τὴν ἀπολογίαν ὡς ἀγαθὸς παρεδέξατο. Οὐ γὰρ ἂν, τὸν δεσπότου καταψευσάμενον, σὺν αὐτῷ μεριστὴν εἰργάσατο, δέον καὶ τιμωρήσασθαι.

CAP. XIV [XVI].

VERS. 4. *Ecce tua sunt omnia, quæ erant Mephibaal.* Quidam nimiam hanc Davidis credulitatem reprehenderunt. Verumenimvero sæpenumero dictum est prophetas non omnia novisse. Hic autem probabilem, et ad persuadendum appositam orationem habuit; deinde, munera etiam attulit, suam benevolentiam declarans. David autem re cognita, ut revera se habebat, utrique partem substantiæ assignavit, et denuo illius curam rationemque habuit. Nam cum Gabaonitæ tempore famis septem cognatos Saulis peterent, non tradidit eis Mephibaal, sed pactum cum Jonatha initum servavit. Præterea, substantiam minuens, animum ipsius dejecit ne regnum affectaret. Fortassis cognovit, et animadvertit talem aliquam adolescentis imaginationem, et bonus cum esset, excusationem recepit. Alias enim illum, qui adversus Dominum suum mendacium dixerat, quem punire potius debebat, nequaquam participem cum eo fecisset.

Ἰδοὺ υἱός μου, ὁ ἐξελθὼν ἐκ τῆς κοιλίας μου. Οὗτος, φησὶ, παλαιὰν εἶχε πρὸς ἐμὲ τὴν δυσμένειαν, ἐκ τῆς τοῦ Σαοὺλ συγγενείας ὑπάρχων, καὶ ἀξιοῖς τοῦτον ἀμύνασθαι τὸν ἐμὸν υἱὸν φρονοῦντα θεωρῶν κατ' ἐμοῦ. Θεία τοίνυν ἡ ψῆφος, πέρας τοῖς προῤῥηθεῖσιν ἐπάγουσα. Καὶ δεῖ καρτερεῖν, καὶ πραότητι τὴν θείαν μεταβάλλειν ὀργήν. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ θεῖος ἀνήρ. Πλὴν οὐ τῆς θείας ἐνεργείας, οὔτε D τοῦ Ἀμμὼν ἡ παράνομος συνουσία, οὔτε τοῦ Ἀβεσσαλὼμ ἡ ἀδελφοκτονία, καὶ ἡ κατὰ τοῦ πατρὸς ἡ τοσαύτη μανία, ἀλλὰ τῆς θείας ἡ τοῦ Δαβὶδ οἰκία γυμνωθεῖσα κηδεμονίας, σκάφος ἀκυβέρνητον ἐμιμεῖτο, καὶ τὰς τῶν πονηρῶν κυμάτων ἐδέχετο τρικυμίας.

Οὗτος πᾶσα ἡ βουλὴ Ἀχιτόφελ καὶ τῷ Δαβὶδ, καὶ τῷ Ἀβεσσαλώμ. Πῶς ὁ Δαβὶδ ἐχρῆτο τούτῳ συμβούλῳ, πονηρὰ συμβουλεύοντι; ἀλλὰ δηλῶν, ὡς τοῖς παροῦσιν ἡρμόττετο, καὶ πρὸς τὸν ἑκατέρου τρόπον ἐποιεῖτο τὰς συμβουλάς. Πρὸς μὲν τὸν ἀγαθὸν, κρύπτων· πρὸς δὲ τὸν φαῦλον, καὶ χαίροντα κακοῖς, τὴν πονηρίαν δεικνύς. Καὶ τὸν Δαβὶδ ἀποκτείνειν ἠπείγετο, δεδιὼς, μὴ συνάξῃ πρὸς διαλλα-

VERS. 11. *Ecce filius meus, qui egressus est de utero meo,* etc. Cum Semæi, inquit, de familia Saulis oriundus sit, veterem mecum simultatem exercet, de hoc ultionem vis exigere, cum videas filium vitæ insidias struere? Divina sententia hæc, quæ prædicta sunt, ad finem nunc perducit. Perdurandum igitur, et patientia ira divina superanda est. Atque hæc vir ille sanctus. Cæterum, neque Ammonis iniqua cohabitatio, neque Absalonis parricidium, neque tantus contra parentem furor, ex operatione divina fuit, sed domus Davidis, Dei gubernatione destituta, navi, quæ gubernatorem non habet, similis erat, et malorum maximis procellis et tempestate jactabatur.

VERS. 23. *Et fuit omne consilium Achitophel, tam apud David, quam apud Absalon.* Quomodo David hoc consiliario, mala consulente, usus est? Certum est Achitophelem se rebus præsentibus accommodasse, et pro utriusque ingenio et moribus consilia dedisse: erga bonum malitiam celans, erga pravum autem, et malis gaudentem ostendens. Festinabat autem ad tollendum Davidem, metuens

ne natura utrumque conciliaret, et ad faciendum fœdus impelleret, et ipse proditionis pœnas daret. Nihilominus tamen pœnam non effugit, sed, cum filium in patrem armasset, sibi ipsi manus attulit.

CAP. XV [XVII].

Notandum quod hic quidem Chusi vocat filium Arachi, dum in inscriptione psalmi octavi filius Jeminei dicitur. Nonne forsitan, quia magnam fortitudinem et strenuitatem ex amicitiæ habitu acceperat, ideo illum dicit filium Jeminei, id est, filium dexteræ? Sapienter autem David viro potenti prudentem virum opposuit. Prudentia enim validior est potentia. Potentia sine prudentia perdere novit eos qui in ea confidunt.

Vers. 14. *Et Dominus præcepit, ut dissiparetur consilium Achitophel.* Sacra Scriptura docuit, quemmadmodum **526** Deus fecerit cum Chusi. Bonum autem consilium appellat, quod tyrannidi expediebat. Quapropter David dixit in Psalmis: « Ecce parturit iniquitatem, concepit dolorem, et peperit iniquitatem, fossam aperuit, et effodit; et incidet in foveam, quam fecit [28]. »

Vers. 28. *Et siccavit palathas.* Aquila et Symmachus habent, *ptisanas*, id est, hordeum, vel triticum decorticatum.

David autem venit in Manaim. In Manaim, Theodotion, *in castra.*

Samphot boum; Theodotion, *lactei vituli.*

CAP. XVI [XVIII].

Vers. 3. *Non ponetur in nos cor.* Interrogative, Si superstes fueris, dicunt, nonne erimus omnes forti animo? Vel negative, Si occumbas certum est, quod consternabimur. Sin autem ex parte interficiamur, dicunt, superstites ad consolationem pares non erunt. Davidem igitur exire prohibent, veriti, ne quid adversi ei accidat. Verisimile enim erat hostes et inimicos ipsum solum expetere. Simul etiam metuentes ne, si victor evasisset, misericordia erga tyrannum moveretur. Dicunt itaque, quod si victi in fugam conversi fuerimus, tuam vitam habemus sufficientem consolationem. Quod si tibi aliquid adversi acciderit, publica erit calamitas. Tu etenim solus infinitis partibus nobis omnibus excellis. Hoc etiam Symmachus ostendit, dicens: *Et tu, ut decem millia nostrum.*

Vers. 18. *Quoniam dixit: Non est mihi filius,* etc. Atqui divinus scriptor supra dixit eum tres filios, et filiam quoque, habuisse. Probabile est filios procreasse, et eosdem decessisse. Josephus autem hac de causa eum id fecisse scribit, quod, cum filii longo tempore perdurare non possint, illud ædificium memoriam sui diutius conservaret.

Non criminandus Joab quod cum audivisset David parcere adolescenti jubentem, Absalom ta-

[28] Psal. VII, 15.

A γὰς ἀμφοτέρους ἡ φύσις, καὶ τίσῃ δίκας τῆς προδοσίας. Ὅμως τὴν δίκην οὐκ ἔφυγεν, παῖδα μὲν ὁπλίσας κατὰ πατρὸς, αὐτὸς δὲ ὑφ' ἑαυτοῦ δεξάμενος τὴν πληγήν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Σημειωτέον δὲ, ὅτι ἐνταῦθα μὲν υἱὸν Ἀραχὶ λέγει τὸν Χουσὶ, ἐν δὲ τῇ ἐπιγραφῇ τοῦ ἑβδόμου ψαλμοῦ, υἱὸν Ἰεμενεί. Μή ποτε οὖν, ἐπειδὴ μεγάλην ἀριστείαν καὶ ἀνδραγαθίαν ἐκ τοῦ περὶ τῆς φιλίας σχηματισμοῦ ἐνεδείξατο, διὰ τοῦτο υἱὸς Ἰεμενεὶ, τουτέστιν υἱὸς δεξιᾶς; Πανσόφως δὲ ὁ Δαβὶδ τῷ συνετῷ ʳ τὸν συνετὸν ἀντέστησε. Σύνεσις γὰρ ἰσχυροτέρα δυνάμεως· ἡ δὲ δύναμις ἄνευ συνέσεως ἀπολλύειν οἶδε τοὺς ταύτῃ ἐπιθαρσήσαντας. C. L.

B *Καὶ Κύριος ἐνετείλατο διασκεδάσαι τὴν βουλὴν Ἀχιτόφελ.* Ἐδίδαξεν ἡ θεία Γραφὴ, ὡς ὁ Θεὸς συνέπραξε τῷ Χουσί. Ἀγαθὴν δὲ λέγει τὴν τῇ τυραννίδι συμφέρουσαν. Δι' ὅπερ ἔλεγεν ἐν Ψαλμοῖς ὁ Δαβίδ· « Ἰδοὺ ὠδίνησεν ἀνομίαν, συνέλαβεν πόνον, καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν· λάκκον ὤρυξεν, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον, ὃν εἰργάσατο. »

Καὶ ἔψυχεν παλάθας. Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος, *πτισάνας.*

Καὶ Δαβὶδ παρεγένετο εἰς Μαναΐμ. Μαναΐμ· Θεοδοτίων, *παρεμβολάς.* C. L.

Τὸ, *Σαπφθὼν* βοῶν· Θεοδοτίων, *Γαλάκτινα μοσχάρια.* C. L.

C ΚΕΦΑΛ. Ι϶'.

Οὐ στήσεται ἐν ἡμῖν καρδία. Κατ' ἐρώτησιν, Ἐὰν ζῇς, φησὶν, οὐκ ἐσόμεθα πάντες εὔψυχοι; Εἰ δὲ κατὰ ἀπόφασιν, Ἐὰν ἀποθάνῃς, δηλῶν ὅτι Ἀθυμήσομεν. Καὶ ἐὰν ἐκ μέρους, φησὶν, ἀποθάνωμεν, οὐχ ἱκανοὶ πρὸς παραμυθίαν οἱ σεσωσμένοι. Κωλύουσι δὲ τὸν Δαβὶδ ἐξελθεῖν, δεδιότες μή τι καὶ πάθῃ· εἰκὸς γὰρ ἦν, κατ' αὐτοῦ μόνου χωρῆσαι τοὺς δυσμενεῖς· ἅμα δὲ καὶ δεδιότες, μὴ νικήσας οἰκτείρῃ τὸν τύραννον. Φασὶν οὖν, ὡς Ἐὰν ἡττηθέντες ἀποδράσωμεν, τὴν σὴν ζωὴν ἔχομεν ἀποχρῶσαν παραψυχήν· ἐὰν δὲ σύ τι πάθῃς, χωρήσει κατὰ πάντων ἡ συμφορά. Σὺ γὰρ μόνος μυρίαις μοίραις ὑπερέχεις πάντων ἡμῶν. Τοῦτο γὰρ καὶ Σύμμαχος δηλοῖ, λέγων· *Καὶ σὺ ὡς ἡμεῖς δέκα χιλιάσιν.*

D *Ὅτι ἔλεγεν· Οὐκ ἔστι μοι υἱός.* Καίτοι προεῖπεν ὁ συγγραφεὺς, ὅτι τρεῖς ἔσχεν υἱοὺς, μίαν δὲ θυγατέρα, ἀλλ' εἰκὸς, αὐτὸν παιδοποιῆσαι, καὶ τελευτῆσαι τοὺς παῖδας. Ἰώσηπος δὲ ἔφη, τοῦτο αὐτὸν δεδρακέναι, ὡς τῶν παίδων μὲν ἐπὶ πολὺ διαρκεῖν οὐ δυναμένων, τῆς δὲ οἰκοδομίας μᾶλλον φυλαττούσης τὴν μνήμην.

Οὐκ ἔστι δὲ αἰτιάσασθαι ʳ' τὸν Ἰωὰβ παρακούσαντα τοῦ Δαβὶδ εἰπόντος φείσασθαι τοῦ μειρακίου, καὶ

VARIÆ LECTIONES.

ʳ Legendum mihi videtur δυνατῷ. ʳ' Οὐκ αἰτιατέον. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

ἀνελόντα τὸν Ἀβεσσαλώμ. Αὐτὸς γὰρ ὁ Θεὸς προλαβὼν ἐκρέμασεν [a] αὐτὸν ἐν τοῖς τῆς δρυὸς κλάδοις, οἷα κακοῦργον βασανιζόμενον. Ὅπερ [t] θεασάμενος Ἰωὰβ, τὸν μὲν πατέρα κεχρῆσθαι τῇ φιλανθρωπίᾳ κατέλιπεν, αὐτὸς δὲ ἔχρησε τῷ Θεῷ τὴν κατὰ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ δεξιὰν, καὶ ἐπὶ τῇ μυσαρωτάτῃ καρδίᾳ τὰ βέλη κατέπηξε. C. L.

Καὶ ἐδάκρυσεν ὁ βασιλεύς. Ὁ γὰρ διὰ φιλανθρωπίαν πενθήσας τὸν Σαοὺλ, πῶς ἐπὶ παιδὸς οὐκ ἂν ἐνικήθη τῇ φύσει; Θρηνεῖ δὲ καὶ ὡς εὐσεβὴς τὸν διὰ μεταμελείας ἰαθῆναι μηκέτι δυνάμενον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Εἰ μὴ ἀρχιστράτηγος ἔσῃ μοι. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὺς ὑπὲρ Δαβὶδ ὁ Ἰωὰβ ὑπέμεινη [u] κινδύνους, ἀλλ' ἐμίσει τούτου τὸ θράσος. Ἠνείχετο δὲ διά τε τὴν εἰς αὐτὸν εὔνοιαν, ἣν ἐκεῖνος ἐφύλαττε, καὶ δεδιὼς ἅμα, μή τι βουλεύσῃ νεώτερον. Νῦν δὲ καιρὸν εὑρὼν, τὴν στρατηγίαν ἐπαγγέλλεται τῷ Ἀμεσσᾷ, ὃν ἀπέδειξεν Ἀβεσσαλὼμ στρατηγόν. Ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ἀδελφιδοῦς τῷ Δαβίδ. Ὁ μαθὼν Ἰωὰβ, προσχήματι φιλίας τοῦτον ἀπέκτεινεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Καὶ ἐξελύθη Δαβίδ. Πρεσβύτης γὰρ ὢν, καὶ πλεῖστα προμαχεσάμενος, ἀπεῖπε τῷ σώματι, ἀλλ' ἐσώθη παραδόξως τοῦ γίγαντος τὰς χεῖρας διαφυγών. Δηλοῖ δὲ ἡ Γραφὴ, ὡς οὕτως ἐκάλουν οἱ τότε τοὺς μεγάλους τῷ σώματι, καὶ ῥώμην ἄμαχον ἔχοντας, καὶ οὔτε τοὺς δυσσεβεῖς, οὔτε τοὺς πολυχρονίους, ὥς τινες ὑπετόπησαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ἀνὴρ ἐκ Γάθης. Ἀκύλας, *ἀντίδικος*, ἤγουν ἀντιλογίας· ὁ δὲ Σύμμαχος, *πρόμετρος*.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Τοὺς λόγους τῆς ᾠδῆς ταύτης. Μετὰ τοὺς πολέμους ἐπινίκιον τῷ Θεῷ συντέθεικεν ὕμνον. Καὶ προφητεύει περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· ἔστι δὲ πλὴν ὀλίγων ὁ αὐτὸς τῷ ζ' ψαλμῷ [v].

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Πνεῦμα Κυρίου ἐλάλησεν ἐν ἐμοί. Αἰσχυνθήτωσαν Ἰουδαῖοι, προφήτην εἰπεῖν οὐκ ἀνεχόμενοι τὸν Δαβὶδ, ὡς ἐνεργῶς τὰ περὶ Χριστοῦ, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν προθεσπίσαντα πίστεως. Εἰ γὰρ Πνεῦμα Θεοῦ ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακὼβ εὐδόκησεν ἐν αὐτῷ λαλῆσαι, καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας ἐδήλωσεν αὐτῷ, πῶς οὐ προφήτης;

Καὶ οὐκ ἐβούλετο ποιεῖν [x] *αὐτό.* Παιδευθεὶς γὰρ, ἔγνω, ὅσων ἡ ἐπιθυμία πρόξενος συμφορῶν.

A men interfecit. Nam Deus ipse præveniens illum quercus ramis suspendit, ut talia pateretur iste improbus. Quod cum vidisset Joab, patrem quidem uti humanitate reliquit, ipse vero dexteram Deo contra Absalom commodavit, et in scelestissimo corde lanceas infixit.

Vers. 33. *Et flevit rex.* Quomodo enim ille, qui propter humanitatem Saulem luxit, jam in filii obitu a natura non vinceretur? Præterea illum vir pius deplorat, qui per pœnitentiam curari amplius non potuit.

CAP. XVII [XIX].

Vers. 13. *Summus imperator mihi eris.* Tametsi Joab multa pericula pro Davide subiverit; B ipse tamen audaciam illius hominis odio prosequebatur. Ferebat autem eum nihilominus, partim propter benevolentiam, quam erga Davidem retinebat, partim metuens, ne rebus novis studeret. Jam igitur opportunitatem nactus, Amesan, quem Absalom ducem fecerat, summum imperatorem declarat (erat autem et ipse consobrinus Davidis); quod ubi cognovisset Joab, sub prætextu amicitiæ hunc etiam interfecit.

CAP. XVIII [XX].

Dissolutus est David. Nam cum senex multa in bellis passus esset, corporis viribus defecit, manibus tamen gigantis per fugam ereptus, mirabiliter servatus est. Indicat autem Scriptura homines vasto corpore, et invicto robore præditos, non au- C tem impios, aut diuturnæ vitæ (quemadmodum quidam suspicati sunt) hoc nomine appellatos esse.

CAP. XIX [XXI].

Vers. 5. *Vir ex Gada.* Aquila, ἀντίδικος, *adversarius*, controversiæ nimirum. Symmachus vero habet, πρόμετρος.

CAP. XX [XXII].

Vers. 1. *Verba hujus carminis.* Post devictos hostes, carmen epinicium Deo composuit. Vaticinatur autem de Christo Domino. Et, paucis exceptis, idem est cum psalm. CXXXI.

CAP. XXI [XXIII].

Vers. 2. *Spiritus Domini in me locutus est.* Erubescant nunc Judæi, qui Davidem tam D evidenter, et perspicue de rebus Christi, et fide vaticinantem, prophetam appellari non patiuntur. Si enim spiritus Dei est in ipso, si Deo Jacob in ipso loqui visum est, si arcana sapientiæ suæ aperuit ei, cur propheta non esset?

Vers. 16. *Et noluit facere illud.* Castigatus enim, novit quantarum calamitatum hospes esset cupiditas.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ξύλῳ αὐτὸν ἀνήρτησεν. Ὁ αὐτ. [t] Τοῦτό τις τῶν στρατιωτῶν ἰδὼν, οὐκ ἐτόλμα πληγὴν τῷ διὰ τῆς κόμης πεδηθέντι ἐπαγαγεῖν. Ἤδει γὰρ τὸν τοῦ βασιλέως νόμον. Ἰωὰβ δὲ, κτ. Ὁ αὐτ. [u] C. L. ὑπέμεινε. [v] In Lavateri codice videtur fuisse, ρλα'. Neutrum recte. Rescribo τῷ ιζ' ψ. Confer cum eo psalmo et invenies, paucis tantum immutatis, eadem esse. [x] Scrib. πιεῖν.

VERS. 19. *Celebris in tribus, duobus clarior.* Tres collaudans. Abessam duobus præstantiorem esse dixit, primo autem inferiorem. Ille enim nongentos in acie interfecit; hic vero sexcentos. Primus vero ex tribus, non quod facta, sed quod magistratum attinet. Sciendum autem est Baneam, filium Joiadæ, regis consobrinum fuisse. Nam eum nepotem Jesse appellavit, et, fortitudinis ejus sæpe mentione facta, adjecit tribus rerum 527 gestarum gloria præstitisse; ita ut custodia regis illi commissa fuerit. Rex enim suæ custodiæ eum præfecit.

CAP. XXII [XXIV].

VERS. 1. *Dicens: Vade, numera Israel.* Cum Deus jusserit, cur hujus census pœnas luit. Nequaquam igitur verba, sed permissionem Dei considerare oportet. Indidit enim ei usum rationis. Quamobrem in lib. Paralip. sic dicit: « Et insurrexit Satan contra Israel, et Davidem decepit, et impulit, ut numeraret Israel [11]; » sic autem Hebræi adversarium, defectorem nominant. Cum igitur hæc cogitatio divinis promissionibus contraria fuerit, hoc nomine eam appellat. * Nec dixit contra Davidem, sed contra Israel, in quos pœna etiam grassata est. Porro Scriptura diabolum iram Dei nominat, hinc eam in lib. Paralip. Satanam appellat. Præterea dixit ira, non ipse. Quomodo vero a populo pœna exigitur, cum tamen David populum numeraverit? Populus suæ iniquitatis debitas pœnas persolvit, eo quod regem pium, qui a Deo in hoc, ut omnibus præesset, designatus erat, deseruissent, et impii, sceleratique filii partes essent secuti. Saulem quoque condemnatum, et gratia divina destitutum, ad obitum usque non reliquerunt, licet David a propheta in regem unctus esset. Hunc enim, qui multorum honorum eis auctor fuerat, et Palæstinorum potentiam fregerat, quique propheta erat, non modo deseruerunt, sed aciem contra eum instruxerunt. Propter Davidem igitur, in quem contumeliosi fuerunt, pœnas luunt. Hinc Scriptura dicit, iram Domini grassatam esse contra Israelem, non contra Davidem. Nam occasio tantum pœnæ erat census populi factus. Solos itaque defectores percutit, et illis, qui nondum ætatem rebus gerendis utilem attigerant, parcit. Continuas enim defectiones reprimentem, id quod futurum erat prævenire oportebat. Valde autem religiose David non ea delegit, in quibus ipse, quippe rex, reliquis facile præstare potuisset; nam fame orta, ipse quidem cibi penuria non laborasset; intra mœnia etiam, et munitiones latitans, armisque indutus, facile hostes effugisset. Rem igitur eligit, quæ hominum auxilium et potentiam non admittit, æqua cum reliquis conditione sententiæ superioris se permittens.

A *Ὀνομαστὸς ἐν τοῖς τρισί, ὑπὲρ τοὺς δύο ἔνδοξος.* Τοὺς τρεῖς ἐπαινέσας, τὸν Ἀβεσσὰ τῶν δύο μὲν εἴρηκε κρείττονα, τοῦ πρώτου δὲ ἥττονα. Ἐκεῖνος γὰρ ἐνναχοσίους ἀνῄρει παραταττόμενος· ἑξακοσίους δὲ οὗτος. Πρῶτος δὲ τῶν τριῶν, οὐ κατὰ τὸ ἔργον, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀρχήν. Ἰστέον δὲ, ὡς Βανέας, υἱὸς Ἰωὰδ, ἀδελφιδοῦς ἦν τοῦ βασιλέως. Ἔκγονον γὰρ αὐτὸν ἐκάλεσε τοῦ Ἰεσσαί. Καὶ τοῦτο δὲ, τὴν ἀνδραγαθίαν πολλάκις εἰπὼν, προστέθεικεν, ὅτι ὑπὲρ τοὺς τρεῖς ἔνδοξος ἦν, καὶ πρὸς τοὺς τρεῖς οὐχ ἤρχετο. Τῇ γὰρ τῶν τριῶν λειπόμενος ῥώμῃ, ἔνδοξος ἦν, ὡς τὴν φυλακὴν τοῦ βασιλέως πεπιστευμένος. Κατέστησε καὶ αὐτὸν Δαβὶδ ἐπὶ τὴν φυλακὴν αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Λέγων, Πορεύθητι, ἀρίθμησον τὸν Ἰσραήλ. Καὶ
B εἰ Θεὸς ἐκέλευσε, πῶς εὐθύνας ὑπέχει τῆς ἐξαριθμήσεως; Οὐκοῦν οὐ λόγους δεῖ νοεῖν, ἀλλὰ συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ. Ἐνέδωκε γὰρ τούτῳ κεχρῆσθαι τῷ λογισμῷ. Τοιγαροῦν ἐν ταῖς Παραλειπομέναις οὕτω φησίν· « Καὶ ἀνέστη Σατὰν ἐπὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπέσεισε τὸν Δαβὶδ τοῦ ἀριθμῆσαι τὸν Ἰσραήλ. » Οὕτω δὲ καλοῦσιν Ἑβραῖοι τὸν ἀντικείμενον ἀποστάτην. Ἐπειδὴ τοίνυν ταῖς θείαις ἐπαγγελίαις ἐναντίος ὁ τοιοῦτος ἦν λογισμὸς, οὕτως αὐτὸν καλεῖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἐπὶ Δαβὶδ, ἀλλ', ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ· καθ' οὗ καὶ τὰ τῆς δίκης ἀπήντηκεν. Ὀργὴν δὲ Θεοῦ λέγει τὸν διάβολον ἡ Γραφή. Διὸ Σατὰν αὐτὴν ἐν Παραλειπομέναις φησίν. Καὶ εἴπερ ἡ ὀργὴ εἶπεν, καὶ οὐκ αὐτὸς, ἑτέρα παρ' αὐτὸν εἰποῦσα ἡ ὀργή. Καὶ ὡς νῦν, Ἐπέσεισεν ἡ ὀργὴ,
C λέγεται, Κυρίου, οὕτως ἐκεῖ· Ἐπέσεισε Σατάν· εἰ καὶ τοῦ ἁμαρτεῖν αἴτιον τὸ ἐπισεῖσαι. Τὸ αἴτιον ἄρα τοῦ ἁμαρτεῖν ἐστιν ὁ διάβολος, δι' ἀμφοτέρων ὀνομαζόμενος τῶν προσηγοριῶν, καὶ πείθων ἁμαρτάνειν τοὺς ἁγίους ἁμαρτίαν ἐφ' ᾗ παρέπεται δίκη. Πῶς δὲ τοῦ Δαβὶδ ἀριθμήσαντος ὁ λαὸς τιμωρεῖται; Οἰκείας παρανομίας ἔτισε δίκας, καταλιπὼν τὸν εὐσεβῆ βασιλέα, τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων προχειρισθέντα, καὶ γενόμενος μετ' ἀσεβοῦς καὶ παρανόμου παιδός. Καὶ τὸν μὲν Σαοὺλ καταψηφισθέντα, καὶ τῆς θείας γυμνωθέντα χάριτος, μέχρι τελευτῆς οὐ κατέλιπον, καὶ ταῦτα τοῦ Δαβὶδ ὑπὸ τοῦ προφήτου χρισθέντος. Τὸν δὲ μυρίων ἀγαθῶν αὐτοῖς πρόξενον, καὶ τὸ τῶν ἀλλοφύλων καταλύσαντα θράσος, καὶ προφήτην, οὐ μόνον κατέλιπον, ἀλλὰ καὶ ἀντιπαρετάξαντο. Διὸ
D καὶ πράττονται δίκας διὰ τοῦ Δαβὶδ εἰς ὃν ἐπαροίνησαν. Ὅθεν καὶ ἡ Γραφὴ τὴν ὀργὴν Κυρίου θυμωθῆναί φησιν ἐπὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ἐπὶ Δαβίδ. Πρόφασις γὰρ ἦν τιμωρίας ὁ γενόμενος ἀριθμός. Τοιγαροῦν μόνους πλήττει τοὺς ἀποστάντας, καὶ τῆς ἀχρήστου μηδαμῶς ἀψάμενος ἡλικίας. Ἔδει γὰρ καὶ προδιαθεῖναι τὸ μέλλον, τὰς συνεχεῖς ἀποστάσεις προαναστέλλοντα. Εὐσεβῶς δὲ λίαν ὁ Δαβὶδ οὐκ ᾔτησεν ἐν οἷς εἰκὸς ἦν πλεονεκτεῖν βασιλέα τυγχάνοντα. Οὐκ ἂν γὰρ αὐτὸς ἠπόρει τροφῆς, εἴπερ ἐγεγόνει λιμός· ἀλλὰ καὶ, περιβολὴν ἔχων, ῥᾳδίως ἂν τοὺς πολεμίους διέφυγεν. Ὅθεν αἰτεῖ πρᾶγμα μὴ δεχόμενον ἀνθρωπίνην ῥοπὴν, ἐξ ἴσης μοίρας τοῖς ἄλλοις ἐπιτρέπων ἑαυτὸν τῇ τοῦ κρείττονος ψήφῳ.

[11] I Paral. XXI, 1.

Ἐκ πρωΐθεν ἕως ὥρας ἀρίστου. Συναριθμουμένων καὶ τῶν νυκτῶν ταῖς ἡμέραις, τὸ δωδεκατημόριον εὑρίσκεται τῆς ἀπειλῆς ἐπενεχθὲν τῷ λαῷ. Οὕτως ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς μείζοσι μὲν κέχρηται ταῖς ἀπειλαῖς, τοὺς ἁμαρτάνοντας δειδιττόμενος, πολλῷ δὲ τῶν ἀπειλῶν ἐλάττους ἐπιφέρει τὰς τιμωρίας. Ὅπου γε καὶ χιλίων τριακοσίων [y] οὐσῶν χιλιάδων δηλαδὴ τῶν τὴν στρατεύσιμον ἡλικίαν ἀγόντων, καὶ τῶν προώρων, καὶ τῶν ἐξώρων, καὶ μέντοι καὶ γυναικῶν ἐξῃρημένων, προσέτι δὲ καὶ τῶν Λευϊτῶν, καὶ τῆς Βενιαμίτιδος φυλῆς. Μεταμεληθέντος γὰρ τοῦ βασιλέως, οὐκ ἠριθμήθη. Ἑβδομήκοντα χιλιάδες ἀνῃρέθησαν μόναι, καὶ οὐδὲ ἐν ἀκαρεῖ διεφθάρησαν. Οὐ γὰρ ἐδεῖτο χρόνου ὁ τιμωρὸς ἄγγελος. Ἐν ἀκαρεῖ γὰρ ἀνεῖλε καὶ τὰ τῶν Αἰγυπτίων πρωτότοκα, καὶ τὰς ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων. Τῆς φιλανθρωπίας τοίνυν, ἀλλ' οὐ τῆς ἀδυναμίας, ὁ χρόνος. Τὸ δὲ παρὸν ῥητὸν, οὕτω τινὲς ἠλληγόρησαν. Κατὰ θείαν ὀργὴν ὁ θάνατος ἐπεκράτει τοῦ λαοῦ Κυρίου μέχρις ὥρας ἀρίστου· ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ αἰῶνος, μέχρι τοῦ καιροῦ τῆς τραπέζης, δηλαδὴ μέχρι κατῆλθεν ὁ νοητὸς ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ. Τότε γὰρ τὸν ὀλοθρευτὴν, καὶ θάνατον, δυσωπηθεὶς κατέλυσεν ὁ Θεός. Ὃς ἐπείπερ ἠθέλε, καὶ τοῖς τὴν ἁγίαν οἰκοῦσι πόλιν, τὴν Ἐκκλησίαν, τὴν φθοροποιὸν ἐπαφεῖναι χεῖρα, τότε κελεύεται παύσασθαι τῶν διὰ ζῶντος ἄρτου τελειουμένων οἰκητόρων τῆς Ἐκκλησίας. « Δεδοξασμένα γὰρ, φησὶν, ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ ἔδει νικᾷν τὸν ἐχθρὸν μετὰ τὴν ἀνάδειξιν τοῦ καιροῦ τῆς ἁγίας τραπέζης, ἣν ὁ τοῦ ἀρίστου καιρὸς ὑπαινίττεται. Ὁ δὲ σώσας Χριστὸς, ὡς ἐν προσώπῳ νοούμενος τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσενήνοχεν, ἑαυτοῦ λέγων εἶναι τὴν ἁμαρτίαν, ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν. Αὐτὸς γὰρ τὴν ἁμαρτίαν ἡμῶν αἴρει, περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ ὡς ποιμὴν ἀγαθὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τέθεικεν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Καὶ καθ' ἱστορίαν γὰρ ὁ Δαβὶδ, ἀγνοῶν τὴν αἰτίαν, οἰκείαν ἁμαρτίαν τὸ γεγενημένον ἐκάλεσεν.

Κτήσασθαι παρὰ σοῦ τὴν ἅλω. Τὴν Ἐκκλησίαν ἡ ἅλως τυποῖ, δι' ἧς ὁ θάνατος παύεται. Οἶκος γάρ ἐστι τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, τουτέστι Χριστοῦ, ἐφ' ἣν δράγματα ἤγουν ἀσταχύων συλλέγονται δίκην οἱ διὰ τοῦ λόγου τῶν ἁγίων κειρόμενοι ἀπὸ κόσμου, ὡς ἂν εἰς τὰς ἄνω συγκομισθεῖεν αὐλὰς, καθάπερ εἰς ἀποθήκην δεσποτικὴν, μετὰ τὴν τῶν ἀχρειοτέρων καὶ περιττῶν ἀπόθεσιν πράγματός τε ὁμοῦ καὶ φρονήματος, ὅπερ ὡς ἐν εἴδει τῶν ἀχύρων νοεῖται. Διόπερ φησίν· « Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαί εἰσι πρὸς θερισμὸν ἤδη, » ὁ θερίζων μισθὸν λαμβάνει. Καὶ πάλιν· « Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ περὶ Χριστοῦ φησιν Ἰωάννης· « Οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα

A Vers. 15. *A mane usque ad horam prandii.* Noctibus etiam diebus connumeratis, duodecimam duntaxat pœnarum partem quas Deus eis comminatus fuerat, eis irrogatam fuisse invenimus. Ita misericors Deus atrocibus minis peccatores deterrens, minore, quam comminatus fuerat, in exigenda pœna severitate usus est. Cum enim fuerint decies centena millia, qui apti erant militiæ, exceptis grandioribus natu, et ætate immaturis, præterea Levitis, et tribu Benjamitica, quæ, pœnitentiam agente rege propter hoc peccatum, non numerata est, septuaginta millia virorum sublata sunt. Neque repente mortui sunt, non enim tempore indigebat angelus vastator. Repente vero, et subito sustulit non modo Ægyptiorum primogenita, sed et

B centum octoginta mille Assyriorum. Tempus igitur hoc divinæ erga homines bonitatis, non impotentiæ est argumentum. Præsentem vero locum quidam per allegoriam hunc in modum exposuerunt. Mors, propter iram Dei, populo Domini ad prandium usque dominabatur. Ab exordio sæculorum, usque ad tempus prandii, donec videlicet panis intelligibilis (νοητὸς) de cœlo descendit. Tunc enim Dominus placatus vastatorem illum et mortem dissolvit et compescuit. Qui quandoquidem sanctam urbem, nempe Ecclesiam, incolentes, tabifica manu attingere voluit, nunc quiescere jubetur, Ecclesiæ civibus et incolis, per viventem panem consecratis. « Magnifica enim, inquit, o Dei

C civitas, de te dicta sunt [30]. » Non enim inimicum ulterius vincere oportebat, postquam sacræ mensæ tempus apparuit, quod prandii tempus latenter innuit. Christus autem Servator seipsum pro nobis obtulit, suum dicens esse peccatum, qui peccatum non noverat. Ipse enim peccata nostra tollit, et propter nos dolores sustinet, et, veluti bonus pastor, animam suam posuit pro ovibus. Nam, secundum historiam, David, veram et propriam causam ignorans, id quod factum est suum ipsius peccatum appellat.

528 Vers. 21. *Ut acquiram a te aream*, etc. Hæc area typum gerit Ecclesiæ, per quam mors cessat. Domus enim est naturalis vitæ, hoc est Christi, in quam pii, sermonibus sanctorum demessi de hoc

D mundo, manipulorum in modum colliguntur, ut in aulam cœlestem, tanquam in herile horreum comportentur, quemadmodum ex palearum similitudine intelligitur. Quamobrem inquit : « Attollite oculos vestros, et contemplamini agros, albi enim jam sunt ad messem [31], » messor mercedem accipit. Et iterum : « Messis multa quidem, pauci vero messores [32], » et quæ sequuntur. De Christo inquit Joannes : « Cujus ventilabrum in manu ejus, et repurgabit aream suam, et convehet triticum suum in horreum, paleas autem igni inexstingui-

[30] Psal. LXXXVI, 3. [31] Joan. IV, 35. [32] Matth. IX, 37.

VARIÆ LECTIONES

[y] In codice Lavateri videtur al. fuisse, τριακοσίων· sed recta est nostri codicis lectio, nam post populi recensionem inventa sunt tredecies centena millia.

bili comburet [33]. » Hanc igitur aream intelligibilem (νοητὸν) Christus quinquaginta siclis, hoc est, non parvo pretio emit. Cæterum numerum quoque declarant dimissionis; seipsum enim dedit pro ea, et aram in illa posuit. Et quandoquidem summus est pontifex, ipse seipsum quoque sacrificium obtulit, cujus rei typum vitulus in area mactatus prætulit. Et factus est holocaustum, et pacifica hostia. Sublatum enim est in Christo interstitium. Ipse est pax nostra, juxta Scripturas [34]:

VERS. 24. *Possidebo a te in permutatione*, etc. Salomon dicit : « Honora Dominum de justis tuis laboribus, et largire ei de tuis fructibus justitiæ [34*]. » In illo vero agro ædificavit Solomon templum. Dicit enim historia : « Adjunxit Solomon ad altare ultimo, quod in principio parvum erat. » Significans Evangelium progressu temporis promovendum, et propagandum esse. Semper enim ex parvis initiis Ecclesia dilatatur, et subinde plures adduntur.

A αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὸν σῖτον αὐτοῦ εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ. » Ταύτην ἄρα τὴν ἅλω τὴν νοητὴν ἐξεπρίατο Χριστὸς πεντήκοντα σίκλων· τουτέστιν, οὐκ ἐλαφρῶν τιμημάτων. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἀριθμὸν ἐμφαίνουσι τῆς ἀφέσεως. Ἑαυτὸν γὰρ δέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, καὶ ἔπηξεν ἐν αὐτῇ θυσιαστήριον. Καὶ ἐπείπερ ἐστὶν ἀρχιερεὺς, καὶ αὐτὸς τὸ θῦμα προσεκόμισεν ἑαυτὸν, ὡς ἐν τύπῳ τοῦ ἀλοῦντος μόσχου. Καὶ γέγονεν ὁλοκαύτωμα, καὶ εἰρηνικὴ θυσία. Λέλυται γὰρ τὸ μεσολαβοῦν ἐν Χριστῷ. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφάς.

Κτήσομαι παρὰ σοῦ ἐν ἀλλάγματι. Ὠφεληθεὶς τὸν πατέρα καὶ Σολομὼν ἔφη· « Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν
B καρπῶν δικαιοσύνης. » Ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ χωρίῳ τὸν νεὼν ᾠκοδόμησε Σολομών. Φησὶ γὰρ ἡ ἱστορία· « Προσέθηκεν ὁ Σολομὼν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπ' ἐσχάτῳ, ὅτι μικρὸν ἦν ἐν πρώτοις. » Ὑποδηλοῦσα τὴν κατὰ καιροὺς ἐσομένην τοῦ Εὐαγγελίου προκοπήν. Καὶ ἡ Ἐκκλησία γὰρ διὰ παντὸς ἐκ μικροτέρας εὐρύνεται, καὶ προστίθενται πλείους.

[33] Matth. III, 12. [34] Ephes. II, 14. [34*] Prov. III, 9.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΡΙΤΗΝ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.

IN LIBRUM TERTIUM REGUM.

CAP. PRIMUM.

VERS. 1. *Et rex David senex admodum.* Quæres an πρεσβύτερος de improbo usurpetur a Scriptura, an de sancto; et, an προβεβηκὼς ἡμέραις dicatur : item, an differant πρεσβύτερος et πρεσβύτης.

VERS. 4. *Et dormiebat cum rege.* Florentem virginis ætatem considerarunt, quæ vigore et calore juventutis suæ Davidis carnem solaretur. Nam vestimentorum quidem natura est, ut corporis calorem conservent, et inventum calorem augeant, nihil vero frigido corpori conferant. Caro autem calida, de suo calore, quem habet, in rem, quæ suscipiendo calori idonea est, transmittit.

VERS. 5. *Et Ornia filius Haggid David.* Adonias. Binominis enim erat.

VERS. 9. *Et oves, et agnos*, etc. Oves quidem ex ovium et caprarum grege, agnos vero ex ovium grege, et unius duntaxat ætatis.

Qui junctus erat Ain. Epulum juxta fontem quemdam scaturientem ante urbem exhibuit. Juxta quem hortus regius consitus erat, sic enim Josephus scribit. Symmachus etiam Ain una cum Syro *fontem* interpretatus est.

C ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Καὶ ὁ βασιλεὺς Δαβὶδ πρεσβύτης σφόδρα. Ζητήσεις, εἴπου τὸ *πρεσβύτερος* ἐπὶ φαύλου ὑπὸ τοῦ προσώπου τῆς Γραφῆς εἴρηται, ἢ ἐπὶ ἁγίου· καὶ, εἰ τὸ *προβεβηκὼς ἡμέραις* λέγεται· καὶ, εἰ διαφέρει *πρεσβύτερος* καὶ *πρεσβύτης*.

Καὶ ἦν τῷ βασιλεῖ σύγκοιτος. Τὸ τῆς παρθένου ἀκμαῖον ἐπενόησαν, ὥστε ζώσας καὶ ζεούσης νεότητος σάρκας παραμυθεῖσθαι τὸν Δαβίδ. Ἱματίων μὲν γὰρ φύσις τηρεῖν πέφυκε τοῦ σώματος τὴν ζέσιν, ἀλλὰ καὶ πλείονα ποιεῖν ἣν εὗρεν· οὐδὲν δὲ τὸ ψυχρὸν ὠφελεῖν· ἡ δέ γε ζέουσα σὰρξ τῆς προσούσης θέρμης τῷ ταύτης δεκτικῷ μεταδίδωσι.

Καὶ Ὀρνιὰ υἱὸς Ἀγγὲθ Δαβίδ. Ἀδωνίας, καὶ
D γὰρ ἦν διώνυμος.

Καὶ πρόβατα, καὶ ἄρνας. Μήποτε πρόβατα μὲν τὰ ἐκ ποιμνίου καὶ ἐξ αἰπολίου, ἄρνας δὲ τὰ ἐκ ποιμνίου, καὶ μόνα μιᾶς ἡλικίας.

Τὸν ἐχόμενον Ἀΐν. Τὸ συσσίτιον ἐπετέλεσε παρά τινα πηγὴν πρὸ τοῦ ἄστεος ἀναβλύζουσαν, παρ' ἣν βασιλικὸς ἐτεθήλει παράδεισος. Οὕτω γὰρ Ἰώσηπος ἔφη. Καὶ ὁ Σύμμαχος δὲ τὴν Ἀΐν *πηγὴν* ἡρμήνευσεν, ὡς καὶ ὁ Σύρος καλεῖ.

Καὶ Νάθαν ἦλθε πρὸς Βηρσαβεέ. Τινὲς ἀνοήτως A
ὑπέλαβον ἀλγῆσαι τὸν Νάθαν, ὡς μὴ κληθέντα εἰς τὸ συσσίτιον· διὸ ταῦτα ποιῆσαι. Ὁ δὲ προφήτης, τὴν τοῦ Θεοῦ ψῆφον εἰδὼς (δι' αὐτοῦ γὰρ ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ· « Οὐ σὺ οἰκοδομήσεις μοι οἶκον· ἀλλ' ἰδοὺ, υἱὸς τίκτεταί σοι, Σολομῶν ὄνομα αὐτῷ, οὗτος οἰκοδομήσει οἶκον τῷ ὀνόματί μου »), θεασάμενος τὸν Ὀρνίαν παρὰ τὴν θείαν βουλὴν τὴν βασιλείαν ἁρπάζοντα, ἀνέμνησε διὰ τῆς Βηρσαβεὲ τὸν βασιλέα τῆς θείας προῤῥήσεως· εἶτα εἰσελθὼν, τοὺς ἐκείνης ἐβεβαίωσε λόγους.

Καὶ ἄρνας, καὶ πρόβατα. Καὶ ἐνταῦθα διάφορα ταῦτά φησιν.

Καὶ καταβιβάσατε αὐτὸν ἐπὶ τὸν Γειών. Γειὼν μὲν ὁ Νεῖλος, ὡς Ἱερεμίας. Καὶ νῦν τί σοὶ καὶ τῇ B
ὁδῷ Αἰγύπτου τοῦ πιεῖν ὕδωρ Γειών; Ἐπωνόμασαν δὲ καὶ τὸν Σιλωὰμ Γειών. Ἢ, ὡς ἄγαν σμικρὸν εἰρωνικῶς αὐτὸν οὕτω καλέσαντες· ἢ, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἐξ ἀφανῶν ἔξεισιν ὑπονόμων, ὥσπερ ὁ Νεῖλος. Τάξει δὲ κέχρηται, προτάξας Σαδὼκ τὸν ἱερέα, εἶτα Νάθὰν τὸν προφήτην, καὶ μετὰ ταῦτα Βαβαίαν υἱὸν Ἰωδαὲ τὸν στρατηγὸν, ἔχοντα σφενδονήτας, καὶ τοξότας, τὸν Χερεθθὶ, καὶ Φιλεθθί.

Ὑπὲρ τὸ ὄνομά σου. Ἤδεσαν ὡς οὐδεὶς, πατρικὴν ἔχων φιλοστοργίαν, ἐζηλοτύπησε παιδί. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι καὶ λαμπροτέρους εὔχονται τοὺς παῖδας ἰδεῖν. Τοιγαροῦν καὶ Δαβὶδ οὕτως ἐφήσθη τοῖς ὑπὸ C
τῶν ἀρχόντων εἰρημένοις, ὅτι καὶ τοῦ γήρως αὐτὸν ἀναστῆναι κωλύοντος, κατακεκλιμένος προσεκύνησε τὸν Θεὸν, ταῖς ὑποσχέσεσι δεδωκότα τὸ πέρας.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Καὶ κραταιωθήσῃ, καὶ ἔσῃ εἰς ἄνδρα δυνάμεως. Ὡς ὄντος ἐπὶ Σολομῶντι τοῦ γενέσθαι εἰς ἄνδρα ταῦτά φησι. Πρῶτον δὲ ἐνισχύει ὁ ἐσόμενος εἰς ἄνδρα.

Φυλάσσειν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ τὰ ἑξῆς, μέχρι τοῦ, *ὅπως συνίῃς.* Τοῦτ' ἔστι, μηδὲ τὸ τυχὸν τῶν γεγραμμένων παραβῆναι τολμήσῃς.

Ὅπως συνίῃς. Ἐὰν γὰρ μὴ τὰ προγεγραμμένα σχῶμεν, οὐ συνίεμεν ἃ ποιήσομεν. D

Καὶ νῦν οἶδας ἃ ἐποίησέ μοι Ἰωάβ. Πῶς τῷ παιδὶ προσέταξεν, ὅπερ αὐτὸς οὐ πεποίηκεν; Ἠδέσθη μὲν τοῦτο αὐτὸς, ὡς τοσούτων κινδύνων γενόμενον κοινωνόν. Ἅμα δὲ καὶ δεδιὼς ἔλεγεν· « Υἱοὶ Σερουΐας σκληρότεροί μού εἰσιν. » Ἑώρα δὲ καὶ συγκατασκευάζοντα αὐτὸν τῷ Ὀρνίᾳ τὴν τυραννίδα. Ἐφοβήθη τοίνυν, μὴ ἀποκτείνῃ τὸν νέον, ἢ δοκῶν εὔνους, ὡς τὸν Ἀβεννὴρ, καὶ τὸν Ἀμεσσά· ἢ καὶ φανερῶς διελὼν τὸν λαόν. Καὶ τῷ Σεμεῒ δὲ συγγνώμην δοὺς, νῦν ἀνελεῖν αὐτὸν προσέταξε τῷ παιδὶ, δεδιὼς αὐτοῦ τὸ τυραννικὸν καὶ θρασύ. Καὶ ὡς προφήτης εἰδὼς, ὡς οὐ φείσεται καιρὸν εὑρὼν οὐδὲ τοῦ παιδός· ὅς γε καὶ τῆς τοῦ Σολομῶντος προστάξεως ὠλιγώρησε. Φυλά-

VERS. 11. *Nathan venit ad Bersabee.* Quidam stulte et inepte suspicati sunt Nathan, doloris impatientia, eo quod ad convivium vocatus non esset, hæc fecisse. Cæterum propheta, divini decreti, et consilii gnarus; per hunc enim regi aperuit: « Non tu ædificabis mihi domum, sed ecce filius nascetur tibi, cui nomen erit Solomon, hic ædificabit nomini meo domum, » cum vidisset Ornia contra voluntatem et consilium Dei regnum occupare, regi per Bersabeam Dei vaticinium in memoriam revocavit; postea, ad regem ingressus, sermones illius confirmavit.

529 VERS. 25. *Et agnos, et boves.* Hic quoque differentia hæc dixit.

VERS. 33. *Et deducite eum ad Gihon.* Gihon quidem Nilus est, sicut Jeremias. Et nunc quid tibi rei est cum via Ægypti ad bibendum aquam Gihon? Cæterum Silo hanc quoque Gihon appellaverunt. Vel, quod valde exiguus sit, per ironiam hoc nomine eum appellantes; vel, quod ipse quoque per occultos cuniculos, quemadmodum Nilus, exsurgat. Ordine autem usus est, primo loco Sadocum sacerdotem constituens, deinde Nathan prophetam, postea Babæam, filium Jodae capitaneum, una cum funditoribus, et sagittariis, Cherethi et Pheleti.

VERS. 47. *Super nomen tuum.* Sciebant neminem, qui paterno affectu præditus esset, filio invidere. Etenim tales, splendidiores filios videre exoptant. Quamobrem etiam David hæc, quæ a principibus dicta sunt, cum gaudio et lætitia excepit. Cumque ætate prohiberetur, quominus assurgere posset, inclinatus Deum adoravit, qui promissiones implevisset.

CAP. II.

VERS. 1. *Tu fortis eris, et vir potens.* Hæc dicit tanquam in Solomonis potestate esset, in virum evadere. Prius enim vires sumit, qui vir futurus est.

VERS. 2. *Custodire viam ejus*, et quæ sequuntur, usque ad illud, *ut intelligas.* Hoc est, neque leve, atque exiguum quiddam in speciem, illorum quæ scripta sunt transgredi audeas.

VERS. 3. *Ut intelligas.* Nisi enim, quæ præscripta in conspectu habeamus, non intelligemus, quæ facturi sumus.

VERS. 5. *Nosti quæ mihi fecerit Joab.* Quomodo filio mandavit id, quod ipse non fecit? Veritus est ipse hoc facere, eo quod tot periculorum particepem ipse habuisset, simul etiam sibi metuens, dixit: « Serviæ filii duriores sunt quam ego. » Videbat enim, quod ipse quoque cum Ornia, regnum affectante, faceret. Metuens igitur ne juvenem, vel occulte amicitiam simulans, quemadmodum Abnerem et Amessam, vel aperte populum concitando, interficeret. Præterea injungit adolescenti, ut Semæi quoque, cui ignoverat, interficiat, formidans tyrannidem et confidentiam ipsius. Noverat enim, utpote propheta, quod oblata occa-

sione ne filio quidem parsurus esset, qui Solomonis etiam præceptum contempsit. Malitiam igitur ipsius observare eum jussit.

A ξασθαι τοίνυν αὐτῷ τούτου πονηρίαν παρεκελεύσατο.

Et sepultus est in civitate David. Sion hoc modo Scriptura appellat, quæ urbis arx erat. Tota vero nunc Jerusalem nominatur. In qua Josephus Davidem, et qui post eum fuerunt reges, sepultos esse tradit, et monumentum juxta Siloam antri speciem habuisse, et sumptus regales ostendens. Dicit autem multum auri una cum eo in terram defossum esse ab ipso Solomone. Hircanum enim, summum pontificem, cum urbs ab Antiocho Demetrii filio obsideretur, aperto monumento, octoginta talenta accepisse. David autem obiit, cum septuaginta annorum esset, regno potitus anno ætatis tricesimo, regnavit annis quadraginta. Illud vero *dormivit*, primum de Davide dictum est, mortem significans. Observabis autem, an hæc propter Christum sint scripta, qui, cum cecidisset, ceu leo dormivit, et veluti catulus leonis. Quapropter dictum est: « Ego obdormivi [25], » etc.

Καὶ ἐτάφη ἐν πόλει Δαβίδ. Οὕτω καλεῖ τὴν Σιὼν ἡ Γραφή, ἥτις ἦν ἡ ἄνω πόλις. Πᾶσα δὲ νῦν Ἱερουσαλὴμ ὀνομάζεται· ἐν ᾗ τετάφθαι τοῦτον, καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν βασιλέας, λέγει Ἰώσηππος. Τὸ δὲ μνῆμα παρὰ τὸν Σιλωὰμ εἶναι, ἀντροειδὲς ἔχον τὸ σχῆμα, καὶ βασιλικὴν δηλοῦν πολυτέλειαν. Ἔφη δὲ καὶ πολὺν αὐτῷ συγκατορυγῆναι χρυσὸν παρὰ τοῦ Σολομῶντος. Ὑρκανὸν γὰρ τὸν ἀρχιερέα, πολιορκουμένης ὑπ' Ἀντιόχου τῆς πόλεως τοῦ Δημητρίου παιδὸς, ἀνοίξαντα τὸ μνῆμα, λαβεῖν ὀγδοήκοντα. Δαβὶδ δὲ τετελεύτηκεν ἐτῶν ἑβδομήκοντα, βασιλεύσας μὲν τριακοντούτης, βασιλεύσας δὲ τεσσαράκοντα. Τὸ δὲ *ἐκοιμήθη*, B πρῶτον ἐπὶ Δαβὶδ εἴρηται, δηλοῦν τελευτήν. Ἐπιστήσεις δὲ, εἰ διὰ Χριστὸν ταῦτα γέγραπται· ὃς ἀναπεσὼν ἐκοιμήθη ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος. Διόπερ εἴρηται· « Ἐγὼ ἐκοιμήθην, καὶ ὕπνωσα, » καὶ τὰ ἑξῆς.

VERS. 25. *Et interfecit Orniam.* Quidam succensent Solomoni quod fratrem interfecerit. Diversæ autem hominum sunt vitæ rationes. Quidam enim absolutam et perfectam philosophiam tractant; alii vero illam, quæ civilis disciplina appellatur; alii regnum, aut militare imperium, administrant. Unumquodque hominum illorum genus ad vitæ, quam sequitur, rationem exigendum est. Solomon igitur, neque propheticam illam, neque politicam perfectionem habuit; sed illam, quæ regibus convenit. Cum igitur, periculo facto, cognovisset Orniam tyrannidem affectare (licet primum ei ignovisset, si moderate se gessisset), nunc eum interficit, cum patris uxorem petivisset: nam hæc ad tyrannidem via erat, et bellorum intestinorum initium; ut verba Solomonis etiam declarant.

Καὶ ἀνεῖλε τὸν Ὀρνίαν. Νεμεσῶσί τινες, ὡς ἀδελφὸν ἀποκτείναντι. Διάφοροι δὲ τῶν ἀνθρώπων οἱ βίοι. Οἱ μὲν γὰρ ἀσκοῦσι τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν· οἱ δὲ, τὴν καλουμένην πολιτικὴν ἀρετήν· ἄλλοι βασιλείαν, ἢ στρατηγίαν, ἰθύνουσιν. Ἕκαστον ἄρα πρὸς τὸν βίον ἐξεταστέον. Σολομῶν τοίνυν οὐ προφητικὴν εἶχεν οὐδὲ πολιτικὴν τελειότητα, τὴν δὲ βασιλεῦσιν ἁρμόττουσαν. Πειραθεὶς τοίνυν, ᾔδει τὸν Ὀρνίαν τυραννεῖν ἐφιέμενον, καὶ συγγνοὺς τὸ πρῶτον, εἰ C σωφρονήσειε· νῦν ἀνεῖλεν, αἰτοῦντα τὴν σύνευνον τοῦ πατρός· ὅπερ τυραννίδος ὑπῆρχεν ὁδὸς, καὶ πολέμων ἐμφυλίων ἀρχή.

VERS. 30. *Ad Joab, in tabernaculum Domini.* Secundum legem jubet homicidam, qui in Domini tabernaculum confugerat, occidere.

Πρὸς Ἰωὰβ, εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ Κυρίου. Κατὰ τὸν νόμον τὸν φονευτὴν ἀποκτεῖναι κελεύει, προσφυγόντα τῇ τοῦ Κυρίου σκηνῇ.

VERS. 35. *In primum sacerdotem Abiatharis loco.* Nam is Orniæ consiliorum de regno iuvadendo particeps erat. Porro Solomon divinæ quoque prædictionis administer fuit. Deus enim, non modo per Samuelem, sed per alium quoque prophetam, Heli generis infamiam prædixit.

Εἰς ἱερέα πρῶτον, ἀντὶ Ἀβιάθαρ. Ἦν γὰρ Ὀρνίᾳ κοινωνήσας τῆς τυραννίδος, ὡς δηλοῖ καὶ τοῦ Σολομῶντος τὰ ῥήματα. Πλὴν ὁ Σολομῶν καὶ τῆς θείας προῤῥήσεως γέγονεν ὑπουργός. Τῷ γὰρ Ἡλὶ καὶ διὰ Σαμουὴλ, καὶ δι' ἄλλου προφήτου, προηγόρευσεν ὁ Θεὸς τοῦ γένους τὴν ἀτιμίαν.

530 VERS. 45. *Deus dedit prudentiam Solomoni, et sapientiam multam.* Sapientiam Solomonis aliorum comparatione ostendit, et propterea illorum, qui olim sapientia clari et celebres fuerunt, mentio facta est; inter quos Ægyptios, qui apud omnes sapientiæ laudem habuerunt, primo loco posuit. Nam, quemadmodum Græci memoriæ prodiderunt, Pherecydes Syrius, Pythagoras Samius, Anaxagoras Clazomenius, et Plato Atheniensis, physiologiæ, et theologiæ accuratioris discendæ causa ad illos profecti sunt. Quapropter dicit Scriptura Moysen omni sapientia Ægyptiorum institutum esse [26]. Quos Solomon, divinitus sapientiæ donum adeptus superavit. Vituperationem vero laudibus ipsius Scriptura conjunxit, quod uxorem alienigenam contra legem duxerit.

Φρόνησιν τῷ Σολομῶντι, καὶ σοφίαν πολλήν. D Ἐκ παραλλήλου τὴν σοφίαν ἐδήλωσε. Τούτου χάριν, καὶ τῶν πάλαι γεγενημένων σοφῶν ἀορίστως ἐμνήσθη. Καὶ τοὺς Αἰγυπτίους προτέθεικεν, δοκοῦντας παρὰ πᾶσιν εἶναι σοφούς. Ὡς γὰρ ἱστόρησαν Ἕλληνες, Φερεκύδης ὁ Σύριος, καὶ Πυθαγόρας ὁ Σάμιος, καὶ Ἀναξαγόρας ὁ Κλαζομένιος, καὶ Πλάτων ὁ Ἀθηναῖος, πρὸς τούτους ἐξεδήμησαν, φυσιολογίας χάριν, καὶ θεολογίας ἀκριβεστέρας· διὸ φησιν ἡ Γραφή· Καὶ Μωϋσῆς ἐπαιδεύθη πάσῃ σοφίᾳ Αἰγυπτίων, οὓς ἐνίκα Σολομῶν, θεόθεν δῶρον τὴν σοφίαν κτησάμενος. Ψόγον δὲ τοῖς ἐπαίνοις συνέζευξεν ἡ Γραφή. Γυναῖκα γὰρ ἀλλόφυλον παρανόμως ἠγάγετο.

[25] Psal. III, 6. [26] Act. VII, 22.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

A 'Ἐπὶ τὰς ἄρσεις. Ἄρχων τῶν μετακομιζόντων λίθους, καὶ ξύλα. Τούτους δὲ *νωτοφόρους* ἐν Παραλειπομένοις καλεῖ.

Καὶ ἐπὶ τοῦ πλινθίου. Ἀπὸ μέρους τακτικοῦ τὸ πᾶν ἐδήλωσεν στράτευμα. Τοῦτο δὲ καὶ *πλαίσιον* ὀνομάζουσι, δηλοῦντες τὸ τετράγωνον τῆς τάξεως σχῆμα. Ὁ αὐτὸς δὲ ἦν οὗτος τῷ νῦν παρὰ Ῥωμαίοις μαγίστρῳ τῶν φρουρούντων τὸν βασιλέα στρατοπέδων ἡγούμενος.

Καὶ ὁ λαὸς ἐθυμίων ἐν τοῖς ὑψηλοτάτοις. Οὐχ εἰδώλοις, ἀλλὰ Θεῷ, παρὰ τὸν νόμον. Ἐν ἑνὶ γὰρ θύειν προσέταξε τόπῳ. Πλὴν συγγνώμης ἐτύγχανον, οὐκ ἔχοντές που νεών. Ἐντεῦθεν δὲ νοητέον καὶ τὰ περὶ τῶν ἄλλων ἱστορούμενα βασιλέων, ὡς ἐξῆραν τὰ ἄλση, καὶ τὰς στήλας τοῦ Βαὰλ συνέτριψαν, πλὴν
B τὰ ὑψηλὰ οὐκ ἐξῆραν. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ περὶ Σολομῶντος ἐπήνεγκεν, ὡς ἐν αὐτοῖς ἔθυεν, ἀλλ' οὐκ ἐν τῇ σκηνῇ πρὸ τῆς κιβωτοῦ. Εἰ γὰρ εἰδώλοις ἔθυεν, οὐκ ἂν αὐτῷ Θεὸς ἐπεφαίνετο.

Καί γε, ὃ οὐκ ᾐτήσω, δέδωκά σοι. Σύμφωνον τῷ· « Αἰτεῖτε δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. »

Καὶ ἰδοὺ ἐνύπνιον. Τουτέστι, μνησθεὶς τοῦ ὀνείρατος, ἀπιών, Θεῷ προσήγαγε χαριστήρια.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

C *Καὶ Σαδοὺκ, καὶ Ἀβιάθαρ, ἱερεῖς.* Καὶ μὴν ἔπαυσε τὸν Ἀβιάθαρ, ἀλλὰ τῆς ἀρχῆς, οὐ τῆς ἱερωσύνης. Ταύτην γὰρ οὐκ ἐκ χειροτονίας, ἀλλ' ἐκ γενικῆς εἶχον διαδοχῆς.

Τῷ βασιλεῖ, καὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Τὰ χορηγούμενα τῇ τραπέζῃ τοῦ βασιλέως ἀνήλισκον οὐ μόνοι θεράποντες, ἀλλὰ καὶ οἱ φρουροῦντες στρατιῶται, καὶ ἄρχοντες.

Καὶ ἐσοφίσατο ὑπὲρ Αἰθάμ. Ἦσαν τότε τινὲς ἐπὶ σοφίᾳ λαμπροί. Ὁ δὲ Αἰθὰμ, καὶ Αἱμὰθ, τῶν ψαλμῳδῶν ἦσαν, ἐν κινύραις, καὶ ναύλαις, καὶ κυμβάλοις, τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦντες.

Περὶ τῶν ξύλων. Τὰς φύσεις, καὶ τὰς δυνάμεις, καὶ τῶν βοτανῶν, καὶ τῶν δένδρων, καὶ τῶν ἀλόγων, ἐφυσιολόγησεν. Ἐξ ὧν εἰκὸς καὶ τοὺς γεγραφότας ἰατρικὴν ἐρανίσασθαι πάμπολλα.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Καὶ ἔδωκεν αὐτὰς Φαραώ. Κατεγγυήσας, φησὶ, τὴν θυγατέρα τῷ Σολομῶντι, τὰς πόλεις εἰς προῖκα παρέσχεν αὐτῇ.

Χρῖσαι τὸν Σολομῶντα. Χρῖσιν τὴν χειροτονίαν καλεῖ. Οὐ γὰρ ἀλλόφυλος ἔχρισε τὸν βασιλέα τοῦ Ἰσραήλ. Ὡς οὖν πατρῷος φίλος, σύμψηφος τῆς βασιλείας ἐγένετο.

Μεχίρ. Τὸ Μεχὶρ, μέτρον ἑρμηνεύεται· τὸ δὲ Βὴθ, οἱ ἄλλοι βάτον ἑρμήνευσαν. Ἔστι δὲ μέτρον Παλαι-

CAP. III.

VERS. 1. *Super elevationes.* Princeps transportantium lapides et ligna. Illos νωτοφόρους in libris Paralipomenon appellat.

Et super lateres. Ex parte ordinata et instructa totum ordinem exercitus significavit, quem πλαίσιον quoque a laterali forma appellant, significantes quadrangularem aciei formam. Erat vero ille idem cum eo, qui nunc apud Romanos magister custodum imperatoris.

VERS. 2. *Et populus adolebat in excelsis.* Non idolis, sed Deo contra legem. Unico enim in loco sacrificia offerri præceperat; veniam autem consecuti sunt, eo quod templum nondum haberent. Hinc autem intelligenda sunt, quæ de aliis etiam regibus memorantur, quod lucos exciderint, et statuas Baal confregerint, verumtamen excelsa non sustulerint. Idem vero de Solomone etiam protulit, quod in excelsis sacrificarit, sed non in tentorio ante arcam. Si enim idolis sacrificasset, Deus ei non apparuisset.

VERS. 13. *Et quod non postulasti, dedi tibi.* Consentit cum illo : « Quærite regnum Dei, et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis [17]. »

VERS. 15. *Et ecce somnium.* Hoc est, recordatus insomnii, cum abivisset, Deo sacrificia pro acceptis beneficiis obtulit.

CAP. IV.

VERS. 4. *Sadok, et Abiathar, sacerdotes.* Atqui deposuit Abiathar a principatu quidem, non a sacerdotio. Hoc enim non ex suffragiis, et electione populi habebant, sed ex successione generis.

VERS. 7. *Regi, et domui ipsius.* Quæ suppeditabantur mensæ regis, non famuli duntaxat, sed etiam milites, custodiæ corporis regis, et excubiis deputati, et principes insumebant.

VERS. 31. *Et sapientia superabat Ætham.* Tunc quidam sapientia conspicui et clari erant. Ætham vero, et Æmath ex cantorum numero erant, citharis, nablis et cymbalis Deum celebrantes.

VERS. 33. *Locutus est de lignis.* De naturis et viribus herbarum, arborum, et aliarum rerum rationis expertium disputavit. Ex quibus verisimile
D est illos, qui de medicina scripserunt, plurima collegisse.

CAP. V.

VERS. 1. *Et Pharao dedit ipsas.* Cum desponsasset, inquit, filiam Solomoni, urbes dotis loco ei dedit.

Ad ungendum Solomonem. Unctionem vocat electionem. Non enim alienigena regem Israeliticum ungebat, sed, quia patris amicus erat, probavit, quod in regnum paternum successisset.

Mechir. Hoc vocabulum *Mechir*, *mensura* ab interpretibus redditur. *Beth* vero, alii *Batum* inter-

[17] Matth. VI, 33.

pretati sunt. Est autem mensura Palæstinorum, septuaginta sextarios, et choas, vel congios quatuor capiens, ut scribit Josephus.

CAP. VI.

Vers. 7. *Lapides edolatos et politos.* Ex hujuscemodi lapidibus templum construxit, cum divina dispensatione tales invenisset, ne ferro opus esset ad accuratissimam juncturam et compositionem. Sectis vero lapidibus ambulacrum templi ædificavit: regiam item, et mœnia metropolis, et alias urbes, quas muniliores reddidit.

531 Vers. 17. *Quadraginta cubitorum longitudo ejus.* Paulo post aliorum quoque cubitorum domus Sancti sanctorum meminit, ita ut in universum sint sexaginta. Templum vero ad ortum respiciebat, ut adoraturi non solum orientem, sed Dominum solis adorarent. Elam vero vestibulum appellat.

Vers. 18. *Fenestras reticulatas secretas.* Templum fenestras habuit intus latas, foris valde angustas, perforatis lapidibus contectas; hoc enim significat id, quod dicit, foris enim non videbantur. Melathra vero ædiculas vocat, quæ circumcirca templum conplectebantur, ut templum fulcirent; utque nemo ex Levitis parietes templi contrectaret; item, ut divini ministerii vasa huc reponerentur. Dabri autem, Sanctum sanctorum appellat.

Vers. 24. *Latus quod infra, quinque cubitorum latitudo ejus.* Nemo miretur, si domus ima, et in solo posita, quinque cubitorum fuit; secundum autem tabulatum, sex cubitorum: tertium tabulatum, septem cubitorum; muri enim inferne latiores erant, ut ædificii molem portare possent. Ablata autem, et diminuta ex parte ipsa latitudine, adjectus est cubitus secundo tabulato, tertio autem duo cubiti. Josephus enim dicit ipsum quidem templum duo tabulata habuisse, et totam altitudinem fuisse cxx cubitorum, id quod liber Paralip. quoque exprimit.

Et nullum instrumentum ferreum auditum fuit. Lapides enim templi natura apti erant ad ædificium. Lapides autem periboli in monte secari, et invicem coagmentari jussit.

Et flexus ascensus in medium. Cum murus latissimus esset, cochleas in secundam et tertiam (θέσιν) contignationem habuit, quæ tanquam tabulata, vel cœnacula in templo fuerunt. Hoc vero tabulis cedrinis contexit, et tabulas auro; ἱμαντρίδας vero, id est, *tabulata*, ἐνδέσμους appellavit. Per quinque autem cubitos lapidum, inquit, conjunctiones fecit.

Vers. 20. *Et fecit altare in conspectu Dabir.* Altare enim thymiamatis ante velum positum erat, quod ex una parte mensam, ex altera candelabrum habebat.

Aulam interiorem. Quemadmodum templum in

A στῖνον, πεντήκοντα ξέστας, καὶ χοεῖς χωρῶν τέσσαρας[a], ὡς Ἰώσηππος ἔφησεν.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Λίθους ἀπελεκήτους. Ἐκ τοιούτων λίθων ᾠκοδόμησε τὸν νεὼν, κατὰ θείαν πρόνοιαν τοιούτους εὑρὼν, ὡς μὴ δεῖσθαι σιδήρου πρὸς ἁρμονίαν ἀκριβεστάτην· τμητοῖς δὲ λίθοις τὸν τοῦ ἱεροῦ περίβολον ᾠκοδόμησε, καὶ τὰ βασίλεια, καὶ τὸ τῆς μητροπόλεως τεῖχος, καὶ τὰς ἄλλας πόλεις, ἃς ὀχυροτέρας ἀπέφηνεν.

Τεσσαράκοντα πήχεις τὸ μῆκος αὐτοῦ. Μετ' ὀλίγα, καὶ ἄλλων εἴκοσι πήχεων ἐπιμέμνηται τοῦ οἴκου τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων, ὡς εἶναι τοὺς πάντας πήχεις ἑξήκοντα. Ὁ δὲ νεὼς ἐτέτραπτο πρὸς ἕω, ὡς
B ἂν οἱ προσευχόμενοι μὴ τὸν ἥλιον ἀνίσχοντα προσκυνήσωσιν, ἀλλὰ τὸν τοῦ ἡλίου Δεσπότην. Ἐλὰμ δὲ φησὶ τὸ προπύλαιον.

Θυρίδας δεδικτυωμένας κρυπτάς. Φωταγωγοὺς ὁ νεὼς εἶχεν, ἔνδοθεν μὲν εὐρείας, ἔξωθεν δὲ λίαν στενὰς, διατρήτοις λίθοις κεκαλυμμένας. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ ῥητὸν, οὐχ ὡρῶντο γὰρ ἔξωθεν. Μέλαθρα δὲ τοὺς οἰκίσκους καλεῖ, τοὺς κύκλῳ συνέχοντας τὸν νεὼν, ὡς καὶ διακρατεῖσθαι, καὶ μηδένα τῶν Λευϊτῶν τοῦ νεὼ προσψαύειν τοῖς τοίχοις, καὶ τὰ τῆς θείας λειτουργίας ἀποτίθεσθαι σκεύη. Δαβεὶρ δὲ, τὸ Ἅγιον τῶν ἁγίων καλεῖ.

Ἡ πλευρὰ, ἡ ὑποκάτω πέντε πήχεων. Θαυμαζέτω μηδεὶς, εἰ πενταπήχεις μὲν, οἱ ἐπίπεδοι ἦσαν
C οἶκοι· ἑξαπήχεις δὲ, οἱ διώροφοι· ἑπταπήχεις δὲ, οἱ τριώροφοι. Οἱ τοῖχοι γὰρ ἦσαν εὐρύτεροι κάτωθεν, ὥστε φέρειν τῆς οἰκοδομίας τὸ βάρος. Ἀφαιρουμένου δὲ κατὰ μέρος τοῦ εὔρους, προσετέθη τοῖς μὲν διωρόφοις ὁ πῆχυς, τοῖς δὲ τριωρόφοις οἱ δύο. Ἰώσηππος μέντοι φησὶ, καὶ αὐτὸν τὸν νεὼν διώροφον γενέσθαι, καὶ πᾶν τὸ ὕψος ἑκατὸν καὶ εἴκοσι πήχεων. Ὃ καὶ τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλος δηλοῖ.

Καὶ πᾶν σκεῦος σιδηροῦν οὐκ ἠκούσθη. Οἱ μὲν γὰρ τοῦ νεὼ λίθοι, ἦσαν αὐτοφυεῖς· τοὺς δὲ τοῦ περιβόλου, ἐν τῷ ὄρει ξεσθῆναι, καὶ ἀλλήλοις συναρμοσθῆναι, προσέταξεν.

Καὶ ἑλικτὴ διάβασις εἰς τὴν μέσην. Εὐρύτατος
D γὰρ ὢν ὁ τοῖχος, κοχλιοειδῆ τὴν ἀνάβασιν εἶχεν ἐπὶ τὴν δευτέραν θέσιν καὶ τρίτην, ὡς ὑπερῴων ὄντων ἐν τῷ νεῷ. Σανίσιν δὲ αὐτὸν κεδρίναις ἐκάλυψε, καὶ χρυσῷ δὲ τὰς σανίδας· ἐνδέσμους δὲ, τὰς *ἱμαντρίδας* ἐκάλεσεν. Κατὰ πέντε δὲ, φησὶ, λίθων πήχεις τὰς ἱμαντώσεις παρεῖχεν.

Καὶ ἐποίησε θυσιαστήριον κατὰ πρόσωπον τοῦ Δαβείρ. Τὸ γὰρ θυσιαστήριον τοῦ θυμιάματος πρὸ τοῦ καταπετάσματος ἔκειτο· ἔνθεν μὲν ἔχων τὴν τράπεζαν, ἔνθεν δὲ τὴν λυχνίαν.

Τὴν αὐλὴν τὴν ἐσωτέραν. Ὥσπερ ὁ ναὸς εἰς δύο

VARIÆ LECTIONES.

[a] In codice Lavateri videtur fuisse, πέντε.

διῄρητο, οὕτω καὶ τὰ ὕπαιθρα. Τούτων γὰρ τὰ μὲν ἦν βατὰ παντὶ τῷ λαῷ· τὰ δὲ, τοῖς ἱερεῦσι καὶ τοῖς Λευΐταις. Διεῖργε δὲ τούτους ἀπ' ἐκείνων θριγγίον οὐχ ὑψηλὸν, ὥστε καὶ τοὺς ἀπεσχοινισμένους τῶν ἔνδον, ἔξωθεν θεωρεῖν τὴν τῶν θυσιῶν ἱερουργίαν. Διὰ τριῶν δὲ, φησὶ, δόμων ἱμάντωμα διέτεινον κέδρινον.

A duas partes distinctum fuit, ita etiam ὕπαιθρα, hoc est, loca subdialia. In quorum alterum quidem omnis populus ingredi potuit; in alterum autem Levitæ duntaxat, et sacerdotes. Hos autem paries, vel septum non altum ab illis arcebat, ita ut sejuncti foris sacrificiorum oblationem spectare possent. Per tres autem structuras trabes, quæ parietes continent, cedris intexit.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Καὶ δύο ἐπιθέματα. Ἀντὶ τοῦ, ἐπίστυλα.

Καὶ μέλαθρον ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν στύλων. Τὸ ἐπίστυλον.

Τὴν θάλασσαν. Λουτῆρα χαλκοῦν, ὃν διὰ τὸ μέγεθος ἐκάλεσε θάλασσαν, εἰς τὸ νίπτεσθαι τοὺς ἱερεῖς ἐν αὐτῷ. Εἶδος δὲ ἡ θάλασσα εἶχεν ἡμισφαιρίου, πήχεων δέκα τὴν διάμετρον· τὸ δὲ κυκλοειδὲς, τριάκοντα τριῶν πήχεων· τὸ δὲ πάχος, σπιθαμῆς. Τῶν δὲ δύο σπιθαμῶν, τῆς ἐντεῦθεν, φημὶ, καὶ τῆς ἐκεῖθεν, τῇ διαμέτρῳ συμμετρουμένων, ἕνδεκα πήχεις εὑρίσκονται. Τριπλασιαζόμενοι δὲ οὗτοι, ποιοῦσι τρεῖς καὶ τριάκοντα.

Βλαστὸν κρίνου. Τοῦ λουτῆρος τὸ χεῖλος ἐπικλινὲς ἦν εἰς τὰ ἔξω, τὰ φύλλα τοῦ κρίνου μιμούμενον.

Δέκα Μηχανώθ. Τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλος λουτῆρας τὰς *μηχανὰς* ὠνόμασεν. Ὁ δὲ Ἰώσηππος, βάσεις. Τετραγώνους δὲ αὐτὰς λέγει γεγενῆσθαι, τροχοὺς ἐχούσας ὑποκειμένους, τοῖς τῶν ἁρμάτων ἐοικότας. Εἶχον δὲ αὗται ἄνω χειρῶν ἐκτυπώματα, στεφανοειδῆ φέροντα κύκλον.

Δέκα χυτρογαύλους. Λουτῆρας ἐπικειμένους ταῖς βάσεσιν, ἐν δὲ τούτοις ἔπλυνον τὰ ἱερεῖα, καὶ τὰ τούτων ἐντὸς, καὶ τοὺς πόδας, ὡς ἐν ταῖς Παραλειπομέναις φησίν.

Καὶ τὰς θερμὰς τρεῖς. Θερμὰς καλεῖ τοὺς θερμαντῆρας, ἐν οἷς τὸ ὕδωρ θερμαίνειν εἰώθαμεν.

Τὰ ἅγια Δαβίδ. Ἅπερ ἐκ τῶν πολέμων ἀνέθηκεν ἀκροθίνια.

Τὸν οἶκον δρυμοῦ τοῦ Λιβάνου. Τοῦτον τοῦ δικαστηρίου πεποίηκε πρόδομον. Εἶχε δὲ στύλους κεδρίνους ρλε'. Ὅθεν εἰκὸς αὐτὸν οἶκον κληθῆναι δρυμοῦ τοῦ Λιβάνου, διὰ τὸ πλῆθος τῶν κεδρίνων κιόνων μιμουμένων τοῦ Λιβάνου τὸ ἄλσος.

Πέντε καὶ τεσσαράκοντα ὁ στίχος ὁ εἷς. Τρίστωον ἦν, ἐχούσης ἑκάστης στοᾶς πέντε καὶ τεσσαράκοντα κίονας. Τὴν γὰρ τετάρτην στοὰν ἀπετέλει τοῦ δικαστηρίου τὰ προπύλαια, ἅπερ φησὶν Αἰλάμ. Αἱ δὲ στοαὶ ἀλλήλαις κατὰ τὰ ἄκρα συνήπτοντο διά... χωρα ἐπίχωρα τρισσῶς. Τὰς δὲ στοὰς ἐκάλεσε μέλαθρα.

CAP. VII.

VERS. 16. *Et duo epithemata.* Pro epistyliis, hoc est, trabibus, quæ super columnas ponuntur.

Et laquear in ambubus columnis. Epistylon intelligit.

VERS. 23. *Mare.* Labrum æneum, quod propter B magnitudinem mare appellavit, hunc usum habebat, ut in eo sacerdotes lavarentur. Habuit autem hoc mare figuram hemisphærii, et decem cubitorum diametrum; ipse orbis, vel circulus triginta cubitorum fuit; crassitudo ejus palmus fuit. Sin autem duo palmi, qui hinc et illinc in diametro sunt connumerentur, inveniuntur undecim cubiti; illi vero triplicati faciunt triginta tres cubitos.

VERS. 26. *Germen lilii.* Labri labium inclinatum erat in partes exteriores, ad similitudinem foliorum lilii.

VERS. 27. *Decem Mechanoth.* Liber Paralipomenon *labra* μηχανὰς vocavit, Josephus autem βάσεις. Quadrangularem autem figuram eas habuisse dicit, et subjectas rotas similes rotis curruum. C Habebant autem illæ in superiori parte manuum effigies, quæ circulum coronæ similem præferebant.

VERS. 38. *Decem magnas ollas.* Labra basibus apposita. In illis autem victimas lavabant, et pedes, quemadmodum liber Paralipomenon dicit.

Et lavacra calida tria. Thermas vocat lebetes, et ahena, in quibus aquam calefacere consuevimus.

532 *Sancta David.* Spolia, quæ hostibus detracta suspendit.

Domum saltus Libani. Hanc fecit vestibulum fori judicialis; habuit autem columnas cedrinas cxxxv. Unde probabile est domum saltus Libani appellatam esse. Nam propter multitudinem columnarum D cedrinarum saltum Libani referebat.

Quadraginta quinque ordo unus. Triplex porticus erat; habebat autem quælibet quadraginta quinque columnas; quartam enim porticum fori judicialis vestibula (quæ appellat Elam) constituunt; porticus autem invicem in summitate conjungebantur. Porticus autem Melathra vocavit.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ἃ ἐλάλησας ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν ταῖς χερσί σου ἐπλήρωσας. Ἀνθρωπίνως φησὶν, ὅτι, οἷς εἶπας, τὸ πέρας ἐπέθηκας.

Ὅτι εἰ ἀληθῶς κατοικήσει ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. Φύσιν ἔχων, φησὶν, ἀπερίληπτον χειροποίητον ναὸν κατεσκεύασας, οὐκ ἐν τούτῳ πε-

CAP. VIII.

VERS. 15. *Quæ locutus es in ore tuo, et in manibus tuis perfecisti.* Humano more dicit, quia finem illis, quæ dixisti, imposuisti.

VERS. 27. *Quoniam si vere habitabit Deus cum hominibus super terram.* Cum Deus sis, inquit, naturæ incomprehensibilis, qui nullo tempore, vel

loco circumscribi potes, templum manufactum ædificasti, quo non circumscriberis, sed te in illo exhibes et ostendis. Quod declarat oculos tuos ad domum hanc apertos esse noctu et interdiu.

Vers. 32. *Et exaudies in cœlo.* Manifeste his omnibus ostendit Deum in singulis rebus unumquemque non ex modo, quæ super terram est, sed ex cœlo exaudire; et confitetur se non ipsi Deo, sed nomini ipsius templum ædificasse. Noverat enim ipsum immensum esse, et omnia implere. Isaias etiam dicit : « Sic dicit Dominus : Cœlum mihi thronus est, terra autem scabellum pedum meorum; quale templum ædificabitur mihi, dicit Dominus, aut quis locus quietis meæ[37]? »

Dixit, ut habitaret in caligine. « Nubes et caligo circa eum [38], » dicit David. Et iterum : « Caligo sub pedibus ejus [39]. » Item : « Et tenebras posuit latibulum suum [40]. » Tenebræ autem et caligo naturam divinam invisibilem significant. Dicit igitur quod ille, qui solem in cœlo posuit, ut homines luce fruantur, quod ipse, inquam, dicat, ut habitaret in caligine, intelligibiliter quidem incomprehensibilem et immensum significans, sensibiliter vero templum innuens; fenestras enim minimas habuit, quoniam alias etiam ædiculas circumquaque habuit, ideo dicit : Dixisti : Ædifica mihi domum, domum decoram sibi ipsi ad habitandum in novitate. Nam ipse tali ædificio non indigebat, sed propter hominum utilitatem ædificari præcepit. Templi vero formam, aurum, argentum et vasorum numerum David Solomoni dedit, quemadmodum in libro Paralipomenon habetur. David enim omnia in scripto, vel pictura ex manu Domini Solomoni dedit. Dicit etiam, quod templum marmoribus varie fuerit distinctum. Lapides enim onychis, et plenitudines lapides multi pretii habuit. Et iterum, lapidem pretiosum, et Parios magno numero.

In libro carminis. Nam, ut dictum est, multi libri prophetici exstabant, et hoc manifeste in libris Paralipomenon ostendetur.

Vers. 65. *Septem dies, et septem dies.* In festo Tabernaculorum convocavit populum : festum igitur celebrarunt diebus quatuordecim. Septem quidem diebus festum encæniorum, et septem tabernaculorum. Octavum igitur vocat illum qui est post septem ultimos dies.

CAP. IX.

Vers. 26. *Engasion Gaber.* Hanc Beronicem dictam esse, scribit Josephus. Est autem civitas maritima Æthiopum, ex illis, quæ Ægyptum respiciunt.

Vers. 28. *In Sophora.* Regio quædam est Indiæ, quam geographi Chrysen appellant.

CAP. X.

Vers. 1. *Regina Saba.* Gens est Æthiopica; sitam esse aiunt ad mare Indicum. Vocant autem

A ριγραφόμενος, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τὴν οἰκείαν ποιούμενος ἐπιφάνειαν. Ὡς δηλοῖ τὸ εἶναι τοὺς ὀφθαλμούς σου ἀνεῳγμένους εἰς τὸν οἶκον τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός.

Καὶ εἰσακούσῃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Σαφῶς διὰ τούτων ἁπάντων ἐφ' ἑκάστῳ τὸν Θεὸν οὐκ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐκ τοῦ οὐρανοῦ εἰσακούειν φησίν. Καὶ ὁμολογεῖ οὐκ αὐτῷ Θεῷ, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ᾠκοδομηκέναι τὸν ναόν. Ἤδει γὰρ αὐτὸν ἀχώρητον, καὶ τὰ πάντα πληροῦντα. Καὶ Ἡσαΐας δέ φησιν· « Οὕτω λέγει Κύριος· Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι; λέγει Κύριος. Ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; »

Καὶ εἶπε τοῦ κατοικεῖν ἐν γνόφῳ. « Νεφέλη B καὶ γνόφος κύκλῳ αὐτοῦ, » φησὶν ὁ Δαβίδ. Καὶ πάλιν· « Καὶ γνόφος ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ. » Τὸ δὲ σκότος, καὶ γνόφος, τῆς θείας φύσεως αἰνίττεται τὸ ἀόρατον. Φησὶ τοίνυν, ὅτι τὸν ἥλιον ἐν οὐρανῷ τεθεικώς, ὥστε τοὺς ἀνθρώπους ἀπολαύειν τοῦ φωτός. Αὐτὸς εἶπε τοῦ κατοικεῖν ἐν γνόφῳ, νοητῶς μὲν, τὸ ἀκατάληπτον δηλῶν, αἰσθητῶς δὲ, τὸν ναὸν αἰνιττόμενος. Φωταγωγοὺς γὰρ ἄγαν εἶχε σμικροτάτους. Ἐπειδὴ καὶ ἑτέρους οἰκίσκους εἶχε κύκλῳ. Διό φησιν, Εἶπας. Οἰκοδόμησον οἶκόν μοι, οἶκον εὐπρεπῆ σεαυτῷ, τοῦ κατοικεῖν ἐπὶ καινότητος. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ἐδεῖτο τῆς τοιαύτης οἰκοδομίας, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων χρείαν οἰκοδομηθῆναι προσέταξεν. Τοῦ δὲ νεὼ τὴν C κατασκευὴν, καὶ τὸν χρυσὸν, καὶ τὸν ἄργυρον, καὶ τῶν σκευῶν τὸν ἀριθμὸν, Δαβὶδ τῷ Σολομῶντι παρέδωκεν, ὡς ἡ τῶν Παραλειπομένων βίβλος φησί. Πάντα γὰρ ἐν γραφῇ ἐκ χειρὸς Κυρίου ἔδωκε Δαβὶδ τῷ Σολομῶντι. Φησὶ δὲ, καὶ ὡς μαρμάροις ὁ νεὼς ἐπεποίκιλτο. Λίθους γὰρ ὄνυχος, καὶ πληρώσεως λίθους πολυτελεῖς. Καὶ πάλιν, λίθον τίμιον, καὶ λίθους Παρίους εἰς πλῆθος.

Ἐπὶ βιβλίου τῆς ᾠδῆς. Πολλὰ γὰρ ἦν, ὡς εἴρηται, βιβλία προφητικὰ, καὶ τοῦτο σαφῶς ἐν Παραλειπομέναις δειχθήσεται.

Ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ ἑπτὰ ἡμέρας. Ἐν τῇ τῆς Σκηνοπηγίας ἑορτῇ συνεκάλεσε τὸν λαόν. Ἐπανηγύρισαν γὰρ ιδ' ἡμέρας. Ἑπτὰ μὲν, τῶν ἐγκαινίων· ἑπτὰ δὲ, τῆς σκηνοπηγίας. Ὀγδόην τοίνυν καλεῖ, D τὴν μετὰ τὰς ἑπτὰ τὰς τελευταίας ἡμέρας.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ἐν Γαισιὼν Γαβέρ. Ταύτην Ἰώσηππος τὴν καλουμένην Βερονίκην φησίν. Ἔστι δὲ παραλία πόλις Αἰθιόπων τῶν πρὸς Αἰγύπτῳ.

Εἰς Σώφορα. Χώρα τίς ἐστι Ἰνδίας, ἣν οἱ γεωγράφοι Χρυσῆν ὀνομάζουσιν.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Βασίλισσα Σαβά. Ἔθνος ἐστὶ, Αἰθιοπικόν. Ἐντεῦθεν δὲ κεῖσθαί φασιν αὐτοὺς τῆς θαλάττης τῆς

[37] Isa. LXVI, 1. [38] Psal. XCVI, 2. [39] Psal. XVII, 10. [40] ibid. 12.

Ἰνδικῆς. Ὀνομάζουσι δὲ αὐτοὺς Ὁμηρίτας, καταντικρὺ δέ εἰσι τῶν Αὐξωμιτῶν, μέση δὲ τούτων κἀκείνων ἡ θάλαττα.

Ξύλα πολλὰ σφόδρα πελεκητά. Ἴσως τὰ λεῖα, καὶ ὄζων ἀπηλλαγμένα. Ἰώσηππος δὲ πεύκινα ταῦτα, φησὶ, μηδὲν τοῖς παρ' ἡμῖν ἐοικότα πευκίνοις. Τοῦ συκίνου [a] γὰρ ξύλου καὶ λευκότερα εἶναι, καὶ λειότερα, καὶ στρυφνότερα.

Καὶ νάβλας, καὶ κινύρας. Ἀνὰ δέκα μὲν φθόγγους ἔχει τούτων ἑκάτερον. Φασὶ δὲ τὴν μὲν νάβλαν δακτύλοις, τὴν δὲ κινύραν ἀνακρούεσθαι πλήκτρῳ.

Καὶ ναῦς ἐκ Θαρσὶς χρυσίου. Ἐνταῦθα Ἰνδικήν τινα χώραν οὕτω ὠνόμασεν. Οἱ δὲ τὸν Ἰεζεκιὴλ ἑρμηνεύσαντες τὴν Καρχηδόνα τὴν τῆς Λιβύης προκαθημένην οὕτως ὠνόμασαν.

Homeritas; sunt ex adverso Axomitarum, medium autem inter illos mare est.

VERS. 12. *Ligna multa, valde edolata.* Fortassis polita; a quibus rami resecti fuerunt. Josephus autem abiegna hæc vocat, quæ nihil simile habeant cum nostris abietibus, **533** sed ficulno magis alba, planiora, et duriora sint.

Nablas et citharas. Unumquodque illorum instrumentorum decem sonos habuit. Dicunt autem nablum digitis, citharam autem plectro tactam esse.

Et navis auri ex Tharsis. Regionem quamdam Indiæ isthic sic appellat. Interpretes Ezechielis Carthaginem, quæ Libyæ adjacet, sic nominarunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἐθυμία, καὶ ἔθυεν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν. Δῆλος ὁ λόγος, ὅτι αὐτὸς μὲν, ᾠκοδόμησεν αὐταῖς τὰ τεμένη· ἐκεῖναι δὲ, τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευον.

Ἐκ χειρὸς τοῦ υἱοῦ σου λήψομαι αὐτήν. Σὺ μὲν γὰρ, φησὶν, ἔχεις ἐπικουροῦντα τὸν πατέρα· ἐκεῖνος δὲ, πατρικῆς βοηθείας γεγύμνωται.

Σκῆπτρον ἐν δώσω τῷ υἱῷ σου. Προσθήσω, φησὶ, τὸν Βενιαμὶν τῇ τοῦ Ἰούδα φυλῇ. Μάλα δὲ εἰκότως συνῆψε τὰς δύο φυλάς. Τὸ μὲν γὰρ βασιλικὸν, εἶχεν τὸ τοῦ Ἰούδα γένος, τὸν δὲ θεῖον νεὼν, ἡ τοῦ Βενιαμίν.

Ὅπως ἡ θέλησις, ἡ τῷ δούλῳ μου Δαβίδ. Ἄνωθεν, φησὶ, προϊδὼν τὴν τοῦ Δαβὶδ ἀρετὴν, ἐξελεξάμην αὐτὸν, καὶ εὐδόκησα ἐν αὐτῷ. Τοῦτο γὰρ λέγει θέλησιν. Καὶ ὥρισα αὐτὸν, καὶ τὸ γένος αὐτοῦ, βασιλεύειν τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἐν ᾗ ἐβουλήθην τὸ ἐμὸν ὄνομα σέβεσθαι.

Τεσσαράκοντα ἔτη. Ὁ δὲ Ἰώσηππος, ὀγδοήκοντα ἔτη, φησὶν, ἐβασίλευσε Σολομῶν, καὶ ἐτελεύτησεν ἐτῶν ἐνενήκοντα τεσσάρων.

CAP. XI.

VERS. 8. *Adolebat, et sacrificabat idolis ipsorum.* Oratio plana est, Salomonem quidem ædificasse ipsis delubra, ipsas vero idolis sacrificasse.

VERS. 12. *Ex manu filii tui accipiam illud.* Tu, dicit, habes patrem, qui tibi adjumento fuit, ille autem patris auxilio destitutus est.

VERS. 13. *Sceptrum unum dabo filio tuo.* Addam, inquit, tribum Benjamin tribui Judæ; recte autem duas illas tribus conjunxit. Juda enim prosapiam regiam habuit; tribus autem Benjamin templum Dei.

Ut voluntas servi mei David. Cum jam autem prævidissem Davidis virtutem, delegi eum, et complacitum est mihi in eo; hoc enim appellat voluntatem; et constitui, ut ipse et genus ipsius regnarent Hierosolymis, ubi volui, ut nomen meum religiose coleretur.

VERS. 42. *Quadraginta annis.* Josephus autem, Octoginta, inquit, annis regnavit Salomon, et obiit, natus annos nonaginta quatuor.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἡ μικρότης μου παχυτέρα ἐστὶν τῆς ὀσφύος τοῦ πατρός μου. Ἐν Παραλειπομέναις σαφέστερον· Ὁ *βραχύτατός μου δάκτυλος παχύτερος τῆς ὀσφύος τοῦ πατρός μού ἐστιν.* Οὕτω δὲ καὶ ὁ Σύρος ἑρμήνευσε, καὶ Ἰώσηππος.

Ὅτι παρὰ Κυρίου ἦν ἡ μεταστροφή. Ὡς τὸ, « Ἐσκλήρυνε Κύριος τὴν καρδίαν Φαραώ. » Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς καταλείπῃ τινὰ, καθάπερ σκάφος ἀκυβέρνητον φέρεται. Τοῖς δ' οὖν ἀνοήτοις χρησάμενος λόγοις, πληρωθῆναι παρεσκεύασε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόφασιν.

Θυγάτηρ Ἀνὰν, υἱοῦ Νάας, βασιλέως υἱῶν Ἀμμών. Ἱκανὸν τοῦτο τὴν Ἰουδαίων βασιλείαν ἐντρέψαι, ὅτι ἐπ' εὐγενείᾳ βρενθύονται, καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν τῷ Σωτῆρι πεπιστευκότας ἀλλογενεῖς ὀνομάζουσιν. Εὑρίσκεται γὰρ αὐτῶν καὶ τὸ βασιλικὸν γένος ἀλλόφυλον.

Καὶ ἐξῆλθεν Ἱεροβοὰμ ἐξ Αἰγύπτου. Δὶς τὰ αὐτὰ

CAP. XII.

VERS. 10. *Parvitas mea crassior est lumbo patris mei.* In libro Paralipomenon planius dicitur: *Minimus meus digitus crassior est lumbo patris mei.* Sic etiam Syrus et Josephus interpretati sunt.

VERS. 15. *Quia erat aversio a Domino.* Quemadmodum illud: « Induravit Dominus cor Pharaonis. » Si enim Dominus aliquem deseruerit, quemadmodum navis gubernatore destituta circumfertur. Stultis igitur sermonibus usus, effecit ut Dei prædictio impleretur.

Filia Annan, filii Naas, regis filiorum Ammon. Justum autem erat ut per hoc regnum Judæorum confunderetur; nam propter nobilitatem superbiunt, et illos qui ex gentibus Servatori crediderunt, alienigenas appellant. Videmus enim genus regium alienigenas etiam habuisse.

VERS. 19. *Et egressus est Jeroboam ex Ægypto,*

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ita et in Lavateri codice fuit. Ego tamen legendum censeam πευκίνου.

bis idem sæpenumero cogitur repetere, cum de duobus regnis divisis scribat. Fitque sæpenumero quando de altero narrationem contexit, et ad alterum transitionem facit, ut ea, quæ modo dixit, denuo repetere, et perpetuum ordinem servare cogatur.

VERS. 22. *Ad Sameam Salamitem.* Quomodo supra Achian Siloniten dixit discidisse pallium, et decem scissuras dedisse Jeroboamo, hoc autem loco Sameam Salamitem? Utrumque factum est: illud quidem vivente Salomone, quare bona spe plenus Jeroboam in Ægyptum profugit; hoc vero postquam inde reversus est, revocans ipsi in memoriam divinam prædictionem; ut, cum cognosceret regnum sibi divinitus collatum esse, divinis legibus potestatem illam ornaret.

VERS. 29. *Et posuit unam in Bethel, et unam in Dan.* Limes regni decem tribuum. Ab austro enim Bethel limes erat, ab occasu Dan. Ut hi quidem ad hanc, illi vero ad illam concurrerent, et quia loca propinqua erant, non ægre ferrent, sed boni consulerent, quod in metropolim non esset eundum.

VERS. 32. *Juxta festum, quod in terra Juda.* Decima quinta die septimi mensis festum Tabernaculorum juxta legem celebrare consueverant. Ille vero decimo quinto die octavi mensis vitulorum panegyrim celebravit.

CAP. XIII.

VERS. 11. *Et propheta alius senex.* Hunc quidam pseudoprophetam fuisse existimant. Certe nequaquam Dei propheta erat. Vanis autem sermonibus usus est ad virum Dei; noluit nocere, sed benedictionis particeps esse. Igitur Deus per illum **534** ipsum viro Dei prædixit quid eventurum esset. Qui vaticiniis de Josia fidem adhibuit, et ut cum illo sepeliretur, mandavit.

VERS. 18. *Et mentitus est ei.* Hujus rei gratia fortassis pseudopropheta, confingens divinas voces studio benedictionis.

VERS. 24. *Et occidit eum.* Docet hac narratione potentes potenter inquiri. Non enim illum qui divinam vocem audiverat, vel tantillum ab homine moveri et in errorem impelli oportebat, sed Dei vocem iterum exspectare, infringentem illa, quæ ante præceperat. Verisimile autem est ad confirmationem vaticinii de altari Dei, prophetam hac pœna esse affectum. Si enim tam severiter animadvertit in illum qui contra mandatum cibum sumpserat, quanto magis idola animalium rationis expertium ipsi opifici præferre pœnam meretur? Significat autem tristis hic casus prophetæ, resurrectionem ex mortuis. Manifestum enim est illum, qui viventem adhuc objecit bestiæ, mortuum vero honore dignatus est, non animo quidem, sed corpore tantum, non neglecturum id, quod solutum et corruptum est. Reddet autem animæ organum per quod conditorem coluit. Non autem quivis

A πολλάκις ἀναγκάζεται λέγειν, ἐπειδὴ περὶ δύο βασιλειῶν διῃρημένων συγγράφει. Καὶ ἔστιν ὅτε πολλάκις περὶ τῆς ἑτέρας τιθεὶς διήγημα, καὶ πρὸς τὴν ἑτέραν μεταβαίνων, ἀναγκάζεται ἀναλαβεῖν τὰ ἤδη προειρημένα, καὶ τὴν ἀκολουθίαν φυλάξαι.

Πρὸς Σαμέαν τὸν Σαλαμίτην. Πῶς ἄνω μὲν Ἀχίαν τὸν Σιλωνίτην εἶπε ῥῆξαι τὸ περιβόλαιον, καὶ δοῦναι δέκα ῥήγματα τῷ Ἱεροβοάμ· ἐνταῦθα δὲ, Σαμέαν τὸν Σαλαμίτην; Ἑκάτερον γέγονε, τὸ μὲν, ζῶντος· ὅθεν μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος Ἱεροβοὰμ εἰς τὴν Αἴγυπτον ἔφυγεν· τὸ δὲ, μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἐπάνοδον, ἀναμιμνῆσκον αὐτὸν τῆς θείας προῤῥήσεως. Ὥστε μαθόντα θεόσδοτον εἶναι τὴν βασιλείαν, τοῖς θείοις νόμοις κοσμῆσαι τὴν ἐξουσίαν.

B *Τὴν μίαν ἐν Βεθὴλ, καὶ τὴν μίαν ἔδωκε ἐν Δάν.* Ὅριον τῆς τῶν δέκα φυλῶν βασιλείας. Ἀπὸ νότου μὲν, ἡ Βεθὴλ, ἀπὸ βοῤῥᾶ δὲ, ἡ Δάν. Ἵνα οἱ μὲν πρὸς ταύτην, οἱ δὲ πρὸς ἐκείνην συντρέχοντες, καὶ διὰ τὸ πελάζειν μὴ δυσχεραίνοντες, ἄσμενοι δέξωνται τὸ μὴ τρέχειν εἰς τὴν μητρόπολιν.

Κατὰ τὴν ἑορτὴν, τὴν ἐν τῷ Ἰούδᾳ. Τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς ἐπιτελεῖν εἰώθεισαν κατὰ τὸν νόμον τῆς Σκηνοπηγίας τὴν ἑορτήν. Οὕτως δὲ τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ ὀγδόου μηνὸς τῶν δαμάλεων ἐπετέλεσε τὴν πανήγυριν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

C *Καὶ προφήτης ἄλλος πρεσβύτης.* Τοῦτόν τινες ψευδοπροφήτην νομίζουσι. Μήποτε δὲ τοῦ Θεοῦ μὲν ἦν προφήτης, ψευδέσι δὲ λόγοις ἐχρήσατο περὶ τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ· οὐ βλάψαι θέλων, μεταλαβεῖν δὲ τῆς εὐλογίας. Τοιγαροῦν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ προεῖπε τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐσόμενον. Καὶ τοῖς δὲ περὶ τοῦ Ἰωσίου προῤῥηθεῖσιν ἐπίστευσε, καὶ σὺν ἐκείνῳ ταφῆναι προσέταξεν.

Καὶ ἐψεύσατο αὐτῷ. Κατὰ τοῦτο ἴσως ψευδοπροφήτης, διαπλάσας θείας φωνὰς τῇ τῆς εὐλογίας ἐπιθυμίᾳ.

Καὶ ἐθανάτωσεν αὐτόν. Διδάσκει διὰ τοῦ διηγήματος, ὡς δυνατοὶ δυνατῶς ἐτασθήσονται. Οὐ γὰρ ἔδει τὸν θείας ἀκηκοότα φωνῆς, κατὰ μηδὲν ὑπ' ἀνD θρώπου παρατραπῆναι, Θεοῦ δὲ πάλιν ἀναμεῖναι φωνὴν, ἃ προσέταξε λύουσαν. Εἰκὸς δὲ καὶ πρὸς βεβαίωσιν τῆς περὶ τοῦ θείου θυσιαστηρίου προῤῥήσεως τήνδε γενέσθαι τὴν τιμωρίαν. Εἰ γὰρ τροφῆς μετάληψις οὕτως ἐκδικεῖ τὴν παράβασιν, πόσῳ μᾶλλον τὸ τοῦ Δημιουργοῦ προτιμῆσαι τὰ εἴδωλα, ζώων ἀλόγων ἰνδάλματα; Μηνύει δὲ τοῦ προφήτου τὸ πάθος, τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν. Ὁ γὰρ περιόντα μὲν ἐκδεδωκὼς τῷ θηρίῳ, τελευτήσαντος δὲ ἀξιώσας τιμῆς, οὐ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ μόνον τὸ σῶμα· δῆλον ὡς οὐ περιόψεται διαλυθὲν, καὶ φθαρέν. Ἀποδώσει δὲ τῇ ψυχῇ τὸ ὄργανον, δι' οὗ τὸν ποιητὴν τεθεράπευκεν. Ἄνθρωπος μέντοι Θεοῦ οὐ πᾶς προφήτης ὠνόμασται, ἀλλ' οἱ τελείαν τὴν ἀρετὴν κεκτημένοι, Μωϋσῆς, καὶ Ἠλίας, καὶ εἴ τις τοιοῦτος. Δηλοῖ τεί-

νυν ἡ προσηγορία, ὡς τοῦ πρεσβύτου προφήτου πολὺ τιμιώτερος ἦν.

A propheta vir Dei vocatus est, sed qui perfectam virtutem nacti sunt, Moyses, Elias, et si qui tales fuerunt. Significat igitur hæc appellatio, hunc virum sene illo propheta multo fuisse præstantiorem.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Καὶ σύνδεσμος γέγονεν ἐν τῇ γῇ. Οὕτω καὶ Ἰεζάβελ, τοῦ Ἰωρὰμ μαθοῦσα τὴν τελευτὴν, καὶ τὴν Ἰδου βασιλείαν, ἐβόησε, Σύνδεσμος, σύνδεσμος· τουτέστιν, ἀποστασία, καὶ τυραννίς.

Εἰς τὸ Θεκουέ. Ἐν τῷ Λεξικῷ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων ἑρμηνεύεται καὶ, *σαλπισμός*. Ἐξ ὧν δὲ, φησὶν, ἐν Παραλειπομέναις ἔοικε δηλοῦν, ὡς ἐδίδοτο ταῦτα τοῖς τὰς θύρας τῶν βασιλείων φυλάττουσιν· προϊόντος δὲ τοῦ βασιλέως, οἱ μὲν τούτων, ἡγοῦντο· οἱ δὲ, παρέτρεχον. Ἡνίκα δὲ εἰς τὸν νεὼν παρεγίνοντο, ἀπήντων οἱ ἀποστρέφοντες ἀπὸ τοῦ ναοῦ φύλακες, καὶ ἐδέχοντο ταῦτα παρ' αὐτῶν. Καὶ ταῦτα κατέχοντες, πρὸ τῆς πύλης ἑστήκεισαν τοῦ ναοῦ, ἵνα τὰ μὲν ὅπλα μείνῃ πρὸ τῶν θυρῶν, οἱ δὲ ταῦτα κομίζοντες, σὺν τῷ βασιλεῖ τὸν Θεὸν προσκυνήσωσιν. Εἰκὸς δὲ καὶ οἶκον γεγενῆσθαι πρὸ τῶν θυρῶν, ὥστε τοὺς ὁπλοφόρους ἐκεῖ τὰ ὅπλα κατατίθεσθαι..... ἐῴκεσαν . . . τῶν δορυφόρων τινὲς προλαμβάνοντες προσκυνεῖν, καὶ περιμένειν πρὸ τοῦ νεὼ, παρατηροῦντες τὴν ἄφιξιν τοῦ βασιλέως. Οἳ καὶ τοῖς προπέμπουσιν αὐτὸν προαπαντῶντες, καὶ χεῖρας ἐπιτιθέντες, ἀφώπλιζον αὐτοὺς, ὡς συνεισιόντας τῷ βασιλεῖ, καὶ ἀπετίθεντο μέχρι πάλιν ἐξίοι.

CAP. XIV.

Vers. 10. *Et conjuratio fuit in terra.* Sic etiam Jezabel, cum intellexisset, quod interfectus esset Joram, et Joas regnaret, exclamavit: Conspiratio, hoc est, defectio et violentia.

In Thecoe. In Dictionario Hebraico exponitur *pulsatio*, et *clangor tubarum*. Ex illis vero, quæ liber Paralipomenon habet, videtur significare, quod hæc data sint illis, qui fores regii palatii custodiebant Cum vero rex prodiret, horum aliqui præcedebant eum, aliqui vero juxta currebant. Quando vero in templum veniebant, occurrebant eis custodes, qui a templo revertebant, et accipiebant hæc ab ipsis. B et habentes ante portam templi stabant, ut hæc arma ante fores manerent. Qui autem illa ferebant, cum rege Deum adorabant. Probabile etiam est domum ante fores fuisse, ut arma ferentes, arma ibi reponerent; quidam hastatorum satellitum ante orabant, et ante templum adventum regis præstolabantur. Qui etiam deducentibus regem occurrentes, et manus injicientes, arma eis eripiebant.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ὅτι τῷ Δαβὶδ δέδωκεν αὐτῷ Κύριος κατάλειμμα ἐν Ἱερουσαλήμ. Αἰτίαν ἀπέδωκε, δι' ἣν ὄντες ἀσεβεῖς ἐβασίλευσαν, ὡς ἂν διὰ τὸν πρόγονον διαρκέσαντες. Τοῦ μέντοι Ἀβία τὰ πρῶτα, τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλος ἐπῄνεσε· τῶν δὲ τελευταίων, συμφώνως τοῖς νῦν κατηγόρησεν.

Τὰ δὲ ὑψηλὰ οὐκ ἐξῆρεν. Τὰ τῷ Θεῷ ἐν ὑψηλοῖς ἀνακείμενα θυσιαστήρια.

Δεῦρο, διασκέδασον τὴν διαθήκην σου. Καταλιπὼν τὸν Θεὸν, τὴν τῶν Σύρων ἠσπάσατο συμμαχίαν.

Ἐποίησεν Ἀσὰ τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου. Σαφέστερον ἐν Παραλειπομέναις. Ἐν γὰρ τῇ ἀῤῥωστίᾳ, φησίν· «Αὐτοῦ οὐκ ἐζήτησε τὸν Κύριον. Ἀλλὰ τοὺς ἰατρούς.» Καὶ τοὺς ἐπῳδαῖς καὶ μαγγανείαις κεχρημένους οὕτω καλεῖ. Ἢ ὅτι τὸ πᾶν ἐπίστευσε τοῖς ἰατροῖς, τὴν εἰς Θεὸν οὐκ ἔχων ἐλπίδα δηλοῖ. Ἐκ Θεοῦ γὰρ καὶ τέχναι, καὶ βοτάναι. Καὶ μετὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ταῦτα καλὰ ὑπουργοῦντα τοῖς προσήκουσιν αὐτῷ· χωρὶς δὲ ταύτης, ἀνόνητα.

CAP. XV.

Vers. 4. *Quia propter David dedit ei Dominus reliquias in Jerusalem.* Causam ostendit, propter quam etiam impii reges regnum obtinuerunt, propter patrem, et prædecessorem perdurarunt. Initium re- C gni Abiæ liber Paralipomenon celebravit; finis similiter, quemadmodum hoc loco, vituperatur.

Vers. 14. *Excelsa autem non sustulit.* Altaria in excelsis constructa.

Vers. 19. *Age, dissipa pactionem tuam.* Relicto Deo, societatem bellicam Syrorum cupide amplexus est.

Fecit Asa malum coram Deo. Id planius in libro Paralipomenon habetur. Nam in morbo suo, dicit, «Non quæsivit Dominum, sed medicos [41].» Cæterum illos, qui incantamentis et veneficiis usi sunt, sic appellat. Vel ostendit, quod se totum medicis commiserit, nec spem in Deo collocaverit. Nam ex Deo D sunt artes et herbæ; et, si fide in ipsum applicentur, ad bonum inserviunt illis, qui amici ipsius sunt; absque illa fide inutiles sunt et supervaneæ.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Καὶ εἰσῆλθε Ζαμβρὶ, καὶ ἐπάταξεν αὐτόν. Τοὺς πονηροὺς γὰρ δι' ἀλλήλων ὁ Δεσπότης κολάζει Θεὸς, καὶ τῷ πονηροτέρῳ τὸν πονηρὸν παραδίδωσιν, οἷόν τισι δημίοις κεχρημένος αὐτοῖς.

Τοῦ Κυρίου τοῦ ὄρους Σομόρων. Ἀπὸ τοῦ Σεμὴρ τὸ ὄρος ἐκλήθη Σομόρων. Ἀπὸ δὲ τοῦ ὄρους, ἡ πόλις

CAP. XVI.

Vers. 10. *Ingressus est Sambri, et percussit eum.* Ad malos enim puniendos malis utitur Dominus, et malum pejori tradit, et veluti carnificibus quibusdam ipsis utitur.

535 *Domini montis Somoron.* A Semer mons Somoron appellatus est. A monte vero urbs Sa-

[41] II Paral. xvi, 12.

maria, quæ nunc Sebaste appellatur, in qua decem A tribuum regia erat; cum autem ipsi in servitutem abrepti essent, et terra illa esset vastata, reges Assyriorum alios incolas in has partes traduxerunt quos a Samaria Samaritanos vocabant.

VERS. 14. *In libro verborum dierum regum Israel.* Præsens historicus, et qui libros Paralipomenon conscripsit, ex illis libris scribendi occasionem habuerunt; omnia enim consignabantur.

Et pactus est Josaphat. Contraxit affinitatem Josaphat, quemadmodum in libro Paralipomenon exstat.

VERS. 32. *Serviunt Baal.* Tyriorum iste Deus fuit, ut dicit Josephus; Astarte autem Sidoniorum. Huic etiam lucos plantarunt. Est autem B Astarte eadem, quæ apud Græcos Venus.

CAP. XVII.

VERS. 1. *Cui astiti coram eo hodie.* Non metitur tempus præsens, sed quasi quotidie constituens initium, dedit operam ut Deo placeret, et, ut illi seipsum mundum corde præberet, et promptum ad obediendum voluntati ipsius.

Nisi per os sermonis mei, etc. Qui omnia audent, illam vocem Eliæ audacem et temerariam esse dixerunt. Propheta enim erat, et summus inter prophetas, et divino zelo accensus. Atque hæc impulsu Spiritus sancti protulit, unde suum etiam eventum habuerunt.

VERS. 6. *Et corvi ferebant ei panes.* Et quomodo C legem non transgressus est per avem immundam nutritus? Quia ipse legislator per corvos cibum ipsi attulit, quemadmodum ille pollicitus est, qui docet legem propter Judæorum infirmitatem positam esse. Quare ipse aliquando contra legem facere præcepit. Veluti in obsidione Jericho, quæ Sabbato facta est, et nunc per corvos Eliam pascens; aliquando vero illos, qui hujuscemodi præcepta transgressi sunt, non reprehendit. Samson enim propter ebrietatem et immodicam libidinem privatus est gratia Dei; sed, cum ex mortuo leone mel silvestre comedisset, reprehensionem non incurrit, et accedentes ad sanctos in luctam dæmones, intelligibilis alimoniæ causa fiunt, dum ipsi corde firmantur, et habitu exercentur; D quorum est firma alimonia, et athletica, qui habitus postea fit in nobis post luctas multas pomeridiano tempore.

VERS. 9. *In Sarephtha Sidoniæ.* Et quare ad alienigenam? ejusdem enim culpæ etiam hoc fuit. Deus enim conversationem cum alienigenis prohibuerat propter Judæorum imbecillitatem, quam eis permisisset, si firmi exsistentes ipsis prodesse potuissent, quemadmodum Elias propheta. Hanc enim in lege vitandi commercii alienigenarum causam affert, ne fornicentur cum diis ipsorum, aut filii Israel vel filiæ nuptiis cum impiis contractis seducantur. Cæterum reipsa etiam Eliæ ostendere voluit, quam indiga sit rerum omnium humana natura, primum quidem ad torrentem ipsum dedu-

Σαμάρεια, ἡ νῦν Σεβάστη προσαγορευομένη. Ἐν ᾗπερ ἦν τῶν δέκα φυλῶν τὰ βασίλεια. Ἐξανδραποδισθεισῶν δὲ τούτων, καὶ τῆς γῆς ἐκείνης ἐρήμου γεγενημένης, οἱ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεῖς ἐποίκους εἰς ταύτας ἐξέπεμψαν, οὓς ἐκ τῆς Σαμαρείας Σαμαρείτας ὠνόμασαν.

Ἐπὶ βιβλίου λόγων τῶν ἡμερῶν τῶν βασιλέων Ἰσραήλ. Ἐκ τῶν τοιούτων, καὶ ὁ παρὼν συγγραφεὺς, καὶ ὁ τῶν Παραλειπομένων, ἔσχον τὰς ἀφορμάς· πάντα γὰρ συνεγράφετο.

Καὶ συνέθετο Ἰωσαφάτ. Ἠσπάσατο τοῦ Ἀχαὰβ τὴν συγγένειαν, ὡς ἐν Παραλειπομέναις φησίν.

Καὶ ἐδούλευσε τῷ Βαάλ. Τυρίων οὗτος θεὸς, ὥς εἶπεν Ἰώσηππος· ἡ δὲ Ἀστάρτη, Σιδωνίων· ταύτῃ καὶ τὰ ἄλση συνετίθεσαν. Ἀστάρτη δέ ἐστιν ἡ παρ' Ἕλλησιν Ἀφροδίτη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ὧ παρέστηκα ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον. Οὐ μετρεῖ τὸν παρόντα, ἀλλ' ὡς ἀεὶ καταβαλλόμενος ἀρχὴν καθ' ἡμέραν ἐσπούδασεν εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ παριστᾷν ἑαυτὸν καθαρὸν τὴν καρδίαν, ἕτοιμον ὑπακούειν τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ.

Ἐὰν μὴ διὰ λόγου στόματός μου. Οἱ πάντα τολμῶντες, τὴν Ἠλιοῦ φωνὴν τολμηρὰν ἀπεφήναντο· προφήτης γὰρ ἦν, καὶ προφητῶν ἄκρως, καὶ τῷ θείῳ πυρπολούμενος ζήλῳ. Καὶ ταῦτα τοῦ θείου Πνεύματος ἐνεργοῦντος εἴρηκεν, ὅθεν καὶ πέρας ἐδέξατο.

Καὶ οἱ κόρακες ἔφερον αὐτῷ ἄρτους. Καὶ πῶς οὐ παρενόμει δι' ἀκαθάρτου ζώου τρεφόμενος; Ὅτιπερ ὁ νομοθέτης διὰ τούτων αὐτῷ προσέφερε τὴν τροφὴν, ὥσπερ ὑπέσχετο, διδάσκων ὡς ὁ νόμος πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀσθένειαν ἔκειτο· διὸ ποτὲ μὲν αὐτὸς παραβῆναι προσέταττεν, ὡς ἐπὶ τῆς ἐν Σαββάτῳ πολιορκίας Ἱεριχοῦς, καὶ νῦν διὰ κοράκων τρέφων Ἠλίαν· ποτὲ δὲ τοῖς τὰ τοιαῦτα παραβαίνουσι μὴ μεμφόμενος. Σαμψὼν γὰρ διὰ μὲν τὴν μέθην καὶ τὴν λαγνείαν ἐγυμνώθη τῆς χάριτος· φαγὼν δὲ τὸ ἐκ τοῦ νεκροῦ λέοντος μέλι, κατηγορίας οὐκ ἔτυχεν. Καὶ τοῖς ἁγίοις δὲ προσιόντες εἰς πάλην οἱ δαίμονες, νοητῆς τροφῆς αἴτιοι γίνονται, στηριζομένοις αὐτοῖς τὴν καρδίαν, καὶ γυμναζομένοις τὴν ἕξιν. Ὧν ἐστιν ἡ στερεὰ τροφὴ καὶ ἀθλητική. Ἥτις ἕξις ἡμῖν μετὰ πολλὰς ἐπιγίνεται πάλας τὸ δειλινόν.

Εἰς Σαρεφθὰν τῆς Σιδωνίας. Καὶ διὰ τί πρὸς ἀλλόφυλον; τῆς αὐτῆς αἰτίας καὶ τοῦτο. Κεκώλυκε γὰρ τὴν πρὸς ἀλλοφύλους ἐπιμιξίαν, διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀσθένειαν, ἣν ἂν ἐπέτρεψεν, εἰ ἑδραῖοι ὄντες ὠφελεῖν ἐκείνους ἠδύναντο, καθάπερ ὁ προφήτης Ἠλίας. Ταύτην γὰρ ἐν τῷ νόμῳ τῆς ἀμιξίας αἰτίαν φησὶ, τὸ μὴ ἐκπορνεῦσαι πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτῶν, ἢ τοὺς υἱοὺς τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἢ τὰς θυγατέρας, γινομένης ἐπιγαμίας. Ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων ἠθέλησε Ἠλίᾳ δεῖξαι δαπανωμένην τὴν ἀνθρωπότητα· πρῶτον μὲν εἰς χειμάρρουν αὐτὸν ἀγαγὼν, καὶ ποιήσας ξηρόν· εἶτα πρὸς χήραν μιᾶς ἡμέρας

ἔχουσαν βίον, ἔστι δὲ καὶ τύπος τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, δεξαμένη πιστῶς τὸν ὑπὸ Ἰσραηλιτῶν διωκόμενον, ὥσπερ ἐκείνη τοὺς ἀποστόλους.

Ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου. Εὖγε τῆς πραότητος. Οὐκ ἐδυσχέραινεν ἐν τοσαύταις συμφοραῖς αἰτηθεῖσα τροφήν. Ἀλλὰ μόνον ἔδειξε τὴν ἐσχάτην πενίαν, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν πιστῶς δεξαμένη προσήνεγκε τὴν τροφήν, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδυῖα τὸν ἄνθρωπον. Ἀλλόφυλος γὰρ ἦν, προφητικῆς δυνάμεως πεῖραν οὐ δεδεγμένη.

Τί ἐμοὶ καὶ σοί, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ; Ἀφθόνως ὁ προφήτης ἀπολαύων τῆς τροφῆς, τῆς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἐπελάθετο συμφορᾶς· οὗ δὴ χάριν ὁ Δεσπότης αὐτῷ τὰς τῆς χήρας ἐπεστράτευσεν οἰμωγάς. Ἐπέγνω δὲ καὶ αὐτὸς τὴν αἰτίαν. « Οἴ μοι γάρ, φησί, Κύριε, ὁ μάρτυς τῆς χήρας, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀξιάγαστα δὲ τῆς χήρας τὰ ῥήματα. Τῷ σῷ φωτί, φησίν, ἐγυμνώθη τὰ κεκρυμμένα μου πλημμελήματα, καὶ οὐχ ὡς ἀλλόφυλος τὴν εἴσοδον οἰωνίσατο τὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ ταῖς ἰδίαις ἐπέγραψεν ἁμαρτίαις. Οὕτω τὴν τοῦ προφήτου διδασκαλίαν ὠφέλητο. Ἴσως καὶ δι' αὐτὴν ἡ τοῦ παιδὸς γέγονε τελευτή, ἵνα θεασαμένη τὴν παρὰ φύσιν ἀνάστασιν, βεβαίαν δέξηται τὴν εὐσέβειαν.

Καὶ ἐνεφύσησε τῷ μειρακίῳ τρίτον. Μετὰ τὴν προσευχήν, τρὶς ἐμφυσήσας, εἰς ζωὴν ἐπανήγαγε τὸ μειράκιον. Δηλοῖ δὲ ὁ μὲν ἀριθμὸς τὴν προσκυνουμένην Τριάδα, τὸ δὲ ἐμφύσημα τὴν ἐν ἀρχῇ τῆς ψυχῆς γεγενημένην δημιουργίαν. Ἀλλ' ὁ προφήτης ἐμφυσήσας οὐκ ἄλλην ψυχὴν ἐδημιούργησεν, ἀλλὰ τὴν χωρισθεῖσαν τοῦ σώματος ἐπανήγαγεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Πορεύθητι, καὶ ὄφθητι τῷ Ἀχαάβ. Ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος ὁρῶν διολλύμενον, καὶ τὸν προφήτην αἰτῆσαι τὸν ἔλεον οὐκ ἐθέλοντα, καὶ τοὺς μὲν οἰκτεῖραι θέλων, τοὺς δὲ παρὰ γνώμην λῦσαι τὴν ψῆφον οὐκ ἀνεχόμενος, ἔρχεται πρεσβευτὴς πρὸς τὸν οἰκέτην ὁ Δεσπότης, πρὸς τὸν πηλὸν ὁ Δημιουργός, καὶ πείθει λῦσαι τῶν νεφῶν τὰς ὠδῖνας τὴν πεδήσασαν γλῶτταν.

Εἰ ἔστιν ἔθνος, ἢ βασιλεία. Ἐπειδὴ ὁ προφήτης εἰρήκει τῷ Ἀχαάβ· « Ζῇ Κύριος ὁ Θεός μου, εἰ ἔσται τὰ ἔτη ταῦτα ὑετός, εἰ μὴ διὰ λόγου στόματός μου· » λαβὼν τῆς τῶν λόγων ἀληθείας τὴν πεῖραν ὁ Ἀχαάβ, ἀναγκαίως ἐζήτει τὸν δήσαντα πρὸς λύσιν, ἢ πρὸς ἀναίρεσιν, εἰ μὴ πίθοιτο.

Καὶ Πνεῦμα Κυρίου ἀρεῖ σε. Ἀνδρὸς ταῦτα μελετῶντος τὰ θεῖα, καὶ τοῦ θείου Πνεύματος ἐπισταμένου τὴν δύναμιν.

Ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις. Καὶ τὸν Θεὸν γὰρ προσεκύνουν, καὶ τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευον. Ὁ δὲ Θεός, φησίν, οὐ βούλεται τοὺς ψευδωνύμους τιμᾶσθαι θεούς, οὔτε αὐτοὶ τὸν ἀληθινὸν τιμᾶσθαι Θεόν. Ὑμεῖς δὲ καὶ ταῦτα κἀκεῖνα ποιοῦντες οὐδετέρῳ φυλάττετε πίστιν.

A cens, et exsiccans eum; deinde ad viduam unius diei victum habentem. Est etiam typus Ecclesiæ collectæ ex gentibus, vera fide illum excipiens, qui persecutionem ab Israelitis sustinebat, quemadmodum illa apostolos.

VERS. 12. *Vivit Dominus Deus tuus.* Euge magnæ bonitatis! non ægre tulit, quod in tantis calamitatibus cibus ab ipsa peteretur. Sed tantum extremam paupertatem ostendit, et promissionem firma fide accipiens cibum attulit, atque hoc fecit, cum hominem non novisset; alienigena enim erat, et virtutis propheticæ nullam experientiam sumpserat.

Quid mihi, et tibi, homo Dei? **536** Propheta cum affatim cibo refectus esset, calamitatem aliorum
B hominum obliviscitur. Quamobrem Deus viduæ fletibus eum adoritur. Agnovit etiam ipse causam; dicit enim: « Heu mihi, Domine, testis viduæ, » et cætera. Porro verba viduæ digna sunt admiratione. Tua luce, inquit, retecta sunt occulta mea peccata, et non, ut alienigena, ingressum prophetæ malum omen fuisse interpretata est, sed suis peccatis mortem pueri ascripsit. Atque sic ex prophetæ doctrina fructum percepit. Fortassis etiam in bonum viduæ puer mortuus est, ut si videret pueri resurrectionem quæ contra naturam est, solidam pietatem et fidem reciperet.

VERS. 21. *Et inflavit puero ter.* Cum post orationem puero inflasset, in vitam eum revocavit.
C Significat autem hic numerus adorandam Trinitatem; inflatio autem illa, animæ creationem ab initio factam. Cæterum cum propheta puero inflasset, non aliam animam produxit, sed illam, quæ ab corpore recesserat, ad corpus revocavit.

CAP. XVIII.

VERS. 1. *Abi, et ostende te Achabo.* Amans hominum Deus cum videret perire genus humanum, neque prophetam implorare misericordiam velle, cum misereri ipse cuperet, neque tamen præter animi sententiam decretum contra ipsos solvere sustineret, venit legatus ad servum Dominus, ad lutum opifex, et linguam solvere persuadet, quæ nubium dolores vinciebat.

VERS. 11. *Si est gens, aut regnum.* Quoniam
D propheta dixerat ad Achab: « Vivit Dominus Deus meus, si erit annis his pluvia, nisi per sermonem oris mei. » Et Achab reipsa expertus prophetam verum dixisse, necessitate impulsus quærebat illum, qui cœlum obstruxerat, ut solveret, vel ut eum occideret, nisi obtemperaret.

VERS. 12. *Spiritus Domini feret te.* Verba sunt viri meditantis divina, et scientis potentiam et virtutem divini Spiritus.

VERS. 21. *Usquequo claudicabitis in ambobus poplitibus?* Nam et Deum adorabant, et idola colebant: Deus autem non vult, dicit, ut falsi dii colantur, neque illi volunt, ut verus Deus colatur. Vos autem et hæc, et illa facientes, neque huic, neque illi servatis fidem.

VERS. 23. *Et eligant sibi ipsis unum.* Quare permisit, ut sacerdotes Baal pinguem bovem deligerent, et primi sacrificium offerrent? Manifestum est illum, qui revera Deus est, nullius horum indigere. Illi autem dicturi erant Baal non accepisse sacrificium, propterea quod ægre tulerit, se alteri non prælatum fuisse.

VERS. 32. *Et ædificavit altare.* Quomodo, cum lex præcipiat ut unico in loco sacrificia offerantur, Elias in Carmelo altare exstruxit? « Justo lex non est posita, juxta divum Apostolum [44], sed iniquis et immorigeris. » Quales Israelitas esse contigit, qui ubique sacrificaturi erant, si impunitatem adepti fuissent, et etiam dæmones culturi. Propheta autem volens ostendere non solum Dei virtutem et potentiam, sed etiam dæmonum imbecillitatem, cum, diviso regno, illos, qui præsentes erant in templum Hierosolymitanum deducere non potuit, necessitate adactus, venit in Carmelum; ibi plures disputationes habebat.

VERS. 32. *Fecit Thaala.* Josephus, δεξαμενήν, canalem.

VERS. 34. *Tertio sic facite.* Iterum ostendit numerum adorandæ Trinitatis.

VERS. 38. *Et lapides, et pulverem elinxit ignis.* Ne altare Dei dedecore afficeretur, cum impii sacrificia dæmonibus offerrent.

CAP. XIX.

VERS. 3. *Et timuit Elias.* Quomodo cum tantam haberet potentiam et virtutem? Quia non solum propheta erat, sed etiam homo. Præterea metus hic divinæ dispensationis fuit. Etenim ne tam miraculosi operis magnitudo eum insolentem redderet, gratia Dei metum ei indidit, ut suam imbecillitatem cognosceret.

VERS. 11. *Ecce Dominus transibit.* Docuit Eliam mansuetudine et longanimitate **537** excellere, et probavit genus hominum. Item, quod facile sibi sit et fulmina demittere, et terram concutere, eamque impiis repente sepulcrum ostendere, et spirituum vi omnia perdere. Sed longanimitas mihi placet, inquit. Unumquemque vero aliorum hominum malitia trahit. Quod vero Deus veteris Testamenti non sit ignis, Elias docetur, et per ipsum nos omnes, sed neque aura tenuis. Per tenuem vero auram dicitur adesse. Cum enim in caliginosa nube et igne filiis Israel apparuerit, inveniens Eliam sublimiorum capacem, eum in notitiam incorporei subduxit, a terræmotu, a spiritu, et ab igne ad tenuem auram. Id quod affine est voci Servatoris: « Deus spiritus est [45]. »

VERS. 19. *Injecit pallium suum super eum.* Cur Asahelem, Jehu, et Elisæum jussus ungere solum prophetam unxit? Gratia igitur spirituali, qua ipsum unxit, quamque in ipsum contulit, alios etiam

A *Καὶ ἐκλεξάσθωσαν ἑαυτοῖς τὸν τόκον ἕνα.* Τίνος ἕνεκα τοῖς ἱερεῦσι τοῦ Βαὰλ τὸν πίονα βοῦν ἐκλέξασθαι καὶ πρώτοις ἐπιτελέσαι τὴν θυσίαν ἐπέτρεψεν; Ἦ δῆλον ὡς ὁ μὲν ὄντως Θεὸς οὐδενὸς τούτων ἐστὶν ἐνδεής. Οἱ δὲ λέγειν ἤμελλον, ὡς χαλεπαίνων ὁ Βαὰλ, ὡς μὴ προτιμηθεὶς, οὐκ ἐδέξατο τὴν θυσίαν.

Καὶ ᾠκοδόμησε τοὺς λίθους. Καὶ πῶς τοῦ νόμου διαγορεύοντος ἐν ἑνὶ τρόπῳ λατρεύειν, ὁ Ἠλίας ἐν τῷ Καρμήλῳ θυσιαστήριον ᾠκοδόμησε; « Δικαίῳ νόμος οὐ κεῖται, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἀνόμοις δὲ καὶ ἀνυποτάκτοις. » Οἵους εἶναι συνέβαινε τοὺς ἐξ Ἰσραήλ. Καὶ τοῦ πανταχοῦ θύειν εἴπερ ἔλαβον ἄδειαν, ἤμελλον λατρεύειν καὶ δαίμοσιν. Ὁ δὲ προφήτης βουλόμενος δεῖξαι καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ δυνα-

B τὸν, καὶ τῶν δαιμόνων τὸ ἀσθενὲς, ἐπειδὴ διῃρημένης τῆς βασιλείας οὐχ οἷός τε ἦν ἄγειν τοὺς παρόντας εἰς τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼν, ἀναγκαίως ἦλθεν ἐπὶ τὸν Κάρμηλον, ἔνθα τὰς πλείονας ἐποιεῖτο διατριβάς.

Ἐποίησε Θααλά. Ἰώσηππος, *δεξαμενήν.*

Τρισσεύσατε. Τῆς προσκυνητῆς Τριάδος πάλιν ἐμφαίνει τὸν ἀριθμόν.

Καὶ τοὺς λίθους, καὶ τὸν χοῦν ἐξέλειξε τὸ πῦρ. Ὥστε μὴ καθυβρισθῆναι τὸ θεῖον θυσιαστήριον, τῶν δυσσεβῶν ἐκείνων προσφερόντων θυσίας τοῖς δαίμοσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ΄.

C *Καὶ ἐφοβήθη Ἠλίας.* Καὶ πῶς, τοσαύτην ἔχων τὴν δύναμιν; Ὅτι οὐ μόνον προφήτης, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος ἦν. Ἄλλως τε καὶ τῆς θείας ἦν οἰκονομίας τὸ δέος. Ἵνα γὰρ μὴ τῆς θαυματουργίας τὸ μέγεθος ἐπάρῃ τὸ φρόνημα, ἐνδέδωκεν ἡ χάρις τῇ φύσει τὴν δειλίαν εἰσδέξασθαι, ὡς ἂν ἐπιγνῷ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν.

Ἰδοὺ Κύριος παρελεύσεται. Ἐδίδαξε τὸν Ἠλίαν, ὡς ἡμερότητι καὶ μακροθυμίᾳ πρυτανεύειν ἐδοκίμασε τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Καὶ ὅτι ῥᾴδιον ἦν αὐτῷ, καὶ κεραυνοὺς ἐπιπέμψαι, καὶ κλονῆσαι τὴν γῆν, καὶ τοῖς ἀσεβέσιν ἀποδεῖξαι τάφον αὐτὴν αὐτοσχέδιον, καὶ βίᾳ πνευμάτων ἀπολέσαι τὸ πᾶν. Ἀλλ' ἡ μακροθυμία μοι φίλη, φησίν. Ἕκαστον δὲ τῶν ἄλλων ἡ πονηρία τῶν ἀνθρώπων

D ἐφέλκεται. Ὅτι δὲ οὐ πῦρ ὁ τῆς Παλαιᾶς Θεὸς, Ἠλίας διδάσκεται, καὶ δι' αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς. Ἀλλ' οὐδὲ αὔρα λεπτή. Δι' αὔρας δὲ λέγεται παρεῖναι λεπτῆς. Ἐπεὶ γὰρ ἐν γνόφῳ καὶ πυρὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἐπεφάνη, τὸν Ἠλίαν εὑρὼν τῶν ὑψηλοτέρων χωρητικὸν, ἐπὶ τὴν τοῦ ἀσωμάτου τοῦτον ἀνήγαγεν ἔννοιαν, ἀπὸ σεισμοῦ, καὶ πνεύματος, καὶ πυρὸς ἐπὶ λεπτὴν αὔραν. Ὅπερ ἐγγὺς ἂν εἴη τῆς τοῦ Σωτῆρος φωνῆς τῆς, « Πνεῦμα ὁ Θεός. »

Καὶ ἔρριψεν ἐπ' αὐτὸν τὴν μηλωτὴν αὐτοῦ. Τί δήποτε τὸν Ἀζαὴλ, καὶ τὸν Ἰηοῦ, καὶ τὸν Ἐλισσαῖον χρῖσαι προσταχθεὶς, μόνον ἔχρισε τὸν προφήτην; Ἢ τοίνυν ἔχρισεν αὐτὸν, καὶ τῆς πνευματικῆς

[44] I Tim. I, 9. [45] Joan. IV, 24.

αὐτῷ μετέδωκε χάριτος ταύτῃ καὶ τοὺς ἄλλους ἔχρισε. Τὴν προφητικὴν γὰρ παρ' αὐτοῦ δεξάμενος χάριν, προσήνεγκεν ἐκείνοις τὸ χρίσμα, καὶ τῆς βασιλικῆς αὐτοῖς μετέδωκε χάριτος.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Εὐλόγησε Ναβουθαὶ Θεόν. Εὐφήμως εἶπεν ἀντὶ τοῦ, *ἐβλασφήμησεν*. Τὴν δὲ νηστείαν γενέσθαι προσέταξεν, ὥστε ταύτῃ δεῖξαι τοῦ φόνου τὸ δίκαιον. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ τῆς συνήθους αὐτὸν ἐκέλευσεν ἀξιωθῆναι τιμῆς, καὶ προεδρεύειν τῶν ἄλλων, εἶθ' οὕτω τὴν γραφὴν ὑποστῆναι.

Διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ. Κοῦφος ὢν Ἀχαὰβ, ῥᾳδίως ἀεὶ μετετρέπετο· ὅθεν αὐτὸν Ἰεζάβελ εἰς τοῦτο κατέστησεν ἀσεβείας. Δι' ὅπερ ἡ ἱστορία· Δωρεὰν, φησὶν, ἐπράθη Ἀχαὰβ, τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου, ὡς μετέστησεν αὐτὸν Ἰεζάβελ, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὅθεν ὀρεχθεὶς τοῦ ἀμπελῶνος, ἤλγησεν ἐπὶ τῷ τοῦ Ναβουθαὶ θανάτῳ.

Καὶ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Ἀμοῤῥαῖος. Νῦν οὐ τὸ Ἰνδικὸν ἔθνος φησὶν, ἀλλὰ πάντας τοὺς Χαναναίους. Ἀμοῤῥαῖος γὰρ τῇ Ἑβραίων φωνῇ καὶ ὁ κατοικῶν ὀνομάζεται. Ὁ δὲ φιλάνθρωπος Θεὸς, διὰ μὲν τὴν μιαιφονίαν τὴν πανωλεθρίαν ἠπείλησεν. Διὰ δὲ τὸν ἐπὶ τῷ φόνῳ θρῆνον τὴν τῆς τιμωρίας ἀναλαβὴν ἐχαρίσατο.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Εἰ ἐκποιήσει ὁ χοῦς Σαμαρείας ταῖς δραξί. Ταῦτα ἔλεγον ἀπειλοῦντες τῆς πολιορκίας τὰ χώματα.

Ἑώρακας πάντα τὸν ἦχον. Οἰκείως τῶν ἀπειλητικῶν ῥημάτων τὸν κόμπον οὕτως ἐκάλεσεν. Διελύθη γὰρ συντόμως τῇ θείᾳ ῥοπῇ.

Ἐν τοῖς παιδαρίοις τῶν ἀρχόντων τῶν χωρῶν. Οὐ χρῄζω, φησὶ, πλήθους ἐγώ. Ἐν ὀλίγοις γὰρ μειρακίοις, καὶ πολέμων ἀπείροις, τὴν παμπόλλην ταύτην στρατιὰν διολέσω. Ἦσαν δὲ, φησὶ, διακόσιοι [b] τριάκοντα δύο, δι' ὧν ὁ παντοδύναμος Κύριος λβ' βασιλέων κατέλυσε στρατιάν.

Θεὸς ὀρέων, Θεὸς Ἰσραήλ. Ἐπειδὴ τοιούτους εἶναι τοὺς οἰκείους θεοὺς ὑπελάμβανον, ᾠήθησαν καὶ τὸν ἀληθινὸν καὶ τῶν ὅλων δημιουργὸν μερικὸν εἶναι Θεόν. Ἀλλ' ἔδειξε καὶ τοῖς οἰκείοις καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις τὴν οἰκείαν ἰσχύν. Τῆς γὰρ συμπλοκῆς ἐν πεδίῳ γεγενημένης, δυοκαίδεκα τῶν ἀντιπάλων μυριάδας Ἰσραὴλ κατηκόντισεν. Ἵνα δὲ κἀκεῖνοι μάθωσιν ὡς θεήλατος ἡ πληγὴ, τῶν διαφυγόντων εἰς τὴν Ἀφεκὰ πόλιν καταπεφευγότων, καταπεσὸν τὸ τεῖχος, ἑπτὰ καὶ εἴκοσι μυριάδας κατέχωσεν.

Ἐν λόγῳ Κυρίου πάταξον δή με. Οὐχ ἐγώ σοι, φησὶν, ἐπιτάττω, ἀλλὰ τὸ ἐν ἐμοὶ πνεῦμα. Διὸ δὴ τῷ ἀντειπόντι τὸν διὰ τοῦ λέοντος ἐπήνεγκεν ὄλεθρον.

Καὶ συνέτριψεν. Τουτέστιν, ἐτραυμάτισεν.

A unxit. Propheticam enim ab ipso gratiam accipiens attulit illis unctionem, et gratiam, quæ in rege requiritur, ipsis contulit.

CAP. XX [XXI].

VERS. 3. *Laudavit Nabuthe Dominum.* Honeste dixit pro *blasphemavit*. Jejunium vero indici præcepit, ut per hoc cædem justam esse ostenderet. Eamque ob causam pœna constituta eum jussit affici, magisque puniri, quam alios, deinde pœnam hoc modo sustinere.

VERS. 27. *Scidit vestimenta sua.* Quia levis et inconstans erat Achab, facile semper mutabatur. Hinc Jezabel cum in tantam deduxit impietatem, ut historia dicat gratis venundatum esse, ut faB ceret malum coram Domino, ut transtulit eum Jezabel, etc. Hinc cum appeteret vineam, dolorem morte Nabuthæ accepit.

VERS. 26. *Secundum omnia, quæ fecit Amorrhæus.* Jam non peculiarem gentem dicit, sed omnes Chananæos. Amorrhæus enim Hebraica voce etiam *incola* nominatur. Beneficus autem Deus propter homicidium exitium Achabo comminatus est, sed quia cædem lamentatus est, ex gratia pœnam remisit.

CAP. XXI [XX].

VERS. 10. *Si suffecerit pulvis Samariæ pugillis.* Hæc dicebant, comminantes se aggeres facturos in obsidione.

C VERS. 13. *Vidisti omnem sonum.* Proprie verborum minantium fastum sic vocavit; statim enim Dei nutu dissolutus et fractus est.

VERS. 14. *In pueris principum provinciarum.* Non pluribus ego indigeo, inquit, nam cum paucis pueris, et bellorum expertibus et ignaris, maximum illum exercitum fundam. Erant autem, dicit Scriptura, trecenti triginta duo, per quos omnipotens Deus exercitum triginta duorum regum profligavit.

VERS. 28. *Deus montium, Deus Israel.* Cum suos deos tales esse putarent, existimaverunt verum Deum, et totius mundi opificem, partis alicujus tantum Deum esse; sed domesticis et peregrinis suam vim et potentiam demonstravit. Cum enim D in campo conflictus fieret, Israelitæ centena viginti millia hostium profligarunt et occiderunt. Cæterum, ut hanc cladem divinitus ipsis immissam esse cognoscerent, cum illi, qui per fugam jam evaserant, Aphecapolim se recepissent, murus corruit, et viginti septem millia virorum oppressit.

VERS. 35. *In sermone Domini percute me.* Non ego tibi impero, dicit, sed qui in me est spiritus. Quapropter contradicenti per leonem exitium intulit.

VERS. 37. *Et contrivit.* Hoc est, vulneravit.

VARIÆ LECTIONES.

[b] In codice Lavateri fuit, χιλιάδας. Et id rectius. [c] In Lavateri codice videtur fuisse, τριακόσιοι, sed male.

VERS. 38. *Et ligavit in vitta oculos suos.* Parabolis usi prophetæ, divina vaticinia proferunt, ut illi, qui illos sermones audiunt, nescientes, quod contra seipsos ferant sententiam, juste sententiam dicant. Aliter enim in nobis ipsis, et aliter in aliis peccata **538** cernimus. Hoc etiam Nathan fecit, cum Davide agens; idem nunc quoque propheta facit. A

VERS. 42. *Propterea quod dimisisti virum perniciosum.* Humanitatis injustæ et præposteræ pœnas Achab persolvit; nam in præstanda humanitate justitiam servare oportet. Ipse vero summa crudelitate erga prophetas usus est, omnesque penitus delere voluit, et quos cepit, omnes sustulit. Nunc vero se placabilem et mitem erga hostes Israclitarum præbuit. Quod autem propter facilitatem illam et promptitudinem animi sæpe peccarit, sequentia testantur. B

In domum suam contristatus. Cum enim veritatem vaticiniorum Dei reipsa expertus esset (bis enim vicit juxta oracula Dei) comminationem propositam a propheta timuit, sed statim ad solitam impietatem rediit.

CAP. XXII.

VERS. 5. *Sicut tu, ita etiam ego.* Eadem faciam, quæ tu, dicit; sicut aciem instruxeris, ita et ego aciem instruam; tuus populus pugnat, et meus. Ostendit Scriptura pietatem ipsius, quamvis amicitia et affinitas Achab, quemadmodum in libro Paralipomenon legitur, eam vitiaverit et corruperit. C

VERS. 15. *Ascende, et successum dabit Dominus.* Exspectavit donec juramento adigeretur, ut tunc demum veritatem proferret. Nam quandoquidem Achab existimabat prophetam ex odio tristia et infelicia prædicere, primum dicit quæ grata erant, postea adactus jurejurando, quæ divinitus ei revelata erant, aperuit.

VERS. 17. *Quemadmodum oves quæ non habent pastorem.* His verbis ostendit, quod propter regis malitiam cladem accepturi sint. Si enim nacti fuissent pium et religiosum pastorem, potenter hostes vicissent et profligassent.

VERS. 18. *Non vaticinatur hic mihi bona, sed mala.* Josephus scribit Michæam illum fuisse, qui D jam ante vitta usus est, et Achabo tristia prædixit: idque hinc conjiciens, quod Achab dicit: « Odi eum quia non loquitur de me bona, sed mala. »

VERS. 20. *Et dixit Dominus: Quis decipiet Achab?* Prosopopœia est, docens et ostendens permissionem divinam; Dominus enim, qui verax est, et veritatis doctor, non imperavit ut decipiatur Achab, qui per prophetam dixit: « Annon Dominus his in Deum? revertatur quisque in domum suam in pace. » His igitur docuit propheta, quod spiritus deceptionis, qui impiis hominibus pro organis et instrumentis utitur, mendaciter victoriam promittat. Hoc autem fit, Deo permittente;

A *Καὶ κατεδήσατο ἐν τελαμῶνι τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ.* Παραβολαῖς οἱ προφῆται κεχρημένοι τὰς θείας προῤῥήσεις προσφέρουσιν, ὡς ἂν ἀγνοοῦντες οἱ τῶνδε τῶν λόγων ἀκούοντες, ὡς καθ' ἑαυτῶν τὴν ψῆφον ἐκφέρουσιν, δικαίως ψηφίζωνται. Ἄλλως γὰρ ἐν ἑαυτοῖς, καὶ ἄλλως ἐν ἑτέροις τὴν ἁμαρτίαν ὁρῶμεν. Τοῦτο καὶ ὁ Νάθαν πεποίηκε τῷ Δαβὶδ, τοῦτο καὶ νῦν ὁ προφήτης.

Διότι ἐξαπέστειλας σὺ ἄνδρα ὀλέθριον. Φιλανθρωπίας ἀδίκου δίκην Ἀχαὰβ εἰσεπράχθη. Δεῖ γὰρ ταύτην ἔχειν τὸ δίκαιον. Αὐτὸς δὲ ὠμότητι χρησάμενος κατὰ τῶν προφητῶν, καὶ πάντας ἄρδην ἀνελεῖν βουληθεὶς, καὶ τοὺς ἑλόντας ἀνελὼν πάντας, περὶ τὸν τοῦ Ἰσραὴλ πολέμιον τὸ ἥμερον ἔδειξεν, ὅτι δὲ πλεῖστα ἐξήμαρτε διὰ τὴν εὐκολίαν τῆς γνώμης, τὰ ἑξῆς μαρτυρεῖ. B

Πρὸς οἶκον αὐτοῦ συγκεχυμένος. Πεῖραν γὰρ ἔχων τῶν θείων προῤῥήσεων (δὶς γὰρ ἐνίκησε κατὰ τοὺς χρησμοὺς), τὴν προσενεχθεῖσαν ἔδεισεν ἀπειλήν. Ἀλλ' εὐθὺς πάλιν εἰς τὴν οἰκείαν ἐπανῆλθεν ἀσέβειαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Καθὼς σὺ, οὕτως καὶ ἐγώ. Τὰ αὐτά σοι δράσω, φησίν. Ὡς παρατάττῃ, παρατάττομαι. Καὶ ὁ λαός σου πολεμεῖ, καὶ ὁ ἐμός. Ἔδειξε δὲ αὐτοῦ τὴν εὐσέβειαν ἡ Γραφὴ, εἰ καὶ ταύτην ἐλυμήνατο φιλία, καὶ συγγένεια τοῦ Ἀχαὰβ, ὡς ἐν Παραλειπομένοις C φησίν.

Ἀνάβαινε, καὶ εὐοδώσει Κύριος. Ἀνέμεινεν ὁρκωθῆναι, εἶθ' οὕτω φάναι τὸ ἀληθές. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπελάμβανεν Ἀχαὰβ διὰ μῖσος τὸν προφήτην προλέγειν τὰ λυπηρὰ, πρῶτον εἶπε τὰ καταθύμια, εἶτα ὁρκωθεὶς τὰ θεῖα μεμήνυκεν.

Ὡς πρόβατα, οἷς οὐκ ἔστι ποιμήν. Δηλοῖ διὰ τούτων, ὡς ἡ ἐκείνου πονηρία τὴν ἧτταν ἐργάζεται. Εἰ γὰρ ποιμένος ἔτυχον εὐσεβοῦς, κατὰ κράτος ἂν τοὺς πολεμίους ἐνίκησαν.

Οὐ προφητεύει οὗτός μοι καλὰ, ἀλλ' ἢ κακά. D Ὁ Ἰώσηππος τὸν Μιχαίαν ἔφησεν εἶναι, τὸν ἤδη πρότερον τῷ τελαμῶνι χρησάμενον, καὶ τὰ λυπηρὰ τῷ Ἀχαὰβ προαγγείλαντα, τεκμαιρόμενος τῷ φάναι τὸν Ἀχαὰβ, ὅτι « Μεμίσηκα αὐτὸν, ὅτι οὐ λέγει περὶ ἐμοῦ τἀγαθὰ, ἀλλ' ἢ κακά. »

Καὶ εἶπεν Κύριος. Τίς ἀπατήσει τὸν Ἀχαάβ; Προσωποποιΐα, διδάσκουσα τὴν θείαν συγχώρησιν. Οὐ γὰρ ὁ ἀληθὴς Θεὸς, καὶ τῆς ἀληθείας διδάσκαλος, προσέταττεν ἀπατηθῆναι τὸν Ἀχαὰβ, ὁ διὰ τοῦ προφήτου εἰπών· « Εἰ κυρίως αὐτοὶ πρὸς Θεόν; Ἀποστραφήτω δὲ ἕκαστος εἰς τὸν αὐτοῦ οἶκον ἐν εἰρήνῃ. » Διὰ τούτων τοίνυν ὁ προφήτης ἐδίδαξεν, ὡς τὸ πνεῦμα τῆς ἀπάτης, ὀργάνοις χρώμενον τοῖς δυσσεβέσιν ἀνθρώποις, ψευδῶς ὑπισχνεῖται τὴν νίκην. Τοῦτο δὲ γίνεται τοῦ Θεοῦ συγχωρήσαντος.

Κωλῦσαι γὰρ δυνάμενος οὐκ ἐκώλυσεν. Ἐπειδήπερ A ὁ Ἀχαὰβ τῆς θείας ἦν κηδεμονίας ἀνάξιος. Τούτῳ δὲ ὅμοιον τὸ ὑπὸ Παύλου λεγόμενον· « Πέμψει ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης τοῖς τὴν ἀλήθειαν οὐ παραδεξαμένοις. » Ἀλλ᾽ ἑρμηνεῖαι τῆς τοῦ Θεοῦ βουλήσεως τυγχάνουσιν αἱ ὀπτασίαι, οὐχ ὅπερ ἐστὶν αὐτὸν δεικνύουσαι, σωματικοῖς δὲ σχήμασι, καὶ ἀνθρωπίνοις λόγοις, διατυποῦσαι τὰς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας, ὡς αὐτὸς ὁ Θεός φησιν· « Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην. » Οὐχ αὐτὸς φαίνεται, ἀλλ᾽ ὁράσεις πληθύνει. Καὶ ὁμοίωμα δείκνυσι τοῖς προφήταις, βασιλείας μὲν, ὅταν ἐπὶ θρόνου καθεζόμενον ὁρῶσι, καὶ περὶ αὐτὸν τὴν οὐράνιον στρατιάν· κρίσεως δὲ, ὅταν πολιὸν βλέπωσι, λευκοῖς ἱματίοις κοσμούμενον, διὰ τὸ τῆς κρίσεως σοφόν τε ἅμα καὶ καθαρόν. Ὁρᾷ καὶ Ζαχαρίας ἀνέμους ἀνθρω- B πίνῃ φωνῇ χρωμένους· « Καὶ περιοδεύσωμεν τὴν γῆν, λέγοντας, καὶ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ κατοικεῖται. » Καθάπερ γὰρ ἐν εἰκόσι γραφεῖς πόλεμόν τε καὶ εἰρήνην, νίκην καὶ φιλίαν, καὶ ὅσα ἄλλα, σχηματίζουσιν εἰς ἀνθρωπείων σωμάτων εἰκόνας, τοῖς τοιούτοις ὁμοιώμασι τὸ βούλημα δεικνύντες ἐναργέστερον· κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προφήταις τε καὶ ἀποστόλοις τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δόξαν, καὶ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἀρὰν τὴν κατὰ τῶν ἐπιόρκων, καὶ ἑτέρων τινῶν, ἐμψύχων ἢ ἀψύχων, καὶ ὅπερ βούλεται μὲν ὁ Θεὸς πληρῶσαι, αἱ δὲ ἑξῆς δυνάμεις πληροῦσιν, ἢ ὅσα τολμᾷ μὲν ὁ διάβολος ἐπιβουλεύειν, συγχωρεῖ δὲ ὁ Θεὸς, ταῦτα τυποῖ διὰ τῶν ὀπτασιῶν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰώβ. Αἱ γὰρ ὀπτασίαι, καὶ τὰ ἐν ταῖς C ὀπτασίαις ῥήματα, μέρος ἐστὶ τῆς τοῦ Θεοῦ συγκαταβάσεως. Οὔτε γὰρ περιστερὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὔτε δὲ τό· « Ὅς ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, » οὕτως, ὡς εἴρηται, νοήσομεν, ὡς ἐν τόπῳ μὲν ὄντος τοῦ Θεοῦ, δεομένου δὲ τῆς ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Μονογενοῦς ἐντυχίας. Κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον οὐδὲ αἱ τῶν προφητῶν ὀπτασίαι, καὶ αἱ φωναὶ, τοῦτ᾽ ἦσαν, ὅπερ ἐδείκνυντο. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὴν βούλησιν ἐσήμαινον, ἢ τὴν συγχώρησιν, καὶ τὴν ὑπακοὴν τῶν ὑπακουόντων. Καὶ τὴν ἐπιχείρησιν τῶν τολμώντων. Ὥς που καὶ τὸ πνεῦμα, τὸ ψευσάμενον διὰ στόματος τῶν ψευδοπροφητῶν, Θεοῦ συγχωρήσαντος· καὶ ὁ πειράσας δὲ τὸν Ἰὼβ διάβολος, Θεοῦ μὴ κωλύσαντος. Δι᾽ οὗπερ ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἡ Γραφὴ, ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ κτίσεώς ἐστι, καὶ τῆς D δεσποτείας, παρεστὼς τῷ πάντων Δεσπότῃ, οὐ τῇ τῆς προθέσεως ὑπακοῇ, ἀλλὰ τῇ τῆς γενετῆς φύσεως ἀκολουθίᾳ, τὴν μὲν γνώμην ἀλλοτριωθεὶς, τὴν δὲ οὐσίαν τοῦ Θεοῦ τυγχάνων [c].

Καὶ Ἰωσαφὰτ βασιλεὺς Ἰούδα μετ᾽ αὐτοῦ. Συν-

cum enim prohibere potuisset, non prohibuit. Achab enim indignus erat, cujus curam Deus susciperet. Hoc autem simile est huic quod a Paulo dicitur: « Mittet illis Deus efficaciam erroris, qui veritatem non receperunt [44]. » Cæterum visiones explicationes sunt consilii Dei. Non quod ipse id, quod est, ostendat: corporis autem figuris, et humano more effictis sermonibus exprimit, et describit Dei dispensationem. Quemadmodum Deus ipse dicit: « Ego visiones multiplicavi, et per manum prophetarum assimilatus sum [45]. » Non ipse apparet, sed visiones multiplicat, et similitudinem ostendit prophetis, regni quidem, si in throno sedentem vident, et circa eum cœlestem exercitum; judicii vero, quando canum vident, albis vestibus ornatum, propter judicii non prudentiam modo, sed et puritatem. Zacharias etiam videt ventos, humana voce utentes, et dicentes: « Circumeamus terram, et ecce universa terra incolitur [46]. » Quemadmodum enim pictores in imaginibus bellum et pacem, victoriam et amicitiam, et quæcunque alia effingunt in imagines humanorum corporum, hujuscemodi similitudinibus consilium et propositum suum evidentius ostendentes; ita etiam Spiritus sanctus prophetis et apostolis voluntatem Dei, et gloriam, et dispensationem, et maledictionem contra perjuros, et contra alia quædam animata et inanimata, et quod Deus vult implere, quodque postea exercitus Dei implet, **539** aut quæcunque Satan per insidias tentare audet, et Deus permittit, proponit, et per visiones exprimit, quemadmodum in Job. Visiones enim, et verba in visionibus sunt pars quædam condescensionis Dei, qua se ad captum nostrum demittit. Neque enim columba est Spiritus sanctus. Neque hæc verba, « Qui est in dextra Dei, qui et intercedit pro nobis, » ita, ut dicta sunt, intelligere debemus, quasi in loco Deus sit, et unigeniti Filii pro nobis intercessione indigeat. Simili ratione, neque prophetarum visiones et voces, hoc erant, quod repræsentabant; sed voluntatem Dei significabant, vel permissionem, et obedientiam obedientium, et conatum audentium. Quemadmodum etiam spiritus mendax per os pseudoprophetarum, Deo permittente, et diabolus, qui Jobum, Deo non ostante, tentavit. Per quod docuit nos Scriptura, quod a Deo conditus, et sub ejus dominio sit, qui adstat omnium creatori Domino, non obediendi proposito, sed naturæ quodam ductu, animo quidem abalienato, sed essentiæ Dei quodammodo particeps.

Et Josaphat rex Juda cum eo. Profectus est una

[44] Rom. I, 25. [45] Osee XII, 10. [46] Zachar. I, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[c] In Catena Veneta, fol. 205 ad III Reg. XXII, 19, ubi de Michææ visione verba fiunt, prolixum fragmentum scribitur sub titulo Θεοδωρήτου ἐκ τοῦ γ᾽ λόγου τοῦ κατὰ Μανιχαίων. *Theodoreti ex tertio libro contra Manichæos*, quod certe esset incognitum Theodoreti opus; verumtamen hoc idem prorsus fragmentum vidi editum in Catena Lipsiensi ad prædictum Bibliorum locum sub Procopii nomine. Sane Procopium confecisse catenas scimus, et quidem aliquas continuato sermone suppressisque auctorum variorum nominibus. Nihil ergo obstat quominus Procopius a Theodoreto hunc locum sumpserit: quanquam ego in hoc dubio nihil definio. ANG. MAI, *Biblioth. nova Patrum*, III, 118.

cum Achab, sua pietate rem indignam faciens. Cum enim prophetam requisivisset, pseudoprophetas ablegasset, et ex Michæa quidnam agendum esset didicisset, amicitiam tamen pietati veræ et religioni prætulit. Cæterum propter alias suas virtutes curæ Dei erga se fructum percepit.

VERS. 38. *Scorta lavabantur in sanguine ipsius.* Scorta sub auroram pro more lavabantur, non de industria in sanguine volentes lavari, sed, quemadmodum consueverant, in aqua fontana; illa autem sanguine tincta erat. Et hæc pœna humano more acerbior esse visa est. Quidam vero, indignum putantes, ut in sacras Litteras hoc referatur, dixerunt, quoniam, quotquot hujus rei participes fuerunt, videntes quiescebant in posterum relative, quamvis naturam non statim mutaverint, et juxta hoc lavabantur in sanguine ipsius, cum mors Achabi purgatio ipsorum fieret; nam intemperantiam et petulantiam ipsorum prohibuit, cum ad hunc modum lascivia illa et intemperantia puniretur. Simplex et innocens cautior fit, juxta illud quod in parabolis legitur. Sic, juxta Davidem, etiam justus manus suas lavat in sanguine peccatoris.

απῆρσεν Ἀχαὰβ, τῆς ἰδίας εὐσεβείας ἀνάξια δεδρακώς. Ἐπιζητήσας γὰρ προφήτην, καὶ τοὺς ψευδοπροφήτας ἀποπεμψάμενος, καὶ τὸ πρακτέον παρὰ τοῦ Μιχαίου μεμαθηκὼς, τῆς εὐσεβείας προτετίμηκε τὴν φιλίαν. Πλὴν διὰ τὴν ἄλλην αὐτοῦ ἀρετὴν τῆς θείας κηδεμονίας ἀπέλαυσεν.

Καὶ αἱ πόρναι ἐλούσαντο ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ. Αἱ πόρναι ὑπὸ τὴν ἕω κατὰ τὸ ἔθος ἐλούσαντο, οὐκ ἐξεπίτηδες εἰς τὸ αἷμα βουλόμεναι λούσασθαι, ἀλλ' εἰς τὸ πηγαῖον, ὡς εἰώθεισαν, ὕδωρ· τοῦτο δὲ ἦν κεχρωσμένον τῷ αἵματι. Καὶ τὰ τῆς τιμωρίας ἀνθρωπίνως ἔδοξεν εἶναι πικρότερα. Τινὲς δὲ, θείας ἀναγραφῆς ἀνάξιον τοῦτο νομίσαντες, ἔφασαν, ὅτι, ὅσαι τῆς αὐτῆς πράξεως ἐκοινώνουν, θεασάμενοι ἐπαύσαντο λοιπὸν ὡς πρός τι. Καὶ εἰ μὴ αὐτὴν ἕξιν ἐξέβαλον εὐθέως, καὶ κατὰ τοῦτο ἐλούσαντο ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, τοῦ θανάτου Ἀχαὰβ καθαρισμοῦ αὐτῶν γενομένου. Κωλυτικὸς γὰρ ὤφθη τῆς ἐκείνων ἀκολασίας. Οὕτω καὶ τοῦ τιμωρουμένου, ὁ ἄκακος πανουργότερος γίνεται, κατὰ τὸ ἐν ταῖς Παροιμίαις. Οὕτω κατὰ Δαβὶδ, καὶ ὁ δίκαιος τὰς χεῖρας αὐτοῦ νίπτεται ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΕΤΑΡΤΗΝ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.

—

IN LIBRUM QUARTUM REGUM.

—

540 CAPUT I.

VERS. 1. *Et prævaricatus est Moab in Israel.* Moabitæ Achabo, cujus imperio parebant, tributum pendebant. Illo autem defuncto, filium contemnentes, defectionem ab eo fecerunt.

VERS. 2. *In cancellos cœnaculi.* Domus erat æstivalis, quæ multas fenestras, in modum retis cancellatas habebat, quas vulgo διατρήτους appellant.

VERS. 6. *Idolum.* Scriptura, idola προσοχθίσματα καὶ βδελύγματα appellat; abominanda enim sunt, et odiosa, id quod significat προσόχθισμα, quemadmodum Rebecca loquitur: Προσώχθισα τῇ ψυχῇ μου, διὰ τὰς θυγατέρας τῶν Χαναναίων; hoc est: *Odi animam meam propter filias Chananæorum.* Et David, Κακίᾳ δὲ οὐ προσώχθισα, id est, « Non odi illam. » Merito autem deploranda est impiorum insania. Etenim non solum magna animalia, sed minima etiam et odiosa pro diis coluerunt. Quid enim odiosius et contemptius musca? Nihilominus tamen, relicto Conditore universi, muscæ simulacrum de vita consulebant. Porro ex his, quæ Eusebius principio *Evangelicæ præparationis* ex libris Philo-

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Καὶ ἠθέτησε Μωὰβ ἐν Ἰσραήλ. Δασμὸν ἔφερον οἱ Μωαβῖται τῷ Ἀχαὰβ, ὡς ὑπήκοοι. Τελευτήσαντος δὲ ἐκείνου, καταφρονήσαντες τοῦ υἱέος, ἀπέκοψαν.

Εἰς τὸ δικτυωτὸν ὑπερῷον. Οἶκος ἦν θερινὸς, πολλὰς ἔχων φωταγωγοὺς δικτυοειδεῖς κατεσκευασμένας· ἃς διατρήτους ὀνομάζουσιν οἱ πολλοί.

Προσόχθισμα. Προσοχθίσματα, καὶ βδελύγματα, τὰ εἴδωλά φησιν ἡ Γραφή. Βδελυρὰ γὰρ, καὶ μίσους ἄξια, ὃ δηλοῖ τὸ προσόχθισμα· ὡς ἡ Ῥεβέκκα φησί· *Προσώχθισα τῇ ψυχῇ μου, διὰ τὰς θυγατέρας τῶν Χαναναίων*, τουτέστι, Μεμίσηκα. Καὶ ὁ Δαβίδ· *Κακίᾳ δὲ οὐ προσώχθισα*, τουτέστιν, οὐκ ἐμίσησεν αὐτήν. Θρηνεῖν δὲ ἄξιον τὴν τῶν δυσσεβῶν ἀλογίαν. Οὐ γὰρ μόνον τὰ μέγιστα τῶν ζώων ἐθεοποίησαν, ἀλλὰ καὶ τὰ σμικρότατα, καὶ μίσους μεστά. Τί γὰρ μυσαρότερον μυίας; Ἀλλ' ὅμως, τὸν τῶν ὅλων καταλιπόντες Θεὸν, τὸ ταύτης ἴνδαλμα περὶ ζωῆς ἐπηρώτων. Πλὴν ἔστι μαθεῖν ἐξ ὧν Εὐσέβιος ἐν ἀρχῇ τῆς *Εὐαγγελικῆς προπαρασκευῆς* ἐκ τῶν Φίλωνος παρατίθεται, ὡς δαίμων ἦν, οὕτω λεγό-

μενος· μᾶλλον δὲ γυνὴ παλαιά τις, ἣν ἐθεοποίησαν.

Καταβήσεται πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Οἱ τὸν προφήτην ἐπὶ τοῖς πεντηκοντάρχοις ὠμότητος αἰτιώμενοι, κατὰ Θεοῦ λανθάνουσι βλασφημοῦντες, τοῦ τὸ πῦρ ἀποστείλαντος. Χρὴ γὰρ εἰδέναι τῆς θείας οἰκονομίας τὸ δίκαιον, καὶ ὡς ἐν δίκῃ κολάζει τε, καὶ πάλιν εὐεργετεῖ. Δῆλοι δὲ ἦσαν οἱ πεντηκόνταρχοι μετὰ τῶν ἑπομένων τῷ σκοπῷ πεπομφότος συμβαίνοντες. Ὁ γὰρ τρίτος, ἐπιεικείᾳ καὶ πίστει προσενεχθεὶς, τῇ πείρᾳ τὴν δύναμιν τοῦ προφήτου μαθὼν, διασώζεται. Τινὲς δέ φασιν, ὡς μετὰ πολλῆς εἰρωνείας προσελθόντες ἐκάλουν τὸν δίκαιον, καταβαίνειν ἐκέλευον πρὸς αὐτούς. Ὅθεν ἀντ' ἐκείνου πῦρ κατελθὸν, τοὺς ἀσεβοῦντας κατέφλεξεν, εἰς παιδείαν τοῦ μὴ δεῖν διασύρειν καὶ παίζειν δικαίους.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὅτι οὐκ ἦν αὐτῷ υἱός. Παῖς γὰρ ἀεὶ μετὰ πατέρα κατὰ νόμον τὴν βασιλείαν ἐδέχετο· Ἄπαιδος δὲ ὄντος τοῦ τελευτήσαντος, τῶν ἀδελφῶν ὁ πρεσβύτατος. Ὅθεν ἡ τοῦ Δαβὶδ βασιλεία, μέχρι τῆς αἰχμαλωσίας, διὰ παίδων κατῆλθε. Τοῦ δὲ Ἰεχονίου πρὸ τῆς παιδοποιίας, ἁλόντος, Ματθανίας, ὁ καὶ Σεδεκίας, κατέσχε τὴν βασιλείαν, θεῖος ὢν αὐτοῦ πρὸς πατρός.

Καὶ πεντήκοντα ἄνδρες ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν προφητῶν. Ἰδίωμα τῆς Ἑβραΐδος, ἅμα δὲ καὶ Σύρων, υἱοὺς προφητῶν, καὶ υἱοὺς ἀνθρώπων, προφήτας, καὶ ἀνθρώπους λέγειν· ὡς τό· « Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; » Καί· « Κατὰ τὸ ὕψος σου ἐπολυώρησας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Πολλοὶ δὲ ἦσαν προφῆται, ὡς ὁ λόγος ἐδήλωσεν.

Ἐσκλήρυνας τοῦ αἰτῆσαι. Οὐ φθονῶν τῆς χάριτος τῷ μαθητῇ τοῦτό φησιν, ἀλλὰ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων κηδόμενος. Ἐπεὶ γὰρ τρισὶν ἔτεσι, καὶ μησὶν ἕξ, δυσσεβοῦντας τοὺς ἀνθρώπους ἐπαίδευσεν· ἀνάγκη δὲ ἦν, τὸν διπλῆς κληρονομοῦντα τῆς χάριτος διπλάσια ἐργάσασθαι πράγματα. Ἓν δὲ τούτων, ἡ διὰ τοῦ λιμοῦ τιμωρία. Φειδοῖ κεχρημένος εἶπεν, *Ἐσκλήρυνας τοῦ αἰτῆσαι.* Τοῦτο δὲ καὶ ἐκ τῆς ἱστορίας μανθάνομεν. Ἑπτὰ γὰρ ἔτεσιν ἐπηνέχθη τοῖς ἀνθρώποις ἡ τοῦ λιμοῦ τιμωρία.

Ἅρμα Ἰσραὴλ, καὶ ἱππεὺς αὐτοῦ. Οἱ τῶν ἄλλων ἐθνῶν βασιλεῖς ἵπποις κεχρημένοι, καὶ ἅρμασι, παρετάττοντο. Τούτου χάριν τὸν μέγαν Ἠλίαν ἅρμα, καὶ ἱππέα, τοῦ Ἰσραὴλ προσηγόρευσεν ὡς ἀποχρῶντα, καὶ μόνον τοὺς πολεμίους καταγωνίσασθαι, καὶ παρασχεῖν τοῖς ὁμοφύλοις τὴν χάριν.

Ποῦ δὴ ἐστιν ὁ Θεὸς Ἠλίου ἀμφώ; Μιμούμενος τὸν διδάσκαλον, τῇ μηλωτῇ τοῦ Ἰορδάνου τὸ ὕδωρ ἐπάταξεν, οὐδὲν εἰρηκώς. Ἱκανὴν δὲ νομίσας εἰς θαυματουργίας τὴν μηλωτὴν, τοῦ δὲ ὕδατος οὐχ

A nis adducit colligere licet, dæmonem hoc nomine appellatum fuisse; vel potius aniculam quamdam, quam in dearum numerum retulerunt.

VERS. 10. *Descendat ignis e cœlo.* Qui prophetam crudelitatis in quinquagenarios accusant, non attendunt se Deo maledicere, qui hunc ignem de cœlo misit. Observare enim oportet ordinis, et dispensationis divinæ justitiam, quod sequentes juste etiam puniat, et rursum bene illis faciat. Nam manifesti erant pentecontarchi, et qui illos sequebantur, quod ejus, qui misisset, scopum sibi quoque proposuissent. Tertius enim, æquitate et fide adductus, cum ipsa experientia prophetæ virtutem et potentiam didicisset, servatur incolumis. Quidam autem dicunt, quod, magna insultatione ad
B eum accedentes, vocarint justum, et ad se descendere jusserint. Quapropter pro illis descendens, impios illos assumpsit in exemplum et doctrinam, ne justos conviciis persequamur, neve illudamus eis.

CAP. II.

VERS. 1. *Quia filium non habebat.* Semper enim filius juxta legem patri in administratione regni succedebat, mortuo vero, nullos post se liberos relinquenti, fratrum maximus natu. Unde Davidis regnum usque ad captivitatem per filios descendit. Jechonia vero capto antequam filios procreasset, Mathanias qui et Sedechias, imperium tenuit; avunculus enim erat ex patre.

VERS. 7. *Et quinquaginta viri ex filiis propheta-*
C *rum.* Filios prophetarum et filios hominum, homines et prophetas appellare, idioma est Hebraicum et Syriacum. Quemadmodum illud: « Filii hominum, quousque gravi corde estis [47]? » Et: « Juxta altitudinem tuam multiplicasti filios hominum, eorumque curam habuisti [48]. » Multi autem erant prophetæ, ut hic locus ostendit.

VERS. 10. *Rem duram et difficilem petivisti.* Non quod discipulo gratiam et dona invideat, hæc loquitur, sed aliorum hominum curam gerens. Nam, cum ipse tribus annis et sex mensibus homines castigarit, et afflixerit, necesse fuit illum, qui duplicem portionem de gratia Spiritus accepisset, duplicia etiam opera edere ex quibus unum erat pœna famis. Misericordia igitur motus, Rem, dicit,
D magnam et duram petivisti. Id quod ex historia perspectum habemus; fames enim septem annorum super homines adducta est.

VERS. 12. *Currus Israel, et eques ejus.* Reges aliarum gentium equis et curribus **541** instructi in acie pugnabant. Hanc ob causam magnum illum Eliam currum et equitem Israelis appellavit, ut qui solus hostes superare, et suis contribulibus pacem et gratiam posset præstare.

VERS. 14. *Ubi est Deus Eliæ ampho.* Ad imitationem sui præceptoris nihil dicens, pallio aquam Jordanis percussit, pallium ad edendum miraculum sufficere existimans, aqua vero non cedente, Deum

[47] Psal. IV, 3. [48] Psal. XI, 9.

Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον, ὡς μωρὰ[d] *αὕτη.* Τοῦτο A πρὸς τὸν πατριάρχην ὁ τῶν ὅλων ἔφη Θεός· « Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάῤῥᾳ υἱός. » Δηλοῖ τοίνυν δι' ὧν εἴρηκεν ὁ προφήτης, ὡς αὐτὸς ἐφθέγγετο δι' αὐτοῦ ὁ τῶν ὅλων Κύριος. Οὗ δὴ χάριν καὶ ἀποφατικῶς δέδωκε τὴν ὑπόσχεσιν.

Καὶ ἐκόμισεν αὐτὸν ἐπὶ κλίνην τοῦ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ. Μαθοῦσα γὰρ τοῦ προφήτου τὴν δύναμιν, καὶ τελευτήσαν τὸ παιδίον ἤλπιζεν ἀναστήσεσθαι.

Ἡ δὲ εἶπεν· Εἰρήνη. Προσειπεῖν αὐτὸν βούλομαι.

Εἰρήνη σοι. Ἀντὶ τοῦ, Καλῶς διάγετε, ὑγιαίνετε.

Καὶ Κύριος ἀπέκρυψεν ἀπ' ἐμοῦ. Οὐ γὰρ πάντα ᾔδεισαν οἱ προφῆται, ἀλλ' ἅπερ ἡ θεία χάρις αὐτοῖς B ἀπεκάλυπτεν.

Ὅτι ἂν εὑρήσῃς τινὰ, μὴ εὐλογήσῃς αὐτόν. Ἤδει αὐτοῦ τὸ φιλότιμον. Ἡ δὲ κενοδοξία, τὴν θαυματουργίαν κωλύει.

Καὶ ἐπέθηκε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Ἵνα τῆς τοῦ ζῶντος ὁ τεθνεὼς μεταλάβῃ ζωῆς· τῆς πνευματικῆς δῆλον ὅτι χάριτος τὴν ζωὴν χορηγούσης.

Εἰδάδ. *Ἐνεφύσησεν*, ἑρμήνευσαν.

Καὶ ἐνέπνευσεν ἐπ' αὐτόν. Οἱ λοιποὶ, *συνεκάλυψεν.*

Ἀριώθ. Οἱ λοιποὶ, *ἀγριολάχανα.*

Λάβετε ἄλευρον, καὶ ἐμβάλλετε εἰς τὸν λέβητα. C Τοῦ δηλητηρίου τὴν ἐνέργειαν ἤμβλυνεν οὐχ ἡ τοῦ ἀλεύρου φύσις, ἀλλ' ἡ τοῦ προφήτου χάρις. Ὡς καὶ τῆς πηγῆς ἄγονον οὐχ ἅλες μετέβαλον.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Λοῦσαι ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἕβδομον. Ἰδεῖν μὲν αὐτὸν, ὡς λεπρὸν ἠνέσχετο, ὡς ὑπὸ τῶν νόμων πολιτευόμενος. Προστάττει δὲ τὸ προκείμενον. Σώματος γὰρ ἦν ἡ λέπρα, ὅπερ ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων συνέστηκεν. Ἑπτὰ δὲ ἡμέραις ὁ παρὼν βίος ἀνακυκλεῖται. Τῆς δὲ ψυχῆς ἡ κάθαρσις κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῆς ἁγίας ἀποτελεῖται Τριάδος.

Καὶ ἐθυμώθη Νεεμμάν. Οὐ νοῶν, ὅτι Ἰωάννης[e] ἡμῶν ἐστιν ὁ ἀπολούων τοὺς διὰ τὴν λέπραν ἀκαθάρτους, καὶ ἰώμενος. Προφήτου δὲ ἔργον, πέμψαι D ἐπὶ τὸν θεραπεύοντα. Τὸ δὲ ἐπιθεῖναι τὴν χεῖρα, καὶ καθαρίσαι, μόνου τοῦ Κυρίου μου Ἰησοῦ ἔργον ἦν, τοῦτο μόνον εἰπόντος τῷ πιστεύσαντι· « Θέλω, καθαρίσθητι. » Πρὸς γὰρ τῷ λόγῳ καὶ ἥψατο αὐτοῦ, καὶ ἐκαθαρίσθη ἀπὸ τῆς λέπρας αὐτοῦ.

Καὶ οὐκ ἠθέλησε λαβεῖν. Ὁ γὰρ προφήτης τὴν πολυπόθητον πενίαν παντὸς προτετίμηκε πλούτου, τὴν Εὐαγγελικὴν προλαβὼν νομοθεσίαν· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. »

VERS. 16. *In tempus, ut hora hæc.* Idem dixit Deus conditor universi ad patriarcham : « Juxta hoc tempus veniam, et Saræ filius erit [90]. » His igitur verbis, quæ propheta dixit, declarat ipsum conditorem universi per os ipsius locutum esse. Hancque ob causam certam promissionem fecit.

VERS. 21. *Et collocavit eum super lectum viri Dei.* Perspecta virtute et potentia prophetæ, puerum etiam vita defunctum speravit resurrecturum esse.

VERS. 26. *Ipsa autem dixit : Pax.* Ipsum volo alloqui.

Pax tibi. Pro καλῶς διάγετε, ὑγιαίνετε, id est, *bene agite, valete.*

VERS. 27. *Dominus abscondit a me.* Non enim omnia noverunt prophetæ, sed ea duntaxat, quæ divina gratia ipsis revelavit.

VERS. 29. *Si inveneris aliquem, non benedicas ei.* Sciebat, quam laudis cupidus esset. Vanæ vero gloriæ affectatio impedit facultatem edendi miracula.

VERS. 34. **542** *Posuit faciem suam super faciem ejus.* Ut mortuus vitæ viventis particeps redderetur ; spirituali nempe gratia vitam dante.

Eidad. Exposuerunt ἐνεφύσησε, *inflavit.*

Inspiravit in eum. Reliqui reddunt συνεκάλυψε, *contexit.*

VERS. 39. *Arioth.* Reliqui reddunt ἀγριολάχανα, *olera silvestria.*

VERS. 41. *Accipite farinam, et mittite in lebete.* Non farinæ vis et natura, sed gratia, qua propheta præditus fuit, herbæ mortiferæ vim et effectum hebetavit. Quemadmodum fontis etiam sterilitatem sal non mutavit.

CAP. V.

VERS. 10. *Lavare Jordane septies.* Ipsum quidem, ut leprosum videre sustinuit, ut qui legibus subjectus esset. Imperat autem ei rem propositam. Corporis enim lepra erat, quod corpus ex quatuor elementis constat. Septem vero diebus præsens vita revolvitur. Porro animæ purgatio juxta numerum sanctæ Trinitatis perficitur.

VERS. 11. *Et iratus est Næman.* Non intelligens Joannem nostrum illum esse, qui lepra infectos abluit et sanat. Prophetæ vero officium est et munus remittere ad illum qui sanat. Manum vero imponere et mundare, solius Domini nostri Jesu Christi erat, qui credenti hoc solum dixit : « Volo, sis mundus [91]. » Et ac hunc sermonem eum attigit, et a sua lepra mundatus est.

VERS. 16. *Et noluit accipere.* Propheta enim paupertatem summopere expetendam omnibus divitiis anteposuit, secutus evangelicum præceptum : « Gratis accepistis, gratis date [92]. »

[90] Gen. XVIII, 10. [91] Matth. VIII, 3. [92] Matth. X, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[d] In codice Lavateri fuit ὥρα, Recte : nam ita habent quoque LXX. [e] Ita etiam in Lavateri codice fuit. Sed legendum tamen Ἰορδάνης. Nam de Jordane fluvio agitur hoc loco.

VERS. 18. *Et propter rem istam propitius sit mihi Dominus.* Veniam peto, inquit, si mandati regii necessitate impulsus, ad falsum deum ingrediar.

CAP. VI.

VERS. 15. *Heu, Domine, et ipsum mutuo acceptum.* Invocantis, non blasphemantis vox est; quemadmodum illud quoque apud Davidem : « Salva, Domine, bene prosperare [53]. » Elisæus autem propheta rebus ipsis declaravit, firmum Dei sermonem, quoniam contemptim rejectum non invenimus, nos denuo per crucis dispensationem recepturos esse. Nam quod verbum Dei simile sit securi, Joannes Baptista innuit, dicens : « Jam securis ad arborum radicem posita est [54]. » Sic Jeremias quoque dicit : « Sermo Domini est instar securis, scindentis petram [55]. » Hoc igitur nobis absconditum ligni dispensatio manifestavit. Cum enim per lignum verbum amiserimus, denuo recipimus per lignum, altitudinem, longitudinem, latitudinem et profunditatem in eo ostendens. Divina enim manuum extensione duos populos sub unum caput, videlicet Patrem, congregavit. « Unus enim, est Deus, qui est super omnia, per omnia, et in omnibus. »

Phelmoni. Ac si quis dicat, *in*, vel *ad hunc locum.*

VERS. 22. *Et remittentur ad Dominum suum.* Quod si occidantur, inquit, ingens hoc miraculum non innotescet; sin vero denuo ad illum revertantur, qui misit eos, cognoscet, et discet ipse quoque Dei nostri potentiam, et virtutem.

VERS. 25. *Stercoris columbarum.* Obsidionis enim necessitas, loco salis stercore eos uti docuit.

VERS. 31. *Si stabit caput Elisæi.* Supplicare prophetæ eum decebat, ut pro ipso apud Deum intercederet. Minatur autem se eum interfecturum, ut qui industria maximam illam calamitatem negligat et aspernetur. Sed statim ductus pœnitentia secutus est, ut cædem prohiberet; id declarat, quod Scriptura dicit : Ecce nonne strepitus pedum Domini ipsius?

CAP. VII [VIII].

VERS. 2. *Habitavit in terra Palæstinorum.* Non utique universam terram fames premebat, sed Israel tantum plagis divinitus immissis castigatus est, post tantam impiorum diligentiam et curam. Cæterum famis duplex tempus, duplicem portionem donorum, quæ Elisæo concessa fuerunt, significat.

VERS. 7. *Et venit Elisæus in Damascum.* Elias translatione in cœlos præventus facere non potuit quæ a Deo in mandatis habebat; nempe, ut Asahelem, regem Syriæ, et Jehu regem Israelis inungeret. Idipsum nunc Elisæus facturus venit, volens primum Asahelem inungere.

VERS. 10. **543** *Et dic ei : Vivendo vives.* Ne signi-

Καὶ περὶ τοῦ λόγου ἱλάσεταί μοι Κύριος. Συγγνώμην αἰτῶ, φησὶ, διὰ τὴν βασιλικὴν ἀνάγκην ἀναγκαζόμενος πρὸς τὸν ψευδώνυμον Θεὸν εἰσελθεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Ϛʹ.

Ὦ δὴ, Κύριε, καὶ αὐτὸ κεχρημένον. Ἐπικλήσεως, οὐ βλασφημίας, ὁ λόγος· ὡς καὶ παρὰ τῷ Δαβὶδ τό· « Ὦ Κύριε, σῶσον δή· ὦ Κύριε, εὐόδωσον δή. » Διὰ δὲ τῶν ἔργων ὁ προφήτης Ἐλισσαῖος ἀπέδειξεν, ὅτι τὸν στερεὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ὃν ἀμελῶς ἀποβαλόντες οὐχ εὑρίσκομεν, ἀποληψόμεθα πάλιν διὰ τῆς τοῦ ξύλου οἰκονομίας. Ὅτι γὰρ ἀξίνῃ παρέοικεν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς φησι περὶ αὐτοῦ· « Ἤδη δὲ ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται. » Καὶ Ἱερεμίας φησίν· « Ὁ λόγος Κυρίου ὡς πέλυξ κόπτων πέτραν. » Τοῦτον οὖν κεκρυμμένον ἀφ' ἡμῶν ἡ τοῦ ξύλου πεφανέρωκεν οἰκονομία. Ἐπεὶ γὰρ διὰ ξύλου ἀπεβάλομεν αὐτὸν, διὰ ξύλου πάλιν εἰλήφαμεν, ἐπιδεικνύντος τὸ ὕψος, καὶ μῆκος, καὶ πλάτος, καὶ βάθος, ἐν αὐτῷ. Τῇ γὰρ θείᾳ τῶν χειρῶν ἐκτάσει τοὺς δύο λαοὺς εἰς μίαν συνήγαγε κεφαλὴν τὸν Πατέρα. Ὅτι εἷς Θεὸς, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν.

Τὸ Φελμωνί. Ὡς ἂν εἴποι τις, *εἰς τόνδε τὸν τόπον.*

Καὶ ἀποσταλήτωσαν εἰς τὸν Κύριον αὐτῶν. Εἰ σφαγήσονται, φησὶν, οὐ γνωσθήσεται τῆς θαυματουργίας τὸ μέγεθος· εἰ δὲ πάλιν ἐπανέλθοιεν πρὸς τὸν πέμψαντα, μαθήσεται κἀκεῖνος τοῦ Θεοῦ τοῦ ἡμετέρου τὴν δύναμιν.

Κόπρου περιστερῶν. Ἡ γὰρ τῆς πολιορκίας ἀνάγκη παρεσκεύαζεν αὐτοὺς ἀντὶ ἁλῶν κεχρῆσθαι τῇ κόπρῳ.

Εἰ στήσεται ἡ κεφαλὴ Ἐλισσαιέ. Δέον ἱκετεῦσαι τὸν προφήτην, ὥστε τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ πρεσβείαν προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ, ἠπείλησεν ἀναιρεῖν ὡς ἐπίτηδες παρορῶντα τῆς συμφορᾶς τὴν ὑπερβολὴν, ἀλλ' εὐθὺς μεταμεληθεὶς, ἔδραμε τὸν φόνον ἐπισχεῖν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· Οὐχ ἰδοὺ φωνὴ τῶν ποδῶν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ;

ΚΕΦΑΛ. Ζʹ.

Καὶ παρῴκει ἐν γῇ ἀλλοφύλων. Οὐκ ἄρα πάσης ἦν τῆς γῆς ὁ λιμὸς, Ἰσραὴλ δὲ μόνος θεηλάτοις πληγαῖς ἐπαιδεύετο μετὰ τοσαύτην ἐπιμέλειαν δυσσεβῶν. Τῆς δὲ τοῦ προφήτου χάριτος τὸ διπλοῦν, ὁ τοῦ λιμοῦ διπλάσιος χρόνος δηλοῖ.

Καὶ ἦλθεν Ἐλισσαιὲ εἰς Δαμασκόν. Ὃ γὰρ οὐκ ἔφθασεν ἀναληφθεὶς Ἠλίας ποιῆσαι, προστάξαντος τοῦ Θεοῦ, τόν τε Ἀζαὴλ χρίσαι ἐπὶ Συρίας, καὶ τὸν Ἰηοῦ ἐπὶ Ἰσραὴλ, τοῦτο νῦν Ἐλισσαῖος ἥκει ποιήσων, ἐθέλων πρῶτον χρίσαι τὸν Ἀζαήλ.

Καὶ εἰπὲ αὐτῷ, Ζῶν ζήσῃ. Μὴ μηνύσῃς αὐτῷ τὸν

[53] Psal. CXVII, 25. [54] Matth. III, 10. [55] Jerem. XXIII, 29.

θάνατον, φησὶν, ἵνα μὴ μετ' ἀθυμίας ὑπεξέλθοι τὸν βίον.

Καὶ ἐπέβαλεν ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν. Ἦν γὰρ, φησὶν Ἰώσηππος, ἀσεβής τε καὶ μιαιφόνος. Αὐτὸς γὰρ εἰρήκει· « Θεὸς ὀρέων ὁ Θεὸς Ἰσραήλ. » Καὶ σωθεὶς ὑπὸ Ἀχαὰβ, ἀχάριστος περὶ τὸν εὐεργέτην ἐγένετο. Ὅρα δὲ τῆς κακῆς συγγενείας τὸ τέλος. Υἱὸς γὰρ ὢν Ἰωσαφὰτ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς Ἰωρὰμ, ὑπὸ τῆς ὁμοζύγου, θυγατρὸς Ἀχαὰβ, πρὸς ἀσέβειαν ἔκλινεν.

Καὶ ἐπέπεσεν ἐπὶ τὸν Ἐδώμ. Ἦρχε τῶν Ἰδουμαίων ὁ τῆς Ἰούδα φυλῆς βασιλεύς. Ἀλλ' Ἰσαὰκ προειρήκει περὶ Ἐδώμ. Ἔσται καιρὸς ἡνίκα ἂν καθέλῃς, καὶ ἐκλύσῃς τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου. Νυνὶ γὰρ καὶ νικηθέντες, ἄρχεσθαι λοιπὸν οὐχ ἠνέσχοντο.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Καὶ λάβε τὸν φακὸν τοῦ ἐλαίου. Δι' ἄλλου προφήτου κέχρικε τὸν Ἰηοῦ. Λάθρα γὰρ τοῦτο γενέσθαι συνέφερεν. Ὥστε καὶ συντόμως ἀναιρεθῆναι τὸν Ἰωράμ. Εἰ γὰρ προῄσθετο, διὰ παρατάξεως πολλοὺς ἦν ἀνάγκη πεσεῖν.

Καὶ φεύξῃ, καὶ οὐχ ὑπομενεῖς. Ἵνα μὴ συλληφθεὶς κινδυνεύσῃ. Βούλεται γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ ἀνθρωπίναις οἰκονομίαις κεχρῆσθαι. Τοὺς γὰρ λόγῳ τιμηθέντας, εἰς δέον προσήκει κεχρῆσθαι τῷ λόγῳ.

Τί ὅτι εἰσῆλθεν ὁ ἐπίληπτος οὗτος πρὸς σέ; Ὡς δυσσεβεῖς ὕβριζον τοῦ Θεοῦ τοὺς θεράποντας, καὶ τὴν αὐτῶν παῤῥησίαν μανίαν ἐκάλουν. Ἰηοῦ δὲ οὐχ ὡς παροινῶν ἀδολέσχην ἐκάλεσεν, λανθάνειν δὲ πειραθείς.

Ἀραμεὶν. Τοὺς Σύρους οὕτως ἐκάλεσεν. Ἀραμὰ γὰρ, οἱ Σύροι. Οὕτω δὲ καὶ οἱ ἄλλοι ἡρμήνευσαν.

Καὶ ἡ ἀγωγὴ, ἀγωγὴ Ἰηοῦ. Πόῤῥωθεν ὁ σκοπὸς, θεασάμενος ὡς οἱ μὲν ἀποσταλέντες οὐκ ἀνέστρεψαν, ὁ δὲ τοῦ πλήθους ἡγούμενος ἔοικεν εἶναι Ἰηοῦ, τοῦτο γὰρ τὸ σχῆμα ἐδήλου, ἐμήνυσεν, ὅπερ ἑώρακεν. Ἔνια μέντοι τῶν ἀντιγράφων ἔχει· *Καὶ ὁ ἄγων ἦγε τὸν Ἰηοῦ ὁ Θεός.*

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ἰδοὺ ἐγὼ συνεστράφην. Ἐγὼ, φησὶν, ὡς τυραννῆσαι βουλόμενος, ἀνεῖλον τὸν Ἰωράμ. Τοὺς δὲ ἀδελφοὺς αὐτοῦ, ἑβδομήκοντα ὄντας τὸν ἀριθμὸν, τίς ἀνεῖλεν; Οὐχ ἡ θελήματος ὀργὴ, τοῖς οἰκειοτάτοις ὑπουργοῖς χρησαμένη; Ἀψευδεῖς ἄρα τῶν προφητῶν αἱ προῤῥήσεις.

Καὶ πάντας τοὺς γνωστοὺς αὐτοῦ. Τοὺς μάντεις, τοὺς οἰομένους εἰδέναι τὰ μέλλοντα. Ὥσπερ γὰρ *ὁρῶντας καὶ βλέποντας*, τοὺς προφήτας ἐκάλουν, οὕτω καὶ τούτους, ὡς τὰ μέλλοντα δῆθεν καὶ τὰ κεκρυμμένα γινώσκοντας.

Καὶ εὗρε τὸν Ἰωναδάβ. Εὐσεβὴς ἀνὴρ καὶ αὐτὸς, καὶ τὸ γένος. Ἐν σκηναῖς γὰρ διετέλεσαν κατ-

A fices cum moriturum, inquit, ne cum mœrore et vita decedat.

Vers. 15. *Posuit faciem ejus, et mortuus est.* Erat enim, ut Josephus dicit, impius et homicida. Ipse enim dixerat : « Deus montium est Deus Israelis [88]. » Et ab Achabo servatus, ingratus fuit in benefactorem. Vide autem, qualem exitum affinitas cum malis contracta sortiatur. Nam, licet Joram, pii et religiosi viri, Josaphat filius esset, tamen propter uxorem suam filiam Achabi in impietatem declinavit.

Vers. 20. *Et irruit in Edom.* Rex tribus Juda Idumæis imperavit. Isaac vero de Edom prædixerat : Tempus veniet, ut jugum ipsius conteras, et excutias de collo tuo. Nunc enim obtinentes victo-

B riam, deinceps imperium pati recusarunt.

ÇAP. VIII [IX].

Vers. 1. *Cape lenticulam olei.* Per alium prophetam unxit Jehu. Utile enim erat, ut hoc clam perficeretur, ut Joram etiam brevi interficeretur. Nam, si præscivisset, instructa acie multos cadere fuisset necesse.

Vers. 3. *Et fugies, et non manebis.* Ne comprehensus periculum incurras. Vult enim Deus, ut humano ordine, et mediis utamur. Illos enim, quos ratione Deus ornavit, quantum necesse est, uti ratione convenit.

Vers. 11. *Quare ingressus est insanus iste ad te?* C Servos Dei, tanquam impios, contumelia afficiebant; et libertatem loquendi, qua utebantur insaniam appellabant. Jehu vero nugatorem et garrulum vocavit prophetam; non quod contumeliosus in eum esset, sed ut occulte lateret.

Arameim. Syros hoc modo appellavit. Arama enim Syri; sic etiam alii exposuerunt.

Vers. 13. *Incessu Jehu.* Speculator enim conspicatus, quod emissi non reverterentur, cumque dux turbæ, Jehu similis esse videretur (habitus enim id declarabat) significavit quidnam vidisset. Quædam enim exemplaria habent : *Deus dux duxit ipsum Jehu.*

CAP. IX [X].

Vers. 2. *Ecce ego conversus sum.* Ego, inquit, D ut regnum occupem, sustuli Joram; fratres vero ipsius numero septuaginta, quis sustulit? nonne voluntaria ira, quæ domesticis ad hoc ministris usa est? Non igitur vana sunt prophetarum vaticinia.

Vers. 5. *Omnes scientia et cognitione præditos.* Per γνώστας intelligit augures, et aruspices, qui utura providere putabantur. Nam quemadmodum prophetas videntes (ὁρῶντας καὶ βλέποντας) appellabant, sic illos quoque, ut qui futura et arcana cognoscerent.

Vers. 15. *Et invenit Jonadab.* Non ipse tantum vir pius et religiosus erat, sed ex pio etiam genere;

[88] III Reg. xx, 28.

in tentoriis enim perpetuo degebant, et ab vini usu abstinebant. Jeremias propheta illorum cum laude mentionem fecit. Hoc vero, benedixit eum, idem est quod, allocutus est eum.

Ego serviam ei multum. Consilium et scopum observare oportet; fecit enim hoc, ne quispiam per fugam elaberetur; sacerdotes vero Dei tanquam indignos abegit; cavens nimirum ne quid adversi paterentur

VERS. 21. *A sinistris Baalim.* Ἐξ ἀριστερῶν τοῦ Βααλίμ. Templum Baal hoc modo appellavit.

CAP. X [XI].

VERS. 1. *Et Ochozias ad Asahelem profectus est.* Achabi enim gener erat.

Delevit omne semen regium. Impia enim cum esset, et subditis impietatem obtrudere et imperare decrevisset; genus regale, quippe religiosum, funditus delere et exstirpare voluit. Deus autem, qui omnia sapienter gubernat et dirigit, ordinavit iterum, ut regia familia sacerdotali misceretur; utque Joiada pontifex sapientissimus Josabeæ filiam Joram uxorem duceret, ut scintillula regii generis conservaretur. Ipsa enim clam subtraxit nepotem ex fratre Joam, quem prudens ille sacerdos post sextum tandem annum regno restituit.

VERS. 4. *Chorri, et Rasim.* Cursores et satellites; alii scutiferos et satellites exponunt. Juxta currentes vero vocat præcedentes, et deducentes regem. Illos in tres ordines distribuit; alios enim regiam custodire jussit; alios templi vestibulum; alios portam alteram.

Messae. Hoc vocabulum reliqui ἀπὸ διαφθορᾶς, id est, ab interitu exposuerunt. Significat autem, nullum damnum domui Dei illatum esse. Hoc vero duæ manus in vobis, pro eo quod est, integri estis, et sani, et idonei ad custodiendam domum Dei, et domum regis.

VERS. 8. *Ingrediens in Sideroth morietur.* 544 In libro Paralipomenon sic dicitur: Ingrediens in domum morietur. Similiter etiam Josephus habet.

VERS. 11. *Ab humero domus dextero.* Significat, quod Levitæ lunæ in speciem figuram constituentes, cornua domui conjuncta habuerunt, et regem, qui in medio erat, custodiebant. Exercitus vero armatus foris stabat, exspectans, et cohibens illos, qui ingredi tentabant.

VERS. 12. *Posuit super eum sanctificationem et testimonium.* Liber Paralipomenon habet, τὸ βασίλειον, signum regale et testimonium. Ἁγίασμα quidem unctionem significat; μαρτύριον vero coronam regiam; σύνδεσμον autem tyrannidem, quemadmodum ante dixi, nominabant. Dicit autem extra Sideroth Attaliam interfici imperasse. In libro Paralipomenon « extra domum » inquit.

VERS. 17. *Fœdus* (διαθήκην) *inter Dominum.*

A οἰκοῦντες, καὶ τῆς τοῦ οἴνου πόσεως ἀπεχό[μενοι]. Τούτων καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας ἐν ἐπαίνοις [μνήμην ἐποιή]σθη. Τὸ δὲ, Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν, ἀντὶ τοῦ, π[ροσεῖ]πεν αὐτόν.

Καὶ ἐγὼ δουλεύσω αὐτῷ πολλά. Τὸν σ[κοπὸν] ὁρατέον, εἰ καὶ οἱ λόγοι ψεκτοί. Τοῦτο γὰρ πρ[ὸς τὸ] μηδένα διαφυγεῖν. Τοὺς δὲ θείους ἱερέας, ὡς ἀνα[ξίους] δῆθεν, ἀπήλασε, τὸ μὴ παθεῖν φυλαττόμενος.

Ἐξ ἀριστερῶν τοῦ Βααλίμ. Τὸν τοῦ Βαὰλ [ναὸν] οὕτως ἐκάλεσεν.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Καὶ ἐπορεύθη Ὀχοζίας ἐπὶ Ἀζαήλ. Ὅτι [γαμ]βρὸς ἦν τοῦ Ἀχάβ.

Καὶ ἀπώλεσε πᾶν τὸ σπέρμα τῆς βασιλ[είας].

B Ὡς ἀσεβὴς, καὶ κρατῦναι θέλουσα τοῖς ὑπηκόοις ἀσέβειαν, ὡς εὐσεβὲς τὸ βασιλικὸν ἄρδην ἀφα[νίσαι] γένος ἠθέλησεν. Ἀλλ' ὁ πάντα σοφῶς ἰθύνων [ὁ Θεὸς] παρεσκεύασεν αὖθις τῇ βασιλικῇ τὴν ἱερατικὴ[ν μι]γῆναι φυλὴν, καὶ τὸν Ἰωδαὲ, τὸν σοφώτατον ἱε[ρέα] γῆμαι τὴν Ἰωσαβεαὲ τοῦ Ἰωρὰμ θυγατέρα, ἵνα [φυ]λαχθῇ τοῦ βασιλικοῦ γένους ὁ σπινθήρ. Ἔκλεψε αὕτη τὸν ἀδελφιδοῦν Ἰωὰς, ὃν ὁ σοφὸς ἱερεὺς τῇ [βα]σιλείᾳ μεθ' ἕκτον ἔτος ἀπέδωκεν.

Τὸν Χορρὶ, καὶ τὸν Ῥασίμ. Τοὺς δρομεῖς, τοὺς δορυφόρους. Τινὲς δὲ, ἀσπιδηφόρους, καὶ [δορυ]φόρους. Παρατρέχοντας δὲ λέγει, τοὺς ἡγουμέ[νους] τοῦ βασιλέως, τούτους τριχῇ διελών. Τοὺς μὲν, [ἐκέ]λευσε φυλάττειν τοῦ βασιλέως τὸν οἶκον· τοὺς

C τὴν εἴσοδον τοῦ νεώ· τοὺς δὲ, τὴν πύλην τὴν ἑτέ[ραν].

Μεσσαέ. Τὸ «Μεσσαὲ» οἱ λοιποὶ, *ἀπὸ διαφθο[ρᾶς]* ἡρμήνευσαν. Δηλοῖ δὲ, ὥστε μηδεμίαν γενέσθαι [βλά]βην ἐν τῷ οἴκῳ τῷ θείῳ. Τὸ δὲ, δύο χεῖρες ἐν ὑ[μῖν], ἀντὶ τοῦ, ἀρτιοί ἐστε, καὶ ὑγιεῖς, καὶ ἱκανοὶ φυλά[ττειν] καὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν οἶκον τοῦ βασιλ[έως].

Ὁ εἰσερχόμενος εἰς τὰ Σιδηρὼθ, καὶ ἀποθα[νεῖ]ται. Οὕτως ἐν Παραλειπομέναις φησίν· «Καὶ ὁ [εἰσ]πορευόμενος εἰς τὸν οἶκον ἀποθανεῖται.» Καὶ Ἰώσ[η]πος ὁμοίως.

Ἀπὸ τῆς ὠμίας τοῦ οἴκου τῆς δεξιᾶς. Δηλοῖ [σελη]νοειδὲς οἱ Λευῖται σχῆμα ποιήσαντες τὰ κέρα εἶχον συνημμένα τῷ οἴκῳ. Ἐν μέσῳ δὲ ὄντα τὸν [βα]

D σιλέα ἐφρούρουν. Ὁ δὲ στρατὸς ὁπλοφορῶν ἔξω στήκει, τοὺς εἰσιέναι πειρωμένους ἐπέχων.

Καὶ ἔδωκεν ἐπ' αὐτὸν τὸ ἁγίασμα, καὶ τὸ μα[ρ]τύριον. Ἐν Παραλειπομέναις ἔχει τὸ βασίλειον, [καὶ] τὸ μαρτύριον. Δηλοῖ δὲ τὸ μὲν *ἁγίασμα*, τὸ χρίσμ[α]· μαρτύριον δὲ, τὸν βασιλικὸν στέφανον. *Σύνδεσμ[ον]* δὲ τὴν τυραννίδα, καθὰ προεῖπον, ὠνόμαζον. Ἔξ[ω]θεν δὲ, φησὶ, τῶν Σιδηρὼθ ἀναιρεθῆναι τὴν Γο[θο]λίαν [f] προσέταξεν. Ἐν δὲ ταῖς Παραλειπομέναις « ἐκτὸς τοῦ οἴκου » φησίν.

Διαθήκην ἀνὰ μέσον Κυρίου. Συνθήκην, ὡ[ς]

VARIÆ LECTIONES.

[f] In Lavateri codice videtur fuisse Ἀθαλίαν.

λοιποὶ τῶν Ἑρμηνευτῶν ἐξέδωκαν ἀλλαχοῦ. Ὅρους A γὰρ αὐτοῖς, καὶ νόμους, παρέδωκε δουλεύειν Κυρίῳ. Φῶς δὲ, ὡς ἀληθῶς, διδάσκαλος ἀγαθός. Οὗ ζῶντος, ἐλάτρευον τῷ Θεῷ. Πλὴν καὶ οὕτως ἦσαν ἀτελεῖς, θύοντες ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ ἐν νόμῳ τῷ Θεῷ, καθὰ διέταξεν ὁ νόμος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἀργύριον συντιμήσεως ἀνδρός. Ἔφη γὰρ ἐν Δευτερονομίῳ, τοὺς ὑπὲρ ἑαυτῶν παρέχοντας τιμὴν τῷ Θεῷ, πόσους σίκλους προσήκει διδόναι. Ὅπερ νῦν ἀργύριον Ἰωὰς προσέταξε τοὺς ἱερέας κομίσασθαι, καὶ θεραπεύειν τὰ πάσχοντα τοῦ ναοῦ, φθειρομένων ξύλων, ἢ λίθων. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τόδε Βὲκ, ὅπερ ἐν Παραλειπομέναις ἐπισκευάσαι τὸν οἶκον Κυρίου λέγει, καὶ πάλιν, τοῦ θεραπεῦσαι τὸν οἶκον Κυρίου. B

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Καὶ μετεμελήθη Κύριος, καὶ οἰκτειρεν αὐτούς. Μεταμέλειαν καλεῖ τὴν ἀπὸ τῆς δυσκληρίας εἰς εὐκληρίαν μεταβολήν.

Λάβε τόξον καὶ βολίδας. Οὐχ οὕτω γὰρ ἐπίστευον τοῖς λόγοις, ὡς ταῖς δι' ἔργων προῤῥήσεσιν. Ὑπολαβὼν δὲ, ὡς αὐτόματος ἀφήσει βέλη πολλὰ, τοῦ πρώτου πεμφθέντος, ἔφη, βέλος σωτηρίας, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὡς δὲ τρία μόνα ἐξέπεμψεν, ἠχθέσθη, ὡς τῆς Συρίας τρίτον ἡττημένης, ἀλλ' οὐ πανωλεθρίαν δεχομένης.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'. C

Ὁ ἀχχὰν ὁ ἐν τῷ Λιβάνῳ. Ἀμεσσίας, τῶν Ἰουδαίων νόμῳ πολέμου κρατήσας, ἤλπισε καὶ τὰς δέκα νικήσειν φυλάς. Καὶ προεκαλεῖτο πρὸς μάχην τὸν βασιλέα τοῦ Ἰσραήλ. Ὁ δὲ τὴν παροιμίαν ἐδήλωσεν, αὐτὸν ἀπεικάσας τῇ κέδρῳ, ἐκεῖνον δὲ τῷ ἀχχάν.

Καὶ τοὺς υἱοὺς τῶν συμμίξεων τῶν βδελυγμάτων. Τουτέστι, τοὺς τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἱερέας, τὸ ἄτακτον αὐτῶν πλῆθος δηλῶν.

Τὴν Αἰλώμ. Τὴν νῦν ὀνομαζομένην Αἰλὰν, ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ Ἀραβικοῦ κόλπου κειμένην, ὃν Ἐρυθρὰν προσαγορεύουσι θάλατταν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Καὶ ἥψατο Κύριος τοῦ βασιλέως. Σαφέστερον τὸ κατὰ τοῦτον ἐν Παραλειπομέναις φησίν. D

Ἐν οἴκῳ Ἀπφουσώθ. Οἱ λοιποὶ *κρυφαίως* ἐξέδωκαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ διῆγεν ἐν πυρί. Ἔοικε δηλοῦν τὸ μέχρις ἡμῶν φθάσαν τῆς πλάνης εἶδος. Ἔν τισι γὰρ πόλεσιν ἅπαξ τοῦ ἔτους ἐν ταῖς πλατείαις ἁπτομένας πυρὰς ἐθεάσαντό τινες, καὶ ταύτας ὑπεραλλομένους τινὰς, καὶ πηδῶντας, οὐ μόνον παῖδας, ἀλλὰ καὶ ἄνδρας· τὰ δὲ βρέφη παρὰ τῶν μητέρων παραφερόμενα διὰ τῆς φλογὸς, πρὸς ἀποτροπιασμὸν δῆθεν, καὶ κάθαρσιν. Ἰώσηππος δὲ καὶ τὸν ἕνα τῶν υἱῶν ὁλοκαυτῶσαί φησι, τὸν Ἀχὰζ τῷ Βαάλ.

Καὶ εἶδε τὸ θυσιαστήριον. Ἔοικεν οὐ τῷ τῶν

Συνθήκην, hoc est fœdus, et pactum, ut reliqui interpretes ubique reddiderunt. Regulam enim et leges præscripsit, ut Deo servirent. Vere autem bonus magister lux est; quo vivente Dominum coluerunt. Adeo tamen erant imperfecti, ut in excelsis Deo sacrificarent, et non in templo, sicut in lege erat præscriptum.

CAP. XI. [XII.]

VERS. 4. *Argentum æstimationis viri.* Dicit enim in Deuteronomio de illis, qui sua sponte Domino munus conferunt, quot siclos eos dare conveniat; quam pecuniam Joas nunc sacerdotes colligere præcepit, et reficere ligna, et lapides in templo. Hoc enim significat illud Bek, quod in Paralip. dicit præparare templum Domini, et iterum curare domum Domini.

CAP. XII. [XIII.]

VERS. 4. *Et pœnitentia ductus est Dominus, et misertus est eorum.* Pœnitentiam vocat mutationem infelicitatis in felicitatem.

VERS. 15. *Accipe arcum et sagittas.* Non enim tantum credebant nudis sermonibus, quantum prædictionibus quæ per opera edebantur. Existimans autem sua sponte complures sagittas emissurum, prima emissa, dixit, sagitta salutis, etc. Postquam vero tres solum emisit, dolore affectus est, eo quod tertio Syria quidem superanda esset, non tamen omnino exscindenda.

CAP. XIII. [XIV.]

VERS. 9. *Carduus in Libano.* Amesias, lege belli in Judæos imperium tenens, speravit se decem quoque tribus domiturum, et regem Israelis ad pugnam provocabat. Ille vero parabolam ei proposuit, seipsum cedro comparans, illum vero carduo.

VERS. 14. *Et filios commistionum abominationum.* Hoc est, falsorum deorum sacerdotes, promiscuam ipsorum multitudinem significans.

VERS. 22. *Ælom.* Quæ hodie Aila nominatur, sita juxta ostium sinus Arabici, quem mare Rubrum appellant.

CAP. XIV. [XV.]

VERS. 5. *Et tetigit Dominus regem.* Planius de rebus hujus regis loquitur lib. Paralip.

In domo Apphusoth. Reliqui κρυφαίως, *latenter*, exposuerunt.

CAP. XV. [XVI.]

VERS. 3. *Et filios suos traduxit per ignem.* Videtur significare speciem erroris, qui ad nostra usque tempora pervenit. In quibusdam enim urbibus semel in anno accensas pyras per plateas quidam inspexerunt, et per illas transilientes, et saltantes, non pueros modo, sed etiam viros: infantes autem a matribus gestatos per flammam, nimirum propter depulsionem malorum, et lustrationem. Josephus autem dicit, Achaz unum ex filiis totum ipsi Baal combussisse.

VERS. 12. *Et vidit altare.* Non Deo, universi

conditori, videtur constructum fuisse, sed idolo cuidam. Hoc enim in libro Paralipomenon innuitur, inquiens: « Et addidit Achaz, ut a Deo deficeret, » et dixit: « Quæram deos Damasci percutientes me, » etc.

VERS. 12. *Æneum altare.* Quod ædificavit Salomon.

VERS. 18. *Cathedræ Sabbatorum.* Ante templum locum habebat, ubi ante tempus sacrificiorum, aut his etiam peractis sedebat; illum in templo collocavit, et regum ostium transtulit, introitum per sacerdotum ambitum faciens: idipsum etiam impium erat. Idcirco autem hoc fecit, ut, si quando regia obsidione cingeretur, posset absque metu et periculo templum ingredi, adjunctum habens introitum. Hoc enim illud significat, quod dicit, A facie regis Assyriorum.

CAP. XVI. [XVII.]

VERS. 10. *Statuas, et lucos.* Reliqui ubique lucum Astaroth interpretantur. Hoc vero **545** Astarten significat, scilicet Venerem. Dicit autem in omni loco altaria dæmonibus erecta esse, non modo in urbibus et vicis, sed in turribus etiam juxta viam positis, in quibus pauci quidam custodiam nocturnam agere, et facibus elevatis signum dare consueverant. Hoc autem loco lucos dæmonum excelsa appellavit.

VERS. 11. *Et fecerunt participes.* Consensionem cum gentibus hoc modo videtur appellare, et omnes illos, quotquot eos impietatem docuerunt, ut in sequentibus latenter innuitur. Et fecerunt Ephod aptum prædictionibus augurum, etiam ipse Judas; non quidem propter regni divisionem, quemadmodum dicere aliquis posset; et, quod Jerusalem procul abesset, impius fuit Israel, cum ipse etiam Judas talis fuerit.

VERS. 23. *Et translatus est Israel de terra sua in Assyrios usque ad hunc diem.* Hoc etiam significat, scriptorem posteriorem ex prophetis, qui conscripserunt, quæ suis temporibus acciderunt, historiam transcripsisse. Evidenter autem res Samaritanorum, qui nunc sunt, descripsit, unde sint. et quomodo ex necessitate legem Moysi custodiverint.

VERS. 26. *Non cognoverunt legem Dei terræ.* Suspicabantur enim universi conditorem μερικὸν, particularem; id est, certo loco adfixum esse.

CAP. XVII. [XVIII.]

VERS. 4. *Serpentem æneum, quem fecit Moyses.* Non ut adoraretur; sed, ut salutis negotium adumbraret; huic, inquit, populus perpetuo odores incendit.

Et appellavit eum Esthan. In interpretatione nominum Hebraicorum ponitur æs. Hinc puto Ophitas (est autem impiissima hæc hæresis) Esthenos vocari.

VERS. 10. *Ad finem trium annorum.* Tres continuos annos obsidio Samariæ duravit.

A ὅλων Θεῷ τοῦτο πεποιηκέναι, ἀλλ' εἰδώλῳ τινί. Τ[illegible] γὰρ ἐν Παραλειπομέναις αἰνίττεται, λέγων· « [illegible] προσέθηκεν Ἀχὰζ τοῦ ἀποστῆναι Κυρίου. » [illegible] εἶπεν· « Ζητήσω τοὺς θεοὺς Δαμασκοῦ, τοὺς [illegible]πτοντάς με, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Τὸ δὲ χαλκοῦν θυσιαστήριον. Ὃ κατεσκεύ[illegible] Σολομῶν.

Τῆς καθέδρας τῶν Σαββάτων. Πρὸ τοῦ νεὼ τό[illegible] εἶχεν, ἔνθα πρὸ τοῦ καιροῦ τῶν θυσιῶν, ἢ καὶ μ[illegible] ταύτας, ἐκαθέζετο. Τοῦτον νῦν ἔνδον ἐποίησεν ναοῦ, καὶ τῶν βασιλείων τὴν θύραν μετέστησε, δίοδον διὰ τῶν ἱερῶν περιβόλων ποιούμενος· ὃ ἦν καὶ αὐτὸ ἀσεβές. Τοῦτο δὲ πεποίηκε δῆθεν, ἵν[illegible] πολιορκοῖτο τὰ βασίλεια, δύναιτο ἐπ' ἀδείας εἰς νεὼν εἰσιέναι, συνημμένην ἔχων τὴν εἴσοδον· ὃ δ[illegible] B τό· Ἀπὸ προσώπου τοῦ βασιλέως Ἀσσυρίων.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Στήλας, καὶ ἄλση. Πανταχοῦ τὸ ἄλσος οἱ λο[illegible] Ἀσταρὼθ ἑρμηνεύουσιν. Δηλοῖ δὲ τοῦτο τὴν Ἀσ[illegible]την, ἤγουν Ἀφροδίτην· ἐν παντὶ δὲ τόπῳ [illegible] βωμοὺς ᾠκοδομῆσθαι τοῖς δαίμοσι, καὶ οὐ μόνο[illegible] πόλεσι, καὶ κώμαις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὴν πύργοις, ἐν οἷς ὀλίγοι τινὲς εἰώθεσαν φρυκτω[illegible] Ἐνταῦθα δὲ ὑψηλὰ τὰ τεμένη τῶν δαιμόνων [illegible]λεσεν.

Καὶ ἐποίησαν κοινωνούς. Δοκεῖ τὴν πρὸς ἔθνη συμφωνίαν οὕτω καλεῖν, καὶ τοὺς ὅσοι τοὺ[illegible] C ἐδίδαξαν ἀσεβεῖν, ὡς ἑξῆς ὑπαινίττεται. Καὶ ἐπ[illegible]σαν Ἐφοὺδ, τὸ ταῖς μαντικαῖς ἁρμόττον προρρ[illegible]σιν. Καί γε καὶ Ἰούδας αὐτός. Οὐχ ἄρα διὰ τὴν βασιλείας, ὡς ἄν τις εἴποι, διαίρεσιν, καὶ τὸ πό[illegible] γενέσθαι τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἠσέβησεν Ἰσραὴλ, ὃ[illegible] καὶ Ἰούδας αὐτός.

Καὶ ἀπῳκίσθη Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς γῆς αὐτοῦ Ἀσσυρίους ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Δηλοῖ τοῦτο, τὸν συγγραφέα μεταγενέστερον ἐκ τῶν [illegible]φητῶν, τῶν συγγραψάντων τὰ καθ' ἕκαστον και[illegible] μεταλαβόντα τὴν ἱστορίαν. Σαφῶς δὲ καὶ τὰ κ[illegible] τοὺς νῦν Σαμαρείτας ἐδήλωσεν, ὅθεν εἰσὶ, καὶ [illegible] τὸν νόμον τὸν Μωϋσέως ἐξ ἀνάγκης ἐφύλαξαν.

D *Οὐκ ἔγνωσαν τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τῆς γ[illegible]* Ἐτόπαζον γὰρ, μερικὸν εἶναι τῶν ὅλων τὸν ποιη[illegible]

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Τὸν ὄφιν τὸν χαλκοῦν, ὃν ἐποίησε Μωϋσ[illegible] Οὐχ ἵνα προσκυνῆται, ἀλλ' ἵνα προτυπώσῃ τὸ σ[illegible]τήριον πάθος. Τούτῳ, φησὶν, ὁ λαὸς θυμιῶν διετ[illegible]σεν.

Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν Ἐσθάν. Ἐν τῇ ἑρμην[illegible] τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων κεῖται, χαλκός. Ἐντεῦ[illegible] οἶμαι τοὺς Ὀφίτας (αἵρεσις δὲ αὕτη δυσσεβεστάτ[illegible]) Ἐσθηνοὺς ὀνομάζεσθαι.

Εἰς τέλος τριῶν ἐτῶν. Ἔτη τρία τέλεια τῆς Σ[illegible]μαρείας ἡ πολιορκία κατέσχεν.

Ἡμάρτηκα, ἀποστράφηθι ἀπ' ἐμοῦ. Ἀχὰζ, ὁ πατὴρ Ἐζεκίου, τὸν Θαλλαφαλσὰρ [5] εἰς συμμαχίαν κατὰ τῶν Σύρων καλέσας, φόρον τελέσειν ὑπέσχετο, καὶ τοῦτον ἐκεῖνος διετέλεσε παρέχων· ὁ δὲ Ἐζεχίας, τὸν ἐπικείμενον δασμὸν οὐκ ἐξέτισε· τὴν δὲ στρατιὰν ἰδὼν, δώσειν ὑπέσχετο.

Τὰς θύρας τοῦ ναοῦ Κυρίου. Οὐ γὰρ ἤρκουν οἱ βασιλικοὶ θησαυροὶ, ὅθεν ἐπὶ τοὺς ἱεροὺς κατά τι ἔθος δι' ἀνάγκην ἐτράπετο, ἵνα μὴ καὶ τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν ἐμπρήσωσιν οἱ πολέμιοι. Μετὰ δὲ τὴν χρείαν, ἀναπληροῦν αὐτοὺς ἐκ τῶν πολέμων εἰώθεσαν. Νυνὶ δὲ καὶ τὰς θύρας ἐχώνευσε τὰς χρυσᾶς, ἃς ἐποίησε, καὶ τοὺς τούτων σταθμούς.

Οὐκ ἀπέστησεν τὰ ὑψηλὰ αὐτοῦ; Δηλοῖ πάλιν ὁ συγγραφεὺς, ὅτι οὐ μόνον τὰ τεμένη τῶν δαιμόνων ὀνομάζουσιν ὑψηλὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ τῷ Θεῷ τῶν ὅλων ἐν τοῖς ὑψηλοῖς τόποις δεδηλωμένα θυσιαστήρια. B

Καὶ εἶπε τῷ Ἰούδᾳ, καὶ τῇ Ἱερουσαλήμ. Ταῦτα ἔλεγεν ὁ Ῥαψάκης, Ἑβραῖος ὢν, ὡς εἰκὸς, καὶ πρὸς ἐκείνους αὐτομολήσας, ἤτοι ἐξανδραποδισθεὶς, καὶ, ὡς εὔνοιαν δείξας τοῖς Ἀσσυρίοις, τὴν στρατιὰν θαῤῥηθείς. Τῇ γὰρ Ἑβραΐδι χρώμενος, ἐποιεῖτο τοὺς λόγους.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ὅτι ἦλθον οἱ υἱοὶ ἕως ὠδίνων. Φλεγόμεθα, φησὶ, τῷ θυμῷ, τῶν ἀῤῥήτων ἐκείνων βλασφημιῶν ἐπακούσαντες. Κολάσαι δὲ τοὺς ἄνδρας ἐκείνους, τοὺς δυσσεβεῖς, οὐ δυνάμεθα. Ὅθεν ἱκετεύομεν τὸν τῶν βλασφημιῶν ἐκείνων ἀκηκοότα Θεὸν, διδάξαι τοὺς ἀνοσίους, ὡς οὐκ ἔστιν εἷς τῶν καλουμένων θεῶν. C

Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι πνεῦμα ἐν αὐτῷ. Δειλίαν οἶμαι δηλοῦν. Καὶ γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος οὕτως ἔφη, « Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν πνεῦμα δειλίας. »

Καὶ ἀπῆρε Σενναχειρίμ. Ὁ Σενναχειρὶμ τὸν θάνατον τηνικαῦτα διέφυγεν, ἵνα πᾶσι μηνύσῃ, ὅση τοῦ Θεοῦ Ἰουδαίων ἡ δύναμις. Εὐθὺς δὲ παρὰ τῶν παίδων ἐδέξατο τὴν δικαίαν σφαγήν.

Τὴν Ἀραράτ. Τὴν Ἀρμενίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Καὶ ἀρθήσονται πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ σου. Ὅτι δέον τοῦ Θεοῦ διδάξαι τὴν δύναμιν, καὶ τὴν κηδεμονίαν, ἧς ἔτυχε, τὸν πλοῦτον ὑπέδειξε, τὸν οὐδὲν ἔχοντα μόνιμον. D

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Καὶ ἐποίησε Μανασσῆς τὸ πονηρόν. Ὅτι οὐ φύσις ἐν τοῖς ψυχικοῖς, ἀλλὰ γνώμη κρατεῖ, μαρτυρεῖ Μανασσῆς, τὴν εὐσεβῆ τοῦ πατέρος πολιτείαν καταλιπὼν, καὶ τὴν ἐναντίαν ὁδεύσας.

Πάσῃ τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. Ἡλίῳ, καὶ σελήνῃ, καὶ ἀστράσιν.

Ἠχῆσαι ἀμφότερα τὰ ὦτα. Ἐκπληκτικὴν ἡγεῖσθαι τὴν ἀκοήν.

[96] II Tim. I, 7.

A VERS. 14. *Peccavi, avertere a me.* Achaz, pater Ezechiæ, Theladphalasar in auxilium contra Syros vocans, se illi tributum daturum promisit, et perpetuo dedit. Ezechias autem impositum tributum non persolvit; cum autem apparatum bellicum videret, se persoluturum promisit.

VERS. 16. *Januas templi Domini.* Non enim sufficiebant thesauri regii; quare pro more, aliqua impellente necessitate, ad res sacras convertebatur, ne hostes urbem et templum incenderent. Postquam vero usi essent, postea restituere ex bellis solebant. Nunc etiam januas aureas, quas fecit, et cardines illarum conflavit.

VERS. 22. *Nonne destruxit excelsa ejus?* Historicus iterum significat, quod non solum lucos dæmonum excelsa appellet, sed etiam altaria in excelsis locis Deo, universi conditori, consecrata.

Dixit ad Juda, et Jerusalem. Hæc Rapsaces dixit, quem verisimile est Hebræum fuisse, et, vel sponte ad Assyrios profugisse, vel bello captum esse; et, ut Assyriis suam benevolentiam ostenderet, exercitum confirmasse. Hebraica enim lingua usus orationem habuit.

CAP. XVIII. [XIX.]

VERS. 3. *Venerunt filii usque ad dolores partus.* Urimur, inquit, animo audientes nefandas illas blasphemias; cæterum pœnas exigere ab impiis illis hominibus non possumus. Quare Deum, qui audivit blasphemias illas, oramus, ut profanos illos doceat, ne unum quidem esse illorum quos deos appellant.

VERS. 7. *Ecce ego do spiritum in eo.* Significans, puto, timorem. Divus enim Apostolus inquit [96]: « Non dedit nobis spiritum timoris. »

VERS. 36. *Et Sennacherib discessit.* Sennacherib tunc quidem mortem effugit, ut omnibus notum faceret quanta virtus esset et potentia Dei Judæorum. Mox vero a filiis jugulatus, justas pœnas dedit.

VERS. 37. *Ararat.* Armeniam.

CAP XIX. [XX.]

VERS. 17. *Capientur omnia quæ sunt in domo tua.* Quia Dei potentiam et curam docere oportebat, ostendit opes, quas consecutus erat, nihil firmum habere et stabile.

CAP. XX. [XXI.]

VERS. 2. *Et fecit Manasses malum.* Manasses testatur naturam in animalis non vincere, sed voluntatem et judicium. Nam institutum, et rationem vitæ, itemque administrandi rempublicam, qua pater usus erat, relinquens, contrariam secutus est.

VERS. 3. *Omni exercitui cœli.* Soli, lunæ, et stellis.

VERS. 12. *Ut sonent ambæ aures.* Intellige famam, quæ terrorem et horrorem afferat.

VARIÆ LECTIONES.

[5] In codice Lavateri Θελαδφαλασάρ.

VERS. 13. *Mensuram Samariæ, et pondus domus Achabi.* Iisdem illos etiam malis circumveniam: ut illorum alios fames, alios bellum assumpsit, reliqui vero in captivitatem **546** abducti sunt, et quemadmodum domum Achab, funditus eos delevi.

VERS. 16. *Sanguinem enim innocentem effudit Manasses.* Illos enim maxime e medio tollebat, qui sese impietati opponerent, et iram divinam ei denuntiarent. Hunc aiunt Esaiam quoque prophetam serra secuisse. Manassem vero dicit liber Paralipomenon, « cum pœnitentiam ageret, restitutum esse. »

CAP. XXI. [XXII.]

VERS. 8. *Librum inveni.* Deuteronomium.

CAP. XXII. [XXIII.]

VERS. 5. *Masuroth.* Stellæ nomen est, nimirum Luciferi.

VERS. 7. *Domum Cadesim.* Æquivoce dæmonas sanctos appellavit. Cades enim sanctum significat; lucum vero, ut dictum est, reliqui Aseroth, vel Astaroth exponunt, quod Astarten significat. Veneris autem statuam intus in Dei templo constituerunt. Illud vero, *in quo mulieres texebant*, Aquila sic interpretatus est: Ubi indumenta faciebant illis, qui a Domino fornicati essent.

VERS. 9. *Sed sacerdotes excelsorum ad altare Dei non ascenderunt.* Excelsa iterum non appellavit altaria idolorum, sed Dei, quæ in excelsis erant constructa. Illos vero, qui ex prosapia sacerdotali erant, ad altare Domini, quod Hierosolymis erat, ascendere non permisit, nisi azyma comedissent. Quod si idolis sacrificassent, non utique pius rex ignovisset ipsis.

VERS. 10. *Et contaminavit Apheth.* Secundum Hebraicam interpretationem casum significat. Locus vero erat, ubi pueros per ignem traducebant Melchol idolo Ammonitarum. Pharuri vero, *custodis* (τοῦ φρουροῦ) reddidit Symmachus.

Amessaoth. Interitus.

VERS. 18. *Et servata sunt ossa prophetæ senioris.* Non utique pseudopropheta fuit, neque enim alias ossa ipsius conservata essent.

VERS. 25. *Similis ei rex non fuit.* Hæc etiam de Ezechia supra dixit, quod post ipsum talis non surrexit. Cum vero nunc Josiam illi præferat et anteponat, manifestum est, eum utique et Ezechiæ, et Davidi præponi. Non igitur illos inter se nunc contulit, sed cum aliis, qui pro piis habiti sunt, veluti cum Asa, Josaphat, et Jonathan.

VERS. 30. *Achaz filium Josiæ.* Res Achaz, Joachim, Jechoniæ, et Sedechiæ uberius Jeremias descripsit. Joachim vero Joachimi filium, Jechoniam appellat, liber vero Paralipomen. Joachim. Hunc Assyrius e carcere liberatum, commensalem habuit, Domino, a quo percussus erat, eum restituente in integrum.

A *Τὸ μέτρον Σαμαρείας, καὶ τὸν σταθμὸν οἴκου Ἀχαάβ.* Ταῖς αὐταῖς καὶ τούτους περιβαλῶ συμφοραῖς, ὡς ἐκείνων τοὺς μὲν λιμὸς, τοὺς δὲ πόλεμος ἐδαπάνησεν, οἱ δὲ, ληφθέντες ἀπήχθησαν, καὶ, ὡς τὸν οἶκον Ἀχαὰβ, πανωλεθρίᾳ παρέδωκα.

Καί γε αἷμα ἀθῷον ἐξέχεε Μανασσῆς. Διαφερόντως γὰρ ἀνῄρει τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀντεχομένους, καὶ τοὺς τὴν θείαν ὀργὴν αὐτῷ προμηνύοντας. Τοῦτόν φασι καὶ τὸν προφήτην Ἡσαΐαν πρίονι διελεῖν. Τοῦτον δέ φησιν ἐν Παραλειπομέναις, « μεταμελείᾳ χρησάμενον, τυχεῖν τῆς ἀνακλήσεως. »

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Βιβλίον εὗρον. Τοῦ Δευτερονομίου.

B ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Καὶ τοῖς Μαζουρώθ. Ἀστέρος ὄνομα, ὡς εἰκὸς, τοῦ Ἑωσφόρου.

Τὸν οἶκον τὸν Καδησίν. Ὁμωνύμως ἐκάλεσεν ἁγίους τοὺς δαίμονας. Κάδης γὰρ, τὸ ἅγιον. Τὸ δὲ ἄλσος, ὡς εἴρηται, οἱ λοιποὶ Ἀσηρὼθ ἢ Ἀσταρὼθ ἑρμηνεύουσιν, ὃ τὴν Ἀστάρτην δηλοῖ. Τῆς δὲ Ἀφροδίτης τὸ ξόανον ἔνδον ἔστησαν ἐν τῷ θείῳ νεῷ. Τὸ δὲ, *ἐν ᾧ αἱ γυναῖκες ὕφαινον*, Ἀκύλας οὕτως ἑρμήνευσεν, Οὗ ἐποίουν ἐνδύματα τοῖς ἐκπορνεύουσιν ἀπὸ Κυρίου.

Πλὴν οὐκ ἀνέβησαν οἱ ἱερεῖς τῶν ὑψηλῶν πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Κυρίου. Ὑψηλὰ πάλιν οὐ τὰ τῶν εἰδώλων, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ θυσιαστήρια κέ-
C κληκε, τὰ ἐν τοῖς ὑψηλοῖς. Τοὺς ἐξ ἱερατικοῦ δὲ γένους οὐκ ἀφῆκεν εἰς τὸ θυσιαστήριον ἀνελθεῖν τοῦ Κυρίου, τὸ ἐν Ἱερουσαλὴμ, εἰ μὴ ἔφαγον ἄζυμα. Εἰ δὲ τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευσαν, οὐκ ἂν αὐτοὺς ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς συγγνώμης ἠξίωσεν.

Καὶ ἐμίανε τὸ Ἀφέθ. Κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν ἑρμηνείαν, πτῶσιν σημαίνει. Τόπος δὲ ἦν, ἐν ᾧ διῆγον ἐν τῷ πυρὶ τὰ παιδία τῷ Μελχὸλ, Ἀμανιτῶν εἰδώλῳ. Τὸ δὲ Φαρουρὶ, *τοῦ φρουροῦ*, παρέδωκαν οἱ περὶ Σύμμαχον.

Ἀμεσσοάθ. Ἀφανισμοῦ.

Καὶ διεσώθη τὰ ὀστᾶ τοῦ προφήτου τοῦ πρεσβυτέρου. Οὐκ ἄρα ψευδοπροφήτης ὑπῆρχεν. Οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ τὰ ὀστᾶ διεσώθη.

Ὅμοιος αὐτῷ οὐκ ἐγένετο βασιλεύς. Ταῦτα
D καὶ περὶ Ἐζεκίου προεῖπεν, καὶ ὅτι μετ' αὐτὸν οὐκ ἀνέστη τοιοῦτος. Εἰ δὲ νῦν πρὸ αὐτοῦ προτάττει τὸν Ἰωσίαν, δῆλον ὅτι καὶ Ἐζεκίου, καὶ τοῦ Δαβὶδ, ἀμφοτέρους. Νῦν οὖν οὐκ ἀλλήλοις τούτους συνέκρινεν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις, τοῖς δόξασιν εὐσεβεῖν, τῷ Ἀσὰ, καὶ τῷ Ἰωσαφὰτ, καὶ τῷ Ἰωαθάμ.

Ἀχάζ, τὸν υἱὸν Ἰωσίου. Τὰ κατὰ τὸν Ἀχὰζ, καὶ τὸν Ἰωακὶμ, καὶ τὸν Ἰεχονίαν, καὶ Σεδεκίαν, πλατύτερον Ἱερεμίας συνέγραψεν. Τὸν δὲ Ἰωακὶμ, τὸν τοῦ Ἰωακὶμ υἱὸν, Ἰεχονίαν καλεῖ. Ἡ δὲ τῶν Παραλειπομένων βίβλος Ἰωακίμ. Τοῦτον ὁ Ἀσσύριος, τῆς εἱρκτῆς ἀπαλλάξας, ὁμοδίαιτον εἶχεν, τοῦ πλήξαντος αὐτὸν ἰασαμένου Θεοῦ.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΩΤΗΝ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΕΙΠΟΜΕΝΩΝ.

IN PRIMUM LIBRUM PARALIPOMENON.

Ludovico Lavatero Tigurino interprete.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ὅσα παρέλιπεν ὁ τὰς Βασιλείας συγγεγραφὼς, ταῦτα συντέθεικεν ὁ τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν ἐνστησάμενος. Ὡς καὶ τοὔνομα τοῦ βιβλίου δηλοῖ, ἅπερ ἐκ πλείστων προφητικῶν συνελέξατο. Πολλὰ δὲ καὶ τῶν ἐν ταῖς Βασιλείαις τούτοις συνήρμοσε, μίαν συνέχειαν φυλάττειν ἐσπουδακώς. Ἄνωθεν δὲ γενεαλογεῖ τὴν πᾶσαν ἐξ ἑνὸς δεικνὺς ἀνθρωπότητα. Ἐπειδὴ δὲ μόνης τῆς Ἰούδα βασιλείας ποιεῖται τὴν μνήμην, διδάσκει, τίνες τούτων αἱ κῶμαι, καὶ πόλεις, καὶ πόθεν ἐκλήθησαν. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὡς Ναθὰν, ἐξ οὗ τὸν Χριστὸν Λουκᾶς γενεαλογεῖ, γνήσιος ἦν ἀδελφὸς Σολομῶντος, ἐκ Δαβὶδ καὶ Βηρσαβαιέ. Καὶ τὸν Ῥηχὰβ δὲ, τὸν πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ἐπαινούμενον, ὧδε δείκνυσιν ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς. Λέγει δὲ καὶ Ῥουβὴν τῶν πρωτοτοκείων ἐκπεπτωκέναι, τοῦ πατρὸς τὴν κοίτην μιάναντα· ταῦτα δὲ τὸν Ἰωσὴφ εἰληφέναι. Τὸν δὲ Ἰούδαν εἰς ἡγεμονίαν προτιμηθῆναι, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ δύναμιν. Μάλιστα δὲ, διὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα βλαστήσαντα Κύριον. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *εἰς ἡγούμενον ἐξ αὐτοῦ.* Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, πρόσκαιροι· οὗτος δὲ, μόνος ἐξ αὐτοῦ προῆλθεν, αἰώνιος ὢν βασιλεύς. Διδάσκει δὲ καὶ ὡς αἱ πέραν Ἰορδάνου φυλαὶ τοὺς ἀλλοφύλους ἐνίκησαν, εἰς Θεὸν καὶ μόνον ἐλπίσασαι. Γενεαλογεῖ δὲ καὶ τοὺς ἱερέας, καὶ τοὺς Λευΐτας. Καὶ Σαδδοὺκ, τὸν ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ ἀρχιερατεύσαντα, δείκνυσιν ἑνδέκατον ἀπὸ Ἀαρών· καὶ τὸν Σαδδοὺκ ἔκγονον Ἀζαρίαν πρῶτον ἱερατεῦσαι, μετὰ τὴν ὑπὸ Σολομῶντος κατασκευὴν τοῦ ναοῦ. Ἐξ ὧν ἦν Ἰωσεδὲκ, ὁ μετὰ τὴν ἅλωσιν ἀπαχθεὶς εἰς Βαβυλῶνα. Οὗπερ ἦν υἱὸς Ἰησοῦς, ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, ὁ τοὺς αἰχμαλώτους σὺν τῷ Ζοροβάβελ ἀναγαγών. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὡς ὁ ἐπαναστὰς Κορὲ τῷ Μωϋσεῖ ἀνεψιαδοῦς ὑπῆρχεν αὐτῷ, τοῦ Ἰσαὰρ ἔκγονος, υἱοῦ μὲν Καὰθ, ἀδελφοῦ δὲ Ἀμρὰμ, τοῦ Μωϋσέως πατρός· καὶ ὡς οἱ τούτου παῖδες τῆς τοῦ πατρὸς οὐ μετεσχήκασι δίκης. Σαμουὴλ γοῦν ὁ μέγας ἐξ αὐτοῦ κατάγει τὸ γένος, καὶ Αἱμὰν ὁ ψαλτῳδὸς ἔκγονος ἦν Σαμουήλ. Υἱὸς γὰρ ἦν Ἰωὴλ τοῦ υἱοῦ Σαμουήλ. Ἀζὰφ δὲ ὁ ψαλτῳδὸς ἐκ τοῦ Γεδσὼμ [b] κατῆγε τὸ γένος, υἱοῦ Λευΐ, ἀδελφοῦ Καὰθ. Καὶ Ἐθὰμ δὲ, τῶν ᾀδόντων εἷς, ἐκ τοῦ Μεραρὶ, τοῦ Λευΐ, κατῆγε τὸ γένος. Λέγει δὲ καὶ ἱερέων, καὶ Λευϊτῶν, τὸ διάφορον. Λέγει δὲ καὶ τῆς αἰχμαλω-

A

PROŒMIUM.

Auctor qui præsens argumentum tractandum suscepit, ea, quæ a scriptore historiæ Regum prætermissa sunt, his libris persequitur. Id quod titulus libri etiam ostendit. Cæterum hæc ex multis prophetarum scriptis collegit. Multa quoque, quæ in libris Regum leguntur, his conjunxit. Dedit enim operam, ut continuam et perpetuam historiæ seriem conservaret. Porro supra repetens genealogiam, ex uno homine totum genus humanum deducit. Et, cum regni Juda tantum mentionem faciat, docet, quos pagos, et quas urbes habeat, et unde nomen acceperint. Discimus hinc Nathan, ex quo Lucas genealogiam Christi deducit, fuisse germanum fratrem Salomonis, ex Da- B vide et Bethsabea. Et Rechab, quem Scriptura passim celebrat, ex tribu Juda fuisse ostendit. Ad hæc Ruben, eo quod patris lectum incestu contaminasset, jus primogenituræ amisisse, Joseph 547 vero ipsius loco accepisse docetur. Item Judæ honorem principatus, propter excellentem suam virtutem habitum esse, maxime vero propter Servatorem, qui ex eo secundum carnem descendit. Id his verbis declaratur, *in ducem ex ipso.* Reliqui enim temporarii fuerunt; hic vero ex ipso descendit, qui solus sæculorum rex est. Docet etiam, quomodo tribus, quæ ultra Jordanem sunt, in solo Deo spei præsidio posito, alienigenas vicerint. Catalogum recenset generis sacer- C dotum et Levitarum. Sadocum, qui regnante Davide summum pontificatum gessit, ostendit undecimum ab Aarone fuisse, et Sadoci nepotem Azariam primum sacerdotis munus obivisse, postquam templum a Salomone fuisset exstructum; ex quibus etiam Josedek erat, qui capta urbe, Babylonem abductus est. Hujus filius fuit Jesus, summus pontifex, qui captivos una cum Zorobabele reduxit. Hinc colligimus, seditiosum Core patruelem Moysis fuisse, filium Isaari, filii Caath, fratris vero Amram, patris Moysis. Item filios ipsius paternæ pœnæ non fuisse participes. Magnus enim ille propheta Samuel ab hoc genus ducit, et Hemam psaltes nepos fuit Samuelis, filius Joelis, filii Samuelis. Asaph vero cantor ex Ger- D son filio Levi, fratre Caath, genus duxit. Etham

VARIÆ LECTIONES.

[b] Γεδσώμ. Lavateri Codex habuit, Γερσώμ.

VERS. 18. *Et propter rem istam propitius sit mihi* A *Dominus*. Veniam peto, inquit, si mandati regii necessitate impulsus, ad falsum deum ingrediar.

CAP. VI.

VERS. 15. *Heu, Domine, et ipsum mutuo acceptum.* Invocantis, non blasphemantis vox est; quemadmodum illud quoque apud Davidem: « Salva, Domine, bene prosperare [83]. » Elisæus autem propheta rebus ipsis declaravit, firmum Dei sermonem, quoniam contemptim rejectum non invenimus, nos denuo per crucis dispensationem recepturos esse. Nam quod verbum Dei simile sit securi, Joannes Baptista innuit, dicens: « Jam securis ad arborum radicem posita est [84]. » Sic Jeremias quoque dicit: « Sermo Domini est instar B securis, scindentis petram [85]. » Hoc igitur nobis absconditum ligni dispensatio manifestavit. Cum enim per lignum verbum amiserimus, denuo recipimus per lignum, altitudinem, longitudinem, latitudinem et profunditatem in eo ostendens. Divina enim manuum extensione duos populos sub unum caput, videlicet Patrem, congregavit. « Unus enim, est Deus, qui est super omnia, per omnia, et in omnibus. »

Phelmoni. Ac si quis dicat, *in*, vel *ad hunc locum*.

VERS. 22. *Et remittentur ad Dominum suum.* Quod si occidantur, inquit, ingens hoc miraculum non innotescet; sin vero denuo ad illum revertantur, qui misit eos, cognoscet. et discet ipse C quoque Dei nostri potentiam, et virtutem.

VERS. 25. *Stercoris columbarum.* Obsidionis enim necessitas, loco salis stercore eos uti docuit.

VERS. 31. *Si stabit caput Elisæi.* Supplicare prophetæ eum decebat, ut pro ipso apud Deum intercederet. Minatur autem se eum interfecturum, ut qui industria maximam illam calamitatem negligat et aspernetur. Sed statim ductus pœnitentia secutus est, ut cædem prohiberet; id declarat, quod Scriptura dicit: Ecce nonne strepitus pedum Domini ipsius?

CAP. VII [VIII].

VERS. 2. *Habitavit in terra Palæstinorum.* Non D utique universam terram fames premebat, sed Israel tantum plagis divinitus immissis castigatus est, post tantam impiorum diligentiam et curam. Cæterum famis duplex tempus, duplicem portionem donorum, quæ Elisæo concessa fuerunt, significat.

VERS. 7. *Et venit Elisæus in Damascum.* Elias translatione in cœlos præventus facere non potuit quæ a Deo in mandatis habebat; nempe, ut Asahelem, regem Syriæ, et Jehu regem Israelis inungeret. Idipsum nunc Elisæus facturus venit, volens primum Asahelem inungere.

VERS. 10. **543** *Et dic ei: Vivendo vives.* Ne signi-

Καὶ περὶ τοῦ λόγου ἱλάσεταί μοι Κύριος. Συγγνώμην αἰτῶ, φησὶ, διὰ τὴν βασιλικὴν ἀνάγκην ἀναγκαζόμενος πρὸς τὸν ψευδώνυμον θεὸν εἰσελθεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Ϛʹ.

Ὦ δὴ, Κύριε, καὶ αὐτὸ κεχρημένον. Ἐπικλήσεως, οὐ βλασφημίας, ὁ λόγος· ὡς καὶ παρὰ τῷ Δαβὶδ τό· «Ὦ Κύριε, σῶσον δὴ ὦ Κύριε, εὐόδωσον δή.» Διὰ δὲ τῶν ἔργων ὁ προφήτης Ἐλισσαῖος ἀπέδειξεν, ὅτι τὸν στερεὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ὃν ἀμελῶς ἀποβαλόντες οὐχ εὑρίσκομεν, ἀποληψόμεθα πάλιν διὰ τῆς τοῦ ξύλου οἰκονομίας. Ὅτι γὰρ ἀξίνῃ παρέοικεν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής φησι περὶ αὐτοῦ· «Ἤδη δὲ ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται.» Καὶ Ἱερεμίας φησίν· «Ὁ λόγος Κυρίου ὡς πέλυξ κόπτων πέτραν.» Τοῦτον οὖν κεκρυμμένον ἀφ' ἡμῶν ἡ τοῦ ξύλου πεφανέρωκεν οἰκονομία. Ἐπεὶ γὰρ διὰ ξύλου ἀπεβάλομεν αὐτὸν, διὰ ξύλου πάλιν εἰλήφαμεν, ἐπιδεικνύντος τὸ ὕψος, καὶ μῆκος, καὶ πλάτος, καὶ βάθος, ἐν αὐτῷ. Τῇ γὰρ θείᾳ τῶν χειρῶν ἐκτάσει τοὺς δύο λαοὺς εἰς μίαν συνήγαγε κεφαλὴν τὸν Πατέρα. Ὅτι εἷς Θεὸς, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν.

Τὸ Φελμωνί. Ὡς ἂν εἴποι τις, *εἰς τόνδε τὸν τόπον*.

Καὶ ἀποσταλήτωσαν εἰς τὸν Κύριον αὐτῶν. Εἰ σφαγήσονται, φησὶν, οὐ γνωσθήσεται τῆς θαυματουργίας τὸ μέγεθος· εἰ δὲ πάλιν ἐπανέλθοιεν πρὸς τὸν πέμψαντα, μαθήσεται κἀκεῖνος τοῦ Θεοῦ τοῦ ἡμετέρου τὴν δύναμιν.

Κόπρου περιστερῶν. Ἡ γὰρ τῆς πολιορκίας ἀνάγκη παρεσκεύαζεν αὐτοὺς ἀντὶ ἁλῶν κεχρῆσθαι τῇ κόπρῳ.

Εἰ στήσεται ἡ κεφαλὴ Ἐλισσαιέ. Δέον ἱκετεῦσαι τὸν προφήτην, ὥστε τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ πρεσβείαν προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ, ἠπείλησεν ἀναιρεῖν ὡς ἐπίτηδες παρορῶντα τῆς συμφορᾶς τὴν ὑπερβολὴν, ἀλλ' εὐθὺς μεταμεληθεὶς, ἔδραμε τὸν φόνον ἐπισχεῖν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· Οὐχ ἰδοὺ φωνὴ τῶν ποδῶν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ;

ΚΕΦΑΛ. Ζʹ.

Καὶ παρῴκει ἐν γῇ ἀλλοφύλων. Οὐχ ἄρα πάσης ἦν τῆς γῆς ὁ λιμὸς, Ἰσραὴλ δὲ μόνος θεηλάτοις πληγαῖς ἐπαιδεύετο μετὰ τοσαύτην ἐπιμέλειαν δυσσεβῶν. Τῆς δὲ τοῦ προφήτου χάριτος τὸ διπλοῦν, ὁ τοῦ λιμοῦ διπλάσιος χρόνος δηλοῖ.

Καὶ ἦλθεν Ἐλισσαιὲ εἰς Δαμασκόν. Ὃ γὰρ οὐκ ἔφθασεν ἀναληφθεὶς Ἠλίας ποιῆσαι, προστάξαντος τοῦ Θεοῦ, τόν τε Ἀζαὴλ χρίσαι ἐπὶ Συρίας, καὶ τὸν Ἰηοῦ ἐπὶ Ἰσραὴλ, τοῦτο νῦν Ἐλισσαῖος ἥκει ποιήσων, ἐθέλων πρῶτον χρίσαι τὸν Ἀζαήλ.

Καὶ εἰπὲ αὐτῷ, Ζῶν ζήσῃ. Μὴ μηνύσῃς αὐτῷ τὸν

[83] Psal. CXVII, 25. [84] Matth. III, 10. [85] Jerem. XXIII, 29.

θάνατον, φησὶν, ἵνα μὴ μετ' ἀθυμίας ὑπεξέλθοι τὸν βίον.

Καὶ ἐπέβαλεν ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν. Ἦν γὰρ, φησὶν Ἰώσηππος, ἀσεβής τε καὶ μιαιφόνος. Αὐτὸς γὰρ εἰρήκει· « Θεὸς ὀρέων ὁ Θεὸς Ἰσραήλ. » Καὶ σωθεὶς ὑπὸ Ἀχαὰβ, ἀχάριστος περὶ τὸν εὐεργέτην ἐγένετο. Ὅρα δὲ τῆς κακῆς συγγενείας τὸ τέλος. Υἱὸς γὰρ ὢν Ἰωσαφὰτ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς Ἰωρὰμ, ὑπὸ τῆς ὁμοζύγου, θυγατρὸς Ἀχαὰβ, πρὸς ἀσέβειαν ἔκλινεν.

Καὶ ἐπέπεσεν ἐπὶ τὸν Ἐδώμ. Ἦρχε τῶν Ἰδουμαίων ὁ τῆς Ἰούδα φυλῆς βασιλεύς. Ἀλλ' Ἰσαὰκ προειρήκει περὶ Ἐδώμ. Ἔσται καιρὸς ἡνίκα ἂν καθέλῃς, καὶ ἐκλύσῃς τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου. Νυνὶ γὰρ καὶ νικηθέντες, ἄρχεσθαι λοιπὸν οὐκ ἠνέσχοντο.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Καὶ λάβε τὸν φακὸν τοῦ ἐλαίου. Δι' ἄλλου προφήτου κέχρικε τὸν Ἰηοῦ. Λάθρα γὰρ τοῦτο γενέσθαι συνέφερεν. Ὥστε καὶ συντόμως ἀναιρεθῆναι τὸν Ἰωράμ. Εἰ γὰρ προῄσθετο, διὰ παρατάξεως πολλοὺς ἦν ἀνάγκη πεσεῖν.

Καὶ φεύξῃ, καὶ οὐχ ὑπομενεῖς. Ἵνα μὴ συλληφθεὶς κινδυνεύσῃ. Βούλεται γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ ἀνθρωπίναις οἰκονομίαις κεχρῆσθαι. Τοὺς γὰρ λόγῳ τιμηθέντας, εἰς δέον προσήκει κεχρῆσθαι τῷ λόγῳ.

Τί ὅτι εἰσῆλθεν ὁ ἐπίληπτος οὗτος πρὸς σέ; Ὡς δυσσεβεῖς ὕβριζον τοῦ Θεοῦ τοὺς θεράποντας, καὶ τὴν αὐτῶν παῤῥησίαν μανίαν ἐκάλουν. Ἰηοῦ δὲ οὐχ ὡς παροινῶν ἀδολέσχην ἐκάλεσεν, λανθάνειν δὲ πειραθείς.

Ἀραμεὶν. Τοὺς Σύρους οὕτως ἐκάλεσεν. Ἀραμὰ γὰρ, οἱ Σύροι. Οὕτω δὲ καὶ οἱ ἄλλοι ἡρμήνευσαν.

Καὶ ἡ ἀγωγὴ, ἀγωγὴ Ἰηοῦ. Πόῤῥωθεν ὁ σκοπὸς, θεασάμενος ὡς οἱ μὲν ἀποσταλέντες οὐκ ἀνέστρεψαν, ὁ δὲ τοῦ πλήθους ἡγούμενος ἔοικεν εἶναι Ἰηοῦ, τοῦτο γὰρ τὸ σχῆμα ἐδήλου, ἐμήνυσεν, ὅπερ ἑώρακεν. Ἔνια μέντοι τῶν ἀντιγράφων ἔχει· *Καὶ ὁ ἄγων ἦγε τὸν Ἰηοῦ ὁ Θεός.*

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ἰδοὺ ἐγὼ συνεστράφην. Ἐγὼ, φησὶν, ὡς τυραννῆσαι βουλόμενος, ἀνεῖλον τὸν Ἰωράμ. Τοὺς δὲ ἀδελφοὺς αὐτοῦ, ἑβδομήκοντα ὄντας τὸν ἀριθμὸν, τίς ἀνεῖλεν; Οὐχ ἡ θελήματος ὀργὴ, τοῖς οἰκειοτάτοις ὑπουργοῖς χρησαμένη; Ἀψευδεῖς ἄρα τῶν προφητῶν αἱ προῤῥήσεις.

Καὶ πάντας τοὺς γνωστοὺς αὐτοῦ. Τοὺς μάντεις, τοὺς οἰομένους εἰδέναι τὰ μέλλοντα. Ὥσπερ γὰρ *ὁρῶντας καὶ βλέποντας*, τοὺς προφήτας ἐκάλουν, οὕτω καὶ τούτους, ὡς τὰ μέλλοντα δῆθεν καὶ τὰ κεκρυμμένα γινώσκοντας.

Καὶ εὗρε τὸν Ἰωναδάβ. Εὐσεβὴς ἀνὴρ καὶ αὐτὸς, καὶ τὸ γένος. Ἐν σκηναῖς γὰρ διετέλεσαν κατ-

A fices cum moriturum, inquit, ne cum mœrore et vita decedat.

Vers. 15. *Posuit faciem ejus, et mortuus est.* Erat enim, ut Josephus dicit, impius et homicida. Ipse enim dixerat : « Deus montium est Deus Israelis[66]. » Et ab Achabo servatus, ingratus fuit in benefactorem. Vide autem, qualem exitum affinitas cum malis contracta sortiatur. Nam, licet Joram, pii et religiosi viri, Josaphat filius esset, tamen propter uxorem suam filiam Achabi in impietatem declinavit.

Vers. 20. *Et irruit in Edom.* Rex tribus Juda Idumæis imperavit. Isaac vero de Edom prædixerat : Tempus veniet, ut jugum ipsius conteras, et excutias de collo tuo. Nunc enim obtinentes victo-
B riam, deinceps imperium pati recusarunt.

CAP. VIII [IX].

Vers. 1. *Cape lenticulam olei.* Per alium prophetam unxit Jehu. Utile enim erat, ut hoc clam perficeretur, ut Joram etiam brevi interficeretur. Nam, si præscivisset, instructa acie multos cadere fuisset necesse.

Vers. 3. *Et fugies, et non manebis.* Ne comprehensus periculum incurras. Vult enim Deus, ut humano ordine, et mediis utamur. Illos enim, quos ratione Deus ornavit, quantum necesse est, uti ratione convenit.

Vers. 11. *Quare ingressus est insanus iste ad te?*
C Servos Dei, tanquam impios, contumelia afficiebant; et libertatem loquendi, qua utebantur, insaniam appellabant. Jehu vero nugatorem et garrulum vocavit prophetam; non quod contumeliosus in eum esset, sed ut occulte lateret.

Arameim. Syros hoc modo appellavit. Arama enim Syri; sic etiam alii exposuerunt.

Vers. 13. *Incessu Jehu.* Speculator enim conspicatus, quod emissi non reverterentur, cumque dux turbæ, Jehu similis esse videretur (habitus enim id declarabat) significavit quidnam vidisset. Quædam enim exemplaria habent : *Deus dux duxit ipsum Jehu.*

CAP. IX [X].

Vers. 2. *Ecce ego conversus sum.* Ego, inquit,
D ut regnum occupem, sustuli Joram; fratres vero ipsius numero septuaginta, quis sustulit? nonne voluntaria ira, quæ domesticis ad hoc ministris usa est? Non igitur vana sunt prophetarum vaticinia.

Vers. 5. *Omnes scientia et cognitione præditos.* Per γνώστας intelligit augures, et aruspices, qui ultra providere putabantur. Nam quemadmodum prophetas videntes (ὁρῶντας καὶ βλέποντας) appellabant, sic illos quoque, ut qui futura et arcana cognoscerent.

Vers. 15. *Et invenit Jonadab.* Non ipse tantum vir pius et religiosus erat, sed ex pio etiam genere;

[66] III Reg. xx, 28.

in tentoriis enim perpetuo degebant, et ab vini usu abstinebant. Jeremias propheta illorum cum laude mentionem fecit. Hoc vero, benedixit eum, idem est quod, allocutus est eum.

Ego serviam ei multum. Consilium et scopum observare oportet; fecit enim hoc, ne quispiam per fugam elaberetur; sacerdotes vero Dei tanquam indignos abegit; cavens nimirum ne quid adversi paterentur

VERS. 21. *A sinistris Baalim.* Ἐξ ἀριστερῶν τοῦ Βααλίμ. Templum Baal hoc modo appellavit.

CAP. X [XI].

VERS. 1. *Et Ochozias ad Asahelem profectus est.* Achabi enim gener erat.

Delevit omne semen regium. Impia enim cum esset, et subditis impietatem obtrudere et imperare decrevisset; genus regale, quippe religiosum, funditus delere et exstirpare voluit. Deus autem, qui omnia sapienter gubernat et dirigit, ordinavit iterum, ut regia familia sacerdotali misceretur; utque Joiada pontifex sapientissimus Josabeæ filiam Joram uxorem duceret, ut scintillula regii generis conservaretur. Ipsa enim clam subtraxit nepotem ex fratre Joam, quem prudens ille sacerdos post sextum tandem annum regno restituit.

VERS. 4. *Chorri, et Rasim.* Cursores et satellites; alii scutiferos et satellites exponunt. Juxta currentes vero vocat præcedentes, et deducentes regem. Illos in tres ordines distribuit; alios enim regiam custodire jussit; alios templi vestibulum; alios portam alteram.

Messae. Hoc vocabulum reliqui ἀπὸ διαφθορᾶς, id est, ab interitu exposuerunt. Significat autem, nullum damnum domui Dei illatum esse. Hoc vero duæ manus in vobis, pro eo quod est, integri estis, et sani, et idonei ad custodiendam domum Dei, et domum regis.

VERS. 8. *Ingrediens in Sideroth morietur.* **544** In libro Paralipomenon sic dicitur: Ingrediens in domum morietur. Similiter etiam Josephus habet.

VERS. 11. *Ab humero domus dextero.* Significat, quod Levitæ lunæ in speciem figuram constituentes, cornua domui conjuncta habuerunt, et regem, qui in medio erat, custodiebant. Exercitus vero armatus foris stabat, exspectans, et cohibens illos, qui ingredi tentabant.

VERS. 12. *Posuit super eum sanctificationem et testimonium.* Liber Paralipomenon habet, τὸ βασίλειον, signum regale et testimonium. Ἁγίασμα quidem unctionem significat; μαρτύριον vero coronam regiam; σύνδεσμον autem tyrannidem, quemadmodum ante dixi, nominabant. Dicit autem extra Sideroth Athaliam interfici imperasse. In libro Paralipomenon « extra domum » inquit.

VERS. 17. *Fœdus* (διαθήκην) *inter Dominum.*

A οἰκοῦντες, καὶ τῆς τοῦ οἴνου πόσεως ἀπεχόμενοι. Τούτων καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας ἐν ἐπαίνοις ἐμνήσθη. Τὸ δὲ, Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν, ἀντὶ τοῦ, προσεῖπεν αὐτόν.

Καὶ ἐγὼ δουλεύσω αὐτῷ πολλά. Τὸν σκοπὸν ὁρατέον, εἰ καὶ οἱ λόγοι ψεκτοί. Τοῦτο γὰρ πρὸς τὸ μηδένα διαφυγεῖν. Τοὺς δὲ θείους ἱερέας, ὡς ἀναξίους δῆθεν, ἀπήλασε, τὸ μὴ παθεῖν φυλαττόμενος.

Ἐξ ἀριστερῶν τοῦ Βααλίμ. Τὸν τοῦ Βαὰλ σηκὸν οὕτως ἐκάλεσεν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καὶ ἐπορεύθη Ὀχοζίας ἐπὶ Ἀζαήλ. Ὅτι γαμβρὸς ἦν τοῦ Ἀχάβ.

Καὶ ἀπώλεσε πᾶν τὸ σπέρμα τῆς βασιλείας.
B Ὡς ἀσεβὴς, καὶ κρατῦναι θέλουσα τοῖς ὑπηκόοις τὴν ἀσέβειαν, ὡς εὐσεβὲς τὸ βασιλικὸν ἄρδην ἀφανίσαι γένος ἠθέλησεν. Ἀλλ' ὁ πάντα σοφῶς ἰθύνων Θεὸς παρεσκεύασεν αὖθις τῇ βασιλικῇ τὴν ἱερατικὴν μιγῆναι φυλὴν, καὶ τὸν Ἰωδαὲ, τὸν σοφώτατον ἱερέα, γῆμαι τὴν Ἰωσαβεαὶ τοῦ Ἰωρὰμ θυγατέρα, ἵνα φυλαχθῇ τοῦ βασιλικοῦ γένους ὁ σπινθήρ. Ἔκλεψε γὰρ αὕτη τὸν ἀδελφιδοῦν Ἰωὰς, ὃν ὁ σοφὸς ἱερεὺς τῇ βασιλείᾳ μεθ' ἕκτον ἔτος ἀπέδωκεν.

Τὸν Χοῤῥὶ, καὶ τὸν Ῥασίμ. Τοὺς δρομεῖς, καὶ τοὺς δορυφόρους. Τινὲς δὲ, ἀσπιδηφόρους, καὶ δορυφόρους. Παρατρέχοντας δὲ λέγει, τοὺς ἡγουμένους τοῦ βασιλέως, τούτους τριχῇ διελών. Τοὺς μὲν, ἐκέ-
C λευσε φυλάττειν τοῦ βασιλέως τὸν οἶκον· τοὺς δὲ, τὴν εἴσοδον τοῦ νεώ· τοὺς δὲ, τὴν πύλην τὴν ἑτέραν.

Μεσσαέ. Τὸ «Μεσσαὲ» οἱ λοιποὶ, *ἀπὸ διαφθορᾶς*, ἡρμήνευσαν. Δηλοῖ δὲ, ὥστε μηδεμίαν γενέσθαι βλάβην ἐν τῷ οἴκῳ τῷ θείῳ. Τὸ δὲ, δύο χεῖρες ἐν ὑμῖν, ἀντὶ τοῦ, ἀρτιοὶ ἔστε, καὶ ὑγιεῖς, καὶ ἱκανοὶ φυλάξαι, καὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν οἶκον τοῦ βασιλέως.

Ὁ εἰσερχόμενος εἰς τὰ Σιδηρὼθ, καὶ ἀποθανεῖται. Οὕτως ἐν Παραλειπομέναις φησίν· «Καὶ ὁ εἰσπορευόμενος εἰς τὸν οἶκον ἀποθανεῖται.» Καὶ Ἰώσηππος ὁμοίως.

Ἀπὸ τῆς ὠμίας τοῦ οἴκου τῆς δεξιᾶς. Δηλοῖ ὡς μηνοειδὲς οἱ Λευῖται σχῆμα ποιήσαντες τὰ κέρατα εἶχον συνημμένα τῷ οἴκῳ. Ἐν μέσῳ δὲ ὄντα τὸν βα-
D σιλέα ἐφρούρουν. Ὁ δὲ στρατὸς ὁπλοφορῶν ἔξω εἱστήκει, τοὺς εἰσιέναι πειρωμένους ἐπέχων.

Καὶ ἔδωκεν ἐπ' αὐτὸν τὸ ἁγίασμα, καὶ τὸ μαρτύριον. Ἐν Παραλειπομέναις ἔχει τὸ βασίλειον, καὶ τὸ μαρτύριον. Δηλοῖ δὲ τὸ μὲν *ἁγίασμα*, τὸ χρίσμα· μαρτύριον δὲ, τὸν βασιλικὸν στέφανον. *Σύνδεσμον* δὲ τὴν τυραννίδα, καθὰ προεῖπον, ὠνόμαζον. Ἔξωθεν δὲ, φησὶ, τῶν Σιδηρὼθ ἀναιρεθῆναι τὴν Γοθολίαν [f] προσέταξεν. Ἐν δὲ ταῖς Παραλειπομέναις, « ἐκτὸς τοῦ οἴκου » φησίν.

Διαθήκην ἀνὰ μέσον Κυρίου. Συνθήκην, ὡς οἱ

VARIÆ LECTIONES.

[f] In Lavateri codice videtur fuisse Ἀθαλίαν.

λοιποὶ τῶν Ἑρμηνευτῶν ἐξέδωκαν ἀλλαχοῦ. Ὅρους γὰρ αὐτοῖς, καὶ νόμους, παρέδωκε δουλεύειν Κυρίῳ. Φῶς δὲ, ὡς ἀληθῶς, διδάσκαλος ἀγαθός. Οὗ ζῶντος, ἐλάτρευον τῷ Θεῷ. Πλὴν καὶ οὕτως ἦσαν ἀτελεῖς, θύοντες ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ ἐν νόμῳ τῷ Θεῷ, καθὰ διέταξεν ὁ νόμος.

Συνθήκην, hoc est fœdus, et pactum, ut reliqui interpretes ubique reddiderunt. Regulam enim et leges præscripsit, ut Deo servirent. Vere autem bonus magister lux est; quo vivente Dominum coluerunt. Adeo tamen erant imperfecti, ut in excelsis Deo sacrificarent, et non in templo, sicut in lege erat præscriptum.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἀργύριον συντιμήσεως ἀνδρός. Ἔφη γὰρ ἐν Δευτερονομίῳ, τοὺς ὑπὲρ ἑαυτῶν παρέχοντας τιμὴν τῷ Θεῷ, πόσους σίκλους προσήκει διδόναι. Ὅπερ νῦν ἀργύριον Ἰωὰς προσέταξε τοὺς ἱερέας κομίσασθαι, καὶ θεραπεύειν τὰ πάσχοντα τοῦ ναοῦ, φθειρομένων ξύλων, ἢ λίθων. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τόδε Βὲκ, ὅπερ ἐν Παραλειπομέναις ἐπισκευάσαι τὸν οἶκον Κυρίου λέγει, καὶ πάλιν, τοῦ θεραπεῦσαι τὸν οἶκον Κυρίου.

CAP. XI. [XII.]

VERS. 4. *Argentum æstimationis viri.* Dicit enim in Deuteronomio de illis, qui sua sponte Domino munus conferunt, quot siclos eos dare conveniat; quam pecuniam Joas nunc sacerdotes colligere præcepit, et reficere ligna, et lapides in templo. Hoc enim significat illud Bek, quod in Paralip. dicit præparare templum Domini, et iterum curare domum Domini.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Καὶ μετεμελήθη Κύριος, καὶ οἰκτειρεν αὐτούς. Μεταμέλειαν καλεῖ τὴν ἀπὸ τῆς δυσκληρίας εἰς εὐκληρίαν μεταβολήν.

Λάβε τόξον καὶ βολίδας. Οὐχ οὕτω γὰρ ἐπίστευον τοῖς λόγοις, ὡς ταῖς δι' ἔργων προῤῥήσεσιν. Ὑπολαβὼν δὲ, ὡς αὐτόματος ἀφήσει βέλη πολλὰ, τοῦ πρώτου πεμφθέντος, ἔφη, βέλος σωτηρίας, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὡς δὲ τρία μόνα ἐξέπεμψεν, ἠχθέσθη, ὡς τῆς Συρίας τρίτον ἡττημένης, ἀλλ' οὐ πανωλεθρίαν δεχομένης.

CAP. XII. [XIII.]

VERS. 4. *Et pœnitentia ductus est Dominus, et misertus est eorum.* Pœnitentiam vocat mutationem infelicitatis in felicitatem.

VERS. 15. *Accipe arcum et sagittas.* Non enim tantum credebant nudis sermonibus, quantum prædictionibus quæ per opera edebantur. Existimans autem sua sponte complures sagittas emissurum, prima emissa, dixit, sagitta salutis, etc. Postquam vero tres solum emisit, dolore affectus est, eo quod tertio Syria quidem superanda esset, non tamen omnino exscindenda.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὁ ἀκχὰν ὁ ἐν τῷ Λιβάνῳ. Ἀμεσσίας, τῶν Ἰουδαίων νόμῳ πολέμου κρατήσας, ἤλπισε καὶ τὰς δέκα νικήσειν φυλάς. Καὶ προεκαλεῖτο πρὸς μάχην τὸν βασιλέα τοῦ Ἰσραήλ. Ὁ δὲ τὴν παροιμίαν ἐδήλωσεν, αὐτὸν ἀπεικάσας τῇ κέδρῳ, ἐκεῖνον δὲ τῷ ἀκχάν.

Καὶ τοὺς υἱοὺς τῶν συμμίξεων τῶν βδελυγμάτων. Τουτέστι, τοὺς τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἱερέας, τὸ ἄτακτον αὐτῶν πλῆθος δηλῶν.

Τὴν Αἰλώμ. Τὴν νῦν ὀνομαζομένην Αἰλὰν, ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ Ἀραβικοῦ κόλπου κειμένην, ὃν Ἐρυθρὰν προσαγορεύουσι θάλατταν.

CAP. XIII. [XIV.]

VERS. 9. *Carduus in Libano.* Amesias, lege belli in Judæos imperium tenens, speravit se decem quoque tribus domiturum, et regem Israelis ad pugnam provocabat. Ille vero parabolam ei proposuit, seipsum cedro comparans, illum vero carduo.

VERS. 14. *Et filios commistionum abominationum.* Hoc est, falsorum deorum sacerdotes, promiscuam ipsorum multitudinem significans.

VERS. 22. *Ælom.* Quæ hodie Aila nominatur, sita juxta ostium sinus Arabici, quem mare Rubrum appellant.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Καὶ ἥψατο Κύριος τοῦ βασιλέως. Σαφέστερον τὸ κατὰ τοῦτον ἐν Παραλειπομέναις φησίν.

Ἐν οἴκῳ Ἀπφουσώθ. Οἱ λοιποὶ *κρυφαίως* ἐξέδωκαν.

CAP. XIV. [XV.]

VERS. 5. *Et tetigit Dominus regem.* Planius de rebus hujus regis loquitur lib. Paralip.

In domo Apphusoth. Reliqui κρυφαίως, *latenter*, exposuerunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ διῆγεν ἐν πυρί. Ἔοικε δηλοῦν τὸ μέχρις ἡμῶν φθάσαν τῆς πλάνης εἶδος. Ἔν τισι γὰρ πόλεσιν ἅπαξ τοῦ ἔτους ἐν ταῖς πλατείαις ἀπτομένας πυρὰς ἐθεάσαντό τινες, καὶ ταύτας ὑπεραλλομένους τινὰς, καὶ πηδῶντας, οὐ μόνον παῖδας, ἀλλὰ καὶ ἄνδρας· τὰ δὲ βρέφη παρὰ τῶν μητέρων παραφερόμενα διὰ τῆς φλογὸς, πρὸς ἀποτροπιασμὸν δῆθεν, καὶ κάθαρσιν. Ἰώσηππος δὲ καὶ τὸν ἕνα τῶν υἱῶν ὁλοκαυτῶσαί φησι, τὸν Ἀχὰζ τῷ Βαάλ.

Καὶ εἶδε τὸ θυσιαστήριον. Ἔοικεν οὐ τῷ τῶν

CAP. XV. [XVI.]

VERS. 3. *Et filios suos traduxit per ignem.* Videtur significare speciem erroris, qui ad nostra usque tempora pervenit. In quibusdam enim urbibus semel in anno accensas pyras per plateas quidam inspexerunt, et per illas transilientes, et saltantes, non pueros modo, sed etiam viros: infantes autem a matribus gestatos per flammam, nimirum propter depulsionem malorum, et lustrationem. Josephus autem dicit, Achaz unum ex filiis totum ipsi Baal combussisse.

VERS. 12. *Et vidit altare.* Non Deo, universi

conditori, videtur constructum fuisse, sed idolo cuidam. Hoc enim in libro Paralipomenon innuitur, inquiens: « Et addidit Achaz, ut a Deo deficeret, » et dixit : « Quæram deos Damasci percutientes me, » etc.

VERS. 12. *Æneum altare.* Quod ædificavit Solomon.

VERS. 18. *Cathedræ Sabbatorum.* Ante templum locum habebat, ubi ante tempus sacrificiorum, aut his etiam peractis sedebat ; illum in templo collocavit, et regum ostium transtulit, introitum per sacerdotum ambitum faciens : idipsum etiam impium erat. Idcirco autem hoc fecit, ut, si quando regia obsidione cingeretur, posset absque metu et periculo templum ingredi, adjunctum habens introitum. Hoc enim illud significat, quod dicit, A facie regis Assyriorum.

CAP. XVI. [XVII.]

VERS. 10. *Statuas, et lucos.* Reliqui ubique lucum Astaroth interpretantur. Hoc vero **545** Astarten significat, scilicet Venerem. Dicit autem in omni loco altaria dæmonibus erecta esse, non modo in urbibus et vicis, sed in turribus etiam juxta viam positis, in quibus pauci quidam custodiam nocturnam agere, et facibus elevatis signum dare consueverant. Hoc autem loco lucos dæmonum excelsa appellavit.

VERS. 11. *Et fecerunt participes.* Consensionem cum gentibus hoc modo videtur appellare, et omnes illos, quotquot eos impietatem docuerunt, ut in sequentibus latenter innuitur. Et fecerunt Ephod aptum prædictionibus augurum, etiam ipse Judas ; non quidem propter regni divisionem, quemadmodum dicere aliquis posset ; et, quod Jerusalem procul abesset, impius fuit Israel, cum ipse etiam Judas talis fuerit.

VERS. 23. *Et translatus est Israel de terra sua in Assyrios usque ad hunc diem.* Hoc etiam significat, scriptorem posteriorem ex prophetis, qui conscripserunt, quæ suis temporibus acciderunt, historiam transcripsisse. Evidenter autem res Samaritanorum, qui nunc sunt, descripsit, unde sint. et quomodo ex necessitate legem Moysi custodiverint.

VERS. 26. *Non cognoverunt legem Dei terræ.* Suspicabantur enim universi conditorem μερικὸν, particularem ; id est, certo loco adfixum esse.

CAP. XVII. [XVIII.]

VERS. 4. *Serpentem æneum, quem fecit Moyses.* Non ut adoraretur ; sed, ut salutis negotium adumbraret ; huic, inquit, populus perpetuo odores incendit.

Et appellavit eum Esthan. In interpretatione nominum Hebraicorum ponitur æs. Hinc puto Ophitas (est autem impiissima hæc hæresis) Esthenos vocari.

VERS. 10. *Ad finem trium annorum.* Tres continuos annos obsidio Samariæ duravit.

A ὅλων Θεῷ τοῦτο πεποιηκέναι, ἀλλ' εἰδώλῳ τινί. Τουτο γὰρ ἐν Παραλειπομέναις αἰνίττεται, λέγων· « Καὶ προσέθηκεν Ἀχὰζ τοῦ ἀποστῆναι Κυρίου. » Καὶ εἶπεν· « Ζητήσω τοὺς θεοὺς Δαμασκοῦ, τοὺς τύπτοντάς με, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Τὸ δὲ χαλκοῦν θυσιαστήριον. Ὃ κατεσκεύασε Σολομῶν.

Τῆς καθέδρας τῶν Σαββάτων. Πρὸ τοῦ νεὼ τόπον εἶχεν, ἔνθα πρὸ τοῦ καιροῦ τῶν θυσιῶν, ἢ καὶ μετὰ ταύτας, ἐκαθέζετο. Τοῦτον νῦν ἔνδον ἐποίησεν τοῦ ναοῦ, καὶ τῶν βασιλείων τὴν θύραν μετέστησε, τὴν δίοδον διὰ τῶν ἱερῶν περιβόλων ποιούμενος· ὅπερ ἦν καὶ αὐτὸ ἀσεβές. Τοῦτο δὲ πεποίηκε δῆθεν, ἵν' εἰ πολιορκοῖτο τὰ βασίλεια, δύναιτο ἐπ' ἀδείας εἰς τὸν νεὼν εἰσιέναι, συνημμένην ἔχων τὴν εἴσοδον· ὃ δηλοῖ B τό· Ἀπὸ προσώπου τοῦ βασιλέως Ἀσσυρίων.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Στήλας, καὶ ἄλση. Πανταχοῦ τὸ ἄλσος οἱ λοιποὶ Ἀσταρὼθ ἑρμηνεύουσιν. Δηλοῖ δὲ τοῦτο τὴν Ἀστάρτην, ἤγουν Ἀφροδίτην· ἐν παντὶ δὲ τόπῳ φησὶ βωμοὺς ᾠκοδομῆσθαι τοῖς δαίμοσι, καὶ οὐ μόνον ἐν πόλεσι, καὶ κώμαις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὴν ὁδὸν πύργοις, ἐν οἷς ὀλίγοι τινὲς εἰώθεσαν φρυκτωρεῖν. Ἐνταῦθα δὲ ὑψηλὰ τὰ τεμένη τῶν δαιμόνων ἐκάλεσεν.

Καὶ ἐποίησαν κοινωνούς. Δοκεῖ τὴν πρὸς τὰ ἔθνη συμφωνίαν οὕτω καλεῖν, καὶ τοὺς ὅσοι τούτους ἐδίδαξαν ἀσεβεῖν, ὡς ἑξῆς ὑπαινίττεται. C Καὶ ἐποίησαν Ἐφοὺδ, τὸ ταῖς μαντικαῖς ἁρμόττον προῤῥήσεσιν. Καί γε καὶ Ἰούδας αὐτός. Οὐκ ἄρα διὰ τὴν τῆς βασιλείας, ὡς ἄν τις εἴποι, διαίρεσιν, καὶ τὸ πόῤῥω γενέσθαι τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἠσέβησεν Ἰσραὴλ, ὅπου καὶ Ἰούδας αὐτός.

Καὶ ἀπῳκίσθη Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς γῆς αὐτοῦ εἰς Ἀσσυρίους ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Δηλοῖ καὶ τοῦτο, τὸν συγγραφέα μεταγενέστερον ἐκ τῶν προφητῶν, τῶν συγγραψάντων τὰ καθ' ἕκαστον καιρὸν, μεταλαβόντα τὴν ἱστορίαν. Σαφῶς δὲ καὶ τὰ κατὰ τοὺς νῦν Σαμαρείτας ἐδήλωσεν, ὅθεν εἰσὶ, καὶ πῶς τὸν νόμον τὸν Μωϋσέως ἐξ ἀνάγκης ἐφύλαξαν.

D *Οὐκ ἔγνωσαν τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τῆς γῆς.* Ἐτόπαζον γὰρ, μερικὸν εἶναι τῶν ὅλων τὸν ποιητήν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Τὸν ὄφιν τὸν χαλκοῦν, ὃν ἐποίησε Μωϋσῆς. Οὐχ ἵνα προσκυνῆται, ἀλλ' ἵνα προτυπώσῃ τὸ σωτήριον πάθος. Τούτῳ, φησὶν, ὁ λαὸς θυμιῶν διετέλεσεν.

Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν Ἐσθάν. Ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων κεῖται, χαλκός. Ἐντεῦθεν οἶμαι τοὺς Ὀφίτας (αἵρεσις δὲ αὕτη δυσσεβεστάτη) Ἐσθηνοὺς ὀνομάζεσθαι.

Εἰς τέλος τριῶν ἐτῶν. Ἔτη τρία τέλεια τῆς Σαμαρείας ἡ πολιορκία κατέσχεν.

Ἡμάρτηκα, ἀποστράφηθι ἀπ' ἐμοῦ. Ἀχὰζ, ὁ A πατὴρ Ἐζεκίου, τὸν Θαλλαφαλσὰρ [6] εἰς συμμαχίαν κατὰ τῶν Σύρων καλέσας, φόρον τελέσειν ὑπέσχετο, καὶ τοῦτον ἐκεῖνος διετέλεσε παρέχων· ὁ δὲ Ἐζεκίας, τὸν ἐπικείμενον δασμὸν οὐκ ἐξέτισε· τὴν δὲ στρατιὰν ἰδὼν, δώσειν ὑπέσχετο.

Τὰς θύρας τοῦ ναοῦ Κυρίου. Οὐ γὰρ ἤρκουν οἱ βασιλικοὶ θησαυροὶ, ὅθεν ἐπὶ τοὺς ἱεροὺς κατά τι ἔθος δι' ἀνάγκην ἐτράπετο, ἵνα μὴ καὶ τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν ἐμπρήσωσιν οἱ πολέμιοι. Μετὰ δὲ τὴν χρείαν, ἀναπληροῦν αὐτοὺς ἐκ τῶν πολέμων εἰώθεσαν. Νυνὶ δὲ καὶ τὰς θύρας ἐχώνευσε τὰς χρυσᾶς, ἃς ἐποίησε, καὶ τοὺς τούτων σταθμούς.

Οὐκ ἀπέστησεν τὰ ὑψηλὰ αὐτοῦ; Δηλοῖ πάλιν ὁ συγγραφεὺς, ὅτι οὐ μόνον τὰ τεμένη τῶν δαιμόνων ὀνομάζουσιν ὑψηλὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ τῷ Θεῷ τῶν ὅλων B ἐν τοῖς ὑψηλοῖς τόποις δεδηλωμένα θυσιαστήρια.

Καὶ εἶπε τῷ Ἰούδᾳ, καὶ τῇ Ἱερουσαλήμ. Ταῦτα ἔλεγεν ὁ Ῥαψάκης, Ἑβραῖος ὤν, ὡς εἰκὸς, καὶ πρὸς ἐκείνους αὐτομολήσας, ἤτοι ἐξανδραποδισθεὶς, καὶ, ὡς εὔνοιαν δείξας τοῖς Ἀσσυρίοις, τὴν στρατιὰν θαῤῥηθείς. Τῇ γὰρ Ἑβραΐδι χρώμενος, ἐποιεῖτο τοὺς λόγους.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ὅτι ἦλθον οἱ υἱοὶ ἕως ὠδίνων. Φλεγόμεθα, φησὶ, τῷ θυμῷ, τῶν ἀῤῥήτων ἐκείνων βλασφημιῶν ἐπακούσαντες. Κολάσαι δὲ τοὺς ἄνδρας ἐκείνους, τοὺς δυσσεβεῖς, οὐ δυνάμεθα. Ὅθεν ἱκετεύομεν τὸν τῶν βλασφημιῶν ἐκείνων ἀκηκοότα Θεὸν, διδάξαι τοὺς ἀνοσίους, ὡς οὐκ ἔστιν εἷς τῶν καλουμένων C θεῶν.

Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι πνεῦμα ἐν αὐτῷ. Δειλίαν οἶμαι δηλοῦν. Καὶ γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος οὕτως ἔφη, « Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν πνεῦμα δειλίας. »

Καὶ ἀπῆρε Σενναχειρίμ. Ὁ Σενναχειρὶμ τὸν θάνατον τηνικαῦτα διέφυγεν, ἵνα πᾶσι μηνύσῃ, ὅση τοῦ Θεοῦ Ἰουδαίων ἡ δύναμις. Εὐθὺς δὲ παρὰ τῶν παίδων ἐδέξατο τὴν δικαίαν σφαγήν.

Τὴν Ἀραράτ. Τὴν Ἀρμενίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Καὶ ἀρθήσονται πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ σου. Ὅτι δέον τοῦ Θεοῦ διδάξαι τὴν δύναμιν, καὶ τὴν κηδεμονίαν, ἧς ἔτυχε, τὸν πλοῦτον ὑπέδειξε, τὸν οὐδὲν ἔχοντα μόνιμον. D

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Καὶ ἐποίησε Μανασσῆς τὸ πονηρόν. Ὅτι οὐ φύσις ἐν τοῖς ψυχικοῖς, ἀλλὰ γνώμη κρατεῖ, μαρτυρεῖ Μανασσῆς, τὴν εὐσεβῆ τοῦ πατρὸς πολιτείαν καταλιπὼν, καὶ τὴν ἐναντίαν ὁδεύσας.

Πάσῃ τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. Ἡλίῳ, καὶ σελήνῃ, καὶ ἄστρασιν.

Ἠχῆσαι ἀμφότερα τὰ ὦτα. Ἐκπληκτικὴν ἡγεῖσθαι τὴν ἀκοήν.

VERS. 14. *Peccavi, avertere a me.* Achaz, pater Ezechiæ, Theladphalasar in auxilium contra Syros vocans, se illi tributum daturum promisit, et perpetuo dedit. Ezechias autem impositum tributum non persolvit; cum autem apparatum bellicum videret, se persoluturum promisit.

VERS. 16. *Januas templi Domini.* Non enim sufficiebant thesauri regii; quare pro more, aliqua impellente necessitate, ad res sacras convertebatur, ne hostes urbem et templum incenderent. Postquam vero usi essent, postea restituere ex bellis solebant. Nunc etiam januas aureas, quas fecit, et cardines illarum conflavit.

VERS. 22. *Nonne destruxit excelsa ejus?* Historicus iterum significat, quod non solum lucos dæmonum excelsa appellet, sed etiam altaria in excelsis locis Deo, universi conditori, consecrata.

Dixit ad Juda, et Jerusalem. Hæc Rapsaces dixit, quem verisimile est Hebræum fuisse, et, vel sponte ad Assyrios profugisse, vel bello captum esse; et, ut Assyriis suam benevolentiam ostenderet, exercitum confirmasse. Hebraica enim lingua usus orationem habuit.

CAP. XVIII. [XIX.]

VERS. 3. *Venerunt filii usque ad dolores partus.* Urimur, inquit, animo audientes nefandas illas blasphemias; cæterum pœnas exigere ab impiis illis hominibus non possumus. Quare Deum, qui audivit blasphemias illas, oramus, ut profanos illos doceat, ne unum quidem esse illorum quos deos appellant.

VERS. 7. *Ecce ego do spiritum in eo.* Significans, puto, timorem. Divus enim Apostolus inquit [56]: « Non dedit nobis spiritum timoris. »

VERS. 46. *Et Sennacherib discessit.* Sennacherib tunc quidem mortem effugit, ut omnibus notum faceret quanta virtus esset et potentia Dei Judæorum. Mox vero a filiis jugulatus, justas pœnas dedit.

VERS. 37. *Ararat.* Armeniam.

CAP XIX. [XX.]

VERS. 17. *Capientur omnia quæ sunt in domo tua.* Quia Dei potentiam et curam docere oportebat, ostendit opes, quas consecutus erat, nihil firmum habere et stabile.

CAP. XX. [XXII]

VERS. 2. *Et fecit Manasses malum.* Manasses testatur naturam in animalis non vincere, sed voluntatem et judicium. Nam institutum, et rationem vitæ, itemque administrandi rempublicam, qua pater usus erat, relinquens, contrariam secutus est.

VERS. 3. *Omni exercitui cœli.* Soli, lunæ, et stellis.

VERS. 12. *Ut sonent ambæ aures.* Intellige famam, quæ terrorem et horrorem afferat.

[56] II Tim. i, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[6] In codice Lavateri Θελαδφαλασάρ.

Vers. 13. *Mensuram Samariæ, et pondus domus Achabi.* Iisdem illos etiam malis circumveniam: ut illorum alios fames, alios bellum assumpsit, reliqui vero in captivitatem **546** abducti sunt, et quemadmodum domum Achab, funditus eos delevi.

Vers. 16. *Sanguinem enim innocentem effudit Manasses.* Illos enim maxime e medio tollebat, qui sese impietati opponerent, et iram divinam ei denuntiarent. Hunc aiunt Esaiam quoque prophetam serra secuisse. Manassem vero dicit liber Paralipomenon, « cum pœnitentiam ageret, restitutum esse. »

CAP. XXI. [XXII.]

Vers. 8. *Librum inveni.* Deuteronomium.

CAP. XXII. [XXIII.]

Vers. 5. *Masuroth.* Stellæ nomen est, nimirum Luciferi.

Vers. 7. *Domum Cadesim.* Æquivoce dæmonas sanctos appellavit. Cades enim sanctum significat; lucum vero, ut dictum est, reliqui Aseroth, vel Astaroth exponunt, quod Astarten significat. Veneris autem statuam intus in Dei templo constituerunt. Illud vero, *in quo mulieres texebant*, Aquila sic interpretatus est: Ubi indumenta faciebant illis, qui a Domino fornicati essent.

Vers. 9. *Sed sacerdotes excelsorum ad altare Dei non ascenderunt.* Excelsa iterum non appellavit altaria idolorum, sed Dei, quæ in excelsis erant constructa. Illos vero, qui ex prosapia sacerdotali erant, ad altare Domini, quod Hierosolymis erat, ascendere non permisit, nisi azyma comedissent. Quod si idolis sacrificassent, non utique pius rex ignovisset ipsis.

Vers. 10. *Et contaminavit Apheth.* Secundum Hebraicam interpretationem casum significat. Locus vero erat, ubi pueros per ignem traducebant Melchol idolo Ammonitarum. Pharuri vero, *custodis* (τοῦ φρουροῦ) reddidit Symmachus.

Amessaoth. Interitus.

Vers. 18. *Et servata sunt ossa prophetæ senioris.* Non utique pseudopropheta fuit, neque enim alias ossa ipsius conservata essent.

Vers. 25. *Similis ei rex non fuit.* Hæc etiam de Ezechia supra dixit, quod post ipsum talis non surrexit. Cum vero nunc Josiam illi præferat et anteponat, manifestum est, eum utique et Ezechiæ, et Davidi præponi. Non igitur illos inter se nunc contulit, sed cum aliis, qui pro piis habiti sunt, veluti cum Asa, Josaphat, et Jonathan.

Vers. 30. *Achaz filium Josiæ.* Res Achaz, Joachim, Jechoniæ, et Sedechiæ uberius Jeremias descripsit. Joachim vero Joachimi filium, Jechoniam appellat, liber vero Paralipomen. Joachim. Hunc Assyrius e carcere liberatum, commensalem habuit, Domino, a quo percussus erat, eum restituente in integrum.

A *Τὸ μέτρον Σαμαρείας, καὶ τὸν σταθμὸν οἴκου Ἀχαάϐ.* Ταῖς αὐταῖς καὶ τούτους περιϐαλῶ συμφοραῖς, ὡς ἐκείνων τοὺς μὲν λιμὸς, τοὺς δὲ πόλεμος ἐδαπάνησεν, οἱ δὲ, ληφθέντες ἀπήχθησαν, καὶ, ὡς τὸν οἶκον Ἀχαάϐ, πανωλεθρίᾳ παρέδωκα.

Καί γε αἷμα ἀθῷον ἐξέχεε Μανασσῆς. Διαφερόντως γὰρ ἀνῄρει τοὺς τῆς εὐσεϐείας ἀντεχομένους, καὶ τοὺς τὴν θείαν ὀργὴν αὐτῷ προμηνύοντας. Τοῦτόν φασι καὶ τὸν προφήτην Ἡσαΐαν πρίονι διελεῖν. Τοῦτον δέ φησιν ἐν Παραλειπομέναις, « μεταμελείᾳ χρησάμενον, τυχεῖν τῆς ἀνακλήσεως. »

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Βιϐλίον εὗρον. Τοῦ Δευτερονομίου.

B ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Καὶ τοῖς Μαζουρώθ. Ἀστέρος ὄνομα, ὡς εἰκὸς, τοῦ Ἑωσφόρου.

Τὸν οἶκον τὸν Καδησίν. Ὁμωνύμως ἐκάλεσεν ἁγίους τοὺς δαίμονας. Κάδης γὰρ, τὸ ἅγιον. Τὸ δὲ ἄλσος, ὡς εἴρηται, οἱ λοιποὶ Ἀσηρὼθ ἢ Ἀσταρὼθ ἑρμηνεύουσιν, ὃ τὴν Ἀστάρτην δηλοῖ. Τῆς δὲ Ἀφροδίτης τὸ ξόανον ἔνδον ἔστησαν ἐν τῷ θείῳ νεῷ. Τὸ δὲ, *ἐν ᾧ αἱ γυναῖκες ὕφαινον*, Ἀκύλας οὕτως ἑρμήνευσεν, Οὗ ἐποίουν ἐνδύματα τοῖς ἐκπορνεύουσιν ἀπὸ Κυρίου.

Πλὴν οὐκ ἀνέϐησαν οἱ ἱερεῖς τῶν ὑψηλῶν πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Κυρίου. Ὑψηλὰ πάλιν οὐ τὰ τῶν εἰδώλων, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ θυσιαστήρια κέ- C κληκε, τὰ ἐν τοῖς ὑψηλοῖς. Τοὺς ἐξ ἱερατικοῦ δὲ γένους οὐκ ἀφῆκεν εἰς τὸ θυσιαστήριον ἀνελθεῖν τοῦ Κυρίου, τὸ ἐν Ἱερουσαλὴμ, εἰ μὴ ἔφαγον ἄζυμα. Εἰ δὲ τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευσαν, οὐκ ἂν αὐτοὺς ὁ εὐσεϐὴς βασιλεὺς συγγνώμης ἠξίωσεν.

Καὶ ἐμίανε τὸ Ἀφέθ. Κατὰ τὴν Ἑϐραϊκὴν ἑρμηνείαν, πτῶσιν σημαίνει. Τόπος δὲ ἦν, ἐν ᾧ διῆγον ἐν τῷ πυρὶ τὰ παιδία τῷ Μελχὸλ, Ἀμανιτῶν εἰδώλῳ. Τὸ δὲ Φαρουρὶ, *τοῦ φρουροῦ*, παρέδωκαν οἱ περὶ Σύμμαχον.

Ἀμεσσοάθ. Ἀφανισμοῦ.

Καὶ διεσώθη τὰ ὀστᾶ τοῦ προφήτου τοῦ πρεσϐυτέρου. Οὐκ ἄρα ψευδοπροφήτης ὑπῆρχεν. Οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ τὰ ὀστᾶ διεσώθη.

Ὅμοιος αὐτῷ οὐκ ἐγένετο βασιλεύς. Ταῦτα D καὶ περὶ Ἐζεκίου προεῖπεν, καὶ ὅτι μετ' αὐτὸν οὐκ ἀνέστη τοιοῦτος. Εἰ δὲ νῦν πρὸ αὐτοῦ προτάττει τὸν Ἰωσίαν, δῆλον ὅτι καὶ Ἐζεκίου, καὶ τοῦ Δαϐὶδ, ἀμφοτέρους. Νῦν οὖν οὐκ ἀλλήλοις τούτους συνέκρινεν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις, τοῖς δόξασιν εὐσεϐεῖν, τῷ Ἀσὰ, καὶ τῷ Ἰωσαφὰτ, καὶ τῷ Ἰωαθάμ.

Ἀχάζ, τὸν υἱὸν Ἰωσίου. Τὰ κατὰ τὸν Ἀχὰζ, καὶ τὸν Ἰωακὶμ, καὶ τὸν Ἰεχονίαν, καὶ Σεδεκίαν, πλατύτερον Ἱερεμίας συνέγραψεν. Τὸν δὲ Ἰωακὶμ, τὸν τοῦ Ἰωακὶμ υἱὸν, Ἰεχονίαν καλεῖ. Ἡ δὲ τῶν Παραλειπομένων βίϐλος Ἰωακίμ. Τοῦτον ὁ Ἀσσύριος, τῆς εἱρκτῆς ἀπαλλάξας, ὁμοδίαιτον εἶχεν, τοῦ πλήξαντος αὐτὸν ἰασαμένου Θεοῦ.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΩΤΗΝ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΕΙΠΟΜΕΝΩΝ.

IN PRIMUM LIBRUM PARALIPOMENON.

Ludovico Lavatero Tigurino interprete.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

A "Οσα παρέλιπεν ὁ τὰς Βασιλείας συγγεγραφὼς, ταῦτα συντέθεικεν ὁ τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν ἐνστησάμενος. Ὡς καὶ τοὔνομα τοῦ βιβλίου δηλοῖ, ἅπερ ἐκ πλείστων προφητικῶν συνελέξατο. Πολλὰ δὲ καὶ τῶν ἐν ταῖς Βασιλείαις τούτοις συνήρμοσε, μίαν συνέχειαν φυλάττειν ἐσπουδακώς. Ἄνωθεν δὲ γενεαλογεῖ τὴν πᾶσαν ἐξ ἑνὸς δεικνὺς ἀνθρωπότητα. Ἐπειδὴ δὲ μόνης τῆς Ἰούδα βασιλείας ποιεῖται τὴν μνήμην, διδάσκει, τίνες τούτων αἱ κῶμαι, καὶ πόλεις, καὶ πόθεν ἐκλήθησαν. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὡς Ναθὰν, ἐξ οὗ τὸν Χριστὸν Λουκᾶς γενεαλογεῖ, γνήσιος ἦν ἀδελφὸς Σολομῶντος, ἐκ Δαβὶδ καὶ Βηρσαβαιέ. Καὶ τὸν Ῥηχὰβ δὲ, τὸν πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ἐπαινούμενον, ὧδε δείκνυσιν ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς. B Λέγει δὲ καὶ Ῥουβὴν τῶν πρωτοτοκείων ἐκπεπτωκέναι, τοῦ πατρὸς τὴν κοίτην μιάναντα· ταῦτα δὲ τὸν Ἰωσὴφ εἰληφέναι. Τὸν δὲ Ἰούδαν εἰς ἡγεμονίαν προτιμηθῆναι, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ δύναμιν. Μάλιστα δὲ, διὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα βλαστήσαντα Κύριον. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *εἰς ἡγούμενον ἐξ αὐτοῦ*. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, πρόσκαιροι· οὗτος δὲ, μόνος ἐξ αὐτοῦ προῆλθεν, αἰώνιος ὢν βασιλεύς. Διδάσκει δὲ καὶ ὡς αἱ πέραν Ἰορδάνου φυλαὶ τοὺς ἀλλοφύλους ἐνίκησαν, εἰς Θεὸν καὶ μόνον ἐλπίσασαι. Γενεαλογεῖ δὲ καὶ τοὺς ἱερέας, καὶ τοὺς Λευΐτας. Καὶ Σαδδοὺκ, τὸν ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ ἀρχιερατεύσαντα, δείκνυσιν ἑνδέκατον ἀπὸ Ἀαρών· καὶ τὸν Σαδδοὺκ ἔκγονον Ἀζαρίαν πρῶτον ἱερατεῦσαι, μετὰ τὴν ὑπὸ Σολομῶντος κατασκευὴν τοῦ ναοῦ. C Ἐξ ὧν ἦν Ἰωσεδὲκ, ὁ μετὰ τὴν ἅλωσιν ἀπαχθεὶς εἰς Βαβυλῶνα. Οὗπερ ἦν υἱὸς Ἰησοῦς, ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, ὁ τοὺς αἰχμαλώτους σὺν τῷ Ζοροβάβελ ἀναγαγών. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὡς ὁ ἐπαναστὰς Κορὲ τῷ Μωϋσεῖ ἀνεψιαδοῦς ὑπῆρχεν αὐτῷ, τοῦ Ἰσαὰρ ἔκγονος, υἱοῦ μὲν Καὰθ, ἀδελφοῦ δὲ Ἀμρὰμ, τοῦ Μωϋσέως πατρός· καὶ ὡς οἱ τούτου παῖδες τῆς τοῦ πατρὸς οὐ μετεσχήκασι δίκης. Σαμουὴλ γοῦν ὁ μέγας ἐξ αὐτοῦ κατάγει τὸ γένος, καὶ Αἱμὰν ὁ ψαλτῳδὸς ἔκγονος ἦν Σαμουήλ. Υἱὸς γὰρ ἦν Ἰωὴλ τοῦ υἱοῦ Σαμουήλ. Ἀζὰφ δὲ ὁ ψαλτῳδὸς ἐκ τοῦ Γεδσὼμ [b] κατῆγε τὸ γένος, υἱοῦ Λευΐ, ἀδελφοῦ Καάθ. Καὶ Ἐθὰμ δὲ, τῶν ᾀδόντων εἷς, ἐκ τοῦ Μεραρὶ, τοῦ Λευΐ, κατῆγε τὸ γένος. Λέγει δὲ καὶ ἱερέων, καὶ Λευϊτῶν, τὸ διάφορον. D Λέγει δὲ καὶ τῆς αἰχμαλω-

PROŒMIUM.

Auctor qui præsens argumentum tractandum suscepit, ea, quæ a scriptore historiæ Regum prætermissa sunt, his libris persequitur. Id quod titulus libri etiam ostendit. Cæterum hæc ex multis prophetarum scriptis collegit. Multa quoque, quæ in libris Regum leguntur, his conjunxit. Dedit enim operam, ut continuam et perpetuam historiæ seriem conservaret. Porro supra repetens genealogiam, ex uno homine totum genus humanum deducit. Et, cum regni Juda tantum mentionem faciat, docet, quos pagos, et quas urbes habeat, et unde nomen acceperint. Discimus hinc Nathan, ex quo Lucas genealogiam Christi deducit, fuisse germanum fratrem Salomonis, ex David et Bethsabea. Et Rechab, quem Scriptura passim celebrat, ex tribu Juda fuisse ostendit. Ad hæc Ruben, eo quod patris lectum incestu contaminasset, jus primogenituræ amisisse, Joseph 547 vero ipsius loco accepisse docetur. Item Judæ honorem principatus, propter excellentem suam virtutem habitum esse, maxime vero propter Servatorem, qui ex eo secundum carnem descendit. Id his verbis declaratur, *in ducem ex ipso*. Reliqui enim temporarii fuerunt; hic vero ex ipso descendit, qui solus sæculorum rex est. Docet etiam, quomodo tribus, quæ ultra Jordanem sunt, in solo Deo spei præsidio posito, alienigenas vicerint. Catalogum recenset generis sacerdotum et Levitarum. Sadocum, qui regnante Davide summum pontificatum gessit, ostendit undecimum ab Aarone fuisse, et Sadoci nepotem Azariam primum sacerdotis munus obivisse, postquam templum a Salomone fuisset exstructum; ex quibus etiam Josedek erat, qui capta urbe, Babylonem abductus est. Hujus filius fuit Jesus, summus pontifex, qui captivos una cum Zorobabele reduxit. Hinc colligimus, seditiosum Core patruelem Moysis fuisse, filium Isaari, filii Caath, fratris vero Amram, patris Moysis. Item filios ipsius paternæ pœnæ non fuisse participes. Magnus enim ille propheta Samuel ab hoc genus ducit, et Hemam psaltes nepos fuit Samuelis, filius Joelis, filii Samuelis. Asaph vero cantor ex Gerson filio Levi, fratre Caath, genus duxit. Etham

VARIÆ LECTIONES.

[b] Γεδσώμ. Lavateri Codex habuit, Γερσώμ.

etiam unus ex cantoribus, ex Merari Levi filio, A descendit. Ponit etiam sacerdotum et Levitarum discrimen. Præterea historicus captivitatis causas describit, nam post captivitatem floruit. In historiis enim rerum futurarum narratio non reperitur. Docet etiam, quomodo illi, qui cum ipsis versabantur, Palæstinorum captivi fuerint. Docet, quomodo alienigenæ, Israelitis cohabitantes, armis eorum oppressi sint. Pariter autem sacerdotes, Levitas, et Nathinæos, ut par erat, Deo ministrasse scribit. Multi enim ex aliis etiam tribubus seipsos sacerdotum et Levitarum ministerio addixerunt, gestantes aquam, et cædentes ligna. Si enim Gabaonitæ, quanto magis ipsi? Vox autem illa Nathinæi apud Hebræos *Dei donum* exponitur. Dicit autem incolas etiam fuisse B Hierosol. ex Juda, Benjamin, Ephraim, Manasse, et Levi. Corenos vero, Core filios et nepotes appellat; ex quibus a Davide, et Samuele, janitores dicit esse constitutos. In quarto tabernaculi mentio facta est, eo quod templum nondum esset constructum. Ostendit etiam per hebdomadas dierum vices factas esse. Vasa autem ministerii aliis concredita erant, item omnia inanimata quæcunque afferebantur ad altare. Sepultura quoque Saulis planius hic descripta est, ut positus sit sub quercu Jabes. Nam sub arvo in Jabes, legitur in libris Regum. Item de ventriloqua. Respondit enim ei, inquit, Samuel propheta. Manifestum est Deo ita procurante id factum esse, quod Saul C per præstigia quæsivit. Talem igitur visionem, Samuelem appellavit Scriptura; ex quo cognoscere futura cupivit Saul; sive quidam angelus formam illam ostenderit, sive Deus per animam prophetæ ventriloquæ res futuras aperuerit, quemadmodum Pharaoni fertilitatem et famem; et Nabuchodonosori, successionem imperiorum mundi.

σίας τὴν αἰτίαν ὁ συγγραφεὺς, ὡς ἂν μετ' ἐκείνην γενόμενος. Ἐν ἱστορίαις γὰρ οὐκ ἔστιν εὑρεῖν τῶν μελλόντων ἀφήγησιν. Διδάσκει δὲ καὶ, ὡς οἱ συνοικήσαντες αὐτοῖς τῶν ἀλλοφύλων γεγόνασι δορυάλωτοι. Ὁμοίως δὲ καὶ ἱερεῖς, Λευῖται, καὶ Ναθιναῖοι, οὓς εἰκὸς ἱεροδούλους ὑπάρχειν. Πολλοὶ γὰρ αὐτοὺς καὶ τῶν ἄλλων φυλῶν ἀφιέρουν εἰς τὰς ἱερέων καὶ Λευϊτῶν ὑπουργίας· ὑδροφόροι, καὶ ξυλοκόποι, γενόμενοι. Εἰ γὰρ οἱ Γαβαωνῖται, πόσῳ μᾶλλον αὐτοί; τὸ Ναθιναῖοι δὲ, παρ' Ἑβραίοις *Θεοῦ δόσις* ἑρμηνεύεται. Λέγει δὲ καὶ τοὺς οἰκήτορας Ἱερουσαλὴμ ἐξ Ἰούδα, καὶ Βενιαμὶν, καὶ Ἐφραῖμ, Μανασσῆ, καὶ Λευΐ. Κορηνοὺς δὲ, τοῦ Κορὲ τοὺς ἀπογόνους καλεῖ. Ἐξ ὧν φησι πυλωροὺς ὑπὸ Δαβὶδ γεγονέναι, καὶ τοῦ Σαμουήλ. Ἐν τοῖς δ' ἐμνήσθη τῆς σκηνῆς. Οὔπω γὰρ ἦν οἰκοδομηθεὶς ὁ νεώς. Δηλοῖ δὲ καὶ τὰς ἐφημερίας, δι' ἑβδομάδος ἡμερῶν γενομένας. Τὰ δὲ σκεύη τῆς λειτουργίας ἄλλοι, φησὶν, ἐπιστεύοντο· καὶ ὅσα τῶν ἀψύχων τῷ βωμῷ προσεφέρετο· καὶ ὡς ἱερεῖς κατεσκεύαζον τὸ θυμίαμα. Καὶ τὰ περὶ τοῦ τάφου Σαοὺλ σαφέστερον ἐνταῦθα συγγέγραπται, ὡς ἐτέθη ὑπὸ τὴν δρῦν Ἰαβείς. Ὑπὸ τὴν ἄρουραν γὰρ Ἰαβεὶς, ἐν Βασιλείαις φησίν. Καὶ τὰ τῆς ἐγγαστριμύθου. Ἀπεκρίνατο γὰρ αὐτῷ, φησὶ, Σαμουὴλ ὁ προφήτης. Τοῦ Θεοῦ γενέσθαι δῆλον ὅτι ποιήσαντος, ὃ κατὰ γοητείαν ἐκεῖνος ἐζήτησεν. Τὴν οὖν τοιαύτην ὄψιν, Σαμουὴλ ἐκάλεσεν ἡ Γραφή· παρ' οὗ καὶ μαθεῖν ἐζήτησεν ὁ Σαοὺλ, εἴτε τινὸς ἀγγέλου δεικνύντος τὸ σχῆμα, εἴτε τῆς τοῦ προφήτου ψυχῆς· τοῦ Θεοῦ τῇ ἐγγαστριμύθῳ τὸ μέλλον δηλώσαντος, ὡς τῷ Φαραὼ τὴν εὐθηνίαν, καὶ τὸν λιμόν· καὶ τῷ Ναβουχοδονόσορ, τὰς γενικὰς βασιλείας τῆς γῆς.

CAP. XI.

VERS. 9. *Dominus omnipotens erat cum eo.* Sanctum Spiritum appellavit Deum omnipotentem.

VERS. 23. *Quinque cubitorum.* Quidam homines ingenti certe corporis magnitudine fuerunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Καὶ Κύριος παντοκράτωρ μετ' αὐτοῦ. Θεὸν παντοκράτορα τὸ πανάγιον ἐκάλεσε Πνεῦμα.

Πενταπήχη. Ὑπερμεγέθεις ἄρα τινὲς γεγόνασιν ἄνθρωποι.

CAP. XII.

Adur Amelechitarum. Ubi in libris Regum posuit σύστρεμμα, nunc ponit σύστημα, idest, turma.

VERS. 32. *Qui cognoscunt prudentiam.* Propter D sapientiam illos admiratus est, et eo quod futura, non quidem per prophetiam, sed prudentiam, et usum rerum intelligerent.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Τὰ Ἀδοὺρ τῶν Ἀμαληκιτῶν. Τὸ *σύστημα*, ὅπερ ἐν Βασιλείαις εἴρηται *σύστρεμμα*.

Γινώσκοντες σύνεσιν εἰς τοὺς καιροὺς αὐτῶν. Ἐπὶ σοφίᾳ τούτους ἐθαύμασε, καὶ τῷ προβλέπειν, οὐ προφητικῶς, ἀλλὰ συνετῶς

CAP. XIII.

VERS. 10. *Et Dominus ira commotus est.* Levitæ enim non licebat arcam attingere; id metuens David, non in regiam domum, sed in domum Obededom, introduxit. Dominus vero ostendens se nescire discrimen inter alienigenam et Israelitam, sed solam animi pietatem quærere, variis cum præmiis affecit. Quod cum vidisset David, arcam in regiam, non plaustro, sed juxta legis præscriptum, sacerdotum opera transtulit.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ Κύριος ἐπὶ Ὀζά. Λευΐτῃ γὰρ οὐκ ἐξῆν ἅψασθαι τῆς κιβωτοῦ. Ὁ δείσας ὁ Δαβὶδ, εἰς τὸν βασίλειον αὐτὴν οὐκ εἰσήγαγεν οἶκον, ἀλλ' εἰς τὸν τοῦ Ἀβεδδαδά. Θεὸς δὲ, δεικνὺς, ὡς οὐκ οἶδε διαφορὰν Ἰσραηλιτῶν καὶ ἀλλοφύλου, ζητεῖ δὲ μόνην εὐσέβειαν, ἐπέκλυσεν αὐτὸν παντοδαπαῖς δωρεαῖς. Ὁ θεασάμενος ὁ Δαβὶδ, εἰς τὰ βασίλεια ταύτην εἰσήγαγεν, οὐ δι' ἁμάξης, ἀλλὰ, κατὰ τὸν νόμον, διὰ τῶν ἱερέων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'. A

Καὶ ἐπὶ Δαβὶδ ἐφοὺδ μόνον. Καὶ μὴν οὐκ ἦν ἱερεύς. Ὁ μὲν οὖν Ἀκύλας ἡρμήνευσεν, *ἐπένδυμα*· Σύμμαχος δὲ, *ἐπωμίδα*. Ἀλλὰ ταῦτα καὶ ἱερατικὰ ἦν, καὶ κοινά. Θεοσεβὴς οὖν ὢν ὁ Δαβὶδ, ἐχόρευε πρὸ τῆς κιβωτοῦ· τὸ δὲ βασιλικὸν ἀποθέμενος σχῆμα, μόνην δὲ φορῶν ἐπωμίδα κοινὴν, ἣν νῦν καλοῦσιν Ἀρκαδικήν. Πῶς γὰρ ἂν, θεοσεβὴς ὑπάρχων, παρέβη τὸν νόμον;

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Χελχὰλ ἄρτου. Ἐν ταῖς Βασιλείαις κολλυρίδα φησί.

Τότε ἔταξε Δαβὶδ ἐν ἀρχῇ τοῦ αἰνεῖν τὸν Κύριον ἐν χειρὶ Ἀσάφ, καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ. Τουτέστι, τούτων ἡγουμένων. Αἰνίττεται δὲ, ὡς πάντες τοῦ Δαβὶδ οἱ Ψαλμοί. B Καὶ τούτοις αὐτοὺς ἐνεχείρισεν, ὡς δηλοῖ τὸ, *ἐν χειρί*· τὴν ψαλμῳδίαν δὲ διὰ παντὸς ἐπετέλουν, τῇ διαδοχῇ τοὺς πόνους ἐπικουφίζοντες. Ἐν Γαβαὼν δὲ ἦν ἡ σκηνή. Διὸ Σαδδοὺκ ἐκεῖ τὰς θυσίας προσέφερεν. Πῶς οὖν θυσιαστήριον ὁ Δαβὶδ ἐν τῇ ἅλῳ πεποίηκε τοῦ Ὀρνᾶ, τῆς κιβωτοῦ μὴ οὔσης ἐκεῖ; Ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ λαοῦ τιμωρίαν ἐπείχθη τὸν Θεὸν ἱλεώσασθαι. Δι' ὅ φησιν ἡ ἱστορία, Καὶ οὐκ ἠδυνήθη Δαβὶδ πορευθῆναι ἔμπροσθεν αὐτοῦ, τοῦ ἐκζητῆσαι τὸν Κύριον, ὅτι κατέσπευσεν ἀπὸ προσώπου τῆς ῥομφαίας ἀγγέλου Κυρίου. Διὸ καὶ τὸν τόπον τῆς θυσίας εἰς νεὼν ἀφιέρωσεν. Τὸ δὲ ταύτης εὐπρόσδεκτον ἔδειξε τὸ ἐξ οὐρανοῦ πῦρ, ὃ τὴν θυσίαν κατέκαυσε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Ὅτι αἵματα πολλὰ ἐξέχεας. Ἀποτρεπτικὸν C μιαιφονίας. Οὐ γὰρ ἂν φόνον ἐμέμψατο δίκαιον, ὃς ἐπὶ τοῦ Φινεὲς θυσίαν τοῦτον ἐκάλεσεν. Περὶ οὗ φησιν ὁ Δαβίδ· Καὶ ἔστη Φινεὲς, καὶ ἐξιλάσατο. Καὶ Μωϋσῆς δὲ, καὶ οἱ Λευῖται, μετὰ τὴν μοσχοποιίαν τρισχιλίους ἀπέκτεινον· καὶ Σαμουὴλ ἀπέκτεινε τὸν Ἀγάγ· καὶ Ἡλίας υν' [i] τοῦ Βαὰλ τοὺς προφήτας. Ἔδει οὖν τὸν εἰρηνικὸν Σολομῶντα τύπον φέροντα τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἤμελλε τὰς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐκκλησίας οἰκοδομεῖν, καὶ τὸν Ἰουδαϊκὸν οἰκοδομῆσαι ναόν. Κατὰ γὰρ Παῦλον αὐτός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Καὶ ἠριθμήθησαν οἱ Λευῖται. Δηλοῖ τούτων τὸν ἀριθμὸν, καὶ πῶς αὐτοὺς εἰς διαφόρους λειτουργίας D κατέταξεν ὁ Δαβίδ· καὶ ὡς οἱ τοῦ Μωϋσέως ἀπόγονοι τούτοις ἐγκατελέγησαν· καὶ ὡς Σαδδοὺκ, ὁ ἀρχιερεὺς, τοῦ Ἐλεάζαρ ἀπόγονος ἦν, ὁ δὲ Ἀβιμέλεχ, τοῦ Ἰθάμαρ· καὶ ὅτι τοῖς ἀπὸ τούτου, πλείοσιν οὖσιν, δύο μοίρας ἐν ταῖς ἐφημερίαις ἀπένειμε, τοῖς δὲ τοῦ Ἰθάμαρ, μίαν. Τῶν δὲ ἐφημεριῶν μέμνηται καὶ Λουκᾶς ἐν Εὐαγγελίῳ, τὸν Ζαχαρίαν λέγων ἐξ ἐφημερίας Ἀβιά. Τοῦτον δὲ τὸν Ἀβιὰ ἕβδομον [j] εἰληφέναι κλῆρον ἡ προκειμένη βίβλος δηλοῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Τὸν Ἀσὰφ, καὶ Αἰμὰν, καὶ Ἰδιθοὺμ, τῶν ψαλτ-

CAP. XV.

VERS. 1. *David solo ephod indutus erat.* Atqui sacerdos non erat. Aquila ἐπένδυμα interpretatus est; Symmachus vero ἐπωμίδα. Cæterum hæc, et sacerdotalia, et communia erant. David itaque, ut qui religiosus erat, saltavit ante arcam, regio habitu deposito, solam epomidem communem gestans, quam nunc Arcadicam appellant. Cur enim, pius cum fuerit, legem transgressus esset?

CAP. XVI.

548 VERS. 3. *Chelchal, tortam panis.* In libro Regum κολλυρίδα dicit.

VERS. 7. *Tunc instituit David in principio laudandi Dominum in manu Asaph, et fratrum ejus.* Hoc est, illis præeuntibus. Innuit autem, ut omnes Psalmos Davidis aggressi sint; id enim declarat, quod dicit, *in manu*. Psalmos autem perpetuo tractabant successione laborem levantes. In Gabaon autem erat tabernaculum, quapropter Zadok ibidem sacrificia obtulit. Quomodo igitur David in area Ornam altare construxit, cum arca illic non esset? Verumtamen propter pœnam populi ad placandum Deum impulsus est. Hinc habet historia: Et non potuit David ire ante eum ad consulendum Deum, quia festinavit a facie gladii angeli Domini. Quamobrem etiam locum sacrificii templum designavit. Quod ei gratum acceptumque esse, ignis e cœlo sacrificium absumens et devorans, ostendit.

CAP. XXII.

VERS. 1. *Quia multum sanguinis effudisti.* Deterret nos a cæde. Non autem justam cædem ille reprehendit, qui factam a Phinee sacrificium appellat. De quo David ita loquitur: Et stabat Phinees, et placavit Deum. Moyses etiam et Levitæ, cum Israelitæ vitulum erexissent, ex eis tria millia interfecerunt, Samuel interfecit Agag, Elias quadringentos quinquaginta sacerdotes Baal. Oportebat igitur Solomonem pacificum typum gerere Christi, qui omnes per universum terrarum orbem ecclesias, et templum Judaicum ædificaturus erat. Nam, secundum Paulum, ipse est pax nostra, ex utroque unum faciens.

CAP. XXIII.

VERS. 3. *Et numerati sunt Levitæ.* Levitarum numerum ponit, utque varia munera a Davide eis fuerint assignata; quomodo posteri Moysis ad hæc delecti fuerint, quomodo item Sadocus summus pontifex, Eleazari nepos fuerit, Abimelech vero Ithamari; quomodo illis, qui ex hoc descendunt, ut qui plures erant, duas vices assignarit; Ithamari autem posteris unam duntaxat. Hujus ordinis meminit etiam Lucas in Evangelio, Zachariam appellans de vice Abia, quem Abiam septimam accepisse sortem præsens liber ostendit.

CAP. XXV.

VERS. 1. *Asaph, Æman, et Idithum, cantorum*

VARIÆ LECTIONES.

[i] In Lavateri codice videtur fuisse υν'. Vid. Hist. Regum lib. III, cap. XVII. [j] Ita etiam in Lavateri codice fuit; sed omnino scribendum ὄγδοον.

præfectos. Quidam dicunt, non Dei, sed Davidis, prophetas appellatos esse, a quo accipientes hymnos, instrumentis musicis ludebant. Quod vero ipsi quoque propheticæ gratiæ participes fuerint, Scriptura significavit, dicens: Prophetantes instrumentis musicis, etc., iterum: Filii Asaph propinqui Asaph prophetæ. Rursum de Idithum loquitur, prophetante confessionem; de Æman autem dicit: Videntis regis in sermonibus Dei. Moysis autem posteros custodiendis sacris thesauris præfecit, in quibus spolia hostium, et munera Deo oblata reposita erant.

CAP. XXVI.

Vers. 29. *Ut scriberent, et judicarent*. Symmachus, Εἰς παιδευτὰς, καὶ κριτάς. In doctores, et judices.

CAP. XXVII.

Vers. 5. *Et Benaan*. Hic sacerdos ejusdem nominis est cum præfecto aulæ, et nepote regis, qui dictus est ex regia prosapia fuisse.

CAP. XXVIII.

Vers. 9. *Animo spontaneo*. Coactum, dicit, obsequium non acceptat.

Si quæsieris, invenietur a te. Adhortatio est evangelica: « Quærite enim, dicit, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis[67]. »

Vers. 12. *Et exemplar omnium, quæ erant in spiritu cum eo*. Docet, hæc non humana ratione, sed gratia sancti Spiritus esse descripta.

Cappore. Vasa quædam aurea, et argentea, in quibus similam oleo miscebant.

Vers. 19. *Omnia in Scriptura de manu Domini*. Quod supra dixit, in spiritu, nunc dicit, ex manu Domini; Dominus est igitur Spiritus sanctus.

Vers. 20. *Donec perficiatur omne ministerium operis domus Domini*. Post distinctam rerum explicationem, divinam ei procurationem promittebat. Dum enim ædificat, pius est et religiosus; exstructo autem ædificio, ad impietatem declinavit.

CAP. XXIX.

Vers. 5. *Quis sponte hodie suas manus implebit?* Post ingentem pecuniarum multitudinem adhortatur principes, ut sua sponte munera Deo afferant; et cum populi promptitudinem vidisset, per hymnum Deo gratias agit.

Vers. 10. *In throno Domini, ut regnaret pro Davide patre suo*. Pro eo quod est, in thronum datum a Deo consedit. Finis autem præcedentis historiæ ostendit, quomodo Samuel, Nathan, et Gath prophetæ libros conscriptos habuerint.

[67] Matth. VII, 7.

A *ᾠδῶν τοὺς ἄρχοντας*. Τινὲς μὲν ἔφασαν, οὐ τοῦ Θεοῦ κεκλῆσθαι προφήτας, ἀλλὰ τοῦ Δαβὶδ, παρ' οὗ τοὺς ὕμνους λαμβάνοντες ᾖδον ἐν τοῖς ὀργάνοις. Ὅτι δὲ προφητικῆς καὶ αὐτοὶ μετειλήφεσαν χάριτος ἐδήλωσεν ἡ Γραφὴ, λέγουσα· Τοὺς προφητεύοντας ἐν κινύραις, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ πάλιν, Υἱοὶ Ἀσὰφ, ἐχόμενοι Ἀσὰφ τοῦ προφήτου. Καὶ πάλιν, περὶ Ἰδιθοὺμ φησι τοῦ προφητεύοντος ἐξομολόγησιν. Περὶ δὲ τοῦ Αἱμὰν λέγει, Τοῦ ὁρῶντος τῷ βασιλεῖ ἐν λόγοις Θεοῦ· Μωϋσέως δὲ τοὺς ἀπογόνους τῶν ἱερῶν θησαυρῶν ἀπέφηνε φύλακας, ἐν οἷς ἀπέκειτο τὰ τῶν πολέμων ἀκροθίνια, καὶ τὰ δῶρα τὰ προσφερόμενα τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

Τοῦ γραμματεύειν, καὶ διακρίνειν. Σύμμαχος,
B *εἰς παιδευτὰς, καὶ κριτάς*.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Καὶ Βαναίαν. Ἱερεὺς οὗτος, ὁμώνυμος τοῦ ἐν ταῖς Βασιλείαις αὐλάρχου, καὶ ἀδελφιδοῦ βασιλέως, ῥηθέντος ἐκ τῆς βασιλικῆς δηλονότι φυλῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Καὶ ψυχῇ θελούσῃ. Τὴν ἀναγκαστὴν, φησὶ, δουλείαν οὐκ ἀποδέχεται.

Ἐὰν ζητήσῃς αὐτὸν, εὑρεθήσεταί σοι. Εὐαγγελικὸν τὸ παράγγελμα. « Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, καὶ εὑρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. »

Καὶ τὸ παράδειγμα πάντων, ὧν ἐν πνεύματι μετ' αὐτοῦ. Διδάσκει, ὡς οὐ λογισμὸς ἀνθρώπινος ταῦτα διέγραψεν, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος.

C *Κάππωρε*. Σκεύη τινὰ χρυσᾶ, καὶ ἀργυρᾶ, ἐν οἷς ἔφυρον τὴν σεμίδαλιν ἐλαίῳ.

Πάντα ἐν Γραφῇ ἐκ χειρὸς Κυρίου. Ὅπερ ἄνω εἶπεν, ἐν πνεύματι, νῦν ἐκ χειρὸς Κυρίου, φησί· Κύριος ἄρα, τὸ πανάγιον Πνεῦμα.

Ἕως τοῦ συντελέσαι πᾶσαν τὴν λειτουργίαν ἐργασίας Κυρίου. Μετὰ διορισμοῦ τὴν θείαν αὐτῷ κηδεμονίαν ὑπέσχετο. Οἰκοδομῶν γὰρ, εὐσεβεῖ· πληρώσας δὲ, πρὸς ἀσέβειαν ἔκλινεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Καὶ τίς ἑκουσιάσεται πληρῶσαι τὰς χεῖρας αὐτοῦ σήμερον; Μετὰ πλῆθος ἄπειρον χρημάτων, προτρέπει τοὺς ἄρχοντας ἑκόντας προσενέγκαι δῶρα Θεῷ. Καὶ, τοῦ λαοῦ τὴν προθυμίαν ἰδὼν, χαριστήριον ὕμνον προσάγει Θεῷ.
D

Ἐπὶ θρόνου Κυρίου εἰς βασιλέα ἀντὶ Δαβίδ. Ἀντὶ τοῦ, εἰς τὸν ὑπὸ Θεοῦ δοθέντα θρόνον ἐκάθισε. Δηλοῖ δὲ τῆς προτέρας ἱστορίας τὸ τέλος, ὡς καὶ Σαμουὴλ, καὶ Ναθὰν, καὶ Γὰδ, οἱ προφῆται, βίβλους εἶχον συγγεγραμμένας.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΔΕΥΤΕΡΑΝ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΕΙΠΟΜΕΝΩΝ

IN SECUNDUM LIBRUM PARALIPOMENON

Hartmanno Hambergero interprete.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

A *Καὶ τίς ἰσχύει οἰκοδομῆσαι αὐτῷ οἶκον;* Δηλοῖ τῷ Χιρὰμ τὴν οἰκείαν θεογνωσίαν. Τίς γὰρ, φησὶν, ἄξιον οἶκον ἀνεγερεῖ τῷ Θεῷ, ὃν οὐκ ἔχει χωρεῖν ὁ οὐρανὸς ὁ ὑπέρτερος; Πλὴν κατὰ δύναμιν αὐτῷ προσάγω σέβας, καὶ τιμήν. Ὅσον δὲ τῶν εὐσεβῶν ὀνίνησιν ἡ φιλία, δεδήλωκεν ὁ Χιρὰμ, λέγων· « Εὐλογητὸς Κύριος, ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν· » ὡς δὴ προγονοὺς ἐκ Δαβὶδ, ὡς ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἐστι ποιητὴς οὐρανοῦ τε καὶ γῆς. Ὁ δὲ τῶν μέτρων ἀριθμὸς τοῦ ναοῦ διαφωνίαν οὐκ ἔχει πρὸς τὸν ἐν ταῖς Βασιλείαις· ἐάν τις τοῖς μὲν τεσσαράκοντα πήχεσιν τοῦ μήκους, προσθῇ τοὺς εἴκοσι τοῦ Δαβείρ· τοῖς δὲ πέντε καὶ εἴκοσι ὕψους, τῶν διωρόφων, καὶ τριωρόφων τὰ μέτρα. B

Ἐκ πόλεως Δαβίδ. Τὴν Σιὼν οὕτω καλεῖ, ἣν ὠχύρωσε, τειχίσας ἐν αὐτῇ τὰ βασίλεια.

Ἐν τῇ ἑορτῇ. Δῆλον ὅτι τῶν σκηνοπηγιῶν. Ὁ μὴν γὰρ, φησὶν, ἕβδομος.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Δαβείρ. Τὸ ἄδυτον καὶ ἄψαυστον οὕτω καλεῖ, ὅπερ Ἅγια ἁγίων ἔθος ὀνομάζειν τῇ θείᾳ Γραφῇ.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὠδῶν Κυρίου, ὧν ἐποίησεν ὁ Δαβίδ. Πάλιν ἐδίδαξεν, ὡς Δαβίδ εἰσιν οἱ Ψαλμοί. Εὐσεβῶν δὲ Σαλομὼν, οὐκ ἀφῆκεν οἰκεῖν ἐν οἴκῳ Δαβὶδ τὴν θυγατέρα τοῦ Φαραώ. Ἁγία γὰρ, οὗτός φησὶ, Θεοῦ εἰσῆλθεν ἐκεῖ ἡ κιβωτὸς Κυρίου. Τὰ δὲ ἀγώγιμα ξύλα πεύκινα κέκληκεν ὁ Ἰώσηππος, ἅπερ ἐν Βασιλείαις ὑποστηρίγματα τοῦ οἴκου Κυρίου φησὶν, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ Βασιλέως. Καὶ ὃν ἄνθρωπον ἐκεῖ φησι τοῦ Θεοῦ βρωθέντα ὑπὸ τοῦ λέοντος, Ἰωὴλ ἐνταῦθα. C

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Καὶ οὐκ ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς τοῦ λαοῦ, ὅτι ἦν μεταστροφὴ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὧν γὰρ κήδεται Θεὸς, τούτους τὰ πρακτέα σοφίζει. Τούτου δέ τις στερηρηθεὶς, ὡς ἔτυχεν, φέρεται. Ἔδοξε δὲ τῷ Θεῷ διελεῖν τὴν βασιλείαν, ἀνθ' ὧν Σολομὼν ἐπλημμέλησε. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὸν λαὸν ἀποστήσας Ἱεροβοὰμ, καὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ, καὶ Λευΐτας, ἀπήλασεν, ἰδίους

549 CAP. II.

Vers. 6. *Quis vero tanta præditus virtute, ut illi domum ædificet?* Suam de Deo notitiam ipsi Hiram patefacit. Quis enim, inquit, condignam ædem exstrueret Deo, quem extremus cœli circuitus non potest comprehendere? Verumtamen pro mea virili reverentiam et honorem illi deferre conor. Cæterum quantum utilitatis ex piorum hominum consuetudine redeat, clarum his verbis fecit, cum inquit: « Benedictus Dominus Deus Israel, qui fecit cœlum et terram[58]. » Unde enim huic hæc Dei notitia, nisi quod ipso Davide usus est familiariter? Porro numerus ac proportio dimensionum templi hujus nihil discrepat ab ejus, de quo in Regum libris memoriæ proditum est; si quis quadraginta quidem cubitis longitudinis, viginti cubitos Sancti sanctorum addat; viginti vero quinque altitudinis cubitis mensuras fastigiorum.

Ex civitate David. Sion innuit, quam munitiorem fecit, et regia nobilitavit.

In festo. Nimirum tabernaculorum; id enim sibi vult mensis septimus.

CAP. III.

Dabir. Adytum hoc vocat nomine, quod Sanctum sanctorum Scriptura divina consuevit appellare.

CAP. VII.

Vers. 6. *Laudum Domini quas carmine celebravit David.* Hoc aliud testimonium est, Psalmos David habere auctorem. Cæterum Solomon, pietatis adhuc studiosus, filiæ Pharaonis nullum locum in domo Davidis reliquit; sacrosancta enim, inquit, Dei arca in eam est ingressa. Porro ligna, quæ advecta sunt, abiegna vocavit Josephus, ex quibus quidem pavimenta domus Domini atque regiæ facta sunt, ut est in libris Regum. Denique hominem, qui illic a leone devoratus dicitur, Joel hic vocat.

CAP. X.

Vers. 15. *Nec audivit rex populum, quoniam erat revolutio a Deo.* Quorum enim curam Deus agit, eosdem etiam de rebus gerendis instruit; quibus vero eamdem subtrahit, suo relinquit genio. Statuit vero Deus regnum dirimere propter delicta Solomonis. Cæterum cum populum jam ad defectionem Dei Jeroboam commovisset, sacerdotes

[58] Psal. CXLV, 6.

quoque et Levitas ejus amovit, aliosque eorum loco ipse instituit. Unde sane manifestum fit, quod Dei ministri non sua sponte, verum coacti abscesserunt.

CAP. XII.

Vers. 1. *Suchiim et Chusiim*. Troglodytæ sunt et Æthiopes.

Vers. 6. *Et conversi sunt principes*. Symmachus, *in se descenderunt*. Quocirca Deus quoque suam mutavit sententiam quominus funditus exscinderet. Verum utcunque eos servabo, inquit; quasi diceret, Aliquam saltem scintillam ejus felicitatis quam adhuc obtinet, fovebo, ne furor meus stillet super Jerusalem per manum Suzakim, hoc est, Supplicium posteris temporibus reservabo, ac in præsenti jugum servitutis illis duntaxat imponam, ut ab ipso tanquam exemplo discant, quam leve et bonum sit meum jugum, ac contra quam durum ac grave sit hominum.

CAP. XIII.

Vers. 5. *An non vestrum erat scire*. Quasi diceret: Vos haud nescire oportebat, quod regnum David divinis auspiciis esset constitutum, ac juxta divinam promissionem finem non esset habiturum. Quæ igitur est vesania, ab illo ad tyrannidem desciscere?

550 Porro nomine *salis* regni ejus æternitatem, nec non soliditatem denotat, quemadmodum Barbarorum qui salis convivio fœdera communiunt, consuetudine patet.

Vers. 9. *Quemadmodum populi nationum*. Hoc est, quemadmodum reliquæ gentes. Nam falsis diis falsos sacerdotes decernere æquum est.

CAP. XIV.

Vers. 3. *Et excelsa*, etc. Ea, inquam, quæ contra Dei legem in montium collibus sunt excitata.

Vers. 14. *Et everterunt omnes civitates circum Gerar*. Civitas est Palæstinæ, unde saltus Gerariticus circa Eleutheropolim nomen habet, ubi advenæ Æthiopum habitant, et alii quidem Amazonim dicti, quos infra in sermonibus Ananiæ prophetæ Libyas nominabit.

CAP. XV.

Vers. 5. *Et in tempore illo non erit pax egredienti*. Assyriorum adventum prædicit.

Vers. 17. *Verumtamen excelsa non abstulit*. Ea, inquam, de quibus antea, quæ contra Dei legem excitata fuerant.

CAP. XVI.

Vers. 7. *Quocirca incolumis evasit exercitus regis*

A αὐτὸς προβαλόμενος. Ἐνταῦθα οὖν δηλοῖ, ὡς οὐχ ἑκόντες ἀπῆλθον οἱ τοῦ Θεοῦ λειτουργοὶ, ἔνθα ἦν ὁ νεώς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Σουχιεὶμ, καὶ Χουσιείμ Τρωγλοδύται, καὶ Αἰθίοπες.

Καὶ ἐνετράπησαν ἄρχοντες. Σύμμαχος, *ἐπιστιμάχησαν*. Διὸ καὶ Θεὸς μετέβαλε τὴν ὀργὴν, τοῦ μὴ πανωλεθρίαν ἐπενεγκεῖν αὐτοῖς. Δώσω δὲ αὐτοὺς, φησὶν, ὡς σμικρὸν εἰς σωτηρίαν. Ἀντὶ τοῦ, Τὸ σπινθῆρα τῆς εὐλογίας τῆς οἰκουμένης ἐν αὐτοῖς διαφυλάξω. Οὐ γὰρ μὴ στάξῃ ὁ θυμός μου ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ ἐν χειρὶ Σουσακίν. Ὅ ἐστιν, Εἰς ὕστερον φυλάξω τὴν τιμωρίαν, ἐπὶ τοῦ παρόντος ζυγὸν μόνον
B δουλείας αὐτοῖς ἐπιθεὶς, ὡς ἂν γνῶσιν ἀπὸ συγκρίσεως, ὅπως χρηστὸς ὁ ἐμὸς ζυγὸς, καὶ ὡς βαρὺς ὁ τῶν ἀνθρώπων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Οὐχ ὑμῖν γνῶναι; Ἐχρῆν ὑμᾶς, φησὶ, γνῶναι ὡς θεόσδοτος, ἡ τοῦ Δαβὶδ βασιλεία, καὶ τέλος οὐκ ἔχουσα, κατὰ τὴν θείαν ὑπόσχεσιν. Πῶς οὖν ἀποστάντες ὑπὸ τυράννῳ γεγένησθε;

Διαθήκην δὲ *ἁλὸς* αἰωνίαν τὸ βέβαιον τῆς βασιλείας ἐκάλεσε. Καὶ βάρβαροι γὰρ περὶ συνθήκας βέβαιοι, ἁλῶν τραπέζης [k] μεταλαμβάνοντες.

C *Καθὼς οἱ λαοὶ τῶν γαιῶν*. Ὡς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη. Τοὺς γὰρ οὐκ ὄντας χειροτονοῦσιν ἱερέας τοῖς οὐκ οὖσι θεοῖς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Καὶ τὰ ὑψηλά. Τὰ παρανόμως τῷ Θεῷ ἐν τοῖς βουνοῖς ἀνακείμενα.

Καὶ ἐξέκοψαν τὰς κώμας αὐτῶν κύκλῳ Γεράρων. Πόλις Παλαιστίνης τὰ Γέραρα, διὸ καὶ σάλτον ὠνόμασται Γεραριτικὸν περὶ τὴν Ἐλευθερόπολιν, ἐνθ ... ἀποίκους [l] Αἰθιόπων οἰκεῖν, καὶ ἄλλους τινὰς, Ἀμαζονεὶμ καλουμένους· οὓς προϊὼν ὀνομάσει Λίβυας, ἐν τοῖς Ἀνανίου τοῦ προφήτου λόγοις.

D ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ οὐκ ἔσται εἰρήνη τῷ ἐκπορευομένῳ. Προλέγει τῶν Ἀσσυρίων τὴν ἔφοδον.

Πλὴν τὰ ὑψηλὰ οὐκ ἐξῆρεν. Πάλιν τὰ παρανόμως ἀνακείμενα τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Διὰ τοῦτο διεσώθη δύναμις βασιλέως Ἰσραήλ.

VARIÆ LECTIONES.

[k] Ἀλῶν τραπέζης. Scribendum censeo, ἀλῶν καὶ τραπέζης. Festinans librarius veculam copulativam amisit. Olim autem, quod hic ait, sale et mensa fœdera, et amicitiæ, sanciri solebant. Plutarchus: Ἑλληνικοῖς μεταδοὺς ἁλῶν τε καὶ τραπέζης, ἀπέπεμπεν οἴκαδε. Vide quæ plura hac de re notavimus pene pueri ad Lycophronem. [l] Ἐνθ... ἀποίκους. Scribendum putem ἔνθα φασὶν ἀποίκους.

Εἰ γὰρ ἐπίστευσας, φησὶν, ἄρδην ἂν πάντας ἀπ-ἐκτεινας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ὅτι ἐπορεύθη ἐν ὁδοῖς Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ταῖς πρώταις. Τουτέστι, κατ' ἀρχὰς τοῦ Δαβὶδ ἐζήλου τὴν ἀρετήν.

Καὶ ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ. Ἐν ἐπαίνῳ τοῦτό φησιν. Ἐπήγαγεν γὰρ *ἐν ὁδοῖς Κυρίου.*

Ἑκουσιαζόμενον δὲ λέγει τῷ Κυρίῳ, τὸν οὐχ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων προσφέροντα, δῶρα δὲ προσκομίζοντα τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ἀλλ' ἢ λόγοι ἀγαθοὶ εὑρέθησαν ἐν σοί. Διδάσκει, ὡς ἐλαττοῖ τὰς ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι τιμωρίας τὰ φθάσαντα κατορθώματα· ταῦτα γὰρ ἐκείνοις ἀντιμετρεῖ· καὶ ὡς δεῖ φεύγειν πᾶσαν ἀσεβῶν φιλίαν τε καὶ συγγένειαν. Δεξάμενος δὲ τὸν ἔλεγχον ὁ βασιλεὺς, οὐ μόνον εὐσεβείας, ἀλλὰ καὶ πάσης εὐνομίας ἐφρόντισε, καταστήσας κριτὰς ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι, καὶ παραινέσεις αὐτοῖς δικαστικὰς ὑποθέμενος, καὶ ἐπιστήσας αὐτοῖς Ἀμαρίαν τὸν ἱερέα, δι' οὗ τῶν ἀγνοουμένων γνώσονται τὴν ψῆφον παρὰ Θεοῦ· καὶ Ζαβαδίαν, εἰς τὸ περὶ τῶν δοκούντων αὐτοῖς ἐπαναφέρειν τῷ βασιλεῖ· καὶ τοὺς Λευΐτας, εἰς διδασκαλίαν τοῦ νόμου. Τοὺς γὰρ διδάσκοντας, γραμματέας ἐκάλεσαν.

A *Israel.* At, si in Deo confidisses, inquit, omnes occidisses.

CAP. XVII.

VERS. 3. *Quoniam incessit in vestigiis David patris sui prioribus.* Hoc est, initio virtutem Davidis est æmulatus.

VERS. 6. *Exaltatum est cor ejus.* Laudi hoc illi tribuit, subjunxit enim *in viis Domini.*

Porro cum sponte sua munera obtulisse Deo dicuntur homines, non sacrificium pro peccatis, verum munera spontanea Deo obtulisse intelligendum est.

CAP. XIX.

VERS. 3. *Verumtamen res bonæ inventæ sunt in te.* Indicat hic locus, quod virtutes anteactæ B peccatorum meritas etiam pœnas minuunt; eas enim sibi opponit invicem. Præterea docet, omne impiorum consortium et affinitates procul refugiendas esse. Cæterum, postquam esset reprehensus, ac de errore satis redargutus rex, sedulam operam navavit, et in pietate promovenda, et in rebus omnibus in ordinem suum redigendis. Constituit itaque in omnibus urbibus judices, quibus etiam officii crebras monitiones adhibuit, eisque Amariam sacerdotem præfecit per quem in rebus dubiis ac incertis, de suffragio Domini erudirentur; nec non Sabadiam, qui eorum suffragia ad regem referret: denique etiam Levitas, ne legis disciplina carerent ac doctores ejus scribas nuncupavit.

Καὶ ἔσται Κύριος μετὰ τοῦ ἀγαθοῦ. Οὐχ ἁπλῶς ἔφη, μεθ' ὑμῶν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Καὶ ἔδωκας αὐτὴν τῷ σπέρματι Ἀβραὰμ τοῦ φίλου σου. Ἀνέμνησε τοῦ προπάτορος, ἵνα διὰ τῆς πρὸς ἐκεῖνον ἐπαγγελίας τύχῃ τῆς βοηθείας.

Οὐ κρινεῖς ἐν αὐτοῖς; Ἐρωτηματικῶς. Ὁμολογεῖ δὲ καὶ τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν.

Ἀκούσατε, πᾶς Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὁ βασιλεὺς Ἰωσαφάτ. Τιμῶν διεῖλεν ἀπὸ τῶν ἄλλων, ἐξαίρετον ὀνομάζων αὐτόν. Κατοικοῦντας δὲ λέγει, τοὺς ἀπὸ τῶν ἄλλων φυλῶν.

Ψαλτῳδούς. Λευΐτας ὑμνοῦντας, οὐχ ὁπλοφόρους, προτάττει τῆς στρατιᾶς.

Ἐν Γεσιὼν Γαβέρ. Τῷ Ἰνδικῷ πελάγει παράκειται, Βερονίκη καλουμένη.

Ὡς ἐφιλίασας τῷ Ὀχοζίᾳ. Ὅρα γὰρ τῆς κακῆς συγγενείας τὸ τέλος. Ἰωρὰμ γὰρ, ὁ τούτου παῖς, τοῦ κηδεστοῦ Ἀχαὰβ ἐζήλωσε τὴν ἀσέβειαν, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς πάντας ἀπέκτεινε· καὶ τὰ λοιπὰ, φησὶν ἡ Γραφή.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Διὰ τὴν διαθήκην, ἣν διέθετο τῷ Δαβίδ. Οὕτως ὠφελεῖ προγόνων εὐσέβεια.

VERS. 11. *Eritque Dominus cum eo qui bene egerit.* C Non simpliciter, vobiscum, inquit.

CAP. XX.

VERS. 7. *Dedistique eam semini Abrahæ amici tui perpetuo.* Mentionem majorum facit ut propter promissionem illis factam auxilium impetret.

VERS. 12. *Deus noster, an non judicabis eos?* Hac interrogandi forma suam infirmitatem confitetur.

VERS. 15. *Audite, omnis Juda, et habitatores Jerusalem, et tu rex Josaphat.* Honoris gratia regem seorsum nominat. Per habitatores vero intelligit eos qui ex aliis tribubus erant.

VERS. 21. *Collocavit psalmistas.* Levitis, ac iis D qui laudarent, non armatis, primos ordines concedit.

VERS. 36. *In Gezion Gaber.* Contingit ad mare Indicum, et vocatur Beronice.

VERS. 37. *Eo quod societatem inisti cum Ochosia.* En vero improbæ illius affinitatis eventum. Joram enim hujus filius, soceri sui Achab impietatem est sectatus, et fratres suos necavit aliaque hujusmodi admisit, ut testis est Scriptura.

CAP. XXI.

VERS. 7. *Propter fœdus, quod inierat cum Davide.* Tantopere conducit pietas majorum.

VARIÆ LECTIONES.

[m] *Ἔστησε ψαλτῳδούς.* Confundit hic Procopii verba cum textu codex Lavateri. Noster recte distinguit.

VERS. 12. *Venit autem ad eum scriptum ab* A *Elia.* Non enim ad ipsum venit, sed per epistolam significavit.

Eo quod non incessisti in vestigiis Josaphat patris tui, et Asæ regis Juda. Non itaque omnino reprobi fuerunt.

VERS. 16. *Et confines Æthiopum.* Paulo post Amazonim vocat.

CAP. XXIV.

VERS. 22. **551** *Videat Dominus, et judicet.* Nec falsus est petitione, anno enim exacto Syris traditi sunt.

VERS. 25. *In sanguine Jodæ sacerdotis.* Inquit enim ad Noe Deus: « Qui effundit sanguinem hominis, ejus sanguis vicissim effundetur [89]. » B Nam secundum imaginem Dei hominem feci. Verumtamen non divino zelo perciti, sed ut insani homicidæ eum trucidarunt, ac proinde Amazias ipsos quoque interfecit.

CAP. XXV.

VERS. 7. *Ne proficiscatur tecum potentia Israelis.* Propter ipsorum impietatem.

CAP. XXVI.

VERS. 5. *In diebus Zachariæ, sacerdotis Dei.* Apparet plures fuisse Zacharias: nempe hunc, et alium, Jodæ filium, quem Joas necavit. Cæterum de præsente qui vixit sub Ozia, videtur Isaias verbis Domini dicere: « Constitue mihi testes, homines fideles, Uriam sacerdotem, et Zachariam filium Barachiæ [90]. » Hanc enim visionem sub Ozia C esse factam, ante scriptum exstat, quo tempore etiam Isaias vixit.

VERS. 7. *Arabes habitantes in Petra.* Petram urbem ejus nominis vocat.

VERS. 16. *Elatum est cor ejus*, etc. Eo quod sacerdotibus suam prærogativam subripuit, dignus erat audire patrem suum David, qui inquit, non in æternum perdes. Nam ipse lepra percussus, prior periit. Idem et Adamo usuvenit; qui, cum Deus esse vellet, imaginem quoque Dei sibi impressam perdidit. Ita rex ille domi suæ conclusus, ut ne rex quidem esse, ac jus dicere amplius posset, qui sacris operari voluit.

CAP. XXVIII.

VERS. 17. *Quod denudaverat Judam.* Hoc est, D docuerat quæ minime conveniebat, nempe, peregrinarum nationum peregrinam religionem, et impietatem.

CAP. XXIX.

VERS. 24. *Toti Israeli offendiculo fuerunt.* Non solum duabus tribubus.

VERS. 25. *Per manum prophetarum.* Quare et David utique propheta; cum enim seorsim nominasset David, Gad, et Nathan, omnibus commune prophetarum nomen subjunxit.

VERS. 30. *Juxta verba David, et Asaph prophetæ.* Igitur et Asaph pars psalmorum est.

[89] Gen. IX, 6.

Ἐν γραφῇ παρὰ Ἠλίου. Οὐ γὰρ ἦλθε πρὸς τὸν, ἐδήλωσε δὲ δι' ἐπιστολῆς.

Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπορεύθης ἐν ὁδῷ Ἰωσαφὰτ πατρός σου, καὶ ἐν ὁδοῖς Ἀσὰ βασιλέως Ἰού Οὐκ ἄρα παντελῶς ἦσαν ἀδόκιμοι.

Καὶ τοὺς ὁμόρους τῶν Αἰθιόπων. Προϊὼν τους Ἀμαζονεὶμ καλεῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Ἴδοι Κύριος, καὶ κρίναι. Καὶ οὐ διήμαρτε αἰτήσεως. Σύροις γὰρ μετ' ἐνιαυτὸν παρεδό σαν.

Ἐν αἵμασιν υἱῶν Ἰωδαὲ τοῦ ἱερέως. Ἔφη πρὸς Νῶε Θεός· « Ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, » ὅτι ἐν εἰκόνι Θ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. Πλὴν οὐ ζήλῳ θείῳ τοῦ ἀλλ' ὡς μιαιφόνοι ἀπέκτειναν, δι' ὅπερ αὐτοὺς Ἀ σίας ἀνεῖλεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Μὴ πορευέσθω μετὰ σοῦ δύναμις Ἰσραήλ. τὴν αὐτῶν ἀσέβειαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Ζαχαρίου, τοῦ συνιόντο ὁράσει Θεοῦ. Δῆλον, ὡς πολλοὶ Ζαχαρίαι γεγένην οὗτός τε καὶ ὁ τοῦ Ἰωδαέ, ὃν Ἰωὰς κατέλυ Περὶ δὲ τοῦ νῦν ἐπὶ Ὀζίου ἔοικεν Ἡσαΐας ὡς τοῦ Θεοῦ λέγειν· « Ποίησόν μοι μάρτυρας πισ ἀνθρώπους, τὸν Οὐρίαν, τὸν ἱερέα, καὶ Ζαχαρ υἱὸν Βαραχίου. » Ἡ γὰρ ὅρασις ἐπὶ Ὀζίου γεγον προγέγραπται. Καὶ τότε ἦν Ἡσαΐας.

Ἄραβας τοὺς κατοικοῦντας ἐπὶ τῆς Πέτ Πέτραν τὴν οὕτω καλουμένην πόλιν φησίν.

Ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ. Διὸ τὸ τῶν ἱερέων ὑφ πασε πλεονέκτημα, δέον ἀκοῦσαι τοῦ προγόνου Δαβίδ, Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθείρῃς, διὸ καὶ λεπρωθ καὶ ταυτὸν πέπονθε τῷ Ἀδάμ· ὅς, Θεὸς εἶναι θ ληθείς, καὶ τὸ εἰκὼν εἶναι Θεοῦ προσαπώλεσεν. Κ ῆστο γὰρ οἴκοι, μηδὲ ὡς βασιλεὺς χρηματίσαι δυ μενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Ἀνθ' ὧν ἀπεκάλυψεν ἐν τῷ Ἰούδᾳ. Ἀντὶ τ ἐδίδαξεν αὐτὸν ἅπερ οὐκ ᾔδει, τὴν τῶν ξένων ἐθν διδάξας ἀσέβειαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Καὶ ἐξιλάσαντο περὶ παντὸς Ἰσραήλ. Οὐ κα μόνων τῶν δύο φυλῶν.

Ἐν χειρὶ τῶν προφητῶν. Καὶ Δαβὶδ ἄρα πρ φήτης. Εἰπὼν γὰρ, Δαβὶδ, καὶ Γὰδ, καὶ Ναθὰν, κο νῶς ἐπήγαγε, τῶν προφητῶν.

Ἐν λόγοις Δαβὶδ, καὶ Ἀσὰφ τοῦ προφήτο Οὐκοῦν ὑμνοποιὸς καὶ Ἀσάφ.

Καὶ ἀντελάβοντο αὐτῶν οἱ ἀδελφοὶ αὐτῶν οἱ Λευῖται. A Ὀλίγοι ἦσαν τῶν ἱερέων ἁγνοὶ, καὶ οὐκ ἀντεῖχον πρὸς τὴν ἱερατικὴν λειτουργίαν. Ὅθεν οἱ Λευῖται (προηγνίσθησαν γὰρ) ἀντελάβοντο τῶν ἱερῶν. Τοῦτο δὲ καὶ νῦν, φασὶ, γιγνόμενον ἔστιν ἰδεῖν. Πρεσβυτέρου γὰρ οὐ παρόντος, καὶ τῆς χρείας κατεπειγούσης, ἀναγκάζεται καὶ διάκονος προσφέρειν τῷ δεομένῳ τὸ βάπτισμα.

Καὶ προϊὼν δὲ λέξει, πῶς, πολλοῦ συνελθόντος πλήθους, θύειν ἠναγκάσθησαν οἱ Λευῖται, μηδαμῶς ἀρκούντων τῶν ἱερέων. Διὰ δὲ τὸ ἐξαπίνης κληθῆναι τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, οἱ πλείους τῶν συνελθόντων, ἁγνισθῆναι μὴ φθάσαντες, ἔφαγον τὸ πάσχα, καὶ συγγνώμης ἔτυχον, διὰ τὴν τοῦ βασιλέως εὐσέβειαν, καίπερ παρανομήσαντες. B

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

Μετὰ δὲ τοὺς λόγους τούτους, καὶ τὴν ἀλήθειαν ταύτην, ἦλθε Σενναχηρείμ. Διδάσκει νῦν, ὅτι καὶ τοὺς θεοσεβεῖς ἄνδρας δοκιμάζων ὁ Θεὸς συμφοραῖς περιπεσεῖν συγχωρεῖ, καὶ διαλύει τὰ δυσχερῆ· καὶ ὅτι δεῖ Θεῷ θαῤῥοῦντας μὴ καθῆσθαι διακενῆς, συνεισφέρειν δὲ καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν. Ὥσπερ Ἐζεκίας πρὸς τὸν πόλεμον ηὐτρεπίσατο, καὶ μετὰ τὸ πάντα ποιῆσαι, φησὶ, Μετ' αὐτοῦ βραχίονες σάρκινοι, μεθ' ἡμῶν δὲ, Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν· τὸ ἄμαχον δεικνὺς τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸ σαθρόν τε καὶ πρόσκαιρον. Νικήσας δὲ, καὶ ὑψωθεὶς, ἐταπεινώθη, κατὰ τὸ, Ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται. Ὅμως, διὰ τὴν εὐσέβειαν, αὐτόπτης οὐκ ἐγένετο C τῶν λυπηρῶν, τελευτήσας πρὶν τοὺς πολεμίους ἐλθεῖν. Διδάσκει δὲ ἡ Γραφὴ, ὡς διὰ τὸν ἀναποδισμὸν τοῦ ἡλίου ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν τῶν Βαβυλωνίων ὁ βασιλεὺς, τοῦ πυθέσθαι παρ' αὐτοῦ τὸ τέρας, ὃ ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἰηών. Τὸν Σιλωὰμ οὕτω καλεῖ.

Καὶ ἐγκατέλιπεν αὐτὸν ὁ Κύριος τοῦ πειράσαι αὐτόν. Δηλοῖ ὁ λόγος, ὅτι ἄμεινον ἐν Κυρίῳ καυχᾶσθαι. Δέον γὰρ αὐτὸν περὶ τῆς θείας δυνάμεως διηγήσασθαι, τὸν πλοῦτον ὑποδεικνύει τὸν πρόσκαιρον. Τὸ δὲ, *Πειράσαι αὐτὸν εἰδέναι τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ, Ἠθέλησε γυμνῶσαι τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ τοῖς ἄλλοις. Αὐτὸς γὰρ γινώσκει D τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων μονώτατος.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

Καὶ ἔγνω Μανασσῆς, ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός. Οὕτως ἡ παιδεία τοὺς βουλομένους ὀνίνησιν.

Πλὴν ἔτι ὁ λαὸς ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν ἐθυσίαζεν. Ὅτι περὶ τῶν θυόντων ἐν ὑψηλοῖς τῷ Κυρίῳ φησὶν, δῆλον. Ἐπήγαγε γὰρ, Πλὴν εἰς κενὸν τῷ Θεῷ αὐτῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

Ἐν Μοσανά. Σύμμαχος, *ἐν τῇ δευτερώσει.*

VERS. 34. *At fratres eorum Levitæ opem tulerunt illis.* Sacerdotes pauciores erant consecrati, quam ut ministerio sacerdotali sufficere possent. Unde Levitæ, prius sanctificati, sacerdotibus suppetias tulerunt, quod etiamnum fieri videmus. Cum enim presbyter non præsto est, ac usus postulat, diaconus baptismum administrare cogitur.

Porro vero, inquit, cum frequens concio convenisset, Levitæ sacrificare coacti sunt, cum inopia verorum sacrificorum esset. Quoniam vero multitudine Israeliticæ concionis citius essent obruti, quam ut se ad sacra possent accingere, pascha comedere non sunt veriti, ac delicti veniam meruerunt, propter regis spectatam pietatem.

CAP. XXXII.

VERS. 7. *Post illa gesta, et fidem illam, venit Sennacherib.* Docet nunc quam variis malis circumventos suos cultores Deus probet, ac probatos demum asserat; item quomodo omnibus rebus posthabitis, fiducia solida in Deo collocanda, ac interim tamen omnes conatus atque vires afferendæ. Quemadmodum Ezechias bellum adornavit, rebusque omnibus rite obitis, inquit, Carnea illis adsunt brachia, nobis vero Dominus Deus noster Quibus verbis indicat, quod Dei vires infractæ sint, hominum vero fluxæ ac instabiles. Porro cum ex victoria efferretur, humiliatus est, juxta illud, Qui sese effert, humiliabitur. Quanquam interim præmium suæ pietatis illud tulit, ut miseriarum quæ consecutæ sunt, non fuerit oculatus speculator; verum morte grassationem hostium anteverterit. Indicat vero Scriptura, quod diligenti solis recognitione habita, rex Babyloniorum legatos ad eum miserit, ac de portento edito consuluerit.

Gihon. Sic vocat Siloam.

VERS. 31. *Dereliquit eum Deus, ut tentaret eum.* Docemur hoc exemplo, tutissimum esse in Domino gloriari. Decebat enim ipsum, divinæ majestatis gloriam potius, quam opes fluxas et incertas commemorare. **552** *Notumque fieret quidquid esset in cordeipsius.* Hoc est, aliis revelare voluit cogitationes ipsius. Ipse enim solus corda hominum cognitahabet.

CAP. XXXIII.

VERS. 13. *Tum cognovit Manasses, quod Dominus esset Deus.* Tam frugifera est disciplina, sese illi accommodantibus; nihilque adeo ferum est, quod non mitescere possit, si modo cultura patientem commodet aurem.

VERS. 17. *Verumtamen populus adhuc in excelsis adolebat.* Deo adolevisse, sequens indicat oratio: Frustra tamen Domino Deo suo.

CAP. XXXIV.

In Mosana. Symmachus, *in traditione majorum*

CAP. XXXV.

Ut ponerent arcam sanctam in Domo Dei. Nimirum jamdiu exsulaverat, vel ab Assyrio capta urbe sub Manasse extracta, vel ab impio aliquo rege.

Cheresim. Quoniam cum ventriloquis sciolis ac Theraphim conjunctum stat, genus quoddam divinationis esse videtur.

VERS. 25 *Composuit autem Jeremias lugubre carmen de Josia.* Tanta vero hominis virtus erat, ut cantoribus et cantatricibus lamentandi ipsum persona sit imposita, ac singulis annis ipsius memoria sit celebrata. Porro reliquorum regum gesta Jeremias propheta pluribus recensuit. Hanc vero præsentem historiam, longis post temporibus ex propheticis scriptis esse collectam, hinc patet, quod Cyri, et reditus captivorum, qui longis retro sæculis fuerunt, mentionem facit.

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

Τοῦ δοῦναι τὴν κιβωτὸν τὴν ἁγίαν ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου. Καὶ μὴν ἐκ πλείονος ἐκεῖ προαπέκειτο. Ἔοικεν οὖν ἢ ὁ Ἀσσύριος, τὴν πόλιν ἑλὼν ἐπὶ Μανασσῆ, τὴν κιβωτὸν ἐξαγαγεῖν ἔνδοθεν, ἤ τις τῶν δυσσεβῶν βασιλέων.

Χερεσίμ. Εἶδος ἔοικεν εἶναι μαντείας. Συνῆπται γὰρ τοῖς ἐγγαστριμύθοις, καὶ τοῖς γνώσταις, καὶ τῷ Θεραφείν.

Καὶ ἐθρήνησεν Ἱερεμίας ἐπὶ Ἰωσίαν. Τοσαύτη ἦν ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴ, ὅτι καὶ τὸν θρῆνον τοῖς ᾠδοῖς δέδωκε, καὶ ταῖς ᾀδούσαις, ὥστε τοῦτον ᾄδειν καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν, ἐπιτελοῦντας τὴν μνήμην. Τὰ δὲ κατὰ τοὺς λοιποὺς βασιλέας ὁ προφήτης Ἱερεμίας διὰ πλειόνων ἐδίδαξεν. Ὅτι δὲ ἡ παροῦσα συγγραφὴ μετὰ πλεῖστον χρόνον ἐκ τῶν προφητικῶν βιβλίων συνείλεκται, δῆλον ἐξ ὧν μέμνηται Κύρου, καὶ τῆς ἐπανόδου τῶν αἰχμαλώτων, μετὰ χρόνον γεγενημένων.

MONITUM

IN COMMENTARIOS AD PROVERBIA ET CANTICA.

(Ang. MAI., *Class. Auct.* t. IX, v.)

—

Procopii Gazæi rhetoris, Justiniano imperante clari, stylus elegans, Christiana pietas, vis exegetica non vulgaris, sic me jamdiu delectarunt, ut quidquid ab eo scriptum in exemplaribus priscis nactus sum, id dignissimum honore typorum semper judicaverim. Itaque præter ea quæ in superioribus tomis edidi, nunc ejus pulcherrimum et Χριστιανικώτατον ad Salomonis Proverbia commentarium divulgare non dubitavi, quem in codice Vaticano servatum, et manu Matthæi Devarii Græci hominis emendatum, vidisse me recte memineram, et huic collectioni locupletandæ addixeram. Interpretandi genus, quod Procopius sequitur, morale est et mysticum, quale scilicet Ecclesiæ Patres ab apostolicis usque temporibus semper adamarunt : quo super pio argumento præclare præ cæteris disputavit Nicolaus Antonellus in præfatione ad commentarium S. Athanasii in Psalmos. Reapse hic est præcipuus sacrorum Bibliorum fructus, quem sola rudis grammatica nunquam parit.

Et in hoc quidem ad Proverbia commentario, ore ingenioque proprio Procopius loquitur. Sed enim et altera mihi occurrit in Vaticanis codicibus Procopii ejusdem nomine inscripta lucubratio, scilicet priscorum Patrum in Canticum Salomonis Catena, quam ipse retento singulorum auctorum sermone atque nominibus, sapiente delectu contexuit. Horum etsi aliquos in propriis operum editionibus, non sine multa varietate, legimus; alii tamen, et quidem præclari et uberes, in impressis libris desiderantur. Et quidem a magni Origenis hexaplari textu varietates novas antiquarum editionum nanciscimur. Ergo utile existimavi pretiosas has Patrum reliquias in Ecclesiæ conspectu exponere, gravesque et optimos divino Cantico interpretes suscitare : cujus quidem genuinus et unicus sensus his Gregorii Nysseni verbis totus exprimitur : Ἐν ἐπιθαλαμίου τρόπῳ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ἀνάκρασιν τῆς ἀνθρωπίνης ἐξηγεῖται ψυχῆς· *Sub epithalamii specie conjunctionem humanæ animæ cum Deo auctor describit.* Nilus quoque eleganter et vere Salomonis Canticon ornatissimæ matronæ assimilat, cujus quidem muliebris mundus imprudentes spectatores fortasse percellit, nos tamen ejusdem familiari consuetudine cognitus, et latens in animo pudicitia, longe aliam rei naturam esse demonstrat. Hic est Christianus divini libri sensus; quem Judæorum quoque sapientes indubitanter fatentur, duce præsertim Eben-Esra. Qui vero, præsertim ex recentioribus, aliter sentiunt, hi partim inani abrepti curiositate vagantur, partim vero impietate subversi in præceps ruunt.

—

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ

ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΑΡΟΙΜΙΑΣ.

PROCOPII CHRISTIANI

COMMENTARII IN PROVERBIA

—

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

A Σκοπὸν ἔχων Σαλομὼν, τὸν πόθον ἡμῶν κινῆσαι πρὸς τὸ ἄφραστον κάλλος τοῦ θείου χαρακτῆρος, ὅς ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος, ἡ ἐνυπόστατος αὐτοῦ δύναμις καὶ σοφία, ἡ διὰ τῶν φαινομένων ὡς διὰ συμβόλων κηρυττομένη, ὑπογράφει τε παροιμιωδῶς τὰς χάριτας αὐτῆς, ἐπισπώμενος εἰσαγωγικῶς πρὸς τὸν ὄντως ἐραστὴν τὴν ἔφεσιν τοῦ ἔτι τὴν κατὰ ψυχὴν ἡλικίαν νηπιάζοντος, διὰ τῶν ἡμῖν ποθεινῶν ἐν αἰσθήσει τερπνῶν, καὶ ἠθικῶς παιδεύει, παθῶν ἐπανορθούμενος, καὶ τὰ πρακτέα ὑποτιθεὶς, καί φησιν ὡς ἐν ἐπιγραφῇ·

α'. Παροιμίαι Σολομῶντος υἱοῦ Δαβὶδ, ὃς ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλήμ. Λόγοι παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδὸν τῆς παρούσης ζωῆς χρησιμεύοντες, οὐ μόνον B ὡς τὸ ἦθος ἡμῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ῥυθμίζοντες, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐνάγοντες ἡμᾶς πρὸς τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν τῶν ὄντων· ὧν ταῖς ἐπιφανείαις, ὡς ἐν ἐσόπτροις καὶ αἰνίγμασι, τὰ τοῦ Θεοῦ ἱστοροῦνται θελήματα, ὡς λόγοι τῶν ὄντων, καθ' οὓς τὰ πάντα γεγόνασιν· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα, καθορᾶται [1]· » οἷα τῶν τοιούτων λόγων, ἕτερον μὲν κατὰ τὸ φαινόμενον, ἕτερον δὲ κατὰ τὸ νοούμενον ἀπαγγελλόντων· εἰσὶ δὲ οὗτοι οἱ λόγοι τοῦ δι' αὐτῶν ἐπιχειροῦντος εἰρηνεύειν ἡμᾶς πρός τε ἑαυτοὺς καὶ ἀγγέλους καὶ τὸν Θεὸν, Σολομῶντος (*εἰρηνικὸς* γὰρ ὁ Σολομὼν ἑρμηνεύεται), λαβόντος παρὰ Θεοῦ σοφίαν καὶ φρόνησιν, καὶ ὄντος υἱοῦ Δαβὶδ, τοῦ ἐν Ἱερουσαλὴμ βα- C σιλεύσαντος· ἐξετέθησαν δ' οὗτοι παρ' αὐτοῦ, ὥστε τὸν τούτους μανθάνοντα,

β'. Γνῶναι σοφίαν, καὶ παιδείαν, νοῆσαί τε λόγους φρονήσεως. Ἐπιγνῶναι σοφίαν τε, ἥτις ἐστὶν ἐπιστήμη θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων· καὶ παιδείαν, ἥτις ἐστὶν ὠφέλιμος τῇ ψυχῇ ἀγωγὴ, ἐπιπόνως πολλάκις τῶν ἀπὸ κακίας κηλίδων αὐτὴν ἐκκαθαίρουσα· καὶ καταλαβεῖν λόγους τὸ συνοῖσον ὑποτιθεμένους.

γ'. Δέξασθαί τε στροφὰς λόγων καὶ λύσεις αἰ-

[1] Rom. I, 20.

CAPUT PRIMUM.

Cum in animo esset Salomoni, nostrum desiderium movere ad inenarrabilem pulchritudinem divini typi, qui est Dei ac Patris unigenitus Filius et Verbum, illius per se existentis fortitudo et sapientia, quæ rebus visibilibus tanquam symbolis annuntiatur, enumerat modo proverbiali venustates ejus, per modum introductionis, desiderium ejus qui adhuc secundum animam in pueritia versatur, ad verum amatorem trahens, propositis nobis intelligentiæ optandis gaudiis; affluenter docet, malos corrigens mores, et agenda exponens, et loquitur ut in inscriptione :

VERS. 1. *Parabolæ Salomonis filii David, qui regnavit in Jerusalem.* Verba, pro toto præsentis vitæ curriculo utilia, non solum quia naturam nostram ad bonum agunt, sed etiam quia nos ad naturalem veritatum in spiritu contemplationem conducunt : quarum manifestationibus, tanquam in speculis et ænigmatibus, Dei innotescunt voluntates ut rationes rerum, secundum quas omnia facta sunt : « Invisibilia enim Dei a creatione mundi, operibus intellecta declarantur [1] : » per hæc verba, nunc aliud ex eo quod foris apparet, nunc aliud ex eo quod intelligentia capitur, determinatur. Ecce ergo verba, quibus conatur nos ad pacem et cum nobismetipsis, et cum angelis, et cum Deo adducere, Salomon (*Pacificus* enim Salomon interpretatur), qui accepit a Deo sapientiam et prudentiam, fuitque filius David, qui regnavit in Jerusalem : quæ explicata fuere ab eo, tanquam eos docente,

VERS. 2. *Ad sciendam sapientiam et disciplinam, ad intelligenda verba prudentiæ.* Ad cognoscendam sapientiam, quæ est divinarum humanarumque rerum scientia : — disciplinam, quæ est utilis animæ institutio, illam cum multo sæpe labore a maculis vitiorum purificans; — ad intelligenda verba, quæ convenientia doceant.

VERS. 3. *Ad suscipiendum verborum rationes,*

et ænigmatum solutiones, ad intelligendam veram justitiam, et corrigendum judicium. Ut concipiatur et sciatur quibus modis hæc verba a voluntate secundum operationem descendant ad intelligentiam, et vicissim ab intelligentia secundum scientiam surgant ad voluntatem: ut falsæ Judæorum justitiæ, quæ singularibus describitur signis, non acquiescant: sed ut addiscant, his parabolis manifestatam veram justitiam, quæ, judicio recto, unicuique trium animæ potentiarum, quod illi convenit, reddat (quod est modus tribuendi secundum dignitatem), ut tale judicium ad virtutem dirigatur, ad cupiditates quæ vel ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur, in praxi non declinando.

VERS. 4. *Ut dem innocentibus astutiam; adolescenti intelligentiam et cogitationem.* Hæc proverbia vero exponens Salomon, per ea ostendit iis qui se omnibus vitiis exuerunt, omnium bonorum methodicam operationem; illis autem qui infantia intellectuali laborant, discretionem boni et mali; tandem præmiorum virtutis, et malitiæ pœnarum, in futuro, meditationem.

VERS. 5. *Hæc audiens sapiens, sapientior erit.* Qui horum sermonum proverbialium auditor ad sapientiam cucurrerit, ad illius perveniet perfectissimum gradum; multa in divinis dogmatibus intelligentia gaudens, nec non in humanis, harum ope parabolarum multis modis et vitia fugabit, et virtutes acquiret.

Et intelligens, gubernacula possidebit. Inde, qui rectam veritatum scientiam acquirit, et novit quomodo inconstantem rerum humanarum cursum oporteat pertransire, nam, nec bona, inquisitaque a multis: nec mala nec tristia stabilitatem et durationem habent: Ille et in ipsa vitæ pace, cum prospere ei omnia accidant, mutationes exspectat; nec in præsentibus rebus ut immortalibus confidit, nec in malis eventibus de seipso desperat; nec in magnis doloribus animo dejicitur: sed possidens intelligentiam, quæ, ut nauclerus naviculæ carnis imperet, et sententiis quasi gubernaculis docte utatur, carnalis desiderii cupiditates tanquam a valida tempestate excitatas, sustinebit generose; quibus superior erit, nullo modo earum fluctibus demersus; et semper sibi constans stabit, nec in prosperis inflatus, nec demissus in adversis.

A *νιγμάτων, νοῆσαί τε δικαιοσύνην ἀληθῆ, καὶ κρίμα κατευθύνειν.* Ὑποδέξασθαί τε καὶ χωρῆσαι τὰς τούτων ἀπὸ νοὸς κατ' ἐνέργειαν συγκαταβάσεις εἰς αἴσθησιν· καὶ αὖθις τὰς ἀπὸ αἰσθήσεως κατ' ἐπιστήμην ἀναγωγὰς πρὸς νοῦν, καὶ μὴ τῇ ψευδεῖ δικαιοσύνῃ Ἰουδαϊκῶς ἀρκεῖσθαι, ἣ μόνοις περιγράφεται τοῖς συμβόλοις, ἀλλὰ μαθεῖν τὴν διὰ τούτων δηλουμένην ἀληθῆ δικαιοσύνην, τὴν δι' ὀρθῆς κρίσεως ἀποκληροῦσαν ἑκάστῃ τῶν τριῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, τὸ πρόσφορον· ἥτις ἐστὶν ἕξις ἀπονεμητικὴ τοῦ κατ' ἀξίαν· καὶ τὴν τοιαύτην κρίσιν ἀπευθύνειν πρὸς ἀρετὴν, διὰ πράξεως ἀπαρεγκλήτου πρὸς τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη.

B δ'. *Ἵνα δῶ ἀκάκοις πανουργίαν, παιδὶ δὲ νέῳ αἴσθησίν τε καὶ ἔννοιαν.* Ὅπως ὁ τούτους τοὺς λόγους ἐκτεθεικὼς Σολομὼν παράσχῃ δι' αὐτῶν, τοῖς μὲν ἀποβαλλομένοις πᾶσαν κακίαν, πάντων τῶν καλῶν ἐμμέθοδον ἐνέργειαν· τῷ δὲ πνευματικὴν ἡλικίαν ἀρτιγενεῖ καὶ νεάζοντι, διάκρισιν μὲν ἀρετῆς καὶ κακίας, ἐνθύμησιν δὲ τῶν τ' ἐπ' ἀρετῇ κατὰ τὸ μέλλον ἐπάθλων καὶ τῶν ἐπὶ κακίας τιμωριῶν.

ε'. *Τῶνδε γὰρ ἀκούσας σοφὸς, σοφώτερος ἔσται.* Τούτων γὰρ τῶν Παροιμιακῶν λόγων ἀκούσας τις εἰς σοφίαν προκόπτων, εἰς τὴν ταύτης φθάσει τελειοτέραν ἕξιν· πολλὰ μὲν περὶ τῶν θείων παιδευθεὶς δογμάτων· πολλὰ δὲ καὶ περὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐκδιδασκόμενος παρ' αὐτοῦ Παροιμιώδους λόγου, ποικίλως μὲν ἐξορίζοντος τὴν κακίαν, πολυτρόπως δὲ πάλιν τὴν ἀρετὴν ἀντεισάγοντος. C

Ὁ δὲ νοήμων, κυβέρνησιν κτήσεται. Ὁ δ' ἐντεῦθεν τὴν ἀληθῆ τῶν ὄντων ἐπιστήμην λαβὼν, καὶ εἰδὼς ὅπως τὴν ἄστατον φορὰν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων περαιοῦσθαι προσήκει (οὔτε γὰρ τὰ δεξιὰ καὶ περισπούδαστα τοῖς πολλοῖς, οὔτε τὰ περιστατικὰ καὶ κατηφῆ τῶν πραγμάτων τὸ ἑστὼς καὶ μόνιμον ἔχει), καὶ ἐν αὐτῇ τε τῇ γαλήνῃ τοῦ βίου, πάντων αὐτῷ κατὰ ῥοῦν προϊόντων, τὰς μεταβολὰς ἐκδέξεται· καὶ οὐχ ὡς ἀθανάτοις ἐπαναπαύσεται τοῖς παροῦσι· καὶ ἐν τῇ σκυθρωποτέρᾳ καταστάσει οὐκ ἀπελπίσει ἑαυτὸν, καὶ τῇ πολλῇ λύπῃ καταποθῇ· ἀλλὰ τὸν νοῦν ἔχων ὥσπερ τινὰ κυβερνήτην, D οἱονεὶ πλοίου τῆς σαρκὸς κυριαρχοῦντα, καὶ ἐμπείρως τοὺς λογισμοὺς, οἷον οἴακας περιστρέφοντα, τά τε ὡς ἔκ τινος ζάλης βιαίας τοῦ σαρκικοῦ φρονήματος ἐπεγειρόμενα τῶν παθῶν κυματήσει γενναίως· καὶ ὑψηλὸς τούτοις καὶ δυσπρόσιτος ἔσεται, μηδαμῶς τῆς ἀπὸ τούτων ἅλμης ἀναπιμπλάμενος· καὶ ὅμοιος μὲν ἀεὶ αὐτὸς ἑαυτῷ διαμένει, μήτ' ἐπαιρόμενος ἐν ταῖς εὐθυμίαις, μήτε καταπίπτων ἐν ταῖς συμφοραῖς.

VERS. 6. *Animadvertet parabolam, et obscurum sermonem, et verba sapientum et ænigmata eorum.* Cognoscet varios sermones: parabolas, quæ ope similis cogniti, incognitum simile monstrant; verba obscura, quæ sententias et intelligentiam ostendunt: verba sapientum profunditatem scientiæ habentia, etsi multi æstimant se illorum intelli-

ς'. *Νοήσει τε παραβολὴν, καὶ σκοτεινὸν λόγον, ῥήσεις τε σοφῶν, καὶ αἰνίγματα.* Γνώσεται δὲ λόγους παντοδαποὺς, παραβολικόν τε δηλοῦντα διὰ τοῦ γινωσκομένου ὁμοίου, τὸ ἀγνοούμενον ὅμοιον· καὶ ἀσαφῆ, τήν τε ῥῆσιν καὶ τὴν διάνοιαν· ῥήματά τε σοφῶν βάθος ἔχοντα γνώσεως, κἂν νομίζωνται τοῖς πολλοῖς ἔχειν πρόχειρον τὴν κατάλη-

ψιν· καὶ αἰνίγματα, μετ' ἐπικρύψεως σημαίνοντα τὴν ἀλήθειαν· ὧν παροιμιωδῶν λόγων ἀρκτέον λοιπόν. A

ζ'. *Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου.* Ἀρχὴ τῆς δι' ἡμᾶς εἰς ἑπτὰ πνευματικὰ χαρίσματα διαιρουμένης σοφίας, τελευταία μὲν ἐκ Θεοῦ, προσεχὴς δὲ ἡμῖν, ὁ τοῦ Κυρίου φόβος ἐστίν· ὃς διὰ τὰς τῶν αἰωνίων κολάσεων ἀπειλὰς, πάντων τε ποιεῖται τῶν κακῶν ἀποχὴν, καὶ τῆς καταφρονήσεως ἀπελαύνει τὴν πώρωσιν. Ἀφ' οὗ κινούμενοι, ὁδῷ τινι καὶ τάξει προβαίνοντες, διά τε ἰσχύος, ἥτις διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν ἐπαγγελιῶν, πρόθυμός ἐστιν ὁρμὴ καὶ κίνησις πρὸς ἐνέργειαν τῶν ἐντολῶν, καὶ τῆς ἀσθενείας ἐξέλασις· καὶ βουλῆς, ἥτις ὑπάρχει ἕξις τῆς διακρίσεως· καθ' ἣν σὺν λόγῳ τὰς θείας πράττομεν ἐντολὰς, καὶ τῶν κρειττόνων διαιροῦμεν τὰ χείρονα· καὶ ἐπιστήμης, B ἥτις ἐστὶ τῆς μὲν ἀσεβείας, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῆς τῶν ἔργων φαυλότητος, διωγμός· τῶν δὲ κατ' ἀρετὴν τῆς πράξεως τρόπων ἄπτωτος εἴδησις, καθ' οὓς πράττοντες, τῆς ὀρθῆς τοῦ λόγου κρίσεως οὐδαμῶς διαπίπτομεν· καὶ γνώσεως, ἥτις ἐστὶ τῶν ἐν ταῖς ἐντολαῖς λόγων περίληψις, καθ' οὓς οἱ τρόποι τῶν ἀρετῶν συνεστήκασιν, ἀναβαίνομεν πρὸς τῆς σοφίας τὸ τέλος, τὴν σύνεσιν, ἥτις ἐστὶν ἀφαίρεσίς τε τῆς ἀνεπιγνωμοσύνης, καὶ συγκατάθεσις πρὸς τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους τῶν ἀρετῶν· ἢ κυριώτερον εἰπεῖν, μεταποίησις καθ' ἣν πρὸς τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους τῶν ἐντολῶν, σύγκρασις γίνεται τῶν φυσικῶν δυνάμεων, τηρουσῶν τὰς ἐντολὰς οὐ διὰ τὰς ἀπειλὰς, ἢ διὰ τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ διὰ τὸ οἰκειοῦσθαι ταύτας, ὡς παναγάθους κατὰ διάθεσιν. C

Σύνεσις δὲ ἀγαθὴ πᾶσι τοῖς ποιοῦσιν αὐτήν. Ἥτις σύνεσις καλὴ πάντως ἐστὶν ἅπασι τοῖς ταύτην ἐργαζομένοις, ἐν τῷ πράττειν ἐπιστημόνως πάντα τὰ θεῖα θελήματα, μεθ' ἣν προσεχεῖς αὐτῷ γινόμεθα τῷ Θεῷ· τῆς πρὸς αὐτὸν ἑνώσεως μόνην μεσιτεύουσαν ἔχοντες τὴν ἡμῶν μὲν πόῤῥω, Θεῷ δὲ προσεχῆ σοφίαν, ἥτις ὑπάρχει τῆς μὲν ἀνοίας ἀναίρεσις, τῶν δὲ ἐν ταῖς ἐντολαῖς πνευματικωτέρων λόγων ἀνάλυσις πρὸς τὴν αἰτίαν καὶ ἕνωσις· ἀναβαίνοντες γὰρ διὰ τῶν εἰρημένων ἑτέρων πνευματικῶν χαρισμάτων, συναγόμεθα πρὸς τὴν θείαν τῆς σοφίας μονάδα· τὴν γεγενημένην δι' ἡμᾶς τῶν χαρισμάτων διαίρεσιν, πρὸς τὴν τούτων αἰτίαν συνάγοντες· D ἐπειδὴ ἡ σοφία μονάς ἐστι, τὰς ἐξ αὐτῆς διαφόρους ἀρετὰς ἀτμήτως ἐνθεωρουμένη· καὶ μονοειδῶς ταῖς τῶν ὅλων ἀρετῶν ἐνεργείαις ἐπινοουμένη, ταῖς πρὸς αὐτὴν τῶν ἐξ αὐτῆς ἀρετῶν ἀποκαταστάσεσιν, ὅταν ἡμεῖς δι' οὓς κατὰ τὴν ἑκάστης ἀρετῆς γένεσιν ποιεῖται τὴν πρόοδον, ἀνατατικῶς δι' ἑκάστης πρὸς αὐτὴν συναγόμεθα· καθ' ἣν σοφίαν, ἀγνώστως τοὺς ἐν Θεῷ κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀνθρώποις ἁπλῶς μυούμενοι, τῶν ὄντων λόγους πολλοὺς καὶ ποικίλους ἐκ τῆς τῶν αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν οὐσιῶν σοφῆς θεωρίας, εὐσεβεῖς περὶ τῆς ὅλης ἀληθείας ἀποδώσωμεν λόγους· ποικίλως ταύτης ὡς ἔκ τινος βλαστανούσης πηγῆς τῆς καρδίας, τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις προσφέροντες.

Εὐσέβεια δὲ εἰς Θεὸν, ἀρχὴ αἰσθήσεως. Εὐσέ-

gentiam possidere: et ænigmata allegorice veritatem monstrantia; et hoc parabolarum initium.

VERS. 7. *Principium sapientiæ, timor Domini.* Principium illius, quæ a nobis in septem spiritualia charismata dividitur, sapientiæ, ultimum ex parte Dei, primum vero pro nobis, est timor Domini; qui nos, per æternorum suppliciorum minas, ab omnibus avertere facit vitiis, et contemptus fugat duritiam. Qui vero hoc timore moventur quadam via et ordine ambulant, ope fortitudinis, quæ est generosum desiderium et motus ad præceptorum impletionem, propter spem promissionum, et morbi fugatio: ope consilii, quod est habitus discretionis: per quam cum judicio divina implemus præcepta, et bonum a malo secernimus: ope scientiæ, quæ est impietatis, et operum ab illa factorum, expulsio; et eorum quæ solidam virtutis spectant exercitationem, cognitio: per eas agentes, a recto consilii judicio, nullo modo deficimus: ope intelligentiæ, quæ est præceptorum interpretationis notitia, per quam varii modi virtutum firmantur, ambulamus ad sapientiæ perfectionem, id est, prudentiam; quæ est imprudentiæ ablatio, et modorum rationumque virtutum susceptio. Et, ut pro semper dicam, mutatio, qua ad modus rationesque virtutum, fiat mixtio naturalium potentiarum, quæ observent præcepta non ob minas aut promissiones, sed hæc duo, tanquam optima secundum dilectionem, amplectendo.

Intelligentia bona omnibus facientibus eam. Ex observatione docta divinarum voluntatum, datur bona intelligentia, omnibus illam sapientiam colentibus, qua proximi Deo ipsi efficimur: et illi conjungimur, sola juvante, quæ a nobis remota, Deo autem proxima est, sapientia: quæ, stultitiæ remotio, et spiritualium in præcepta sermonum, est resolutio et synthesis. Cum enim ambulamus secundum dicta alia charismata spiritualia, jungimur Divinæ monadi sapientiæ, et per distinctionem a nobis factam charismatum, intelligimus rationes eorum: nam sapientia monas est, cum variis ab ea virtutibus totum indivisibile efficiens; et uniformiter in omnium virtutum actibus comprehenditur illa, restituendo ipsi virtutes ab ea oriundæ, quando, nos varie secundum unamquamque virtutem progredientes, per singulas vi ad eam accessimus. Per hanc sapientiam, sapienti corporalium et intellectualium rerunf meditatione, ut hominibus convenit, initiamur indocti, multa variaque rerum in Deo intelligentia, et sic piam, circa omnem veritatem ostendemus cognitionem quam omnibus hominibus modo vario, ex corde tanquam crescenti fonte, offeremus.

Pietas in Deum, principium intelligentiæ. Pietas

in Deum, qua illum justitiæ operibus honoramus, est principium intelligentiæ, quod est, optimas illius voluntates operando cognoscere. Praxis enim mandatorum Dei, fundamentum est theoriæ eorum, sermone didactico pro praxi expositorum, sed post praxim, visione perfectissima cognitorum.

Sapientiam et doctrinam stulti despiciunt. Sapientiam autem, quæ lumen animæ et secundum Deum perfectio, et doctrinam, quæ animæ utilis institutio, illam laboriose a maculis impietatis purificans, omnino despiciunt, qui operibus justitiæ Deum non colunt; ita ut nec Dei minarum timore, nec desiderio promissionum illius, nec in eum dilectione tanquam beneficii patrem, ea quæ aut servis, aut mercenariis, aut filiis conveniunt, ullo modo faciant.

VERS. 8, 9. ***Audi, fili mi, leges patris tui, et ne dimittas consilia matris tuæ: nam corona gratiæ addetur capiti tuo et torques aurea collo tuo.*** Tu vero qui adhuc spiritu infantiam agis, serva, ejus qui te gratis adoptavit, Dei mandata, ope doctrinarum ad auxilium natura concessarum: et in omnium natura fundatos a sapientia omnium rerum causa sermones, qui sunt ipsæ Dei voluntates, per quas omnia facta sunt, ne rejicias, cum sis, facultatibus ad bonum faciendum tibi concessis, decoratus. Annuntio enim tibi ex mandatorum divinorum observatione et custodia, spiritui, qui te regit adventuram, tanquam coronam ex diversis intertextam floribus, ex omnium rerum natura congregatam veritatis notitiam; et potentiæ tui spiritus rationali, quæ scientiæ adhæret, sicut per collum capiti reliquum adhæret corpus, nuntio, ut quoddam ornamentum collare, vitam virtute fulgentem.

VERS. 10-14. ***Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis; cum te vocaverint, dicentes: Veni nobiscum, participemus sanguini: abscondamus in terram virum justum, injuste: deglutiamus eum, sicut infernus viventem, et tollamus memoriam ejus a terra; substantiam ejus pretiosissimam reperiemus: implebimus domos nostras spoliis. Mitte sortem tuam nobiscum, commune marsupium possidebimus omnes, et unum marsupium sit nobis.*** Ne subjicias te, fili charissime, hominibus per bona opera Deum non honorantibus, nec in via homicidarum ambules. Ne acquiescas omnino, si tibi cum hortatione dixerint: Veni nobiscum, insidiare sanguini cædis: sub terra abscondamus hominem, ob justum sermonem, sine querela viventem; et antequam mors illi naturaliter eveniat, nos ut aliquis infernus, illum deglutiamus: oblivionis abyssis tradamus ejus memoriam: pretiosamque illius substantiam arripiamus, et domos nostras spoliis implebimus; portionem, quæ ex istis tibi contingit, communem nobis fac, et unum marsupium faciemus omnes, et divitiarum loculi iidem sint nobis.

A βεια δὲ εἰς Θεὸν, ἥ ἐστι τὸ τοῦτον ἔργοις δικαιοσύνης τιμᾷν, ἀρχὴ ὑπάρχει αἰσθήσεως, ἥ ἐστι κατὰ πεῖραν γνῶσις τῶν παναγάθων θελημάτων αὐτοῦ· ἡ γὰρ πρᾶξις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, ἐπίβασις τῆς θεωρίας τούτων ἐστὶν, ἱστορηθέντων μὲν λόγῳ διδασκαλικῷ πρὸ τῆς πράξεως, γνωσθέντων δὲ μετὰ τὴν πρᾶξιν κατ' αὐτοψίαν τελεώτερον.

Σοφίαν δὲ καὶ παιδείαν ἀσεβεῖς ἐξουθενήσουσιν. Σοφίαν δὲ, ἥ φωτισμός ἐστι τῆς ψυχῆς, καὶ κατὰ Θεὸν τελείωσις· καὶ παιδείαν, ἥ ὠφέλιμος ταύτῃ ἐστὶν ἀγωγὴ, ἐπιπόνως τῶν ἀπὸ κακίας κηλίδων αὐτὴν ἐκκαθαίρουσα, οἱ ἔργοις δικαιοσύνης μὴ τιμῶντες Θεὸν, ἀντ' οὐδενὸς λογίσονται, ὡς μήτε φόβῳ τῶν τούτου ἀπειλῶν, μήτε πόθῳ τῶν τούτου ἐπαγγελιῶν, μήτε ἀγάπῃ τῇ πρὸς αὐτὸν, ὡς κατὰ
B χάριν πατέρα, τὰ τοῖς δούλοις, ἢ τοῖς μισθίοις, ἢ τοῖς υἱοῖς ἁρμόζοντα ἐργαζόμενοι.

η', θ'. *Ἄκουε, υἱὲ, νόμους πατρός σου· καὶ μὴ ἀπώσῃ θεσμοὺς μητρός σου· στέφανον γὰρ χαρίτων δέξῃ τῇ κορυφῇ, καὶ κλοιὸν χρύσεον περὶ σῷ τραχήλῳ.* Σὺ δὲ ὁ ἔτι νηπιάζων τὴν κατὰ ψυχὴν ἡλικίαν, μάνθανε τὰς ἐντολὰς τοῦ κατὰ χάριν σε υἱοθετοῦντος Θεοῦ, διὰ τῆς πρὸς βοήθειαν τῇ φύσει δοθείσης γραφῆς· καὶ τοὺς τεθέντας ἐν τῇ τῶν ὅλων φύσει, παρὰ τῆς πάντων αἰτίας σοφίας λόγους, οἵ αὐτά εἰσι τὰ θεῖα θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γεγόνασι, μὴ ἀποπέμψῃ, παραχρώμενος ταῖς πρὸς ἐνέργειαν τοῦ καλοῦ δοθείσαις σοι δυνάμεσιν· ἐπαγγέλλομαι γάρ σοι, ἐκ τοῦ μανθάνειν σε καὶ τηρεῖν τὰς θείας ἐντολὰς, προσγενήσεσθαι τῷ μὲν ἡγεμόνι σου
C νῷ, οἷά τινα στέφανον ἐκ διαφόρων πεπλεγμένον ἀνθέων, τὴν ἐκ τῆς τῶν ὅλων φύσεως συλλεγομένην γνῶσιν τῆς ἀληθείας· τῷ δὲ συνάπτοντι τὴν αἴσθησιν τῷ νοΐ, ὡς ὁ τράχηλος τῇ κεφαλῇ τὸ λοιπὸν σῶμα λογιστικῷ σου, οἷά τινα κόσμον περιτραχήλιον τὸν λαμπρὸν κατ' ἀρετὴν βίον.

ι'-ιδ'. *Υἱὲ, μή σε πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς· μηδὲ βουληθῇς, ἐὰν παρακαλέσωσί σε λέγοντες· Ἐλθὲ μεθ' ἡμῶν, κοινώνησον αἵματος· κρύψωμεν δὲ εἰς γῆν ἄνδρα δίκαιον, ἀδίκως· καταπίωμεν δὲ αὐτὸν ὥσπερ ᾅδης ζῶντα, καὶ ἄρωμεν αὐτοῦ τὴν μνήμην ἀπὸ τῆς γῆς· τὴν κτῆσιν αὐτοῦ τὴν πολυτελῆ καταλαβώμεθα· πλήσωμεν δὲ οἴκους ἡμετέρους σκύλων· τὸν δὲ σὸν κλῆρον βάλε ἐν*
D *ἡμῖν, κοινὸν δὲ βαλάντιον κτησώμεθα πάντες, καὶ μαρσύπιον ἓν γενηθήτω ἡμῖν.* Μὴ οὖν ἀπατηθῇς, τεκνίον, ὑπ' ἀνθρώπων δι' ἔργων ἀγαθῶν Θεὸν μὴ τιμώντων, καὶ πορευθῇς ἐς μιαιφόνων χορόν· μηδὲ κατανεύσῃς ὅλως, ἐάν σοι μετὰ παρακλήσεως εἴπωσι· Δεῦρο μεθ' ἡμῶν, συμμετάλαβε αἵματος φονικοῦ· καλύψωμεν ὑπὸ γῆν, παρὰ πάντα δίκαιον λόγον, ἄνθρωπον ἀμέμπτως πολιτευόμενον, καὶ πρὸ τοῦ ἐπελθεῖν τούτῳ τὸν θάνατον φυσικῶς, ἡμεῖς ὥσπερ τις ᾅδης αὐτὸν ἀφανίσωμεν· καὶ λήθης βυθοῖς τὸ τούτου παραδῶμεν μνημόσυνον· τήν τε πολύτιμον αὐτοῦ περιουσίαν κατάσχωμεν, καὶ τὰς οἰκίας ἡμῶν λαφύρων πληρώσωμεν· τὴν δ' ἐκ τῶν τοιούτων μερίδα σου, κοινὴν ἡμῖν ποίησον, καὶ ἓν κιβώτιον ἕξομεν ἅπαντες· καὶ χρημάτων δοχεῖον ἓν γενέσθω ἡμῖν.

ιε'-ιθ'. *Υἱέ μου, μὴ πορευθῇς ἐν ὁδῷ μετ' αὐτῶν· ἔκκλινον δὲ τὸν πόδα σου ἐκ τῶν τρίβων αὐτῶν· οἱ γὰρ πόδες αὐτῶν εἰς κακίαν τρέχουσι, καὶ ταχινοί εἰσι τοῦ ἐκχέαι αἷμα· οὐ γὰρ ἀδίκως ἐκτείνεται δίκτυα πτερωτοῖς· αὐτοὶ γὰρ οἱ φόνου μετέχοντες, θησαυρίζουσιν ἑαυτοῖς κακά· ἡ δὲ καταστροφὴ ἀνδρῶν παρανόμων, κακή· αὗται αἱ ὁδοί εἰσι πάντων συντελούντων τὰ ἄνομα· τῇ γὰρ ἀσεβείᾳ τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν ἀφαιροῦνται.*

Τέκνον μου πνευματικὸν, μὴ συνυπαχθῇς τοῖς τοιούτοις ἀνδράσιν, ἐν τῇ οἷα τινι ὁδῷ φερούσῃ ἐπ' ἀπώλειαν, πονηρᾷ συμβουλίᾳ αὐτῶν· μετάθες σου δὲ τὴν ἐπιθυμίαν ἀπὸ τῶν προσδοποιουσῶν σοι τὴν ἁμαρτίαν πονηρῶν συμβουλιῶν αὐτῶν· τὸ γὰρ ἐπιθυμητικὸν αὐτῶν, καὶ τὸ θυμικὸν, οἷά τινες πόδες, ὀξύῤῥοπον πρὸς κακίαν ποιοῦνται τὴν κίνησιν· ὅθεν οὗτοι καὶ ταχεῖς εἰς τὸ ἐργάσασθαι φόνον ὑπάρχουσι· μεταθεῖναι δέ σου τὴν ἐπιθυμίαν ἀπὸ τῶν πονηρῶν συμβουλιῶν παραινῶ· ὅτιπερ τοῖς δυναμένοις μὲν διὰ νοὸς καὶ λόγου, ὡς διά τινων πτερύγων, τὰ γήϊνα κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν ὑπερίπτασθαι, καὶ πρὸς τὰ οὐράνια φέρεσθαι, ἑκουσίως δὲ δι' ἐπιθυμίας ἀλόγου καὶ θυμοῦ, ὡς διά τινων ποδῶν στρεφομένοις περὶ τὴν τῶν γηΐνων σχέσιν, δικαίως ὑφαπλοῦνται ψυχῆς παγίδος εἰς ὄλεθρον· αὐτοὶ γὰρ οἱ τοῖς φονεῦσι συμβούλοις χρώμενοι, τὰ ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς λυμαινόμενα, ἑαυτοῖς ἀποταμιεύονται· τὸ δὲ τέλος τῶν παραβαινόντων τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς, εἰς κακὸν αὐτοῖς καταντᾷ, εἰσπραττομένοις δίκας ὧν ἡμαρτήκασιν· αὗται τῆς παρούσης ζωῆς αἱ διέξοδοι, πάντων τῶν τὰ παράλογα συνεργαζομένων· ἐν γὰρ τῷ μὴ τιμᾷν δι' ἔργων ἀγαθῶν τὸν Θεὸν, ἀποστεροῦσιν ἑαυτοὺς τῆς οἰκείας τούτοις ὡς λογικοῖς κατὰ πνεῦμα ζωῆς· καὶ τὰ μὲν τῆς παιδείας, τοιαῦτα.

VERS. 15-19. *Fili mi, ne eas in via cum eis: remove pedem tuum a semitis eorum. Pedes enim illorum ad malum currunt, et sunt veloces ad effundendum sanguinem: non enim injuste jacitur rete pennatis: ipsi, cædibus participantes, thesaurizant sibi mala: finis iniquorum malus: hæ sunt viæ, omnium iniqua agentium: nam iniquitate animam suam occidunt.* Fili spiritualis, ne acquiescas talibus viris, in iniquo eorum consilio, ut in via quæ ducit ad mortem: remove desiderium tuum a malis eorum consiliis viam ad exitium facientibus. Nam animæ eorum potentiæ, et concupiscibilis et irascibilis tanquam duo pedes, facile ad malum impetu feruntur: idcirco ipsi prompti ad operandam cædem adsunt. Exhortor ergo, ut desiderium tuum a malis eorum consiliis removeas; quia, illis qui possunt, cum scientia et sermone, ut quibusdam alis, terrena, doctrina et virtute superare, et ad cœlestia ferri, sed qui libenter desiderio et tumore iniquitatis, ut duobus pedibus, ad terrestrium adeptionem vertuntur, juste extenduntur spiritus retia in mortem. Illi autem qui homicidis utuntur consiliis, suis animabus infausta reservant: illis vero qui Dei mandata despiciunt, finis vertitur in malum, ipsis exigentibus pœnas quas peccando meruerunt. Hæ sunt vitæ præsentis viæ, hominum injusta operantium: Deum non honorando operibus, seipsos, vita spirituali, quæ illis ut ratione præditis, convenit, frustrant. Sed audi verba doctrinæ.

κ'. *Σοφία ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται.* Ὁ δὲ περὶ τῆς σοφίας λόγος, πολύς ἐστι πανταχοῦ· ἔν τε γὰρ ταῖς ἀπὸ τῆς κατὰ νοῦν ἐνδότητος διὰ ῥημάτων καὶ ἔργων ἐξελεύσεσι ταύτης πρὸς ἔκφανσιν, μεγαλύνεται παρὰ πᾶσι τοῖς ἀκούουσι καὶ ὁρῶσιν αὐτὰ, τὸ ὄντως ὑποδεικνύοντα ἀγαθόν.

Ἐν δὲ πλατείαις παῤῥησίαν ἄγει. Καὶ ἐν τῷ πλάτει τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας τὴν τῆς ἐν ὅλοις ἀληθείας παῤῥησίαν φέρει, τὴν ταύτης ἐνεργοῦσα γνῶσιν διὰ τῶν ἐν πάσῃ τῇ κτήσει συμβούλων αὐτῆς.

κα'. *Ἐπ' ἄκρων δὲ τειχέων κηρύσσεται.* Ἐν δὲ τῇ ἀρχῇ καὶ τῷ τέλει τῶν δίκην τειχέων φυλακτικῶν τῆς ψυχῆς ἀρετῶν διαγινώσκεται· προκαταβαλλομένη μὲν τῆς πράξεως τῷ φόβῳ τῶν ἀρετῶν, καταλαμβανομένη δὲ μετὰ τὴν πρᾶξιν, πάντων ἐπέκεινα τῶν μετὰ Θεὸν, τῇ περὶ τούτων τοῦ νοὸς προσεδρείᾳ.

Ἐπὶ δὲ πύλαις δυναστῶν παρεδρεύει. Καὶ ἐπὶ τοῖς, οἱονεί τισι πύλαις ἀναπεταννυμένοις στόμασιν, εἰς διέξοδον τοῦ κατὰ προφορὰν λόγου τῶν ἀνδρικῶς τὰ πάθη καταγωνισαμένων, καὶ δυναμένων καὶ ἑτέρους ἐξ αὐτῶν ῥύεσθαι, διδασκαλικῶς παρακάθηται.

Ἐπὶ δὲ ταῖς πρὸς κατανόησιν τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων, εἰσαγωγοῖς τῆς τῶν ὁρατῶν φαντασίας αἰσθη-

VERS. 20. *Sapientia in viis prædicat.* Sapientiæ sermo, multus est omni loco: quando enim ex recessu spiritus per verba et opera ad manifestationem egreditur, hominem verum bonum ostendentem, magnificat apud omnes qui hæc audiunt et vident.

In plateis dat vocem suam. Et in platea meditationis animæ naturalis, dat vocem in omnibus veritatis, hujus cognitionem operans, seipsum in omni bono constituendo.

In capite turbarum clamitat. In principio et in fine virtutum quæ animam, ut muri, custodiunt, agnoscitur, ante actionem, virtutum timori objecta, post vero actionem, in rebus divinis occupata, mentis circa eas assiduitate.

In foribus potentium sedet. Et in apertis, tanquam quibusdam portis, ut via pateat sermoni, oribus eorum qui viriliter cupiditates vicerunt, et possunt alios ex illis liberare, more magistrorum sedet.

Ad intelligentiam sermonum de entibus in introducentibus vis bilium manifestationem

facultatibus animæ, in qua verbum regimine gaudet, libenter edocet.

VERS. 22. *Quousque parvuli repugnabunt justitiæ, non pudebunt.* Quia parvuli circa ea quæ doctrina virtutis monstrantur, usquedum, malorum operum pudore, transitoriis stabilia, ut justum est, præferant, non acquiescent.

VERS. 23. *Insensati vero, infamiam desiderantes, et impii facti, oderunt doctrinam, et increpationibus obnoxii facti sunt.* Qui vero Deum in corde non ferunt, iniquarum cupiditatum turpitudinem desirantes, rationalem boni malique discretionem abjecerunt, nolentes Deum bonis operibus honorare; et ita, suis iniquis actionibus obnoxii fiunt conscientiæ increpationibus apud sapientiam, quæ ad eorum animam sic loquitur.

Ecce occurram vobis spiritus mei verbis.
En proferam doctrinam spiritus mei.
Docebo vos meum verbum.

Per hæc nuntiabo vobis manifestam spiritualem legis meæ doctrinam, quam natura et Scriptura symbolice intelligere faciunt.

VERS. 24. *Quia vocavi et renuistis.* Cum vos, per legem naturalem et meas voluntates, per quas omnia facta sunt, vocarem, non audistis.

Et extendi sermones, et non aspexistis. Hæc vero per legem scriptam vobis nuntians, majorem horum doctrinam vobis tradebam, vos autem nihil hujus legis audire voluistis.

VERS. 25. *Sed inutiles faciebatis meos sermones, et meas increpationes neglexistis.* Sed mea mandata neglexistis, et quando vos per prophetas increpabam, qui vobis adventura propter inobedientiam mala prædicebant, nihil horum in conscientia admisistis.

VERS. 26. *Quapropter ego quoque in interitu vestro ridebo.* Idcirco et ego in eventura vobis morte tanquam in fine scelerum vestrorum.

VERS. 27. *Gaudebo, quando venerit vobis ruina, et advenerit turbatio, et simul calamitas tempestati aderit, seu cum vobis venerit tribulatio et angustia.* Exsultabo, quando vester homo exterior interierit per renovationem interioris hominis; quando subito vobis venerit improvisa tentatio et prosperitatis temporalis calamitas, tanquam quidam dolor et hostium angustia, cogens eos qui libenter hoc agere nolunt, et nolentes meminisse mei.

VERS. 28. *Erit enim quando me vocabitis, ego quoque non exaudiam vos.* Veniet enim tempus, in quo, ad liberationem ex calamitatibus in vos irruentibus, orabitis me; vestram autem petitionem tanquam vanam non admittam.

A σεσι τῆς ψυχῆς, ἐν ᾗ ὁ λόγος τὸ πολίτευμα κέκτηται, πεπαῤῥησιασμένως διδάσκει.

κβ'. *Ὅσον ἂν χρόνον ἄκακοι ἔχονται τῆς δικαιοσύνης, οὐκ αἰσχυνθήσονται.* Ὅτι ἕως ἂν αἱ περὶ τὰ αἰσθητὰ κατ' αἴσθησιν ἐνεργείας, κακίας ἀμέθεκτοι, προκρίνουσι δικαίως τῶν προσκαίρων τὰ μόνιμα τῇ ἐπὶ τοῖς ἔργοις τῆς ἀτιμίας αἰσχύνῃ, οὐχ ὑποπεσοῦνται.

κγ'. *Οἱ δὲ ἄφρονες, τῆς ὕβρεως ὄντες ἐπιθυμηταί, ἀσεβεῖς γενόμενοι, ἐμίσησαν αἴσθησιν, καὶ ὑπεύθυνοι ἐγένοντο ἐλέγχοις.* Οἱ δὲ Θεὸν ἐν καρδίᾳ μὴ περιφέροντες, τῆς ἐκ τῶν διαβεβλημένων παθῶν ὕβρεως ὀρεγόμενοι, τὴν κατὰ λόγον τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισιν ἀπεστράφησαν· τιμᾷν τὸν Θεὸν δι' ἀγαθῶν ἔργων μὴ θελήσαντες· κἀντεῦ-
B θεν ἔνοχοι τοῖς παρὰ σοφίας ἐπὶ ταῖς παραλόγοις πράξεσιν ἐλέγχοις τοῦ συνειδότος ἐγένοντο, τοιάδε πρὸς αὐτοὺς κατὰ νοῦν διεξιούσης·

Ἰδοὺ προήσομαι ἐμῆς πνοῆς ῥῆσιν.
Ἰδοὺ προβαλοῦμαι τοῦ ἐμοῦ πνεύματος ῥῆμα.
Διδάξω δὲ ὑμᾶς τὸν ἐμὸν λόγον.

Διὰ τούτου δὲ καταγγελῶ ὑμῖν ἐκδηλότερον τὸν πνευματικὸν τῆς ἐμῆς διδασκαλίας νόμον, ὃν ἡ φύσις καὶ ἡ Γραφὴ συμβολικῶς ὑπαινίττεται.

κδ'. *Ἐπειδὴ ἐκάλουν, καὶ οὐχ ὑπηκούσατε.* Ἐπειδὴ προσεκαλούμην ὑμᾶς διὰ τοῦ φυσικοῦ νόμου καὶ τοῖς ἐμοῖς θελήμασι, καθ' ἃ τὰ πάντα γεγόνασιν, οὐχ ὑπείξατε.

Καὶ ἐξέτεινον λόγους, καὶ οὐ προσείχετε. Ταῦτα
C δὲ καὶ διὰ τοῦ γραπτοῦ νόμου ὑμῖν ἀπαγγέλλουσα, μακροτέραν ἐποιούμην πρὸς ὑμᾶς τὴν τούτων διδασκαλίαν· ὑμεῖς δὲ οὐδὲ τοιούτου νόμου ἐπακοῦσαι ἠθελήσατε.

κε'. *Ἀλλὰ ἀκύρους ἐποιεῖτε ἐμὰς βουλάς· τοῖς δὲ ἐμοῖς ἐλέγχοις οὐ προσείχετε.* Ἀλλ' ἀπράκτους ἐποιεῖτε τὰς ἐμὰς ἐντολάς· ἐμοῦ δ' ἐλεγχούσης ὑμᾶς διὰ προφητῶν, προαγορευόντων τὰ ἐξ ἀπειθείας ἐπαχθησόμενα ὑμῖν βλαβερὰ, οὐδὲ τούτων ἐν συναισθήσει γεγόνατε.

κς'. *Τοιγαροῦν κἀγὼ τῇ ὑμετέρᾳ ἀπωλείᾳ ἐπιγελάσομαι.* Διὰ τοῦτο κἀγὼ, τῷ ἐπενεχθησομένῳ ὑμῖν ἀφανισμῷ ἐπαγαλλιάσομαι, ὡς παύοντι τὴν κακουργίαν ὑμῶν.

κζ'. *Ἐπιχαροῦμαι δὲ ἡνίκα ἐὰν ἔρχηται ὑμῖν
D ὄλεθρος, καὶ ὡς ἂν ἀφίκηται ὑμῖν θόρυβος· ἡ δὲ καταστροφὴ ὁμοίως καταιγίδι παρῇ· ἢ ὅταν ἔρχηται ὑμῖν θλίψις καὶ πολιορκία.* Ἐπευφρανθήσομαι δὲ ὅταν ὁ ἔξω ἄνθρωπος ὑμῶν, φθείρηται, διὰ τὸ ἀνακαινοῦσθαι τὸν ἔσωθεν· καὶ ὅτε πειρασμὸς ὑμῖν ἀπροσδόκητος καὶ καταστροφὴ τῆς σωματικῆς εὐπραγίας ὑμῶν, αἰφνίδιος ἐπιγίνηται, οἷά τις λύπη ὑμῖν ἐπέρχηται, καὶ πολεμίων τινῶν προσεδρεία· μνημονεύειν μου καὶ ἄκοντας πείθουσα τοὺς ἑκουσίως τοῦτο ποιεῖν μὴ θελήσαντας.

κη'. *Ἔσται γὰρ ὅταν ἐπικαλέσησθέ με, ἐγὼ δὲ οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν.* Ὑπάρξει γὰρ καιρὸς, καθ' ὃν δεηθήσεσθέ μου, εἰς ἀπαλλαγὴν τῶν ἐπικειμένων ὑμῖν θλιβερῶν· αὐτὴν δὲ τὴν αἴτησιν ὑμῶν ὡς ἀσύμφορον ὑμῖν οὐ παραδέξομαι

A *Ζητήσουσί με κακοὶ, καὶ οὐχ εὑρήσουσιν.* Δεηθήσονται γάρ μου κακοποιοὶ, ὅταν τὰ ἀνιαρὰ καταλάβῃ αὐτοὺς, πρὸς ἀπαλλαγὴν τῶν τοιούτων, καὶ οὐκ ἐπιτυχεῖς μου γενήσονται.

κθ', λ'. *Ἐμίσησαν γὰρ σοφίαν· τὸν δὲ φόβον Κυρίου οὐ προσείχοντο· οὐδὲ ἤθελον ἐμαῖς προσέχειν βουλαῖς· ἐμυκτήρισαν δὲ ἐμοὺς ἐλέγχους.* Ὅτιπερ ἐμὲ τὴν σοφίαν τὰ δέοντα ὑποτιθεμένην αὐτοῖς ἀπεστράφησαν· καὶ τὸν θεῖον φόβον, ὃν ὁ κτησάμενος τῆς πρός με φερούσης ὁδοῦ ἀπέρχεται, οὐ τῶν ἄλλων πάντων προέκριναν· οὐδὲ ὑπείκειν ἠβούλοντο ταῖς ἐμαῖς παραινέσεσι, καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν αὐτῶν ἐμοὺς ἐλέγχους διέπαιξαν.

λα'. *Τοιγαροῦν, ἔδονται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρπούς· καὶ τῆς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας πλησθήσονται.* Διόπερ φάγονται τῆς ἑαυτῶν ἐργασίας τὰς ἐπικαρπίας· καὶ τῆς κακῆς ὀρέξεως ἑαυτῶν κόρον λήψονται, ὅταν τὰ τούτων ἐπίχειρα καταλάβῃ αὐτούς. B

λβ'. *Ἀνθ' ὧν γὰρ ἠδίκουν νηπίους, φονευθήσονται· καὶ ἐξετασμὸν ὀλέσει ἀσεβεῖς.* Ὑπὲρ οὗ γὰρ τοῖς τελείοις μὲν τῷ φρονήματι, τῇ δὲ κακίᾳ νηπιάζουσιν ἀδίκους χεῖρας ἐπέβαλον, ἄωρον δώσουσι θάνατον· καὶ ἡ κατὰ τὸ παρὸν ἐξέτασις τῶν ἔργων τῆς ἀδικίας, τοὺς μὴ δι' ἀγαθοεργίας τὸν Θεὸν τιμῶντας ἀπολέσει, στερήσασα τῆς ζωῆς πρὸ καιροῦ· ἄνδρες γὰρ αἱμάτων καὶ δολιότητος, οὐ μὴ ἡμισεύσουσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν.

λγ'. *Ὁ δὲ ἐμοῦ ἀκούων, κατασκηνώσει ἐπ' ἐλπίδι· καὶ ἡσυχάσει ἀφόβως ἀπὸ παντὸς κακοῦ.* Ὁ δ' ἐμοὶ πειθόμενος, καὶ τὰς θείας ἐντολὰς ἐργαζόμενος, τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ ταῖς ἐλπίσιν ἤδη καρπώσεται ἐν τούτοις κατὰ προαίρεσιν τὴν κατοικίαν πηξάμενος· καὶ ἀπὸ πάσης κακίας συσταλήσεται· οὐχὶ δουλικῶς τῷ τῶν κολάσεων φόβῳ, ἀλλὰ υἱικῶς τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον στοργῇ· ἔνθεν τοι· C

ΚΕΦΑΛ. Β'.

α'. *Υἱὲ, ἐὰν δεξάμενος ῥῆσιν ἐμῆς ἐντολῆς, κρύψῃς παρὰ σεαυτῷ.* Ὁ υἱοθετούμενός μοι διὰ τῆς ἐν πνεύματι διδασκαλίας, ἐὰν παραδεξάμενος λόγον ἀπαιτοῦντά σε τὸ ἐμὸν βουλητὸν, φυλάξῃς τοῦτον ἐν τῷ τῆς ψυχῆς σου μνημονευτικῷ ἀνεπίληστον.

β'. *Ἐπακούσεται σοφίας τὸ οὖς σου.* Ὑπείξει κατὰ πρᾶξιν τῷ τῆς αἰτίας ἀπαγγελτικῷ ἔμφρονι λόγῳ, τὸ τούτῳ εἰς δικαιοσύνην ἐπιπειθές σου, φημὶ δὲ τὸ ἐπιθυμητικὸν, καὶ τὸ θυμικόν· τὸ μὲν σωφρόνως ἀπὸ τῶν κατ' αἴσθησιν ἡδέων ἐγκρατευόμενον· τὸ δὲ ἀνδρείως τὰ κατὰ σῶμα θλιβερὰ ὑπομένον. D

Καὶ παραβαλεῖς καρδίαν σου εἰς σύνεσιν· παραβαλεῖς δὲ αὐτὴν εἰς νουθέτησιν τῷ Υἱῷ σου. Καὶ ἀπαλλαγὲν τῆς ἐμπαθοῦς ζωῆς τὸ δίκην καρδίας, τῆς ἐν πνεύματι ζωῆς, μεταδοτικὸν τοῖς λοιποῖς τῆς ψυχῆς μέρεσι νοερόν σου, ἐμβαλεῖς κατὰ θεωρίαν εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν· ἐμβαλεῖς δὲ τοῦτο πρὸς διδασκαλίαν πνευματικὴν τοῦ δι' αὐτῆς υἱοθετουμένου σοι.

γ'. *Ἐὰν γὰρ τὴν σοφίαν ἐπικαλέσῃ, καὶ τῇ συνέσει δῷς φωνήν σου, τὴν δὲ αἴσθησιν ζητήσῃς μεγάλῃ τῇ φωνῇ.* Εἰ γὰρ αἰτήσεις παρὰ Θεοῦ,

Quærent me impii, et non invenient. Precabuntur me mala facientes, cum tristia irruerint super eos, ut ab his liberentur, et a me nihil obtinebunt.

VERS. 29, 30. *Nam exosam habuerunt disciplinam, et timorem Domini non susceperunt, et non acquieverunt meo consilio, et universæ correptioni meæ detraxerunt.* Quia me sapientiam convenientia docentem, abjecerunt; et Dei timorem, quem possidens, via ad me ducente non recedit, omnibus aliis rebus non prætulerunt; et meis exhortationibus acquiescere noluerunt, et meas in suam malitiam increpationes fugerunt.

VERS. 31. *Comedent igitur fructus viæ suæ; suisque consiliis saturabuntur.* Idcirco comedent fructus laborum suorum, et malis saturabuntur cupiditatibus, cum harum præmia advenerint illis.

VERS. 32. *Propter injustitias factas parvulis, occidentur, et discussio perget impios.* Pro eo quod in adultos intelligentia, malitiaque parvulos injustas conjecerint manus, immatura plectentur morte: et discussio de supradictis operibus iniquis, perdet eos qui Deum operibus non colunt, vita eos ante tempus spolians: nam viri sanguinum et astutiæ vitam nullo modo aversantur.

VERS. 33. *Qui autem me audierit, requiescet in spe, et in quiete manebit, timore malorum sublato.* Qui me audit, et Dei mandata custodit, bonis futuris jam spe fruetur, cum in his libenter sedem suam collocaverit; et ab omni malitia recedet, non ut servus, timore suppliciorum, sed ut filius amore melioris boni. Inde hæc.

CAP. II.

VERS. 1. *Fili, si suscipiens sermones mandati mei, abscondas apud te.* Adoptatus a me pro filio per spiritualem doctrinam, si suscipiens sermonem, qui meam voluntatem te docet, custodias illum, in memoria cordis tui reconditum.

VERS. 2. *Audiet sapientiam auris tua.* Obediet in praxi, prudenti rationem nuntianti sermoni, quod in te per illum ad justitiam fertur, id est, potentia concupiscibilis animæ et irascibilis, alia sapienter a sensuum voluptate abstinens, alia viriliter mala corporis sustinens.

Inclinabis cor tuum ad prudentiam; inclinabis illam in admonitionem filio tuo. Et remotam a turbata vita, quæ cordis juste vocatur, spiritualis vitæ erga alias animæ potentias liberalem, inclinabis meditatione intellectualem potentiam ad veritatis recognitionem: inclinabis autem eam ad spiritualem doctrinam ejus, qui per hanc filius adoptionis erit tibi.

VERS. 3. *Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentiæ, et intelligentiam quæsieris magna voce.* Si enim a Deo, illam, quæ

stultitiam destruit, spirituales vero in mandata sermones per analysim resolvit, et dein ad causam reducit, quæsieris sapientiam, per quam, circa veros in Deo sermones rerum de eo quod licet hominibus, indocti instruimur: si prudentiæ, quæ est naturale sapientiæ exercitium, dederis affectum animæ quem, ut vocem, audit Deus: spiritus forti applicatione acquirere festinabis discretionem, per quam, cum judicio, Dei mandata operamus, et malum a bono, ut rectum a non recto: quod decet noscere ab eo quod non decet: quod libet dici ab eo quod non libet: quod amplecti oportet, ab eo quod non oportet: corruptibile ab incorruptibili secernimus.

Vers. 4. *Si quæsieris eam quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis eam.* Si vero in praxi, hujus discretionis puritatem et castitatem, ut argentum quæsieris, et meditatione inquisieris profunditatem illius divitiarum, ut quosdam thesauros absconditos.

Vers. 5. *Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies.* Tunc intelliges a peccatorum sorde purificantem Dei timorem, et absconditas divinæ scientiæ divitias invenies: ex quibus, in anima omnia bona superabundant.

Vers. 6. *Quia Dominus dat sapientiam.* Quia Deus, omnium Dominus, donat sapientiam, his qui ardenti desiderio in illam feruntur, quæ est sanctissimi Spiritus charismata omnia perficiens.

Et ex ore ejus scientia et prudentia. Iis autem, qui ejus similitudinem, tanquam ab illo adaptatis, ferunt, quia illam custodiunt, datur scientia, qua spiritualis nostri inimici contra nos consilia novimus, qua mandatorum sermones, per quos modi virtutum constituuntur, intelligimus. Ex observatione vero mandatorum ejus optimorum, propter similitudinem ejus, advenit prudentia, qua ignorantia tollitur, ejusque loco, sermonum et modorum virtutem conceditur intelligentia.

Vers. 7. *Custodiet rectis salutem.* Et ita, ope sanctissimi spiritus charismatum, sapientiæ, prudentiæ, et scientiæ, iis qui nec ad dexteram, nec ad sinistram, post cupiditates quæ ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur, declinavere, servabit Dominus æternam custodiam, eorum et animam et spiritum et carnem ab impietate, et ignorantia et malitia liberans,

Vers. 8. *Proteget viam eorum qui custodiunt semitas mandatorum, et viam timentium illum servabit.* Et auxiliabitur eorum viæ rectæ, quia firmiter voluntatum suarum opera gesserunt, et his qui illum timent, viam, ad se ducentem, ab inimico spirituali tutam reddet.

Vers. 9. *Tunc intelliges justitiam, et judicium, et rectas facies semitas bonas.* Quando, meas exhortationes audiendo, ad bonum bonorum perve-

A τὴν ἀνοίας μὲν ἀναιρετικὴν, τῶν δὲ ἐν ταῖς ἐντολαῖς πνευματικωτέρων λόγων ἀναληπτικήν τε καὶ ἑνωτικὴν πρὸς τὴν αἰτίαν σοφίαν, καθ' ἣν ἀγνώστως τοὺς ἐν Θεῷ ἁπλοῦς τῶν ὄντων λόγους κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀνθρώποις, μυούμεθα· καὶ τῇ συνέσει, ἥ ἐστι σοφίας ἐνδιάθετος μελέτη, αὐτὴν παράσχῃς τὴν τῆς ψυχῆς σου διάθεσιν, ἧς οἷα φωνῆς ἀκούει Θεός· τὴν δὲ διάκρισιν, καθ' ἣν σὺν λόγῳ τὰς θείας πράττομεν ἐντολὰς, καὶ τοῦ ἀγαθοῦ πενταδικῶς τὸ κακὸν διακρίνομεν, ὡς ἀπὸ μὴ ἡργμένου ἡργμένον· καὶ ὀφείλοντος νοεῖσθαι, μὴ ὀφεῖλον νοεῖσθαι· καὶ ὀφείλοντος λαλεῖσθαι, μὴ ὀφεῖλον λαλεῖσθαι· καὶ ὀφείλοντος γίνεσθαι, μὴ ὀφεῖλον γίνεσθαι· καὶ ἀφθάρτου φθαρτὸν, ἐπικτήσασθαι σπεύσεις ψυχῆς αὖθις ἐπιτεταμένῃ διαθέσει.

B δ'. *Καὶ ἐὰν ζητήσῃς αὐτὴν ὡς ἀργύριον, καὶ ὡς θησαυρὸν ἐξερευνήσῃς αὐτήν.* Καὶ ἐὰν ποθήσῃς τὸ κατὰ πρᾶξιν τῆς τοιαύτης διακρίσεως ἀμίαντον καὶ καθαρὸν ὡς ἀργύριον, καὶ ἐξετάσῃς τὸ κατὰ θεωρίαν βάθος τοῦ πνευματικοῦ πλούτου αὐτῆς, οἷά τινας θησαυροὺς κεκρυμμένους.

ε'. *Τότε συνήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὑρήσεις.* Τότε μαθήσῃ τὸν ἐκκαθαίροντα παντὸς ῥύπου ἁμαρτιῶν θεῖον φόβον, καὶ καταλάβῃς τὸν κεκρυμμένον τῆς θείας ἐπιγνώσεως πλοῦτον· ἐξ οὗ ἐστι τῇ ψυχῇ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἄφθονος χορηγία.

ς'. *Ὅτι Κύριος δίδωσι σοφίαν.* Διότι ὁ Δεσπότης τῶν ὅλων Θεὸς, δωρεῖται τὸ τελειοποιὸν χάρισμα τοῦ παναγίου Πνεύματος, τὴν σοφίαν, τοῖς πόθῳ ἐπιτεταμένῳ ζητοῦσιν αὐτήν.

C *Καὶ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ γνῶσις καὶ σύνεσις.* Καὶ τοῖς ἐντεῦθεν τὴν τούτου εἰκόνα, ὡς υἱοθετηθεῖσιν αὐτῷ, φορέσασιν, ὑπάρχει ἐκ μὲν τοῦ τηρεῖν τὸ κατ' εἰκόνα, γνῶσις· τῆς μὲν ἀγνοίας τῶν καθ' ἡμῶν νοημάτων τοῦ νοητοῦ ἡμῶν ἐχθροῦ ἀναιρετική· τῶν δ' ἐν ταῖς ἐντολαῖς λόγων, καθ' οὓς οἱ τρόποι τῶν ἀρετῶν συνεστήκασι, περιληπτική· ἐκ δὲ τοῦ ἐργάζεσθαι καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ τὰ πανάγαθα τούτου θελήματα, σύνεσις· τῆς μὲν ἀνεπιγνωμοσύνης ἀναιρετικὴ, πρὸς δὲ τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους τῶν ἀρετῶν μεταποιητική.

ζ'. *Καὶ θησαυρίζει τοῖς κατορθοῦσι σωτηρίας.* Καὶ τοιουτοτρόπως ἀποταμιεύεται ὁ Κύριος, διὰ τῶν τοῦ παναγίου Πνεύματος χαρισμάτων, τῆς σοφίας, D τῆς συνέσεως, καὶ τῆς γνώσεως, τοῖς μήτ' εἰς τὰ ἀριστερὰ μήτ' εἰς δεξιὰ, τὰ κατ' ἔλλειψιν δηλαδὴ τῆς ἀρετῆς, καὶ τὰ καθ' ὑπερβολὴν πάθη ἐκκλίνουσιν, ἀνελλιπῆ φυλακὴν, δηλονότι κατὰ νοῦν καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα ἀπό τε ἀθεΐας ἀγνοίας καὶ κακίας.

η'. *Ὑπερασπιεῖ δὲ τὴν πορείαν αὐτῶν, τοῦ φυλάξαι ὁδοὺς δικαιωμάτων, καὶ ὁδὸν εὐλαβουμένων αὐτὸν διαφυλάξει.* Καὶ βοηθήσει τῷ κατ' ἀρετὴν δρόμῳ αὐτῶν, ὥστε τηρῆσαι ἀπαρεγκλίτως τὰς ἐργασίας τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν· καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν φέρουσαν ὁδὸν τῶν φοβουμένων αὐτὸν, διατηρήσει ἀνεπιβούλευτον τῷ νοητῷ ἐχθρῷ.

θ'. *Τότε συνήσεις δικαιοσύνην καὶ κρῖμα, καὶ κατορθώσεις πάντας ἄξονας ἀγαθούς.* Ὅταν δὲ τούτων ἐπιτυχὴς γένῃ τῶν ἀγαθῶν, ὁ ἀκούσας τῆς ἐμῆς

παραινέσεως, τότε ἐπιγνώσῃ τὴν ἀπονεμητικὴν ἑκάστῳ τοῦ κατ' ἀξίαν δικαιοσύνην, καὶ τὴν τοῦ καλοῦ παρέγκλιτον κρίσιν, πληρώσεις τὰς εἰς ἅπαν ἀγαθὸν ἀγούσας ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.

ι'. *Ἐὰν γὰρ ἔλθῃ ἡ σοφία εἰς σὴν διάνοιαν.* Ἐὰν γὰρ παραγένηται κατὰ θεωρίαν ἡ ἀληθὴς περὶ Θεοῦ ἔννοια εἰς τὸ διανοητικόν σου.

Ἡ δὲ αἴσθησις τῇ σῇ ψυχῇ καλὴ εἶναι δόξῃ. Ἡ δὲ πενταδικὴ τοῦ κακοῦ διάκρισις, ἀρετή σοι κατὰ ψυχὴν φανήσεται, μὴ δι' ἀπερίσκεπτον φαντασίαν ἀλόγως ἐπιθυμοῦντί τινος.

ια'. *Βουλὴ καλὴ φυλάξει σε.* Αὕτη μὲν ἡ τῶν πραγμάτων ἀρίστη περίσκεψις, ἀπὸ πάσης παραλόγου περιφυλάξει σε πράξεως.

Ἔννοια δὲ ὁσία τηρήσει σε. Ἡ δὲ πάσης ἄλλης B ἐννοίας ὑπερκειμένη ἀληθὴς περὶ Θεοῦ ἔννοια, διατηρήσει σε ἀπὸ πάσης ἐννοίας ἀπατηλῆς καὶ διασπώσης ἀπὸ Θεοῦ.

ιβ'. *Ἵνα ῥύσηταί σε ἀπὸ ὁδοῦ κακῆς.* Ὅπως ἐξελεῖταί σε ἡ μὲν ἀρίστη τῶν πραγμάτων περίσκεψις ἀπὸ τῆς ἐμπαθοῦς βιοτῆς.

Καὶ ἀπὸ ἀνδρὸς λαλοῦντος μηδὲν πιστόν. Ἡ δὲ ἀληθὴς περὶ Θεοῦ ἔννοια, ἀπὸ τοῦ διαβάλλοντος τὴν ἀλήθειαν, καὶ διασπᾷν ἐπιχειροῦντος τὴν ψυχήν σου ἀπὸ τοῦ νυμφίου αὐτῆς Θεοῦ Λόγου, καὶ ἑαυτῷ προσκολλᾷν, φθορέως τῶν ἡμετέρων ψυχῶν δαίμονος.

ιγ'. *Ὢ οἱ ἐγκαταλείποντες ὁδοὺς εὐθείας, τοῦ πορευθῆναι ἐν ὁδοῖς σκότους!* Λοιπὸν, φεῦ! οἱ καταλιμπάνοντες τὰς πρὸς κακίαν μὲν ἀπαρεγκλίτους, C πρὸς Θεὸν δὲ κατ' ἀρετὴν φερούσας ὁδοὺς, ὥστε ὁδεῦσαι ἐν ταῖς ἀγούσαις εἰς κρημνοὺς κακίας, καὶ βάραθρα τοῦ σκότους τῆς ἀγνοίας ὁδοῖς.

ιδ'. *Ὢ οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ!* Φεῦ! οἱ ἐπαγαλλόμενοι τοῖς ἑτέρων κακοῖς, καὶ ἐπευφραινόμενοι τῇ τούτων ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ εἰς τὸ ἐναντίον περιτροπῇ.

ιε', ις'. *Ὧν αἱ τρίβοι σκολιαὶ, καὶ καμπύλαι αἱ τροχιαὶ αὐτῶν, τοῦ μακρὰν σε ποιῆσαι ἀπὸ ὁδοῦ εὐθείας, καὶ ἀλλότριον τῆς δικαίας γνώμης.* Ὧν τά τε ἐπιτηδεύματα καὶ αἱ δίκην τροχιῶν, τὸ μὲν ἀνάῤῥοπον τοῦ ἀγαθοῦ φεύγουσαι, τὸ δὲ κατωφερὲς τῆς κακίας διώκουσαι διαθέσεις, διεστραμμέναι εἰσίν· ὡς ἐπιτεχνωμένων πόῤῥωσε ποιῆσαι τῆς κατ' D ἀρετὴν πρὸς Θεὸν φερούσης εὐθείας ὁδὸν, καὶ ξένον παντάπασιν ἀπεργάσασθαι τῆς κατὰ λόγον διακρινούσης ἀπὸ τοῦ κρείττονος τὸ χεῖρον, καὶ καταψηφιζομένης τούτου σχολὴν παντελῆ προαιρέσεως· ἔνθεν τοι·

ιζ'. *Υἱὲ, μή σε καταλάβῃ βουλὴ κακὴ, ἡ ἀπολείπουσα διδασκαλίαν νεότητος, καὶ διαθήκην θείαν ἐπιλελησμένη.* Τέκνον πνευματικὸν, φεῦγε τὴν πονηρὰν τοῦ νοητοῦ ὄφεως συμβουλὴν, δι' ἐγκρατείας τῶν ἡδέων, καὶ ὑπομονῆς τῶν θλιβερῶν, μή σε καταφθάσῃ ῥαθύμως περὶ τὸ ἀγαθὸν διακείμενον· ἥτις συμβουλὴ ἔπεισε τὸν πρωτόπλαστον καταλιπεῖν τὴν ὡς ἔτι νεάζοντι τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν, δοθεῖσαν αὐτῷ θείαν ἐντολὴν, καὶ ἐπι-

A neris possessionem, tunc intelliges illam, quæ cuique secundum meritum tribuit, justitiam, et a bono non deficiens judicium, et Dei mandata, quæ ad omne bonum ducunt, implebis.

VERS. 10. *Si intraverit sapientia cor tuum.* Si enim meditatione, intraverit in intelligentia tua, vera Dei scientia.

Scientia cordi tuo pulchra esse videbitur. Multiplex mali discretio, virtus spiritus videbitur tibi, qui per imprudentem considerationem, irrationabiliter nulli invides.

VERS. 11. *Consilium bonum custodiet te.* Ipsa rerum optima notitia, ab omni actu perverso custodiet te.

Sancta scientia servabit te. Vera Dei scientia, omnem aliam scientiam transcendens, servabit te ab omni scientia fallaci quæ a Deo avertit.

VERS. 12. *Ut eruaris a via mala.* Ut a via turbata eruat te, optima rerum notitia.

Et ab homine qui perversa loquitur. Vera Dei scientia, a diabolo animarum nostrarum corruptore, qui veritati invidet, et animam tuam a sermone Dei ejus sponsi avellere conatur et sibi ipsi alligare (te liberabit).

VERS. 13. *Qui relinquunt iter rectum, et ambulant per vias tenebrosas.* Deinde, heu, qui vias non ad malitiam, sed ad Deum per virtutem ferentes, relinquunt, ut viis, quæ in præcipitium malitiæ et abyssum tenebrarum ignorantiæ pellant, ambulent.

VERS. 14. *Qui lætantur cum male fecerint, et exsultant in rebus pessimis.* Qui, eheu! lætantur in malis aliorum, et exsultant in eorum a bono ad malum conversione.

VERS. 15, 16. *Quorum viæ perversæ sunt, et tortuosæ semitæ eorum, ut te avertant a via recta, et te alienum faciant a recta notitia.* Quorum mores et affectus, tanquam semitæ, summum bonum fugientes, quærentesque profundum malitiæ, perversi facti sunt: qui te avertere conantur a via recta, quæ per virtutem ad Deum ducit, et te alienum reddere ab illo judicio quod secundum rationem a bono malum discernit, et hujus studium omnino damnat. Unde sequitur.

VERS. 17. *Fili, ne te circumveniat malum consilium, quod doctrinam adolescentiæ relinquit, et pactum divinum obliviscitur.* Fili spiritualis, fuge spiritualis serpentis malum consilium, vincendo cupiditates, tribulationesque sustinendo: ne te molliter geras circa bonum quod a te requirunt: quod consilium irrepsit in protoplastum, ut relinqueret divinam voluntatem, quæ ei ut circa spiritualia parvulo data fuerat et ut loqueretur incon-

siderate de ea voluntate disponente, ea quæ nobis circa bonum, ad similitudinem Dei, incumbunt.

Vers. 18. *Inclinavit ad mortem domum ejus, et semitas ejus ad infernos gigantium.* Hoc enim consilium, a principe mali proveniens inimico, et Adam qui illud receperat, omnesque ab eo originem ducentes, morti obnoxios reddens, sedem suam constituerat in mortalitate eorum, tanquam mortis timore et cupiditate vivendi impulsorum ad perpetuo hærendum deliciis et voluptatibus, quasi participatio rebus sensibilibus, in qua consistit voluptas, corporalem et visibilem eorum naturam constitueret: in umbra vero mortis, cum iis qui ex illa originem ducunt, rerum externarum pulchritudines posuerat, per quas, fallaciter, ad divinæ voluntatis transgressionem eos conducit: posuit enim, ut jam dictum est, in umbra cum gigantibus, externas pulchritudines: quas per illos corrupit, divinæ voluntatis ab initio violatione.

Vers. 19. *Omnes qui ambulant in ea, non revertentur, nec apprehendent semitas rectas.* Omnes ergo, qui per opera sua hoc malum sequuntur consilium, non revertentur post mortem ad mandatorum Dei custodiam; nec horum labores, ad Deum firmiter ducentes recognoscent.

Nec apprehendentur ab annis vitæ. Nam, qui de temporali vita, quæ nobis ad mandatorum Dei impletionem data est, abeunt, amplius annos vitæ obtinere nequeunt, ut a via malitiæ illos ad exitium ferente, desistant; quia jam ad mortem pervenerunt.

Vers. 20. *Si enim ambularerint viis bonis, invenient vias planas justitiæ.* Si enim, in hac præsenti vita per divinæ voluntatis opera ambulaverint, post operationem faciles invenient justitiæ vias, seipsos a cœnosa deordinatarum cupiditatum via avertentes.

Vers. 21. *Recti erunt habitatores terræ, et simplices permanebunt in ea.* Qui in actibus boni fuerunt, et in desideriis non ad carnalia proruperunt, in statu firmo virtutum habitabunt, qui vero patienter mala sustinuere et afflictos non repulerunt, non ab illo statu exsulabuntur, etsi inviti hæc ferre coacti sint.

Quia recti habitabunt terram, et sancti relinquentur in ea. Quia hi qui verum bonum invenerunt, supradictum virtutum statum, propter opera habitabunt: ab illo alieni non erunt, qui naturam pro Deo contempserunt, cum in ea ob ejus fragilitatem corporalem invenirent occasiones peccatorum.

Vers. 22. *Viæ impiorum e terra perdentur.* Opera autem eorum, qui nec metu pœnarum, nec promissorum amore, Deum honorarunt, a virtutum sede evanescent; quia nec ob æterna supplicia, a deliciis abstinuerunt, nec ob promissam merce-

A λαθέσθαι ταύτης, διατιθεμένης τὰ καθ' ἡμᾶς περὶ τὸ ἀγαθὸν, καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ.

ιη'. *Ἔθετο γὰρ παρὰ τῷ θανάτῳ τὸν οἶκον αὐτῆς, καὶ παρὰ τῷ ᾅδῃ τῶν γηγενῶν, τοὺς ἄξονας αὐτῆς.* Ἡ γὰρ συμβουλὴ αὕτη, ἐκ τοῦ ἀρχεκάκου ἐχθροῦ προχωρήσασα, καὶ τὸν παραδεξάμενον ταύτης Ἀδὰμ, καὶ πάντας τοὺς ἐξ αὐτοῦ ἀπεργασαμένη θνητοὺς, ἐποιήσατο ἐν μὲν τῇ τούτων θνητότητι τὴν κατοικίαν ἑαυτῆς, ὡς τυραννουμένων φόβῳ θανάτου καὶ παρὰ γνώμην διὰ τὸ ζῆν, ἀντέχεσθαι τῶν καθ' ἡδονὴν παθῶν διὰ παντὸς, οἷα συνιστώσης τῆς τῶν αἰσθητῶν μεταλήψεως, καθ' ἣν τὸ ἡδυπαθὲς, τὴν φαινομένην σωματικὴν φύσιν ἡμῶν· ἐν δὲ τῇ κατὰ τὴν φθορὰν ἀφανείᾳ, μετ' αὐτῶν τῶν ἐκ τῆς ἐσχηκότων τὴν γένεσιν, τὰ τῶν ὁρατῶν κάλλη· οἷς διὰ B τὸ ἀπατηλὸν, ἄγει τούτους πρὸς τὴν τῆς θείας ἐντολῆς παράβασιν· ἐποιήσατο δὲ, ὡς εἴρηται, ἐν τῇ ἀφανείᾳ μετὰ τῶν γηγενῶν τὰ τῶν ὁρατῶν κάλλη· συμφθείρουσα τούτοις αὐτὰ, διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς τῆς θείας ἐντολῆς παράβασιν.

ιθ'. *Πάντες οἱ πορευόμενοι ἐν αὐτῇ, οὐκ ἀναστρέψουσιν οὐδ' οὐ μὴ καταλάβωσι τρίβους εὐθείας.* Ἅπαντες οὖν οἱ κατ' ἐνέργειαν διεξερχόμενοι τὴν τοιαύτην πονηρὰν συμβουλὴν, οὐκ ἐπιστρέψουσι μετὰ τὸν θάνατον εἰς ὑπακοὴν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· οὔτ' ἐπιγνώσονται τὰς ἀπαρεγκλίτως εἰς Θεὸν ἀγούσας ἐργασίας αὐτῶν.

Οὐ γὰρ καταλαμβάνεται ὑπὸ ἐνιαυτῶν ζωῆς. Ἐπειδὴ μεταστάντες τῆς πρὸς ἐργασίαν τῶν ἐντο- C λῶν τοῦ Θεοῦ δοθείσης ἡμῖν προσκαίρου ζωῆς, οὐκέτι ὑπὸ τῶν ταύτης ἐθῶν φθάνονται, ὥστε στῆναι τῆς πρὸς ἀπώλειαν φερούσης αὐτοὺς ὁδοῦ τῆς κακίας, διὰ τὸ ἤδη εἰς αὐτὴν καταντῆσαι τὴν ἀπώλειαν.

κ'. *Εἰ γὰρ ἐπορεύοντο τρίβους ἀγαθὰς, εὕροσαν ἂν τρίβους δικαιοσύνης λείας.* Εἰ γὰρ διεξήρχοντο κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν τὰς τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίας, εὗρον ἂν κατὰ πεῖραν αὐτὰς τῆς δικαιοσύνης ὁδοὺς εὐμαρεῖς· οἷα τῆς τῶν παθῶν συρφετώδους ἰλύος ἀπηλλαγμένας.

κα'. *Χρηστοὶ ἔσονται οἰκήτορες γῆς· ἄκακοι δὲ ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ.* Οἱ ἀγαθοὶ τοίνυν κατὰ προαίρεσιν, καὶ μὴ πρὸς τὰ παρὰ φύσιν κατ' ἐπιθυμίαν κινούμενοι, κατοικήσουσιν εἰς τὴν παγίαν ἕξιν τῶν ἀρετῶν· οἱ δὲ κατὰ θυμὸν τὰ θλιβερὰ ὑπομένοντες, καὶ τοὺς λυποῦντας μὴ ἀμυνόμενοι, οὐ μετανα- D στεύσουσι ταύτης· κἂν πόνοις ἀκουσίοις τοῦτο παθεῖν ἐκβιάζωνται.

Ὅτι εὐθεῖς κατασκηνώσουσι γῆν· καὶ ὅσιοι ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ. Διότι οἱ τὸ ἀληθῶς αἱρούμενοι ἀγαθὸν, τὴν εἰρημένην τῶν ἀρετῶν ἕξιν οἰκήσουσι κατ' ἐνέργειαν· ταύτης δὲ ἀμετακίνητοι ἔσονται, οἱ καὶ αὐτῆς διὰ Θεὸν καταπεφρονηκότες τῆς φύσεως, διὰ τὸ εἶναι παρ' αὐτῇ κατὰ τὴν σωματικὴν ἀσθένειαν, τὰς τῶν κακιῶν ἀφορμάς.

κβ'. *Ὁδοὶ ἀσεβῶν, ἐκ γῆς ὀλοῦνται.* Λοιπὸν αἱ ἐργασίαι τῶν μήτε φόβῳ τῶν ἀπειλῶν, μήτε πόθῳ τῶν ἐπαγγελιῶν τιμώντων Θεὸν, ἀφανισθήσονται τῆς κατ' ἀρετὴν ἕξεως· ἐν τῷ μήτε διὰ τὰς αἰωνίους κολάσεις, τῶν ἡδέων αὐτοὺς ἐγκρατεύσασθαι, μήτε διὰ

τὴν μέλλουσαν μισθαποδοσίαν, τὰ ὀδυνηρὰ ὑπομένειν· ἀλλὰ μεταπίπτειν ἀπὸ τοῦ δι' ἀγάπην τὸν πλησίον εὐεργετεῖν, πρὸς τὸ διὰ μῖσος τοῦτον ἀντιλυπεῖν.

Οἱ δὲ παράνομοι ἐξωσθήσονται ἀπ' αὐτῆς. Οἱ ἐντεῦθεν τὰ θεῖα προστάγματα παραβαίνοντες, τῆς τῶν πραέων ἀπελαθήσονται γῆς· ἥ ἐστιν ἐπιθυμίας καὶ θυμοῦ παντελὴς πρὸς τὰ παρὰ φύσιν ἀκινησία.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

α'. *Υἱὲ, ἐμῶν νομίμων μὴ ἐπιλανθάνου.* Σὺ δὲ τέκνον πνευματικὸν, τῶν προτρεπόντων σε ἐφ' ἃ δεῖ ποιεῖν, καὶ ἀποτρεπόντων ἀφ' ὧν δεῖ μὴ ποιεῖν, ἐμῶν παραγγελμάτων, καθ' ἕξιν μνημόνευε.

Τὰ δὲ ῥήματά μου τηρείτω σὴ καρδία. Τὰ δὲ μισθὸν μὲν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν ἐπαγγελλόμενα, τιμωρίαν δὲ ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν ἀπειλοῦντά σοι ἐμὰ λόγια, ἡ σὴ κατ' ἐνέργειαν φυλαττέτω ψυχή.

β'. *Μῆκος γὰρ βίου, καὶ ἔτη ζωῆς, καὶ εἰρήνην προσθήσουσί σοι.* Τούτων γὰρ ἡ καθ' ἕξιν μνήμη, καὶ ἡ κατ' ἐνέργειαν φυλακὴ, αὐξήσουσι μέν σου τὴν βιοτήν· διὰ τῆς κατὰ τὸ παρὸν ἐργασίας τῶν τὴν ψυχὴν κακίας ἀπαλλαττουσῶν θείων ἐντολῶν, πρὸς τὴν διαιωνίζουσαν εὐφροσύνην σε περαπέμπουσαι· τὰ δὲ μέτρα σοι τῆς κατὰ ταύτην τὴν πρᾶξιν τῶν ἐντολῶν πνευματικῆς ζωῆς ἀποκτενοῦσι, διὰ τῆς καθαρευούσης πάσης αἰσθητῆς φαντασίας ἀΰλου τῶν νοητῶν γνώσεως δι' ἧς ἐπαυξήσουσί σοι καὶ τὴν πάσης κακίας ἀπηλλαγμένην εἰρηναίαν τῆς ψυχῆς κατάστασιν, τῇ καὶ τῆς ἀγνοίας ἀπαλλαγῇ· λοιπὸν καὶ αὐτῶν μου κατὰ μέρος τῶν παραγγελμάτων ἄκουε.

γ'. *Ἐλεημοσύναι καὶ πίστεις μὴ ἐκλειπέτωσάν σε.* Συμπάθειαι μὲν πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἐπὶ ταῖς κατ' αὐτῶν ἀκουσίοις ἐπιφοραῖς τῶν πειρασμῶν, εὐπείθειαι δὲ πρὸς Θεὸν ἐπὶ ταῖς αὐτοῦ ἐντολαῖς, μὴ ἀπολιμπανέτωσάν σε.

Ἄφαψαι δὲ αὐτὰς περὶ σῷ τραχήλῳ. Ἐκκρέμασον δὲ ταύτας κατὰ προαίρεσιν, ἐν τῷ δίκην τραχήλου ὑποπίπτοντι ταύταις, ὥς τινι θείῳ ζυγῷ πρακτικῷ τῆς ψυχῆς σου.

Γράψον δὲ αὐτὰς ἐπὶ πλακὸς καρδίας σου, καὶ εὑρήσεις χάριν.

Ἐγκόλαψον δὲ ταύτας κατὰ διάθεσιν τῷ παθητικῷ τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐπιτύχῃς τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτος.

δ'. *Προνοοῦ καλὰ ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων.* Πρὸ πάσης ἄλλης ἐννοίας, διανοοῦ ἔμπροσθεν μὲν Θεοῦ τὸ πρὸς αὐτὸν εὐσεβὲς, ἔμπροσθεν δὲ ἀνθρώπων τὸ πρὸς αὐτοὺς εὐεργετικόν.

ε'. *Ἴσθι πεποιθὼς ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐπὶ Κύριον· ἐπὶ δὲ σοφίᾳ μὴ ἐπαίρου.* Ἔλπιζε ἐπὶ τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην Θεὸν, ἐξ ὅλης ψυχῆς· ἐπὶ δὲ τῇ παρ' αὐτοῦ δοθείσῃ σοι κατὰ χάριν σοφίᾳ μὴ μέγα φρόνει.

ς'. *Ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου γνώριζε αὐτὴν, ἵνα ὀρθοτομῇ τὰς ὁδούς σου, ὁ δὲ πούς σου οὐ μὴ προσκόπτῃ.* Ἀλλ' ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου ἐπιγίνωσκε αὐτὴν ὁδηγὸν, ὅπως διευθύνῃ αὐτὰ τοῦ ἀγαθοῦ

A dem labores sustinuerunt, sed ab amore et auxilio proximi defecerunt, ut eum propter odium affligerent.

Qui inique agunt auferentur ab ea. Deinde, qui mandata Dei despiciunt, a terra bonorum excludentur, quæ est concupiscentiæ et iræ ab iis quæ sunt naturæ, perfecta aversio.

CAP. III.

VERS. 1. *Fili mi, ne obliviscaris legis meæ.* Tu vero, fili spiritualis, memento secundum quod statutum est, mearum exhortationum, quæ te ad ea quæ agenda sunt, impellunt, et ab his quæ non facienda, retrahunt.

B *Et præcepta mea cor tuum custodiat.* Præcepta mea, quæ bonis actibus mercedem promittunt, pro malis vero supplicia tibi minantur, viriliter custodiat cor tuum.

VERS. 2. *Longitudinem enim dierum et annos vitæ, et pacem afferent tibi.* Horum continua memoria, et virilis observatio, tuam augebunt vitam: te ad æternum gaudium conducentes, per operationem in præsenti vita, mandatorum Dei, animam a malitia retrahentium: mensuram vero spiritualis vitæ, mandatorum observatione, amplificabunt tibi per spiritalem cognitionem rerum intellectualium ab omni sensuum fallacia purificantem, quæ tibi pacificum animæ statum augeat, ita ut, remota C ignorantia, ab omni malitia abstineat. Nunc autem audi partem exhortationum mearum.

VERS. 3. *Misericordia et veritas non te deserant.* Miseratio proximi, in illis tribulationibus, quæ ei invito accidunt, et docilitatem ad Deum, ut ejus mandata observes, non te deserant.

Circumda eas gutturi tuo. Suspende illas, pro ratione vitæ, in potentia practica animæ tuæ, quæ, ut collum illis subdatur, quasi alicui jugo divino.

Scribe illas in tabulis cordis tui, et invenies gratiam. Insculpe illas per affectum, in potentia con-D cupiscibile animæ tuæ, et sanctissimi Spiritus gratiam invenies.

VERS. 4. *Provide bona coram Deo et hominibus.* Ante omnem aliam cogitationem, provide coram Deo, pietatem ad illum, et coram hominibus, beneficentiam erga eos.

VERS. 5. *Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, et ne innitaris prudentiæ tuæ.* Spera ex toto corde tuo, in Deo omnium Domino, et de prudentia quæ ab eo gratis tibi data est, ne magna sentias.

VERS. 6. *In omnibus viis tuis cogita illam, ut dirigat vias tuas, et pes tuus non offendat.* In omnibus operibus tuis cognosce illam ut ducem, ut firmiter ea in bono dirigas, et intelligentia tua, qua ut

quodam pede, in anima uteris, et per intervallum operaris, ne ad ignorantiæ lapides offendas.

Vers. 7. *Ne sis sapiens apud temetipsum.* Ne sis doctus in rebus apud temetipsum: ne secundum solum tuum sensum de illis judices, bonum existimans quod illi placet, malum vero quod illi displicet, et inde frustraris ab eo quod non est vere bonum, et in id quod vere malum est, incidas.

Time Deum, et recede a malo. Habe autem Dei timorem, et ab omni peccato recede.

Vers. 8. *Tunc erit sanitas corpori tuo, et stabilitas ossibus tuis.* Tunc erit carni tuæ sanitas, a ferventi actionum tuarum malitia; et salvatio animæ tuæ potentiis, quæ tanquam ossa, pro ea sunt fulcimenta, ne frangantur.

Vers. 9. *Honora Deum de tuis justis laboribus.* Offer Deo, ut servus domino, ex eis quæ per laborem animæ et corporis requisivisti; ex corpore, quæ sine proximi detrimento lucratus es; ex anima, castitatem, paupertatem, et similia, quæ, et quidem illo non repetente, fideliter servasti, ut illi pro dono offeras hæc, pro quibus ejus custodivisti mandata.

Et primitias da ei de tuis fructibus justitiæ. Et ut primitias, offer illi de fructibus non rapinæ, sed terrarum tuarum, ut justus Abel, omnium honorabiliores et meliores, operum tuorum bonorum intentiones, omnia propter eum operando.

Vers. 10. *Ut impleantur horrea tua frumenti saturitate, et vino torcularia tua redundent.* Ut, Deo tibi benedictionem dante, horrea et torcularia repleantur his quæ ad corpus necessaria sunt: ut potentia animæ tuæ practica repleatur virtutibus ut quibusdam fructibus, productis quasi ex semine mandatorum divinorum, et intelligentia tua scientiæ sermonibus, ita ut divinis dogmatibus fluentibus, tanquam ex racemis, ipse abundans, more magistrorum docentium, saties aliorum animas, vino spirituali illos recreanti.

Vers. 11. *Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias, nec deficias cum ab eo corriperis.* Fili spiritualis, viriliter sustine tribulationes quæ tibi invito, judicio Dei accidunt: et ne deficias cum te arguerit de peccatis, quæ tibi manifestat per afflictionum invasionem.

Vers. 12. *Quem enim diligit Deus corripit.* Illum, qui in se Dei amorem cognoscit, corripit Dominus per tribulationes, ut recte ambulet, dum illum qui talem non sentit amorem, non corripiat. Castigatio enim non correcto, sed blasphemanti affert tribulationes.

A ἀπαρέγκλιτα· καὶ τὸ διανοητικόν σου, ᾧτινι κατὰ ψυχὴν ὡς ποδὶ διήκεις, καὶ διαστηματικῶς ἐνεργεῖς, λίθοις ἀγνοίας οὐ μὴ προσκρούσῃ.

ζ'. *Μὴ ἴσθι φρόνιμος παρὰ σεαυτῷ.* Μὴ ἔσο τῶν πραγμάτων ἐπιστήμων ἀφ' ἑαυτοῦ· κατὰ μόνην αἴσθησιν ἀλογίστως κρίνων αὐτὰ, καὶ δοκῶν καλὸν μὲν, πᾶν τὸ κατ' αὐτὴν ἡδύ· κακὸν δὲ, πᾶν τὸ κατ' αὐτὴν ἀηδές· κἀντεῦθεν ἀποτυγχάνων μὲν τοῦ ὄντως καλοῦ· περιπίπτων δὲ εἰς τὸ ἀληθῶς κακόν.

Φοβοῦ δὲ τὸν Κύριον, καὶ ἔκκλινον ἀπὸ παντὸς κακοῦ. Ἀλλὰ φόβον ἔχε Θεοῦ, καὶ πάσης ἁμαρτίας ἀπόστηθι.

η'. *Τότε ἴασις ἔσται τῷ σώματί σου, καὶ ἐπιμέλεια τοῖς ὀστέοις σου.* Τηνικαῦτα γὰρ ὑπάρξει B θεραπεία μὲν τῇ σαρκί σου, ἀπὸ τῆς κατ' ἐνέργειαν φοροποιοῦ κακίας· περιποίησις δὲ ταῖς δίκην ὀστέων τονωτικαῖς τῆς ψυχῆς σου δυνάμεσιν, ὥστε μὴ τοῦ δέοντος παραθραύεσθαι.

θ'. *Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων.* Πρόσφερε δὲ τῷ Θεῷ, ὡς δεσπότῃ δοῦλος, ἀφ' ὧν αὐτὸς περὶ τὴν σωματικὴν καὶ τὴν πνευματικὴν ἐργασίαν πεπόνηκας· ἐκ μὲν τῆς σωματικῆς, τὰ μὴ ἐκ βλάβης τῶν πέλας ἐπικτηθέντα σοι· ἐκ δὲ τῆς πνευματικῆς, παρθενίαν, ἀκτημοσύνην, καὶ τὰ ὅμοια· ἅπερ καὶ μὴ ἀπαιτηθεὶς παρ' αὐτοῦ, δικαίως ἐφύλαξας, ὥστε δῶρα προσαγαγεῖν αὐτῷ ταῦτα, ἀνθ' ὧν ἐτήρησας ἐντολῶν αὐτοῦ.

Καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης. C Καὶ ὥς τινας ἀπαρχὰς πρόσαγε τούτῳ, τῶν μὲν μὴ ἀπὸ ἁρπαγῆς ἀλλ' ἀπὸ τῆς σῆς ἀρούρης καρπῶν, κατὰ τὸν μακάριον Ἄβελ, τοὺς τῶν ἄλλων τιμιωτέρους καὶ κρείττονας· τῶν δὲ κατ' ἀρετὴν ἔργων σου, τὰς αἰτίας· ποιῶν ἅπαντα ταῦτα διὰ Θεόν.

ι'. *Ἵνα πιμπλῶνται τὰ ταμιεῖά σου πλησμονῆς σίτου, οἴνῳ δὲ αἱ ληνοί σου ὑπερβλύζωσιν.* Ἵνα σοῦ τῆς παρὰ Θεοῦ τυγχάνοντος εὐλογίας, αἱ μὲν ἀποθῆκαι καὶ αἱ ληνοὶ πλήρεις ὑπάρχωσι τῶν τῷ σώματι χρειωδῶν· ἡ δὲ πρακτική σου ἕξις πεπληρωμένη εἴη τῶν ὡς ἔκ τινος σπόρου τῶν θείων ἐντολῶν, γεωργουμένων κατὰ πρᾶξιν ἀρετῶν, οἷά τινων καρπῶν· καὶ ἡ θεωρητικὴ πληρουμένη τῶν κατὰ γνῶσιν λόγων· προχεομένων, ὡς ἔκ τινων βοτρύων, τῶν θείων δογμάτων, ὑπερεκχέῃ διδασκα- D λικῶς ποτίζουσα τὰς τῶν ἄλλων ψυχὰς, τὸν ταύτας εὐφραίνοντα νοητὸν οἶνον.

ια'. *Υἱὲ, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος.* Τέκνον πνευματικὸν, γενναίως φέρε τὰ κρίσει Θεοῦ ἀκουσίως σοι ἐπερχόμενα θλιβερά· καὶ μὴ κατάπιπτε, παρὰ τούτου ὑπομιμνησκόμενός σου τὰ ἁμαρτήματα, δηλοποιοῦντός σοι ταῦτα διὰ τῆς τῶν δυσχερῶν ἐπαγωγῆς.

ιβ'. *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει.* Τὸν γὰρ ἐπιγινώσκοντα τὴν τούτου πρὸς αὐτὸν ἀγάπην, παιδεύει ὁ Κύριος διὰ τῶν ὀδυνηρῶν πρὸς διόρθωσιν· ἐπειδὴ τῷ μὴ ταύτην ἐπιγινώσκοντι, οὐ παιδεία· τιμωρία δὲ, μὴ διορθουμένῳ, ἀλλὰ βλασφημοῦντι, ὑπάρχει τὰ λυπηρά.

Μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται. Πληγὰς δ' ἐπιφέρει παντὶ κατ' ἀρετὴν μὲν καὶ γνῶσιν υἱοθετουμένῳ αὐτῷ, μεγαλαυχοῦντι δὲ ἐφ' οἷς κατορθοῖ· ὅπως πείσῃ αὐτὸν μετριοφρονεῖν ἐπὶ τούτοις, καὶ ὁλοτελῶς, ἀλλὰ μὴ ἐκ μέρους αὐτῷ προσέρχεσθαι· ὃν παρὰ μέρος δέχεταί τε καὶ ἀποπέμπεται· τὸ μὲν, διὰ τὸν ἐνάρετον βίον· τὸ δὲ, διὰ τὸ μὴ φρονεῖν ταπεινά.

ιγ'. *Μακάριος ἄνθρωπος, ὃς εὗρε σοφίαν· καὶ θνητὸς, ὃς εἶδε φρόνησιν.* Λοιπὸν ἀείμνηστος, ὁ κατὰ μὲν τὸ νοούμενον ἀνθρώπῳ ὁρῶν, καθ' ὃ καὶ κέκληται ἄνθρωπος· κἀντεῦθεν ψηλαφήσας τῇ ἐν πνεύματι φυσικῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων, τὸν τούτων αἴτιον Θεόν· καὶ τούτου ἐπιτυχὼν γνωστικῶς ἐκ τῶν ποιημάτων, ὡς ἐντεῦθεν τῆς περὶ τὰ πρόσκαιρα ἀπάτης, οἷά τινος ἀχλύος σκεδαννυμένης αὐτόπτης κατὰ πεῖραν πρακτικὴν γενόμενος τῆς ἀντιπάλου τῇ τε ἀνοίᾳ καὶ τῇ ὑπερνοίᾳ ἕξεως, ἥ ἐστι φρόνησις· ἀντίκειται γὰρ αὕτη, τῇ μὲν ἀνοίᾳ ἐν τῷ ἐμποιεῖν ἡμῖν τῶν προσκαίρων κατάγνωσιν, καὶ τῶν αἰωνίων ὄρεξιν· τῇ δὲ ὑπερνοίᾳ ἐν τῷ ἐμποιεῖν αὖθις ἡμῖν τῆς οἰκείας ἀσθενείας ἐπίγνωσιν.

ιδ'. *Κρεῖσσον γὰρ αὐτὴν ἐμπορεύεσθαι, ἢ χρυσίου καὶ ἀργυρίου θησαυρούς.* Ἐπειδὴ κάλλιόν ἐστι τὴν αἰτίαν τῆς φρονήσεως σοφίας, ὤνιον ποιεῖσθαι ἡμᾶς διὰ πάντων τῶν καθ' ἡμᾶς· ἐν μὲν πειρασμοῖς ἀνενδότους, κατὰ δὲ βίον λαμπρούς, χαρίζεται ἡμῖν τό τε τοῦ χρυσοῦ ἐν καμίνῳ ἀμείωτον, καὶ τὸ τοῦ ἀργυρίου καθαρὸν, ἢ αὐτοῦ χρυσίου καὶ ἀργυρίου κτᾶσθαι πολλοὺς θησαυρούς.

ιε'. *Τιμιωτέρα δέ ἐστι λίθων πολυτελῶν.* Πολυτιμωτέρα δ' αὕτη ἐστὶ λίθων πολυτιμήτων· ὅτι εἰς μὲν τὴν τούτων ἐμπόρευσιν, ἅτε ῥευστῆς ὄντων ὕλης, ἄψυχος πάλιν ὕλη, χρυσὸς ἁδρὸς, ἢ ἄργυρος καταβάλλεται· εἰς δέ γε τὴν τῆς σοφίας, ἡμεῖς αὐτοὶ τὸ τιμιώτατον Θεοῦ κτῆμα καὶ οἰκειότερον.

Οὐκ ἀντιτάσσεται αὐτῇ οὐδὲν πονηρόν. Οὐκ ἀνθίσταται αὐτῇ οὐδεμία κακία· ἐνλάμψασα γὰρ ἡμῖν κατά τε γνῶσιν καὶ ἀρετὴν, πᾶσαν ἀγνοίας καὶ κακίας μακρὰν ἡμῶν ἀπελαύνει σκοτόμαιναν.

Εὔγνωστός ἐστι πᾶσι τοῖς ὀργίζουσιν αὐτῇ. Εὔληπτος οὖν ἐστι τοῖς ταύτῃ κατὰ μίμησιν πλησιάζουσιν· οἷα τῷ κατ' εἰκόνα λόγῳ, καὶ τῷ καθ' ὁμοίωσιν τρόπῳ θεωρουμένη ὡς ἀρχέτυπον.

Πᾶν δὲ τίμιον, οὐκ ἄξιον αὐτῆς ἐστιν. Οὐδὲν δὲ τῶν παρ' ἡμῖν τιμιωτάτων, ταύτης ὑπάρχει ἀντάξιον· ὅτι ὑπὲρ πάντα ἐστὶ κατ' οὐσίαν, κἂν ἐν πᾶσίν ἐστι κατ' ἐνέργειαν· διόπερ ταύτης κατὰ χάριν μεταλαμβάνομεν, μηδὲν ἄξιον αὐτῆς ἀντεισφέροντες.

ις'. *Μῆκος γὰρ βίου, καὶ ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς.* Παρὰ δὲ τῇ ὡς δεξιᾷ, τελειοτέρᾳ ταύτης ἐνεργείᾳ, ἥτις ἐστὶν ἡ τῶν θείων ἐπιστήμη, ὑπάρχει τό τε μέγεθος τῆς κατὰ τὸν νόμον τὸν πνευματικὸν ἐναρέτου πολιτείας, πάντως ἡ τὴν κατὰ τὸν φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν νόμον δικαιοσύνην ὑπερβαίνουσα ὁσιότης, καὶ μέτρα τῆς καθαρᾶς πάσης αἰσθητῆς φαντασίας ἀΰλου ἐν πνεύματι γνώσεως.

A *Flagellat omnem filium quem recipit*, Flagellat omnem, qui per virtutem et scientiam pro filio ab eo adoptatus est, et qui de iis in quibus dirigitur, gloriatur; et ita inducit illum, ut sit de his modestus, et seipsum illi totaliter non ex parte donet: Deo enim proximata et vicissim ab eo alienatur, unum, per vitam rectam, alterum per superbiam efficiendo.

VERS. 13. *Beatus homo qui invenit sapientiam, et mortalis qui vidit prudentiam.* Deinde, omni memoria dignus est, qui de homine judicat secundum animam, qua et vocatur homo: qui spirituali rerum naturalium contemplatione, illarum auctorem Deum quærit: qui ex illis per scientiam ad illum perveniens, fallaci de temporalibus judicio ut nube re-
B mota, per suam practicam experientiam, cognovit statum, ignorantiæ et superbiæ oppositum, quod est prudentia: hæc enim stultitiæ opponitur, quia in nobis temporalium contemptum, et æternorum desiderium excitat; superbiæ, quia de propria fragilitate nos instruit.

VERS. 14. *Melior est acquisitio ejus, auri et argenti thesauris.* Cum melius sit sapientiam et prudentiam nos emptione acquirere, per ea quæ pene nos sunt, patientia in tentationibus, et puritate vitæ (delectat enim nos in camino aurum non minui, et fulgere argentum), quam multos auri et argenti thesauros comparare.

C

VERS. 15. *Pretiosior est pretiosissimis lapidibus.* Illa pretiosior est lapidibus pretiosissimis; in horum enim negotiatione, tanquam caducæ materiæ, solvitur multum aurum vel argentum, quæ sunt æqualiter vilis materia, in negotiatione autem prudentiæ, nos ipsi pretiosissimam et familiarem Dei acquirimus possessionem.

Non resistit ei ullum malum. Non resistit illi ulla malitia: nam fulgens in nobis per scientiam et virtutem, omnem ignorantiæ et malitiæ, longe a nobis removet obscuritatem.

Manifesta est omnibus qui irritant illam. Facile apprehenditur, ab iis qui eam imitari conantur; ut archetypus æstimata, in diversis imaginis, et
D similitudinis modis.

Omne pretium non est illa dignum. Nihil eorum a nobis ut pretiosissimorum, existimatorum, potest illi comparari; quia est essentia omnibus superior, etsi sit in omnibus virtute. Idcirco per gratiam illi participamus, nihil ea dignum existimantes.

VERS. 16. *Longitudo dierum, et anni vitæ in dextera ejus.* Perfectio ejus in virtute, tanquam in dextera, qua est divinorum scientia, est sublimitas vitæ bonæ secundum legem spiritualem, ut sanctitas, justitiam legis naturalis et scriptæ transcendens et mensura annis puræ visibilium contemplationis, intellectuali cognitione.

Et in sinistra ejus divitiæ et gloria. Imperfectio A ejus in virtute tanquam in sinistra, quæ humanorum scientia intelligitur, est abundantia virtutum secundum legem naturalem et scriptam, et pia divinorum judiciorum, naturali meditatione acquisita cognitio, scilicet vera in rebus visibilibus gloria.

Ex ore ejus procedit justitia; legem et misericordiam in lingua portat. Et ex verissima ejus doctrina, tanquam ex aliquo ore, procedit regula virtutum; quæ tres animæ potentias servat; ut ad cupiditates quæ ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur, non inclinentur: omnem mali operis remotionem, et pietatem erga omnes homines affert sapientiæ sermo doctrinalis; quasi quadam lingua, vitas hominum ad virtutem ordinat. B

VERS. 17. *Viæ ejus, viæ pulchræ.* Optimæ virtutis scientiæque leges, et dogmata, in quibus quasi in viis deambulans sapientia, in unoquoque salutis cursum operatur, facile ab iis implentur, qui eis conformem agunt vitam.

Omnes semitæ ejus pacificæ. Et gradus virtutum, quibus optime ad salutem ducit illos qui eam sequuntur, cum omni cupiditatum destructione producuntur in iis, qui nec ob gloriam, nec ob aliis placendi desiderium et superbiam, virtutem vel divinorum mandatorum meditationem persequuntur.

VERS. 18. *Lignum vitæ omnibus qui apprehenderint eam, et iis qui super eam, ut in Deum se firmaverint, beatitudo.* Lignum, spiritualis vitæ C fructum ferens, est in omnibus qui per affectum ad eam aspirant, et illos qui in ea, per fidem, tanquam in omnipotenti Dei sermone nituntur, ab omni malo custodit.

VERS. 19, 20. *Dominus sapientia fundavit terram; prudentia stabilivit cœlum: sapientia illius eruperunt abyssi; et nubes stillant rorem.* Cum supradictis sapientiæ beneficiis, ipse Deus et Pater, sapientia, quasi sua per se subsistente potestate consolidavit siccam terram super naturam fluentium aquarum: proprio consilio cœlos extendit: et sub firmamento et super firmamentum suo judicio aquæ sunt divisæ: et pluviis terram irrigare, D nubes mandaverunt.

VERS. 21. *Fili, ne effluaris.* Idcirco, fili, qui scis omnia verbo Dei subsistere, ne per creaturarum pulchritudinem et sublimitatem exciteris, ad illas in deos accipiendas, et ad Deum, omnium creatorem non cognoscendum.

Observa meum consilium, et scientiam. Custodi in praxi meum consilium, facienda tibi proponens, et in theoria piam erga Deum intelligentiam.

VERS. 22. *Ut vivat anima tua.* Ut tua anima liberata a morte quam per ignorantiam veri boni,

Ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς πλοῦτος καὶ δό
Παρὰ δὲ τῇ ὡς ἀριστερᾷ, ἀτελεστέρα ταύτης ἐν
γεια, ἥτις ἐστὶν ἡ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιστή
ὑπάρχει ὅ τε κατὰ τὸν φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν
μον πλοῦτος τῶν ἀρετῶν, καὶ ἡ κατὰ τὴν φυσικ
θεωρίαν εὐσεβὴς τῶν θείων κριμάτων ἀνάληψις,
ἀληθὴς δηλαδὴ περὶ ὁρατῶν δόξα.

Ἐκ τοῦ στόματος αὐτῆς ἐκπορεύεται δικαι
σύνη· νόμον δὲ καὶ ἔλεον ἐπὶ γλώσσης φορ
Καὶ ἐκ τῆς ἀληθεστάτης διδασκαλίας αὐτῆς, ὡς
στόματος, πρόεισι κανὼν ἀρετῆς· τηρῶν ἀπαρέγ
τον, πρός τε τὰ κατ' ἔλλειψιν ταύτης καὶ τὰ κ
ὑπερβολὴν πάθη, τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς· ἀποσ
πὴν δὲ παντὸς πονηροῦ πράγματος, καὶ συμπάθει
πρὸς πάντας ἀνθρώπους, περιβέβληται αὐτὸς ὁ δι
δασκαλικὸς λόγος αὐτῆς· ᾧτινι οἷα γλώττῃ, ῥυθμί
ζει πρὸς ἀρετὴν τὸν ἀνθρώπινον βίον.

ιζ'. *Αἱ ὁδοὶ αὐτῆς, ὁδοὶ καλαί.* Οἱ δὲ κατ' ἀρε
τε καὶ γνῶσιν διάφοροι θεσμοὶ, καὶ τὰ δόγματα,
αὐτὴ ὥς τισιν ὁδοῖς ἐμπεριπατοῦσα, τὸν ἐν ἑκά
ποιεῖται τῆς σωτηρίας δρόμον, εὐμαρῆ εἰσι
κατὰ ταῦτα τὴν οἰκείαν διεξερχομένοις ζωήν.

Καὶ πᾶσαι αἱ τρίβοι αὐτῆς μετ' εἰρήνης.
οἱ τρόποι τῶν ἀρετῶν, οἷς διαφόρως ἄγει πρὸς σ
ρίαν τοὺς ἑπομένους αὐτῇ, ἐνεργοῦνται μετὰ π
ἀπαλλαγῆς παθῶν παρὰ τούτων· ὡς μήτε δ
ἕνεκεν, μήτε χάριν ἀνθρωπαρεσκείας καὶ ἐκ
ξεως, τὴν ἀρετὴν ἢ τὴν μελέτην τῶν θείων λ
μετερχομένων.

ιη'. *Ξύλον ζωῆς ἐστι πᾶσι τοῖς ἀντεχομ*
αὐτῆς, καὶ τοῖς ἐπερειδομένοις ἐπ' αὐτὴν, ὡς
Κύριον, ἀσφαλής. Φυτὸν γάρ ἐστι καρποφ
τὴν ἐν πνεύματι ζωὴν, ἅπασι τοῖς κατὰ διά
ἀντιποιουμένοις αὐτῆς, καὶ τοῖς ἐπὶ ταύτῃ
πίστιν ἐστηριγμένοις, ὡς ἐπὶ παντοκράτορι
Λόγῳ, φυλακτικὴ ἀπὸ παντὸς ὑπάρχει κακοῦ.

ιθ', κ'. *Ὁ Θεὸς, τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν*
ἡτοίμασε δὲ οὐρανὸν ἐν φρονήσει· ἐν αἰσθ
αὐτοῦ ἄβυσσοι ἐῤῥάγησαν, νέφη δὲ ἐῤῥύη
σον. Μετὰ πάντων δὲ τῶν εἰρημένων τῆς σ
κατορθωμάτων, καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, τ
ὡς ἐνυποστάτῳ δυνάμει αὐτοῦ ἐπήξατο ἐπὶ
ῥυτῆς τῶν ὑδάτων φύσεως τὴν ξηρὰν γῆν·
ἤγαγε δὲ οὐρανοὺς τῇ ἰδίᾳ βουλῇ· καὶ τῇ κ
αὐτοῦ διῃρέθη τὰ ὕδατα ἄνω καὶ κάτω τοῦ στε
ματος· ὑδρεύειν δὲ τὴν γῆν ὑετῷ τὰ νέφη ἐτά
σαν.

κα'. *Υἱὲ, μὴ παραῤῥυῇς.* Διὸ, τέκνον, μαθὼ
τῷ λόγῳ Κυρίου ὑπέστη τόδε τὸ πᾶν, μὴ παρα
τῆς διὰ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς καλλονῆς τῶν κτι
των, εἰς τὸ ταῦτα θεοποιῆσαι, καὶ τὸν γενεσιου
πάντων Θεὸν ἀγνοῆσαι.

Τήρησον δὲ ἐμὴν βουλὴν καὶ ἔννοιαν. Φύλ
δὲ τὴν ἐμὴν ἐν μὲν τοῖς πρακτέοις παραίνεσι
δέον ὑποτιθεμένην σοι, ἐν δὲ τοῖς θεωρητέοις
εὐσεβῆ περὶ Θεοῦ ἔννοιαν.

κβ'. *Ἵνα ζήσῃ ἡ ψυχή σου.* Ὅπως τῆς
ἄγνοιαν τοῦ ὄντως καλοῦ ἐκ τῶν παθῶν νεκρώσ

ἀπαλλαγεῖσά σου ἡ ψυχὴ, τῆς ἐν πνεύματι ἀπαθεστάτης γνωστικῶς ἀξιωθείη ζωῆς.

Καὶ χάρις ᾖ περὶ σῷ τραχήλῳ. Καὶ οἷα δικαιοσύνης ζυγὸς, ἡ λαμπρότης τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, ἐνυπάρχῃ ὥς τινι τραχήλῳ τῷ σῷ προαιρετικῷ πρακτικῶς.

Ἔσται δὲ ἴασις σαρξί σου, καὶ ἐπιμέλεια τοῖς ὀστέοις σου. Ὑπάρξει δὲ θεραπεία τῶν τῇ ἡδυπαθείᾳ κατατριβομένων τοῦ σώματός μου μελῶν, ἡ σωφροσύνη· καὶ περιποίησις τῶν δίκην ὀστέων τονωτικῶν τῆς ψυχῆς σου δυνάμεων, εἰς τὸ μὴ τοῦ ἁρμόζοντος παραθραύεσθαι, ἡ εὐσεβὴς περὶ Θεοῦ ἔννοια.

κγ'. *Ἵνα πορεύῃ πεποιθὼς ἐν εἰρήνῃ πάσας τὰς ὁδούς σου, ὁ δὲ πούς σου οὐ μὴ προσκόπτῃ.* Ὡς ἂν πρακτικῶς διεξέρχῃ θαῤῥῶν, ἐν ἀπαθεστάτῃ ἕξει καὶ ἀταράχῳ, πάσας τὰς εἰς Θεὸν φερούσας τούτου ἐντολάς· καὶ τὸ ἀπὸ προτάσεων ἀρχόμενον, καὶ μέχρι συμπερασμάτων διῆκον διανοητικόν σου, οὐ μὴ προσκρούσῃ δόξαις ψευδέσιν.

κδ'. *Ἐὰν γὰρ κάθῃ, ἄφοβος ἔσῃ· ἐὰν δὲ καθεύδῃς, ἡδέως ὑπνώσεις.* Εἴτε γὰρ τοῦ πόνου τῆς ἀρετῆς μικρὸν τὴν σάρκα διαναπαύεις, οὐ φοβηθήσῃ τὰς ἐφόδους τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας· ὡς ἀεὶ τὸν νοῦν ἔχων προσηλωμένον Θεῷ· εἴθ' ὑπνοῖς τὸν τίμιον ἐναντίον Κυρίου θάνατον τῶν ὁσίων αὐτοῦ, τῇ ἐλπίδι τῆς ἀναστάσεως καὶ τῶν ἐπηγγελμένων παρὰ Θεοῦ ἀγαθῶν, ἔσῃ ἐπευφραινόμενος.

κε'. *Καὶ οὐ φοβηθήσῃ πτόησιν ἐπελθοῦσαν, οὐδὲ ὁρμὰς ἀσεβῶν ἐπερχομένας.* Καὶ οὐ πτοηθήσῃ διὰ συνειδὸς ἀκατάγνωστον, ἐκδειμάτωσίν τινα δαιμονιώδη, παραγενομένην σοι μετὰ τὴν ἔξοδον τῆς παρούσης ζωῆς, ὥστε διακόψαι σε τῆς πρὸς Θεὸν ἐλπίδος· οὔτε καταδρομὰς τῶν ἀποστάντων τούτου, καὶ μὴ τιμώντων αὐτὸν πνευμάτων τῆς πονηρίας, ἐπιούσας σοι ἐν ζωῇ, ὥστε τῶν θείων ἐντολῶν παραβάτην ἀποδεικνύειν σε.

κς'. *Ὁ γὰρ Κύριος ἔσται ἐπὶ πασῶν ὁδῶν σου, καὶ ἐρείσει σὸν πόδα, ἵνα μὴ σαλευθῇ.* Αὐτὸς γὰρ ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης Θεὸς ἔσεται ἐν πάσαις ταῖς ἐν ζωῇ κατ' ἀρετὴν πορείαις σου, ὁδηγῶν σε πρὸς σωτηρίαν, διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν· ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἔξοδον τῆς παρούσης ζωῆς, στηρίξει ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐλπίδα σου, ὥς τινα πόδα, ἐν ἀσφαλεῖ τόπῳ, ἵνα μὴ αὐτοῦ ἀποστῇ· ἡ δὲ τὰ πρακτέα σοι ὑποτιθεμένη ἐμὴ παραίνεσις, αὕτη ἐστίν.

κζ'. *Μὴ ἀπόσχῃ εὖ ποιεῖν ἐνδεῆ, ἡνίκα ἂν ἔχῃ ἡ χείρ σου βοηθεῖν.* Μὴ παύσῃ εὐεργετεῖν τὸν ἔχοντα χρείαν εὐεργετεῖσθαι· ἕως ἂν σοι εἰς τὸ ἐπαρκεῖν αὐτῷ, περιουσία ἐστίν.

κη'. *Μὴ εἴπῃς· Ἐπανελθὼν ἐπάνηκε, καὶ αὔριον δώσω, δυνατοῦ σου ὄντος εὖ ποιεῖν· οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα.* Μὴ παραπέμψῃς αὐτὸν εἰς τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν, εἰπὼν, ὅτι Τὴν σήμερον μὲν ὑποχώρησον, τὴν δ' αὔριον ἐλθὲ, καὶ οὗ χρείαν ἔχεις παράσχω σοι, ἰσχύος προσούσης σοι παραυτίκα τοῦτον εὐεργετεῖν· ἀγνοεῖς γὰρ τί ἐπαγάγει ἡ αὔριον.

A operantur cupiditates, cum sciendi potentia digna habeatur vita spiritali quæ sit a cupiditatibus libera.

Et gratia sit circa guttur tuum. Et quasi justitiæ jugum, splendor mandatorum Dei, tuæ practicæ voluntati, tanquam collo, circumdetur.

Erit sanitas carni tuæ, et curatio ossibus tuis. Sanatio corporis tui membrorum, a voluptate consumptorum, erit temperantia: et salus animæ tuæ potentiarum quæ, tanquam ossa sunt pro ea fulcimenta, ne ab eo qui ea in propriam sedem collocat, frangantur, erit pia erga Deum cogitatio.

B **Vers. 23.** *Ut ambules in fiducia et pace omnes vias tuas, et pes tuus non offendat.* Ut practice fiducia, plenus, vita non turbata, quæ sit a cupiditatibus libera, ingrediaris omnia Dei mandata, ad illum ferentia: ut tua intelligentia, a principiis ad conclusiones, percurrens quæstiones, ad sententias falsas non offendat.

Vers. 24. *Si descendas, sine timore eris; si dormieris, suaviter dormies.* Si corpus tuum labore virtutis fessum, paululum requiescere volueris, ab incursionibus spirituum malignorum non timebis, quia semper spiritus tuus in Deo fixus est. — Si dormieris mortem sanctorum Dei, pretiosam in conspectu ejus, resurrectionis et bonorum a Deo promissorum spe gaudebis.

C **Vers. 25.** *Non timebis terrorem repentinum, nec desolationem impiorum, cum venerit.* Non timebis, ob tuam irreprehensibilem conscientiam, a timore dæmonis qui, in transitu ab hac præsenti vita, tibi aderit, ut te a Dei spe avertat: non formidabis incursiones Dei inimicorum, et spirituum malitiæ, illum non colentium qui in vita te invadunt, ut te Dei mandatorum violatorem efficiant.

Vers. 26. *Dominus erit in omnibus viis tuis, et firmabit pedem tuum, ne titubet.* Ipse autem Deus, omnium Dominus, erit in omnibus vitæ bonæ tuæ semitis, te per sua sancta mandata ad salutem ducens; sed etiam in transitu a vita præsenti, tuam in eo spem, ut quemdam pedem, in loco tuto,
D consolidabit, ne ab eo separeris: hæc sunt autem quæ practica tibi proponit meum consilium.

Vers. 27. *Ne abstineas benefacere indigenti, quando poterit manus tua benefacere.* Ne desinas benefacere illi, cui opus est auxilio, quandiu illi succurrendi potestas erit tibi.

Vers. 28. *Ne dicas: Abiens, redi, et cras dabo, cum possis benefacere; nescis enim quid parturiet crastina dies.* Ne remittas illum in crastinam diem, dicens: Hodie abi, cras veni, et illud cujus opus est tibi dabo, cum sit tibi modo, illi benefaciendi prompta potentia; ignoras enim quid adducet crastinum.

VERS. 29. *Ne machineris amico tuo mala, qui habitat tecum, et qui in te confidit.* Ne machineris spiritualia corporaliaque mala, contra hominem; qui a te propter communem naturam amari debet, qui tibi proximus est, et post Deum suam spem collocat in te, tanquam in eo qui illi subvenire potest in his quæ a te requirit pro animæ corporisque salute : nec contra carnem propter amorem, machineris cupiditates, quæ ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur, quia illa, ut mortalis, transitorie et non stabiliter tuæ animæ conjungitur, et a potentia ejus rationabili naturaliter exspectat, ut sibi provideatur : sed provide ambobus; illi qui est ejusdem naturæ, ut auxilieris ei : carni tuæ, ut vivat; et ita illam habeas adjutricem ad bonum et non ad voluptatem, et ne tibi thesaurizes materiam ignis æterni.

VERS. 30. *Ne oderis hominem frustra, ne faciat tibi aliquid mali.* Ne diligas, seu adversus aliquem hominem odium, ut non aliquod malum spiritale vel corporale afferat tibi : seu odium vanum adversus carnem, propter suam naturæ humanæ fragilitatem, et suam facilem, in laboribus, qui illi invito accidunt, deficientiam, ne in te perficiat physicam destructionem, quæ, illius mortem, omnium malorum pessimum, ob negligentiam, afferat.

VERS. 31. *Ne acquiras malorum hominum injurias.* Ne attrahas reprehensiones quas merentur peccatores.

Nec zelaveris eorum vias. Ne fias eorum operum imitator.

VERS. 32. *Impurus enim apud Deum, omnis violator legis.* Impurus est enim ante Deum, etiamsi se abscondere tentet, omnis mandatorum ejus transgressor.

In justis autem non facit consilium. Cum his qui mandata iniqua custodiunt non sedet, tanquam non consentiens illis, in sententiis ad bonum.

VERS. 33. *Exsecratio Domini in domibus impiorum.* Idcirco condemnatio ab omnium auctore Domino, in corpora, quibus tanquam amatores corporum, habitantes stabiles domos, fuere conjunctæ animæ hominum Deum per bona opera non colentium : qui vero Deum per opera coluere, adversus carnem pugnaverunt, ut spiritu secundum Deum viverent.

Domus justorum benedicentur. Corpora in quibus, tanquam in domibus temporalibus habitant animæ eorum qui æterna temporalibus præferunt, ad bonum inducentur, divinorum mandatorum impletione.

VERS. 34. *Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.* Sed iis qui nesciunt propriam infirmitatem, et sibi ipsis et non Deo bona sua opera tribuunt, resistit ipse omnium Dominus, potentia Dei per se subsistens et omnipotens, illos

A κθ'. *Μὴ τέκταινε ἐπὶ σὸν φίλον κακὰ, παροικοῦντα καὶ πεποιθότα ἐπὶ σοί.* Μὴ κατασκεύαζε, εἴτε ἐν τῷ διὰ τὴν ὁμοφυΐαν ἀγαπᾶσθαί σοι ὀφείλοντι ἀνθρώπῳ, τὰ κατά τε σῶμα καὶ ψυχὴν βλαβερὰ, γειτνιάζοντί σοι, καὶ μετὰ Θεὸν ἐπὶ σοὶ τὰς ἐλπίδας σαλεύοντι, ὡς δυναμένῳ βοηθεῖν αὐτῷ ἐν οἷς ἂν σου πρὸς τὰ σώματι καὶ ψυχῇ σωστικὰ δέηται· εἴτ' ἐν τῷ φιλουμένῳ παρὰ σοῦ σαρκίῳ διὰ τὴν πρὸς αὐτὴν σχέσιν, τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, ἢ τὰ καθ' ὑπερβολὴν· προσκαίρως καὶ οὐ μονίμως τῇ σῇ ψυχῇ παραμένοντι ὡς θνητῷ, καὶ ἀπὸ τοῦ ταύτης λογιστικοῦ φυσικῶς τὸ ἑαυτοῦ ἀπεκδεχομένῳ προνοητικόν· ἀλλὰ καὶ ἀμφοτέρων προνοοῦ· τοῦ μὲν ὁμοφυοῦς, τά γε πρὸς χρείαν· τοῦ δὲ συγγενοῦς σαρκίου, τὰ πρὸς σύστασιν· ἵν' ἔχῃς αὐτὸ συνεργὸν B πρὸς τὰ κάλλιστα, καὶ οὐχὶ τὰ πρὸς ἡδυπάθειαν· ὅπως μὴ ἐντεῦθεν ἀποθησαυρίσῃς σεαυτῷ ὕλην τοῦ αἰωνίου πυρός.

λ'. *Μὴ φιλεχθρήσῃς πρὸς ἄνθρωπον μάτην, μή τι εἰς σὲ ἐργάσηται κακόν.* Μὴ ἀγαπήσῃς, εἴτε τὴν πρός τινα ἄνθρωπον ἔχθραν, ὅπως μὴ βλάβην τινὰ δηλαδὴ ψυχικὴν ἢ σωματικὴν ἐπαγάγῃ σοι· ἐπεὶ οὐδεμία ὑπάρχειν σοι δύναται εὔλογος ἀφορμὴ πρὸς μῖσος αὐτοῦ· εἴτε τὴν πρὸς τὸ σῶμα ἀνοήτως, διὰ τὸ κατ' αὐτὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσθενὲς, καὶ περὶ τοὺς ἀκουσίους πόνους εὐέμπτωτον μήποτε ἀποτελέσῃ εἰς σὲ ψυχικὴν ἀπώλειαν, τὸ τῶν κακῶν χείριστον, δι' ὀλιγωρίαν τυχὸν, τὸν τούτου ἐπινοήσαντα ὄλεθρον.

C λα'. *Μὴ κτήσῃ κακῶν ἀνδρῶν ὀνείδη.* Μὴ ἐπισπάσῃ μέμψεις ἃς ὑφίστανται οἱ παράνομοι.

Μηδὲ ζηλώσῃς τὰς ὁδοὺς αὐτῶν. Μηδὲ γένῃ τῶν ἔργων αὐτῶν μιμητής.

λβ'. *Ἀκάθαρτος γὰρ παρὰ Κυρίου πᾶς παράνομος.* Μεμολυσμένος γάρ ἐστιν ἐνώπιον Θεοῦ, κἂν λανθάνειν ἀνθρώπους ἐπιχειρῇ, ἅπας παραβάτης τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν.

Ἐν δὲ δικαίοις οὐ συνεδριάζει. Μετὰ δὲ τῶν τηρούντων αὐτὰς οὐ συγκάθηται, ὡς μὴ συναναπαυόμενος τούτοις κατὰ γνώμην ἐπὶ τῷ ἀγαθῷ.

λγ'. *Κατάρα Κυρίου ἐν οἴκοις ἀσεβῶν.* Διὸ κατάκρισις ὑπάρχει ἀπ' αὐτοῦ τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότου Θεοῦ, τοῖς σώμασιν, ὧν ἀντέχονται, οἷά τινων μονί-D μων κατοικιῶντες φιλοσώματοι, αἱ ψυχαὶ τῶν μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμώντων αὐτόν· κρινομένων τῶν τοιούτων ἀνθρώπων κατ' ἀνθρώπους σαρκὶ, ἵνα ζῶσι κατὰ Θεὸν πνεύματι.

Ἐπαύλεις δὲ δικαίων εὐλογοῦνται. Τὰ δὲ σώματα ἐν οἷς αὐλίζονται, ὡς προσκαίροις τισὶ παροικίαις, αἱ ψυχαὶ τῶν προκρινόντων τὰ αἰώνια τῶν προσκαίρων, ἐνάγονται πρὸς τὸ ἀγαθὸν ταῖς τῶν θείων αὐτοῦ ἐντολῶν ἐργασίαις.

λδ'. *Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν.* Ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀγνοοῦσι τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, καὶ ἑαυτοῖς καὶ οὐ Θεῷ τὰ κατορθώματα ἐπιγράφουσιν, ἀντικαθίσταται αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης, ἡ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ παντοκρα-

τορικὴ δύναμις, σφάλλων αὐτόν. Ὅπως τὴν οἰκείαν ἐπιγνόντες ἀσθένειαν, μὴ ἐπαίρωνται ἐφ' οἷς χωρὶς αὐτοῦ οὐ δύνανται ποιεῖν οὐδὲν, καὶ τῆς ἀληθείας ἀποπλανῶνται. Τοὺς δὲ ἐπιγνώμονας τῆς οἰκείας ἀσθενείας, καὶ ταπεινόφρονας, τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀξιοῖ χάριτος, καθαίρων μὲν τούτους ἀπὸ πάσης κακίας τῷ φόβῳ, φωτίζων δὲ τῇ τῶν θείων ἐντολῶν κατὰ πεῖραν συνέσει, καὶ τελειῶν τῇ δι' ἀγάπης ἑνούσῃ τούτους αὐτῷ τελειοποιῷ σοφίᾳ.

λε'. *Δόξαν σοφοὶ κληρονομήσουσιν.* Ἧς σοφίας οἱ ἀξιωθέντες, ὡς ἔργοις δικαιοσύνης τιμήσαντες τὸν ἐν οὐρανοῖς κατὰ χάριν Πατέρα, τῆς τούτου βασιλείας κληρονόμοι γενήσονται.

Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ὕψωσαν ἀτιμίαν. Οἱ δὲ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶντες αὐτὸν, τὴν ἑαυτῶν ἀτιμοποιὸν κακίαν περιφανεστέραν ἐποίησαν, τὰς ἀμυθήτους τῶν παραλόγων παθῶν γενέσεις ἐπινοήσαντες.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

α'. *Ἀκούσατε, παῖδες, παιδείαν πατρὸς, καὶ προσέχετε γνῶναι ἔννοιαν.* Ἔνθεν τοι, τεκνία πνευματικὰ, ταῖς μὲν ἐπιπειθέσι λόγῳ ὀρεκτικαῖς τῶν ψυχῶν ὑμῶν δυνάμεσιν, ὑπακούσατε τῆς κατὰ πρᾶξιν ἐπιπόνως τῶν ἀπὸ κακίας κηλίδων ἐκκαθαιρούσης ὑμᾶς παραινέσεως, τοῦ κατὰ χάριν υἱοθετοῦντος ἡμᾶς Θεοῦ. Ταῖς δὲ θεωρητικαῖς, σκοπεῖτε καταλαβεῖν γνωστικῶς τὴν ταύτης διάνοιαν.

β'. *Δῶρον γὰρ ἀγαθὸν δωροῦμαι ὑμῖν· τὸν ἐμὸν νόμον μὴ ἐγκαταλίπητε.* Μηδὲν γὰρ προεισενεγκοῦσι, παρέχω ὑμῖν εὐεργεσίαν σωτήριον τοῦ ἀποτρέποντος τῶν μὴ δεόντων, καὶ προτρέποντος τὰ δέοντα θείου νόμου, ᾧ καὶ αὐτὸς ὑπόκειμαι, μὴ ἀπόσχησθε.

γ'. *Υἱὸς γὰρ ἐγενόμην κἀγὼ πατρὶ ὑπήκοος, καὶ ἀγαπώμενος ἐν προσώπῳ μητρός.* Παῖς γὰρ κατὰ χάριν γέγονα καὶ αὐτὸς, τῷ οὐρανίῳ ἡμῶν Πατρὶ πειθήνιος, καὶ φιλούμενος παρ' αὐτοῦ ἐν τῷ χαρακτηριστικῷ τῆς ἐκθρεψαμένης με διδασκαλίας αὐτοῦ πολιτεύματι.

δ'. *Οἳ ἐδίδασκόν με, καὶ ἔλεγον.* Οἷ, ὁ διδάσκων πάντως, καὶ ἡ τούτου διδασκαλία, ἐνουθέτουν με, λέγοντες·

Ἐρειδέτω ὁ ἡμέτερος λόγος εἰς σὴν καρδίαν. Ποιείτω ἐν τῇ σῇ διανοίᾳ ἡ παραίνεσις ἡμῶν στηριγμὸν, ἑδραιοῦσα ταύτην ἐν τῷ ἀγαθῷ.

Φύλασσε ἐντολάς μου, καὶ ζήσῃ. Τήρει ἐμὰ τοῦ υἱοθετησαμένου σε παραγγέλματα, καὶ τῆς ἐν πνεύματι μακαρίας μετάσχῃς ζωῆς.

ε'. *Κτῆσαι σοφίαν, κτῆσαι σύνεσιν.* Προσβαλοῦ τήν τε πάσης ἀγνοίας ἀφανιστικὴν σοφίαν, καὶ τὴν πασῶν μου τῶν ἐντολῶν ποιητικὴν σύνεσιν.

Μὴ ἐπιλάθῃ, μηδὲ παρίδῃς ῥῆσιν ἐμοῦ στόματος. Μὴ ἀμνήμων μήτε παρόπτης τῆς ἐμῆς γένῃ διδασκαλίας.

ς'. *Μὴ ἐγκαταλίπῃς αὐτὴν, καὶ ἀνθέξεταί σου.* Μὴ ἀποστῇς ταύτης, καὶ ἀντιλάβηταί σου ἐν ταῖς κατὰ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀντιπαρατάξεσιν.

A abjiciens, ut propriæ fragilitatis conscii, non sibi gaudeant de his quæ sine illo nomine facere possunt, et a veritate non avertentur : eos autem qui suam fragilitatem norunt, et humiliter de se sentiunt, et ita Spiritus sanctissimi gratia digni sunt, per timorem ab omni malitia purificat, et intelligentia mandatorum divinorum, in tentatione illuminat, et illos perficit per perfectricem sapientiam, qua illi amore conjunguntur.

Vers. 35. *Gloriam sapientes possidebunt.* Qui hac sapientia digni facti sunt, quia operibus justitiæ honorarunt eum qui est in cœlis per gratiam Pater, illius regni hæredes efficiuntur.

Impii exaltant ignominiam. Qui vero Deum bonis operibus non colunt, suam turpem malitiam, ma-B nifestissimam effecerunt, infinitos suarum cupiditatum modos excogitantes.

CAP. IV.

Vers. 1. *Audite, filii, disciplinam patris, et attendite, ut sciatis intelligentiam.* Inde vero, filii spirituales, vestrarum animarum concupiscibilibus potentiis, sermoni docibilibus, audite consilium, vos actione laboriosa a malitiæ maculis purificans, datum ab illo, qui vos in filios adoptavit, Deo : intellectualibus autem potentiis, attendite, ut scite ad hujus intelligentiam perveniatis.

Vers. 2. *Donum bonum retribuam vobis : legem meam ne derelinquatis.* Vobis, nihil primum offe-C rentibus, offero beneficium salubre, ut a lege divina, quæ removet a non convenientibus, promovetque ad convenientia, cui et ipse subjicior, non vosmetipsos avertatis.

Vers. 3. *Nam et ipse fui filius patris docilis, et amabilis in conspectu matris.* Nam et ipse fui puer, secundum gratiam docilis Patri cœlesti, amabilis in agendi ratione quæ ad vivum exprimit doctrinam ejus me nutrientem.

Vers. 4 *Qui me docebant, et dicebant.* Illi, omnium præceptor, et ejus disciplina, me hortabantur, dicentes :

Figatur sermo noster in cor tuum. Stabiliatur hortatio nostra in tua intelligentia, quæ firmetur D in bono.

Custodi mandata tua et vivet. Custodi mandata mea, qui te pro filio adoptavi, ut spiritualis beatæ vitæ particeps efficiaris.

Vers. 5. *Posside sapientiam, posside prudentiam.* Posside illam quæ omnem ignorantiam excludit sapientiam, et prudentiam, quæ omnia mea mandata custodire facit.

Ne obliviscaris, et ne omittas verba oris mei. Ne sis immemor et neglector doctrinæ meæ.

Vers. 6. *Ne dimittas eam, et custodiet te.* Ne ab illa recedas, et auxiliabitur tui, in tuis contra spirituales hostes præliationibus.

Dilige illam et conservabit te. Dilige illam, et te tutum servabit ab omni malo.

VERS. 7. *Principium sapientiæ possidere sapientiam.* Incipiens tenere sapientiam per fidem, mearum minarum timore, qui te a maculis peccatorum purificet, festina cum magno studio, totam possidere illam, et meorum promissorum spe et mei amore.

Et in omni possessione tua acquire prudentiam. Et per omnes quæ pene te sunt potentias, cura acquirere, illam quæ mea mandata custodire facit, prudentiam.

VERS. 8. *Aggeribus circumda illam, et exaltabit te.* Alliga tibimetipsi sapientiam meis mandatis, tanquam aggeribus salutaribus adversus hostes spirituales, qui illi mala machinantur, et abstrahe te a corporalibus et terrenis ad spiritualia et cœlestia.

Honora illam, ut te amplectatur. Glorifica illam bonis operibus ut te totum custodiat, suadens corpori ne adversus spiritum militet, sed potius ut illi cooperetur in operatione bonorum operum.

VERS. 9. *Ut dem capiti tuo coronam gratiæ.* Ut det spiritui, qui tuus dux est, gratiis mandatorum ornatam coronam, pro victoriis in voluntatis cupiditates partis.

Corona deliciarum proteget te. Proteget te contra res invito tibi venientibus, spe deliciarum spiritualium pro mercede in paradiso oblatarum.

VERS. 10. *Audi, fili, et suscipe verba mea.* Deinde, fili mi spiritualis, disce ea quæ et ipse a Deo didici, et accipe cum affectu meas exhortationes.

Et multiplicabuntur anni vitæ tuæ. Et augentur vitæ tuæ spiritualis mensuræ.

Ut tibi fiant multæ viæ vitæ. Ut sint tibi multæ methodi gubernationis spiritualis, quæ te per omnes vitæ eventus immobilem custodiant, cum ad cœli delicias ambulas.

VERS. 11. *Vias enim sapientiæ te doceo.* Mandata Dei, quæ te ad salutem ducentia, proponit unigenitus ejus Filius et Verbum, illius per se subsistens potentia et sapientia, eo manifeste adaperiens per legem naturalem et scriptam, te theorice doceo.

Introduco te semitis rectis. Introduco te in praxi in vias virtutum, quæ ad omnem malitiam non inclinentur.

VERS. 12. *Quas cum ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui.* Si Dei voluntates scite percurreris, termino non arctabuntur tuæ cogitationes, divina immensitate extensæ.

Et currens non habebis offendiculum. Si vero eas in praxi cum zelo custodieris, leve erit jugum : et dulce videbitur divinorum mandatorum pondus tibi, qui sublevaris spe bonorum virtutis laboribus reservatorum.

A *Ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε.* Ἀγάπησον αὐτὴν, καὶ φυλάξει σε τῆς ἐξ αὐτῆς βλάβης ἀνεπιβούλευτον.

ζʹ. *Ἀρχὴ σοφίας, κτῆσαι σοφίαν.* Ἀπαρξάμενος δὲ τῆς σοφίας διὰ πίστεως, ἐν τῷ καθαρτικῷ τοῦ ῥύπου τῶν ἁμαρτημάτων σου φόβῳ τῶν ἀπειλῶν μου, ἐπείχθητι μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, ὅλην προσλαβέσθαι αὐτὴν, διὰ τῆς τῶν ἐπαγγελιῶν μου ἐλπίδος, καὶ τῆς πρός με ἀγάπης.

Καὶ ἐν πάσῃ κτήσει σου, κτῆσαι σύνεσιν. Καὶ διὰ πασῶν ὧν κέκτησαι δυνάμεων, σπεῦσον ἐπικτήσασθαι τὴν ποιητικὴν τῶν ἐμῶν ἐντολῶν σύνεσιν.

ηʹ. *Περιχαράκωσον αὐτὴν, καὶ ὑψώσει σε.* Κατασφάλισαι σεαυτῷ τὴν σοφίαν, ταῖς ὥσπερ τάB φοις ἀποτρεπτικαῖς τῶν ἐπιβουλευόντων ταύτῃ νοητῶν ἐχθρῶν, ἐμαῖς ἐντολαῖς, καὶ ἀναγάγῃ σε ἀπὸ τῶν σαρκικῶν καὶ γηΐνων πρὸς τὰ πνευματικὰ καὶ οὐράνια.

Τίμησον αὐτὴν, ἵνα σε περιλάβῃ. Δόξασον αὐτὴν ἐν ἀγαθοεργίαις, ἵνα σε ὅλον σε περισχῇ, πείσασα τὴν σάρκα τῷ νοῒ μὴ ἀντιστρατεύεσθαι· ἀλλὰ συνεργεῖν αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν κρειττόνων ὑπηρεσίαν.

θʹ. *Ἵνα δῷ τῇ σῇ κεφαλῇ στέφανον χαρίτων.* Καὶ παράσχῃ μὲν τῷ ἡγεμόνι σου νοῒ πεποικιλμένη ταῖς τῶν ἐντολῶν χάρισι στέφανον τῆς κατὰ τῶν ἑκουσίων παθῶν νίκης.

Στεφάνῳ δὲ τρυφῆς ὑπερασπίσει σου. Ὑπεραγωνίσεται δέ σου καὶ κατὰ τῶν ἀκουσίων, τῷ ἐλπιC ζομένῳ ἐπάθλῳ κατὰ τὴν πνευματικὴν ἐν τῷ παραδείσῳ τρυφήν.

ιʹ. *Ἄκουε, υἱὲ, καὶ δέξαι ἐμοὺς λόγους.* Λοιπὸν μάνθανε, τέκνον μου πνευματικὸν, ἃ καὶ αὐτὸς παρὰ Θεοῦ ἐδιδάχθην, καὶ προσδέχου κατὰ διάθεσιν τὰς ἐμὰς παραινέσεις.

Καὶ πληθυνθήσονται ἔτη ζωῆς σου. Καὶ αὐξηθήσονταί σου τὰ τῆς πνευματικῆς ζωῆς μέτρα.

Ἵνα σοι γένωνται πολλαὶ ὁδοὶ βίου. Ὅπως ἔσονταί σοι πολλαὶ μέθοδοι πολιτείας πνευματικῆς, ἀμεταστρεπτὶ διὰ πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον συναντημάτων, πρὸς τὴν ἄνω χορείαν ὁδεύοντι.

ιαʹ. *Ὁδοὺς γὰρ σοφίας διδάσκω σε.* Τὰ γὰρ πρὸς σωτηρίαν σε ἄγοντα θελήματα τοῦ Θεοῦ, ἅπερ D διεξέρχεται ὁ μονογενὴς τούτου Υἱὸς καὶ Λόγος, ἡ ἐνυπόστατος αὐτοῦ δύναμις καὶ σοφία, ἐκκαλύπτων ἀπαραλείπτως αὐτὰ διά τε τοῦ φυσικοῦ νόμου καὶ τοῦ γραπτοῦ, ὑποδεικνύω σοι κατὰ θεωρίαν.

Ἐμβιβάζω δέ σε τροχιαῖς ὀρθαῖς. Ἐνάγω δέ σε κατὰ πρᾶξιν εἰς τοὺς πρὸς πάσας κακίας ἀπαρεγκλίτους δρόμους τῶν ἀρετῶν.

ιβʹ. *Ἐὰν γὰρ πορεύῃ, οὐ συγκλεισθήσεται τὰ διαβήματά σου.* Τὰ γὰρ θεῖα θελήματα, εἰ μὲν κατὰ θεωρίαν διέρχῃ, πέρας οὐκ ἔχουσί σου τὰ διανοήματα, τῇ θείᾳ ἀπειρίᾳ συμπαρεκτεινόμενα.

Ἐὰν δὲ τρέχῃς, οὐ κοπιάσῃς. Εἰ δὲ κατὰ πρᾶξιν προθύμως διεξέρχῃ, χρηστὸς ὁ ζυγός· καὶ ἐλαφρὸν τὸ φορτίον τῶν θείων ἐντολῶν σοι φανήσεται, κουφιζομένῳ τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τοῦ πόνου τῆς ἀρετῆς.

ιγ'. *Ἐπιλαβοῦ ἐμῆς παιδείας, μὴ ἀφῇς, ἀλλὰ φύλαξον αὐτὴν σεαυτῷ εἰς ζωήν σου.* Διὸ προσλαβοῦ κατὰ διάθεσιν τὴν ἐμὴν παραίνεσιν, καὶ μὴ καταλείψῃς, ἀλλὰ τήρησον ταύτην παρὰ σεαυτῷ ἀνεπίληστον· ὥστε ζῇν καθὼς αὐτὴ σοι ὑποτίθησι.

ιδ'. *Ὁδοὺς ἀσεβῶν μὴ ἐπέλθῃς, μηδὲ ζηλώσῃς ὁδοὺς παρανόμων.* Τοῖς ἴχνεσι τῶν ἀπιστούντων Θεῷ, μὴ τιμώντων δι' ἀγαθῶν ἔργων αὐτὸν, μὴ ἀκολουθήσῃς, μήτε μιμήσῃ τὰ ἔργα τῶν παραβαινόντων τὰς αὐτοῦ ἐντολάς.

ιε'. *Ἐν ᾧ δ' ἂν τόπῳ στρατοπεδεύσωσι, μὴ ἐπέλθῃς ἐκεῖ· ἔκκλινον δ' ἀπ' αὐτῶν, καὶ παράλλαξον.* Ἔνθα δ' ἂν οὗτοι πρὸς βλάβην ἀνθρώπων ἀθροισθῶσιν, αὐτὸς μὴ ἀπέλθῃς· μακρὰν δὲ τούτων ὡς μισοθέων ἅμα καὶ μισανθρώπων γενοῦ· καὶ ἄλλην ἥπερ οὗτοι βίωσον βιοτὴν, φιλόθεον ὁμοῦ καὶ φιλάνθρωπον.

ις'. *Οὐ γὰρ μὴ ὑπνώσωσιν, ἐὰν μὴ κακοποιήσωσιν· ἀφῄρηται ὁ ὕπνος ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐ κοιμῶνται.* Οὐ γὰρ ὕπνου οὗτοι μετάσχωσι, μέχρις ἄν τινα βλάψαι ἰσχύσωσι· διότι περιῄρηται ἐκ τούτων ὁ ὕπνος, καὶ οὐχ ὑπνώττουσι, τῇ πρὸς βλάβην τοῦ πέλας μερίμνῃ ἀπαγρυπνοῦντες διηνεκῶς.

ιζ'. *Οἵδε γὰρ σιτοῦνται σῖτα ἀσεβείας, οἴνῳ δὲ παρανόμῳ μεθύσκονται.* Οὗτοι γὰρ ἔργοις μὲν ἀτιμίας τρέφονται, τούτοις πρὸς κακίαν αὐξάνοντες· παραλόγῳ δὲ σαρκὸς φρονήματι, ὥς τινι οἴνῳ, ἐξίστανται τοῦ σώζοντος καθεστηκότα τὸν νοῦν πνευματικοῦ φρονήματος.

ιη'. *Αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν δικαίων ὁμοίως φωτὶ λάμπουσι· προπορεύονται καὶ φωτίζουσιν ἕως κατορθώσει ἡ ἡμέρα.* Τὰ δὲ ἔργα τῶν κατὰ τοὺς θείους νόμους πολιτευομένων, τὰς τῶν ἀφορώντων εἰς ταῦτα ψυχὰς καταυγάζουσι, παραπλησίως τοῖς ἔργοις τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου· προηγοῦνται δὲ τούτων, καὶ πυρσεύουσι ταύταις, μέχρις ἂν αὐτὸς ὁ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιος φαιδρῶς ἐπ' αὐταῖς διαλάμψῃ.

ιθ'. *Αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν ἀσεβῶν, σκοτειναί· οὐκ οἴδασι πῶς προσκόπτουσι.* Τὰ δὲ ἔργα ἀπιστούντων Θεῷ, καὶ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων αὐτὸν, σκότος ἀγνοίας ὑπάρχουσιν· ἐπειδὴ οὗτοι ἀγνοοῦσιν ὅπως τῷ ἀγαθῷ προσπταίουσιν.

κ'. *Υἱὲ, ἐμῇ ῥήσει πρόσεχε.* Ἔνθεν τοι τέκνον πνευματικὸν, τῇ ἐμῇ διδασκαλίᾳ τῆς ψυχῆς σου θεωρητικὸν ἀπασχόλει, κατανοῶν γνωστικῶς ἅπερ αὐτή σοι ὑποτίθησι.

Τοῖς δὲ ἐμοῖς λόγοις παράβαλλε σὸν οὖς. Ταῖς δ' ἐμαῖς ὑποθήκαις παρατίθει τὸ ἐπιπειθὲς λόγῳ ἐπιθυμητικόν σου καὶ θυμικὸν, ὑπακούων αὐταῖς ὀρεκτικῶς κατὰ πρᾶξιν.

κα'. *Ὅπως μὴ λείπωσί σε αἱ πηγαὶ τῆς ζωῆς.* Ὅπως ἀεί σοι βλαστάνωσι κατ' ἔμπρακτον γνῶσιν, ὥς τινες ἀέναοι πηγαὶ, τὴν πρέπουσάν σοι ὡς λογικῷ πνευματικὴν ζωὴν, αἱ τοῦ Θεοῦ ἐντολαὶ, ἃς δὴ σοι καὶ ὑποτίθημι.

Φύλασσε αὐτὰς ἐν σῇ καρδίᾳ. Τήρει κατὰ διάνοιαν ταύτας διὰ παντός.

κβ'. *Ζωὴ γάρ ἐστι τοῖς εὑρίσκουσιν αὐτὰς, καὶ πάσῃ σαρκὶ ἴασις.* Γνῶσις γὰρ ὑπάρχει πνευματικὴ

A VERS. 13. *Tene disciplinam, ne dimittas eam; sed custodi illam tibimetipsi in vitam tuam.* Idcirco accipe cum affectu meam hortationem, et ne dimittas, sed eam apud te absconditam custodi, ut ipsa te doceat quomodo vivere oporteat.

VERS. 14. *Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.* Ne in viis hominum qui in Deo non credunt, nec illum bonis operibus colunt, ingrediaris; et ne imiteris opera, ejus mandata violantium.

VERS. 15. *In loco, quo steterint, ne eas in eum: declina ab eis, et fuge.* In eum locum, in quo illi ad hominum perniciem se collegerint, ne ingrediaris: longe ab illis, ut Deo simulque hominibus inimicis, fuge: et aliam ab eis perage vitam, Deum B et homines simul diligens.

VERS. 16. *Non enim dormiunt, nisi male fecerint, et rapitur somnus ab eis et non quiescunt.* Somno non participant, nisi alicui malum fecerint: rapitur ab eis somnus, et non quiescunt semper, sollicitudine perniciei proximi, a somno remoti.

VERS. 17. *Comedunt panem impietatis, et bibunt vinum iniquitatis.* Illi operibus impietatis vescuntur, per ea ad malitiam crescentes: iniquo carnis desiderio, tanquam quodam vino, sese removent a spirituali desiderio, quod animi moderationem, affert.

C VERS. 18. *Viæ justorum lumine splendent: procedunt, et lucent quoad exsurgat dies.* Opera enim illorum qui secundum Dei leges se gerunt, illuminant animas in ea respicientium, tanquam solis justitiæ operibus: præcedunt, et viam ostendunt illis, quoadusque ipse justitiæ sol cum splendore illucescat super has animas.

VERS. 19. *Via impiorum tenebrosa: nesciunt quomodo corruerint.* Opera autem in Deo non credentium, et illum per bona opera non honorantium ignorantiæ tenebris possidebuntur, cum nesciunt quomodo e bono corruerint.

VERS. 20. *Fili, ausculta sermones meos.* Et inde, mea doctrina imple animæ tuæ partem intellectua- D lem, intelligens scite ea quæ tibi ab illa proponuntur.

Et ad eloquia mea inclina aurem tuam. Meis monitis inclina, docilem verbo, concupiscibilem et irascibilem animæ tuæ potentiam, acquiescens illis in praxi cum illarum cupidine.

VERS. 21. *Ne te derelinquant fontes vitæ.* Ut semper in te secundum efficacem cognitionem, vitam spiritualem tibi tanquam ratione prædito, convenientem effundant, ut perennes fontes, mandata Dei, quæ ego tibi propono.

Custodi eos in corde tuo. Serva ea, ante omnia, in intelligentia tua.

VERS. 22. *Vita est enim invenientibus eas, et universæ carni sanitas.* Scientia conceditur spiritualis

invenientibus ea, et firma remotio cupiditatum ab omnibus corporis eorum membris.

VERS. 23. *Omni custodia serva cor tuum : nam ex illis semitæ vitæ.* Per hæc omnia muni intelligentiam tuam; per illa enim, in spiritu abscondita vita nascitur fortiter in unaquaque animæ potentia.

VERS. 24. *Remove a te os pravum.* Remove a te malum diaboli consilium, quod tibi exercitationes virtutum ob gloriam apud homines acquirendam, proponit.

Et iniqua labia sint procul a te. Et iniquas ejus suasiones, quæ tibi deficientiam a virtute mandant, longe fuga a te.

VERS. 25. *Oculi tui recta videant.* Intellectuales animæ tuæ potentiæ, nedum pondere, ad ea quæ supra dixi inclinentur, solum ad illud quod Deo jucundum est, vertantur.

Et palpebræ tuæ justa indicent. Concupiscibiles autem suo pondere ferantur ad bona a ratione electa, verum bonum cupiendo, et malum a se fugando.

VERS. 26. *Rectas semitas fac tuis pedibus.* Rectas ad verum bonumque, et in theoria et in praxi, fac semitas tuas, animam et voluntatem tuam ad illa movens.

Et omnes vias tuas stabili. Et deinde ejus præcepta firmiter percurre, quæ te scientia et virtute ad Deum, tanquam ad cognoscibile quod non potest abscondi, et ad supremum concupiscibile, ferunt.

VERS. 27. *Ne declines, neque ad dexteram, neque ad sinistram.* Ne te vertas ad cupiditates quæ vel ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur.

Averte pedem tuum a via mala et obliqua. Si hujus modi quid te subierit, ut intelligentia tua ad ista moveatur, remove illam prompte a contagione malitiæ quæ venit ab inopia virtutis ; et a nequitia quæ ex virtutis exaggeratione oritur, quod est illum solum laborem amare, in quo quis, non propter Deum, sed propter hominum gratiam, inhæret bono.

Vias autem quæ a dextris sunt novit Dominus. Hæ autem virtutum exaggerationes, quæ sunt non propter Deum, sed propter hominum existimationem bonam, non fugiunt oculum Domini : idcirco ille nulli pro talibus mercedem retribuet.

Perversæ vero sunt quæ a sinistris sunt. Malitiæ autem opera a bono remota sunt, tanquam huic in omnibus opposita, et quamvis illud fingant, ei non participant.

Ipse autem rectos faciet cursus tuos. Ipse vero Deus stabilit gressus tuos secundum scientiam, dejiciendo tua opera quæ propter hominum existimationem, bonum finxerunt, et ea despectui exponendo ; ut tu solam veritatem, intelligentia quæras.

Itinera autem tua in pace producet. Voluntarios vero tuos ad bonum, secundum affectum conatus,

A τοῖς ἐντυγχάνουσιν αὐταῖς, καὶ ἅπασι τοῖς τῆ σαρκὸς αὐτῶν μέλεσι, τῶν κατ' ἐνέργειαν παθῶ ἀπαλλαγή.

κγ'. *Πάσῃ φυλακῇ τήρει σὴν καρδίαν· ἐκ γὰ τούτων ἔξοδοι ζωῆς.* Διὰ πασῶν τούτων τὴν σὴ κατασφαλίζου διάνοιαν· ἐξ αὐτῶν γὰρ ἡ ἐν πνεύμα κεκρυμμένη ζωὴ πρόεισιν ἐφ' ἑκάστῃ δυνάμει τῆ ψυχῆς κατ' ἐνέργειαν.

κδ'. *Περίελε σεαυτοῦ σκολιὸν στόμα.* Περίε ψον ἀπὸ σοῦ τὴν ὑποτιθεμένην σοι τὰς ἐπιτάσε τῶν ἀρετῶν διὰ τὴν παρ' ἀνθρώποις δόξαν, πονηρὰ τοῦ δαίμονος συμβουλήν.

Καὶ ἄδικα χείλη μακρὰν ἀπὸ σοῦ ἄπωσαι. Κα τὰς παρανόμους ὑποθήκας αὐτοῦ, αἵ σοι τὰς ἐλλεί ψεις τῶν ἀρετῶν ὑπαγορεύουσι, πόῤῥω ἐκ σοῦ ἀπο
B δίωξον.

κε'. *Οἱ ὀφθαλμοί σου ὀρθὰ βλεπέτωσαν.* Αἱ θε ρητικαὶ τῆς ψυχῆς σου δυνάμεις, ἀπαρεγκλίτως τῆ πρὸς ἑκάτερα τὰ εἰρημένα ῥοπῆς, πρὸς μόνον τὸ εὐ άρεστον Θεῷ ἀποσκοπείτωσαν.

Τὰ δὲ βλέφαρά σου νευέτω δίκαια. Αἱ δὲ ὀρε κτικαὶ, τῇ ἐπὶ τοῖς κατὰ λόγον κρινομένοις ἀγαθοῖ [ῥοπῇ] συγκατανευέτωσαν· τοῦ ὄντος μὲν ἀγαθο ὀρεγόμεναι, τὸ δὲ κακὸν ἀποστρεφόμεναι.

κϛ'. *Ὀρθὰς τροχιὰς ποίει σοῖς ποσίν.* Ἰθυ νεῖς πρὸς τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ ἀγαθὸν, τοὺς κατ θεωρίαν καὶ πρᾶξιν δρόμους σου ἀπεργάζου, τὴ κατὰ νοῦν τε καὶ λόγον τῆς ψυχῆς σου κινήσει.

Καὶ τὰς ὁδούς σου κατεύθυνε. Κἀντεῦθεν τὰ
C κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν φερούσας σε πρὸς Θεὸν ἀλάθητον γνωστὸν, καὶ ἔσχατον ὀρεκτὸν, ἐντολὰς α τοῦ ἀπλανῶς πορεύθητι.

κζ'. *Μὴ ἐκκλίνῃς εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀρ στερά.* Μὴ παρατραπῇς εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν τῆ ἀρετῆς πάθη, μηδὲ εἰς τὰ κατ' ἔλλειψιν.

Ἀπόστρεψον δὲ σὸν πόδα ἀπὸ ὁδοῦ κακῆς κ σκολιᾶς. Εἴ που δέ τι τοιοῦτον συμβῇ περὶ σὲ, κ νουμένης πρὸς ταῦτα τῆς διανοίας σου, μετένεγ ταύτην ἑτοίμως, ἀπό τε τῆς κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρ τῆς πρὸς κακίαν φθορᾶς, καὶ τῆς καθ' ὑπερβολ πρὸς πονηρίαν, ἥ ἐστι τὸ μόνου πόνου ἐρᾷν, ἐν ᾧ τις μὴ διὰ Θεὸν, ἀλλὰ δι' ἀνθρώπων ἀρέσκειαν, ἐπ τηδεύει τὸ ἀγαθόν.

Ὁδοὺς γὰρ τὰς ἐκ δεξιῶν οἶδεν ὁ Θεός. Αἱ γὰ
D μὴ διὰ Θεὸν, ἀλλὰ διὰ τὴν παρ' ἀνθρώπων δόξ ἐπιτάσεις τῶν ἀρετῶν, οὐ λελήθασι τὸν ὀφθαλμ τοῦ Θεοῦ· διόπερ οὗτος οὐ παρέχει τινὰ ὑπὲρ τούτ μισθόν.

Διεστραμμέναι δέ εἰσιν αἱ εὐώνυμοι. Αἱ δὲ τ κακίας ἐργασίαι, ἐκτετραμμέναι εἰσὶ τοῦ ἀγαθο ὡς κατὰ πάντα αὐτῷ ἀντικείμεναι, καὶ μηδὲ κα ὑπόκρισιν τούτου μετέχουσαι.

Αὐτὸς δὲ ὀρθὰς ποιήσει τὰς τροχιάς σου. Αὐτ δὲ ὁ Θεὸς, ἐν οἷς σφάλλει τὰ δι' ἀνθρωπαρεσκεί ὑποκρινόμενα τὸ ἀγαθὸν, ἔργα σου, καὶ ὑπὸ μέμψ τίθησι, κατευθυνεῖ τοὺς κατὰ θεωρίαν δρόμους σου ὥστε σε τὴν ἀλήθειαν μόνην κατὰ γνῶσιν ζητεῖν.

Τὰς δὲ πορείας σου ἐν εἰρήνῃ προάξει. Τὰ δὲ κατὰ διάθεσιν προαιρετικὰς τοῦ ἀγαθοῦ κινήσει

σου, ἐν ἀταραξίᾳ πάσῃ, καὶ βαθείᾳ παθῶν γαλήνῃ A εἰς ἔργον προαγάγῃ.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

α'. *Υἱὲ, ἐμῇ σοφίᾳ πρόσεχε.* Τέκνον πνευματικὸν, τῇ ἐμῇ περὶ Θεοῦ ἐννοίᾳ πρόσχεισο, πρὸς δόξαν ψευδῆ μὴ παρασυρόμενος.

Τοῖς δ' ἐμοῖς λόγοις παράβαλε σὸν οὖς. Ταῖς δ' ἐμαῖς διδασκαλίαις παρατίθει πρὸς ὑπακοὴν, τὸ ἐπιπειθὲς λόγῳ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς σου καὶ θυμικόν.

β'. *Ἵνα φυλάξῃς ἔννοιαν ἀγαθήν.* Ὅπως εἰς τὸ διηνεκὲς τηρήσῃς κατὰ διάθεσιν τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ ὄντος ἀγαθοῦ δόξαν.

Αἴσθησιν δὲ ἐμῶν χειλέων ἐντέλλομαί σοι. Τὴν κατὰ πρᾶξιν δὲ πεῖραν τῶν ἐμῶν διδαγμάτων σε κατ' B ἐντολὴν ἀπαιτῶ, καὶ οὐχὶ τὴν ψιλὴν τούτων ἀκρόασιν.

γ'. *Μὴ πρόσεχε φαύλῃ γυναικί.* Μὴ πρόσχεισο τῇ ὡς κατὰ προαίρεσιν ἀλογίστῳ ψεκτῇ αἰσθήσει.

Μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης. Νομιζομένη γάρ τις ἡδονὴ ἀποῤῥέει ἐκ τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ φιλίας τῆς τοῦ λόγου πόῤῥω νευούσης αἰσθήσεως.

δ'. *Ἡ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα· ὕστερον μέντοι πικρότερον χολῆς εὑρήσεις, καὶ ἠκονημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου.* Ἥτις δι' ἡδονῆς τρέφει σοι τὸ ἡδυπαθὲς πρὸς μικρόν· μετὰ τοῦτο δ' ἐντύχῃς αὐτῇ, πράγματι ἀηδεστέρῳ τε πάσης πικρίας, οἷα τῆς κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς τέλος τὴν ὀδύνην ἐχούσης, καὶ ἐπιτηδειοτέρῳ πρὸς πλῆξιν τοῦ C συνειδότος σου, ὑπὲρ ξίφος τέμνον ἀμφοτέροις τοῖς μέρεσιν.

ε'. *Τῆς γὰρ ἀφροσύνης οἱ πόδες κατάγουσι τοὺς χρωμένους αὐτῇ, μετὰ θάνατον εἰς τὸν ᾅδην.* Τῆς γὰρ ἀλογίας αἱ ὁρμαὶ, μετ' αὐτοῦ τοῦ καθ' ἁμαρτίας ψυχικοῦ θανάτου, κατασπῶσι τοὺς μετερχομένους αὐτὴν εἰς τὴν κατὰ τὴν σωματικὴν φθορὰν ἀφάνειαν.

Τὰ δὲ ἴχνη αὐτῆς οὐκ ἐρείδεται.

Τὰ δὲ ἔργα ταύτης, ἐπειδὴ μὴ περὶ τὰ μόνιμα καταγίνονται, οὐκ εἰσὶν ἀσφαλῆ.

ς'. *Ὁδοὺς γὰρ ζωῆς οὐκ ἐπέρχεται.* Αὕτη γὰρ, τὰς εἰς τὴν ἀΐδιον καὶ μακαρίαν ἐν πνεύματι ζωὴν φερούσας θείας ἐντολὰς, κατὰ πρᾶξιν οὐ διέρχεται.

Σφαλεραὶ δὲ αἱ τροχιαὶ αὐτῆς, καὶ οὐκ εὔγνωστοι. D Σφάλλονται δὲ περὶ τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν, οἱ κατὰ θεωρίας δρόμοι αὐτῆς· ὡς μὴ πρὸς τὸ τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλὰ τῇ ψευδεῖ ὑπολήψει καλὸν ἀποβλέποντες· καὶ οὐχ εὐκόλως οὕτως ἔχειν καταλαμβάνονται, διὰ τὸ τῶν προσκαίρων ἡδέων ἀπατηλόν.

ζ'. *Νῦν οὖν, ὦ υἱὲ, ἄκουέ μου, καὶ μὴ ἀκύρους ποιήσῃς ἐμοὺς λόγους.* Κατὰ γοῦν τὸν παρόντα πάντα αἰῶνα, τεκνίον, ὑπήκοος ἔσο μοι, καὶ μὴ ἀπράκτους τὰς ἐμὰς ἐργάσῃ διδασκαλίας· ὅπως ταύταις ὥς τισιν ὁδοῖς ἀμέμπτως ὁδεύσῃς πρὸς τὸν μέλλοντα.

η'. *Μακρὰν ποίησον ἀπ' αὐτῆς σὴν ὁδόν.* Πόῤῥω τῆς, ὡς εἴρηται, ἀλογίστου αἰσθήσεως, τὴν σὴν ἀπέργασαι βιοτήν.

Μὴ ἐγγίσῃς προθύροις οἴκων αὐτῆς. Καὶ δια-

in quiete possidebis, et profunda cupiditatum pace ad opus deduceris.

CAP. V.

VERS. 1. *Fili mi, attende ad sapientiam meam.* Fili spiritualis, meæ scientiæ Dei attende, ut non ad vanam gloriam traharis.

Et sermonibus meis appone aurem tuam. Ad obediendum meis hortationibus appone verbo docilem, partem concupiscibilem et irascibilem animæ tuæ.

VERS. 2. *Ut custodias scientiam bonam.* Ut in perpetuum custodias cum dilectione, veri boni veram gloriam.

Intelligentiam meorum labiorum mando tibi. Peto a te ut in praxi doctrinas legis meæ serves, et non sis simplex earum auditor.

VERS. 3. *Ne attendas fallaci mulieri.* Ne attendas vituperandæ doctrinæ, ut iniquæ in praxi.

Mel distillat enim a labiis mulieris meretricis. Aliquid, ut voluptas æstimatum distillat ex amore quo ad sensibilia fertur animæ tuæ pars sensitiva, quæ longe a verbo inclinat.

VERS. 4. *Hæc enim ad tempus saginat guttur tuum; sed novissima ejus felle amariora invenies, et acutiora gladio ancipiti.* Hæc per voluptatem, te brevi tempore deliciis nutriet: post hæc autem invenies in ea, omni felle amariora, ita ut in fine, sensuum voluptas habeat dolorem, et cum parte conscientiæ aptiori ad plagam, quasi gladio ancipiti persecet.

VERS. 5. *Insipientiæ pedes adducunt eos qui illi serviunt, post mortem ad inferos.* Insipientiæ autem motus, post physicam mortem, a peccatis ortam, trahunt illam sequentes ad obscuritatem corporalis destructionis.

Gressus ejus non firmantur. Opera enim ejus, cum non sint stabilia, non sunt tuta.

VERS. 6. *Vias enim vitæ non ambulat.* Ipsa enim, mandata Dei, quæ ducunt ad vitam animæ æternam et beatam, in praxi non colit.

Vagi sunt gressus ejus et investigabiles. Vagantur, circa boni judicium, intelligentiæ ejus gressus: non enim bonum in veritate, sed in falso judicio considerant, et de his non facile convincuntur, ob temporalium voluptatum fallaciam.

VERS. 7. *Nunc ergo, fili mi, audi me, et ne vana fac verba mea.* Ergo, fili, esto docilis ad me per omnem præsentem vitam, et custodi meas doctrinas, ut his tanquam viis, vita irreprehensibili ambulas ad futuram vitam.

VERS. 8. *Longe fac ab ea viam tuam.* Ab illa inconsiderata scientia, ut dictum est, longe fac viam tuam.

Ne appropinques foribus domus ejus. Et ambulans

spiritu ad verba veritatum, fuge apparentias earum, quæ in sensibus potentiæ sensitivæ quasi in portis jacent, in quibus hæc potentia manet tanquam in domibus a se dilectis.

VERS. 9. *Ne des vitam alienis, et annos tuos crudelibus.* Ne des alteris, a Deo formatam tibi vitam, ut divina mandata, per quæ omnia facta sunt, carnalibus voluntatibus subjiciantur, et omne opus tuum bonum crudelibus submittatur.

VERS. 10. *Ne forte impleantur extranei viribus tuis.* Ne fruantur, a Deo separati dæmones, potentia, quam ad bona opera possides, hac illis secundum tuam voluntatem servienti ad scelera patranda.

VERS. 11. *Et labores tui sint in domibus alienis, et te pœniteat in novissimis tuis.* Et labores tui, in domus suppliciorum dæmonibus præparatas inducantur, materiam ignis æterni tibi thesaurizantes: et te pœniteat in novissimis.

VERS. 12. *Quando consumpseris carnes corporis tui, et dicas: cur detestatus sum disciplinam, et increpationibus non acquievit cor meum.* Cum membra corporis tui consumpta fuerint, et ad bona opera præ senectute languens eris, et dixeris, teipsum increpando: Cur disciplinam, bonum mihi proponentem detestatus sum, et verbis quæ malitiam meam refellebant non attendit spiritus meus?

VERS. 13. *Non audivi vocem docentem me; et instruenti me non præbui aurem meam.* Non audivi eum qui me a non convenientibus avertebat; et ei qui mihi decentia proponebat non subjeci aures meas, ut audirem.

VERS. 14. *Pene fui in omni malo, in medio ecclesiæ et synagogæ.* Fere omnem malitiam, in spiritu et corpore operatus sum, contra legem spiritualem quæ animabus templa præparat, eas secundum scientiam purificando: contra legem scriptam, fortiter errores fugantem, et ducentem eos qui in varias et oppositas sortes divisi fuere, ad hanc unam naturæ legem, exhortando quemque ut proximum diligat sicut seipsum.

VERS. 15. *Bibe aquas de cisterna tua, et de fontibus puteorum tuorum.* Elige dogmata, non cisternarum, a quibus natura rationis expers scientiam sumit de voluptate et de dolore a sensibus provenientem; quæ cisterna est omnino sensatio et apparentia vana: neque scientiarum Ecclesiæ Græcorum alienigenarum, qui, tanquam ex puteis dant illis qui ei adhærent falsas de rebus sententias: sed erue ab his quæ tibi magis propria sunt, id est, ex spiritu et intelligentia ex quibus, quasi ex cisternis disponuntur boni veri et non veri justæ notiones: erue (dogmata) e scriptis, Deo inspirante, spiritui et intelligentiæ in auxilium da-

A βαίνων κατὰ νοῦν πρὸς τοὺς λόγους τῶν ὄντων, ἀπόφυγε τὰς ἐπιφανείας αὐτῶν, αἳ πρόκεινται τοῖς δίκην θυρῶν εἰσαγωγοῖς αἰσθητηρίοις τῆς φαντασίας τῶν αἰσθητῶν· οἷς ὥς τισιν οἰκήμασι, παραμένει ἐμφιλοχωροῦσα ἡ αἴσθησις.

θ'. *Ἵνα μὴ πρόῃ ἄλλοις ζωήν σου, καὶ σὸν βίον ἀνελεήμοσιν.* Ὅπως μὴ προδῷς τήν τε Θεόθεν σοι χορηγουμένην ζωὴν ἑτέροις παρὰ τὰ θεῖα θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γεγόνασι σαρκικοῖς θελήμασι διεξάγεσθαι, καὶ ἅπαν σου τὸ σπούδασμα ταῖς τιμωρητικαῖς δυνάμεσιν.

ι'. *Ἵνα μὴ πλησθῶσιν ἀλλότριοι σῆς ἰσχύος.* Καὶ ἐμφορηθῶσιν οἱ ἀπηλλοτριωμένοι Θεοῦ δαίμονες, ἧς κέκτησαι δυνάμεως πρὸς ἐργασίας τοῦ ἀγαθοῦ· ὑπουργούσης τούτοις κατὰ σὴν προαίρεσιν, εἰς πᾶ-
B σαν πρᾶξιν ἀθέμιτον.

ια'. *Οἱ δὲ σοὶ πόνοι, εἰς οἴκους ἀλλοτρίους εἰσέλθωσι, καὶ μεταμεληθῇς ἐπ' ἐσχάτων σου.* Οἱ δὲ σοὶ μόχθοι εἰς τὰς ἡτοιμασμένας αὐτοῖς τοῖς δαίμοσι μονὰς τῶν κολάσεων εἰσαχθῶσιν, ὕλη σοι τοῦ αἰωνίου πυρὸς χρηματίσαντες, καὶ μεταγνῷς ἐς ὕστερον.

ιβ'. *Ἡνίκα ἂν κατατριβῶσιν σάρκες σώματός σου, καὶ ἐρεῖς· Πῶς ἐμίσησα παιδείας, καὶ ἐλέγχους ἐξέκλινεν ἡ καρδία μου;* Ὁπηνίκα τὰ τῆς σαρκός σου μέλη τῷ χρόνῳ καταδαπανηθῇ, καὶ πρὸς ἐργασίαν τοῦ ἀγαθοῦ διὰ τὸ γῆρας ἐξατονήσῃς, καὶ εἴπῃς ἑαυτὸν ταλανίζων, Ἵνα τί τὴν τὸ ἀγαθὸν ὑποτιθεμένην μοι διδασκαλίαν ἐβδελυξάμην, καὶ λόγοις τὴν κακίαν μου διελέγχουσιν οὐ προσέσχε μου ἡ διά-
C νοια;

ιγ'. *Οὐκ ἤκουον φωνῆς παιδεύοντός με· καὶ διδάσκοντί με οὐ παρέβαλον τὸ οὖς μου.* Οὐχ ὑπήκουον τῷ τῶν μὴ δεόντων με ἀναστέλλοντι· καὶ τῷ τὰ δέοντα ὑποτιθεμένῳ μοι, οὐ παρετίθουν τὰ ὦτα πρὸς ἀκρόασιν.

ιδ'. *Παρ' ὀλίγον ἐγενόμην ἐν παντὶ κακῷ, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας καὶ συναγωγῆς.* Παρὰ βραχὺ πᾶσαν ἁμαρτίαν κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα διεπραξάμην ἐνώπιον τοῦ τε τὰς ψυχὰς ναοποιοῦντος πνευματικοῦ νόμου, ἐν τῷ ταύτας καθαίρειν κατὰ διάνοιαν· καὶ τοῦ τῶν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτημάτων καθαίροντος γραπτοῦ, καὶ συνάγοντος τοὺς εἰς πολλὰς καὶ ἀντιθέτους μοίρας κατατμηθέντας, πρὸς τὸν ἕνα λόγον
D τῆς φύσεως, ἐν τῷ διακελεύεσθαι ἕκαστον ἀγαπᾷν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν.

ιε'. *Πίνε ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων, καὶ ἀπὸ σῶν φρεάτων πηγῶν.* Ἀρύου δόγματα, μὴ τὰ ἀφ' ὧν ἀγγείων καὶ ἡ ἄλογος φύσις τὴν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην τῶν αἰσθητῶν γνῶσιν κομίζεται· ἅπερ πάντως ἀγγεῖα ἡ αἴσθησις καὶ ἡ φαντασία ἐστί· μήτ' ἀπὸ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ξένων Ἑλληνικῶν μαθημάτων, τῶν οἷα φρεάτων ἐπιχορηγούντων τοῖς περὶ ταῦτα ἀσχολουμένοις, τὰς περὶ τῶν ὄντων ψευδεῖς δόξας, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἰδιαιτάτως σῶν, τοῦ τε νοῦ καὶ τῆς διανοίας· ἐξ ὧν, ὡς ἔκ τινων ἀγγείων, αἱ τοῦ ὄντος ἀγαθοῦ, καὶ τοῦ μὴ τοιούτου, λογικαὶ δόξαι ἀρύονται, καὶ τῶν εἰς βοήθειαν δοθεισῶν τούτοις θεοπνεύστων Γραφῶν· ἐξ ὧν ὡς φρεάτων τινῶν βάθος ἐχουσῶν ἀνεξάντλητον

ὕδατος ζῶντος, βλύζοντος ἀεννάως ὡς ἐκ τῆς πηγῆς A
τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιχορηγεῖται αὐτοῖς, τῷ νῷ, φημὶ, καὶ τῇ διανοίᾳ, ἡ γνῶσις τῆς ἀληθείας.

ιϛʹ. *Ὑπερεκχύσθω σοι τὰ ὕδατα ἐκ τῆς σῆς πηγῆς.* Ὑπερβλυζέτω σου τῷ νοῒ καθ' ὑπεροχὴν γνώσεως ἐκ τῆς θεογνωσίας νάματα, γινώσκοντι τὸν κατ' αἰτίαν ἐν πᾶσι Θεὸν, ὑπὲρ πάντα κατ' οὐσίαν ὑπάρχοντα.

Εἰς δὲ σὰς πλατείας διαπορευέσθω τὰ σὰ ὕδατα. Ἐν δὲ ταῖς χωρητικαῖς τοῦ πλάτους τῆς φυσικῆς τῶν ὁρατῶν θεωρίας αἰσθήσεσί σου τοῦ λογικοῦ, οἱ χωρητοί σου κατὰ διάνοιαν λόγοι τούτων διεξερχέσθωσαν, συλλέγοντός σου αὐτὸν ἐν πνεύματι γνωστικῶς. B

ιζʹ. *Ἔστω σοὶ μόνῳ ὑπάρχοντα.* Ὑπαρχέτωσαν ἅπαντα διὰ σὲ γεγονότα, σοῦ μόνου τοῦ ἀνθρώπου πλοῦτος, κατὰ λόγον χρωμένου αὐτοῖς.

Καὶ μηδεὶς ἀλλότριος μετασχέτω σοι. Καὶ μή τις τῶν ἀλλοτριωθεισῶν Θεοῦ ἀποστατικῶν δυνάμεων, τοῦ τοιούτου πλούτου συμμεταλαμβανέτω σοι, παραχρωμένῳ τούτῳ κατὰ τὸ αὐταῖς βουλητόν.

ιηʹ. *Ἡ πηγή σου τοῦ ὕδατος ἔστω σοι ἰδία.* Τῆς θείας χάριτος ἡ βρύσις, ἐξ ἧς ἀρύῃ τὰ μυστικὰ νάματα, σοὶ μόνῳ τῷ πιστῷ φυλαττέσθω, εἰς μετάληψιν τῶν μυστηρίων τοῦ Πνεύματος, τοῖς ἀπίστοις ἀπαρεγχείρητος.

Καὶ συνευφραίνου μετὰ γυναικὸς τῆς ἐκ νεότητός σου. Καὶ συναγάλλου μετὰ τῆς συναρμοσθείσης σοι σοφίας, ἐξ αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν πρώτην C
πλάσιν ἀρχῆς, τιμηθέντι λόγῳ, καὶ γενομένῳ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν.

ιθʹ. *Ἔλαφος φιλίας, καὶ πῶλος σῶν χαρίτων ὁμιλείτω σοι.* Ἡ τῶν, ὥσπερ τινὰ θανατηφόρον ἰὸν, τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει τὴν κακίαν ἐναπεμεσάντων νοητῶν ὄφεων ἀναιρετικὴ, ἐν τῷ πᾶσαν ταύτην ἐξαφανίζειν ἀγάπῃ, μετὰ τῆς ἀεὶ νεαζούσης διὰ πάντων τῶν ἐν σοὶ λοιπῶν τοῦ καινοποιοῦ Πνεύματος χαρισμάτων σοφίας, συνδιαγέτω σοι πρὸς πᾶσαν εὐφροσύνην πνευματικήν.

Ἡ δὲ ἰδία ἡγείσθω σου, καὶ συνέστω σοι ἐν παντὶ καιρῷ. Ἡ δὲ διὰ τὸ ἐκ τῆς πρώτης παραβάσεως παθητὸν τῆς σαρκὸς, οἰκεία σοι ταπεινοφροσύνη, προηγείσθω σου παντὸς κατορθώματος, καὶ πρὸς φυλακὴν τούτων διόλου συνυπαρχέτω σοι. D

Ἐν γὰρ τῇ ταύτης φιλίᾳ συμπεριφερόμενος, πολλοστὸς ἔσῃ. Τῇ γὰρ περὶ ταύτην σχέσει πρὸς ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.

κʹ. *Μὴ πολὺς ἴσθι πρὸς ἀλλοτρίαν.* Μὴ ἀκρατὴς ἔσο ὁ λογικὸς, πρὸς τὴν ἠλλοτριωμένην λόγου, κατ' αἴσθησιν ἡδονήν· ἀλλὰ κἂν ποτοῦ κἂν ὕπνου μεταλαμβάνῃς, διὰ τὴν σώματος σύστασιν, κἂν διὰ παιδοποιίαν νομίμῳ γυναικὶ ὁμιλῇς, οἷς φυσικῶς ἕπεται ἡδονὴ, πᾶσι τοῖς τοιούτοις χρῶ ἐγκρατῶς.

Μηδὲ συνέχου ἀγκάλαις ταῖς μὴ ἰδίαις. Μηδὲ ταῖς τῶν αἰσθητῶν κατ' αἴσθησιν περιλήψεσιν, αἳ κοιναὶ σοί τε τῷ λογικῷ, καὶ τοῖς ἀλόγοις ὑπάρχουσι,

tis; ex quibus ut ex puteis, habentibus profunditatem inexhaustam aquæ viventis, salientis perpetuo ex sanctissimi Spiritus fonte, disponitur illis, id est, spiritui et intelligentiæ, veritatis cognitio.

Vers. 16. *Deriventur tibi aquæ ex tuo fonte.* Saliant spiritu tuo, qui noscit in omnibus Deum, qui essentia est supra omnia, ex tua religione, secundum scientiæ excellentiam fontes viventes.

Et currant in plateis tuis aquæ tuæ. Et in rationis tuæ partibus, quæ largitatem theoriæ naturalis visibilium continere possunt, deriventur horum sermones quorum capax es, secundum intelligentiam, cum tu Deum per scientiam in spiritu recipere possis.

Vers. 17. *Habeto eas solus.* Sint omnia a te facta, tanquam divitiæ tui solius hominis, eis secundum rationem utentis.

Nec ullus extraneus tui particeps fiat. Ne ulla rebellium, a Deo separatarum potentiarum, talium divitiarum sit particeps tecum, qui illis abuteris secundum earum voluntatem.

Vers. 18. *Fons aquæ tuæ sit tibi proprius.* Divinæ gratiæ saltus, ex qua disponuntur mystice aquæ, tibi soli fideli custodiatur, ad participationem mysteriorum spiritus, qui non datur in manus infidelium.

Lætare cum muliere adolescentiæ tuæ. Et lætare cum sapientia quam tibi præparavit, ab initio ipso primæ creationis, venerabile Verbum, natum ad imaginem et similitudinem Dei.

Vers. 19. *Cervus amicitiæ, et hinnulus tuarum charitatum proximet tibi.* Hæc amicitia, quæ, ut gladius mortiferus, spirituales serpentes generi hominum nequitiam inspirantes (1), destruit, hos omnes amore fugando, hábitet tecum in gaudium spiritale una cum sapientia quæ semper juvenis est ob omnia charismata omnipotentis spiritus, in te relicta.

Hæc propria ambulet tecum, et sit tecum in omni tempore. Humilitas tibi conveniens ob passibilitatem carnis, ex prima transgressione ortam, præcedat omnia opera tua, et ad horum custodiam tecum habitet.

Ejus amore circumlatus, pusillus eris. Amando illam, ad teipsum exaltaberis.

Vers. 20. *Ne sis multus ad alienam.* Ne sis tam debilis ratione, ut ad voluptates sensuum, alienas a sapientia convertaris : sed sive potui, sive somno participeris secundum corporis legem, sive ad procreationem liberorum legitimæ conjungaris mulieri, his omnibus cum moderatione utere.

Ne premas brachiis non tuis. Ne rebus visibilibus ad voluptatem circumscribaris, quæ tibi ratione prædito, et iis qui ratione carent communes vi-

(1) *Litteraliter*, evomentes.

dentur, ut earum apparentiis hæreas, et non procedas in spiritu ad harum rationes.

Vers. 21. *Ante oculos Dei, sunt viæ hominis.* Nullus hominis motuum spiritualium, oculos Dei, omnia videntes, fugit.

Omnes illius semitas considerat. Omnes illius semitas et secundum theoriam et secundum praxim, ipse considerat, si secundum ejus voluntates ambulet.

Vers. 22. *Iniquitates capiunt hominem.* Voluptatibus iniquis tanquam retibus homo constringitur, quæ non sinunt ut secundum Dei mandata ambulet.

Vers. 23. *Funibus peccatorum suorum stringitur : ipse moritur cum ignorantibus.* Tanquam funibus inevitabilibus, magnæ consuetudinis errorum qui in illo sunt retibus, ita ut ab eis non possit solvi, ligatur omnis peccator : qui si remaneat impœnitens, non effugiet perditionem cum his qui Dei monita non admiserunt.

Ex magnitudine vitæ suæ præcipitatus est, et periit ob stultitiam. A perpetua et beata spiritus vita, quæ illi, ut ad imaginem et similitudinem Dei facto propria est, propter propriam exuitur voluntatem ; et sua privatur salute ob vitam insensatam.

CAP. VI.

Vers. 1. *Fili, si spoponderis pro amico, dabis inimico manum.* Fili spiritualis, si in crastinum remittas ut Deo opera pœnitentiæ, in corpore quod tibi charum est, ostendas, et si vis hodie carnalibus vacare voluptatibus, illis tuam potentiam et concupiscibilem et irascibilem submittendo, practicam tuam potentiam, animarum nostrarum communi hosti subjiciet, ut facias ea quæ tibi ad perniciem proponit.

Vers. 2. *Rete forte homini, propria labia.* Rete inextricabile homini concupiscibilis et irascibilis potentia, quæ aperta ut quædam labia ob propensionem ad sensibilia, exhortationem viæ virtutis removent, et hominem in servitutem redigunt, ut hodie serviat cupiditatibus, et pœnitentiam in crastinum remittat.

Et capitur labiis proprii oris. Et superatur homo iniquis voluntatis suæ propensionibus, per quam quasi per quoddam os, virtutis vel malitiæ particeps fit in spiritu.

Vers. 3. *Fac, fili mi, ea quæ tibi propono, et libera te.* Operare, fili spiritualis, ea quæ tibi propono, et ab iniquis custodi te cupiditatibus.

Venisti in manus malorum propter amicum tuum. Coactus fuisti, ut his perniciosis capiaris cupiditatibus, propter tibi charissimum corpus.

Esto fortis. Esto robustus spiritus firmitate.

A συμπεριγράφου, κατὰ τὸ ἐναπομένειν ταῖς ἐπιφανείαις τῶν ὁρατῶν, καὶ μὴ διαβαίνειν κατὰ νοῦν πρὸς τοὺς λόγους αὐτῶν.

κα'. *Ἐνώπιον γάρ εἰσι τῶν τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμῶν, ὁδοὶ ἀνδρός.* Οὐδὲν γὰρ τῶν κατὰ γνώμην τοῦ ἀνθρώπου κινημάτων, τοὺς παντεφόρους τοῦ Θεοῦ λέληθεν ὀφθαλμούς.

Εἰς δὲ πάσας τὰς τροχιὰς αὐτοῦ σκοπεύει. Ἐπὶ πάντας δὲ τοὺς κατά τε θεωρίαν καὶ πρᾶξιν δρόμους αὐτοῦ ἐφορᾷ, εἰ κατὰ τὴν τούτου προβαίνουσι βούλησιν.

κβ'. *Παρανομίαι ἄνδρα ἀγρεύουσι.* Ἡδοναὶ παράλογοι παγιδεύουσιν ἄνθρωπον, μὴ συγχωροῦσαι τοῦτον τὴν ὁδὸν τῶν θείων ἐντολῶν διεξέρχεσθαι.

B κγ'. *Σειραῖς δὲ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται· οὗτος τελευτᾷ μετὰ ἀπαιδεύτων.* Οἷα δέ τισι δεσμοῖς ἀφύκτοις, ταῖς ἐκ μακρᾶς συνηθείας τῶν οἰκείων πταισμάτων πλεκτάναις, συνέχεται πᾶς δυσαποσπάστως ἔχων τῆς ἁμαρτίας· ὃς ἐὰν μείνῃ ἀμετανόητος, καταντᾷ εἰς ἀπώλειαν μετὰ τῶν μηδόλως δεξαμένων νουθεσίαν Κυρίου.

Ἐκ δὲ πλήθους τῆς αὐτοῦ βιοτῆς ἐξεῤῥίφη, καὶ ἀπώλετο δι' ἀφροσύνην. Ἀπὸ δὲ τῆς οἰκειοτάτης αὐτῷ, ὡς γενομένῳ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν, ἀτελευτήτου καὶ μακαρίας ἐν πνεύματι ζωῆς, κατ' οἰκείαν γνώμην ἀπέῤῥιπται· καὶ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ἐστέρηται, διὰ προαίρεσιν ἀλόγιστον.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

C α'. *Υἱὲ, ἐὰν ἐγγυήσῃ σὸν φίλον, παραδώσεις χεῖρα ἐχθρῷ.* Τέκνον πνευματικὸν, εἰ εἰς τὴν αὔριον ἐπιδείξασθαι τὸ προσφιλές σοι σῶμα μετανοίας ἔργα Θεῷ ἐπαγγέλλῃ, καὶ τὴν σήμερον τὰς κατ' ἐπιθυμίας καὶ θυμὸν σαρκικὰς πληροῦν ὀρέξεις βουλόμενος, παρέξεις τὴν πρακτικήν σου δύναμιν τῷ κοινῷ πολεμίῳ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, εἰς τὸ ἐργάζεσθαι ἅ σοι πρὸς ἀπώλειαν ὑποτίθησιν.

β'. *Παγὶς γὰρ ἰσχυρὰ ἀνδρὶ τὰ ἴδια χείλη.* Θήρατρον γὰρ δυσέφικτον ἀνθρώπῳ, ἥ τε ἐπιθυμία, καὶ ὁ θυμὸς, ἃ δίκην χειλέων κεχηνότα κατὰ σχέσιν πρὸς τὰ αἰσθητὰ, τοῦ κατ' ἀρετὴν δρόμου τὸν λόγον κωλύουσι· καὶ πάθεσι μὲν δουλεύειν τὴν σή-
D μερον, τὴν δὲ κάθαρσιν εἰς τὴν αὔριον ὑπερτίθεσθαι τοῦτο ἀνδραποδίζουσιν.

Καὶ ἁλίσκεται χείλεσιν ἰδίου στόματος. Καὶ κρατεῖται ὁ ἄνθρωπος ταῖς ἀλογίστοις σχέσεσι τοῦ οἰκείου προαιρετικοῦ· δι' οὗ ὡς διά τινος στόματος ἀρετῆς ἢ κακίας μεταλαμβάνει κατὰ ψυχήν.

γ'. *Ποίει, υἱὲ, ἃ ἐγώ σοι ἐντέλλομαι, καὶ σώζου.* Ἐργάζου, τέκνον πνευματικὸν, ἅπερ σοι αὐτὸς ὑποτίθημι, καὶ ἀπὸ τῶν παραλόγων φυλάττου παθῶν.

Ἥκεις γὰρ εἰς χεῖρας κακῶν διὰ σὸν φίλον. Συνελαύνῃ γὰρ εἰς τὸ τοῖς τοιούτοις ὀλεθρίοις ἁλῶναι πάθεσι, διὰ τὸ προσφιλές σοι σῶμα.

Ἴσθι μὴ ἐκλυόμενος. Ἔσο μὴ τὸν τῆς ψυχῆς σου τόνον χαυνούμενος.

Παρόξυνε δὲ καὶ τὸν φίλον σου ὃν ἐγγυήσω. A Παράθηγε δὲ μᾶλλον καὶ αὐτὸ τὸ φιλούμενόν σοι σαρκίον· διεγείρων τοῦτο πρὸς ἐργασίαν τοῦ ἀγαθοῦ, ὁ δικαιοσύνης ἔργα ἐνδείξασθαι καθυπέσχου Θεῷ.

δʹ. *Μὴ δῷς ὕπνον σοῖς ὄμμασιν.* Μὴ παράσχε κατὰ γνώμην ὕπνον ῥᾳθυμίας ταῖς θεωρητικαῖς σου δυνάμεσι, πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν.

Μηδὲ ἐπινυστάξῃς σοῖς βλεφάροις. Μήτ' ἐπὶ ταῖς κατ' αἴσθησιν καὶ φαντασίαν ἀλόγοις δόξαις συγκατανεύσῃς ταῖς ὀρεκτικαῖς, μὴ γρηγορούσαις πρὸς τὴν ἐπιτυχίαν τοῦ ὄντος ἀγαθοῦ, διὰ τὸ τῆς τούτου ἐργασίας ἐπίπονον· αἵπερ ἀναπετάννυνται μὲν πρὸς τοῦτο, οἷά τινα βλέφαρα, γρηγορουσῶν τῶν θεωρητικῶν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν· μύουσι B δὲ πρὸς αὐτὸ, ῥᾳθυμουσῶν πρὸς αὐτήν· κἀντεῦθεν τὸ φῶς τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου ταύταις διατειχίζουσιν.

εʹ. *Ἵνα σώζῃ ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος.* Οὕτω δέ σε διακεῖσθαι διακελεύομαι ὅπως φυλάττῃ τῶν ποικιλοτρόπων ἀγρευτηρίων τοῦ ἀρχεκάκου ἐχθροῦ· οἷα μέν τις ὀξυδρόμος καὶ ἁλτικωτάτη δορκὰς, ὑπερπηδῶν ταῦτα κατ' ἀρετήν· οἷα δέ τι ἀεροπόρον καὶ ὑψιπετὲς πτηνὸν, ὑπεριπτάμενος αὐτὰ κατὰ γνῶσιν.

ϛʹ. *Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὦ ὀκνηρέ· καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ.* Ἀπόβλεπε πρὸς τὸ εὐτελέστατον ζῶον, τὸν μύρμηκα, ὦ ῥᾴθυμε· καὶ γινώσκων τὰς φυσικὰς ἐργασίας αὐτοῦ, μίμησαι ταύτας κατὰ προαίρεσιν. C

Καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος. Καὶ οἷα λογικὸς, νίκησον τὴν περὶ τὰ σωματικὰ σοφίαν αὐτοῦ, ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἐπιδεικνύμενος τὸ σοφόν.

ζʹ. *Ἐκεῖνος γὰρ γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος.* Ὁ τοιοῦτος γὰρ μὴ εὐπορῶν τινος γεωργίου ἐκ σπόρου προκαταβεβλημένου τῇ γῇ παρ' αὐτοῦ.

Μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων. Μήτ' ἔχων τὸν πρὸς ἐργασίαν αὐτὸν κατεπείγοντα.

ηʹ. *Μηδὲ ὑπὸ δεσπότην ὢν, ἑτοιμάζεται θέρους τὴν τροφήν.* Μηδὲ δουλείας ζυγῷ ὑποκείμενος, εὐτρεπίζει κατά τινα φυσικὴν κίνησιν, ἐν τῷ θερινῷ καιρῷ, τὴν χρειώδη κατὰ τὸν χειμῶνα τροφήν.

Πολλήν τε ἐν τῷ ἀμητῷ ποιεῖται τὴν παράθεσιν. Αὐτάρκη τε ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν ἀσταχύων συγκομιδῆς τὴν ταύτης ποιεῖται ἀπόθεσιν· ὃν μιμούμενος ὁ καὶ λόγον ἔχων τὸν ἐπαναγκάζοντά σε D ἐπιμελεῖσθαι τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ ὑποκείμενος τῷ χρηστῷ ζυγῷ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, ἐν παντὶ τῷ τῆς κατὰ τὴν ζωήν σου ἐργασίας χρόνῳ, συλλέγειν σπεῦδε τὰς ἀρετὰς, καὶ ἀποθησαυρίζειν αὐτὰς τῇ ψυχῇ, ἵνα ὅταν αὕτη τῇ ἀπὸ τοῦ σώματος διαστάσει χειμάζηται, τρέφηται δι' αὐτῶν τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἱκανῶς· εἰ δὲ καὶ παρόψει τὸν μύρμηκα,

Excita etiam amicum pro quo spopondisti: Excita potius tibi charissimum corpusculum: move illud ad bona opera, tu qui Deo opera justitiæ promisisti.

VERS. 4. *Ne des somnum oculis tuis.* Et ut veritatem comprehendere possis, ne des in spiritu somnum torporis intellectualibus tuis potentiis.

Ne dormites palpebris. Ne sensibus et apparentiis abstractus, iniquis adhæreas sententiis per potentias animæ tuæ concupiscibiles, quæ non vigilent, ut verum bonum, illud labore operando, assequantur: quæ, quasi palpebræ ad bonum aperiuntur, cum potentiæ intellectuales ad veritatis comprehensionem vigilant: clauduntur vero, cum ad eam torpent; et inde, lux solis justitiæ ab illis longe abest.

VERS. 5. *Ut eruaris quasi damula, de manu, et quasi avis de retibus.* Sic affectum iri hortor, ut omnium malorum principis hostis variis insidiis teipsum custodias: ut, tanquam damula velox et pede agilis, illas secundum virtutem transilias; et tanquam avis, per aera volitans, super eas per doctrinam volites.

VERS. 6. *Vade ad formicam, o piger, et imitare vias ejus.* Respice parvissimum animal, formicam, o piger; et ejus opera considerans, imitare illam secundum rationem.

Fias illa sapientior. Et tanquam ratione præditus, vince illius circa corporalia sapientiam, ostendens in spiritualibus prudentiam.

VERS. 7. *Hæc enim sine terra.* Hæc enim, cum terram non possideat, nec semen in terram injiciat.

Et imperantem non habens. Nec habens aliquem, qui eam ad laborem impellat.

VERS. 8. *Nec sub duce stans, præparat messes in cibum.* Nec servitutis jugo astrictus, parat per naturales conatus, in tempore messis, cibum pro hieme necessarium.

Multam in messe facit frugum receptionem. Sufficientem, in tempore messis frumentorum, ex illis facit perceptionem; illam imitans, et verbum observans quod te ad bonum operandum impellit, et dulci mandatorum divinorum jugo submissus, festina virtutes colligere, et animæ thesaurizare: ut, cum ipsa a corpore separata hibernaverit, ex illis, in abundantia, nutriatur in spe futurorum bonorum; si vero negligas formicam.

Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν. Ἀλλά γε πρὸς τὴν μέλισσαν ἄπελθε, τὰ ταύτης ἔργα κατανοῶν.

Καὶ μάθε, ὡς ἐργάτις ἐστὶ, τήν τε ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ποιεῖται. Καὶ γνῶθι ὅτι καὶ αὕτη ἐργάζεται, καὶ τὸ ἔργον αὐτῆς ἀποτελεῖ ἐντιμότατον.

Vade ad apem. Ad apem vade, illius opera consideraturus.

Et disce, quia laboriosa est, et opus tanquam sanctum efficit. Et disce, quod et ipsa laborat, et opus illius honoratissimum efficitur.

Labores ejus manducant, et reges, et pauperes ad satietatem. Et laboribus ejus, natura optimis, illustres et ignobiles utuntur ad diversorum curationem morborum.

Est desiderata ab omnibus, et gloriosa. Omnes illam amant æqualiter et admirantur.

Quamvis sit viribus fragilis, sapientiam honorare dicitur. Quamvis sit potentia imbecillis, sed quia a Deo, omnium auctore naturalem partita est sapientiam, facta est omnibus animalibus viribus præstantibus, venerabilior, hanc imitare per rationem, virtutis opera honorabilia operans; et sint opera tua in sanationem spiritualem et corporalem multorum, qui illam amant miranturque ; et si tibi non sit potentia ex abundantia divitiarum, et magnitudine dignitatum, sed sis in gratia Dei dives, et scientia et virtute magnus, honorabilior eris his omnibus, qui multa secundum homines gloria et divitiis fruuntur.

Vers. 9. *Usquequo, piger, dormis?* Usquequo, piger, incendaris corporis amore?

Quando e somno tuo consurges? Quando, tanquam ex somno, pigritia circa verum bonum consurges? Si, a mala natura non didicisti, quod verum oporteat ad bonum conduci verbo, saltem ex experientia rerum disce, quia eos qui corporalia opera ob pigritiam linquunt, et eorum laborem onerosum putant, indigentia manet horrenda : illos imitans tua circa opera justitiæ pigritia.

Vers. 10. *Paululum quidem dormis.* Nunc autem somno pigritiæ indulges!

Paululum sedes. Carnem quiete lætificas !

Paululum dormitas. Et nunc somno pigritiæ jaces !

Paululum amplecteris manibus pectora. Tunc denuo ligas pectori manus tuas, quas versaris solus nudas cogitationes praxi non firmans.

Vers. 11. *Deinde superveniet tibi egestas, ut malus viæ comes.* Post hæc veniet tibi, ut malus comes viæ, spiritualium virtutis divitiarum perfecta egestas, ita ut tecum sit semper, et totam tuam vitam præsentem tecum percurrat.

Et penuria, ut cursor bonus. Et tanquam cursor levis, doctrinæ egestas quæ non sit in perfectionem ; et ab increpationibus conscientiæ de tuis malis actibus, inopia : quia dulcedinem jugi, et mandatorum divinorum oneris levitatem, nec gustasti in praxi, nec cognovisti.

Si vero impiger fueris, veniet ut fons messis tua. Si vero te a pigritia exuens, expergefactus, circa bona opera laboraris, veniet tibi abundans, ut

Ἧς τοὺς πόνους, βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται. Τοῖς δὲ κατὰ φύσιν ἐμμελεστάτοις ἔργοις αὐτῆς, ἔνδοξοί τε καὶ ἄδοξοι πρὸς ἴασιν χρῶνται νοσημάτων παντοδαπῶν.

Ποθεινή τέ ἐστι πᾶσι καὶ ἐπίδοξος. Ὑπὸ πάντων τε ἀγαπᾶται ὁμοῦ, καὶ διὰ θαύματος ἄγεται.

Καίπερ οὖσα τῇ ῥώμῃ ἀσθενὴς, τὴν σοφίαν τιμήσασα προήχθη. Καὶ εἰ τῇ δυνάμει ἐστὶν ἀσθενὴς, ἀλλ' ὅτι παρὰ τοῦ πάντων Δεσπότου Θεοῦ φύσει τὸ σοφὸν ἐκληρώσατο, προτιμητέα τῶν πολλὴν ῥώμην κεκτημένων ζώων ἐγένετο· ἣν μίμησαι προαιρετικῶς, ἔργον τιμιώτατον τὸ κατ' ἀρετὴν ἐργαζόμενος· καὶ τὰ ἔργα σου εἰς θεραπείαν πολλῶν ψυχικήν τε ἅμα καὶ σωματικὴν ἔστωσαν, ἀσπαζομένων τε ταῦτα, καὶ διὰ θαύματος ἀγόντων· καὶ εἰ μὴ πολλή σοι ὑπάρχῃ ἰσχὺς ἐκ περιουσίας χρημάτων ἢ ἀξιωμάτων ὕψους, ἀλλ' ὅτι τὴν παρὰ Θεοῦ χάριν πεπλούτηκας, καὶ πολὺς γέγονας κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν, προτιμητέος ἔσῃ τῶν πολλῇ τῇ κατὰ κόσμον δόξῃ εὐθηνουμένων καὶ τοῖς χρήμασιν.

θ'. *Ἕως τίνος, ὀκνηρὲ, κατάκεισαι;* Μέχρι τίνος, ὦ ῥᾴθυμε, καταπεπτωκὼς ὑπάρχεις τῇ φιλίᾳ τοῦ σώματος ;

Πότε δὲ ἐξ ὕπνου ἐγερθήσῃ; Καὶ πότε ὡς ἀπὸ ὕπνου τῆς πολλῆς περὶ τὸ ὄντως ἀγαθὸν ῥᾳθυμίας ἐξαναστῇς : Εἰ οὖν μηδὲ παρὰ τῆς ἀλόγου φύσεως παιδεύῃ, ὃν ἔδει τῷ λόγῳ ἐνάγεσθαι πρὸς τὸ ἀγαθὸν, κἂν ἐξ αὐτῆς τῆς πείρας τῶν πραγμάτων μάνθανε, ὅτι καὶ τοὺς πρὸς τὰ σωματικὰ ῥᾳθυμοῦντας ἔργα, καὶ τὸν περὶ ταῦτα πόνον φορτικὸν ἡγουμένους, πενία καταλαμβάνει δεινή· οὓς μιμούμενος ἐν τῷ πάντων καταρρᾳθυμεῖν τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων,

ι'. *Ὀλίγον μὲν ὑπνοῖς.* Ποτὲ μὲν ὕπνῳ ῥᾳθυμίας δουλεύεις.

Ὀλίγον δὲ κάθῃ. Ποτὲ δὲ τῇ σαρκὶ χαρίζῃ ἀνάπαυσιν.

Μικρὸν δὲ νυστάζεις. Καὶ ἄλλοτε νυσταγμῷ ἀκηδίας ὑπόκεισαι.

Ὀλίγον δὲ ἐναγκαλίζῃ χερσὶ στήθη. Ποτὲ δ' αὖθις δεσμεῖς περὶ τὸ στῆθος τὰς χεῖράς σου, μόνος ψιλοὺς διαλογισμοὺς κατέχων ἐπὶ καρδίας σου, καὶ τούτους μὴ βεβαιῶν διὰ πράξεως.

ια'. *Εἶτα παραγίνεταί σοι ὥσπερ κακὸς ὁδοιπόρος ἡ πενία.* Ἐπέρχεταί δέ σοι μετὰ ταῦτα, ὥς τις βλαπτικὸς συνοδίτης, ἥ τε τοῦ κατ' ἀρετὴν πνευματικοῦ πλούτου παντελὴς ἀπορία· ἐπὶ τῷ συνεῖναί σοι διαπαντὸς, καὶ συνδιεξιέναι τὴν παροῦσαν ζωήν.

Καὶ ἡ ἔνδεια ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεύς. Καὶ καθάπερ τις περὶ δρόμον ὀξὺς, ἡ τῆς γνώσεως οὐκ εἰς τὸ παντελὲς ἀπορία, διὰ τὸν τοῦ συνειδότος ἐπὶ τοῖς κακοῖς ἔλεγχον, ἔνδεια· διὰ τὸ μὴ γεύσασθαι κατὰ πρᾶξιν καὶ γνῶναι τὸ χρηστὸν τοῦ ζυγοῦ, καὶ τὸ ἐλαφρὸν τοῦ φορτίου τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν.

Ἐὰν δὲ ἄοκνος ᾖς, ἥξει ὥσπερ πηγὴ ὁ ἀμητός σου. Εἰ δέ ποτε τὴν ῥᾳθυμίαν ἀποτιναξάμενος, διεγηγερμένος ὑπάρχεις περὶ τὴν ἐργασίαν τοῦ ἀγα-

θοῦ, ἐλεύσεται δαψιλής, οἷα πηγὴ ἄφθονα προχέουσα νάματα, ἡ τοῦ καρποῦ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων συγκομιδή.

Ἡ δὲ ἔνδειά σου ὥσπερ κακὸς δρομεὺς ἀπαυτομολήσει. Τὸ δὲ διὰ τὸ ἐκ ψιλῆς ἀκοῆς, καὶ μὴ κατὰ πεῖραν πρακτικὴν εἰδέναι σε τὸ ὄντως ἀγαθὸν, προσόν σοι πρώην περὶ τὴν τούτου γνῶσιν ἐνδεὲς, φεύξεται ἀπὸ σοῦ· οὐχ ὀξέως ὥσπερ τῇ ἀπραξίᾳ τοῦ καλοῦ παραγέγονεν, ἀλλὰ σχολαιότερον ταῖς κατὰ μέρος ἐργασίαις τῶν ἐντολῶν, ὡς ἄτονός τις δρομεὺς, διὰ τὸ τῆς κτήσεως τοῦ ἀγαθοῦ πρόσαντες.

ιβ'. *Ἀνὴρ ἄφρων καὶ παράνομος, πορεύεται ὁδοὺς οὐκ ἀγαθάς.* Ἄνθρωπος ἀγνοῶν τὸ ὄντως καλὸν, καὶ τὰ παράλογα πράττων, ἐν σκότει ἀγνοίας καὶ προσκόμμασι κακίας, τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν διεξέρχεται. B

ιγ'. *Ὁ δ' αὐτὸς ἐννεύει ὀφθαλμῷ, σημαίνει δὲ ποδὶ, διδάσκει δὲ νεύμασι δακτύλων.* Ὁ αὐτὸς δὲ ἅτε τὰ προσήκοντα τοῖς λόγοις ἀγαθὰ, καὶ ἄξια γλώττῃ προφέρεσθαι καὶ ὠσὶν ἀκούεσθαι, μὴ διαλογιζόμενος, δέδοικε ῥήμασι προφέρειν τὸ τῶν αὐτοῦ ἐνθυμημάτων πεπανουργευμένον καὶ δολερόν· πάλιν δὴ κοινωνούς τινας ἔχειν τῶν πονηρῶν αὐτοῦ διανοημάτων, οἴκοθεν βιαζόμενος, ὀφθαλμοῦ τε καὶ ποδὸς καὶ δακτύλων χειρὸς, πονηρῶς ἐσχηματισμένοις κινήμασι, μηνύει τὸ βουλητὸν αὐτῷ τοῖς ὁμοτρόποις αὐτοῦ.

ιδ'. *Διεστραμμένῃ δὲ καρδίᾳ τεκταίνεται κακά.* Παρεγκεκλιμένη δὲ τοῦ εὐθέος διανοίᾳ, τὰ παράλογα διαπράττεται.

C *Ἐν παντὶ καιρῷ ὁ τοιοῦτος ταραχὰς συνίστησι πόλει.* Οὗτος κατὰ πάντα καιρὸν εὐπραγίας ἢ δυσπραγίας, τάραχον παθῶν κατὰ γνώμην ὑφιστᾷ τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ· ἐν ᾗ περιπολεῖ κατὰ διάθεσιν ἡ τριὰς τῶν ταύτης δυνάμεων· στάσεις ἐγείρων τοῦ τε ἐπιθυμητικοῦ καὶ τοῦ θυμικοῦ κατὰ τοῦ λογιστικοῦ, ἐν τῷ μήτε κατ' ἐπιθυμίαν τῶν ἡδέων ἐγκρατεύεσθαι, μήτε κατὰ θυμὸν ὑπομένειν τὰ θλιβερά.

ιε', ις'. *Διὰ τοῦτο ἐξαπίνης ἔρχεται ἀπώλεια αὐτοῦ, διακοπὴ καὶ συντριβὴ ἀνίατος, ὅτι χαίρει ἐπὶ πᾶσιν οἷς μισεῖ ὁ Κύριος.* Ἔνθεν τοι αἰφνιδίως ἐπέρχεται τούτῳ ἡ αὐτοῦ ἐξολόθρευσις, ὑπάρχουσα χωρισμός τε ψυχῆς ἀπὸ σώματος, καὶ κόλασις τέλος οὐκ ἔχουσα· διότι ἐπευφραίνεται πᾶσιν οἷς μισεῖ D ὁ πάντων Δεσπότης Θεὸς, καὶ ἀποστρέφεται.

Συντριβήσεται δὲ δι' ἀκαθαρσίαν ψυχῆς. Κολασθήσεται δ', ὡς εἴρηται, διὰ τὸν ἐκ τοῦ βορβόρου τῶν παθῶν μολυσμὸν τῆς ψυχῆς ἑαυτοῦ.

ιζ'. *Ὀφθαλμὸς ὑβριστοῦ.* Βλέμμα μεμψιμοίρου.

Χεῖρες ἐκχέουσαι αἷμα δίκαιον. Πράξεις μιαιφόνοι κατὰ δικαίου ἀνδρός.

ιη'. *Καρδία τεκταινομένη λογισμοὺς κακούς.* Διάνοια ἐπιτεχνωμένη πονηρὰς ἐνθυμήσεις.

Καὶ πόδες ἐπισπεύδοντες κακοποιεῖν. Καὶ ὁρμαὶ εἰς βλάβην τοῦ πέλας ἐπιταχύνουσαι.

Ἐξολοθρευθήσονται. Χωρήσουσιν εἰς ἀπώλειαν παντελῆ, ὡς Θεῷ καὶ ἀνθρώποις μισούμενα.

A fons dans copiosos fluctus, messis fructus operum justitiæ.

Tua autem egestas, ut malus cursor, longe fugiet. Et a te longe fugiet defectus scientiæ boni, in quem incidisti non attente audiendo, et praxim veri boni ignorando, non quidem velociter, sicut supervenit in te boni negligentia, sed lentius partim quam mandatorum impletio, similis languenti cursori, ob virtutis acquisitionis difficultatem.

VERS. 12. *Vir insensatus et iniquus ambulat per vias non bonas.* Vir nesciens verum bonum et iniqua faciens, in tenebris ignorantiæ, et in scandalis malitiæ, vitam suam ducit.

VERS. 13. *Ipse autem annuit oculis, terit pede, signis digitorum docet.* Ille autem, bona et recta, mandatis imperata nec ore loqui nec auribus audire volens, verbis mendacium et fallaciam suorum consiliorum non audet; sed denuo, malarum cogitationum socios habere cupiens in seipso, et oculorum, et pedum, et digitorum medio simulatis malis operibus, eis qui eadem ac ipse sentiant, suam manifestat voluntatem.

VERS. 14. *Corde pravo machinatur mala.* Anima a recto remota, iniqua operatur.

Omni tempore, iste seditiones excitat in civitate. Ille autem sive prosperitatis sive calamitatis tempore, tumultum cupiditatum voluntarie suscitat animæ suæ, in qua constituta fuit trinitas potentiarum : a quiete, concupiscibilem et irascibilem excitat ope intellectualis, ut illæ, nec voluptatum cupiditatibus imperent, nec fortiter tribulationes sustineant.

VERS. 15, 16. *Idcirco subito veniet perditio ejus; fractura et tribulatio non sanabiles, quia lætatur in iis quæ odit Dominus.* Inde veniet tibi insperata destructio, separationem animæ operans a corpore, et supplicium sine fine afferens; quia lætatur in iis quæ odit Deus omnium Dominus, et versatur in illis.

Conteretur ignominia spiritus. Et sicut dictum supplicium dabit, propter animæ suæ maculam, ortam ex stercore cupiditatum.

VERS. 17. *Oculus superbi.* Oculus de aliis querentis.

Manus effundentes sanguinem justum. Actiones homini justo mortem afferentes.

VERS. 18. *Cor machinans cogitationes pessimas.* Cogitatio mala consilia machinans.

Et pedes festinantes ad malum faciendum. Et consilia ad perniciem proximi festinantia.

Exterminabuntur. Properabunt ad perfectam perditionem, cum sint et hominibus et Deo odiosa.

VERS. 19. *Ardet falsa injustus testis.* Parum hæret judiciis non veris, is qui aliis judicia de proximo secundum rectam existimationem affirmat.

Seminat jurgia in medio fratrum. Et inde seminat discordias inter fratres inter se in pace viventes.

VERS. 20. *Conserva, fili mi, præcepta patris tui.* Fili, quem divinis doctrinis spiritualiter nutrio, custodi præcepta Dei scripta, qui per hæc te pro filio gratis adoptavit.

Ne dimittas leges matris tuæ. Et ne dimittas, ab omnium auctore, in hominum natura positas sapientiæ leges, quæ sunt ipsæ divinæ voluntates, secundum quas omnia facta sunt, et utere potentiis, tibi ad operandum bonum concessis.

VERS. 21. *Liga eas in corde tuo jugiter.* Liga per affectum cordi tuo, in omni vita tua, sermones qui in tota lege scripta et naturali inveniuntur, eos ad altitudinem spiritualis contemplationis elevans.

Circumda eas gutturi tuo. Liga eos fortiter, tanquam monile, potentiæ spiritus tui rationali, quæ scientiæ adhæret, sicut per collum capiti reliquum adhæret corpus; et illis rationem muni, ut virtutis defectum et excessum devitet.

VERS. 22. *Cum ambulaveris, affer illa, et sint tecum.* Quando per actionem moveris, affer tecum, illam quæ in tota Scriptura et natura scripta est, legem, ea quæ hæc proponit agens; et tecum sit semper, te a rebus animæ perniciem afferentibus avertens, et ad ejus salvationem conducens.

Cum dormieris, custodiant te, et cum evigilaveris, tecum loquatur. Quando nihil facis, ab omni fallaci theoria, et iniqua concupiscentia te custodiat: quando ad actionem surrexeris, utilia proponat tibi, ut absconditum spiritus tui erga ea affectum, signis practicis ostendas.

VERS. 23. *Ut lampas, præcepta legis.* Idcirco præceptum legis divinæ tam scriptæ quam naturalis, ut lampas, nocturnas cupiditatum tenebras pellit.

Ut lux, et via vitæ. Ut lux solis justitiæ, veram rerum notitiam dat: et ut recta via, per virtutem et scientiam, impellit in vitam spiritalem, quæ est secundum spiritum et verbum.

VERS. 24. *Increpatio et disciplina, ut custodiant te a calumniatrici lingua extranea.* Est manifestatio malorum operum, et laboriosum vitæ genus ad bonum per temperantiam: ut a gravi mœchiæ accusatione te custodias, et ab increpatione heterodoxi hominis, qui omnia tua attente observat,

A ιθ'. *Ἐκκαίει δὲ ψευδῆ μάρτυς ἄδικος.* Ὑπεράπτει δὲ ὑπονοίας οὐκ ἀληθεῖς ὁ ἐπιβεβαιούμενός τινος τὰς παρὰ τὴν ὀρθὴν κρίσιν περὶ τοῦ πέλας ὑπολήψεις.

Καὶ ἐπιπέμπει κρίσεις ἀνὰ μέσον ἀδελφῶν. Καὶ ἐπαφίησιν ἐντεῦθεν ἔριδας μεταξὺ τῶν πρὸς ἀλλήλους ὁμονοούντων ὁμογενῶν.

κ'. *Υἱὲ, φύλασσε νόμους πατρός σου.* Τέκνον, ὃ τοῖς θείοις κατὰ ψυχὴν ἐκτρέφω διδάγμασι, τήρει τὰς ἐν τῇ Γραφῇ ἐντολὰς τοῦ διὰ τούτων σε κατὰ χάριν υἱοθετοῦντος Θεοῦ.

Καὶ μὴ ἀπώσῃ θεσμοὺς μητρός σου. Καὶ μὴ ἀποπέμψῃ τοὺς τεθέντας ἐν τῇ φύσει τῶν ὅλων παρὰ τῆς πάντων αἰτίας σοφίας λόγους, οἵ εἰσιν αὐτὰ B τὰ θεῖα θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γεγόνασι, ταῖς πρὸς ἐργασίαν τοῦ καλοῦ δοθείσαις σοι δυνάμεσι παραχρώμενος.

κα'. *Ἄφαψαι δὲ αὐτοὺς ἐπὶ σῇ ψυχῇ διαπαντός.* Ἐκκρέμασον δὲ τούτους τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Γραφῇ καὶ τῇ φύσει λόγους, καθ' ἕξιν ἐν τῇ ψυχῇ σου παρ' ὅλην σου τὴν ζωὴν ἀνέχων αὐτοὺς τῷ ὕψει τῆς ἐν πνεύματι θεωρίας.

Καὶ ἐγκλοίωσαι περὶ σῷ τραχήλῳ. Καὶ περίθες αὐτοὺς κατ' ἐνέργειαν ὥς τινα κλοιὸν, τῷ συνάπτοντι τὴν αἴσθησιν τῷ νοΐ, ὡς τράχηλος τῇ κεφαλῇ τὸ λοιπὸν σῶμα λογιστικῷ σου· κατασφαλιζόμενος τούτοις αὐτὸ, ὥστε μὴ διαφεύγειν τὴν ἀρετὴν κατ' ἔλλειψιν ἢ καθ' ὑπερβολήν.

C κβ'. *Ἡνίκα ἂν περιπατῇς, ἐπάγου αὐτὴν, καὶ μετὰ σοῦ ἔστω.* Ὁπόταν κινῇ κατ' ἐνέργειαν, ἐπιφέρου ταύτην τὴν ἐν ὅλῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ καὶ τῇ φύσει κατεσπαρμένην νομοθεσίαν, ἐκεῖνα ποιῶν ἅπερ αὕτη σοι ὑποτίθησι· καὶ συνέστω σοι διὰ παντὸς, ἀποτρέπουσα μέν σε ἀπὸ τῶν λυμαινομένων σου τῇ ψυχῇ, προτρέπουσα δὲ πρὸς τὰ ταύτης σωτήρια.

Ὡς δ' ἂν καθεύδῃς, φυλασσέτω σε, ἵνα ἐγειρομένῳ συλλαλῇ σοι. Ἕως δ' ἂν ἀπρακτῇς, τηρείτω σε ἀπὸ πάσης ἀπατηλῆς θεωρίας καὶ παραλόγου ὀρέξεως· ὅπως καὶ πρὸς ἐργασίαν διανισταμένῳ ὑποτιθῇ σοι τὰ χρήσιμα, τὴν περὶ ταῦτα τῆς ψυχῆς σου κεκρυμμένην διάθεσιν, τρόποις πρακτικοῖς ἀπαγγέλλοντι.

D κγ'. *Ὅτι λύχνος ἐντολὴ νόμου.* Διότι τὸ διάταγμα τῆς ἐν ὅλῃ τῇ Γραφῇ καὶ τῇ φύσει θείας νομοθεσίας, οἷα μέν τις λυχνία λύει τὴν νυκτερινὴν ἀχλὺν τῶν παθῶν.

Καὶ φῶς, καὶ ὁδὸς ζωῆς. Οἷα δὲ φῶς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, τὴν ἀληθῆ τῶν ὄντων γνῶσιν χαρίζεται, καὶ ὡς εὐθεῖα ὁδὸς, ἄγει κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν εἰς τὴν κατὰ νοῦν καὶ λόγον ἐν πνεύματι θείαν ζωήν.

κδ'. *Ἔλεγχος καὶ παιδεία τοῦ διαφυλάσσειν σε ἀπὸ διαβολῆς γλώσσης ἀλλοτρίας.* Φανέρωσις τῶν πονηρῶν ἔργων ἐστὶ, καὶ ἐπίπονος δι' ἐγκρατείας πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀγωγή· ὥστε διατηρεῖν σε ἀπό τε τοῦ βαρυτάτου τῆς μοιχείας ἐγκλήματος, καὶ ἀπὸ παντὸς ψόγου ἑτεροδόξου ἀνδρὸς, ἐπιτηροῦντος πάν-

[λό]γον σου, ἵνα τι εὕρῃ διαβολῆς ἄξιον, καὶ διαβάλλῃ A ἐκ τούτου καὶ τὴν ἀμώμητον πίστιν σου.

κε'. *Υἱὲ, μή σε νικήσῃ κάλλους ἐπιθυμία.* Λοιπὸν, ἐν Κυρίῳ τέκνον, μή σε ἡττήσῃ κάλλους χρόνῳ μαραινομένου ἀλόγιστος ἔφεσις.

Μηδὲ ἀγρευθῇς σοῖς ὀφθαλμοῖς. Μηδὲ παγιδευθῇς ἀπὸ τῶν σῶν ὀφθαλμῶν, ὥραν γυναικὸς περιέργως ὁρώντων.

Μηδὲ συναρπασθῇς ἀπὸ τῶν αὐτῆς βλεφάρων. Μηδὲ διὰ τῶν προσκαλουμένων σε πρὸς μίξιν αἰσχρὰν βλεφάρων αὐτῆς, συνελκυσθῇς ταχέως, καὶ τοῦ σώφρονος καὶ καθεστηκότος ἐκστῇς λογισμοῦ.

κϛ'. *Τιμὴ γὰρ πόρνης, ὡσεὶ καὶ ἑνὸς ἄρτου.* Μίσθωμα γὰρ γυναικὸς πόρνης, ἐλάχιστον· ὡσεὶ τίμημα ἄρτου ἑνὸς, ἡδονὴ πρόσκαιρος ὑπάρχον σαρκὸς, τῷ ταύτης ἡδυπαθεῖ ἐπαρκοῦσα ἐπὶ βραχύ. B

Γυνὴ δὲ ἀνδρῶν τιμίων ψυχὰς ἀγρεύει. Ἀνδρῶν δ' ἡ τοιαύτη γυνὴ παγιδεύει ψυχὰς, ὧν ὅλος ὁ παρὼν κόσμος οὐκ ἔστιν ἀντάξιος.

κζ'-κθ'. *Ἀποδήσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει; ἢ περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθράκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; οὕτως ὁ εἰσελθὼν πρὸς γυναῖκα ὕπανδρον, οὐκ ἀθωωθήσεται, οὐδὲ πᾶς ὁ ἁπτόμενος αὐτῆς.* Ὥσπερ γὰρ ὁ μὲν ἐγκολπωσάμενος πῦρ, κατακαύσει τὰ ἱμάτια, ὁ δ' ἐπ' ἀνθράκων βαδίσας, τοὺς πόδας τὸν αὐτὸν τρόπον ὅ τε παρεμβαλὼν ἑαυτὸν, δι' αἰσχρᾶς πράξεως, πρὸς γυναῖκα συνεζευγμένην ἀνδρὶ, τὰς ἐπὶ τῷ τοιούτῳ ἐγκλήματι οὐκ ἐκφεύξεται δίκας, καὶ ὁ ἐπ' αὐτῇ κατὰ διάνοιαν τὴν ἁμαρτίαν ἀποτελῶν· C ὁ μὲν γὰρ τὸ δίκην πυρὸς ὑπανάπτων τὸν σατανικὸν ἔρωτα, εἴδωλα τῆς αἰσχρᾶς πράξεως ἀποθεὶς τῇ ψυχῇ, ἀποτεφρώσει τὰς ἀρετὰς, ἃς αὕτη κατὰ προαίρεσιν ὡς ἄμφιά τινα περιβεβλημένη, ἀπὸ τοῦ χειμῶνος φυλάττεται τῶν παθῶν· ὁ δὲ τῇ κατὰ διάνοιαν μελέτῃ ἐπ' αὐτῶν βαδίζων τῶν τῆς ἁμαρτίας ἐμπαθῶν λογισμῶν, οὓς τὸ πῦρ ἐπανῆψε τῆς παραλόγου ὀρέξεως, διαφθερεῖ τὰ ἀγαθὰ διανοήματα τῆς ψυχῆς· δι' ὧν, ὥς τινων ποδῶν, πρὸς τὴν μακαρίαν τῆς ἀπαθείας λῆξιν αὕτη πέφυκε φέρεσθαι.

λ'. *Οὐ θαυμαστὸν ἐὰν ἁλῷ τις κλέπτων.* Καὶ ξένον μὲν οὐδέν ἐστιν, ἐάν τις ἐπὶ κλοπῇ κρατηθῇ. Κλέπτει γὰρ τὰ ἀλλότρια, ἵνα ὧν ἔχει ἐνδεῶς κορεσθῇ. D

λα'. *Ἐὰν δὲ ἁλῷ, ἀποτίσει ἑπταπλασίως.* Φωραθεὶς δὲ καὶ κατασχεθεὶς, ἀποδώσει ἑπταπλασίως ὃ ἀφείλετο.

Καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ δοὺς, ῥύσεται ἑαυτόν. Καὶ πᾶσαν τὴν προσοῦσαν αὐτῷ περιουσίαν παρασχὼν, ἀπολυθήσεται τοῦ τοιούτου ἐγκλήματος.

λβ'. *Ὁ δὲ μοιχὸς, δι' ἔνδειαν φρενῶν, ἀπώλειαν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ περιποιεῖται.* Ὁ δὲ περιπεπτωκὼς τῷ τῆς μοιχείας ἐγκλήματι, οὐ μόνον δι' ἀφροσύνην, τὴν ἰδίαν ἀπόλλει ψυχὴν κατὰ διάνοιαν καὶ κατὰ πρᾶξιν, ὡς εἴρηται,

λγ'. *Ὀδύνας τε καὶ ἀτιμίαν ὑποφέρει.* Ἀλλὰ καὶ αἰκισμοὺς σαρκὸς καὶ ὕβρεις ὑφίσταται.

ut aliquid calumniæ dignum inveniat, et per hoc tuam irreprehensibilem fidem calumnietur.

Vers. 25. *Fili, ne te vincat pulchritudinis cupido.* In reliquo, fili in Domino, ne te superet pulchritudinis, quæ per tempus exstinguitur, absurda cupido.

Ne capiaris tuis oculis. Ne capiaris tuis oculis, nimis avide mulieris pulchritudinem conspicientibus.

Ne a retibus palpebrarum ejus capiaris. Ne cito illaquearis palpebris ejus, te ad turpem congressum vocantibus, et ne te a sapiente et sensato judicio removeas.

Vers. 26. *Præmium meretricis, quasi unius panis.* Præmium mulieris meretricis, parvum; ut pretium unius panis, voluptas fugax corporis, procurans hujus amatori.

Mulier honoratorum virorum animas capit. Talis mulier virorum animas capit, quibus totum præsens sæculum non potest comparari.

Vers. 27-29. *Qui injiciet ignem in sinum, et non vestimenta ardebunt? aut ambulabit super prunas ignis, et non conflagrabunt pedes ejus? sic non liberabitur qui ingreditur ad mulierem conjugatam, nec omnis qui ei hæret.* Sicut enim, qui ignem in sinum mittit, sua vestimenta, et qui super prunas ambulat suos pedes comburit; ita ille, qui turpi actu seipsum tradit mulieri conjugatæ, et etiam qui per cogitationem super illam peccatum operatur, hujus sceleris pœnas non effugiet; talis enim, satanico amore, quod juste ignis vocatur, inhærendo, et in anima turpitudinis idolum collocando, virtutes igni tradit, quas pro vitæ ratione quasi vestimenta induens, anima a tumultu cupiditatum liberatur; ille autem qui voluntarie in peccatorum tumultuantibus ambulat sermonibus quos malæ cupidinis accendit ignis, bonas animæ cogitationes destruit, per quas hæc, quasi per quosdam pedes, ad impassibilitatis beatam requiem pervenire consuevit.

Vers. 30. *Non mirum si capiatur quis furans.* Non est novum, si quis in furto comprehendatur. Furatur enim aliena, ut nutriatur eis quibus eget.

Vers. 31. *Si deprehendatur, reddet septuplum.* Deprehensus et detentus, reddet septuplum eorum quæ rapuit.

Et omnia sua dans, seipsum liberabit. Et omnem suam substantiam tradens ab hoc crimine liberabitur.

Vers. 32. *Adulter vero ob inopiam cogitationum perniciem suæ animæ attrahit.* Qui in mœchiæ scelere incidit, non solum propter suam insipientiam, et per cogitationem et per opus propriam animam perdet, ut dictum est,

Vers. 33. *Dolores et ignominiam sufferet.* Sed etiam dolores corporis et opprobria sustinebit.

Et opprobrium ejus non auferetur in æternum. Et in vituperatione maxima est per totam vitam suam.

Vers. 34. *Grave jugum mulieris cum illo mœchatæ, odium parit illi plenum zelotypia.* Non parcent illi in die judicii. — Non miserabuntur illi, cum judicabitur,

Vers. 35. *Nullo pretio redimet odium.* Nullo modo pacem obtinebit.

Nec cum illo multis donis paciscentur. Nec reconciliatio ei concedetur, etiamsi multa dona offerat.

CAP. VII.

Vers. 1. *Fili, custodi sermones meos.* Fili, observa meas exhortationes.

Mea præcepta absconde apud temetipsum. Et mandata mea in anima tua; ut totaliter de iis occuperis, et non tenuiter solis auribus ea audias.

Fili, honora Deum, et confortaberis. Fili, Deum omnium Dominum multum honora, et inde adversus nostrarum animarum communem confortaberis hostem, et illi superior, te ab ejus insidiis custodies.

Illo excepto, nullum time. Deo excepto, nullum time: nullus enim alius potest te in gehennam detrudere.

Vers. 2. *Custodi mea præcepta et vives.* Mea mandata quæ agenda monstrant tibi, observa: et sine periculo animæ præsentem percurres vitam.

Sermones meos, ut pupillam oculorum. Verba mea, quibus tibi datur scite veritatem cognoscere, ut pupillam oculorum custodi.

Vers. 3. *Liga eos in digitis tuis.* Liga ea per praxim, practicis animæ tuæ potentiis, ut per ea quasi per digitos motæ, ad felicem exitum scite omne opus conducant.

Scribe eos in tabulam cordis tui. A parva eorum cognitione ad perfectiorem perveni; ea per affectum sculpens super tabulam cordis tui.

Vers. 4. *Dic sapientiam tuam sororem esse.* Omni amore voca Unigenitum Dei ac Patris Filium et Verbum, per se subsistentem potentiam et sapientiam, ut per cognitionem spiritalem illius qui natura est Dei ac Patris filius, frater efficiaris cujus patris filius per gratiam vocatus es.

Prudentiam autem amicam acquire tibi. Illum vero sapientiæ amorem, qui est spiritualis cupido doctrinarum logicarum et intellectualium quæ circa sapientiam versantur, et qui vocatur prudentia, tanquam ferens, ei qui eam acquisivit, rectam sapientiæ scientiam, fac tibi amicum, per

A *Τὸ δὲ ὄνειδος αὐτοῦ οὐκ ἐξαλειφθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα.* Καὶ ὑπὸ μεγίστην μέμψιν ἐστὶ παρὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ζωήν.

λδ'. *Μεστὸς γὰρ ζυγὸς τῆς μοιχευθείσης αὐτῷ γυναικὸς, μῖσος τρέφει κατ' αὐτοῦ πλῆρες ζηλοτυπίας.* Οὐ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. — Οὐκ οἰκτειρήσει αὐτὸν, ὅταν κρίνηται μετ' αὐτοῦ.

λε'. *Οὐκ ἀνταλλάσσεται οὐδενὸς λύτρου τὴν ἔχθραν.* Οὐδὲ σπείσεται τούτῳ διά τινος τρόπου.

Οὐδὲ μὴ διαλυθῇ πολλῶν δώρων. Οὐδὲ καταλλαγήσεται μετ' αὐτοῦ, κἂν πάνυ πολλὰ δῶρα παρέχῃ αὐτῷ.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

α'. *Υἱὲ, φύλασσε ἐμοὺς λόγους.* Τέκνον, τὰς ἐμὰς
B τήρει διδασκαλίας.

Τὰς δὲ ἐμὰς ἐντολὰς κρύψον παρὰ σεαυτῷ. Τὰ δ' ἐμὰ παραγγέλματα τῇ σῇ ψυχῇ ἐναποταμίευσον· ὁλικῶς περὶ ταῦτα διατεθεὶς, καὶ μὴ ἐπιπολαίως μόνοις ὠσὶν αὐτῶν ἀκροώμενος.

Υἱὲ, τίμα τὸν Κύριον, καὶ ἰσχύσεις. Τέκνον, σέβου καλῶς τὸν πάντων Δεσπότην Θεὸν, κἀντεῦθεν δυναμωθήσῃ κατὰ τοῦ κοινοῦ ἐχθροῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἀνώτερος διατηρούμενος τῶν τούτου ἐπιβουλῶν.

Πλὴν δὲ αὐτοῦ, μὴ φοβοῦ ἄλλον. Ἐκτὸς δὲ τοῦ Θεοῦ, ἕτερον μὴ φοβοῦ· ἄλλος γὰρ οὐδεὶς εἰς γέενναν καταχρῖναι δεδύνηται.

β'. *Φύλασσε ἐμὰς ἐντολὰς, καὶ βιώσεις.* Τήρησον τὰ ὑποτιθέμενά σοι τὰ πρακτέα ἐμὰ παραγγέλ-
C ματα, καὶ ἀκινδύνως κατὰ ψυχὴν διεξέλθῃς τὴν παροῦσαν ζωήν.

Τοὺς δὲ ἐμοὺς λόγους, ὥσπερ κόρας ὀμμάτων. Τὰ δὲ ἐμὰ ῥήματα, οἷς ὑπάρχει σοι τὸ ὁρᾷν τὴν ἀλήθειαν κατὰ γνῶσιν, φύλασσε οἷάπερ ὀφθαλμῶν κόρας.

γ'. *Περίθου δὲ αὐτοὺς σοῖς δακτύλοις.* Καὶ περίαψαι αὐτὰ, κατὰ πρᾶξιν ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυχῆς σου δυνάμεσιν· ὅπως κινούμεναι κατ' αὐτὰ δίκην δακτύλων, πᾶν ἔργον ἐπιστημόνως πρὸς πέρας αἴσιον μεθοδεύωσιν.

Ἐπίγραψον δὲ ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας σου. Ἐπίθες δὲ τῇ τούτων ψιλῇ γνώσει τὴν κατὰ πεῖραν τελειοτέραν, ἐγκολάψας ταῦτα κατὰ διάθεσιν τῷ πλά-
D τει τῆς διανοίας σου.

δ'. *Εἶπον τὴν σοφίαν, σὴν ἀδελφὴν εἶναι.* Ἐπικάλεσαι ὁλικῇ ἀγάπῃ τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν καὶ Λόγον, τὴν ἐνυπόστατον δύναμιν καὶ σοφίαν, σὸν ἀδελφὸν ὑπάρχειν, διὰ τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως αὐτοῦ τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· τούτου τοῦ Πατρὸς χρηματίζων κατὰ χάριν υἱός.

Τὴν δὲ φρόνησιν γνώριμον περιποίησον σεαυτῷ. Αὐτὴν δὲ τὴν περὶ τὴν σοφίαν ἀγάπην, ἥτις ὄρεξίς τέ ἐστι θεωρητικὴ τῶν τῇ σοφίᾳ περιεχομένων λογικῶν καὶ γνωστικῶν μαθημάτων, καὶ φρόνησις ὀνομάζεται, ὡς τῷ κεκτημένῳ αὐτὴν φέρουσα ταύτην τὴν ἀκριβῆ πάντων νόησιν σοφίας, γνωστὴν

σοι ποίησον, διὰ τῆς πασῶν τῶν πρακτικῶν ἀρετῶν γενικωτάτης ἀγάπης· δι' ἧς ἡ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἀγάπη γνωρίζεται.

A generalem omnium practicarum virtutum dilectionem, per quam cognoscitur amor sermonum Dei.

ε'. *Ἵνα σε τηρήσῃ ἀπὸ γυναικὸς ἀλλοτρίας καὶ πονηρᾶς.* Ὅπως σε φυλάξῃ ἀπὸ ἐπιθυμίας τῆς, κατ' ἔλλειψιν μὲν τῆς σωφροσύνης, ἐώσης τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ συναρμοσθέντος αὐτῇ λόγου κατὰ τὸν νόμον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ἐρώσης ἀπολαύειν ἀκολάστως τῆς πολυειδοῦς κατ' αἴσθησιν προσκαίρου ἡδονῆς, καθ' ὑπερβολὴν δὲ πόνους ἐρώσης τοὺς κατὰ [τὴν] ἀπὸ τῶν ἡδέων ἠλιθιώδη ἐγκράτειαν, ὡς μωραίνουσαν ἐν τῷ μὴ εἶναι διὰ Θεὸν, ἀλλὰ ἐπιδείκνυσθαι δι' ἀνθρώπων ἀρέσκειαν.

VERS. 5. *Ut te custodiat a muliere extranea et mala.* Ut teipsum custodias a cupiditate, quæ ex defectu prudentiæ oritur, et impellit ad voluptates ad quas ex se fertur humana natura, et quæ amat frui immoderate variis temporalibus libidinibus; ut te removeas ab ea quæ ex virtutis excessu oritur, cupiditate, quæ delectatur insane de voluptatibus superatis, glorians, non quod hoc sit Deo jucundum, sed quia inde potest exaltari apud homines.

Ἐάν σε λόγοις τοῖς πρὸς χάριν ἐμβάλληται. Εἴπερ σε ἡ τοιαύτη ἐπιθυμία λογισμοῖς τοῖς πρὸς τέρψιν, ἢ τοῖς πρὸς ἔπαινον ἐμβιβάσειεν.

Si te sermonibus adoritur gratiosis. Si te hæc cupiditas sermonibus voluptatis vel superbiæ adoriatur. B

ϛ'. *Ἀπὸ γὰρ θυρίδος ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς, εἰς τὰς πλατείας παρακύπτουσα.* Ἀπὸ γάρ τινος αἰσθήσεως, ᾗ ὡς ἐν οἰκίᾳ τινὶ ἐνδιατρίβει, προκύπτουσα εἰς τὰς εἰς ἀπώλειαν ἀγούσας εὐρυχώρους τῆς ἀκολασίας ὁδούς.

VERS. 6. *De fenestra enim, e domo sua, in plateas prospiciens.* Quasi de fenestra, de aliquo sensu partis sensitivæ, in qua veluti in domo habitat, prospiciens, in largas dissolutionis vias, ferentes ad mortem.

ζ'. *Ὃν ἂν ἴδῃ τῶν ἀφρόνων τέκνων, νεανίαν ἐνδεῆ φρενῶν.* Ὧτινι ἂν ἐντύχῃ τῶν ἀλογίστως βιούντων τῆς ἀπωλείας υἱῶν, τῇ ἡλικίᾳ νεάζοντι καὶ ταῖς φρεσὶν ἀτελεῖ.

VERS. 7. *Si quem videt insensatorum puerorum, juvenem prudentia destitutum.* Si cui occurrerit, perditionis filiorum non recte ambulantium, ætate juveni, prudentia parvo.

η'. *Παραπορευόμενον* [cod. — ἐνη] *παρὰ γωνίαν ἐν διόδοις οἴκου αὐτῆς.* Μὴ ἰθυτενῶς, παρὰ τὸν λόγον δὲ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὸν ὥσπερ γωνίαν συναπτικὸν τῆς τε νοητῆς καὶ τῆς αἰσθητῆς φύσεως, τὴν γνῶσιν τῶν αἰσθητῶν υἱῶν διεξερχομένων ἐν ταῖς ἐνεργείαις ταῖς κατὰ τὰ αἰσθητήρια· ἅτινά εἰσι πρὸς τὰ αἰσθητὰ ὁδοὶ τῶν αἰσθήσεων· αἷς ὡς ἔν τισιν οἴκοις αὕτη ἐνδιατρίβει.

VERS. 8. *Transeuntem juxta angulum, in viis domus ejus.* (Si occurrit) alicui filiorum non recte ambulantium juxta sermonem humanæ naturæ, jungentem inter se tanquam angulum, et partem C spiritalem et partem corporalem, et rebus sensibilibus inhærendo, sensuum scientiam colentium; res enim sensiles sunt sensibus quædam viæ ad voluptates, in quibus veluti in domibus habitat illa.

θ'. *Καὶ λαλοῦντα ἐν σκότει ἑσπερινῷ.* Καὶ ᾧτινι διαλογιζομένῳ ἐν σκότει ἀγνοίας, μεθ' ὃ ἂν ὑπὸ τὴν γήϊνον σάρκα κρυβῶσι κατὰ τὴν περὶ ταύτην σχέσιν αὐτοῦ, αἱ διαυγάζουσαι τούτῳ τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης θεῖαι ἐντολαὶ, ὥσπερ ὑπὸ γῆν ἀκτῖνες ἡλιακαί.

VERS. 9. *Et loquentem in tenebris, vespere.* Et loquenti in ignorantiæ tenebris, quibus durantibus, quasi radii solares sub terra, ita sub terrena carne, propter ejus in eam dilectionem, absconduntur divina præcepta, illi viam justitiæ illustrantia.

Ἡνίκα ἂν ἡσυχία νυκτερινὴ ᾖ καὶ ζοφώδης. Ὁπηνίκα μὴ διαλογίζεταί τι χρηστὸν, δι' ἀγνωσίαν καὶ ἀορασίαν τοῦ ὄντως καλοῦ.

Quando silentium noctis et obscuritas venit. Cum nihil boni agat, ob ignorantiam veri boni quod non videt.

ι'. *Ἡ δὲ γυνὴ συναντᾷ αὐτῷ, εἶδος ἔχουσα πορνικόν.* Ἡ τοιαύτη ἐπιθυμία ὑπαντᾷ αὐτῷ, ὁρμῶντι πρὸς αὐτὴν κατὰ γνώμην, εἴδωλον περιφέρουσα ἁμαρτίας, ἐκ τοῦ πόρρω νεῦσαι τοῦ σώφρονος λογισμοῦ.

VERS. 10. *Mulier tunc occurrit illi, faciem ha-* D *bens meretricis.* Tunc illa cupiditas occurrit juveni, ex corde accurrenti, ferens faciem peccati, ex eo quod longe ierit a recto sermone.

Ἡ ποιεῖ νέων ἐξίπτασθαι καρδίας. Ἥτις ἐπιθυμία παρασκευάζει μὲν τὰς διανοίας τῶν μὴ βεβηκότων τὰς φρένας, ὀξέως φέρεσθαι πρὸς ἁμαρτίας.

Hæc facit juvenes avolare a corde. Hæc cupiditas mentes eorum qui prudentia non firmantur disponit, ut prompte ad peccata prorumpant.

ια'. *Ἀνεπτερωμένη δέ ἐστι καὶ ἄσωτος.* Ὑπάρχει δὲ πρὸς μὲν ταύτην ὀργῶσα, τοῦ δὲ κατὰ ψυχὴν πλούτου δαπανητική.

VERS. 11. *Animata et dissipata est.* Venit ad illum pruriens, spiritalium divitiarum dissipator.

Ἐν οἴκῳ δὲ οὐχ ἡσυχάζουσιν οἱ πόδες αὐτῆς. Ἐν ᾗ δὲ ὡς ἐν οἴκῳ τινὶ διατρίβει αἰσθήσει, οὐ μένουσιν αἱ κινήσεις αὐτῆς ἀμετάβατοι.

In domo non stant pedes ejus. In parte sensitiva, in qua veluti domo habitat, immobilis non manent pedes ejus.

ιβ'. *Χρόνον γάρ τινα ἔξω ῥέμβεται.* Ποτὲ μὲν

VERS. 12. *Per aliquod tempus foras errabunda.*

Tunc enim per spiritum errat in iis quæ foris apparent.

Per tempus in plateis juxta omnem angulum insidias parat. Tunc in latis peccatorum viis, derelinquens omnem sermonem qui similis angulo, secundum uniuscujusque rei rationabilem usum, quæ videntur jungit ad ea quæ spiritu conspiciuntur, clam voluptatum illecebris insidiatur adversus insensatorum animas.

VERS. 13. *Deinde capiens illum amat.* Post hæc, illum diligens, amicum sibi separat.

Impudenti facie, dixit illi. Impudenter agens cum illo, talia colloquitur:

VERS. 14. *Victima pacifica est mihi.* Blande ad temporalia reconcilians eos qui pro mortis dolore ad illa odium habent, venit omnino ad me, illa quæ a principio exsistit, voluptas.

Hodie effundo preces meas. Firmo bono in futurum frui desiderans, quod mihi secundum tempus præsens videtur mihi bonum, naturaliter perficio sententiose.

VERS. 15. *Propter quod veni in occursum tibi.* Hujus gratia, intellectualia derelinquens, veni ad sensilia, tibi occurrens qui ob præsentia, negligis futura.

Desiderans faciem tuam, te inveni. Desiderans te qui in anima futuris præsentia præfers, veni in occursum tibi.

VERS. 16. *Ornamentis stravi lectulum meum.* Dulcibus funibus carnem alligavi, ut illa quasi in lecto, variis voluptatum gaudiis perfruar.

Tapetibus ex Ægypto stravi. Illecebris ex peccato voluptatis carnem paravi, repellens a me gravitatem, illius quæ secundum Deum est vitæ.

VERS. 17. *Aspersi lectum croco, et domum meam cinnamomo.* Carnem in qua ut in grabato per libidinem habito, aspersi voluptate carnali, tanquam croco, quæ animam sine modo titillet; partem autem sensitivam, in qua tanquam in domo remaneo, quasi cinnamomo aspersi electione sensilium, quæ voluptate permulcent, et dolore pungunt: ambas aspersi, et sordibus peccatorum replevi.

VERS. 18. *Veni et fruemur amoribus usque mane.* Veni mecum, et sententias irrationabiles sequendo simul fruamur amoribus, donec lucescat in nobis lux justitiæ solis, et ostendat, quod ignorantiæ tenebras fugat, verum bonum.

Veni, exsultemur amoribus. Veni, et temporalium rerum cupiditatibus serviamus, in operibus nostris earum voluptatibus nos maculantes.

VERS. 19. *Abest vir meus e domo.* Abest enim

A γὰρ ἐν τοῖς φαινομένοις περιπλανᾶται κατὰ διάνοιαν.

Χρόνον δὲ ἐν πλατείαις παρὰ πάσας γωνίας ἐνεδρεύει. Ποτὲ δὲ ἐν ταῖς εὐρυχώροις ὁδοῖς τῆς ἁμαρτίας, παρὰ πάντα λόγον, τὸν κατὰ τὴν ἑκάστου πράγματος εὔλογον χρῆσιν, δίκην γωνίας συνδεκτικὸν τοῦ φαινομένου πρὸς τὸ νοούμενον, λαθραίως τῷ λείῳ τῆς ἡδονῆς ἐπιβουλεύει ταῖς τῶν ἀφρόνων ψυχαῖς.

ιγ'. *Εἶτα ἐπιλαβομένη ἐφίλησεν αὐτόν.* Μετὰ ταῦτα δὲ κατασχοῦσα τοῦτον καθ' ἕξιν, προσφιλῆ ἑαυτῇ ἀπειργάσατο.

Ἀναιδεῖ δὲ προσώπῳ προσεῖπεν αὐτῷ. Ἀνυποστόλως δὲ προσωμίλησε τούτῳ· τάδε οἱονεὶ προσδιαλεξαμένη αὐτῷ·

B ιδ'. *Θυσία εἰρηνική μοι ἐστι.* Προσαγωγὴ καταλλάττουσα πρὸς τὰ παρόντα τοὺς διὰ τὴν κατὰ τὴν φθορὰν ὀδύνην ἀπεχθῶς πρὸς ταῦτα διακειμένους, ὑπάρχει παρ' ἐμοὶ πάντως ἡ κατὰ τὴν γένεσιν ἡδονή.

Σήμερον ἀποδίδωμι τὰς εὐχάς μου. Φύσει τοῦ κυρίως ἀγαθοῦ κατὰ τὸ μέλλον ἀπολαύειν ἐφιεμένη, κατὰ τὸ παρὸν τὸ δοχήσει μοι ἀγαθὸν, παρὰ φύσιν γνωμικῶς ἐκτελῶ.

ιε'. *Ἕνεκα τούτου, ἐξῆλθον εἰς συνάντησίν σου.* Τούτου χάριν καταλείψασα τὰ νοούμενα, ἐξῆλθον πρὸς τὰ φαινόμενα, ὑπαντῆσαί σοι τῷ κατολιγωροῦντι τῶν μελλόντων διὰ τὰ ἐνεστῶτα.

C *Ποθοῦσα τὸ σὸν πρόσωπον, εὕρηκά σε.* Ζητοῦσά σε τὸν κατὰ γνώμην τὰ παρόντα τῶν μελλόντων προαιρούμενον, ἐνέτυχόν σοι.

ιϛ'. *Κειρίαις τέταχα τὴν κλίνην μου.* Ταῖς ψυχικαῖς σχέσεσι τὴν σάρκα κατεδέσμησα, ὥστε με ταύτῃ ταῖς ποικιλοτρόποις τῶν ἡδονῶν ἀπολαύσεσιν, οἱά τινι κλίνῃ ἐπαναπαύεσθαι.

Ἀμφιτάποις δὲ ἔστρωσα τοῖς ἀπ' Αἰγύπτου. Ταῖς δὲ ἐκ τῆς ἁμαρτίας λειότησι τῆς ἡδονῆς, ταύτην ἡτοίμασα, τὸ τραχὺ τοῦ κατὰ Θεὸν βίου παρωσαμένη.

ιζ'. *Διέῤῥαγκα τὴν κοίτην μου κρόκῳ, τὸν δὲ οἶκόν μου κιναμώμῳ.* Κατέῤῥανον τὴν μὲν σάρκα, ἐν ᾗ ὡς ἐν κραβάτῳ ἀπολαυστικῶς ἀναπέπαυμαι, τῇ κρόκου δίκην ἀμέτρως διαχεούσῃ τὴν ψυχὴν ἀπολαύσει τῶν ὑλικῶν· τὴν δὲ αἴσθησιν, ἐν ᾗ ὡς ἔν

D τινι παραμένω οἰκητηρίῳ, τῇ οἱάπερ κινάμωμον ἡδυνούσῃ καθ' ἡδονὴν, καὶ δακνούσῃ κατ' ὀδύνην διακρίσει τῶν αἰσθητῶν· κατέῤῥανον δὲ ταύτας, τοῦ ἐκ τῆς ἁμαρτίας μολυσμοῦ, καὶ ἀμφοτέρας πληρώσασα.

ιη'. *Ἐλθὲ καὶ ἀπολαύσωμεν φιλίας ἕως ὄρθρου.* Παραγενοῦ λοιπὸν, καὶ τῶν διὰ δόξαν ἄλογον ποθουμένων ἡμῖν συναπολαύσωμεν, ἕως ἂν τὸ φῶς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου ἐν ἡμῖν διαυγάσειε, καὶ τὸ τῆς ἀγνοίας σκότος διασκεδάσαν, τὸ ὄντως καλὸν ὑποδείξειεν.

Δεῦρο καὶ ἐγκυλισθῶμεν ἔρωτι. Ἐλθὲ, καὶ τῷ τῶν προσκαίρων πόθῳ καταχρανθῶμεν, τῇ κατὰ πρᾶξιν ἀπολαύσει αὐτῶν μολυνόμενοι.

ιθ'. *Οὐ γὰρ πάρεστιν ὁ ἀνήρ μου ἐν οἴκῳ.*

Ἄπεστι γὰρ ὁ κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως νόμον συναρμοσθείς μοι λόγος τοῦ νοεροῦ οἰκητηρίου αὐτοῦ.

Πεπόρευται ὁδὸν μακράν. Ἀπῆλθε τούτου μακρὰν, τῇ κατ' αἴσθησιν ἀπάτῃ ἐμφιλοχωρῶν, καὶ τοὺς τῆς κακίας ποικίλους τρόπους ἐπινοῶν.

κ'. *Ἔνδεσμον ἀργυρίου λαβὼν ἐν χερσὶν αὐτοῦ.* Τὴν γὰρ δίκην ἀργυρίου λελαμπρυσμένην τῷ τῆς θείας ὡραιότητος κάλλει, ψυχὴν λαβὼν κατὰ τὸ αὐτεξούσιον, ὡς ἔν τισι χερσὶ, ταῖς προαιρεταῖς ἐνεργείαις αὐτοῦ, πρὸς πρόνοιαν τῆς ζωτικῆς ταύτης δυνάμεως, μετὰ τοῦ δεσμοῦ τῆς σαρκὸς κατησφαλισμένην· ἵν' ὅταν αὕτη διὰ τὴν ἀξίαν ἐπαίρηται, διὰ τὸν χοῦν συστέλληται· καὶ μὴ συλᾶται παρὰ τοῦ λαθραίως ταύτῃ διὰ τῶν καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς παθῶν ἐπιβουλεύοντος δαίμονος· ἐναπομένων δὲ τῇ κατ' αἴσθησιν ἀπάτῃ τῶν ὑλικῶν, διὰ τὴν πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς σχέσιν, καὶ τοὺς τρόπους ἐπινοῶν τῶν κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς παθῶν.

Δι' ἡμερῶν πολλῶν ἐπανήξει εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Οὐ διὰ βραχέος καιροῦ ἐπανελεύσεται εἰς τὸ κατὰ νοῦν αὐτοῦ οἰκητήριον, ταῖς διὰ τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας, κατὰ μέρος τῆς ψυχῆς ἀπὸ τῶν κατ' αἴσθησιν τύπων πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀναβάσεσιν.

κα'. *Ἀπεπλάνησε δὲ αὐτὸν πολλῇ ὁμιλίᾳ.* Ἐξηπάτησε τοίνυν τῇ μακρᾷ ἐντυχίᾳ, συγκαταθέσθαι αὐτῇ τοῦτον παρασκευάσασα.

Βρόχοις τε τοῖς ἀπὸ τῶν χειλέων ἐξώκειλεν αὐτόν. Δεσμοῖς τε τοῖς ἐκ τῶν πρὸς τὰ αἰσθητὰ σχέσεων τῶν αἰσθήσεων, δι' ὧν ὥς τινων χειλέων ταῦτα ἀσπάζεται, ἐξέστησεν αὐτὸν τοῦ βεβηκότος πάντως φρονήματος.

κβ'. *Ὁ δὲ ἐπηκολούθησεν αὐτῇ κεκφωθείς.* Ὁ τοιοῦτος δ' ὑπετάγη αὐτῇ τῷ πόθῳ τῶν κατ' αἴσθησιν ἡδέων δελεασθείς.

Ὥσπερ δὲ βοῦς ἐπὶ σφαγὴν ἄγεται. Καθάπερ δὲ βοῦς ἀποκαμὼν περὶ τὸ τῆς ἐργασίας φερέπονον, φέρεται πρὸς σφαγὴν, οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς, ἀποκαμὼν τῷ ἐπιπόνῳ τῆς ἀρετῆς, πρὸς τὴν νεκροποιὸν ἄγεται ἁμαρτίαν.

Καὶ ὥσπερ κύων ἐπὶ δεσμούς. Καὶ καθώσπερ κύων ἑλκόμενος πρὸς δεσμοὺς σχολάζει τοῦ φυλάττειν ἀπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων, οὕτω καὶ οὗτος, ἐπειγόμενος δεσμηθῆναι τῇ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίᾳ, παύεται τοῦ φυλάττειν ἑαυτὸν ἀπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων δαιμόνων κατὰ ψυχήν.

κγ'. *Ἢ ὡς ἔλαφος τοξεύματι πεπληγὼς εἰς τὸ ἧπαρ.* Ἢ ὥσπερ τις ἔλαφος τοῖς ὑψηλοτάτοις ὄρεσιν ἐμφιλοχωρῶν, τὸ ἧπαρ βέλει πληγεὶς, νεκρὸς ὑπὸ τῶν ἀγρευτῶν ἄγεται, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτος τρωθεὶς κατ' ἐπιθυμίαν τῶν προσκαίρων τῷ βέλει τοῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν θηρευτοῦ, ἐστερημένος τῆς πνευματικῆς ζωῆς, πρὸς πᾶσαν κακίαν ἄγεται ὑπ' αὐτοῦ, τῆς οὐρανίου σχολάσας διαγωγῆς.

Σπεύδει δὲ ὥσπερ ὄρνεον εἰς παγίδα. Καθάπερ δέ τι πτηνὸν ὀξέως φέρεται πρὸς τὴν ἄγραν δελεασθὲν, οὕτω καὶ οὗτος, ἀθρόον τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ τῆς φαντασίας κατὰ διάθεσιν ἐφιστάμενος, σπουδάζει ὑπὸ τοῦ εἰρημένου θηρευτοῦ ἀγρευθῆναι.

A qui mihi secundum humanæ naturæ legem conjunctus est, spiritalis domus illius sermo.

Abiit viam longinquam. Abiit longe ab illa domo, diligens spiritalis habitationem, et modos varios malitiæ cogitans.

VERS. 20. *Summam argenti capiens in manibus suis.* Fulgentem ut argentum, divinæ venustatis pulchritudine, per voluntatem suam capiens animam viribus suis liberis, tanquam in manibus, et munitam vinculo corporis, ad providendum viventi suæ potentiæ; ut si propter dignitatem superbia, propter pulverem humilietur; et non spolietur a dæmone qui clam illi per cupiditates ex excessu virtutis oriundas insidiatur: habitans in spiri- B tuali carnalium rerum fallacia, ob affectum animæ ad carnem, et cogitans modos cupiditatum ex defectu virtutis oriundarum.

Post multos dies revertetur in domum suam. Non brevi redibit tempore domum spiritualem, intelligentia ascendens a rebus sensilibus ad veritatem per naturalem meditationem in spiritu.

VERS. 21. *Irretivit eum multis sermonibus.* Decepit illum longo sermone, disponens illum ut sibi adhæreat.

Retibus labiorum suorum attraxit illum. Cum funibus C amoris sensuum ad carnalia, per quos quasi per labia osculatur illa, removit illum a rectis omnino cogitationibus.

VERS. 22. *Hic secutus est illam cæcus.* Hic illi obedivit, cupiditatum carnalium voluptate attractus.

Ut bos ad mortem trahitur. Sicuti bos cadens sub laboris pondere, ad necem trahitur, sic ille cadens sub labore virtutis, trahitur ad mortifera peccata.

Et sicut canis ad retia. Et sicut canis, funibus ligatus, ab insidiantibus custodire desinit, ita ille festinans vinciri peccatorum operibus, seipsum D defendere cessat adversus dæmones ipsi secundum animam insidiantes.

VERS. 23. *Vel ut cervus jaculo in jecur percussus.* Vel ut cervus, altissimis montibus inhabitare amans, jaculo jecur vulneratus, trahitur occisus a venatoribus, eodem modo ille, temporalium cupiditate, jaculo animarum nostrarum hostis percussus vita spirituali privatus, ab illo ad omnem malitiam fertur, a cœlesti regimine alienus.

Festinat ut avis ad rete. Sicut avis celeriter fertur ad illicium attracta, ita ille, statim, per affectum, illecebrarum specie, obstrictus peccato, festinat ad retia supradicti hostis.

Nesciens quod de anima periclitatur. Nesciens quod ad propriæ animæ perniciem festinat.

Vers. 24. *Nunc ergo, fili, audi me.* Nunc ergo, fili mi, obtempera mihi.

Et attende verbis oris mei. Et accurate attende meis adhortationibus.

Vers. 25. *Ne declinet in viis suis cor tuum.* Ne in cogitationes malas, quasi in vias, quæ illam ad illicitas cupiditates ferunt, abeat intelligentia tua.

Et ne decipiaris semitis illius. Et viis ejus quas sequuntur temporalium amatores, ne decipiaris.

Vers. 26. *Multos enim vulnerans dejecit.* Multos enim voluptatis stimulo, in spiritu percutiens, lapsu miserabili cadere disponit.

Et innumerabiles sunt quos interfecit. Nullus hominum numerare potest quos peccato necavit.

Vers. 27. *Viæ inferni domus illius, deducentes ad custodias mortis.* Potentia sensitiva, in qua quasi in domo habitare diligit, turbata impressione rerum sensibilium quas per sensus percipit, est tanquam quædam perditionis via, ferens ad custodias mortis peccato allatæ, hæc vero ob libidinem, in carnalium consuetudine vivens, sibi mortem per suum statum parat, donec opportunum tempus capiens, mortem realiter ostendat.

CAP. VIII.

Vers. 1. *Quapropter sapientiam proclama.* Idcirco ipse, Filium Dei unigenitum et Verbum, per se subsistentem ipsius sapientiam et potentiam, illius voluntates tibi proponentem magna voce exalta; hæc carnis tuæ volitis præferens.

Vers. 2. *Ut prudentia tibi subjiciatur: est enim in excelsis valde.* Ut secundum verbum auxiliatrix animæ virtus veniat in te, ad reprimendas per temperantiam malas cupiditates: Verbum enim Dei per se subsistens, cum sit omnium scientiarum terminus, ut veritas, per se transcendit altitudines editissimas cognitionis scientificæ: talia sunt rerum verba, secundum quæ, et omnia facta sunt, et ipse est per omnia in omnibus.

In medio viarum stetit. In medio vestrorum quæ ex defectu et excessu virtutis oriuntur, stetit ut in supremo concupiscibili, animæ et corpori commune bonum concedente; et ambo liberante, quasi ex ruina quæ ex utroque vitio procedit: nam ex defectu virtutis cupiditates, habitaculum animæ corrumpentes, corpus maculant: illæ quæ ex excessu, obscurata mente, quæ bonum propter Deum quærit, carnem corrumpunt, hanc nudantes providentia ab anima illi debita ad conservationem.

Vers. 3. *Apud portas potentium sedet.* Eorum qui non fuere victi rerum visibilium fallacibus apparentiis, sedet in sensibus, per quos visibilia

A *Οὐκ εἰδὼς ὅτι περὶ ψυχῆς τρέχει.* Ἀγνοῶν ὅτι πρὸς ἀπώλειαν σπεύδει τῆς ἰδίας ψυχῆς.

κδ'. *Νῦν οὖν, ὦ υἱὲ, ἄκουέ μου.* Ἄρτι τοίνυν, τέκνον μου, πείθου μοι.

Καὶ πρόσεχε ῥήμασι στόματός μου. Καὶ ἐπιμελῶς διάκεισο περὶ τὰ ἐμὰ παραγγέλματα.

κε'. *Μὴ ἐκκλινάτω εἰς τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἡ καρδία σου.* Μὴ ἐκτραπείτω σου ἡ διάνοια εἰς τὰς οἷά τινας ὁδοὺς πρὸς αὐτὴν τὴν ἄλογον ἐπιθυμίαν φερούσας ἀπρεπεῖς ἐνθυμήσεις.

Καὶ μὴ πλανηθῇς ἐν ἀτραποῖς αὐτῆς. Μήτε μὴν ἀπατηθῇς ταῖς τῶν προσκαίρως εὐφραινόντων διεξόδοις αὐτῆς.

κς'. *Πολλοὺς γὰρ τρώσασα καταβέβληκεν.* Πλείστους γὰρ τῷ κέντρῳ τῆς ἡδονῆς κατὰ ψυχὴν
B πλήξασα, ἐλεεινὸν πτῶμα πεσεῖν παρεσκεύασε.

Καὶ ἀνυρίθμητοί εἰσιν, οὓς πεφόνευκεν. Καὶ οὐδεὶς ἀνθρώπων ἀριθμῆσαι δυνήσεται, οὓς τῇ ἁμαρτίᾳ ἐνέχρωσεν.

κζ'. *Ὁδοὶ ᾅδου ὁ οἶκος αὐτῆς, κατάγουσαι εἰς ταμιεῖα θανάτου.* Ἡ γὰρ αἴσθησις, ᾗτινι αὕτη ὡς οἴκῳ ἐμφιλοχωρεῖ, διαφορουμένη τῇ διὰ τῶν αἰσθητηρίων ποικιλοτρόπῳ ἀντιλήψει τῶν αἰσθητῶν, ὑπάρχει οἷά τινες ἀπωλείας ὁδοὶ, καταφέρουσαι εἰς τὰς ἀποταμιεύσεις τοῦ καθ' ἁμαρτίαν ὀλέθρου τῆς ψυχῆς· αὕτη γὰρ διὰ τῶν αἰσθήσεων, ἐν σχέσει γενομένη τῶν αἰσθητῶν, περιφυλάττει καθ' ἕξιν τὸν ἴδιον ὄλεθρον, μέχρις ἂν προσφόρου δραξαμένη καιροῦ, ἐνδείξηται αὐτὸν κατ' ἐνέργειαν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

C α'. *Διὸ σὺ τὴν σοφίαν κήρυξον.* Διὰ τοῦτο αὐτὸς τὸν τοῦ Θεοῦ μονογενῆ Υἱὸν καὶ Λόγον, τὴν ἐνυπόστατον αὐτοῦ δύναμιν καὶ σοφίαν, ὑποτιθέμενόν σοι τὰ αὐτοῦ θελήματα μεγάλυνον, ταῦτα τῶν σῶν σαρκικῶν προτιμῶν θελημάτων.

β'. *Ἵνα φρόνησίς σοι ὑπακούσῃ· ἐπὶ γὰρ τῶν ὑψηλῶν ἄκρων ἐστίν.* Ὅπως ἡ φέρουσα ὄνησιν κατὰ λόγον ἐνέργεια τῆς ψυχῆς, ὑπείξῃ σοι πρὸς τὸ τὴν ἄλογον ἐπιθυμίαν δι' ἐγκρατείας ἀναχαιτίζειν· ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐνυπόστατος Λόγος, πέρας ὢν τῶν γνωστῶν ὡς ἀλήθεια, ὑπάρχει δι' ἑαυτὸν ἐπέκεινα τῶν τῆς γνωστικῆς θεωρίας ὑψηλοτάτων ἀκροτήτων· αἵπερ εἰσὶν οἱ λόγοι τῶν ὄντων· καθ' οὓς γεγόνασί τε τὰ πάντα, καὶ αὐτὸς διὰ τὰ πάντα ἐν τοῖς πᾶσίν
D ἐστιν.

Ἀνὰ μέσον δὲ τρίβων ἕστηκε. Μέσον δὲ τῶν κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς, καὶ ὑπερβολὴν κατ' ἐνέργειαν κακιῶν ἵσταται, ὡς ἔσχατον ὀρεκτὸν, κοινὸν ἀγαθὸν ὑπάρχων ψυχῇ τε καὶ σώματι· οἷα τῆς ἐξ ἀμφοτέρων λύμης ἀπαλλάττων ἀμφότερα· τὰ μὲν γὰρ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, τὸ μὲν ἦθος τῆς ψυχῆς διαφθείρουσι, τὴν δὲ σάρκα μολύνουσι· τὰ δὲ καθ' ὑπερβολὴν, σκοτίζουσι μὲν τὴν ψυχὴν, διὰ Θεὸν ἐπιτηδεύουσαν τὸ ἀγαθόν· φθείρουσι δὲ τὴν σάρκα, ἀποστεροῦντα ταύτην τῆς παρὰ τῆς ψυχῆς πρὸς σύστασιν ὀφειλομένης προνοίας αὐτῆς [αὐτῇ?].

γ'. *Παρὰ γὰρ πύλαις δυναστῶν παρεδρεύει.* Παρὰ γὰρ ταῖς τῶν φαινομένων μὲν ἀντιληπτικαῖς, τούτου δὲ τοῦ νοουμένου τούτων αἰτίου λόγου, δίκην

πυλῶν κατὰ θεωρίαν εἰσαγωγοῖς [cod. εἰσαγωγῆς] πρὸς τὸ ἐπιγνωσθῆναι αὐτὸν κατὰ νοῦν τῇ ψυχῇ, διατρίβει αἰσθήσει τῶν μὴ ἡττημένων τῇ ἀπάτῃ τῆς ἐπιφανείας τῶν ὁρατῶν.

Ἐν δὲ εἰσόδοις ὑμνεῖται. Ἐν δὲ ταῖς τοιαύταις αὐτοῦ πρὸς νοῦν εἰσελεύσεσι, μεγαλύνεται διὰ τῶν κατὰ μίμησιν αὐτοῦ ἀγαθῶν ἔργων ὡς τῶν ὁρώντων αὐτὰ δοξαζόντων τοῦτον τὸν τοῦ παντὸς αἴτιον ἀγαθοῦ· καὶ ταῦτα μὲν τὰ τῆς σοφίας.

δʹ. *Ὑμᾶς δὲ, ὦ ἄνθρωποι, παρακαλῶ.* Ὑμᾶς δὲ τοὺς τὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως λόγον σῶον φυλάττοντας, καὶ τοῖς μὲν παρὰ φύσιν πάθεσι μὴ ὑποπίπτοντας, φύσεως δ' αὐτῆς καταφρονεῖν μήπω δεδυνημένους, οὐ κατ' ἐντολὴν τὴν ταύτης καταφρόνησιν ἀπαιτῶ, φόβον τινὰ ἐπισείων ὑμῖν, ἀλλ' ἐν τῷ ἀναδιδάσκειν τὰς τοῦ ὑπὲρ φύσιν λόγου χάριτας, πρὸς πόθον ἐφέλκομαι τῆς τελειοτέρας διαγωγῆς.

Καὶ προΐεμαι ἐμὴν φωνὴν υἱοῖς ἀνθρώπων. Προφέρω δὲ τὴν ἐμὴν διδασκαλίαν, καὶ τοῖς διὰ τὸ μόνα φρονεῖν τὰ τῆς κάτω γνώσεως, ἀνθρώπων, καὶ οὐ Θεοῦ χρηματίζουσι.

εʹ. *Νοήσατε, ἄκακοι, πανουργίαν.* Γνῶτε, οἱ πάσης κακίας καθαρεύοντες, τὴν παντὸς ἀγαθοῦ ἐμμέθοδον ἐνέργειαν· ἐπιγνόντες κατὰ πρᾶξιν τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς· καὶ εἰς φωτισμὸν ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς εἰσαγωγικῆς καθάρσεως προκόψαντες.

Οἱ δὲ ἀπαίδευτοι, ἔνθεσθε καρδίαν. Οἱ δὲ μήπω τυχόντες πατρικῆς παιδείας πρὸς κάθαρσιν, ἐμβάλλετε εἰς τὰς ἰδίας ψυχὰς τὴν ζωογόνον περὶ Θεοῦ ἔννοιαν· ἥτις διὰ τὸν ἐῤῥυπωμένον βίον φόβῳ αὐτοῦ, πάσης ἐκκαθαίρει κηλῖδος.

ϛʹ. *Εἰσακούσατέ μου· σεμνὰ γὰρ ἐρῶ· καὶ ἐνοίσω ἀπὸ χειλέων ὀρθά.* Πείσθητέ μοι· τίμια γὰρ φθέγξομαι· καὶ προάξω ἐκ στόματός μου εὐθῆ λόγια.

ζʹ. *Ὅτι ἀλήθειαν μελετήσει ὁ φάρυγξ μου.* Διότι μοι ὁ δίκην φάρυγγος δεκτικὸς νοῦς, τοῦ ψυχὰς στηρίζοντος οὐρανίου ἄρτου, φροντίσει πάντως διδάξαι ὑμᾶς τὴν ἐν ὅλοις ἀλήθειαν· τοῦτον δηλαδὴ τὸν ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως κηρυττόμενον ἐνυπόστατον τοῦ Θεοῦ λόγον.

Ἐβδελυγμένα δὲ ἐναντίον ἐμοῦ χείλη ψευδῆ. Βδελυκτοὶ δὲ ἐναντίον ἐμοῦ, οἱ τὸ ἀληθὲς μὴ ἀπαγγέλλοντες λόγοι.

ηʹ. *Μετὰ δικαιοσύνης πάντα τὰ ῥήματα τοῦ στόματός μου.* Μετὰ κρίσεως ἀῤῥεποῦς πάντα τὰ ἐμὰ παραγγέλματα.

Οὐδὲν ἐν αὐτοῖς σκολιὸν, οὐδὲ στραγγαλιῶδες. Οὐδὲν ἐν αὐτοῖς ψεῦδος ὑποκρινόμενον τὴν ἀλήθειαν, οὔτε μὴν τοῦ εὐθέος ἐκτετραμμένον.

θʹ. *Πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι.* Ἅπαντα φανερὰ τοῖς συννεύουσι πρὸς τὸ ἀγαθὸν, καὶ διὰ τῆς κατὰ πρᾶξιν πείρας, τῶν ἐντολῶν τὴν ἐπιστήμην κτησαμένοις.

Καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν. Καὶ εὐθύτατα τοῖς ἐξετάζουσι καὶ καταλαμβάνουσι γνωστικῶς τὸ ἀληθές.

ιʹ. *Λάβετε παιδείαν καὶ μὴ ἀργύριον.* Κτήσασθε ὑπὲρ μὲν ἀργύριον καθαρὸν, τὴν ἐπιπόνως τῶν ἀπὸ

percipiuntur, sed etiam per quos, quasi per quasdam portas, meditatione introducitur Verbum ut horum auctor cognitum, ut ab anima secundum placitum recognoscatur.

In atriis magnificatur. Et in ingressibus ejus ad animam, exaltat, quæ ex ejus imitatione facta sunt opera bona, ut ea videntes, illum omnis boni auctorem celebrent : et hæc verba sapientiæ.

VERS. 4. *O viri, ad vos clamito.* Vos autem qui, humanæ naturæ legem sanam custodientes, a cupiditatibus quæ sunt contra naturam non vincimini, sed qui nondum hanc ipsam contemnere valetis, non vos per imperium ad ejus contemptum voco, quodam vobis injecto timore, sed vobis verbi supernaturalis venustates monstrans, ad perfectioris vitæ desiderium attraho.

Et vocem meam effundo ad filios hominum. Meam doctrinam et iis propono, qui vacant ad intelligentiam eorum quæ secundum hominum et non Dei scientiam.

VERS. 5. *Intelligite, insontes, astutiam.* Intelligite, vos qui ab omni malitia alieni estis, methodicam omnis boni operationem : recognoscentes in pravi Dei præcepta; et ab expiatione quæ est per modum introductionis procedentes ad lucem.

Insipientes, animadvertite corde. O vos, qui nondum ad paternam doctrinam venistis ad expiationem, jacite in animas vestras vivificantem Dei cognitionem ; quæ timore ejus, vitam maculatam ab omni labe purificat.

VERS. 6. *Audite me, gravia enim locutura sum; proferam labiis meis recta.* Audite me, honorabilia clamabo, et proferam ex ore meo recta et justa.

VERS. 7. *Quia veritatem meditabitur guttur meum.* Quia mihi quasi vere guttur, spiritus capax panis cœlestis animas confirmantis, meditabitur omnino monstrare vobis veritatem in omnibus, scilicet manifestabit per se subsistentem Dei verbum a tota creatione nuntiatum.

Odiosa ante me labia dolosa. Odiosa sunt ante me, quæ verum non annuntiant, verba.

VERS. 8. *Cum justitia omnia verba oris mei.* Cum judicio firmo omnes exhortationes meæ.

Non est in eis pravum quid, neque perversum. Nullum in eis mendacium veritatem simulans, nec a rectitudine removens.

VERS. 9. *Omnia ante oculos his qui intelligunt.* Omnia manifesta his qui ad bonum festinant ; et qui per conatus practicos, mandatorum scientiam acquirunt.

Et recta invenientibus scientiam. Et rectissima quærentibus et invenientibus scientiam veritatis.

VERS. 10. *Apprehendite disciplinam et non argentum.* Acquirite super argentum purum, virtutum

disciplinam pro praxi utilem et animam cum la- A bore a pravitatis maculis purificantem.

Et scientiam præ auro probato. Super aurum in igne probatum, lumen scientiæ, nullomodo igne involuntariarum tentationum deficiens.

Confidite intelligentiæ ut auro puro. Confidite non spe puri auri a vobis thesaurisati, sed *discretione eorum quæ ante oculos sunt, orta a bono.* Ut ob ignorantiam non incidatis in præcipitia et abyssum malitiæ.

VERS. 11. *Melior est enim sapientia gemmis pretiosis.* Melior est enim sermo, qui malum a bono discernit, lapidibus vel pretiosissimis.

Omne honorabile, non est illius dignum. Quia nihil comparari potest ex iis quæ vobis æstimanda B videntur, sermoni illi qui hæc edocet per Scripturam et naturam.

VERS. 12. *Ego sapientia habito in consilio.* Ego Dei Verbum in animabus in me credentibus ædificavi ut tabernaculum illas custodiens a maculis ab igne cupiditatum venientibus, virtutis et pravitatis discretionem.

Et scientiam et intelligentiam ego vocavi. Et rerum scientiam, qua omnia sunt, et intelligentiam quæ ex illis circa me Deum, omnium auctorem venit, constitui in animabus quæ in me credunt, et eas in moralem, naturalem et theologicam philosophiam introduxi.

VERS. 13. *Timor Domini odit injustitiam, arro-* C *gantiam et superbiam et vias malorum et os bilingue.* Timor Dei omnium Domini, omne iniquum odit; loquor de inhonorante, rationalem naturam, ex defectu virtutis, malitia.—Loquor de superbia, et non rationabili gloria, de rebus venientibus ab excessu virtutis per quas mali spiritus in anima hominum ingredientes, defectu virtutis, cupiditates ingerunt; simul dico impietatem eorum suam doctrinam secundum quam illi hominibus, non Deo, qui opera bonitatis tribuenda, inspirant; idcirco Verbum Dei, hæc timore Dei, prohibens, loquitur.

Odivi perversas malorum vias. Odivi autem, ego virtutis ipsa regula, machinationes dæmonum, D malitias inventorum in hominum animabus, quæ has a rectitudine virtutis, defectu excessuque hujus, avertunt.

VERS. 14. *Meum est consilium et securitas.* A me, justitiæ sole, tanquam animæ oculum intellectualem illustrante, venit hominibus, præsentium circumspecta discretio : — a me, ut spiritus fervore cupiditatum procellam repellente, venit illis ab his liberatio.

Mea est prudentia, mea est fortitudo. A me datur *illis, tanquam* a supremo concupiscibili, quæ auxi*lium dat*, boni concupiscentia; cujus ad operatio-

κακίας κηλίδων τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρουσαν ὠφέλιμον κατὰ πρᾶξιν τῶν ἀρετῶν ἀγωγήν.

Καὶ γνῶσιν ὑπὲρ χρυσίον δεδοκιμασμένον. Ὑπὲρ δὲ χρυσίον δοκιμασθὲν ἐν πυρὶ, φῶς γνώσεως, τῇ καμίνῳ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν μηδαμῶς ἐλαττούμενον.

Ἀντερείδεσθε δὲ αἰσθήσει, χρυσίου καθαροῦ. Ἀντὶ τοῦ Στηρίζεσθε ἐλπίδι τοῦ τεθησαυρισμένου ὑμῖν ἀκιβδήλου χρυσίου· τῇ ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ τοῦ ἐναντίου διακρίσει· στηρίζεσθε, ὥστε μὴ καταπίπτειν ἐξ ἀγνοίας, εἰς κρημνοὺς κακίας καὶ βάραθρα.

ια'. *Κρείσσων γὰρ σοφία λίθων πολυτελῶν.* Καλλίων γὰρ ὁ τὸ χεῖρον ἀποδιαιρῶν τοῦ κρείττονος λόγος, καὶ τῶν πολυτίμων λίθων αὐτῶν.

Πᾶν δὲ τίμιον, οὐκ ἄξιον αὐτῆς ἐστιν. Ὅτι τούτου οὐδὲν τῶν παρ' ὑμῖν τιμίων ἀντάξιον, ὃς τάδε διδάσκει δι' ὅλης τῆς Γραφῆς καὶ τῆς φύσεως.

ιβ'. *Ἐγὼ ἡ σοφία κατεσκήνωσα βουλήν.* Ἐγὼ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν ταῖς τῶν πιστευόντων μοι ψυχαῖς ἐπηξάμην τὴν ὥς τινα σκηνὴν φυλάττουσαν αὐτὰς ἀνωτέρας τῆς ἐκ τοῦ φλογμοῦ τῶν παθῶν μελανώσεως, ἀρετῆς καὶ κακίας διάκρισιν.

Καὶ γνῶσιν καὶ ἔννοιαν ἐγὼ ἐπεκαλεσάμην. Καὶ τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν, ᾗ ὄντα εἰσὶ, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν περὶ ἐμοῦ τοῦ πάντων αἰτίου Θεοῦ, ἔννοιαν ἐφειλκυσάμην αὐταῖς πιστευθεὶς ὑπ' αὐτῶν, καὶ εἰς ἠθικὴν καὶ φυσικὴν καὶ θεολογικὴν φιλοσοφίαν ταύτας ἐναγαγών.

ιγ'. *Φόβος Κυρίου μισεῖ ἀδικίαν, ὕβριν τε καὶ ὑπερηφανίαν, καὶ ὁδοὺς πονηρῶν, καὶ στόμα ἄπιστον.* Ὁ φόβος δὲ τούτου, τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότου, ἅπαν παράλογον ἀποστρέφεται· φημὶ δὴ τήν τε κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς ἀτιμοποιὸν τῆς λογικῆς φύσεως κακίαν, καὶ τὴν καθ' ὑπερβολὴν ταύτης φυσίωσιν, καὶ τὰς περὶ τῶν ὄντων ἀλογίστους δόξας· δι' ὧν τὰ τῆς πονηρίας πνεύματα ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ποιούμενα τὴν πάροδον, τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη ταύταις ὑποτιθέασι· καὶ τὴν περὶ ἀθεΐας διδασκαλίαν αὐτῶν ἣν ταῦτα ποιοῦνται πρὸς τοὺς μὴ Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτοῖς τὰ κατορθώματα ἐπιγράφοντας· διόπερ ταῦτα αὐτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, διὰ τοῦ πρὸς αὐτὸν φόβου ἀπαγορεύων, οἱονεὶ λέγει.

Μεμίσηκα δὲ ἐγὼ διεστραμμένας ὁδοὺς κακῶν. Ἐβδελυξάμην δὲ, αὐτὸς ἀρετῆς ὑπάρχων κανὼν, τὰς τῆς κατὰ ταύτην εὐθύτητος ἐκτετραμμένας, κατ' ἔλλειψιν αὐτῆς καὶ ὑπερβολὴν, ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς διατριβὰς τῶν ἐφευρετῶν τῆς κακίας δαιμόνων.

ιδ'. *Ἐμὴ βουλὴ καὶ ἀσφάλεια.* Παρ' ἐμοῦ τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, ἀνθρώποις παρέχεται, ὡς μὲν τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς ὄμμα φωτίζοντος, ἡ μετὰ περισκέψεως τῶν ἐναντίων διάκρισις· ὡς δὲ τὸν χειμῶνα τῶν παθῶν ἀποκρουομένου τῇ θέρμῃ τοῦ πνεύματος, ἡ ἐκ τούτων φυλακή.

Ἐμὴ φρόνησις, ἐμὴ δὲ ἰσχύς. Παρ' ἐμοῦ ἐστι τούτοις, ὡς ἐσχάτου ὀρεκτοῦ, ἡ φέρουσα ὄνησιν ὄρεξις τοῦ ἀγαθοῦ· παρ' ἐμοῦ τε πρὸς τὴν τούτου ἐργα-

σίαν τούτοις δίδοται δύναμις, ὡς ἐνυποστάτου δυνά- A μεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.

ιε'. *Δι' ἐμοῦ βασιλεῖς βασιλεύουσι.* Δι' ἐμοῦ, ὡς Θεοῦ Λόγου, οἱ τῶν παθῶν αὐτοκράτορες ἐννόμων ἐπιστατοῦσι τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ.

Καὶ οἱ δυνάσται γράφουσι δικαιοσύνην. Καὶ οἱ καθυποτάσσοντες τὴν σάρκα τῷ πνεύματι, τὸν χοῦν κατὰ πρᾶξιν ἠθικῶς διαπλάττοντες, διὰ τούτου σημειοῦνται, ὡς διὰ μέλανος, τὴν τῆς ψυχῆς ἀῤῥεπῆ κρίσιν πρὸς τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη ἐμοῦ τὸν λόγον τῆς ἀρετῆς τούτοις ὑπαγορεύοντος.

ις'. *Δι' ἐμοῦ μεγιστᾶνες μεγαλύνονται.* Δι' ἐμοῦ, ὡς ἀλαθήτου γνώστου, καὶ ἐσχάτου ὀρεκτοῦ, οἱ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν προὔχοντες, κατὰ ταύτας περιφανεῖς καὶ ἐπίδοξοι γίνονται. B

Καὶ τύραννοι δι' ἐμοῦ κρατοῦσι γῆς. Καὶ οἱ τὴν γήϊνον σάρκα παραβιαζόμενοι, πρὸς τὸ ταύτης ἀπονεκρῶσαι φρόνημα, δι' ἐμοῦ αὐτῆς κυριεύουσιν· ὡς τὸν πόθον πρὸς τὰ νοούμενα ἀπὸ τῶν φαινομένων μετάγοντος.

ιζ'. *Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ.* Αὐτὸς, διὰ τῶν ἐμῶν ἐντολῶν, τοὺς ἀγαπῶντάς με ἀπαλλάττων τῶν παραλόγων παθῶν, γνώριμον τούτοις τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀγάπην μου καθιστῶ· κἂν πάντας ἀνθρώπους ὡς πλάσμα ἴδιον ἀγαπῶ, ἐπίσης θέλων πάντων τὴν σωτηρίαν.

Οἱ δὲ ἐμὲ ζητοῦντες, εὑρήσουσι χάριν. Οἱ δὲ πρός με τὸ τέλος τῶν γνωστῶν, τὴν ἀλήθειαν, κατὰ νοῦν κινούμενοι μετ' ἐφέσεως, τῆς τοῦ ὁμοφυοῦς μοι C πνεύματος ἐπιτεύξονται χάριτος· χαριζομένου τούτοις, ἐν τῷ εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν αὐτοὺς ὁδηγεῖν, ἐμοῦ τῆς σοφίας τὴν μέθεξιν.

ιη'. *Πλοῦτος καὶ δόξα ἐμοὶ ὑπάρχει, καὶ κτῆσις πολλῶν, καὶ δικαιοσύνη.* Ὁ γὰρ τῶν ἐν ἐπαγγελίαις ἀποκειμένων ἀκένωτος θησαυρὸς, καὶ ἡ ἀκήρατος εὔκλεια, τὰ ὑπὲρ φύσιν ἀγαθὰ, πρὸς δὲ καὶ κατὰ φύσιν· ἥ τε καθ' ἕξιν γνῶσις τῶν διαφόρων λόγων καθ' οὓς γεγόνασί τε τὰ πάντα καὶ ἀκίνητα μένουσι, καὶ ἡ κατὰ τούτους πρὸς τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη, ἀῤῥεπὴς κρίσις, ἐν ἐμοί ἐστιν, ὡς δοτῆρι μὲν τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν, αἰτίῳ δὲ τῶν κατὰ φύσιν.

ιθ'. *Βέλτιον ἐμὲ καρπίζεσθαι, ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολύν.* Κρεῖττον λοιπὸν ὑπὲρ χρυσόν D τε καὶ λίθους μὴ εὐαριθμήτους πολυτιμήτους, τὰ ἐν κόσμῳ τερπνὰ, ἐμὲ τὸν τῆς ἀθανασίας καρπὸν, ὡς ἐν παραδείσῳ τῷ ὅλῳ κόσμῳ συλλέγειν· ἐν τῷ αἱρεῖν με ἐκ πάντων, κατὰ τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν αὐτῶν, ὡς ὑπὲρ πάντα κατ' οὐσίαν ὑπάρχοντα.

Τὰ δὲ ἐμὰ γεννήματα κρεῖσσον ἀργυρίου ἐκλεκτοῦ. Τὰ δὲ ἐμὰ θελήματα, οἷς διὰ τὰ πάντα πᾶσι πάντα γίνομαι κατ' ἐνέργειαν, κάλλιόν εἰσιν ὑπὲρ ἐπίλεκτον ἄργυρον, ὡς τούτου καθαρωτέρους καὶ λαμπροτέρους ἀποδεικνύοντα τοὺς ποιοῦντας αὐτά.

κ'. *Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης περιπατῶ.* Ταῦτα γὰρ

nem illis conceditur potentia, a me ut a potestate Dei ac Patris persubsistente.

Vers. 15. *Per me reges regnant.* Per me, ut divinum Verbum, ii qui *cupiditatis conformis legi imperant*, imperant concupiscentiis et tumoribus.

Et potentes scribunt justitiam. Et illi, qui spiritui carnem subjiciunt, in praxi effluenter secundum moralem terram contingunt, per hoc tanquam per atramentum, me illis virtutis verbum mutuante firmum animæ judicium circa cupiditates, ex def. et exc. virtutis connotant.

Vers. 16. *Per me principes imperant.* Per me tanquam ab illo quem nihil latet, et supremo concupiscibili, et qui in scientia et virtute potentes per has incliti et celebres fiunt.

Et per me tyranni terræ imperant. Et ii qui terrenam carnem reprimunt, ad ejus superbiam mortificandam, illi per me imperant: tanquam desiderium illorum a visibilibus ad intellectualia transferentem.

Vers. 17. *Ego diligentes me diligo.* Ipsi per mea præcepta, me diligentes ab iniquis cupiditatibus liberantur; illis meum pro ipsis amorem cognitum ostendo cum omnes homines tanquam proprium opus diligam volens etiam omnium salutem.

Qui me quærunt, invenient gratiam. Qui vero ad me, terminum scientiarum, veritatem, desiderio spirituali moventur, gratiam spiritus qui ejusdem ac ego naturæ, obtinebunt sapientiæ participationem, ut in omnem veritatem ducantur, me illis concedente.

Vers. 18. *Divitiæ et gloria mecum sunt, opes multæ et justitia.* In promissionibus reservatorum verus thesaurus, et incorruptibilis gloria, id est, bona supernaturalia, et bona quæ secundum naturam et pro natura: et a vera superiorum legum scientia, per quas omnia facta sunt, et firma remanent; et rectum judicium quod ex illis de cupiditatibus ex def. et exc. virtutis, eruitur, in me sunt, tanquam in datore bonorum supernaturalium.

Vers. 19. *Melius me fructum colligere quam aurum et lapidem pretiosum multum.* Melius est quam aurum, et lapides pretiosissimos et innumerabiles, in mundo jucunda, me immortalitatis fructum, ut in paradiso ex toto mundo colligere; ex omnibus capiendo, pro illorum in spiritu naturali meditatione, quasi super omnia per essentiam subsistam.

Et genimina mea super argentum electum. Et voluntates meæ, quibus per omnia, omnibus omnia factus sum virtute, meliores sunt argento probato, cum illas sequentes, argento puriores et fulgentiores reddant.

Vers. 20. *In viis justitiæ ambulo.* Hæc illis,

quam vias ad vitam irreprehensibilem conducentes, doctrinaliter ostendo.

Et in medio semitarum justificationis sto. Et in medio eorum, qui mihi veritati inhærentes, et bonum hominibus placendi desiderio non simulantes, earum voluntatum modos servant, vigilias ago adversus cupiditates quæ ex delectu et excessu virtutis oriuntur.

VERS. 21. *Ut dividam me diligentibus bona.* Ut dividam me amantibus, secundum partem cuique proportionatam gratuitas divitias deificationis per gratiam.

Et illorum thesauros impleam bonis. Et inde implebo eorum intellectuales et concupiscibiles potentias, quibus virtutem et scientiam in vita thesaurizarunt promissis a me bonis, ita ut experiantur et videant meum splendorem, et fruantur in contemplatione gloriæ meæ.

Si vobis nuntio secundum diem facta, memor ero a sæculo numeratorum. Si vobis monstravero a me pro salute hominum facta per carnalem nativitatem mei, justitiæ solis, mea mysteria ab æterno, voluntate Patris mei exsistentia, ostendere memor ero.

VERS. 22. *Dominus me creavit principium viarum suarum, in opera ejus.* Scito ergo quia Patri meo, omnium Domino placuit me increatum creatum fieri carne: ut qui ad illam per mandata ejus adambulare volunt, me ut eorum salutis auctorem, et primum secundum illa modo hominibus convenientе ambulantem, sequantur, et ut, me exemplum in operibus divinis justitiæ faciendis, ad imitandum habeant; et sic me creavit increatum.

VERS. 23. *Ab æterno fundavit me.* Ab omni æternitate habuit optimum meæ Incarnationis consilium, ut tanquam illius præconstitutum fundamentum.

VERS. 24, 25. *A principio, antequam terra fieret, et abyssi, et erumperent fontes aquarum, antequam montes stabilirentur.* A principio, antequam terram produceret, et aquarum abyssos, et antequam salirent earum fontes, et montes consolidarentur.

Ante omnes colles genuit me. Antequam et ipsos omnes angelicos ordines produceret, qui tanquam colles, omni altitudine superiora, omnibus sensibilibus creaturis dominantur, et ab omni creata re separantur, naturaliter et ab æterno genuit me.

VERS. 26. *Dominus fecit terras habitabiles, et inhabitatas, et extrema habitata ejus sub cœlo est.* Nam Pater meus, et omnium Dominus, a nihilo ad esse transtulit partes et portiones cunctas circa terram; et partes quæ multos incolas et omnes gentes continere possunt; et partes quæ non

A οἷά τινας ὁδοὺς εἰς τὴν ἄμεμπτον ἄγοντα πολιτείαν, διδασκαλικῶς διεξέρχομαι.

Καὶ ἀνὰ μέσον τρίβων δικαιώματος ἀναστρέφομαι. Καὶ μέσον τῶν ἐμοῦ τῆς ἀληθείας ἐξηρτημένων, καὶ μὴ δι' ἀνθρωπαρεσκείας ὑποκρινομένων τὸ ἀγαθὸν, ποιητικῶν τούτων τῶν θελημάτων μου τρόπων, περιπολῶ τῶν κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν ἁπάντων παθῶν.

κα'. *Ἵνα μερίσω τοῖς ἐμὲ ἀγαπῶσιν ὕπαρξιν.* Ὅπως διανείμω τοῖς ἐμὲ ποθοῦσι, κατὰ τὸ μέλλον ἀναλόγως ἑκάστῳ, τὸν ἀδάπανον πλοῦτον τῆς κατὰ χάριν θεώσεως.

Καὶ τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν ἐμπλήσω ἀγαθῶν. Κἀντεῦθεν πληρώσω τὰς θεωρητικὰς καὶ ὀρεκτικὰς δυνάμεις, αἷς τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν ἐν ζωῇ
B αὐτῶν ἀπεθησαύρισαν, τῶν ἐν ἐπαγγελίαις μου ἀγαθῶν, κατὰ τὸ παθεῖν [ποθεῖν?] καὶ ἰδεῖν τὴν ἐμὴν λαμπρότητα, καὶ χορτασθῆναι ἐν τῷ ὀφθῆναι τούτοις τὴν δόξαν μου.

Ἐὰν ἀναγγείλω ὑμῖν τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα, μνημονεύσω τὰ ἐξ αἰῶνος ἀριθμηθέντα. Ἐπεὶ ἐὰν διδάξω ὑμᾶς τὰ κατὰ τὴν ἐν σαρκὶ ἀνατολήν μου τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων τελούμενα, ἀναμνήσω τοῦ διεξελθεῖν τὰ παρὰ τῇ τοῦ Πατρός μου βουλῇ ἀϊδίως ὑπάρχοντα περὶ ἐμοῦ μυστήρια.

κβ'. *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, εἰς ἔργα αὐτοῦ.* Γίνωσκε τοίνυν ὅτι ὁ ἐμὸς Πατὴρ, καὶ τῶν ὅλων Δεσπότης Θεὸς, εὐδόκησε κτιστὸν σαρκί
C με γενέσθαι τὸν ἄκτιστον· ὡς ἂν οἱ πρὸς αὐτὸν διὰ τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν ὁδεύειν βουλόμενοι, ἐμοὶ οἷάπερ ἀρχηγῷ τῆς σωτηρίας αὐτῶν ἕπωνται, πρώτῳ ταύτας ἀνθρωποπρεπῶς ὁδεύοντι· καὶ ἔχωσί με ὑπογραμμὸν εἰς τὸ κατὰ μίμησιν ἐμὴν τὰ θεῖα τῆς δικαιοσύνης ἔργα ἐργάζεσθαι· καὶ οὕτω μὲν ἔκτισέ με τὸν ἄκτιστον.

κγ'. *Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με.* Πρὸ δὲ παντὸς αἰῶνος εἶχε τὴν περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας μου ὑπεράγαθον βουλὴν, ὥς τινα προϋποτεθειμένον ταύτης θεμέλιον.

κδ', κε'. *Ἐν ἀρχῇ, πρὸ τοῦ τὴν γῆν ποιῆσαι, καὶ πρὸ τοῦ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι· πρὸ τοῦ προελθεῖν τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων· πρὸ τοῦ ὄρη ἑδρασθῆναι.* Κατ' ἀρχὰς πρὶν ἢ τὴν γῆν παραγα-
D γεῖν, καὶ τὰς τῶν ὑδάτων ἀβύσσους, καὶ πρὶν ἢ τὰς τούτων ἀναβλῦσαι πηγὰς, καὶ πρὸ τοῦ τὰ ὄρη πῆξιν λαβεῖν.

Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. Πρὸ δὲ τῆς παραγωγῆς καὶ αὐτῶν πασῶν τῶν ἀγγελικῶν τάξεων, αἳ καθάπερ βουνοί τινες, παντὸς ἄλσους ὑψηλωμένοι, πάντων τῶν αἰσθητῶν κτισμάτων ὑπέρκεινται, καὶ πάσης ὕλης ἀπηλλοτρίωνται, φυσικῶς καὶ ἀϊδίως γεννᾷ με.

κς'. *Κύριος ἐποίησε χώρας, καὶ ἀοικήτους, καὶ ἄκρα οἰκούμενα τῆς ὑπ' οὐρανόν.* Καὶ γὰρ ὁ ἐμὸς Πατὴρ, καὶ τῶν ὅλων Δεσπότης, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε τὰ τοῦ περιγείου τοῦδε μέρη καὶ τμήματα· τό τε πολλῶν οἰκητόρων καὶ ἐθνῶν ὅλων χωρητικὸν, καὶ τὸ μὴ ὅλως οἰκούμενον, καὶ

εἴτι πέρας εἴη τῆς γῆς, καὶ οἰκήτοράς τινας κέκτηται.

κζ'. *Ἡνίκα ἡτοίμαζε τὸν οὐρανὸν, συμπαρήμην αὐτῷ.* Ὅταν δὲ εὐτρέπιζε τὸν οὐρανὸν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ ἄστροις καθωραΐζων αὐτὸν, συνυπῆρχον αὐτῷ καὶ συνήργουν, ὁμοούσιος αὐτῷ ὑπάρχων καὶ ἐνυπόστατος δύναμις καὶ σοφία.

Καὶ ὅτε ἀφώριζε τὸν ἑαυτοῦ θρόνον ἐπ' ἀνέμων. Καὶ ὅτε τῆς οὐσιωδῶς ὑφεστώσης αὐτοῦ βασιλείας, τοῦ ἐξ αὐτοῦ ἐκπορευομένου, καὶ ἐν ἐμοὶ ὁμοουσίως ἀναπαυομένου, παναγίου Πνεύματος ἀφιέρου τὴν χάριν, ἐπαναπαύεσθαι τοῖς ἀγγελικοῖς πνεύμασι καὶ οὐρανίοις, τὴν πρὸς αὐτὸ τούτοις χαριζόμενος οἰκειότητα.

κη'. *Ἡνίκα ἰσχυρὰ ἐποίει τὰ ἄνω νέφη, καὶ ἀσφαλεῖς ἐτίθει πηγὰς τῆς ὑπ' οὐρανόν.* Καὶ ὁπόταν εἰργάζετο ἀῤῥαγεῖς τὰς ὑπὲρ γῆν νεφέλας, καὶ οἷά τινας φυλακτικὰς ὑδάτων πηγὰς, ἐποίει ταῦτα εἰς τὸ ἀρδεύειν τὴν γῆν.

κθ'. *Ἐν τῷ τιθέναι αὐτὸν τῇ θαλάσσῃ ἀκρίβασμὸν αὐτοῦ.* Καὶ ὅταν προσέτασσε τῇ θαλάσσῃ μὴ ὑπερβαίνειν τὰ ἑαυτῆς ὅρια· διὸ καὶ οὐ παραδράμωσι τὰ ταύτης ὕδατα, τὸ αὐτοῦ πρόσταγμα, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τὰ κύματα αὐτῆς συντριβήσονται.

Καὶ ἰσχυρὰ ἐποίει τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Πρὸς δὲ καὶ ἑδραίου τὴν ῥυτὴν τούτων φύσιν, τὴν ξηρὰν καὶ κατωφερῆ γῆν θεμελιῶν ἐπὶ τῶν ὑδάτων.

λ'. *Ἤμην παρ' αὐτῷ ἁρμόζουσα.* Συναϊδίως ὑπῆρχον ὁμοουσιότητι παρ' αὐτῷ, συναρμόζων τὰς τῶν ὄντων οὐσίας τοῖς ἐπὶ ταύταις προαιωνίοις τούτου θελήμασιν, ἐν τῷ κατὰ ταῦτα ἅπαντα ὑφιστᾷν.

Ἐγὼ ἤμην ᾗ προσέχαιρε καθ' ἡμέραν. Αὐτὸς ὑπῆρχον ᾧ καθ' ἑκάστην τῶν τῆς δημιουργίας ἑπτὰ ἡμερῶν, ἐνηγάλλητο συμπληροῦντι κατὰ τὸ αὐτῷ βουλητὸν τὰ καθ' ἕκαστα, καὶ διὰ τούτων ὡς συμβόλων θεωρουμένῳ.

λα'. *Εὐφραινόμην δὲ ἐν προσώπῳ αὐτοῦ, ἐν παντὶ καιρῷ, ὅτε εὐφραίνετο τὴν οἰκουμένην συντελέσας, καὶ εὐφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων.* Ὁμοθελὴς δ' ὑπάρχων αὐτῷ, ὡς καὶ ὁμοούσιος, ἠγαλλιώμην καὶ αὐτὸς ἐνώπιον τούτου διὰ παντὸς, ὁπόταν ἠγαλλύνετο, ἀπαρτίσας τῇ ἐν Πνεύματι τελειώσει τότε τὸ πᾶν· καὶ ἔχαιρεν ἐπὶ τῇ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων παραγωγῇ, ἀποτελεσθέντος κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

λβ'. *Νῦν οὖν, υἱὲ, ἄκουέ μου, καὶ μακάριοι οἳ ὁδούς μου φυλάξουσιν.* Ἄρτι τοίνυν, ἐμὸν θρέμμα καὶ παίδευμα, πείθου μοι· καὶ γὰρ ἀξιέπαινοι, οἱ πεισθέντες μοι, τηρήσουσι τὰς ἐμὰς ἐντολὰς λοιπόν.

λγ'. *Ἀκούσατε παιδείαν, καὶ σοφίσθητε, καὶ μὴ ἀποφραγῆτε.* Παιδεύθητε ταῦτας ἅπαντες, καὶ μετάσχετέ μου, καὶ τὰς ἐμὰς εἰσόδους μὴ ἀποφράξητε.

λδ'. *Μακάριος ἀνὴρ, ὃς εἰσακούσεταί μου.* Ἀξι-

A incoluntur, etsi sit terminus terræ, et aliquos incolas possideat.

VERS. 27. *Quando præparabat cœlum, aderam cum illo.* Quando præparabat cœlum, sole illud, luna et stellis illustrans, aderam, et cum illo laborabam, cum sim illi consubstantialis, et per me subsistens potentia et sapientia.

Quando constituit thronum suum super ventos. Quando, regali ejus dignitate per se subsistente, sanctissimi Spiritus ex illo procedentis et in me consubstantialiter requiescentis gratiam consecrabat, ut in angelicis et cœlestibus spiritibus quiesceret, concedens illis ejus familiaritatem.

B VERS. 28. *Quando solidas faceret quæ sursum sunt nubes, et securos redderet fontes illius quæ sub cœlo est regionis.* Et quando faceret nebulas quæ sunt super terram, ita ut non rumpantur, et quasi conservatrices aquarum fontes, illa ad terram irrigandam faceret.

VERS. 29. *Cum mari poneret suum dominium strictum.* Et quando imperabat mari ne terminos suos transiret. Et idcirco imperium ejus non violant aquæ maris, sed in seipsa fluctus suos frangunt).

Et firma poneret fundamenta terræ. Insuper quando firmabat naturam illorum fluidam, terram siccam et quæ ad inferiora tendit, pro fundamento
C posuit super aquas.

VERS. 30. *Aderam componens cum eo.* Cæterum aderam illi consubstantialitate, componens rerum essentiam per ejus in his voluntates quæ sæcula præcedunt, ut omnia secundum ea subsistant.

Ipse aderam cum gauderet secundum diem (quotidie). Ipse aderam, quando in unaquaque septem dierum creatione gauderet cum perficeret secundum voluntatem omnia circa unumquodque, et per ea tanquam per symbola cognosceretur.

VERS. 31. *Gaudebam ante faciem ejus, in omni tempore quo delectabatur terram perficiens, et in filiis hominum oblectabatur.* Eadem ac ipse volens, ut consubstantialis, gaudebam et ipse coram eo
D de omnibus, quando delectabatur omnia perfectione spiritus componendo; et exsultabat in hominum naturæ productione, factæ ad imaginem et nostram similitudinem.

VERS. 32. *Nunc ergo, audi, fili mi, et beati qui vias meas custodiunt.* Ergo genus et discipule mi, audi me; et felices, qui me audientes, meas voluntates custodiunt semper.

VERS. 33. *Audite disciplinam, et sapientes estote, et ne obstruamini.* Discite hæc, omnes, et mei participes estote, et ingressus meos ne obstruatis.

Beatus homo, qui me audit. Felix, qui cupiditatis

bus viriliter imperans, audit me, hortantem ne illis succumbat.

Et vir qui vias meas custodit. Et qui sursum aspiciens, mea mandata custodit.

Vigilans in atriis meis quotidie. Vigilans per omnem præsentem vitam, super sensus suos, tanquam portas apertas ad contemplationem rerum.

Custodiens portas atriorum meorum. Custodiens theoreticam secundum spiritum constitutionem, et secundum legem practicam operationem animæ quæ sunt auxilia custodientia ad illam ingressus; mea cognoscibilium finis ut veritatis, et practicorum, ut boni, ne clam sensibilium apparentiis intret malus spiritus, et horum amore animum liget, et ne consentiant horum sequi sermones, et inde me admittant.

Viæ enim meæ, viæ vitæ. Egressus enim mei a Deo et Patre secundum legem naturalem et scriptam ac spiritualem, itemque e sanctissimo Spiritu, gratificationes sunt datæ iis qui regnum cœleste hæreditabunt.

Et paratur voluntas a Domino. Et paratur in vobis, per tres supradictas leges, a me omnium Domino, desiderium naturale et logicum (rationabile), et quod substantialiter a natura junctas proprietates continet.

VERS. 36. *Qui in me peccant, in suas animas impii sunt.* Qui me Verbum Dei, ob cupiditatum irrationabile desiderium non sequuntur, frustrant animas suas honore meæ participationis, tanquam rejicientes suam cum Deo similitudinem, se animalibus irrationalibus comparantes, et illis similes facti.

Et qui me odiunt, mortem diligunt. Et qui me odiunt, dantem volentibus vitam spiritus immortalem, diligunt mortem naturalem, a peccato ortam, hæc per omnem Scripturam docens.

CAP. IX.

VERS. 1. *Sapientia ædificavit sibi domum.* Potentia Dei ac Patris per se subsistens, propriam sibi præparavit domum universum orbem, in quo per virtutem habitat, et illum, qui ad Dei imaginem et similitudinem creatus est, visibili et invisibili natura constantem.

Et excidit columnas septem. Et omni naturæ visibili ad exsistendum dedit hebdomarium temporis circuitum; homini vero, post creationem secundum Christum formato, ut in hunc credat, et hujus mandata observet, dedit e contrario septem Spiritus sancti charismata: quibus, virtute a scientia excitata, et vicissim, scientia per virtutem manifestata, spiritualis homo consummatur, fidei perfectione firmatus in supernaturalium participatione. Nam purificationem secundum practicam

A ἔπαινος ὃς κατὰ τῶν παθῶν ἀνδρισάμενος, πεισθήσεταί μοι, μὴ ὑποπίπτειν αὐτοῖς παραινοῦντι αὐτῷ.

Καὶ ἄνθρωπος ὃς τὰς ἐμὰς ὁδοὺς φυλάξει. Καὶ ὃς ἄνω βλέπων, τηρήσει τὰς ἐμὰς ἐντολάς.

Ἀγρυπνῶν ἐπ' ἐμαῖς θύραις καθ' ἡμέραν. Γρηγορῶν κατὰ πᾶσαν τὴν παροῦσαν ζωὴν, ἐπὶ τοῖς δίκην θυρῶν ἀναπεπταμένοις πρὸς θεωρίαν τῶν ὄντων αἰσθητηρίοις.

Τηρῶν σταθμοὺς ἐμῶν εἰσόδων. Φυλάσσων τὴν κατὰ νοῦν θεωρητικὴν ἕξιν, καὶ τὴν κατὰ λόγον πρακτικὴν ἐνέργειαν τῆς ψυχῆς τὰς φυλακτικὰς παραστάτιδας τῶν πρὸς αὐτὴν εἰσόδων μου· πέρατος ὄντος, τῶν μὲν γνωστῶν, ὡς ἀληθείας· τῶν δὲ πρακτικῶν, ὡς ἀγαθοῦ· εἰς τὸ μὴ συνέρχεσθαι λεληθότως τὸν B πονηρὸν τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν αἰσθητῶν, καὶ τῇ τούτων σχέσει δεσμεῖν τὸν νοῦν, καὶ μὴ συγχωρεῖν πρὸς τοὺς αὐτῶν διαβαίνειν λόγους, κἀντεῦθεν ὑποδέχεσθαί με.

λε'. ***Αἱ γὰρ ἔξοδοί μου, ἔξοδοι ζωῆς.*** Αἱ γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, προνοητικαὶ κατά τε τὸν φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν καὶ τὸν πνευματικὸν νόμον ἐξελεύσεις μου, τοῦ παναγίου μου Πνεύματος, κατὰ χάριν μεταδόσεις τοῖς μέλλουσι κληρονομεῖν βασιλείαν εἰσί.

Καὶ ἑτοιμάζεται θέλησις παρὰ Κυρίου. Καὶ εὐτρεπίζεται ἐν ὑμῖν, διὰ τῶν εἰρημένων τριῶν νόμων, παρ' ἐμοῦ τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότου, ὄρεξις φυσική τε καὶ λογικὴ, καὶ πάντων τῶν οὐσιωδῶς τῇ φύσει προσόντων ἰδιωμάτων συνεκτική.

C λϛ'. ***Οἱ δὲ εἰς ἐμὲ ἁμαρτάνοντες, ἀσεβοῦσιν εἰς τὰς ἑαυτῶν ψυχάς.*** Οἱ δ' ἐμοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, διὰ τὴν τῶν παθῶν ἄλογον ὄρεξιν ἀποτυγχάνοντες, τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς τῆς κατὰ μέθεξίν μου στεροῦσι τιμῆς· οἷάπερ ἀποβαλόμενοι τὸ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ, καὶ παρασυμβληθέντες τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιωθέντες αὐτοῖς.

Καὶ οἱ μισοῦντές με, ἀγαπῶσιν θάνατον. Καὶ οἱ ἀποστρεφόμενοί με τὴν τὴν ἀνώλεθρον πνευματικὴν ζωὴν τοῖς θέλουσι χαριζόμενον, ἀσπάζονται τὸν καθ' ἁμαρτίαν ψυχικὸν ἑαυτῶν ὄλεθρον· ταῦτα διὰ πάσης τῆς Γραφῆς διδάσκουσα.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

α'. ***Ἡ σοφία ᾠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον.*** Ἡ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δύναμις, ἴδιον
D κατεσκεύασεν οἰκητήριον, τόν τε ὅλον κόσμον, ἐν ᾧ οἰκεῖ κατ' ἐνέργειαν, καὶ αὐτὸν τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν, ἐξ ὁρατῆς καὶ ἀοράτου φύσεως κτισθέντα ἄνθρωπον.

Καὶ ὑπήρεισε στύλους ἑπτά. Καὶ τῇ μὲν ὅλῃ αἰσθητῇ φύσει ὑπέθετο πρὸς ὕπαρξιν, τὴν ἑβδομαδικὴν τοῦ χρόνου περίοδον· αὐτῷ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ, μετὰ τὴν γένεσιν κατὰ Χριστὸν κτιζομένῳ, ἐν τῷ πιστεύειν αὐτῷ καὶ τὴν αὐτοῦ τηρεῖν ἐντολὴν, ὑπέθετο αὖθις τὰ ἑπτὰ τοῦ Πνεύματος χαρίσματα· ἐν οἷς ψυχουμένης τῆς ἀρετῆς κατὰ γνῶσιν, καὶ τῆς γνώσεως αὖθις σωματουμένης κατ' ἀρετὴν, ὁ πνευματικὸς ἀπαρτίζεται ἄνθρωπος, τελειούμενος τῷ τῆς πίστεως τέλει, τῇ τῶν ὑπὲρ φύσιν μεθέξει· καὶ

γὰρ τὴν μὲν κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίας κάθαρσιν ἐργάζονται, ὅ τε φόβος πείθων ἀπὸ τῶν παθῶν ἐγκρατεύεσθαι, καὶ ἡ ἐπιστήμη ὑποτιθεῖσα τοὺς τῆς καθάρσεως τρόπους, καὶ ἡ γνῶσις μὴ ἀγνοεῖν συγχωροῦσα τὰς ἐπιβουλὰς τοῦ Ἐχθροῦ.

Τὸν δὲ κατὰ τὴν φυσικὴν ἐν πνεύματι φωτισμὸν κατορθοῦσιν, ἥ τε ἰσχὺς προθύμως ὁρμᾷν καὶ κινεῖσθαι παρασκευάζουσα πρὸς τοὺς λόγους τῶν ὄντων τὰ θεῖα πάντως θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γεγόνασι· καὶ ἡ βουλὴ διακρίνασα τὰ τοιαῦτα πανάγαθα τοῦ Θεοῦ θελήματα, ὡς μὴ ἠργμένα καὶ ἄφθαρτα, καὶ ἐνδεχόμενα νοεῖσθαι καὶ λαλεῖσθαι καὶ πράττεσθαι, ἀπὸ τῶν μὴ τοιούτων· καὶ ἡ σύνεσις, πρὸς ταῦτα, καὶ μὴ πρὸς τὰ ἐναντία ποιοῦσα συννεύειν καὶ συνδιατίθεσθαι· τὴν δὲ κατὰ τὴν μυστικὴν θεολογίαν τελείωσιν, ἡ θεία μόνη σοφία χαρίζεται, μέθεξιν τοῦ βίου παρεχομένη.

β'. *Ἔσφαξε τὰ ἑαυτῆς θύματα.* Οὕτω τοῖς ἑπτὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος χαρίσμασιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος οἰκητήριον ἑαυτῷ ἀπεργασάμενος τὸν ἄνθρωπον, ἀπέκτεινεν ἐν αὐτῷ τῇ μαχαίρᾳ τῇ τοῦ Πνεύματος, τῆς φαινομένης κτίσεως τὴν κίνησιν καὶ τὰ σχήματα καὶ αὐτὴν τὴν τῶν ὄντων οὐσίαν· νεκρώσας τὴν ἐμπαθῆ περὶ τὰ φαινόμενα διάθεσιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ψευδῆ περὶ τῶν ὄντων δόξαν, καὶ τὴν πολύθεον πλάνην.

Ἐκέρασεν εἰς κρατῆρα τὸν ἑαυτῆς οἶνον· καὶ ἡτοιμάσατο τὴν ἑαυτῆς τράπεζαν. Καὶ ἥνωσεν ἐν τῷ τοιούτῳ ἀνθρώπῳ, ἐν ᾧ ὥς τινι κρατῆρι κιρνᾶται ἡ νοητὴ καὶ αἰσθητὴ φύσις τῇ τῶν ὄντων γνώσει, τὴν ἑαυτοῦ ὡς πάντων αἰτίου ἐπίγνωσιν, ἥτις πέφυκε τὸν νοῦν πάντων τῶν μετὰ Θεὸν δίκην οἴνου ἐξιστᾷν· καὶ οὕτω δι' ἑαυτοῦ, ἄρτου οὐρανίου τυγχάνοντος, ψυχὰς κατ' ἀρετὴν τρέφοντος, κατὰ γνῶσιν ταύτας ποτίζοντος καὶ εὐφραίνοντος, τόδε τὸ πᾶν ὥς τινα πανδαισίαν εὐτρέπισεν εἰς πνευματικὴν εὐωχίαν τῶν βουλομένων μεταλαμβάνειν αὐτοῦ.

γ'. *Ἀπέστειλε τοὺς ἑαυτῆς δούλους συγκαλοῦσα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος ἐπὶ κρατῆρα, λέγουσα.* Ἔπεμψέ τε τοὺς τῷ θείῳ αὐτοῦ θελήματι λειτουργοῦντας ἀποστόλους, μετὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος, τοῦ ὄντος ὑπὲρ τὸν γραπτὸν καὶ φυσικὸν νόμον ὡς πνευματικοῦ, προσκαλούμενος ἐφ' ἑαυτόν· ἐν ᾧ ὥς τινι κρατῆρι κατὰ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, ἡ παράδοξος κρᾶσις τῆς θείας φύσεως καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσυγχύτως καθ' ὑπόστασιν γέγονε· τάδε οἱονεὶ δι' αὐτῶν φάσκων·

δ'. *Ὅς ἐστι ἄφρων, ἐκκλινάτω πρός με.* Ὅς ἐστιν ἄφρων, διὰ τὸ διαλογίζεσθαι ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ μὴ εἶναι Θεὸν, ἀφεὶς τὴν ἀθεΐαν, ἐγγισάτω μοι κατὰ πίστιν· καὶ γνώτω με δημιουργὸν τοῦ παντὸς καὶ Δεσπότην.

ε'. *Καὶ τοῖς ἐνδεέσι φρενῶν, εἶπεν· Ἔλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον ὃν κεκέρακα ὑμῖν.* Καὶ τοῖς ἔτι δεομένοις τῶν ἔργων τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς τελειοτέρας γνώσεως, ἔφη· Δεῦτε φάγετε τὸ κατ' ἀρετὴν δίκην ἄρτου τρέφον ὑμᾶς σῶμά μου· καὶ πίετε τὸ κατὰ γνῶσιν δίκην οἴνου εὐφραῖνον ὑμᾶς, καὶ πρὸς θέωσιν ἐξιστῶν αἷμά μου,

A philosophiæ operantur, et timor, docens cupiditatem continere, et intelligentia, modos purificationis ostendens, et scientia, docens quomodo diaboli insidias recognoscat.

Et splendorem spiritus naturalem exaltant, et virtus, disponens ad quærendum cum fervore et desiderandum, secundum rerum rationes, omnino divinas voluntates, secundum quas omnia facta sunt, et consilium, discernens ab iis quæ tales non sunt, sanctissimas Dei voluntates, tanquam increatas et immortales, et cogitari, et ore proferri et fieri recipientes : et prudentia, consentire et acquiescere faciens ad istas et non ad alteras; perfectionem vero quæ est secundum mysticam theolo-
B giam, sola divina donat sapientia, scilicet vitæ participationem.

Vers. 2. *Immolavit victimas suas.* Sic per septem sanctisissimi Spiritus charismata, Dei Verbum sibi habitualem faciens hominem, extendit in eo gladio spiritus, visibilis creationis motum, et formam, et rerum substantiam : mortificans turbatam erga visibilia affectionem, et fallacem de rebus gloriationem et polytheismi errorem.

Miscuit in cratera vinum suum ; et paravit mensam suam. Et univit in tali homine, in quo, tanquam in cratera miscetur spiritualis et corporalis
C natura, rerum scientiæ, suiipsius ut omnium auctoris notitiam; quæ intelligentiam facit, tanquam vino inebriari hic quæ sunt circa Deum : et ita per seipsum, qui est panis cœlestis, animas in virtute nutriens, et in doctrina inebrians et delectans, hæc omnia ut epulas disponit ad spirituale convivium, huic participari desiderantium.

Vers. 3. *Misit servos suos vocans cum magna proclamatione ad poculum, dicens.* Misit Apostolos divinæ illius voluntati deservientes cum evangelica proclamatione, quæ tanquam a spiritu veniens est super scriptam et naturalem legem, vocans ad seipsum ; in quo ut in cratera, per Incarnationis mysterium, facta est secundum hypostasim sine con-
D fusione mirabilis naturæ divinæ et humanæ mistio: et talia per eos clamat :

Vers. 4. *Qui est insipiens, veniat ad me.* Qui est insipiens, quod in corde cogitat Deum non esse, abjiciens impietatem, per fidem ad me declinet : et sciat me esse omnium factorem et Dominum.

Vers. 5. *Et iis qui indigent sapientia, dicit : Venite, manducate mecum panem, et bibite vinum quod miscui vobis.* Et iis qui fidei operibus indigent, et perfectioris in illis doctrinæ sint : Venite, manducate corpus meum, quod vos secundum virtutem ad instar panis nutrit; et bibite sanguinem meum, quod secundum doctrinam ad instar vini, vos de

lectat, et ad deificationem conducit; sanguinem enim modo mirabili Deitati miscui, ad salutem vestram.

VERS. 6. *Relinquite stultitiam, et vivetis.* Relinquite incredulitatem, et habebitis spiritalem et immortalem vitam.

Et quærite prudentiam, ut vivatis, et corrigatis intelligentiam in doctrina. Et quærite prudentiam boni praxis causam; ut castigatissimam viam acquiratis, et in scientia veri boni proficiatis, ad triplex bonum, animæ prudentiam, quam ex fide cepistis.

VERS. 7. *Qui corripit malos, sibi parat ignominiam.* Quia, qui ferit veritatis verbis homines ad mala vere prorumpentes, et corrigi nolentes, irritat eos amplius, et eorum malitiam augens, contemptum ex hoc sibi præparat.

Arguens impium, seipsum corripiet. Manifestam faciens ei qui Deum non honorat, suam malitiam, sub contemptu seipsum collocat, ut illi corripiendo non parcens; non solum illi utilitatem non affert, sed plurimum nocet, ponens istum sub illius dominatione.

Objurgationes impio, plagæ illi. Verba, impietatem Deum non timentis manifestantia, plagæ sunt in anima illius, inferentes illi odii desiderium quod difficile destruitur.

VERS. 8. *Ne objurga malos, ut non te odio habeant.* Ne objurges, his qui propriam rectitudinem nolunt, sua peccata; ut non in odium tui illos excites, et inde, quin eorum tollas malitiam, magis illam augeas.

Corripe sapientem, et diliget te. Manifesta sapientiam habenti defectus, ut habeat timorem Dei, et talis, correptionum utilitatis non ignarus, multum honorem tibi afferet.

VERS. 9. *Da sapienti occasionem, et sapientior erit.* Ostende timorem Dei habenti, peccatorum suorum scientiam, ut per expiationem et illuminationem perficiatur.

Doce justum, et accipere festinabit. Manifesta illi qui per æternorum suppliciorum timorem Dei præcepta custodit, verum quod in eis est bonum, et ille diligens illud, tanquam supremum concupiscibile, illius amorem pro affectu augebit.

VERS. 10. *Principium sapientiæ, timor Domini.* Principium rerum divinarum scientiæ, est timor Domini omnium Dei.

Voluntas sanctorum prudentia. Et illorum, qui ab omni malitia purgati sunt, et inde ponunt sine impedimento cognoscere verum bonum, discretio circa illud est prudentia trium animæ potentiarum, ad sermones modosque boni in præcepta.

Nosse legem, bonæ est intelligentiæ. Intelligere autem, qua nihil impossibile aut durum, repetit lex

ὃ τῇ θεότητι παραδόξως κεκέρακα, διὰ τὴν σωτηρίαν ὑμῶν.

ϛ'. *Ἀπολίπετε ἀφροσύνην, καὶ ζήσεσθε.* Καταλίπετε ἀπιστίαν, καὶ τὴν πνευματικὴν ζωὴν καὶ ἀνώλεθρον ἕξετε.

Καὶ ζητήσατε φρόνησιν, ἵνα βιώσητε, καὶ κατορθώσητε σύνεσιν ἐν γνώσει. Καὶ ποθήσατε τὴν τῆς πράξεως τοῦ ἀγαθοῦ αἰτίαν φρόνησιν· ὅπως πολιτείαν ἄμεμπτον κτήσησθε, καὶ ἀπαρτίσητε ἐν τῇ γνώσει τοῦ ὄντως καλοῦ, τὴν πρὸς αὐτὸ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς σύνεσιν, ἧς ἐκ πίστεως ἤρξασθε.

ζ'. *Ὁ παιδεύων κακοὺς, λήψεται ἑαυτῷ ἀτιμίαν.* Ὅτι δὲ ὁ πλήττων ῥήμασιν ἀληθείας τοὺς πρὸς κακίαν ἀληθῶς ῥέποντας, καὶ διορθοῦσθαι μὴ θέλοντας, παροξύνων μᾶλλον αὐτοὺς, καὶ ἐπιτείνων τὴν κακίαν αὐτῶν, ὕβριν ἐπισπᾶται διὰ τοῦτο εἰς ἑαυτόν.

Ἐλέγχων δὲ τὸν ἀσεβῆ, μωμήσεται ἑαυτόν. Φανερὰν δὲ ποιῶν τῷ μὴ ἔχοντι εἰς Θεὸν τιμὴν, τὴν κακίαν αὐτοῦ, ὑπὸ μέμψιν καθίστησιν ἑαυτὸν, ὡς μὴ φειδόμενος τῆς βλάβης αὐτοῦ· πρὸς γὰρ τῷ μὴ ὠφελεῖν αὐτὸν, μᾶλλον καὶ βλάπτει, παρακινῶν αὐτὸν εἰ τὴν κατ' αὐτοῦ τυραννίδα.

Οἱ γὰρ ἔλεγχοι τῷ ἀσεβεῖ, μώλωπες αὐτῷ. Τὰ γὰρ φανεροποιὰ τῆς κακίας τοῦ μὴ τιμῶντος Θεὸν λόγια, πληγαί εἰσι τῇ τούτου ψυχῇ, ἐμποιοῦντα αὐτῇ μίσους δυσεξάλειπτον πάθος.

η'. *Μὴ ἔλεγχε κακοὺς, ἵνα μὴ μισήσωσί σε.* Μὴ φανεροποίει τοῖς μὴ θέλουσι τὴν ἰδίαν διόρθωσιν, τὰ τούτων κακὰ, ὅπως μὴ εἰς μῖσος τὸ κατὰ σοῦ ἐγείρῃς αὐτοὺς, κἀντεῦθεν ἀντὶ τοῦ περιελεῖν τὴν κακίαν αὐτῶν, μᾶλλον αὐξήσεις αὐτήν.

Ἔλεγχε σοφὸν, καὶ ἀγαπήσει σε. Φανερὰ ποίει τὰ ἐλαττώματα τῷ μετέχοντι σοφίας, ἐν τῷ ἔχειν αὐτὸν φόβον Θεοῦ, καὶ ὡς μὴ ἀγνοῶν ὁ τοιοῦτος τὴν ἐκ τῶν ἐλέγχων ἰδίαν ὠφέλειαν, ἐπὶ πλέον καλῶς διατεθήσεται περὶ σέ.

θ'. *Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται.* Πάρεχε τῷ ἔχοντι φόβον Θεοῦ, ἐσφαλμένων αὐτῷ διάγνωσιν διὰ καθάρσεως καὶ φωτισμοῦ πρὸς τελείωσιν.

Γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. Ἀνακάλυπτε τῷ διὰ τὸν φόβον αἰωνίων κολάσεων τηροῦντι τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς, τὸ ἐν ταύταις ἀληθῶς ἀγαθὸν, καὶ ἀγαπήσας ὁ τοιοῦτος αὐτὸ, ὡς ἔσχατον ὀρεκτὸν, τὴν τούτου κατὰ διάθεσιν ἐπιτείνῃ παραδοχήν.

ι'. *Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου.* Ἀρχὴ γάρ ἐστ τῆς θείων πραγμάτων ἐπιστήμης ὁ φόβος τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ.

Καὶ βουλὴ ἁγίων, σύνεσις. Καὶ τῶν κεκαθαρμένων ἀπὸ πάσης κακίας, καὶ δυναμένων ἐντεῦθεν ἀνεπικωλύτως κατανοεῖν τὸ ὄντως ἀγαθὸν, ἡ περὶ τούτου διάκρισις, σύννευσίς ἐστι τῶν τριῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων πρὸς τοὺς κατ' ἐντολὴν λόγους τε καὶ τρόπους αὐτοῦ.

Τὸ δὲ γνῶναι νόμον, διανοίας ἐστὶν ἀγαθῆς. Τὸ δὲ καταλαβεῖν, ὅτι οὐδὲν ἀδύνατον ἢ σκληρὸν,

ἀπαιτεῖ ὁ πρὸς τὸ ὄντως ἀγαθὸν ὁδηγῶν ἡμᾶς νόμος τοῦ Πνεύματος, νοός ἐστι διαλογιζομένου τε καὶ ζητοῦντος αὐτὸ τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν.

ια'. *Τούτῳ γὰρ τῷ τρόπῳ, πολὺν ζήσεις χρόνον.* Ἐν γὰρ τῷ ζητεῖν τὸ ἀγαθὸν, προσγενήσεταί σοι, ὅστις ἂν καὶ εἴης, ἡ ἀπέραντος, πνευματικὴ καὶ θεία ζωή.

Καὶ προστεθήσεταί σοι ἔτη ζωῆς. Καὶ ἐπεκταθήσεταί σοι τὰ τῆς ζωῆς μέτρα, προσεπικτησαμένῳ τῇ παρούσῃ ζωῇ, διὰ τῆς ἐν αὐτῇ θεαρέστου πολιτείας, καὶ τὴν μέλλουσαν.

ιβ'. *Υἱὲ, ἐὰν σοφὸς γένῃ σεαυτῷ, σοφὸς ἔσῃ καὶ τοῖς πλησίον σου.* Τῆς ἐμῆς διδασκαλίας παίδευμα, εἰ σοφὸς ὑπάρξεις σεαυτῷ, φόβῳ θείῳ ἑαυτὸν καθάρας, καὶ συνέσει φωτίσας, καὶ σοφίᾳ τελειώσας, καὶ τοῖς ἔγγιστά σου, ζηλοῦσι σου τὸ σοφὸν, κἀντεῦθεν πειθομένοις τοῖς λόγοις σου, καὶ μιμουμένοις τοὺς τρόπους σου, ὑπάρξεις σοφός· ὡς καὶ αὐτοὺς φωτίζων, καὶ καθαίρων, καὶ τελειῶν.

Ἐὰν δὲ κακὸς ἀποβῇς, μόνος ἀντλήσεις τὰ κακά. Εἰ δὲ ταῖς κατὰ μικρὸν ἀπάταις τοῦ πονηροῦ, κακίας μεστὸς ἀποτελεσθῇς, ἐν τῷ μηδὲν χρηστὸν φρονεῖν, ἢ λαλεῖν, αὐτὸν εἰς αὐτὸν ἐπισπάσῃ τὰ ταύτης ἐπίχειρα, καὶ μή τινός σοι ταῦτα ἐπαγόντος.

Ὃς ἐρείδεται ἐπὶ ψεύδεσιν, οὗτος ποιμανεῖ ἀνέμους. Ὅς τις γὰρ πέποιθεν ἐπὶ τοῖς ἀπατηλοῖς τε καὶ ῥέουσιν, οὗτος κυβερνήσει τὰ ἱστάμενα, συναλλοιούμενος τοῖς ἀλλοιωτοῖς, ἐν τῷ μὴ δύνασθαι στῆσαι τὴν τούτων φορὰν, ὡς οὐδ' ἀνέμων πνοήν.

Ὁ δ' αὐτὸς διώξεται ὄρνεα πετόμενα. Ὁ τοιοῦτος δὲ καταλαβεῖν ματαίως ἐπιχειρήσει τὰ δίκην πτηνῶν ὀξέως φερόμενα ἐκ γενέσεως εἰς φθοράν.

Ἀπέλιπε γὰρ ὁδοὺς τοῦ ἑαυτοῦ ἀμπελῶνος. Κατέλιπε γὰρ τὰς κατ' ἐπίγνωσιν φερούσας θείας ἐντολὰς εἰς τὸν εἰρηκότα, ὅτι Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος, Θεὸν Λόγον, ἐν ᾧ πεφυτευμένος ἐστὶ, κατὰ τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον ἄνθρωπος, ὥς τι κλῆμα· γεωργῶν τὴν δίκην οἴνου καρδίαν εὐφραίνουσαν γνῶσιν τῶν ὄντων.

Τοὺς δὲ ἄξονας τοῦ ἰδίου γεωργίου πεπλάνηται. Τὸν δὲ νοῦν καὶ τὸν λόγον, οἳ τὴν μετὰ γνώσεως ἀρετὴν οἰκεῖον γεώργιον ἄγουσιν, ἠπάτηται.

Διαπορεύεται δι' ἀνύδρου ἐρήμου, καὶ γῆν διατεταγμένην ἐν διψώδεσιν. Καὶ διεξέρχεται ζωήν τε ἐστερημένην πνευματικῆς διδασκαλίας δίκην ὕδατος ἀρδευούσης ψυχὴν πρὸς καρποφορίαν τῶν ἀρετῶν, καὶ παγίαν ἕξιν κακίας ἐφηπλωμένην ἐν ψυχαῖς ἐνδεέσι τῆς εἰρημένης θείας διδασκαλίας.

Συνάγει δὲ χερσὶν ἀκαρπίαν. Καὶ συλλέγει κατ' ἐνέργειαν ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δυνάμεσιν ἁμαρτίαν, ἥ τίς (ἐστι) στέρησις τοῦ πνευματικοῦ καρποῦ τῶν ἀρετῶν.

ιγ'. *Γυνὴ ἄφρων καὶ θρασεῖα, ἐνδεὴς ψωμοῦ γίνεται.* Φαντασία γὰρ ἐστερημένη θείας ἐννοίας, καὶ προπετὴς, ὡς πρὸ τῆς κατὰ λόγον κρίσεως τὸ δοκοῦν αὐτῇ κρίνουσα, συναπτομένη ἀλογίστως τῷ ἠπατημένῳ παρ' αὐτῆς νῷ, ἐν τῷ τὴν μὲν σύνοικον

spiritus nos ad verum bonum conducens, est scientia ejus qui cogitat et quærit verum bonum.

Vers. 11. *Hoc enim modo, multo vives tempore.* Quærendo autem bonum, superveniet tibi, qualiscunque fueris, infinita, spiritualis et divina vita.

Et addentur tibi anni vitæ. Et augetur mensura vitæ tibi, qui, præsenti vitæ, ob tuum per hanc cœlestem vivendi modum, addidisti et futuram.

Vers. 12. *Fili, si sapiens eris tibi ipsi, sapiens eris et proximo.* Doctrinæ meæ discipule, si sapiens eris apud temetipsum, temet timore Dei purificans, prudentia illuminans, et sapientia perficiens, et his qui tibi proximi sunt, et æmulantur tuam sapientiam, et inde tuis verbis credunt, et tuos mores imitantur, sapiens eris; tanquam illos et illuminans, et purificans, et perficiens.

Si malus evaseris, solus hauries mala. Si paulatim dæmonis fallaciis, malitiæ plenus efficiaris, ita ut decentia non cogites vel loquaris, ipse in temetipsum attraxisti malitiæ præmia, et nullus hæc tibi adduxit.

Qui nititur mendaciis, pascit ventos. Qui credit fallaciis et verbis, gubernat stabilia, ipse mutatus cum mutabilibus, quia non potest eorum cohibere impetum, non magis ac ventorum procellam.

Ille persequitur aves volantes. Ille incassum capere nititur ea, quæ quasi aves, velociter a nativitate ad mortem properant.

Relinquit vias propriæ vitis. Relinquit Dei mandata quæ secundum recognitionem, ducunt ad illum qui dixit, Ego sum vitis, divinum Verbum, in quo plantatus est homo secundum rationem propriæ naturæ, ut sarmentum; colens, quæ instar vini cor delectat, rerum scientiam.

Et per semitas sui agri pererrat. Percurrit intelligentiam et sermonem, qui, virtutem cum doctrina, propriam messem, conducunt.

Ambulat per deserta inaquosa et terram in siti constitutam. Et pertransit vitam spirituali doctrina egentem, animam more aquarum ut virtutum fructus ferat irrigante; et firmam mali consuetudinem in mentibus hujus divinæ doctrinæ expertibus explicatam.

Colligit autem manibus sterilitatem. Congregat autem quoad efficaciam activis animæ suæ viribus peccatum, nempe spiritualis virtutum fructus privationem.

Vers. 13. *Mulier stulta et audax buccella carens efficitur.* Phantasia enim divina cogitatione privata et præceps, utpote quæ non secundum rationem, sed secundum beneplacitum judicat, et irrationabiliter menti ab ipsa deceptæ [illegible]

mens cohabitantem sapientiam deserit, et pravas apud se sententias generat, hac ratione privatur quæ animas, more panis, nutrit ac firmat.

Quæ non novit verecundiam. Quæ phantasia, si post actus turpes illi ex ratione illuceat reprehensio, non animadvertit.

VERS. 14. *Sedit in foribus domus suæ.* Insedit enim istiusmodi phantasia in iis quæ ad ipsam, forium instar, adducunt per sensus visibilium manifestationem, nempe in domicilii hujus secundum naturam carnei sensoriis.

Super sellam excelse in plateis. Substernens sibi per cupiditatem et ardorem, tanquam aliquem excelsissimum thronum, in vastis hujus qui per delicias est interitus, viis intelligentiam.

VERS. 15. *Vocans transeuntes et pergentes in itineribus suis.* Alliciens eos qui hanc momentaneam percurrunt vitam, nec, in suis per vitam studiis, molestis occursibus vexantur; et sapientiæ se adversam statuens hæc illos docet.

VERS. 16. *Qui ex vobis est imprudentissimus declinet ad me.* Quicunque igitur Dei cogitationem nondum fert in sua mente, ad me veniat, deorum multitudinem docendus.

Et qui sensu carent, eos hortor dicens. Et eos qui noverunt quidem Deum, mandata autem ejus non servant, invito dictitans :

VERS. 17. *Panem absconditum capite.* Opera quæ malitiæ habitum ut quidam panes nutriunt, et oculos hominum fallunt tamen, cum lætitia gustate.

Et aquam furto ablatam et dulciorem bibite. Et sensibilium scientiam, ut quædam aqua excitat sitim, excitantem ad hæc irrationabilem animæ propensionem, eo quod mens voluptatis gaudio arripitur, ad satietatem aggrediamini.

VERS. 18. *Ille autem nescivit quod gigantes apud eam pereant, et ad ligna inferni occurrit.* Qui autem illi obedit, ignorat eos qui terrena cogitant, per illam mortem animæ sibi attrahere. Ideo et ipse in perditionis barathrum incidit. Et hæc quidem efficit præceps phantasia. Tu vero longe ab illa ad rationem cogitatione tua ascende.

Sed aufuge; ne tardes in loco ejus. Ne immoreris sensibilium visui, quem solum phantasia circumferens, eorum vero ad rationem absque intelligentia pertingere non valens, in se, ut in proprio loco, describit.

Ne sustollas oculum tuum ad illam. Ne inconsiderate intelligentem oculum tuum ipsi adaptes phantasiæ; cum possis eam per cogitationem circumspicere, et rationes rerum videre et ad veritatem in universis pertingere.

Sic enim transibis aquam peregrinam. Hoc modo enim non madefactus transibis illud non ab initio

A σοφίαν ἀπολιπεῖν αὐτὸν, μετ' αὐτοῦ δὲ πονηροὺς ἀποτίκτειν λογισμοὺς, στερεῖται τοῦ δίκην ἄρτου τρέφοντος καὶ στηρίζοντος τὰς ψυχὰς λόγου.

Ἡ οὐκ ἐπίσταται αἰσχύνην. Ἡ τις φαντασία, τῆς ἐκ τοῦ λόγου ἐπιφαινομένης αὐτῇ μέμψεως ἐπὶ τοῖς αἰσχροῖς ἐγχειρήμασιν, οὐκ αἰσθάνεται.

ιδ'. *Ἐκάθισεν ἐπὶ θύραις τοῦ ἑαυτῆς οἴκου.* Ἡδράσθη γὰρ ἡ τοιαύτη φαντασία ἐπὶ τοῖς δίκην θυρῶν εἰσάγουσι πρὸς αὐτὴν, κατ' αἴσθησιν, τὴν τῶν ὁρατῶν ἐπιφάνειαν αἰσθητηρίοις τοῦ κατὰ φύσιν οἰκητηρίου ταύτης σαρκίου.

Ἐπὶ δίφρου ἐμφανῶς ἐν πλατείαις. Ὑποστρώσασα ἑαυτῇ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν, τὸ διανοητικὸν, ὥς τινα ὑψηλότατον θρόνον, ἐν ταῖς εὐρυχώ-

B ροις καθ' ἡδυπάθειαν τῆς ἀπωλείας ὁδοῖς.

ιε'. *Προσκαλουμένη τοὺς παριόντας, καὶ κατευθύνοντας ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν.* Ἐφελκόμενη τοὺς τὴν παροδικὴν ταύτην διεξερχομένους ζωὴν, καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν, μὴ τισιν ἀνιαροῖς ἐντυγχάνοντας συναντήμασι· καὶ ἐναντίως τῇ σοφίᾳ τάδε τούτοις διδάσκει.

ις'. *Ὅς ἐστιν ὑμῶν ἀφρονέστατος ἐκκλινάτω πρός με.* Ὅς τις οὖν ἔννοιαν Θεοῦ μηδ' ὁπωσοῦν ἐν τῇ αὐτοῦ περιφέρει ψυχῇ, ἐλθέτω πρός με, πολυθεΐαν διδαχθησόμενος.

Καὶ τοῖς ἐνδεέσι φρενῶν παρακελεύομαι, λέγουσα. Καὶ τοῖς γινώσκουσι μὲν Θεὸν, τὰς δ' ἐντολὰς αὐτοῦ μὴ τηροῦσι, παραινῶ φάσκουσα·

C ιζ'. *Ἄρτων κρυφίων ἅψασθε.* Ἔργων τῶν τὴν ἕξιν τῆς κακίας τρεφόντων, οἷά τινων ἄρτων, καὶ λανθανόντων ὀφθαλμοὺς ἀνθρώπων, μεθ' ἡδονῆς γεύσασθε.

Καὶ ὕδατος κλοπῆς γλυκεροῦ πίετε. Καὶ γνώσεως τῶν αἰσθητῶν, παραμυθουμένης οἷά πέρ τι ὕδωρ δίψης παραμύθιον, τὴν περὶ ταῦτα τῆς ψυχῆς ἄλογον ὄρεξιν, ἐκ τοῦ κλέπτεσθαι τὸν νοῦν τῷ λείῳ τῆς ἡδονῆς, εἰς κόρον μετάσχετε.

ιη'. *Ὁ δὲ οὐκ οἶδεν ὅτι γηγενεῖς παρ' αὐτῇ ὄλλυνται· καὶ ἐπὶ πέταυρον ᾅδου συναντᾷ.* Ὁ δὲ ταύτῃ πειθόμενος, ἀγνοεῖ ὅτι δι' αὐτῆς οἱ τὰ γήϊνα φρονοῦντες, ὄλεθρον ἐπισπῶνται ψυχῆς. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας καταντᾷ βάραθρον·

D καὶ ταῦτα μὲν ἡ προπετὴς φαντασία· ἀλλὰ σὺ ταχέως ἀπ' αὐτῆς ὑψώθητι πρὸς λόγον κατὰ διάνοιαν.

Ἀλλ' ἀποπήδησον, μὴ χρονίσῃς ἐν τόπῳ αὐτῆς. Μὴ ἐμβραδύνῃς τῇ τῶν αἰσθητῶν ἐπιφανείᾳ, ἣν ἡ φαντασία περιφέρουσα μόνην, πρὸς δὲ τοὺς τούτων λόγους, διανοίας χωρὶς διαβῆναι μὴ δυναμένης, ἐν αὐτῇ περιγράφεται ὡς ἐν τόπῳ ἰδίῳ.

Μηδὲ ἐπιστήσῃς σὸν ὄμμα πρὸς αὐτήν. Μηδ' ἀπερισκέπτως τὸ νοερὸν ὄμμα σου αὐτῇ προσερείσῃς τῇ φαντασίᾳ· δυνάμενος ταύτην κατὰ διάνοιαν περισκέπτεσθαι· καὶ τοὺς λόγους τῶν ὄντων ὁρᾷν, καὶ πρὸς τὴν ἐν ὅλοις διαβαίνειν ἀλήθειαν.

Οὕτω γὰρ διαβήσῃ ὕδωρ ἀλλότριον. Κατὰ τοῦτον γὰρ τὸν τρόπον, ἀβρόχως διέλθῃς τὴν μὴ ἐξ ἀρ-

χῆς συμπαραχθεῖσαν τῇ φύσει, ἀλλ' ἐπεγερθεῖσαν παθῶν ἀγριαίνουσαν θάλασσαν.

Καὶ ὑπερβήσῃ ποταμὸν ἀλλότριον. Καὶ τὸ κατὰ τὸ φαινόμενον τῆς φύσεως ῥυτὸν καὶ παροδικὸν, ὃ δὴ καὶ αὐτὸ μὴ κατ' ἀρχὰς συγκτισθὲν αὐτῇ, εἰς κατάκρισιν διὰ τὴν παράβασιν ἔλαβεν, ἀφεὶς κάτω, γνῶναι φθάσεις τὴν ἀναλλοίωτον αὐτῆς κατὰ τὸ νοούμενον διαμονήν.

Ἀπὸ δὲ ὕδατος ἀλλοτρίου ἀπόσχου. Ἀπὸ δὲ τῆς θολερᾶς, καὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον ἀπὸ τῆς τῶν παθῶν ἅλμης, μὴ μετάσχῃς.

Καὶ ἀπὸ πηγῆς ἀλλοτρίας μὴ πίῃς. Καὶ ἀπὸ τῆς ὁρατῶν κατὰ μόνην αἴσθησιν γνώσεως, βλυστανούσης οἷά τινος πηγῆς τὴν ῥευστὴν καὶ παροδικὴν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην ζωὴν, καὶ ὡς οἰκείαν τῇ ἀλόγῳ φύσει ἀπεξενωμένης τῆς πεφυκυίας τὰ ὄντα κατὰ λόγον ἐπίστασθαι λογικῆς φύσεως, μὴ γεύσῃ.

Ἵνα πολὺν ζήσῃς χρόνον. Ὅπως μόνιμον κατ' ἀρετὴν ζήσῃς ζωήν.

Καὶ προστεθήσεταί σοι ἔτη ζωῆς. Ἐπεκταθήσεται δέ σοι τὰ τῆς προσκαίρου ζωῆς ἔτη, μεταστειλάμενά σε, διὰ τὴν ἐν τούτοις ἔνθεόν σου πολιτείαν, πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀγήρω καὶ μακαρίαν ζωήν.

A in natura productum, sed excitatum et exasperatum cupiditatum mare.

Et superabis flumen peregrinum. Et quod in natura secundum sensus est fluxum et transitorium; quod quidem non ab initio cum illa creatum est, sed in eamdem rationem additum propter transgressionem, infra te dimittens, noscere festinabis immobilem ejus secundum cogitationem permansionem.

Ab aqua peregrina abstine. Et cum turbido, et secundum naturæ rationem cupiditatum mari ne partem habeas.

Neque bibas de fonte peregrino. Et de visibilium per solos sensus scientia, scaturiente, ut quodam fonte, fluxam et transitoriam voluptatis et doloris B vitam; quam vero ut irrationabili naturæ propriam expellit rationabilis natura ad res ratione cognoscendas apta, noli gustare.

Ut multum vivas tempus. Ut stabilem per virtutem vivas vitam.

Et addentur tibi anni vitæ. Extendentur tibi momentaneæ vitæ anni, arcessentes te propter divinam tuam in illis agendi rationibus adfuturam sine fine et beatam vitam.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

α'. *Υἱὸς σοφὸς εὐφραίνει πατέρα.* Ἔνθεν τοι λόγος τικτόμενος μὲν ἀπὸ νοὸς κατὰ διάνοιαν τῇ ψυχῇ, ἐπιστήμων δὲ τοῦ ὄντως καλοῦ, χαροποιεῖ πνευματικῶς διὰ τῆς ἀληθοῦς περὶ τῶν ὄντων δόξης, τὸν αἴτιον αὐτοῦ νοῦν ὡς κατὰ λόγον ταύτης ἐπιτυγχάνοντα, ἐν τῷ ζητεῖν αἰτίαν ἐν ἅπασι μετ' ἐφέσεως.

Υἱὸς δὲ ἄφρων, λύπη μητρί. Λογισμὸς δὲ, τικτόμενος μὲν κατ' αἴσθησιν ἢ φαντασίαν τῇ ψυχῇ, ἀνεπιστήμων δὲ τοῦ ὄντως καλοῦ, λύπης αἴτιος ταύτῃ, διὰ τὴν ψευδῆ τῶν ὄντων δόξαν ἐξ ἀποτελέσματος γίνεται· ὀρεγομένη μὲν ἡδονῆς, περιτυγχανούσῃ δὲ ὀδύνῃ· ὅτι τέλος τῆς κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς, ἡ ὀδύνη ἐστίν.

β'. *Οὐκ ὠφελήσουσι θησαυροὶ ἀνόμους.* Οὐδὲ γὰρ συμβαλοῦνται, πρὸς ἀπαλλαγὴν τῶν ὀδυνηρῶν, ταμιεῖα πλούτου, τοῖς μὴ κατὰ νόμους θείους κενοῦσι ταῦτα τοῖς δεομένοις.

Δικαιοσύνη δὲ ῥύεται ἐκ θανάτου. Ἡ δὲ κατὰ τὰς θείας ἐντολὰς ἀπαρέγκλιτος τοῦ καλοῦ κρίσις, τοῦ καθ' ἁμαρτίαν τῆς ψυχῆς ἀπαλλάττει κινδύνου.

γ'. *Οὐ λιμοκτονήσει Κύριος ψυχὰς δικαίων.* Καὶ οὐ στερήσει ἡ παντοκρατορικὴ δύναμις τοῦ Θεοῦ, ὁ τούτου ἐνυπόστατος Λόγος, τῆς ἑαυτοῦ μεταλήψεως, ἄρτου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντος, τὰς πειθομένας αὐτῷ, τῇ αὐτοδικαιοσύνῃ, ψυχὰς τῶν ἐντεῦθεν δικαίως πολιτευομένων κατὰ πρᾶξιν τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν.

Ζωὴν δὲ ἀσεβῶν ἀνατρέψει. Τὴν δὲ φιλόϋλον καὶ φιλήδονον ζωὴν τῶν μὴ πιστευόντων εἰς αὐτὸν, καὶ (μὴ) διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τιμώντων αὐτόν.

CAP. X.

Vers. 1. *Filius sapiens lætificat patrem.* Inde sane ratio a mente per cogitationem in anima generata, noscens autem quod vere pulchrum est, C per veram de rebus opinionem causam ipsius mentem lætificat, quæ secundum rationem veritati occurrit, dum in omnibus causam ardenter inquirit.

Filius vero stultus, mœstitia matri. Cogitatio autem, secundum sensus aut phantasiam in anima generata, hujus vero quod vere pulchrum est ignara, mœstitiæ causa animæ fit ex eventu, propter falsam de rebus opinionem, quæ quidem lætitiam appetit, dolorem vero invenit, quia finis hujus quæ per sensus est lætitiæ, dolor est.

Vers. 2. *Nihil proderunt thesauri impiis.* Non enim ad malorum liberationem adjuvant æraria divitiarum eos qui non ea juxta leges divinas indi- D gentibus largiuntur.

Justitia vero liberabit a morte. Quæ vero juxta divina mandata inflexibilis est de bono sententia, a periculo peccati animam liberat.

Vers. 3. *Non affliget Dominus fame animas justorum.* Non privabit enim omnipotens dominatio Dei, consubstantiale ejus Verbum, sui receptione, pane de cœlo descendente, animas ipsi justitiæ divinæ obedientes, eorum animas qui hic juste egerunt per sanctorum ipsius mandatorum adimpletionem.

Vitam autem impiorum subvertet. Vitam autem terrestrem et voluptuosam eorum qui non in eum crediderunt nec per opera justitiæ illum colunt, in

acerbam vitam convertet; quando quidem et præsentibus privabuntur et futura non assequentur.

VERS. 4. *Paupertas virum deprimit.* Etenim oriens ex negligentia spiritualium juxta doctrinam et virtutem divitiarum indigentia, eum qui homo quidem est, cum natura sortitus sit ad Dei imaginem potentiam activam et liberam; eum vero qui non est virilis, quippe qui non operibus sua electione ostenderit ad Dei similitudinem hujus rationabilis potentiæ vim et libertatem, in irrationabilium cupiditatum servitutem et dedecus deducit, conjunctum brutis et illis similem factum.

Manus autem fortium divitias parant. Activæ autem vires eorum qui operibus rationabilem potentiam exhibent non irrationabilibus cupiditatibus servientem, sed in eas pugnantem, non modo intactas ipsorum animas servant, sed et aliis spirituales secundum virtutem et intelligentiam divitias impertiuntur; eos enim, verbo quidem docentes ad bonum excitant, a malo autem avertunt; operibus vero confirmantes verbum et persuadentes ut dicta adimpleant opera imitando; etenim

VERS. 5. *Filius eruditus sapiens erit.* Qui quidem a Deo adoptatus est filius per operosum institutum, a malitiæ maculis emundans animam, utilitatis peritus erit quæ oriri poterit ex iis quæ ipsi contra voluntatem superveniunt.

Stulto autem, ut servo utetur. Qui autem non fert Deum in corde suo, si sapienti afflictiones et dolores induxerit, servus illius erit ad salutem; eumque qui ipsum vexat, ut benefactorem justus noverit, et Deo in omnibus gratias aget, quia nempe

Salvatus est ab ardore filius prudens. Invitis tentationibus, qui novit pro laborum patientia mercedem; et ita ille, ut in area, præsenti sæculo, laboribus carnis acribus impulsus, a cupiditatibus ex nativitate illi insitis, ut a quibusdam paleis frumentum, mundatur; et congregatur ab nostrarum animarum agricola, ut in quædam horrea, in æternas domos.

Vento corrumpitur in messe filius improbus. Ventis improbitatis pellitur in exitium per irrationabiles affectus, quemadmodum ventis palea, in ignem mittenda messis operum tempore; qui appellat quidem Patrem suum Deum, propter fidem in illum, transgreditur autem sancta ejus præcepta.

VERS. 6. *Benedictio Domini super caput justi.* Largitio enim sanctitatis a Domino omnium Deo in caput irreprehensibiliter agentis secundum gratiam procedit, eum totum media in mente sanctificans.

Os autem impiorum obruet dolor intempestivus. Plenam autem blasphemia doctrinam spirituum malitiæ Deum non colentium, consternet peccanti-

A εἰς ὀδυνηρὰν πάντως περιτρέψει· ἐν τῷ ποτε καὶ τῶν παρόντων στερηθῆναι αὐτοὺς, καὶ τῶν μελλόντων μὴ ἐπιτυχεῖν.

δ'. *Πενία ἄνδρα ταπεινοῖ.* Καὶ γὰρ ἡ ἐξ ἀμελείας ἀποτυχία τοῦ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικοῦ πλούτου, τὸν ὑπάρχοντα ἄνδρα μὲν, ὡς φύσει κεκτημένον κατ' εἰκόνα Θεοῦ δύναμιν δραστικήν τε καὶ αὐτεξούσιον, οὐκ ἀνδρεῖον δὲ, ὡς προαιρέσει μὴ ἐπιδεικνύμενον ἔργοις καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ τὸ τῆς εἰρημένης λογικῆς δυνάμεως δραστικόν τε καὶ ἐλευθέριον, κατάγει εἰς δουλείαν ἀλόγων παθῶν καὶ ἀτιμίαν, παρασυμβληθέντα τοῖς ἀνοήτοις, ὁμοιωθέντα αὐτοῖς.

Χεῖρες δὲ ἀνδρείων πλουτίζουσιν. Αἱ δὲ πρακτικαὶ δυνάμεις τῶν ἔργοις ἐπιδεικνυμένων τὸ τῆς λο-
B γικῆς δυνάμεως, τοῖς ἀλόγοις πάθεσιν ἀδούλωτον καὶ κατ' αὐτῶν δραστικὸν, οὐ μόνον ἀβλαβεῖς τὰς τούτων διατηροῦσι ψυχὰς, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις τοῦ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πνευματικοῦ πλούτου μεταδιδόασιν· ὡς τούτους λόγῳ μὲν διδασκαλικῷ, πρὸς μὲν τὸ ἀγαθὸν προτρεπόντων, τοῦ δὲ κακοῦ ἀποτρεπόντων· ἔργοις δὲ βεβαιούντων τὸν λόγον, καὶ πειθόντων τὰ τοῦ λόγου ποιεῖν, ἐν τῷ μιμεῖσθαι τὰ ἔργα· καὶ γὰρ

ε'. *Υἱὸς πεπαιδευμένος, σοφὸς ἔσται.* Ὁ μὲν υἱοθετηθεὶς Θεῷ, διὰ τῆς ἐκκαθαιρούσης τὴν ψυχὴν τῶν ἀπὸ κακίας κηλίδων ἐπιπόνου ἀγωγῆς, τῆς ἀπὸ τῶν ἐπερχομένων αὐτῷ ἀβουλήτως ὠφελείας εἰδήμων ἔσεται.

Τῷ δὲ ἄφρονι, διακόνῳ χρήσεται. Τὸν δὲ μὴ πε-
C ριφέροντα Θεὸν ἐν καρδίᾳ, θλίψεις αὐτῷ καὶ ὀδύνας ἐπάγοντα, ὑπηρέτην ἕξει πρὸς σωτηρίαν ὡς τόν τε λυποῦντα αὐτὸν εὐεργέτην εἰδὼς, καὶ τῷ Θεῷ ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστῶν· ὅτι περ

Διεσώθη ἀπὸ καύματος υἱὸς νοήμων. Ἀκουσίων πειρασμῶν, ὁ εἰδήμων τοῦ ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς τῶν πόνων μισθοῦ· καὶ οὕτω μὲν οὗτος ὡς ἐν ἅλωνι τῷ παρόντι αἰῶνι, πόνοις σαρκὸς ὀξέσι βαλλόμενος, οἷά τις σῖτος τῶν ἐκ γενέσεως παθῶν, ὥς τινων ἀχύρων ἀποκαθαίρεται· καὶ συνάγεται παρὰ τοῦ γεωργοῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ὡς εἴς τινας ἀποθήκας τὰς αἰωνίους μονάς.

Ἀνεμόφθορος δὲ γίνεται ἐν ἀμητῷ υἱὸς παρά-
D *νομος.* Ὑπὸ τῶν πνευμάτων δὲ τῆς πονηρίας ἐλαύνεται διὰ τῶν παραλόγων παθῶν εἰς ἀπώλειαν, ὡς ὑπὸ ἀνέμων ἄχυρον, τῷ πυρὶ παραπεμφθησόμενον ἐν τῷ τῆς συγκομιδῆς τῶν ἔργων καιρῷ, ὁ ἐπικαλούμενος μὲν Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν διὰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν, παραβαίνων δὲ τὰς ἁγίας αὐτοῦ ἐντολάς.

ϛ'. *Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου.* Καὶ γὰρ μετάδοσις μὲν ἁγιασμοῦ παρὰ τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ, πρόεισι κατὰ χάριν ἐπὶ τῷ ἡγεμόνι τοῦ ἀμέμπτως πολιτευομένου, ὅλον τοῦτον διὰ μέσου νοὸς ἁγιάζουσα.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν καλύψει πένθος ἄωρον. Τὴν δὲ μεστὴν βλασφημίας διδασκαλίαν τῶν μὴ τιμώντων Θεὸν πνευμάτων τῆς πονηρίας, συστείλῃ ἡ ἐπιγινο-

μένη τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἐκ μεταμελείας μὴ κατὰ τὸν ἐπιτήδειον καιρὸν πρὸς τὴν τῶν ἐσφαλμένων διόρθωσιν, ὅς ἐστιν ὁ παρὼν, ἀλλὰ κατὰ τὸ μέλλον διηνεχὴς καὶ ἀνόνητος λύπη.

ζ'. *Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίων.* Καὶ ἀνεπίληστος μὲν γνῶσις ἔσται παρὰ Θεῷ τῶν ἀμέμπτως πολιτευομένων, μετ' ἐπαίνων παρεχόντων ἄῤῥητον εὐφροσύνην αὐτοῖς.

Ὄνομα δὲ ἀσεβῶν σβέννυται. Ἡ ἀπ' αὐτοῦ δὲ Θεοῦ προσηγορία τῶν μὴ τιμώντων αὐτὸν δι' ἔργων ἀγαθῶν ἀφανίζεται, διὰ τὰ τούτου ἀλλότρια πονηρὰ ἔργα αὐτῶν, ἀγνοουμένη αὐτῷ· κατὰ τὸ, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς λοιπόν.

η'. *Σοφὸς καρδίᾳ δέξεται ἐντολάς.* Ὁ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἐνδιαθέτως τῇ αὐτοῦ περιφέρων ψυχῇ, παραδέξεται καὶ οὐκ ἀποπέμψει κατὰ πρᾶξιν τὰ τούτου προστάγματα.

Ὁ δὲ ἄστεγος χείλεσι, σκολιάζων ὑποσκελισθήσεται. Ὁ δὲ μὴ ἐμμένων διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τῇ δι' ὁμολογίας τιμῇ τοῦ Θεοῦ, ἐκκλίνων εἴς τε τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, ἐφ' οἷς τὰς θείας μὴ ποιεῖ ἐντολὰς, καὶ εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν, ἐφ' οἷς ψιλοῖς ῥήμασιν ὁμολογῶν αὐτὸν, μέγα φρονεῖ, παρατραπήσεται τῆς φερούσης εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν εὐθείας, κατ' ἀρετὴν ὁδοῦ· καὶ γὰρ

θ'. *Ὃς πορεύεται ἁπλῶς, πορεύεται πεποιθώς.* Ὃς μὲν διανύει τὴν κατ' ἀρετὴν ὁδὸν ἀνυποκρίτως διὰ Θεὸν, καὶ μὴ παραμιγνύει αὐτὴν τῇ πονηρᾷ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ἀπάτην διανοίᾳ, διέρχεται τὴν τοιαύτην ὁδὸν μὴ πτοούμενος ἢ τοὺς κατὰ τὸ παρὸν ἢ τοὺς κατὰ μέλλον ἐλέγχους τῆς ὑποκρίσεως.

Ὁ δὲ διαστρέφων τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, γνωσθήσεται. Ὁ δὲ ἀπὸ ἀληθείας εἰς ψεῦδος τὰς ἑαυτοῦ πράξεις μεταστρέφων, ὡς εἴρηται, ἐλεγχθήσεται, κἂν μὴ ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι, ἀλλά γε ἐν τῷ μέλλοντι ἀναμφιβόλως· διόπερ

ι'. *Ὁ ἐννεύων ὀφθαλμοῖς μετὰ δόλου, συνάγει ἀνδράσι λύπας.* Ὁ τὰς θεωρητικὰς δυνάμεις ἔχων ἀποβλεπούσας μὲν πρὸς κακίαν, κατανευούσας δὲ πρὸς ἀσχηματισμένον ἀρετῆς ἦθος, συλλέγει τῷ τε ἐντὸς ἀνθρώπῳ, καὶ τῷ ἐκτὸς, πόνους διακενεῖς· οἷα σώματι μὲν κατὰ τὸ παρὸν πονῶν περὶ τὴν ἀρετὴν μὴ διὰ Θεὸν, ψυχῇ δὲ κατὰ τὸ μέλλον αἰωνίως πιεζόμενος, ἐνδείᾳ τῆς κατὰ διάθεσιν ἀρετῆς.

Ὁ δὲ ἐλέγχων μετὰ παῤῥησίας, εἰρηνοποιεῖ. Ὁ δὲ φανεροποιῶν κατὰ τὸ συνειδὸς ἀνυποστόλως τῇ ψυχῇ, ἐν ἁγίῳ Πνεύματι λόγος Θεοῦ, τὸ τῆς ὑποκρίσεως ὑπώδυνόν τε καὶ ἄκαρπον, ἀπαλλάττει αὐτὴν τῆς ἐχθραινούσης ταύτην, καὶ πρὸς Θεὸν καὶ πρὸς σάρκα πονηρᾶς διαθέσεως.

ια'. *Πηγὴ ζωῆς ἐν χειρὶ δικαίου.* Τὸ γὰρ χορηγὸν ζωῆς Πνεῦμα ἅγιον, κατὰ φύσιν μὲν ἐπαναπαύεται ἐν τῇ παντοκρατορικῇ δυνάμει τοῦ δικαίου, καὶ δικαιοσύνας ἀγαπήσαντος Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ· κατὰ χάριν δὲ, ἐν τῷ πρακτικῷ τοῦ διαιροῦντος τὸ χεῖρον ἀπὸ τοῦ κρείττονος, καὶ περιαιροῦντος τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ τὰ καθ' ὑπερβολὴν πάθη, καὶ

A bus superveniens non tempore opportuno ad errorum correctionem, quod est tempus præsens, sed in futuro perpetua et inutilis tristitia.

VERS. 7. *Memoria justi cum laudibus.* Et memor quidem cognitio erit apud Deum eorum qui irreprehensibiliter agunt, cum laudibus ineffabilem illis lætitiam præstantibus.

Et nomen impiorum exstinguitur. Illud quod a Deo est nomen eorum qui illum bonis operibus non colunt, evanescit, non jam Deo notum, propter mala eorum opera quæ Deo adversa sunt. Secundum illud : Jam nescio vos.

VERS. 8. *Sapiens corde suscipiet præcepta.* Qui Dei verbum ultro in anima sua fert, suscipiet,
B neque vero abjiciet quoad actus ipsius mandata.

Insipiens autem labiis oblique incedens supplantabitur. Qui per opera justitiæ non perseverat Deum confessione colendo, inclinans in eas quæ per virtutis defectum sunt cupiditates, in quibus divina mandata non perficit, et in eas quæ sunt per exaggerationem, in quibus vanis verbis seipsum confitens superbit, avertetur a recta in vitam æternam ferente per virtutem via : etenim

VERS. 9. *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter.* Qui quidem per virtutem iter absolvit non dissimulanter propter Deum, nec eam ad multitudinis deceptionem malæ cogitationi immiscet, tale
C iter percurrit non formidans aut præsenti tempore hypocrisis criminationes aut in futurum.

Qui autem depravat vias suas, manifestus erit. Qui autem a veritate in mendacium suas actiones convertit, ut dictum est, convincetur, si minus præsenti sæculo, at certe futuro indubitanter ; quamobrem

VERS. 10. *Qui annuit oculis cum dolo, colligit hominibus tristitias.* Qui enim contemplativas vires habens malum aspicientes, innuentes autem ad simulatum virtutis morem, homini tum interiori, tum exteriori vacuos labores colligit ; corpore enim impræsentiarum circa virtutem non propter Deum laborans, anima vero in futuro æterne vexatus, quia virtute quoad affectum in-
D diget.

Qui autem vituperat cum sinceritate, pacem facit. Quod autem secundum conscientiam animæ libere declarat in Spiritu sancto hypocrisis malum et inanitatem, verbum Dei, liberat eam illa quæ eam molestat et ad Deum et ad carnem, mala dispositione.

VERS. 11. *Vena vitæ in manu justi.* Rector enim vitæ Spiritus sanctus, secundum naturam quidem acquiescit in justi omnipotenti virtute, et in eo qui diligit justitias, Domino universorum Deo; per gratiam autem agendi efficacia in eo qui pej[illegible] meliore discernit et cupiditates secundum virt[illegible] defectum et exaggerationem adimit, et [illegible]

semper; qui autem habet per naturam in seipso quiescentem vitæ rectorem Spiritum sanctum, Deus Verbum, credentibus in se vitam æternam largitur.

Os autem impii operiet interitum. Perniciosum autem consilium non colentis Deum, inventoris improbitatis destruet a vero bono nostra prolapsio, conscientiæ reprehensione. Quandiu enim nos momentaneam lætitiam et caducam gloriam bonum reputamus, dictum consilium non evanescit, falsa nostra de bono opinione expeditum iter habens; ex eo autem quod inveniunt qui illi obediunt finem lætitiæ secundum sensus dolorem, et fugitivæ gloriæ dedecus; et quia propter veri boni exinde amissionem non jam illud recipiunt, evanescit tale consilium, non habens de cætero efficaciam in iis, qui illud jam non admittunt.

VERS. 12. *Odium suscitat rixas.* Et inimicitias quidem animæ in carnem ut insidiosam, pugna legis carnis adversus legem spiritus, secundum lætitiam et dolorem, suscitat.

Omnes autem non rixantes operiet (amicitia). Omnes autem qui secundum rationem animæ carnem subjiciunt et eis aliquid non litigiosi acquirunt, dum cujusque anima a carne ad optima adjuvatur, caro autem conveniente cura ab anima circumdatur, divina operiet charitas, et abscondi tam in Christo vivent vitam.

VERS. 13. *Qui ex labiis proferet sapientiam, virga percutiet hominem corde indigentem.* Is nempe qui ore divinum verbum annuntiat, eo, ut quadam virga, verberat secundum conscientiam illum qui ad bonum non possidet animæ ardorem.

VERS. 14. *Sapientes abscondent scientiam.* Et qui Dei verbum in sancto Spiritu secundum gratiam in se receperunt, repellunt sensibilium scientiam; cogitatione autem iis quæ sunt supra sensus assuefacti, spiritualem eorum secundum efficacem cognitionem accipiunt scientiam.

Os autem stulti proximum est confusioni. Doctrina autem boni, pro ejus adimpletione, perditioni proxima est; opera enim verbis opposita ea subvertere conantur.

VERS. 15. *Substantia divitum urbs fortis.* Substantia enim eorum qui per intelligentiam possident spirituales divitias, anima est pane cœlesti eam roborante non indigens, et mandatorum cultrix quæ ipsam servant, intelligibilibus hostibus inexpugnabilem, et virtutibus munitam.

Confusio autem impiorum egestas. Pœna autem est eorum qui Deum non colunt privatio absoluta spiritualis per contemplationem verbi esus, et virtutum vestimentorum; quæ vestium more animas a cupiditatum tempestate defendunt.

VERS. 16. *Opera justorum vitam faciunt.* Quia

A εὖ ποιοῦντος ἀεί· ὁ μὲν ἔχων κατὰ φύσιν ἐν ἑαυτῷ ἀναπαυόμενον τὸ ζωῆς χορηγὸν Πνεῦμα ἅγιον Θεὸς Λόγος, ζωὴν αἰώνιον δωρεῖται τοῖς πιστεύουσιν αὐτῷ.

Στόμα δὲ ἀσεβοῦς καλύψει ἀπώλεια. Τὴν δ' ὄλεθρον ὑποθήκην τοῦ μὴ τιμῶντος Θεὸν εὑρετοῦ τῆς κακίας, ἀφανίσει ἡ ἀπὸ τοῦ ὄντως καλοῦ ἡμῶν ἔκπτωσις, τῷ ἐλέγχῳ τοῦ συνειδότος· ἕως γὰρ ἂν ἡμεῖς τὴν πρόσκαιρον ἡδονὴν καὶ τὴν ἐπίκηρον δόξαν, ἀγαθὸν λογιζόμεθα, ἡ εἰρημένη ὑποθήκη οὐκ ἀμαυροῦται· τῇ ψευδεῖ ἡμῶν περὶ τοῦ ἀγαθοῦ δόξῃ, τὸ εὐεργὸν ἔχουσα· ἐκ δὲ τοῦ εὑρίσκειν τοὺς πειθομένους αὐτῇ τέλος τῆς μὲν κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς τὴν ὀδύνην, τῆς δ' ἐπικήρου δόξης τὴν ἀτιμίαν· καὶ διὰ τὸ ἐντεῦθεν τοῦ ὄντως καλοῦ ἁμαρτάνειν, μηκέτι
B παραδέχεσθαι αὐτήν, ἀφανίζεται ἡ τοιαύτη ὑποθήκη, μὴ ἔχουσα τοῦ λοιποῦ τὸ ἐνεργὸν, ἐν τοῖς μὴ παραδεχομένοις αὐτήν.

ιβ'. *Μῖσος ἐγείρει νεῖκος.* Καὶ ἔχθραν μὲν τῆς ψυχῆς κατὰ τῆς σαρκὸς, ὡς ἐπιβούλου, διανίστησι τὸ ἀντιστρατεύεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς, καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην, τὸν τῆς σαρκὸς νόμον.

Πάντας δὲ τοὺς μὴ φιλονεικοῦντας καλύψει (*φιλία*). Ἅπαντας δὲ τοὺς κατὰ λόγον ὑποτάσσοντας τῇ ψυχῇ τὴν σάρκα, καὶ περιποιουμένους ταύταις τὸ ἄμαχον, ἐν τῷ ἑκάστου τὴν μὲν ψυχὴν συνεργεῖσθαι παρὰ τῆς σαρκὸς πρὸς τὰ κάλλιστα, τὴν δὲ σάρκα τῆς προσηκούσης ἀξιοῦσθαι παρὰ τῆς ψυχῆς προνοίας, θεία κρύψει ἀγάπη, κατὰ τὸ ζῆν αὐτοὺς τὴν ἐν Χρι-
C στῷ κεκρυμμένην ζωήν.

ιγ'. *Ὃς ἐκ χειλέων προφέρει σοφίαν, ῥάβδῳ τύπτει ἄνδρα ἀκάρδιον.* Ἀφ' ὧν ὁ διὰ στόματος τὸν θεῖον λόγον καταγγέλλων, πλήττει δ' αὐτοῦ διά τινος ῥάβδου κατὰ τὸ συνειδὸς, τὸν μὴ περὶ τὸ ἀγαθὸν θέρμην ψυχῆς κεκτημένον.

ιδ'. *Σοφοὶ κρύψουσιν αἴσθησιν.* Καὶ οἱ μὲν τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἐν ἁγίῳ Πνεύματι κατὰ χάριν κτησάμενοι ἔνοικον, συστέλλουσιν ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν τὴν αἴσθησιν· κατὰ διάνοιάν τε ἐμφυλοχωροῦντες τοῖς ὑπὲρ αἴσθησιν, καὶ νοερὰν τούτων κατ' ἔμπρακτον γνῶσιν λαμβάνοντες αἴσθησιν.

Στόμα δὲ προπετοῦς ἐγγίζει συντριβῇ. Διδασκαλία δὲ τοῦ ἀγαθοῦ, πρὸ τῆς τούτου πράξεως,
D πλησιάζει διαφθορᾷ· οἷα τῶν ἔργων ἀντικαθισταμένων τοῖς λόγοις, τούτους ἀνατρέπειν ἐπιχειρούντων.

ιε'. *Κτῆσις πλουσίων, πόλις ὀχυρά.* Καὶ περιουσία μὲν τῶν κτησαμένων πλοῦτον πνευματικὸν κατὰ γνῶσιν, ψυχή ἐστιν ἀνενδεής τε τοῦ ταύτης στηρίζοντος οὐρανίου ἄρτου, καὶ φύλαξ τῶν τηρούντων αὐτὴν ἐντολῶν αὐτοῦ, ἀνάλωτον τοῖς νοητοῖς ἐχθροῖς, καὶ περιπεφραγμένη ταῖς ἀρεταῖς.

Συντριβὴ δὲ ἀσεβῶν, πενία. Τιμωρία δέ ἐστι τῶν μὴ τιμώντων Θεὸν, στέρησις παντελὴς τῆς κατὰ θεωρίαν πνευματικῆς τοῦ λόγου βρώσεως, καὶ τῆς περιβολῆς τῶν ἀρετῶν· ἥ τις δίκην ἱματίων περιφυλάττει ἀπὸ τοῦ χειμῶνος τῶν παθῶν τὰς ψυχάς.

ιϛ'. *Ἔργα δικαίων, ζωὴν ποιεῖ.* Ὅτιπερ αἱ

μὲν πράξεις τῶν προκρινόντων τοῦ δοκοῦντος τὸ ὄντως καλὸν, ἀπαλλάττουσαι τὰς ψυχὰς τοῦ καθ' ἁμαρτίαν θανάτου, τὴν ἐν πνεύματι μακαρίαν ζωὴν προξενοῦσιν αὐταῖς.

Καρποὶ δὲ ἀσεβῶν, ἁμαρτίαι. Τὰ δ' ἀποτελέσματα τῶν μὴ τιμώντων Θεὸν, τοῦ ὄντως καλοῦ ἀποτυχίαι εἰσίν.

ιζ'. *Ὁδοὺς ζωῆς φυλάσσει παιδεία.* Καὶ τὰς μὲν φερούσας θείας ἐντολὰς εἰς ζωὴν αἰώνιον τὰς ψυχὰς τηρεῖ ἐπίπονος κατ' ἀρετὴν ἀγωγή· αὕτη δὲ

Παιδεία δὲ ἀνεξέλεγκτος πλανᾶται. Ἡ κατ' ἀρετὴν ἐπίπονος ἀγωγὴ, εἰ μὴ δοκιμασθῇ δι' ἀκουσίων πειρασμῶν, καὶ καθ' ἕξιν τῇ ψυχῇ πεπαγιωμένη φανῇ, ἐκτρέπεται τῆς ἀληθείας, ἐν προσχήματι ἐναρέτου πολιτείας, εἰς κενοδοξίαν ἐμπίπτουσα· ἐπεὶ δὲ καὶ δι' ἀνθρώπων οἱ πρὸς δοκιμασίαν ἀκούσιοι πειρασμοὶ ἐπισυμβαίνουσι, μὴ φυλαττόντων τινῶν τὴν ἀκρότητα τῆς ψυχῆς, καὶ εἰς μῖσος ἐμπιπτόντων.

ιη'. *Καλύπτουσιν ἔχθραν χείλη δίκαια.* Κρύπτουσι μὲν τὸ μῖσος, ὅπερ ἐξ ὀλιγωρίας παρανομήσασα κατὰ διάθεσιν ἡ ψυχὴ ἐκτήσατο, λόγοι θείῳ νόμῳ δουλεύοντες, καὶ εἰς λοιδορίας μὴ ἐκτρεπόμενοι.

Οἱ δὲ ἐμφέροντες λοιδορίας, ἀφρονέστατοί εἰσιν. Οἱ δὲ ἐκφανεροῦντες τὸ ἑαυτῶν μῖσος ταῖς τῶν μισουμένων διαβολαῖς ἄνθρωποι, λίαν ὑπάρχουσιν ἄφρονες, ὡς τοὺς κακοποιοῦντας αὐτοὺς ἐπὶ πλέον καθ' ἑαυτῶν διεγείροντες, ἐν τῷ ψόγοις βάλλειν αὐτοὺς λοιπόν.

ιθ'. *Ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφεύξῃ ἁμαρτίαν.* Ἀπὸ μὲν τοῦ μακρηγορεῖν οὐ διαφύγῃς τὸ πταῖσαι πρὸς Θεὸν, ἢ πρὸς ἀνθρώπους· καὶ γὰρ μὴ προμελετῶν τὰ παρὰ σοῦ λεγόμενα, παροργίσεις, ἢ Θεὸν ἐν τῷ ψεύδεσθαι, ἢ ἀνθρώπους ἐν τῷ φθέγγεσθαί τι ἐξ ἀπροσεξίας πρὸς βλάβην αὐτῶν.

Φειδόμενος δὲ χειλέων, νοήμων ἔσῃ. Ἐγκρατευόμενος δὲ ἐν λόγοις, γνῶσιν ἕξεις τῶν δεόντων λεχθῆναι, ὡς πρότερον ἐξετάσας ταῦτα κατὰ διάνοιαν, καὶ καταλαβὼν μήτε πρὸς Θεὸν μήτε πρὸς ἀνθρώπους προσκρούοντα· εἶθ' οὕτως ἀνεπισφαλῶς προφέρων αὐτά.

κ'. *Ἄργυρος πεπυρωμένος γλῶσσα δικαίου.* Καὶ γὰρ οἷα μέν τις ἄργυρος πυρὶ δεδοκιμασμένος, ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ μετὰ κρίσεως ἀμέμπτως αὐτὸν προφέροντος· ὡς πρότερον τῇ κατὰ διάνοιαν βασάνῳ ἐξεταζόμενος, καὶ πᾶν εἴ τι κίβδηλον ἀποβαλλόμενος, καὶ εἰλικρινὴς προφερόμενος.

Καρδία δὲ ἀσεβοῦς ἐκλείψει. Ψυχὴ δὲ, ἐξ ἧς τῷ σώματι ἡ ζωὴ τοῦ μὴ ἀγαθοποιοῖς λόγοις ἀληθείας τιμῶντος Θεὸν, ἀτονήσει πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἀπάντησιν, ἐλεγχθεῖσα ὑπ' αὐτῆς ψευδομένη.

κα'. *Χείλη δικαίων ἐπίσταται ὑψηλά.* Καὶ οἱ μὲν διδασκαλικοὶ θεῖοι λόγοι τῶν ἐκ πρακτικῆς πείρας μετὰ κρίσεως ἀνεπιλήπτως προφερόντων αὐτοὺς, τὴν γνῶσιν ἐπιφέρονται τῶν θελημάτων τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑπερουρανίου.

A nempe opera eorum qui suo beneplacito verum bonum anteponunt, animas a morte per peccatum liberantia beatam in spiritu ipsis vitam conciliant.

Fructus autem impiorum, peccata. Effectus autem non colentium Deum, veri boni privatio est.

VERS. 17. *Vias vitæ custodit disciplina.* Et divina quidem mandata quæ animas ad vitam ferunt, servat operosa secundum virtutem agendi ratio; ea autem

Disciplina quæ increpationes repellit, errat. Operosa secundum virtutem disciplina, nisi per involuntarias tentationes probetur, et secundum habitum in anima firmata appareat, a veritate averti-
B tur, specie rectæ vitæ in vanam gloriam decidens: postquam vero et per homines involuntariæ ad probationem incidunt tentationes, non custodientibus quibusdam animæ summitatem et in odium incidentibus.

VERS. 18. *Abscondunt odium labia justa.* Abscondunt quidem odium quod ex contemptione injuste agens per dispositionem anima concepit, verba divinæ legi obedientia, et in opprobrium non conversa.

Qui autem inferunt convicia, stultissimi sunt. Qui autem calumniis in eos qui ipsos oderunt odium suum manifestant, nimis stulti sunt, cum injuste ipsos persequentes magis ac magis contra se excitent, dum eos conviciis de cætero vexant.
C

VERS. 19. *In multiloquio non effugies peccatum.* Si enim multum loqueris, non poteris quin Deum aut homines offendas; nisi enim quæ dices præcaveas, ad iram concitabis sive Deum, mentiendo, sive homines aliquid ea negligentia in eorum detrimentum proferendo.

Moderans autem labia, prudens eris. Temperans autem verbis, intelligentiam habebis eorum quæ dici conveniat; quippe qui et cogitatione præcaveris, et ea acceperis quæ neque Deum neque homines offendant. Deinde illa absque timore proferes.

VERS. 20. *Argentum igne purgatum lingua justi.*
D Etenim tanquam argentum igne probatum est verbum ejus qui illud cum judicio et absque reprehensione emittit: prius enim cogitationis experimento perfectum est, et ab omni scoria mundatum, et sincere emissum.

Cor autem impii deficiet. Anima autem, ex qua est vita corpori, ejus qui Deum non bene agentibus verbis colit, ad occursum veritatis non vigebit, convicta ab ipsa mendacii.

VERS. 21. *Labia justorum sciunt excelsa.* Et quidem divina ad doctrinam pertinentia verba eorum qui illa ex activo conatu cum judicio irreprehensibiliter proferunt, intelligentiam afferunt Dei cœlestis voluntatum.

Qui autem stulti sunt, in egestate moriuntur. Homines autem qui Deum non ferunt in corde suo, in privatione earum quæ secundum virtutem et intelligentiam sunt divitiarum propriam vitam finiunt.

VERS. 22. *Benedictio Domini super caput justi.* Optima enim doctrina Domini omnium Dei ad ducem mentem procedit apud eum qui per adimpletionem divinorum mandatorum irreprehensibiliter agit; quia contemplationis fundamentum actionem statuit.

Illa divites facit. Hujusmodi doctrina abundantem facit spiritualibus secundum virtutem et intelligentiam divitiis, eum qui ipsi obedit.

Neque addetur illi in corde tristitia. Et si hujusmodi laborat corpore circa virtutem, tamen non sentiet per doctrinam in sua anima tristitiæ additionem, spe futuræ mercedis delectatus.

VERS. 23. *In risu stultus facit mala.* Et cum lætitia quidem qui non Deum fert in corde suo, facit peccata, quia non tristis effectus est minarum ejus timore, in iis in quibus delinquit.

Sapientia autem viro generat prudentiam. Divinum autem verbum illi qui in suos affectus generose pugnat, in agendis circumspectionem generat: Etenim,

VERS. 24. *In interitu impius perturbatur.* In privatione Dei; qui eum non colit secundum contemplationem quidem ut veritatem, secundum actionem autem ut bonum, perturbatur in iis quæ secundum defectum virtutis aut excessum sunt, cupiditatibus.

Desiderium autem justi acceptum. Desiderium autem illius qui per rectam vitam Deum colit, videlicet ad eum præ cæteris omnibus ardor, acceptissimum Deo est.

VERS. 25. *Procella transeunte, evanescit impius.* Et minima quidem tentatione sive voluntaria sive involuntaria ex improviso superveniente a malitiæ spiritu, perditur, qui non per temperantiam et patientiam Deum colit.

Justus autem declinans salvatur in æternum. Qui autem temperat a voluntariis per voluptatem cupiditatibus, sustinet autem secundum dolorem involuntaria, fugiens illud quod secundum animam est periculum, ab æterno supplicio liberatur.

VERS. 26. *Sicut acetum dentibus nocivum, et fumus oculis, ita transgressio utentibus ipsa.* Et quemadmodum fructus immaturus dentium efficaciæ officit, oculorum autem efficaciæ fumus, ita activarum aut contemplativarum animæ virtutum irrationabilis circa fugitiva usus in eo usu perseverantibus; qui quidem activas eorum vires per inopportunam beneplaciti fruitionem ad veri boni opportunam, ut quosdam dentes inhabiles reddit; contemplativis autem, more fumi, tenebras obducit; et cum abigendus esset per intelligentiam in spiritu, non possunt eos veritatis radios aspicere.

A *Οἱ δὲ ἄφρονες ἐν ἐνδείᾳ τελευτῶσιν.* Οἱ δ' ἐν καρδίᾳ Θεὸν μὴ περιφέροντες ἄνθρωποι, ἐν στερήσει τοῦ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πνευματικοῦ πλούτου τὴν ἰδίαν ζωὴν καταλύουσιν.

κβ'. *Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου.* Ἡ γὰρ πανάγαθος διδασκαλία τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ, πρόεισιν ἐπὶ τὸν ἡγεμόνα νοῦν τοῦ κατὰ πρᾶξιν τῶν θείων ἐντολῶν ἀμέμπτως πολιτευομένου, ὡς τὴν πρᾶξιν ποιουμένου θεωρίας ἐπίβασιν.

Αὕτη πλουτίζει. Ἡ τοιαύτη διδασκαλία ἀνενδεῆ ποιεῖ τοῦ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πνευματικοῦ πλούτου τὸν ταύτῃ πειθόμενον.

Καὶ οὐ μὴ προστεθῇ αὐτῇ λύπη ἐν καρδίᾳ. Καὶ εἰ ὁ τοιοῦτος πονεῖ κατὰ σῶμα περὶ τὴν ἀρετὴν,
B ἀλλ' οὐ δέξεται προσθήκην λύπης διδασκαλίας ἐν τῇ αὐτοῦ ψυχῇ, τῇ ἐλπίδι τῆς μελλούσης μισθαποδοσίας ἐπευφραινόμενος.

κγ'. *Ἐν γέλωτι ἄφρων πράσσει κακά.* Καὶ μετ' εὐφροσύνης μὲν, ὁ Θεὸν ἐν καρδίᾳ μὴ περιφέρων, ποιεῖ ἁμαρτίας, ὅτι μηδὲ στυγνάζει τῷ φόβῳ τῶν αὐτοῦ ἀπειλῶν, ἐφ' οἷς πλημμελεῖ.

Ἡ δὲ σοφία ἀνδρὶ τίκτει φρόνησιν. Ὁ δὲ θεῖος λόγος, τῷ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένῳ ἀποτίκτει τὴν ἐν τοῖς πρακτέοις εὐβουλίαν· καὶ γὰρ,

κδ'. *Ἐν ἀπωλείᾳ ἀσεβὴς περιφέρεται,* ἐν ἀποτυχίᾳ Θεοῦ· ὁ μὴ τιμῶν αὐτὸν, κατὰ θεωρίαν μὲν ὡς ἀλήθειαν, κατὰ πρᾶξιν δὲ ὡς ἀγαθὸν, τοῖς κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθεσι περιτρέ-
C πεται.

Ἐπιθυμία δὲ δικαίου δεκτή. Ἡ ἔφεσις δὲ τοῦ δι' ἐναρέτου πολιτείας τιμῶντος Θεὸν, δηλαδὴ ὁ πρὸ τῶν λοιπῶν πάντων πρὸς αὐτὸν πόθος, εὐπρόσδεκτος τούτῳ ἐστίν.

κε'. *Παραπορευομένης καταιγίδος, ἀφανίζεται ἀσεβής.* Καὶ μερικοῦ τῆς πειρασμοῦ εἴθ' ἑκουσίου εἴτ' ἀκουσίου, ἀπροσδοκήτως ἐπερχομένου ὑπὸ τοῦ τῆς πονηρίας πνεύματος, ἀπόλλυται ὁ μὴ δι' ἐγκρατείας καὶ ὑπομονῆς τιμῶν τὸν Θεόν.

Δίκαιος δὲ ἐκκλίνας, σώζεται εἰς τὸν αἰῶνα. Ὁ δὲ ἐγκρατευόμενος μὲν τῶν καθ' ἡδονὴν ἑκουσίων παθῶν, ὑπομένων δὲ τὰ κατ' ὀδύνην ἀκούσια, τὸν κατὰ ψυχὴν διαφυγὼν κίνδυνον, ῥύεται τῆς αἰω-
D νίου κολάσεως.

κς'. *Ὥσπερ ὄμφαξ ὀδοῦσι βλαβερὸν, καὶ καπνὸς ὄμμασιν, οὕτω παρανομία τοῖς χρωμένοις αὐτῇ.* Καὶ ὥσπερ καρπὸς μὲν ἄωρος τῇ τῶν ὀδόντων ἐνεργείᾳ λυμαίνεται, καπνὸς δὲ τῇ τῶν ὀφθαλμῶν, οὕτω τῶν τῆς ψυχῆς πρακτικῶν καὶ θεωρητικῶν δυνάμεων, ἡ παράλογος περὶ τὰ πρόσκαιρα χρῆσις, τοῖς περὶ ταύτην καταγινομένοις· ὡς τὰς μὲν πρακτικὰς τούτων δυνάμεις, οἷά πέρ τινας ὀδόντας αἱμωδιᾷν ποιοῦσα, πρὸς τὴν κατὰ καιρὸν τοῦ ὄντως καλοῦ ἀπόλαυσιν, διὰ τὴν παρὰ καιρὸν τοῦ δοκοῦντος· ταῖς δὲ θεωρητικαῖς, δίκην καπνοῦ, ἐπισκοτοῦσα, καὶ πρὸ τοῦ ἀπελαθῆναι αὐτὴν διὰ τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως, μὴ συγχωροῦσιν ταύταις καθορᾷν τὰς τῆς ἀληθείας αὐγάς.

κζ'. *Φόβος Θεοῦ προστίθησιν ἡμέρας*. Καὶ φόβος μὲν θεῖος, ἀπαλλάττων τοῦ καθ' ἁμαρτίαν τῆς ψυχῆς θανάτου, ἐπεκτείνει τῆς παρούσης ζωῆς τοῦ προσηλωμένου αὐτῷ τὰς ἡμέρας· μεταβιβάζων τοῦτον πρὸς τὴν ἐκεῖσε ἄληκτον καὶ μακαρίαν ζωήν.

Ἔτη δὲ ἀσεβῶν ὀλιγωθήσονται. Οἱ δὲ χρόνοι τῆς ζωῆς τῶν μὴ ἐμπράκτῳ γνώσει τιμώντων Θεὸν, ἐλαττωθήσονται, τῆς πνευματικῆς διαμαρτόντων ζωῆς· « Ἄνδρες γὰρ αἱμάτων καὶ δολιότητος, οὐ μὴ ἡμισεύσωσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν. »

κη'. *Ἐγχρονίζει δικαίοις εὐφροσύνη*. Καὶ παραμένει μὲν τοῖς ἀμέμπτως πολιτευομένοις, πνευματικὴ ἀγαλλίασις, ὡς μὴ καταπίπτουσι τοῖς προσπίπτουσιν, ἀλλὰ πάντοτε τῇ ἐλπίδι τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν χαίρουσιν.

Ἐλπὶς δὲ ἀσεβῶν ὄλλυται. Ἡ δ' ἐπὶ τοῖς προσκαίροις πεποίθησις τῶν μὴ κατ' ἔμπρακτον γνῶσιν τιμώντων Θεὸν, ἀπόλλυται μὴ ἱσταμένοις, ἀλλὰ ταχέως παρερχομένοις.

κθ'. *Ὀχύρωμα ὁσίου φόβος Κυρίου*. Καὶ γὰρ φυλακὴ μὲν ὑπάρχει τῷ ὑπερβάντι τὴν κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον δικαιοσύνην, καὶ πολιτευομένῳ κατὰ τὸν πνευματικὸν, ὁ ἁγνὸς καὶ διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος θεῖος φόβος, εἰς τὸ μηδέποτε ἐκπεσεῖν αὐτὸν τῆς θείας ἀγάπης, περιπεσόντα εἰς καταφρόνησιν.

Συντριβὴ δὲ τοῖς ἐργαζομένοις κακά. Θλίψις δὲ καὶ κατάνυξις πρὸς σωτηρίαν ἐκ μεταμέλου τοῖς πράττουσιν ἁμαρτίας.

λ'. *Δίκαιος εἰς τὸν αἰῶνα οὐκ ἐνδώσει*. Καὶ ὁ μὲν προκρίνων τῶν προσκαίρων τὰ αἰώνια, οὐκ ἀμελήσει τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ἀλλὰ μέχρι παντὸς ἀμεταστρεπτὶ πρὸς Θεὸν ὁδεύσει κατ' ἀρετήν· ὑπομένων εὖ ἀρίστως πάντα τὰ ἐπερχόμενα αὐτῷ κατὰ τὴν παροῦσαν ζωήν.

Ἀσεβεῖς δὲ οὐκ οἰκήσουσι γῆν. Οἱ δὲ μὴ Θεὸν προτιμῶντες πάντων τῶν δι' αὐτοῦ γεγονότων, οὐ ποιήσονται διαμονὴν κατὰ διάθεσιν, ἐν τῇ παγίᾳ ἕξει τῶν ἀρετῶν· ὡς τοῖς κατ' ἔλλειψιν τούτων καὶ ὑπερβολὴν ἀεὶ περιπλανώμενοι πάθεσιν.

λα'. *Στόμα δικαίου ἀποστάζει σοφίαν*. Καὶ ἡ μὲν ἠρέμα προφερομένη διδασκαλία τοῦ προκρίνοντος τῶν προσκαίρων τὰ αἰώνια, μεταδίδωσι δίκην σταγόνος, κατὰ βραχὺ, τελειότητος τοῖς ταύτης μεταλαμβάνουσι, πρὸς τὸ εὐπαράδεκτον εἶναι ταύτην αὐτοῖς.

Γλῶσσα δὲ ἀδίκου ἐξολεῖται. Ἡ δὲ γλωσσολογία τῶν τὰ πρόσκαιρα τῶν αἰωνίων προαιρουμένων, ἐξαφανισθήσεται, εἰς τὸ μηδὲν χωρήσασα· καὶ γὰρ,

λβ'. *Χείλη ἀνδρῶν δικαίων ἀποστάζει χάριτας*. Οἱ μὲν λόγοι τῶν κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένων, καὶ προκρινόντων τὸ ὄντως ἀγαθὸν τοῦ δοκοῦντος, διὰ τῶν κατὰ μέρος πρὸς τελειότητα ἀναβάσεων, τὰς κατὰ Χριστὸν χαρίζονται προκοπάς· πρῶτον καθαίροντες, εἶτα φωτίζοντες, καὶ οὕτω τελειοῦντες τοὺς πειθομένους αὐτοῖς.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν ἀποστρέφεται. Ἡ δὲ φλυαρία τῶν μὴ δι' ἐμπράκτου γνώσεως τιμώντων Θεὸν, μισητέα ἐστὶ παρ' αὐτῷ.

A VERS. 27. *Timor Domini apponit dies*. Et timor quidem divinus a morte animæ quæ per peccatum est liberans, præsentis vitæ dies extendit illi qui ipsi adhæret; transferens eum ad illam non desinentem et beatam vitam.

Anni autem impiorum breviabuntur. Tempora autem vitæ eorum qui non activa intelligentia Deum colunt, breviabuntur: assequi enim nequibunt spiritualem vitam: « Viri enim sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos. »

VERS. 28. *Inveterascit justis lætitia*. Et perseverat quidem in iis qui irreprehensibiliter agunt spiritualis exsultatio; quia supervenientibus non opprimuntur, sed perpetuo promissorum bonorum spe lætantur.

B *Spes autem impiorum perit*. In momentaneis autem eorum fiducia qui Deum non colunt secundum activam intelligentiam non stantibus, sed rapido transeuntibus perit.

VERS. 29. *Fortitudo pii timor Domini*. Etenim custodia quidem est justitiam secundum naturæ legem transcendenti et secundum spiritualem legem agenti, castus et perseverans in sæculum sæculi divinus timor. Nunquam enim decidet a divina charitate, si in contemptionem inciderit.

Confusio autem his qui operantur mala. Contritio autem et compunctio ad salutem ex pœnitentia facientibus peccata.

VERS. 30. *Justus in æternum non commovebitur*. Qui enim momentaneis æterna anteponit, suæ salutis non negligens erit, sed continuo et constanter C ad Deum secundum virtutem ambulabit, cum gratiarum actione sustinens omnia per præsentem vitam supervenientia.

Impii autem non habitabunt super terram. Qui autem non Deum omnibus anteponunt, quæ per illum facta sunt, non sibi per dispositionem in solido virtutum habitu sedem facient; semper enim per virtutum defectum aut excessum cupiditatibus circumagentur.

VERS. 31. *Os justi distillat sapientiam*. Et suaviter quidem prolata doctrina illius qui caducis anteponit æterna, stillæ instar, sensim perfectionem largitur iis qui illam suscipiunt; eo quod ii facile D eam amplectantur.

Lingua autem injusti peribit. Loquacitas autem eorum qui momentanea æternis præferunt, evanescet, in nihilum aufugiens: etenim,

VERS. 32. *Labia hominum justorum distillant gratias*. Verba quidem eorum qui adversus cupiditates generose pugnant, et verum bonum suo beneplacito anteponunt, per successivos ad perfectionem ascensus, secundum Christum progressus largiuntur, primo purificantes, deinde illuminantes, atque ita eos perficientes qui ipsis confidunt.

Os autem impiorum avertetur. Loquacitas autem eorum qui non Deum per activam intelligentiam colunt, apud ipsum odibilis est.

CAP. XI.

VERS. 1. *Statera dolosa, abominatio ante Dominum.* Et quidem ad virtutum defectus vel excessus, ad alterutram partem vergentes animæ dispositiones, odibiles sunt ante faciem illius qui prohibet ne declinemus ad dexteram, vel ad sinistram, Domini omnium Dei, ut a vero bono et utrinque aberrantes.

Pondus vero æquum acceptum, illi. Quæ in medio virtutis contemplans non declinat ad cupiditates secundum virtutis defectum aut exaggerationem animæ dispositio, illi bene accepta est; quippe quæ vero bono studeat.

VERS. 2. *Quo ingressa erit contumelia, ibi et dedecus.* Et super eum, in quem ingressum erit ex arrogantia probrum contra proximum, irruet permissu divino dedecoris dolor, ut humilitatem discat.

VERS. 3. *Os autem humilium curat sapientiam.* Eorum autem cogitatio qui sese de suis peccatis reprehendunt, discit sapientiam, initium ejus timorem Domini faciens.

VERS. 4. *Mortuus justus reliquit pœnitentiam.* Et occisus quidem qui irreprehensibiliter agebat, eis qui ipsum occiderunt, pœnitentiam reliquit de iis quæ in ipsum admiserunt, præsenti quidem tempore conscientiam percutientem, futuro autem sæculo perpetuo punientem.

Repentinus autem accidit et jucundus impiorum interitus. Non inhibitus autem accidit et jucundus male agentium et ideo non colentium Deum interitus; quia et pœnas illi male actorum præsenti tempore dederunt, et ab illis injuste habiti, acceptis ab iisdem injuriis liberati sunt.

VERS. 5. *Justitia simplicis dirigit vias.* Etenim immotum de agendis judicium irreprehensibiliter agentis inflexibiles ad cupiditates secundum virtutis defectum aut excessum facit ejus secundum virtutem semitas; in quibus post ipsum ambulantes salute digni habentur.

In impietate autem corruet impius. In ignominiam Dei per malitiæ opera incidit qui mandatorum Dei legem reprobat. Etenim,

VERS. 6. *Justitia viri recti liberabit eos.* Irreprehensibilis quidem eorum vita qui generose in cupiditates pugnant, et inflexibilem ad malum virtutis cursum faciunt, eos eripiet ab eo quod secundum animam per cupiditates juxta defectum virtutis aut excessum est, periculo.

Impietate autem sua capiuntur peccatores. Deum secundum animam non colentes sua dispositione capiuntur, qui divinorum mandatorum legem reprobant.

VERS. 7. *Mortuo homine justo, non perit spes.* Et mortuo quidem illo qui in cupiditates generose pugnavit et a virtutis laboribus non cessavit, et momentaneis æterna anteposuit, æternorum bono-

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ.

α'. *Ζυγοὶ δόλιοι, βδέλυγμα ἐνώπιον Κυρίου.* Καὶ αἱ μὲν πρὸς τὰς ἐλλείψεις τῶν ἀρετῶν καὶ τὰς ὑπερβολὰς, ἑτεροῤῥεπεῖς τῆς ψυχῆς διαθέσεις, μεμισημέναι εἰσὶν ἔμπροσθεν τοῦ ἐντελλομένου μὴ ἐκκλίνειν ἡμᾶς μήτ' εἰς τὰ δεξιὰ, μήτ' εἰς τ' ἀριστερὰ, Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ, ὡς τοῦ ὄντως καλοῦ καὶ ἀμφοτέρωθεν ἁμαρτάνουσαι.

Στάθμιον δὲ δίκαιον, δεκτὸν αὐτῷ. Ἡ ἐν τῇ μεσότητι δὲ τῆς ἀρετῆς θεωρουμένη ἀῤῥεπὴς πρὸς τὰ κατ' ἔλλειψιν ταύτης καὶ ὑπερβολὴν πάθη διάθεσις τῆς ψυχῆς, εὐπρόσδεκτος ὑπάρχει αὐτῷ ὡς τοῦ ὄντως ὀρεγομένη καλοῦ.

β'. *Οὗ ἐὰν εἰσέλθῃ ὕβρις, ἐκεῖ καὶ ἀτιμία.* Καὶ ἐφ' ὃν μὲν ἂν εἰσελεύσεται ἐξ ὑπερηφανίας μῶ-
B μος κατὰ τοῦ πέλας, πάθη ἀτιμίας κατὰ συγχώρησιν θείαν καταλαμβάνει αὐτὸν, ἵν' ἐκπαιδευθῇ ταπεινοφρονεῖν.

γ'. *Στόμα δὲ ταπεινῶν μελετᾷ σοφίαν.* Ἡ δὲ διάνοια τῶν ἐπιμεμφομένων ἑαυτοῖς ἐπὶ τοῖς παραπτώμασι, μανθάνει σοφίαν· ἀρχὴν ταύτης τὸν τοῦ Κυρίου φόβον ποιουμένη.

δ'. *Ἀποθανὼν δίκαιος ἔλιπε μεταμέλον.* Καὶ φονευθεὶς μὲν ὁ ἀμέμπτως πολιτευόμενος, κατέλιπε τοῖς αὐτὸν θανατώσασιν, ἐφ' οἷς εἰς αὐτὸν πεπλημμελήκασι, μεταμέλειαν, τὴν κατὰ τὸ παρὸν μὲν τὸ συνειδὸς πλήττουσαν, κατὰ τὸ μέλλον δὲ διηνεκῶς κολάζουσαν.

Πρόχειρος δὲ γίνεται καὶ ἐπίχαρτος ἀσεβῶν ἀπώλεια. Ἀκώλυτος δὲ γίνεται καὶ εὐφρόσυνος, ὁ
C τῶν κακοποιῶν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ τιμώντων Θεὸν, ὄλεθρος· ὅτι τε τὰς δίκας οὗτοι τῶν αὐτοῖς κακῶς πεπραγμένων, κατὰ τὸ παρὸν ἀπέδωκαν, καὶ οἱ παρ' αὐτῶν κακούμενοι, τῶν παρ' αὐτῶν κακώσεων ἀπηλλάγησαν.

ε'. *Δικαιοσύνη ἀμώμου ὀρθοτομεῖ ὁδούς.* Καὶ γὰρ ἡ ἀῤῥεπὴς ἐπὶ τοῖς πρακτέοις κρίσις τοῦ ἀμέμπτως πολιτευομένου, ἀπαρεγκλίτους πρὸς τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη ποιεῖ τὰς κατ' ἀρετὴν τρίβους αὐτοῦ· ἃς οἱ ἑπομένως τούτῳ ὁδεύοντες, σωτηρίας ἀξιοῦνται.

Ἀσεβείᾳ δὲ περιπίπτει ἄνομος. Εἰς ἀτιμίαν δὲ Θεοῦ, διὰ τῶν τῆς κακίας ἔργων, ἐμπίπτει ὁ ἀθετῶν τὸν νόμον τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν. Καὶ γὰρ,

D ς'. *Δικαιοσύνη ἀνδρῶν ὀρθῶν ῥύσεται αὐτούς.* Ἡ μὲν ἄμεμπτος πολιτεία τῶν κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένων, καὶ ἀπαρέγκλιτον πρὸς κακίαν ποιουμένων τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς, ἐξελεῖται τούτους τοῦ κατὰ ψυχὴν, διὰ τῶν κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν παθῶν, κινδύνου.

Τῇ δὲ ἀσεβείᾳ αὐτῶν ἁλίσκονται παράνομοι. Τῇ δὲ μὴ Θεὸν τιμώσῃ κατὰ ψυχὴν διαθέσει ἑαυτῶν, κατέχονται οἱ τὸν νόμον τῶν θείων ἐντολῶν ἀθετοῦντες.

ζ'. *Τελευτήσαντος ἀνδρὸς δικαίου, οὐκ ὄλλυται ἐλπίς.* Καὶ ἀποθανόντος μὲν τοῦ κατὰ τῶν παθῶν γενναίως ἀνδρισαμένου, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπονον ἀνενδότου, καὶ τῶν προσκαίρων προκρί-

ναντος τὰ αἰώνια, διαμένει ἡ ἐπὶ τοῖς αἰωνίοις ἀγαθοῖς τούτου ἐλπὶς, ἀπεκδεχομένου τὸν ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς τῶν πόνων μισθόν.

Τὸ δὲ καύχημα τῶν ἀσεβῶν ὄλλυται. Τὸ δὲ ἐπί τε τῇ διακένῳ δόξῃ καὶ τῷ φθειρομένῳ πλούτῳ φρύαγμα τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων Θεὸν, εἰς τὸ μηδὲν περιίσταται, ὡς τούτων τάχέως διαλυομένων, καὶ εἰς τὸ μηδὲν περιισταμένων.

η'. *Δίκαιος ἐκ θήρας ἐκδύνει.* Καὶ ὁ μὲν ἀπονέμων τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ ἀρετὰς, καὶ τῇ σαρκὶ αὐτάρκεις τροφὰς καὶ σκεπάσματα, τὰς κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν παγίδας τοῦ θηρευτοῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν διαδιδράσκει.

Ἀντ' αὐτοῦ δὲ παραδίδοται ἀσεβής. Ἀντὶ τούτου δὲ ὃν σπεύδει θηρεύειν ὁ πονηρὸς, ἐμπίπτει κατὰ προαίρεσιν εἰς τὰς προειρημένας παγίδας, ὁ μὴ δι' ἐμπράκτου γνώσεως τιμῶν τὸν Θεόν.

θ'. *Ἐν στόματι ἀσεβῶν, παγὶς πολίταις.* Καὶ γὰρ ἐν μὲν τῇ ἀπατηλῇ ὑποθήκῃ τῶν μὴ Θεὸν τιμώντων, ἀλλὰ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ διαβαλλόντων πνευμάτων τῆς πονηρίας, ἀπιστίας τε καὶ ἀνελπιστίας βρόχος κατασκευάζεται τοῖς μὴ ἐν τῷ οὐρανῷ, ἀλλ' ἐν τῇ γῇ τὸ πολίτευμα κεκτημένοις ἀνθρώποις· ὡς ἂν τῷ τοιούτῳ τῶν κολάσεων φόβῳ μήτε ἐκφυγεῖν, μήτε πρὸς τὰ ἄνω βραβεῖα, τῷ πρὸς αὐτὰ πόθῳ δραμεῖν κατ' ἀρετὴν δύναιντο.

Αἴσθησις δὲ δικαίων εὔοδος. Ἡ δὲ γνῶσις τῶν ἐναρέτων ἀνδρῶν, ἀπλανής ἐστιν, ὡς τὴν πρᾶξιν ποιουμένων θεωρίας ἐπίβασιν.

ι'. *Ἐν ἀγαθοῖς δικαίων κατώρθωσε πόλιν.* Καὶ τοῖς καλοῖς μὲν ἔργοις καὶ λόγοις τῶν τοιούτων ἀνδρῶν, ἀπήρτισε τὴν ἑαυτῆς σωτηρίαν ψυχὴ ἐν ᾗ πλεῖστοι ἐνδιατρίβουσι λογισμοί.

Καὶ ἐν ἀπωλείᾳ ἀσεβῶν ἀγαλλίαμα. Ἐν δὲ τῷ ἀπ' αὐτῆς ἀφανισμῷ τῶν μὴ τιμώντων Θεὸν πονηρῶν λογισμῶν, προσγέγονεν αὐτῇ εὐφροσύνη πνευματική.

ια'. *Ἐν εὐλογίᾳ εὐθέων ὑψωθήσεται πόλις.* Καὶ γὰρ ἐν μὲν τῇ ἀγαθῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀπλανῶς διδασκόντων τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἀρθήσεται τῇ φυσικῇ ἐν πνεύματι θεωρίᾳ, εἰς τὴν ἄπταιστον γνῶσιν τῶν ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον, ψυχὴ ἐν ᾗ διάφοροι περιπολοῦσι λογισμοί.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν κατασκαφήσεται. Ἐν δὲ ταῖς ἀπατηλαῖς ὑποθήκαις τῶν μὴ τιμώντων Θεὸν πνευμάτων τῆς πονηρίας, εἰς ἀλογίστους ἐπιθυμίας κατενεχθήσεται.

ιβ'. *Μυκτηρίζει πολίτας ἐνδεὴς φρενῶν.* Καὶ διαπαίζει μὲν κατακρίνων τοὺς ἐν τῷ παρόντι κόσμῳ μὴ ὀρθῶς πολιτευομένους ἀνθρώπους, ὁ ἐν τῷ μὴ ἐπιγινώσκειν τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, ἐλλιπὴς φρονήσεως.

Ἀνὴρ δὲ φρόνιμος ἡσυχίαν ἄγει. Ὁ δὲ ἐν τῷ ταύτην ἐπιγινώσκειν τέλειος ταῖς φρεσὶ, προσέχων ἑαυτῷ, σχολάζει· μόνα τὰ οἰκεῖα σφάλματα ἐξετάζων καὶ διορθούμενος.

ιγ'. *Ἀνὴρ δίγλωσσος ἀποκαλύπτει βουλὰς ἐν συνεδρίῳ.* Καὶ ἄνθρωπος μὲν πρὸς ἀπάτην πολλῶν,

A rum spes in eo perseverat exspectante pro laborum sufferentia mercedem.

Gloriatio autem impiorum perit. In vana autem gloria et corruptibilibus divitiis arrogantia eorum qui Deum per bona opera non colunt in nihilum redigitur; quippe quæ citius dissolvantur et in nihilum redigantur.

Vers. 8. *Justus de tendicula egreditur.* Qui distribuit quidem suæ animæ virtutes et carni sufficientes cibos et velamina, secundum virtutis defectum aut excessum nostrarum animarum venatoris retia effugit.

Pro eo autem traditur impius. Pro eo quem malus B venatione capere tentat, in dicta retia per electionem incidit qui Deum colit per activam intelligentiam.

Vers. 9. *In ore impiorum tendicula civibus.* Etenim in doloso non colentium Deum consilio, sed ejus providentiam calumniantium malitiæ spirituum, infidelitatis et desperationis laqueus iis paratur qui non in cœlo, sed in terra agendi rationem possident: quippe qui tali pœnarum timore neque effugere neque ad superna præmia eorum desiderio secundum virtutem currere possint.

Scientia autem justorum pervia. Scientia autem virorum virtute præditorum non errat; quoniam C actionem fundamentum contemplationis statuunt.

Vers. 10. *In bonis justorum constituit civitatem.* Et bonis quidem operibus et sermonibus talium hominum suam salutem anima perfecit, in qua multa reperiuntur ratiocinia.

Et in perditione impiorum exsultatio. Ex destructione apud ipsam non colentium Deum malorum ratiociniorum, advenit illi spiritualis lætitia.

Vers. 11. *In benedictione rectorum erigetur civitas.* Etenim in bona doctrina eorum qui absque errore verbum veritatis docent, erigetur naturali in spiritu contemplatione in securam eorum quæ ad naturam et ad tempus pertinent intelligentiam anima in qua diversa versantur ratiocinia.

D *Os autem impiorum destruetur.* In dolosis autem consiliis eorum qui Deum non colunt malitiæ spirituum, in irrationabilia desideria deferetur.

Vers. 12. *Ridet cives inops mentis.* Et ridet quidem damnans eos qui præsenti tempore non recte agunt, qui mente deficit, in eo quod propriam infirmitatem non novit.

Vir autem sensatus pacem agit. Qui autem eam noscens perfectus mente est, sibi ipsi invigilans quiescit; suos proprios lapsus solummodo curans et corrigens.

Vers. 13. *Vir duplex lingua revelat sententiam in consilio.* Et homo quidem ad multorum decepti-

nem verba invicem opposita proferens, in populi A cœtu revelat ea quæ ipsi ab aliquo tradita sunt consilia, et inde quod multorum interest, etsi illis non ita videatur, impossibile reddit.

Fidus autem spiritu celat res. Qui autem ea in mente sua servat, nec ejus mandatum reprobat qui ipsi propria arcana confidit, celat quæcunque manifestata detrimentum afferent, et

Vers. 14. *Quibus non est gubernaculum, cadunt ut folia.* Quibus nemo præest optime eorum negotia dirigens, quadam in eos spirante tentatione, a malitiæ spiritu dejiciuntur, foliorum instar facile a vento dispersorum. Nequeunt enim inimici fraudibus resistere, eo quod aliquo ipsos firmante B privantur.

Salus autem est in multo consilio. Corporis autem custodia est in plurima apud sapientem virum utilium indagatione. Etenim

Vers. 15. *Improbus male agit, cum justitiam commiscuerit.* Artificiosus nostrarum animarum inimicus et hostis ea quæ pugnantibus nocebunt non perficiet nisi cum inspirans virtutis conatum adducentem ab hominibus justitiam, nempe laudes, cum immiscuerit iis quæ ipsius dextra contra eos parantur insidiis.

Odit autem sonum securitatis. Abhorret autem, C nec vult proferri verbum quod ex anima, ejus dolorum experimento munita, procedit, et eamdem munitionem animabus quæ ipsi obediunt, statuit.

Vers. 16. *Mulier utilis excitat viro gloriam.* Et serviens quidem menti ad cogitationem rationum quæ in rebus sunt scientia, si ea bene utatur ut suo instrumento, excitat illi secundum cogitationem generose in cupiditates pugnanti rationabilem de rebus sententiam; per quam mens proprium accipit honorem, ex rebus cognoscens rerum dignitatem.

Thronus autem ignominiæ, mulier odio habens justa. Sedes autem injuriæ illi, mentem ad malum D per irrationabilem caducorum amorem adjuvans, et virtutes propter laborem abhorrens scientia: mens enim qui illi obedit, in probroso malitiæ habitu insedit, irrationabiliter in illo quiescens.

Qui differunt divitias, egentes efficiuntur. Et qui spirituales secundum intelligentiam divitias non curant, neque ad operationem virtutum assurgunt, privationem patiuntur.

Viriles autem stabiliuntur divitiis. Qui autem sunt secundum animam generosi, in ipsis spiritualibus intelligentiæ divitiis stabiliuntur, laborem viriliter ferentes.

λόγους ἀντικειμένους ἀλλήλοις φθεγγόμενος, ἀνακαλύπτει τὰ ἐμπιστευθέντα αὐτῷ παρά τινος σκέμματα ἐν συνελεύσει λαοῦ· κἀντεῦθεν τὰ ἐπὶ λυσιτελείᾳ πολλῶν, κἂν τούτοις μὴ οὕτως ἔχειν δοκῇ, ποιεῖ ἄπρακτα.

Πιστὸς δὲ πνοῇ κρύπτει πράγματα. Ὁ δὲ τηρῶν ταῦτα τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ, καὶ μὴ ἀθετῶν τὸ παράγγελμα τοῦ ἐμπιστεύσαντος αὐτῷ τὰ ἴδια μυστήρια, συγκαλύπτει ὅτι φανερούμενα, βλάβην ἀποτελεῖ· καὶ

ιδ'. *Οἷς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσιν ὥσπερ φύλλα.* Οἷς μὲν μή ἐστι προεστὼς, καλῶς διεξάγων τὰ κατ' αὐτοὺς, πνεύσαντός τινος ἐπ' αὐτοὺς πειρασμοῦ, ὑπὸ τοῦ τῆς πονηρίας πνεύματος καταβάλλονται, δίκην φύλλων ῥιπτομένων εὐχερῶς ὑπ' ἀνέμου· μὴ δυνάμενοι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ ἐχθροῦ ἀντισχεῖν, ἐν τῷ τοῦ στηρίζοντος ἀποστερεῖσθαι.

Σωτηρία δὲ ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλῇ. Σώματος [cod. σῶμα] δὲ φυλακὴ ἐστιν ἐν τῇ πλείστῃ παρὰ σοφῷ ἀνδρὶ ἐξερευνήσει τοῦ συνοίσοντος· καὶ γὰρ

ιε'. *Πονηρὸς κακοποιεῖ, ὅταν συμμίξῃ δικαίωμα.* Ὁ πολυμήχανος ἐχθρὸς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν καὶ πολέμιος, τὰ μὲν πρὸς βλάβην τῶν ἀγωνιζομένων οὐκ ἄλλοτε ἀποτελεῖ, εἰ μὴ ὁπόταν ὑπαγορεύων τὴν ἐπίτασιν τῶν ἀρετῶν, τὴν εἰσάγουσαν τὸ παρ' ἀνθρώπων δικαίωμα, δηλονότι τὸν ἔπαινον, παραμίξῃ αὐτὴν τῇ ἀπὸ δεξιᾶς συσκευαζομένῃ παρ' αὐτοῦ κατὰ τούτων ἐπιβουλῇ.

Μισεῖ δὲ ἦχον ἀσφαλείας. Ἀποστρέφεται δὲ, καὶ οὐ θέλει προσφέρεσθαι λόγον προερχόμενόν τε ἐκ ψυχῆς πεφυλαγμένης, τῇ πολυπειρίᾳ τῶν αὐτοῦ μηχανῶν, καὶ ἐμποιοῦντα τὴν αὐτὴν φυλακὴν ταῖς αὐτῷ ὑπακουούσαις ψυχαῖς.

ις'. *Γυνὴ εὔχρηστος ἐγείρει ἀνδρὶ δόξαν.* Καὶ ἡ μὲν βοηθὸς τῷ νῷ πρὸς κατανόησιν τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων αἴσθησις, καλῶς παρὰ τούτου χρωμένη, ὡς ὀργάνου αὐτοῦ, ἀνιστᾷ αὐτῷ κατὰ διάνοιαν, γενναίως κατὰ τῶν παθῶν ἀγωνιζομένῳ, τὴν λογικὴν περὶ τῶν ὄντων δόξαν· καθ' ἣν ὁ νοῦς τὴν ἰδίαν ἀπολαμβάνει τιμὴν, ἐπιγινώσκων ἐκ τῶν ὄντων τὴν ἀξίαν τῶν ὄντων.

Θρόνος δὲ ἀτιμίας, γυνὴ μισοῦσα δίκαια. Ἵδρυσις δὲ αὐτῷ ὕβρεως, ἡ πρὸς μὲν κακίαν συνεργοῦσα τῷ νῷ διὰ τῆς ἀλόγου τῶν προσκαίρων ὀρέξεως, τὰς δ' ἀρετὰς ἀποστρεφομένη διὰ τὸ τούτων ἐπίπονον, αἴσθησις· ὁ γὰρ ταύτῃ πειθόμενος νοῦς, τῇ ἐφυβρίστῳ ἕξει τῆς κακίας ἐγκάθηται, ἀλογίστως αὐτῇ ἐπαναπαυόμενος.

Πλούτου ὀκνηροὶ, ἐνδεεῖς γίνονται. Καὶ τοῦ μὲν κατὰ γνῶσιν πνευματικοῦ πλούτου, οἱ ῥαθυμοῦντες, καὶ μὴ διανιστάμενοι πρὸς τὴν ἐργασίαν τῶν ἀρετῶν, στέρησιν ὑπομένουσιν.

Οἱ δὲ ἀνδρεῖοι ἐρείδονται πλούτῳ. Οἱ δὲ κατὰ ψυχὴν γενναῖοι, ἐπ' αὐτῷ τῷ τῆς γνώσεως πνευματικῷ πλούτῳ στηρίζονται, ἀνδριζόμενοι τὸ ἐπίπονον.

ιζ'. *Τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθοποιεῖ ἀνὴρ ἐλεήμων.* A Καὶ τὴν μὲν ἰδίαν ψυχὴν εὐεργετεῖ, ἐπανασώζων δι' ἀγαθοεργίας αὐτῇ ὡς Θεοῦ εἰκόνι τὸ καθ' ὁμοίωσιν, ὁ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζόμενος, καὶ τοὺς περιπίπτοντας ποικίλοις πειρασμοῖς καὶ δεομένους παντοίας χειραγωγίας οἰκτείρων, καὶ χεῖρα βοηθείας αὐτοῖς κατὰ τὸ δυνατὸν ὀρέγων.

Ἐξόλλυσι δὲ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ὁ ἀνελεήμων. Διαφθείρει δὲ τὸ ἴδιον σῶμα, ἴδιον γὰρ καὶ τὸ ἑκάστου, ὅτι ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἐσμεν πάντες πηλοῦ τε καὶ κράματος, ὁ μὴ δι' οἶκτόν τινι ἐπικαμπτόμενος, καὶ ὡς δυνατὸν βοηθῶν, ἀλλ' ἐῶν τοῦτον τοῖς συνέχουσιν αὐτὸν κακοῖς φθείρεσθαι· ὅτι κλείει ὁ τοιοῦτος, τοῦ τε Θεοῦ τὸν περὶ αὐτὸν ἔλεον καὶ τὰ τῶν πολλῶν σπλάγχνα· καὶ κατακρίνει αὐτὸς ἑαυτῷ ἐκ τῆς περὶ τὸν πλησίον ἀσπλαγχνίας τὸν ἀνεπιμέλητον, μὴ B ἐλεούμενος, ἐπειδὴ μὴ ἐλέησεν.

ιη'. *Ἀσεβὴς ποιεῖ ἔργα ἄδικα.* Καὶ ὁ μὲν μὴ τιμῶν τὸν Θεὸν ὡς αὐτοαλήθειαν, διαπράττεται τὰ παρὰ τὸν νόμον τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν ἔργα.

Σπέρμα δὲ δικαίων, μισθὸς ἀληθείας. Ὁ δὲ δίκην σπέρματος, εἰς τὰς ψυχὰς τῶν προκρινόντων τὰ αἰώνια τῶν προσκαίρων, πίπτων καὶ καρποφορῶν τὸ ἀγαθὸν, εἰς τριάκοντα καὶ εἰς ἑξήκοντα καὶ ἑκατὸν, θεῖος λόγος, μισθαποδοσία ὑπάρχει τοῦ τῶν γνωστῶν πέρατος τῆς ἀληθείας πιστευομένης βεβαίως. Ὁ γὰρ προσάγων Θεῷ βεβαίαν τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν, ἀντιλαμβάνει παρ' αὐτοῦ τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, καθαίροντα αὐτὸν καὶ τελειοῦντα κατὰ χάριν, τῇ τῶν C ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν μεθέξει.

ιθ'. *Υἱὸς δίκαιος γεννᾶται εἰς ζωήν.* Καὶ γὰρ ὁ μὲν Θεῷ υἱοθετηθεὶς διὰ πίστεως, καὶ ἀμέμπτως πολιτευόμενος, πρὸς τὴν πνευματικὴν καὶ ἀνώλεθρον τίκτεται ζωὴν, λαμβάνων ἀρχὴν μὲν ταύτης τὴν διὰ πίστεως θεογνωσίαν· προκοπὴν δὲ, τὸ κατ' ἀρετὴν ἦθος.

Διωγμὸς δὲ ἀσεβοῦς εἰς θάνατον. Ἡ πᾶσα δὲ σπουδὴ τοῦ μὴ δι' ἐμπράκτου γνώσεως τιμῶντος Θεὸν, τελευτᾷ εἰς φθορὰν, ὡς καταγινομένη περὶ τὰ πρόσκαιρα.

κ'. *Βδέλυγμα Κυρίῳ, ὁδοὶ διεστραμμέναι.* Ὅτι μεμισημένα εἰσὶ παρὰ Θεῷ ἔργα παρεγκεκλιμένα τῆς κατ' ἀρετὴν εὐθείας ὁδοῦ, πρὸς τὰ κατ' ἔλλειψιν ταύτης D καὶ ὑπερβολὴν πάθη.

Προσδεκτοὶ δὲ αὐτῷ πάντες ἄμωμοι ἐν ὁδῷ. Ἀποδεκτοὶ δὲ αὐτῷ, ὅσοι παντὸς μώμου ἀπηλλαγμένην τὴν ὁδὸν τῆς παρούσης ζωῆς διεξέρχονται.

κα'. *Χειρὶ χεῖρας ἐμβαλὼν ἀδίκως οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται κακῶν.* Καὶ ὁ μὲν τοῖς πόνοις τῆς οἰκείας χειρὸς, τοὺς τῶν ἀλλοτρίων χειρῶν πόνους, παρὰ πάντα δίκαιον λόγον προσμίξας, οὐκ ἐκτὸς κολάσεως ἔσεται, ὑπὲρ ὧν ἐνεδείξατο λυπηρῶν εἰς τοὺς πλεονεκτηθέντας παρ' αὐτοῦ.

Ὁ δὲ σπείρων δικαιοσύνην, λήψεται μισθὸν πιστόν. Ὁ δὲ σκορπίζων εἰς τὰς τῶν δεομένων γαστέρας καὶ τῶν ἑαυτοῦ χειρῶν πόνους, ἀναλόγως τῇ

VERS. 17. *Animæ suæ benefacit vir misericors.* Et propriæ quidem animæ bene facit, servans per bona opera illi ut Dei imagini similitudinem, qui contra cupiditates generose pugnat, variis tentationibus cadentium et omnimoda directione indigentium miseretur, et auxilii manum illis, ut potest, tendit.

Destruit autem corpus suum immisericors. Corrumpit autem proprium corpus; proprium enim et cujuslibet corpus, quoniam omnes ex eodem luto et mistura sumus, qui nemini per misericordiam inflectitur nec ut potest, subvenit, sed eum comprehendentibus malis corrumpi sinit; quia nempe hujusmodi claudit et Dei in ipsum misericordiam et populi viscera; et se ipsum damnat ex sua in proximum quem non curat acerbitate, jam non misericorditer habitus, quia ipse non misertus est.

VERS. 18. *Impius facit opera injusta.* Et ille quidem qui non Deum ut ipsam veritatem colit, exsequitur contra divinorum ejus mandatorum legem opera.

Semen autem justorum, merces veritatis. More seminis, in eorum animas qui æterna nomentaneis anteponunt, cadens et bonum fructificans, ad triginta et sexaginta et centum, divinum verbum, mercedis redditio est præ rerum noscendarum termino, veritate firmiter credita. Qui enim Deo firmam in eum fidem præstat, ab eo vice sua verbum veritatis accipit, ipsum mundans et secundum gratiam perficiens bonorum quæ supra naturam sunt participatione.

VERS. 19. *Filius justus generatur in vitam.* Etenim qui a Deo per fidem adoptatur et irreprehensibiliter agit, ad spiritualem et incorruptibilem gignitur vitam, principium ejus accipiens Dei per fidei notitiam; progressum autem, secundum virtutem mores.

Persecutio autem impii in mortem. Omnis autem ardor ejus qui non per activam intelligentiam Deum colit, in corruptionem pervenit, utpote qui circa momentanea versatur.

VERS. 20. *Abominatio Domino, viæ perversæ.* Quia nempe odio sunt apud Deum opera quæ a recta secundum virtutem via recedunt ad eas quæ secundum ejusdem defectum aut excessum sunt cupiditates.

Accepti autem illi omnes irreprehensibiles in via. Accepti autem illi quicunque omni reprehensione solutam præsentis vitæ viam percurrunt.

VERS. 21. *Qui in manu manus imponit injuste, non innocens malorum erit.* Qui enim propriæ manus laboribus aliarum manuum labores contra omnem justam rationem miscuerit, non extra ultionem erit, pro injuriis quas in eos exhibuerit qui ab ipso decepti sunt.

Qui autem seminat justitiam, recipiet mercedem fidelem. Spargens autem in indigentium ventrem et suarum manuum labores, pro [illegible]

inopia, a remunerante Deo mercedem firmam accipiet, quæ nempe in æternum permanet.

VERS. 22. *Ut circulus aureus in naribus suis, ita mulieri improbæ pulchritudo.* Et quemadmodum aurium ornamentum, porci naribus appensum, luto inficitur, ita et sensibus irrationabiliter pulsa id quod ad gloriæ prætensionem erat illius qui sensibilium pulchritudinem fecit luto voluptatum per ardorem inquinavit. Etenim

VERS. 23. *Ardor justi, omnis bonus.* Ardor quidem ejus qui sensibilibus utpote momentaneis, bona quæ supra sensus sunt, utpote æterna, anteponit, totus est optimus, utpote salutaris.

Spes autem impiorum peribit. In caducis autem fiducia eorum qui Deum per activam intelligentiam non colunt, evanescet, in nihilum abiens, quoniam ea corrumpentur.

VERS. 24. *Qui propria seminant, sunt qui plura faciunt.* Et quidem qui indigentibus sive propria spargunt, sive virtutes impertiuntur, ii sunt qui in centuplum sibi aut corporeas aut spirituales divitias acquirunt.

Sunt autem aliena congregantes, qui minuuntur. Et rursus quidam sive aliorum hominum bona rapientes, sive dæmonum malitiam suscipientes, seipsos minores efficiunt; secundum enim corporeas divitias, dant pœnas pro iis quæ male perceperunt; secundum autem divitias spirituales, quod secundum virtutem est decus abjicientes, malitiæ dedecus sibi acquirunt.

Anima benedicta, omnis simplex. Anima enim apud Deum et homines laudibus donatur quæcunque permanet per apathiam eadem in non iisdem, nec supervenientibus turbatur, sive læta, sive tristia sint, et inde ex cupiditatibus compositionem accipiens, sed simplicem propriæ naturæ servans rationem.

VERS. 25. *Vir autem iratus, non decenti specie.* Qui autem in eos qui ipsum molestant irascitur, est indecens, pacis et secundum animam serenitatis decentiam abjiciens.

VERS. 26. *Qui retinet frumentum, eum gentibus relinquit.* Et qui non injicit fructificans, more frumenti, virtutis ingenitum verbum per actus in carnem, sinit illud hostibus nostrarum animarum dæmonibus consumendum, irrationabilium cupiditatum solertiæ.

Benedictio autem in caput impertientis. In bonis autem erit ipsius ingeniti verbi usus apud rectorem spiritum ejus qui illud carni ad spiritualem fertilitatem impertitus erit.

VERS. 27. *Construens bona, quærit gratiam bonam.* Qui quidem optima Dei mandata operatur, accipere festinat sanctissimi Spiritus dona quæ ab omni debito solvunt et supernaturalium bonorum participatione dignos efficiunt.

Quærentem autem mala, comprehendent illum.

χρείᾳ ἑκάστου, λάβῃ παρὰ τοῦ μισθαποδότου Θεοῦ ἀντιμισθίαν βεβαίαν, τὴν ἐς ἀεὶ διαμένουσαν.

κβ'. *Ὥσπερ ἐνώτιον χρυσοῦν ἐν ῥινὶ ὑός, οὕτω γυναικὶ κακόφρονι κάλλος.* Καὶ καθάπερ ἐνώτιος κόσμος, ἐνηρτημένος χοίρου ῥινὶ, τῷ βορβόρῳ ῥυπαίνεται· οὕτω καὶ αἰσθήσει ἀλογίστως φερομένη, τὸ πρὸς ἐνώτισιν τῆς δόξης τοῦ πεποιηκότος κάλλος τῶν αἰσθητῶν, τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν κατ' ἐπιθυμίαν μολύνεται. Καὶ γὰρ

κγ'. *Ἐπιθυμία δικαίου, πᾶσα ἀγαθή.* Ἡ μὲν ἔφεσις τοῦ προκρίνοντος τῶν φαινομένων, ὡς προσκαίρων, τὰ ὑπὲρ τὸ φαινόμενον ἀγαθὰ, ὡς αἰώνια, ἅπασα ὑπάρχει καλὴ, ὡς σωτήριος.

Ἐλπὶς δὲ ἀσεβῶν ἀπολεῖται. Ἡ δ' ἐπὶ τοῖς προσκαίροις πεποίθησις τῶν μὴ δι' ἐμπράκτου γνώσεως τιμώντων Θεὸν, ἀφανισθήσεται, εἰς τὸ μηδὲν χωρήσασα ἐν τῷ φθαρῆναι αὐτά.

κδ'. *Εἰσὶν οἱ τὰ ἴδια σπείροντες, οἳ πλείονα ποιοῦσιν.* Καὶ ὑπάρχουσι μὲν οἱ πρὸς τοὺς δεομένους, εἴτε τὰ οἰκεῖα χρήματα σκορπίζοντες, εἴτ' ἀρετῶν μεταδόσεις ποιούμενοι, οἵτινες ἑκατονταπλασίονα ἑαυτοῖς ἢ τὸν σωματικὸν ἢ τὸν πνευματικὸν πλοῦτον περιποιοῦνται.

Εἰσὶ δὲ καὶ οἱ συνάγοντες τὰ ἀλλότρια, οἳ ἐλαττονοῦνται. Ὑπάρχουσι δ' αὖθις τινες, οἳ καὶ τὰ τῶν ἄλλων εἴτ' ἀνθρώπων ἁρπάζοντες χρήματα, εἴτε δαιμόνων κακίας μεταλαμβάνοντες, οἵτινες σμικρύνουσιν ἑαυτοὺς, κατὰ μὲν τὸν σωματικὸν πλοῦτον, δίκας εἰσπραττόμενοι, ὑπὲρ ὧν κακῶς ἐτελώνησαν· κατὰ δὲ τὸν ψυχικὸν, ὡς τὴν κατ' ἀρετὴν τιμὴν ἀποβαλλόμενοι, καὶ τῆς κακίας ἀτιμίαν ἐπικτησάμενοι.

κε'. *Ψυχὴ εὐλογουμένη, πᾶσα ἁπλῆ.* Ψυχὴ γὰρ ἐπαινουμένη παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἐστὶ, πᾶσα ἡ διαμένουσα αὐτὴ ἐπὶ τοῖς οὐχ αὐτῆς δι' ἀπάθειαν, καὶ μὴ στασιάζουσα τοῖς συμπίπτουσιν, εἴτε ἡδέα εἶεν, εἴτε καὶ ἀλγεινά· κἀντεῦθεν τὴν ἐκ παθῶν λαμβάνουσα σύνθεσιν, ἀλλ' ἁπλοῦν τὸν τῆς ἰδίας φύσεως διαφυλάττουσα λόγον.

κς'. *Ἀνὴρ δὲ θυμώδης, οὐκ εὐσχήμων.* Ὁ δὲ πρὸς τοὺς λυποῦντας αὐτὸν ὀργιζόμενος, ἀσχημονεῖ, τὴν τῆς εἰρήνης καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν γαλήνης εὐκοσμίαν ἀποβαλλόμενος.

Ὁ συνέχων σῖτον, ὑπολίποιτο αὐτὸν τοῖς ἔθνεσιν. Καὶ ὁ μὲν μὴ καταβάλλων τὸν δίκην σίτου καρποφόρον τῆς ἀρετῆς ἔμφυτον λόγον σαρκὶ κατὰ πρᾶξιν, καταλείψεις τοῦτον καταναλίσκεσθαι τοῖς πολεμίοις τῶν ἡμετέρων ψυχῶν δαίμοσι, ταῖς ἐπινοίαις τῶν ἀλόγων παθῶν.

Εὐλογία δὲ εἰς κεφαλὴν τοῦ μεταδιδόντος. Ἐπ' ἀγαθοῖς δὲ ἔσται ἡ χρῆσις αὐτοῦ τοῦ ἐμφύτου λόγου, παρὰ τῷ ἡγεμόνι νῷ, τοῦ μεταδιδόντος τούτου σαρκὶ πρὸς καρποφορίαν πνευματικήν.

κζ'. *Τεκταινόμενος ἀγαθὰ, ζητεῖ χάριν ἀγαθήν.* Καὶ ὁ μὲν ἐργαζόμενος τὰς παναγάθους τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς, σπεύδει λαβεῖν τοῦ παναγίου Πνεύματος δωρεὰν, τὴν παντὸς ὀφλήματος ἀπαλλάττουσαν, καὶ τῆς μεθέξεως τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἀξιοῦσαν.

Ἐκζητοῦντα δὲ κακὰ, καταλήψεται αὐτόν. Τὸν

δὲ σπεύδοντα κακοποιεῖν, καταλάβῃ δικαίως τὸ πάσχειν κακῶς, εἴτε κατὰ τὸ παρὸν πρὸς διόρθωσιν, εἴτε κατὰ τὸ μέλλον πρὸς τιμωρίαν.

κη'. *Ὁ πεποιθὼς ἐπὶ πλούτῳ αὐτοῦ, οὗτος πεσεῖται.* Καὶ ὁ μὲν θαῤῥῶν ἐπὶ ἰδίοις εἴτε χρήμασιν, εἴτε κατορθώμασι, καὶ μὴ ἐπὶ τῷ Θεῷ, ὁ τοιοῦτος κατενεχθήσεται ἐκ θείας ἐγκαταλείψεως, εἴτε τῶν χρημάτων διαῤῥυέντων, εἴτε τούτου σφαλέντος κατὰ λόγον ἢ πρᾶξιν.

Ὁ δὲ ἀντιλαμβανόμενος δικαίων, οὗτος ἀνατελεῖ. Ὁ δὲ ἀντιποιούμενος καθ' ἕξιν τε καὶ ἐνέργειαν, τῶν ἀποτρεπουσῶν μὲν τοῦ κακοῦ, προτρεπουσῶν δὲ εἰς τὸ ἀγαθὸν θείων ἐντολῶν, καὶ ὡς τὴν οἰκείαν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, εἰς μόνον ἐλπίζων Θεὸν, ὁ τοιοῦτος διαφανὴς γενήσεται κατ' ἀρετὴν καὶ λαμπρός.

κθ'. *Ὁ μὴ συμπεριφερόμενος τῷ ἑαυτοῦ οἴκῳ κληρονομήσει ἀνέμους.* Καὶ ὁ μὴ ταῖς ἀσθενείαις τῶν ἐν τῷ ἰδίῳ οἴκῳ συγγνωμονῶν, καὶ βαστάζων ταύτας ὡς δυνατὸν, τὸ ἄστατον τῆς τούτων γνώμης κερδήσει, καὶ οὐχὶ τούτους εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτοῦ.

Δουλεύσει δὲ ἄφρων φρονίμῳ. Ὑπηρετήσει δὲ τῷ ἐχέφρονι ὁ μὴ ἐχέφρων, μετερχομένῳ τοῦτον εὐφυῶς, καὶ ἄγοντι εἰς τὸ πρὸς τὸ ἑαυτῷ βουλητόν.

λ'. *Ἐκ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς.* Καὶ ἐξ ἀρετῆς μὲν καρπευομένης παρὰ τῆς κατὰ νόμους θείας πολιτείας, βλαστάνει ἐν τῇ ψυχῇ ὁ ταύτην συντηρῶν λόγος τῆς διακρίσεως, καθ' ὃν φυλάττεται ἀπὸ τοῦ καθ' ἁμαρτίαν θανάτου· ὡς μὲν καλῶν τῶν μονίμων ἀντεχομένη, ὡς δὲ κακοῦ τῆς περὶ τὰ πρόσκαιρα σχέσεως ἀπεχομένη.

Ἀφαιροῦνται δὲ ἄωροι ψυχαὶ παρανόμων. Ἀφαρπάζονται δὲ τῆς προσκαίρου ζωῆς πρὸ καιροῦ, ψυχαὶ τῶν μὴ τηρούντων τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς, τῶν ἡμερῶν τῆς κακίας αὐτῶν κολοβουμένων, διὰ τοὺς ἐκλεκτούς.

λα'. *Εἰ ὁ μὲν δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται;* Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τὰς θείας τηρῶν ἐντολὰς διὰ πολλῶν σώζεται μαθημάτων, τῶν μὲν καθ' ἡδονὴν ἑκουσίων παθῶν ἐγκρατευόμενος, τοὺς δὲ κατ' ὀδύνην πειρασμοὺς εὐχαρίστως ὑπομένων· «ὅτι βιαστή ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν·» ὁ μὴ δι' ἔργων δικαιοσύνης τιμῶν τὸν Θεὸν, καὶ ἀποτυγχάνων τούτου κατὰ διάθεσιν, ἢ οὐδαμῶς εὑρεθήσεται, κατακριθεὶς τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ πανταχοῦ παρόντος καὶ τὰ πάντα πληροῦντος, ἔκπτωσιν· ὡς μηδαμῶς κατὰ τὸ εὖ εἶναι ἀπολαύων αὐτοῦ, ἤπου ἐν μόνῳ πάντως τῷ εἶναι· ὡς κατὰ τοῦτο μόνον μετέχων αὐτοῦ, διὰ τὸ ἀνταλλάξασθαι κατὰ γνώμην, τοῦ εὖ εἶναι ἀεὶ, τὸ φεῦ εἶναι ἀεί.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

α'. *Ὁ ἀγαπῶν παιδείαν, ἀγαπᾷ αἴσθησιν.* Καὶ γὰρ ὁ ἐρῶν τῆς πρὸς σωτηρίαν δι' ἐγκρατείας καὶ ὑπομονῆς ἐπιπόνου τῇ ψυχῇ ἀγωγῆς, ἐρᾷ διακρίσεως

A Eum qui male agere festinat, juste comprehendent pœnæ, sive præsenti tempore ad correctionem, sive futuro ad ultionem.

Vers. 28. *Qui confidit in divitiis suis, ille cadet.* Et qui confidit quidem in propriis sive divitiis, sive successibus, et non in Deo, hujusmodi labetur a Deo derelictus, sive divitiis effluentibus, sive quia secundum verbum aut actionem errabit.

Qui autem susceperit justa, hic orietur. Qui autem impleverit secundum habitum et efficaciam divina mandata quæ a malo avertunt, ad bonum autem convertunt, et utpote qui propriam novit infirmitatem in solum Deum sperans, hujusmodi fiet secundum virtutem translucidus et fulgens.

B

Vers. 29. *Qui non invigilat suæ domui hæreditabit ventos.* Et qui non indulget infirmitati eorum qui in propria domo sunt, nec eam sustinet quantum possibile est, instabilem eorum sententiam lucrabitur, neque eos ad obediendum ipsi adducet.

Serviet autem stultus sapienti. Ministrabit autem prudenti imprudens, leniter illum adeunti, et ad suam voluntatem adducenti.

Vers. 30. *De fructu justitiæ nascitur arbor vitæ.* Et de virtute quidem collecta ex divina quæ secundum leges est gubernatione, germinat in anima qui eam conservat sermo discretionis, per quem custoditur a peccati morte, eo quod hinc quidem bona C manentia retinet, inde vero mala ad temporalia dispositione se continet.

Auferuntur autem intempestivæ animæ iniquorum. Abripiuntur a temporali vita ante tempus, animæ eorum qui non servant Dei mandata, diebus malitiæ eorum abbreviatis, propter electos.

Vers. 31. *Si justus quidem vix salvatur, impius et peccator ubi parebunt?* Si enim et ipse qui divina servat mandata, per multas salvatur disciplinas, jucundarum voluptatis passionum compos factus, doloris vero probationum libenter patiens, quia « regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud [1]; » qui non per opera justitiæ Deum D honorat, et eo voluntarie privatur, aut nullo modo invenietur, cum damnatus sit ad exclusionem a Deo qui ubique adest et omnia implet, ita ut nullo modo ad beatitudinem suam eo fruatur; aut unum omnino esse invenietur, ita ut in hoc tantum particeps sit ejus (Dei), eo quod sponte commutaverit, pro bene esse semper, male semper esse.

CAP. XII.

Vers. 1. *Qui diligit disciplinam, diligit sensum.* Etenim qui amat ad salutem per sobrietatem et patientiam animæ difficiles adduci amat, discre-

[1] Matth. xi, 12.

tionem quæ vere bonum a malo juste dijudicat: unum quidem quod non dominatur, alterum quod late regnat; unum quod licet cogitare, alterum quod cogitare non licet; unum quod licet loqui, alterum quod non licet loqui: unum quod licet agere, alterum quod agere non licet; unum denique, quod incorruptum, alterum quod corruptum est; quia ea quidem quæ ex instinctu est boni malique discretio, curæ et laboris plena est, utpote libera; ea vero quæ sequitur sensum ejus quod experitur (experimentalem), corporalis scilicet voluptatis et doloris, facillima est et pœna caret, utpote physica.

Qui autem odit increpationes, insipiens. Qui fugit manifestationes suorum peccatorum, mente vacuatur, cum nolit unquam ad agnitionem veritatis venire.

VERS. 2. *Melior qui invenit gratiam a Domino.* Et electus quidem est apud Dominum omnium Deum, qui desiderio suo ab ipso gratis impetravit, et peccatorum suorum remissionem, et ipsius Dei possessionem.

Vir autem iniquus tacebitur. Qui vero consecutus est facultatem agendi quæ recta sunt, eaque usus est per libertatem contra rectum, non in omnibus Dei verbo indignus habebitur; sed hoc verbo, ut semper vivat, in resurrectione dignus reputabitur propter Dei bonitatem erga omnes; quod vero semper beate vivat, Dei verbo indignus judicabitur, propter ipsius judicii errorem, et Dei justitiam.

VERS. 3. *Non prosperabitur homo ex iniquo.* Etenim nullum bonum exitum habebit homo ex insensata electione; omni studio ejus ad corruptionem festinante.

Radices autem justorum non auferentur. Stabiles ad bonum habitus eorum qui irreprehensibiliter sese regunt, in eodem statu manent, nec divelli possunt in sempiternum, immutabiles enim sunt viri illi in dispositionibus suis.

VERS. 4. *Mulier fortis, corona viro suo.* Et sensus qui laborem sustinent, gloriam veram menti afferunt, quæ eis utitur ut rationis auxilio ad infallibilem rerum speculationem.

Sicut autem in ligno vermis, sic virum disperdit mulier malefica. Sicut vermis lignum disperdit, corrodendo illud, ita mentem dissipant sensus qui sese volutant in libidinum putredine, et deducunt eam a vera fide de Deo omnium causa et de ejus operibus.

VERS. 5. *Cogitationes justorum, judicia.* Cogitationes eorum qui neque ad oblivionem virtutis, neque ad hujus exaggerationem inclinant, nihil aliud sunt nisi veri quidem boni electio, fuga vero mali.

Gubernant autem impii dolos. Qui veritatem non colunt virtutem simulantes, boni malique permi-

A τῆς τὸ ὄντως ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν πενταδικῶς διαιρούσης· τὸ μὲν, ὡς μὴ ἠρχμένον· τὸ δὲ, ὡς ἠργμένον· καὶ τὸ μὲν, ὡς ἐνδεχόμενον νοεῖσθαι· τὸ δὲ, ὡς μὴ ἐνδεχόμενον νοεῖσθαι· καὶ τὸ μὲν, ὡς ἐνδεχόμενον λαλεῖσθαι· τὸ δὲ, ὡς μὴ ἐνδεχόμενον λαλεῖσθαι· καὶ τὸ μὲν, ὡς ἐνδεχόμενον γίνεσθαι· τὸ δὲ, ὡς μὴ ἐνδεχόμενον γίνεσθαι· καὶ τὸ μὲν, ὡς ἄφθαρτον, τὸ δὲ, ὡς φθαρτόν· ὅτιπερ ἡ μὲν κατὰ ἄλογον τοῦ ὄντος ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισις, ἐμμελεστάτη ἐστὶ καὶ ἐπίπονος, ὡς προαιρετική· ἡ δὲ κατ' αἴσθησιν τοῦ δοκοῦντος, ἤγουν τῆς σωματικῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ὀδύνης, προχειροτάτη καὶ ἄπονος, ὡς φυσική.

Ὁ δὲ μισῶν ἐλέγχους, ἄφρων. Ὁ δὲ ἀποστρεφόμενος τὰς φανερώσεις τῶν αὐτοῦ ἁμαρτιῶν, ἐστέρηται φρενῶν· οἷα μὴ θέλων ποτὲ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληB θείας ἐλθεῖν.

β'. *Κρείσσων ὁ εὑρὼν χάριν παρὰ Κυρίῳ.* Καὶ ἐκλελεγμένος μέν ἐστι παρὰ τῷ Δεσπότῃ τῶν ὅλων Θεῷ, ὁ τῷ ἑαυτοῦ πόθῳ ἐπιτυχὼν παρ' αὐτοῦ κατὰ δωρεὰν, τῆς τε τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἀφέσεως, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀπολαύσεως.

Ἀνὴρ δὲ παράνομος παρασιωπηθήσεται. Ὁ δὲ τὴν ποιητικὴν μὲν τῶν καθηκόντων κεκτημένος δύναμιν, χρώμενος δ' αὐτῇ παρὰ τὸ καθῆκον κατὰ προαίρεσιν, οὐ κατὰ πάντα τοῦ παρὰ Θεῷ ἀπαξιωθήσεται λόγου· ἀλλὰ κατὰ μὲν τὸ ἀεὶ εἶναι, τούτου ἐν τῇ ἀναστάσει ἀξιωθήσεται, διὰ τὴν περὶ πάντας τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα· κατὰ δὲ τὸ εὖ εἶναι ἀεὶ, ἀπαξιωθήσεται αὐτοῦ, διά τε τὸ τῆς οἰκείας γνώμης παράλοC γον, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ δίκαιον.

γ'. *Οὐ κατορθώσει ἄνθρωπος ἐξ ἀνόμου.* Καὶ γὰρ οὐχ ἕξει τι χρηστὸν ἀποτέλεσμα ἄνθρωπος ἐξ ἀλόγου προαιρέσεως, ὡς πάσης αὐτῷ τῆς σπουδῆς εἰς φθορὰν τελευτώσης.

Αἱ δὲ ῥίζαι τῶν δικαίων οὐκ ἐξαρθήσονται. Αἱ δὲ πάγιοι περὶ τὸ ἀγαθὸν ἕξεις τῶν ἀμέμπτως πολιτευομένων, μενοῦσιν ἐν ταυτῷ ἀναπόσπαστοι ἐς ἀεὶ, ὡς ἀναλλοιώτων κατὰ διάθεσιν.

δ'. *Γυνὴ ἀνδρεία, στέφανος τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς.* Καὶ ἡ μὲν φερέπονος αἴσθησις, δόξης ἀληθοῦς πρόξενος γίνεται νοῒ, τῷ χρωμένῳ ταύτῃ κατὰ λόγον βοηθῷ πρὸς τὴν ἄπταιστον θεωρίαν τῶν ὄντων.

D *Ὥσπερ δὲ ἐν ξύλῳ σκώληξ, οὕτως ἄνδρα ἀπόλλυσι γυνὴ κακοποιός.* Καθάπερ δὲ σκώληξ διαφθείρει ξύλον, διαβιβρώσκων αὐτό· οὕτω τὸν νοῦν διασκεδάζει αἴσθησις, ἡ ἰλυσπωμένη τῇ σήψει τῶν ἡδονῶν, καὶ ἀποπλανῶσα τοῦτον τῆς περί τε Θεοῦ τοῦ πάντων αἰτίου, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων κτισμάτων ἀληθοῦς δόξης.

ε'. *Λογισμοὶ δικαίων, κρίματα.* Καὶ οἱ μὲν διαλογισμοὶ τῶν μήτε εἰς τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, μήτ' εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν παρεκκλινόντων, οὐδὲν ἄλλο εἰσὶν ἢ τοῦ μὲν ἀληθῶς ἀγαθοῦ αἵρεσις, τοῦ δ' ὡσαύτως κακοῦ ἀποφυγή.

Κυβερνῶσι δὲ ἀσεβεῖς, δόλους. Διεξάγουσι δὲ οἱ τὴν ἀλήθειαν μὴ τιμῶντες καθ' ὑπόκρισιν ἀρετῆς,

ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ παραμιξίας· διὰ τὸ ἀνθρώποις ἐν A ἀπάτῃ, καὶ οὐ Θεῷ ἐν ἀληθείᾳ, σπουδάζειν ἀρέσκειν.

ς'. *Λόγοι ἀσεβῶν, δόλοι εἰς αἷμα.* Καὶ γὰρ τὰ δοκοῦντα τοῖς ἀκροωμένοις εὐνοϊκὰ ῥήματα τῶν τὴν ἀλήθειαν μὴ τιμώντων, πλάττονται παρὰ τούτων πρὸς φόνον τῶν παρ' αὐτῶν, ἢ φθονουμένων, ἢ ἄλλως πως μισουμένων, καὶ διὰ τοῦτο διαβαλλομένων· ὥστε ἔχειν συλλήπτορας τοῦ τοιούτου ἀνοσίου ἐπιχειρήματος, τοὺς αὐτῶν ἀκροωμένους.

Στόμα δὲ εὐθέων ῥύεται αὐτούς. Λόγος δὲ τῶν ἀγαθῶν ἀνθρώπων, καὶ μηδὲν τῆς ἀληθείας προτιμώντων, ἐλεγκτικὸς μὲν τῶν διαβαλλόντων, ὑπεραπολογητικὸς δὲ τῶν διαβαλλομένων, λυτροῦται τούτους τῆς ἐπιβουλῆς.

B ζ' *Καὶ οὗ ἐὰν στραφῇ ἀσεβὴς, ἀφανίζεται.* Ἔνθα μὲν ἂν ἐκτραπῇ τῆς κατ' ἀρετὴν ὁδοῦ, ὁ μὴ τιμῶν τὴν ἀλήθειαν, εἴτ' εἰς τὰ δεξιὰ τὸ ἀγαθὸν ὑποκρινόμενος, εἴτ' εἰς τὰ ἀριστερὰ τούτου ἀμελῶν, ἀπόλλυται, διαμαρτάνων τοῦ ἐς ἀεὶ διαμένοντος ἀγαθοῦ· ὡς μὴ ἔχων τὸν Θεὸν ἐπιβλέποντα εἰς τὰ ἔργα αὐτοῦ.

Οἶκοι δὲ δικαίων παραμένουσιν. Αἱ δὲ πάγιαι κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν ἕξεις, τῶν ἀμέμπτως πολιτευομένων, φυλάττονται παρ' αὐτοῖς ἐς ἀεὶ ζωήν· οἷά τινες οἶκοι σώζουσαι τούτους, κατὰ μὲν τὸ παρὸν ἀπὸ τοῦ χειμῶνος καὶ τοῦ καύσωνος τῶν ἑκουσίων καὶ ἀκουσίων παθῶν· κατὰ δὲ τὸ μέλλον, ἀπὸ τῆς αἰωνίου κολάσεως.

η'. *Στόμα συνετοῦ ἐγκωμιάζεται ὑπὸ ἀνδρός.* C Καὶ ἡ μὲν παραίνεσις τοῦ πρὸς τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους τῶν ἐντολῶν, τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν κατὰ διάθεσιν μεταποιήσαντος, ἐπαινεῖται ὑπὸ τοῦ κατὰ πάντων τῶν παθῶν ἀνδριζομένου· κατὰ τὸ ἐγκρατεύεσθαι μὲν τῶν ἑκουσίων, ὑπομένειν δὲ τὰ ἀκούσια· ὡς τὴν αὐτοῦ ψυχὴν καταυγάζουσα φωτὶ γνώσεως, καὶ ἀπροσκόπτως τῶν δυσχερῶν διεξάγουσα.

Νωθροκάρδιος δὲ μυκτηρίζεται. Ὁ δὲ δυσκίνητος κατὰ ψυχὴν, πρὸς ἐργασίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, ἐμπαίζεται ὑπὸ τῶν δαιμόνων τοῖς τῆς ἀτιμίας πάθεσι· καὶ,

θ'. *Κρείσσων ἀνὴρ ἐν ἀτιμίᾳ δουλεύων ἑαυτῷ, ἢ ὁ τιμὴν ἑαυτῷ περιτιθεὶς, καὶ προσδεόμενος ἄρτου.* Ὥσπερ βελτίων ὁ ἐν ἀδοξίᾳ βίου ὑπάρχων, καὶ D πρὸς τὰ ἀναγκαῖα ἑαυτῷ ἐπαρκῶν, ἤπερ ὁ μὴ ἀνεχόμενος διὰ κενοδοξίαν ταῖς ἰδικαῖς χερσὶν ἐργάζεσθαι, κἀντεῦθεν ἀναγκαίας τροφῆς στερούμενος· οὕτω βελτίων καὶ ὁ ἀνδριζόμενος κατὰ τῶν παθῶν ἐν ὑποταγῇ, καὶ περιποιούμενος ἑαυτῷ κατὰ πρᾶξιν τὰς ἀρετὰς, ἤπερ ὁ ἑαυτὸν καθηγητὴν καταστήσας, καὶ ἐνδεὴς ὑπάρχων τοῦ ψυχὰς τρέφοντος ἐμπράκτου λόγου.

ι'. *Δίκαιος οἰκτείρει ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ.* Ὁ γὰρ κατ' ἀρετὴν τέλειος, ἐλεεῖ ψυχὰς τῶν τῆς αὐτοῦ ποίμνης, ἑλομένας τὴν ἄλογον βιοτήν· ἐπιμελούμενος παντὶ τρόπῳ τῆς σωτηρίας αὐτῶν.

Τὰ δὲ σπλάγχνα τῶν ἀσεβῶν, ἀνελεήμονα. Αἱ δὲ διαθέσεις τῶν μὴ δι' ἔργων δικαιοσύνης τιμώντων

A stionem faciunt, quia hominibus in mendacio, non Deo in veritate placere student.

VERS. 6. *Verba impiorum, insidiæ sanguini.* Etenim quæ videntur audientibus sensata verba hominum veritatis inimicorum, diriguntur ab ipsis in perditionem eorum quos invidia aut odio prosequuntur, et quos propterea calumniantur, ita ut habeant tam impii hujus conaminis adjutores auditores ipsos.

Os autem rectorum liberat eos. Sermo vero bonorum qui veritati nil præferunt, calumniatores quidem convincit, et justificat calumniatos; ipsos quoque redimit ab insidiis.

B VERS. 7. *Quocunque se verterit impius, deletur.* Quocunque enim diverterit a virtutis via homo veritatem contemnens, sive ad dexteram bonum fingendo, sive ad sinistram illud negligendo, perit aberrans a bono quod in sempiternum permanet: ut qui non habeat Deum in opera ejus aspicientem.

Domus autem justorum permanent. Stabiles ad scientiam et virtutem habitus eorum qui irreprehensibiliter se gubernant, custodiuntur ab ipsis in vitam æternam; quasi domus quædam servantes eos, in præsenti quidem ab hieme et ab ardore voluntariarum et involuntariarum passionum, in futurum autem ab æterno supplicio.

C VERS. 8. *Os intelligentis laudatur a viro.* Exhortatio ejus qui animam suam ad mores et verba præceptorum per dispositionem reformat, laudatur ab eo qui in omnibus passionibus vir efficitur, eo quod compos sit placentium et displicentia patiatur: animam enim hujus illuminat luce scientiæ, et sine offensione ex adversis educit.

Socors autem subsannatur. Qui vero anima piger est ad impletionem divinorum præceptorum, illuditur a dæmonibus ignominiæ probro, et

VERS. 9. *Melior vir in vilitate serviens sibi, quam honorem sibi circumponens et egens pane.* Sicut meD lior est qui in ingloria vita necessaria sibi suppeditat, quam qui non ferens propter vanam gloriam propriis manibus laborare, propterea necessario victu caret; sic melior et qui viriliter agit dolorem accipiendo, et sibi comparat virtutes, quam qui se ducem constituens, indiget ipse actione quæ nutrit animas.

VERS. 10. *Justus miseratur animas jumentorum suorum.* Homo virtutis perfectæ miseratur animas gregariorum suorum, qui irrationalem vitam amplexi sunt, omni modo saluti eorum studens.

Viscera autem impiorum immisericordia. Dispositiones vero eorum qui Deum non honorant per

opera justitiæ sunt duritia et obcæcatio erga infirmos.

VERS. 11. *Qui operatur suam terram replebitur panibus.* Qui in praxi amat defatigationem terrenæ suæ carnis, expurgans commotiones quæ ab ea producuntur, ut malas herbas, rationis aratro, plenus efficietur virtutum, quæ panis instar nutriunt animam.

Qui autem sequuntur vana, indigentes corde. Qui student inutili temporalium possessioni, carent hoc habitu, qui pariter opponitur defectui intelligentiæ et ejus excessui; quia sapientia habitus est deficienti et excedenti oppositus intelligentiæ; ejus vero indigentia, intelligentiæ carentia est.

Qui est jucundus in vinorum conversationibus, in suis munitionibus relinquet ignominiam. Etenim quemcunque delectat animo avocari circa visibiles apparentias, quæ vinorum instar a veritate egredi faciunt mentem ipsis immorantem, nec ad rerum rationes aggredientem, in potentiis animæ suæ, quibus (potentiis) ipsa a Creatore instructa est quasi quibusdam munitionibus, ne timeat dæmones qui secundum naturam visibilium prædantur et capiunt mentem ignaram per sensus: ille, propter suam sapientiæ incuriam, sinet se carere virtutibus quæ his potentiis honorem conciliant, quæ carentia, prudentiæ scilicet, temperantiæ et justitiæ, vocatur et est in concupiscibili licentia, in irascibili ignavia, in rationali insipientia, et in dictis tribus inferioritas.

VERS. 12. *Cupiditates impiorum malæ.* Quoniam irrationales concupiscibilis et irascibilis appetitus, eorum qui Deum practice non honorant, nocivi sunt, virtutes eorum damnum patiuntur.

Radices autem piorum in munitionibus. Stabiles vero habitus eorum qui juxta practicam cognitionem honorant Deum, in ipsorum custodibus animæ potentiis permanenter implantatæ sunt.

VERS. 13. *Propter peccatum labiorum incidit in laqueos peccator.* Etenim per aberrationem a vero bono facultatis concupiscibilis, in qua velut in labiis oscula, inveniuntur ad vanitatem inclinationes, capitur in laqueis diaboli, qui aberrat a via divinorum mandatorum.

Effugit autem ex eis justus. Vitat mali laqueos, qui secundum leges divinas sese regit.

Qui videt lævia, misericordia dignus habebitur. Qui quidem mente unice considerat hominum naturam, quæ æqualis est in omnibus, nec judicat ex apparentiis, alios quidem viles, alios vero sublimes, Dei benevolentia dignus habebitur, non judicandus de propriis peccatis, cum ipse aliorum

A Θεὸν, ἀσυμπαθεῖς, ὡς ἀδιάκριτοι πρὸς τοὺς ἀσθενεστέρους εἰσίν.

ια'. *Ὁ ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν, ἐμπλησθήσεται ἄρτων.* Καὶ ὁ μὲν φιλοπονῶν κατὰ πρᾶξιν περὶ τὴν ἑαυτοῦ χοϊκὴν σάρκα, ἀνακαθαίρων τοὺς ἐξ αὐτῆς φυομένους ἐμπαθεῖς λογισμοὺς, ὥς τινας τριβόλους, τῷ τοῦ λόγου ἀρότρῳ, ἔμπλεως γενήσεται τῶν δίκην ἄρτων τρεφουσῶν τὴν ψυχὴν ἀρετῶν.

Οἱ δὲ διώκοντες μάταια, ἐνδεεῖς φρενῶν. Οἱ δὲ σπουδάζοντες περὶ τὰς τῶν προσκαίρων ἀνονήτους σχέσεις, ἐλλιπεῖς εἰσιν ἕξεων ἀντιπάλου ἀνοίας καὶ ὑπερνοίας· ὅτι ἡ μὲν φρόνησις, ἕξις ἐστὶν ἀνοίας καὶ ὑπερνοίας ἀντίπαλος· ἡ δὲ ταύτης ἔνδεια, ἔλλει-
B ψις αὐτῆς ἐστι κατὰ ἄνοιαν.

Ὃς ἐστιν ἡδὺς ἐν οἴνων διατριβαῖς, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ὀχυρώμασι καταλείψει ἀτιμίαν. Καὶ γὰρ ὅστις ἐστὶν ἐπευφραινόμενος ἐν ταῖς περὶ τὰς τῶν ὁρατῶν ἐπιφανείας ἀπασχολήσεσι, τὰς δίκην οἴνων ἐξιστώσας τῆς ἀληθείας τὸν ταύταις ἐναπομένοντα νοῦν, καὶ μὴ πρὸς τοὺς τῶν ὄντων διαβαίνοντα λόγους, ἐν ταῖς δυνάμεσι τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς· αἷσπερ αὕτη παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ κατησφαλίσθη ὥς τισιν ὀχυρώμασι, πρὸς τὸ μὴ φοβεῖσθαι τοὺς κατὰ τὴν φύσιν τῶν ὁρωμένων ληστεύοντας δαίμονας, καὶ αἰχμαλωτίζοντας τὸν νοῦν πρὸς ἄγνοιαν διὰ τῆς αἰσθήσεως· ὁ τοιοῦτος ἐάσει διὰ τὸ ἑαυτοῦ κατὰ γνώμην ἀνεπιμέλητον, τὴν στέρησιν τῶν ταῖς τοιαύταις δυνάμεσι περιποιουμένων τιμὴν ἀρετῶν· ἥτις στέ-
C ρησις, κατ' ἔλλειψιν σωφροσύνης ἀνδρείας φρονήσεως καὶ δικαιοσύνης, ἔστι περὶ μὲν τὴν ἐπιθυμητικὴν δύναμιν, ἀκολασία· περὶ δὲ τὴν θυμικὴν, δειλία· περὶ δὲ τὴν λογικὴν, ἄνοια· καὶ περὶ τὰς εἰρημένας τρεῖς, μειονεξία.

ιβ'. *Ἐπιθυμίαι ἀσεβῶν κακαί.* Ἐπειδὴ αἱ ἄλογοι κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν ὀρέξεις, τῶν μὴ τιμώντων δι' ἐμπράκτου γνώσεως τὸν Θεὸν, βλαβεραὶ ὡς τὰς ἕξεις τῶν ἀρετῶν λυμαινόμεναι.

Αἱ δὲ ῥίζαι τῶν εὐσεβῶν ἐν ὀχυρώμασι. Αἱ δὲ πάγιαι ἕξεις τῶν κατ' ἔμπρακτον γνῶσιν τιμώντων Θεὸν, ἐν ταῖς τούτων κατὰ ψυχὴν φυλακτικαῖς δυνάμεσι μονίμως πεπηγυῖαί εἰσιν.

ιγ'. *Δι' ἁμαρτίας χειλέων ἐμπίπτει εἰς παγίδας ἁμαρτωλός.* Καὶ γὰρ διὰ μὲν τὰς τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ ἀποτυχίας τῶν τῆς ψυχῆς ὀρεκτικῶν δυνάμεων, αἷς ὡς ἐν χείλεσι φιλήματα, αἱ περὶ τὰ μάταια παρυφίστανται σχέσεις, ἁλίσκεται τοῖς τοῦ διαβόλου θη-
D ράτροις, ὁ τῆς τῶν θείων ἐντολῶν ἀποτυγχάνων ὁδοῦ.

Ἐκφεύγει δὲ ἐξ αὐτῶν δίκαιος. Διαδιδράσκει δὲ τὰ τοῦ πονηροῦ θήρατρα, ὁ κατὰ νόμους θείους πολιτευόμενος.

Ὁ βλέπων λεῖα, ἐλεηθήσεται. Καὶ ὁ μὲν ἀποσκοπῶν κατὰ νοῦν πρὸς τὸν ἐπίσης ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις θεωρούμενον ἕνα λόγον τῆς αὐτῶν φύσεως, καὶ μὴ κρίνων ἐκ τοῦ φαινομένου, τοὺς μὲν, ταπεινούς· τοὺς δὲ, ὑψηλοὺς, τῆς παρὰ Θεοῦ συμπαθείας ἀξιωθήσεται· μὴ κριθησόμενος ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ πα-

πτώμασιν, ἐπεὶ μηδ' αὐτὸς τὰ τῶν ἄλλων ἔκρινεν· ἀλλὰ πάντας ἀνθρώπους ἐξ ἴσου ἠγάπησε, διὰ τὸν ἕνα λόγον τῆς αὐτῶν φύσεως.

Ὁ δὲ συναντῶν ἐν πύλαις, ἐκθλίψει ψυχάς. Ὁ δὲ ταῖς τῶν πολλῶν, κατὰ τὸ φαινόμενον, ἀνισότησι κατ' αἴσθησιν ὑπαντῶν, ἐν ταῖς δίκην πυλῶν πεφυκόσιν εἰσάγειν πρὸς ψυχὴν τὰς τῶν ὁρατῶν ἐπιφανείας αἰσθητηρίοις, καὶ παρὰ τῶν τοιούτων ἀνισοτήτων ἐμποδιζόμενος διαβῆναι κατὰ νοῦν πρὸς τὸν ἕνα τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως λόγον, ἐκπιέσει ψυχὰς, ἀκουσίοις πόνοις ἀποσμήχων αὐτὰς, κατὰ συμβεβηκὸς, τοῦ ῥύπου τῶν ἡμαρτημένων αὐταῖς· ἀκόλουθον δὲ πάντως κριθῆναι καὶ τοῦτον, ἐπειδὴ ἔκρινε· καὶ πιεῖν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων τὸ ἀψίνθιον, πρὸς κάθαρσιν τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ.

ιδ'. *Ἀπὸ καρπῶν στόματος, ψυχὴ ἀνδρὸς πλησθήσεται ἀγαθῶν.* Καὶ ἐκ μὲν τῶν τροφίμων κατὰ ψυχὴν λόγων τῆς διδασκαλίας τοῦ τὰ θεῖα πάντως θελήματα καταγγέλλοντος, ἡ ψυχὴ τοῦ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένου, πληρωθήσεται ἀρετῶν.

Ἀνταπόδομα δὲ χειλέων αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ. Ἀντιμισθία δὲ τῆς ἀγαθῆς τούτου διδασκαλίας παρασχεθήσεται αὐτῷ παρὰ τοῦ μισθαποδότου Θεοῦ, ὅτι ἐξάγει ἄξιον ἐξ ἀναξίου.

ιε'. *Ὁδοὶ ἀφρόνων ὀρθαὶ ἐνώπιον αὐτῶν.* Καὶ τὰ μὲν ἔργα τῶν ἐστερημένων φρονήσεως, ἀπαρέγκλιτα τοῦ ἀγαθοῦ δοκοῦσιν αὐτοῖς· ὡς ἑαυτοῖς πιστεύουσι, καὶ μὴ ἀνατιθεμένοις τὰ ἑαυτῶν ἑτέροις ἐχέφροσι, μηδ' ὑπακούουσιν αὐτοῖς.

Εἰσακούει δὲ συμβουλίας σοφός. Ὑπακούει δὲ ἀγαθαῖς ὑποθήκαις, ὁ εἰδὼς ὅτι φυσικῶς πρόσκειται πᾶς τοῖς οἰκείοις, κἂν μὴ ὦσι καλά· κἀντεῦθεν ἑτέρους καθιστῶν τῶν οἰκείων βουλευμάτων ἐξεταστὰς, μήπως εἰς κενὸν τρέχῃ ἢ ἔδραμεν.

ις'. *Ἄφρων, αὐθημερὸν ἐξαγγέλλει ὀργὴν αὐτοῦ.* Καὶ ὁ μὲν μὴ λόγῳ κρατῶν τοῦ θυμοῦ, ἅμα τῷ τοῦτον εἰς ὀργὴν κινηθῆναι, ἐκφαίνει αὐτὸν, εἰ δύναται ἔργοις, εἴτ' οὖν λόγοις.

Κρύπτει δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀτιμίαν πανοῦργος. Οὐκ ἐᾷ δὲ οὔτε ἔργοις οὔτε μὴν λόγοις φανερωθῆναι τὰ ἀτιμοποιὰ πάθη, φημὶ δὴ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν ἔκδικον ταύτης θυμὸν, ὁ πάντα πράττων μετὰ περισκέψεως· λόγῳ τούτων κρατῶν, ἕως ἂν νεκρώσῃ αὐτά.

ιζ'. *Ἐπιδεικνυμένην πίστιν ἀναγγέλλει δίκαιος.* Καὶ φανερουμένην μὲν δι' ἔργων τὴν εἰς Θεὸν αὐτοῦ πίστιν ἀνακηρύττει ὁ ἀμέμπτως πολιτευόμενος, ὡς καὶ οὐ νεκρὰν, ἀλλὰ ζῶσαν κεκτημένος αὐτήν.

Ὁ δὲ μάρτυς τῶν ἀδίκων, δόλιος. Ὁ δὲ βεβαιῶν ἔργοις τὰ παρὰ τὴν ὀρθὴν κρίσιν ἑαυτοῦ βουλεύματα, τὸ καθαρὸν τῆς πίστεως καταῤῥυπαίνει τοῖς πάθεσιν.

ιη'. *Εἰσὶν οἱ λέγοντες τιτρώσκουσιν ὡς μάχαιραι.* Καὶ ὑπάρχουσι μὲν οἵτινες ὁμιλοῦντες μηδὲν εἰρηνικὸν, πλήττουσι τοὺς ἀκούοντας διὰ τῶν οἰκείων ῥημάτων, ὡς δι' ὅπλων ἐν μάχῃ αἱρομένων πρὸς ἀμυ-

A peccata non judicaverit, sed omnes homines ex æquo dilexerit, una ratione habita naturæ eorum.

Qui autem occurrit in portis, vexabit animas. Qui autem notaturus apparentes plurium inæqualitates, occurrit in sensibus quasi portis ad animam ducentibus visibilium rerum species, et qui his inæqualitatibus impeditur ne mente assurgat ad considerationem unius hominum naturæ, opprimet animas, invitas extergendo ipsas, ut decet, a sordibus peccatorum suorum; et consequens omnino est judicari eum, quoniam judicavit, et bibere divinorum judiciorum absinthium, ut purificetur ab his quæ in Deum peccavit.

B

VERS. 14. *De fructibus oris, anima viri implebitur bonis.* Et ex nutrientibus animam sermonibus doctrinæ ejus qui divinam voluntatem annuntiat, anima ejus qui per passiones invalescit, implebitur virtutibus.

Retributio labiorum ejus dabitur ei. Remunerationem vero bonæ suæ doctrinæ habebit ille, a remuneratore Deo, cum secernet dignum ab indigno.

VERS. 15. *Viæ insipientium rectæ coram ipsis.* Et opera eorum qui sensu orbantur, irreprehensa videntur ipsis, quia sibi fidunt, nec sua submittunt aliis viris prudentibus, quibus obediant.

C

Exaudit autem consilia sapiens. Obedit bonis consiliis, qui scit naturaliter adhærere omnes suis, etiamsi non bonis, et alios constituit propriarum ipsius cogitationum inspectores, ne in vacuum currat aut cucurrerit.

VERS. 16. *Imprudens, eadem die enuntiat iram suam.* Et qui non ratione compos est iræ suæ, simul ac in iram movetur, manifestat eam, actibus, si possit, aut sermonibus.

Abscondit autem inhonorationem vir astutus. Non sinit neque actibus neque ipsis sermonibus manifestari inhonorantes cupiditates, concupiscentiam dico et hujus ultricem iram, qui omnia cum circumspectione agit, cum ratione earum compos sit,

D donec mortificaverit eas.

VERS. 17. *Planam fidem annuntiat justus.* Et manifestatam per opera fidem suam in Deum annuntiat qui irreprehensibiliter se gerit, quia non mortua, sed viva illi est.

Testis autem injustorum, dolosus. Qui vero operibus confirmat cogitata sua contra rectum judicium, fidei puritatem cupiditatibus suis inquinat.

VERS. 18. *Sunt qui dicentes vulnerant sicut enses.* Quidam sunt qui nihil pacificum colloquentes, feriunt audientes suis sermonibus, quasi armis in pugna sumptis ad defensionem æquis; feriunt autem illos,

ipsorum animas turbando eo quod nesciatur cujus spiritus sint.

Linguæ sapientum sanant. Sermones autem eorum qui norunt quod pacifici spiritus sunt, ex eo quod ditati fuerint gratia ejus, et qui turbatas animas verbis pacificis sedant, de curatione illis convenienti judicant.

Vers. 19. *Labia veracia dirigunt testimonium.* Etenim sermones sapientiæ veræ et veritatem non fingentis, in judicio dispensati, in finem agunt veritatis confirmationem, bona methodo audientium animos ad plenitudinem veritatis agentes.

Testis autem citus linguam habet injustam. Qui autem veritatem annuntiat, priusquam disposuerit in judicio sermones suos ad gaudium et utilitatem audientium, ut qui divina non cogitat, quia fratres suos non diligit, sed sese ostentat, quia ab hominibus justus haberi vult, ille verba profert in damnum audientium.

Vers. 20. *Dolus in corde fabricantis mala.* Et commistio quidem passionum in anima ejus qui operatur consilia mala; quæ commistio animæ ad imaginem Dei creatæ puritatem corrumpit.

Qui autem volunt pacem, lætabuntur. Qui autem solliciti sunt liberari a passionibus, gaudebunt ereptos se ab animæ periculis et salutis potitos: qui enim quærit, invenit, et pulsanti aperietur.

Vers. 21. *Non placebit justo quidquam injustum.* Non bonum videbitur ei qui juxta leges divinas se regit, ne unum quidem ex his quæ suggerit ipsi malus contra divina mandata.

Impii autem implebuntur malis. Qui Deum non colunt per opera justitiæ, implebuntur passionibus ignominiæ

Vers. 22. *Abominatio Deo labia mendacia.* Et avertit se omnium Dominus a sui confessione, quæ per opera justitiæ non confirmatur, quasi mortua sit.

Qui autem facit fidem, acceptus apud eum. Qui autem perfectam in Deum fidem habet, nempe operibus vivam, bene acceptus illi est: non enim mortuorum Deus, sed vivorum est.

Vers. 23. *Vir intelligens, thronus sensus.* Qui generose cupiditatibus resistit, et divinis præceptis annuit per dispositionem, fundamentum est discretionis, cujus habitu profunde radicato, ab omni quidem a quo avertit malo, declinat, ad omnem vero ad quam impellit virtutem, inclinat.

Cor autem insipientum occurret exsecrationibus. Anima eorum qui Deum in ipsa non circumferunt, talibus occurret malis, qualia quis inimico precari

A ναν ἀντιπάλων· πλήττουσι δὲ αὐτούς, ἐκταράσσο
τὰς τούτων ψυχάς, ἐν τῷ μὴ εἰδέναι ποίου εἰσὶ πν
ματος.

Γλῶσσαι σοφῶν ἰῶνται. Οἱ δὲ λόγοι τῶν εἰδό
ὅτι τοῦ εἰρηνικοῦ τυγχάνουσι πνεύματος ἐκ τοῦ
πλουτηκέναι τὴν χάριν αὐτοῦ, καὶ τὰς τεταραγμέ
ψυχὰς ῥήμασιν εἰρηνικοῖς καταπραΰνοντες, θε
πεία; ἀξιοῦσι τῆς προσηκούσης αὐταῖς.

ιθ'. *Χείλη ἀληθινὰ κατορθοῖ μαρτυρίαν.* Ο
γὰρ λόγοι φρονήματος ἀληθοῦς, καὶ μὴ ὑποκρινο
νου τὴν ἀλήθειαν, ἐν κρίσει οἰκονομούμενοι, ἐς
ρας [cod. ἑσπέρας] ἄγουσι τὴν τῆς ἀληθείας βεβαι
σιν, εὐμεθόδως τὰς τῶν ἀκροωμένων ψυχὰς εἰς π
ροφορίαν τῆς ἀληθείας ἄγοντες.

B *Μάρτυς δὲ ταχὺς γλῶσσαν ἔχει ἄδικον.* Ὁ
ἀπαγγέλλων τὴν ἀλήθειαν, πρὸ τοῦ οἰκονομῆσαι
κρίσει τοὺς ἑαυτοῦ λόγους πρὸς παραδοχὴν καὶ ὠφ
λειαν τῶν ἀκροωμένων, ὡς τὰ τοῦ Θεοῦ μὴ φρον
διὰ τὸ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἀσυμπαθές, ἀλλὰ
νητιῶν, ἵνα παρ' ἀνθρώποις δίκαιος νομισθῇ,
γου προφορὰν κέκτηται λυμαντικὴν τοῖς ἀκ
ουσι.

κ'. *Δόλος ἐν καρδίᾳ τεκταινομένου κακά.*
παραμιξία μὲν παθῶν ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ ἐργαζομέ
τὰς ὑποθήκας τοῦ πονηροῦ· τὸ ταύτης κατ' εἰκ
Θεοῦ καθαρὸν κιβδηλεύουσα.

Οἱ δὲ βουλευόμενοι εἰρήνην, εὐφρανθήσοντ
Οἱ δὲ μελετῶντες ἐλευθεριασαι ἀπὸ παθῶν, χα
σονται τοῦ κατὰ ψυχὴν κινδύνου ῥυσθέντες, καὶ
C τηρίας τυχόντες· ὁ γὰρ ζητῶν, εὑρίσκει, καὶ
κρούοντι ἀνοιγήσεται.

κα'. *Οὐκ ἀρέσκει τῷ δικαίῳ οὐδὲν ἄδικον.*
οὐ δόξει μὲν καλὸν τῷ κατὰ νόμους θείους πολιτ
μένῳ, οὐδὲ ἓν τῶν παρὰ τὴν θείαν ἐντολὴν ὑπὸ
πονηροῦ ὑποτιθεμένων αὐτῷ.

Οἱ δὲ ἀσεβεῖς πλησθήσονται κακῶν. Οἱ δὲ
τιμῶντες δι' ἔργων δικαιοσύνης Θεὸν, πληρωθήσο
ἀτιμίας παθῶν.

κβ'. *Βδέλυγμα Κυρίῳ χείλη ψευδῆ.* Καὶ ἀ
στρέφεται μὲν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης εἰς αὐτὸν ὁ
λογίαν, μὴ δι' ἔργων δικαιοσύνης βεβαιουμένην,
νεκράν.

D *Ὁ δὲ ποιῶν πίστιν, δεκτὸς παρ' αὐτῷ.* Ὁ
ἀποτελῶν τὴν εἰς Θεὸν πίστιν διὰ πράξεων ζῶ
εὐπρόσδεκτος τούτῳ ἐστίν· οὐ γὰρ νεκρῶν ὁ Θε
ἀλλὰ ζώντων ἐστίν.

κγ'. *Ἀνὴρ συνετὸς, θρόνος αἰσθήσεως.* Κ
μὲν γενναίως κατὰ τῶν παθῶν ἀνθιστάμενος,
πρὸς τὰς θείας ἐντολὰς συννεύων κατὰ διάθε
ἵδρυσίς ἐστι διακρίσεως, ὡς καθ' ἕξιν ταύτης ἐν
θέτως, πάσης μὲν ἧς αὕτη ἀποτρέπει κακίας ἐκ
νων· πᾶσαν δ' ἀρετὴν, πρὸς ἣν καὶ προτρέπ
ποιῶν.

Καρδία δὲ ἀφρόνων συναντήσεται ἀραῖς.
ψυχὴ δὲ τῶν μὴ Θεὸν ἐν αὐτῇ περιφερόντων, τα
τοις ὑπαντήσει κακοῖς, οἵοις ἂν τις ἐχθροῦ κατ

ξατο· ὡς ἐντεῦθεν περιπεσοῦσα, ἑκουσίως μὲν τοῖς ἀτιμοποιοῖς πάθεσιν, ἀκουσίως δὲ τοῖς τιμωρητικοῖς.

κδ'. *Χεὶρ ἐκλεκτῶν κρατήσει εὐχερῶς.* Καὶ γὰρ ἡ μὲν ποιητικὴ δύναμις τῶν ἐκλεγομένων τὸ κρεῖττον τοῦ χείρονος, ἥ ἐστι τὸ λογικὸν, ὑποτάξει εὐκόλως τὰς αὐτῶν πάντως παθητικὰς καὶ ἀλόγους δυνάμεις, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν, καὶ ποιήσει τὰς ἀρετάς.

Δόλιοι δὲ ἔσονται εἰς προνομήν. Οἱ δὲ δολοῦντες τὴν εὐσέβειαν τῇ πρὸς τὰ φθειρόμενα σχέσει, ὑπάρξουσι προκείμενοι κατὰ γνώμην εἰς διάρπαγμα τῷ ἀρχεκάκῳ ἐχθρῷ.

κε'. *Φοβερὸς λόγος καρδίαν ταράσσει ἀνδρὸς δικαίου.* Ἐπείπερ ἡ μὲν φόβον ἐμποιοῦσα θεία τῶν κολάσεων ἀπειλὴ, τὴν ψυχὴν ἐκθροεῖ τοῦ κατὰ τῶν παθῶν μὲν ἀνδριζομένου, ταῖς δὲ θείαις ἐντολαῖς πειθαρχοῦντος, ἀπὸ πάσης κακίας ταύτην συστέλλουσα.

Ἀγγελία δὲ ἀγαθὴ εὐφραίνει αὐτόν. Ἡ δ' ἐπαγγελία τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν χαροποιεῖ αὐτὸν τῇ ἐλπίδι τῆς ἐπιτυχίας αὐτῶν.

κς'. *Ἐπιγνώμων δίκαιος, ἑαυτοῦ φίλος ἔσται.* Καὶ γὰρ ὁ μὲν ἐπιγνώσκων φόβῳ καὶ πόθῳ τὸν Θεὸν ὡς κριτὴν, καὶ ἐν τῷ προτιμᾷν τὴν παντὸς ἀνθρώπου ἀγάπην, τὴν θείαν τηρῶν ἐντολὴν, ἑαυτὸν ἀγαπῶν ἐξ ἀποτελέσματος ἔσεται· ὡς ἀγαπηθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθ' ὅσον αὐτὸς ἠγάπησε τοὺς ὁμοφυεῖς.

Αἱ γνῶμαι τῶν ἀσεβῶν ἀνεπιεικεῖς. Αἱ δὲ ψυχικαὶ διαθέσεις τῶν μὴ φόβῳ καὶ πόθῳ τὸν Θεὸν ἐν καρδίᾳ περιφερόντων, ἀνήμεροι διὰ τὰ πρόσκαιρα, καὶ ἀσυμπαθεῖς πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ὑπάρχουσι· τοιοῦτον δὲ πάντως καὶ τὸν δίκαιον κριτὴν ἑαυτοῖς ἐν ἡμέρᾳ ἀνταποδόσεως ἕξουσι· μὴ ἐλεούμενοι παρ' αὐτοῦ, ἐπεὶ μηδ' αὐτοὶ ἑτέρους ἐλέησαν.

Ἁμαρτάνοντας καταλήψεται κακά. Καὶ τοὺς ἀποτυγχάνοντας τῆς εἰς σωτηρίαν ἀγούσης στενῆς καὶ τεθλιμμένης ὁδοῦ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, καταλάβωσι κολάσεις· ἢ πρὸς κάθαρσιν πρόσκαιροι, ἢ πρὸς τιμωρίαν διηνεκεῖς.

Ἡ δὲ ὁδὸς τῶν ἀσεβῶν πλανήσει αὐτούς. Ἡ δὲ εἰς ἀπώλειαν φέρουσα πλατεῖα, καὶ εὐρύχωρος βιοτὴ τῶν μὴ δι' ἔργων δικαιοσύνης τιμώντων Θεὸν, ἀπατήσει αὐτοὺς, ἐκστήσασα τῷ τῆς ἡδονῆς δελεάματι, τῆς εἰς σωτηρίαν ἀγούσης ὁδοῦ.

κζ'. *Οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας.* Καὶ οὐκ ἐπιτύχῃ μὲν ὁ ὑποκρινόμενος τὴν ἀρετὴν, τῆς θηρευομένης ὑπ' αὐτοῦ παρ' ἀνθρώπων τιμῆς.

Κτῆμα δὲ τίμιον, ἀνὴρ καθαρός. Πρᾶγμα δὲ τῆς παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις τιμῆς ἄξιον, ἄνθρωπος παντὸς ῥύπου ἁμαρτημάτων ἀπηλλαγμένος.

κη'. *Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης, ζωή.* Καὶ ἐν μὲν ταῖς ἐργασίαις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, ὧν πλήρωμα ἡ ἀγάπη ἐστὶν, ὁ ἐκ ταύτης τικτόμενος φωτισμὸς τῆς γνώσεως, ζωὴ ὑπάρχει τοῦ νοῦ.

Ὁδοὶ δὲ μνησικάκων, εἰς θάνατον. Τὰ δὲ ἔργα τῶν τὸ μῖσος πρὸς ἀνθρώπους ἀνεχόντων ἐπίμονον, δι' ἀνεπίληστον μνήμην συμβάντος τινὸς λυπηροῦ

A posset: inde enim cadet, libens quidem in indecoras, invita vero in ultrices passiones.

VERS. 24. *Manus electorum dominabitur facile.* Etenim activa potentia eorum qui secernunt optimum a pessimo, quæ est τὸ rationale, subjiciet facile sensibiles omnino eorum et irrationales potentias, concupiscentiam scilicet et iram, et ex iis virtutes efficiet.

Dolosi autem erunt in direptionem. Qui autem fingunt pietatem inclinatione ad corruptas res, subjecti erunt ad nutum archimalo inimico in actibus suis.

VERS. 25. *Terribilis sermo cor turbat viri justi.* Divina suppliciorum comminatio quæ metum in- B jicit, animam conturbat ejus qui a cupiditatibus suis convalescit, et divinis obedit præceptis, ab omni malitia retrahens illam.

Nuntiatio autem bona lætificat eum. Annuntiatio bonorum sine commistione lætificat eum spe possessionis eorum.

VERS. 26. *Cognitor justus, sui ipsius amicus erit.* Etenim qui timore et desiderio agnoscit Deum ut judicem, et in studendo amori omnium hominum, divinam servat voluntatem, seipsum reipsa amabit; nam amabitur a Deo in quantum ipse amavit similes sibi.

Sententiæ impiorum sine misericordia. Animæ C vero dispositiones eorum qui nec timore nec desiderio Deum in corde ferunt, sine misericordia in tempore et sine affectu erga similes sunt: talem porro justum judicem sibi habebunt in die retributionis: non misericordiam ab ipso consequentur, quia nec ipsi cæteris misericordes fuerunt.

Eos qui peccant persequentur mala. Et qui non inveniunt arctam et angustam viam quæ ducit ad salutem, viam scilicet mandatorum Dei, cadent in supplicia, aut ad purgationem temporaria, aut ad ultionem æterna.

Et via impiorum seducet eos. Quæ fert ad perditionem lata et spatiosa vita eorum qui non colunt Deum per opera justitiæ, fallet eos, quas vo- D luptatis illecebris, e salutis via educet.

VERS. 27. *Non consequetur dolosus venationes.* Nec consequetur homo mentiens virtutem, honorem illum quem apud homines venatur.

Possessio autem pretiosa, vir purus. Res apud Deum et homines laude digna, homo omni culparum macula mundatus.

VERS. 28. *In semita justitiæ, vita.* In observantia Dei mandatorum, in quibus complendis charitas constat, lux scientiæ quam illa producit, vitam præstat animæ.

Viæ autem memorum injuriæ, in mortem. Opera autem eorum qui odium in homines servant durabile, ob indelebilem memoriam alicujus molestiæ

quæ ab illis illata est in ipsos, ducunt eos, tanquam longe alienos a charitate quæ omnes virtutes generat, in animæ mortem, quæ est peccatum, seu separatio a Deo, vita vera.

CAP. XIII.

VERS. 1. *Filius astutus, obediens patri.* Ex his qui adoptati sunt per fidem, qui omnia divina mandata observat, obediens est Deo et Patri a quo adoptatus fuit secundum gratiam, et qui præcipit quæ sunt ad salutem.

Qui autem non obediens, in perditione. Ille autem qui Deo non est obediens, in observanda sancta ejus mandata, etsi propter meram fidem filius ejus qui vocetur videatur dignus, in Dei aversionem funeste cadit.

VERS. 2. *E fructibus justitiæ alitur filius bonus.* Ex fructiferis virtutibus, per divinorum mandatorum observantiam nutrietur secundum animam, ille qui suam spiritualem secundum gratiam adoptionem in omni obedientia conservat irreprehensibilem.

Animæ autem prævaricatorum pereunt ante tempus. Animæ vero illorum qui divina mandata violant, voluntarie sibi procurant Dei aversionem, ante tempus judicii et retributionis.

VERS. 3. *Qui custodit os suum, custodit animam suam.* Qui linguæ suæ dominatur, ita ut inconsiderate non loquatur quæ in Deum aut homines offendunt, custodit animam suam tutam ab insidiis dæmoniorum et hominum quærentium occasionem hujus comprehendendæ.

Qui autem præceps est labiis, terrebit seipsum. Qui autem inconsiderate loquitur, se ipse in metum injicit, tanquam locutus quod ipsi affert animæ aut corporis periculum.

VERS. 4. *In desideriis est omnis otiosus.* Cupiditates sibi comparat irrationabiles, omnis qui per pigritiam est otiosus, quod se non occupat in operatione virtutis.

Manus autem virorum in sedulitate. Activæ autem facultates horum qui viriliter resistunt voluntariis animi passionibus, sufferunt autem involuntarias. In omni ardore perficiunt bonum, ita ut omnino malum effugiant.

VERS. 5. *Verbum iniquum justus detestatur.* Ab omni sententia iniqua abhorret qui observat legem Dei mandatorum, ita ut ne extremis quidem auribus velit illam admittere.

Impius autem erubescit, et non habebit fiduciam loquendi. Qui autem Deum non honorat, quando præfata exponitur sententia coram eo qui hanc non admittit, pudore suffunditur nec ore libero similia proferre valet : etenim

VERS. 6. *Justitia custodit innocentes.* Observantia Dei mandatorum conservat in bono exemptos ab omni malitia.

A παρ' αὐτῶν εἰς αὐτοὺς, ἄγουσι τούτους ὡς [...]μένους μακρὰν τῆς πασῶν τῶν ἀρετῶν γενν[...] ἀγάπης, εἰς τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον· ὅς ἐστιν [...]τία, ὡς χωρισμὸς ἀπὸ Θεοῦ τῆς ὄντως ζωῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

α'. *Υἱὸς πανοῦργος, ὑπήκοος πατρί.* [...] μὲν υἱοθετηθέντων διὰ πίστεως, ὁ πάσας τὰ[ς] αὐτοῦ ἐντολὰς ἐργαζόμενος, εὐπειθής ἐστι [...] χάριν υἱοθετησαμένῳ αὐτὸν, καὶ τὰ πρὸς σ[...] ἐντειλαμένῳ Θεῷ καὶ Πατρί.

Ὁ δὲ ἀνήκοος, ἐν ἀπωλείᾳ. Ὁ δὲ μὴ πε[...] Θεῷ, εἰς τὸ ποιεῖν τὰς ἁγίας αὐτοῦ ἐντολὰς, ψιλῆς πίστεως υἱὸς κληθῆναι ἠξιώθη αὐτοῦ, ἀπ' αὐτοῦ ἀσώτως χωρεῖ μακρυσμόν.

B

β'. *Ἀπὸ καρπῶν δικαιοσύνης φάγεται ἀγαθός.* Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν καρποφορουμένων [...] διὰ τῆς τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίας, τρα[φήσεται] κατὰ ψυχὴν, ὁ τὴν ἐν πνεύματι κατὰ χάριν [υἱοθε]σίαν αὐτοῦ ἐν πάσῃ εὐπειθείᾳ τηρῶν ἄψογον.

Ψυχαὶ δὲ παρανόμων ὀλοῦνται ἄωρο[ι]. ψυχαὶ τῶν τὰς θείας ἐντολὰς παραβαινόντων [...]σονται ἑκουσίως τὸν ἀπὸ Θεοῦ μακρυσμὸν, [...] καιροῦ τῆς κρίσεως καὶ τῆς ἀνταποδόσεως.

γ'. *Ὃς φυλάσσει τὸ ἑαυτοῦ στόμα, τη[ρεῖ τὴν] ἑαυτοῦ ψυχήν.* Καὶ ὅστις μὲν κρατεῖ τῆς γλώττης, ὥστε ἀπερισκέπτως μὴ φθέγγεσ[θαι] πρὸς Θεὸν ἢ πρὸς ἀνθρώπους προσκρούοντα, [φυλάτ]τει τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ ἀνεπιβούλευτον ἀπὸ δ[αιμόνων] ἢ ἀνθρώπων, τῶν ζητούντων ἀφορμὴν ταύ[την λα]βεῖν.

C

Ὁ δὲ προπετὴς χείλεσι, πτοήσει αὐτό[ν]. ἀπερισκέπτως φθεγγόμενος, εἰς φόβον ἑαυτὸν [βάλ]λει· ὡς φθεγξάμενός τι ἐπιφέρον αὐτῷ ψυ[χικὸν ἢ] σωματικὸν κίνδυνον.

δ'. *Ἐν ἐπιθυμίαις ἐστὶ πᾶς ἀεργός.* Καὶ μὲν κέκτηται παραλόγους, ἅπας διὰ ῥαθυμίαν ὡς μὴ ἀπασχολῶν ἑαυτὸν ἐν ταῖς ἐργασίαις τ[...] θεοῦ.

Χεῖρες δὲ ἀνδρῶν ἐν ἐπιμελείᾳ. Αἱ δὲ καὶ δυνάμεις, τῶν γενναίως ἀνθισταμένων [...] ἑκουσίοις πάθεσιν, ὑπομενόντων δὲ τὰ ἀκού[σια] πάσῃ σπουδῇ ἐργάζονται τὸ ἀγαθὸν, ὥστε π[αντελῶς] ἐκφυγεῖν τὸ κακόν.

D

ε'. *Λόγον ἄδικον μισεῖ δίκαιος.* Καὶ πα[ντὸς] μὲν παράνομον ἀποστρέφεται ὁ τηρῶν τὸν νό[μον] τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, ὡς μηδ' ἄκροις ὠσὶ θέλε[ιν] παραδέξασθαι.

Ἀσεβὴς δὲ αἰσχύνεται, καὶ οὐχ ἕξει [παρρη]σίαν. Ὁ δ' ἐν τῷ προτείνεσθαι τὴν εἰ[ρημένην] παραίνεσιν, Θεὸν μὴ τιμῶν, αἰσχύνεται τὸν μ[ὴ] τὴν παραδεχόμενον, καὶ οὐχ ἔτι δύναται ἐνώ[πιον] τοῦ παῤῥησιασθῆναι, καὶ τὰ ὅμοια φθέγξασ[θαι] γάρ

ς'. *Δικαιοσύνη φυλάσσει ἀκάκους.* Ἡ μὲ[ν τήρη]σις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν τηρεῖ ἐν τῷ ἀγα[θῷ] ἀπηλλαγμένους πάσης κακίας.

Τοὺς δὲ ἀσεβεῖς, φαύλους ποιεῖ ἁμαρτία. Τοὺς δὲ μὴ δι' ἐργασίας τῶν θείων ἐντολῶν τιμῶντας τὸν ἐντειλάμενον ταύτας Θεὸν, κακοὺς ἀπεργάζεται ἡ κατὰ προαίρεσιν ἀποτυχία τοῦ ἀγαθοῦ.

ζ'. *Εἰσὶν οἱ πλουτίζοντες ἑαυτοὺς, μηδὲν ἔχοντες.* Καὶ ὑπάρχουσι μὲν οἵτινες περιποιοῦνται ἑαυτοῖς τὸν κατ' ἀρετὴν πνευματικὸν πλοῦτον· εἴτ' ἐν ὑποκρίσει, ὡς κατὰ διάθεσιν ἐστερημένοι αὐτοῦ· εἴτ' ἐνδιαθέτως, ὡς τοῦ σωματικοῦ ἀποροῦντες, καὶ τὰ ἐντεῦθεν προσπίπτοντα θλιβερὰ εὐχαρίστως ὑπομένοντες.

Καὶ εἰσὶν οἱ ταπεινοῦντες ἑαυτοὺς ἐν πολλῷ πλούτῳ. Αὖθις δὲ ὑπάρχουσιν, οἵτινες κατάγουσιν ἑαυτοὺς, εἴτε πράγματι, ἐκ τῆς θείας τιμῆς τοῦ κατ' εἰκόνα ἐν τῷ ἀπολέσαι τὸ καθ' ὁμοίωσιν, διὰ τῆς παραχρήσεως τοῦ περιττοῦ καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν σωματικοῦ πλούτου, καὶ τοῖς ἀλόγοις συμφυρῆναι πάθεσιν· εἴτε φρονήματι, ἐν τῷ πληρώματι τοῦ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικοῦ πλούτου, ἑαυτοὺς ἀναξίους Θεοῦ λογιζόμενοι.

η'. *Λύτρον ψυχῆς ἀνδρὸς, ὁ ἴδιος πλοῦτος.* Καὶ ἐλευθερία μέν ἐστι τῆς ψυχῆς τοῦ γενναίως κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένου, εἴθ' ὁ γνησιώτατος τῇ αὐτοῦ ψυχῇ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικὸς πλοῦτος, ὡς πάσης ἀγνοίας καὶ κακίας ἀπαλλάττων αὐτήν· εἴθ' ὁ ἐξ ἰδίων πόνων συναχθεὶς αὐτῷ σωματικὸς εἰς πένητας σκορπιζόμενος, πρὸς λύτρον τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοῦ.

Πτωχὸς δὲ οὐχ ὑφίσταται ἀπειλήν. Ὁ ἐστερημένος δὲ πλούτου, εἴτε σωματικοῦ, εἴτε πνευματικοῦ, οὐ φοβεῖται ἀπειλὴν τῆς μελλούσης κολάσεως, ὅτι ταύτης δι' ἀφροσύνην καταφρονεῖ.

θ'. *Φῶς δικαίοις διὰ παντός.* Καὶ τὸ μὲν τῆς θεογνωσίας φῶς, ἐκ τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, τοῖς κατὰ τὸν θεῖον νόμον τῶν ἐντολῶν πολιτευομένοις, ὡς ἀΐδιον ἐπιλάμπει ἀδύτως· κατὰ μὲν τὸ παρὸν, ἀμυδρότερον· κατὰ δὲ τὸ μέλλον, τρανότερόν τε καὶ καθαρώτερον.

Φῶς δὲ ἀσεβῶν σβέννυται. Τὸ δὲ τῆς περὶ τὰ φθαρτὰ κατ' αἴσθησιν γνώσεως ἀπατηλὸν φῶς τῶν μὴ δι' ἔργων δικαιοσύνης τιμώντων Θεὸν, ταχὺ ὡς πρόσκαιρον ἀφανίζεται.

Ψυχαὶ δόλιοι πλανῶνται ἐν ἁμαρτίαις. Καὶ ψυχαὶ μὲν, αἱ βόθρον τοῖς πλησίον ὀρύσσουσαι, ἀπατῶνται, ἑαυταῖς προξενοῦσαι ἀπώλειαν, ἐν οἷς τὴν τῶν ἑτέρων βλάβην ἐπιτεχνάζονται.

Δίκαιοι δὲ οἰκτείρουσι καὶ ἐλεοῦσιν. Οἱ δι' ἀγάπης δὲ τὸν θεῖον νόμον πληροῦντες, οἶκτον λαμβάνουσι τῶν δυσπαθούντων, καὶ θεραπεύουσιν αὐτοὺς κατὰ δύναμιν· τὴν ἑαυτῶν ἐντεῦθεν πραγματευόμενοι σωτηρίαν.

ι'. *Κακὸς μεθ' ὕβρεως πράσσει κακά.* Ὁ πάσης κακίας μεμεστωμένος, ἀναισχύντως πράττει τὰ πονηρά.

Οἱ δὲ αὐτῶν ἐπιγνώμονες, σοφοί. Οἱ δ' ἐν οἷς ταῦτα πράττουσιν, ἐπιγινώσκοντες τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, καὶ ταπεινοφρονοῦντες, κατ' αὐτὸ τοῦτο, μέτοχοί τινος σοφίας εἰσίν.

ια'. *Ὕπαρξις ἐπισπουδαζομένη μετὰ ἀνομίας,*

Impios autem pravos facit peccatum. Qui vero non per observantiam divinorum mandatorum honorant auctorem illorum Deum, hos malos efficit illa quam intendunt neglectio boni.

Vers. 7. *Sunt qui ditant seipsos, nihil habentes.* Sunt qui sibi arrogant spirituales secundum virtutem divitias; sive simulate, quasi affectu his privati; sive sincere, qui dum corporalibus divitiis careant inde contingentes ærumnas cum gratiarum actione sustinent.

Et sunt humiliantes se in multis divitiis. Iterum sunt, qui se humiliant; sive re, Deum exteriore tantum honore colentes, perdendo quod nihil nisi speciem habet, per abusum superfluentium et supra necessitatem exsistentium corporalium divitiarum, et irrationabilibus turbantur passionibus; sive mente, cumulantes spirituales secundum scientiam et virtutem divitias, se indignos Deo reputant.

Vers. 8. *Redemptio animæ viri, propriæ divitiæ.* Libertas est animæ ejus qui viriliter contra passiones luctatur, sive legitimæ ejus animæ secundum scientiam et virtutem spirituales divitiæ, ab omni ignorantia et malitia liberant eum; sive propriis laboribus collectæ corporales divitiæ in pauperes diffunduntur, ad liberandum a suis eum peccatis.

Mendicus non sustinet comminationem. Qui autem privatus est divitiis, sive corporis, sive animæ, non reformidat minas venturi supplicii, quia illas ob mentis insipientiam despicit.

Vers. 9. *Lux justis semper.* Lux divinæ scientiæ, e Sole justitiæ orta, his qui secundum legem divinam mandatorum degunt, æterna et inexstinguibilis fulget; in præsens obscurior; in futurum vero, clarior et purior.

Lux autem impiorum exstinguitur. Lux autem mendax rerum corruptibilium secundum sensum scientiæ, in his qui non per operum justitiam honorant Deum, brevi fugitiva evanescit.

Animæ dolosæ errant in peccatis. Animæ, quæ fossam proximo foderunt, decipiuntur, sibimet afferentes perditionem, in his quibus aliorum ruinam machinantur.

Justi autem miserentur et opitulantur. Qui autem per charitatem legem divinam adimplent, infortunatorum miserentur, et opitulantur illis pro facultatibus, sibimet inde procurantes salutem.

Vers. 10. *Malus cum contumelia facit mala.* Qui omni malitia satiatus est, sine rubore agit maligna.

Qui autem sui ipsorum cognitores sunt, sapientes. Illi vero in quibus talia agunt, noscentes propriam infirmitatem, et humiliter sentientes, ob id ipsum, participes alicujus sapientiæ fiunt.

Vers. 11. *Opulentia festinata cum injustitia, mi-*

nor efficitur. Divitiæ, injuste cum ardore quæsitæ, minuuntur; quod ille qui sic eas colligit, contra se, quos injuste tractat, suscitat. Idcirco variis modis congestæ ab eo divitiæ dissipantur, dum homo injustus omnino divinam justitiam effugere non potest.

Qui autem colligit sibi cum pietate, multiplicabitur. Ille vero qui propriis laboribus, sine spoliatione, colligit sibi bona quæ indigentibus præbeat, ditior inde evadet; centuplum eorum quæ in flagitantes diffundit accipiens, et vitam æternam.

VERS. 12. *Melior est incipiens succurrere corde, promittente et in spem adducente.* Qui incipit tota anima adjuvare hominem ipsius auxilio egentem, melior est pollicente auxilium, et spe sola reficiente miserum. Qui enim prorogat tempus, nescit quid afferat crastina dies: qui vero secundum leges divinas degit, miseretur et commodat; in his quibus hominum miseretur, Deo commodat.

Justus miseretur et commodat; arbor enim vitæ desiderium bonum. Largienti cum usura mutuum, in retribuendo pretio misericordiæ in indigentes centuplum dabitur; hæc enim, velut arbos quædam, ad justum bonorum æternorum judicium præ temporalibus appellatio, fructificat vitam quæ est in spiritu; cujus fructus est charitas et bonitas.

VERS. 13. *Qui contemnit negotium, contemnetur.* Qui negligenter se habet circa unum mandatorum, quæ nobis a Deo data sunt ut a nobis serventur, utilitate ex hoc orta privabitur, amittens inde rationem pulchræ ordinationis.

Qui timet præceptum, ille sanus est. Qui autem nullum negligit Dei mandatum, sed eorum quodque cum omni ardore complet, perfectus est in pulchra ordinatione.

Filio doloso nihil erit bonum. Filio astuto virginitatem, paupertatem, aliaque perfectæ vitæ, quibus filius Dei ostenditur, cum hypocrisi ut hominibus placeat, exercenti, nihil boni continget, ne temporale quidem; temporalem enim iste suffert ærumnam, et omni spirituali utilitate privatur.

Servo sapienti prospera erunt opera, et recte dirigetur via ejus. Illi autem, qui suppliciorum æternorum minas, ut heri flagella timet, et inde servi vices agit, ponendo initium sapientiæ in timore Domini, tolerabiles, nempe quæ ad expiationem maculæ culparum suarum prosint, temporales ærumnæ fiunt; neque illius ad virtutem iter propter occurrentes difficultates neque ad sinistram neque ad dexteram declinat.

VERS. 14. *Lex sapientis, fons vitæ.* Quando lex spiritualis sapientis actus dirigit, illum a morte secundum peccatum liberans, spiritualis secundum virtutem vitæ fontem aperit illi.

ἐλάσσων γίνεται. Πλοῦτος, ἀδίκως μετὰ σπουδῆς συναγόμενος, ἐλαττοῦται· ὅτι ὁ οὕτω τοῦτον συνάγων, καθ' ἑαυτοῦ οὓς ἀδικεῖ ἐγείρει· δι' ὧν πολυειδῶς ὁ ὑπ' αὐτοῦ συνηγμένος πλοῦτος καταναλίσκεται· τοῦ ἀδίκου εἰς ἅπαν τὴν θείαν δίκην ἐκφυγεῖν μὴ δεδυνημένου.

Ὁ δὲ συνάγων ἑαυτῷ μετ' εὐσεβείας, πληθυνθήσεται. Ὁ δ' ἐξ οἰκείων πονημάτων, ἁρπαγῆς δίχα, περιποιούμενος ἑαυτῷ χρήματα εἰς τὸ τοῖς δεομένοις ἐπαρκεῖν, πολὺς ἐντεῦθεν γενήσεται· ἑκατονταπλασίονά τε ὧν εἰς τοὺς αἰτοῦντας καταβάλλει λαμβάνων, καὶ ζωὴν αἰώνιον.

ιβ'. *Κρείσσων ἐναρχόμενος βοηθεῖν καρδίᾳ, τοῦ ἐπαγγελλομένου, καὶ εἰς ἐλπίδα ἄγοντος.* Ὁ ἀπαρχόμενος ὁλοψύχως χειραγωγεῖν τὸν χρήζοντα τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας, κρείττων ἐστὶ τοῦ ὑπισχνουμένου βοηθεῖν, καὶ μόνῃ ἐλπίδι παραμυθουμένου τὸν κάμνοντα· ὁ γὰρ ὑπερτιθέμενος τὸν καιρὸν, οὐκ οἶδε τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα· ὁ δὲ κατὰ νόμους θείους πολιτευόμενος, ἐλεεῖ καὶ δανείζει· ἐν οἷς ἀνθρώπους ἐλεεῖ, Θεῷ δανείζων.

Δίκαιος οἰκτείρει, καὶ κιχρᾷ· δένδρον γὰρ ζωῆς, ἐπιθυμία ἀγαθή. Τῷ καταβάλλοντι μετὰ τόκου τὸ δάνειον, ἐν τῷ ἀποδιδόναι τὸν μισθὸν τοῦ εἰς τοὺς δεομένους ἐλέους ἑκατονταπλασίονα· οἷα γάρ τι δένδρον, ἡ κατὰ δικαίαν ψῆφον τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν πρὸ τῶν προσκαίρων ἔφεσις, καρποφορεῖ ζωὴν τὴν ἐν πνεύματι· οὗ ἡ ἀγάπη καὶ ἡ χρηστότης, καρπός.

ιγ'. *Ὃς καταφρονεῖ πράγματος, καταφρονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ.* Ὃς ἀμελῶς διάκειται περὶ μίαν τῶν πρὸς τὸ πράττεσθαι παρ' ἡμῶν, δοθεισῶν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ ἐντολῶν, τῆς ἐκ ταύτης στερηθήσεται ὠφελείας, ὑστερῶν ἐντεῦθεν τῆς τοῦ καλοῦ ἀρτιότητος.

Ὁ δὲ φοβούμενος ἐντολὴν, οὗτος ὑγιαίνει. Ὁ δὲ μηδεμιᾶς καταφρονῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, ἀλλὰ τούτων ἑκάστην μετὰ πάσης σπουδῆς μετερχόμενος, ἀνελλιπὴς ὑπάρχει ἐν τῷ καλῷ.

Υἱῷ δολίῳ οὐδὲν ἔσται ἀγαθόν. Υἱῷ δολίῳ τῷ παρθενίαν, ἀκτημοσύνην, καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ τελείου βίου, δι' ὧν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀναδείκνυται, μεθ' ὑποκρίσεως δι' ἀνθρωπαρέσκειαν ἐπιτηδευομένῳ, οὐδὲν ὑπάρξει καλὸν, οὐδὲ σωματικόν· καὶ τὴν σωματικὴν γὰρ οὗτος ὑπομένει σκληραγωγίαν, καὶ πάσης τῆς ψυχικῆς ὠφελείας ἐστέρηται.

Οἰκέτῃ δὲ σοφῷ εὔοδοι ἔσονται πράξεις, καὶ κατευθυνθήσεται ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. Τῷ δὲ τὰς ἠπειλημένας κολάσεις ὡς δεσποτικὰς πληγὰς φοβουμένῳ, κἀντεῦθεν τάξιν ἐπέχοντι δούλου, ἀπαρχομένῳ σοφίας ἐν τῷ φοβεῖσθαι τὸν Κύριον, ἀπρόσκοποι αἱ πρὸς κάθαρσιν τοῦ ῥύπου τῶν αὐτοῦ πταισμάτων σωματικαὶ σκληραγωγίαι γίνονται· καὶ οὔτε πρὸς τὰ ἀπὸ ἀριστερᾶς, οὔτε πρὸς τὰ ἀπὸ δεξιᾶς πάθη, ἡ τούτου κατ' ἀρετὴν ἐκκλίνει πορεία.

ιδ'. *Νόμος σοφοῦ, πηγὴ ζωῆς.* Ὁ ἀπευθύνων τὰς τοῦ νοήμονος πράξεις πνευματικὸς νόμος, τοῦ καθ' ἁμαρτίαν τοῦτον θανάτου ῥυόμενος, τὴν κατ' ἀρετὴν πνευματικὴν ζωὴν πηγάζει αὐτῷ.

Ὁ δὲ ἄνους ὑπὸ παγίδος θανεῖται. Ὁ δὲ ἀνόητος συσχεθεὶς ὡς ὑπὸ παγίδος τινὸς, τῆς περὶ τὰ ὑλικὰ κατ' αἴσθησιν πλάνης, τῷ καθ' ἁμαρτίαν ὀλεῖται θανάτῳ. A

ιε'. *Σύνεσις ἀγαθὴ δίδωσι χάριν.* Ἡ τῶν διδασκόντων τελειοτέρα περὶ τὰ θεῖα ἐπιστήμη τοῖς διδασκομένοις θείας γνώσεως μεταδίδωσι.

Τὸ δὲ γνῶναι νόμον διανοίας ἐστὶν ἀγαθῆς. Τὸ δ' αὐτοὺς τοὺς μαθητευομένους καταλαβεῖν τῶν διδασκομένων αὐτοῖς θείων ἐντολῶν τὰς αἰτίας, διανοίας ἐστὶν εὐθυδρομούσης πρὸς τὴν ἀλήθειαν.

Ὁδοὶ δὲ καταφρονούντων, ἐν ἀπωλείᾳ. Αἱ πράξεις δὲ τῶν περὶ τὰς θείας ἐντολὰς ἀμελῶς διατιθεμένων, περὶ τὸ μηδὲν καταγίνονται· ἐν γὰρ τοῖς οὖσι τὸ κακὸν οὐκ ἔστιν. B

ις'. *Πᾶς πανοῦργος πράσσει μετὰ γνώσεως.* Ἅπας ὁ τὴν ἐνεργητικὴν πασῶν τῶν ἀρετῶν κεκτημένος φρόνησιν, πράττει τὰς ἀρετὰς μετὰ λόγου, διακρίνων ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ τὸ κακὸν, καὶ οὕτω τοῦτο ποιῶν.

Ὁ δὲ ἄφρων ἐξεπέτασε τὴν ἑαυτοῦ κακίαν. Ὁ δὲ ἀνόητος τὸ κατὰ διάθεσιν ἐνδομυχοῦν ἐν αὐτῷ κακὸν ἐξήπλωσε, διὰ πράξεως εἰς τὸ φανερὸν ἀγαγών.

ιζ'. *Βασιλεὺς θρασὺς ἐμπίπτει εἰς κακά.* Ὁ τοῦ ὅλου ἀνθρώπου ἡγεμονεύων νοῦς, εἰ μὴ τὴν σωματικὴν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, συγκαταβαίνει αὐτῇ, διεξερχόμενος τὴν κατ' ἀρετὴν μεσότητα, ὡς παράβολος περιπίπτει τοῖς καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς πάθεσιν. C

Ἄγγελος δὲ σοφὸς ῥύεται αὐτόν. Ἀπαλλάττει δὲ αὐτὸν τοῦ τοιούτου κινδύνου, ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς τοῦ Πατρὸς Ἄγγελος· ὁ σοφὸς ἰατρὸς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν Θεὸς Λόγος, συγχωρῶν αὐτὸν ποικίλοις περιπεσεῖν πάθεσιν· ἵνα μάθῃ ταπεινοφρονεῖν, καὶ μὴ τῇ διακένῳ δόξῃ ἐμματαιάζειν.

ιη'. *Πενίαν καὶ ἀτιμίαν ἀφαιρεῖται παιδεία.* Ἡ τῶν ἀκουσίων πόνων ἐπαγωγὴ, τὴν σύντροφον τῇ καθ' ἡδονὴν στενώσει στέρησιν τοῦ πνευματικοῦ πλούτου, καὶ τὰ ἀτιμοποιὰ πάθη περιαιρεῖ· τὸ συνειδὸς διεγείρουσα εἰς ἔλεγχον τοῦ κακοῦ.

Ὁ δὲ φυλάσσων ἐλέγχους, δοξασθήσεται. D Ὁ δὲ τοὺς τῶν πόνων ἐλέγχους, μὴ δι' ὀλιγωρίαν ἀπόλλων, ἀλλὰ συντηρῶν τούτους παρ' ἑαυτῷ δι' εὐχαρίστου ὑπομονῆς, τῆς παρὰ Θεῷ τεύξεται δόξης.

ιθ'. *Ἐπιθυμίαι εὐσεβῶν ἡδύνουσι ψυχήν.* Αἱ περὶ τὸ ἀγαθὸν ἐφέσεις τῶν ἀγαθοεργίαις τιμώντων Θεὸν, τῇ τούτου ἐπιτυχίᾳ εὐφραίνουσι ψυχήν.

Ἔργα δὲ ἀσεβῶν, μακρὰν ἀπὸ γνώσεως. Αἱ δὲ πράξεις τῶν μὴ οὕτω τιμώντων αὐτὸν, πόῤῥω τῆς τοῦ ἀγαθοῦ εἰσι γνώσεως, ὡς ἄλογοι καὶ ἀπάτης μεσταί· κἀντεῦθεν πάντως διὰ τὴν τοῦ κακοῦ πεῖραν, θλίβουσιν ἐκ μεταμελείας ψυχήν.

Stultus autem sub laqueo morietur. Insensatus autem impeditus velut in quibusdam retibus, in suo circa carnalia secundum sensum errore, morte secundum peccatum disperit.

VERS. 15. *Doctrina bona dat gratiam.* Perfectior docentium circa res divinas doctrina, hos qui ediscunt divinæ scientiæ participes facit.

Cognoscere autem legem, intelligentiæ est bonæ. Quando autem ipsi discipuli comprehendunt Dei mandatorum quæ illis docentur causas, indicium est intelligentiæ quæ recta tendit ad veritatem.

Viæ autem contemptorum in perditione. Actiones illorum qui circa divina mandata negligenter se habent, circa nihilum morantur; in talibus enim malum non est.

VERS. 16. *Omnis astutus agit cum cognitione.* Omnis qui plenam omnium virtutum adeptus est intelligentiam, virtutes exercet cum ratione, discrimen agens boni et mali, sicque illud faciens.

Qui autem stultus est, patefecit suam nequitiam. Insensatus autem reconditum in animo malum patefacit, per actionem illud palam ostendens.

VERS. 17. *Rex audax cadit in mala.* Mens quæ totum hominem regit, nisi corporis debilitati, quam cognoscit, consulat, mediam in virtute viam recurrens, ex nimia audacia cadit in difficultates ob exaggerationem virtutis ortas.

Nuntius autem sapiens liberat eum. Custodit se a simili periculo magni consilii patris Angelus; sapiens nostrarum animarum medicus, Deus verbum, permittens se variis motibus agitari, ut doceat nos humiliter sentire, neque inani gloria inflari.

VERS. 18. *Paupertatem et ignominiam aufert disciplina.* Ærumnæ quæ invadunt invitos, animam gaudio simul spiritualibus divitiis privatam ditescunt, vilibusque purgant passionibus, conscientiam excitando in reprehensionem mali.

Qui autem reprehensiones observat, glorificabitur. Qui ærumnis excitatos conscientiæ stimulos non parvipendens opprimit, sed apud se fovet grato et constanti animo, sibi apud Deum comparabit laudem.

VERS. 19. *Desideria piorum lætificant animam.* Animi in bonum impetus in his qui bonis operibus honorant Deum, felici exitu delectant animam.

Opera autem impiorum longe a scientia. Actiones vero illorum qui non ita honorant Deum, longe sunt a cognitione boni, tanquam ratione carentes et errore plenæ; et ideo ob tentationem mali, semper conterunt animam pœnitentia.

VERS. 20. *Qui ambulat cum sapientibus, sapiens erit; qui autem ambulat cum insensatis, cognoscetur.* Qui ad perfectionem præeuntes magistros imitatur, perfectus etiam erit, assimilando se cum illis. Qui vero cum insensatis errat, etsi occultari nitatur, opera tenebrarum faciens, nunquam omnino occultus esse poterit; divulgabuntur enim ejus actiones in metuendo tribunali.

κʹ. *Ὁ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται· ὁ δὲ συμπορευόμενος ἄφροσι, γνωσθήσεται.* Ὁ τοὺς εἰς τελειότητα φθάσαντας διδασκάλους μιμούμενος, τέλειος καὶ αὐτὸς ἔσται, ἀφομοιώσει τῇ πρὸς αὐτούς· ὁ δὲ τοῖς ἀσυνέτοις συναπατώμενος, κἂν λανθάνειν ἐπιχειρῇ, τὰ ἔργα τοῦ σκότους ποιῶν, ἀλλ' οὐχ εἰς ἅπαν λαθεῖν δυνηθῇ· δημοσιευθήσονται γὰρ αἱ τούτου πράξεις ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος.

VERS. 21. *Peccatores persequitur malum.* Hos qui divina mandata prætergrediuntur, æterna persequentur supplicia.

καʹ. *Ἁμαρτάνοντας καταδιώξεται κακά.* Τοῖς τὰς θείας ἐντολὰς παραβαίνουσιν αἱ αἰώνιοι ἐπακολουθήσουσι κολάσεις.

Justis autem retribuentur bona. Hos vero qui illa servant, æterna bona excipient; quando justus Judex secundum merita cuique retribuerit.

Τοὺς δὲ δικαίους καταλήψεται ἀγαθά. Τοὺς δὲ τηροῦντας αὐτὰς, τὰ αἰώνια ἀγαθὰ καταλάβῃ, ὅταν πάντως ὁ δίκαιος κριτὴς κατ' ἀξίαν ὑπονέμῃ ἑκάστῳ.

VERS. 22. *Bonus vir hæreditare faciet filios filiorum.* Qui natura est bonus, tanquam Deus, unigenitus Filius et Verbum Dei et Patris natura, factus homo, possidebit filios spirituales divinæ suæ prædicationis, sanctos scilicet discipulos suos et apostolos, et illorum filios, quos isti per Evangelium genuerunt; cum ita transmissum sit bonum ex ipso per successionem in omnes credentes in ipsum, et observantes sancta ipsius mandata.

κβʹ. *Ἀγαθὸς ἀνὴρ κληρονομήσει υἱοὺς υἱῶν.* Ὁ φύσει ἀγαθὸς, ὡς Θεὸς, μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φύσει, γενόμενος ἄνθρωπος, κτήσεται τέκνα τε πνευματικὰ τῆς θειοτάτης αὐτοῦ διδασκαλίας, τοὺς ἁγίους αὐτοῦ μαθητὰς καὶ ἀποστόλους, καὶ τούτων τέκνα, οὓς πάντως οὗτοι διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγέννησαν· διαδιδομένου τοῦ ἀγαθοῦ ἐξ αὐτοῦ, κατὰ διαδοχὰς εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντάς τε εἰς αὐτὸν, καὶ τηροῦντας τὰς ἁγίας αὐτοῦ ἐντολάς.

Thesaurizantur autem justis divitiæ impiorum. Quos ut quasdam divitias possederunt pessima Deum non colentia dæmonia, quosque per dolum sibi conciliarunt, et quibus utuntur ad omnem voluntatis suæ libitum, hi sanctis Patribus et doctoribus adjudicabuntur, ita ut dæmoniorum servitute vi eximantur ab illis, ita ditiores facientibus suos discipulos, et ad Deum adducentibus.

Θησαυρίζεται δὲ δικαίοις πλοῦτος ἀσεβῶν. Οὓς δ' ὥς τινα πλοῦτον ἐκτήσαντο οἱ Θεὸν μὴ τιμῶντες πονηρότατοι δαίμονες, οἰκειωσάμενοί τε δι' ἀπάτης, καὶ χρώμενοι τούτοις πρὸς πᾶν τὸ αὐτοῖς βουλητὸν, οἱ τοιοῦτοι τοῖς ἁγίοις Πατράσι καὶ διδασκάλοις ἀποταμιεύονται· ὥστε τῆς τῶν δαιμόνων δουλείας ἀφαρπασθῆναι δι' αὐτῶν· πλουτησάντων αὐτοὺς μαθητὰς, καὶ προσαγαγόντων Θεῷ.

VERS. 23. *Justi facient in divitiis annos multos.* Ili qui secundum divinas leges degunt, incorruptibiles secundum virtutem et scientiam divitias adepti, in infinita sæcula illas conservant.

κγʹ. *Δίκαιοι ποιήσουσιν ἐν πλούτῳ ἔτη πολλά.* Οἱ κατὰ τοὺς θείους νόμους πολιτευόμενοι, τὸν κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἄφθαρτον κτησάμενοι πλοῦτον, εἰς ἀπεράντους αἰῶνας παρ' αὐτῷ διαμείνωσιν.

Injusti autem perdent celeriter. Qui autem, dum hos insimulant, in sola corruptibilia totum ardorem exercent, brevi per mortem caducis privabuntur, divitiis et ipsi condemnabuntur ad perditionem.

Ἄδικοι δὲ ἀπολοῦνται συντόμως. Οἱ δὲ τούτους ἀθετοῦντες, ὡς περὶ τὰ φθαρτὰ μόνα τὴν πᾶσαν σπουδὴν ποιούμενοι, ταχέως τῷ θανάτῳ, τοῦ τε ἐπικήρου στερηθήσονται πλούτου, καὶ αὐτοὶ παραπεμφθήσονται εἰς ἀπώλειαν.

VERS. 24. *Qui parcit suæ virgæ, odit filium suum.* Qui filium suum cum ratione non castigat, virga confirmans eum in bono, male se habet erga eum, quia negligit quod ei prodest.

κδʹ. *Ὃς φείδεται τῆς ἑαυτοῦ βακτηρίας, μισεῖ τὸν ἑαυτοῦ υἱόν.* Ὃς μὴ ἐπιστύφει τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν διὰ λόγου, δίκην βακτηρίας στηρίζων τοῦτον εἰς τὸ ἀγαθὸν, κακῶς διάκειται πρὸς αὐτὸν, ὡς τοῦ συμφέροντος τούτῳ καταρᾳθυμῶν.

Qui autem amat, diligenter erudit. Qui autem erga filium bene se habet, sollicite angit eum ut avertat a malis, et arguit ut adducat ad bona.

Ὁ δὲ ἀγαπῶν, ἐπιμελῶς παιδεύει. Ὁ δὲ πρὸς τοῦτον καλῶς διακείμενος, μεμεριμνημένως προσκόπτει τε αὐτὸν ἀποτρέπων τῶν μὴ δεόντων, καὶ νουθετεῖ προτρεπόμενος πρὸς τὰ δέοντα.

VERS. 25. *Justus comedens implet animam suam.* Qui secundum leges divinas degit, pane cœlesti nutritus, satiabitur cum apparuerit illi gloria Dei.

κεʹ. *Δίκαιος ἐσθίων ἐμπλήσει ψυχὴν αὐτοῦ.* Ὁ κατὰ νόμους θείους πολιτευόμενος, τροφὴν ἔχων τὸν οὐράνιον ἄρτον, χορτασθήσεται ἐν τῷ ὀφθῆναι αὐτῷ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ.

Ψυχαὶ δὲ ἀσεβῶν, ἐνδεεῖς. Αἱ ψυχαὶ δὲ τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων τὸν Θεὸν, τοῦ ἀγαθοῦ ἐστερημέναι ὑπάρχουσι· καὶ ὑπὸ τῆς τούτου ἐνδείας, ὡς ὑπό τινος δεινοῦ λοιμοῦ τρύχονται. A

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

α'. *Σοφαὶ γυναῖκες ᾠκοδόμησαν οἴκους.* Αἱ διὰ τὸ τηρεῖν τὸν καθ' ὃν λόγον γεγόνασι, σοφίας μὴ ἀμοιροῦσαι ψυχαὶ, εὐτρέπισαν ἑαυταῖς, κατὰ πρᾶξιν, τὰς δίκην οἴκων ἀπὸ τοῦ χειμῶνος καὶ τοῦ καύσωνος τῶν παθῶν φυλακτικὰς ἀρετάς.

Ἡ δὲ ἄφρων γενομένη, κατέσκαψε χερσὶν αὐτῆς. Ἡ δὲ πρὸς ἀλογίαν τραφεῖσα ψυχὴ, τὰς τοιαύτας διέφθειρεν ἀρετάς· χρησαμένη πρὸς κακίαν ταῖς πρὸς ἐργασίαν τοῦ ἀγαθοῦ οἰκείαις δυνάμεσιν· B ὅθεν πάντως πάθεσι χειμάζεσθαι παρεσκεύασεν ἑαυτήν.

β'. *Ὁ πορευόμενος ὀρθῶς, φοβεῖται τὸν Κύριον.* Ὁ μὴ ἐκτρεπόμενος ἀπὸ τῆς κατ' ἀρετὴν εὐθείας ὁδοῦ, τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην φοβεῖται Θεόν· τῷ γὰρ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ.

Ὁ δὲ σκολιάζων ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, ἀτιμασθήσεται. Ὁ δ' εἰς τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη περιτρεπόμενος, τῆς παρὰ Θεῷ τιμῆς στερηθήσεται· τῆς θείας βασιλείας ἀποτυχὼν, καὶ καταχριθεὶς εἰς γέενναν.

γ'. *Ἐκ στόματος ἀφρόνων βακτηρία ὕβρεως.* Ὁ τῶν ἀφρόνων λόγος, οὐχ οἷα ῥάβδος τὴν τῶν παθῶν ὕβριν μαστίζει, ἀλλ' ὥς τις βακτηρία στηρίζει μᾶλλον αὐτήν· ὡς τοὺς ἀκούοντας μὴ διορθούμενος, ἀλλ' ἑδράζων ἐν τοῖς κακοῖς. C

Χείλη δὲ σοφῶν φυλάσσει αὐτούς. Τῶν δὲ σοφῶν οἱ λόγοι οὐ μόνον διορθοῦνται τοὺς τούτων ἀκροωμένους, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τηροῦσιν ὥστε μὴ περιπεσεῖν οἷς αὐτοὶ ἀποτρέπονται· ἐν οἷς γὰρ οἱ συνετοὶ διορθοῦν ἑτέρους ἐπιχειροῦσιν, κατασφαλίζονται ἑαυτοὺς, μὴ τὰ ὅμοια ἐκείνοις παθεῖν.

δ'. *Οὗ μὴ εἰσι βόες, φάτναι καθαραί.* Ἔνθα οὐχ ὑπάρχουσιν ἄλογοι ἐπιθυμίαι τῶν ὁρατῶν, ἐκεῖ εἰσιν ἀπηλλαγμέναι παθῶν φαντασίαι· ἐν αἷς ἀποτίθεται ἡ τῶν ὁρατῶν ἐπιφάνεια, ὡς τοῦ ἀλόγου τῆς ψυχῆς μέρους τροφή. D

Οὗ δὲ πολλὰ γεννήματα, φανερὰ βοὸς ἰσχύς. Ὅπου δὲ οἱ διάφοροι λόγοι τῶν ὁρατῶν, κατὰ τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν, γνωστικῶς γεωργοῦνται, ἐκεῖ δήλη ἐστὶ τῆς ἐπιθυμίας ἡ κατὰ λόγον δύναμις· καθ' ἣν ἠδυνήθη τὸν κατ' αἴσθησιν σκεδασμὸν διαβῆναι, καὶ φθάσαι πρὸς τὴν κατὰ νοῦν τῆς ἐν τοῖς ὅλοις ἀληθείας ἑνότητα.

ε'. *Μάρτυς πιστὸς οὐ ψεύσεται.* Ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ αὐτοαλήθεια, τὴν περὶ τὰ φαινόμενα σχέσιν ἡμῶν ἀπάτης μεστὴν, τῇ τούτων φθορᾷ διελέγχων, ἀψευδής ἐστιν.

Ἐκκαίει δὲ ψευδῆ, μάρτυς ἄδικος. Ὑπανάπτει

Animæ autem impiorum indigentes. Animæ autem eorum qui per bonos actus non honorant Deum, bono indigentes fiunt; et hac boni indigentia, tanquam horribili quadam fame torquentur.

CAP. XIV.

VERS. 1. *Sapientes mulieres ædificaverunt domos.* Quæ observant rationem, qua ipsæ constant, sapientia non expertes animæ, sibi paraverunt ad agendum virtutes quibus domorum instar protegantur contra frigora et ardores passionum.

Insipiens autem facta destruxit suis manibus. Conversa autem ad stultitiam anima tales virtutes corrupit, eo quod usa est ad malitiam aptis ad bonum perpetrandum facultatibus, unde se omnino passionibus agitandam permisit.

VERS. 2. *Qui ambulat recte timet Dominum.* Qui non avertitur a recta secundum virtutem via, suum Dominum timet Deum; timore enim Domini declinat omnis homo a malo.

Qui autem deviat in suis viis, non honorabitur. Qui autem convertitur ad passiones quibus negligitur virtus et tardatur, honore apud Deum privabitur, e divino regno pulsus et damnatus ad gehennam.

VERS. 3. *Ex ore stultorum baculus contumeliæ.* Stultorum sermo, non qualis virga passionum contumeliam flagellat, sed quasi baculus quidam hanc magis obfirmat, quod auditores non instruit, sed statuit in malo.

Labia sapientium custodiunt eos. Sapientium autem sermones, non solum instruunt eos qui ipsos audiunt, sed etiam servant eos ne cadant in mala a quibus ipsi avertuntur. In his enim quibus prudentes instruere cæteros nituntur, seipsos defendunt ne eadem ac isti patiantur.

VERS. 4. *Ubi non sunt boves, præsepia munda.* Ubi non sunt irrationabiles cupiditates eorum quæ videntur, ibi exsulant passionum imagines, in quibus invenitur eorum quæ videntur species, hujus expertis ratione partis animæ alimentum.

Ubi autem multa genimina, manifesta est bovis virtus. Quando autem diversæ rationes rerum quæ videntur, secundum naturalem mentis visum perite tractantur, tunc manifesta est cupiditatis vis quæ est secundum rationem, cujus ope illa potuit divisionem secundum sensum transgredi, et tendere ad generalem veritatis quæ secundum spiritum est unitatem.

VERS. 5. *Testis fidelis non mentietur.* Deus Verbum, veritas ipsa, quando nostrum circa apparentia habitum errore plenum illorum destructione convincit, verax est.

Accendit autem mendacia testis injustus. Excitat

vero in nobis mendacem de illorum pulchritudine opinionem, hic qui per eam decipere nos omni ratione semper machinatur.

Vers. 6. *Quæres sapientiam apud malos, et non invenies.* Scrutaberis rationem, propter quam malum agunt qui male agunt, neque invenies, cum nulla exsistat. Quæ enim isti agunt, sine ratione agunt.

Sensus autem intelligentibus, facilis. Quibus mens inest, distinctio boni et mali haud ardua, cum ex natura ipsa talem impulsum habeant. Malum enim sciunt, ut cæteris non faciant quod ab illis pati nolunt : bonum autem, ut aliis faciant quod sibi ab iisdem volunt retribui.

Vers. 7. *Omnia adversa homini stolido.* Omnia enim et jucunda et amara in detrimentum eveniunt homini absque ingenio, qui in talibus se male habet. Jucundis sapienter non utitur, quod, belle navigans, tempestatis obliviscitur; dolorosa non suffert, quia ex his liberationem non sperat neque mercedem, quam, tolerandis exinde pœnis, recipiet.

Arma sensus, labia sapientia. Ut stultitiam suam abjiciat, arma scientiæ sunt verba, quæ veritatem perlucide annuntiant et domesticam vitam ad normam rationis redigunt.

Vers. 8. *Sapientia callidorum cognoscet vias eorum.* Qui bona indole per omnia evenientia transgrediuntur, et illis ad commodum utuntur, sciunt quomodo ambulent : exinde et pendentes malitiæ scopulos et barathra effugiunt, inflexoque pede ad ultimum tramitem festinant.

Stultitia insipientium in errore. Qui sine ratione vivunt, errant a veritate et ad bonum non pertingunt.

Vers. 9. *Domus iniquorum purificatione indigebunt.* Divina mandata perfringentium corpora, ubi, ceu in quibusdam domibus, ad mortem usque, permanent, quia corpora illa juxta viros suos passionibus inquinantur, operibus vel sponte susceptis vel impositis purificari debent.

Domus autem justorum acceptabiles. Corpora eorum, qui sine offensione conversantur, per operationem deducuntur ad Deum et illi sunt sacrificium multum acceptabile.

Vers. 10. *Cor hominis sensibile dolorosum animæ ipsius.* Cor hominis, — quod hinc sensitive jucundis, sibi a spiritu circumfusis versatur, et irrationabilem excitat cupidinem; illinc autem, sanguine in pectoribus fervente, denuo dolorosis per sensum adhæret et parem motum excitat, — animam istiusmodi hominis et conscientiæ probris angere consuevit, insuper et variis inde surgentibus irretit cupiditatibus.

A δ' ἐν ἡμῖν τὴν περὶ ταῦτα ψευδῆ τοῦ καλοῦ ὑπόληψιν, ὁ διὰ ταύτης ἀπατᾷν ἡμᾶς παρὰ πάντα λόγον ἀεὶ μηχανώμενος.

ς'. *Ζητήσεις σοφίαν παρὰ κακοῖς, καὶ οὐχ εὑρήσεις.* Ψηλαφήσεις λόγον, καθ' ὃν οἱ ἐργαζόμενοι τὸ κακὸν ποιοῦσιν αὐτὸ, καὶ οὐχ εὑρήσεις· ἐπειδὴ μηδ' ὑπάρχει· ἃ γὰρ οὗτοι ποιοῦσιν, ἀλόγως ποιοῦσιν.

Αἴσθησις δὲ παρὰ φρονίμοις, εὐχερής. Τοῖς δ' ἐχέφροσιν ἡ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισις ῥᾳδία ἐστὶν, ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως τὰς ἀφορμὰς ἔχουσι, καὶ εἰδόσι κακὸν μὲν τὸ ποιεῖν εἰς ἑτέρους ὃ μὴ πάσχειν αὐτοὶ παρ' αὐτῶν βούλονται· καλὸν δὲ τὸ ποιεῖν εἰς ἐκείνους ὃ καὶ αὐτοὶ πάσχειν παρὰ τούτων ἐθέ-
B λουσιν.

ζ'. *Πάντα ἐναντία ἀνδρὶ ἄφρονι.* Ἅπαντα τά τε ἡδέα καὶ τὰ ἀλγεινὰ εἰς βλάβην ἀποβαίνει τῷ ἀνοήτῳ, κακῶς ἐν τούτοις ἑαυτὸν διεξάγοντι· ὡς μήτε τοῖς ἡδέσι σωφρόνως χρωμένῳ, διὰ τὸ μὴ δι' εὐπλοΐ ζάλης μεμνῆσθαι, μήθ' ὑποφέροντι τὰ ἀλγεινὰ, διὰ τὸ μὴ ἐλπίζειν λύσιν τούτων, καὶ ἀντιμισθίαν τῆς τῶν ἐπ' αὐτοῖς πόνων ὑπομονῆς.

Ὅπλα δὲ αἰσθήσεως χείλη σοφά. Πρὸς δὲ τὸ καταβαλεῖν τὴν τούτου ἄνοιαν, γνώσεως ὅπλα, λόγοι τὸ ἀληθὲς τρανῶς ἀπαγγέλλοντες, κατὰ λόγον τὴν οἰκείαν βιοτὴν διεξάγοντες.

C η'. *Σοφία πανούργων ἐπιγνώσεται τὰς ὁδοὺς αὐτῶν.* Οἱ πάντα εὐφυῶς τὰ προσπίπτοντα μετερχόμενοι, καὶ τούτοις πρὸς ὠφέλειαν χρώμενοι, οἴδασι πῶς περιπατοῦσι· κἀντεῦθεν τῆς κακίας τοὺς κρημνοὺς καὶ τὰ βάραθρα διαφεύγοντες, ἀμετάστρεπτοι πρὸς τὸ ἔσχατον ἐπείγονται ὀρεκτόν.

Ἄνοια δὲ ἀφρόνων ἐν πλάνῃ. Οἱ δ' ἀλόγως βιοῦντες, ἀποπλανῶνται τῆς ἀληθείας, καὶ ἀποτυγχάνουσι τοῦ ἀγαθοῦ.

θ'. *Οἰκίαι παρανόμων ὀφειλήσουσι καθαρισμόν.* Τὰ τῶν τὰς θείας ἐντολὰς παραβαινόντων σώματα, ἐν οἷς αἱ τούτων ψυχαὶ, ἕως θανάτου, ὥς τισιν οἰκήμασι παραμένουσιν, ἐπειδὴ τοῖς κατ' ἐνέργειαν μολύνονται πάθεσι, δεηθήσονται τῆς δι' ἑκουσίων ἢ
D ἀκουσίων πόνων καθάρσεως.

Οἰκίαι δὲ δικαίων δεκταί. Τὰ δὲ τῶν ἀμέμπτως πολιτευομένων σώματα, κατὰ πρᾶξιν Θεῷ προσαγόμενα, θυσία εὐπρόσδεκτος τούτῳ ὑπάρχουσιν.

ι'. *Καρδία ἀνδρὸς αἰσθητικὴ, λυπηρὰ ψυχῇ αὐτοῦ.* Ἀνθρώπου καρδία, ἐπὶ μὲν τοῖς κατ' αἴσθησιν ἡδέσι διάχυσιν τοῦ περὶ αὐτὴν πνεύματος ποιουμένη, καὶ τὴν ἄλογον ἐπιθυμίαν ὑφιστῶσα, ἐπὶ δὲ τοῖς κατ' αἴσθησιν ἀλγεινοῖς, ζέσιν τοῦ περὶ αὐτὴν αἵματος αὖθις ποιουμένη, καὶ τὸν ὅμοιον θυμὸν ὑφιστῶσα, λυπεῖν εἴωθε τοῦ τοιούτου ἀνδρὸς τὴν ψυχὴν, τῷ τοῦ συνειδότος ἐλέγχῳ, ἐφ' οἷς ἐντεῦθεν παντοίοις ἁλίσκεται πάθεσιν.

A *Ὅταν δ' εὐφραίνηται, οὐχ ἐπιμίγνυται ὕβρεσιν.* Ὅτε δὲ ἡ ψυχὴ πνευματικὴν κέκτηται εὐφροσύνην, ἀπηλλαγμένη τῆς τῶν παθῶν ἀτιμίας ἐστίν.

ια'. *Οἰκίαι ἀσεβῶν ἀφανισθήσονται.* Τὰ σώματα τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων Θεὸν, καὶ ὁ κόσμος οὗτος ἐν ᾧ δι' αὐτῶν τὸ πολίτευμα ἔχουσι· περὶ ἃ οὐχ ὡς παροδικὰ, ἀλλ' ὡς αἰώνια καταγώγια οὗτοι διάκεινται, τῇ φθορᾷ παραδοθήσονται· σὺν τούτοις δ' οἱ τοιοῦτοι πάντως καὶ τὰς αἰωνίους μονὰς ἀπολέσουσιν.

Σκηναὶ δὲ κατορθούντων στήσονται. Στήσονται δὲ τὸ σαρκίον τε καὶ ὁ κόσμος τοῖς ὥς τινας παροδικὰς σκηνὰς ταῦτα λογιζομένοις, εἰδόσιν ὅτι τὰ φαινόμενα πάντα στάσιν τὴν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ ἔχουσι κίνησιν, καὶ μήτ' ἐπὶ τῇ γενέσει τούτων εὐφραινομένοις B (μήτ' ἐπὶ τῇ φθορᾷ λυπουμένων)· κἀντεῦθεν στάσιμα τὰ ἄστατα ἐν ἑαυτοῖς ἀποδεικνύουσιν.

ιβ'. *Ἔστιν ὁδὸς, ἣ δοκεῖ ὀρθὴ εἶναι παρ' ἀνθρώποις.* Ὁ σαρκικὸς καὶ ἀνειμένος βίος, διὰ τὸ ἡδυπαθὲς αὐτοῦ, καλὸς παρ' ἀνθρώποις νομίζεται, ἄχρις ἂν τούτοις χωρῇ κατὰ ῥοῦν.

Τὰ δὲ τελευταῖα αὐτῆς ἔρχεται εἰς πυθμένα ᾅδου. Τὸ δὲ τέλος αὐτοῦ καταντᾷ εἰς ἀπώλειαν, ἐπειδὴ ἀπάγει τούτου τοῦ ὄντως καλοῦ.

ιγ'. *Ἐν εὐφροσύναις οὐ προσμίγνυται λύπη.* Οἱ τοῖς προσκαίροις προσκείμενοι, ἕως ἂν ἐπευφραίνονται τούτοις, οὐκ αἰσθάνονται λύπης, δι' ἡδονῆς ἐπικράτειαν.

C *Τελευταία δὲ χαρὰ εἰς πένθος ἔρχεται.* Ἡ δὲ τοιαύτη χαρὰ τέλει περιγεγραμμένη ὑπάρχουσα, εἰς θρῆνον καταντᾷ διὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπάτην· χαρᾶς γὰρ ἐπικήρου τέλος, λύπη.

ιδ'. *Τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν πλησθήσεται θρασυκάρδιος.* Τῶν εἰς ἀπώλειαν φερόντων ἀλογίστων ἐπιχειρημάτων αὐτοῦ πληρωθήσεται ὁ δι' ὄρεξιν ἀντιλυπήσεως τῷ περὶ καρδίαν ὑπερζέων αἵματι, κἀντεῦθεν ὢν θρασυκάρδιος.

Ἀπὸ δὲ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ, ἀνὴρ ἀγαθός. Ἀπὸ δὲ τῶν κατὰ λόγον περισκέψεων αὐτοῦ ἐμφορηθήσεται, ἀγαθοεργιῶν πάντως, ὁ γενναίως ἱστάμενος κατὰ τῶν παθῶν.

D ιε'. *Ἄκακος πιστεύει παντὶ λόγῳ.* Ὁ τὰ ὁρῶντα εἰς βλάβην αὐτοῦ, ὡς ἀνόητος, μὴ εἰδὼς διακρίνειν, πᾶσιν ἁπλῶς πείθεται οἷστισιν ἐπιτρέπει αὐτὸν, ᾗ ἂν ὑπ' αὐτῶν εἰς κίνδυνον συνελαύνηται.

Πανοῦργος δὲ ἔρχεται εἰς μετάνοιαν. Ὁ δὲ φρόνιμος, κἄν τι τοιοῦτον ἐκ συναρπαγῆς παραδέξηται, ἀποπέμπεται αὐτό· ἐπιστάμενος κρίνειν τὰ εἴτ' εἰς βλάβην αὐτοῦ ὄντα, εἴτ' εἰς ὠφέλειαν.

ιϛ'. *Σοφὸς φοβηθεὶς ἐξέκλινεν ἀπὸ κακοῦ.* Ὁ τὴν οἰκείαν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, πτοηθεὶς, ἀπὸ ἀνθρώπου διέζευκται παρανόμου, τὴν ἐξ αὐτοῦ φυλαττόμενος βλάβην.

Ὁ δὲ ἄφρων ἑαυτῷ πεποιθὼς, μίγνυται ἀνόμῳ.

Dum gaudent se non immiscent injuriis. Cum anima spirituale possidet gaudium, a passionum ignominia libera est.

VERS. 11. *Domus impiorum evanescent.* Corpora eorum, qui Deum per bona opera non honorant, et mundus hic; in quo eorum corporalis est conversatio, — quia seipsos relate ad hæc, non sicut ad viatica habent, sed tanquam ad tabernacula æterna, — corruptioni tradentur; cum his temporalibus et æternas mansiones perdent.

Tabernacula autem recta agentium stabunt. Stabunt et caro et mundus illis, qui hæc ceu quædam viatica tabernacula considerant. Sciunt apparentia omnia suum in origine statum et in corruptione motum habere; ideo nec in origine jucundorum gaudent (nec in corruptione molestorum) : inde quæ instabilia sunt in se stabilia demonstrant.

VERS. 12. *Est via quæ videtur hominibus esse recta.* Vita carnalis et remissa, propter dulcedinem pulchra pensatur ab hominibus, donec ipsis per fluxum habeat.

Extrema ejus vadunt ad portas inferi. Finis ejus perditionem adit, cum istiusmodi homines a vero bono abducat.

VERS. 13. *In lætitiis non admiscetur dolor.* Qui affluentibus rebus adhærent, dum de his gaudent, dolorem non sentiunt propter voluptatis victoriam.

Extremum gaudium in luctum venit. Talis autem lætitia, suo fini circumscripta, in luctum abiit propter emergentem fallaciam; perituræ enim lætitiæ finis, dolor.

VERS. 14. *Viis suis replebitur cor audax.* Suis in perditionem ferentibus, irrationabilibus conatibus replebitur, qui ad fugandum dolorem, circa pectora, sanguine fervet; etiamsi exinde sit corde audaci.

A cogitationibus suis, vir bonus. Suis juxta rationem ordinatis, circumspectibus custodietur, qui omnino bene operatur et generose stat adversus passiones.

VERS. 15. *Sincerus credit omni verbo.* Qui emergentia sibi in domum, veluti stolidus, discernere nescit, ab omnibus simpliciter ducitur quibus se committit; sic forsan ab illis in periculum conjicietur.

Callidus autem venit ad mentis conversionem. Prudens enim, etsi quid ex subreptione contraxerit, hoc tamen rejicit; discernere potest quæ ipsi vel in damnum vel in commodum eveniunt.

VERS. 16. *Sapiens perterritus declinat a malo.* Qui propriam noverit fragilitatem, pertimescendo se disjungit ab homine iniquo, cavens ab ejus damno.

Stultus sibi fidens, miscetur iniquo. Qui est sine

mente, non Deo, sibi autem confidit, ab homine divinas leges perfringente, in periculum conjicitur.

VERS. 17. *Iracundus cum inconsideratione agit.* Qui cito ad iram movetur, quia non circumspicit, quæ pœnis digna sunt perpetrat.

Vir prudens multa suffert. Qui vires et mentem habet, considerat quæ agenda sunt, pleraque inopinatorum viriliter sustinet.

Stulti malitiam sibi dispertiunt. Sortiuntur stulti malitiam, quia propter sensuum illecebras, se invicem odiunt et ab invicem odiuntur.

Callidi sensibus potiuntur. Prudentes sensus juxta rationem submittunt: et sibi congenitum et consociatum diligent.

VERS. 19. *Cadent mali coram justis.* In facie eorum qui non vincuntur a malo sed vincunt malum in bono, offendunt illi, qui propere in vitium currunt; aliorum enim virtutem erubescunt.

Et impii ad portas justorum ministrant. Qui Deum per bona opera non honorant, portis hominum, sine offensione viventium, inserviunt; ibi insident, hos autem efflagitant ut sibi divina impetrent.

VERS. 20. *Amici odient amicos pauperes.* Qui, propter substantiam, quosdam diligunt, eosdem despiciunt cum divitiis exciderint.

Amici divitum multi. Apud quos manent divitiæ, hos, utilitatis causa, amant multi. Aliter: qui propter passiones, spiritibus cœlesti gloria et spirituali opulentia dejectis, inserviunt, ab iisdem recedent; permittit Deus, ut, ad redemptionem peccatorum erga spiritus, castigentur; amant sanctos angelos apud quos gloria manet et non levis gratiæ thesaurus: ab his adjuvantur et ad Deum revertuntur.

VERS. 21. *Qui despicit pauperem, peccat.* Qui vel unum in indigentia viventium, contemnit, irritando Deum, ad bonum non attingit.

Qui miseretur pauperum, beatissimus. Qui vicem omnium, fortuna decidentium, dolet, Deo est multum acceptabilis.

VERS. 22. *Errantes injusti, fabricant mala.* Temporalibus decepti, qui non secundum leges divinas conversantur, opera iniquitatis perficiunt.

Misericordiam et veritatem fabricant boni. Misericordiam erga congenitos et scientiam veritatis quæ finis cognoscendorum est, præparant, per omnes et appetitivas et theoreticas facultates, sanctissimas Dei voluntates observando.

A Ὁ δὲ ἀνόητος, οὐκ ἐπὶ Θεῷ θαῤῥῶν, ἀλλ' ἐφ' ἑαυτῷ, τῷ τοὺς θείους ἀθετοῦντι νόμους, ἐπικινδύνως συναναστρέφεται.

ιζ'. *Ὀξύθυμος πράσσει μετὰ ἀβουλίας.* Ὁ ταχέως κινούμενος εἰς θυμὸν, πράττει ἀπερισκέπτως τὰ κολάσεως ἄξια.

Ἀνὴρ δὲ φρόνιμος, πολλὰ ὑποφέρει. Ὁ δ' ἀνδρεῖος καὶ νουνεχὴς, λογιζόμενος τὸ πρακτέον, πλεῖστα τῶν ἀβουλήτων ὑπομένει γενναίως.

ιη'. *Μεριοῦνται ἄφρονες κακίαν.* Ἐπιμερίσονται οἱ ἀνόητοι τὴν κακίαν, ὡς διὰ τὰ τῇ αἰσθήσει τερπνὰ, μισοῦντες ἀλλήλους, καὶ ὑπ' ἀλλήλων μισούμενοι.

B *Οἱ δὲ πανοῦργοι, κρατήσουσιν αἰσθήσεως.* Οἱ δὲ φρόνιμοι κατὰ λόγον τὴν αἴσθησιν ὑποτάξουσι· καὶ τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον ἀγαπήσουσιν.

ιθ'. *Ὀλισθήσουσι κακοὶ ἔναντι ἀγαθῶν.* Προσκρούουσιν οἱ ὀξέως εἰς κακίαν τρέχοντες, κατέναντι τῶν μὴ νικωμένων ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νικώντων ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν, τὴν τούτων ἀρετὴν αἰδεσθέντες.

Καὶ ἀσεβεῖς θεραπεύουσι θύρας δικαίων. Καὶ οἱ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντες Θεὸν, πύλαις δουλεύουσι τῶν πολιτευομένων ἀμέμπτως, παρεδρεύοντες ἐν αὐταῖς, καὶ τούτους ἐκλιπαροῦντες, ὡς ἂν αὐτοῖς τὸ Θεῖον ἐξιλεώσωνται.

C κ'. *Φίλοι μισήσουσι φίλους πτωχούς.* Οἱ διὰ χρήματα ἀγαπῶντές τινας, ἀποστρέφονται τούτους, ἐκπεπτωκότας αὐτῶν.

Φίλοι δὲ πλουσίων πολλοί. Οἷς δὲ παραμένει ὁ πλοῦτος, τούτους ἀγαπῶσι διὰ τὸ χρειώδη πολλοί. Ἢ καὶ ἄλλως· οἱ διὰ παθῶν θεραπεύοντες τὰ τῆς ἄνωθεν δόξης καὶ τοῦ πνευματικοῦ πλούτου ἐκπεπτωκότα τῆς πονηρίας πνεύματα, ἀποστρέφονται ταῦτα, συγχωρήσει Θεοῦ ὑπ' αὐτῶν τιμωρούμενοι, πρὸς ἔκτισιν τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς· ἀγαπῶσι δὲ τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, οἷς ἡ δόξα καὶ ὁ πλοῦτος παραμένει τῆς χάριτος οὐ βραχύς· παρ' αὐτῶν βοηθούμενοι, καὶ πρὸς Θεὸν ἐπιστρέφοντες.

κα'. *Ὁ ἀτιμάζων πένητα, ἁμαρτάνει.* Ὁ καὶ ἑνὸς καταφρονῶν τῶν συζώντων ἐνδείᾳ, ἀποτυγχάνει τοῦ D καλοῦ, παροργίζων Θεόν.

Ὁ ἐλεῶν πτωχοὺς, μακαριστός. Ὁ δὲ πάντας οἰκτείρων τοὺς τοῦ πλούτου ἀποπεσόντας, εὐαπόδεκτος ὑπάρχει Θεῷ.

κβ'. *Πλανώμενοι ἄδικοι, τεκταίνουσι κακά.* Ἀπατώμενοι τοῖς προσκαίροις οἱ μὴ κατὰ νόμους θείους πολιτευόμενοι, τὰ ἔργα διαπράττονται τῆς ἀνομίας.

Ἔλεον δὲ καὶ ἀλήθειαν τεκταίνουσιν ἀγαθοί. Τὸν δὲ πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἔλεον καὶ τὴν ἐπιστήμην τῆς ἀληθείας, ἣ τέλος ἐστὶ τῶν γνωστῶν, κατασκευάζουσι διὰ πασῶν τῶν ὀρεκτικῶν τε καὶ τῶν θεωρητικῶν δυνάμεων, οἱ τὰ πανάγαθα τοῦ Θεοῦ τηροῦντες θελήματα.

Οὐκ ἐπίστανται ἔλεον καὶ πίστιν τέκτονες κακῶν. Οὐ γινώσκουσι τὸ πρὸς τοὺς δεομένους ἔλεος, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν πίστιν, οἱ τὰ παράνομα ἐργαζόμενοι· εἰ γὰρ ἐτύγχανον ἐλεήμονες, οὐκ ἂν ἥρπαζον ἀφειδῶς τὰ ἀλλότρια. A

Ἐλεημοσύναι δὲ καὶ πίστεις, παρὰ τέκτοσιν ἀγαθῶν. Καὶ εἰ πίστιν πρὸς Θεὸν βεβαίαν ἐκέκτηντο, οὐκ ἂν τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ κατεφρόνουν· οἱ δ' οἰκτιρμοὶ τῶν πενήτων καὶ αἱ πρὸς Θεὸν πίστεις εἰσὶ παρὰ τοῖς ἐργαζομένοις τὰ ἀγαθά· ἐξ ἔργων δεικνύουσι τὰς κεκρυμμένας πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους ψυχικὰς διαθέσεις αὐτῶν.

κγ'. *Ἐν παντὶ μεριμνῶντι ἔνεστι περισσόν.* Τῷ μεμεριμνημένως ζητοῦντι ἐν παντὶ πράγματι τὸ ὄντως καλὸν, ἓν ὑπάρχει, ὃ πᾶν ἀσυγκρίτως ὑπέρκειται, ὁ μόνος πάντων αἴτιος καὶ ὑπὲρ πάντα Θεός. B

Ὁ δὲ ἡδὺς καὶ ἀνάλγητος ἐν ἐνδείᾳ ἔσται. Ὁ δὲ ἡδυπαθὴς, καὶ μὴ πονῶν περὶ τὸ ὄντως καλὸν, ἐστερημένος ἔσται τούτου.

κδ'. *Στέφανος σοφῶν, πλοῦτος αὐτῶν.* Τοῖς μετὰ λόγου πλουτοῦσι τὰς ἀρετὰς, ἀμαράντινος αὗται δόξης γίνονται στέφανος.

Ἡ δὲ διατριβὴ ἀφρόνων, κακή. Ὁ δ' ἐν τοῖς ματαίοις τῶν ἀνοήτων περισπασμὸς, κακὸς, ὡς τῆς αἰωνίου κολάσεως πρόξενος.

κε'. *Ῥύσεται ψυχὰς ἐκ κακῶν μάρτυς πιστός.* Ἐξελεῖται ψυχὰς ἀπὸ ἁμαρτιῶν, ὁ τὸν τῆς ἀληθείας λόγον διδάσκων, καὶ τοῦτον ἐξ ἔργων πιστούμενος. C

Ἐκκαίει δὲ ψευδῆ δόλιος. Ἐξανάπτει δὲ τὴν τῶν παθῶν ἀπατηλὴν κάμινον, ὁ προσχήματι τοῦ καλοῦ προτιθέμενος τὸ ἐναντίον, καὶ τοὺς ἀφελεστέρους αὐτῶν ἐξαπατῶν τῶν ἀνθρώπων.

κς'. *Ἐν φόβῳ Κυρίου, ἐλπὶς ἰσχύος.* Ἐν τοῖς διὰ πίστεως τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνασιν ἀπὸ κακοῦ, ἐλπὶς ὑφίσταται ἰσχύος, τῆς τῶν θείων ποιητικῆς ἐντολῶν· μετὰ γὰρ τὸ ἐκκλῖναι τούτους ἀπὸ κακοῦ, οἷα δούλους, τῷ τῶν κολάσεων φόβῳ, ποιεῖν ἔστιν ἀγαθὸν ὡς μισθίους, τῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι. D

Τοῖς δὲ τέκνοσιν [*τέκνοις*] *αὐτοῦ καταλείψει ἔρεισμα εἰρήνης.* Τοῖς δὲ ἠξιωμένοις δι' ἀγάπης τῆς τοῦ Κυρίου υἱοθεσίας αὐτὸς ἐπαφήσει ὁ Κύριος τὴν ἀτρεψίαν, ἀπαθείας ἑδραίωμα.

κζ'. *Φόβος Κυρίου, πηγὴ ζωῆς· ποιεῖ δὲ ἐκκλίνειν ἐκ παγίδος θανάτου.* Ὁ θεῖος φόβος τῶν ζωογόνων τῆς νενεκρωμένης τῇ ἁμαρτίᾳ ψυχῆς ἑπτὰ χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος ὑπάρχει ἀρχή· ὧν τέλος ἡ σοφία ἐστὶν, ὡς τελειωτική· οὗτος δὲ ὁ φόβος παρασκευάζει ἐκφεύγειν ἀπὸ ἁμαρτίας, ἡ βρόχος τυγχάνει ψυχῆς εἰς ἀπώλειαν.

κη'. *Ἐν πολλῷ ἔθνει δόξα βασιλέως.* Ἐν τῷ πλήθει τῶν ἐθνῶν ἡ δόξα τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ,

Misericordiam et fidem non intelligunt fabri malorum. Non noscunt misericordiam erga inopes neque fidem in Deum, qui iniquitatem operantur; etenim si fuissent misericordes, aliena non eripuissent.

Eleemosynæ et fiduciæ apud bonorum fabros. Et si firmam in Deum haberent fidem, ejus mandata non despicerent. Gemitus in pauperes et fiducia in Deum sunt apud bonum operantes: absconditas animarum suarum dispositiones, erga Deum et homines, ex operibus demonstrant.

VERS. 23. *In unoquoque sollicito inest abundantia.* Omni in re verum bonum sollicite quærenti, unum inveniri est, quod incomparabiliter omnia superat, — ille omnium rerum causa et super omnia Deus.

Qui suavis, et in indigentia, insensibilis erit. Mollis et de vero bono non laborans, illo frustrabitur.

VERS. 24. *Corona sapientium, divitiæ eorum.* Qui enim ratione suas augent virtutes, hæ illis immarcescibilis gloriæ corona evenient.

Vivendi ratio stultorum, mala. Illa stolidorum circumvagatio in vanis mala, veluti ad pœnas æternas actor.

VERS. 25. *Testis fidelis animos ex malis eripiet.* Animos a peccatis eruet, qui docet verbum veritatis et illud operibus asseverat.

Exurit autem fallaciter callidus. Iniquum passionum caminum accendit, qui, sub specie boni, proponit contrarium et incautiores hominum decipit.

VERS. 26. *In timore Domini, spes firma.* In illis spes firma exsurgit, qui, ex timore Domini declinant a malo per fidem, divina mandata perficientem. Etenim cum, servorum more, a malo recesserint, propter suppliciorum timorem, bonum operaturi sunt, velut mercenarii, qui bona futura exspectant.

Filiis suis fulcimen pacis relinquet. Per charitatem in filios Domini adoptari dignatos, ipse Dominus efficiet insuper interritos, eosque ideo contra passiones firmabit.

VERS. 27. *Timor Domini, fons vitæ, facit ex laqueo mortis effugere.* Divinus timor, septem illorum spiritualium charismatum, quæ animam, peccato mortuam, vivificant, et quorum finis est sapientia velut perficiens, — ille autem timor præparat ad fugiendum peccatum, quo laqueus perditionis animabus invenietur.

VERS. 28. *In multa gente gloria regis.* In multitudine gentium gloria omnino regis Dei, cum

venerint ad ipsum et alte, per fidem, verum Deum denuntiaverint.

In defectu populi, confusio potentis. Cum tyrannus ille animarum nostrarum et hostis, hoc modo frustrabitur tanta multitudine, quam per idololatriam acquisierat, — gloria ejus subjacebit ruinis.

VERS. 29. *Vir longanimis, multus in mente.* Qui secundum rationem animos domat et dolorosa generose suffert, qui circumspiciendo facit et dicit quod oportet, ille manifeste mentem habet.

Pusillanimus, valde amens. Qui propter pusillum animum cito in iram effertur, quas non oportet facit et dicit, hic est amens.

VERS. 30. *Mitis vir, cordis medicus.* Qui animo non turbatur, eorum causa, quibus alius in ipsum affertur, sed illata sibi viriliter perpetitur et adversarium suaviter adiit, per suam tolerantiam sanat turbitam animam alterius.

Tinea ossium, cor sensibile. Sicut teredo ossa corrodit, ita cor, quod præsto est sensibus (modo jucundis supereffluet, modo doloris exturbatur), firmiores animæ potentias, in passionibus naturæ disperdit.

Qui calumniatur pauperem, exasperat factorem ejus. Qui homini semper indigenti, tanquam indefenso, sua propria vitia objicit, fictorem ejus, Deum provocat.

Qui honorat Deum, miseretur pauperis. Qui, bonis operibus, Patrem in cœlis honorat, rerum inopem deflet et, in quantum potest, adjuvat.

VERS. 32. *In malitia sua, peribit impius.* In propria, et non in patrum vel filiorum malitia peribit, qui Deum per bona opera non honorat. Qui filiorum et omnium, sub manu ejus degentium, curam non habet, — rationem reddet, non de eo, quod hi mali evaserint, sed quod ipse de eorum salute non curaverit. Rursus, et hi condemnabuntur, non propter patrum et dominorum negligentiam, sed quod ipsi mali facti sint.

Qui confidit in Domino, sui ipsius sanctitate justus. Qui in rerum cunctarum Dominum, omnem spem suam reponit, justus est ex perfectione sua relate ad Deum, et non ex aliorum operibus et actibus rectis; requiritur enim a nobis, ut ex laboribus nostris Dominum honoremus.

VERS. 33. *In corde bono, requiescit sapientia.* In anima, quæ charitatem in Deum et in proximum possidet, rerum divinarum et humanarum scientia requiescit: cui obedit in omnibus et neutiquam opponitur, amat enim Deum, cujus summam bonitatem agnoscit et omnipotentiam; homines quoque

A προσελθόντων αὐτῷ καὶ τοῦτον ἀναχηρυττόντων Θεὸν ἀληθινὸν διὰ πίστεως.

Ἐν δὲ ἐκλείψει λαοῦ, συντριβὴ δυνάστου. Ἐν δὲ τῷ οὕτω ζημιωθῆναι τὸν τύραννον τῶν ἡμετέρων ψυχῶν καὶ πολέμιον, τὸ τοιοῦτον πλῆθος ὃ δι' εἰδωλολατρείας ἐκτήσατο, ἡ δόξα αὐτοῦ εἰς χοῦν κατασχηνώσει.

κθ'. *Μακρόθυμος ἀνὴρ, πολὺς ἐν φρονήσει.* Ὁ κατὰ λόγον κρατῶν τοῦ θυμοῦ, καὶ γενναίως φέρων τὰ ἀλγεινὰ, μετὰ περισκέψεως ποιῶν καὶ λέγων ἃ δεῖ, περιφανὲς κέκτηται φρόνημα.

Ὁ δὲ ὀλιγόψυχος, ἰσχυρῶς ἄφρων. Ὁ δὲ διὰ μικροψυχίαν ταχέως ἐκφερόμενος εἰς θυμὸν, ἃ μὴ δεῖ ποιῶν τε καὶ λέγων, ἄφρων ἐστίν.

B λ'. *Πραΰθυμος ἀνὴρ, καρδίας ἰατρός.* Ὁ μὴ ἐκταρασσόμενος τῷ θυμῷ ἐν οἷς τις ἐκφέρεται κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ γενναίως φέρων τὰ παρ' αὐτοῦ αὐτῷ ἐπερχόμενα, καὶ πραέως αὐτὸν μετερχόμενος, διὰ τῆς ἰδίας ἀνεξικακίας, τὴν τεταραγμένην ἐκείνου θεραπεύει ψυχήν.

Σὴς δὲ ὀστέων, καρδία αἰσθητική. Ὥσπερ δέ τις σκώληξ διαβιβρώσκει ὀστᾶ, οὕτω καρδία ἡ ἑτοίμως κατ' αἴσθησιν τοῖς μὲν ἡδέσι διαχεομένη, τοῖς δ' ἀλγεινοῖς ἐκταραττομένη, τὰς τονωτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις εἰς τὰ παρὰ φύσιν πάθη καταναλίσκει.

C λα'. *Ὁ συκοφαντῶν πένητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν.* Ὁ τῷ ἀεὶ ἐνδεεῖ, ὡς ἀπροστατεύτῳ, προσάπτων τὰ ἑαυτοῦ αἰτιάματα, τὸν πλάστην αὐτοῦ παροργίζει Θεόν.

Ὁ δὲ τιμῶν αὐτὸν, ἐλεεῖ πτωχόν. Ὁ δ' ἐν ἀγαθοεργίαις τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα τιμῶν, οἰκτείρει τὸν ἀπὸ πλούτου πεσόντα, καὶ ὡς δυνατὸν αὐτῷ βοηθεῖ.

λβ'. *Ἐν κακίᾳ αὐτοῦ ἀπολεῖται ἀσεβής.* Ἐν τῇ ἰδίᾳ κακίᾳ, καὶ μὴ τῇ τῶν πατέρων ἢ τέκνων, ἀπολεῖται ὁ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶν τὸν Θεόν. Ἀποδίδωσι γὰρ λόγον ὁ μὴ τῶν τέκνων καὶ τῶν ὑπὸ χεῖρα ποιησάμενος ἐπιμέλειαν, οὐχ ὅτι οὗτοι κακοὶ ἐγένοντο, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς τῆς σωτηρίας τούτων ἠμέλησε· πάλιν δ' οὗτοι κατακρίνονται, οὐ διὰ τὴν τῶν

D πατέρων καὶ δεσποτῶν ἀμέλειαν, ἀλλ' ὅτι αὐτοὶ κακοὶ γεγόνασιν.

Ὁ δὲ πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον, τῇ ἑαυτοῦ ὁσιότητι δίκαιος. Ὁ δ' ἐπὶ τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην πάσας ἀναθέμενος τὰς ἐλπίδας, ὑπάρχει δίκαιος, τῇ ἑαυτοῦ πρὸς Κύριον τελειότητι, καὶ οὐκ ἀλλοτρίοις ἔργοις καὶ κατορθώμασιν· ἐξ ἰδίων γὰρ πονημάτων τιμᾶν τὸν Κύριον ἀπαιτούμεθα.

λγ'. *Ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ ἀναπαύεται σοφία.* Ἐν ψυχῇ κεκτημένῃ τὴν εἰς Θεὸν καὶ τὴν πλησίον ἀγάπην, ἡ τῶν θείων καὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἐπιστήμη ἐπαναπαύεται· ταύτῃ πειθαρχοῦσα ἐν ἅπασι, καὶ μηδ' ὁπωσοῦν ἀντικειμένη· ἀγαπᾷ γὰρ Θεὸν, τὸ πανάγαθον αὐτοῦ ἐπιγινώσκουσα καὶ τὸ

παντοδύναμον· καὶ ἀγαπᾷ ἀνθρώπους, τὸ συγγενὲς A εἰδυῖα, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην μὴ ἀγνοοῦσα ἀσθένειαν· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἀνεξικάκως διακειμένη καὶ συμπαθῶς.

Ἐν δὲ καρδίᾳ ἀφρόνων οὐ διαγινώσκεται. Ἐν δὲ τῇ τῶν ἀλόγως πολιτευομένων ψυχῇ, κἂν ἡ τοιαύτη ἐπιστήμη δυνάμει ἐστὶν, ἀλλ' οὖν ἀγνοεῖται, ἐπεὶ μὴ προβέβηκαν εἰς ἐνέργειαν· φανέρωσις γάρ ἐστι τῆς δυνάμεως ἡ ἐνέργεια, ὥσπερ τῆς οὐσίας ἡ δύναμις.

λδ'. *Δικαιοσύνη ὑψοῖ ἔθνος.* Ἡ κατὰ Χριστὸν δικαιοσύνη δοξάζει τὸ πιστεῦσαν εἰς αὐτὸν ἅγιον ἔθνος· ἐν γὰρ παντὶ ἔθνει ὁ ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν δεκτὸς αὐτῷ ἐστιν.

B

Ἐλασσονοῦσι δὲ φυλὰς ἁμαρτίαι. Ὑποβιβάζουσι δὲ τὰς Ἰσραηλιτικὰς φυλὰς αἱ παρανομίαι ἃς εἰργάσαντο εἰς Χριστόν.

λε'. *Δεκτὸς βασιλεῖ, ὑπηρέτης νοήμων.* Εὐαπόδεκτος τῷ παμβασιλεῖ καὶ τῶν ὅλων Θεῷ ὁ εἰδὼς αὐτοῦ τὸ θέλημα καὶ ποιῶν.

Τῇ δὲ ἑαυτοῦ εὐστροφίᾳ ἀφαιρεῖται ἀτιμίαν. Οὗτος δὲ, κἂν τι ἐκ συναρπαγῆς ἄτιμον διαπράξηται, τῇ ταχείᾳ ἐπιστροφῇ διορθοῦται αὐτὸ, καὶ τῆς ἀτιμίας ἑαυτὸν ἀπαλλάττει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

α'. *Ὀργὴ ἀπόλλυσι καὶ φρονίμους.* Εἰς θυμὸν C ἀρχὴν ἔχοντα πρὸς ἐνέργειαν, ὅ ἐστιν ὀργὴ, κινηθέντες καὶ νουνεχεῖς, κινδύνῳ ψυχικῷ τε ἅμα πολλάκις, καὶ σωματικῷ περιπίπτουσιν· ἐὰν δὲ οὗτοι οὕτω, πόσῳ γε μᾶλλον ἄφρονες;

Ἀπόκρισις δὲ ὑποπίπτουσα ἀποστρέφει θυμόν. Ἀπολογία δὲ ὑποκλινομένη, καὶ μὴ ἀντιπίπτουσα, θυμὸν καταμαλάσσει καὶ ἡμεροῖ.

Λόγος δὲ σκληρὸς ἐγείρει ὀργάς. Ῥῆμα δὲ τραχὺ, πλῆττον, εἰς ὀργὰς ὑπανάπτει θυμόν.

Γλῶσσα σοφῶν καλὰ ἐπίσταται. Οἱ σοφοὶ ἀγαθὰ οἴδασι φθέγγεσθαι καὶ οἰκωφελεῖν τοὺς ἀκούοντας.

Στόμα δὲ ἀφρόνων ἀναγγέλλει κακά. Οἱ δὲ ἀνόητοι τὰ ἐναντία λαλοῦσιν, ἐκ περισσεύματος τῆς D καρδίας, καὶ τοὺς τούτων ἀκροωμένους βλάπτουσιν.

γ'. *Ἐν παντὶ τόπῳ ὀφθαλμοὶ Κυρίου σκοπεύουσιν ἀγαθούς τε καὶ κακούς.* Ἐν πάσῃ τῇ γῇ ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης ἐπισκοπεῖ· τούς τε τῶν παναγάθων αὐτοῦ ἐντολῶν πληρωτὰς, καὶ τοὺς τἀναντία τούτων ἐργαζομένους· καὶ οὐδεὶς τὸν παντέφορον αὐτοῦ λέληθεν ὀφθαλμόν· διὸ φριττέτωσαν μὲν ἁμαρτάνοντες, εὐέλπιδες δ' ἤτωσαν ἀγαθοεργοῦντες.

δ'. *Ἴασις γλώσσης, δένδρον ζωῆς.* Γλῶσσα ἡ ἀπὸ τοῦ ἁμαρτάνειν ἐν λόγοις θεραπευθεῖσα, τὴν ζωογόνον διδασκαλίαν τοῦ πνεύματος, ταῖς τῶν μαθητευομένων νενεκρωμέναις τῇ ἀγνοίᾳ ψυχαῖς, ὥσπερ τι δένδρον καρποφορεῖ.

amat, quos sibi congenitos scit, et humanam non ignorat fragilitatem; propterea toleranter et sympathice disposita est erga suos consociatos.

In corde amentium non dijudicatur. In anima hominum, irrationabiliter conversantium, etsi in potentia talis adesset scientia, attamen non dignoscitur, quia ad operationem non procedit. Manifestatio enim potentiæ est operatio sicut et potentia est manifestatio exsistentiæ.

VERS. 34 *Justitia elevat gentem.* Quæ secundum Christum est justitia, credentem in illum, glorificat gentem sanctam. In omni enim gente, qui facit bonum, Christo est acceptus.

Peccatis autem tribus minuuntur. Quas in Christum admisere iniquitates, hæ israeliticas tribus detrahunt.

VERS. 35. *Acceptus est regi minister intelligens.* Multum acceptus est, rerum cunctarum Regi et Deo, qui noverit ejus voluntatem et fecerit.

Qui tractabilis est suam ignominiam adimit. Talis enim, etsi quid inhonesti ex fragilitate contraxerit, hoc prompta conversione reparat et sese a probris redimit.

CAP. XV.

VERS. 1. *Ira perdit et intelligentes.* Cum in animos (in illud operationis principium, quod ira est), et ipsi mente callentes, quam sæpissime periculum animæ simul et corporis subeunt; si de his ita, quanto magis de amentibus?

Responsio submissior sedet animum. Qui responsa blanda refert et non perfractantia, mulcet animum et placat.

Sermo durus excitat iram. Verbum asperum, pungens, incendit animos ad iram.

VERS. 2. *Lingua sapientium pulchra nascit.* Sapientes bona sciunt proferre et audientibus inservire.

Os amentium nuntiat mala. Stolidi contraria profantur ex abundantia cordis, et audientibus nocent.

VERS. 3. *In omni loco oculi Domini observant bonos et malos.* In omni terra, rerum cunctarum Dominus speculatur et sanctorum ipsius mandatorum factores et opposita agentes; nec ullus effugiet oculum quacunque intentum: ideo, contremiscant peccatores, bonorum autem operatores spem magnam faveant.

VERS. 4. *Medela linguæ, arbor vitæ.* Quæ, a peccando in verbis, sanata est lingua, vivificantem doctrinam spiritus, imbuendorum animabus, ignorantia emortuis, profert, veluti arbor fructus suos.

Qui custodit eam, replebitur spiritu. Qui cum intelligentia linguam ab peccando custodit, donis Spiritus sancti replebitur, cujus receptaculum factus est propter mentis puritatem.

Vers. 5. *Stultus irridet disciplinam patris.* Qui sine mente est, monitis magistri sui illudit.

Qui mandata custodit, callidior. Qui prudentium more, præcepta magistri observat, augmentum intelligentiæ recipit, quotidie in bono proficiens.

Vers. 6. *In justitia crescente, fortitudo multa.* In spiritualis legis justitia, quæ et naturalem et scriptam multum superat, tanta est divinæ gratiæ (qua quis dignatus fuerit) potentia, ut non solas naturæ passiones, sed ipsam quoque naturam vincat.

Impii radicitus de terra peribunt. Qui Deum per opera non honorant, morte de terra destruentur, cum illo, ad terrena respectu, sub quo animæ suæ perituris rebus ita sunt affixæ, ut inter incorruptibilia nolint transferri.

Domibus justorum fortitudo multa. Corporibus eorum, qui divina mandata custodiunt (ipsi enim in his corporibus ad mortem usque, tanquam in domibus, permanent), tanta inest virtus per divinam gratiam, ut obtectas in se passiones, actu mortificent et virtutes extollant.

Fructus impiorum peribunt. Opera eorum, — qui Deum, per vitam virtute integram, non honorant, — ad nihilum abibunt, perinde ac relate ad sola corruptibilia essent effecta.

Vers. 7. *Labia sapientium sensui alligantur.* Verba sapientium judicandi facultate connectuntur: ubi oportet, et quando et quomodo oportet, proferuntur.

Cor amentium non est securum. Anima insipientium, in timore Domini non custoditur ab illis, quæ contra rationem sunt, judiciis.

Vers. 8. *Sacrificia impiorum abominatio Domino.* Abjicit, rerum omnium Dominus, dona ipsi oblata ab hominibus, qui prius cum patribus non sunt reconciliati et per charitatem in eos (quæ est plenitudo legis et prophetarum), venerationem ipsi non tribuerunt.

Preces, recte incedentium, acceptæ apud eum. Deprecationes eorum exaudit, qui vitam suam secundum divina mandata dirigunt.

Vers. 9. *Abominatio Domino, viæ impiæ.* Odiosæ sunt rerum cunctarum Domino, tanquam mandatis ejus oppositæ, omnes illæ ad vitam pertinentes, industriæ, hominis istius, qui Deum per bona opera non honorat.

A *Ὁ δὲ συντηρῶν αὐτὴν, πλησθήσεται Πνεύματος.* Αὐτὸς δὲ ὁ φυλάττων σὺν τῇ διανοίᾳ τὴν γλῶτταν τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν, τῶν τοῦ παναγίου Πνεύματος πλησθήσεται χαρισμάτων, δοχεῖον χρηματίσας αὐτοῦ διὰ νοὸς καθαρότητα.

ε'. *Ἄφρων μυκτηρίζει παιδείαν πατρός.* Ὁ ἀνόητος ἐμπαίζει τῇ τοῦ οἰκείου διδασκάλου νουθεσίᾳ.

Ὁ δὲ φυλάσσων ἐντολὰς, πανουργότερος. Ὁ δὲ τὰ τούτου, ὡς φρόνιμος, ποιῶν παραγγέλματα προσθήκην φρονήσεως δέχεται, εἰς τὸ ἀγαθὸν ἡμέραι ἐπιδιδούς.

ς'. *Ἐν πλεοναζούσῃ δικαιοσύνῃ ἰσχὺς πολλή.* B Ἐν τῇ τοῦ πνευματικοῦ νόμου δικαιοσύνῃ, τῇ ὑπερβαλλούσῃ τὴν τοῦ φυσικοῦ τε καὶ τοῦ γραπτοῦ, τοσαύτη παρὰ τῆς θείας χάριτος τῷ ταύτης ἀξωθέντι δύναμις, ὥστε μὴ μόνον τὰ παρὰ φύσιν πάθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν φύσιν νικᾷν.

Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ὁλόῤῥιζοι ἐκ γῆς ὀλοῦνται. Οἱ δὲ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντες Θεὸν, ἐξολοθρευθήσονται τῷ θανάτῳ ἐκ τῆς γῆς, μετὰ τῆς περὶ τὰ γήϊνα σχέσεως· καθ' ἣν αἱ τούτων ψυχαὶ, περὶ τὰ φθαρτὰ παγιωθεῖσαι, πρὸς τὰ ἄφθαρτα μεταφυτευθῆναι οὐ βούλονται.

Οἴκοις δικαίων ἰσχὺς πολλή. Ἐν τοῖς τῶν τὰς θείας ἐντολὰς ἐργαζομένων σώμασιν, οἷς οὗτοι, ὡς τισιν οἴκοις, μέχρι θανάτου παραμένουσι, πολλὴ παρὰ C τῆς θείας χάριτος δύναμις· ὥστε τὰ ἐν αὐτοῖς ἐμφωλεύοντα πάθη κατὰ πρᾶξιν ἀπονεκροῦν, καὶ τὰς ἀρετὰς ὑφιστᾷν.

Καρποὶ δὲ ἀσεβῶν ἀπολοῦνται. Τὰ δὲ ἔργα τῶν μὴ δι' ἐναρέτου βίου τιμώντων Θεὸν, χωρήσουσιν εἰς οὐδὲν, ὡς περὶ τὰ φθαρτὰ μόνα καταγινόμενα.

ζ'. *Χείλη δὲ σοφῶν δέδεται αἰσθήσει.* Οἱ λόγοι τῶν σοφῶν δεσμοῦνται τῇ διακρίσει, ὅπου δεῖ, καὶ ὅτε, καὶ ὡς δεῖ προφερόμενοι.

Καρδία δὲ ἀφρόνων, οὐκ ἀσφαλής. Ἡ ψυχὴ δὲ τῶν ἀνοήτων οὐ πεφύλακται ἐν θείῳ φόβῳ, ἀπὸ τῶν παραλόγων ἐνθυμημάτων.

D η'. *Θυσίαι ἀσεβῶν, βδέλυγμα Κυρίῳ.* Ἀποστρέφεται ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης τὰ προσαγόμενα αὐτῷ δῶρα παρὰ τῶν μὴ πρότερον διαλλαττομένων τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς ἀγάπης (ἥτις ἐστὶ πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν) τὸ σέβας ἀπονεμόντων αὐτῷ.

Εὐχαὶ δὲ κατευθυνόντων δεκταὶ παρ' αὐτῷ. Προσδέχεται δὲ τὰς ἐντεύξεις τῶν κατὰ τὰς θείας αὐτοῦ ἐντολὰς κατευθυνόντων τὴν ἑαυτῶν βιοτήν.

θ'. *Βδέλυγμα Κυρίῳ, ὁδοὶ ἀσεβοῦς.* Μισηταὶ εἰσι τῷ τοῦ παντὸς Δεσπότῃ, ὡς παρ' ἐντολὴν τούτου ὑπάρχοντα, τὰ κατὰ βίον ἐπιτηδεύματα τοῦ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶντος αὐτόν.

Διώκοντας δὲ δικαιοσύνην ἀγαπᾷ. Τοὺς δὲ πρὸς τὸν θεοφιλῆ βίον σπεύδοντας, ὡς κατ' ἐντολὴν αὐτοῦ πολιτευομένους, ἀσπάζεται.

ι'. *Παιδεία ἀκάκου γνωρίζεται ὑπὸ τῶν παρόντων.* Ἡ τοῦ ἁπλουστέρου καὶ κακίας ἀπηλλαγμένου νουθεσία, ἀνυπόστολος οὖσα καὶ φοβερὰ, καταλαμβάνεται καὶ παρὰ τῶν ὡς ἐν παρόδῳ ταύτης ἀκροωμένων.

Οἱ δὲ μισοῦντες ἐλέγχους, τελευτῶσιν αἰσχρῶς. Οἱ δὲ τοὺς ἐντεῦθεν φανεροὺς τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἐλέγχους ἀποστρεφόμενοι, τῇ αἰσχίστῃ αὐτῶν κακίᾳ ἐναποθνήσκουσιν, μένοντες διὰ παντὸς ἀδιόρθωτοι.

ια'. *Ἄδης καὶ ἀπώλεια, φανερὰ παρὰ Κυρίῳ· πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων;* Καὶ πάντα τὰ ἡμῖν ἀγνοούμενα, οἷον ὁ ἀφανὴς τόπος ἐν ᾧ μετὰ διάζευξιν τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων διάγουσιν αἱ ψυχαὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως (2), καὶ αὐτὴ ἡ ἀπὸ Θεοῦ ἔκπτωσις ἣν οἱ ἁμαρτωλοὶ κατακρίνονται, γνώριμα παρὰ τῷ τῶν ὅλων Δεσπότῃ εἰσί· καὶ πῶς οὐκ ἐπίσταται καὶ τοὺς τῶν καρδιῶν ἡμῶν διαλογισμούς; Φοβηθῶμεν οὖν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, οἱ τὰ πονηρὰ διαλογιζόμενοι, ὡς ἐφορῶντος καὶ ταῦτα.

ιβ'. *Οὐκ ἀγαπήσει ἀπαίδευτος τοὺς ἐλέγχοντας αὐτόν.* Οὐκ ἀσπάσεται ὁ ἀμύητος τοῦ καλοῦ τοὺς φανεροποιοῦντας αὐτῷ τὰ κακῶς διαπραττόμενα παρ' αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ σοφῶν οὐχ ὁμιλήσει. Καὶ μετὰ τῶν διασαφούντων αὐτῷ τὸ καλὸν οὐ συλλαλήσει, ὡς μήτε τὴν τοῦ κακοῦ φυγὴν, μήτε τὴν τοῦ καλοῦ ἐπιτυχίαν ποθῶν.

ιγ'. *Καρδίας εὐφραινομένης, θάλλει πρόσωπον.* Τοῦ κατὰ τὴν κεκρυμμένην διάθεσιν τῆς ψυχῆς, ἢ ἐπὶ τοῖς τῶν προσκαίρων ἡδέσιν, ἢ τῇ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐλπίδι ἀγαλλομένου φαιδρὰ ἡ ὄψις καθέστηκε, τὴν ἔνδον τούτου χαρακτηρίζουσα ἀγαλλίασιν.

Ἐν δὲ λύπαις οὔσης, σκυθρωπάζει. Τοῦ δ' αὖθις κατὰ τὸ κρυπτὸν, εἴτ' ἐπὶ τοῖς τῶν προσκαίρων ἀνιαροῖς, εἴτε τῷ φόβῳ τῶν ἀτελευτήτων κολάσεων ἀνιωμένου κατηφὲς ὑπάρχει τὸ πρόσωπον, τὴν ἐνδομυχοῦσαν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ λύπην προάγον εἰς τὸ ἐμφανές.

ιδ'. *Καρδία ὀρθὴ ζητεῖ αἴσθησιν.* Ἡ πρὸς τὸ εὐθὲς ὁρῶσα ψυχὴ, σπεύδει τὴν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισιν κτήσασθαι, ἵνα μὴ τοῦ καλοῦ τὸ κακὸν προαιρῆται, καλὸν τοῦτο νομίζουσα.

Στόμα δὲ ἀπαιδεύτων ζητεῖ κακά. Τὰ δὲ ῥήματα τῶν μὴ διδαχθέντων τὸ ἀγαθὸν πρὸς ἔριδας καὶ μάχας ἐπείγεται.

ιε'. *Πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν κακῶν*

A *Persequentes justitiam amat.* Illos, qui ad vitam Deo gratam festinant, quasi juxta mandata ejus conversantes, diligit.

VERS. 10. *Disciplina innocentis, cognoscitur a præsentibus.* Simplicioris et a malitia soluti monita, cum inverecunda sint et timenda, suscipiuntur etiam ab ipsis, qui transeundo illa audiverint.

Qui increpationes odiunt, ignominiose vitam finient. Qui evidentes propriorum delictorum reprobationes abjiciunt, in turpissima sua perversitate morientur, quia semper indisciplinati remanent.

B

VERS. 11. *Infernus et perditio perspecta sunt Domino : cur non hominum corda?* Omnia nobis ignota, qualis invisibilis ille locus, in quo post disjunctionem a corporibus et ante resurrectionem, habitant animæ, imo et excidium a Deo, ad quod peccatores damnantur, manifesta sunt rerum cunctarum Domino ; et quomodo non sciet cogitationes cordium nostrorum? Contremiscamus ergo ante faciem ejus qui mala cogitamus, quia et hæc perspicit.

VERS. 12. *Indisciplinatus non amat corripientes ipsum.* Qui bono non est initiatus, demonstrantes

C ipsi quæ male peregerit, neutiquam complectitur.

Cum sapientibus sermonem non habebit. Cum explanantibus ipsi bonum, non colloquetur, quia nec fugere a malo nec attingere ad bonum, desiderat.

VERS. 13. *Corde lætante, florescit vultus.* Si quis, juxta obtectum animæ habitum, vel de temporalibus jucundis, vel de fiducia bonorum æternorum congaudet, perlucidus ejus aspectus internum gaudium ad vivum exprimit.

In dolorosis, obnubilatur. Rursus, si quis juxta statum suum absconditum, vel de temporalium odiosis vel de timore infinitorum tormentorum affli-

D ctatur, tristem habet vultum, qui dolorem, ex imis animæ secessibus, in apertum producit.

VERS. 14. *Cor rectum quærit sensum.* Quæ justum respicit anima, ad discrimen inter bonum et malum acquirendum properat, ne, boni loco, malum præferat, quod forsan bonum putaret.

Os indisciplinatorum quærit mala. Verba eorum qui bonum non didicerunt, ad disputationes et pugnas festinant.

VERS. 15. *Omni tempore, oculi malorum recipiunt*

NOTÆ.

(2) Procopii ætate nondum erat firme ab Ecclesiæ judicio definita sententia de animabus etiam ante corporum resurrectionem pro merito vel puniendis vel præmio [illegible]

VERS. 20. *Qui ambulat cum sapientibus, sapiens erit; qui autem ambulat cum insensatis, cognoscetur.* A
Qui ad perfectionem præeuntes magistros imitatur, perfectus etiam erit, assimilando se cum illis. Qui vero cum insensatis errat, etsi occultari nitatur, opera tenebrarum faciens, nunquam omnino occultus esse poterit; divulgabuntur enim ejus actiones in metuendo tribunali.

VERS. 21. *Peccatores persequitur malum.* Hos qui divina mandata prætergrediuntur, æterna persequentur supplicia.

Justis autem retribuentur bona. Hos vero qui illa servant, æterna bona excipient; quando justus Judex secundum merita cuique retribuerit. B

VERS. 22. *Bonus vir hæreditare faciet filios filiorum.* Qui natura est bonus, tanquam Deus, unigenitus Filius et Verbum Dei et Patris natura, factus homo, possidebit filios spirituales divinæ suæ prædicationis, sanctos scilicet discipulos suos et apostolos, et illorum filios, quos isti per Evangelium genuerunt; cum ita transmissum sit bonum ex ipso per successionem in omnes credentes in ipsum, et observantes sancta ipsius mandata.

Thesaurizantur autem justis divitiæ impiorum. Quos ut quasdam divitias possederunt pessima Deum non colentia dæmonia, quosque per dolum sibi conciliarunt, et quibus utuntur ad omnem vo- C
luntatis suæ libitum, hi sanctis Patribus et doctoribus adjudicabuntur, ita ut dæmoniorum servitute vi eximantur ab illis, ita ditiores facientibus suos discipulos, et ad Deum adducentibus.

VERS. 23. *Justi facient in divitiis annos multos.* Ili qui secundum divinas leges degunt, incorruptibiles secundum virtutem et scientiam divitias adepti, in infinita sæcula illas conservant.

Injusti autem perdent celeriter. Qui autem, dum hos insimulant, in sola corruptibilia totum ardorem exercent, brevi per mortem caducis privabuntur, divitiis et ipsi condemnabuntur ad perditionem. D

VERS. 24. *Qui parcit suæ virgæ, odit filium suum.* Qui filium suum cum ratione non castigat, virga confirmans eum in bono, male se habet erga eum, quia negligit quod ei prodest.

Qui autem amat, diligenter erudit. Qui autem erga filium bene se habet, sollicite angit eum ut avertat a malis, et arguit ut adducat ad bona.

VERS. 25. *Justus comedens implet animam suam.* Qui secundum leges divinas degit, pane cœlesti nutritus, satiabitur cum apparuerit illi gloria Dei.

κʹ. *Ὁ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται· ὁ δὲ συμπορευόμενος ἄφροσι, γνωσθήσεται.* Ὁ τοὺς εἰς τελειότητα φθάσαντας διδασκάλους μιμούμενος, τέλειος καὶ αὐτὸς ἔσται, ἀφομοιώσει τῇ πρὸς αὐτούς· ὁ δὲ τοῖς ἀσυνέτοις συναπατώμενος, κἂν λανθάνειν ἐπιχειρῇ, τὰ ἔργα τοῦ σκότους ποιῶν, ἀλλ' οὐκ εἰς ἅπαν λαθεῖν δυνηθῇ· δημοσιευθήσονται γὰρ αἱ τούτου πράξεις ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος.

καʹ. *Ἁμαρτάνοντας καταδιώξεται κακά.* Τοῖς τὰς θείας ἐντολὰς παραβαίνουσιν αἱ αἰώνιοι ἐπακολουθήσουσι κολάσεις.

Τοὺς δὲ δικαίους καταλήψεται ἀγαθά. Τοὺς δὲ τηροῦντας αὐτὰς, τὰ αἰώνια ἀγαθὰ καταλάβῃ, ὅταν πάντως ὁ δίκαιος κριτὴς κατ' ἀξίαν ὑπονέμῃ ἑκάστῳ.

κβʹ. *Ἀγαθὸς ἀνὴρ κληρονομήσει υἱοὺς υἱῶν.* Ὁ φύσει ἀγαθὸς, ὡς Θεὸς, μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φύσει, γενόμενος ἄνθρωπος, κτήσεται τέκνα τε πνευματικὰ τῆς θειοτάτης αὐτοῦ διδασκαλίας, τοὺς ἁγίους αὐτοῦ μαθητὰς καὶ ἀποστόλους, καὶ τούτων τέκνα, οὓς πάντως οὗτοι διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγέννησαν· διαδιδομένου τοῦ ἀγαθοῦ ἐξ αὐτοῦ, κατὰ διαδοχὰς εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντάς τε εἰς αὐτὸν, καὶ τηροῦντας τὰς ἁγίας αὐτοῦ ἐντολάς.

Θησαυρίζεται δὲ δικαίοις πλοῦτος ἀσεβῶν. Οὓς δ' ὥς τινα πλοῦτον ἐκτήσαντο οἱ Θεὸν μὴ τιμῶντες πονηρότατοι δαίμονες, οἰκειωσάμενοί τε δι' ἀπάτης, καὶ χρώμενοι τούτοις πρὸς πᾶν τὸ αὐτοῖς βουλητὸν, οἱ τοιοῦτοι τοῖς ἁγίοις Πατράσι καὶ διδασκάλοις ἀποταμιεύονται· ὥστε τῆς τῶν δαιμόνων δουλείας ἀφαρπασθῆναι δι' αὐτῶν· πλουτησάντων αὐτοὺς μαθητὰς, καὶ προσαγαγόντων Θεῷ.

κγʹ. *Δίκαιοι ποιήσουσιν ἐν πλούτῳ ἔτη πολλά.* Οἱ κατὰ τοὺς θείους νόμους πολιτευόμενοι, τὸν κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἄφθαρτον κτησάμενοι πλοῦτον, εἰς ἀπεράντους αἰῶνας παρ' αὐτῷ διαμείνωσιν.

Ἄδικοι δὲ ἀπολοῦνται συντόμως. Οἱ δὲ τούτους ἀθετοῦντες, ὡς περὶ τὰ φθαρτὰ μόνα τὴν πᾶσαν σπουδὴν ποιούμενοι, ταχέως τῷ θανάτῳ, τοῦ τε ἐπικήρου στερηθήσονται πλούτου, καὶ αὐτοὶ παραπεμφθήσονται εἰς ἀπώλειαν.

κδʹ. *Ὃς φείδεται τῆς ἑαυτοῦ βακτηρίας, μισεῖ τὸν ἑαυτοῦ υἱόν.* Ὃς μὴ ἐπιστύφει τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν διὰ λόγου, δίκην βακτηρίας στηρίζων τοῦτον εἰς τὸ ἀγαθὸν, κακῶς διάκειται πρὸς αὐτὸν, ὡς τοῦ συμφέροντος τούτῳ καταρᾳθυμῶν.

Ὁ δὲ ἀγαπῶν, ἐπιμελῶς παιδεύει. Ὁ δὲ πρὸς τοῦτον καλῶς διακείμενος, μεμεριμνημένως προσκόπτει τε αὐτὸν ἀποτρέπων τῶν μὴ δεόντων, καὶ νουθετεῖ προτρεπόμενος πρὸς τὰ δέοντα.

κεʹ. *Δίκαιος ἐσθίων ἐμπλήσει ψυχὴν αὐτοῦ.* Ὁ κατὰ νόμους θείους πολιτευόμενος, τροφὴν ἔχων τὸν οὐράνιον ἄρτον, χορτασθήσεται ἐν τῷ ὀφθῆναι αὐτῷ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ.

Ψυχαὶ δὲ ἀσεβῶν, ἐνδεεῖς. Αἱ ψυχαὶ δὲ τῶν μὴ A δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων τὸν Θεὸν, τοῦ ἀγαθοῦ ἐστερημέναι ὑπάρχουσι· καὶ ὑπὸ τῆς τούτου ἐνδείας, ὡς ὑπό τινος δεινοῦ λοιμοῦ τρύχονται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

α'. *Σοφαὶ γυναῖκες ᾠκοδόμησαν οἴκους.* Αἱ διὰ τὸ τηρεῖν τὸν καθ' ὃν λόγον γεγόνασι, σοφίας μὴ ἀμοιροῦσαι ψυχαὶ, εὐτρέπισαν ἑαυταῖς, κατὰ πρᾶξιν, τὰς δίκην οἴκων ἀπὸ τοῦ χειμῶνος καὶ τοῦ καύσωνος τῶν παθῶν φυλακτικὰς ἀρετάς.

Ἡ δὲ ἄφρων γενομένη, κατέσκαψε χερσὶν αὐτῆς. Ἡ δὲ πρὸς ἀλογίαν τραφεῖσα ψυχὴ, τὰς τοιαύτας διέφθειρεν ἀρετάς· χρησαμένη πρὸς κακίαν ταῖς πρὸς ἐργασίαν τοῦ ἀγαθοῦ οἰκείαις δυνάμεσιν· B ὅθεν πάντως πάθεσι χειμάζεσθαι παρεσκεύασεν ἑαυτήν.

β'. *Ὁ πορευόμενος ὀρθῶς, φοβεῖται τὸν Κύριον.* Ὁ μὴ ἐκτρεπόμενος ἀπὸ τῆς κατ' ἀρετὴν εὐθείας ὁδοῦ, τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην φοβεῖται Θεόν· τῷ γὰρ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ.

Ὁ δὲ σκολιάζων ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, ἀτιμασθήσεται. Ὁ δ' εἰς τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη περιτρεπόμενος, τῆς παρὰ Θεῷ τιμῆς στερηθήσεται· τῆς θείας βασιλείας ἀποτυχὼν, καὶ κατακριθεὶς εἰς γέενναν.

γ'. *Ἐκ στόματος ἀφρόνων βακτηρία ὕβρεως.* Ὁ τῶν ἀφρόνων λόγος, οὐχ οἷα ῥάβδος τὴν τῶν παθῶν ὕβριν μαστίζει, ἀλλ' ὥς τις βακτηρία στηρίζει μᾶλλον αὐτήν· ὡς τοὺς ἀκούοντας μὴ διορθούμενος, C ἀλλ' ἑδράζων ἐν τοῖς κακοῖς.

Χείλη δὲ σοφῶν φυλάσσει αὐτούς. Τῶν δὲ σοφῶν οἱ λόγοι οὐ μόνον διορθοῦνται τοὺς τούτων ἀκροωμένους, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τηροῦσιν ὥστε μὴ περιπεσεῖν οἷς αὐτοὶ ἀποτρέπονται· ἐν οἷς γὰρ οἱ συνετοὶ διορθοῦν ἑτέρους ἐπιχειροῦσιν, κατασφαλίζονται ἑαυτοὺς, μὴ τὰ ὅμοια ἐκείνοις παθεῖν.

δ'. *Οὗ μὴ εἰσι βόες, φάτναι καθαραί.* Ἔνθα οὐχ ὑπάρχουσιν ἄλογοι ἐπιθυμίαι τῶν ὁρατῶν, ἐκεῖ εἰσιν ἀπηλλαγμέναι παθῶν φαντασίαι· ἐν αἷς ἀποτίθεται ἡ τῶν ὁρατῶν ἐπιφάνεια, ὡς τοῦ ἀλόγου τῆς ψυχῆς μέρους τροφή.

D *Οὗ δὲ πολλὰ γεννήματα, φανερὰ βοὸς ἰσχύς.* Ὅπου δὲ οἱ διάφοροι λόγοι τῶν ὁρατῶν, κατὰ τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν, γνωστικῶς γεωργοῦνται, ἐκεῖ δήλη ἐστὶ τῆς ἐπιθυμίας ἡ κατὰ λόγον δύναμις· καθ' ἣν ἠδυνήθη τὸν κατ' αἴσθησιν σκεδασμὸν διαβῆναι, καὶ φθάσαι πρὸς τὴν κατὰ νοῦν τῆς ἐν τοῖς ὅλοις ἀληθείας ἑνότητα.

ε'. *Μάρτυς πιστὸς οὐ ψεύσεται.* Ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ αὐτοαλήθεια, τὴν περὶ τὰ φαινόμενα σχέσιν ἡμῶν ἀπάτης μεστὴν, τῇ τούτων φθορᾷ διελέγχων, ἀψευδής ἐστιν.

Ἐκκαίει δὲ ψευδῆ, μάρτυς ἄδικος. Ὑπανάπτει

Animæ autem impiorum indigentes. Animæ autem eorum qui per bonos actus non honorant Deum, bono indigentes fiunt; et hac boni indigentia, tanquam horribili quadam fame torquentur.

CAP. XIV.

VERS. 1. *Sapientes mulieres ædificaverunt domos.* Quæ observant rationem, qua ipsæ constant, sapientia non expertes animæ, sibi paraverunt ad agendum virtutes quibus domorum instar protegantur contra frigora et ardores passionum.

Insipiens autem facta destruxit suis manibus. Conversa autem ad stultitiam anima tales virtutes corrupit, eo quod usa est ad malitiam aptis ad bonum perpetrandum facultatibus, unde se omnino passionibus agitandam permisit.

VERS. 2. *Qui ambulat recte timet Dominum.* Qui non avertitur a recta secundum virtutem via, suum Dominum timet Deum; timore enim Domini declinat omnis homo a malo.

Qui autem deviat in suis viis, non honorabitur. Qui autem convertitur ad passiones quibus negligitur virtus et tardatur, honore apud Deum privabitur, e divino regno pulsus et damnatus ad gehennam.

VERS. 3. *Ex ore stultorum baculus contumeliæ.* Stultorum sermo, non qualis virga passionum contumeliam flagellat, sed quasi baculus quidam hanc magis obfirmat, quod auditores non instruit, sed statuit in malo.

Labia sapientium custodiunt eos. Sapientium autem sermones, non solum instruunt eos qui ipsos audiunt, sed etiam servant eos ne cadant in mala a quibus ipsi avertuntur. In his enim quibus prudentes instruere cæteros nituntur, seipsos defendunt ne eadem ac isti patiantur.

VERS. 4. *Ubi non sunt boves, præsepia munda.* Ubi non sunt irrationabiles cupiditates eorum quæ videntur, ibi exsulant passionum imagines, in quibus invenitur eorum quæ videntur species, hujus expertis ratione partis animæ alimentum.

Ubi autem multa genimina, manifesta est bovis virtus. Quando autem diversæ rationes rerum quæ videntur, secundum naturalem mentis visum perite tractantur, tunc manifesta est cupiditatis vis quæ est secundum rationem, cujus ope illa potuit divisionem secundum sensum transgredi, et tendere ad generalem veritatis quæ secundum spiritum est unitatem.

VERS. 5. *Testis fidelis non mentietur.* Deus Verbum, veritas ipsa, quando nostrum circa apparentia habitum errore plenum illorum destructione convincit, verax est.

Accendit autem mendacia testis injustus. Excita

vero in nobis mendacem de illorum pulchritudine opinionem, hic qui per eam decipere nos omni ratione semper machinatur.

VERS. 6. *Quæres sapientiam apud malos, et non invenies.* Scrutaberis rationem, propter quam malum agunt qui male agunt, neque invenies, cum nulla exsistat. Quæ enim isti agunt, sine ratione agunt.

Sensus autem intelligentibus, facilis. Quibus mens inest, distinctio boni et mali haud ardua, cum ex natura ipsa talem impulsum habeant. Malum enim sciunt, ut cæteris non faciant quod ab illis pati nolunt: bonum autem, ut aliis faciant quod sibi ab iisdem volunt retribui.

VERS. 7. *Omnia adversa homini stolido.* Omnia enim et jucunda et amara in detrimentum eveniunt homini absque ingenio, qui in talibus se male habet. Jucundis sapienter non utitur, quod, belle navigans, tempestatis obliviscitur; dolorosa non suffert, quia ex his liberationem non sperat neque mercedem, quam, tolerandis exinde pœnis, recipiet.

Arma sensus, labia sapientia. Ut stultitiam suam abjiciat, arma scientiæ sunt verba, quæ veritatem perlucide annuntiant et domesticam vitam ad normam rationis redigunt.

VERS. 8. *Sapientia callidorum cognoscet vias eorum.* Qui bona indole per omnia evenientia transgrediuntur, et illis ad commodum utuntur, sciunt quomodo ambulent: exinde et pendentes malitiæ scopulos et barathra effugiunt, inflexoque pede ad ultimum tramitem festinant.

Stultitia insipientium in errore. Qui sine ratione vivunt, errant a veritate et ad bonum non pertingunt.

VERS. 9. *Domus iniquorum purificatione indigebunt.* Divina mandata perfringentium corpora, ubi, ceu in quibusdam domibus, ad mortem usque, permanent, quia corpora illa juxta viros suos passionibus inquinantur, operibus vel sponte susceptis vel impositis purificari debent.

Domus autem justorum acceptabiles. Corpora eorum, qui sine offensione conversantur, per operationem deducuntur ad Deum et illi sunt sacrificium multum acceptabile.

VERS. 10. *Cor hominis sensibile dolorosum animæ ipsius.* Cor hominis, — quod hinc sensitive jucundis, sibi a spiritu circumfusis versatur, et irrationabilem excitat cupidinem; illinc autem, sanguine in pectoribus fervente, denuo dolorosis per sensum adhæret et parem motum excitat, — animam istiusmodi hominis et conscientiæ probris angere *consuevit*, insuper et variis inde surgentibus irretit cupiditatibus.

A δ' ἐν ἡμῖν τὴν περὶ ταῦτα ψευδῆ τοῦ καλοῦ ὑπόληψιν, ὁ διὰ ταύτης ἀπατᾷν ἡμᾶς παρὰ πάντα λόγον ἀεὶ μηχανώμενος.

ς'. *Ζητήσεις σοφίαν παρὰ κακοῖς, καὶ οὐχ εὑρήσεις.* Ψηλαφήσεις λόγον, καθ' ὃν οἱ ἐργαζόμενοι τὸ κακὸν ποιοῦσιν αὐτὸ, καὶ οὐχ εὑρήσεις· ἐπειδὴ μηδ' ὑπάρχει· ἃ γὰρ οὗτοι ποιοῦσιν, ἀλόγως ποιοῦσιν.

Αἴσθησις δὲ παρὰ φρονίμοις, εὐχερής. Τοῖς δ' ἐχέφροσιν ἡ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισις ῥᾳδία ἐστὶν, ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως τὰς ἀφορμὰς ἔχουσι, καὶ εἰδόσι κακὸν μὲν τὸ ποιεῖν εἰς ἑτέρους ὃ μὴ πάσχειν αὐτοὶ παρ' αὐτῶν βούλονται· καλὸν δὲ τὸ ποιεῖν εἰς ἐκείνους ὃ καὶ αὐτοὶ πάσχειν παρὰ τούτων ἐθέ-
B λουσιν.

ζ'. *Πάντα ἐναντία ἀνδρὶ ἄφρονι.* Ἅπαντα τά τε ἡδέα καὶ τὰ ἀλγεινὰ εἰς βλάβην ἀποβαίνει τῷ ἀνοήτῳ, κακῶς ἐν τούτοις ἑαυτὸν διεξάγοντι· ὡς μήτε τοῖς ἡδέσι σωφρόνως χρωμένῳ, διὰ τὸ μὴ δι' εὐπλοεῖ ζάλης μεμνῆσθαι, μήθ' ὑποφέροντι τὰ ἀλγεινὰ, διὰ τὸ μὴ ἐλπίζειν λύσιν τούτων, καὶ ἀντιμισθίαν τῆς τῶν ἐπ' αὐτοῖς πόνων ὑπομονῆς.

Ὅπλα δὲ αἰσθήσεως χείλη σοφά. Πρὸς δὲ τὸ καταβαλεῖν τὴν τούτου ἄνοιαν, γνώσεως ὅπλα, λόγοι τὸ ἀληθὲς τρανῶς ἀπαγγέλλοντες, κατὰ λόγον τὴν οἰκείαν βιοτὴν διεξάγοντες.

C η'. *Σοφία πανούργων ἐπιγνώσεται τὰς ὁδοὺς αὐτῶν.* Οἱ πάντα εὐφυῶς τὰ προσπίπτοντα μετερχόμενοι, καὶ τούτοις πρὸς ὠφέλειαν χρώμενοι, οἴδασι πῶς περιπατοῦσι· κἀντεῦθεν τῆς κακίας τοὺς κρημνοὺς καὶ τὰ βάραθρα διαφεύγοντες, ἀμετάστρεπτοι πρὸς τὸ ἔσχατον ἐπείγονται ὀρεκτόν.

Ἄνοια δὲ ἀφρόνων ἐν πλάνῃ. Οἱ δ' ἀλόγως βιοῦντες, ἀποπλανῶνται τῆς ἀληθείας, καὶ ἀποτυγχάνουσι τοῦ ἀγαθοῦ.

θ'. *Οἰκίαι παρανόμων ὀφειλήσουσι καθαρισμόν.* Τὰ τῶν τὰς θείας ἐντολὰς παραβαινόντων σώματα, ἐν οἷς αἱ τούτων ψυχαὶ, ἕως θανάτου, ὥς τισιν οἰκήμασι παραμένουσιν, ἐπειδὴ τοῖς κατ' ἐνέργειαν μολύνονται πάθεσι, δεηθήσονται τῆς δι' ἑκουσίων ἢ
D ἀκουσίων πόνων καθάρσεως.

Οἰκίαι δὲ δικαίων δεκταί. Τὰ δὲ τῶν ἀμέμπτως πολιτευομένων σώματα, κατὰ πρᾶξιν Θεῷ προσαγόμενα, θυσία εὐπρόσδεκτος τούτῳ ὑπάρχουσιν.

ι'. *Καρδία ἀνδρὸς αἰσθητικὴ, λυπηρὰ ψυχῇ αὐτοῦ.* Ἀνθρώπου καρδία, ἐπὶ μὲν τοῖς κατ' αἴσθησιν ἡδέσι διάχυσιν τοῦ περὶ αὐτὴν πνεύματος ποιουμένη, καὶ τὴν ἄλογον ἐπιθυμίαν ὑφιστῶσα, ἐπὶ δὲ τοῖς κατ' αἴσθησιν ἀλγεινοῖς, ζέσιν τοῦ περὶ αὐτὴν αἵματος αὖθις ποιουμένη, καὶ τὸν ὅμοιον θυμὸν ὑφιστῶσα, λυπεῖν εἴωθε τοῦ τοιούτου ἀνδρὸς τὴν ψυχὴν, τῷ τοῦ συνειδότος ἐλέγχῳ, ἐφ' οἷς ἐντεῦθεν παντοίοις ἁλίσκεται πάθεσιν.

A *Ὅταν δ' εὐφραίνηται, οὐχ ἐπιμίγνυται ὕβρεσιν.* Ὅτε δὲ ἡ ψυχὴ πνευματικὴν κέκτηται εὐφροσύνην, ἀπηλλαγμένη τῆς τῶν παθῶν ἀτιμίας ἐστίν.

ια'. *Οἰκίαι ἀσεβῶν ἀφανισθήσονται.* Τὰ σώματα τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων Θεὸν, καὶ ὁ κόσμος οὗτος ἐν ᾧ δι' αὐτῶν τὸ πολίτευμα ἔχουσι· περὶ ἃ οὐχ ὡς παροδικὰ, ἀλλ' ὡς αἰώνια κατοικητήρια οὗτοι διάκεινται, τῇ φθορᾷ παραδοθήσονται· σὺν τούτοις δ' οἱ τοιοῦτοι πάντως καὶ τὰς αἰωνίους μονὰς ἀπολέσουσιν.

Σκηναὶ δὲ κατορθούντων στήσονται. Στήσονται δὲ τὸ σαρκίον τε καὶ ὁ κόσμος τοῖς ὥς τινας παροδικὰς σκηνὰς ταῦτα λογιζομένοις, εἰδόσιν ὅτι τὰ φαινόμενα πάντα στάσιν τὴν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ ἔχουσι κίνησιν, καὶ μήτ' ἐπὶ τῇ γενέσει τούτων εὐφραινομένοις (μήτ' ἐπὶ τῇ φθορᾷ λυπουμένων)· κἀντεῦθεν στάσιμα τὰ ἄστατα ἐν ἑαυτοῖς ἀποδεικνύουσιν. B

ιβ'. *Ἔστιν ὁδὸς, ἣ δοκεῖ ὀρθὴ εἶναι παρ' ἀνθρώποις.* Ὁ σαρκικὸς καὶ ἀνειμένος βίος, διὰ τὸ ἡδυπαθὲς αὐτοῦ, καλὸς παρ' ἀνθρώποις νομίζεται, ἄχρις ἂν τούτοις χωρῇ κατὰ ῥοῦν.

Τὰ δὲ τελευταῖα αὐτῆς ἔρχεται εἰς πυθμένα ᾅδου. Τὸ δὲ τέλος αὐτοῦ καταντᾷ εἰς ἀπώλειαν, ἐπειδὴ ἀπάγει τούτου τοῦ ὄντως καλοῦ.

ιγ'. *Ἐν εὐφροσύναις οὐ προσμίγνυται λύπη.* Οἱ τοῖς προσκαίροις προσκείμενοι, ἕως ἂν ἐπευφραίνονται τούτοις, οὐκ αἰσθάνονται λύπης, δι' ἡδονῆς ἐπικράτειαν.

C *Τελευταία δὲ χαρὰ εἰς πένθος ἔρχεται.* Ἡ δὲ τοιαύτη χαρὰ τέλει περιγεγραμμένη ὑπάρχουσα, εἰς θρῆνον καταντᾷ διὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπάτην· χαρᾶς γὰρ ἐπικήρου τέλος, λύπη.

ιδ'. *Τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν πλησθήσεται θρασυκάρδιος.* Τῶν εἰς ἀπώλειαν φερόντων ἀλογίστων ἐπιχειρημάτων αὐτοῦ πληρωθήσεται ὁ δι' ὄρεξιν ἀντιλυπήσεως τῷ περὶ καρδίαν ὑπερζέων αἵματι, κἀντεῦθεν ὢν θρασυκάρδιος.

Ἀπὸ δὲ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ, ἀνὴρ ἀγαθός. Ἀπὸ δὲ τῶν κατὰ λόγον περισκέψεων αὐτοῦ ἐμφορηθήσεται, ἀγαθοεργιῶν πάντως, ὁ γενναίως ἱστάμενος κατὰ τῶν παθῶν.

ιε'. *Ἄκακος πιστεύει παντὶ λόγῳ.* Ὁ τὰ ὁρῶντα εἰς βλάβην αὐτοῦ, ὡς ἀνόητος, μὴ εἰδὼς διακρίνειν, πᾶσιν ἁπλῶς πείθεται οἷστισιν ἐπιτρέπει αὐτὸν, ἢ ἂν ὑπ' αὐτῶν εἰς κίνδυνον συνελαύνηται. D

Πανοῦργος δὲ ἔρχεται εἰς μετάνοιαν. Ὁ δὲ φρόνιμος, κἄν τι τοιοῦτον ἐκ συναρπαγῆς παραδέξηται, ἀποπέμπεται αὐτό· ἐπιστάμενος κρίνειν τὰ εἴτ' εἰς βλάβην αὐτοῦ ὄντα, εἴτ' εἰς ὠφέλειαν.

ις'. *Σοφὸς φοβηθεὶς ἐξέκλινεν ἀπὸ κακοῦ.* Ὁ τὴν οἰκείαν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, πτοηθεὶς, ἀπὸ ἀνθρώπου διέζευκται παρανόμου, τὴν ἐξ αὐτοῦ φυλαττόμενος βλάβην.

Ὁ δὲ ἄφρων ἑαυτῷ πεποιθὼς, μίγνυται ἀνόμῳ.

Dum gaudent se non immiscunt injuriis. Cum anima spirituale possidet gaudium, a passionum ignominia libera est.

VERS. 11. *Domus impiorum evanescunt.* Corpora eorum, qui Deum per bona opera non honorant, et mundus hic; in quo eorum corporalis est conversatio, — quia seipsos relate ad hæc, non sicut ad viatica habent, sed tanquam ad tabernacula æterna, — corruptioni tradentur; cum his temporalibus et æternas mansiones perdent.

Tabernacula autem recta agentium stabunt. Stabunt et caro et mundus illis, qui hæc ceu quædam viatica tabernacula considerant. Sciunt apparentia omnia suum in origine statum et in corruptione motum habere; ideo nec in origine jucundorum gaudent (nec in corruptione molestorum): inde quæ instabilia sunt in se stabilia demonstrant.

VERS. 12. *Est via quæ videtur hominibus esse recta.* Vita carnalis et remissa, propter dulcedinem pulchra pensatur ab hominibus, donec ipsis per fluxum habeat.

Extrema ejus vadunt ad portas inferi. Finis ejus perditionem adit, cum istiusmodi homines a vero bono abducat.

VERS. 13. *In lætitiis non admiscetur dolor.* Qui affluentibus rebus adhærent, dum de his gaudent, dolorem non sentiunt propter voluptatis victoriam.

Extremum gaudium in luctum venit. Talis autem lætitia, suo fini circumscripta, in luctum abiit propter emergentem fallaciam; periturae enim lætitiæ finis, dolor.

VERS. 14. *Viis suis replebitur cor audax.* Suis in perditionem ferentibus, irrationabilibus conatibus replebitur, qui ad fugandum dolorem, circa pectora, sanguine fervet; etiamsi exinde sit corde audaci.

A cogitationibus suis, vir bonus. Suis juxta rationem ordinatis, circumspectibus custodietur, qui omnino bene operatur et generose stat adversus passiones.

VERS. 15. *Sincerus credit omni verbo.* Qui emergentia sibi in domum, veluti stolidus, discernere nescit, ab omnibus simpliciter ducitur quibus se committit; sic forsan ab illis in periculum conjicietur.

Callidus autem venit ad mentis conversionem. Prudens enim, etsi quid ex subreptione contraxerit, hoc tamen rejicit; discernere potest quæ ipsi vel in damnum vel in commodum eveniunt.

VERS. 16. *Sapiens perterritus declinat a malo.* Qui propriam noverit fragilitatem, pertimescendo se disjungit ab homine iniquo, cavens ab ejus damno.

Stultus sibi fidens, miscetur iniquo. Qui est sine

mente, non Deo, sibi autem confidit, ab homine A divinas leges perfringente, in periculum conjicitur.

Vers. 17. *Iracundus cum inconsideratione agit.* Qui cito ad iram movetur, quia non circumspicit. quæ pœnis digna sunt perpetrat.

Vir prudens multa suffert. Qui vires et mentem habet, considerat quæ agenda sunt, pleraque inopinatorum viriliter sustinet.

Stulti malitiam sibi dispertiunt. Sortiuntur stulti malitiam, quia propter sensuum illecebras, se invicem odiunt et ab invicem odiuntur.

Callidi sensibus potiuntur. Prudentes sensus B juxta rationem submittunt : et sibi congenitum et consociatum diligent.

Vers. 19. *Cadent mali coram justis.* In facie eorum qui non vincuntur a malo sed vincunt malum in bono, offendunt illi, qui propere in vitium currunt; aliorum enim virtutem erubescunt.

Et impii ad portas justorum ministrant. Qui Deum per bona opera non honorant, portis hominum, sine offensione viventium, inserviunt; ibi insident, hos autem efflagitant ut sibi divina impetrent.

Vers. 20. *Amici odient amicos pauperes.* Qui, C propter substantiam, quosdam diligunt, eosdem despiciunt cum divitiis exciderint.

Amici divitum multi. Apud quos manent divitiæ, hos, utilitatis causa, amant multi. Aliter : qui propter passiones, spiritibus cœlesti gloria et spirituali opulentia dejectis, inserviunt, ab iisdem recedent; permittit Deus, ut, ad redemptionem peccatorum erga spiritus, castigentur; amant sanctos angelos apud quos gloria manet et non levis gratiæ thesaurus : ab his adjuvantur et ad Deum revertuntur.

Vers. 21. *Qui despicit pauperem, peccat.* Qui vel unum in indigentia viventium, contemnit, irritando Deum, ad bonum non attingit. D

Qui miseretur pauperum, beatissimus. Qui vicem omnium, fortuna decidentium, dolet, Deo est multum acceptabilis.

Vers. 22. *Errantes injusti, fabricant mala.* Temporalibus decepti, qui non secundum leges divinas conversantur, opera iniquitatis perficiunt.

Misericordiam et veritatem fabricant boni. Misericordiam erga congenitos et scientiam veritatis quæ finis cognoscendorum est, præparant, per omnes et appetitivas et theoreticas facultates, sanctissimas Dei voluntates observando.

Ὁ δὲ ἀνόητος, οὐκ ἐπὶ Θεῷ θαῤῥῶν, ἀλλ' ἐφ' ἑαυτῷ, τῷ τοὺς θείους ἀθετοῦντι νόμους, ἐπικινδύνως συναναστρέφεται.

ιζ'. *Ὀξύθυμος πράσσει μετὰ ἀβουλίας.* Ὁ ταχέως κινούμενος εἰς θυμὸν, πράττει ἀπερισκέπτως τὰ κολάσεως ἄξια.

Ἀνὴρ δὲ φρόνιμος, πολλὰ ὑποφέρει. Ὁ δ' ἀνδρεῖος καὶ νουνεχὴς, λογιζόμενος τὸ πρακτέον, πλεῖστα τῶν ἀβουλήτων ὑπομένει γενναίως.

ιη'. *Μεριοῦνται ἄφρονες κακίαν.* Ἐπιμερίσονται οἱ ἀνόητοι τὴν κακίαν, ὡς διὰ τὰ τῇ αἰσθήσει τερπνὰ, μισοῦντες ἀλλήλους, καὶ ὑπ' ἀλλήλων μισούμενοι.

Οἱ δὲ πανοῦργοι, κρατήσουσιν αἰσθήσεως. Οἱ δὲ φρόνιμοι κατὰ λόγον τὴν αἴσθησιν ὑποτάξουσι· καὶ τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον ἀγαπήσουσιν.

ιθ'. *Ὀλισθήσουσι κακοὶ ἔναντι ἀγαθῶν.* Προσκρούουσιν οἱ ὀξέως εἰς κακίαν τρέχοντες, κατέναντι τῶν μὴ νικωμένων ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νικώντων ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν, τὴν τούτων ἀρετὴν αἰδεσθέντες.

Καὶ ἀσεβεῖς θεραπεύουσι θύρας δικαίων. Καὶ οἱ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντες Θεὸν, πύλαις δουλεύουσι τῶν πολιτευομένων ἀμέμπτως, παρεδρεύοντες ἐν αὐταῖς, καὶ τούτους ἐκλιπαροῦντες, ὡς ἂν αὐτοῖς τὸ θεῖον ἐξιλεώσωνται.

κ'. *Φίλοι μισήσουσι φίλους πτωχούς.* Οἱ διὰ χρήματα ἀγαπῶντές τινας, ἀποστρέφονται τούτους, ἐκπεπτωκότας αὐτῶν.

Φίλοι δὲ πλουσίων πολλοί. Οἷς δὲ παραμένει ὁ πλοῦτος, τούτους ἀγαπῶσι διὰ τὸ χρειῶδη πολλοί. Ἢ καὶ ἄλλως· οἱ διὰ παθῶν θεραπεύοντες τὰ τῆς ἄνωθεν δόξης καὶ τοῦ πνευματικοῦ πλούτου ἐκπεπτωκότα τῆς πονηρίας πνεύματα, ἀποστρέφονται ταῦτα, συγχωρήσει Θεοῦ ὑπ' αὐτῶν τιμωρούμενοι, πρὸς ἔκτισιν τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς· ἀγαπῶσι δὲ τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, οἷς ἡ δόξα καὶ ὁ πλοῦτος παραμένει τῆς χάριτος οὐ βραχύς· παρ' αὐτῶν βοηθούμενοι, καὶ πρὸς Θεὸν ἐπιστρέφοντες.

κα'. *Ὁ ἀτιμάζων πένητα, ἁμαρτάνει.* Ὁ καὶ ἑνὸς καταφρονῶν τῶν συζώντων ἐνδείᾳ, ἀποτυγχάνει τοῦ καλοῦ, παροργίζων Θεόν.

Ὁ ἐλεῶν πτωχοὺς, μακαριστός. Ὁ δὲ πάντας οἰκτείρων τοὺς τοῦ πλούτου ἀποπεσόντας, εὐαπόδεκτος ὑπάρχει Θεῷ.

κβ'. *Πλανώμενοι ἄδικοι, τεκταίνουσι κακά.* Ἀπατώμενοι τοῖς προσκαίροις οἱ μὴ κατὰ νόμους θείους πολιτευόμενοι, τὰ ἔργα διαπράττονται τῆς ἀνομίας.

Ἔλεον δὲ καὶ ἀλήθειαν τεκταίνουσιν ἀγαθοί. Τὸν δὲ πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἔλεον καὶ τὴν ἐπιστήμην τῆς ἀληθείας, ἣ τέλος ἐστὶ τῶν γνωστῶν, κατασκευάζουσι διὰ πασῶν τῶν ὀρεκτικῶν τε καὶ τῶν θεωρητικῶν δυνάμεων, οἱ τὰ πανάγαθα τοῦ Θεοῦ τηροῦντες θελήματα.

Οὐκ ἐπίστανται ἔλεον καὶ πίστιν τέκτονες κακῶν. A Οὐ γινώσκουσι τὸ πρὸς τοὺς δεομένους ἔλεος, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν πίστιν, οἱ τὰ παράνομα ἐργαζόμενοι· εἰ γὰρ ἐτύγχανον ἐλεήμονες, οὐκ ἂν ἥρπαζον ἀφειδῶς τὰ ἀλλότρια.

Ἐλεημοσύναι δὲ καὶ πίστεις, παρὰ τέκτοσιν ἀγαθῶν. Καὶ εἰ πίστιν πρὸς Θεὸν βεβαίαν ἐκέκτηντο, οὐκ ἂν τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ κατεφρόνουν· οἱ δ' οἰκτιρμοὶ τῶν πενήτων καὶ αἱ πρὸς Θεὸν πίστεις εἰσὶ παρὰ τοῖς ἐργαζομένοις τὰ ἀγαθά· ἐξ ἔργων δεικνύουσι τὰς κεκρυμμένας πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους ψυχικὰς διαθέσεις αὐτῶν.

κγ'. *Ἐν παντὶ μεριμνῶντι ἔνεστι περισσόν.* Τῷ μεμεριμνημένως ζητοῦντι ἐν παντὶ πράγματι τὸ ὄντως καλὸν, ἓν ὑπάρχει, ὃ πᾶν ἀσυγκρίτως ὑπέρκειται, ὁ μόνος πάντων αἴτιος καὶ ὑπὲρ πάντα Θεός. B

Ὁ δὲ ἡδὺς καὶ ἀνάλγητος ἐν ἐνδείᾳ ἔσται. Ὁ δὲ ἡδυπαθὴς, καὶ μὴ πονῶν περὶ τὸ ὄντως καλὸν, ἐστερημένος ἔσται τούτου.

κδ'. *Στέφανος σοφῶν, πλοῦτος αὐτῶν.* Τοῖς μετὰ λόγου πλουτοῦσι τὰς ἀρετὰς, ἀμαράντινος αὗται δόξης γίνονται στέφανος.

Ἡ δὲ διατριβὴ ἀφρόνων, κακή. Ὁ δ' ἐν τοῖς ματαίοις τῶν ἀνοήτων περισπασμὸς, κακὸς, ὡς τῆς αἰωνίου κολάσεως πρόξενος.

κε'. *Ῥύσεται ψυχὰς ἐκ κακῶν μάρτυς πιστός.* Ἐξελεῖται ψυχὰς ἀπὸ ἁμαρτιῶν, ὁ τὸν τῆς ἀληθείας λόγον διδάσκων, καὶ τοῦτον ἐξ ἔργων πιστούμενος. C

Ἐκκαίει δὲ ψευδῆ δόλιος. Ἐξανάπτει δὲ τὴν τῶν παθῶν ἀπατηλὴν κάμινον, ὁ προσχήματι τοῦ καλοῦ προτιθέμενος τὸ ἐναντίον, καὶ τοὺς ἀφελεστέρους αὐτῶν ἐξαπατῶν τῶν ἀνθρώπων.

κς'. *Ἐν φόβῳ Κυρίου, ἐλπὶς ἰσχύος.* Ἐν τοῖς διὰ πίστεως τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνασιν ἀπὸ κακοῦ, ἐλπὶς ὑφίσταται ἰσχύος, τῆς τῶν θείων ποιητικῆς ἐντολῶν· μετὰ γὰρ τὸ ἐκκλῖναι τούτους ἀπὸ κακοῦ, οἷα δούλους, τῷ τῶν κολάσεων φόβῳ, ποιεῖν ἔστιν ἀγαθὸν ὡς μισθίους, τῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι.

D

Τοῖς δὲ τέκτοσιν [τέκνοις] αὐτοῦ καταλείψει ἔρεισμα εἰρήνης. Τοῖς δὲ ἠξιωμένοις δι' ἀγάπης τῆς τοῦ Κυρίου υἱοθεσίας αὐτὸς ἐπαφήσει ὁ Κύριος τὴν ἀτρεψίαν, ἀπαθείας ἑδραίωμα.

κζ'. *Φόβος Κυρίου, πηγὴ ζωῆς· ποιεῖ δὲ ἐκκλίνειν ἐκ παγίδος θανάτου.* Ὁ θεῖος φόβος τῶν ζωογόνων τῆς νενεκρωμένης τῇ ἁμαρτίᾳ ψυχῆς ἑπτὰ χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος ὑπάρχει ἀρχή· ὧν τέλος ἡ σοφία ἐστὶν, ὡς τελειωτική· οὗτος δὲ ὁ φόβος παρασκευάζει ἐκφεύγειν ἀπὸ ἁμαρτίας, ἣ βρόχος τυγχάνει ψυχῆς εἰς ἀπώλειαν.

κη'. *Ἐν πολλῷ ἔθνει δόξα βασιλέως.* Ἐν τῷ πλήθει τῶν ἐθνῶν ἡ δόξα τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ,

Misericordiam et fidem non intelligunt fabri malorum. Non noscunt misericordiam erga inopes neque fidem in Deum, qui iniquitatem operantur; etenim si fuissent misericordes, aliena non eripuissent.

Eleemosynæ et fiduciæ apud bonorum fabros. Et si firmam in Deum haberent fidem, ejus mandata non despicerent. Gemitus in pauperes et fiducia in Deum sunt apud bonum operantes: abscunditas animarum suarum dispositiones, erga Deum et homines, ex operibus demonstrant.

VERS. 23. *In unoquoque sollicito inest abundantia.* Omni in re verum bonum sollicite quærenti, unum inveniri est, quod incomparabiliter omnia superat, — ille omnium rerum causa et super omnia Deus.

Qui suavis, et in indigentia, insensibilis erit. Mollis et de vero bono non laborans, illo frustrabitur.

VERS. 24. *Corona sapientium, divitiæ eorum.* Qui enim ratione suas augent virtutes, hæ illis immarcescibilis gloriæ corona evenient.

Vivendi ratio stultorum, mala. Illa stolidorum circumvagatio in vanis mala, veluti ad pœnas æternas actor.

VERS. 25. *Testis fidelis animos ex malis eripiet.* Animos a peccatis eruet, qui docet verbum veritatis et illud operibus asseverat.

Exurit autem fallaciter callidus. Iniquum passionum caminum accendit, qui, sub specie boni, proponit contrarium et incautiores hominum decipit.

VERS. 26. *In timore Domini, spes firma.* In illis spes firma exsurgit, qui, ex timore Domini declinant a malo per fidem, divina mandata perficientem. Etenim cum, servorum more, a malo recesserint, propter suppliciorum timorem, bonum operaturi sunt, velut mercenarii, qui bona futura exspectant.

Filiis suis fulcimen pacis relinquet. Per charitatem in filios Domini adoptari dignatos, ipse Dominus efficiet insuper interritos, eosque ideo contra passiones firmabit.

VERS. 27. *Timor Domini, fons vitæ, facit ex laqueo mortis effugere.* Divinus timor, septem illorum spiritualium charismatum, quæ animam, peccato mortuam, vivificant, et quorum finis est sapientia velut perficiens, — ille autem timor præparat ad fugiendum peccatum, quo laqueus perditionis animabus invenietur.

VERS. 28. *In multa gente gloria regis.* In multitudine gentium gloria omnino regis Dei, cum

venerint ad ipsum et alte, per fidem, verum Deum denuntiaverint.

In defectu populi, confusio potentis. Cum tyrannus ille animarum nostrarum et hostis, hoc modo frustrabitur tanta multitudine, quam per idololatriam acquisierat, — gloria ejus subjacebit ruinis.

VERS. 29. *Vir longanimis, multus in mente.* Qui secundum rationem animos domat et dolorosa generose suffert, qui circumspiciendo facit et dicit quod oportet, ille manifeste mentem habet.

Pusillanimus, valde amens. Qui propter pusillum animum cito in iram effertur, quas non oportet facit et dicit, hic est amens.

VERS. 30. *Mitis vir, cordis medicus.* Qui animo non turbatur, eorum causa, quibus alius in ipsum affertur, sed illata sibi viriliter perpetitur et adversarium suaviter adiit, per suam tolerantiam sanat turbitam animam alterius.

Tinea ossium, cor sensibile. Sicut teredo ossa corrodit, ita cor, quod præsto est sensibus (modo jucundis supereffluet, modo doloris exturbatur), firmiores animæ potentias, in passionibus naturæ disperdit.

Qui calumniatur pauperem, exasperat factorem ejus. Qui homini semper indigenti, tanquam indefenso, sua propria vitia objicit, fictorem ejus, Deum provocat.

Qui honorat Deum, miseretur pauperis. Qui, bonis operibus, Patrem in cœlis honorat, rerum inopem deflet et, in quantum potest, adjuvat.

VERS. 32. *In malitia sua, peribit impius.* In propria, et non in patrum vel filiorum malitia peribit, qui Deum per bona opera non honorat. Qui filiorum et omnium, sub manu ejus degentium, curam non habet, — rationem reddet, non de eo, quod hi mali evaserint, sed quod ipse de eorum salute non curaverit. Rursus, et hi condemnabuntur, non propter patrum et dominorum negligentiam, sed quod ipsi mali facti sint.

Qui confidit in Domino, sui ipsius sanctitate justus. Qui in rerum cunctarum Dominum, omnem spem suam reponit, justus est ex perfectione sua relate ad Deum, et non ex aliorum operibus et actibus rectis; requiritur enim a nobis, ut ex laboribus nostris Dominum honoremus.

VERS. 33. *In corde bono, requiescit sapientia.* In anima, quæ charitatem in Deum et in proximum possidet, rerum divinarum et humanarum scientia requiescit: cui obedit in omnibus et neutiquam opponitur, amat enim Deum, cujus summam bonitatem agnoscit et omnipotentiam; homines quoque

A προσελθόντων αὐτῷ καὶ τοῦτον ἀνακηρυττόντων Θεὸν ἀληθινὸν διὰ πίστεως.

Ἐν δὲ ἐκλείψει λαοῦ, συντριβὴ δυνάστου. Ἐν δὲ τῷ οὕτω ζημιωθῆναι τὸν τύραννον τῶν ἡμετέρων ψυχῶν καὶ πολέμιον, τὸ τοιοῦτον πλῆθος ὃ δι' εἰδωλολατρείας ἐκτήσατο, ἡ δόξα αὐτοῦ εἰς χοῦν κατασχηνώσει.

κθ'. *Μακρόθυμος ἀνὴρ, πολὺς ἐν φρονήσει.* Ὁ κατὰ λόγον κρατῶν τοῦ θυμοῦ, καὶ γενναίως φέρων τὰ ἀλγεινὰ, μετὰ περισκέψεως ποιῶν καὶ λέγων ἃ δεῖ, περιφανὲς κέκτηται φρόνημα.

Ὁ δὲ ὀλιγόψυχος, ἰσχυρῶς ἄφρων. Ὁ δὲ διὰ μικροψυχίαν ταχέως ἐκφερόμενος εἰς θυμὸν, ἃ μὴ

B δεῖ ποιῶν τε καὶ λέγων, ἄφρων ἐστίν.

λ'. *Πραΰθυμος ἀνὴρ, καρδίας ἰατρός.* Ὁ μὴ ἐκταρασσόμενος τῷ θυμῷ ἐν οἷς τις ἐκφέρεται κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ γενναίως φέρων τὰ παρ' αὐτοῦ αὐτῷ ἐπερχόμενα, καὶ πραέως αὐτὸν μετερχόμενος, διὰ τῆς ἰδίας ἀνεξικακίας, τὴν τεταραγμένην ἐκείνου θεραπεύει ψυχήν.

Σὴς δὲ ὀστέων, καρδία αἰσθητική. Ὥσπερ δέ τις σκώληξ διαβιβρώσκει ὀστᾶ, οὕτω καρδία ἡ ἑτοίμως κατ' αἴσθησιν τοῖς μὲν ἡδέσι διαχεομένη, τοῖς δ' ἀλγεινοῖς ἐκταραττομένη, τὰς τονωτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις εἰς τὰ παρὰ φύσιν πάθη καταναλίσκει.

λα'. *Ὁ συκοφαντῶν πένητα, παροξύνει τὸν*

C *ποιήσαντα αὐτόν.* Ὁ τῷ ἀεὶ ἐνδεεῖ, ὡς ἀπροστατεύτῳ, προσάπτων τὰ ἑαυτοῦ αἰτιάματα, τὸν πλάστην αὐτοῦ παροργίζει Θεόν.

Ὁ δὲ τιμῶν αὐτὸν, ἐλεεῖ πτωχόν. Ὁ δ' ἐν ἀγαθοεργίαις τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα τιμῶν, οἰκτείρει τὸν ἀπὸ πλούτου πεσόντα, καὶ ὡς δυνατὸν αὐτῷ βοηθεῖ.

λβ'. *Ἐν κακίᾳ αὐτοῦ ἀπολεῖται ἀσεβής.* Ἐν τῇ ἰδίᾳ κακίᾳ, καὶ μὴ τῇ τῶν πατέρων ἢ τέκνων, ἀπολεῖται ὁ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶν τὸν Θεόν. Ἀποδίδωσι γὰρ λόγον ὁ μὴ τῶν τέκνων καὶ τῶν ὑπὸ χεῖρα ποιησάμενος ἐπιμέλειαν, οὐχ ὅτι οὗτοι κακοὶ ἐγένοντο, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς τῆς σωτηρίας τούτων ἠμέλησε· πάλιν δ' οὗτοι κατακρίνονται, οὐ διὰ τὴν τῶν

D πατέρων καὶ δεσποτῶν ἀμέλειαν, ἀλλ' ὅτι αὐτοὶ κακοὶ γεγόνασιν.

Ὁ δὲ πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον, τῇ ἑαυτοῦ ὁσιότητι δίκαιος. Ὁ δ' ἐπὶ τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην πάσας ἀναθέμενος τὰς ἐλπίδας, ὑπάρχει δίκαιος, τῇ ἑαυτοῦ πρὸς Κύριον τελειότητι, καὶ οὐκ ἀλλοτρίοις ἔργοις καὶ κατορθώμασιν· ἐξ ἰδίων γὰρ πονημάτων τιμᾶν τὸν Κύριον ἀπαιτούμεθα.

λγ'. *Ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ ἀναπαύεται σοφία.* Ἐν ψυχῇ κεκτημένῃ τὴν εἰς Θεὸν καὶ τὴν πλησίον ἀγάπην, ἡ τῶν θείων καὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἐπιστήμη ἐπαναπαύεται· ταύτῃ πειθαρχοῦσα ἐν ἅπασι, καὶ μηδ' ὁπωσοῦν ἀντικειμένη· ἀγαπᾷ γὰρ Θεὸν, τὸ πανάγαθον αὐτοῦ ἐπιγινώσκουσα καὶ τὸ

παντοδύναμον· καὶ ἀγαπᾷ ἀνθρώπους, τὸ συγγενὲς εἰδυῖα, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην μὴ ἀγνοοῦσα ἀσθένειαν· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἀνεξικάκως διακειμένη καὶ συμπαθῶς.

A amat, quos sibi congenitos scit, et humanam non ignorat fragilitatem; propterea toleranter et sympathice disposita est erga suos consociatos.

Ἐν δὲ καρδίᾳ ἀφρόνων οὐ διαγινώσκεται. Ἐν δὲ τῇ τῶν ἀλόγως πολιτευομένων ψυχῇ, κἂν ἡ τοιαύτη ἐπιστήμη δυνάμει ἐστὶν, ἀλλ' οὖν ἀγνοεῖται, ἐπεὶ μὴ προβέβηκαν εἰς ἐνέργειαν· φανέρωσις γάρ ἐστι τῆς δυνάμεως ἡ ἐνέργεια, ὥσπερ τῆς οὐσίας ἡ δύναμις.

In corde amentium non dijudicatur. In anima hominum, irrationabiliter conversantium, etsi in potentia talis adesset scientia, attamen non dignoscitur, quia ad operationem non procedit. Manifestatio enim potentiæ est operatio sicut et potentia est manifestatio existentiæ.

λδ'. *Δικαιοσύνη ὑψοῖ ἔθνος.* Ἡ κατὰ Χριστὸν δικαιοσύνη δοξάζει τὸ πιστεῦσαν εἰς αὐτὸν ἅγιον ἔθνος· ἐν γὰρ παντὶ ἔθνει ὁ ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν δεκτὸς αὐτῷ ἐστιν.

VERS. 34 *Justitia elevat gentem.* Quæ secundum Christum est justitia, credentem in illum, glorificat gentem sanctam. In omni enim gente, qui facit bonum, Christo est acceptus.

Ἐλασσονοῦσι δὲ φυλὰς ἁμαρτίαι. Ὑποβιβάζουσι δὲ τὰς Ἰσραηλιτικὰς φυλὰς αἱ παρανομίαι ἃς εἰργάσαντο εἰς Χριστόν.

B *Peccatis autem tribus minuuntur.* Quas in Christum admisere iniquitates, hæ israeliticas tribus detrahunt.

λε'. *Δεκτὸς βασιλεῖ, ὑπηρέτης νοήμων.* Εὐαπόδεκτος τῷ παμβασιλεῖ καὶ τῶν ὅλων Θεῷ ὁ εἰδὼς αὐτοῦ τὸ θέλημα καὶ ποιῶν.

VERS. 35. *Acceptus est regi minister intelligens.* Multum acceptus est, rerum cunctarum Regi et Deo, qui noverit ejus voluntatem et fecerit.

Τῇ δὲ ἑαυτοῦ εὐστροφίᾳ ἀφαιρεῖται ἀτιμίαν. Οὗτος δὲ, κἄν τι ἐκ συναρπαγῆς ἄτιμον διαπράξηται, τῇ ταχείᾳ ἐπιστροφῇ διορθοῦται αὐτὸ, καὶ τῆς ἀτιμίας ἑαυτὸν ἀπαλλάττει.

Qui tractabilis est suam ignominiam adimit. Talis enim, etsi quid inhonesti ex fragilitate contraxerit, hoc prompta conversione reparat et sese a probris redimit.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

CAP. XV.

α'. *Ὀργὴ ἀπόλλυσι καὶ φρονίμους.* Εἰς θυμὸν ἀρχὴν ἔχοντα πρὸς ἐνέργειαν, ὅ ἐστιν ὀργὴ, κινηθέντες καὶ νουνεχεῖς, κινδύνῳ ψυχικῷ τε ἅμα πολλάκις, καὶ σωματικῷ περιπίπτουσιν· ἐὰν δὲ οὗτοι οὕτω, πόσῳ γε μᾶλλον ἄφρονες;

VERS. 1. *Ira perdit et intelligentes.* Cum in animos C (in illud operationis principium, quod ira est), et ipsi mente callentes, quam sæpissime periculum animæ simul et corporis subeunt; si de his ita, quanto magis de amentibus?

Ἀπόκρισις δὲ ὑποπίπτουσα ἀποστρέφει θυμόν. Ἀπολογία δὲ ὑποκλινομένη, καὶ μὴ ἀντιπίπτουσα, θυμὸν καταμαλάσσει καὶ ἡμεροῖ.

Responsio submissior sedet animum. Qui responsa blanda refert et non perfractantia, mulcet animum et placat.

Λόγος δὲ σκληρὸς ἐγείρει ὀργάς. Ῥῆμα δὲ τραχὺ, πλῆττον, εἰς ὀργὰς ὑπανάπτει θυμόν.

Sermo durus excitat iram. Verbum asperum, pungens, incendit animos ad iram.

Γλῶσσα σοφῶν καλὰ ἐπίσταται. Οἱ σοφοὶ ἀγαθὰ οἴδασι φθέγγεσθαι καὶ οἰκωφελεῖν τοὺς ἀκούοντας.

VERS. 2. *Lingua sapientium pulchra nascit.* Sapientes bona sciunt proferre et audientibus inservire.

Στόμα δὲ ἀφρόνων ἀναγγέλλει κακά. Οἱ δὲ ἀνόητοι τὰ ἐναντία λαλοῦσιν, ἐκ περισσεύματος τῆς καρδίας, καὶ τοὺς τούτων ἀκροωμένους βλάπτουσιν.

Os amentium nuntiat mala. Stolidi contraria D profantur ex abundantia cordis, et audientibus nocent.

γ'. *Ἐν παντὶ τόπῳ ὀφθαλμοὶ Κυρίου σκοπεύουσιν ἀγαθούς τε καὶ κακούς.* Ἐν πάσῃ τῇ γῇ ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης ἐπισκοπεῖ τούς τε τῶν παναγάθων αὐτοῦ ἐντολῶν πληρωτὰς, καὶ τοὺς τἀναντία τούτων ἐργαζομένους· καὶ οὐδεὶς τὸν παντέφορον αὐτοῦ λέληθεν ὀφθαλμόν· διὸ φριττέτωσαν μὲν ἁμαρτάνοντες, εὐέλπιδες δ' ἤτωσαν ἀγαθοεργοῦντες.

VERS. 3. *In omni loco oculi Domini observant bonos et malos.* In omni terra, rerum cunctarum Dominus speculatur et sanctorum ipsius mandatorum factores et opposita agentes; nec ullus effugiet oculum quacunque intentum: ideo, contremiscant peccatores, bonorum autem operatores spem magnam foveant.

δ'. *Ἴασις γλώσσης, δένδρον ζωῆς.* Γλῶσσα ἡ ἀπὸ τοῦ ἁμαρτάνειν ἐν λόγοις θεραπευθεῖσα, τὴν ζωογόνον διδασκαλίαν τοῦ πνεύματος, ταῖς τῶν μαθητευομένων νενεκρωμέναις τῇ ἀγνοίᾳ ψυχαῖς, ὥσπερ τι δένδρον καρποφορεῖ.

VERS. 4. *Medela linguæ, arbor vitæ.* Quæ, a peccando in verbis, sanata est lingua, vivificantem doctrinam spiritus, imbuendorum animabus, ignorantia emortuis, profert, veluti arbor fructus suos.

Qui custodit eam, replebitur spiritu. Qui cum intelligentia linguam ab peccando custodit, donis Spiritus sancti replebitur, cujus receptaculum factus est propter mentis puritatem.

VERS. 5. *Stultus irridet disciplinam patris.* Qui sine mente est, monitis magistri sui illudit.

Qui mandata custodit, callidior. Qui prudentium more, præcepta magistri observat, augmentum intelligentiæ recipit, quotidie in bono proficiens.

VERS. 6. *In justitia crescente, fortitudo multa.* In spiritualis legis justitia, quæ et naturalem et scriptam multum superat, tanta est divinæ gratiæ (qua quis dignatus fuerit) potentia, ut non solas naturæ passiones, sed ipsam quoque naturam vincat.

Impii radicitus de terra peribunt. Qui Deum per opera non honorant, morte de terra destruentur, cum illo, ad terrena respectu, sub quo animæ suæ perituris rebus ita sunt afflixæ, ut inter incorruptibilia nolint transferri.

Domibus justorum fortitudo multa. Corporibus eorum, qui divina mandata custodiunt (ipsi enim in his corporibus ad mortem usque, tanquam in domibus, permanent), tanta inest virtus per divinam gratiam, ut obtectas in se passiones, actu mortificent et virtutes extollant.

Fructus impiorum peribunt. Opera eorum, — qui Deum, per vitam virtute integram, non honorant, — ad nihilum abibunt, perinde ac relate ad sola corruptibilia essent effecta.

VERS. 7. *Labia sapientium sensui alligantur.* Verba sapientium judicandi facultate connectuntur: ubi oportet, et quando et quomodo oportet, proferuntur.

Cor amentium non est securum. Anima insipientium, in timore Domini non custoditur ab illis, quæ contra rationem sunt, judiciis.

VERS. 8. *Sacrificia impiorum abominatio Domino.* Abjicit, rerum omnium Dominus, dona ipsi oblata ab hominibus, qui prius cum patribus non sunt reconciliati et per charitatem in eos (quæ est plenitudo legis et prophetarum), venerationem ipsi non tribuerunt.

Preces, recte incedentium, acceptæ apud eum. Deprecationes eorum exaudit, qui vitam suam secundum divina mandata dirigunt.

VERS. 9. *Abominatio Domino, viæ impiæ.* Odiosæ sunt rerum cunctarum Domino, tanquam mandatis ejus oppositæ, omnes illæ ad vitam pertinentes, industriæ, hominis istius, qui Deum per bona opera non honorat.

A *Ὁ δὲ συντηρῶν αὐτὴν, πλησθήσεται Πνεύματος.* Αὐτὸς δὲ ὁ φυλάττων σὺν τῇ διανοίᾳ τὴν γλῶτταν τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν, τῶν τοῦ παναγίου Πνεύματος πλησθήσεται χαρισμάτων, δοχεῖον χρηματίσας αὐτοῦ διὰ νοὸς καθαρότητα.

ε'. *Ἄφρων μυκτηρίζει παιδείαν πατρός.* Ὁ ἀνόητος ἐμπαίζει τῇ τοῦ οἰκείου διδασκάλου νουθεσίᾳ.

Ὁ δὲ φυλάσσων ἐντολὰς, πανουργότερος. Ὁ δὲ τὰ τούτου, ὡς φρόνιμος, ποιῶν παραγγέλματα, προσθήκην φρονήσεως δέχεται, εἰς τὸ ἀγαθὸν ὁσημέραι ἐπιδιδούς.

ς'. *Ἐν πλεοναζούσῃ δικαιοσύνῃ ἰσχὺς πολλή.* B Ἐν τῇ τοῦ πνευματικοῦ νόμου δικαιοσύνῃ, τῇ ὑπερβαλλούσῃ τὴν τοῦ φυσικοῦ τε καὶ τοῦ γραπτοῦ, τοσαύτη παρὰ τῆς θείας χάριτος τῷ ταύτης ἀξιωθέντι δύναμις, ὥστε μὴ μόνον τὰ παρὰ φύσιν πάθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν φύσιν νικᾷν.

Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ὁλόῤῥιζοι ἐκ γῆς ὀλοῦνται. Οἱ δὲ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντες Θεὸν, ἐξολοθρευθήσονται τῷ θανάτῳ ἐκ τῆς γῆς, μετὰ τῆς περὶ τὰ γήϊνα σχέσεως· καθ' ἣν αἱ τούτων ψυχαὶ, περὶ τὰ φθαρτὰ παγιωθεῖσαι, πρὸς τὰ ἄφθαρτα μεταφυτευθῆναι οὐ βούλονται.

Οἴκοις δικαίων ἰσχὺς πολλή. Ἐν τοῖς τῶν τὰς θείας ἐντολὰς ἐργαζομένων σώμασιν, οἷς οὗτοι, οἷά τισιν οἴκοις, μέχρι θανάτου παραμένουσι, πολλὴ παρὰ C τῆς θείας χάριτος δύναμις· ὥστε τὰ ἐν αὐτοῖς ἐμφωλεύοντα πάθη κατὰ πρᾶξιν ἀπονεκροῦν, καὶ τὰς ἀρετὰς ὑφιστᾷν.

Καρποὶ δὲ ἀσεβῶν ἀπολοῦνται. Τὰ δὲ ἔργα τῶν μὴ δι' ἐναρέτου βίου τιμώντων Θεὸν, χωρήσουσιν εἰς οὐδὲν, ὡς περὶ τὰ φθαρτὰ μόνα καταγινόμενα.

ζ'. *Χείλη δὲ σοφῶν δέδεται αἰσθήσει.* Οἱ λόγοι τῶν σοφῶν δεσμοῦνται τῇ διακρίσει, ὅπου δεῖ, καὶ ὅτε, καὶ ὡς δεῖ προφερόμενοι.

Καρδία δὲ ἀφρόνων, οὐκ ἀσφαλής. Ἡ ψυχὴ δὲ τῶν ἀνοήτων οὐ πεφύλακται ἐν θείῳ φόβῳ, ἀπὸ τῶν παραλόγων ἐνθυμημάτων.

D η'. *Θυσίαι ἀσεβῶν, βδέλυγμα Κυρίῳ.* Ἀποστρέφεται ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης τὰ προσαγόμενα αὐτῷ δῶρα παρὰ τῶν μὴ πρότερον διαλλαττομένων τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς ἀγάπης (ἥτις ἐστὶ πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν) τὸ σέβας ἀπονεμόντων αὐτῷ.

Εὐχαὶ δὲ κατευθυνόντων δεκταὶ παρ' αὐτῷ. Προσδέχεται δὲ τὰς ἐντεύξεις τῶν κατὰ τὰς θείας αὐτοῦ ἐντολὰς κατευθυνόντων τὴν ἑαυτῶν βιοτήν.

θ'. *Βδέλυγμα Κυρίῳ, ὁδοὶ ἀσεβοῦς.* Μισητά εἰσι τῷ τοῦ παντὸς Δεσπότῃ, ὡς παρ' ἐντολὴν τούτου ὑπάρχοντα, τὰ κατὰ βίον ἐπιτηδεύματα τοῦ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶντος αὐτόν.

Διώκοντας δὲ δικαιοσύνην ἀγαπᾷ. Τοὺς δὲ πρὸς τὸν θεοφιλῆ βίον σπεύδοντας, ὡς κατ' ἐντολὴν αὐτοῦ πολιτευομένους, ἀσπάζεται. A

ι'. *Παιδεία ἀκάκου γνωρίζεται ὑπὸ τῶν παρόντων.* Ἡ τοῦ ἁπλουστέρου καὶ κακίας ἀπηλλαγμένου νουθεσία, ἀνυπόστολος οὖσα καὶ φοβερὰ, καταλαμβάνεται καὶ παρὰ τῶν ὡς ἐν παρόδῳ ταύτης ἀκροωμένων.

Οἱ δὲ μισοῦντες ἐλέγχους, τελευτῶσιν αἰσχρῶς. Οἱ δὲ τοὺς ἐντεῦθεν φανεροὺς τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἐλέγχους ἀποστρεφόμενοι, τῇ αἰσχίστῃ αὐτῶν κακίᾳ ἐναποθνήσκουσιν, μένοντες διὰ παντὸς ἀδιόρθωτοι.

B

ια'. *Ἅδης καὶ ἀπώλεια, φανερὰ παρὰ Κυρίῳ· πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων;* Καὶ πάντα τὰ ἡμῖν ἀγνοούμενα, οἷον ὁ ἀφανὴς τόπος ἐν ᾧ μετὰ διάζευξιν τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων διάγουσιν αἱ ψυχαὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως (2), καὶ αὐτὴ ἡ ἀπὸ Θεοῦ ἔκπτωσις ἣν οἱ ἁμαρτωλοὶ κατακρίνονται, γνώριμα παρὰ τῷ τῶν ὅλων Δεσπότῃ εἰσί· καὶ πῶς οὐκ ἐπίσταται καὶ τοὺς τῶν καρδιῶν ἡμῶν διαλογισμούς; Φοβηθῶμεν οὖν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, οἱ τὰ πονηρὰ διαλογιζόμενοι, ὡς ἐφορῶντος καὶ ταῦτα.

ιβ'. *Οὐκ ἀγαπήσει ἀπαίδευτος τοὺς ἐλέγχοντας αὐτόν.* Οὐκ ἀσπάσεται ὁ ἀμύητος τοῦ καλοῦ τοὺς φανεροποιοῦντας αὐτῷ τὰ κακῶς διαπραττόμενα παρ' αὐτοῦ. C

Μετὰ δὲ σοφῶν οὐχ ὁμιλήσει. Καὶ μετὰ τῶν διασαφούντων αὐτῷ τὸ καλὸν οὐ συλλαλήσει, ὡς μήτε τὴν τοῦ κακοῦ φυγὴν, μήτε τὴν τοῦ καλοῦ ἐπιτυχίαν ποθῶν.

ιγ'. *Καρδίας εὐφραινομένης, θάλλει πρόσωπον.* Τοῦ κατὰ τὴν κεκρυμμένην διάθεσιν τῆς ψυχῆς, ἢ ἐπὶ τοῖς τῶν προσκαίρων ἡδέσιν, ἢ τῇ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐλπίδι ἀγαλλομένου φαιδρὰ ἡ ὄψις καθέστηκε, τὴν ἔνδον τούτου χαρακτηρίζουσα ἀγαλλίασιν.

Ἐν δὲ λύπαις οὔσης, σκυθρωπάζει. Τοῦ δ' αὖθις κατὰ τὸ κρυπτὸν, εἴτ' ἐπὶ τοῖς τῶν προσκαίρων ἀνιαροῖς, εἴτε τῷ φόβῳ τῶν ἀτελευτήτων κολάσεων ἀνιωμένου κατηφὲς ὑπάρχει τὸ πρόσωπον, τὴν ἐνδομυχοῦσαν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ λύπην προάγον εἰς τὸ ἐμφανές. D

ιδ'. *Καρδία ὀρθὴ ζητεῖ αἴσθησιν.* Ἡ πρὸς τὸ εὐθὲς ὁρῶσα ψυχὴ, σπεύδει τὴν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισιν κτήσασθαι, ἵνα μὴ τοῦ καλοῦ τὸ κακὸν προαιρῆται, καλὸν τοῦτο νομίζουσα.

Στόμα δὲ ἀπαιδεύτων ζητεῖ κακά. Τὰ δὲ ῥήματα τῶν μὴ διδαχθέντων τὸ ἀγαθὸν πρὸς ἔριδας καὶ μάχας ἐπείγεται.

ιε'. *Πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν κακῶν*

Persequentes justitiam amat. Illos, qui ad vitam Deo gratam festinant, quasi juxta mandata ejus conversantes, diligit.

VERS. 10. *Disciplina innocentis, cognoscitur a præsentibus.* Simplicioris et a malitia soluti monita, cum inverecunda sint et timenda, suscipiuntur etiam ab ipsis, qui transeundo illa audiverint.

Qui increpationes odiunt, ignominiose vitam finient. Qui evidentes propriorum delictorum reprobationes abjiciunt, in turpissima sua perversitate morientur, quia semper indisciplinati remanent.

VERS. 11. *Infernus et perditio perspecta sunt Domino: cur non hominum corda?* Omnia nobis ignota, qualis invisibilis ille locus, in quo post disjunctionem a corporibus et ante resurrectionem, habitant animæ, imo et excidium a Deo, ad quod peccatores damnantur, manifesta sunt rerum cunctarum Domino; et quomodo non sciet cogitationes cordium nostrorum? Contremiscamus ergo ante faciem ejus qui mala cogitamus, quia et hæc perspicit.

VERS. 12. *Indisciplinatus non amat corripientes ipsum.* Qui bono non est initiatus, demonstrantes ipsi quæ male peregerit, neutiquam complectitur.

Cum sapientibus sermonem non habebit. Cum explanantibus ipsi bonum, non colloquetur, quia nec fugere a malo nec attingere ad bonum, desiderat.

VERS. 13. *Corde lætante, florescit vultus.* Si quis, juxta obtectum animæ habitum, vel de temporalibus jucundis, vel de fiducia bonorum æternorum congaudet, perlucidus ejus aspectus internum gaudium ad vivum exprimit.

In dolorosis, obnubilatur. Rursus, si quis juxta statum suum absconditum, vel de temporalium odiosis vel de timore infinitorum tormentorum affligatur, tristem habet vultum, qui dolorem, ex imis animæ secessibus, in apertum producit.

VERS. 14. *Cor rectum quærit sensum.* Quæ justum respicit anima, ad discrimen inter bonum et malum acquirendum properat, ne, boni loco, malum præferat, quod forsan bonum putaret.

Os indisciplinatorum quærit mala. Verba eorum qui bonum non didicerunt, ad disputationes et pugnas festinant.

VERS. 15. *Omni tempore, oculi malorum recipiunt*

NOTÆ.

(2) Procopii ætate nondum erat firme ab Ecclesiæ judicio definita sententia de animabus etiam ante corporum resurrectionem pro merito vel puniendis vel præmio afficiendis.

mala. Per omnem vitam, oculi eorum qui contra rationem agunt, suis actibus consentaneam pœnam recipiunt, strepitum sempiternum.

Boni autem semper requiescunt. Qui bene agunt, imperturbati prorsus erunt.

VERS. 16. *Melior est pars minor cum timore Domini*. Pulchrior est levis opum portio cum Domini timore qui necessaria concedit, et cupidinem habendi, a mente dimittit.

Quam thesauri magni absque timore. Contra eos, qui ditandi et dividendi cupiditate (nullo modo timori Domini submissa), multos et magnos contrahunt thesauros, materiam ignis inexstinguibilis.

VERS. 17. *Melius est hospitium olerum cum amicitia et gratia*. Pulchrius et domicœnium simplex, olera sola hospiti suo in cibum apposita, adeo ut ipsi sint grata et amorem concilient.

Quam vitulus a præsepi cum odio. Quam vitulus saginatus a præsepi cum odio, id est, fingentis omnino amorem, ut occulte inviso hospiti quoddam detrimentum inferat.

VERS. 18. *Vir iracundus præparat pugnam*. Qui cito in iram movetur plerumque pugnas in animabus incendit.

Longanimis autem et exoriendam sedat. Qui ratione iram dominat, et quam iracundus in ipso jamjam excitavit, pugnam, sistit, illiusque iram sua patientia demulcet.

VERS. 19. *Vir longanimis exstinguet ignem*. Qui potens est iræ, et viriliter dolorosa, ab alio sibi illata, sustinet, dissensiones cum eo dirimit; adamanter illum adiit et ad pacificas pactiones venit.

Impius autem excitat magis. Cum mandatum charitates non custodiat, Deum non honoret, magis ascendit et pugnas, quia indesinenter decertat, et suam stabilire quærit voluntatem.

Viæ pigrorum sternuntur spinis. Bonum non operantibus, vitæ exitus repleti sunt curis et anxietatibus, quæ undecunque eos, spinarum more, dolenter pungunt.

Generosorum autem, faciles. Viæ fortium, qui laboris onus sua virtute tollunt, ab his omnibus expediuntur; in Deum enim solum suam reponunt sollicitudinem.

VERS. 20. *Filius sapiens lætificat patrem*. Quod a mente natum est, illud veri et boni haud ignorans judicium, corporis motus sapienter ordinat et quasi freno habitus a dedecore cohibet et ad melius dirigit; ita omnino spiritualem lætitiam procurat.

Filius autem stolidus despicit matrem suam. Quod rursus a sensu progenitum est judicium, veri boni ignorans, calumniatur sensum, cujus fal-

A *προσδέχονται κακά*. Παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν, τὰ ὄμματα τῶν τὰ παράλογα διαπραττομένων τιμωρίαν ἀνάλογον ταῖς τοιαύταις ἐκδέχονται πράξεσιν διὰ παντὸς θορυβούμενα.

Οἱ δὲ ἀγαθοὶ ἡσυχάζουσι διαπαντός. Οἱ δ' ἀγαθοεργοῦντες, ἀτάραχοι δι' ὅλου τυγχάνουσιν.

ιϛ'. *Κρείσσων μικρὰ μερὶς μετὰ φόβου Κυρίου*. Καλλίων ἐστὶ βραχεῖα χρημάτων ἀπόμοιρα, μετὰ θείου φόβου, συγχωροῦντος μὲν τὸ χρειῶδες, τὴν δὲ φιλοχρήματον ἀναστέλλοντος γνώμην.

Ἢ θησαυροὶ μεγάλοι μετὰ ἀφοβίας. Ὑπὲρ τοὺς πλεονεκτικῇ διαιρέσει, καὶ μὴ συστελλομένῃ φόβῳ Θεοῦ, συναγομένους πολυταλάντους θησαυροὺς, ὕλην τοῦ μηδέποτε σβεννυμένου πυρός.

B ιζ'. *Κρείσσων ξενισμὸς λαχάνων πρὸς φιλίαν καὶ χάριν*. Ἔτι τε καλλίων ἐστὶν εὐτελὴς δίαιτα, λάχανα μόνα εἰς ἑστίασιν ξένου παρά τινος προτιθέμενα, ὥστε τούτῳ χαρίσασθαι καὶ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ κτήσασθαι.

Ἢ μόσχος ἀπὸ φάτνης μετὰ ἔχθρας. Ἢ μόσχος σιτευτὸς ἀπὸ φάτνης μετὰ μίσους τοῦ ὑποκρινομένου πάντως ἀγάπην, πρὸς τὸ βλάβην τινὰ τῷ μισουμένῳ λεληθότως ἐπενεγκεῖν.

ιη'. *Ἀνὴρ θυμώδης παρασκευάζει μάχην*. Ἄνθρωπος ὀξέως κινούμενος πρὸς θυμὸν, ὑπανάπτει μάχας ταῖς ψυχαῖς τῶν πολλῶν.

Μακρόθυμος δὲ καὶ τὴν μέλλουσαν καταπραΰνει. Ὁ δὲ λόγῳ κρατῶν τοῦ θυμοῦ, καὶ ἣν ὁ θυμώ- C δης μέλλει ἐν τούτῳ διεγεῖραι μάχην, καταστέλλει, τῇ ἰδίᾳ ἀνεξικακίᾳ καὶ τὸν ἐκείνου καταπραΰνων θυμόν.

Μακρόθυμος ἀνὴρ κατασβέσει πῦρ. Ὁ τοῦ θυμοῦ κατεξουσιάζων, καὶ γενναίως φέρων τὰ παρά τινος ἐπαγόμενα λυπηρὰ, τὰς μετ' αὐτοῦ καταπαύσει διενέξεις, μετελθὼν τοῦτον φιλίως, καὶ εἰς εἰρηνικὰς συμβιβάσεις ἐλθών.

Ὁ δὲ ἀσεβὴς ἐγείρῃ μᾶλλον. Ὁ δὲ διὰ τὸ μὴ τηρεῖν τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης, Θεὸν μὴ τιμῶν, ὑπανάψει μᾶλλον τὰς διαμάχας, φιλονεικῶν ἀκατάπαυστα, καὶ στῆσαι ζητῶν τὸ ἑαυτοῦ θέλημα.

ιθ'. *Ὁδοὶ ἀεργῶν ἐστρωμέναι ἀκάνθαις*. Τῶν μὴ ἐργαζομένων τὸ ἀγαθὸν αἱ διέξοδοι τῆς ζωῆς πε- D πληρωμέναι εἰσὶ μεριμνῶν καὶ φροντίδων, πανταχόθεν αὐτοὺς δίκην ἀκανθῶν ἀλγεινῶς κατακεντουσῶν.

Αἱ δὲ τῶν ἀνδρείων, λεῖαι. Αἱ δὲ τῶν γενναίων, καὶ τῷ ἐπιπόνῳ ἐγκαρτερούντων τῆς ἀρετῆς, πασῶν τούτων ἀπηλλαγμέναι εἰσὶν, ὡς Θεῷ μόνῳ ἀναθεμένων τὴν περὶ αὐτοὺς μέριμναν.

κ'. *Υἱὸς σοφὸς εὐφραίνει πατέρα*. Ὁ ἀπὸ νοὸς τικτόμενος, ἐπιστήμων τοῦ ὄντως καλοῦ λογισμὸς, τάσσων ἐπιστημόνως τὴν τοῦ σώματος κίνησιν, καὶ οἱονεί τινι χαλινῷ τῆς πρὸς ἀτοπίαν φορᾶς ἀναχαιτίζων αὐτὸ, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον μεταφέρων, χαρὰν πνευματικὴν τῷ νῷ προξενεῖ.

Υἱὸς δὲ ἄφρων μυκτηρίζει μητέρα αὐτοῦ. Ὁ δ' ἀπὸ αἰσθήσεως αὖθις τικτόμενος, ἀνεπιστήμων τοῦ ὄντως καλοῦ λογισμὸς, διαβάλλει τὴν αἴσθησιν, τὴν

ψευδῆ καὶ ἄλογον ταύτης δόξαν ἐξ ἔργων δηλοποιῶν.

κα'. *Ἀνοήτου τρίβοι, ἐνδεεῖς φρενῶν.* Αἱ ἀδιάκριτοι πράξεις ἐστερημέναι εἰσὶ φρονήσεως, ὡς ἀλόγιστοι.

Ἀνὴρ δὲ φρόνιμος, κατευθύνων πορεύεται. Ὁ δὲ πράττων μετὰ λόγου, ἀπὸ τοῦ κακοῦ τὸ καλὸν διακρίνων, καὶ εὐθυπορῶν πρὸς αὐτὸ, μετέρχεται τοῦτο κατ' ἀρετήν.

κβ'. *Ὑπερτίθενται λογισμοὺς οἱ μὴ τιμῶντες συνέδρια.* Οὐ παραδέχονται ἀγαθὰς συμβουλίας οἱ, διὰ τὸ οἴεσθαι ἀρκεῖν ἑαυτοῖς, καταφρονοῦντες διασκοπεῖσθαι μεθ' ἑτέρων τὰ δέοντα.

B *Ἐν δὲ καρδίαις βουλευομένων 'μένει βουλή.* Ἐν δὲ ταῖς τῶν ἀγαθῶν συμβούλων ψυχαῖς ἀγαθὴ παρεδρεύει τοῖς χρῄζουσι συμβουλή.

κγ'. *Οὐ μὴ ὑπακούσῃ ὁ κακὸς αὐτῇ.* Ἧς ὁ πρὸς κακίαν ῥέπων, οὐχ ἐπακούσει, ὡς ἀλαζών.

Οὐδ' οὐ μὴ εἴπῃ καίριόν τι καὶ καλὸν τῷ κοινῷ. Ἀλλ' οὐδ' αὐτὸς φθέγξεταί τι τῷ καιρῷ πρόσφορον, καὶ τῷ κοινῷ συμφέρον, τὴν οἰκείαν δόξαν ζητῶν, καὶ οὐχὶ τὴν τῶν πλειόνων ὠφέλειαν.

κδ'. *Ὁδοὶ ζωῆς, διανοήματα συνετοῦ, ἵνα ἐκκλίνας ἐκ τοῦ ᾅδου, σωθῇ.* Τὰς ἀγούσας πρὸς τὴν πνευματικὴν ζωὴν κατ' ἀρετὴν πορείας ὁ πρὸς τὸ ἀγαθὸν συννεύων διασκοπεῖ, ὅπως τὸ τῆς κακίας βάραθρον ἐκφυγὼν, εὕρῃ σωτηρίαν παρὰ Θεῷ.

C κε'. *Οἴκους ὑβριστῶν κατασπᾷ Κύριος.* Τοὺς ἀνομίας ἐργάτας, ἐν οἷς οἰκοῦσι τὰ τὸν Θεὸν διαβάλλειν ἐπιχειροῦντα τῆς πονηρίας πνεύματα, ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης διὰ ποικίλων πειρασμῶν καθαιρεῖ· καὶ τῇ ἀρχιτεκτονίᾳ τοῦ Πνεύματος, ἀνοικοδομεῖ τούτους οἰκητήριον ἑαυτῷ· οἰκῶν ἐν αὐτοῖς διὰ πίστεως, καὶ ἐμπεριπατῶν δι' ἐργασίας τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν.

Ἐστήρισεν ὅριον χήρας. Ἡδραίωσε δὲ ἐν τῇ χηρευούσῃ πάσης κακίας ψυχῇ, τὴν ταύτην ὁρίζουσαν εἰς τὸ μὴ πρὸς κακίαν παρεξέρχεσθαι θείαν αὐτοῦ ἐντολὴν, τὴν ἐν τῷ καλῷ ἀτρεψίαν τῇ τοιαύτῃ ψυχῇ δωρησάμενος.

D κς'. *Βδέλυγμα Κυρίῳ λογισμὸς ἄδικος.* Μισητὸν παρὰ Θεῷ καὶ τὸ παράλογον ἐνθύμιον, ὡς ῥίζα τοῦ κακοῦ πεφυκός.

Ἁγνῶν δὲ ῥήσεις, σεμναί. Τῶν δὲ καθαρευόντων ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἐνθυμημάτων σεμνὰ καὶ τὰ ῥήματα, οἷά τινες εὐγενεῖς κλάδοι, ἐξ ἀγαθῆς ῥίζης, τῆς καθαρευούσης διανοίας, βλαστάνοντα.

κζ'. *Ἐξόλλυσιν ἑαυτὸν ὁ δωρολήπτης.* Ἐξαπόλλυσιν ἑαυτὸν ὁ δῶρα λαμβάνων, καὶ προδιδοὺς τὴν ἀλήθειαν, Θεοῦ τῆς αὐτοαληθείας ἀποτυγχάνων.

Ὁ δὲ μισῶν δώρων λήψεις, σώζεται. Ὁ δὲ τὸ λαμβάνειν εἰς ἀθέτησιν τῆς ἀληθείας ἀποστρεφόμενος, σωτηρίας τυγχάνει παρὰ Θεῷ.

A sam et irrationabilem opinionem per opera manifestat.

VERS. 21. *Viæ et gestus stulti intelligentia indigent.* Quæ non a judicio procedunt actiones, frustratæ sunt intelligentia, tanquam irrationabiles.

Vir prudens dirigendo procedit. Qui cum ratione agit, bonum a malo discernit et se ad bonum dirigit: ille secundum virtutem bonum attingit.

VERS. 22. *Præferunt ratiocinia qui synhedria non honorant.* Bona consilia non accipiunt, qui, putantes seipsos sibi sufficere, contemnunt cum aliis perscrutari quod oportet.

In cordibus consiliantium restat consilium. In mente bonorum consiliariorum pro expetentibus insidet consilium bonum.

VERS. 23. *Profecto non parebit illi malus.* Qui in malitiam repit, non parebit sicut erro.

Profecto nec quid opportuni neque boni dicet publico. Sed nec ipse proferet quid temporibus accommodatum et publico inserviens; suam quærit gloriam et minime aliorum utilitatem.

VERS. 24. *Itinera vitæ, cogitationes intelligentis, ita ut declinans ab inferno, salvus evadat.* Quæ ad spiritualem vitam, secundum virtutem, ducunt viæ, speculatur ad bonum propensus, ita ut, effugiendo malitiæ barathrum, salutem a Domino consequatur.

VERS. 25. *Domus impiorum dejiciet Dominus.* Operantes iniquitatem, — ubi habitant illi nequitiæ spiritus qui Deum calumniari conantur, — per varias tentationes destruet; et per architectonicen spiritus denuo ædificabit illos in habitaculum sibi; commorabitur in illis per fidem et deambulabit per operationem sanctorum præceptorum suorum.

Firmavit terminos viduæ. Fundamina ponit in ea, quæ ab omni malitia viduata est anima, quam definit ne ex divino præscripto ad malitiam transgrediatur; propterea talem animam in bono interritam efficit.

VERS. 26. *Abominatio Domino, ratiocinium injustum.* Odiosum Domino irrationabile judicium, quia radix est perversitatis.

Candidorum elocutiones venerandæ. Qui se a pravis cogitationibus emundant, horum verecunda sunt et verba :*ex purificata mente germinant, quasi ex bona radice virentes ramuli.

VERS. 27. *Seipsum perdit, donorum acceptor.* Perdit seipsum qui munera recipit: veritatem prodit, et Deum veritatis amittit.

Qui munerum acceptiones odit, salvabitur. Qui ad dejiciendam veritatem accipere renuit, salutem a Deo consequitur.

Eleemosynis et fidei actibus purgantur peccata. Misericordiis in pauperes et fiduciis in Deum, quasi in Factorem, provisorem et judicem, eluuntur illi a bono et veritate discessus, qui per fragilitatem et ignorantiam admissi fuerint.

In timore Domini declinat omnis a malo. Divino et dominico timore, ex fide procedente, nequitiam effugiunt omnes; nam qui credit in Domino, castigationem timet, quam timendo abstinet a passionibus.

VERS. 28. *Corda justorum curant de fide.* Quæ juxta leges divinas conversantur animæ obsequiis divinorum mandatorum incumbunt semper, quia secundum mentem peccare nolunt.

Os impiorum respondet mala. Deum per bona opera non honorantibus, et ipsummet vocis organon, mala ex abundantia cordis proferet interroganti; quid enim commodi diceret homo qui nihil boni cogitat?

Acceptæ Domino viæ justorum. Multum acceptabiles Domino et omnium rerum Deo semitæ eorum qui sine offensione, secundum scientiam et veritatem vivunt, Deum consequentur, qui finis cognoscendorum est, scilicet veritas, et finis agendorum, videlicet bonitas.

Per eos etiam adversarii fiunt amici. Per hos, utpote qui alios purgare et consummare valeant, etiam ii qui per malitiam et inscitiam Deo adversantur, postquam passionum sordibus defæcati et ignorantiæ caligine liberati sunt, per virtutem atque intelligentiam Deo conciliantur.

VERS. 29. *Longe abest Dominus ab impiis.* Procul Deus ab iis stat, qui illum per bona opera non honorant, ne ad similitudinem illius faciant bonum.

Preces justorum exaudit. Votis eorum, qui secundum legem ejus conversantur, se facilem præbet; ipsos enim, propter imitationem, inter suos assumit.

Melior est quæstus parvus cum justitia quam multi productus cum iniquitate. Melior est parvus ex justis laboribus proventus, ad sola sufficiens necessaria, quam lucra multa rapace avaritia congerata.

Cor hominis expendit justa, ita ut sub Deo gressus suos dirigat. Animæ illius (qui viriliter stat contra passiones suas), revolvenda sunt Dei mandata, ita ut actus suos in bono dirigat.

VERS. 30. *Oculus prospiciens bona cor lætificat.* Divinis mandatis ab anima practice gustatis, intelligens ille spiritualis oculus, qui (theoretice verba legis percipit), in videndis illis spirituali gaudio animam replet, gustantem et videntem, quia suavis Dominus.

A *Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι.* Τοῖς οἰκτιρμοῖς τῶν πενήτων, καὶ ταῖς εἰς τὸν Θεὸν πίστεσιν, ὡς Δημιουργὸν καὶ προνοητὴν καὶ κριτὴν, ἐκπλύνονται αἱ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τῆς ἀληθείας διὰ κακίαν καὶ ἄγνοιαν ἀποτυχίαι.

Τῷ δὲ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ. Τῷ δ' ἐκ πίστεως θείῳ καὶ Δεσποτικῷ φόβῳ ἀπὸ τῆς κακίας ἐκφεύγουσιν ἅπαντες· ὁ πιστεύων γὰρ τῷ Κυρίῳ, φοβεῖται τὴν κόλασιν· ὁ δὲ ταύτην φοβούμενος, ἐγκρατεύεται ἀπὸ τῶν παθῶν.

κη'. *Καρδίαι δικαίων μελετῶσι πίστεις.* Αἱ τῶν κατὰ τοὺς θείους νόμους πολιτευομένων ψυχαὶ, ταῖς πρὸς τὰς Δεσποτικὰς ἐντολὰς εὐπειθείαις ἐνασχολοῦνται διαπαντὸς, ὡς μηδὲ κατὰ διάνοιαν ἁμαρτάνειν βούλεσθαι.
B

Στόμα δὲ ἀσεβῶν ἀποκρίνεται κακά. Τῶν δὲ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμώντων Θεὸν, καὶ αὐτὸ τὸ φωνητικὸν ὄργανον, ἐκ περισσεύματος τῆς καρδίας, πονηρὰ τοῖς ἐρωτῶσιν ἀπολογεῖται· τί γὰρ ἂν χρήσιμον φθέγξαιτο ὁ μή τι διανοούμενος ἀγαθόν;

Δεκταὶ παρὰ Κυρίῳ ὁδοὶ ἀνδρῶν δικαίων. Εὐπαράδεκτοι τῷ Κυρίῳ πάντων Θεῷ αἱ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν τῶν ἀμέμπτως βιούντων πορεῖαι· ἐπιτυγχανόντων αὐτοῦ, οἷα μὲν τέλους τῶν γνωστῶν, ὡς ἀληθείας· οἷα δὲ τέλους τῶν πρακτῶν, ὡς ἀγαθοῦ.

C *Διὰ δὲ αὐτῶν καὶ οἱ ἐχθροὶ φίλοι γίνονται.* Διὰ τούτων δὲ, ὡς δυναμένων καὶ ἑτέρους καθαίρειν καὶ τελειοῦν, καὶ αὐτοὶ οἱ διὰ κακίαν καὶ ἄγνοιαν θεομάχοι, τοῦ μολυσμοῦ τῶν παθῶν καθαρθέντες, καὶ τοῦ σκότους τῆς ἀγνοίας ἀπαλλαγέντες, Θεῷ δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως οἰκειοῦνται.

κθ'. *Μακρὰν ἀπέχει Θεὸς ἀπὸ ἀσεβῶν.* Πόῤῥω ὁ Θεὸς τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων αὐτὸν διίσταται, ὡς μὴ καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ ἐργαζομένων τὸ ἀγαθόν.

Εὐχαῖς δὲ δικαίων ὑπακούει. Τὰς δ' ἐντεύξεις τῶν κατὰ νόμους αὐτοῦ πολιτευομένων προσίεται, ὡς διὰ μιμήσεως οἰκειουμένων αὐτῷ.

D *Κρείσσων ὀλίγη λῆψις μετὰ δικαιοσύνης, ἢ πολλὰ γεννήματα μετὰ ἀδικίας.* Κρείττων ἐστὶν ἐκ δικαίων πόνων μικρὰ εἰσφορὰ, εἰς μόνα ἐπαρκοῦσα τὰ ἀναγκαῖα, ἢ μεγάλη ἐξ ἁρπαγῆς πλεονεκτικῶς θησαυριζομένη.

Καρδία ἀνδρὸς λογιζέσθω δίκαια, ἵνα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διορθωθῇ τὰ διαβήματα αὐτοῦ. Ἡ ψυχὴ τοῦ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένου διανοείσθω τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς· ὡς ἂν ὑπ' αὐτοῦ κατευθυνθῶσιν ἐν τῷ ἀγαθῷ τοῦ τοιούτου ἀνθρώπου αἱ πράξεις.

λ'. *Θεωρῶν ὀφθαλμὸς καλὰ, εὐφραίνει καρδίαν.* Τῆς πρακτικῶς γευσαμένης ψυχῆς τῶν θείων ἐντολῶν, ὁ θεωρῶν τοὺς λόγους αὐτῶν νοερὸς ὀφθαλμὸς, ἐν τῇ τούτων αὐτοψίᾳ χαρᾶς πνευματικῆς ταύτην πληροῖ, γευσαμένην καὶ θεασαμένην ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος.

Φήμη δὲ ἀγαθὴ πιαίνει ὀστᾶ. Ἡ δ' ἐξ ἀκοῆς A μόνης εἰσδύνουσα εἰς ψυχὴν τῶν θείων ἐντολῶν φήμη, ἐν τῇ τούτων ἱστορίᾳ τρέφει τὰς δίκην ὀστῶν τονωτικὰς ταύτης δυνάμεις, διανιστῶσα ταύτας πρὸς ἐργασίαν αὐτῶν.

λβ'. *Ὃς ἀπωθεῖται παιδείαν, μισεῖ ἑαυτόν· ὁ δὲ τηρῶν ἐλέγχους, ἀγαπᾷ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν.* Ὁ ἀποπεμπόμενος τοὺς πρὸς διόρθωσιν ἐπιτιμητικοὺς λόγους, ἐχθρὸς ἑαυτοῦ ἀποδείκνυται, ὡς ἀποστρεφόμενος τὰ συμφέροντα ἑαυτῷ· ὁ δὲ τούτους παρ' ἑαυτῷ φυλάσσων, φιλεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τὴν σωτηρίαν ταύτης ζητῶν.

λγ'. *Φόβος Κυρίου, παιδεία καὶ σοφία καὶ ἀρχὴ δόξης ἀποκριθήσεται αὐτῇ.* Ὁ Δεσποτικὸς καὶ θεῖος φόβος τοὺς μὲν πρακτικοὺς παιδεύει ἐκκλίνειν B ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιεῖν ἀγαθόν· τοὺς δὲ θεωρητικοὺς σοφίζει ἐκφεύγειν τὴν κατ' αἴσθησιν ἀπάτην, καὶ χωρεῖν πρὸς τὴν κατὰ νοῦν ἐν πνεύματι γνῶσιν τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων· ἐν οἷς Θεὸς αὐτοῖς τοῖς θεωρητικοῖς πάντως ἐμφανισθήσεται, ὁ αἴτιος τῆς ἐν τῇ κτίσει μεγαλειότητος.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

α'. *Πάντα τὰ ἔργα τοῦ ταπεινοῦ, φανερὰ παρὰ τῷ Θεῷ.* Πᾶσα ἡ ἐνάρετος πολιτεία τοῦ ταπεινόφρονος, κἂν κέκρυπται, μὴ τὴν παρ' ἀνθρώπων δόξαν ζητοῦντος, ἀλλὰ Θεῷ δήλη καθέστηκε, τῷ ἐπιγινώσκοντι αὐτὸν ἐκ τῆς καλῆς τῶν ἔργων ἀναστροφῆς.

δ'. *Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἐν ἡμέρᾳ κακῇ ὀλοῦνται.* Οἱ C δὲ μὴ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης τιμῶντες Θεὸν, ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς αὐτοῦ καὶ ἀνταποδόσεως, ἀπολοῦνται παραπεμφθέντες εἰς γέενναν.

ε'. *Ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος.* Βέβηλος παρὰ τῷ τοῦ παντὸς Δεσπότῃ, κἂν βίου καθαρότητα ἐπιδείκνυται, ἀλαζὼν ἅπας καὶ ὑπερήφανος· ἀντιτάσσεται (γὰρ Θεῷ).

Χειρὶ δὲ χεῖρας ἐμβαλὼν ἀδίκως, οὐκ ἀθωωθήσεται. Ὁ δὲ τῷ καμάτῳ τῆς οἰκείας χειρὸς τοὺς τῶν ἀλλοτρίων χειρῶν πόνους παρὰ πάντα δίκαιον λόγον προσμίξας, οὐ τεύξεται συγγνώμης παρὰ τοῦ δικαίου τῶν ὅλων κριτοῦ ἐν ἡμέρᾳ ἀνταποδόσεως.

Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς, τὸ ποιεῖν δίκαια. Εἰσαγωγὴ D ἐστι τῆς εὐαρέστου Θεῷ βιοτῆς ἡ διὰ τῶν ἀντικειμένων τῇ κακίᾳ ἔργων κάθαρσις τῶν παθῶν· μεθ' ἣν ἡ προκοπή τε καὶ ἡ τελείωσις.

Δεκτὰ δὲ παρὰ Θεῷ μᾶλλον, ἢ θύειν θυσίαν. Εὐπρόσδεκτα δὲ τὰ τοιαῦτα ἔργα Θεῷ ὑπὲρ ἀλόγων ζώων ὁλοκαυτώματα· ὡς τῆς σαρκὸς νεκροῦντα τὸ φρόνημα, καὶ ταύτην εὐάρεστον αὐτῷ θυσίαν δι' ἐναρέτου πολιτείας ἀποτελοῦντα.

Ὁ ζηλῶν τὸν Κύριον, εὑρήσει γνῶσιν μετὰ δικαιοσύνης. Ὁ Θεοῦ ἐπιτυχεῖν ἐφιέμενος, τεύξεται τῆς ἐμπράκτου γνώσεως τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν.

Οἱ δὲ ὀρθῶς ζητοῦντες αὐτὸν, εὑρήσουσιν εἰ-

Bona fama saginat ossa. Fama de divinis mandatis animam per solum auditum occupante, cum exposita fuerint, vividas animæ vires, ossium more, nutriunt et illas ad operaticum erigunt.

VERS. 32. *Qui abjicit disciplinam, seipsum odit; qui autem increpationes custodit, diligit animam suam.* Qui castigantia verba, in suam correctionem emissa, respuerit, sui ipsius inimicus ostenditur, quod sibi proficientia abjecerit; qui illa intra se custodit, diligit animam et salutem quærit.

VERS. 33. *Timor Domini disciplina et sapientia, et initium gloriæ respondebunt illi.* Dominicus et divinus timor agentes edocet ut declinent a malo et faciant bonum: considerantes autem sanius instruit ut fallacias sensuum vitent et mente capiant spiritualem illam scientiam, quæ circa rerum exsistentiam versatur. His in rebus omnino manifestabitur theoreticis illis Deus, qui est causa totius in creatione magnitudinis.

CAP. XVI.

VERS. 2. *Omnia opera hominis manifesta sunt apud Deum.* Præstans conversatio hominis de se humiliter sentientis, etiamsi abscondita sit (ipse enim non quærit gloriam apud homines), in aperto stat coram Deo, cognoscenti illum ex pulchra operum gestione.

VERS. 4. *Impii in die mala peribunt.* Qui non ex operibus justitiæ Deum honorant, in die iræ et retributionis ipsius peribunt, immissi in gehennam.

VERS. 5. *Impurus apud Dominum omnis elatus.* Profanus, apud rerum omnium Dominum, etiamsi vitæ puritatem præ se ferret, omnis jactator et sublimis: adversatur (enim Deo).

Manum in manus qui injuste injicit, haud impurus abibit. Qui labori propriæ manus operas aliarum manuum contra omnem justam rationem admiscuerit, a justo cunctorum judice, in die retributionis, veniam non obtinebit.

Initium viæ bonæ, facere justa. Introitus ad vitam Deo acceptam, est purificatio passionum per opera malitiæ opposita; cum illa et profectus et profectio.

Apud Deum magis accepta quam sacrificare sacrificia. Multo acceptiora sunt Domino ejusmodi opera, quam holocausta irrationabilium animalium: spiritu enim mortificant carnem, quam, sancta conversatione sua, in Deo gratum sacrificium perficiunt.

Qui quærit Dominum, inveniet scientiam cum justitia. Qui Dei assequendi cupidus est, comparabit sibi practicam scientiam mandatorum ejus.

Qui recte requirunt eum, invenient pacem. Qui,

secundum ordinem, recte ad Dominum procedunt, neque defectu virtutis neque excessu in passiones deversi fuerint, perfectissimam impassibilitatem (in quantum homini possibile) obsequentur.

Cuncta opera Domini cum justitia. Justa sunt omnia, quæcunque rerum cunctarum Dominus effecerit. Si bonus affligitur, præsenti tempore castigatur in quibus tanquam homo deliquit; ita ut in futuro solas bonorum operum retributiones recepturus.

Custodietur impius in diem malam. Servatur in præsenti felix, qui Deum per bona opera non honorat. Longanimis est Deus relate ad illum usque in diem iræ et manifestationis; nunc retribuit bona quia pulchri quid egerit ille: scit enim Deus talem hominem, exhinc dolorosus, ad recta nunquam esse reducendum.

VERS. 10. *Divinatio in labiis regis.* In sermonibus omnino regis Dei futurorum est pronotio: supplicia æterna minatur peccatoribus: bona autem infinita promittit illis, qui indesinenter mandata ejus sancta perficiunt.

In judicio non errabit os ejus. Relate ad futurum judicium super justos et peccatores justissima Dei sententia, absque errore est: itaque hos justificat, illos autem condemnat.

VERS. 11. *Pondus trutinæ, justitia apud Dominum.* Veluti statera ad majus pondus inclinat, sic rerum omnium Domini justitia, quam, in die judicii, opera nostra bona et mala ponderabit; si graviora invenerit opera bona, justificabit, si autem mala, condemnabit.

Opera ejus lanculæ justæ. Beneficia ejus æque in omnes effundentur: in resurrectione dabit omnibus incorruptionem voluntatis et naturæ, ita ut nec malitiæ nec morti subjecti sint; attamen unusquisque, pro ratione factorum in vita sua, recipiet.

VERS. 12. *Abominatio regi faciens mala.* Invisus est mundi Domino, qui opera facit contra ejus præcepta; etenim per eam, quæ juxta leges divinas est, conversationem, ordinatur anima ceu quidam thronus ad requiescendum; sic in ea Deus, rerum omnium causa.

Cum justitia præparatur thronus imperii. Valde acceptabiles sunt Deo omnium regi et cupido et indignatio, secundum rectum judicium ordinatæ: hæc enim bonum diligit, illa autem malum abominatur.

VERS. 13. *Grata regi labia justa.* Diligit sermones, qui veritatem confitentur et mandacium non fingunt propter timorem hominum.

VERS. 14. *Ira regis, nuntius mortis.* Cum rerum omnium Dominus, secundum judicium et ad correctionem, tribulationes in præsenti inducit, veluti

A ῥήγην. Οἱ δὲ κατὰ τάξιν εὐθυποροῦντες πρὸς Κύριον, καὶ μήτε πρὸς τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, μήτε πρὸς τὰ καθ' ὑπερβολὴν τρεπόμενοι, τελειοτάτης, ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ, ἀπαθείας ἀξιωθήσονται.

ε'. *Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου μετὰ δικαιοσύνης.* Δίκαια πάντα ὅσα ἂν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης ποιῇ· κἂν ἀγαθὸς δὲ μὲν δυσπραγῇ, τιμωρούμενος κατὰ τὸ παρὸν, ὧν ὡς ἄνθρωπος ἐπλημμέλησεν· ὅπως κατὰ τὸ μέλλον μόνας τῶν ἀγαθῶν ἔργων λήψεται τὰς ἀντιμισθίας.

Φυλάσσεται δὲ ὁ ἀσεβὴς εἰς ἡμέραν κακήν. Τηρεῖται δὲ εὐπραγῶν κατὰ τὸ παρὸν, ὁ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶν τὸν Θεόν· μακροθυμοῦντος τούτου ἐπ' αὐτῷ, ἕως ἡμέρας ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ
B ἀποδιδόντος αὐτῷ ἀγαθὰ νῦν, ἀνθ' ὅτου εἰργάσατό τι καλὸν, ἐπειδὴ οἶδε τοῦτον μὴ διὰ τῶν ἐνταῦθα λυπηρῶν διορθωθησόμενον.

ι'. *Μαντεῖον ἐπὶ χείλεσι βασιλέως.* Ἐν τοῖς λόγοις τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ, ἡ τῶν μελλόντων ἔνεστι πρόγνωσις· ἀπειλοῦντος μὲν τοῖς ἀμετανόητα ἁμαρτάνουσιν αἰώνιον κόλασιν, ἐπαγγελλομένου δὲ τοῖς ἀπαραλείπτως ἐργαζομένοις τὰς ἁγίας αὐτοῦ ἐντολὰς, τὰ ἀτελεύτητα ἀγαθά.

Ἐν δὲ κρίσει οὐ μὴ πλανηθῇ τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἡ δὲ κατὰ τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἐπί τε τοῖς δικαίοις καὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς δικαιοτάτη τούτου ἀπόφασις, ἀπλανής ἐστιν, ὡς ἀληθῶς τοὺς μὲν δικαιοῦντος, τοὺς δὲ κατακρίνοντος.

C ια'. *Ῥοπὴ ζυγοῦ, δικαιοσύνη παρὰ Κυρίου.* Οἷάπερ τις ζυγὸς πρὸς τὸ πλεῖον τῆς ὁλκῆς ῥέπων, οὕτως ἡ τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων δικαιοσύνη, τὰ ἀγαθὰ ἡμῶν ἔργα καὶ τὰ πονηρὰ, ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ταλαντεύουσα· καὶ εἰ μὲν τὰ καλὰ ἔργα πλείονα εὑρεθῇ, δικαιοῦσα· εἰ δὲ τὰ κακὰ, κατακρίνουσα.

Τὰ δὲ ἔργα αὐτοῦ, στάθμια δίκαια. Αἱ δ' εὐεργεσίαι τούτου ἐπίσης εἰς πάντας ἐκκέχυνται, δωρουμένου πᾶσιν ἐν τῇ ἀναστάσει τὸ τῆς προαιρέσεως καὶ τὸ τῆς φύσεως ἄφθαρτον· ὡς κακίας καὶ θανάτου μηκέτι ἐνεργουμένων· κἂν ἕκαστος ἀναλόγως ἀπολαμβάνῃ τοῖς πεπραγμένοις ἐν τῇ αυτου βιοτῇ.

ιβ'. *Βδέλυγμα βασιλεῖ ὁ ποιῶν κακά.* Μισητός ἐστι τῷ τοῦ παντὸς Δεσπότῃ, ὃς τὰ παρ' ἐντολὴν αὐτοῦ ἔργα ποιεῖ· διὰ γὰρ τῆς κατὰ νόμους θείους
D πολιτείας εὐτρεπίζεται ἡ ψυχὴ εἰς τὸ ἀναπαύειν ὥς τις θρόνος, ἐφ' ἑαυτῇ Θεὸν, τὴν πάντων αἰτίαν.

Μετὰ γὰρ δικαιοσύνης ἑτοιμάζεται θρόνος ἀρχῆς. Εὐπρόσδεκτα Θεῷ τῷ πάντων βασιλεῖ, ἥ τε ἐπιθυμία καὶ ὁ θυμὸς, ὅταν κατ' ὀρθὴν κρίσιν, ἡ μὲν τὸ ἀγαθὸν φιλεῖ, ὁ δὲ τὸ κακὸν βδελύττηται.

ιγ'. *Δεκτὰ βασιλεῖ χείλη δίκαια.* Ἀσπάζεται δ' οὗτος τοὺς ὁμολογοῦντας τὸ ἀληθὲς λόγους, καὶ μὴ ὑποκρινομένους τὸ ψεῦδος διὰ φόβον ἀνθρώπινον.

ιδ'. *Θυμὸς βασιλέως, ἄγγελος θανάτου.* Ἡ κατὰ κρίσιν του Δεσπότου τῶν ὅλων ἐπαγωγὴ πρὸς διόρθωσιν, τῶν κατὰ τὸ παρὸν θλιβερῶν, ὥς τις

ἄγγελος προμηνύει τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμετανοήτοις κατὰ τὸ μέλλον στέρησιν αὐτοῦ, τῆς ὄντως ζωῆς.

A quis nuntius impœnitentibus prædicit illos in futuro vera vita orbandos.

Ἀνὴρ δὲ σοφὸς, ἐξιλάσεται αὐτόν. Γενναίως δ' ὑπομείνας τὰ ἀλγεινὰ, ὁ ἐντεῦθεν ἐν συναισθήσει γενόμενος τῶν οἰκείων πλημμελημάτων, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς μελλούσης κολάσεως, καὶ τὸν ἴδιον βίον διορθωσάμενος, τὸν μὲν θυμὸν αὐτοῦ ἀποστρέψει, ἐπισπάσεται δὲ τὴν εὐμένειαν.

Vir sapiens propitiabit illum. Qui dolorosa viriliter suffert, hinc propriorum delictorum conscientia, illius autem futuri supplicii, suam vitam in melius reducit, iram Dei avertit et ejus benevolentiam sibi comparat.

ιε'. *Ἐν φωτὶ ζωῆς, υἱὸς βασιλέως*. Ἐν τῷ φωτὶ ὑπάρχει τῶν ἐντολῶν τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, ὁ διὰ τῆς εἰς Θεὸν καὶ τὸν πλησίον ἀγάπης, υἱὸς κατὰ χάριν αὐτοῦ τοῦ πάντων δεσπόζοντος γενέσθαι καταξιωθείς.

VERS. 15. *In lumine vitæ filius Regis*. In lumine agit mandatorum Solis justitiæ, erga Deum et proximum charitate, filius per gratiam ipsius omnium Dominatoris fieri promeruit.

Οἱ δὲ προσδεκτοὶ αὐτῷ, ὥσπερ νέφος ὄψιμον. Οἱ δὲ προσδεχόμενοι παρ' αὐτοῦ, ὡς διὰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν τῷ φόβῳ τῶν κολάσεων δουλικῶς, ἀπὸ τοῦ προτέρου τῆς κακίας βίου, ἐπὶ τέλει τῆς οἰκείας ζωῆς ἐπιστρέφοντες, καὶ τὰς τῷ φλογμῷ τῶν ἑκουσίων παθῶν, πάσης πνευματικῆς νοτίδος στερηθείσας ψυχὰς καθυγραίνοντες τῇ διὰ κατάνυξιν τῶν δακρύων ῥοῇ, ὀψίμῳ ἐοίκασι νέφει καὶ δροσίζοντι τὴν ξηρανθεῖσαν γῆν τῷ θερινοῦ φλογμοῦ καύσωνι.

Qui autem accepti sunt ei, velut imber serotinus. B Qui autem accepti sunt ab ipso, quatenus per fidem in ipsum servilique pœnarum metu, a priore perverso victu, ad finem propriæ vitæ, se convertunt, atque animas, voluntariarum ardore passionum omni spirituali humore orbatas, compunctionis lacrymarum rivis irrigant, imbri serotino terramque æstivi caloris æstu dessiccatam irriganti, similes sunt.

ις'. *Νοσσιαὶ σοφίας αἱρετώτεραι χρυσίου*. Αἱ τοῦ νοὸς θεωρητικαὶ ἕξεις, ἃς οὗτος δυνάμει σοφίας πηγνύων ἐν πνεύματι, ἐπί τε τῇ αἰσθήσει καὶ τῇ φαντασίᾳ, ἐν ταύταις τὰς περὶ τῶν ὄντων ἀληθεῖς δόξας κατὰ διάνοιαν οἷά τινας ἀπογεννᾷ νεοττοὺς, προτιμιώτεραι ὀβρύζου χρυσίου, ὡς ἐν πυρὶ ταῖς λογικαῖς βασάνοις δοκιμαζόμεναι, καὶ κατὰ γνῶσιν ἀμείωτοι εὑρισκόμεναι

VERS. 16. *Nidi sapientiæ desiderabiliores auro*. Speculativæ mentis operationes, quas ipsa sapientiæ virtute componens in intellectu sensuque ac imaginatione, ibi veras circa ea qua sunt doctrinas, per cogitationem, velut quamdam procreat avium prolem, obryso præferendæ sunt auro, quaC tenus rationis tentamentis ut in igne probatæ secundumque scientiam integræ repertæ.

Νοσσιαὶ δὲ φρονήσεως, αἱρετώτεραι ὑπὲρ ἀργύριον. Αἱ δὲ τοῦ λόγου πρακτικαὶ ἕξεις, ἃς οὗτος δυνάμει φρονήσεως ἐπὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ πηγνύων, ἐν τούτοις κατ' ἐπιστασίαν τὰς ἀρετὰς οἷά τινας νεοττοὺς προάγει, ἀργυρίου τηλαυγοῦς προτιμώτεραι, διὰ βίου καθαρότητα καὶ λαμπρότητα.

Et nidi prudentiæ pretiosiores argento. Practicæ autem rationis operationes, quas ipsa prudentiæ virtute, in voluntate et in corde componens, ibi per incubationem virtutes sicut quamdam avium prolem producit, argento profulgenti propter vitæ puritatem et claritatem sunt præferendæ.

ιζ'. *Τρίβοι ζωῆς ἐκκλίνουσιν ἀπὸ κακῶν*. Αἱ κατ' ἀρετὴν ἀπὸ εἰσαγωγῆς διὰ προκοπῆς πρὸς τελειότητα πορεῖαι τῆς πνευματικῆς ζωῆς τοῦ εὐαρεστεῖν Θεῷ σπεύδοντος, ὡς πάσας κατορθοῦσαι τὰς ἐντολὰς, πᾶσαν κακίαν ἐκφεύγουσιν.

VERS. 17. *Semitæ vitæ declinant a malis*. Illi secundum virtutem ab exordio, per progressus, usque ad terminum tramites in spirituali hominis Deo placere conantis vita, quatenus cuncta mandata ordinant, omnem malitiam effugiunt.

Μῆκος δὲ βίου, ὁδοὶ δικαιοσύνης. Αὗται δὲ αἱ κατὰ τοὺς θείους νόμους πολιτεῖαι, ζωῆς ποιοῦσι παράτασιν· ἀπὸ τῆς προσκαίρου πρὸς τὴν ἐν Θεῷ ἀτελεύτητον, τοὺς ἑλομένους αὐτὰς παραπέμπουσαι.

D *Longitudo autem vitæ, viæ justitiæ*. Ipsæ vero juxta divinas leges agendi viæ vitam extendunt, siquidem ab ea quæ momentanea est vita ad eam quæ inde est sempiterna, qui sequuntur eas perducunt.

Ὁ δεχόμενος παιδείαν, ἐν ἀγαθοῖς ἔσται. Ὁ εὐχαρίστως ὑπομένων τὰς τῶν ἀκουσίων πόνων πρὸς διόρθωσιν ἐπαγωγὰς, ἕξει μισθαποδοσίαν τὰ ἐν ἐπαγγελίαις ἀγαθά.

Qui disciplinam recipit, in bonis erit. Qui grate sustinet involuntarios labores ad correctionem conducentes mercedem habebit promissa bona.

Ὁ δὲ φυλάσσων ἐλέγχους, σοφισθήσεται. Ὁ δὲ τηρῶν τὰς δηλοποιοὺς πάσης κακίας θείας ἐντολὰς, τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ ἐπιστήμων γενήσεται.

Qui autem documenta servat, sapiens fiet. Qui demonstrationes omnis perversitatis observat, divina præcepta veri boni cognoscet.

Ὃς φυλάσσει τὰς ἑαυτοῦ ὁδοὺς, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. Ὃς διὰ θεῖον φόβον τηρεῖ τὰς κατ'

Qui custodit vias suas, invigilat super animam suam. Qui ob Dei timorem vias suas secundum

virtutem servat, ita ut a semita boni non declinet, tutam a malitia propriam custodit animam.

Qui vero suam vitam amat, ori suo parcet. Qui vero spiritualem vitam ut sibi rationabili competentem, diligit, multa quidem audiet, pauca vero loquetur, ad faciendum quidem ea quæ didicit bona, non loquendum autem de iis quæ nondum intellectu consecutus est, nec exinde contra veritatem delinquendum.

Ante contritionem procedit injuria. Præcedit pœnam animæ verbo damnatæ ignominiosa culpa, ut actionem causa.

VERS. 18. *Ante lapsum autem imprudentia.* Ipsum autem animæ culpabilis lapsum, sapere ultra quod decet sapere et non sapere ad sapientiam.

VERS. 19. *Melior est lenis corde cum humilitate.* Melior est qui propter victus modicitatem, laborum suorum onus et inediam patienter sustinet.

Quam dividens spolia cum superbis. Quam ista tyrannice rapiens portionemque ponens cum debilium spoliatoribus; quoniam Deum hic habet ultorem, ille vero defensorem.

VERS. 20. *Prudens in negotiis, reperiet bona.* Homo prudens, diligentem negotiorum experientiam adeptus, a pejoribus meliora discernens, hæc feliciter obtinebit.

Et qui spem in Deo reponit, beatus est. Qui vero totam spem suam Deo committit et non confidit in semetipso, semper meminit : nisi Dominus, ipsius amore, custodierit animam adversus insidiantes ei spiritus nequam, frustra vigilat qui custodit eam; et rursum : nisi ipse eam habitaculum sibi Spiritus architectura, adificaverit, in vanum laboravit qui eam suscepit ædificandam.

VERS. 21. *Sapientes et prudentes vocant contemptibiles.* Qui veritatem cognoscunt assumuntque sibi quod bonum est, et talia verbis et operibus ad audientium et videntium utilitatem aperte prædicant, eos plerique homines et propter sermonis libertatem et propter vitæ severitatem calumniari conantur.

Qui autem dulces sunt in eloquio, magis audient. Qui autem ea quæ placent audientibus loquuntur et veritatem abscondunt, plures de se sermones audient sibi gratiose dictos. Et erunt seductores et seducti.

VERS. 22. *Cognitio adeptis est fons vitæ.* Circumspicientia mentis res perceptas excogitantis, adeptis eam est scatebra spiritualis scientiæ, rerum causas inveniens.

Doctrina autem stultorum, mala. Scientia autem eorum qui inconsiderate aliquid arripiunt vel deformant, non est bona; siquidem temere secundum

A ἀρετὴν πορείας αὐτοῦ, εἰς τὸ μὴ τοῦ ἀγαθοῦ παρεκτρέπεσθαι, ἀκίνδυνον ἀπὸ κακίας τὴν ἰδίαν φυλάσσει ψυχήν.

Ἀγαπῶν δὲ ζωὴν αὐτοῦ, φείσεται στόματος αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀσπαζόμενος τὴν ὡς λογικῷ πρέπουσαν αὐτῷ πνευματικὴν βιοτὴν, πολλὰ μὲν ἐνωτίσεται, ὀλίγα δὲ φθέγξεται· ὥστε πράττειν μὲν ἃ μεμάθηκεν ἀγαθὰ, μὴ λέγειν δὲ περὶ ὧν μήπω κατέλαβεν, καὶ τῆς ἀληθείας ἐντεῦθεν διαμαρτάνειν.

Πρὸ συντριβῆς ἡγεῖται ὕβρις. Προηγεῖται τιμωρίας δὲ ἡ τῇ λόγῳ τετιμημένῃ ψυχῇ ἀτιμοποιὸς ἁμαρτία, ὡς αἰτία αἰτιατοῦ.

ιη'. *Πρὸ δὲ πτώματος, κακοφροσύνη.* Αὐτοῦ δὲ τοῦ καθ' ἁμαρτίαν ψυχικοῦ πτώματος, τὸ φρο-
B νεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, καὶ μὴ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν.

ιθ'. *Κρείσσων πραΰθυμος μετὰ ταπεινώσεως.* Καλλίων ἐστὶν ὁ διὰ βίου εὐτέλειαν, ἀνεξικάκως φέρων τὴν τῶν οἰκείων πονημάτων στέρησιν.

Ἢ ὃς διαιρεῖται σκῦλα μετὰ ὑβριστῶν. Παρὰ τὸν ταῦτα τυραννικῶς ἀφαιρούμενον, καὶ τὴν μερίδα τιθέμενον μετὰ τῶν κατεπαιρομένων τῶν ἀσθενῶν· ὅτι τὸν Θεὸν ὁ μὲν ἔχει ἔκδικον, ὁ δὲ τιμωρόν.

κ'. *Συνετὸς ἐν πράγμασιν, εὑρετὴς ἀγαθῶν.* Ὁ νουνεχὴς καὶ πεῖραν κεκτημένος ἀκριβῆ τῶν πραγμάτων, ἀπὸ τῶν χειρόνων διακρίνων τὰ κρείττονα, ὑπάρχει τούτων ἐπιτυχής.

Πεποιθὼς δὲ ἐπὶ Θεῷ, μακαριστός. Ὁ δὲ πᾶσαν
C τὴν ἑαυτοῦ ἐλπίδα Θεῷ ἀνατιθεὶς, καὶ μὴ ἐφ' ἑαυτῷ θαῤῥῶν, τυγχάνει ἀείμνηστος· εἰ μὴ γὰρ Κύριος τῷ ἑαυτοῦ φόβῳ φυλάξει ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων αὐτῇ πνευμάτων τῆς πονηρίας, εἰς κενὸν ἐγρηγόρησεν ὁ ταύτην τηρῶν· καὶ εἰ μὴ πάλιν ὁ αὐτὸς οἰκοδομήσει αὐτὴν οἰκητήριον ἑαυτῷ τῇ ἀρχιτεκτονίᾳ τοῦ Πνεύματος, ἀνηνύτως ἐσπούδασεν ὁ οἰκοδομεῖν ταύτην ἐπιχειρῶν.

κα'. *Τοὺς σοφοὺς καὶ συνετοὺς, φαύλους καλοῦσιν.* Τοὺς γινώσκοντας τὴν ἀλήθειαν, καὶ αἱρουμένους τὸ ἀγαθὸν, καὶ ταῦτα λόγοις καὶ ἔργοις ἀνυποστόλως κηρύττοντας, πρός τε τὴν τῶν ἀκουόντων καὶ τῶν ὁρώντων ὠφέλειαν, οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων διαβάλλειν ἐπιχειροῦσιν διά τε τὸ τοῦ λόγου παῤῥη-
D σιαστικὸν, καὶ τὸ τοῦ βίου σκληρόν.

Οἱ δὲ γλυκεῖς ἐν λόγῳ, πλεῖον ἀκούσονται. Οἱ δὲ τὰ πρὸς χάριν τοῖς ἀκροωμένοις φθεγγόμενοι, καὶ κρύπτοντες τὴν ἀλήθειαν, πλειόνων λόγων ἀντακροάσονται, πρὸς χάριν λεγομένων αὐτοῖς· καὶ ἔσονται ἀπατῶντες καὶ ἀπατώμενοι.

κβ'. *Πηγὴ ζωῆς, ἔννοια τοῖς κεκτημένοις.* Ἡ κατὰ διάνοιαν τῆς τῶν αἰσθητῶν φαντασίας περίσκεψις, τοῖς κεκτημένοις αὐτὴν, βρύσις ἐστὶ πνευματικῆς γνώσεως, τὰς αἰτίας τῶν πραγμάτων εὑρίσκουσα.

Παιδεία δὲ ἀφρόνων, κακή. Ἡ δὲ μάθησις τῶν ἀλογίστως ὀρεγομένων τινὸς, ἢ ἀποστρεφομένων αὐτὸ, οὐ καλή ἐστιν· ἐπειδὴ ἀνεξετάστως οὗτοι κατὰ

μόνον τὸ τῇ αἰσθήσει δοκοῦν, ἐπαινεῖν ἢ ψέγειν τὸ A παρατυχὸν μεμαθήκασιν.

κγ'. *Καρδία σοφοῦ, νοήσει τὰ ἀπὸ τοῦ ἰδίου στόματος*. Τοῦ συνετοῦ ἡ ψυχὴ γνώσεται πρότερον τὰ δέοντα ῥηθῆναι, καὶ οὕτω ταῦτα προαγαγεῖ τοῦ στόματος· καὶ οὐχ, ὡς ἔτυχε, τὰ μὴ δέοντα φθέγξεται.

Ἐπὶ δὲ χείλεσι φορέσει ἐπιγνωμοσύνην. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ τῇ τῶν χειλέων ἀνοίξει περιβαλεῖται ἐπίγνωσιν τοῦ πρέποντος καιροῦ, εἰς τὸ εἰπεῖν ἃ λαληθῆναι προέγνωκε δέοντα.

κδ'. *Κηρία μέλιτος, λόγοι καλοί*. Οἱ πρὸς διδασκαλίαν ἀγαθοὶ λόγοι, δίκην μέλιτος κηρίων, εἰσὶ διεσκευασμένοι πολυειδῶς· ὥστε καταλλήλως τῇ τῶν δεχομένων δυνάμει ἁρμόττεσθαι.

Γλύκασμα δὲ αὐτῶν, ἴασις ψυχῆς. Ἡ δὲ ἐν B τούτοις ἐγκεκρυμμένη ὡς ἔν τισι σίμβλοις γλυκυτάτη γνῶσις τῆς ἀληθείας, θεραπεία ὑπάρχει ψυχῆς, σκότους αὐτὴν ἀγνοίας ἀπαλλάττουσα.

κε'. *Εἰσὶν ὁδοὶ δοκοῦσαι εἶναι ὀρθαὶ ἀνδρί· τὰ μέντοι τελευταῖα αὐτῶν βλέπει εἰς πυθμένα ᾅδου*. Ὑπάρχουσι πολιτεῖαί τινες, αἳ διὰ τὸ ἐπίκηρον ἡδὺ καὶ ἐπίδοξον, νομίζονταί τινι ἀνθρώπῳ τυγχάνειν καλαί· τὰ δὲ τέλη τούτων, εἰς βάθος ἀπωλείας ὁρᾷ. Τῆς γὰρ κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς, τέλος ὀδύνη ἐστί· καὶ τῆς διακένου δόξης, ἡ ἀτιμία.

κϛ'. *Ἀνὴρ ἐν πόνοις πονεῖ ἑαυτῷ, καὶ ἐκβιάζεται ἑαυτοῦ τὴν ἀπώλειαν*. Ἄνθρωπός τις τῷ δοκεῖν μοχθεῖ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἐν μόχθοις πολλοῖς πλεονεκτικῶς πλουτῶν, καὶ τυραννικῶς δοξαζόμενος· C ἐπεὶ δὲ κίνδυνος ταῦτα ψυχῆς, βιαστικῶς ἐπισπᾶται ὁ τοιοῦτος τὸν ἴδιον ὄλεθρον.

Ὁ μέντοι σκολιὸς, ἐπὶ τῷ ἑαυτοῦ στόματι φορεῖ τὴν ἀπώλειαν. Ὁ μέντοι γνώμην ἔχων στρεβλὴν, καὶ βλάπτειν ἀεὶ μελετῶν, οὐ πολλοῦ δεῖται καμάτου εἰς βλάβην αὐτοῦ· ἀλλὰ παρὰ τῷ ἰδίῳ στόματι τὸν ἑαυτοῦ ἐπιφέρεται ὄλεθρον· προξενῶν ἀπώλειαν ἑαυτῷ, ἐξ ὧν εἴωθε φθέγγεσθαι· παρὰ μὲν Θεοῦ, τὴν κατὰ ψυχήν· παρὰ δὲ τῶν ἐνωτιζομένων τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα, τὴν κατὰ σῶμα.

κζ'. *Ἀνὴρ ἄφρων, ὀρύσσει ἑαυτῷ κακά*. Ἄνθρωπος ὃς μὴ τὰ ἑαυτοῦ συμφέροντα διαλογίζεται, καθ' ἑαυτοῦ ἐξευρίσκει τὰ βλαπτικὰ, ἐπινοῶν τὰ πρὸς οἰκείαν ἀπώλειαν.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἑαυτοῦ χειλέων θησαυρίζει πῦρ. D Ἐν δὲ τῷ στόματι αὐτοῦ, συνάγει ῥήματα, κακίαν ἅπασαν ἐκκαίοντα παρὰ τοῖς ἀκούουσιν.

κη'. *Ἀνὴρ σκολιὸς, διαπέμπεται κακά*. Ἄνθρωπος κατὰ γνώμην στρεβλὸς, παραπέμπει διὰ μέσων τῶν ἐπιτηδείων εἰς τὸ ὑπουργεῖν τὰ αὐτοῦ βουλεύματα, τοὺς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ μελετωμένους δόλους κατὰ τῶν ἀγαπώντων ἀλλήλους.

Καὶ λαμπτῆρα δόλου πυρσεύσει κακοῖς· καὶ διαχωρίζει φίλους. Καὶ οὕτω πυρσὸν ὑπανάπτει ἀπάτης ἐν τοῖς πειθαρχοῦσιν αὐτῷ ὑπουργοῖς τῆς κακίας· καὶ διὰ τούτων, ὡς δι' ὀργάνων τινῶν, τοὺς ἡνωμένους δι' ἀγάπης εἰλικρινοῦς, ἀπ' ἀλλήλων διΐστησιν, ἔχθραν ἀνὰ μέσον αὐτῶν ἐμβαλών.

κθ'. *Ἀνὴρ παράνομος ἀποπειρᾶται φίλων*, καὶ

solam sensus existimationem laudare vel vituperare quod occurrit didicerunt.

VERS. 23. *Cor sapientis cogitabit quæ profert os ejus.* Prudentis anima prius cognoscet ea quæ dici convenit, sicque illa ante os producet, nec quæ non oportet, ut occurrit, loquetur.

Et in labiis portabit intelligentiam. Ipse vero ad ostium labiorum observantiam modi convenientis circumducet ad loquendum ea quæ congruenter dicenda præcognovit.

VERS. 24. *Favus mellis pulchri sermones.* Sermones ad erudiendium boni, favi mellis instar, multiformiter ita disponuntur, ut apte accipientium facultati accommodentur.

Et dulcedo eorum animæ sanatio. Quæ in eis absconditur ut in quibusdam alveariis dulcissima veritatis cognitio medicina est animæ: hæc ignorantiæ tenebris liberat.

VERS. 25. *Sunt viæ quæ videntur homini rectæ, et tamen novissima eorum ad abyssum inferni deducunt.* Occurrunt quædam viæ quæ propter caducam jucunditatem et gloriam cuidam homini putantur evenire bonæ; sed exitus earum in barathrum perditionis spectat. Sensualis enim voluptatis terminus est conturbatio; et inanis gloriæ, opprobrium.

VERS. 26. *Homo laborans laborat sibi suamque extorquet perditionem.* Homo quidam ad fulgendum laborat sibi, in multis laboribus cupide ditescens et superbe glorians: cum autem hæc sunt animæ periculum, violenter ille suam attrahit perniciem.

Astutus autem in ore suo gerit ruinam. Qui vero scientiam habet dolosam et semper nocere studet, ei non multo opus est labore ad suam perniciem: sed in ore proprio suam ruinam gerit. Ex iis quæ dicere consuevit sibi parat perditionem, animæ quidem apud Deum, corporis autem apud eos qui verba ipsius audiunt.

VERS. 27. *Vir imprudens fodit sibi mala.* Homo qui ad se pertinentia non computat, adversus semetipsum invenit nociva, excogitans quæ ducunt ad ipsius ruinam.

Et in labiis suis thesaurizat ignem. Et in ore suo verba omnem malitiam apud auditores accendentia, colligit.

VERS. 28. *Vir astutus dispergit mala.* Homo scientia dolosus, inter homines ad favendum suis consiliis idoneos, quos in corde suo meditatus est dolos, adversus mutuam habentes dilectionem, disseminat.

Et facem astutiæ succendit perversis, amicosque disjungit. Et sic fallaciæ facem inter obedientes ei perversitatis operarios succendit; et per eos, quasi per quædam instrumenta, sinceros homines, charitate adunatos, ab invicem sejungit medio illorum inimicitiam ingerendo.

VERS. 29. *Vir injustus amicos tentat et per vias*

non bonas eos abducit. Homo divinorum mandatorum transgressor, quibusdam mutuam charitatem adeptis sibique mutuo auxiliantibus nocere volens, eos si quædam alii contra alios offendicula recipiunt tentat; et a tali charitatis statu ad odii contentiones ducit.

VERS. 30. *Qui vero defixos tenet oculos cogitat prava, et qui sua mordet labia cuncta mala peragit.* Qui in suis oculis immobilis permanet, in eis perversa meditatur, et propria mordens labia, cuncta quæ in eis meditatus est mala significat.

Hic caminus est iniquitatis. Talis igitur homo focus iniquitatis est, sibi occurrentes inhumane consumens.

VERS. 31. *Corona gloriæ senectus; in viis justitiæ invenitur.* Manifestum de passionibus victoriæ brabeum, vitæ terminus est; in exsecutione autem divinorum mandatorum iste terminus invenitur. Qui enim a juventute adversus libidines divinorum exsecutione mandatorum colluctatur, usque ad senectutem victoriam de iis habet absconditam, utpote manifestum illius brabeum in ipso termino exspectans.

VERS. 32. *Melior est vir patiens forti, et domitor iræ melior urbis expugnatore.* Melior est fortiter ferens ærumnas ab aliquo sibi supervenientes, et sic ratione domans animum, ut reciprocam non appetat molestiam, quam qui contra injuriam hujuscemodi, suam ostendit potestatem. Qui autem, etsi alternæ molestiæ desiderium cohibere non potuit, a sic vicissim molestando, quanquam potestatem habens, etiam abstinet, superior est illo qui primum ipsius animam, in qua cogitante gubernationis regimen hic habet, contristavit: nam a Deo illi quidem patientiæ causa mercedem sunt accepturi; hi vero pœnam, siquidem eorum unusquisque erga proximum perverse egit.

VERS. 33. *In sinum omnia revertuntur injustis; a Deo autem omnia sunt justa.* Qui nocent aliis, in ipsorum perniciem vertunt ea quæ contra alios proferunt; ab universorum autem Domino, justissimum exit judicium; quippe qui omnibus juxta opera eorum retribuit.

CAP. XVII.

VERS. 1. *Melior est buccella cum jucunditate et pace.* Melior est solus panis jucunde comesus cum animæ tranquillitate et concordia ad omnes.

Quam domus multis bonis et injustis victimis plena, cum jurgio. Quam domus omnis generis esculentis et hostiis ex rapina repleta cum vexante animam inimicitia.

VERS. 2. *Servus sapiens dominis stultis dominabitur.* Qui libidinibus servit suamque propriam agnoscit infirmitatem, et de iis quæ committit pœnitentiam habet, tandem ratione dominabitur stultis libidinibus ipsius animam tyrannice opprimentibus.

A *ἀπάγει αὐτοὺς ὁδοὺς οὐκ ἀγαθάς.* Ἄνθρωπος παραβάτης τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, βλάψαι τινὰς βουλόμενος κεκτημένους πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην καὶ ὑπ' ἀλλήλων βοηθουμένους, δοκιμάζει τούτους, εἰ τὰ κατ' ἀλλήλων δέχονται σκάνδαλα· καὶ ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἀγαθῆς διαθέσεως, ἄγει αὐτοὺς εἰς διαλογισμοὺς μίσους.

λ'. *Στηρίζων δὲ ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, λογίζεται διεστραμμένα· ἐπιδάκνων δὲ τοῖς χείλεσιν αὐτοῦ, ὁρίζει πάντα τὰ κακά.* Ἐφιστῶν δὲ ἐπ' αὐτοῦ τοὺς ἑαυτοῦ ὀφθαλμοὺς, μελετᾷ κατ' αὐτῶν πονηρά· καὶ τὰ ἴδια χείλη ἐκδάκνων, τυποῖ πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ κατ' αὐτῶν μελετώμενα.

Οὗτος κάμινός ἐστι κακίας. Ὁ γοῦν τοιοῦτος ἄνθρωπος πῦρ κακίας ἐστὶ, μισανθρώπως τοὺς παρα-
B τυγχάνοντας καταδαπανῶν.

λα'. *Στέφανος, καυχήσεως γῆρας· ἐν δὲ ὁδοῖς δικαιοσύνης εὑρίσκεται.* Τὸ δηλωτικὸν βραβεῖον τῆς κατὰ τῶν παθῶν νίκης, τὸ τοῦ βίου τέλος ἐστίν· ἐν δὲ ταῖς ἐργασίαις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν τὸ τοιοῦτον τέλος εὑρίσκεται· ἐκ νεότητος γάρ τις ἀγωνιζόμενος κατὰ τῶν παθῶν διὰ τῆς τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίας, ἄδηλον ἔχει μέχρι γήρως τὴν κατ' αὐτῶν νίκην, ὡς τὸ ταύτης δηλωτικὸν βραβεῖον, ἐν αὐτῷ τῷ τέλει ἀπεκδεχόμενος.

λβ'. *Κρείσσων ἀνὴρ μακρόθυμος ἰσχυροῦ· ὁ δὲ κρατῶν ὀργῆς, κρείσσων καταλαμβανομένου πόλιν.* Καλλίων ἐστὶν ὁ γενναίως φέρων τὰ παρά τινος αὐτῷ ἐπερχόμενα λυπηρὰ, καὶ λόγῳ κρατῶν τοῦ
C θυμοῦ, ὥστε μὴ ὀρέγεσθαι τῆς τούτων ἀντιλυπήσεως, ὑπὲρ αὐτὸν τὸν εἰς βλάβην τούτου τὴν ἰδίαν ἐνδεικνύμενος δύναμιν· ὃς δὲ κἂν τὴν ὄρεξιν τῆς ἀντιλυπήσεως κατασχεῖν μὴ δεδύνηται, αὐτοῦ τοῦ ἀντιλυπῆσαι, εἰ καὶ δυνατῶς ἔχει, ἀπέχεται, καλλίων ἐστὶ τοῦ φθάνοντος τὴν τούτου λυπῆσαι ψυχὴν, ἐν ᾗ οὗτος κατὰ διάνοιαν τὸ πολίτευμα κέκτηται· παρὰ γὰρ Θεοῦ, οἱ μὲν μισθοὺς τῆς ὑπομονῆς ἕνεκεν ἀπεκδέχονται, οἱ δὲ τιμωρίας· ὅτι ἕκαστος αὐτῶν διετέθη πρὸς τὸν πέλας κακῶς.

λγ'. *Εἰς κόλπους ἐπέρχεται πάντα τοῖς ἀδίκοις· παρὰ δὲ Κυρίου πάντα δίκαια.* Τοῖς βλάπτουσιν ἑτέρους, εἰς οἰκείαν ἐπιστρέφουσι βλάβην ἃ πρὸς τούτους ἐνδείκνυνται· παρὰ δὲ τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότου ἡ δικαιοτάτη αὕτη κρίσις ἐξέρχεται, ἀποδιδόν-
D τος πᾶσι κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

α'. *Κρείσσων ψωμὸς μεθ' ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ.* Καλλίων ἐστὶν ἄρτος μόνος ἡδέως ἐσθιόμενος ἐν γαλήνῃ ψυχῆς καὶ ὁμονοίᾳ τῇ πρὸς ἅπαντας.

Ἢ οἶκος πλήρης ἀγαθῶν πολλῶν καὶ ἀδίκων θυμάτων μετὰ μάχης. Ἢ οἰκία πεπληρωμένη καρυκευμάτων, καὶ σφαγίων ἐξ ἁρπαγῆς, μετὰ ἔχθρας παραπικραινούσης ψυχήν.

β'. *Οἰκέτης νοήμων κρατήσει δεσποτῶν ἀφρόνων.* Ὁ πάθεσι δουλεύων, καὶ τὴν οἰκείαν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, καὶ μετανοῶν ἐφ' οἷς πλημμελεῖ, ἄρξει ποτὲ διὰ λόγου τῶν τὴν τούτου ψυχὴν τυραννούντων παραλόγων παθῶν.

Ἐν δὲ ἀδελφοῖς διελεῖται μέρη. Ἐν δὲ ταῖς περὶ A τὸ ἀγαθὸν ὁμονοούσαις ψυχικαῖς δυνάμεσι, τὸν ἕνα λόγον τῆς ἀρετῆς εἰς διαφόρους ἀρετὰς διαιρήσει, ἑκάστῃ δυνάμει ἀπονέμων τὴν πρόσφορον· οἷον, τῇ μὲν ἐπιθυμητικῇ, τὴν σωφροσύνην· τῇ δὲ θυμικῇ, τὴν ἀνδρείαν· τῇ δὲ λογιστικῇ, τὴν φρόνησιν· καὶ ταῖς ὅλαις, τὴν δικαιοσύνην ἐν τῷ τὰς ἐλλείψεις καὶ τὰς ὑπερβολὰς ἐκφεύγειν τῶν ἀρετῶν.

γ'. *Ὥσπερ δοκιμάζεται ἐν καμίνῳ ἄργυρος καὶ χρυσὸς, οὕτως ἐκλεκταὶ καρδίαι παρὰ Κυρίῳ.* Καθάπερ ἡ τοῦ ἀργύρου φύσις, καὶ ἡ τοῦ χρυσοῦ, αἱ τῶν λοιπῶν ὑλῶν τιμιώτεραι, ἐν τῷ πυρὶ ἐξετάζονται, εἴπερ εἶεν ἀκίβδηλοι· τοιουτοτρόπως καὶ τῶν πολλῶν αἱ προέχουσαι κατὰ γνώμην ψυχαὶ, παρὰ τῷ τῶν ὅλων Δεσπότῃ Θεῷ. Τῇ γὰρ περὶ αὐτοῦ καὶ B τῶν αὐτοῦ ποιημάτων ἀληθεῖ δόξῃ, καὶ ταῖς παναγάθοις αὐτοῦ ἐντολαῖς, τὸ κατὰ γνῶσιν ἐν ταῖς λογικαῖς βασάνοις δίκην χρυσοῦ ἀμείωτον, καὶ τὸ κατ' ἀρετὴν ἐν βίῳ, δίκην ἀργύρου διαφανὲς καὶ λαμπρὸν τῶν τοιούτων ψυχῶν δοκιμάζεται.

δ'. *Κακὸς ὑπακούει γλώσσαις παρανόμων.* Ὁ κεκτημένος γνώμην κακὴν, ταῖς συμβουλίαις πείθεται τῶν μὴ τηρησάντων τὸν λόγον καθ' ὃν γεγόνασι τῆς πονηρίας πνευμάτων.

Δίκαιος δὲ οὐ προσέχει χείλεσι ψευδέσιν. Ὁ δὲ θείοις νόμοις ὑπείκων, τὰς ἀπατηλὰς ὑποθήκας αὐτῶν οὐ προσίεται.

ε'. *Ὁ καταγελῶν πτωχοῦ, παροξύνει τὸν Ποιήσαντα αὐτόν.* Ὁ ἐξουθενῶν τὸν πλούτου, οἷς Θεὸς C ἐπίσταται κρίμασιν, ἀποπεσόντα, αὐτὸν τὸν τούτου Πλαστουργὸν παροργίζει· ὅτι μὴ τὸν ἄνθρωπον τιμᾷ, τὸ τιμιώτατον Θεῷ κτῆμα καὶ οἰκειότατον, ἀλλὰ γῆς ῥέουσαν ὕλην καὶ κάτω μένουσαν.

Ὁ δὲ ἐπιχαίρων ἀπολλυμένῳ, οὐκ ἀθωωθήσεται. Καὶ ὁ ἐπεγγελῶν τῷ, εἴτε κατὰ ψυχὴν, εἴτε κατὰ σῶμα κινδυνεύοντι, οὐκ ἀνεύθυνος ἔσεται, ἀλλὰ δίκας εἴτε κατὰ τὸ παρὸν, εἴτε κατὰ τὸ μέλλον, εἰσπραχθήσεται παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ, ἐπειδὴ οὕτως ἀσυμπαθῶς περὶ τὸν ὁμοφυῆ διετέθη.

Ὁ δὲ ἐπισπλαγχνιζόμενος, ἐλεηθήσεται. Ὁ δὲ σπλάγχνα ἐλέους ὑπανοίγων αὐτῷ, τὸν τοῦ Θεοῦ εἰς ἑαυτὸν ἐπισπάσεται ἔλεον· ἐλεηθεὶς ὡς ἠλέησεν.

D ς'. *Στέφανος γερόντων τέκνα τέκνων.* Δόξα ὥσπερ τοῖς καθ' ἡλικίαν πρεσβυτέροις, υἱοὶ τῶν υἱῶν, οὕτω τοῖς κατὰ σύνεσιν γηραιοῖς, οἱ ἐκ τῶν γεννηθέντων αὐτοῖς διὰ τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας ὁμοιοτρόπως ἀποτεχθέντες· διότι οὐκ ἀτελῶς ἐδίδαξαν, ἀλλ' ἑτέρων διδασκάλους τοὺς οἰκείους ἀποτελέσαι ἴσχυσαν μαθητάς.

Καύχημα δὲ τέκνων, πατέρες αὐτῶν. Καύχημα δὲ καθάπερ τῶν κατὰ σάρκα υἱῶν, οἱ τούτων γονεῖς, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν κατὰ πνεῦμα, οἱ πνευματικῶς τούτους ἀποτεκόντες· καὶ γὰρ ὡς ἐπί τινι κλήρῳ, τῇ εὐκλείᾳ τῶν γεννητόρων, οἱ υἱοὶ ἐναβρύνονται.

Τοῦ πιστοῦ, ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων. Τοῦ

Et inter fratres dividet partes. Sed inter animæ potentias ad bonum conspirantes, unam virtutis rationem ad varias virtutes distribuet, unicuique potentiæ convenientem assignans; sic, appetitivæ moderantiam; animosæ fortitudinem; rationali sapientiam; et omnibus justitiam ad defectus et excessus in virtutibus devitandos.

VERS. 3. *Sicut in fornace probantur argentum et aurum, ita a Deo electa corda.* Quemadmodum argenti et auri substantiæ, quæ cæteris materiis sunt pretiosiores, in igne tentantur, an revera sint puræ, ita a Deo, omnium dominatore, multorum animæ ratione præcellentes. Etenim vero de eo et ipsius operibus doctrina atque optimis ejus mandatis, quod secundum scientiam in rationalibus tentamentis velut aurum est integrum, et quod secundum virtutem in vita sicut argentum lucidum splendidumque talium animarum est, dignoscitur.

VERS. 4. *Malus iniquorum linguis aurem præbet.* Qui malam habet mentem, nequam spirituum qui rationem in qua nati erant non servaverunt, consiliis paret.

Justus autem labiis mendacibus non attendit. Qui autem legibus divinis paret, fallaces eorum opiniones non recipit.

VERS. 5. *Qui pauperem irridet Factorem ejus exasperat.* Qui spernit hominem divitiis, judicio quod Deus novit, destitutum, ipsum hujusmodi Factorem irritat; quia non honorat hominem possessionem Deo maxime pretiosam ac propriam, sed substantiam e terra effluentem et inferius manentem.

Et qui ruina lætatur alterius, non erit impunitus. Qui sive anima sive corpore periclitantem irridet, non erit impunitus, sed sive in præsenti, sive in futuro, quod æquum est, reposcet ab illo justus judex, eo quod absque misericordia sic erga contribulem se habuerit.

Qui autem misericors est misericordiam consequetur. Qui autem ei viscera misericordiæ pandit, Dei misericordiam in se convertet: sicut misertus est, sic misericordiam obtinebit.

VERS. 6. *Corona senum filii filiorum.* Quemadmodum gloria longævorum, filii filiorum, ita sapientia senum gloria, nati ex eis quos ipsi spirituali disciplina genuerant. Etenim non perpetuo docuerunt, sed magistros aliorum suos proprios discipulos perficere valuerunt.

Et gloria filiorum patres eorum. Sicut carnalium filiorum gloria, ipsorum genitores, sic eodem modo spiritualium natorum decus sunt qui spiritualiter eos genuerunt. Nam ut de quadam hæreditate, de gloria patrum filii gloriantur.

Ad fidelem universitas thesaurorum. Qui firmam

in Deum adeptus est fidem, ipsius est tota divitiarum multitudo, utpote qui omnium Fabricatori ac provisori se committet et exinde omne desiderium complet. Hic enim, nihil etiam habens, omnia possidet.

Ad infidelem vero nequidem obolus. Illius autem qui Deo non confidit, nec unus est obolus, nihil fidum et stabile possidens, etiamsi multam possideat divitiarum copiam.

VERS. 7. *Non congruent imprudenti labia fidelia.* Illi qui Deum in cordenon gerit, sive metu tanquam Dominum, sive amore tanquam Patrem per gratiam, credibilia non erunt ipsius sancta præcepta.

Nec justo labia mendacia. Nec ei qui secundum ista vivit, fallaces diaboli doctrinæ : nullus enim Deo et Satan servire potest.

VERS. 8. *Merces gratiarum disciplina utentibus.* Per mandata mercede conducunt Spiritus sancti dona ad deducentem ab opposito in bonum nostram vitam institutionem eos qui hanc admittunt. Absque enim spiritus donis, timore, inquam, fortitudine et cæteris, neminis vita mandatorum disciplina in melius mutatur.

Quocumque se verterit, prosperabit. Bene procedet talis institutio, vel in adversis : insinuat quidem in alacritate, jucundorum moderationem ; in afflictione autem, molestorum tolerantiam.

VERS. 9. *Qui celat delicta, quærit amicitiam.* Qui scandala ab aliis sibi data dissimulat, cum eis amicitiam nectere cupit.

Qui autem a celando abhorret, amicos et propinquos dividit. Qui autem a talibus dissimulandis abhorret, alienat et diligentes se et sibi genere propinquos : nam vicissim facta judicantibus impossibile est non inveniri scandala.

VERS. 10. *Conterunt minæ cor prudentis.* Proterit et ab inclinatione in malum avertit prudentis animam solum etiam verbum comminativum : talis enim vir fugere mala prævenit, antequam ea sit expertus.

Imprudens autem flagellatus, non erudietur. Imprudens autem, etiam post plagas propter ipsius delicta sibi inflictas, quare tentationum incursus, permissione divina, sibi inferantur, non agnoscit ; exindeque vitam suam non reformat.

VERS. 11. *Controversias suscitat omnis malus.* Contradicit Dei mandatis omnis qui sibi proponit malum, excusans excusationes in peccatis.

Dominus autem angelum immisericordem immittet ei. Omnipotens autem Deus ultricem potentiam adversus eum immittet, quæ justam ipsius iram contra illum ei denuntiet. Qui enim ad mandata

A βεβαίαν εἰς Θεὸν κεκτημένου πίστιν, ἅπαν τὸ πλῆθός ἐστι τῶν χρημάτων, αὐτῷ τῷ Δημιουργῷ τῶν ὅλων καὶ προνοητῇ ἑαυτὸν ἀνατιθέντος, κἀκεῖθεν πληρουμένου τὴν χρείαν· διὸ οὗτος, καὶ μηδὲν ἔχων, τὰ πάντα κατέχει.

Τοῦ δὲ ἀπίστου, οὐδὲ ὀβολός. Τοῦ δὲ Θεῷ μὴ πιστεύοντος, οὐδ' ὀβολός ἐστιν εἷς, μηδὲν πιστὸν κεκτημένου καὶ βέβαιον, κἂν πολλὴν οὗτος κέκτηται περιουσίαν χρημάτων.

ζ'. Οὐχ ἁρμόσει ἄφρονι χείλη πιστά. Οὐκ εὐπαράδεκτοι ἔσονται τῷ μὴ περιφέροντι Θεὸν ἐν καρδίᾳ, εἴθ' ὡς Δεσπότην φόβῳ, εἴθ' ὡς κατὰ χάριν Πατέρα πόθῳ, αἱ ἅγιαι αὐτοῦ ἐντολαί.

Οὐδὲ δικαίῳ χείλη ψευδῆ. Οὐδὲ τῷ κατ' αὐτὰς
B πολιτευομένῳ, αἱ τοῦ διαβόλου ἀπατηλαὶ ὑποθῆκαι· οὐδεὶς γὰρ Θεῷ καὶ Σατᾶν δουλεύειν δύναται.

η'. Μισθὸς χαρίτων, ἡ παιδεία τοῖς χρωμένοις. Μισθοῦνται διὰ τῶν ἐντολῶν, τὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος χαρίσματα, εἰς τὴν μετάγουσαν ἀπὸ τοῦ ἐναντίου εἰς τὸ ἀγαθὸν τὸν ἡμέτερον βίον παίδευσιν, τοὺς μετιόντας αὐτήν· ἄνευ γὰρ τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων, τοῦ φόβου, φημὶ, καὶ τῆς ἰσχύος, καὶ τῶν λοιπῶν, οὐδέ τινος βίος τῇ τῶν ἐντολῶν κατορθώσει πρὸς τὸ βέλτιον μεταβάλλεται.

Οὗ δ' ἂν ἐπιστρέψῃ, εὐοδωθήσεται. Εὐθυπορήσει δὲ ἡ τοιαύτη παίδευσις καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις, ἐμποιοῦσα ἐπὶ μὲν ταῖς εὐθυμίαις, ἐγκράτειαν τῶν ἡδέων· ἐπὶ δὲ ταῖς δυσθυμίαις, ὑπομονὴν τῶν ἀλγει-
C νῶν.

θ'. Ὃς κρύπτει ἀδικήματα, ζητεῖ φιλίαν. Ὁ παρορῶν τὰ παρ' ἑτέρων εἰς αὐτὸν γινόμενα σκάνδαλα, ποθεῖ τὸ συμφιλιάζειν αὐτοῖς.

Ὃς δὲ μισεῖ κρύπτειν, διΐστησι φίλους καὶ οἰκείους. Ὃς δ' ἀποστρέφεται τὸ παραβλέπεσθαι ταῦτα, ἐχθραίνει τούς τε φιλοῦντας αὐτὸν, καὶ αὐτοὺς τοὺς κατὰ γένος προσῳκειωμένους αὐτῷ· τοῖς γὰρ ἀνακρίνουσι τὰ ἀλλήλων, ἀδύνατον μὴ εὑρίσκεσθαι σκάνδαλα.

ι'. Συντρίβει ἀπειλὴ καρδίαν φρονίμου. Συνθλᾷ καὶ τῆς πρὸς τὸ κακὸν ὁρμῆς ἀναστέλλει τὴν ψυχὴν τοῦ ἐχέφρονος, καὶ μόνος ἀπειλητικὸς λόγος· προφθάνει γὰρ ὁ τοιοῦτος ἀνὴρ τὴν τῶν κακῶν φυγὴν,
D πρὸ τῆς πείρας αὐτῶν.

Ἄφρων δὲ μαστιγωθεὶς, οὐκ αἰσθάνεται. Ὁ δὲ ἀνόητος, καὶ μετὰ τὰς ἐπενηνεγμένας αὐτῷ πληγὰς τῶν πεπλημμελημένων αὐτῷ ἕνεκεν, οὐκ ἐπιγινώσκει τίνος χάριν αἱ τῶν πειρασμῶν ἐπιφοραὶ, συγχωρήσει θείᾳ, τούτῳ ἐπάγονται· κἀντεῦθεν τὸν οἰκεῖον βίον οὐ διορθοῖ.

ια'. Ἀντιλογίας ἐγείρει πᾶς κακός. Ἀντιλέγει ταῖς τοῦ Θεοῦ ἐντολαῖς, πᾶς προαιρούμενος τὸ κακόν· προφασιζόμενος προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις.

Ὁ δὲ Κύριος ἄγγελον ἀνελεήμονα ἐκπέμψει αὐτῷ. Ὁ δὲ τοῦ παντὸς Δεσπότης Θεὸς, τιμωρητικὴν δύναμιν ἐξαποστελεῖ ἐπ' αὐτὸν, καταγγέλλουσαν τούτῳ τὴν κατ' αὐτοῦ δικαίαν τούτου ὀργήν. Ὁ γὰρ

ματαίως προβαλλόμενος προφάσεις, εἰς τὸ μὴ ποιεῖν τὰ Δεσποτικὰ προστάγματα, παροργίζων Θεὸν, δικαίως τῶν παρ' αὐτοῦ πειρᾶται πληγῶν.

ιβ'. *Ἐμπεσεῖται μέριμνα ἀνδρὶ νοήμονι.* Ἐπέλθη μελέτη διηνεκὴς πάντων τῶν ἐκεῖθεν δικαστηρίων, ἀνθρώπῳ νουνεχεῖ, καὶ τοῖς προσκαίροις τὸν νοῦν μὴ αἰχμαλωτιζομένῳ.

Οἱ δὲ ἄφρονες διαλογιοῦνται κακά. Οἱ δὲ μὴ περιφέροντες Θεὸν ἐν καρδίᾳ, διαλογισμοὺς ἕξουσι πονηροὺς, ὡς μόνοις προσκείμενοι τοῖς φθαρτοῖς.

ιγ'. *Ὃς ἀποδώσει κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, οὐ κινηθήσεται κακὰ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ.* Νεκρωθήσονται καὶ ἀποβαλοῦνται τὴν κίνησιν, τὰ πάθη τῆς σαρκὸς τοῦ ταύτην ὑπωπιάζοντος καὶ θλίβοντος, ἀνθ' ὧν ταῦτα ἐπεγείρει αὐτῷ σαρκικῶν ἡδυπαθειῶν· αἳ τοῖς πολλοῖς νομίζονται ἀγαθαί. Ἡ γὰρ σὰρξ οἰκητήριόν ἐστι τῆς ψυχῆς· δι' ἣν ὡς λογικήν τε καὶ νοερὰν, ἄνθρωπος καὶ ἔστι καὶ λέγεται ἡμῶν ἕκαστος.

ιδ'. *Ἐξουσίαν δίδωσι λόγοις, ἀρχὴ δικαιοσύνης· προηγεῖται δὲ τῆς ἐνδείας, στάσις καὶ μάχη.* Ἐλευθερίαν παρέχει τοῖς λόγοις, εἰς τὸ ἀπερικαλύπτως ἀπαγγέλλειν τὸ ἀληθὲς, τὸ ἐκ τῆς ἐναρέτου πολιτείας κατὰ τῶν παθῶν κράτος· ἕπεται δὲ τῇ τῆς σαρκὸς πρὸς τὸ πνεῦμα, καὶ τοῦ βίου πρὸς τὸν λόγον ἀντικαταστάσει, ἡ παρὰ μέρος τῆς ἀληθείας ἔλλειψις· ὅταν γὰρ μὴ τῷ λόγῳ ὁ βίος συμμαρτυρῇ, ἀνάγκη χωλεύειν ἐνταῦθα τὴν ἀλήθειαν.

ιε'. *Ὃς δίκαιον κρίνει τὸν ἄδικον, ἄδικον δὲ τὸν δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ Θεῷ.* Ὃς νομίζει τὸν μὲν παραβαίνοντα τὰς θείας ἐντολὰς ἀγαθὸν, ὡς ἀπατῆσαι καὶ βλάψαι ἰσχυρόν· τὸν δὲ ταύτας τηροῦντα, κακὸν ὡς ἀνεξικάκως τὰ λυπηρὰ φέροντα, καὶ τῷ ἐπάγοντι αὐτῷ ταῦτα μὴ ἀντιπίπτοντα, ἐμπαθής ἐστιν ὁ τοιοῦτος· καὶ διὰ τοῦτο παρὰ Θεῷ τῷ ἀπαθεῖ, μισητός. « Οὐαὶ γὰρ τοῖς λέγουσι τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρόν. »

ιϛ'. *Ἵνα τί ὑπῆρξε χρήματα ἄφρονι; κτήσασθαι γὰρ σοφίαν ἀκάρδιος οὐ δυνήσεται.* Τίς ἡ αἰτία τοῦ κτήσασθαι πλοῦτον, τὸν μὴ ἐν καρδίᾳ Θεὸν περιφέροντα; Ἐπειδὴ μὴ οἶδε καλῶς αὐτῷ χρήσασθαι. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα μὴ περιφέρων αὐτὸν, φῶς ὄντα νοερὸν, σχεῖν διάκρισιν τὴν διαιροῦσαν τὸ χεῖρον τοῦ κρείττονος οὐκ ἰσχύσει.

Ὃς ὑψηλὸν ποιεῖ τὸν ἑαυτοῦ οἶκον, ζητεῖ συντριβήν· ὁ δὲ σκολιάζων τοῦ μαθεῖν, ἐμπεσεῖται εἰς κακά. Ὃς ὑψοῖ τὸ ἴδιον σκῆνος, εἰς τὸ τῆς ψυχῆς κατεπαίρεσθαι, ποθεῖ τὴν ἰδίαν ἀπώλειαν· καὶ ὁ ἐντεῦθεν διὰ τὴν τῆς σωματικῆς ἀλογίας ἐπικράτειαν ἐμποδιζόμενος γνῶναι τὸ ὄντως καλὸν, περιπεσεῖται τοῖς φθοροποιοῖς πάθεσιν.

ιζ'. *Εἰς πάντα καιρὸν φίλος ὑπαρχέτω σοι.* Θεῷ προσφιλὴς εἶναι σπούδαζε, ὃς πάντα τὸν χρόνον ἔσται σοι ἀρωγός.

Ἀδελφοὶ ἐν ἀνάγκαις χρήσιμοι ἔστωσαν· τούτου γὰρ χάριν γεννῶνται. Οἱ δὲ διὰ τὴν ὁμοφυΐαν καὶ τὸ ἓν εἰς τὸν Θεὸν σέβας ἀδελφοὶ, θάτερος θατέρῳ βοηθείτω ἐν περιστάσεσι· τούτου γὰρ ἕνεκεν κατά τε τὴν φύσιν καὶ τὴν χάριν τὸ συγγενὲς ἔχουσιν· ἵν'

A Dei non adimplenda, frustra excusationes allegat, irritans Deum ab ipso juste plagis tentatur

VERS. 12. *Viro prudenti incumbent curæ.* Continua cunctorum judiciorum desuper cura devenit viro prudenti qui suam mentem rebus præsentibus serviliter additam non tenet.

Insipientes autem male colloquuntur. Qui autem in corde non ferunt Deum colloquia habebunt perversa, tanquam soli subjacentes corruptelæ.

VERS. 13. *Qui pro bonis mala reddet, illius ex domo mala non exibunt.* Mortificabuntur destituenturque motu carnis passiones in eo qui hanc affligit ac cruciat pro carnalibus ab istis sibi suppeditatis voluptatibus, quæ a multis vocantur bonæ:

B caro enim habitaculum est animæ, per quam, utpote rationalem et intelligentem, unusquisque nostrum et est et dicitur homo.

VERS. 14. *Potestatem præstat sermonibus auctoritas virtutis; præcedit autem defectum seditio et pugna.* Libertatem præbet sermonibus, ad aperte verum annuntiandum, quæ ex vitæ virtutibus contra passiones oritur potestas. Sequitur autem carnis adversus spiritum et vitæ contra rationem luctam, a veritatis parte defectio : cum enim rationi testimonium vita non reddit, exinde veritatem claudicare necesse est.

VERS. 15. *Qui injustum judicat justum, justumque injustum, scelestus et abominabilis ante Deum.* Qui

C divina mandata transgredientem vocat bonum ad decipiendam impediendamque potestatem; illa vero custodientem, malum, utpote patienter molesta ferentem, et illi qui congerit ista sibi non resistentem, talis libidine cæcus est, et ideo apud Deum qui passione non movetur odiosus. « Væ enim iniquum dicentibus bonum, et bonum malum. »

VERS. 16. *Ut quid obvenerunt imprudenti divitiæ? Amens enim sapientiam comparare non poterit.* Quæ causa divitias possidendi ei qui Deum in corde non gestat? Siquidem eis bene uti nescit. Qui enim ibidem non gestat illum, qui lumen est prudentiæ, judicium quod pejus a meliore discernit obtinere non poterit.

D *Qui altam facit domum suam quærit contritionem; et qui ad disciplinam non recte tendit in mala cadet.* Qui suum exaltat tabernaculum, ut insurgat anima, suam desiderat ruinam; et qui exinde, carnali amentia prævalente, a cognoscendo vere bono impeditur, in exitiosas passiones incidet.

VERS. 17. *In omne tempus amicus sit tibi.* Deo dilectus esse stude, qui omni tempore erit tibi auxiliator.

Fratres in necessitatibus utiles sint : ad hoc enim nati sunt. Qui consanguinitate eademque erga Deum religione sunt fratres in necessitatibus auxilium unus alteri præstent : ad hoc enim natura gratiaque consanguinei sunt, ut, sicut unius membra

corporis, caput habentis Christum, in tempore necessitatis sibi mutuo auxilientur.

VERS. 18. *Vir insipiens plaudit congaudetque sibi, ut qui sponsione spopondit pro amico suo* Homo qui nec sua nec aliorum commoda sapit, sui amans et non Deo placitus, plaudit quidem et congaudet sibi de iis quæ dicit et agit: quemadmodum sibi gratulatur de voluptate carnis suæ dilectæ, qui hanc tandem in actum tradendam, ut virtute debitum, spondet, nec ad mandatorum executionem eam stimulat.

Et super labia sua viasque suas ignem thesaurizat. Et verbis et moribus, per totam ipsius vitam, ignem æternum sibi thesaurizat, etsi de iis quæ ipse reputat bona lætetur.

VERS. 19. *Qui peccatis delectatur, gaudet jurgiis.* Perversitatis amans perversæ sensuum legis adversus spiritus legem rebellione gaudet ipsamque peccati instigatricem sensualitatem, spiritu fortiorem reddens, suam perniciem quærit.

Qui exaltat ostium suum, quærit ruinam. Sicut enim voluptarius a Deo propter carnis delicias discedit, ita et superbus, propter animæ ignorantiam, Deum bonorum omnium auctorem esse nesciens, ideoque sibi magnos successus adscribens.

VERS. 20. *Qui duro corde est, non occurrit bonis.* Qui secundum animam sic indurescit et contra divinas leges recalcitrat, obvenientia justis bona non obtinebit.

Vir lingua versatilis, incidet in mala. Qui suas cum Deo conventiones, in sanctorum ipsius mandatorum observatione constantes, mutat, in passiones ignominiæ decidet.

VERS. 21. *Cor autem insipientis erit possidentis illud mæstitia.* Anima ejus qui Deum nec timet nec diligit ideoque circa mandata superba dedignatione est, continuis conscientiæ exprobrationibus, ipsius ultrix erit.

Non lætatur pater de filio indisciplinato. Imprudenti ratiocinatione non gaudet animus, quia ex sensualitate subadjuva spuriam sibique absimilem illam genuit.

Filius autem sapiens suam matrem lætificat. Judicium autem prudens, operibus justitiæ lætificat sapientiam, quæ, ex animo consorte, illud, præcepta ipsius omnia complens, peperit.

VERS. 22. *Cor lætum valere facit.* Anima semper læta tanquam indesinenter orans ut non suam, sed solam Dei voluntatem quærat, ideoque in omni circumstantia, et si tristis esset, gratias agat, valetudinem suis potentiis confert.

Hominis autem tristis exsiccantur ossa. Mentis

A ὡς ἑνὸς μέλη σώματος, κεφαλὴν ἔχοντος τὸν Χριστὸν βοηθοῖεν ἀλλήλοις ἐν χρείας καιρῷ.

ιη'. *Ἀνὴρ ἄφρων ἐπικροτεῖ καὶ ἐπιχαίρει ἑαυτῷ, ὡς καὶ ἐγγυώμενος ἐγγύῃ τὸν ἑαυτοῦ φίλον.* Ἄνθρωπος ὁ μὴ φρονῶν τὰ ἑαυτῷ καὶ ἑτέροις συμφέροντα, αὐτάρεσκος ὑπάρχων καὶ μὴ θεάρεστος, ἐπικαυχᾶται μὲν καὶ εὐφραίνεται ἑαυτῷ, ἐφ' οἷς λέγει τε καὶ ποιεῖ, καθάπερ ἐπαγγέλλεται τῇ ἡδυπαθείᾳ τοῦ προσφιλοῦς αὐτοῦ σαρκίου, καὶ ὁ τοῦτο ἐπὶ τέλει ἀποδοῦναι κατὰ πρᾶξιν τὸ χρέος τῆς ἀρετῆς ἐγγυώμενος, καὶ μὴ διερεθίζων αὐτὸ πρὸς ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἑαυτοῦ χειλέων καὶ ὁδῶν πῦρ θησαυρίζει. Ἐν δὲ τοῖς παρ' ὅλην αὐτοῦ τὴν ζωὴν λόγοις τε καὶ ἐπιτηδεύμασι, τὸ αἰώνιον ἀποθησαυρίζει
B πῦρ ἑαυτῷ, κἂν χαίρῃ ἐπὶ τούτοις ὡς νομιζομένοις αὐτῷ ἀγαθοῖς.

ιθ'. *Φιλαμαρτήμων χαίρει μάχαις.* Ὁ τῆς κακίας ἐραστὴς ἐπευφραίνεται ταῖς κατ' αὐτὴν τοῦ νόμου τῆς αἰσθήσεως πρὸς τὸν νόμον τοῦ νοὸς ἀντικαταστάσεσιν, καὶ αὐτὴν τὴν τῆς ἁμαρτίας εἰσαγωγὸν αἴσθησιν ἐπικρατεστέραν ποιῶν τοῦ νοὸς, ἐπιζητεῖ τὴν ἰδίαν ἀπώλειαν.

Ὑψῶν θύραν ἑαυτοῦ, ζητεῖ συντριβήν. Ὥσπερ γὰρ ὁ φιλήδονος, Θεοῦ ἀφίσταται διὰ σαρκὸς ἡδυπάθειαν· οὕτω καὶ ὁ αὐτάρεσκος, διὰ ψυχῆς ἄγνοιαν μὴ εἰδὼς Θεὸν εἶναι πάντων τῶν καλῶν αἴτιον, κἀντεῦθεν ἑαυτῷ ἐπιγράφων τὰ κατορθώματα.

κ'. *Ὁ δὲ σκληροκάρδιος, οὐ συναντᾷ ἀγαθοῖς.*
C Ὁ δ' οὕτω κατὰ ψυχὴν σκληρυνόμενος, καὶ πρὸς τὰς θείας ἀντιτυπῶν ἐντολὰς, τῶν ἀποκειμένων τοῖς δικαίοις οὐκ ἐπιτυχὴς γίνεται ἀγαθῶν.

Ἀνὴρ εὐμετάβολος γλώσσῃ, ἐμπεσεῖται εἰς κακά. Ὁ εὐκόλως ἀλλοιῶν τὰς εἰς Θεὸν συνθήκας αὐτοῦ, αἳ τηρήσεις τῶν ἁγίων αὐτοῦ εἰσιν ἐντολῶν, πάθεσιν ἀτιμίας περιπεσεῖται.

κα'. *Καρδία δὲ ἄφρονος, ὀδύνη τῷ κεκτημένῳ αὐτήν.* Ἡ ψυχὴ τοῦ μὴ φόβον θεῖον κεκτημένου καὶ πόθον, κἀντεῦθεν καταφρονητικῶς διακειμένου περὶ τὰς ἐντολὰς, τιμωρὸς ἔσται αὐτοῦ τοῖς τοῦ συνειδότος ἀνενδότοις ἐλέγχοις.

Οὐκ εὐφραίνεται πατὴρ ἐπὶ υἱῷ ἀπαιδεύτῳ. Οὐ χαίρει νοῦς ἐπὶ λογισμῷ ἀσυνέτῳ, ὅτι ἐκ τῆς
D ὑπηρέτιδος τούτου αἰσθήσεως, νόθον καὶ ἑαυτῷ ἀνόμοιον τοῦτον ἀπέτεκεν.

Υἱὸς δὲ φρόνιμος, εὐφραίνει μητέρα αὐτοῦ. Λογισμὸς δ' ἐχέφρων, τέρπει διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τὴν ἀποτεκοῦσαν τοῦτον σύνοικον τοῦ νοῦ σοφίαν, τὰς ὑποθήκας ταύτης πάσας πληρῶν.

κβ'. *Καρδία εὐφραινομένη, εὐεκτεῖν ποιεῖ.* Ψυχὴ πάντοτε χαίρουσα, ὡς ἀδιαλείπτως προσευχομένη διὰ τὸ μὴ τὸ ἴδιον, ἀλλὰ μόνον τὸ τοῦ Θεοῦ ζητεῖν θέλημα· κἀντεῦθεν ἐν παντὶ συναντήματι, κἂν ἀνιαρὸν εἴη εὐχαριστεῖν, ἀπάθειαν ταῖς ἑαυτῆς περιποιεῖται δυνάμεσι.

Ἀνδρὸς δὲ λυπηροῦ ξηραίνεται ὀστᾶ. Τοῦ δὲ

προσκειμένου νοὸς προσχαίροις, καὶ ἐπὶ τῇ τούτων ἀνιωμένου φθορᾷ, τὰ διανοήματα, ἃ δίκην ὀστῶν αὐτὸν ὑπερείδουσι, τῆς ζωογόνου πνευματικῆς νοτίδος ἐστέρηνται.

κγ'. *Λαμβάνων δῶρα ἐν κόλπῳ ἀδίκως, οὐ κατευοδοῦται ἐν ὁδοῖς· ἐκκλίνει γὰρ ὁδοὺς δικαιοσύνης.* Ὁ παραλαμβάνων μετὰ περιχαρείας, ὥς τινα δῶρα, ἐν τῷ κατὰ διάνοιαν ταμείῳ τῆς ψυχῆς ἀδιακρίτως τὰς τῶν δαιμόνων ἀπατηλὰς ὑποθήκας, οὐχ εὑρίσκει ἐν ταῖς αὐτοῦ πράξεσι τέλος τὸ ἀγαθόν· ἐπειδήπερ ἀπολιμπάνει τὰς δικαιοτέρας τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς, αἳ πρὸς αὐτὸν ἄγουσιν ὡς ἔσχατον ὀρεκτόν.

κδ'. *Πρόσωπον συνετὸν, ἀνδρὸς σοφοῦ.* Τοῦ ἔχοντος τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὴν αὐτοσοφίαν ἔνοικον, συνεσταλμένος ὁ βίος· ὃς τὴν ἀφανῆ τῆς ψυχῆς χαρακτηρίζει διάθεσιν· ἐγκρατῶς μὲν τοῖς παροῦσι χρωμένου, τῶν δὲ μελλόντων ὁλικῶς τυχεῖν ἀγωνιζομένου.

Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ τοῦ ἄφρονος, ἐπ' ἄκρα γῆς. Αἱ δ' ὄψεις τοῦ μὴ Θεὸν περιφέροντος ἐν καρδίᾳ, τὰ πέρατα διασκοποῦσι τῆς γῆς, εἰ δυνατὸν ταύτην περιλαβεῖν, καὶ πάσης δεσπόσαι αὐτῆς.

κε'. *Ὀργὴ πατρὶ, υἱὸς ἄφρων.* Τὸ κατ' ἐπιθυμίαν ὑφιστάμενον διανόημα ἐκ παραλόγου τοῦ νοὸς μετὰ τῆς αἰσθήσεως συμπλοκῆς, αὐτῷ μὲν τῷ νοΐ, ὡς πατρὶ, παραίτιον γίνεται θείας ὀργῆς· ἥτις ἀναχωχὴ τῆς χορηγίας τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ἐστίν.

Καὶ ὀδύνη τῇ τεκούσῃ αὐτόν. Τῇ δὲ ἀποτεκούσῃ τοῦτο αἰσθήσει, οἷα μητρὶ, ὀδύνην περιποιεῖται· πόνοις ἀκουσίοις δαμαζομένης τῆς σαρκὸς, κατὰ θείαν συγχώρησιν ὡς ἂν ἐπιγνῶσιν ἄμφω, ὅ τε νοῦς καὶ ἡ αἴσθησις, μὴ παρανόμως ἀλλήλοις συμπλέκεσθαι, καὶ ἀντὶ ἀρετῆς κακίαν ἀπογεννᾷν.

κς'. *Ζημιοῦν ἄνδρα δίκαιον, οὐ καλόν.* Τὸ ἀποστερεῖν ἀρετῆς τὸν ταύτης ἐπιμελούμενον, καὶ εἰς τὰ κατ' ἔλλειψιν αὐτῆς περιτρέπειν πάθη, οὐκ ἔστι καλὸν, κἂν διὰ τὸ λεῖον τῆς ἡδονῆς οὕτω δοκῇ.

Οὐδὲ ὅσιον ἐπιβουλεύειν δυνάσταις δικαίοις. Οὐδ' ὅσιον ὑπάρχει, τὸ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς πάθος ἐπιτίθεσθαι τοῖς τὴν ἐπιθυμίαν τῶν κατ' αἴσθησιν ἡδέων νικήσασι, καὶ καθυποτάσσουσι τὴν σάρκα τῷ πνεύματι δι' ἐργασίας τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· λαθραία γάρ ἐστιν ἐχθρῶν ἀπὸ δεξιᾶς τὸ τοιοῦτον ἐπίθεσις. Ἀλλὰ καλὸν μὲν πάντως ἐστὶν, οἷα δίκαιον, τὸ κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον καὶ τὸν γραπτὸν, ποιεῖν τινα εἰς ἑτέρους, ὃ καὶ εἰς ἑαυτὸν παρ' ἐκείνων γίνεσθαι θέλει, καὶ ἀγαπᾷν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν· ὅσιον δὲ τὸ κατὰ τὸν πνευματικὸν αὖθις νόμον, ἀγαπᾷν τοὺς ἐχθροὺς, καὶ καλῶς ποιεῖν τοῖς μισοῦσιν αὐτόν· καὶ οὕτως διαμένειν ἄτρεπτον. Πεισθῶμεν τοίνυν Θεῷ τῷ ταῦτα νομοθετήσαντι, ὅπως κληρονόμοι τῆς αὐτοῦ βασιλείας γενώμεθα· καὶ μὴ ὑπακούσωμεν τῷ διαβόλῳ, ἐκτρέπειν ἡμᾶς ἐπειχειροῦντι τῆς ἀρετῆς εἰς τὰ κατ' ἔλλειψιν ταύτης καὶ ὑπερβολὴν πάθη· ἵνα μὴ παραπεμφθῶμεν εἰς πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον αὐτῷ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.

A præsentibus subjacentis et de eorum amissione dolentis cogitationes, quæ velut ossa suffulciunt illam, vivificante spiritus humore destituuntur.

VERS. 23. *In sinu munera colligens injuste, in viis non prosperatur : declinat enim a viis justitiæ.* Qui eum exsultatione velut quædam dona in intellectuali animæ conditorio fallaces dæmonis instructiones indiscrete recipit, in operibus suis non invenit felicem exitum ; siquidem transgreditur justiores Dei leges quæ ad illum tanquam ad desideratum terminum ducunt.

VERS. 24. *Hominis sapientis facies intelligens.* B Illius qui Dei Verbum, sapientiam ipsam, in semetipso habet, compositus est vivendi modus, qui invisibilem animæ statum manifestat : moderate quidem utitur præsentibus, sed obtinere futura omnino contendit.

Oculi autem stulti ad extrema terræ. Oculi autem ejus qui Deum in pectore non gestat, fines terræ, an possibile sit eam comprehendere eique toti dominari, perspeculantur.

VERS. 25. *Ira patri filius stultus.* Errantis animi cogitatio, desideriis subjacens, concurrenti sensualitate, ipsi quidem animo, tanquam patri, divinam inspirat iram, quæ velut anchora jacta, dirigentibus spiritus donis, quædam statio est.

C

Et dolor ei quæ genuit eum. Hoc autem sensualitati parienti, ut matri, mœrorem producit : Deo permittente carnem invitis laboribus domari, ut agnoscant ambo, animus scilicet et sensualitas, non illegitimo amplexu commisceri nec loco virtutis pravitatem generare.

VERS. 26. *Lædere justum non est bonum.* A virtute avellere qui virtuti studet, eumque ad passiones ubi virtus deficit deducere non est bonum, licet ob dulcedinem voluptatis sic videatur.

Nec rectum justis principibus insidiari. Non est æquum onera virtutis supra modum illis imponere, qui sensualium voluptatum desideria vicerunt et D carnem suam spiritui ad mandata Dei adimplenda submiserunt : hoc enim inimicorum a dextris latens est dolus. Illud autem est quidem omnino bonum, sicut justum, quod quis juxta legem naturalem et legem scriptam in alios agat quod ab aliis sibi fieri cupit, et proximum sicut seipsum diligat; sanctum autem, quod quis, juxta spiritualem legem, inimicos diligat et odientibus se benefaciat; ut sic constanter permaneat. Pareamus igitur Deo ista præcipienti, ut hæredes ejus regni simus : non autem præbeamus aurem diabolo qui nos a virtute in passiones ubi sunt virtutis defectus vel excessus, avertere conatur, ne in ignem ipsi et angelis ejus paratum demittamur.

A Vers. 27. *Qui timet ne verbum durum adhibeat, sapiens est.* Qui cavet ne loco sermonis cor placantis sermonem illud exasperantem adhibeat, humanam infirmitatem novit. Ea indutos dejicere non vult sed fulcire. Illos autem a quibus contra se quispiam irritatur et sibi molestias infert patienter sustinet.

Vir autem longanimis sensatus. Homo est qui non ignorat Deum esse cuilibet occurrentia disponentem, et ideo contristantem se, velut a Satan vexatum, miseretur, et ab ista vexatione eum omnino conatur avellere.

B Vers. 28. *Imprudenti sapientiam interroganti, sapientia reputabitur.* Ignarus, una sapienti interrogatione facta, reputabitur sapiens. Putabunt enim audientes illum scientem quod interrogat, interrogatos tentare an quæsitum sciant.

Qui autem se mutum fecerit, prudens esse credetur. Qui autem occurrentibus se silentem ac mutum ostenderit, opinionem illis præbebit de se, quod prudens est: verebuntur enim istum ut sapientem non valentes propter ejus silentium quomodo se habeat deprehendere.

CAP. XVIII.

C Vers. 1. *Occasiones quærit qui vult recedere ab amico.* Opportunitatem quærit qui vult amicitiam rumpere, cum nullus sit rationabilis prætextus abolendi charitatem quæ dominicum mandatum exsistit.

Omni tempore erit exprobrabilis. Omni tempore contemnetur iste, ab hominibus quidem in vita, utpote in amicitia instabilis, a Deo autem in sæculo futuro, quia charitatem quæ præcipuum est inter Dei mandata omnino neglexit.

D Vers. 2. *Non opus habet sapientia is qui indiget corde: magis enim ducitur insipientia.* Qui prudentia caret, non appetit sapientiam quia anima rationali irrationalem carnem non subigit; mundum diligens Deum non amat. Corde insipientiam magis quam rationem sequitur.

Vers. 3. *Impius, cum in profundum venerit peccatorum, contemnit; sed sequitur eum ignominia et opprobrium.* Quando de salute sua desperavit qui bonis operibus Deum non colit, timorem ipsius ex propria anima omnino expellit; et deprehendunt eum passiones ignominiæ et propter eas omnium contemptus.

Vers. 4. *Aqua profunda sermo in corde viri.* Morem habet aquæ profundissimæ Dei verbum in anima ejus qui generose contra passiones luctatur. Abyssum scientiæ mente vestigans, imperscrutabilem sapientiam invenit.

κζ'. *Ὃς φείδεται ῥῆμα προελέσθαι σκληρὸν, ἐπιγνώμων.* Ὁ ὑποστελλόμενος πρὸ τοῦ λεαίνοντος καρδίαν λόγου, ἑλέσθαι τὸν ταύτην τραχύνοντα, τὴν ἀνθρωπίνην οἶδεν ἀσθένειαν· καὶ τοὺς περικειμένους αὐτὴν, οὐ βούλεται καταβάλλειν, ἀλλὰ βαστάζειν· ὁ δ' ἐφ' οἷς τις ὀξύνεται κατ' αὐτοῦ, καὶ ὀδύνας τούτῳ ἐπάγει, ἀνεξικακῶν.

Μακρόθυμος δὲ ἀνὴρ, φρόνιμος. Ἄνθρωπός ἐστιν εἰδὼς ὅτι ἔστι Θεὸς, τῶν ἑκάστῳ πεπραγμένων ἐξεταστὴς, κἀντεῦθεν τὸν λυποῦντα αὐτὸν, ὡς ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ἐπηρεαζόμενον ἐλεεῖ· καὶ τῆς τούτου ἐπηρείας, πολυτρόπως τοῦτον ἀπαλλάττειν ἐπιχειρεῖ.

κη'. *Ἀνοήτῳ ἐπερωτήσαντι σοφίαν, σοφία λογισθήσεται.* Ὁ ἀμαθὴς, σοφὸς νομισθήσεται, σοφὴν ποιησάμενος μόνον ἐρώτησιν· δόξουσι γὰρ οἱ ἀκούοντες, ὅτι εἰδὼς ὃ ἐρωτᾷ, δοκιμάζει τοὺς ἐρωτωμένους, εἰ τὸ ἐρωτώμενον οἴδασιν.

Ἐννεὸν δέ τις ἑαυτὸν ποιήσας, δόξει φρόνιμος εἶναι. Ὁ δὲ σιωπηλὸν καὶ ἔννουν τοῖς παρατυχοῦσι δείξας ἑαυτὸν, ὑπόληψιν τούτοις παρέξει περὶ ἑαυτοῦ ὡς ἐχέφρων ἐστίν· ὑποσταλήσονται γὰρ τοῦτον ὡς νουνεχῆ, μὴ ἰσχύοντες διὰ τὴν αὐτοῦ σιωπὴν, ὅπως ἔχει, καταλαβεῖν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

α'. *Προφάσεις ζητεῖ ἀνὴρ βουλόμενος χωρίζεσθαι ἀπὸ φίλων.* Ἀφορμὰς πανταχόθεν ζητεῖ ὁ θέλων διαλῦσαι φιλίαν· ἐπεὶ μηδεμία ἐστὶν εὔλογος πρόφασις εἰς τὸ τὴν ἀγάπην ἀθετεῖν, Δεσποτικὴν ὑπάρχουσαν ἐντολήν.

Ἐν παντὶ δὲ καιρῷ ἐπονείδιστος ἔσται. Ἐν παντὶ δὲ καιρῷ ἐξουδενωθήσεται ὁ τοιοῦτος, παρ' ἀνθρώπων μὲν, κατὰ τὸ παρὸν, ὡς τὰ πρὸς φιλίαν ἀβέβαιος· παρὰ δὲ Θεοῦ κατὰ τὸ μέλλον, ὡς τῆς γενικωτάτης τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν τῆς ἀγάπης πάντως ὑπεριδών.

β'. *Οὐ χρείαν ἔχει σοφίας, ἐνδεὴς φρενῶν· μᾶλλον γὰρ ἄγεται ἀφροσύνῃ.* Ὁ φρονήσεως λειπόμενος, διὰ τὸ μὴ τῇ λογικῇ ψυχῇ τὴν ἄλογον σάρκα καθυποτάσσειν, οὐκ ὀρέγεται σοφίας· ὅτι φιλόϋλος ὢν, οὐχ ὑπάρχει φιλόθεος· καὶ γὰρ πλέον ὁ τοιοῦτος τῇ ἀλογίᾳ, ἢ τῷ λόγῳ ἕπεται κατὰ γνώμην.

γ'. *Ὅταν ἔλθῃ ἀσεβὴς εἰς βάθος κακῶν, καταφρονεῖ· ἐπέρχεται δὲ αὐτῷ ἀτιμία καὶ ὄνειδος.* Ὁπότε ἀπογνῷ τὴν σωτηρίαν ἑαυτοῦ ὁ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶν τὸν Θεὸν, τὸν φόβον αὐτοῦ παντελῶς ἐκβάλλει τῆς ἰδίας ψυχῆς· καὶ καταλαμβάνει αὐτὸν τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας, καὶ ἡ παρὰ πάντων δι' αὐτὰ ἐξουθένησις.

δ'. *Ὕδωρ βαθὺ, λόγος ἐν καρδίᾳ ἀνδρός.* Δίκην ὕδατος βαθυτάτου ὑπάρχει ὁ θεῖος λόγος ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ γενναίως τὰ πάθη καταπαλαίσαντος· τὴν ἄβυσσον τῆς γνώσεως αὐτοῦ ἐρευνῶντος κατὰ διάνοιαν, καὶ ἀνεξερεύνητον ταύτην εὑρίσκοντος.

Ποταμὸς δὲ ἀναπηδῶν καὶ πηγὴ ζωῆς. Ἐκ στόματος δὲ τοῦ εἰρημένου ἀνδρὸς, οὗτος ὁ λόγος δίκην ποταμοῦ πλημμυροῦντος, καὶ τῶν ἑαυτοῦ ὁρίων ὑπερεχχεομένου, καὶ τὴν συμπαρακειμένην γῆν ἄρδοντος καὶ καρποφόρον ἀποτελοῦντος, διδασκαλικῶς προερχόμενος, πηγάζει εὖ εἶναι ζωτικὴν δύναμιν.

ε'. *Θαυμάσαι πρόσωπον ἀσεβοῦς, οὐ καλόν.* Ὄψιν καταπλαγῆναι δυνάστου, Θεὸν μὴ τιμῶντος δι' ἀγαθοεργίας, οὐκ ἔστιν ἐπαινετόν.

Οὐδὲ ὅσιον ἐκκλίνειν τὸ δίκαιον ἐν κρίσει. Οὐδὲ ὅσιον διὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ φόβον, ἐν κρίσει ἐκτρέπεσθαι τοῦ δικαίου, κἂν τοῦ κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον δικαίου, ἡ κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον ὁσιότης ὑπέρκειται φύσεως πρὸς τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐξιστῶντος τοῦ πνεύματος.

ϛ'. *Χείλη ἄφρονος, ἄγουσιν αὐτὸν εἰς κακά.* Ἡ ἐπιθυμία καὶ ὁ θυμὸς τοῦ μὴ λόγῳ ταῦτα ἐπέχοντος, ἀλλ' ἀγομένου ὑπ' αὐτῶν ἀλογίστως, καὶ δι' αὐτῶν ὡς διὰ χειλέων τὸ παρατυχὸν ἅπαν ἀσπαζομένου, εἰς πᾶσαν φέρουσιν αὐτὸν ἁμαρτίαν.

Τὸ δὲ στόμα αὐτοῦ τὸ θρασὺ, θάνατον ἐπικαλεῖται. Ἡ δὲ τούτου φαντασία, ἡ δίκην στόματος προπετοῦς, τὴν κατὰ διάνοιαν λογικὴν δόξαν μὴ ἀναμένουσα, ἀλλὰ προκαταλαμβάνουσα ἐπαινεῖν τι ἢ ψέγειν, ὡς ἔτυχεν, ἐπισπᾶται τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν, ἣ ψυχῆς ἐστι θάνατος.

ζ'. *Στόμα ἄφρονος, συντριβὴ αὐτῷ· τὰ δὲ χείλη αὐτοῦ, παγὶς τῇ ψυχῇ αὐτοῦ.* Ἡ γὰρ φαντασία τοῦ μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐν καρδίᾳ φέροντος, συνθλᾷ τοῦτον· εἰς γῆν κατασπῶσα τὸ αὐτοῦ φρόνημα· ἡ δὲ ἐπιθυμία τούτου καὶ ὁ θυμὸς, τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ὥς τισι θηράτροις ἀπατηλῶς τοῖς προσκαίροις συνδέουσιν.

η'. *Ὀκνηροὺς καταβάλλει φόβος· ψυχαὶ δὲ ἀνδρογύνων, πεινάσουσιν.* Τοὺς καταρρᾳθυμοῦντας τῆς τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίας, ἡ ταύτης ἐργασίας δειλία καταπίπτειν ποιεῖ· αἱ δὲ ψυχαὶ τῶν, ὡς ἀνδρῶν μὲν θρασυνομένων ἐν τοῖς μοχθηροῖς ἔργοις, καὶ τοῦ ἰδίου κινδύνου κατατολμώντων, ὡς γυναικῶν δὲ δειλαινομένων ἐν τοῖς καλοῖς, καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν σωτηρίαν ἀποκνευόντων [cod. ἀποκναιόντων], τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἐνδείᾳ λιμώξουσιν.

θ'. *Ὁ μὴ ἰώμενος αὐτὸν ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, ἀδελφός ἐστι τοῦ λυμαινομένου ἑαυτόν.* Ὁ μὴ διὰ τῶν ἔργων τῆς ἀρετῆς ἀπαλλάττων ἑαυτὸν τῶν καθ' ἕξιν τῆς ἁμαρτίας παθῶν, ἀδελφὰ φρονεῖ τῷ κατ' ἐνέργειαν ταύτης μᾶλλον ἑαυτὸν καταβλάπτοντι. Εἰ μὴ γὰρ καὶ τὴν κατὰ διάθεσιν ῥίζαν τῆς κακίας σπεύσει ἐκσπάσαι τις, κλάδους πάντως πονηρῶν λογισμῶν ἀναθαλλήσει, καὶ τὸν πικρὸν αὖθις τῆς ἁμαρτίας κατ' ἐνέργειαν προσενέγκῃ καρπόν.

ι'. *Ἐκ μεγαλωσύνης ἰσχύος, φανερὸν τὸ ὄνομα Κυρίου.* Ἐκ τῆς κηρυττομένης ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως μεγάλης δυνάμεως τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ, φανερὰ ἡ τούτου γνῶσις καθέστηκεν.

Αὐτῷ δὲ προσδραμόντες δίκαιοι, ὑψοῦνται. Τῇ δὲ τοιαύτῃ γνώσει προσελθόντες διὰ πίστεως καὶ φόβου, οἱ τὸ ὄντως ἀγαθὸν, τοῦ νομιζομένου προκρίνον-

A *Flumen autem scaturiens et fons vitæ.* Ex ore autem præfati viri hic sermo ad doctrinam progrediens, scaturire facit vivificam vim felicitatis, quemadmodum flumen quod exæstuat, extra alveum effunditur terramque adjacentem irrigans fertilem efficit.

VERS. 5. *Mirari personam impii, non est bonum.* De vultu potentis', bonis operibus non honorantis Deum obstupescere non est laudabile.

Neque sanctum declinare justum in judicio. Neque sanctum ob potentis metum, in judicio declinare a justo, etiamsi de justo secundum legem naturalem agatur. Sanctitas enim secundum legem spiritualem præstat naturam, spiritu eam ad ea quæ supra naturam sunt transferente.

B VERS. 6. *Labia stulti ducunt eum in mala.* Appetitus concupiscibilis et appetitus irascibilis ejus qui ratione illas non continet, sed ab illis abducitur et per illos quasi per labia quodcunque sors tulerit amplectitur, in omne eum inducunt peccatum.

Et os ejus audax mortem invocat. Hujus imaginatio, sicut os præceps, quæ rectæ rationi conformis est opinionem non ferens, sed sine judicio ac delectu aliquid laudare aut vituperare præjudicat, ad se totis viribus attrahit peccatum quod mors est animæ.

VERS. 7. *Os imprudentis contusio ei, et labia ipsius, laqueus animæ ejus.* Imaginatio ejus qui Dei timorem in corde non servat, conquassat eum C ad terram attrahens cogitationes ejus. Appetitus concupiscibilis autem illius ac appetitus irascibilis quasi quibusdam laqueis animam ipsius rebus temporalibus devinciunt.

VERS. 8. *Pigrum dejicit timor: animæ autem effeminatorum esurient.* Illos qui negligunt divinorum mandatorum operationem, illius operationis timiditas decidere facit. Animæ autem eorum qui ut viri quidem sunt audaces ad opera mala, et ad proprium periculum adeundum, quasi mulieres autem timidi sunt in bonis operibus et ad propriam salutem pigri, inopia boni esurient.

VERS. 9. *Qui non medetur sibi in operibus suis,* D *frater est perdentis seipsum.* Qui per opera virtutis non liberat se quantum potest a passionibus peccati, similia cogitat ac ille qui seipsum lædit. Nam nisi quis pro virili parte malitiæ radicem extrahere studeat, malarum cogitationum ramos omnino virescere facit amarosque iterum peccati fructus totis viribus profert.

VERS. 10. *Ex magnificentia fortitudinis nomen Domini manifestatur.* Ex magna potentia Dei, omnium Domini, ab universa creatione prædicata, manifesta exstitit ejus cognitio.

Ei autem accurrentes justi exaltantur. Qui autem ad illam cognitionem accurrunt per fidem et metum, et verum bonum ei quod æstimatur bonum

anteponunt, a carnalibus terrenisque ad spiritualia ac cœlestia transferuntur.

Vers. 11. *Substantia divitis viri urbs munita.* Substantia eorum qui virtutem ac cognitionem possident cœlestis est metropolis insidiis non patens, inexpugnabilis ; eorum qui omnia præsentia contemnunt ut illius civitatis cives fiant.

Gloria autem ejus magnopere obumbrat. Gratia autem sanctissimi Spiritus, quæ illius civitatis est gloria, quos hujus cives dignos habuit hac per gratiam deificatione, multum in hac vita protegit contra maculam a cupiditatibus adspersam.

Vers. 12. *Antequam conteratur, exaltatur cor hominis, et antequam glorificetur, humiliatur.* Causa animæ lapsus ejus est exaltatio, quemadmodum humilitas causa est honoris apud Deum. Omnis enim qui se exaltat humiliabitur, qui autem se humiliat exaltabitur.

Vers. 13. *Qui prius respondet quam audierit, stultum se esse demonstrat, et vituperatione dignum.* Qui sese defendit priusquam auribus accipiat quod ipsi dicitur, amentiæ defensio ejus manifestatio evadit, quia non intelligit dictum ut illi respondeat. Ideo et contemnitur ab omnibus quibus colloquitur.

Vers. 14. *Furorem viri mitigat servus prudens.* Iram hominis sedat prudens famulus solertibus verbis.

Pusillanimem autem dominum si quis sustinet, admiratione dignus. Solet enim ille irasci in omni occasione, si accidat ut aliquid non juxta beneplacitum perficiatur ex ignorantia servi mandatum non adimplentis, cui sæpe inhumane flagra infigit.

Vers. 15. *Cor prudentis possidet sensum.* Anima ejus qui Deum mente profert, accipit discretionem quæ a pejore melius distinguit; mandata Dei adimplere cupit, tum ea quæ a malo avertunt, tum ea quæ ad virtutem adhortantur.

Aures autem sapientium quærunt doctrinam. Auditus autem eorum qui divini verbi sunt participes, non solo Dei verbo sunt contenti, sed per meditationem scrutantur etiam hujus verbi sensum, donec perveniant ad id quod est, ut Deus, supra mentis conceptionem.

Vers. 16. *Donum hominis dilatat eum, et apud principes sedere facit eum.* Spiritus sancti donum quod accipit homo, ducit eum in mensuram ætatis plenitudinis Christi. Cum homo a timore divino incepit et aliis exinde donis crevit, illum consolidat et sedere facit cum iis qui participes sunt perficientis sapientiæ quæ dat robur ad subigendos pravitatis spiritus, mendacii auctores. Illum a passionibus purificatum, et per meditationem illuminatum cognitione, perfectum in soliditate virtutis constituit.

Vers. 17. *Justus accusator sui in principio ser-*

A τες, ἀνάγονται ἀπὸ τῶν σαρκικῶν καὶ γηΐνων πρὸς τὰ πνευματικὰ καὶ οὐράνια.

ια'. *Ὕπαρξις πλουσίων, πόλις ὀχυρά.* Περιουσία τῶν τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν πεπλουτηκότων, ἡ ἄνω ἐστὶ μητρόπολις, ἡ ἀνεπιβούλητος καὶ ἀνάλωτος· πάντα προϊεμένων τὰ παρόντα, ὡς ἂν ἐκείνης πολῖται γένωνται.

Ἡ δὲ δόξα αὐτῆς μέγα ἐπισκιάζει. Ἡ δὲ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις, ἥπερ ἐστὶν ἐκείνης τῆς πόλεως εὔκλεια, ὡς τοὺς ταύτης πολίτας ἀξιοῦσα τῆς κατὰ χάριν θεώσεως, οὐ μικρῶς κἀνταῦθα φυλάττει ἀπὸ τῆς τοῦ φλογμοῦ τῶν παθῶν μελανώσεως.

ιβ'. *Πρὸ συντριβῆς ὑψοῦται καρδία ἀνδρός, καὶ πρὸ δόξης ταπεινοῦται.* Αἰτία τοῦ κατὰ ψυχὴν πτώματος ἡ ταύτης ἐστὶν ἔπαρσις, ὥσπερ αὖ ἡ ταπεινοφροσύνη τῆς παρὰ Θεῷ τιμῆς· πᾶς γὰρ ὁ ὑψῶν B ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.

ιγ'. *Ὃς ἀποκρίνεται λόγον πρὶν ἀκοῦσαι, ἀφροσύνη ἐστὶν αὐτῷ καὶ ὄνειδος.* Τῷ ἀπολογουμένῳ πρὶν τοῖς ὠσὶ δέξασθαι τὸ παρά τινος τούτῳ λεγόμενον, ἀνοίας ἡ τοιαύτη ἀπολογία παραίτιος γίνεται ὅτι μὴ συνίησι τὸ λεγόμενον, ἵνα πρὸς αὐτὸ φθέγξηται· ἐντεῦθεν δὲ καὶ ἐξουδενώσεως παρὰ πᾶσι τοῖς ἐντυγχάνουσιν.

ιδ'. *Θυμὸν ἀνδρὸς πραΰνει θεράπων φρόνιμος.* Ὀργὴν ἀνθρώπου καταστέλλει νουνεχὴς ὑπηρέτης, δεξιῶς αὐτὸν μετερχόμενος.

Μικρόψυχον δ' ἄνθρωπον εἴ τις ὑπενέγκει, θαύματος ἄξιος· εἴωθε γὰρ οὗτος ὀργίζεσθαι καὶ εἰς τὸ τυ- C χὸν, εἰ συμβῇ μὴ ἀποτελεσθῆναι κατὰ τὸ αὐτῷ βουλητὸν, ἐξ ἀγνοίας τοῦ μὴ τοῦτο πληρώσαντος, ᾧ πολλάκις ἀνηλεῶς ἐπιφέρει καὶ μάστιγας.

ιε'. *Καρδία φρονίμου κτᾶται αἴσθησιν.* Ἡ ψυχὴ τοῦ περιφέροντος Θεὸν κατὰ διάνοιαν, προσλαμβάνει διάκρισιν τὴν διαιροῦσαν τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος· τῶν ἀποτρεπουσῶν μὲν τοῦ κακοῦ, προτρεπουσῶν δὲ πρὸς τὸ καλὸν ἐντολῶν αὐτοῦ, κατὰ πρᾶξιν ἀντιποιουμένη.

Ὦτα δὲ σοφῶν ζητεῖ ἔννοιαν. Αἱ δ' ἀκοαὶ τῶν μετασχόντων τοῦ θείου λόγου, οὐκ ἀρκοῦνται μόνῳ τῷ τούτου ῥητῷ, ἀλλ' ἀνερευνῶσι κατὰ θεωρίαν καὶ τὸ αὐτοῦ νοητὸν, ἕως ἂν φθάσωσιν εἰς τὸ τούτου ὑπὲρ D κατάληψιν, ὡς Θεοῦ.

ις'. *Δόμα ἀνθρώπου ἐκπλατύνει αὐτὸν, καὶ παρὰ δυνάσταις καθιζάνει αὐτόν.* Ἡ τοῦ παναγίου Πνεύματος δωρεὰ, ἣν λαμβάνει ἄνθρωπος, ἄγει τοῦτον εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ· ἀπὸ φόβου θείου ἀρχόμενον, καὶ τοῖς ἑξῆς χαρίσμασιν ἐπεκτεινόμενον καὶ μετὰ τῶν μετασχόντων τῆς τελειοποιοῦ σοφίας, τῆς ἐνισχυούσης τοῦτον εἰς τὸ καταδυναστεύειν τῶν τὰ ψευδῆ ὑποτιθεμένων τῆς πονηρίας πνευμάτων, ἐγκαθιδρύει· μετὰ τὸ καθᾶραι παθῶν κατὰ πρᾶξιν, καὶ φωτίσαι γνωστικῶς κατὰ θεωρίαν, τέλειον αὐτὸν ἀποκαθιστῶσα τῇ ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀτρεψίᾳ.

ιζ'. *Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ.*

Ὃς τὸν νόμον τῆς εἰς Θεὸν καὶ τὸν πλησίον ἀγάπης τηρεῖ, προηγουμένως οὔτε Θεῷ, οὔτε μὴν ἀνθρώπῳ τὴν οἱανοῦν μέμψιν ἐπάγει· ἀλλ' ἑαυτὸν αἰτιᾶται ἐφ' οἷς πλημμελεῖ· μεθ' ὃ πάντως τὴν παρ' ἀμφοτέρων ἐξαιτεῖται συμπάθειαν.

Ὡς δ' ἂν ἐπιβάλλῃ ὁ ἀντίδικος, ἐλέγχεται. Ἐντεῦθεν δὲ καθὼς ἂν τούτῳ προσβάλῃ ὁ ἀντίπαλος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, εἴτε πρὸς βλασφημίαν τοῦ Θεοῦ κινῆσαι τοῦτον ἐπιχειρῶν, εἴτε πρὸς ἔχθραν τοῦ ἀδελφοῦ, ἡττώμενος, ἀνίσχυρος δείκνυται.

ιη'. *Ἀντιλογίας παύει κλῆρος.* Ἡ καταγομένη ἀπὸ Θεοῦ ὥς τις πατρικὸς κλῆρος, ἐπὶ τοὺς ἀξιωθέντας τῆς αὐτοῦ κατὰ χάριν υἱοθεσίας, τοῦ παναγίου Πνεύματος δωρεὰ, τοῖς μὲν ἀρτιγενέσι, παύει τὰς ἀντιθέσεις· τὴν πίστιν τούτοις ἐπαύξουσα, καὶ φόβῳ θείῳ καταστέλλουσα πάθη τὰ ταῖς ἐντολαῖς ἀντικείμενα.

Ἐν δὲ δυνάσταις ὁρίζει. Τοῖς δ' ἀνδρωθεῖσι τῇ πίστει, καὶ τῶν παθῶν περιγενομένοις, περιγράφει τὴν ἐνέργειαν, ἐν αὐταῖς ταῖς τὰ πάθη καταπαλαισάσαις ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ· ὡς ἂν αὕτη εἰς τὰς τῆς ἀρετῆς μὴ ἐκκλίνῃ ὑπερβολάς.

ιθ'. *Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρὰ καὶ ὑψηλή· ἰσχύει δὲ, ὥσπερ τεθεμελιωμένη μεμοχλευμένον βασίλειον.* Ψυχὴ πρὸς τὰ κάλλιστα ὑπὸ τοῦ συγγενοῦς σαρκίου συνεργουμένη, δίκην πόλεως ὀχυρᾶς τε καὶ ὑψηλῆς, τοῖς μὲν καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς πάθεσι μένει ἀνεπιβούλευτος· ὡς μετριοφρονοῦσα τῷ πόνῳ τῆς ἀρετῆς, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκός· τοῖς δὲ κατ' ἔλλειψιν πάλιν οὐχ ἁλίσκεται πάθεσιν· ὡς πρὸς τὸ πνεῦμα τὸν νοῦν ἀνάγουσα, τῷ ὕψει τῆς γνώσεως, διὰ τὸ οἰκεῖον ἀξίωμα· δύναται δὲ ταῦτα, ταῖς τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν αὐτῇ θείου Πνεύματος ἐνεργείαις, διαφυλαττομένη καθάπερ κατησφαλισμένον ἐν μοχλοῖς σιδηροῖς βασιλέως οἰκητήριον.

κ'. *Ἀπὸ καρπῶν στόματος ἀνὴρ πίμπλησι κοιλίαν αὐτοῦ.* Ἀπὸ τῶν προφερομένων ἐκ στόματος ἀγαθοῦ διδασκάλου λόγων, ὁ μὴ ταῖς ἡδοναῖς ἐκθηλυνόμενος, πληροῖ τὴν τούτων δεκτικήν τε καὶ κατεργαστικὴν διάνοιαν ἑαυτοῦ, πλουτῶν σύνεσιν.

Ἀπὸ δὲ καρπῶν χειλέων αὐτοῦ ἐμπλησθήσεται. Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκ τοῦ ἰδίου στόματος πληρωθήσεται λόγων, ἐν τῷ διδάσκειν καὶ οἰκοδομεῖν ἑτέρους, ἔμπλεως σοφίας γενόμενος.

κα'. *Θάνατος καὶ ζωὴ, ἐν χειρὶ γλώσσης.* Κατ' ἐνέργειαν τῆς γλώττης, εἴτε θανατηφόρος λόγος, εἴτε ζωογόνος προέρχεται, ὡς δυναμένης πονηρὰ καὶ ἀγαθὰ φθέγγεσθαι· ὧν τὰ μὲν καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν θανατοῦσι, τὰ δ' ἀμφότερα ζωογονοῦσιν.

Οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς ἔδονται τοὺς καρποὺς αὐτῆς. Οἱ δ' ἐπέχοντες ταύτην, καὶ πονηρὰ φθέγγεσθαι μὴ συγχωροῦντες, τῶν ζωογονεῖν τοὺς ἀκούοντας δυναμένων ῥημάτων ἀπολαύουσιν.

κβ'. *Ὃς εὗρε γυναῖκα ἀγαθὴν, εὗρε χάριτας.* Ὁ τὴν παντὸς καλοῦ αἰτίαν σοφίαν σύνοικον κτησάμενος νοῦς, ἐκτήσατο καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος χαρίσματα, τὸ τῆς συνέσεως, τὸ τῆς γνώσεως, τὸ τῆς ἐπιστήμης, τὸ τῆς βουλῆς, τὸ τῆς ἰσχύος, καὶ

A *monis.* Qui legem charitatis in Deum et in proximum servat, neque Deo neque homini primam quamcunque vituperationem tribuit, sed se ipsum accusat de propriis culpis : propterea Dei hominumque omnino sibi conciliat amicitiam.

Cum vero adjecerit adversarius arguitur. Hinc autem quemadmodum si quem tentat adversarius animarum nostrarum, eum impellere nitens sive ad blasphemiam in Deum, sive ad odium fratris, victus imbecillitatis arguitur.

VERS. 18. *Contradictiones sedat sors.* Spiritus sancti donum quod a Deo derivatur quasi hæreditas quædam paterna, in eos qui digni habiti sunt ipsius secundum gratiam adoptionis, recens fidei genitorum dissensiones sedat, ipsis fidem augendo et
B timore Dei expellendo passiones mandatis contrarias.

Et in potentatibus definit. Iis qui viri facti sunt in fide passionesque subjecerunt, actionem circumscribit in istis Dei mandatis quæ adversus passiones luctantur, ne illa ad excessum virtutis declinet

VERS. 19. *Frater a fratre adjutus tanquam urbs munita et excelsa; invalescit autem tanquam fundatum regnum.* Anima ad optima a sodali carne adjuta similis est urbi munitæ et excelsæ. Passionibus quidem per excessum virtutis manet inexpugnabilis, quia laborem virtutis juxta carnis infirmitatem moderat. Passionibus autem per defectum nec
C iterum capitur, quia mentem ad spiritualia dirigit, altitudine cognitionis, per propriam dignitatem. Hæc autem efficere potest per actionem Spiritus sancti in se inhabitantis custodita, quasi regia ferreis vectibus munita.

VERS. 20. *De fructibus oris vir implet ventrem suum.* Sermonibus ex ore boni præceptoris procedentibus qui voluptatibus non emollitus est, implet cogitationem suam quæ recipit ac perficit, sic ditans intellectum.

Et de fructibus laborum suorum implebitur. De verbis quæ ex ore suo procedunt implebitur, quia dum doctrinam aliis dispensat, plenus sapientia
D evadit.

VERS. 21. *Mors et vita, in manu linguæ.* E lingua procedit sermo qui dat sive mortem sive vitam; quia illa potest mala et bona proferre, quorum priora quidem corpus et animam occidunt, posteriora autem vivificant.

Qui autem dirigunt eam, comedent fructus ejus. Qui autem continent eam, nec mala proferre sinunt, fructum capiunt ex verbis audientes vivificare valentibus.

VERS. 22. *Qui invenit mulierem bonam, invenit gratias.* Mens quæ possidet sapientiam, omnis boni principium, possidet insuper alia Spiritus sancti dona, donum scilicet intellectus, donum scientiæ, donum prudentiæ, donum consilii, donum fortitu-

dinis, et donum timoris. Accepit autem a Deo sanitatem animæ, purificatus, illuminatus atque perfectus.

VERS. 23. *Qui expellit mulierem bonam, expellit bonum.* Qui propter affectum ad sensibilia, rejicit intellectualium sapientiam in semetipso inhabitantem quæ talium causa est bonorum, omnia bona quæ ex illa procedunt simul cum ea dejicit.

Qui autem tenet adulteram, stultus et impius. Qui sapientiam dimittit sensumque conservat fallacem, nec Deum in corde profert, nec illum justitiæ operibus colit.

CAP. XIX.

VERS. 3. *Imprudentia viri vastat vias ejus.* Ejus qui ad Deum non respicit, sed amore decipitur temporalium, irrationalis est motus. Nihil proficiunt ipsius studia, quia cum corruptibilibus simul transeunt.

Accusat autem Deum in corde suo. Ille ex dementia non pravum suum judicium accusat, quod vera et permanentia contemnens in corruptibilia omnem ostendit ardorem, sed Deum : quia corrumpuntur ea quæ sunt corruptioni obnoxia.

VERS. 4. *Divitiæ addunt amicos multos.* Spirituales divitiæ virtutis et scientiæ, illas possidenti conferunt cum charitate in Deum et in homines charitatem. Nam charitate in homines charitas in Deum manifestatur atque probatur.

Inops autem et ab amico quem habet deseritur. Qui divitiis talibus consulto caret, a Deo discedit qui adeo dilexit eum ut non modo eum e nihilo ad exsistentiam eduxerit, vitaque donaverit ac ratione omnique alia rerum copia dignum habuerit, sed etiam unigenitum Filium suum pro illo morti tradiderit.

VERS. 5. *Testis falsus non erit impunitus.* Diabolus qui malum mendaciter laudat et ad illud operandum hortatur hominem, malitiæ pœnas, pro eo, a justo judice subibit.

Qui autem accusat inique, non effugiet. Qui autem de iis quæ admisit ipsum diabolum præter rationem accusat, non exinde omnem effugiet pœnam quia diabolo non obedire potuit. Reddet et ipse rationem quia mandata Creatoris contempsit ac paruit mali suggestionibus.

VERS. 6. *Multi colunt personam regis.* Multi coram regibus ad ipsorum servitium zelum ostendunt; pone autem sentiunt contraria.

Omnis autem malus fit opprobrium viro. Omnis autem sic male sentiens, a recte sentienti ut impostor contemnitur.

VERS. 7. *Quicunque fratrem inopem odit, etiam ab amicitia longe erit.* Qui fratrem ex anima repel-

A τὸ τοῦ φόβου. Ἔλαβε δὲ παρὰ Θεοῦ ὑγείαν κατὰ ψυχὴν, καθαρθείς τε καὶ φωτισθεὶς καὶ τελειωθείς.

κγ'. *Ὃς ἐκβάλλει ἀγαθὴν γυναῖκα, ἐκβάλλει ἀγαθά.* Ὃς οὖν ἀπελαύνει ἐξ αὐτοῦ, διὰ τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ σχέσιν, τὴν κατὰ τὸ νοερὸν αὐτῷ συνοικοῦσαν, καὶ τοιούτων ἀγαθῶν αἰτίαν σοφίαν, συναπελαύνει αὐτῇ καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἀγαθά.

Ὁ δὲ κατέχων μοιχαλίδα, ἄφρων καὶ ἀσεβής. Ὁ δὲ ταύτην μὲν ἀπολύων, τὴν δ' ἀπατηλὴν αἴσθησιν παρακατέχων, οὐ περιφέρει ἐν καρδίᾳ Θεόν· οὔτε μὴν διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τοῦτον τιμᾷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

γ'. *Ἀφροσύνη ἀνδρὸς λυμαίνεται τὰς ὁδοὺς*
B *αὐτοῦ.* Τοῦ μὴ πρὸς Θεὸν ἀφορῶντος, ἀλλὰ τῇ σχέσει τῶν προσκαίρων ἠπατημένου, ἡ ἀλόγιστος κίνησις· εἰς τὸ μηδὲν ποιεῖ προχωρεῖν τὰ τούτου ἐπιτηδεύματα, ὡς τοῖς φθαρτοῖς συναφανιζόμενα.

Τὸν δὲ Θεὸν αἰτιᾶται τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Αὐτὸς δ' ἐξ ἀνοίας ἐπιμέμφεται, οὐχὶ τῇ φαύλῃ προαιρέσει αὐτοῦ, ἣ τὰ ὄντα καὶ μένοντα καταλείψασα περὶ τὰ φθαρτὰ πᾶσαν σπουδὴν ἐπιδείκνυται, ἀλλὰ Θεῷ· ὅτι φθείρονται τὰ φύσει φθαρτά.

δ'. *Πλοῦτος προστίθησι φίλους πολλούς.* Ὁ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πνευματικὸς πλοῦτος, τῷ κτησαμένῳ αὐτὸν, προστίθησι τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀνθρώπους· ἡ γὰρ πρὸς τούτους ἀγάπη, τῆς πρὸς Θεόν ἐστιν ἀγάπης ἀπόδειξις.

C *Ὁ δὲ πτωχὸς καὶ ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος φίλου χωρίζεται.* Ὁ δὲ πτωχεύων τοῦ τοιούτου πλούτου κατὰ προαίρεσιν, καὶ αὐτοῦ ἀφίσταται τοῦ τοιοῦτον ἀγαπήσαντος αὐτὸν Θεοῦ, ὡς μὴ μόνον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγεῖν καὶ ζωῆς μεταδοῦναι, καὶ λόγῳ τιμῆσαι, καὶ πάσης ἄλλης ἀξιῶσαι προνοίας, ἀλλὰ καὶ τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ὑπὲρ τούτου δοῦναι εἰς θάνατον.

ε'. *Μάρτυς ψευδὴς, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται.* Ὁ τὸ κακὸν ψευδῶς ἐπαινῶν δαίμων, καὶ πρὸς ἐργασίαν τούτου τὸν ἄνθρωπον ἐκκαλούμενος, δίκας ὑφέξει περὶ τῆς πονηρίας αὐτοῦ ἕνεκεν, παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ.

Ὁ δ' ἐγκαλῶν ἀδίκως, οὐ διαφεύξεται. Ὁ δ' ἐφ'
D οἷς ἁμαρτάνει αὐτὸν τὸν δαίμονα αἰτιώμενος παραλόγως, διὰ τὸ δύνασθαι μὴ ὑπακούειν αὐτῷ, οὐκ ἐντεῦθεν εἰς ἅπαν ἐκφύγῃ τὴν κόλασιν· ἀποδώσει γὰρ λόγους καὶ οὗτος, ἢ κατὰ τὸ παρὸν ἢ κατὰ τὸ μέλλον, ὅτι τὰς ἐντολὰς τοῦ Κτίστου παραβλεψάμενος, ταῖς ὑποθήκαις ἐπείσθη τοῦ Πονηροῦ.

ς'. *Πολλοὶ θεραπεύουσι πρόσωπα βασιλέως.* Οἱ πολλοὶ κατ' ὄψιν τῶν βασιλέων περὶ τὴν θεραπείαν τούτων σπουδάζουσιν· ὄπισθεν δὲ, τἀναντία φρονοῦσιν.

Πᾶς δὲ ὁ κακὸς γίνεται ὄνειδος ἀνδρί. Πᾶς δ' ὁ κακῶς οὕτω φρονῶν, παρὰ τῷ σταθερογνώμονι ἐξουθένωται ὡς ἀπατεών.

ζ'. *Πᾶς ὃς ἀδελφὸν πτωχὸν μισεῖ, καὶ φιλίας μακρὰν ἔσται.* Ὁ ἐκ ψυχῆς ἀποστρεφόμενος τὸν

ὁμοφυῆ, ἐνδεῆ ὄντα τῶν τῷ σώματι ἀναγκαίων ἢ τῇ A ψυχῇ, καὶ μὴ οἰκτείρων αὐτὸν, καὶ χεῖρα τούτῳ ὀρέγων ὡς δυνατὸν, τὰ ὅμοια πείσεται καὶ αὐτὸς, τῆς Θεοῦ φιλανθρωπίας διαστήσας πόῤῥωθεν ἑαυτόν. Ὥσπερ γὰρ αὐτὸς διετέθη περὶ τὸν ὁμοφυῆ, οὕτως αὐτῷ κρίσει δικαίᾳ διατεθήσεται καὶ Θεός.

Ἔννοια ἀγαθὴ τοῖς εἰδόσιν αὐτὴν ἐγγιεῖ. Ἡ ἁπλῆ περὶ Θεοῦ γνῶσις, ἡ κρείττων ἐστὶ πάσης τῶν μετὰ Θεὸν γνώσεως, τοῖς κατὰ πίστιν μυηθεῖσιν αὐτὴν πλησιάσει, πόῤῥω πάντων τῶν ἀπίστων ἀφεστηκυῖα.

Ἀνὴρ δὲ φρόνιμος εὑρήσει αὐτήν. Πεῖραν δὲ ταύτης λήψεται διαρκῆ ὁ γενναίως τὰ πάθη καταπαλαίσας, καὶ κατὰ λόγον τὴν σχέσιν περάσας τῶν ὑλικῶν· οἷα πάντα διαβὰς τὰ ὑπὸ χρόνον καὶ φύσιν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἁγνῶς ἀναδραμὼν τὸν ὑπὲρ πάντα B Θεόν.

Ὁ πολλὰ κακοποιῶν τελεσιουργεῖ κακίαν. Ὁ πάνυ ἁμαρτάνων, οὐ καθ' ἕξιν μόνον τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ καὶ κατ' ἐνέργειαν ἐκτελεῖ.

Ὃς δὲ ἐρεθίζει λόγοις, οὐ διασωθήσεται. Ὁ δὲ διὰ τῶν αἰσθήσεων τοὺς ἐμπαθεῖς αὐτοῦ λογισμοὺς διεγείρων, οὐ διαφυλαχθήσεται κατὰ ψυχὴν ἀβλαβής. « Ὁ γὰρ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. »

η'. *Ὁ κτώμενος φρόνησιν, ἀγαπᾷ ἑαυτόν.* Ὁ προσλαμβάνων φρόνησιν τῇ αἱρέσει τοῦ κρείττονος, τοῦ ἑαυτοῦ ἐπιμελεῖται συμφέροντος· ὅτι τὰ ψυχῇ καὶ σώματι σωτήρια οἰκονομεῖν οἶδεν ἡ φρόνησις.

Ὃς φυλάσσει φρόνησιν, εὑρήσει ἀγαθά. Ὁ δὲ C τηρῶν ταύτην κατ' ἐνέργειαν τοῦ καλοῦ, τῶν ἐν ἐπαγγελίαις ἀγαθῶν ἐπιτεύξεται.

θ'. *Μάρτυς ψευδὴς, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται.* Ὁ δὲ τὴν πρὸς τὰ φθειρόμενα σχέσιν ἡμῶν ἐπαινῶν δαίμων, τὸ ἡτοιμασμένον αὐτῷ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ πῦρ οὐκ ἐκφεύξεται.

Ὃς δ' ἂν ἐκκαύσῃ κακίαν, ἀπολεῖται ὑπ' αὐτῆς. Ὁ δὲ τὸν ἐμβληθέντα ἐν τῇ αὐτοῦ ψυχῇ τῆς ἀνομίας πυρσὸν παρὰ τοῦ φθορέως Σατᾶν, κατὰ διάθεσιν ὑπανάψας καὶ πρᾶξιν, ἀποτεφρωθήσεται ὑπ' αὐτοῦ τὴν τῆς ψυχῆς εὐεξίαν.

ι'. *Οὐ συμφέρει ἄφρονι τρυφὴ, καὶ ἐὰν οἰκέτης ἄρξηται μεθ' ὕβρεως δυναστεύειν.* Ἀσυντελής ἐστιν ἡ τῆς φυσικῆς τῶν ὁρατῶν θεωρίας ἐντρύφησις τῷ ἀλογίστως αὐτοῖς ἐπιβάλλοντι· ταῖς γὰρ τούτων D ἐπιφανείαις ἐναπομένει· μὴ δυνάμενος ταύτας δι' ἀφροσύνην περάσαι, καὶ τοὺς κεκρυμμένους τούτων λόγους καταλαβεῖν· καθάπερ ἐστὶν αὐτῷ ἀσυντελὲς καὶ τὸ ἐντεῦθεν συμβαῖνον, ὁπηνίκα τὸ ὑποχείριον τῇ ψυχῇ σῶμα, ἐπιχειρήσῃ διὰ τῶν ἀτίμων παθῶν ταύτης κατεξανίστασθαι.

ια'. *Ἐλεήμων ἀνὴρ μακρόθυμος.* Ὁ συμπαθὴς ἄνθρωπος ὑπάρχει καὶ ἀνεξίκακος, ἀδικεῖσθαι μᾶλλον αἱρούμενος ἢ ἀδικεῖν.

Τὸ δὲ καύχημα αὐτοῦ ἐπέρχεται παρανόμοις. Ὁ δὲ κατ' ἀλήθειαν, δι' ἣν ἔχει μακροθυμίαν, ἔπαινος αὐτοῦ, τοῖς τοῦτον παρὰ τὴν θείαν ἐντολὴν

A lit necessariis corpori sive animæ indigentem, quique nulla in eum motus misericordia manum ei non porrigit, cum potest, eadem et ipse patietur quia sese a Dei misericordia separavit. Quemadmodum enim ipse fratri fecit, ita et Deus justo judicio faciet ei.

Cogitatio bona scientibus eam appropinquabit. Simplex Dei cognitio, omni eorum quæ extra Deum sunt cognitione pretiosior, iis qui per fidem ipsi sunt initiati appropinquabit; ab omnibus autem infidelibus longe stat.

Vir prudens inveniet eam. Hujus autem experientiam sufficientem habebit qui generose adversus passiones reluctans, juxta rationem mundanos superavit affectus, qui omnia temporalia ac na-B turalia transiens, ad eum sancte progressus est, qui super omnia stat, Deum.

Multa malefaciens, explebit malitiam. Qui multum peccat, non modo per affectum peccatum facit, sed etiam totis viribus per actum.

Qui contendit verbis, non salvabitur. Qui autem per sensus excitat cogitationes suas passionibus deditas, anima ejus non servabitur illæsa. « Omnis enim qui inspexerit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo [7]. »

VERS. 8. *Qui possidet prudentiam, diligit seipsum.* Qui prudentiam adjungit optimi electioni, de propria utilitate curat; quia conservationem animæ ac corporis procurare novit prudentia.

Qui custodit prudentiam inveniet bona. Qui totis C viribus illam bene servat, bona assequetur promissa.

VERS. 9. *Testis falsus non impunitus erit.* Diabolus affectum nostrum ad ea quæ corrumpuntur laudans non effugiet ignem ipsi et angelis ejus præparatum.

Qui accenderit malum, peribit in eo. Iniquitatis ignem in animam a perditore Satana injectum qui affectu succendit et actu, ab eo animæ ejus sanitas exinanita evadet.

VERS. 10. *Non prosunt stulto deliciæ, etsi famulus incipiat cum contumelia dominari.* Physicæ rerum visibilium contemplationis deliciæ imperfectæ sunt D ei qui illas stulte considerat: earum enim apparentiis immoratur, non valens superficiem prætergredi et occultas earum percipere rationes. Quemadmodum nihil illi proficit quando accidit quod corpus animæ mancipatum adversus illam turpitudinis passionibus insurgere nitatur.

VERS. 11. *Misericors vir longanimis est.* Patiens est vir compatiens; injustitiam pati quam facere mavult.

Et gloriatio ejus est iniqua prætergredi. Vera autem laus ejus qua longanimitatem habet in eos qui contra Dei mandatum illum injuria afficiunt

[7] Matth. v, 28.

insipientibus frustra adhæret, qui elogium majus esse injuriam facere, quam ferre posse ac Deo placere putant.

Vers 12. *Regis comminatio similis fremitui leonis.* Regis sive terrestris sive cœlestis sermo quo pœnam minatur, similis est rugitui leonis, timorem mortis inspirat. Ideo sermo ille animabus quæ illum acceperunt suadet ut a malo sese avertant.

Tanquam autem ros super herbam, sic hilaritas ejus. Quemadmodum ros matutinum herbam e terra natam a solis ardoribus recreat, siccitatem ejus irrigans, ita omne verbum mansuetum quod ex ore regis sive terrestris sive cœlestis procedit, laborem bonorum operum ejus qui pondus et ardorem diei tulit, consolatur spe mercedis quam recipiet pro tali labore.

Vers. 13. *Dolor patris filius imprudens.* Menti quæ illum protulit confusio stultissimus sermo. Qui enim profert quæ non oportet, insipientiæ manifestus evadit.

Non pura vota de mercede meretricis. Immundæ autem sunt promissiones ex cogitatione terrena Deo factæ. Hanc cogitationem, ut mercedem meretrix a mente excipit irrationalis sensus, propter portentosum ipsius cum illa commercium. Multi enim multa Deo pollicentur ad obtinendum ab eo perituras divitias. Quas promissiones utpote sordidas ipsisque nocivas Deus rejicit. « Petitis enim, inquit, et non obtinetis, quia male petitis[74]. »

Vers. 14. *Domum et substantiam dividunt patres pueris.* Intellectus nostri domum, carnem prorsus sensibilem et ejus quemcunque affectum, propriis cogitationibus dividunt mentes quæ illas conceperunt, unicuique earum cogitationum tribuentes et carnis sensorium quod ipsi competit et usum juxta intellectus affectum sive ad malum operandum.

A Deo autem aptatur mulier viro. Ab universorum Domino stat animæ intellectualis cum carne sensibili conjunctio. Ideo ejus quod mortem amat societatis vitam amanti nullo modo prodest, sed potius lædet illud, quia per impietatem exacerbat Deum vitæ auctorem.

Vers. 15. *Pavor detinet effeminatum : anima autem otiosi esuriet.* Qui ut vir quidem animum habet ad mala perpetranda, audaciamque ad proprium subeundum periculum, parcit autem sibi, instar mulieris, in operibus bonis et ad propriam salutem piger est : ignavia ad virtutis laborem impeditur quo minus illam colendam curet. Anima ejus quia in virtutem operam non impendit, inopia boni esuriet.

Vers. 16. *Qui custodit mandatum, servat suam animam.* Qui Dei mandata non transgreditur ani-

[74] Jacob. iv, 3.

A ἀδικοῦσιν παρὰ τῶν ἀφρόνων ψευδῶς προσάπτεται· ἐγκώμιον εἶναι νομιζόντων τὸ δύνασθαι ἀδικεῖν μᾶλλον, ἢ τὸ δύνασθαι φέρειν τὰ ἀδικήματα, καὶ Θεῷ ἐντεῦθεν εὐαρεστεῖν.

ιβ'. *Βασιλέως ἀπειλὴ, ὁμοία βρυγμῷ λέοντος.* Καὶ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως καὶ τοῦ οὐρανίου, ὁ κολάσεις ἀπειλῶν λόγος, βρυχήματι ἔοικε λέοντος, φόβον ἐμποιοῦντι θανάτου· διόπερ ὁ λόγος οὗτος πείθει τὰς τοῦτον παραδεξαμένας ψυχὰς ἀπέχεσθαι τῶν κακῶν.

Ὥσπερ δὲ δρόσος ἐπὶ χόρτῳ, οὕτως τὸ ἱλαρὸν αὐτοῦ. Καθάπερ δὲ ἑωθινὴ δρόσος, χλόην ἐκ γῆς φυομένην, τῆς ἡλιακῆς ἀνακτᾶται φλογώσεως, αὐχμὸν τὸν ἐκ ταύτης κατανοτίζουσα, οὕτω καὶ τὸ ἥμερον οὗ ἂν εἴποις βασιλέως, ἢ τοῦ ἐπιγείου ἢ τοῦ ἐπουρανίου, τὸν ἐπὶ τῇ ἀγαθῇ ἐργασίᾳ πόνον τοῦ τὸ βάρος B καὶ τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας βαστάσαντος, παραμυθεῖται τῇ ἐλπίδι τῶν ὑπὲρ τοῦ τοιούτου πόνου ἀμειβῶν.

ιγ'. *Αἰσχύνη πατρὶ υἱὸς ἄφρων.* Ἀτιμία τῷ γεννήτορι νῷ, ἀφρονέστατος λόγος· ὁ γὰρ φθεγγόμενος τὰ μὴ δέοντα, ἀνόητος δείκνυται.

Καὶ οὐχ ἁγναὶ εὐχαὶ ἀπὸ μισθώματος ἑταίρας. Ἀκάθαρτοι δέ εἰσιν αἱ ἀπὸ λογισμοῦ φιλοΰλου πρὸς Θεὸν ὑποσχέσεις· ὃν λογισμὸν, ὡς μίσθωμα πόρνη, ἡ πόῤῥω τοῦ λόγου νεύουσα αἴσθησις λαμβάνει ἀπὸ τοῦ νοὸς, διὰ τὴν μετ' αὐτῆς τούτου παράλογον συμπλοκήν· πολλοὶ γὰρ πολλὰ ὑπισχνοῦνται Θεῷ, ὑπὲρ τοῦ λαβεῖν παρ' αὐτοῦ πλοῦτον φθειρόμενον· ἃς ὑποσχέσεις ὁ Θεὸς ὡς ῥυπαρὰς καὶ ἀσυμφόρους αὐτοῖς, C ἀποστρέφεται· « Αἰτεῖτε γὰρ, φησὶ, καὶ οὐ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖτε. »

ιδ'. *Οἶκον καὶ ὕπαρξιν μερίζουσι πατέρες παισίν.* Τὸ τοῦ νοεροῦ ἡμῶν οἰκητήριον, πάντως τὴν αἰσθητικὴν σάρκα, καὶ τὴν ποιὰν τούτου διάθεσιν, διανέμουσι τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς, οἱ τούτων γεννήτορες νόες προσνέμοντες αὐτεξουσίως ἑκάστῳ τῶν τοιούτων λογισμῶν, τό τε πρόσφορον αὐτῷ αἰσθητήριον τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν τούτου κατὰ τὴν νοερὰν διάθεσιν, εἴτε πρὸς τὸ ἀγαθὸν, εἴτε πρὸς τὸ πονηρὸν χρῆσιν.

Παρὰ Κυρίου ἁρμόζεται γυνὴ ἀνδρί. Παρὰ δὲ τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων παραμείνασα ἡ μετὰ τοῦ κατὰ ψυχὴν νοεροῦ, τῆς αἰσθητικῆς σαρκὸς μίξις· διὸ οὐδαμῶς συμβαλεῖται τῷ φιλοζώῳ τὸ φιλόϋλον, ἀλλὰ D μᾶλλον βλάψει τοῦτον, ὡς Θεὸν τὸν τῆς ζωῆς αἴτιον, διὰ τὸ ἀφιλόθεον παροξύναντα.

ιε'. *Δειλία κατέχει ἀνδρόγυνον· ψυχὴ δὲ ἀεργοῦ, πεινάσει.* Τὸν ὡς ἄνδρα μὲν θρασυνόμενον ἐν τοῖς μοχθηροῖς ἔργοις, καὶ τοῦ ἰδίου κινδύνου κατατολμῶντα, φειδόμενον δὲ αὑτοῦ, γυναικὸς δίκην, ἐν τοῖς καλοῖς, καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν σωτηρίαν ἀποκνευόμενον, ἡ πρὸς τὸν πόνον τῆς ἀρετῆς ἀτολμία, κωλύει ὥστε μὴ ἐπιμελεῖσθαι κατὰ πρᾶξιν αὐτῆς· τούτου δὲ ἡ ψυχὴ, ὡς μὴ περὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν φιλοπονοῦντος, λιμώξει τῇ ἐνδείᾳ τοῦ ἀγαθοῦ.

ιϛ'. *Ὃς φυλάσσει ἐντολὴν, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν.* Ὃς μὴ παραβαίνει θείαν ἐντολὴν, φυλάσσει

τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ταύτῃ διὰ A ποικίλων παθῶν, τῆς πονηρίας πνευμάτων.

Ὁ δὲ καταφρονῶν τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν, ἀπολεῖται. Ὁ δ' ἀμελῶς περὶ τὰς θείας ἐντολὰς διακείμενος, αἳ δίκην ὁδῶν ἄγουσιν αὐτὸν πρὸς Θεὸν, τούτου ἐκπεσεῖται τοῦ πανταχοῦ παρόντος καὶ τὰ πάντα πληροῦντος.

ιζ'. *Δανείζει Θεῷ ὁ ἐλεῶν πτωχόν.* Ὁ συμπάθειαν κατὰ τὸ παρὸν εἰς τὸν πλούτου ἐκπεπτωκότα ἐπιδεικνύμενος, τὸν Θεὸν χρεώστην ποιεῖ.

Κατὰ δὲ τὸ δόμα αὐτοῦ ἀνταποδώσει αὐτῷ. Ἀνταποδώσει δὲ οὗτος αὐτῷ ἐν τῇ φρικτῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ, ἀξίους τῆς αὐτοῦ εἰς τὸν ἐνδεῆ διαθέσεως τοὺς μισθούς.

ιη'. *Παίδευε υἱόν σου· οὕτως γὰρ ἔσται εὔελπις.* Παραίνει τὰ δέοντα τῷ φυσικῷ εἴτε καὶ τῷ πνευμα- B τικῷ σου υἱῷ· ἐντεῦθεν γὰρ παρὰ Θεοῦ κομίσασθαι ἐλπίσει τὰ ἀγαθά· τὰ Θεῷ εὐάρεστα μυηθεὶς, καὶ τῇ φιλοπόνῳ τούτων ἐργασίᾳ, τὰ ἐν ἐπαγγελίαις ἀγαθὰ ἐκδεχόμενος.

Εἰς δὲ ὕβριν μὴ ἐπαίρου τῇ ψυχῇ σου. Εἰς δὲ τὸ ἡγεῖσθαι αὐτὸν κακὸν, καὶ ἀπὸ σοῦ ἐκκόπτειν, μὴ διέγειρε τὴν ψυχήν σου ἐν τῷ συμβαίνειν λυπεῖσθαι εἰς αὐτόν· ἵνα μὴ πάντως μισόπαις κατακριθῇς.

ιθ'. *Κακόφρων ἀνὴρ, πολλὰ ζημιωθήσεται.* Ὁ τὰ δέοντα μὴ φρονῶν ἄνθρωπος, τοῦ πλούτου τῶν ἀρετῶν στερηθήσεται· ὅτι μὴ διαιρῶν τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος, ποιεῖ ὡς ἔτυχε τὸ κακὸν, ζημίαν ὑφιστάμενος τοῦ καλοῦ.

Ἐὰν δὲ λοιμεύηται, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ προσ- C θήσει. Ὁ δὲ διὰ πονηρίας περιουσίαν, τῆς φθοροποιοῦ αὐτοῦ κακίας καὶ ἑτέροις μεταδιδοὺς, προσθήσει τὸ καὶ αὐτὴν τὴν ἰδίαν ζημιωθῆναι ζωήν· ἐκκοπτομένης αὐτοῦ τῆς ψυχῆς πρὸ ὥρας, ὥστε μὴ ὑπάρχειν εἰς βλάβην πολλῶν.

κ'. *Ἄκουε, υἱὲ, παιδείαν πατρός σου, ἵνα εὖ σοι γένηται ἐπ' ἐσχάτων σου.* Εὐπειθὴς ἔσο, τέκνον, ταῖς ἐμοῦ τοῦ διδασκάλου σου νουθεσίαις· ἵνα μετὰ τὸ καθαρθῆναι παθῶν καὶ φωτισμὸν δέξασθαι γνώσεως, εὕρῃς ἐν τῷ τῆς κινήσεώς σου τέλει, τὸ ἔσχατον ὀρεκτὸν, διὰ τὸ νοῦν περᾶσαι πάντα τὰ ὄντα καὶ εἰς τὸν τούτων αἴτιον, καὶ ὑπὲρ ταῦτα ὑπάρχοντα, καταντῆσαι Θεόν.

κα'. *Πολλοὶ λογισμοὶ ἐν καρδίᾳ ἀνδρός.* Τὴν D διάνοιαν τοῦ ἀνθρώπου διάφοροι διαδέχονται λογισμοί· ποτὲ δ' ἐκείνῳ προστιθεμένου, καὶ τῇ τῶν ἀλλοιωτῶν ἀλλοιώσει συναλλοιουμένου.

Ἡ δὲ βουλὴ τοῦ Κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα μένει. Τὸ δ' ἐπὶ πᾶσι θεῖον καὶ Δεσποτικὸν θέλημα, ἀμετακίνητον εἰς τὸν ἅπαντα διαμένει αἰῶνα· ὅθεν ὁ τούτῳ προσερείσας τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, καὶ τῆς τῶν κινουμένων ὑπεριδὼν ματαιότητος, γέγονε καὶ αὐτὸς ἄτρεπτος τῇ ἀλλοιώσει τῶν ἀλλοιωτῶν μὴ συναλλοιούμενος.

κβ'. *Καρπὸς ἀνδρὶ ἐλεημοσύνη.* Καρποφορεῖ Θεῷ ἄνθρωπος, τὴν πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς συμπάθειαν· ἥ ἐστι τέλος τῶν ἀρετῶν, ὡς νόμου καὶ προφητῶν πλήρωμα.

mam suam custodit a pravis spiritibus qui ei per varias passiones insidiantur.

Qui autem negligit suas vias, peribit. Qui autem in observatione Dei mandatorum, quæ quasi viæ eum ducunt ad Deum, negligens est, deficiet a Deo qui ubique præsens est et omnia implet.

Vers. 17. *Feneratur Domino qui miseretur pauperis.* Homo nunc misericordiam ostendens in eum qui fortuna excidit, creditorem facit Deum.

Secundum datum ejus retribuet ei. Deus autem in terribili suo adventu dignam sui affectus in egentem reddet mercedem.

Vers. 18. *Erudi filium tuum; sic enim erit bonæ spei.* Edoce quæ decent filium tuum sive carnalem sive spiritualem. Hinc enim a Deo reportare bona sperabit. Iis quæ Deo placita sunt initiatus, per diligentem eorum adimpletionem, bona promissa accipiet.

Ad contumeliam autem ne eleveris animo tuo. Si accidat ut per eum dolore afficiaris, ne animum tuum excites ad ducendum illum malum, eumque a te separandum, ne prorsus odisse puerum arguaris.

Ver. 19. *Male cogitans vir multa damna patietur.* Virtutum divitiis carebit, qui quæ decent non cogitat. Quia a pessimo non distinguit optimum, malum, ut contingit, operatur, damnum boni patiens.

Si autem corruperit, et animam suam addet. Qui autem ob gravitatis excessum alios malitiæ suæ corruptricis participes effecit, addet etiam propriam perdere vitam. Anima ejus ante tempus excidetur, ne multis noceat.

Vers. 20. *Audi, fili, disciplinam patris tui, ut sapiens sis in novissimis tuis.* Docilis esto, fili, admonitionibus meis quas præcipio tibi, ut postquam a passionibus fueris purificatus cognitionisque lumen acceperis, invenias in fine motus tui, novissima] desiderabilia, ut scilicet omnia præsentia mente prætergrediens, Deo qui horum causa est et qui super hæc omnia exsistit, occurras.

Vers. 21. *Multæ cogitationes in corde viri.* Diversæ in mente hominis cogitationes sibi succedunt. Aliquando autem huic rei intendit animum et modo mutabilium mutatione immutatur.

Consilium autem Domini in sæculum manet. Super universa autem Dei ac Domini voluntas in omnia sæcula permanet immota. Unde qui animæ oculum huic affixit, et eorum quæ moventur contempsit vanitatem, evasit et ipse immotus, mutatione mutabilium non immutatus.

Vers. 22. *Fructus viro eleemosyna.* Deo fructificat qui in proximos ostendit misericordiam. Hæc est perfectio virtutum, et legis ac prophetarum plenitudo.

Melior autem pauper justus quam mendax dives. A Melior est qui scientia caret et inculpate vivit quam is qui scientia dives non inculpatam quam promisit Deo conversationem ostendit.

Vers. 23. *Timor Domini ad vitam viro.* Qui ob Domini timorem divina exsequitur mandata, in eis invenit vitam spiritus, lumen scilicet cognitionis.

Carens autem timore, morabitur in locis ubi non invigilat scientia. Qui autem Dei timore caret, requiescet in iis quæ non ratione secundum scientiam examinantur, sed in operibus iniquitatis, operibus, ut contingit, occurrentibus quorum operatio quidem voluptatem inhærentem habet, sed quæ sequitur dolor. Finis enim sensuum voluptatis dolor.

Vers. 24. *Qui abscondit in sinum suum manus injuste, neque ori quidem admovebit eas.* Qui ob carnis laborem in colenda virtute, practicas animæ potentias stulte abscondit nec illas explicat ad implenda Dei mandata, fructum virtutis e carne terrena non colliget, neque hoc ipsi jucundissimo fructu pascet animam: caro enim quæ justitiæ operibus ab anima non addicitur neque adjuvatur, loco fructus virtutis, ipsi profert ignominiæ passiones quæ velut spinæ illam conscientiæ stimulis pungunt.

Vers. 25. *Pestilente flagellato stultus astutior fit.* Cum ille qui corruptricis pravitatis participes alios effecit, dat pœnas, melior fit qui quæ non decent cogitabat, ab irrationalibus anima appetitibus abstractus ad meliora contendit.

Si autem corripueris virum prudentem, cogitabit sensum. Si autem homini sapienti demonstras eum quæ non oportebat admisisse, bonum a malo recta discretione distinguet exprobrationibus excitatus ad exquirendum quæ facere debet.

Vers. 26. *Qui inhonorat patrem et expellit matrem suam, confundetur et exprobrabilis erit.* Qui cœlestem Patrem secundum gratiam operibus justitiæ non honorat et ejus quæ in vitam illum genuit divinam doctrinam repellit, ab omnibus repelletur, utpote qui cœlestem Patrem mutavit pro diabolo quem colit per passiones ignominiæ.

Vers. 27. *Filius omittens custodire disciplinam patris meditabitur eloquia mala.* Qui per fidem a Deo secundum gratiam in filium adoptatus, omittit observare Dei et patris mandata quæ decenter nostram vitam moderantur, contraria cogitabit. Ad hæc facienda illum impellit qui eum perdere conatur, inimicus animarum nostrarum.

Vers. 28. *Qui spondet puerum imprudentem, contumelia afficiet justificationem.* Qui corpus animæ mancipatum ac per se irrationale in fine virtutis perfectionem operaturum spondet, nec illud data

Κρείσσων δὲ πτωχὸς δίκαιος, ἢ πλούσιος ψεύστης. Καλλίων δέ ἐστιν ἐνδεὴς γνώσεως ἀμέμπτως πολιτευόμενος, ὑπὲρ τὸν πλουτοῦντα κατὰ γνῶσιν καὶ τὴν ἄμεμπτον πολιτείαν, ἣν Θεῷ ὑπέσχετο, μὴ ἐπιδεικνύμενον.

κγ'. *Φόβος Κυρίου, εἰς ζωὴν ἀνδρί.* Ὁ τῷ Δεσποτικῷ φόβῳ τὰς θείας τηρῶν ἐντολὰς, εὑρίσκει ἐν αὐταῖς τὴν ζωὴν τοῦ νοῦ, πάντως τὸν τῆς γνώσεως φωτισμόν.

Ὁ δὲ ἄφοβος αὐλισθήσεται ἐν τόποις, οἷς οὐκ ἐπισκοπεῖ γνῶσις. Ὁ δὲ τοῦ θείου φόβου ἐστερημένος, ἐπαναπαυθήσεται τοῖς μὴ λόγῳ κατὰ γνῶσιν ἐξεταζομένοις, ἀλλ' ὡς ἔτυχε προβαίνουσιν ἔργοις τῆς ἀνομίας, ἃ περιγεγραμμένον μόνῃ τῇ πράξει τὸ ἡδὺ κέκτηνται μετ' αὐτὴν ὑπὸ τῆς ὀδύνης διαδεχό-
B μενα· τέλος γὰρ τῆς κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς ἡ ὀδύνη ἐστίν.

κδ'. *Ὁ ἐγκρύπτων εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ χεῖρας ἀδίκως, οὐδὲ τῷ στόματι οὐ μὴ προσαγάγῃ αὐτάς.* Ὁ διὰ τὸ κατὰ σάρκα ἐπίπονον τῆς ἀρετῆς, κρύπτων κατὰ ψυχὴν ἀλογίστως τὰς πρακτικὰς δυνάμεις αὐτῆς, καὶ μὴ ἐκτείνων ταύτας εἰς ἐργασίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, οὐ δρέψεται τὸν κατ' ἀρετὴν καρπὸν γηΐνης σαρκὸς, καὶ [μὴ] τὴν ἑαυτοῦ θρέψει ψυχὴν τῷ ἡδίστῳ αὐτῇ τοιῷδε καρπῷ· ἡ γὰρ σὰρξ ἔργοις δικαιοσύνης, ὑπὸ τῆς ψυχῆς μὴ φιλοπονουμένη, ἀντὶ τοῦ κατ' ἀρετὴν καρποῦ, ἀνατέλλει ταύτῃ ἀτιμίας πάθη, δίκην ἀκανθῶν τῷ ἐλέγχῳ τοῦ συνειδότος κατακεντοῦντα αὐτήν.

C κε'. *Λοιμοῦ μαστιγουμένου, ἄφρων πανουργότερος γίνεται.* Τοῦ τῆς φθοροποιοῦ κακίας καὶ ἑτέροις μεταδιδόντος, τιμωρουμένου, βελτιοῦται ὁ τὰ μὴ δέοντα φρονῶν, συστελλόμενος ἀπὸ τῶν ἀλογίστων ὁρμῶν, καὶ ἐπεκτεινόμενος πρὸς τὰ κρείττονα.

Ἐὰν δὲ ἐλέγχῃς ἄνδρα φρόνιμον, νοήσει αἴσθησιν. Ἐὰν δὲ δηλοποιῇς τὰ μὴ δέοντα, πραττόμενα ἀνθρώπῳ ἐχέφρονι, καταλάβῃ διάκρισιν, τὴν διαιροῦσαν τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος, ταῖς ἐπιτιμήσεσι διεγειρόμενος πρὸς τὴν τῶν παρ' αὐτοῦ πράττεσθαι μελλόντων ἐξέτασιν.

κς'. *Ὁ ἀτιμάζων πατέρα, καὶ ἀπωθούμενος μητέρα αὐτοῦ, καταισχυνθήσεται, καὶ ἐπονείδιστος ἔσται.* Ὁ τὸν ἐν οὐρανοῖς κατὰ χάριν Πατέρα, μὴ διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τιμῶν, καὶ τὴν γεν-
D νῶσαν αὐτὸν εἰς ζωὴν, θείαν παιδείαν ἐξ ἑαυτοῦ ἀπελαύνων, ἐντραπήσεται παρὰ πᾶσιν· ὡς τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς ἀνταλλαξάμενος τὸν διάβολον, καὶ πάθεσιν ἀτιμίας θεραπεύων αὐτόν.

κζ'. *Υἱὸς ἀπολειπόμενος φυλάξαι παιδείαν πατρὸς, μελετήσει ῥήσεις κακάς.* Ὁ διὰ πίστεως Θεῷ κατὰ χάριν υἱοθετηθεὶς, καταλιπὼν τὸ τηρῆσαι τὰς θείας ἐντολὰς αἳ τὸν ἡμέτερον βίον δεόντως ῥυθμίζουσι, διαλογίσεται τὰ ἐναντία· ἃ τοῦτον προτρέπει πράττειν ὁ ἐπιχειρῶν ἀπολέσαι αὐτὸν, ἐχθρὸς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν.

κη'. *Ὁ ἐγγυώμενος παῖδα ἄφρονα, καθυβρίζει δικαίωμα.* Ὁ τὸ ὑπεξούσιον τῇ ψυχῇ, καὶ καθ' ἑαυτὸ ἄλογον σῶμα, ἐπὶ τέλει ἀποδοῦναι κατὰ πρᾶξιν τὸ τέλος τῆς ἀρετῆς ἐγγυώμενος, καὶ μὴ κατὰ τὸ κα-

ρὸν πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ ἐργασίαν διεγείρων αὐτὸ, οὐ τιμᾷ τὸν δικαιοῦντα θεῖον νόμον τοὺς τηροῦντας αὐτὸν, ὡς τὰ ἐν τούτῳ ἀπηγορευμένα διαπραττόμενος.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν καταπίεται κρίσεις. Τὰς δ' ἀπολογίας πάσας τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων Θεὸν, οἰκειώσεται ἡ κατὰ τὸ μέλλον ἀπαραλόγιστος κρίσις αὐτοῦ, κατὰ τὸ διελέγξαι ταύτας εἰς κατάκρισιν τῶν προβαλλομένων αὐτὰς, καὶ καταλῦσαι ἅπασαν πρόφασιν.

κθ'. *Ἑτοιμάζονται ἀκολάστοις μάστιγες, καὶ τιμωρίαι ὁμοίως ἄφροσιν.* Εὐτρεπίζονται τοῖς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτάνουσι σωματικαὶ ὀδύναι· καὶ ψυχικαὶ ὡσαύτως λῦπαι, τοῖς κατὰ διάνοιαν πταίουσι· κατὰ μὲν τὸ παρὸν, πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ διόρθωσιν· κατὰ δὲ μέλλον, εἰς ἀνταπόδοσιν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

α'. *Ἀκόλαστον, οἶνος· καὶ ὑβριστικὸν, μέθη.* Ὁ οἶνος, ἐπιθυμιῶν ἐστιν ἀλογίστων παραίτιος, τὴν σάρκα ἐκθερμαίνων τῶν μὴ χρωμένων αὐτῷ ἐγκρατῶς, καὶ διεγείρων τούτους πρὸς μίξεις αἰσχράς· καὶ ἀτιμοποιὸς ὑπάρχει ἡ μέθη, ἀπεργαζομένη παράφρονα τὸν μεθύοντα.

Πᾶς δὲ ἄφρων τοιούτοις συμπλέκεται. Πᾶς δὲ ζῶν ἀλογίστως, τοῖς ὁμοίως βλάπτουσιν ἐμπεριστρέφεται.

β'. *Οὐ διαφέρει ἀπειλὴ βασιλέως θυμοῦ λέοντος.* Ἔοικεν ἡ ἀπειλὴ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ θυμῷ λέοντος, φόβον θανάτου ἐπάγοντι.

Ὁ δὲ παροξύνων αὐτὸν, ἁμαρτάνει εἰς τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. Ὁ δ' αὐτὸν τὸν πάντων Δεσπότην Θεὸν παροργίζων, κἂν μὴ κινδυνεύσῃ κατὰ σῶμα πολλάκις, ὡς ὁ ὑπὸ τοῦ εἰρημένου θηρὸς βιβρωσκόμενος, κατ' αὐτὴν κινδυνεύει τὴν ἰδίαν ψυχὴν, Θεοῦ τῆς ὄντος ζωῆς στερισκόμενος.

γ'. *Δόξα ἀνδρὶ, ἀποστρέφεσθαι λοιδορίας.* Τιμὴ τῷ ἀνθρώπῳ ἐστὶ, τὸ μισεῖν τὰς κατ' ἄλλων διαβολάς· ἐπαινετὸς γάρ ἐστιν ὁ τοιοῦτος, ὡς διὰ τὸ μισεῖν τὰς κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ λοιδορίας, τὸν ἀδελφὸν μὴ μισῶν· ὥσπερ αὖ ψεκτός ἐστιν ὁ διὰ τὸ μὴ μισεῖν τὰς κατ' αὐτοῦ λοιδορίας τοῦτον μισῶν.

Πᾶς δὲ ἄφρων τοιούτοις συμπλέκεται. Διὰ τοῦτο δὲ πᾶς ὁ μὴ κατὰ λόγον ἐξετάζων τὰ ἑαυτοῦ, καὶ τὴν δοκὸν οἰκείου ὀφθαλμοῦ ἐκβαλεῖν σπεύδων, περισκοπεῖν ἐθέλων τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ κάρφος, καὶ τούτῳ ἐπεγγελᾶν, τοῖς τοιούτοις ἀνθρώποις, διαβολεῦσι πάντως, συναναστρέφεται.

δ'. *Ὀνειδιζόμενος ὀκνηρὸς, οὐκ αἰσχύνεται· ὡσαύτως καὶ ὁ δανειζόμενος σῖτον ἐν ἀμητῷ.* Ὁ ῥᾴθυμος περὶ τὴν τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν, διὰ τὸ τούτων ἐπίπονον, ἐλεγκτικοῖς λόγοις ὑπὸ τοῦ διδασκάλου βαλλόμενος, οὐκ αἰδεῖται· ἀκολούθως δὲ καὶ ὁ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, καθ' ὃν ἐν ἀγαλλιάσει συλλέγουσι τῶν οἰκείων πόνων τοὺς καρποὺς οἱ κατὰ τὸν παρόντα ἐν δάκρυσι σπείροντες, τῆς παρ' ἑτέρων ἐπικουρίας δεόμενος, ὥστε τὴν λιμώττουσαν τῶν ἀγαθῶν ἰδίαν ψυχὴν, τοῖς ἐκείνων θρέψαι πονήμασι, κατὰ τὸν ἐν Εὐαγγελίοις πλούσιον, καὶ τὰς μωρὰς παρθένους, ἀνηνύτοις ἐπιχειρῶν οὐκ αἰσχύνεται· ὁ γὰρ ἐν τῷ

A copia ad boni operationem excitat, non honorat legem divinam quæ observantes eam justificat, quia quæ prohibentur ab illa operatur.

Os autem impiorum devorabit judicia. Omnes excusationes eorum qui bonis operibus Deum non honorant, excipiet aliquando infallibile ejus judicium ad redarguendum eas in condemnationem eorum qui proferunt eas et ad tollendum omnem prætextum.

VERS. 29. *Parantur intemperantibus flagella, et supplicia similiter imprudentibus.* Parantur corporis dolores actu peccantibus, sicut et animi mœrores iis qui mente offendunt, in tempore præsenti ad conversionem et emendationem, in futuro autem ad retributionem.

B

CAP. XX.

VERS. 1. *Luxuriosa res, vinum, et contumeliosa ebrietas.* Vinum carnem excalefaciens irrationalium causa est appetituum in iis qui illo non moderate utuntur, illosque excitat ad turpes concubitus: et contumeliosa est ebrietas, quia amentem efficit ebrium.

Omnis autem insipiens talibus conversatur. Omnis autem irrationaliter vivens, similiter insipientibus delectatur.

VERS. 2. *Non differt comminatio regis a furore leonis.* Similis est regis regum Dei comminatio furori leonis; nam timorem mortis inducit.

Qui provocat eum, peccat in animam suam. Qui C Deum omnium Dominum irritat, quamvis sæpe non corpore periclitetur, ut ille qui a præfata bestia devoratur, anima ejus periclitatur, quia privatur Deo qui vera vita est.

VERS. 3. *Honor est homini contemnere injurias.* Honor est homini, odisse aliorum calumnias. Laudandus enim est talis quia cum fratris injurias odit, fratrem tamen non odit. Quemadmodum vituperandus est qui dum non fratris odit injurias, fratrem odit.

Omnis autem insipiens similibus congaudet. Ideo omnis qui rectæ rationi suam conversationem non conformat nec studet ex oculo suo trabem eruere, D dum vult redarguere stipulam in oculo fratris, eumque irridere, talibus hominibus omnino criminatoribus conversatur.

VERS. 4. *Exprobratus piger non confunditur; similiter et qui fœnore accipit frumentum in messe.* Qui negligens est in praxi virtutum propter earum laborem, redargutoriis magistri verbis lacessitus non erubescit: eodem modo qui in tempore futuro, in quo cum exsultatione laborum suorum fructus colligunt qui in lacrymis in tempore præsenti seminant, auxilio eorum indiget ut eorum laboribus suam animam esurientem enutriat, ut in Evangelio malus dives et fatuæ virgines, impossibilia petens ac incassum enitens, non confunditur. Qui enim tempore retributionis erubescit bonis indigens in

veniri, erubescit et in tempore præsenti operationis A de negligenda virtutis praxi redargui.

Vers. 5. *Aqua profunda, consilium in corde viri.* Simile est aquæ inexhaustæ consilium in anima hominis occultum.

Sed homo sapiens exhauriet illud. Illud autem omne eliciet vir sapiens. A verbis quidem ejus optime illum dignoscet. Ab operibus autem illa rationaliter indagabit. Opera enim denotant affectum.

Vers. 6. *Magnum homo et pretiosum vir misericors.* Qui sursum in Deum respicit, ut in archetypum, omnia terrena contemnens, et imaginem Dei conservans, eo ipso omnibus aspectabilibus est B superior. Qui generose adversus passiones luctatur et in homines sicut Deus est misericors, Deo simul et hominibus charus est et honorabilis.

Virum autem fidelem quis inveniet? Difficile est invenire hominem firmam in Deum fidem operibus ostendentem: pauci enim sunt qui angustam et arctam viam inveniunt. Vir autem ad agendum aptus dicitur qui passiones generose subigit, nec sensuum voluptatibus est effeminatus.

Vers. 7. *Qui conversatur sine vituperatione in justitia, beatos filios suos relinquet.* Qui mundo corde Dei mandata requirit sine dissimulatione et vana gloria, e terrenis egrediens scipso dignos relinquet C quos spiritualiter educavit: bonorum enim præceptorum bonæ doctrinæ.

Vers. 8. *Cum rex justus sederit super thronum, non adversatur in oculis ejus omne malum.* Quando universum juste regens et super omnia dominans Deus, sederit ad judicandum quæ fecerint homines, nullum malum ejus justissimas perpensiones effugiet quod non sit manifestum illis. Qui mala fecerunt suopte judicio condemnabuntur. Unusquisque eorum a propria conscientia redargutus peccata sua negare non poterit coram Deo qui cuncta accurate cognoscit.

Vers. 9. *Quis gloriabitur castum se habere cor? Aut quis affirmare audebit mundum se esse a peccatis?* D Quis sese jactitabit animam se habere mundam ab omni concupiscentiæ cogitatione? Vel quis secure dicet omnino irreprehensibilem esse suam conversationem? Nemo enim peccati expers, nisi solus Deus.

Vers. 10, 11. *Pondus magnum et parvum, mensuræ duplices, abominabilia sunt apud Dominum: qui facit ea, in propriis studiis implicabitur.* Non æqualiter peccata sua et fratrum peccata ponderare, sed eorum quidem ducere gravia ac intolerabilia, sua autem levia, et in alia quidem sese mensura metiri, alia autem proximos, magna ab iis exigere, parva, exinde unicam dividere naturam et sic

τῆς ἀνταποδόσεως καιρῷ αἰδούμενος εὑρεθῆναι τῶν ἀγαθῶν ἐνδεής, αἰσχύνεται καὶ ἐν τῷ παρόντι τῆς ἐργασίας καιρῷ, ἀμελὴς ἐλεγχόμενος περὶ τὸ καλόν.

ε'. *Ὕδωρ βαθὺ βουλὴ ἐν καρδίᾳ ἀνδρός.* Δυσεξαντλήτῳ ἔοικεν ὕδατι, τὸ ἐν ψυχῇ ἀνθρώπου τινὸς κεκρυμμένον βούλευμα.

Ἀνὴρ δὲ φρόνιμος ἐξαντλήσει αὐτήν. Τοῦτο δ' ἀναμάξει ἅπαν, νουνεχὴς ἄνθρωπος· ἀπὸ μὲν τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, εὐμεθόδως αὐτὸν μετελθὼν, ἀπὸ δὲ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἐρευνήσας αὐτὰ κατὰ λόγον· ἔργον γὰρ ἀπόδειξις διαθέσεως.

ς'. *Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων.* Ὁ ἄνω εἰς Θεὸν βλέπων, ὡς πρὸς ἀρχέτυπον, τῶν γηΐνων πάντων ὑπερορῶν, καὶ τὸ κατ' εἰκόνα τηρῶν, ἐν τούτῳ ὑπὲρ πάντα ἐστὶ τὰ ὁρώμενα· καὶ ὁ τὰ πάθη γενναίως καταπαλαίσας, καὶ συμπαθὴς πρὸς ἀνθρώπους ὢν καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ, τίμιος καὶ παρ' αὐτῷ καὶ παρ' ἀνθρώποις ὑπάρχει.

Ἄνδρα δὲ πιστὸν, ἔργον εὑρεῖν. Ἐργῶδές ἐστιν ἐντυχεῖν τινι ἔργοις βεβαίαν τὴν εἰς Θεὸν πίστιν ἐπιδεικνυμένῳ· ὀλίγοι γάρ εἰσιν οἱ τὴν στενὴν ὁδὸν καὶ τεθλιμμένην εὑρίσκοντες· ἀνὴρ δ' ὁ πρακτικὸς εἴρηται, ὡς κατὰ τῶν παθῶν γενναίως ἱστάμενος, καὶ ταῖς κατ' αἴσθησιν ἡδοναῖς μὴ ἐκθηλυνόμενος.

ζ'. *Ὃς ἀναστρέφεται ἄμωμος ἐν δικαιοσύνῃ, μακαρίους τοὺς παῖδας αὐτοῦ καταλείψει.* Ὃς τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς μετέρχεται καθαρῶς, οἷον ὑποκρίσεως καὶ κενοδοξίας ἐκτὸς, μεταστὰς τῶν ἐντεῦθεν, ἀξιεπαίνους τοὺς ὑπ' αὐτοῦ πνευματικῶς ἀναχθέντα; ἀφήσει· καλῶν διδασκάλων γὰρ καλὰ τὰ μαθήματα.

η'. *Ὅταν βασιλεὺς δίκαιος καθίσῃ ἐπὶ τοῦ θρόνου, οὐκ ἐναντιοῦται ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ πᾶν πονηρόν.* Ὁπηνίκα ὁ τόδε τὸ πᾶν διιθύνων δικαίως, καὶ τῶν ὅλων δεσπόζων Θεὸς, καθίσῃ κρῖναι ἅπερ ἄνθρωποι διεπράξαντο, οὐδὲν τῶν κακῶν ἀντιπίπτει τοῖς τούτου δικαιοτάτοις ἀκριβασμοῖς, ὥστε μὴ ἐγνωσμένον εἶναι αὐτοῖς· αὐτοκατάκριτοι γὰρ οἱ ταῦτα διαπραξάμενοι ἔσονται· ἕκαστος αὐτῶν ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἐλεγχόμενος συνειδότος, καὶ ἀρνήσασθαι τὰ ἐσφαλμένα αὐτῷ, ἔμπροσθεν τοῦ πάντα ἀκριβῶς εἰδότος Θεοῦ μὴ δυνάμενος.

θ'. *Τίς καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας;* Τίς μεγαλαυχῶν εἴπῃ καθαρὰν ἔχειν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπὸ παντὸς ἐμπαθοῦς λογισμοῦ; ἢ τίς φθέγξεται ἀνυποστόλως ἄμεμπτον εἰς τὸ παντελὲς ὑπάρχειν τὴν πολιτείαν αὐτοῦ; οὐδεὶς γὰρ ἀναμάρτητος, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός.

ι', ια'. *Σταθμίον μέγα καὶ μικρὸν, μέτρα δισσὰ, ἀκάθαρτα ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀμφότερα· καὶ ὁ ποιῶν αὐτὰ, ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτοῦ συμποδισθήσεται.* Τὸ μὴ ἐπίσης τινὰ ταλαντεύειν τὰ ἑαυτοῦ καὶ τὰ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλὰ τὰ τούτων μὲν πταίσματα ἡγεῖσθαι βαρέα τε καὶ δυσβάστακτα, ἐλαφρὰ δὲ τὰ ἑαυτοῦ· καὶ τὸ μετρεῖν ἄλλῳ μὲν μέτρῳ ἑαυτὸν, ἑτέρῳ δὲ τοὺς ὁμοφυεῖς, μεγάλα μὲν ἀπαι-

τοῦντα τούτους, μικρὰ δὲ αὐτὸν, κἀντεῦθεν τὴν μίαν φύσιν μερίζειν, καὶ οὕτω πρὸς τὸν ταύτης Δημιουργὸν καὶ νομοθέτην προσκρούειν, βδελυκτά εἰσι παρὰ τῷ τῶν ὅλων Δεσπότῃ καὶ ἀμφότερα· καὶ ὁ ταῦτα διαπραττόμενος, ἐν ταῖς τοιαύταις αὐτοῦ ἐπινοίαις προσκόψει· ἐν οἷς γὰρ ἑτέρους κρίνει, ἑαυτὸν κατακρίνει· καὶ ᾧ μέτρῳ μετρεῖ, μετρηθήσεται.

Νεανίσκος μετὰ ὁσίου, καὶ εὐθεῖα ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. Εἰ ὁ νέος ὑπὸ διδάσκαλον ὑπάρχει πνευματικὸν, ὀρθῶς τὴν κατ' ἀρετὴν πρὸς Θεὸν φέρουσαν τρίβον βαδίζει, ὑπ' αὐτοῦ δεόντως παιδαγωγούμενος.

ιβ'. *Οὖς ἀκούει, καὶ ὀφθαλμὸς ὁρᾷ, Κυρίου ἔργα καὶ ἀμφότερα.* Παρὰ τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ πάσας τὰς αἰσθήσεις εἴληφας, ἄνθρωπε· οἷον τὴν ἀκουστικήν τε καὶ ὀπτικὴν καὶ καθεξῆς τὰς λοιπάς· δέον οὖν σε χρῆσθαι ταύταις, ὡς ἡ θεία ἐντολὴ ἀπαιτεῖ.

ιγ'. *Μὴ ἀγάπα καταλαλεῖν, ἵνα μὴ ἐξαρθῇς.* Μὴ ἀσπάζου τὸ λέγειν κατά τινος, καὶ διδόναι τῇ ἀκοῇ τοῦ φιλοψόγου τὴν γλῶσσάν σου· ἵνα μὴ ὡς βλάπτων σὺν αὐτῷ καὶ ἑτέρους, ἀνάρπαστος γένῃ, ὑποστὰς αἰφνίδιον ὄλεθρον.

Διάνοιξον δὲ τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἐμπλήσθητι ἄρτων. Ἀναπέτασον δὲ πρὸς Θεὸν τὰς θεωρητικὰς τῆς ψυχῆς σου δυνάμεις, καὶ τῶν ταύτην τρεφόντων λογίων αὐτοῦ γνωστικῶς ἐμφορήθητι· τοῦ λέγειν κακῶς, τὸ μανθάνειν καλῶς, προαιρούμενος.

Κακολογοῦντος πατέρα ἢ μητέρα, σβεσθήσεται λαμπτήρ. Τὸ τῆς θεογνωσίας νοερὸν φῶς ἀποσβεσθήσεται τοῦ βλασφημοῦντος, εἴτε εἰς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· ἐν τῷ τολμηρῶς λέγειν, μὴ ὅλως εἶναι Θεὸν τοῦ παντὸς αἴτιον· εἴτε εἰς τὴν ἐνυπόστατον αὐτοῦ σοφίαν, δι' ἧς ὑπέστη τε καὶ τῆς προσηκούσης ἀξιοῦται προνοίας τὸ πᾶν, ἐν τῷ ἀναισχύντως φάσκειν, μὴ δεόντως τοῦτο ὑπ' αὐτοῦ Θεοῦ διεξάγεσθαι.

Αἱ δὲ κόραι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ὄψονται σκότος. Αἱ δ' ὀπτικαὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δυνάμεις, τὸν σκότος ὄντα καὶ φῶς εἶναι ὑποκρινόμενον δαίμονα, κατὰ πλάνην ὡς φῶς ὑποδέξονται· κἀντεῦθεν ἐμπεσεῖται ὁ τοιοῦτος εἰς ἀγνοίας κρημνοὺς, καὶ κακίας βάραθρα.

κα'. *Μερὶς ἐπισπουδαζομένη ἐν πρώτοις, ἐν τοῖς τελευταίοις οὐκ εὐλογηθήσεται.* Ἡ παρ' ἡμῶν ἐπιμελῶς ζητουμένη διὰ νηπιότητα φρενῶν, ἐκ νεότητος ἡδονὴ, μεριζομένη ἀπὸ τῆς ὀδύνης κατ' αἴσθησιν, καὶ προαιρουμένη τοῦ ἐπιπόνου τῆς ἀρετῆς κατὰ γνώμην ἡμῶν, πρὸς τὸ τέλος ὁρώσης ταυτησὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς, οὐκ ἐπαινεθήσεται ὑπὸ τοῦ λόγου, ἀνδρωθέντος, καὶ τὸ ὄντως καλὸν ἀπὸ τοῦ νομιζομένου διακρίνειν δεδυνημένου· κατηγορηθήσεται δὲ μᾶλλον, ἐπειδὴ κέκτηται τέλος, τὴν περιποιητικὴν τῆς ὀδύνης φθοράν· καὶ ἄγκιστρόν ἐστι τοῦ διαβόλου, πρὸς ἀπώλειαν ἕλκον.

κβ'. *Μὴ εἴπῃς· Τίσομαι τὸν ἐχθρόν· ἀλλ' ὑπόμεινον τὸν Κύριον, ἵνα σοι βοηθήσῃ.* Μὴ βουληθῇς τιμωρήσασθαι τὸν λυπήσαντά σε κατά τι· ἀλλὰ τὸν δι' αὐτοῦ σε παιδεύσαντα πρὸς διόρθωσιν τοῦ παντὸς Δεσπότην, ὑπόμεινον εὐχαρίστως· ἵνα σοι ἀρωγὸς γένηται κατὰ τῶν ἐνοχλούντων σοι δι' ἀκου-

ipsius auctorem et legislatorem impingere, utrumque abominabile est apud omnium Dominum. Qui facit ex propriis adinventionibus implicabitur. In quibus enim alios judicat, seipsum condemnat. In qua mensura metitur, remetietur ei.

Et adolescens cum sancto, et recta via ejus. Si adolescens sub magistro sapiente sufficienter ab eo fuerit instructus ad recte sequendum viam virtutis quæ ducit ad Deum.

VERS. 12. *Aurem audientem et oculum videntem, Dominus fecit utrumque.* Omnes a Deo universorum Domino sensus accepisti, homo, quales auditum, visum et cæteros. Oportet igitur te his uti, sicut præcipit Dei mandatum.

VERS. 13. *Noli diligere detractionem, ne tollaris.* Noli amare quemquam detrahere, nec dare linguam tuam auditui detractoris, ne cum illo alios lædens abripiaris, repentinam perniciem subeundo.

Operi oculos tuos, et implere panibus. Explica in Deum potentias animæ tuæ speculativas, et per scientiam implere ejus eloquiis quæ eam enutriunt, bene discere quam male dicere potius habens.

VERS. 20. *Qui maledicit patri suo et matri, exstinguetur lucerna ejus.* Lumen intellectuale Dei cognitionis exstinguetur in eo qui blasphemat sive in Deum et patrem dicendo audacter non esse Deum universi principium, sive in substantialem ejus sapientiam quæ condidit universa et congruenti providentia regere dignatur, sine pudore dicendo mundum universum non sufficienter ab ipso ordinatum.

Pupillæ autem oculorum ejus videbunt tenebras. Animæ autem ejus visionis potentiæ diabolum qui tenebræ est et lumen se esse simulat, per errorem ut lumen accipient. Et exinde cadet ille in ignorantiæ præcipitium, et in vitii abyssum.

VERS. 21. *Pars festinata in primis, in novissimis non benedicetur.* Voluptas quam in juventute ob mentium infantiam cum ardore quærimus, eam per sensus a dolore separantes laborique virtutis mente præponentes, vergente ad finem hac vita nostra, non laudabitur a ratione jam virili effecta, verumque bonum ab eo quod censetur distinguere valente. Vituperabitur potius quando finis adveniet, corruptio quæ dolorem parit et hamus est diaboli ad perditionem attrahens.

VERS. 22. *Ne dixeris : Ulciscar inimicum, sed sustine Dominum ut tibi auxilio sit.* Ne mediteris ulcisci eum qui te dolore vel injuria affecit. Sed omnium Dominum qui te per eum ad emendationem castigat, exspecta cum gratiarum actione, ut ipse tibi ultor exsistat in pravos spiritus qui per involuntarias

passiones tibi sunt molesti. Involuntariarum enim passionum tolerantia a voluntariis liberat.

VERS. 23. *Abominatio est apud Dominum pondus et pondus, statera dolosa non est bona coram eo.* Odibilis Deo animæ dispositio diversa ejus qui in appetitu concupiscibili et in appetitu irascibili ob amorem quidem proprii corporis, jucunda sibi arrogat, tyrannidem autem in fratres, molesta illis meditatur: ita enim male ponderat quæ sua sunt et quæ sunt proximi. Odibilis pariter cogitatio appetitum concupiscibilem et appetitum irascibilem ponderans ejus qui se quidem a voluptatibus continet et molesta sustinet, non ut Deo sed hominibus placeat, et ob vanam gloriam. Inde virtutum puritatem corrumpit et quamvis bonus hominibus videatur non talis est coram Deo qui omnia ut sunt cognoscit.

VERS. 24. *A Domino diriguntur gressus viri. Mortalis autem quomodo cogitaverit vias suas?* A Deo universorum Domino diriguntur hominis viæ in virtutem, ita ut neque in passiones per defectum virtutis declinet, neque in passiones per excessum. Enim vero timore Dei passiones per defectum virtutis effugit; desiderio autem passiones per excessum. Per hoc desiderium bonum operatur. Quandoquidem nisi divinis mandatis bona et mala cognoverit, nisi a malo quidem per timorem comminationum avertatur, et ad boni operationem erigatur per desiderium promissionum, quomodo homo per voluptatem nascens, moriens per dolorem, brevi vivens tempore, vias quæ ducunt eum in salutem capiet abstinendo a jucundis molestaque sustinendo?

VERS. 25. *Laqueus viro cito quid ex propriis sanctificare. Postea enim quam voverit venit pœnitere.* Capitur propriis verbis ut in laqueo, qui per abreptionem pollicitus est sacrificare Deo aliquid ex propriis. Postquam enim voverit, sæpe evenit ut negligat implere, et non possit solvi a vinculo voti.

VERS. 26. *Ventilator impiorum rex sapiens, et immittet illis rotam.* Qui passiones suas subegit, separat cogitationes quæ Deum honorant ab iis quæ non honorant, ut paleam a frumento. Sapientiæ verbis quod censetur bonum a bono vero discernit; qui etiam longe ab ipso sicut rotam devolvet tales pravas cogitationes.

VERS. 27. *Lux Domini spiraculum hominis, qui scrutatur secreta ventris.* Lumen indeficiens cognitionis Solis justitiæ vita est conservatrix eorum qui in illum respiciunt ut in archetypum qui per adimpletionem sanctarum ejus voluntatum illud per similitudinem servant integrum. Nam mentis vita lumen cognitionis Dei qui scrutatur profunda cogitationis quæ ad instar ventris, cibos animæ recipere potest sive nutribiles sint sive perniciosi.

VERS. 28. *Misericordia et veritas tutela regi: et*

σίων παθῶν, τῆς πονηρίας πνευμάτων· ἡ γὰρ τῶν ἀκουσίων παθῶν ὑπομονὴ, τῶν ἑκουσίων ἀπαλλαγὴ γίνεται.

κγ'. *Βδέλυγμα Κυρίῳ, δισσὸν σταθμίον· καὶ ζυγὸς δόλιος οὐ καλὸν ἐνώπιον αὐτοῦ.* Μισητὴ τῷ Θεῷ, ἡ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν διάφορος τῆς ψυχῆς διάθεσις τοῦ διὰ μὲν τὴν πρὸς τὸ ἴδιον σῶμα φιλίαν, ἑαυτῷ τὰ ἡδέα περιποιουμένου· διὰ δὲ τὴν κατὰ τῶν ὁμοφυῶν τυραννίδα, τὰ ἀνιαρὰ τούτοις ἐπινοουμένου· καὶ οὕτω κακῶς τὰ τοῦ πλησίον καὶ τὰ ἑαυτοῦ ταλαντεύοντος· καὶ ὁ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν σταθμῶν λογισμὸς τοῦ ἐγκρατευομένου μὲν τῶν ἡδέων, ὑπομένοντος δὲ τὰ ὀδυνηρὰ, μὴ διὰ Θεοῦ εὐαρέστησιν, ἀλλὰ δι' ἀνθρώπων ἀρέσκειαν, καὶ οἰκείαν κενοδοξίαν· κἀντεῦθεν τὸ καθαρὸν τῶν ἀρετῶν κιβδηλεύοντος, κἂν ἀγαθὸς παρ' ἀνθρώποις δοκῇ, ἀλλ' ἐπ' ὄψει τοῦ ὡς ἔχουσι τὰ πάντα εἰδότος Θεοῦ, οὐ τοιοῦτός ἐστιν,

κδ'. *Παρὰ Κυρίου εὐθύνεται τὰ διαβήματα ἀνδρί· θνητὸς δὲ πῶς ἂν νοήσαι τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ;* Παρὰ τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ διορθοῦνται αἱ κατ' ἀρετὴν πορεῖαι τῷ ἀνθρώπῳ, ὡς μήτε εἰς τὰ κατ' ἔλλειψιν ταύτης πάθη, μήτε εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν περιτρέπεσθαι· καὶ γὰρ τῷ μὲν φόβῳ τοῦ Θεοῦ, τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς ἐκφεύγει πάθη· τῷ δὲ πόθῳ τὰ καθ' ὑπερβολήν· δι' αὐτὸν τὸ καλὸν ἐργαζόμενος· ἐπειδήπερ εἰ μὴ ταῖς θείαις ἐντολαῖς, τὰ καλὰ διαγνῷ, καὶ τὰ ἐναντία, καὶ τῶν μὲν κακῶν ἀπόσχηται τῷ φόβῳ τῶν ἀπειλῶν, πρὸς δ' ἐργασίαν τῶν ἀγαθῶν διαναστῇ τῷ πόθῳ τῶν ἐπαγγελιῶν, πῶς ἂν ὑποκείμενος τῇ καθ' ἡδονὴν γενέσει, καὶ τῇ κατ' ὀδύνην φθορᾷ, κἀντεῦθεν πρόσκαιρον ἔχων ζωὴν, καταλάβῃ τὰς δι' ἐγκρατείας μὲν τῶν ἡδέων, ὑπομονῆς δὲ τῶν ὀδυνηρῶν φερούσας αὐτὸν εἰς σωτηρίαν ὁδούς;

κε'. *Παγὶς ἀνδρὶ, ταχύ τι τῶν ἰδίων ἁγιάσαι· μετὰ γὰρ τὸ εὔξασθαι, μετανοεῖν γίνεται.* Ἁλίσκεται τῷ ἰδίῳ λόγῳ, ὡς ἐν παγίδι, ὁ κατὰ συναρπαγὴν ὑπισχνούμενος καθιερῶσαί τι Θεῷ τῶν οἰκείων· μετὰ γὰρ τὸ ὑποσχέσθαι, συμβαίνει πολλάκις αὐτῷ μεταμεληθῆναι, καὶ δεσμοῦ τῆς ὑποσχέσεως ἀπολυθῆναι μὴ δύνασθαι.

κς'. *Λικμήτωρ ἀσεβῶν, βασιλεὺς σοφὸς, καὶ ἐπιβαλεῖ αὐτοῖς τροχόν.* Ἀφοριστής ἐστιν ὡς ἀχύρων ἀπὸ σίτου τῶν μὴ Θεὸν τιμώντων λογισμῶν, ἀπὸ τῶν τιμώντων αὐτὸν, ὁ τῶν παθῶν αὐτοκράτωρ· σοφίας λόγοις τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ, τὸν νομιζόμενον ἀποδιαιρῶν· ὃς καὶ δίκην τροχοῦ τοὺς τοιούτους πονηροὺς λογισμοὺς ἐκκυλίσει μακρὰν ἐξ αὐτοῦ.

κζ'. *Φῶς Κυρίου, πνοὴ ἀνθρώπου· ὃς ἐρευνᾷ ταμεῖα κοιλίας.* Τὸ ἀνέσπερον φῶς τῆς γνώσεως τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, συνεκτική ἐστι ζωὴ τῶν βλεπόντων πρὸς αὐτὸν ὡς ἀρχέτυπον· καὶ ταῖς καθ' ὁμοίωσιν ἐργασίαις τῶν παναγάθων αὐτοῦ θελημάτων, τὸ κατ' εἰκόνα φυλασσόντων ἀμείωτον· ζωὴ γὰρ τοῦ νοῦ, ὁ φωτισμός ἐστι τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, ὃς ἐξετάζει τὰ βάθη τῆς διανοίας, τῆς δίκην κοιλίας χωρητικῆς τῶν κατὰ ψυχὴν βρώσεων· εἴτε θρεπτικαὶ ταύτης εἶεν, εἴτε λυμαντικαί.

κη'. *Ἐλεημοσύνη καὶ ἀλήθεια, φυλακὴ βασι-*

λεῖ· καὶ περικυκλώσουσιν ἐν δικαιοσύνῃ τὸν A *θρόνον αὐτοῦ*. Ἡ πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς συμπάθεια, καὶ ἡ πρὸς Θεὸν ἀληθὴς πίστις, φυλακτικαί εἰσι τοῦ τῶν παθῶν κρατοῦντος ἀνθρώπου· καὶ περιλήψονται τὸ ἀρχικὸν αὐτοῦ καὶ αὐτεξούσιον, πάντως τὸ νοερόν· ἐν ᾧ προκάθηται τῶν ἐπὶ γῆς ἐν ὀρθῇ κρίσει τῶν κατὰ θεωρίαν καὶ πρᾶξιν νοημάτων τε καὶ πραγμάτων· μὴ συγχωρούσῃ κατὰ μὲν θεωρίαν, εἰς Θεὸν τὴν κτίσιν παραγνωρίζειν, κατὰ δὲ πρᾶξιν λατρεύειν ταύτῃ παρὰ τὸν Κτίσαντα.

κθ'. *Κόσμος νεανίαις, σοφία· δόξα δὲ καὶ πρεσβυτέρων, πολιά*. Εὐπρέπεια τοῖς νεάζουσι τῇ καινοποιῷ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ἡ τοῦ νοῦ ἐστι πρὸς Θεὸν ἄτμητος ἕνωσις· κλέος δὲ τῶν πολιτευομένων κατὰ τὸ παλαιούμενον ῥητὸν τῆς Γραφῆς, ἡ ἀποβολή B ἐστι τῶν σωματικῶν παθῶν μελανότητος· τὸ γὰρ παλαιούμενον γράμμα, τοὺς κατ' αὐτὸ πολιτευομένους τῶν κατ' ἐνέργειαν παθῶν ἀπαλλάττει· τὸ δὲ καινοποιὸν Πνεῦμα, τὸν νοῦν λόγοις σοφίας ἀπὸ πάντων τῶν ποιημάτων πρὸς τὸν Ποιητὴν ἐπιστρέφον, ἀπαλλάττει καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν.

λ'. *Ὑπώπια καὶ συντρίμματα συναντᾷ κακοῖς· πληγαὶ δὲ εἰς ταμεῖα κοιλίας*. Ὑπ' ὄψιν ἀνθρώπων, τιμωρίαι σωματικαὶ, καὶ ἀφανεῖς ψυχῆς συντριβαὶ, δι' ἀκουσίων πόνων ἐπιφορᾶς, ἐπέρχονται τοῖς πολιτευομένοις κακῶς· ἔλεγχοι δὲ συνειδότος, εἰς τὰ βάθη τῆς διανοίας αὐτῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

α'. *Ὥσπερ ὁρμὴ ὕδατος καρδία βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ· οὗ ἐὰν θέλῃ νεῦσαι ἔκλινεν αὐτήν*. C Ὥσπερ τὴν τοῦ ὕδατος φορὰν ὁ ὀχετηγὸς ἄγει ἔνθα καὶ βούλεται, οὕτω καὶ ἡ παντοκρατορικὴ τοῦ Θεοῦ δύναμις, τὴν ψυχὴν τοῦ βασιλεύοντος εἴτ' ἀνθρώπων εἴτε παθῶν, φέρει ὡς αὐτῷ Θεῷ βουλητόν· τὴν μὲν τοῦ κρατοῦντος ἀνθρώπων, εἰς τινῶν μὲν συμπάθειαν, ἑτέρων δὲ τιμωρίαν κινοῦσα· πρὸς τὸ συμφέρον πάντως ἑκάστῳ, κἂν μὴ πρὸς τοῦτο ἴσως ὁ βασιλεὺς ταῦτα ποιῇ, ἀλλ' ὑπὸ εὐνοίας ἢ μίσους ἑλκόμενος· τὴν δὲ τοῦ παθῶν κυριεύοντος, ποδηγοῦσα πρὸς τοὺς λυσιτελοῦντας αὐτῷ λόγους, ἢ τρόπους τῶν ἀρετῶν.

β'. *Πᾶς ἀνὴρ φαίνεται ἑαυτῷ δίκαιος· κατευθύνει δὲ καρδίας ὁ Κύριος*. Ὃς ἂν τῶν ἀνθρώπων τὴν κατὰ νόμους θείους ἕληται πολιτείαν, ὁρᾶται μὲν ἀνθρώποις παρ' ἑαυτῷ ἄμεμπτος· ὁ δὲ πάντων D Δεσπότης Θεὸς, προνοίας λόγοις καὶ κρίσεως, ἀπαρεγκλίτως πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὁδεύειν παρασκευάζει πᾶσαν ψυχὴν τὴν τούτοις ἐθέλουσαν ἕπεσθαι.

γ'. *Ποιεῖν δίκαια, καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὰ παρὰ Θεῷ μᾶλλον, ἢ θυσιῶν αἷμα*. Τὸ πράττειν τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς, καὶ τὸ προσάγειν τούτῳ ὁμολογίαν ἀληθῆ, εὐάρεστά εἰσιν αὐτῷ ὑπὲρ τὸ νομικῶς προσαγόμενον παρ' Ἰουδαίων αἷμα τῶν θυσιῶν· « Ἔλεον γὰρ, φησὶ, θέλω, καὶ οὐ θυσίαν. »

δ'. *Μεγαλόφρων ἐφ' ὕβρει, θρασυκάρδιος*. Ὁ μέγα κεκτημένος φρόνημα, ἐν τῷ ὑπερορᾷν μὲν τῶν

circuibunt in justitia solium ejus. Misericordia in proximos et vera fides in Deum, custodes sunt hominis qui passionibus imperat: et circuibunt quod in ipso imperat, voluntatem scilicet ac intellectum, quo super omnia terrena sedet in recta discretione cogitationum in theoria, et actionum in praxi. Discretio hæc non permittit in theoria quidem creaturam præ Deo cognoscere, in praxi autem creaturam præ Creatore adorare.

VERS. 29. *Ornatus adolescentibus sapientia; gloria autem seniorum canities*. Ornatus juvenescentibus gratia novatrice Spiritus sancti, arctissima est unio ad Deum. Gloria autem conversantium secundum antiquatum Scripturæ verbum, abjectio est nigredinis corporis passionum. Antiquatum enim scriptum eos qui secundum illud conversantur a passionibus totis viribus amovet. Spiritus autem innovans sapientiæ verbis cogitationem et actum a creaturis avertit et ad Creatorem convertit.

VERS. 30. *Livores et contritiones occurrunt malis: plagæ autem in secreta ventris*. Visibilia corporis supplicia et invisibiles animæ contritiones, per voluntariorum laborum impetum, superveniunt male conversantibus. Stimuli autem conscientiæ in profunda cogitationis eorum.

CAP. XXI.

VERS. 1. *Sicut impetus aquæ, ita cor regis in manu Dei; quocunque voluerit innuere, illuc inclinare illud*. Quemadmodum aquæ ductor impetum aquæ ubi vult dirigit, ita et omnipotens Dei vis, animam regentis sive homines, sive passiones, ad Dei beneplacitum gubernat, animam quidem regentis homines, ad miserationem aliquorum, ad pœnam aliorum movendo, ad propriam uniuscujusque utilitatem, quamvis forte hanc rex non intendat, sed agat benevolentia, vel odio motus; animam autem passionibus dominantis inducendo in sermones aut virtutum instituta ipsi profutura.

VERS. 2. *Omnis vir videtur sibi justus; dirigit autem corda Dominus*. Omnis homo qui juxta leges divinas conversationem est amplexus, videtur quidem hominibus a seipso inculpatus. Deus autem universorum Dominus, prudentia et discretione omnem animam iis obsequi volentem parat ad recte ambulandum in via virtutis.

VERS. 3. *Facere justa et veracem esse, placita sunt apud Deum magis quam victimarum sanguis*. Mandata Dei implere, illique veram proferre confessionem, magis apud eum placita sunt quam victimarum legalium sanguis a Judæis oblatus. Dicit enim: « Misericordiam volo, et non sacrificium [1]. »

VERS. 4. *Magna sapiens in contumelia, audax corde*. Qui magnum habet animum dum vilia qui-

[1] Osee. VI, 6; Matth. XII, 7.

dem ac humana contemnit, magna autem et divina quærit, audax evadit ad animæ salutem, carni non parcens.

Lucerna impiorum peccatum. Lucerna eorum qui ventrem ducunt Deum, ac proinde Deum non colunt, cultus ventris est. Voluptatem enim pro lumine capiunt.

VERS. 6. *Qui congregat thesauros lingua mendaci, vana sectatur, et impingetur ad laqueos mortis.* Qui mendacio divitias thesaurizat, peritura cupit et in laqueos perditionis cadit, aberrans a salutari charitate, terrenorum amore illectus, hominesque decipere studens, ut eorum bona sibi thesaurizet, a charitate Dei divellitur.

VERS. 7. *Perditio impiis hospitio suscipietur. Non enim volunt agere justa.* Iis qui Deum per bona opera colere recusant, mors, quamvis a natura spirituali aliena, tamen per peccatum in animam derivata, delectu accipietur. Nolunt enim isti justissima Dei servare mandata quæ animam vivificant.

VERS. 8. *Ad perversos perversas vias mittit Deus: munda enim et recta opera ejus.* Cum perversis mente videtur perverti qui cum sancto sanctus est Deus: munda enim et recta opera ejus: cuncta enim bona quæ a Deo venerunt, et ut causata spiritum nostrum ad cognitionem Dei ut causæ dirigunt. Postquam autem homo mente sese a divino mandato averterit, effectus est consulto malus et ipse et illa etiam quæ ab eo facta sunt per irrationalem usum mala effecit.

VERS. 9. *Melius est habitare super angulum sub dio, quam in calce inductis cum iniquitate et in domo communi.* Melius est sedere in angulo sub dio, quam habitare in mœnibus calce inductis et decoratis, et in domo recenter parata, cum abundantia. Nam anima quidem ejus qui terrena prætergrediens necessaria tantum ac obscura requirit, e carcere eximitur terrestrium et ad bona infinita progreditur. Anima autem ejus qui supervacanea et ad tempus clara ac gloriosa elegit, terrenisque implicatur, in inferno includitur: æternis enim jam torquetur suppliciis.

VERS. 10. *Anima impii a nemine misericordiam consequetur.* Anima ejus qui Deum per bona opera colere recusat, cum justissimo Dei judicio in supplicium mittetur; neminem ejus miserebit.

VERS. 11. *Multato intemperante, sapientior fit simplex; intelligens autem sapiens, suscipiet scientiam.* Dum ille qui insipienter vivit proprias divitias quantæcumque sint profusius consumit, prudentior fit qui in praxi ex omni malitia liberatur; non tali invidet sed potius seipsum custodit ne in similia mala incidat. Contemplativus homo humanæ naturæ imbecillitatem reputans, in intemperante

A εὐτελῶν καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ζητεῖν δὲ τὰ μεγάλα καὶ θεῖα, θρασὺς ὑπάρχει κατὰ ψυχὴν διὰ τὴν αὐτῆς σωτηρίαν, σαρκὸς μὴ φειδόμενος.

Λαμπτὴρ δὲ ἀσεβῶν ἁμαρτία. Λύχνος δὲ τῶν ἡγημένων Θεὸν τὴν κοιλίαν, κἀντεῦθεν Θεὸν μὴ τιμώντων, ἡ τῆς γαστρὸς θεραπεία ἐστί· φωτισμὸν γὰρ τὴν τρυφὴν εἶναι ὑπολαμβάνουσιν.

ς'. *Ὁ ἐνεργῶν θησαυρίσματα γλώσσῃ ψευδεῖ, μάταια διώκει, καὶ ἔρχεται ἐπὶ παγίδας θανάτου.* Ὁ ἐν ψευδορρημοσύνῃ ἀποθησαυρίζων χρήματα, ποθεῖ τὰ φθειρόμενα, καὶ εἰς βρόχους ἀπωλείας ἐμπίπτει, τῆς σωτηριώδους ἀγάπης διαμαρτάνων· ἀλισκόμενος γὰρ ὑπὸ φιλοϋλίας, καὶ ἀπατᾷν ἀνθρώπους ἐπιχειρῶν, ἵνα τὰ αὐτῶν ἀποθησαυρίσῃ, τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἀφίσταται.

B ζ'. *Ὄλεθρος ἀσεβέσιν ἐπιξενωθήσεται· οὐ γὰρ βούλεται πράσσειν τὰ δίκαια.* Τοῖς μὴ τιμῶσι δι' ἀγαθοεργίας Θεὸν, ὁ ξένος τῆς λογικῆς φύσεως ὡς παράλογος ψυχικὸς καθ' ἁμαρτίαν θάνατος, ὑποδεχθήσεται κατὰ προαίρεσιν· καὶ γὰρ οὐ θέλουσιν οὗτοι πράττειν τὰς ζωογόνους τῆς ψυχῆς δικαιοτάτας τοῦ Θεοῦ ἐντολάς.

η'. *Πρὸς τοὺς σκολιοὺς, σκολιὰς ὁδοὺς ἀποστέλλει ὁ Θεός· ἁγνὰ δὲ καὶ ὀρθὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Τοῖς κατὰ γνώμην στρεβλοῖς, δοκεῖ διαστρέφεσθαι ὁ μετὰ ὁσίου ὅσιος ὑπάρχων Θεός· καθαρὰ καὶ εὐθῆ τὰ ποιήματα αὐτοῦ· πάντα γὰρ καλὰ τὰ ὑπὸ Θεοῦ γεγονότα· καὶ ὡς αἰτιατὰ, πρὸς ἐπίγνωσιν τούτου ὡς αἰτίου, τὸν ἡμέτερον νοῦν ἀπευθύνοντα· ἐπεὶ δὲ τοῦ
C θείου θελήματος ἐξετράπη κατὰ γνώμην ἄνθρωπος, γέγονέ τε καὶ αὐτὸς προαιρέσει κακὸς, καὶ πεποίηκε καὶ τὰ δι' αὐτὸν γεγονότα, κατὰ τὴν παράλογον χρῆσιν κακά.

θ'. *Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐπὶ γωνίας ὑπαίθρου, ἢ ἐν κεκονιαμένοις μετὰ ἀδικίας, καὶ ἐν οἴκῳ κοινῷ.* Κάλλιόν ἐστιν ἐν ἀσκεπεῖ γωνίᾳ μιᾷ, καθῆσθαί τινα, ἢ ἐν τοίχοις περικεχρισμένοις, καὶ νεοκατασκευάστῳ οἰκοδομήματι, μετὰ πλεονεξίας· τοῦ μὲν γὰρ τὸν ἀπέριττον καὶ ἀφανῆ ἑλομένου, τῶν ἐντεῦθεν ἀπαίροντος ἐξάγεται ἐκ φυλακῆς ἡ ψυχὴ, καὶ ἤδη χωρεῖ πρὸς τὰ ἀπέραντα ἀγαθά· τοῦ δὲ τὸ τῆς χρείας περιττὸν καὶ τὸ προσκαίρως λαμπρὸν καὶ ἐπίδοξον αἱρετισαμένου, τῶν ἐνθάδε μεθισταμένου, ἐν ᾅδῃ κατακλείεται ἡ ψυχή· καὶ ἤδη ἀνιᾶται ταῖς αἰωνίοις κολάσεσιν.
D

ι'. *Ψυχὴ ἀσεβοῦς, οὐκ ἐλεηθήσεται ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἀνθρώπων.* Τὴν ψυχὴν τοῦ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντος Θεὸν, τῇ δικαιοτάτῃ αὐτοῦ κρίσει παραπεμπομένην εἰς κόλασιν, οὐδεὶς τῶν ἀνθρώπων ἐξελεεῖται αὐτῆς.

ια'. *Ζημιουμένου ἀκολάστου, πανουργότερος γίνεται ὁ ἄκακος· συνιῶν δὲ σοφὸς, δέξεται γνῶσιν.* Τοῦ μὴ σωφρόνως βιοῦντος, τὸν ἴδιον πλοῦτον ὁποῖός ἐστιν ἀσώτως καταναλίσκοντος, ὁ κατὰ πρᾶξιν πάσης κακίας ἀπαλλαγεὶς, προσεκτικώτερος γίνεται· μὴ παραζηλῶν τὸν τοιοῦτον, ἀλλὰ μᾶλλον κατασφαλιζόμενος ἑαυτὸν, ὥστε μὴ τοῖς ὁμοίοις περιπεσεῖν· ὁ δὲ θεωρητικὸς, κατανοῶν τὸ τῆς ἀν-

θρωπίνης φύσεως ἀσθενὴς ἐν τῷ ἀκολασταίνοντι ἀδελφῷ ἐπιγνώσεται τὰ ἑαυτοῦ· καὶ οὐ καταγνώσεται τοῦ ἀδελφοῦ.

ιβ'. *Συνιεῖ δίκαιος καρδίας ἀσεβῶν· καὶ φαυλίζει ἀσεβεῖς ἐν κακοῖς.* Κατανοεῖ ὁ ἀμέμπτως πολιτευόμενος, τοὺς μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντας Θεὸν, ὅπως κατὰ ψυχὴν κακῶς ἔχουσι· καὶ διελέγχει τούτους ἐν τοῖς παραλόγοις ἔργοις αὐτῶν· ὡς ἂν τὸν οἰκεῖον διορθώσωνται βίον, καὶ τῆς αἰωνίου ῥυσθῶσι κολάσεως.

ιγ'. *Ὃς φράσσει τὰ ὦτα τοῦ μὴ ἐπακοῦσαι ἀσθενοῦς, καὶ αὐτὸς ἐπικαλέσεται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ εἰσακούων.* Ὃς τῷ, εἴτε κατὰ σῶμα, εἴτε κατὰ ψυχὴν κακῶς ἔχοντι, καὶ βοηθείας τῆς οἱασοῦν δεομένῳ, μὴ ἐπικάμπτεται, τὰ ὅμοια καὶ αὐτὸς πείσεται δεόμενος ἐν ἀνάγκαις, καὶ μὴ εὑρίσκων τὸν βοηθήσοντα· οὐκ ἐλεεῖται γὰρ, ἐπειδὴ μὴ ἠλέησεν.

ιδ'. *Δόσις λάθριος, ἀνατρέπει ὀργάς.* Μετάδοσις χρημάτων ἀνθρώπου τινὸς λεληθυῖα πρὸς δεομένους, καταλλάττει αὐτὸν Θεῷ, ὑπὲρ ὧν τοῦτον παρώργισε, τὰς αὐτοῦ παραβὰς ἐντολάς.

Δώρων δὲ ὁ φειδόμενος, θυμὸν ἐγείρει ἰσχυρόν. Ὁ δὲ διὰ φειδωλίαν μὴ μεταδιδοὺς τοῖς χρῄζουσι τῶν ἑαυτοῦ, μεγάλως παροργίζει Θεόν· ὅτι χρῄζων ἐλέους, μὴ ἐλεεῖ τοὺς ἐλέους ἀξίους.

ιε'. *Εὐφροσύνη δικαίων, ποιεῖν κρῖμα.* Πνευματική ἐστιν ἀγαλλίασις τῶν κατὰ νόμους θείους πολιτευομένων, πράττειν τὸ κατὰ λόγον κριθὲν ἀγαθόν.

Ὅσιος δὲ, ἀκάθαρτος παρὰ κακούργοις. Ὁ δ' οὕτω πολιτευόμενος, οὐ νομίζεται παρὰ τοῖς τῆς κακίας ἐργάταις, καλῶς τὸ καλὸν ἐργαζόμενος· ἀλλὰ δι' ἀνθρωπαρέσκειαν τοῦτο καὶ κενοδοξίαν ὑποκρινόμενος.

ις'. *Ἀνὴρ πλανώμενος ἐξ ὁδοῦ δικαιοσύνης, ἐν συναγωγῇ γιγάντων ἀναπαύσεται.* Ἄνθρωπος ἐκτρεπόμενος τῆς κατ' ἀρετὴν τρίβου, μετὰ τῶν φιλοσωμάτων συναυλισθήσεται· ἐν οἷς τὸ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα οὐ καταμενεῖ, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.

ιζ'. *Ἀνὴρ ἐνδεὴς ἀγαπᾷ εὐφροσύνην, φιλῶν οἶνον καὶ ἔλαιον εἰς πλοῦτον.* Ὁ πνευματικῆς χρῄζων τροφῆς, τὴν κατὰ ψυχὴν ποθεῖ ἀγαλλίασιν· ἀσπαζόμενος δαψιλῶς, τόν τε δίκην οἴνου στυπτικὸν πρὸς φυγὴν τῆς κακίας θεῖον φόβον, καὶ τὸν δίκην ἐλαίου ὑπαλείφοντα πρὸς ἐργασίαν τῶν [καλῶν] θεῖον πόθον.

ιη'. *Περικάθαρμα δὲ δικαίου, ἄνομος.* Ἐξίλασμα δὲ, ὡς τὸ περικάθαρμα ὁ Ἀκύλας ἡρμήνευκε, τοῦ πολιτευομένου κατὰ θείους νόμους ἐστὶν, ὁ παραβάτης... ἐστὶν αὐτῶν· ἐξιλεουμένου Θεὸν τούτῳ, ἐν τῷ διορθοῦσθαι αὐτοῦ τὸν βίον, δι' οὗ Θεὸν παρώργισεν· ὁ γὰρ κατὰ Θεὸν ζῶν, τὸν μὴ οὕτω ζῶντα, ταῖς ἑαυτοῦ παραινέσεσι προσάγων Θεῷ, καταλλάττει τοῦτον αὐτῷ.

ιθ'. *Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐν γῇ ἐρήμῳ, ἢ μετὰ γυναικὸς μαχίμου καὶ ὀργίλου.* Ὥσπερ τὸ ἄζυγά τινα εἶναι καὶ μεμονωμένον οἰκεῖν, κάλλιόν ἐστιν ὑπὲρ τὸ συνοικεῖν γυναικὶ ἐριστικῇ εἰκῇ ὀργιζομένῃ, οὕτω κάλλιόν ἐστι καὶ τῷ νῷ ἁπλῷ ἐν Θεῷ μένειν, ἔξω

A fratre seipsum cognoscet; sed fratrem non judicabit.

VERS. 12. *Intelligit justus corda impiorum et vilipendit impios in malo.* Considerat qui inculpate conversatur, eos qui per bona opera colere Deum recusant quomodo quoad animam male se habeant, illosque redarguit in irrationalibus operibus eorum, ut propriam emendent vitam, æternumque effugiant supplicium.

VERS. 13. *Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur.* Qui male sese habentis sive quoad corpus sive quoad animam, et quocumque indigentis auxilio non miseretur, talia et ipse patietur. Cum indigebit, non B invenietur qui eum adjuvet. Non misericordiam consequetur, quia misericors non fuit.

VERS. 14. *Munus occultum avertit iras.* Qui indigentibus occultam eleemosynam facit, Deo reconciliatur cujus iram provocavit per transgressionem mandatorum.

Muneribus autem qui parcit, furorem suscitat validum. Qui autem ob parcimoniam non dat sua indigentibus, magnopere Deum ad iram provocat: quia misericordia egens non miseretur eorum qui misericordia sunt digni.

VERS. 15. *Lætitia justorum facere judicium.* Spiritualis est lætitia secundum Dei leges conversantibus, facere quod ratio bonum judicavit.

C *Sanctus autem immundus est apud malos.* Qui autem sancte conversatur, ab iniquitatem operantibus non habetur bene bonum agere, sed fingere ut populares auras captet et ob vanam gloriam.

VERS. 16. *Vir errans a via justitiæ, in synagoga gigantum requiescet.* Homo a via virtutis deflectens, cum corporis amantibus commorabitur, in quibus non permanet Spiritus Dei, quia caro sunt.

VERS. 17. *Vir egenus amat lætitiam, diligens vinum et oleum ad divitias.* Qui spirituali cibo indiget, concupiscit animæ lætitiam. Ut vinum large amplectitur timorem Dei qui a peccato avertit, et divinum desiderium quod ad instar olei in virtutis D operationem sublinit.

VERS. 18. *Circumpurgatio justo iniquus.* Legum Dei transgressor placamen est (*Aquila circumpurgatio* interpretatus est) ejus qui secundum eas conversatur. Deum placat, vitam in iis emendando quibus eum ad iram provocavit. Nam qui secundum Deum vivit eum qui non ita conversatur propriis adhortationibus ad Deum ducit eique reconciliat.

VERS. 19. *Melius est habitare in deserto quam cum muliere rixosa et iracunda.* Quemadmodum melius est cælibem ac solum manere, quam habitare cum muliere rixosa et sine causa irascente; ita satius est in mente simplici terrestribusque soluta cum

Deo manere, quam cum rixosa Græcorum sapientia quæ intempestivis institutis velociter ad iram movet.

VERS. 20. *Thesaurus desiderabilis requiescet super os sapientis.* Desiderabiles mysteriorum Dei divitiæ quæ absconduntur in Deo, libenter occurrent in doctrinali sermone ejus qui divina cognoscit. Indigentibus ab illo revelatæ etiam inopes ditare valent.

Imprudentes autem viri devorabunt illum. Qui autem insipienter conversantur præfatas divitias cum acceperint a præceptore, destruent ne aliquantulum quidem eas colendas curantes.

VERS. 21. *Via justitiæ et misericordiæ inveniet vitam et gloriam.* Rectum judicium et in homines misericordia illos qui cogitatione et actu propriam vitam his conformem efficiunt, ducent et ad vitam mentes in Spiritu, ad lumen scilicet scientiæ, et in vitam per bona opera claram gloriosamque.

VERS. 22. *Civitates munitas ingressus est sapiens.* Animas munitas fideque in Deum custoditas, Dei verbum, sapientissima ejus providentia ac judicio, est ingressum, illas huic verbo subjiciens ne in stultitiam deflectantur.

Et diruit munitionem in qua confisi erant impii. Et sustulit ab eis carnalem cogitationem in qua malitiæ spiritus Deum non reverentes, velut in pravitatis quodam munimento omnem habebant audaciam, ob carnis indolentiam animam doloris impatientem seducentes.

VERS. 23. *Qui custodit os suum et linguam, custodit a tribulatione animam suam.* Qui in verbis continens est, caute pauca dicens, custodit animam suam immunem mœroris ex temere dictorum pœnitentia

VERS. 24. *Audax et arrogans et ostentator, pestilens vocatur.* Qui fratri non parcit, sed illum punit sine misericordia, et contempta legis divinæ prohibitione illum detrahere audet, contra fratrem insurgens eumque parvi faciens, perditoris sortitur nomen utpote qui verbo, opere, animique affectu proximum lædere conatur.

Qui autem injuriarum memor est, iniquus. Qui autem memor est mœroris quo ab aliquo est affectus, neque in illum puram servat amicitiam, quamvis nullum ei afferat damnum, transgreditur Dei mandatum quo proximum suum sicut seipsum diligere jubetur.

VERS. 25. *Desideria occidunt pigrum.* Irrationales sensualium voluptatum appetitus negligentis in adimplendis Dei mandatis occidunt animam.

Non enim eligunt manus ejus quidquam operari. Animæ hujus practicæ potentiæ, vanitatibus deditæ, non eligunt quid boni operari: propterea anima

A τῶν ὄντων γινομένῳ, ἢ συνοικεῖν τῇ φιλονείκῳ καὶ πρὸς ὀργὴν ὀξέως κινούσῃ ταῖς ἀκαίροις ἐνστάσεσιν Ἑλληνικῇ σοφίᾳ.

κ'. *Θησαυρὸς ἐπιθυμητὸς ἀναπαύσεται ἐπὶ στόματος σοφοῦ.* Ὁ ἐν Θεῷ ἀποκεκρυμμένος, καὶ ἐράσμιος πλοῦτος τῶν μυστηρίων αὐτοῦ, ἐμφιλοχωρήσει τῷ διδασκαλικῷ λόγῳ τοῦ τὰ θεῖα σοφοῦ· δι' αὐτοῦ τοῖς χρῄζουσιν ἀνακαλυπτόμενος, καὶ ἐνδεεῖς ὄντας, πλουτίζων αὐτούς.

Ἄφρονες δὲ ἄνδρες, καταπίονται αὐτόν. Οἱ δὲ ἀλογίστως βιοῦντες ἄνθρωποι, τὸν εἰρημένον πλοῦτον παρὰ τοῦ διδασκάλου δεξάμενοι, ἀφανίσουσι τοῦτον μηδ' ὁπωσοῦν αὐτὸν βουληθέντες ἐπεργάσασθαι.

κα'. *Ὁδὸς δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης εὑρήσει ζωὴν καὶ δόξαν.* Τὸ τὰ πράγματα κρίνειν ὀρ-
B θῶς, καὶ τὸ πρὸς ἀνθρώπους συμπαθῶς διακεῖσθαι, ἄξει κατὰ θεωρίαν καὶ πρᾶξιν τὸν οὕτω τὴν οἰκείαν ζωὴν διεξάγοντα, εἴς τε τὴν ἐν Πνεύματι ζωὴν τοῦ νοῦ, τὸν τῆς γνώσεως φωτισμὸν, καὶ εἰς τὸ τοῦ βίου δι' ἀγαθοεργίας λαμπρὸν καὶ ἐπίδοξον.

κβ'. *Πόλεις ὀχυρὰς ἐπέβη σοφός.* Ἐπὶ τὰς τεθεμελιωμένας καὶ κατησφαλισμένας τῇ εἰς Θεὸν πίστει ψυχὰς, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, τῇ σοφωτάτῃ αὐτοῦ προνοίᾳ καὶ κρίσει, ἀνῆλθε· καθυποτάξας αὐτῷ ταύτας, ὥστε μὴ εἰς ἀλογίαν τρέπεσθαι.

Καὶ καθεῖλε τὸ ὀχύρωμα, ἐφ' ᾧ ἐπεποίθεισαν οἱ ἀσεβεῖς. Καὶ περιεῖλεν ἐξ αὐτῶν τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα ἐφ' ᾧ τὰ μὴ τιμῶντα Θεὸν τῆς πονηρίας πνεύματα, ὥς τινι κακίας ὀχυρώματι, τὸ ἅπαν θάῤῥος ἐκέκτηντο διὰ τὴν ἀπάθειαν τῆς σαρκὸς, τὴν ψυχὴν
C πείθοντα δυσπαθῆ.

κγ'. *Ὃς φυλάσσει τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ τὴν γλῶσσαν, διατηρεῖ ἐκ θλίψεως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.* Ὁ ἐν λόγοις ἐγκρατευόμενος, μετὰ περισκέψεως βραχέα φθεγγόμενος, φυλάσσει τὴν ἰδίαν ψυχὴν τῆς ἐκ μεταμελείας τῶν ὡς ἔτυχε λεγομένων, λύπης ἀνέπαφον.

κδ'. *Θρασὺς καὶ αὐθάδης καὶ ἀλαζὼν, λοιμὸς καλεῖται.* Ὁ τοῦ ἀδελφοῦ μὴ φειδόμενος, ἀλλ' ἀνηλεῶς αὐτὸν τιμωρῶν, καὶ λέγειν κατ' αὐτοῦ αὐθαδιαζόμενος, κἂν ὑπὸ νόμου θείου πρὸς τοῦτο κεκώλυται, καὶ τοῦ ὁμοφυοῦς κατεπαιρόμενος, καὶ κατευτελίζων αὐτὸν, φθορεὺς ὀνομάζεται, ὡς ἔργῳ καὶ λόγῳ καὶ ψυχῆς διαθέσει, τὸν πλησίον αὐτοῦ βλάπτειν ἐπιχει-
D ρῶν.

Ὃς δὲ μνησικακεῖ, παράνομος. Ὃς δὲ μνημονεύει τοῦ παρά τινος συμβάντος αὐτῷ λυπηροῦ, καὶ μὴ τηρεῖ ἀγάπην πρὸς αὐτὸν καθαρὰν, παραβαίνει τὸν διακελευόμενον νόμον, ἀγαπᾷν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν, εἰ καὶ μὴ βλάβην τούτῳ ἐπάγει τινά.

κε'. *Ἐπιθυμίαι ὀκνηρὸν ἀποκτείνουσιν.* Αἱ παράλογοι τῶν κατ' αἴσθησιν ἡδέων ὀρέξεις, τὸν ῥᾴθυμον πρὸς τὴν τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίαν, νεκρὸν ἀποτελοῦσι κατὰ ψυχήν.

Οὐ γὰρ προαιροῦνται αἱ χεῖρες αὐτοῦ ποιεῖν τι. Αἱ γὰρ τῆς τούτου ψυχῆς πρακτικαὶ δυνάμεις, ἐκ τὸ τοῖς ματαίοις ἀπασχολεῖσθαι, οὐκ ἐργάζονται

κατὰ προαίρεσιν ἀγαθόν· ὅθεν νεκρὸς ὁ τοιοῦτος κατὰ ψυχὴν ἀποδείκνυται, ὡς ἂν πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ ἐργασίαν ἀκίνητος.

κς'. *Ἀσεβὴς ἐπιθυμεῖ ὅλην τὴν ἡμέραν ἐπιθυμίας κακάς.* Ὁ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶν τὸν Θεὸν, παρὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ζωὴν, ἀλογίστως ὧν οὐ θέμις ὀρέγεται.

Ὁ δὲ δίκαιος ἐλεεῖ καὶ οἰκτείρει ἀφειδῶς. Ὁ δὲ κατὰ νόμους θείους πολιτευόμενος, μεταδίδωσί τε τῶν οἰκείων τοῖς χρῄζουσι, καὶ σπλάγχνον οἰκτιρμῶν ὑπανοίγει τούτοις ἀνυποστόλως.

κζ'. *Θυσίαι ἀσεβῶν, βδέλυγμα Κυρίῳ· καὶ γὰρ παρανόμως προσφέρουσιν αὐτάς.* Τὰ ἐξ ἁρπαγῆς προσαγόμενα τῷ πάντων Δεσπότῃ, παρὰ τῶν μὴ τιμώντων αὐτὸν διὰ τῆς τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν ἐργασίας, μισητά εἰσι παρ' αὐτῷ· ἐπειδὴ παραβαίνοντες οὗτοι, τὴν διακελευομένην ἐντολὴν, ἀπὸ οἰκείων δικαίων πόνων τιμᾶν τὸν Κύριον, ταῦτα προσάγουσιν.

κη'. *Μάρτυς ψευδὴς ἀπολεῖται.* Ὁ τὸ πρόσκαιρον ἡδὺ ψευδῶς ἐπαινῶν δαίμων, καὶ ἀπατᾶν ἐπιχειρῶν, τῇ σχέσει τῶν φθειρομένων τὸν ἄνθρωπον, ὥστε παραβάτην αὐτὸν ἀποδειχθῆναι τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, τῷ ἡτοιμασμένῳ αὐτῷ τε καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ πυρὶ αἰωνίῳ παραπεμφθήσεται.

Ἀνὴρ δὲ ὑπήκοος φυλασσόμενος λαλήσει. Ὁ δὲ Θεῷ ὑπακούων, καὶ τὰς ἁγίας αὐτοῦ τηρῶν ἐντολὰς, διατηρῶν ἑαυτὸν τῆς Σατανικῆς ἀπάτης ἀπείρατον, ἔργοις καὶ λόγοις τὸ ὄντως ὁμολογήσει ἀγαθὸν, πρὸς τὴν τῶν ὁρώντων καὶ ἀκουόντων ὠφέλειαν.

κθ'. *Ἀσεβὴς ἀνὴρ, ἀναιδῶς ὑφίσταται προσώπῳ.* Ὁ μὴ τιμῶν τὴν ἀλήθειαν ἄνθρωπος, τὸν ταύτης ἐπὶ ταῖς παραλόγοις αὐτοῦ πράξεσιν ἔλεγχον, ἀναισχύντῳ ὑποφέρει ὄψει.

Ὁ δὲ εὐθὺς, αὐτὸς συνιεῖ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. Ὁ δ' ἀληθὴς, ἄγων διὰ τιμῆς τὴν ἀλήθειαν, οἴκοθεν ἐπιγινώσκει, εἴ πού τι προσπταίει Θεῷ· καὶ μεμφόμενος αὐτῷ, ἐπιμελεῖται τῆς τῶν σφαλερῶν ἔργων αὐτοῦ διορθώσεως.

λ'. *Οὐκ ἔστι σοφία, οὐκ ἔστιν ἀνδρεία, οὐκ ἔστι βουλὴ κατέναντι Κυρίου.* Οὐχ ὑπάρχει ἀνθρωπίνη σοφία, εἴτ' ἀνδρεία, εἴτε περίσκεψις, ἀντιπεσεῖν Θεῷ δυναμένη· σφάλλει γὰρ οὗτος τοὺς συνετοὺς, καὶ περιτρέπει τοὺς ἰσχυροὺς, καὶ βουλὰς ἐθνῶν διασκεδάζει· ἡ δὲ βουλὴ αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

λα'. *Ἵππος ἑτοιμάζεται εἰς ἡμέραν πολέμου.* Εὐτρεπίζεται κατὰ πρᾶξιν ἡ ἄλογος σὰρξ παρὰ τοῦ ταύτῃ ἐποχουμένου, ὥσθ' ἕπεσθαι τούτῳ ἑτοίμως, ὁπόταν οὗτος φωτὶ γνώσεως αἴσθηται τῆς τοῦ νοητοῦ ἐχθροῦ κατὰ τῆς ψυχῆς ἐπελεύσεως.

Παρὰ δὲ Κυρίου ἡ βοήθεια. Τὴν δὲ κατ' αὐτοῦ νίκην ὁ Δεσπότης πάντων Θεὸς δίδωσιν· εἰ μὴ γὰρ οὗτος ταύτην παράσχῃ, εἰς μάτην ἐκοπίασεν ὁ τῷ εἰρημένῳ ἐχθρῷ ἀντιταττόμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

α'. *Αἱρετώτερον ὄνομα καλὸν, ἢ πλοῦτος πολύς.* Προτιμοτέρα ἡ ἐπ' ἐναρέτῳ πολιτείᾳ ἀγαθὴ φήμη,

A ejus mortua ostenditur utpote quæ ad virtutis operationem immobilis.

VERS. 26. *Impius concupiscit tota die concupiscentias malas.* Qui per bona opera Deum non colit, per totam vitam suam injusta stulte concupiscit.

Justus autem miseretur et miseratur non parce. Qui autem secundum leges Dei conversatur, propria cum indigentibus dividit, et misericordiæ viscera ipsis non parce aperit.

VERS. 27. *Hostiæ impiorum, abominatio Domino, inique enim offerunt eas.* Quæ ex rapina universorum Domino offeruntur, ab iis qui per adimpletionem sanctorum ejus mandatorum eum non vene-
B rentur, odiosa sunt ei; quoniam offerentes ea transgrediuntur ipsi mandatum quod jubet a propriis justis laboribus honorare Dominum.

VERS. 28. *Testis mendax peribit.* Diabolus qui mendaciter voluptatem brevem extollit, et affectu periturorum hominem decipere conatur, ut in transgressionem Dei mandatorum inducatur, mittetur in ignem æternum ipsi ac angelis ejus præparatum.

Vir autem obediens custoditus loquetur. Qui Deo obedit sanctaque servat ejus mandata, a Satanica deceptione immunem sese custodiens, operibus ac verbis verum bonum confitebitur ad utilitatem eo-
C rum qui vident ac audiunt illum.

VERS. 29. *Vir impius procaciter obfirmat vultum suum.* Vir qui veritatem parvi facit de irrationalibus redargutus actionibus, impudenti facie sustinet.

Rectus autem ipse intelliget vias suas. Homo verax qui veritatem magni facit, seipsum examinat, si forte in aliquo Deum offenderit; et vituperatus ab ipso, de emendatione culpabilium operum curat.

VERS. 30. *Non est sapientia, non est fortitudo, non est consilium contra Dominum.* Hominis sapientia, sive fortitudo, sive consilium resistere Deo non valet. Evertit enim ipse intelligentes, et fortes
D convertit et gentium consilia dissipat: consilium autem ejus manet in æternum.

VERS. 31. *Equus paratur in diem belli.* Paratur irrationalis caro ab eo qui illam continet, ad illum prompte sequendum, quandocunque ipse lumine scientiæ spiritualis animæ suæ hostis sentiet adventum.

A Domino autem auxilium. Victoriam autem de illo dat Deus, universorum Dominus. Nisi enim ipse dederit, in vanum laboravit qui præfato inimico restitit.

CAP. XXII.

VERS. 1. *Melius est nomen bonum quam divitiæ multæ.* Divitiis perituris pretiosior est bona fama

de conversatione optima quia scriptum est: « Luceat lux vestra coram hominibus, » et « Difficile intrabit dives in regnum cœlorum [3]. » Nam fama quidem illa audientes ad similis virtutis zelum excitat; divitiæ autem mentem distrahunt, ac sæpius separant a Deo.

Super aurum et argentum gratia bona. Super argentum quidem vita pura ac bene morata, super aurum autem vita per ignem tentationum probata ac irreprehensibilis, Deo ab hominibus oblata, cui additur optima sancti Spiritus gratia. Nam « Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur [4]. »

VERS. 2. *Dives et pauper obviaverunt sibi: utriusque creator est Dominus.* Qui dives est divitiis sive corporis, sive animæ, et qui aliquo earum indiget, quamvis contrarie se habeant dum unus abundat, alter autem indiget, tamen obviaverunt sibi, superfluum possidente penuriam indigentis complente. Sic etenim de utroque disposuit Dominus, ut salutem uterque obtineat, dives quidem per eleemosynam, pauper autem per animi gratitudinem.

VERS. 3. *Callidus videns malignum punitum, valde ipse eruditur.* Prudens, improbum punitum videns, multum emendatur ipse in iis quæ forte recte non facit, et sic præmunitur ne in pœnam incidat.

Imprudentes autem prætereuntes damno affecti sunt. Insipientes autem prætereuntes, et ei qui ob malitiam dat pœnas non attendentes, fructum exinde perdiderunt.

VERS. 4. *Generatio sapientiæ, timor Domini, et divitiæ, et gloria, et vita.* Perfectionis sapientiæ in Deo hæc est generatio. Incipit a timore Dei qui est mali fuga; proficit per divitias virtutum ac veram de omnibus rebus opinionem, et perficitur in beata vita in Deo; cum mens omnia creata prætergrediens, requievit in Deo, qui vera ejus vita exsistit.

VERS. 5. *Tribuli et laquei in viis perversis; qui autem custodit animam suam, abstinebit ab eis.* In viis quæ sive in theoria, sive in praxi a Dei mandatis deflectunt, torquetur anima, quasi quibusdam tribulis, triplicis ejus passibilitatis passionibus; a quibus quasi a laqueis quibusdam capitur in perditionem. Abstinet autem se ab his passionibus, qui animam suam custodit, ne a mandatis declinet.

VERS. 7. *Divites pauperibus imperabunt.* Animæ ratione ac sapientia præditæ, irrationalibus corporibus hac sapientia indigentibus imperarent, si voluerint, ad Dei mandatorum adimpletionem.

Et famuli propriis dominis fœnerabunt. Et corpora animarum mancipia, dominabus suis, quasi quoddam mutuum diligentiam ad virtutes præbe-

[3] Matth. xix, 23. [4] Rom. viii, 18

A ὑπὲρ τὸν φθειρόμενον πλοῦτον· διά τε τό· « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· » καὶ τό· « Δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· » ἡ μὲν γὰρ τοιαύτη φήμη, διεγείρει τοὺς ἀκούοντας πρὸς τὸν ὅμοιον ζῆλον τοῦ ἐναρέτου· ὁ δὲ πλοῦτος περισπᾷ, καὶ τὸν νοῦν πολλάκις ἀπὸ Θεοῦ διασπᾷ.

Ὑπὲρ δὲ ἀργύριον καὶ χρυσίον, χάρις ἀγαθή. Ὑπὲρ δὲ τὸν προσαγόμενον παρ' ἀνθρώπων Θεῷ, δίκην μὲν ἀργύρου καθαρὸν καὶ σώφρονα βίον, δίκην δὲ χρυσίου δόκιμον ἐν τῇ καμίνῳ τῶν πειρασμῶν καὶ ἀμείωτον, ἡ πανάγαθός ἐστι τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις· « Οὐκ ἄξια γὰρ τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλυφθῆναι δόξαν. »

β'. *Πλούσιος καὶ πτωχὸς συνήντησαν ἀλλήλοις· ἀμφοτέρους δὲ ὁ Κύριος ἐποίησεν.* Πλούσιος εἴτε τὸ σωματικὸν εἴτε τὸ πνευματικόν, καὶ ὁ τούτων τινὸς ἐνδεής, καίτοιγε κατὰ τὸ περιττεύεσθαι καὶ στερεῖσθαι ἐναντίως ἔχοντες, συνῆλθον ἀλλήλοις τοῦ κεκτημένου τὸ περισσὸν ἀναπληροῦντος τῷ ἐνδεεῖ τὸ ὑστέρημα· οὕτω δὲ καὶ τὰ περὶ ἀμφοτέρους ᾠκονόμησεν ὁ Κύριος, ἵν' ἀμφότεροι σώζοιντο· ὁ μὲν πλούσιος, μεταδιδούς· ὁ δὲ πένης, εὐχαριστῶν.

γ'. *Πανοῦργος ἰδὼν πονηρὸν τιμωρούμενον, κραταιῶς αὐτὸς παιδεύεται.* Ὁ φρόνιμος, θεασάμενος κακοῦργον κολαζόμενον, διορθοῦται λίαν αὐτὸς ἐφ' οἷς ἴσως καλῶς μὴ ποιεῖ· κἀντεῦθεν φυλάττεται τοῦ εἰς κόλασιν ἐμπεσεῖν.

Οἱ δὲ ἄφρονες, παρελθόντες ἐζημιώθησαν. Οἱ δ' ἀσύνετοι, παραδραμόντες καὶ μὴ προσέχοντες τῷ διὰ τὴν κακίαν αὐτοῦ τιμωρουμένῳ, ἀπώλεσαν τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν.

δ'. *Γενεὰ σοφίας, φόβος Κυρίου, καὶ πλοῦτος καὶ δόξα, καὶ ζωή.* Ἡ ἐν σοφίᾳ κατὰ Θεὸν τελειότης, γεννᾶται ἀρχομένη μὲν ἀπὸ τοῦ θείου φόβου, ὅς ἐστι κακῶν ἀποχή· προκόπτουσα δὲ εἴς τε τὸν κατ' ἀρετὴν πλοῦτον, καὶ τὴν περὶ τῶν ὄντων ἀληθῆ δόξαν, καὶ τελειουμένη εἰς τὴν ἐν Θεῷ μακαρίαν ζωὴν ὅταν ὁ νοῦς πάντα τὰ ὄντα διαβῇ, καὶ ἐν Θεῷ καταπαύσῃ τῇ ὄντως τούτου ζωῇ.

ε'. *Τρίβολοι καὶ παγίδες ἐν ὁδοῖς σκολιαῖς· ὁ δὲ φυλάσσων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἀφέξεται αὐτῶν.* Ἐν ταῖς παρεκτετραμμέναις τῆς θείας ἐντολῆς κατά τε θεωρίαν καὶ πρᾶξιν πορείαις, βάλλεται ἡ ψυχή, ὥς τισι τριβόλοις, τοῖς τοῦ ταύτης τριμεροῦς πάθεσιν ὑφ' ὧν καὶ ὡς ὑπό τινων παγίδων ἁλίσκεται εἰς ἀπώλειαν· ἀπόσχηται δὲ τῶν τοιούτων παθῶν, ὁ τηρῶν τὴν ἰδίαν ψυχὴν, ὥστε τῆς ἐντολῆς μὴ ἐκτρέπεσθαι.

ζ'. *Πλούσιοι πτωχῶν ἄρξουσιν.* Αἱ πλουτοῦσαι ψυχαὶ ὡς λογικαὶ σοφίαν, τὰ ταύτης δι' ἀλογίαν ἐνδεῆ σώματα ὑποτάξουσιν, εἰ βουληθεῖεν, πρὸς τὴν τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίαν.

Καὶ οἰκέται ἰδίοις δεσπόταις δανειοῦσιν. Καὶ τὰ δοῦλα τῶν ψυχῶν σώματα, ταῖς δεσποζούσαις αὐτῶν ψυχαῖς, ὥς τι δάνειον παρέξουσι τὴν περὶ τὰς

ἀρετὰς φιλοπονίαν, κατὰ τὸ παρόν· ἵνα τῆς πνευματικῆς εὐφροσύνης κατὰ τὸ μέλλον ταύταις συναπολαύσωσιν.

η'. *Ὁ σπείρων φαῦλα, θερίσει κακά.* Ὁ περὶ τὸ γεῶδες σκῆνος, δίκην σπόρου φαύλους λογισμοὺς καταβάλλων, δρέψεται κατὰ πρᾶξιν τὴν ἁμαρτίαν.

Πληγὴν δὲ ἔργων αὐτοῦ συντελέσει. Τιμωρίαν δὲ διὰ τὰς πονηρὰς πράξεις αὐτοῦ συγκομίσεται.

Ἄνδρα ἱλαρὸν καὶ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Ἀγαπᾷ ὁ Θεὸς ἄνθρωπον ὑγιῶς φρονοῦντα, καὶ προσφέροντα τούτῳ κατὰ πρᾶξιν τὰς ἀρετάς.

Ματαιότητα δὲ ἔργων αὐτοῦ συντελέσει. Τὸ δὲ περὶ τὰ πρόσκαιρα φιλόπονον αὐτοῦ, τέλεον καταπαύσει· ἀπὸ τῶν παρόντων πρὸς τὰ μέλλοντα ὅλον μεταβιβάσας τὸν πόθον αὐτοῦ.

θ'. *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, αὐτὸς διατραφήσεται.* Ὁ θείου Λόγου διδασκαλικῶς τῷ τούτου μεταδιδοὺς ἐνδεεῖ, αὐτὸς τραφήσεται μᾶλλον κατὰ ψυχήν· ὅτι « Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ ἐκ στόματος αὐτοῦ. »

Τῶν γὰρ ἑαυτοῦ ἄρτων δέδωκε τῷ πτωχῷ. Τοῦ γὰρ τρέφοντος τὴν αὐτοῦ ψυχὴν θείου λόγου, τῷ χρῄζοντι τούτου μετέδωκε· καὶ μεταλαμβάνει τούτου τρανότερον, ὡς ἂν δύναιτο πολλοῖς ἐπαρκεῖν.

Νίκην καὶ τιμὴν περιποιεῖται ὁ δῶρα δούς. Τὴν κατὰ τῶν παθῶν νίκην, καὶ τὴν παρὰ Θεῷ δόξαν ἑαυτῷ πάντως περιποιεῖται ὁ Θεῷ ὥς τινα δῶρα τὰς ἀρετάς.

Τὴν μέντοι ψυχὴν ἀφαιρεῖται τῶν κεκτημένων. Κἀντεῦθεν τὴν ἑαυτοῦ ἀφαρπάζει ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἐχόντων ταύτην τῆς πονηρίας πνευμάτων τῇ ἁμαρτίᾳ αἰχμάλωτον.

ι'. *Ἔκβαλε ἐκ συνεδρίου λοιμόν.* Ἀπέλασον τὸν μεταδιδόντα τῆς ἑαυτοῦ κακίας καὶ τοῖς λοιποῖς, ἀπὸ τῶν συνεδριαζόντων εἰς βουλευτήριον.

Καὶ συνεξελεύσεται αὐτῷ νεῖκος· ὅταν γὰρ καθίσῃ ἐν συνεδρίῳ, πάντας ἀτιμάζει. Καὶ συναπελαθήσεται τούτῳ φιλονεικία· ὁπόταν γὰρ οὗτος συνεδριάσῃ τισὶ, πάντας χλευάζει, καὶ διεγείρει εἰς μάχας.

ια'. *Ἀγαπᾷ Κύριος ὁσίας καρδίας.* Ὁ Δεσπότης πάντων Θεὸς, ἀγαπᾷ μὲν ψυχὰς, σαρκὸς ὑπερορώσας, καὶ κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον πολιτευομένας.

Δεκτοὶ δὲ αὐτῷ πάντες ἄμωμοι. Προσδέχεται δὲ συμπαθῶς, ἡπλωμέναις ἀγκάλαις, τοὺς διὰ μετανοίας, πάσης ἁμαρτημάτων κηλῖδος ἑαυτοὺς ἐκκαθάραντας.

Χείλεσι ποιμαίνει βασιλεύς. Ὁ πάντων βασιλεύων Θεὸς, ἀξιῶν διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν τῆς προσηκούσης προνοίας, τοὺς δεχομένους ἑκόντας τὸ ὑπ' αὐτοῦ βασιλεύεσθαι, ἀπάγει μὲν αὐτοὺς τῆς φθοροποιοῦ κακίας, ἄγει δὲ κατ' ἀρετὴν πρὸς τὸ ἀγαθόν.

* Matth. iv, 4.

A bunt, in hac vita, ut in futura cum ipsis spirituali lætitia perfruantur.

VERS. 8. *Qui seminat iniquitatem, metet mala.* Qui circa terrestre tabernaculum, loco seminis pravas ratiocinationes spargit, colliget in actu peccatum.

Plagam autem operum suorum consummabit. Pœnam autem malarum actionum dabit.

Hilarem datorem diligit Deus. Virum recte sentientem ac virtutes ipsi afferentem diligit Deus

Vanitatem vero operum ejus consummabit. Sollicitudinem ejus circa temporalia, consummabit, a
B præsentibus ad futura transferens omne desiderium suum.

VERS. 9. *Qui miseretur pauperis, ipse enutrietur.* Qui inopem divini verbi participem docendo efficit, anima ejus amplius enutrietur; quia « Non in solo pane vivit homo, sed ex omni verbo quod procedit ex ore Dei *. »

De panibus enim suis dedit pauperi. Nam divini verbi quod propriam enutrit animam participem effecit indigentem; et eo largius hoc Verbum dividit quo pluribus subvenire valeat.

Victoriam et honorem acquirit qui dat munera. Victoriam de passionibus et gloriam a Deo sibi
C omnino acquirit qui Deo pro donis virtutes offert.

Animam autem aufert possidentium. Et exinde animam suam aufert a pravis spiritibus qui eam peccato mancipatam retinent.

VERS. 10. *Ejice e consessu pestilentem,* A sedentibus in curia ejice eum qui sua malitia alios inficit.

Et exibit simul cum eo jurgium; nam cum sederit in concilio, omnes inhonorat. Et cum eo expellentur contentiones: nam quando ille cum quibusdam sederit, omnes irridet et ad pugnas concitat.

VERS. 11. *Diligit Dominus sancta corda.* Deus
D universorum Dominus diligit animas quæ carnem contemnentes secundum legem spiritualem conversantur.

Accepti autem sunt ei omnes immaculati. Recipit autem cum amore brachiisque extensis eos qui per pœnitentiam omnem peccatorum nævum absterserunt.

Labiis pascit rex. Deus cuncta gubernans, eos qui libenter ejus suscipiunt imperium, per sancta mandata convenienti providentia prosequens, illos quidem ab iniquitate quæ perdit, avertit, ad bonum autem virtutis fructum ducit.

VERS. 12. *Oculi Domini custodiunt sensum.* Rationes autem rerum, quibus quasi quibusdam oculis ipse universorum Dominus cuncta videns, cognoscens ea antequam fiant ex sapientia per quam et in qua omnia fecit, sicut radii quidam Solis justitiæ, speculativis animæ potentiis concedunt ut exsistentia sicut vere se habent inspiciant, ipsa autem exsistentia ut continuo sic conspiciantur faciunt, veritatisque scientiam non in apparentia visibilium secundum sensum ponunt.

Rationes autem vilipendit iniquus. Calumniatur autem Providentiæ vias Dei mandatorum transgressor, qui, dum quidem a voluptatibus sese non abstinet, gravia et importabilia dicit illa salutaria mandata; quando autem molesta sustinere non potest, se injuste pati dicit, non seipsum, sed Deum accusans.

VERS. 13. *Excusationem affert, et dicit piger: Leo in viis.* Qui negligens est ad operationem et ad meditationem, excusationes causatur dicens: Impedit ardorem meum ad mandata Dei implenda Satan, iis adversando, et sicut leo quærens animam meam rapere.

Et in plateis sicarii. Et in latitudine corruptrice naturalis visibilium contemplationis, pravi spiritus latrocinantes ea mentem meam interimere conantur, per sensuum errorem ad ignorantiæ tenebras illam trahentes.

VERS. 14. *Fovea profunda, os iniqui.* Consilia dæmonis, qui fine quo creatus est excidit et a Deo defecit, foveæ profundissimæ similia sunt. Qui cadit in ea, in viam virtutis non curret.

Cui iratus est Dominus, incidet in eam. Incidit autem in ea ille quem Deus repellit, utpote mandatis ejus contraria præponentem. Sinit illum Deus suopte motu in foveam peccati cadere et ipsa discere experientia quantum sit malum diffidere Deo rerum omnium gubernatore et inimico obedire, ut exinde discat Deum invocare ut auxiliatricem ei manum porrigat eumque retrahat e fovea perditionis.

Sunt viæ malæ coram viro, et non amat reverti ab eis. Avertere autem se oportet a via perversa et mala. Homines quidam sciunt se cogitationes habere ad malum inducentes, et non amant, heu! isti mentem suam a malo ad bonum convertere. Necesse autem est divertere a virtutis defectu, et a via nimis quidem a virtute declinata, in præcipitia autem ducente ac in barathra malitiæ.

VERS. 15. *Stultitia colligata est in corde pueri.* Insipientia pendet a corde ejus qui ætate juvenescit.

Virga autem et disciplina longe ab eo. Redargu-

A ιβ'. *Ὀφθαλμοὶ Κυρίου διατηροῦσιν αἴσθησιν.* Οἱ δὲ λόγοι τῶν ὄντων, οἷς ὥς τισιν ὀφθαλμοῖς αὐτὸς ὁ τοῦ παντὸς Δεσπότης τὰ πάντα ὁρᾷ, γινώσκων ταῦτα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἐκ τῆς σοφίας αὐτοῦ δι' ἧς καὶ ἐν ᾗ τὰ πάντα ἐποίησεν, οἷά τινες ἀκτῖνες αὐτοῦ τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, ταῖς μὲν θεωρικαῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεσι τὸ τὰ ὄντα ὁρᾶν ὡς ἔχουσι φύσεως· αὐτοῖς δὲ τοῖς οὖσι τὸ οὕτως ὁρᾶσθαι διαφυλάττουσι, καὶ μὴ κατ' αἴσθησιν τῇ τῶν ὁρατῶν ἐπιφανείᾳ ἐναπομένουσι τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας.

Φαυλίζει δὲ λόγους παράνομος. Διαβάλλει δὲ τοὺς τῆς Προνοίας λόγους ὁ τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς παραβαίνων, ὁπόταν μὲν τῶν ἡδέων μὴ ἐγκρατεύηται, βαρείας καὶ δυσκατορθώτους ἀποκαλῶν τὰς σωτηριώδεις τοῦ Θεοῦ ἐντολάς· καὶ οὐχ ἑαυτὸν, ἀλλὰ
B Θεὸν αἰτιώμενος.

ιγ'. *Προφασίζεται καὶ λέγει ὀκνηρός· Λέων ἐν ταῖς ὁδοῖς.* Ὁ πρὸς πρᾶξιν καὶ θεωρίαν ῥᾴθυμος προβάλλεται ἀφορμὰς, οὑτωσὶ λέγων· Κωλύει μου τὸ πρόθυμον τῆς ἐν ταῖς ἐντολαῖς πρὸς Θεὸν κατὰ πρᾶξιν πορείας, παρεδρεύων ταύταις, ὁ δίκην λέοντος ζητῶν ἁρπάσαι μου τὴν ψυχὴν Σατᾶν.

Ἐν δὲ ταῖς πλατείαις φονευταί. Καὶ ἐν τῷ κατὰ τὴν διαφθορὰν πλάτει τῆς φυσικῆς τῶν ὁρατῶν θεωρίας, λῃστεύοντα τὰ ὑπ' αὐτῶν τῆς πονηρίας πνεύματα, ἀναιρεῖν μου ἐπιχειροῦσι τὸν νοῦν, διὰ τῆς κατ' αἴσθησιν πλάνης, πρὸς ζόφον ἀγνοίας τοῦτον σπεύδοντα κατασπᾶν.

C ιδ'. *Βόθρος βαθὺς, στόμα παρανόμου.* Τοῦ παραβάντος δαίμονος τὸν λόγον καθ' ὃν γέγονε, καὶ Θεοῦ ἀποστάντος, αἱ ὑποθῆκαι λάκκῳ βαθυτάτῳ ἐοίκασιν· ὅτι ὁ ταύταις κατ' ἐνέργειαν περιπίπτων, τοῦ κατ' ἐνέργειαν περιπίπτων, τοῦ κατ' ἀρετὴν παύεται δρόμου.

Ὁ δὲ μισηθεὶς ὑπὸ Κυρίου, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν. Περιπίπτει δ' αὐταῖς, ὃν Θεὸς ἀποστρέφεται· ὡς τὰ ἐναντία ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ προαιρούμενον· ἐγκαταλιμπάνων τὸν τοιοῦτον εἰς τὸν κατ' ἐνέργειαν τῆς ἁμαρτίας ἐμπεσεῖν βόθυνον· καὶ μαθεῖν ἐκ τῆς πείρας αὐτῆς οἷόν ἐστι κακὸν τὸ ἀπιστεῖν αὐτῷ κηδεμόνι πάντων ὑπάρχοντι, καὶ πείθεσθαι τῷ ἐχθρῷ, κἀντεῦθεν ἐπικαλέσασθαι τοῦτον, ὥστε χεῖρα βοηθείας ὀρέξαι αὐτῷ, καὶ τοῦ τῆς ἀπωλείας βοθύνου
D ἐξαγαγεῖν.

Εἰσὶν ὁδοὶ κακαὶ ἐνώπιον ἀνδρὸς, καὶ οὐκ ἀγαπᾷ τοῦ ἀποστρέψαι ἀπ' αὐτῶν· ἀποστρέφειν δὲ δεῖ ἀπὸ ὁδοῦ σκολιᾶς καὶ κακῆς. Ὑπάρχουσι διαλογισμοὶ ἀνθρώπου τινὸς, εἰς πράξεις κακίας ἐν γνώσει αὐτοῦ φέροντες, καὶ οὐκ ἐρᾷ, φεῦ! ὁ τοιοῦτος τοῦ ἐπιστρέψαι τὴν διάνοιαν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ ἀγαθόν· δέον δέ ἐστιν ἐπιστρέφειν ἐκ τῆς κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν παρεγκεκλιμένης μὲν ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ πορείας, εἰς κρημνοὺς δὲ κακίας φερούσης καὶ βάραθρα.

ιε'. *Ἄνοια ἐξῆπται καρδίας νέου.* Ἀφροσύνη ἐξήρτηται τῆς ψυχῆς τοῦ ἔτι καθ' ἡλικίαν νεάζοντος.

Ῥάβδος δὲ καὶ παιδεία μακρὰν ἀπ' αὐτοῦ. Οἱ

A δὲ πλήττοντες τοῦτον δίκην ῥάβδου ἐλεγκτικοὶ λόγοι, καὶ οἱ πρὸς τὸ δέον ἐνάγοντες, πόῤῥω ἀπ' αὐτοῦ ἀπελαύνονται, μὴ παραδεχομένου τοπαράπαν αὐτοὺς, διὰ τὸ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐγκεῖσθαι τοῖς πονηροῖς.

ις'. *Ὁ συκοφαντῶν πένητα, πολλὰ ποιεῖ τὰ ἑαυτοῦ κακά.* Ὁ ψευδῶς λέγων κατά τινος πενομένου, τὴν μὲν ἑαυτοῦ κακίαν αὔξει ἐπὶ πολύ.

Δίδωσι δὲ πλουσίῳ ἐπ' ἐλάσσονι. Ἐπ' ἔλαττον δὲ τὴν τοῦ πλουσίου, πρὸς ὃν κατεῖπε τοῦ πένητος· ὅτι αὐτὸς καὶ τῆς τούτου βλάβης αἴτιος γίνεται.

ιζ'. *Λόγοις σοφῶν παράβαλε σὸν οὖς.* Ταῖς διδασκαλίαις τῶν θείου λόγου μετειληφότων, καὶ τὰ θεῖα φρονούντων, ὑπόθες τὴν σὴν ἀκοὴν, ἑτεροδόξοις ὅλως μὴ ὑπακούων.

B *Καὶ ἄκουε ἐμῶν λόγων.* Κἀντεῦθεν αὐτῆς ἐμοῦ τῆς σοφίας ἐνωτίζου τοὺς λόγους· διὰ μέσων τῶν τὰ ἐμὰ μεμυημένων μυστήρια.

Τὴν δὲ σὴν καρδίαν ἐπίστησον, ἵνα γνῷς ὅτι καλοί εἰσι. Κατὰ δὲ τὴν διάνοιάν σου πρόσχες, ὡς ἂν καταλάβῃς ὅτι εἰσὶν ἀγαθοί.

ιη'. *Καὶ ἐὰν ἐμβάλῃς αὐτὴν εἰς τὴν καρδίαν σου, εὐφρανοῦσί σε ἅμα ἐπὶ σοῖς χείλεσιν.* Καὶ ἐὰν εἰσαγάγῃς τούτους εἰς τὴν ψυχήν σου, γενήσονταί σοὶ χαρᾶς πνευματικῆς πρόξενοι· ἅμα τῇ διανοίᾳ σου ἐνίοτε περιφερόμενοι καὶ τοῖς χείλεσιν· εἴτε Θεὸν διὰ τούτων ὑμνολογοῦντός σου, εἴτ' ἀνθρώπους διδάσκοντος τὰ συνοίσοντα.

C ιθ'. *Ἵνα σου γένηται ἐπὶ Κύριον ἡ ἐλπίς.* Ὅπως ὑπάρξῃ σου πᾶσα ἡ ἐλπὶς ἐπὶ τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην Θεὸν, μόνα φρονοῦντος καὶ λαλοῦντος τὰ θεῖα.

Καὶ γνωρίσῃ σοι τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. Καὶ γνωστάς σοι οὗτος ποιήσῃ τὰς εἰς αὐτὸν φερούσας κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πορείας· πέρας ὑπάρχοντα τῶν μὲν γνωστῶν, ὡς ἀλήθειαν· τῶν δὲ πρακτῶν, ὡς ἀγαθόν.

κ'. *Καὶ σὺ δὲ ἀπόγραψαι αὐτὰς ἑαυτῷ τρισσῶς.* Καὶ αὐτὸς δὲ ἐντύπωσον τοὺς τοιούτους λόγους ἐν σεαυτῷ τριαδικῶς, κατὰ τὸ τῆς ψυχῆς σου μέγεθος· ὑφαπλούμενον εἴς τε τὴν κατ' αἴσθησιν καὶ τὴν κατὰ διάνοιαν καὶ τὴν κατὰ νοῦν θεωρίαν· ὡς τῆς ψυχῆς ἱστορούσης μὲν κατ' αἴσθησιν τὸ τῶν εἰρημένων λόγων ῥητὸν τὸ δυνάμενον πάντας οἰκοδομεῖν, διὰ τὸ τῆς ἐννοίας αὐτοῦ προχειρότατον· ἐχομένης δὲ κατὰ D διάνοιαν τῆς τῶν τοιούτων λόγων ἀναγωγικῆς θεωρίας· τῆς πολλοὺς ἀλλ' οὐ πάντας διὰ τὸ ἐπαναβεβηκὸς βελτιοῦν δυναμένης, καὶ ἀναφερούσης αὐτοῦ τοὺς τῆς σοφίας λόγους εἰς θεολογίαν κατὰ νοῦν, τὴν ὀλίγοις τισὶν οὖσαν χωρητὴν, καὶ μεγάλα τούτους ὠφελεῖν δυναμένην· καὶ οὐχὶ τοῖς πλείοσιν ἢ τοῖς πᾶσι, διὰ τὸ ὑπεραναβεβηκὸς αὐτῆς καὶ κρυφιώτατον.

Εἰς βουλὴν καὶ γνῶσιν ἐπὶ τὸ πλάτος καρδίας σου. Οὕτω δὲ τούτους τῇ ψυχῇ σου ἐγχάραξον, πρὸς διάκρισίν τε τῶν πρακτῶν, καὶ κατάληψιν τῶν θεωρητῶν· τούτῳ γὰρ τῷ τρόπῳ, τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἀπὸ τοῦ νομιζομένου διακρινεῖς· καὶ γνώσῃ τὰ ὄντα ὡς ἔχουσι φύσεως.

A toria verba quæ sicut virga percutiunt illum, et ad ea quæ facere oportet inducunt, longe ab eo expelluntur. Hæc omnino rejicit, quia omnis cogitatio ejus ad malum intenta.

Vers. 16. *Qui calumniatur pauperem multa facit sua mala.* Qui mendaciter de paupere loquitur, multum suam auget malitiam.

Dabit ipse ditiori, et egebit. Ad minus autem auget mala divitis apud quem calumniatur pauperem; quia ipse ejus damni fit causa.

Vers. 17. *Sermonibus sapientium inclina aurem tuam.* Doctrinis eorum qui divini Verbi participes fiunt, et divina sentiunt, admove aurem tuam, cæteris autem ne pareas.

B *Et audi meos sermones.* Et exinde sapientiæ meos auribus percipe sermones: in medio eorum qui meis initiati sunt mysteriis.

Et cor tuum firma, ut cognoscas quia boni sunt. His autem applica mentem ut intelligas quia boni sunt.

Vers. 18. *Et si immiseris eos in cor tuum, ædificabunt te simul in tuis labiis.* Et si eos in animam tuam induxeris, tibi lætitiæ spiritualis auctores erunt; e mente simul aliquando labiis etiam proferuntur, sive Deum per eos laudes, sive homines ipsis profutura doceas.

C Vers. 19. *Ut tua fiat super Dominum spes.* Ut omnis sit tua spes in Deum universorum Dominum, dum divina tantum cogitas et loqueris.

Et notas tibi faciat vias tuas. Et notas tibi faciet scientiæ ac virtutis vias quæ ad eum ducunt, quippe qui exsistit scopus in cognoscendis quia verus, agendis autem, quia bonus.

Vers. 20. *Et tu describe eos tibi tripliciter.* Tu autem tibimetipsi imprime hos sermones triplici modo, secundum animæ tuæ extensionem, secundum scilicet, animæ speculationem sensibilem spiritalem et intellectualem. Anima per sensibilem speculationem inquirit dictorum verborum significationem, quæ, utpote intellectu facillima, cunctos D ædificare potest. Per contemplationem autem spiritualem verborum sensui mystico adhæret, qui quoniam altior est, multos sed non omnes meliores reddere potest; intellectus tandem sapientiæ sermones ad theologiam refert quæ paucis quibusdam accessa, magnam eis utilitatem afferre valet, neque vero pluribus aut cunctis, quia altissima et occultissima est.

In consilio et scientia super latitudinem cordis tui. Sic autem hos sermones animæ tuæ insculpe ad discretionem agendorum et ad perceptionem cognoscendorum. Etenim hoc modo verum bonum ab eo quod putatur bonum discernes, resque exsistentes ut vere sunt cognosces.

VERS. 21. *Doceo igitur te vero sermoni et veræ scientiæ obedire, ut reponas sermones veritatis his qui proponunt tibi.* Doceo igitur te divinum veritatis sermonem, hujusque in Spiritu scientiam auribus simul et mente percipere ac discere; ut veræ sint tuæ ad interrogantes te responsiones. Nisi enim veram habueris doctrinam, verax magister fieri non poteris.

VERS. 22, 23. *Non facias violentiam pauperi, quia pauper est, neque inhonores imbecillum in portis. Dominus enim judicabit ejus judicium, et erues tuam animam tutam.* Ne exigas ab eo qui divitiis spiritualis scientiæ caret et tantum vacat flexus verborum sermonesque in aerem incassum fundere, ut solutiones tibi det arcanorum. Caret enim horum scientia. Et ne calumnieris imbecillum ad actiones quæ ad scientiam deducunt, censendo eum. Judicio enim Domini stetit vel cadit; Domino rationem reddet. Tu autem animam tuam salvabis a periculo fratrem censendi.

VERS. 24, 25. *Noli esse amicus viro iracundo, neque cum amico iracundo cohabites; ne forte discas vias ejus et accipias laqueos animæ tuæ.* Noli esse sodalis homini qui amat se molestanti vicem reddere; neque amice converseris cum ulciscente eum qui illi aliquod damnum intulit; ne forte quasi cujusdam noxæ studiorum ejus particeps efficiaris, et vinculis peccatorum animam tuam alliges.

VERS. 26. *Ne dederis temetipsum in fideijussionem reveritus faciem.* Ne teipsum dimitte cum carne ad voluptatem in præsenti, neque in diem posteram promittas illam dare debitum virtutis: pudore deinde affectus per rationem agendi quæ occultam animæ tuæ dispositionem quasi in fronte notabit.

VERS. 27. *Si enim non habueris unde solvas, tollent stratum quod sub tuis costis.* Si enim dum præsentem diem das diabolo, crastinamque Domino promittis, deprehendat te senectus, non poterit caro tua, cum totas vires in peccato impenderit, debitum virtutis solvere; exigent elementa quæque corpus tuum quod ex illis constat ac in illa per mortem iterum resolvitur: per quod ad voluptates inclinantur animæ vires quæ sicut ossa corroborant dum non elevantur ad virtutum operationem. Exinde relinquetur anima tua omni bono orbata cum et voluptatem temporaneam quam habebat in carne amiserit.

VERS. 28. *Noli transferre terminos æternos quos posuere patres tui.* Noli transferre recta veritatis dogmata quæ tibi tradiderunt veritatis præceptores.

VERS. 29. *Vere perspicacem et velocem in operibus suis, cum regibus oportet stare et non cum pigris.* Virum contemplativum et ad actionem paratissimum divinis oportet parere ratiocinationibus

κα'. *Διδάσκω οὖν σε ἀληθῆ λόγον, καὶ γνῶσιν ἀγαθὴν ὑπακούειν, τοῦ ἀποκρίνεσθαι λόγους ἀληθείας τοῖς προβαλλομένοις σοι.* Παιδεύω σε τοίνυν τὸν θεῖον τῆς ἀληθείας λόγον, καὶ τὴν τούτου ἐν Πνεύματι γνῶσιν, ὠσὶν ἅμα καὶ νοῒ προσδέχεσθαι καὶ μανθάνειν· ὡς ἂν ὦσι πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας αἱ ἀποκρίσεις σου ἀληθεῖς· εἰ μὴ γὰρ τύχῃς διδασκαλίας ἀληθοῦς, οὐ γενήσῃ διδάσκαλος ἀληθής.

κβ', κγ'. *Μὴ ἀποβιάζου πένητα· πτωχὸς γάρ ἐστιν· καὶ μὴ ἀτιμάσῃς ἀσθενῆ ἐν πύλαις· ὁ γὰρ Κύριος κρινεῖ αὐτοῦ τὴν κρίσιν, καὶ ῥύσῃ σὴν ἄσυλον ψυχήν.* Μὴ ἀπαίτει τὸν τοῦ πλούτου τῆς πνευματικῆς γνώσεως ἐστερημένον, καὶ μόνον περὶ στροφὰς λέξεων καὶ λόγους εἰς ἀέρα εἰκῆ χεομένους ἐσχολακότα, ἀποδιδόναι σοι λύσεις τῶν ἀποῤῥήτων· ἐνδεὴς γάρ ἐστι τῆς τούτων γνώσεως· καὶ μὴ διαβάλῃς τὸν περὶ τὰς πρὸς θεωρίαν εἰσαγωγοὺς πράξεις ἀσθενῆ, κατακρίνων αὐτόν· τῷ γὰρ ἰδίῳ Κυρίῳ στήκει ἢ πίπτει· κἀκεῖνος ἐξετάσει τὰ κατ' αὐτόν· καὶ σὺ ἐξέλῃς σου τὴν ψυχὴν ἀζήμιον ἀπὸ τοῦ κινδύνου τῆς τοῦ ἀδελφοῦ κατακρίσεως.

κδ', κε'. *Μὴ ἴσθι ἑταῖρος ἀνδρὶ θυμώδει· φίλῳ δὲ ὀργίλῳ μὴ συναυλίζου· μήποτε μάθῃς τῶν ὁδῶν αὐτοῦ, καὶ λάβῃς βρόχους τῇ σῇ ψυχῇ.* Μὴ ἔσο συνεργὸς ἀνθρώπῳ ὀρεγομένῳ ἀντιλυπῆσαι τὸν τοῦτον λυπήσαντα· μήτε συναναστρέφου προσφιλῶς σοί τινι ἀμυνομένῳ τὸν κατά τι τοῦτον λυπήσαντα· μή πως ὥς τινος λύμης μετάσχῃς τῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτοῦ, καὶ δεσμοῖς ἁμαρτημάτων καταδεσμήσῃς σου τὴν ψυχήν.

κς'. *Μὴ δίδου σεαυτὸν εἰς ἐγγύην αἰσχυνόμενος πρόσωπον.* Μὴ συγκατάβαινε τῇ σαρκὶ πρὸς ἡδυπαθείας καὶ τὸ παρὸν, καὶ εἰς τὴν αὔριον ἐγγυῶ ἀποδοῦναι ταύτην τὸ χρέος τῆς ἀρετῆς· αἰσχύνῃ ἐντεῦθεν πληρούμενος κατὰ τὸν δίκην προσώπου χαρακτηρίζοντα βίον τὴν κεκρυμμένην τῆς ψυχῆς σου διάθεσιν.

κζ'. *Ἐὰν γὰρ μὴ ἔχῃς πόθεν ἀποτίσῃς, λήψονται τὸ στρῶμα τὸ ὑπὸ τῆς πλευρᾶς σου.* Εἰ γὰρ ἐκδόντος σου τὴν σήμερον τῷ διαβόλῳ, καὶ τὴν αὔριον τῷ Κυρίῳ, καταλάβοι τὸ γῆρας, καὶ μὴ δύναταί σου ἡ σὰρξ κατὰ πρᾶξιν τὸ χρέος τῆς ἀρετῆς ἀποδοῦναι πᾶσαν τὴν ἰσχὺν αὐτῆς τῇ ἁμαρτίᾳ προκαταναλώσασα, ἀπολάβωσι τὰ καθόλου στοιχεῖα τὸ συστὰν ἐξ αὐτῶν σου σαρκίον, τῷ θανάτῳ αὖθις ἀναλυθὲν εἰς αὐτά· ἐν ᾧ ἀνακέκλινται πρὸς ἡδυπάθειαν αἱ δίκην ὀστῶν τονωτικαὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ὅτε μὴ πρὸς ἐργασίαν τῶν ἀρετῶν διανίστανται· κἀντεῦθεν ἔρημος ἡ ψυχή σου καταληφθήσεται παντὸς ἀγαθοῦ, ζημιωθεῖσα καὶ αὐτὴν ἣν εἶχε πρόσκαιρον ἀνάπαυσιν ἐν σαρκί.

κη'. *Μὴ μέταιρε ὅρια αἰώνια, ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες σου.* Μὴ μετατίθει τὰ ὀρθὰ τῆς ἀληθείας δόγματα, ἅ σοι παραδεδώκασιν οἱ τῆς ἀληθείας διδάσκαλοι, αἰχμαλωτίζων ταῦτα πρὸς παραλόγους δόξας τινάς.

κθ'. *Ὁρατικὸν ἄνδρα, καὶ ὀξὺν ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, βασιλεῦσι δεῖ παρεστάναι, καὶ μὴ παρεστάναι ἀνδράσι νωθροῖς.* Θεωρητικὸν καὶ τῇ πράξει ἑτοιμότατον ἄνθρωπον, λογισμοῖς δεῖ τοῖς

θαρχεῖν θείοις, καὶ ἐννόμως ἐπιστατοῦσι τοῖς πράγμασι, καὶ μὴ ἀνθρωπίνοις καὶ πρὸς ἐργασίαν τοῦ καλοῦ διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπονον ἀποκναίουσιν· ὅπως ταῖς θεωρητικαῖς καὶ ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεσι τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἀρετὴν ἐνεργῶν, εἰς Θεὸν, ὡς ἀλήθειαν καὶ ἀγαθὸν φέρηται, καὶ μὴ μακρύνηται τούτου, τῇ σχέσει τῶν ὑλικῶν ἀπατώμενος, καὶ περὶ ταῦτα μόνα καταγινόμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

α', β'. *Ἐὰν καθίσῃς δειπνεῖν ἐπὶ τραπέζης δυνάστου, νοητῶς νόει τὰ παρατιθέμενά σοι, καὶ ἐπίβαλλε τὴν χεῖρά σου.* Ἐὰν εἰς ἀπάθειαν φθάσῃς, παυσάμενος τῆς πρὸς κακίαν κινήσεως, ὥστε τοῦ οὐρανοῦ καταβάντος ἄρτου δύνασθαι μεταλαμβάνειν, ἐπὶ τοῖς ὡς ἐν τέσσαρσι ποσὶ τοῖς στοιχείοις ἱσταμένης κτίσεως τοῦ παντοδυνάμου Θεοῦ, μὴ κατ' αἴσθησιν ταύτης ἀπόλαυε· ἀλλὰ τὰ κατὰ τὸ φαινόμενόν σοι προκείμενα εἴδη ταύτης, νοερῶς καταλάμβανε, τοὺς τούτων λόγους συλλέγων, καὶ κατ' αὐτοὺς ἐπιχείρει πράττειν τὸ ἀγαθόν.

Εἰδὼς ὅτι τοιαῦτά σε δεῖ παρασκευάσαι. Γινώσκων ὅτι μιμεῖσθαι Θεὸν τοῖς ἔργοις ὀφείλεις, κιρνῶν κατὰ γνώμην τὰς ἀναλογούσας τοῖς στοιχείοις τέσσαρας γενικὰς ἀρετάς· καὶ τὸν κατὰ διάνοιαν θεοπρεπέστατον καὶ αὐτὸς συνιστῶν κόσμον, τοῖς κατὰ μέρος τῶν ἀρετῶν εἴδεσιν· ἐν τῷ μετάγειν σοφῶς δι' ἐμφεροῦς ὁμοιότητος, τὴν κατὰ τὸν αἰσθητὸν αἰῶνα μυστικὴν θεωρίαν, ἐπὶ τὸν κατὰ διάνοιαν ἐν πνεύματι διὰ τῶν ἀρετῶν συμπληρούμενον κόσμον.

γ'. *Εἰ δὲ ἀπληστότερος εἶ, μὴ ἐπιθύμει τῶν ἐδεσμάτων αὐτοῦ.* Εἰ δ' οὐκ ἀρκῇ τῇ τοιᾷδε γνώσει τῶν ἀρετῶν, ἀλλ' ἐπὶ πλέον κατὰ θεωρίαν ἐκτείνῃ, μὴ ἔρα καταλαμβάνειν τὰ παρ' αὐτοῦ μόνου Θεοῦ γινωσκόμενα μυστήρια οἷον τὸ, ὅπως ἐκ τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς ὁ μονογενὴς αὐτοῦ καὶ συναΐδιος Υἱὸς γεννᾶται, καὶ τὸ συναΐδιον αὐτοῦ ἐκπορεύεται Πνεῦμα· καὶ ὅπως παρὰ Θεοῦ ἡ κτίσις ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρήχθη.

Ταῦτα γὰρ ἔχεται ζωῆς ψευδοῦς. Ὁ γὰρ τὰ τοιαῦτα, ὄντα ἀκατάληπτα, καταλαμβάνειν ἐπιχειρῶν, ψευδοῦς ἀντέχεται γνώσεως.

δ'. *Μὴ παρεκτείνου, πένης ὤν, πλουσίῳ.* Μὴ οὖν ὁ πλασθεὶς ἐκ χοὸς, καὶ τῆς θείας χάριτος ἐπιδεὴς, κἂν μετέχῃς Θεοῦ, παρεξίσου τούτῳ ἑαυτὸν, τῷ ἀκτίστῳ καὶ ὑπερπλήρει, καταλαμβάνειν αὐτὸν ἐπιχειρῶν, ὡς οἶδεν αὐτὸς ἑαυτόν.

Τῇ δὲ σῇ ἐννοίᾳ ἀπόσχου. Ἀπόστησον δὲ τὴν διάνοιάν σου ἀπὸ τῆς κατ' οὐσίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου καταλήψεως.

ε'. *Ἐὰν ἐπιστήσῃς τὸ σὸν ὄμμα πρὸς αὐτὸν, οὐδαμοῦ φανεῖται.* Ἐὰν γὰρ τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς σου ὄμμα ἐρείσῃς πρὸς αὐτὸν ἀτενῶς, τὸν ὑπὸ πάντων ὡς αἴτιον κηρυττόμενον, ἐν οὐδενὶ κατ' οὐσίαν εὑρήσεις, ὡς ὑπερούσιον.

Κατεσκεύασται γὰρ αὐτῷ πτέρυγες ὥσπερ ἀετοῦ. Ὁ γὰρ κατ' οὐσίαν μένων ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ἀδιαστάτως εἰς τὸν κόσμον ἐξερχόμενος κατ' ἐνέργειαν, ὡς ἂν κηρύττοιτο ὑπὸ τῶν αἰτιατῶν τῇ καταφατικῇ θεολογίᾳ, ὡς αἴτιος μονογενὴς τοῦ Θεοῦ

A quæ jure omnibus sunt superiores, et non humanis et ad operationem boni propter virtutis laborem pigris: ut speculativis et activis animæ viribus scientiam ac virtutem operans, in Deum ut veritatem et bonum feratur, neque ab eo longe amoveatur, affectu terrenorum deceptus, iisque solis occupatus.

CAP. XXIII.

VERS. 1, 2. *Si sederis cœnare ad mensam potentis, sapienter intellige quæ apponuntur tibi, et mitte manum tuam.* Si ad passionum immunitatem perveneris, sedaverisque ad malum propensionem, ita ut panis qui de cœlo descendit possis fieri particeps, scilicet Dei omnipotentis creaturæ elemen- B tis quasi quatuor pedibus stantis, hac ne sensualiter fruaris, sed apparentes ejus oblatas tibi formas intelligenter accipe, harum rationes colligens et secundum eas enitens bonum operari.

Sciens quod oportet te talia præparare. Cognoscens quia Deum in operibus imitari debes per cogitationem miscens quatuor virtutes principales elementis accommodatas et mundum secundum sensum, Deo dignissimum constituens, singulis virtutum speciebus, ita ut comparatione instituta, mysticam sæculi sensibilis considerationem sapienter transferas ad intellectualem mundum qui spiritualiter per virtutes consummatur.

VERS. 3. *Si insatiabilior es, ne desideres de cibis* C *ejus.* Si non tibi sufficiat scientia illa virtutum, ampliusque extendatur speculatio tua, ne desideres capere mysteria a Deo solo cognita, qualia sunt generatio unigeniti et coæterni Filii a Patre ingenito, processio coæterni Spiritus, et creatio e nihilo a Deo facta.

Hæc enim obtinent vitam falsam. Talia enim, cum capi non possunt, qui capere conatur, falsæ scientiæ adhæret.

VERS. 4. *Pauper, ne erigas oculos tuos ad divitem.* Noli igitur, e pulvere plasmatus, divinaque gratia indigens, quamvis Dei particeps efficiaris, temet- D ipsum illo increato ac immenso æquiparare, eum enitens comprehendere sicut ipse seipsum novit.

Tua autem consideratione abstine. Averte cogitationem tuam a Dei Verbo secundum essentiam comprehendendo.

VERS. 5. *Si intenderis oculum tuum ad illum nusquam apparebit.* Si enim oculum animæ intellectualem attente fixeris in eum, quem ut causam omnia prædicant, nusquam essentialiter invenies, qui supra omnem essentiam positus est.

Paratæ enim sunt ei alæ tanquam aquilæ. Unigenitum enim Dei Verbum, manens essentialiter in Patre ac sine separatione in mundum per virtutem veniens, ut sicut causa a causatis in theologia affirmativa prædicatur, Spiritus illi consubstantialis

virtutibus, quasi quibusquam altivolantis aquilæ pennis, supra mentis perspicacitatem extollitur.

Et revertit in domum præsidis sui. Revertit per abstractionem naturalium ac temporalium quibus negative Deus prædicatur ad gloriam gratiæ et veritatis plenam, qua utpote Unigenitus apud Patrem fruitur.

Vers. 6. *Ne comedas cum homine invido.* Ne simul vivas cum diabolo animæ tuæ salutem invidente. Anima distrahitur quidem a Dei Verbo ejus sponso, per actiones autem irrationales ac virtuti contrarias quasi viro cuidam Satanæ ipsi conglutinatur, et sic cum ipso convescens a Deo excidis.

Et ne desideres cibos ejus. Ne concupiscas varios ejus pravitatis cibos

Vers. 7. *Quemadmodum enim si quis deglutiat pilum, sic comedit et bibit.* Quemadmodum etenim qui pilum deglutivit anxiatur, ita et ille qui malitiam quidem manducavit, potavit autem ignorantiam, commovetur, perturbatur naturalemque amittit valetudinem.

Neque ad te introducas eum et comedas buccellam tuam cum eo. Neque in iis quibus virtutem operaris, des illi facultatem illam sibi tecum arrogandi in directione conatuum ejus.

Vers. 8. *Evomet illam, et contaminabit sermones tuos bonos.* Mox etenim virtutem contemnet, a fine secundum Deum avertet te, rectam tuam corrumpet intentionem, tibi suadens virtutem fingere ob vanam gloriam ad auram popularem captandam.

Vers. 9. *In aures imprudentis noli quidquam dicere; ne forte irrideat sapientes sermones tuos.* Nullum pretiosorum Dei sermonum propone in auditum irrationaliter viventis, et sicut porcus in cœno voluptatum se volutantis, ne forte irrideat sermones tuos in veritate constitutos.

Vers. 10. *Ne transferas terminos æternos; et in possessionem orphanorum ne ingrediaris.* Ne submoveas æterna Dei judicia, abripiens judicium ejus quod ante tempus fuit decretum; et in malitiam consulto acquisitam iis qui ex adoptione Dei excidunt, per mandatorum ejus transgressionem, ne temetipsum inducas, judicans eos de iis quibus qua homines labuntur.

Vers. 11. *Qui enim redemit eos Dominus validus est, et judicabit judicium eorum tecum.* Deus enim omnipotens illos quidem a malitia liberabit; super te autem adducet judicium eos manens, et judicio quo judicas alios judicaberis.

Vers. 12. *Da in disciplinam cor tuum.* Offer Deo intellectum tuum, ut divinis cogitationibus inducatur ad meliora.

A Λόγος, ταῖς τοῦ ὁμοφυοῦς αὐτῷ Πνεύματος ἐνεργείαις, ὡς τισι πτεροῖς ὑψιπετοῦς αὐτοῦ (1), ὑψούμενος ἐν τῷ διορατικῷ τοῦ ἀνθρώπου νοΐ.

Καὶ ὑποστρέψει εἰς τὸν οἶκον τοῦ προεστηκότος αὐτοῦ. Ἀποστρέφει κατὰ τὴν τῶν ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον ἀφαίρεσιν, ἀποφατικῶς θεολογούμενος, πρὸς τὴν πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς δόξαν.

ϛ'. *Μὴ συνδείπνει ἀνδρὶ βασκάνῳ.* Μὴ συνδιαιτῶ τῷ φθονοῦντί σοι τῆς σωτηρίας δαίμονι· διασπωμένης μέν σου τῆς ψυχῆς τοῦ νυμφίου αὐτῆς Θεοῦ Λόγου, κολλωμένης δὲ διὰ τῶν κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς παραλόγων πράξεων, ὥς τινι ἀνδρὶ αὐτῷ τῷ Σατανᾷ· κἀντεῦθεν συνεσθίοντός σου τούτῳ τὴν ἀπὸ Θεοῦ ἔκπτωσιν.

B *Μηδὲ ἐπιθύμει τῶν βρωμάτων αὐτοῦ.* Μήτε ὀρέγου τῶν ποικίλων αὐτοῦ τῆς κακίας βρωμάτων.

ζ'. *Ὃν τρόπον γὰρ εἴ τις καταπίῃ τρίχα, οὕτως ἐσθίει καὶ πίνει.* Καθ' ὃν γὰρ τρόπον ὁ καταπεπωκὼς τρίχα, ἰλιγγιᾷ, οὕτω καὶ αὐτὸς τρεφόμενος μὲν τὴν κακίαν, τὴν δ' ἄγνοιαν πίνων, ταράττεται, καὶ ἀκαταστατεῖ τὴν φυσικὴν ἀπόλλων εὐεξίαν.

Μηδὲ πρὸς σὲ εἰσαγάγῃς αὐτὸν, καὶ φάγῃς τὸν ψωμόν σου μετ' αὐτοῦ. Μήτ' ἐν οἷς πράττεις τὴν ἀρετὴν, δῷς αὐτῷ πάροδον, τοῦ συνεσθίειν σοι αὐτὴν ἐν τῷ ὑπαγορεύειν τὰς ἐπιτάσεις αὐτῆς.

η'. *Ἐξεμέσει γὰρ αὐτὸν, καὶ λυμανεῖται τοὺς* C *λόγους σου τοὺς καλούς.* Ἀποβαλεῖται γὰρ ταύτην οὐ μετὰ πολὺ, ἀπαγαγών σε τοῦ κατὰ Θεὸν σκοποῦ· καὶ φθερεῖ τοὺς ἐπ' αὐτῇ ἀγαθοὺς λογισμοὺς, πείθων σε ὑποκρίνεσθαι ταύτην διὰ κενοδοξίαν καὶ ἀνθρωπαρέσκειαν.

θ'. *Εἰς ὦτα ἄφρονος μηδὲν λέγε, μήποτε μυκτηρίσῃ τοὺς συνετοὺς λόγους σου.* Μηδένα τῶν θείων καὶ μαργαρωδῶν λόγων, εἰς ἀκρόασιν προτίθει τοῦ ἀλογίστως βιοῦντος, καὶ δίκην χοίρου τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν ἐγκαλινδουμένου· μήποτε ἐπεγγελάσῃ τοῖς τῇ ἀληθείᾳ στοιχοῦσι λόγοις σου.

ι'. *Μὴ μεταθῇς ὅρια αἰώνια· εἰς δὲ κτῆμα ὀρφανῶν μὴ εἰσέλθῃς.* Μὴ μετακίνει τὰ πρὸ αἰῶνος παντὸς τοῦ Θεοῦ κρίματα, ἀφαρπάζων τὴν κρίσιν αὐτοῦ πρὸ καιροῦ· καὶ εἰς τὴν κατὰ προαίρεσιν ἐπι-D κτηθεῖσαν κακίαν τοῖς ἐκπεσοῦσι τῆς τοῦ Θεοῦ υἱοθεσίας, διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ παραβάσεως, μὴ σαυτὸν εἰσαγάγῃς, κατακρίνων αὐτοὺς ἐφ' οἷς ὡς ἄνθρωποι ὀλισθαίνουσιν.

ια'. *Ὁ γὰρ λυτρούμενος αὐτοὺς Κύριος, κραταιός ἐστι· καὶ κρινεῖ τὴν κρίσιν αὐτῶν μετὰ σοῦ.* Ὁ γὰρ Θεὸς οἷα πάντα δυνάμενος, τούτους μὲν τῆς κακίας ἀπαλλάξει· ἐπὶ σὲ δ' ἐπενέγκει τὴν ἀναμένουσαν τούτους κατάκρισιν, ἐν ᾧ κρίματι ἕτερον κρίνεις κατακρινόμενον.

ιβ'. *Δὸς εἰς παιδείαν τὴν καρδίαν σου.* Παράσχου Θεῷ τὸ διανοητικόν σου, ἵνα ταῖς θείαις ἐννοίαις ἐνάγηται πρὸς τὰ κρείττονα.

NOTÆ.

(1) Lege ἀετοῦ. Edit.

Τὰ δὲ ὦτά σου ἑτοίμασον λόγοις αἰσθήσεως. A Τὰς δ' ἐπιπειθεῖς λόγῳ τοῦ παθητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς σου δυνάμεις, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν, εὐτρέπισον λογισμοῖς τοῖς διακρίνουσι τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἀπὸ τοῦ νομιζομένου· ὥστε τὴν μὲν, τοῦ ὄντως ὀρέγεσθαι ἀγαθοῦ· τὸν δὲ, τὸ νομιζόμενον ἀποστρέφεσθαι.

ιγ'. ***Μὴ ἀπόσχῃ νήπιον παιδεύειν· ὅτι ἐὰν πατάξῃς αὐτὸν ῥάβδῳ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ.*** Μὴ παύσῃ τὸ νηπιωδῶς φρονοῦν, καὶ ἀλογίστως φερόμενον σαρκίον σου, πρὸς ἐργασίαν ῥυθμίζειν τοῦ ἀγαθοῦ· ἐπειδήπερ εἰ ὡς ἔν τινι ῥάβδῳ, λόγῳ ταπεινώσεις αὐτὸ ὑπωπιάζων καὶ δουλαγωγῶν, οὐ μὴ διαφθαρῇ, κἂν ὑποτρέχῃ σε φόβος τοιοῦτος.

ιδ'. ***Σὺ μὲν γὰρ πατάξεις αὐτὸν ῥάβδῳ, τὴν δὲ*** B ***ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ θανάτου ῥύσῃ.*** Σὺ μὲν γὰρ, ὡς εἴρηται, ταπεινώσεις αὐτὸ, ὡς ἂν μὴ παρασύρῃ σε εἰς κρημνοὺς κακίας καὶ βάραθρα· τὴν δὲ ζωογονοῦσαν τοῦτο ψυχήν σου, ἐξέλῃ τοῦ καθ' ἁμαρτίαν θανάτου.

ιε', ις'. ***Υἱὲ, ἐὰν σοφὴ γένηταί σου ἡ καρδία, εὐφρανεῖς καὶ τὴν ἐμὴν καρδίαν· καὶ ἐνδιατρίψει λόγοις τὰ σὰ χείλη πρὸς τὰ ἐμὰ χείλη, ἂν ὀρθὰ ὦσι.*** Τέκνον, ὃ πνευματικῶς ταῖς ἐμαῖς διδασκαλίαις ὠδίνησα, ἐὰν λόγου θείου μετάσχῃ σου ἡ ψυχὴ, ἀγαλλίασιν καὶ τῇ ἐμῇ ψυχῇ ἐμποιήσεις, οἰκεῖά μου λογιζομένου τὰ σά· καὶ τὰ λόγιά σου πρὸς τὰ ἐμὰ ὡς πρός τινα κανόνα παραβαλεῖς, καὶ συνεξετάσεις ἐὰν ὑπάρχωσιν ἀληθῆ.

ιζ', ιη'. ***Μὴ ζηλούτω ἡ καρδία σου ἁμαρτωλοὺς,*** C ***ἀλλὰ ἐν φόβῳ Κυρίου ἴσθι ὅλην τὴν ἡμέραν· ἐὰν γὰρ τηρήσῃς αὐτὰ, ἔσται σοι ἔκγονα· ἡ δὲ ἐλπίς σου οὐκ ἀποστήσεται.*** Μὴ τοὺς τῶν θείων ἐντολῶν παραβάτας μιμείσθω σου ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ φόβον ἔχε τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότου Θεοῦ, ἕως ἂν ἡ τοῦ θανάτου νὺξ καταλάβῃ. Ἐὰν γὰρ ἀμφότερα ταῦτα φυλάξῃς, ἕξεις μαθητῶν μαθητὰς, τοὺς ἑπομένους τῇ διδασκαλίᾳ σου, καὶ τὸν ἄμεμπτόν σου βίον ζηλοῦντας, καὶ οὐδέποτε ἀπελπίσεις τὴν σωτηρίαν σου.

ιθ'. ***Ἄκουε, υἱὲ, καὶ σοφὸς γίνου· καὶ κατεύθυνε ἐννοίαν σῆς καρδίας.*** Ἀπόθες μοι τὰ ὦτά σου, τέκνον, καὶ θείου μεταλάμβανε λόγου, καὶ κατὰ τοῦτον κατεύθυνε τὴν πρώτην κατὰ νοῦν κίνησιν τῆς ψυχῆς σου· ὥστε τῆς ἀληθείας μὴ παρεκτρέ- D πεσθαι.

κ'. ***Μὴ ἴσθι οἰνοπότης, μηδὲ ἐκτείνου συμβολαῖς, κρεῶν τε ἀγορασμοῖς.*** Μὴ χρῶ τῇ τοῦ οἴνου πόσει ἀμέτρως· μήτε μὴν ἐπὶ πολὺ ταῖς ἀγοραῖς ἐνδιάτριβε, τὰ πρὸς θεραπείαν τῆς γαστρός σου ὠνούμενος.

κα'. ***Πᾶς γὰρ μέθυσος καὶ πορνοκόπος πτωχεύσει, καὶ ἐνδύσεται διεῤῥηγμένα καὶ ῥακώδη πᾶς ὑπνώδης.*** Πᾶς γὰρ τῇ πολλῇ οἰνοποσίᾳ, τοῦ νοὸς ἐξιστάμενος, καὶ ἐν τῷ τὴν γαστέρα θεραπεύειν, τοῖς ὑπογαστρίοις ἐκθερμαινόμενος πάθεσι, καὶ ἐκλυόμενος τῇ ἀκολασίᾳ, ἐκπεσεῖται τοῦ τε σωματικοῦ καὶ πνευματικοῦ πλούτου· καταδαπανήσας καὶ ἀμφοτέρους ἐν τοῖς τῆς αἰσχύνης ἔργοις καὶ

Aures autem tuas adhibe sermonibus sensus. Facultates autem quæ animæ parti sensitivæ obediunt, appetitum scilicet concupiscibilem et appetitum irascibilem, præpara ratiocinationibus quæ verum bonum discernunt ab eo quod censetur bonum; appetitum quidem concupiscibilem ut verum bonum concupiscat, irascibilem autem ut ab eo quod censetur bonum avertatur.

VERS. 13. *Noli subtrahere a puero disciplinam: si enim percusseris eum virga, non morietur.* Ne cessaveris carnem puerilia sentientem et ad irrationalia proclivem, dirigere ad operationem boni; siquidem illam ratione quasi virga humiliatam subjeceris et in servitutem redegeris, non interficietur, etsi timor talis in mentem tibi subeat.

VERS. 14. *Tu quidem percuties eum virga, animam autem ejus a morte liberabis.* Nam tu quidem, ut diximus, humiliabis eam ut non te abripiat in vitii præcipitium et in perniciem; animam autem tuam quæ illam vivificat a morte peccati liberabis.

VERS. 15, 16. *Fili, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum, et immorabuntur sermonibus tua labia ad mea labia, si recta sint.* Fili, quem spiritualiter meis doctrinis genui, si divini verbi anima tua particeps facta fuerit, gaudio et animam meam affeceris, quia tua reputo mea: et eloquia tua cum eloquiis meis quasi ad quamdam regulam conferes, et utrum vera sint inquires.

VERS. 17, 18. *Non æmuletur cor tuum peccatores: sed in timore Dei esto tota die. Nam si observaveris ea, erunt tibi nepotes; spes autem tua non recedet.* Ne divinorum mandatorum transgressores imitetur anima tua, sed Dei universorum Domini habe timorem, donec mortis nox adveniat. Si utrumque observaveris, habebis discipulos discipulorum qui doctrinam tuam sequentur ac irreprehensibilem tuam æmulabunt vitam, et nunquam de salute tua desperabis.

VERS. 19. *Audi, fili mi, et esto sapiens; et dirige cogitationes cordis tui.* Appone, fili, aures tuas mihi, et divini esto particeps verbi, et secundum illud verbum dirige intellectualem animæ tuæ motum, ut a veritate non avertaris.

VERS. 20. *Noli esse in conviviis potatorum vini, nec in comessationibus eorum qui carnes ad vescendum conferunt.* Ne immoderate vini potu utaris, neque multum in foro immoreris ad emendum quæ ventri tuo inserviunt.

VERS. 21. *Omnis enim ebrius et scortator mendicabit, et induetur disruptis et laceris pannis omnis somnolentus.* Omnis enim homo multæ vini potationi deditus ac servitio ventris, corporeis accensus libidinibus et in incontinentiam dissipatus, divitiis tum corporalibus tum spiritualibus excidet. Utrumque enim impendit in operibus ac cogitationibus turpitudinis. Et omnis homo negligens et in corpo-

ralibus et in spiritualibus induetur quidem disruptis et vilibus pannis; anima autem ejus involvetur cogitationibus divisis inter plurimas irrationabiles cupidines, et humiles, quæ ad gloriam Dei universorum creatoris perducere non valent.

VERS. 22. *Audi, fili, patrem tuum qui genuit te.* Obedi, fili spiritualis, mandatis ejus qui te adoptavit, secundum gratiam per fidem Dei in eum.

Et ne contemnas cum senuerit mater tua. Veterem doctrinam quæ te enutrivit ne contemnas quia infirma facta sunt symbola ejus, cum Christus typum per legem expressum vere implevit.

VERS. 24. *Bene educat pater justus.* Commode enim per talem doctrinam educat Deus pater secundum gratiam ejus qui credit in eum, illum a malo quidem aversum, ad omnem autem excitans virtutem justissimis ejus mandatis.

Et in filio sapiente lætatur anima ejus. In filio autem ejus secundum gratiam sapientiæ pleno, refocillatur sanctus spiritus ejus, dum legem implet spiritualem, non metu pœnarum sicut servus, neque desiderio remunerationum sicut mercenarius, sed ut filius mandatum patris exsequens, bonumque quia pulchrum faciens.

VERS. 25. *Lætentur pater et mater super te; et gaudeat quæ peperit te.* Lætetur ergo super te quasi super filium secundum gratiam et Deus qui te adoptavit, et ipsa legislatio vetus quæ te secundum fidem in eum concepit, quasi in matrice, in typo qui veritatem obumbrat, et in quo purificatus es a potentia peccati. Insuper gaudeat quæ per sanctum baptismum te genuit filiumque Dei recepit gratia renovans Spiritus sancti, dum clare perspicis, nulla passione oculum mentis obfuscante, veritatis radios, Deique voluntatem quam tibi præcipit, ut filius imples cum affectu.

VERS. 26. *Præbe, fili, cor tuum mihi : et oculi tui vias meas custodiant.* Præbe mihi, fili, amorem ex tota anima tua, et omnis finis tuus sit, mandata mea servare. Virtutem cole quam præcipiunt, et nihil ex perituris charitate in proximum pretiosius habe : quia « Qui diligit me, mandata mea servabit [6], » et : « Hoc est mandatum meum ut diligatis invicem [7]. »

VERS. 27. *Dolium enim perforatum domus aliena.* Dolio enim perforato assimilatur ille qui per passiones naturæ rationali alienas in se inhabitantes intelligentia orbatus, mandata Dei a semetipso servare non potest.

Et puteus angustus alienus. Et puteo profundo et alieno similis est qui temporalibus circumscribit

A λογισμοῖς· καὶ περιβαλεῖται σωματικῶς μὲν, χιτῶνας διεῤῥωγότας καὶ εὐτελεῖς· ψυχικῶς δὲ, δόξας περὶ τοῦ παντὸς μεμερισμένας ταῖς περὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀλογίστοις ἐπιθυμίαις, καὶ ταπεινὰς, ὡς μὴ ἀναγούσας εἰς δόξαν τοῦ τὰ πάντα πεποιηκότος Θεοῦ, ἅπας πρός τε τὰ σωματικὰ καὶ τὰ πνευματικὰ ῥᾴθυμος.

κβ'. *Ἄκουε, υἱὲ, πατρὸς τοῦ γεννήσαντός σε.* Πείθου, τέκνον πνευματικὸν, ταῖς ἐντολαῖς τοῦ υἱοθετησαμένου σε κατὰ χάριν τῇ εἰς αὐτὸν πίστει Θεοῦ.

Καὶ μὴ καταφρόνει ὅτι γεγήρακέ σου μήτηρ. Καὶ τὴν θρεψαμένην σε παλαιὰν διδασκαλίαν μὴ περιφρόνει ὅτι τοῖς κατ' αὐτὴν συμβόλοις ἠσθένησε πληρώσαντος ταῦτα Χριστοῦ, τῆς ἀληθείας τὸν κατὰ
B νόμον τύπον.

κδ'. *Καλῶς ἐκτρέφει πατὴρ δίκαιος.* Δεόντως γὰρ διὰ τῆς τοιαύτης διδασκαλίας ἀνάγει Θεὸς ὁ κατὰ χάριν γεννήτωρ τοῦ πιστεύοντος εἰς αὐτόν· ἀποτρέπων μὲν τοῦτον πάσης κακίας, πρὸς δὲ πᾶσαν ἀρετὴν προτρέπων ταῖς δικαιοτάταις αὐτοῦ ἐντολαῖς.

Ἐπὶ δὲ υἱῷ σοφῷ εὐφραίνεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἐπὶ δὲ τῷ πεπληρωμένῳ συνέσεως υἱῷ κατὰ χάριν τούτου, τὸ πανάγιον αὐτοῦ ἀναπαύεται πνεῦμα· τελειωθέντι κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον· καὶ μηκέτι φόβῳ τῶν κολάσεων οἷα δούλῳ, ἢ πόθῳ τῶν ἐπαγγελιῶν οἷα μισθίῳ, ἀλλ' ὡς υἱῷ πληροῦντι τὸ πατρικὸν θέλημα, ἐν τῷ ἐργάζεσθαι τὸ ἀγαθὸν δι' αὐτὸ τὸ καλόν.

C κε'. *Εὐφραινέσθω ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ ἐπὶ σοὶ, καὶ χαιρέτω ἡ τεκοῦσά σε.* Ἀγαλλιάσθω οὖν ἐπὶ σοὶ ὡς κατὰ χάριν υἱῷ, ὅτε υἱοθετησάμενός σε Θεὸς, καὶ αὐτὴ ἡ κατὰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν βρεφουργήσασά σε παλαιὰ νομοθεσία, ὡς ἐν μήτρᾳ τῷ τύπῳ, οὗ ἐντὸς ἡ ἀλήθεια, ἐν τῷ καθαρόν σε γενέσθαι τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας· ἔτι γε μὴν εὐφραινέσθω καὶ ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἀποκυήσασά σε, καὶ Υἱὸν Θεοῦ ἀναδείξασα καινοποιὸς χάρις τοῦ Πνεύματος, διαβλέποντός σου τρανῶς, ἀνεπιθολώτῳ παντὶ πάθει, τῷ τῆς διανοίας ὀφθαλμῷ, τὰς τῆς ἀληθείας αὐγὰς, καὶ πληροῦντος ὡς υἱοῦ, τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μετὰ διαθέσεως, ὅς σοι τάδε διακελεύεται.

κς'. *Δός μοι, υἱὲ, σὴν καρδίαν· οἱ δὲ σοὶ
D ὀφθαλμοὶ ἐμὰς ὁδοὺς τηρήτωσαν.* Πάρασχέ μοι, τέκνον, τὴν ἐξ ὅλης ψυχῆς σου ἀγάπησιν· ἅπας δέ σοι σκοπὸς, πρὸς τὸ φυλάττειν τὰς ἐμὰς ἐντολὰς ἔστω· ἑπομένῳ ταύταις κατ' ἀρετὴν, καὶ μηδὲν τῶν φθαρτῶν τῆς τοῦ πλησίον ἀγάπης προτιμότερον ποιουμένῳ· ἐπεὶ « Ὁ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει. » — « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. »

κζ'. *Πίθος γὰρ τετρημένος ἐστὶν ἀλλότριος οἶκος.* Πίθῳ τε γὰρ τετρυπημένῳ ἔοικεν ὁ τοῖς οἰκήσασιν ἐν αὐτῷ ξένοις τῆς λογικῆς φύσεως καθόλου τὸν νοῦν διεφθαρμένος, ὡς φυλάσσειν παρ' ἑαυτῷ τὰς ἐντολὰς μὴ δυνάμενος.

Καὶ φρέαρ στενὸν ἀλλότριον. Καὶ φρέατι στενῷ καὶ ξένῳ, ὡς τοῖς προσκαίροις περιγεγραμμ-

[6] Joan. XIV, 23. [7] Joan. XV, 12.

νην ἔχων τὴν σχέσιν, καὶ τοῖς διψῶσι τὴν ἀπώλειαν αὐτοῦ νοητοῖς ἐχθροῖς παρέχων ταύτην ἀρύεσθαι.

A affectum et perniciem suam haurire præbet inimicis spiritualibus qui eum perdere volunt.

κη'. *Οὗτος γὰρ συντόμως ἀπολεῖται· καὶ πᾶς παράνομος ἀναλωθήσεται.* Ὁ τοιοῦτος γὰρ μετὰ τὴν πρόσκαιρον ζωὴν, εἰς διηνεκῆ ἀπώλειαν παραπεμφθήσεται· κἀντεῦθεν πᾶς ὁ τὰς θείας ἐντολὰς παραβαίνων, τὸν καθ' ἁμαρτίαν τῆς ψυχῆς ὑποστήσεται ὄλεθρον.

VERS. 28. *Hic enim brevi peribit, et omnis iniquus absumetur.* Iste enim post brevem hanc vitam, in perpetuam mittetur perniciem. Quicunque mandata Dei transgreditur, animæ per peccatum exitium subibit.

κθ'. *Τίνι οὐαί, τίνι θόρυβος, τίνι κρίσις, τίνι δὲ ἀηδίαι καὶ λέσχαι, τίνι συντρίμματα διακενῆς, τίνος πελιδνοὶ οἱ ὀφθαλμοί;* Τίνι κοπετὸς γοερός; τίνι διένεξις; τίνι δὲ ἀποστροφαὶ τῶν ὁμοφυῶν καὶ κατ' αὐτῶν φλυαρίαι; τίνι συμπτώματα ἐπὶ μηδεμιᾷ ὠφελείᾳ γινόμενα; τίνος αἱ ὀπτικαὶ δυνάμεις ἀσθενεῖς;

VERS. 29. *Cui væ? cui tumultus? cui judicia? cui autem molestiæ et tricæ? cui contritiones supervacuæ? cui oculi lividi?* Cui planctus lugubris? cui dissidium? cui similium odia ac garrulitates? cui eventus sine ulla utilitate? cui vires visivæ debiles?

B

λ'. *Οὐ τῶν ἐγχρονιζόντων ἐν οἴνοις; οὐ τῶν ἰχνευόντων ποῦ πότοι γίνονται;* Οὐχὶ τῶν ἐναπομενόντων ταῖς ἐπιφανείαις τῶν ὁρατῶν, αἵπερ ἐκ τοῦ κατὰ φύσιν, πρὸς τὸ παρὰ φύσιν δίκην οἴνου τὸν νοῦν μεθιστῶσιν; οὐχὶ τῶν ἀναζητούντων ἔνθα κατὰ κόρον ἡ τοῦ θολεροῦ πόματος τῆς ἁμαρτίας τελεῖται μετάληψις; καὶ γὰρ ὁ ταῖς θεωρητικαῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεσιν ἀσθενὴς, μὴ δυνάμενος κατὰ νοῦν πρὸς τοὺς τῶν ὄντων διαβῆναι λόγους, διὰ τὴν κατ' αἴσθησιν περὶ τὰς ἐπιφανείας αὐτῶν σχέσιν τῇ τούτων ἀνιᾶται φθορᾷ· καὶ στῆσαι ταύτην ἀνηνύτως ἐπιχειρῶν, ἐμπίπτει εἰς φροντίδας ὀχλούσας αὐτὸν οὐ μικρῶς· καὶ διὰ πλεονεξίαν τῶν ὑλικῶν, μετὰ τῶν ὁμοφυῶν διαμάχεται· καὶ ἀποστρέφεται τούτους, καὶ διαβάλλει, καὶ συμφθείρεται, προσκρούων αὐτοῖς ἀνονήτως.

VERS. 30. *Nonne his qui commorantur in vino et student calicibus epotandis?* Nonne his qui immorantur in apparentiis visibilium quæ sicut vinum mentem ex statu naturali ad statum contra naturam transferunt? non his qui quærunt ubi plena mensura fit turbidæ peccati potationis participatio? Etenim qui speculativis animæ potentiis infirmus est, non valens per mentem ad rationes rerum pervenire, quia per sensum exsistentium apparentiis immoratur, de eorum corruptione dolet. Cum autem illa stabilire frustra tentat, incidit in cogitationes magnopere eum molestantes. Et ob amorem terrenorum cum similibus pugnat. Eos aversatur, criminatur, et perit de illis frustra offendens.

C

λα'. *Μὴ μεθύσκεσθε ἐν οἴνοις, ἀλλ' ὁμιλεῖτε ἀνθρώποις δικαίοις, καὶ ὁμιλεῖτε ἐν περιπάτοις.* Διὸ μὴ ἐξίστασθε τὸν νοῦν ἐν ταῖς κατ' αἴσθησιν θεωρίαις τῶν ὁρατῶν, ἀλόγως αὐτοῖς ἐπιβάλλοντες· ἀλλὰ συναυλίζεσθε διδασκάλοις, ἑκάστῃ τῆς ψυχῆς δυνάμει τὸ πρόσφορον ἀπονέμουσι· καὶ συναυλίζεσθε τούτοις ἐν ταῖς κατὰ θεωρίαν τῶν αἰσθητῶν πρὸς τὰ νοητὰ διαβάσεσιν.

VERS. 31. *Nolite inebriari in vino, sed conversamini cum hominibus justis, et conversamini in locis deambulationis.* Ideo nolite apponere mentem in sensibili visibilium consideratione, illam iis irrationaliter applicantes; sed conversamini cum præceptoribus qui cuique animæ potentiæ quod convenit assignant; et cum illis conversamini in transitu per speculationem a sensibilibus ad intellectualia.

Ἐὰν γὰρ εἰς τὰς φιάλας καὶ τὰ ποτήρια δῷς τοὺς ὀφθαλμούς σου, ὕστερον περιπατήσεις γυμνότερος ὑπέρου. Εἰ γὰρ εἰς μόνας τὰς δίκην φιαλῶν καὶ ποτηρίων δεκτικὰς τοῦ τῆς θεογνωσίας νάματος ἐπιφανείας τῶν ὁρατῶν ἀποσχολήσεις, ὅστις ἂν καὶ εἴης, τὰς θεωρητικὰς τῆς ψυχῆς σου δυνάμεις, μετὰ ταῦτα κινηθήσῃ κατ' ἐπιθυμίαν ἀλόγιστον πρὸς συγκαταθέσεις πάντως ἀτόπους· τῆς θείας χάριτος γεγυμνωμένος πλέον ξύλου τινὸς τῇ συνεχεῖ τρίψει τοῦ προστυχόντος, τὸν οἰκεῖον ἀποβαλλομένου φλοιόν· ὡς τούτῳ παραπλησίως κατατριβομένου τοῦ νοός σου, τῇ ἐνδιατρίψει τῶν ὑλικῶν.

Nam si in phialas et pocula dederis oculos tuos, postea ambulabis nudior pistillo. Si enim speculativas animæ tuæ potentias in solas visibilium apparentias quæ ut phialæ et pocula recipere possunt divinæ scientiæ fluentum, dederis, quisquis sis,

D

postea concupiscentia tua irrationalis movebitur ad volitiones prorsus absurdas. Gratia divina privatus, nudior eris ligno quod foliis spoliatum indesinenter ab omnibus teritur. Sic propemodum mens tua conteretur terrenorum contactu.

λβ'. *Τὸ δὲ ἔσχατον, ὥσπερ ὑπὸ ὄφεως πεπληγὼς ἐκτείνεται, καὶ ὥσπερ ὑπὸ κεράστου διαχεῖται αὐτῷ ὁ ἰός.* Τελευταῖον δὲ, καθάπερ ὁ δεδηγμένος ὑπὸ ὄφεως κερασφόρου, εἰς γῆν ἁπλοῦται νεκρὸς, καὶ ὅλον αὐτὸν ὁ ἰὸς διατρέχει· οὕτω καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ πονηροῦ δεδηγμένος ἐξαπλωθήσῃ εἰς τὴν πολυσχιδῆ τοῦ χοϊκοῦ φρονήματος ἁμαρτητικὴν

VERS. 32. *Novissime autem tanquam a serpente percussus extenditur, et tanquam a ceraste diffunditur ei venenum.* Novissime autem, quemadmodum qui a ceraste percussus fuit, in terram extenditur mortuus, totique ejus corpori diffunditur venenum, ita qui ab homine perverso morsus est, explicabitur in multipliciter peccaminosam cœnosæ cogi-

tationis actionem quæ est perfecta ad bonum mors. Spiritualisque serpentis qui te momordit malitia te totum invadet, animæ quidem affectus, actus autem corporis.

Vers. 33. *Oculi tui cum viderint alienam, os tuum tunc loquetur perversa.* Mens tua quando cessans propria inspicere ad sensationem ipsi alienam aspexerit, et typis ac apparentibus speciebus hujus sensationis inconsiderate incubuerit, tunc intellectus tuus veritatis inclinatas opiniones causabitur; irrationaliter apparentia laudabit et ad intellectualia per rationem non ascendet.

Vers. 34. *Et jacebis quasi in corde maris et tanquam gubernator in multa tempestate.* Et sicut imprudens gubernator in multa tempestate, cades in profundum ignorantiæ et in procellam contrariarum cogitationum.

Vers. 35. *Et dices: Verberaverunt me, et non dolui; et illuserunt mihi, ego autem non sensi.* Postea autem pœnitentia motus dices: Læserunt me passiones, et non sensi; deceperunt me maligni spiritus, et non cognovi, ab eis quæ secundum naturam sunt ad ea quæ contra naturam abreptus, tenebrisque ignorantiæ detentus.

Quando erit diluculum, ut vadens quæram quibuscum conveniam? De cætero quando illuminabit me lumen Solis justitiæ, ut spiritualiter conversus ab errore, mente perscruter veras secundum rationem rerum exsistentium notiones quibuscum vadam ad beatam spiritualem vitam in Deo?

CAP. XXIV.

Vers. 1, 2. *Fili, ne æmuleris viros malos, nec desideres esse cum eis. Falsa enim meditatur cor eorum, et labia eorum loquuntur labores.* Fili spiritualis, noli imitari homines qui operantur iniquitatem, neque desideres simul degere cum eis; omnes enim cogitationes eorum ad decipiendum, et verba quæ proferunt labia eorum, percutiunt audientes, et præparant dolores, quia nihil boni annuntiant.

Vers. 3, 4. *Cum sapientia ædificatur domus, et cum prudentia dirigitur. In doctrina replebuntur cellaria, universa substantia pretiosa et pulcherrima.* Divino verbo renovatur mens, ejus domicilium, et per dispositionem quæ triplicem animæ facultatem ad illud inclinat, excitatur ex passionum omissionis ac commissionis casibus; dum caro a labore ad inquisitionem veri boni excitatur, animæ potentiæ practicæ ac speculativæ divitiis spiritualibus replentur, scientia scilicet ac virtute, veritate quæ super omnia exsistit, et quod ab omnibus prædicatur bono, quod est Deus, per essentiam immutabilis, beneficus per operationem.

Vers. 5. *Melior est sapiens forti; et vir pruden-*

A ἐνέργειαν· ἥ ἐστιν ὁλοτελὴς πρὸς τὸ ἀγαθὸν νέκρωσις· καὶ ἡ τοῦ δακόντος σε νοητοῦ ὄφεως κακία, ὅλον σε περιδράμῃ· τὴν μὲν ψυχήν σου, καθ' ἕξιν, τὴν δὲ σάρκα σου, κατ' ἐνέργειαν.

λγ'. *Οἱ ὀφθαλμοί σου ὅταν ἴδωσιν ἀλλοτρίαν, τὸ στόμα σου τότε λαλήσει σκολιά.* Ὁπόταν τῷ νοΐ σου ἀπίδῃς πρὸς τὴν τούτῳ ἀλλόφυλον αἴσθησιν, καταλιπόντι τὰ οἰκεῖα περισκοπεῖν, καὶ τοῖς κατ' αὐτὴν τύποις καὶ φαινομένοις κάλλεσιν ἀπερισκέπτως ἐπιβάλλοντι, τότε τὸ διανοητικόν σου, τῆς ἀληθείας παρεγκεκλιμένας προβαλεῖται δόξας· ἐπαινοῦν ἀλογίστως τὰ φαινόμενα, καὶ μὴ διαβαῖνον κατὰ λόγον πρὸς τὰ νοούμενα.

λδ'. *Καὶ κατακείσῃ ὥσπερ ἐν καρδίᾳ θαλάσσης, καὶ ὥσπερ κυβερνήτης ἐν πολλῷ κλύδωνι.* Καὶ B καταπέσῃς ὡς ἀδόκιμος κυβερνήτης ἐν πολλῷ κλύδωνι, εἰς βυθὸν ἀγνοίας καὶ ζάλην λογισμῶν ἐναντίων.

λε'. *Ἐρεῖς δὲ, Ἔτυπτόν με, καὶ οὐκ ἐπόνεσα· καὶ ἐνέπαιξάν μοι, ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν.* Μετὰ ταῦτα δὲ μεταμεληθεὶς, εἴπῃς κατὰ τὸ συνειδὸς, ᾔκιζόν με τὰ πάθη, αὐτὸς δ' οὐκ ᾐσθάνθην· καὶ ἠπάτησάν με τὰ τῆς πονηρίας πνεύματα, ἐγὼ δ' οὐκ ἠπιστάμην· ἐκτραπεὶς τε τοῦ κατὰ φύσιν πρὸς τὸ παρὰ φύσιν, καὶ ζόφῳ ἀγνοίας κατασχεθείς.

Πότε ὄρθρος ἔσται, ἵνα ἐλθὼν ζητήσω μεθ' ὧν συνελεύσομαι; Λοιπὸν πότε καταυγάσει με τὸ φῶς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου; ἵν' ἐπιστραφεὶς κατὰ νοῦν, ἀπὸ τῆς ἔξωθεν πλάνης, ψηλαφήσω κατὰ διάνοιαν τὰς κατὰ λόγον περὶ τῶν ὄντων ἀληθεῖς δόξας, C καὶ ταύταις συνεισέλθω πρὸς τὴν κατὰ πνεῦμα ἐν Θεῷ μακαρίαν ζωήν;

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

α', β'. *Υἱὲ, μὴ ζηλώσῃς κακοὺς ἄνδρας, μηδὲ ἐπιθυμήσῃς εἶναι μετ' αὐτῶν· ψευδῆ γὰρ μελετᾷ ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ πόνους τὰ χείλη αὐτῶν λαλεῖ.* Τέκνον πνευματικὸν, μηδαμῶς μιμήσῃ ἀνθρώπους ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, μηδὲ ποθήσῃς συνδιάγειν αὐτοῖς· πάντα γὰρ τὰ πρὸς ἀπάτην διαλογίζεται ἡ τούτων ψυχή· καὶ τὰ διὰ στόματος αὐτῶν προφερόμενα ῥήματα, πλήττουσι τοὺς ἀκούοντας, καὶ ὀδυνᾶσθαι παρασκευάζουσιν, ἐπειδὴ μηδὲν ἀπαγγέλλουσιν ἀγαθόν.

γ', δ'. *Μετὰ σοφίας οἰκοδομεῖται οἶκος, καὶ μετὰ συνέσεως ἀνορθοῦται· μετὰ αἰσθήσεως* D *ἐμπίπλανται ταμιεῖα ἐκ παντὸς πλούτου τιμίου καὶ καλοῦ.* Λόγῳ θείῳ νεουργεῖται τὸ τούτου οἰκητήριον πάντως ὁ νοῦς· καὶ τῇ κατὰ διάθεσιν πρὸς τοῦτον συννεύσει, τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς, ἀνεγείρεται ἐκ τῶν κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς, καὶ ὑπερβολὴν ἐμπαθῶν συμπτωμάτων· καὶ πόνῳ σαρκὸς διεγειρομένης ἐντεῦθεν πρὸς ἐπιμέλειαν τοῦ ὄντως καλοῦ, πληροῦνται αἱ κατὰ ψυχὴν φυλακτικαὶ τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀρετῆς θεωρητικαὶ ἕξεις, ἀπὸ τοῦ πνευματικοῦ πλούτου, τῆς τε πάντων ὑπερκειμένης ἀληθείας, καὶ τοῦ πάντων κηρυττομένου ἀγαθοῦ· ἅπερ ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὡς κατ' οὐσίαν ἄτρεπτος, καὶ κατ' ἐνέργειαν εὐεργετικός.

ε'. *Κρείσσων σοφὸς ἰσχυροῦ· καὶ ἀνὴρ φρόνη-*

σιν ἔχων, γεωργίου μεγάλου. Καλλίων ἐστὶ διὰ τελειότητα βίου, ὁ λόγῳ σοφίας πάντα τὰ ὄντα κατὰ νοῦν διαβὰς, καὶ ἐν Θεῷ καταπαύσας τῇ ὄντως ζωῇ, ὑπὲρ τὸν ἔτι κατὰ τῶν παθῶν ἀγωνιζόμενον, καὶ γενναίως αὐτοῖς ἀνθιστάμενον· καὶ ὁ γενναίως τὰ πάθη καταπαλαίων, μετὰ λόγου πράττων τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐν τοῖς ἀναγκαίοις μόνον συγκαταβαίνων διὰ τὴν ἀσθένειαν τῇ σαρκὶ πρὸς σύστασιν, κρείσσων ἐστὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς πολὺν σωρὸν ἀρετῶν κατὰ πρᾶξιν συνάγοντος, καὶ καταβάλλοντος ταύτην τῇ ἀγωνων ὑπερβολῇ. Ὁ μὲν γὰρ οὐ μόνον τὸ κακὸν φεύγει, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ ἀγαθὸν χωρεῖ, ἔχων τὴν σάρκα συνεργὸν πρὸς τὰ κρείττονα· ὁ δὲ φεύγει μὲν τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, οὐκ ἔχει δὲ τίνι συνεργῷ πρὸς τὰ κάλλιστα χρήσηται.

ς'. *Μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος, βοήθεια δὲ μετὰ καρδίας βουλευτικῆς.* Καθάπερ ὁ πρὸς τοὺς ὁρατοὺς ἀντιπάλους πόλεμος, ἐπιστημονικῆς χρῄζει στρατηγίας, μεγάλα δὲ συμβάλλεται τῷ ἰσχυρῷ στρατεύματι, καὶ τὸ τὸν ἡγεμόνα κατὰ ψυχὴν τὰ δέοντα περισκέπτεσθαι· οὕτω καὶ ἡ κατὰ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀντιπαράταξις, πρὸς τὸ ἡττῆσαι τούτων καὶ καταβαλεῖν, ἔμφρονος δεῖται ἐπιστασίας, καλῶς διεξαγούσης τὰς τοῦ παθητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς δυνάμεις, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμόν· πρὸς δὲ καὶ λογικῆς διακρίσεως τὸ κρεῖττον διαιρούσης ἀπὸ τοῦ χείρονος.

ζ'. *Σοφία καὶ ἔννοια ἀγαθὴ ἐν πύλαις σοφῶν.* Ἡ θεογνωσία καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔργων μελέτη, παρεδρεύει ἐν ταῖς τούτων εἰσαγωγαῖς δίκην πυλῶν, αἰσθήσεσι τῶν τελείων ἀνδρῶν, ὡς ἐκ τῶν ποιημάτων τὸν Ποιητὴν καταλαμβανόντων, καὶ τὸ περὶ πάντα τούτων εὐεργετικὸν περισκοπούντων, καὶ κατὰ τὸ δυνατὸν μιμεῖσθαι ἐπιχειρούντων.

η'. *Σοφοὶ οὐκ ἐκκλίνουσιν ἐκ στόματος Κυρίου, ἀλλὰ λογίζονται ἐν συνεδρίοις.* Οἱ φθάσαντες εἰς τελειότητα, οὐδαμῶς τοὺς λόγους τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ παραβαίνουσιν, ἀλλὰ πρὸς τούτους ἀνάγονται.

θ'. *Ἀπαιδεύτοις συναντᾷ θάνατος, ἀποθνήσκει δὲ ἄφρων ἐν ἁμαρτίαις.* Καὶ κατὰ τὰς ἀλόγους τῆς ψυχῆς θεωρητικάς τε καὶ πρακτικὰς δυνάμεις, τὰς αἰσθήσεις φημὶ, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν, ἐν ταῖς τούτων πρὸς τὴν ἑνότητα τοῦ νοῦ συναθροίσεσι, τοῖς μὴ μαθοῦσι θεοφιλῶς τὴν ἰδίαν ζωὴν διεξάγειν, ὁ καθ' ἁμαρτίαν τῆς ψυχῆς ἐντυγχάνει θάνατος.

ι'. *Ἀκαθαρσία δὲ ἀνδρὶ λοιμῷ, ἐμμολυνθήσεται ἐν ἡμέρᾳ κακῇ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, ἕως ἂν ἐκλίπῃ.* Καὶ ὁ ἀλογίστως βιῶν, καὶ ἑκουσίως μὴ συνιὼν ἐφ' οἷς προσκρούει Θεῷ, μέχρι τέλους ταῖς κακίαις ἐμμένει· τῷ δ' ἀπερικαλύπτως τὴν κακίαν ἐργαζομένῳ, κἀντεῦθεν καὶ ἑτέροις ταύτης μεταδιδόντι, ἀνθρώπῳ ἀπογνόντι τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ὁπόταν ὀδύναι σωματικαὶ τούτῳ καὶ ψυχικαὶ λῦπαι ἐπέλθωσιν, ἡ πονηρία πλέον ἐπεκτανθήσεται, ἄχρις ἂν τὸ τέλος τῆς ζωῆς αὐτὸν καταλάβῃ.

ια'. *Ῥῦσαι ἀγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπριοῦν κτεινομένους μὴ φείσῃ.* Λύτρωσαι ὡς δυνατόν σοι, τοὺς ἀπαγομένους εἰς θάνατον, εἴτε τὸν ἄδικον σωματικὸν, εἴτε τὸν καθ' ἁμαρτίαν ψυχικόν· καὶ τοὺς

A *tiam habens agro magno.* Melior est ac perfectior qui per sapientiam omnia exsistentia mente prætergrediens, in Deo requievit, quæ est vera vita, illo qui adhuc adversus passiones luctatur, eisque generose resistit: et ille qui generose adversus passiones luctatur, rationaliter virtutem agens, et in necessariis tantum sese carnis infirmitati accommodans ad sustentationem, melior est eo qui ex illa magnum virtutum operando congerit acervum eamque dejicit certaminum excessu. Nam prior quidem non modo malum fugit, sed ad bonum etiam progreditur, carnem habens ad meliora cooperatricem. Posterior vero fugit quidem passiones omissionis, nullius autem auxilio ad optima utitur.

B VERS. 6. *Quia cum dispositione initur bellum, et erit salus ubi multa consilia sunt.* Quemadmodum adversus hostes visibiles bellum scientiam militarem exigit, multumque prosunt potenti exercitui ducis prudentia et peritia, sic in pugna adversus spirituales hostes, ad illos vincendos et dejiciendos requiritur prudens circumspectio quæ facultates animæ partis sensibilis bene dirigat, appetitum scilicet concupiscibilem et appetitum irascibilem et rationis judicium quod optimum a pessimo discernat.

VERS. 7. *Sapientia et intelligentia bona in portis sapientum.* Cognitio Dei et bonorum operum cura sedent quasi in portis, in sensibus scilicet hominum perfectorum, qui ex creatis Creatorem deprehendunt et eum inspiciunt qui super omnia beneficus est, illumque totis viribus imitari conantur. C

VERS. 8. *Sapientes non declinant ab ore Domini, sed deliberant in consessibus.* Qui ad perfectionem pervenerunt, nullo modo Dei universorum Domini transgrediuntur præcepta, sed ad ea provehuntur.

VERS. 9. *Indisciplinatis occurrit mors, moritur autem imprudens in peccatis.* Et quoad irrationales animæ tum speculativas tum practicas potentias, sensus dico, et appetitum concupiscibilem ac irascibilem, qui in earum ad unitatem intellectus coacervationibus propriam Deo gratam nesciunt dirigere vitam, iis mors animæ peccato occurrit. D

VERS. 10. *Immunditia autem viro pestilenti, inquinabitur in die mala et in die tribulationis, donec deficiat.* Et ille qui irrationaliter vivit et sponte non intelligit in quibus Deum offendit, usque ad finem in peccatis permanebit. Qui autem malum aperte facit, aliosque pervertit, qui desperat propriæ saluti, quando veniunt corporis dolores et animæ mœrores, malitia ejus extendetur, donec vitæ finis deprehendat illum.

VERS. 11. *Erue eos qui ducuntur ad mortem, et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses.* Erue quantum potes eos qui ducuntur ad mortem, sive ad mortem injustam corporis, sive ad mortem

animæ per peccatum; eosque sic periclitantes liberare omni modo conare, sive opes sive sermones adhibendo.

VERS. 12. *Si autem dixeris, Nescio hunc; scito quoniam Dominus corda omnium cognoscit, et qui dedit spiritum omnibus, ipse novit omnia; qui reddit unicuique secundum opera ejus.* Si autem dixeris in temetipso: Ille qui perit sive quoad corpus, sive quoad animam, non notus est mihi; et periculum in quo versatur contempseris, scito quia Dominus omnium Deus cogitationes cognoscit; et qui vitam omnibus concessit hominibus, ipse accurate omnia novit, et ipse sicut justissimus judex unicuique reddit dignam operum mercedem. Propterea a Deo misericordiam non consequetur, quia et ipse proximi non misertus est.

VERS. 13. *Comede mel, fili; bonus enim est favus, ut dulcescat guttur tuum.* Fili, spiritualiter pascere divinorum sermonum dulcedine: horum enim doctrina bene omnibus aptatur; sicut mellis favus iis qui illam docentur apte accommodatur. Illos quidem qui peccatorum nævis sordescunt purificat, eos autem illuminat qui in tenebris ignorantiæ detinentur, virtuteque et scientia præditos perficit. Ut cum illa doctrina fueris satiatus, voluptate spirituali repleatur spiritus tuus, a quo quasi a gutture quodam spirituales cogitationes animæ diffunduntur.

VERS. 14. *Sic senties sapientiam animo tuo.* Sic enim in anima sapientiæ dulcedinem senties; dulcissimæ enim ejus spiritualis pulchritudinis per vitæ perfectionem experieris.

Si enim inveneris, erit bonus obitus, et spes te non deseret. Si enim quærens eam et in Scripturis et in creatione, inveneris eam utpote a creatis prædicatam; bonus tibi erit vitæ finis, quia per eam manu duceris ad salutem. Propterea eam obtinere nunquam desperabis.

VERS. 15. *Noli applicare impium ad pascua justorum; neque seducaris saturitate ventris.* Noli afferre ei qui per bona opera non amat colere Deum, doctrinam perfectis in virtute congruam, et projicere margaritas spiritualium Dei sermonum ante illum qui sicut porcus cœno voluptatum volutatur; ne, illum doctrina spirituali implere suscipiens, irridearis.

VERS. 16. *Septies enim cadet justus, et resurget.* Desinet enim cadere in peccata, qui secundum legis naturæ jurisdictionem legitimam animæ et corpori retribuit sortem, animæ quidem virtutes principales, corpori autem cibos ac tegumenta maxime necessaria. Ab omni affectu ad superflua et non necessaria liber excitatur ad vitam spiritualem diviniorem, panem e cœlo descendentem ut cibum solidiorem manducare valens, post omnis peccati cessationem, quam ostendit numerus septenarius.

A οὕτω κινδυνεύοντας, ἐλευθεροῦν διὰ χρημάτων ἢ παντοίων λόγων καὶ τρόπων, μὴ ἐκκακίσῃς.

ιβ'. *Ἐὰν δὲ εἴπῃς, Οὐκ οἶδα τοῦτον, γίνωσκε ὅτι Κύριος καρδίας πάντων γινώσκει· καὶ ὁ πλάσας πνοὴν πᾶσιν, αὐτὸς οἶδε πάντα· ὃς ἀποδίδωσιν ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Ἐὰν δ' ἐρεῖς καθ' ἑαυτὸν, ὡς Οὗτος ὁ ἀπολλύμενος, εἴτε κατὰ σῶμα, εἴτε κατὰ ψυχὴν, γνωστός μού ἐστι, καὶ καταφρονήσῃς αὐτοῦ κινδυνεύοντος, ἔσο εἰδὼς ὅτι ὁ Δεσπότης τῶν ὅλων Θεὸς πάντων τὰς διανοίας ἐπίσταται· καὶ ὁ παρασχὼν ζωὴν πᾶσιν ἀνθρώποις, οὗτος ἀκριβῶς πάντα γινώσκει, καὶ αὐτὸς οἷα κριτὴς δικαιότατος, ἀξίας τῶν ἔργων ἑκάστου τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδωσι· διὸ οὐκ ἐλεηθήσῃ παρ' αὐτοῦ, ὅτι καὶ B αὐτὸς τὸν ὁμοφυῆ οὐκ ἠλέησας.

ιγ'. *Φάγε μέλι, υἱέ· ἀγαθὸν γὰρ κηρίον, ἵνα γλυκανθῇ σου ὁ φάρυγξ.* Τράφηθι πνευματικῶς τῇ τῶν θείων λογίων γλυκύτητι, τέκνον· καλὴ γάρ ἐστιν ἡ ἁρμονία τῆς τούτων διδασκαλίας· κηρίου μέλιτος δίκην, προσφυῶς τοῖς διδασκομένοις ἁρμοζομένης, ὡς τῶν μὲν κηλῖσιν ἁμαρτημάτων ἐῤῥυπωμένων καθαρτικῆς, τῶν δὲ σκότει ἀγνοίας καλυπτομένων, φωτιστικῆς· τελειωτικῆς δὲ τῶν ἐναρέτων καὶ γνωστικῶν· ἵνα ἐμφορηθέντος σου τῆς τοιαύτης διδασκαλίας, ἡδονῆς πνευματικῆς πληρωθῇ σου ὁ νοῦς· δι' οὗπερ, ὥς τινος φάρυγγος, τὰ πνευματικὰ νοήματα τῇ ψυχῇ παραπέμπονται.

ιδ'. *Οὕτως αἰσθήσῃ σοφίαν τῇ ψυχῇ σου.* Οὕτω C γὰρ γλυκείας αἰσθανθήσῃ κατὰ ψυχὴν τῆς σοφίας· ὡς τοῦ κατὰ πνεῦμα γλυκυτάτου κάλλους αὐτῆς πειραθεὶς ἱκανῶς, διὰ βίου τελειότητα.

Ἐὰν γὰρ εὕρῃς, ἔσται καλὴ ἡ τελευτή σου, καὶ ἐλπίς σε οὐκ ἐγκαταλείψει. Ἐὰν γὰρ ζητῶν ταύτην ἐν τῇ Γραφῇ καὶ τῇ κτίσει, εὕρῃς αὐτὴν οἷάπερ ὑπὸ τῶν [κτισμάτων] κηρυττομένην, ὑπάρξει σου τὸ τῆς ζωῆς τέλος ἀγαθὸν, χειραγωγουμένου δι' αὐτῆς πρὸς σωτηρίαν· κἀντεῦθεν τεύξασθαι ταύτης οὐδαμῶς ἀπελπίσεις.

ιε'. *Μὴ προσαγάγῃς ἀσεβεῖ νομὴν δικαίων· μηδὲ ἀπατηθῇς χορτασίᾳ κοιλίας.* Μὴ προσενέγκῃς τῷ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων αἱρουμένῳ τιμᾷν τὸν Θεὸν, διδασκαλίαν τοῖς κατ' ἀρετὴν τελείοις ἁρμόδιον· καὶ ῥίψεις τοὺς μαργαρώδεις πνευματικοὺς λόγους ἔμ- D προσθεν τοῦ δίκην χοίρου τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν ἐγκαλινδουμένου· μηδὲ ὑπολαβὼν ἐμπλῆσαι τοῦτον διδασκαλίας πνευματικῆς, χλευασθῇς.

ις'. *Ἑπτάκις γὰρ πεσεῖται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται.* Καταπαύσει γὰρ τοῦ περιπίπτειν ἁμαρτήμασιν, ὁ κατὰ τὴν δικαιοδοσίαν τοῦ τῆς φύσεως νόμου, κατ' ἀξίαν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ καὶ τῇ σαρκὶ ἀπονέμων· τῇ μὲν τὰς γενικὰς ἀρετὰς, τῇ δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τὰ μόνα ἀναγκαιότατα· κἀντεῦθεν ἀπολυθεὶς πάσης τῆς πρὸς τὰ περιττὰ, καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν σχέσεως, ἐγερθήσεται εἰς τὴν κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον θειοτέραν ζωήν· τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα ἄρτον, οἷά τινα στερεωτέραν τροφὴν ἐσθίειν δυνάμενος, μετὰ τὴν ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας κατάπαυσιν, ἥνπερ ὁ ἑπτὰ δηλοῖ ἀριθμός.

Οἱ δ' ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν κακοῖς. Οἱ δ' ἀλογίστως ζῶντες, καὶ ὅλως τὸ ὄντως καλὸν μὴ τιμῶντες, ἀπελπίσουσι τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν ἐν οἷς περίκεινται ἁμαρτήμασιν· ὡς τὴν κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον θεραπείαν βαστάσαι μὴ δυνηθέντες, οἷα τροφῆς ὡς νηπιόφρονες ἁπαλωτέρας δεόμενοι.

ιζ'. *Ἐὰν πέσῃ ὁ ἐχθρός σου, μὴ ἐπιχαρῇς αὐτῷ· ἐν δὲ τῷ ὑποσκελίσματι αὐτοῦ, μὴ ἐπαίρου.* Ἐάν τις μαχόμενός σοι, περιπέσῃ τινὶ πτώματι, μὴ ἐπεγγελάσῃς αὐτῷ, ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ αὐτοῦ εὐφραινόμενος· ἐπὶ δὲ τῇ πρὸς τἀναντία περιτροπῇ τούτου, μὴ μέγα φρόνει αὐτὸς, ὡς ἤδη ἀπαλλαγεὶς τοῦ λυποῦντός σε, καὶ καταβάλλοντός σου τὸ φρόνημα.

ιη'. *Ὅτι ὄψεται Κύριος, καὶ οὐκ ἀρέσει αὐτῷ· καὶ ἀποστρέψει τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ.* Ὅτι ὁ πάντα εἰδὼς Δεσπότης τῶν ὅλων Θεὸς, ἐπιβλέψει ὅπως κακῶς σου τὰ κατὰ ψυχὴν ἔχουσι· καὶ οἷα φιλανθρώπῳ, οὐκ ἀποδεκτέα φανοῦνται αὐτῷ· ὅθεν ἐκεῖνον μὲν, διορθωθέντα ταῖς ἐπαγωγαῖς τῶν ὀδυνηρῶν, ἐλεήσει· ἐπὶ σὲ δὲ πάντως τὴν ὀργὴν αὐτοῦ ἀποστρέψει, παιδείας δεόμενον πρὸς διόρθωσιν.

ιθ', κ'. *Μὴ χαῖρε ἐπὶ κακοποιοῖς, μηδὲ ζήλου ἁμαρτωλούς· οὐ γὰρ μὴ γένηται ἔκγονα πονηρῶν· λαμπτὴρ δὲ ἀσεβῶν σβεσθήσεται.* Μὴ ἐπευφραίνου διδασκάλοις κακόν σε ἀποτελοῦσι ταῖς ἑαυτῶν παραινέσεσι, μηδὲ μιμοῦ τοὺς ἀποτυγχάνοντας τοῦ ὄντως καλοῦ ἐν ταῖς ἑαυτῶν πράξεσιν· οὔτε γὰρ ἐκ τῆς διδασκαλίας ἐκείνων ἀποκυήσεις καλόν τι, καὶ τὸ πρόσκαιρως ἡδὺ, καὶ περίδοξον τῶν μὴ τιμώντων τὸ ὄντως καλὸν, κἀντεῦθεν ἀποτυγχανόντων αὐτοῦ, ταχέως ἀφανισθήσεται.

κα', κβ'. *Φοβοῦ τὸν Θεὸν, υἱὲ, καὶ βασιλέα, καὶ μηδετέρῳ αὐτῶν ἀπειθήσῃ· ἐξαίφνης γὰρ τίσονται τοὺς ἀσεβεῖς· τὰς δὲ τιμωρίας ἀμφοτέρων τίς γνώσεται;* Τέκνον πνευματικὸν, μήτε Θεοῦ καταφρόνει τοῦ κυριεύοντος καὶ ψυχῆς σου καὶ σώματος, μήτε βασιλέως τοῦ μόνου τοῦ σώματός σου ἐξουσιάζοντος· καὶ τῶν παραγγελμάτων τούτων τινὸς μὴ παρακούσῃς· αἰφνίδιον γὰρ τιμωρήσονται τοὺς μὴ τιμῶντας αὐτούς· τὰς δὲ κολάσεις ἃς καὶ ἀμφότεροι ἐπάγουσι τοῖς πρὸς αὐτοὺς ἁμαρτάνουσιν, οὐδεὶς διὰ τὸ ἄδηλον τοῦ καιροῦ ὑπονοήσει· ὡς ἂν διορθωσάμενος πρὸ τοῦ τιμωρηθῆναι, καταλλάξῃ τούτους ἑαυτῷ.

Λόγον φυλασσόμενος υἱὸς, ἀπωλείας ἐκτὸς ἔσται· δεχόμενος δὲ, ἐδέξατο αὐτόν. Τὴν τοῦ Θεοῦ ἐντολὴν τηρῶν ὁ κατὰ χάριν Υἱὸς τούτου γενέσθαι ἀξιωθεὶς, τοῦ καθ' ἁμαρτίαν κινδύνου ἀπαλλαγήσεται· προσδεχόμενος δὲ αὐτὴν εἰς τὸ βάθος τῆς διανοίας αὐτοῦ.

Μηδὲν ψεῦδος ἀπὸ γλώσσης βασιλεῖ λεγέσθω, καὶ οὐδὲν ψεῦδος ἀπὸ γλώσσης αὐτοῦ οὐ μὴ ἐξέλθῃ. Μὴ ὑπόσχῃ τῷ Δεσπότῃ τοῦ παντὸς Θεῷ διὰ στόματος ψευδῆ, ἀλλὰ τὰς πρὸς αὐτόν σου συνθήκας ἐκπλήρωσον· καὶ πληρώσει πάντως καὶ αὐτὸς ἐπὶ σοὶ τὰς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπαγγελίας, καὶ οὐ ψευσθήσονταί σοι αἱ ἐπὶ ταύταις ἐλπίδες.

A VERS. 17. *Impii autem infirmabuntur in malis.* Qui autem irrationaliter vivunt et verum bonum honorare prorsus negligunt, saluti suæ desperabunt in peccatis quibus jacent : quia spirituale Dei servitium non valent portare, ciboque delicatiori, utpote puerilia sentientes, indigent.

VERS. 17. *Si ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in supplantatione ejus ne extollaris.* Si quis adversus te pugnans, in aliquam calamitatem inciderit, ne irrideas illi, de exitio ejus lætus, et de casu ejus in adversa ne extollaris, utpote ab eo qui te molestabat, et ob quem animam despondebas, liberatus.

VERS. 18. *Ne forte videat Dominus, et displiceat*
B *ei, et auferat ab eo iram suam.* Quia omnisciens universorum Dominus Deus videbit quomodo male se habeat anima tua; et quia misericors est, non ei placebit. Unde illum quidem afflictionibus emendatum miserebitur ; in te autem omnem iram convertet, cum disciplina indigeas ad emendationem.

VERS. 19, 20. *Ne gaudeas in malefactoribus, neque æmuleris peccatores. Non enim fient posteri malignis ; et lucerna impiorum exstinguetur.* Ne gaudeas in magistris, qui consiliis suis te malum efficiunt, et noli imitari eos qui in actibus a vero bono sese avertunt ; ex tali enim doctrina nihil proferes ; et voluptates breves et gloria eorum qui
C verum bonum non quærunt et rejiciunt, cito evanescent.

VERS. 21, 22. *Time Dominum, fili mi, et regem, et neutri eorum sis inobediens. Subito enim ulciscentur impios, et supplicia utriusque quis novit?* Fili spiritualis, ne contemnas Deum qui potestatem habet tum animæ tum corporis, neque regem, qui corporis tantum habet potestatem ; neque mandata utriusque audire ac implere negligas ; subito enim pœnas dabunt qui non venerantur eos ; supplicia autem quæ in transgressores inducent, nemo ob obscura tempora excogitare poterit ; ut, antequam puniatur emendatos eos sibi reconciliet.

D *Verbum custodiens filius extra perditionem erit ; excipiens autem excepit illud.* Qui per custodiam mandatorum Dei Filius secundum gratiam fieri meruit, a periculo peccati liberabitur ; excepit autem illa in profundo mentis ejus.

Nihil falsi de ore regi dicatur, et nihil falsi ex lingua ipsius exeat. Deo universorum Domino ne pollicearis falsa, sed omnia tua cum illo fœdera adimple, et fideliter ipse implebit in te futurorum bonorum promissiones, et non frustrabuntur tuæ spes de illis conceptæ.

Gladius lingua regis, et non carnea. Verbum Dei omnium Domini, non corporeus est sonus per organa vocalia in aerem diffusus ac resolutus, sed vivens et efficax et magis metuendum quam gladius quicunque utrinque acutus.

Quicunque autem traditus fuerit, conteretur. Quicunque autem rectæ rationi contraria agens, Deo contrarius inventus fuerit in die revelationis ac justi judicii, extremum subibit supplicium ab eo redargutus de peccatis quæ commisit.

Si enim commotus fuerit furor ejus, cum nervis hominis absumit, et ossa hominum devorat. Ira ejus, si accendatur, consumit homines qui secundum concupiscentias erroris corrupti sunt, cum eorum affectibus ad mundana.

Et comburit tanquam flamma, ita ut sint inepta esui pullis aquilarum. Et comburens consumit ira quasi stipulam et fenum, materiam ad exardescendum facilem, irrationales eorum appetitus, ita ut esui ineptæ sint cogitationes quas in animis hominum excitant maligni spiritus qui, sicut aquilæ altivolantes, in altitudinem superbiæ feruntur.

VERS. 23. *Hæc autem dico vobis sapientibus cognoscere.* Hæc autem dico vobis qui doctores estis, ut cognoscatis eos quos repellit Deus, et eos ad illum convertatis comminationum metu : timentes autem consolemini ne cadant in desperationem.

Revereri personam in judicio non est bonum. Quemadmodum malum est in judiciis parcere sive potenti, sive pauperi, et a justo declinare, ita dæmoni obedire suggerenti sive peccata commissionis, sive peccata omissionis, et hoc est a justitiæ virtute declinare.

VERS. 24. *Qui dicunt impio : Justus es, maledicent eis populi, et detestabuntur eos tribus.* Qui laudat bonum quærere et colere recusantem, ac proinde proximo nocentem, neque a multitudine fidelium, neque infidelium diligetur, utpote eorum damni operator; quamvis fidelium electi illum ament ob Dei mandatum.

VERS. 25, 26. *Qui arguunt eum, meliores apparebunt : in ipsos autem veniet benedictio. Labia deosculabuntur quæ respondent verba bona.* Qui autem redargutoriis verbis illum a proximi damno conantur avertere, meliores videbuntur et laudem obtinebunt : ipsi autem deosculabuntur eos qui ad proprium emendationem recipiunt objurgationem, et benigna respondent illis, utpote ad conversionem parati.

VERS. 27. *Præpara in egressu opera tua.* Actiones tuas secundum virtutem dirige dum præsentem pertransis vitam : tempus enim præsens, tempus actionis; futurum, remunerationis.

Et præparare in agro. Et in mundo exteriori qui

A *Μάχαιρα γλῶσσα βασιλέων, καὶ οὐ σαρκίνη.* Ὁ λόγος τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ, οὐ σωματικός ἐστι διὰ φωνητικῶν ὀργάνων εἰς ἀέρα χεόμενος καὶ λυόμενος, ἀλλὰ ζῶν τε καὶ ἐνεργής, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον.

Ὃς δ' ἂν παραδοθῇ, συντριβήσεται. Ὅστις δὲ ὁ τὰ παράλογα πράττων, ἀντίξους αὐτῷ εὑρεθῇ ἐν ἡμέρᾳ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας, τὴν ἐσχάτην ὑποστήσεται τιμωρίαν, ἐφ' οἷς ἥμαρτεν ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος.

Ἐὰν γὰρ ὀξυνθῇ ὁ θυμὸς αὐτοῦ, σὺν νεύροις ἀνθρώπους [*ἀναλίσκει*], *καὶ ὀστᾶ ἀνθρώπων κατατρώγει.* Ἐὰν γὰρ ἐπιταθῇ ἡ ὀργὴ αὐτοῦ, δαπανᾷ ἀνθρώπους, τοὺς φθειρομένους ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ἀπάτης, σὺν ταῖς περὶ τὰ ὑλικὰ σχέσεσιν αὐτῶν· τὰς τονωτικὰς δίκην ὀστῶν ψυχικὰς δυνάμεις αὐτῶν αἳ δίκην νεύρων συνδεσμοῦσι τούτοις αὐτούς· καὶ κατεσθίει.

B *Καὶ συγκαίει ὥσπερ φλόξ· ὥστε ἄβρωτα εἶναι νεοσσοῖς αὐτῶν.* Καὶ συμφλέγει αὐτὰς οἷάπερ πῦρ καλάμην καὶ χόρτον, εὔπρηστον ὕλην, τὰς παραλόγους τούτων ὁρμὰς ὀργὴ καταχαίουσα· ὥστε μὴ βιβρώσκεσθαι λογισμοῖς, οὓς ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀνθρώπων ἐναποτίκτουσι, τὰ δίκην ὑψιπετῶν ἀετῶν, εἰς ὕψος ὑπερηφανίας αἰρόμενα τῆς πονηρίας πνεύματα.

κγ'. *Ταῦτα δὲ λέγω ὑμῖν τοῖς σοφοῖς ἐπιγινώσκειν.* Ταῦτα δέ φημι ὑμῖν τοῖς διδασκάλοις· ὥστε διαγινώσκειν οὓς ἀποστρέφεται Θεός, καὶ τούτους πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέφειν φόβῳ τῶν αὐτοῦ ἀπειλῶν· τοὺς δὲ φοβουμένους παραμυθεῖσθαι, ὥστε μὴ περιπεσεῖν εἰς ἀπόγνωσιν.

C *Αἰδεῖσθαι πρόσωπα ἐν κρίσει, οὐ καλόν.* Ὥσπερ κακόν ἐστι τὸ εἴτε δυνάστου εἴτε πτωχοῦ ἐν ταῖς κρίσεσι φείδεσθαι, καὶ παραθεωρεῖν ἐντεῦθεν τὸ δίκαιον, οὕτω καὶ τὸ ὑπακούειν εἴτε τῷ ὑποτιθεμένῳ δαίμονι τὰ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς πάθη, εἴτε τὰ κατ' ἔλλειψιν αὐτῆς, καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν δικαιοσύνης ἐκτρέπεσθαι.

κδ'. *Ὁ εἰπὼν τὸν ἀσεβῆ, Δίκαιός ἐστιν, ἐπικατάρατος λαοῖς ἔσται· καὶ μισητὸς εἰς ἔθνη.* Ὁ ἐπαινέσας τὸν μὴ τιμῶντα τὸ ἀγαθόν, καὶ διὰ τοῦτο βλαπτικὸν τῶν ὁμοφυῶν, οὔτε ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν πιστῶν, οὔτε ὑπὸ τῶν ἀπίστων ἀγαπηθήσεται, ὡς συνεργὸς τῆς βλάβης αὐτῶν, κἂν οἱ ἐκλεκτοὶ τῶν πιστῶν ἀγαπῶσι τοῦτον διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐντολήν.

D κε', κς'. *Οἱ δὲ ἐλέγχοντες, βελτίους φανοῦνται· ἐπ' αὐτοὺς δὲ ἥξει εὐλογία· χείλη δὲ φιλήσουσιν ἀποκρινόμενα λόγους ἀγαθούς.* Οἱ δὲ λόγοις ἐλεγκτικοῖς ἀνακόπτειν αὐτὸν τῆς κατὰ τῶν ὁμοφυῶν βλάβης ἐπιχειροῦντες, κρείττονες δόξουσι, κἀντεῦθεν ἔπαινος καταλήψεται· ἀσπάσονται δὲ οἱ αὐτοὶ τοὺς πρὸς διόρθωσιν αὐτῶν ἔλεγχον ὑπομένοντας, καὶ προσηνῶς ἀπολογουμένους αὐτοῖς, ὡς πρὸς ἐπιστροφὴν ἑτοίμους.

κζ'. *Ἑτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου.* Εὐτρέπιζέ σου τὰς πράξεις κατ' ἀρετήν, ἕως ἔτι τὴν παροῦσαν διεξέρχῃ ζωήν· ἐργασίας γὰρ ὁ παρὼν καιρός· ὁ δὲ μέλλων, ἀνταποδόσεως.

Καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρόν. Καὶ ἐν τῷ μερι-

μνας σοι βιωτικὰς ἀνατέλλοντι, δίκην ὑλομανοῦντος ἀγροῦ, φαινομένῳ κόσμῳ, ἑτοιμάζου τῷ ἀρότρῳ τοῦ λόγου, προῤῥίζους αὐτὰς ἀνασπᾷν, πρὸς καρπογονίαν πνευματικὴν, ἐν τῷ διανέμειν σου τὰ ὑπάρχοντα πένησιν.

Καὶ πορεύου κατόπισθέν μου. Καὶ οὕτω ἄρας σου τὸν σταυρὸν, τὴν τοῦ σαρκικοῦ πάντως φρονήματος νέκρωσιν, ἀκολούθει μοι τῷ πτωχεύσαντι διὰ σὲ, καὶ σταυρὸν ὑπομείναντι.

Καὶ ἀνοικοδομήσεις τὸν οἶκόν σου. Καὶ ἀνεγείρῃς τῇ πνευματικῇ πολιτείᾳ, τὸ καταπεσόν σου τῆς σαρκὸς οἰκητήριον ταῖς προσβολαῖς τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων.

κη'. *Μὴ ἴσθι ψευδὴς μάρτυς ἐπὶ σὸν πολίτην, μηδὲ πλατύνου σοῖς χείλεσιν.* Μὴ ψευδῶς καταμαρτύρει τοῦ πολιτευομένου, ὡς αὐτὸς προαιρῇ, σαρκίου σου· ἀδύνατον εἶναι φάσκων τὰς θείας ἐντολὰς κατορθοῦσθαι, διὰ τὴν σωματικὴν ἀσθένειαν· κἀντεῦθεν τοῖς κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθεσιν ἐνδιάτριβε· μηδ' ἐμφιλοχώρει ταῖς κατ' αὐτοῦ διαβολαῖς ἔχοντος καὶ αὐτοῦ ποιητὴν τὸν Θεόν.

κθ'. *Μὴ εἴπῃς, Ὃν τρόπον ἐχρήσατό μοι, χρήσομαι αὐτῷ· τίσομαι δὲ αὐτὸν ἃ με ἠδίκησεν.* Μὴ ἐρεῖς, ὅτι Καθάπερ μοι τοῦτο βλάβης αἴτιον γέγονε, βλάψω κἀγὼ αὐτό· τιμωρήσομαι δὲ τοῦτο ὑπὲρ οὗ μοι ἀντέστη, καὶ κακῶς τὴν δεσποτείαν ἀφείλετο· καὶ οὕτως εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς ἐκτραπῇς πάθη· ἀλλ' εἰς ἀλόγους ἐπιθυμίας μὴ δουλεύσῃς αὐτῷ, προνοίας δὲ τῆς προσηκούσης ἀξίου, ἵνα συνεργὸν ἔχῃς αὐτὸ πρὸς τὰ κάλλιστα.

λ'. *Ὥσπερ γεώργιον ἀνὴρ ἄφρων.* Καθάπερ τις ἐπιτήδειος εἰς γεωργίαν ἀγρὸς, πολλῆς χρῄζων ἐπιμελείας, ἵν' εὔκαρπος καὶ πολύκαρπος γένηται, ὑπάρχει ὁ τοῖς προσκαίροις μόνοις πιστεύων, καὶ τοῖς περὶ ταῦτα πόνοις ἀνενδότως ἐγκαρτερῶν, καὶ τῷ ἐπαγγελλομένῳ τὰ αἰώνια ἀγαθὰ Θεῷ ἀπιστῶν ἔξω ἄνθρωπος.

Καὶ ὥσπερ ἀμπελὼν ἄνθρωπος ἐνδεὴς φρενῶν. Καὶ οἷά τις ἀμπελὼν φραγμοῦ δεόμενος εἰς τὸ μὴ τρυγᾶσθαι παρὰ πάντων τῶν τὴν ὁδὸν παραπορευομένων, ἐστὶν ὁ ἄνω μὲν πρὸς Θεὸν ὁρῶν καὶ πιστεύων αὐτῷ· τὰς δ' οἰκοδομουμένας διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν θεωρητικάς τε καὶ πρακτικὰς ἕξεις, ἀνεπιβουλεύτους διὰ ῥαθυμίαν μὴ τηρῶν, ἔσω ἄνθρωπος· εἴτε γὰρ τὸν ἔξω ἄνθρωπον πρὸς τὴν τῶν θείων ἐντολῶν πρᾶξιν, εἴτε τὸν ἔσω πρὸς τὴν τούτων θεωρίαν καταλίπῃς ἀνεπιμέλητον, ἀνεπίδεκτος τοῦ ἐν διδασκαλίαις πνευματικοῦ σπόρου γενήσεται.

λα'. *Καὶ ἐὰν ἀφῇς αὐτὸν, χερσωθήσεται καὶ χορτομανήσει ὅλος.* Καὶ δίκην χόρτου, σαρκικὰς ἡδονὰς μόνον βλαστήσει, πρὸς τὸ χορτάσαι τὴν ἄλογον ἐπιθυμίαν αὐτοῦ.

Καὶ γίνεται ἐκλελειμμένος. Κἀντεῦθεν οὗτος μὲν καταλιμπάνεται κατὰ προαίρεσιν ἀνεπιμέλητος.

Οἱ δὲ φραγμοὶ τῶν λίθων αὐτοῦ κατασκάπτονται. Αἱ δὲ ἐπὶ τῷ Θεῷ θεμελίῳ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως οἰκοδομούμεναι, ὡς ἔν τισι λίθοις ταῖς θείαις ἐντολαῖς φυλακτικαὶ τούτου κατά τε θεωρίαν καὶ

A quemadmodum ager insana fruticatione laborans, sollicitudines tibi profert, præparare aratro verbi, illas radicitus eradica, ad fructificationem spiritualem, quæ habes pauperibus distribuendo.

Et vade post me. Et ita tollens crucem tuam, omnis scilicet carnalis cogitationis mortificationem, sequere me qui propter te inops factus sum, crucemque pertuli.

Et ædificabis domum tuam. Et constitues spirituali conversatione carnis tuæ domicilium incursibus malignorum spirituum dirutum.

VERS. 28. *Ne sis falsus testis in civem tuum, neque dilateris tuis labiis.* Ne falso testeris contra

B carnem tuam, ut ipse eligis conversantem: impossibile esse dictitans mandata Dei observare, ob corporis infirmitatem. Hic in passionibus virtuti oppositis vive, neque libenter carnem calumnieris, quia et ipsa creatorem Deum habet.

VERS. 29. *Ne dicas: Quomodo fecit mihi, sic faciam ei. Ulciscar autem eum de injuriis quibus me affecit.* Ne dicas, Quemadmodum damni mihi causa factum est corpus, ei nocebo et ipse: ulciscar illud quod mihi restiterit repuleritque imperium; et sic temetipsum convertas in passiones per excessum virtutis, sed in irrationales concupiscentias ne illi servias: sed congrua illud providentia

C dignare ut ad optima illud tibi cooperetur.

VERS. 30. *Tanquam ager vir imprudens.* Quemadmodum ager aliquis agriculturæ idoneus, multam requirit diligentiam ut fertilis ac fructuosus fiat, ita est homo exterior qui soli opportunitati confidens, et de his labores enixe sustinet, et Deo bona futura pollicenti non confidit.

Et tanquam vinea homo egens sensu. Quasi vinea quæ caret septo ne ab omnibus per viam transeuntibus vindemietur, est homo qui sursum quidem in Deum respicit illique credit; habitus autem tum speculativos tum practicos per mandata Dei instructos per negligentiam non servat inexpugnabiles. Sive enim exterior homo negligens ad

D mandatorum Dei adimpletionem, sive interior ad eorum considerationem incuriosus relinquatur, non potest recipere doctrinæ semen spirituale.

VERS. 31. *Si dimiseris eum, desertus fiet et silvescet totus.* Et sicut fenum carnales voluptates tantum proferet, ad saturandum irrationalem ejus concupiscentiam.

Et fiet derelictus. Et exinde ipse quidem consulto relinquitur, nec quisquam de illo curat.

Sepes autem lapidum ejus effodientur. Habitus autem sive quoad theoriam sive quoad praxim, qui in divino fundamento fidei in Christum ædificantur et in mandatis Dei quasi quibusdam lapi-

dibus custodiuntur, evertuntur, dum ad cogitationes et actus improbos decidis.

Vers. 32. *Novissime ego pœnitentiam egi.* Ego autem homo sic constitutus, sæpe in fine pœnitentiam egi.

Respexi, ut eligerem disciplinam. Scopum intuitus sum ita ut omnibus visibilibus anteponerem et animam et carnem ad bonum accommodantem efficacem mandatorum Dei theoriam.

Vers. 33. *Paululum dormito, paululum autem somnum capio; paululum vero amplexor manibus pectora.* Cum caro per senectutis infirmitatem imbecillis facta sit, brevi quidem tædii dormitatione sum contentus; brevi autem negligentiæ somno servio; parumque meas practicas facultates exerceo in cogitationibus quæ a terra in cor meum ascendunt.

Vers. 34. *Si autem hoc feceris, veniet procedens paupertas tua; et egestas tua tanquam bonus cursor.* Si autem hæc feceris, o homo, ut ipse memetipsum redarguam, ad te veniet plena inopia divitiarum virtutis, perditionem tibi adducens; et imperfectio mandatorum Dei scientiæ, propter eorum omissionem, sicut cursor velocissimus.

CAP. XXV.

Vers. 1. *Hæ sunt disciplinæ Salomonis indistinctæ, quas transtulerunt viri Ezechiæ regis Juda.* Præsentes sententiæ Salomonis sunt; prius sparsim ferebantur, multis incognitæ. Quas colligentes post mortem ejus, qui Scripturarum sacrarum meditationi vacabant et idcirco amici erant regis Judæorum Ezechiæ, libro Proverbiorum adjunxerunt.

Vers. 2. *Gloria Dei est celare verbum. Gloria autem regis investigare sermonem.* Gloria Dei ut supersubstantialis, ineffabilis est, quia comprehendi nequit Deus; gloria Dei ut universa regentis suadet parere ejus mandatis, ob timorem, et non ea contemnere.

Vers. 3. *Cælum sursum, et terra deorsum, cor autem regis inscrutabile.* Quemadmodum nobis est incomprehensibilis cœli altitudo et terræ profundum, sic indiscriminatim Deus, utpote qui nec initium nec finem habet. Circa autem modum futuræ nostræ per gratiam deificationis, consilium Dei, omnium Domini, nobis adhuc occultum est: quod Joannes evangelista ostendens dixit, Nondum apparuit quid erimus.

Vers. 4. *Percute argentum improbatum, et mundabitur mundum totum.* Tolle cogitationes Deo injuriosas ab anima tua Dominico charactere honorata, et intellectus ejus in quo universorum Dominus, Deus quasi throno quodam requiescit, ob similitudinem bonum operabitur, non cogitando quod cogitare non oportet, neque per virtutis defectum, neque per excessum; sed sapiendo ad sobrietatem.

A πρᾶξιν ἕξεις, καθαιροῦνται· εἰς ἀτόπους ἐνθυμήσεις καὶ πράξεις ἐμπίπτοντος.

λβ'. *Ὕστερον ἐγὼ μετενόησα.* Οὕτω δ' ὁ ἄνθρωπος ἐγὼ διακείμενος, πολλάκις ἐπὶ τέλει μετέγνων.

Ἀπέβλεψα τοῦ ἐκλέξασθαι παιδείαν. Καὶ ἀπεσκόπησα ὥστε προκρῖναι πάντων τῶν ὁρωμένων, τὴν καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα πρὸς τὸ ἀγαθὸν ῥυθμίζουσαν ἔμπρακτον θεωρίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν.

λγ'. *Ὀλίγον νυστάζω· ὀλίγον δὲ καθυπνῶ· ὀλίγον δὲ ἐναγκαλίζομαι χερσὶ στήθη.* Τῆς δὲ σαρκὸς ἀτονούσης διὰ τὴν τοῦ γήρους ἀσθένειαν, μικρὸν μὲν νυσταγμῷ ἀκηδίας συνέχομαι· μικρὸν δὲ ὕπνῳ ῥᾳθυμίας δουλεύω· καὶ βραχὺ τὰς πρακτικάς μου δυνάμεις ἐνασχολῶ τοῖς ἀπὸ γῆς εἰς καρδίαν B ἀναβαίνουσι διαλογισμοῖς.

λδ'. *Ἐὰν δὲ τοῦτο ποιῇς, ἥξει προπορευομένη ἡ πενία σου· καὶ ἡ ἔνδειά σου, ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεύς.* Εἴπερ δὲ ταῦτα ποιεῖς, ἄνθρωπε, ἵνα ἐλέγξω αὐτὸς ἑαυτὸν, ἐλεύσεται ἐπὶ σὲ παντελὴς ἀπορία τοῦ πλούτου τῆς ἀρετῆς· προοδοποιοῦσά σοι τὴν ἀπώλειαν· καὶ ἀτέλεια τῆς τῶν θείων ἐντολῶν γνώσεως, διὰ τὴν ἀπραξίαν αὐτῶν, καθάπερ τις δρομεὺς ταχύτατος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

α'. *Αὗται αἱ παιδεῖαι Σολομῶντος αἱ ἀδιάκριτοι, ἃς ἐξεγράψαντο οἱ φίλοι Ἐζεκίου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας.* Αἱ παροῦσαι νουθεσίαι Σολομῶντός εἰσιν, αἱ πρώην ὡς διεσπαρμέναι, τοῖς C πολλοῖς ἀδιάγνωστοι· ἃς συλλεξάμενοι μετὰ θάνατον αὐτοῦ, οἱ περὶ τὴν μελέτην τῶν θείων ἐσχολακότες Γραφῶν, καὶ διὰ τοῦτο συνήθεις τῷ βασιλεῖ τῆς τῶν Ἰουδαίων χώρας Ἐζεκίᾳ, τῇ τῶν Παροιμιῶν βίβλῳ τελευταῖον ἐγκατέταξαν.

β'. *Δόξα Θεοῦ κρύπτει λόγον· δόξα δὲ βασιλέως τιμᾷ προστάγματα.* Ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα, ὡς μὲν ὑπερουσίου, ἄφραστός ἐστι διὰ τὸ αὐτοῦ ἀκατάληπτον· ὡς δὲ πάντων δεσπόζοντος, πείθει πειθαρχεῖν ταῖς αὐτοῦ ἐντολαῖς, διὰ τὸν αὐτοῦ φόβον, καὶ μὴ περὶ ταύτας διακεῖσθαι καταφρονητικῶς.

γ'. *Οὐρανὸς, ὑψηλός· γῆ δὲ, βαθεῖα· καρδία δὲ βασιλέως, ἀνεξέλεγκτος.* Ὥσπερ ἀκατάληπτον ἡμῖν τό τε ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸ βάθος τῆς γῆς, D οὕτω καὶ τὸ θεῖον ἀσυγκρίτως, ὡς ἄναρχόν τε καὶ ἀτελεύτητον· ἡ δὲ περὶ τὸν τρόπον τῆς μελλούσης κατὰ χάριν θεώσεως ἡμῶν, βουλὴ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ, ἔτι ἐστὶν ἡμῖν ἀφανής· ὅπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης δηλῶν, εἴρηκεν, ὅτι Οὔπω ἐφανερώθη τί ἐσόμεθα.

δ'. *Κρύπτε ἀδόκιμον ἀργύριον, καὶ καθαρισθήσεται καθαρὸν ἅπαν.* Ἀφάνιζε τοὺς μὴ τιμῶντας Θεὸν λογισμοὺς, ἀπὸ τῆς τῷ Δεσποτικῷ χαρακτῆρι τετιμημένης ψυχῆς σου, καὶ τὸ νοερὸν ταύτης, ἐν ᾧ αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης Θεὸς, οἷά τινι θρόνῳ ἐπαναπαύεται, καθ' ὁμοίωσιν τούτου ἐργάσεται τὸ ἀγαθὸν ἐν τῷ μὴ φρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, κατ' ἔλλειψιν πάντως τῆς ἀρετῆς, ἢ καθ' ὑπερβολήν· ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν.

εζʹ. *Μὴ ἀλαζονεύου ἐνώπιον βασιλέως, μηδὲ ἐν τόποις δυναστῶν ὑφίστασο· κρεῖσσον γάρ σοι τὸ ῥηθῆναι, Ἀνάβαινε πρός με, ἢ ταπεινῶσαί σε ἐν προσώπῳ δυνάστου.* Μὴ οἴου σεαυτὸν ἀξίας τινὸς ἄξιον, πρὸ τοῦ ἀξιωθῆναι ταύτης παρὰ Θεοῦ· μηδ' ἐπίτρεχε ἀρχαῖς, ἁρμοζούσαις ἀνδράσι καθυποτάττουσι τῷ φρονήματι τοῦ πνεύματος, τὸ φρόνημα τῆς σαρκός· κάλλιον γάρ ἐστι ταπεινοφρονοῦντά σε, καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνοντα πάσης ἀρχῆς, πρὸς ταύτην κληθῆναι παρὰ Θεοῦ, ἢ ἐπιτρέχοντα, ταύτης ἀποῤῥιφῆναι· ἑτέρου παρ' αὐτοῦ προσκληθέντος πρὸς ταύτην, τοῦ πρότερον ἄρξαντος ἑαυτοῦ.

Ἃ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου, λέγε. Ἅπερ αἱ θεωρητικαί σου δυνάμεις κατέλαβον θεῖα θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γεγόνασι, λόγοις τε καὶ ἔργοις αὐτοῖς, δίδασκε.

η-ιʹ. *Μὴ πρόσπιπτε εἰς μάχην ταχέως, ἵνα μὴ μεταμεληθῇς ἐπ' ἐσχάτων· ἡνίκα ἄν σε ὀνειδίσῃ ὁ φίλος σου, ἀναχώρει εἰς τὰ ὀπίσω· μὴ καταφρόνει, μή σε ὀνειδίσῃ μὲν ὁ φίλος, ἡ δὲ μάχη σου καὶ ἡ ἔχθρα οὐκ ἀπέσται, ἀλλ' ἔσται σοι ἴση θανάτῳ.* Μὴ ἀσυλλογίστως ὅρμα πρὸς ἔχθραν, ὅπως μὴ ἑαυτῷ ἐπιμέμφῃ ἐς ὕστερον· ἀλλ' ὅταν ἐπί τινι λόγῳ ἢ ἔργῳ φίλος σοι μέμψηται, ἀπὸ τῶν ἐπταισμένων σοι ἔκκλινε ἐξασφαλιζόμενος σεαυτὸν, μηκέτι τοῖς ὁμοίοις περιπεσεῖν· καὶ μὴ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην μικρὸν πρᾶγμα ἡγοῦ· ὅπως μὴ μέμψηται μέν σοι αὐτὸς, ἐφ' ᾧ μὴ διετέθης καλῶς πρὸς αὐτὸν, ἡ δὲ διένεξις καὶ τὸ μῖσος, οὐκ ἀποστήσεται ἀπὸ σοῦ· ἀλλὰ ψυχῆς ὑπάρξῃ σοι θάνατος.

Χάρις καὶ φιλία ἐλευθεροῖ· ἃς τήρησον σεαυτῷ, ἵνα μὴ ἐπονείδιστος γένῃ· ἀλλὰ φύλαξον τὰς ὁδούς σου εὐσυναλλάκτως. Τὸ χάρισμα τῆς σοφίας καὶ ἡ ἀγάπη, ἀγνοίας ἀπαλλάττουσι καὶ κακίας· ἃς φύλαξον παρὰ σεαυτῷ, ὅπως μὴ ὑπάρξῃς κατάκριτος· ἀλλὰ τήρησον, ἄνθρωπε, τὰς πρὸς τὴν σοφίαν καὶ τὴν ἀγάπην θεωρητικὰς καὶ πρακτικὰς πορείας σου, καλῶς ἀλλήλαις τῶν οἰκείων μεταδιδούσας· αἰτεῖ μὲν πρακτικὴ τὴν θεωρητικὴν, τῶν κατὰ γνῶσιν λόγων· ἡ δὲ θεωρητικὴ τὴν πρακτικὴν, τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων· ὥστε ψυχοῦσθαι μὲν τὴν ἀρετὴν κατὰ λόγον· σωματοῦσθαι δὲ τὸν λόγον κατ' ἀρετήν.

ιαʹ. *Μῆλον χρυσοῦν ἐν ὁρμίσκῳ σαρδίου, οὕτως εἰπεῖν λόγον [ἐπὶ ἁρμόζουσιν αὐτῷ].* Ὡς μῆλον χρυσοῦν, ἐμπρέπον περιτραχηλίῳ κόσμῳ, ἀπὸ λίθου σαρδίου, οὕτως τὸ λαλῆσαι λόγον διδάσκοντα σωτήρια, ἐμπρέπει τῷ κοσμίως βιοῦντι κατ' ἀρετήν· τῷ βίῳ γὰρ ὁ λόγος συναρμοζόμενος, πολλὴν ἀποτελεῖ τὴν ἐμπρέπειαν.

ιβʹ *Εἰς ἐνώτιον χρυσοῦν σάρδιον πολυτελὲς δέδεται, λόγος σοφίας εἰς εὐήκοον οὖς.* Ὡς εἰς ἐνώτιον χρύσεον σάρδιον δέδεται, διαφόροις χρώμασι πεποικιλμένον, οὕτως εἰς ἀκοὴν τῇ εὐπειθείᾳ κεκοσμημένην, δι' ἔργων κεκράτηται ἄληστος, ὁ πολυειδὴς τοῖς τρόποις τῶν ἀρετῶν διδασκαλικὸς λόγος.

ιγʹ. *Ὥσπερ ἔξοδος χιόνος ἐν ἀμητῷ κατὰ καῦμα ὠφελεῖ, οὕτως ἄγγελος πιστὸς τοῖς ἀποστείλασιν*

A VERS. 5-7. *Ne gloriose te ostentes coram rege, neque in locis principum steteris. Melius est enim ut dicatur tibi, Ascende ad me, quam ut humilieris coram principe.* Ne putes temetipsum aliqua dignitate dignum, priusquam illa dignus a Deo fueris habitus; neque dignitates require quæ conveniunt hominibus sapientiæ spiritus carnis sapientiam subordinantibus. Melius est enim te temetipsum humiliantem et indignum omni dignitate te judicantem a Deo ad ipsam vocari quam currentem ab ea repelli, dum alius qui prius sibimetipsi imperavit ad illam vocatus fuerit.

Quæ viderunt oculi tui, dic. Quas animæ tuæ speculativæ facultates divinas perceperunt voluntates, quibus omnia facta sunt, verbis et operibus
B ipsis annuntia.

VERS. 8-10. *Ne procurras ad jurgium cito; ut non te pœniteat in novissimis: Cum te exprobraverit amicus tuus, recede in posteriora. Ne contemnas, ne te quidem exprobret amicus, rixa autem et inimicitiæ non aberunt, sed erunt tibi usque ad mortem.* Ne imprudenter irrue in inimicitias, ut non te pœniteat in extremis. Sed cum verbum aut actum quemdam tibi exprobraverit amicus, ab his quæ commisisti declina firmans gressus tuos, ne in similia incidas. Charitatem in proximum negotium parvum ne repules; ut non conqueratur ille quod in ipsum male egeris; dissensio autem et odium a te non recedent; sed mors animæ
C te manebit.

Gratia et amicitia liberant: has tibi serva ne reprobus fias: sed custodi vias tuas composite. Donum sapientiæ et charitas ab ignorantia avertunt et a malitia; has tibi serva ne sis damnatus, sed custodi, o homo, ad sapientiam et charitatem speculativas ac practicas vias sibi invicem propria largientes. Praxis enim theoriam requirit ad cognoscendas rationes; theoria autem praxim ad instituta virtutum operanda: ita ut virtus secundum rationem quasi anima, ratio autem secundum virtutem veluti corpore induatur.

VERS. 11. *Mala aurea in monili sardii, qui lo-*
D *quitur verbum in tempore suo.* Quemadmodum malum aureum pulchre aptatur colli muliebris ornatui ex lapide sardio, sic loqui verbum salutaria docens, convenit ei qui decenter in virtute commoratur. Verbum enim quod cum vita consentit, multam præstat convenientiam.

VERS. 12. *In auream inaurem etiam sardius pretiosus ligatur, sermo sapiens in aurem obedientem.* Quemadmodum in auream inaurem legatur sardius diversis coloribus variegatus, sic in aurem docilitate ornatam, varius multiplici forma virtutum doctrinalis sermo detinetur per opera non obliterandus.

VERS. 13. *Sicut exitus nivis in messe per æstum prodest, sic nuntius fidelis iis qui miserunt eum;*

animas enim eorum qui eo utuntur juvat. Quemadmodum frigidus flatus qui a nive liquescente oritur in tempore messis tabem ex solis incendio ortam repellit et spicam nutrit, sic qui intemeratam servat prophetarum et apostolorum divinam doctrinam (doctrinalis sermo) , voluntariarum tentationum ardore ustas reficit animas quæ recipiunt illum ; easque in temperantia et perseverantia constituit.

VERS. 14. *Nubes et ventus et pluviæ clarissimæ, sic qui gloriatur super dono falso.* Quemadmodum impetuosi ventorum flatus et atræ nubes et vehementissimæ pluviæ omnibus sunt manifesta, ita qui de bonorum collatione gloriantur falsa, collationem illam publicant ad auram popularem captandam. Homines enim volunt decipere, et non Deo placere.

VERS. 15. *In longanimitate prosperitas regum, lingua autem mollis conterit ossa.* In patientia prosperantur qui populum regunt. Per illam sibi acquirunt subjectorum benevolentiam. Prolatio enim verborum dulcis dura ossa, et severas animæ dispositiones demulcet.

VERS. 16. *Mel invenisti? comede quod sufficit tibi, ne forte satiatus evomas illud.* Dei cognitionem velut mel dulcissimum invenisti in eloquiis divinitus inspiratis : hac fruere secundum terminum et mensuram potentiæ tibi inhærentis : ne immoderate ea impleri festinans, veritatem repellas, scientia comprehendere incomprehensibile putans: speculatio effrænata magnum animæ damnum profert.

VERS. 17. *Rarum introduc pedem tuum ad amicum : ne forte satiatus oderit te.* Parum cura de corpore propter unionem amato, sola illi præstans ad sustentationem necessaria, ne satiatus, si illi superflua præstiteris, pro coadjutore sit tibi inimicus per passiones voluptatis et doloris.

VERS. 18. *Jaculum et gladius et sagitta acuta, ita homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.* Qui falsam accusationem inducit ei qui ejusdem naturæ ac fidei est, sicut quoddam jaculum, animam ejus ferit doloris ipsi causa effectus, quasi gladius pugnam suscitat, inimicitias excitans inter seipsum et illum, et quasi sagitta a se longe emittit convicium, proximum lædens, quasi telo acutissimo.

VERS. 19. *Via mali et pes iniqui peribit in die mala.* Prava cogitatio qui malum eligit, ratio agendi ejus qui mandata divina transgreditur, peribunt in tempore ultionis. Neque ille in tempore præsenti probabitur, neque remunerabitur in futuro.

VERS. 20. *Quemadmodum acetum vulneri inutile, sic accidens passio in corpore cor contristat.* Sicut

A *αὐτόν· ψυχὰς γὰρ τῶν χρωμένων ὠφελεῖ.* Καθάπερ ἀπὸ τηκομένης χιόνος, ψύχον ἐξερχόμενον πνεῦμα, καὶ ἐν καιρῷ θέρους ἀποκρουόμενον τὸν ἐκ τῆς ἡλιακῆς φλογώσεως μαρασμὸν τρέφει τὸν ἄσταχυν, οὕτω καὶ ὁ ἀνεπιβούλευτον τηρῶν τὸ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων θεῖον παράγγελμα [διδασκαλικὸς λόγος], τὰς φλεγομένας τῷ καύσωνι τῶν ἑκουσίων πειρασμῶν ψυχὰς, ὑποδεχομένας αὐτὸν ἀνακτᾶται· εἰς ἐγκράτειαν καὶ ὑπομονὴν στηρίζων αὐτάς.

ιδ'. *Ὥσπερ ἄνεμοι καὶ νέφη καὶ ὑετοὶ ἐπιφανέστατοι, οὕτως οἱ καυχώμενοι ἐπὶ δόσει ψευδεῖ.* Καθάπερ σφοδραὶ ἀνέμων πνοαὶ, καὶ νέφη ζοφώδη, καὶ ὑετοὶ ῥαγδαιότατοι, εἰσὶ τοῖς πᾶσι κατάδηλα· οὕτω καὶ οἱ μεγαλαυχοῦντες ἐπὶ μεταδόσει χρημάτων μὴ γινομένῃ, διὰ τὴν πρὸς ἀνθρώπους συμπά-
B θειαν τὴν μετάδοσιν ταύτην δημοσιεύουσιν· ἀνθρώπους ἀπατᾷν, καὶ οὐ Θεῷ ἀρέσκειν βουλόμενοι.

ιε'. *Ἐν μακροθυμίᾳ εὐοδία βασιλεῦσι· γλῶσσα δὲ μαλακὴ συντρίβει ὀστᾶ.* Ἐν ἀνεξικακίᾳ οἱ λαοῦ ἡγεμονεύοντες, εὐοδοῦνται· διὰ ταύτης πρὸς ἑαυτοὺς τὴν τοῦ ὑπηκόου εὔνοιαν ἐπισπώμενοι· προφορὰ γὰρ λόγων πραεῖα, καταμαλάττει καὶ τὰς δίκην ὀστῶν σκληρὰς καὶ ἀντιτύπους τῶν ψυχῶν διαθέσεις.

ις'. *Μέλι εὑρὼν, φάγε τὸ ἱκανόν· μήποτε πλησθεὶς, ἐξεμέσῃς.* Τῆς ἐν τοῖς θεοπνεύστοις λογίοις, δίκην μέλιτος ἡδυτάτης θεογνωσίας ἐπιτυχὼν, μετάλαβε ταύτης κατὰ τὸν ὅρον καὶ τὸ μέτρον τῆς ἐνούσης σοι δυνάμεως· ὅπως μὴ σπεύσας ἀμέτρως ἐμφο-
C ρηθῆναι αὐτῆς, τὸ ἀληθὲς ἀποβαλεῖς· γνώσῃ περιλαβεῖν οἰόμενος τὸ ἀπερίληπτον· θεωρία γὰρ ἀχαλίνωτος, μεγάλην βλάβην τῇ ψυχῇ προξενεῖ.

ιζ'. *Σπάνιον εἴσαγε σὸν πόδα πρὸς τὸν σαυτοῦ φίλον· μήποτε πλησθείς σου, μισήσῃ σε.* Ὀλίγα φρόντιζε τοῦ διὰ τὴν συζυγίαν φιλουμένου σώματος, μόνα περιποιούμενος αὐτῷ τὰ πρὸς σύστασιν αὐτοῦ ἀναγκαῖα· ὅπως μὴ κορεσθέν σου, τὰ περιττὰ καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν χορηγοῦντος αὐτῷ, ἀντὶ συνεργοῦ πολέμιόν σοι τοῖς καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην γενήσεται πάθεσιν.

ιη'. *Ῥόπαλον καὶ μάχαιρα καὶ τόξευμα ἀκιδωτὸν, οὕτως καὶ ἀνὴρ ὁ καταμαρτυρῶν τοῦ φίλου αὐτοῦ μαρτυρίαν ψευδῆ.* Ὁ προσάπτων τῷ ὁμο-
D φυεῖ καὶ ὁμοπίστῳ αὐτοῦ αἰτίαν ψευδῆ, ὥς τι μὲν ῥόπαλον, τὴν τούτου πλήττει ψυχὴν, λύπης παραίτιος ταύτῃ γινόμενος· ὡς δέ τις μάχαιρα, μάχην αἴρει· ἔχθραν ἐγείρων μέσον ἐκείνου καὶ ἑαυτοῦ· καὶ ὥς τι τόξον πόῤῥωθεν κατ' αὐτοῦ τὴν λοιδορίαν ἀφίησι, τιτρώσκων διὰ ταύτης αὐτὸν, ὡς διὰ βέλους ὀξυτάτου τινός.

ιθ'. *Ὁδὸς κακοῦ, καὶ πούς παρανόμου ὀλεῖται ἐν ἡμέρᾳ κακῇ.* Ὁ πονηρὸς λογισμὸς τοῦ κακοῦ τὴν προαίρεσιν, καὶ ἡ πρᾶξις τοῦ τῶν θείων παραβάτου, ὀλοθρευθήσονται ἐν καιρῷ τιμωρίας· εἴτε καθαρτικῆς κατὰ τὸ παρὸν, εἴτε ἀνταποδοτικῆς κατὰ τὸ μέλλον.

κ'. *Ὥσπερ ὄξος ἕλκει ἀσύμφορον, οὕτως προσπεσὸν πάθος ἐν σώματι καρδίαν λυπεῖ.* Καθάπερ

ὄξος δριμύτατον ἀλυσιτελὲς τῷ ἡλκωμένῳ μέλει καθέστηκε, δάκνον αὐτὸ, οὕτω καὶ τῷ τῆς σαρκὸς ἀσθενεῖ, ἀκούσιος ἐπισυμβὰς πειρασμὸς, ἀνιᾷ διὰ τὸ συγγενὲς τὴν ψυχήν.

Ὥσπερ σὴς ἐν ἱματίῳ, καὶ σκώληξ ξύλῳ, οὕτως λύπη ἀνδρὸς βλάπτει καρδίαν. Καθάπερ λυμαίνονται σὴς μὲν ἱματίῳ, σκώληξ δὲ ξύλῳ, οὕτως ἡ παρὰ ἀνθρώπου τινὸς λύπη, τῷ πρὸς τοῦτον μίσει, τὴν ἑτοιμοπαθῆ καταβλάπτει ψυχήν.

κα', κβ'. *Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν· τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· ὁ δὲ Κύριος ἀνταποδώσει σοι ἀγαθά.* Ἐὰν ὁ μισῶν σε, τροφῆς καὶ πόματός ἐστιν ἐνδεὴς, τρέφε τοῦτον καὶ πότιζε· οὕτω γὰρ εὐεργετῶν αὐτὸν, συνάξεις ἐπὶ τὸν ἡγεμόνα νοῦν τούτου, διανοήματα, δίκην ἀνθράκων πυρὸς τὴν κακίαν ἐλέγχοντα, καὶ τὸ πρὸς σὲ μῖσος αὐτοῦ κατακαίοντα· ὁ δὲ τῶν ὅλων Δεσπότης Θεὸς, ἀνθ' ὅτου μὴ νενίκησαι τῷ ἐξ ἐπηρείας τοῦ Σατανᾶ πρὸς σὲ μίσει τοῦ ἀδελφοῦ, ἀλλὰ νενίκηκας μᾶλλον αὐτὸ τῇ ἀγάπῃ τῇ πρὸς αὐτὸν, τοῖς αἰωνίοις σε ἀμείψεται ἀγαθοῖς.

κγ'. *Ἄνεμος βορέας ἐξεγείρει νέφη· πρόσωπον δὲ ἀναιδὲς, γλῶσσαν ἐρεθίζει.* Τὸ μὲν, δίκην ἀνέμου βορέου, χειμάζον τὰς ψυχὰς πονηρὸν πνεῦμα, ζοφώδη πάθη, ὥς τινα νέφη, ἐπεγείρει αὐταῖς, ταύτας σκοτίζοντα, καὶ μὴ ἐῶντα ταῖς ἀκτῖσι τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου καταυγασθῆναι· ὁ δὲ χαρακτηρίζων τὴν ἐγκεκρυμμένην τῇ ψυχῇ διάθεσιν βίος, τῇ ἐπὶ τοῖς αἰσχροῖς ἔργοις αἰσχύνῃ ὅλως μὴ περικαλυπτόμενος, εἰς τὴν ἑαυτοῦ παραθήγει διαβολὴν τὴν γλῶτταν τοῦ ὁρῶντος αὐτόν.

κδ'. *Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐπὶ γωνίας δώματος, ἢ μετὰ γυναικὸς λοιδόρου ἐν οἰκίᾳ κοινῇ.* Κάλλιον ἀσυγκρίτως ἐστὶ παραμένειν τῷ συνάπτοντι τῷ νοῒ τὴν αἴσθησιν λόγῳ, ὡς ἔν τινι γωνίᾳ εὐτελοῦς τινος καταλύματος τοῦ φαινομένου κόσμου, ἢ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, ὅς ἐστι κοινὸν καταγώγιον τοῦ τε νοὸς καὶ τῆς αἰσθήσεως· οἷα ἐπαναπαυομένων, τοῦ μὲν νοὸς τοῖς λόγοις τῶν φαινομένων, τῆς δ' αἰσθήσεως τοῖς τύποις τῶν νοουμένων συνδιατρίβειν τὸν νοῦν τῇ διαβαλλούσῃ διὰ τῆς ἀπάτης τῶν φαινομένων τὰ νοούμενα αἰσθήσει, κἀντεῦθεν τοῖς τύποις ἐναπομένειν, καὶ μὴ διαβαίνειν πρὸς τὴν ἐν ὅλοις ἀλήθειαν.

κε'. *Ὥσπερ ὕδωρ ψυχρὸν, ψυχῇ διψώσῃ προσηνὲς, οὕτως ἀγγελία ἀγαθὴ ἐκ γῆς μακρόθεν.* Καθάπερ ὕδωρ ψυχρότατον ὑπάρχει διψῶντι ζώῳ θελκτήριον, οὕτω καὶ τῇ τὸν καύσωνα τῶν πειρασμῶν, καὶ τῆς ἀρετῆς τὸ ἐπίπονον γενναίως φερούσῃ ψυχῇ, ἡδυτάτη ἐστὶν ἡ τῆς κατὰ τὸ μέλλον κληρονομίας τῆς γῆς τῶν πραέων ἐπαγγελία· τῇ τῶν ἐν ταύτῃ τῇ γῇ ἀγαθῶν ἐλπίδι παρακαλοῦσα καὶ ανακτωμένη την τοιαύτην ψυχήν.

κς'. *Ὥσπερ εἴ τις πηγὴν φράσσοι, καὶ ὕδατος ἔξοδον λυμαίνοιτο, οὕτως ἄκοσμον δίκαιον πεπτωκέναι ἐνώπιον ἀσεβοῦς.* Καθάπερ ἐάν τις ἐμφράττοι πηγὴν, καὶ ὕδωρ ἐκ ταύτης κωλύοι ἐξέρχεσθαι, ἀπρεπῆ ταύτην ἐργάζεται, ἀφανίζων τὰ ἐξ αὐτῆς ἀναβλύζοντα διειδέστατα νάματα· οὕτως ἐστὶν

acetum acerrimum inutile est membro vulnerato, imo illud pungit; sic infirmitati carnis involuntaria tentatio adveniens molestia afficit animam ob ejus cum corpore affinitatem.

Sicut tinea vestimento, et vermis ligno; ita tristitia viri nocet cordi. Quemadmodum tinea lædit vestimentum et vermis lignum, ita tristitia ab homine, ob iram contra ipsum animæ nocet.

Vers. 21, 22. *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum: si sitierit, da illi aquam bibere. Hoc enim faciens, prunas congregabis super caput ejus, et Dominus reddet tibi bona.* Si inimicus tuus cibo vel potu indiget, ciba et pota illum. Sic beneficium illi conferens congeres in mentem ejus cogitationes quæ, sicut ignis prunæ malitiam ejus redarguentes, odium ejus in te consument. Deus autem, quia non victus fuisti odio fratris in te ex damno Satanæ, sed e contra odium illud charitate in eum vicisti, bonis æternis te remunerabit.

Vers. 23. *Ventus aquilo suscitat nubes; facies autem impudens linguam irritat.* Spiritus nequam qui sicut aquilo tempestate torquet animas, in eis quasi nebulas excitat tenebrosas passiones illas excæcantes ac ne Solis justitiæ radiis illuminentur impedientes. Vita autem quæ foris ostendit dispositionem in anima occultam, pudore de turpibus actionibus non penitus obvoluta, ad calumniandum se excitat linguam videntis.

Vers. 24. *Melius est sedere in angulo domatis, quam cum muliere contumeliosa in domo communi.* Melius est profecto cum ratione sensationem menti conjungenti permanere quasi in angulo vili quodam tugurii cujusdam mundi visibilis, quam in toto mundo, qui est commune diversorium et mentis et sensationis, mente quidem rationibus rerum quiescente, sensatione vero in formis cogitatorum immorante, mentem habitare cum sensatione quæ ex deceptione visibilium cogitata calumniatur et ideo immorari in formis et non ascendere ad veritatem in omnibus.

Vers. 25. *Sicut aqua frigida animæ sitienti, sic nuntius bonus de terra longinqua.* Quemadmodum aqua frigidissima illecebra exsistit animali sitienti, ita et animæ generose ferenti tentationum æstum et virtutis labores dulcissima est promissio futuræ hæreditatis in terra mansuetorum. Hæc promissio spe bonorum hujus terræ talem animam consolatur et reficit.

Vers. 26. *Sicut si quis fontem obstruat et aquæ exitum disperdat: sic indecens est justum cecidisse coram impio.* Quemadmodum si quis obstruat fontem et aquam ex ea exire impediat, indecoram illam efficit, ab aspectu removens clarissima ex ipsa quæ scaturiunt fluenta; sic indecorum est illum

qui pulchritudine virtutum ornatur, in lucta adversus inimicum animarum nostrarum et Deum despicientem, incidere in peccata, virtutumque spoliari ornamento.

VERS. 27. *Comedere mel multum, non est bonum; sermones autem insignes honorare decet.* Ad mensuram frui spirituali Dei mysteriorum dulcedine non prodest. De his enim effrenata meditatio fert ad præcipitium. Convenit autem altissima de Deo dogmata vereri et non conari comprehendere incomprehensibilem ejus essentiam.

VERS. 28. *Sicut urbs patens et absque murorum ambitu, sic vir qui non cum consilio quid agit.* Quemadmodum urbs quæ non habet muros, et minime custoditur, facilis oppugnatu est; sic etiam ille qui sine rationali discretione luctatur adversus hostes invisibiles. Aut enim, utpote minime custoditus, facile occupatur passionibus per defectum virtutis, aut quasi custoditus ab his quibus sibi securitatem vindicabat, ab alto deorsum delatus in peccatum, passionibus per excessum virtutis capitur.

CAP. XXVI.

VERS. 1. *Sicut ros in messe, et sicut pluvia in æstate, sic non est insipienti honor.* Quemadmodum ros in manipulis spicarum, et pluviæ in tempore messis earum non sunt laudandæ qui non prosunt; ita irrationaliter conversantem non manet gloria, neque in morte, neque post mortem. Nam gloria quidem immortali orbatus est, quia non festinavit illam adipisci per vitam virtutibus ornatam, gloria autem temporanea accidit etiam illud spoliari.

VERS. 2. *Sicut aves volantes et passeres, sic maledictum vanum non superveniet ulli.* Quemadmodum aves omnes tum magnæ cum parvæ avolant a loco in quo quiescere non possunt; sic omne maledictum sine rationabili causa in illum qui maledicitur prolatum, non veniet ipsi, sed omnino superveniet illi qui, quamvis a nemine maledictus, operibus maledictione dignis incumbit.

VERS. 3. *Sicut flagellum equo et camus asino, ita virga genti iniquæ.* Quemadmodum flagellum cædens equum, libidinem ejus et pervicacitatem coercet, et camus pungens asinum illum ad citius ambulandum excitat: ita quasi virga quædam rationalis carnis pœna erudit populum divinarum legum transgressorem. Sedat quidem appetitus concupiscibilis intemperantiam, et appetitus irascibilis contentiones; excitat autem pigritiam ejus imbecillitati carnis inhærentem ut mandata Dei curet in praxi implenda.

VERS. 4, 5. *Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam, ne efficiaris ei similis; sed responde stulto contra stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur.* Illi qui Deum in corde non habet ne consentias

A ἀπρεπὲς τὸν κεκοσμημένον τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν, ἐν τῇ πρὸς τὸν μὴ τιμῶντα Θεὸν, ἐχθρὸν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν πάλῃ, ἁμαρτίας περιπεσεῖν πτώματι, καὶ τὸν κόσμον ἀποβαλέσθαι τῶν ἀρετῶν.

κζ'. *Ἐσθίειν μέλι πολὺ, οὐ καλόν· τιμᾷν δὲ χρὴ λόγους ἐνδόξους.* Εἰς κόρον μεταλαμβάνειν τῆς πνευματικῆς τῶν θείων μυστηρίων γλυκύτητος, ἀσύμφορον· ἡ περὶ ταῦτα γὰρ ἀχαλίνωτος θεωρία φέρει κατὰ κρημνοῦ· εὐλαβεῖσθαι δ' ὑπάρχει ἁρμόδιον τὰ περὶ Θεοῦ ὑψηλότατα δόγματα· καὶ μὴ ἐπιχειρεῖν καταλαμβάνειν τὸ κατ' οὐσίαν αὐτοῦ ἀκατάληπτον.

κη'. *Ὥσπερ πόλις τὰ τείχη καταβεβλημένη καὶ ἀτείχιστος, οὕτως ἀνὴρ ὃς οὐ μετὰ βουλῆς τι πράσσει.* Καθάπερ τις πόλις καθῃρημένη τὰ τείχη καὶ ἀφύλακτος τέλεον, οὕτως ὑπάρχει B εὐεπιβούλευτος καὶ ὁ μὴ μετὰ λογικῆς διακρίσεως, πρὸς τοὺς ἀοράτους ἐχθροὺς ἀνταγωνιζόμενος· ἢ γὰρ ὡς πάντη ἀφύλακτος, εὐεπιχείρητός ἐστι τοῖς κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθεσιν· ἢ ὡς ἀπὸ τούτων μὲν φυλαττόμενος, ἐφ' οἷς δ' ἐντεῦθεν τὸ ἀσφαλὲς ἑαυτῷ περιεποιήσατο, κατενεχθεὶς τῷ τῆς ἐπάρσεως πτώματι, τοῖς καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς ἁλίσκεται πάθεσιν.

ΚΕΦΑΛ. Κϛ'.

α'. *Ὥσπερ δρόσος ἐν ἀμητῷ, καὶ ὥσπερ ὑετὸς ἐν θέρει, οὕτως οὐκ ἔστιν ἄφρονι τιμή.* Καθάπερ δρόσος ἐν τοῖς δράγμασι τῶν ἀσταχύων, καὶ ὑετὸς ἐν καιρῷ θέρους αὐτῶν, οὐκ εἰσὶν ἐπαινετὸ, ὡς μηδ' ὁπωσοῦν ὠφελοῦντα· οὕτως οὐχ ὑπάρχει τῷ C ἀλογίστως βιοῦντι οὔτε θανόντι, οὔτε θνήσκοντι κλέος· ἐντεῦθεν γὰρ τῆς μὲν ἀγήρω δόξης ἐστερημένος ἐστίν· ὅτι μὴ ἔσπευσε ταύτας δι' ἐναρέτου κτήσασθαι πολιτείας· συμβαίνει δ' αὐτῷ ἀποβαλέσθαι καὶ τὴν ἐπίκηρον.

β'. *Ὥσπερ ὄρνεα πέτανται καὶ στρουθοὶ, οὕτως ἀρὰ ματαία οὐκ ἐπελεύσεται οὐδενί.* Καθάπερ ἀφίπτανται ἅπαντα τὰ πτηνὰ, τά τε μεγάλα καὶ τὰ μικρὰ, τοῦ τόπου ἐν ᾧ ἀναπαυθῆναι μὴ δύνανται· οὕτως ἀφισταμένη πᾶσα κατάρα, διὰ μηδεμίαν εὔλογον αἰτίαν κατὰ τοῦ κατηραμένου κινουμένη, οὐκ ἐπέλθοι αὐτῷ· ἐκείνῳ δὲ πάντως ἐπέρχεται, κἂν μή τις αὐτῷ καταράσηται, τῷ ἔργοις κατάρας ἐμμένοντι.

γ'. *Ὥσπερ μάστιξ ἵππῳ καὶ κέντρον ὄνῳ, οὕ-* D *τως ῥάβδος ἔθνει παρανόμῳ.* Καθάπερ πλήττουσα μάστιξ ἵππον, τὸ θηλυμανὲς τούτου καὶ φιλόνεικον ἀποκρούεται, καὶ νύττον κέντρον ὄνον, διεγείρει τοῦτον πρὸς ταχυτέραν πορείαν· οὕτω παιδεύει ὥς τις ῥάβδος, ἡ κατὰ λόγον τῆς σαρκὸς τιμωρία λαὸν τὸν τοὺς θείους παραβαίνοντα νόμους· καὶ καταπαύει μὲν τὸ τούτου κατὰ τὸ ἐπιθυμητικὸν, ἀκόλαστον, καὶ τὸ κατὰ τὸ θυμικὸν, μάχιμον· διεγείρει δὲ τὸ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς νωθρὸν αὐτοῦ, πρὸς ἐπιμέλειαν τῆς κατὰ πρᾶξιν τῶν θείων ἐντολῶν τρίβου.

δ', ε'. *Μὴ ἀποκρίνου ἄφρονι πρὸς τὴν ἐκείνου ἀφροσύνην, ἵνα μὴ ὅμοιος γένῃ αὐτῷ, ἀλλ' ἀποκρίνου ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ φαίνηται σοφὸς παρ' ἑαυτῷ.* Μὴ τῷ Θεὸν οἱ

περιφέροντι ἐν καρδίᾳ ἀπολογοῦ ἀκολούθως τῇ ἀνοίᾳ αὐτοῦ· ὡς ἂν μὴ τῇ πλάνῃ τούτου συνυπαχθῇς· μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἀντίλεγε αὐτῷ, τῇ τούτου καταλλήλως ἀνοίᾳ, ὅπως μὴ τὴν οἰκείαν μωρίαν νομίσῃ σοφίαν, καὶ μέχρι τέλους παραμείνῃ αὐτῇ· ἀλλ' ἐκφυγεῖν ταύτην δυνήσεται, ἑαυτοῦ ἐπιγνώμων γενόμενος.

ς'. *Ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν ὄνειδος ποιεῖται, ὁ ἀποστείλας δι' ἀγγέλου ἄφρονος λόγον.* Ἀπὸ τῶν ἀσόφων διανοημάτων αὐτοῦ μέμψιν περιποιεῖται ἑαυτῷ, ὁ διὰ τοῦ ταῦτα καταγγέλλοντος ἄφρονος λόγου διδασκαλίαν τινὰ προβαλλόμενος νοῦς. Ὁ γὰρ ἐν αἰσθήσει τοῦ τοιούτου λόγου γενόμενος, ἐπιμέμφεται τῷ τοῦτον ἀποτεκόντι νοΐ, ὡς μὴ διανοουμένῳ τὰ δέοντα.

ζ'. *Ἀφελοῦ πορείαν σκελῶν, καὶ παρανομίαν ἐκ στόματος ἀφρόνων.* Ἐξάλειψον τὴν μὲν ἐνέργειαν τῆς κακίας, ἀπό τε τοῦ ἐπιθυμητικοῦ τῶν ἀμνημονούντων Θεοῦ, καὶ τοῦ θυμικοῦ· δι' ὧν δυνάμεων, ὥς τινων σκελῶν, ἡ ψυχὴ διώκει τε ἅπερ ποθεῖ, καὶ φεύγει ἅπερ μισεῖ· τὴν δὲ ἕξιν ταύτης, ἀπὸ τοῦ δίκην στόματος, τὴν ποιὰν ταῖς εἰρημέναις δυνάμεσι κίνησιν ὑποτιθεμένου διανοητικοῦ τῶν τοιούτων ἀνθρώπων· δέον δὲ πάντως ἐξαλεῖψαι αὐτάς· διὰ τὸ σπαρῆναι παρὰ τοῦ πονηροῦ τὴν τῆς κακίας ἕξιν· καὶ καρποφορῆσαι τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν.

η'. *Ὃς ἀποδεσμεύει λίθον ἐν σφενδόνῃ, ὅμοιός ἐστι τῷ διδόντι ἄφρονι δόξαν.* Ὁ λίθον ἀσφαλῶς ἐντιθεὶς τῇ σφενδόνῃ, τοῦ ἀφεῖναι τοῦτον προθυμουμένου κατά τινος, παρόμοιός ἐστι τῷ παρέχοντι τιμὴν περιποιητικὴν δυναστείας τῷ ἀλογίστως βιοῦντι· ταύτης γὰρ ὁ τοιοῦτος δραξάμενος, οὐκ ἀμελήσει τὰ πρὸς βλάβην ἀνθρώπων ἐργάζεσθαι· κἀντεῦθεν ὁ τὴν τιμὴν αὐτῷ παρασχὼν, συμμέτοχος ἔσται τούτῳ τῆς κατακρίσεως.

θ'. *Ἄκανθαι φύονται ἐν χειρὶ τοῦ μεθύσου· δουλεία δὲ, ἐν χειρὶ τῶν ἀφρόνων.* Ἐμμέριμνοι μὲν ἀναφύονται ἔννοιαι τῇ ψυχῇ ἐν τῇ κατ' αἴσθησιν ἐνεργείᾳ, τοῦ τῇ σχέσει τῶν ὁρατῶν ἐξεστηκότος τῆς ἑαυτοῦ σοφίας νοὸς, ἀκανθῶν δίκην πλήττουσαι καὶ λυποῦσαι αὐτήν· δουλεία δὲ παθῶν, ἐν τῇ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν ἐνεργείᾳ, τῶν μὴ ἐμφρόνως ταῖς δυνάμεσι ταύταις ἐπιστατούντων λογισμῶν· καὶ μὴ πειθόντων τὴν μὲν ἐπιθυμίαν, ἀνδρείως ὑπομένειν τὰ λυπηρά.

ι'. *Πολλὰ χειμάζεται πᾶσα σὰρξ ἀφρόνων· συντρίβεται γὰρ ἡ ἔκστασις αὐτῶν.* Πολλῷ χειμῶνι πειρασμῶν ἑκουσίων τε καὶ ἀκουσίων συνέχεται δίκην σκάφους ἡ σὰρξ τῶν μὴ ἔμφροσι λογισμοῖς οἷά τισιν οἴαξιν ἐπιστημόνως κυβερνώντων αὐτήν· τούτων γὰρ ἡ ἀπὸ τοῦ κατὰ φύσιν εἰς τὸ παρὰ φύσιν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην παρεκτροπὴ, πρὸς ἑαυτὴν προσκρούει καὶ φθείρεται· ὅτιπερ τὰ κατ' ὀδύνην πάθη, τοῖς καθ' ἡδονὴν ἀντικείμενα, φθείρουσι ταῦτα, καὶ τούτοις συμφθείρεται.

ια'. *Ὥσπερ κύων ὅταν ἐπέλθῃ ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ ἔμετον, καὶ μισητὸς γένηται, οὕτως ἄφρων,* τῇ

A juxta ipsius insipientam, ne in errorem simul inducaris : sed potius resiste ei secundum stultitiam ejus, ne stultitiam suam putet sapientiam, et usque ad mortem in illa perseveret; semetipsum cognoscens illam effugere poterit.

VERS. 6. *Ex viis suis opprobrium facit qui misit verbum per nuntium imprudentem.* Ex insipientibus cogitationibus reprehensionem sibi attrahit mens quæ doctrinam emittit per imprudentem sermonem illa enuntiantem. Talem sermonem qui percipiet, mentem redarguet quæ concepit illum, incongrua cogitavisse.

B VERS. 7. *Aufer gressum crurum, et iniquitatem ex ore imprudentium.* Tolle mali operationem ab appetitu concupiscibili et appetitu irascibili eorum qui obliviscuntur Dei. His potentiis quasi quibusdam cruribus, anima desiderata prosequitur ac odiosa fugit. Affectum autem mali aufer quasi ex ore, ex intellectu talium hominum qui præfatas movent passiones. Oportet igitur eas prorsus delere. A maligno enim seminatur mali affectus ac profertur operatio.

VERS. 8. *Qui alligat lapidem in funda, similis est illi qui dat insipienti gloriam.* Qui lapidem in funda C firmiter ponit, illam contra aliquem emittere intendens, similis est ei qui honorem et potentiam præstat irrationaliter conversanti. Hic enim dignitate potitus non negliget facere quæ hominibus nocent. Qui autem hunc honorem illi præstitit ejus judicii particeps fit.

VERS. 9. *Spinæ nascantur in manu temulenti; servitus autem in manu imprudentium.* In actione sensuum, cum visibilium amore mens a sapientia divellitur, animæ quidem nascuntur sollicitudines, quæ sicut spinæ feriunt ac molestant eam; servitus autem passionum, per efficaciam appetitus concupiscibilis ac irascibilis, dum ratio his potentiis non præest, et non suadet concupiscentiam fortiD ter molesta ferre.

VERS. 10. *Multis procellis jactatur omnis caro imprudentium, conteritur enim exstasis eorum.* Multa tempestate tentationum voluntariarum et involuntariarum quasi scapha jactatur caro eorum qui sapientibus ratiocinationibus quasi quibusdam gubernaculis non scienter dirigunt eam. Horum enim transitus ab eis quæ secundum naturam ad ea quæ sunt contra secundum voluptatem et dolorem, illum propulsat et conterit. Passiones secundum dolorem, passionibus secundum voluptatem oppositæ, illas destruunt iterum ab ipsis destructæ.

VERS. 11. *Sicut canis cum redierit ad suum vomitum, odibilis fit; sic imprudens proprio malitia*

revertens ad peccatum suum. Quemadmodum canis qui, cum aliquid comedit et abhorrens evomuit, revertit illud iterum manducaturus, omnibus aspicientibus, erit odiosus, illos molestia implens : ita qui irrationaliter conversans, consuetudine peccati, ad propriam malitiam revertit qua abstinere promisit, abominabilis erit Deo et angelis ejus.

Est confusio adducens peccatum ; et est confusio, gloria et gratia. Exsistit timor de turpi actione damnum inducens tum animæ cum corpori, eum qui turpe egit, utpote ab hominibus contumeliam pati non valentem, ad insidiandum propriæ vitæ compellens. Est iterum timor de turpi actione, qui quidem gloria est illum obtinenti, quia eum a turpibus passionibus custodit. Gratia autem, quia a Deo datur ut donum impediens ab inclinatione ad turpia, quæ imprimis nobis est timenda.

Vers. 12. *Vidi virum qui videtur apud se sapiens esse, magis illo spem habet insipiens.* Vidimus virum passionibus per defectum virtutis intrepidum, putantem a semetipso habere rationem passionum destructivam ; non autem illam a Deo obtinere. Majorem tamen ac ille homo spem salutis acquisivit, qui passionibus per defectum virtutis irrationaliter volutatur ; quia hic quidem, propriam agnoscens infirmitatem, tempus exspectat pœnitentiæ per quam sperat a Deo salutem obtinere ; ille vero, qui arrogantiam de abundanti virtute vanam ac intolerandam esse ignorat, vix sanari potest.

Vers. 13. *Dicit piger missus ad viam : leo in viis, in plateis autem sicarii.* Homo negligens quem et per legem scriptam et per legem naturalem ut in salutari ejus voluntate ambulet hortatur Deus qui illum ad vitam adduxit et omnibus jure præest universorum Creator ac Dominus, causatur metuere, in viis quidem praxis mandatorum Dei in lege scripta præceptorum, ob virtutis labores, mortem quæ quasi leo animas hominum abripit ; in latitudine autem naturalis exsistentium contemplationis, dæmones in ipsa per deceptionem sensuum insidiantes ut latrones et fallacibus apparentium opinionibus mentem vita spirituali spoliantes.

Vers. 14. *Sicut janua vertitur super cardinem, ita piger super lectum suum.* Sicut porta ut aperiatur super solum, proprium cardinem vertitur, ita qui ob virtutis laborem ad exsequenda Dei mandata negligens est, carne quasi lecto quodam requiescens ob voluptatis amorem, modo sollicito ejus affectu, circumvolvitur ; secundum appetitus quidem irascibilis intemperantiam ad voluptatum appetitus se convertens, secundum autem appeti-

A *ἑαυτοῦ κακίᾳ ἀναστρέψας ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ ἁμα*
τίαν. Καθάπερ κύων ὅταν ἐφ' ὅπερ φαγὼν βρῶμ
καὶ βδελυξάμενος ἀπήμεσεν, ἐπαναστρέψῃ τοῦ
αὖθις τρεφόμενος, πᾶσιν ἔσται τοῖς βλέπουσι βδ
λυκτὸς, ὡς ἀηδίας τούτους πληρῶν· οὕτω καὶ
ἀλογίστως βιῶν, τῇ συνηθείᾳ τῆς ἁμαρτίας, ἐπὶ τ
ἑαυτοῦ ἐπιστρέψας κακίαν, ἧς ἀποσχέσθαι ὑπέσχε
ἔσται Θεῷ τε καὶ τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις αὐτοῦ βδ
λυκτός.

Ἔστιν αἰσχύνη ἐπάγουσα ἁμαρτίαν· καὶ ἔστι
αἰσχύνη, δόξα καὶ χάρις. Ὑπάρχει φόβος ἐπ' α
σχρῷ πεπραγμένῳ βλάβην ἐπάγων ψυχικὴν ὁμ
καὶ σωματικὴν, πάντως ὁ τὸν διαπραξάμενον
αἰσχρὸν, ὡς τὴν παρ' ἀνθρώπων αἰσχύνην μὴ φ
ροντα, συνωθῶν εἰς τὸ ἐπιβουλεύσασθαι τῇ ἰδίᾳ ζω
B καὶ ὑπάρχει αὖθις φόβος ἐπ' αἰσχρῷ πεπραγμέν
ὃς τιμὴ μέν ἐστι τοῦ τυχόντος αὐτοῦ, ὡς ἀπὸ τ
ἀτιμοποιῶν παθῶν διαφυλάττων αὐτόν· χάρις δ
ὡς τούτῳ διδόμενος παρὰ Θεοῦ δῶρον κωλυτικὸν τῆ
πρὸς τὰ αἰσχρὰ ῥοπῆς· ἀνθ' ἧς μᾶλλον ὤφειλε τιμω
ρηθῆναι.

ιβ'. *Εἶδον ἄνδρα δόξαντα παρ' ἑαυτῷ σοφὸ*
εἶναι· ἐλπίδα μέντοι ἔσχε μᾶλλον ἄφρων αὐτοῦ
Ἐθεασάμην τινὰ τοῖς κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πα
θεσιν ἀπτόητον, οἴκοθεν ἔχειν νομίσαντα τὸν ἀνα
ρετικὸν τῶν παθῶν λόγον, καὶ μὴ παρὰ Θεοῦ τοῦτ
λαβεῖν· πλέον μέν τοι γε τοῦ τοιούτου ἀνθρώπ
σωτηρίας ἐλπίδα ἐκτήσατο, ὁ τοῖς κατ' ἔλλειψιν τ
ἀρετῆς πάθεσιν ἀλογίστως ἐγκυλινδούμενος· ὁ
C οὗτος μὲν, τὴν οἰκείαν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, μετ
νοίας ἀναμένει καιρὸν, δι' ἧς ἐλπίζει τυχεῖν σωτ
ρίας παρὰ Θεοῦ· ἐκεῖνος δὲ, τὸ καθ' ὑπερβολὴν τ
ἀρετῆς διάκενον οἴημα ἀγνοῶν, ὡς δυσφόρητον, ἐσ
δυσθεράπευτος.

ιγ'. *Λέγει ὀκνηρὸς ἀποστελλόμενος εἰς ὁδὸν*
Λέων ἐν ταῖς ὁδοῖς· ἐν δὲ ταῖς πλατείαις φονε
ταί. Ὁ ῥᾴθυμος, προτρεπόμενος διά τε τοῦ γραπτ
νόμου, καὶ τοῦ φυσικοῦ ἐν τῷ Δεσποτικῷ καὶ σωτ
ρίῳ πορευθῆναι θελήματι, παρ' αὐτοῦ πάντως τ
εἰς τὸ εἶναι τοῦτον παραγαγόντος, καὶ πᾶσιν ἐνν
μως ἐπιστατοῦντος Ποιητοῦ καὶ Δεσπότου τῶν ὅλω
Θεοῦ, προφασίζεται φοβεῖσθαι· ἐν μὲν ταῖς κατ
πρᾶξιν τρίβοις τῶν ἐν τῷ γραπτῷ νόμῳ θείων ἐν
τολῶν, διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπονον, τὸν δίκην λέοντ
D τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς ἁρπάζοντα θάνατον· ἐ
δὲ τῷ τῆς φυσικῆς τῶν ὄντων θεωρίας πλάτει, τοὺ
ἐν τούτῳ διὰ τὸ ἀπατηλὸν τῆς αἰσθήσεως λῃστρικῶ
ἐνεδρεύοντας δαίμονας, καὶ ταῖς ψευδέσι περὶ τῶ
φαινομένων δόξαις, ἀποστεροῦντας τὸν νοῦν τῆ
τούτου ἐν πνεύματι ζωῆς.

ιδ'. *Ὥσπερ θύρα στρέφεται ἐπὶ τοῦ στρόφιγγος*
οὕτως ὀκνηρὸς ἐπὶ τῆς κλίνης αὐτοῦ. Καθάπε
θύρα ἐν μόνῳ τῷ ἰδίῳ στρόφιγγι περιστρέφεται ἀνοι
γομένη, οὕτω καὶ ὁ πρὸς τὴν ἐργασίαν τῶν τοῦ Θεο
ἐντολῶν διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπονον, ῥᾴθυμος, τ
σαρκὶ ὥς τινι κλίνῃ, διὰ φιληδονίαν ἐπαναπαυόμε
νος, μόνῃ τῇ ἐμμερίμνῳ σχέσει ταύτης ἐμπεριστρέ
φεται· κατὰ μὲν ἐπιθυμίαν ἀκόλαστον, τῶν ἐνηδό
νων ὀρέξεων ἐπιστρεφόμενος· κατὰ δὲ θυμὸν μ

A ἀνδρείως, τὰς ἐπιφορὰς τῶν ὀδυνηρῶν ἀποστρεφόμενος· καὶ ὑπάρχων πρὸς μὲν γνῶσιν ἀκίνητος, πρὸς δὲ ἀρετὴν ἀνενέργητος.

ιε'. *Κρύψας ὀκνηρὸς τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ, οὐ δύναται ἐπενεγκεῖν εἰς τὸ στόμα.* Καλύψας ὁ πρὸς ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν ῥάθυμος, ἐν τῷ κατὰ ψυχὴν ταμιείῳ αὐτοῦ, τὴν παρὰ Θεοῦ δοθεῖσαν πρακτικὴν δύναμιν, ἅτε μὴ ἐκτείνων ταύτην πρὸς τὴν τῶν θείων ἐντολῶν ἐνέργειαν, φειδοῖ τῆς σαρκὸς, διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπονον, οὐ δύναται ἢ θρέψαι ἑαυτὸν τῇ τῶν αὐτῶν ἐντολῶν κατὰ πρᾶξιν γεύσει, ἢ ὀρέξαι χεῖρα βοηθείας τῷ ἐπαγγελτικῷ τῆς ἀληθείας διδασκαλικῷ αὐτοῦ λόγῳ, δι' ἀκολούθων αὐτῷ πρακτικῶν σημείων εἰς βεβαίωσιν· ὥστε δύνασθαι αὐτὸν πληροφορεῖν τοὺς ἀκούοντας.

B ις'. *Σοφώτερος ἑαυτῷ ὀκνηρὸς φαίνεται, τοῦ ἐν πλησμονῇ ἀποκομίζοντος ἀγγελίαν.* Ὁ πρὸς τὴν ἐργασίαν τοῦ ἀγαθοῦ ῥάθυμος, συνετώτερον ἑαυτὸν οἴεται, τοῦ ἐν τῷ πεπληρῶσθαι συνέσεως, ταύτην δι' ἔργων δικαιοσύνης καταγγέλλοντος, ὅτι μὴ ὡς ἐκεῖνος τῷ τραχεῖ τοῦ κατὰ Θεὸν βίου, ἀλλὰ ταῖς σαρκικαῖς ἡδυπαθείαις μᾶλλον ἐκδέδωκεν ἑαυτόν· μὴ εἰδὼς γὰρ τὸ ὄντως ἀγαθὸν, νομίζει ἀγαθὸν τὸ μὴ ὂν ἀγαθόν.

ιζ'. *Ὥσπερ ὁ κρατῶν κέρκου κυνὸς, οὕτως ὁ προεστὼς ἀλλοτρίας κρίσεως.* Καθάπερ ὁ ἀπτόμενος οὐραίου κυνὸς, κωλύειν τοῦτον ἐπιχειρῶν τῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φορᾶς, δάκνεται ὑπ' αὐτοῦ, σπεύδοντος ἔχειν ἀκώλυτον τὴν ὁρμὴν, οὕτως ὁ κατὰ τὴν
C λαχοῦσαν αὐτῷ ἀρχὴν ἀνακρίνων ἕτερον, καὶ ἐξετάζων τὰ κατ' αὐτὸν προεστὼς, ἐπέχειν τοῦτον ἐπιχειρῶν τῆς πρὸς κακίαν ῥοπῆς, ἐπιβουλεύεται παρ' αὐτοῦ, μὴ βουλομένου τοῦ κακίστου ἐπιχειρήματος εἴργεσθαι.

ιη', ιθ'. *Ὥσπερ οἱ ἰώμενοι προβάλλουσι λόγους εἰς ἀνθρώπους, ὁ δὲ ἀπαντήσας τῷ λόγῳ πρῶτος, ὑποσκελισθήσεται· οὕτω πάντες οἱ ἐνεδρεύοντες τοὺς ἑαυτῶν φίλους. Ὅταν δὲ ὀραθῶσι, λέγουσιν, ὅτι Παίζων ἔπραξα.* Καθάπερ οἱ πλήρεις ἰοῦ βασκανίας, δολεροὺς λόγους πρὸς ἀνθρώπους προτείνουσιν, ὃς δ' ἂν πρῶτος κατασοφισθεὶς, συγκατάθοιτό τινι τῶν τοιούτων λόγων, περιτραπήσεται, καὶ τοὺς ἑτέρους διδάξει προσέχειν, ὥστε τῇ τῶν τοιούτων λόγων ἀπάτῃ μὴ συναρπάζεσθαι· οὕτως
D ἅπαντες οἱ λαθραίως ἐπιβουλεύοντες τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτοὺς, περιεργάζονται τούτους, δι' ὧν λέγουσιν· ὁπόταν δὲ παρὰ τούτων διαγνωσθῶσιν, ἀπολογοῦνται ἕκαστος τούτων, ὡς χαριεντιζόμενος ἐπλάσατο τὴν ἐπιβουλήν· καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τῆς διαγνώσεως φωτὶ, ἐπιχειροῦντες συσκιάζειν οἱ σκαιοὶ τὴν σκαιωρίαν αὐτῶν.

κ'. *Ἐν πολλοῖς ξύλοις θάλλει πῦρ· ὅπου δὲ οὐκ ἔστι δίθυμος, ἡσυχάζει μάχη.* Οἶδεν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις, ὕλῃ ξύλων πολλῇ ἐμπλατύνεσθαι, καὶ εἰς μέγιστον ὕψος ἐπαίρεσθαι· τὸν αὐτὸν πάντως τρόπον καὶ ὁ ἐνδομυχῶν θυμὸς, ὕλης προσφόρου δραξάμενος, διπλασιάζεται, μεγάλην ἔχθραν ἀνάπτων· ἔνθα δὲ ὁ ἔνδοθεν ἐμφωλεύοντα τὸν θυμὸν κεκτημένος, μὴ ὑπάρχει διπλασιάζειν αὐτὸν ἀπὸ

tum irascibilem non viriliter impetus calamitatum avertens. Ad scientiam quidem immotus, ad virtutem autem iners exsistit.

Vers. 15. *Abscondens piger manum in sinu suo non poterit mittere ad os.* Qui piger est circa mandatorum adimpletionem, in sinu animæ suæ, agendi potentiam ipsi a Deo datum abscondens, eam scilicet non expandens ad mandata Dei implenda, ob indulgentiam corporis virtutisque laborem, non potest neque frui gustu praxis mandatorum illorum, neque porrigere manum auxiliatricem doctrinæ veritatem nuntianti, per signa practica quæ illam sequuntur ac confirmant, ita ut ad plenum possit persuadere audientes.

Vers. 16. *Sapientior sibi piger videtur eo qui in saturitate refert nuntium.* Qui piger est circa operationem boni, putat se sapientiorem eo qui per opera justitiæ intelligentiam qua impletus est ostendit. Vitæ secundum Deum brevitatem non considerans, carnis voluptatibus sese tradidit; nam verum bonum ignorat, bonumque putat quod bonum non est.

Vers. 17. *Sicut qui tenet caudam canis, sic qui præsidet alieno judicio.* Quemadmodum qui tenet caudam canis eumque conatur impedire ne ultra irruat, ab ipso mordetur, dum liberum festinat habere impetum: ita qui secundum dignitatem quam sortitus est alium judicat, et de eo inquisitioni præest, illum ab inclinatione ad malum impedire conando, ab ipso patitur insidias, quia non vult iste pessimus conatu contineri.

Vers. 18, 19. *Sicut qui curantur verba proferunt in homines, qui autem occurrit verbo supplantabitur,* [19]. *sic omnes qui insidiantur amicis suis, cum autem visi fuerint, dicunt quia ludens feci.* Sicut qui invidiæ veneno sunt pleni, verba dolosa proferunt in homines. Quicunque primum ab illis deceptus, alicui horum verba consenserit, supplantabitur, et alios cavere docebit ne talium sermonum fallacia abripiatur. Ita omnes qui clam insidiantur amicis suis, illos per ea quæ dicunt circumveniunt. Cum autem ab ipsis deprehensi fuerint, sese defendit quisque eorum dicens, quia per jocum simulavit insidias. In lumine ipso cognitionis, conantur mali malitiam suam occultare.

Vers. 20. *Cum defecerint ligna, exstinguetur ignis: et susurrone subtracto, jurgia conquiescent.* Novit ignis natura multa lignorum materia extendi et in maximam altitudinem efferri. Eodem prorsus modo et ira latens, abrepta convenienti materia, duplicatur, magnum accendens odium. Si intus latentem continet iram, nec datur externa occasio illam duplicandi, intus in anima conquiescit odium

in proximum. Cum abest objectum, odium non actu ostenditur quasi per organum corporis.

VERS. 21. *Craticula carbonibus et ligna igni, homo autem contumeliosus ad tumultum iræ.* Accenditur quidem craticula super carbones, et flammam emittunt copiosam ligna super ignem posita : homo autem qui absentes calumniari solet, cum invenerit quosdam odio contra aliquos permotos, de his addit calumnias, et odientium contra eos quos oderant magnum accendit odium, bellumque ad invicem amplius concitat. Exinde dum illos reconciliare deberet ac fieri Dei Filius, a Deo fit alienus.

VERS. 22. *Verba versutorum mollia, ipsa autem perveniunt ad intima ventris.* Verba eorum qui ad gratiam captandam loquuntur, omni duritie carent. Qui autem illa proferunt, occlusa viscerum quasi promptuaria conantur ad misericordiam aperire. Si igitur ad gratiam captandam loqui propter veritatis contemptum non bonum, culpandi sunt omnino immites.

VERS. 23. *Argentum datum cum dolo, tanquam testa reputandum.* Si quis argentum impertit alicui, videntes decipiens, laudem ab illis captans, reputandum est illud argentum non differre a testa, quia dator Deo non placet per affectum in fratrem mundum ut argentum. Verbum enim divinum jubet nos ad instar Dei esse misericordes.

VERS. 24. *Verba lævigata cor occultant triste.* Os verba consolatoria proferens ac nullam habentia scabritiem, dissipat animæ dolorem, eam ad solatium per ea advocat, mœroremque reprimit.

Labiis omnia annuit deplorans inimicus, in corde autem fabricatur dolos. Quibus sermonibus manifestatur animi dolor semper annuit, quasi talia dicenti vere compatiatur, qui eumdem odio prosequitur. Et simul ex odio mens dolos machinatur in eum, quomodo in profundum desperationis impellat. Revera ille flenti adflet, qui lenire dolorem, non augere aggreditur.

VERS. 25. *Si te rogaverit inimicus magna voce, ne credideris quoniam septem nequitiæ sunt in corde ejus.* Si te socium suorum consiliorum adversus nos communis ille inimicus vocaverit, suamque invitationem tum voluptatum illecebris, tum metu laboris magnificaverit ut te suadeat, noli isti credere proponenti delicias et epulas carnis, quasi eadem non sit in hac vita subigenda neque mortificatione, neque afflictatione; septem enim sunt pessimæ insidiæ quas molitur occasione ingluviei adversus quemcunque corporis cultorem scilicet luxuria, invidia, ira, acedia, vana gloria atque superbia quibus capitur qui ventris servus est. Quam

A τῶν ἔξωθεν ἀφορμῶν, ἔνδον τῆς τούτου ψυχῆς τὸ πρὸς τὸν πλησίον σχολάζει μῖσος· ὡς ἀπόντι τῷ μισουμένῳ μὴ διαδεικνύμενον κατ' ἐνέργειαν οἷα δι' ὀργάνου τοῦ σώματος.

κα'. *Ἐσχάρα ἄνθραξι, καὶ ξύλα πυρί· ἀνὴρ δὲ λοίδορος, εἰς ταραχὴν [εὐ]μάχης.* Ἐκπυροῦται μὲν ἐσχάρα ἐπ' ἀνθράκων κειμένη· καὶ φλόγα ἐγείρουσιν ἐπιπλέον πυρὶ ξύλα ἐπιτιθέμενα· ἄνθρωπος δὲ ἀπόντας εἰωθὼς διαβάλλειν, εὑρὼν τινας τῷ κατά τινος μίσει τεταραγμένους, προσεπιτίθησι κατ' ἐκείνων διαβολάς· καὶ τὴν τῶν μισούντων κατὰ τῶν μισουμένων ἐκπύρωσιν σφοδρὰν ἐπεργάζεται· καὶ τὸν κατ' ἀλλήλων πόλεμον ἐπιπλέον ἐγείρει· κἀντεῦθεν ἀνθ' ὅτου ὤφειλεν εἰρηνοποιεῖν, καὶ Υἱὸς χρηματίζειν Θεοῦ, ἀλλοτριοῦται Θεοῦ.

B κβ'. *Λόγοι κερκώπων, μαλακοί· οὗτοι δὲ τύπτουσιν εἰς ταμεῖα σπλάγχνων.* Τὰ ῥήματα τῶν πρὸς χάριν λεγόντων, ἀπήλλακται πάσης σκληρότητος· οἱ δὲ ταῦτα προσφέροντες, τὰ δίκην [ταμείων] κεκλεισμένα τῶν σπλάγχνων ὑπανοίγειν ἐπιχειροῦσι πρὸς οἰκτιρμούς· εἰ οὖν τὸ πρὸς χάριν λαλεῖν διὰ τὸ παροράσθαι τὴν ἀλήθειαν οὐ καλὸν, αἴτιοι πάντως οἱ ἄσπλαγχνοι.

κγ'. *Ἀργύριον διδόμενον μετὰ δόλου, ὥσπερ ὄστρακον ἡγητέον.* Ὁ μεταδιδοὺς ἀργυρίου τινὶ, ἀπατῶν τοὺς ὁρῶντας, καὶ τὸν παρὰ τούτων θηρώμενος ἔπαινον, νομιζέτω τοῦτο μηδὲν διαφέρειν ὀστράκου, ἐπειδὴ μὴ εὐαρεστεῖ Θεῷ διὰ τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν δίκην ἀργυρίου καθαρᾶς διαθέσεως·
C οἰκτίρμονας γὰρ ἡμᾶς γίνεσθαι κατὰ μίμησιν θείαν, ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἀπαιτεῖ.

κδ'. *Χείλη λεῖα καρδίαν καλύπτει λυπηράν.* Στόμα λόγους παραμυθητικοὺς, καὶ μηδεμίαν κεκτημένους τραχύτητα, λύπην ἀφανίζει ψυχῆς, εἰς παρηγορίαν τινὰ δι' αὐτῶν αὐτὴν ἐκκαλούμενον, καὶ συστέλλον τὸ ἄλγος αὐτῆς.

Χείλεσι πάντα ἐπινεύει ἀποκλαιόμενος ἐχθρός· ἐν δὲ τῇ καρδίᾳ τεκταίνεται δόλους. Τοῖς λύπην ψυχῆς ἀπαγγέλλουσι λόγοις, ἐπὶ πᾶσι συγκατατίθεται, ὡς δῆθεν συμπάσχων τῷ τούτους προσφέροντι, ὁ ἀπεχθῶς πρὸς αὐτὸν διακείμενος· ἐντεῦθεν δὲ διὰ τὸ πρὸς αὐτὸν μῖσος, κατασκευάζει βουλὰς ἐν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ κατ' αὐτοῦ, συνωθῶν εἰς βάραθρον ἀπονοίας
D αὐτόν· ὁ γὰρ ἀληθῶς συναλγῶν τῷ ἀλγοῦντι, οὐκ αὔξειν τὸ ἄλγος αὐτοῦ, ἀλλὰ κατακοιμίζειν μᾶλλον ἐπιχειρεῖ.

κε'. *Ἐάν σου δέηται ὁ ἐχθρὸς μεγάλῃ τῇ φωνῇ, μὴ πεισθῇς· ἑπτὰ γάρ εἰσι πονηρίαι ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ.* Εἴπερ ὁ κοινὸς πάντων ἐχθρὸς, ἐκκαλεῖταί σε πρὸς συνέργειαν τοῦ ἐν ἡμῖν βουλήματος αὐτοῦ, τὴν ἑαυτοῦ μεγαλύνων παράκλησιν, τῷ τε τῆς ἡδονῆς δελεάματι, καὶ τῷ τῆς ὀδύνης φόβῳ, ὥστε ποιῆσαί σοι αὐτὴν ἀκουστὴν, μὴ γένῃ τούτῳ καταπειθὴς, τρυφᾶν ὑποτιθεμένῳ σοι, διὰ τὸ εὐφραίνειν καὶ λιπαίνειν τὴν σάρκα· ὡς μὴ εἶναι δῆθεν αὐτὴν τῇ φθορᾷ καὶ τῇ κατ' αὐτὴν ὀδύνῃ εὐεπιχείρητον· ἑπτὰ γάρ εἰσιν αἱ διὰ τῆς γαστριμαργίας κατὰ παντὸς τοῦ φιλοσάρκου πονηρόταται τούτου ἐπιβουλαί· ἡ τῆς πορνείας, ἡ τῆς λύπης, ἡ τῆς ὀργῆς, ἡ τῆς ἀκηδίας,

ἢ τῆς κενοδοξίας, καὶ ἡ τῆς ὑπερηφανίας, αἷς περιπεσεῖ, πάντως καταδεξάμενος τὴν γαστριμαργίαν ὡς φίλαυτος· εἰ δὲ ταύτην δυνηθῇς ἀνελεῖν, συνανεῖλες αὐτῇ καὶ τὰ δι' αὐτὴν παρυφιστάμενα πάθη.

κϛ'. *Ὁ κρύπτων ἔχθραν, συνίστησι δόλον· ἐκκαλύπτει δὲ τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, εὔγνωστος ἐν συνεδρίῳ.* Ὁ καλύπτων τὸ ἑαυτοῦ πρός τινας μῖσος, κατ' αὐτῶν συσκευάζει ἐπιβουλήν· καὶ κέκρυπται, ἵνα μὴ ἀπρακτήσῃ διαγνωσθείς· ἀνακαλύπτει δὲ τὰ ἑαυτοῦ παραπτώματα ὁ ἐν συνελεύσει διαφόρων ἀνδρῶν εὐδιάγνωστος· ὡς μὴ δυνάμενος πάντας ἀπελέγχειν ψεύστας, καὶ συσκιάζειν τὰ τούτοις κατάδηλα.

κζ'. *Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν· ὁ δὲ κυλίων λίθον, ἐφ' ἑαυτῷ κυλίσει.* Ὁ βλάβην λαθραίαν ἐπινοῶν κατὰ τοῦ ὁμοπίστου αὐτῷ, αὐτὸς εἰς ταύτην ἐμπίπτει κατὰ ψυχήν· ὁ δὲ φανερὰν βλάβην ἐπάγων αὐτῷ, ἑαυτῷ ταύτην καὶ ὁ τοιοῦτος ἐπάγει κατὰ ψυχήν· καθὼς γὰρ ἂν αὐτοὶ περὶ τὸν πλησίον διατεθῶμεν, οὕτω καὶ περὶ ἡμᾶς διατεθήσεται ὁ Κύριος, ἀποδιδοὺς ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, οἷα κριτὴς δικαιότατος.

κη'. *Γλῶσσα ψευδὴς μισεῖ ἀλήθειαν· στόμα δὲ ἄστεγον ποιεῖ ἀκαταστασίας.* Ὁ τὰ πρὸς χάριν λαλῶν, καὶ τὰ πρὸς χάριν ἀκούειν ἀσπάζεται, ἐν οἷς αὐτὸς θεραπεύεται, τούτοις καὶ ἄλλους θεραπεύειν ἐπιχειρῶν· κἀντεῦθεν καὶ λέγειν καὶ ἀκούειν τὴν ἀλήθειαν ἀποστρέφεται· ὁ δὲ ἐν λόγοις μὴ ἐγκρατευόμενος, ἀλλὰ φθεγγόμενος ἀπερισκέπτως τὰ τοὺς ἀκούοντας δάκνοντα ἢ διαχέοντα, ἀπάγει τοῦ καθεστηκότος τούτων ψυχὰς, εἰς λύπην ἀλόγιστον, ἢ ὁμοίαν χαρὰν περιτρέπων αὐτάς.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

α'. *Μὴ καυχῶ τὰ εἰς αὔριον· οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα.* Μὴ κατὰ μὲν τὸ ἐνεστὸς θεράπευε τὸν ἀπατεῶνα τῶν ψυχῶν δαίμονα, τοῖς καθ' ἡδονὴν πάθεσι· ταῖς δὲ κατὰ τὴν αὔριον ματαίαις ἐλπίσιν, ἐγκαυχῶ τὴν δικαιοσύνην ἐργάσασθαι· καὶ οὕτω τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν ἀντικείμενα πάθη, ἀλλήλοις συμφύρων, ἑαυτῷ κίρνα δηλητήριον φάρμακον, καὶ τῆς ἐν πνεύματι ζωῆς ἀναιρετικόν· ἀγνοεῖς γὰρ τί σοι συναντήσει κατὰ τὴν αὔριον· διὸ τῷ λέγοντι Θεῷ, ὅτι σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς μου ἀκούσητε δεῖ πείθεσθαι, καὶ μὴ εἰς τὴν αὔριον ἀναβάλλεσθαι· ἧς οὐχ ὑπάρχομεν κύριοι.

β'. *Ἐγκωμιαζέτω ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα· ἀλλότριος, καὶ μὴ τὰ σὰ χείλη.* Ἐπαινείτω σε ὁ κατὰ πίστιν ᾠκειωμένος σοι, ἀγαθοεργοῦντα ὁρῶν, καὶ εὐαρεστοῦντα Θεῷ· καὶ μὴ αὐτὸς ἑαυτὸν, μέγα τι οἰόμενος περὶ ἑαυτοῦ· καὶ ἐκθειαζέτω ὁ ἑτερόδοξος, ἀκούων περὶ τῆς σῆς ἀρετῆς, καὶ ταύτην αἰδούμενος· καὶ μὴ ἐκεῖνος μὲν τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα βλασφημῇ διὰ σὲ, ὡς τῆς ἀνομίας ἐργάτην, αὐτὸς δὲ τοῖς οἰκείοις ἀποσεμνύνῃς ῥήμασι σεαυτόν· εἰ γὰρ δικαιοσύνης φέρεις καρπὸν, δικαίως ἔσῃ ἀξιοθαύμαστος πᾶσι τοῖς ὁπωσοῦν τούτου μεταλαμβάνουσιν· εἰ δ' ἄκαρπος εἶ, ἄξιος λογισθήσῃ ἀξίνης τε καὶ πυρὸς, κἂν μυρίοις ἐπαίνοις σεαυτὸν συσκιάζειν ἐπιχειρῇς.

A ingluviem qui potuerit resecare, simul auferet passiones ejus filias.

VERS. 26. *Qui occultat inimicitiam, nectit dolos, revelat autem sua peccata bene notus in concilio.* Qui suum odium erga inimicum occultat parat insidias adversus eum, ideoque abscondit, ne detectus nihil proficiat. Ille autem sua peccata confitetur, qui intra virorum illustrium concilium optime notus est, quia omnes de mendacio arguere, vel eis luce clariora obvelare impossibile est.

VERS. 27. *Qui fodit foveam proximo, incidet in eam; qui autem volvit lapidem, super seipsum volvit.* Si quod vulnus fratri tuo cogitaveris furtim inferre, hoc in tuam ipsius animam decidet; quod si palam paraveris, illud tua anima nihilominus B patietur. Quo enim modo erga proximum sentimus, eo Dominus sentit de nobis, qui reddit unicuique secundum opera ejus, justissimus judex.

VERS. 28. *Lingua mendax odit veritatem, os autem non tectum facit ruinas.* Qui loquitur placentia, placentia optat audire; quibus delectatur, iis et alios vult delectari, et ideo vera dicere et audire desinit. Si quis linguam non cohibet, sed ea dicit temere quibus auditores mordeantur vel molliantur, horum animos e solito in immodicum mœrorem transmittit, vel in simile gaudium inducit.

C

CAP. XXVII.

VERS. 1. *Ne glorieris in rebus crastinis; nescis enim quid pariet superveniens dies.* In præsens noli servire diabolo qui fallit animas, deditus passionibus voluptatis. In crastinum vero, contra vanas spes jacta te juste operaturum; et ita pensatis quæ minuunt, quæ exaggerant virtutem, passionibus, illi remedium lethale, et vitæ inspirata eversivum parabis. Ignoras enim quid tibi pariet dies ventura. Ideo credendum est Deo dicenti: « Hodie si vocem meam audieritis [7], » nec in crastinum remittendum, cujus potestas apud nos non est.

VERS. 2. *Laudet te vicinus, et non os tuum; alie-* D *nus, et non labia tua.* Laudet te frater in fide, te videns bona agentem, et Deo placentem; non tu teipsum, nec de te alta sapias. Magnificat te infidelis, tuam virtutem audiens, et reveritus: nomen Dei propter te iniqua agentem non blasphemet; propriis laudibus ne inclarescas. Etenim te justitiæ mercedem accipiente, ab omnibus qui aliquo modo participes erunt, laudaberis; te vero indonato, dignus securi et gehennæ videberis, licet mille titulis te obumbrare coneris.

[7] Psal. xciv, 8.

VERS. 3. *Grave est saxum, et vix portabilis arena, sed ira stulti utroque gravior.* Gravis est insensibilitas ratiocinantis qui caret intelligentia; vix tolerabilis est voluptas quæ cedit cupiditati, eget temperantia, et mergitur in mari ruentium passionum. Conscientiam utraque opprimit et conterit, æquo animo ferri non possunt. Utraque tamen intolerabilior est vis insana viri irati, qui suam adversus fratres violentiam, sicut equum indomitum, freno rationis non reprimit. Ideo majus remedium huic vitio parandum erat, lex charitatis lata a Domino.

A γ'. *Βαρὺ λίθος· καὶ δυσβάστακτον ἄμμος· ὀργὴ δὲ ἄφρονος, βαρυτέρα ἀμφοτέρων.* Βαρὺ καὶ ἡ τοῦ λογιστικοῦ διὰ φρονήσεως στέρησιν πώρωσις· καὶ δυσβάστακτον ἡ περὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν δι' ἔνδειαν σωφροσύνης, τῇ ἐπιῤῥοῇ τῆς τῶν παθῶν ἅλμης κάθυγρον, ἡδονή· τὸ συνειδὸς ἐπιτρίβουσαί τε καὶ καταθλίβουσαι· κἀντεῦθεν ἀλύπως φέρεσθαι μὴ δυνάμεθα· ἀλλ' ἡ τοῦ θυμικοῦ ἀλόγιστος ἐνέργεια, ἀνθρώπου τοῦ μὴ ἐχέφρονι λογισμῷ, οἷά τινι λογισμῷ, ἢ χαλινῷ, τῆς τυραννικῆς κατὰ τῶν ὁμοφυῶν ὁρμῆς τοῦτο ὡς ἀγέρωχόν τινα ἵππον ἀναχαιτίζοντος, ἐπαχθεστέρα καὶ ἀμφοτέρων ἐστί· διὸ καὶ μεῖζον τὸ τοιούτου φορτίου ἀποσκευαστικὸν φάρμακον, ἡ ἐντολὴ τῆς ἀγάπης ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐδόθη.

VERS. 4. *Immisericors est indignatio, et acris ira, sed nihil sustinet zelus.* Hominum non miseretur indignatio, ira parvis de causis magna eis infert; zelus autem minime sistit cum eis, quæ moventur absque causa legitima. Etenim indignatione et ira, quæ rationem præveniunt, quomodo pejor non est zelus, qui eam sequitur.

δ'. *Ἀνελεήμων θυμὸς, καὶ ὀξεῖα ὀργή· ἀλλ' οὐδὲ ὑφίσταται ζῆλος.* Ὑπάρχει ἀσυμπαθὴς πρὸς B ἀνθρώπους θυμὸς καὶ ὀργὴ φερομένη σφοδρὰ κατ' αὐτῶν ἐκ μικρᾶς ἀφορμῆς· ἀλλ' οὐδαμῶς ἐκ τούτων συνίσταται ζῆλος, ὡς μὴ κατά τινα αἰτίαν εὔλογον κινουμένων· θυμοῦ γὰρ ὀργῆς, εἰ μὴ λόγος προκαθηγεῖται, πῶς ἂν ὑποσταίη ὁ κατ' ἐπίγνωσιν ζῆλος;

VERS. 5. *Melior est manifesta correptio, quam amor absconditus.* Meliores sunt sermones qui vera libere profitentur, amicorumque peccata, ut sanentur, manifestant, licet aliquando nequitiæ virum radentes pungant, muta amicitia, quæ ne offendat corripiendo operibus non se prodit. Hi sermones nebulam ignorantiæ dissipant, lumenque conscientiæ, ante oculos positis spiritualibus vulneribus accendunt, ut opportuna remedia adhibeantur. Ista vero prædicta amicitia de errantibus nihil curat, nullamque affert eis utilitatem.

ε'. *Κρείσσους ἔλεγχοι ἀποκαλυπτόμενοι κρυπτομένης φιλίας.* Κρείττονές εἰσιν ὑπὲρ ἀληθείας παῤῥησιαζόμενοι λόγοι, καὶ τοῖς φιλουμένοις φανεροποιοῦντες, διορθώσεως χάριν, τὰ αὐτῶν ἐλαττώματα· κἂν ἐν τῷ ἀποξέειν τὸν τῆς κακίας ἰχῶρα δριμύττωσιν, ὑπὲρ τὴν συστελλομένην ἀγάπην, διὰ τὸ ἐπαχθὲς τῶν ἐλέγχων, καὶ μὴ ἐξ ἔργων διαδεικνυμένην· ὅτι ἐκεῖνοι μὲν τὴν ἀχλὺν τῆς ἀγνοίας τῶν ὑπ' αὐτῶν ἐλεγχομένων, διασκεδάζουσι, καὶ φῶς γνώσεως αὐτοῖς ἀνατέλλουσιν ὑπ' ὄψιν αὐ- C τῶν ἄγοντες τὰ τούτων ψυχικὰ τραύματα, ὡς ἂν τῆς προσηκούσης τεύξωνται θεραπείας, αὕτη δὲ ὑποστελλομένη ἀνεπιμελήτους τοὺς ἀπαγομένους ἐᾷ, μηδεμίαν ἐπάγουσα τούτοις ὠφέλειαν.

VERS. 6. *Majorem fidem merentur vulnera amici, quam spontanea oscula inimici.* Dei qui nos amat, nec vult mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat [a], consilia longe utiliora nobis judicanda sunt, quamvis invitos ad emendationem adducant, quam jucundæ tentationes quibus ad voluptatem et passiones libenter trahimur, a diabolo nostræ pernicies cupido. Illi enim a Deo jussi labores nos invitos justos efficiunt nobisque sunt causa salutis, æternæ autem damnationis, qui ex diabolo ad interitum nos libentes abducunt. Voluptatibus ergo dominemur, doloris simus patientes, quantum possumus, sicque quamcunque passionum tentationem, dæmonisque malitiam repellemus, et vitam æternam habebimus.

ϛ'. *Ἀξιοπιστότερά ἐστι τραύματα φίλου, ἢ ἑκούσια φιλήματα ἐχθροῦ.* Τοῦ ἀγαπῶντος ἡμᾶς Θεοῦ, καὶ μὴ θέλοντος τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν, αἱ παιδεῖαι πλέον ἀσυγκρίτως εἰσὶν ἄξιαι πιστεύεσθαι συμφέρειν ἡμῖν, κἂν ἀκουσίως πρὸς κάθαρσιν ἡμῶν ἐπισυμβαίνωσιν, ὑπὲρ τὰς φιλουμένας ἡμῖν τῶν καθ' ἡδονὴν ἑκουσίων παθῶν ὑποθήκας τοῦ τὴν ἡμετέραν ἀπώλειαν θέλοντος δαίμονος· καὶ γὰρ οἱ μὲν κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ, πρὸς ἡμετέραν διόρθωσιν ἀκούσιοι πειρασμοὶ, σωτηρίας ἡμῖν εἰσι πρόξενοι· οἱ δὲ παρὰ τοῦ Πονηροῦ, πρὸς ἡμετέραν ἀπώλειαν ἑκούσιοι, αἰωνίου κολάσεως· ἐγκρατευσώμεθα γοῦν τῆς ἡδονῆς, καὶ ὑπομείνωμεν τὴν ὀδύνην, ὅση δύναμις· D ὅπως ἀπαλλαγῶμεν πάσης παθῶν ἐπινοίας, καὶ κακουργίας δαιμονιώδους, καὶ τῆς ἀνωλέθρου ζωῆς ἐπιτύχωμεν.

VERS. 7. *Anima quæ in saturitate est favis illudit, animæ autem esurienti etiam amara dulcia videntur.* Quemadmodum plenus ciborum, ante dulcissimum etiam mel in favo, nauseat, idque parvi facit, et panis egenti ipsi cibi amari jucundi videntur, sic anima quæ bonis temporalibus repleta est, divina

ζ'. *Ψυχὴ ἐν πλησμονῇ οὖσα, κηρίοις ἐμπαίζει· ψυχῇ δὲ ἐν ἐνδείᾳ, καὶ τὰ πικρὰ γλυκέα φαίνεται.* Ὥσπερ ὁ βρωμάτων πλησθεὶς, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ἥδιστον μετὰ κηρίου μέλι ἀνορεκτῶν, τούτου καταφρονεῖ· τῷ δὲ ἐνδεεῖ τοῦ ἄρτου, καὶ τὰ τῶν βρωμάτων ὀπηδῆ, ἡδέα δοκεῖ· οὕτω καὶ ἡ τῇ τῶν

[a] Ezech. XVIII, 32.

προσκαίρων ἀπολαύσει πεπλησμένῃ ψυχῇ, τὰ κατὰ γνῶσιν ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον γλυκέα τῷ πνευματικῷ λάρυγγι θεῖα λόγια ἀποστρέφεται· τῇ δ' ἐγκρατῶς περὶ τὰ προσκαίρως ἡδέα διακειμένῃ ψυχῇ, καὶ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπονον καὶ ἀηδὲς τῇ σαρκὶ, κατὰ πνεῦμα ὁρᾶται ἡδύτατον· διὸ καὶ γενναίως τούτῳ ἐγκαρτερεῖ, ἀκορέστως ἔχουσα πρὸς γνῶσιν καὶ ἀρετήν.

η'. *Ὥσπερ ὅταν ὄρνεον καταπετασθῇ ἐκ τῆς ἰδίας νοσσιᾶς, οὕτως ἄνθρωπος δουλοῦται ὅταν ἀποξενωθῇ ἐκ τῶν ἰδίων τόπων.* Καθάπερ τι πτηνὸν πρὸ τοῦ πτεροφυῆσαι τέλεον, πειρώμενον ἵπτασθαι, ἐκπίπτει τε τῆς ἑαυτοῦ καλιᾶς, καὶ τοῖς παρατυχοῦσιν ἁλίσκεται· οὕτω καὶ ὁ ἄνω πρὸς Θεὸν ὡς ἀρχέτυπον ὁρᾷν τε καὶ τούτου ἐρᾷν ὡς ἀλαθήτου γνωστοῦ καὶ ἐσχάτου ὀρεκτοῦ, πλασθεὶς ἄνθρωπος ὁπόταν τῶν οἰκείων κατὰ νοῦν καὶ λόγον ἕξεων τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀρετῆς ἑκὼν ἀπαλλοτριωθῇ, τοῖς ἀτιμοποιοῖς δεδούλωται πάθεσιν.

θ'. *Μύροις καὶ οἴνοις καὶ θυμιάμασι τέρπεται καρδία· καταῤῥήγνυται δὲ ὑπὸ συμπτωμάτων ψυχή.* Δόγμασί τε εὐσεβείας χριομένη πνευματικῶς ἡ ψυχὴ, καὶ ταῖς θείαις ἐντολαῖς, τῶν φυσικῶν ἐξισταμένη ὀρέξεων, καὶ τοῖς τοῦ παναγίου Πνεύματος εὐωδιαζομένη χαρίσμασιν, εὐφροσύνης πληροῦνται πνευματικῆς· διασπᾶται δὲ τούτων, ὁμοῦ καταπίπτουσά τε εἰς τὴν τῶν δογμάτων ἀπιστίαν, καὶ τὴν τῶν ἐντολῶν παρακοὴν, πληρουμένη τῆς δυσωδίας τῶν ἀκαθάρτων παθῶν.

ι'. *Φίλον σὸν καὶ φίλον πατρῷον μὴ ἐγκαταλίπῃς· εἰς δὲ οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ σου μὴ εἰσέλθῃς ἀτυχῶν.* Τὸ σοὶ καὶ τῷ προπάτορι προσφιλὲς σαρκίον, μήτε τῇ ἀρετῇ μήτε τοῖς πρὸς σύστασιν ἀναγκαίοις καταλείψῃς ἀνεπιμέλητον· ὡς περιπεσεῖν τοῖς καθ' ἡδονὴν ἢ τοῖς κατ' ὀδύνην πάθεσιν· ἀλλ' ὅσον τὸ ἐπὶ σοὶ, ἀνήδονόν τε καὶ ἄνοσον τοῦτο διατηρῶν, ἔχε σύνδουλον πρὸς τὴν τῶν κρειττόνων ὑπηρεσίαν· εἰς δὲ τοῦ διὰ φιλανθρωπίαν ἀνασχομένου ἀδελφοῦ σοι τὸ κατὰ σάρκα γενέσθαι Θεοῦ Λόγου, τὸν κατ' ἀρετὴν ἅγιον οἶκον, ἔτι γε τοῦ κατ' αὐτὴν πνευματικοῦ πλούτου πενόμενος, μὴ τολμήσῃς ὅλως μεθ' ὑποκρίσεως εἰσελθεῖν· ὥστε τοῖς πολλοῖς δόξαι ἐνάρετος· ἵνα μὴ ἀναξίως εἰσελθὼν εἰς αὐτὸν, εἰς τὸ σκότος ἀποῤῥιφῇς τὸ ἐξώτερον.

Κρείσσων φίλος ἐγγὺς, ἢ ἀδελφὸς μακρὰν οἰκῶν. Καλλίων ἐστὶ φίλος ὁμογνώμων, ἢ ἀδελφὸς ἑτερογνώμων, ὅτι ἐκείνῳ μὲν ἔστι συμβιοτεύειν εἰρηνικῶς, τούτῳ δ' οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τεταραγμένως τε καὶ μαχίμως· οἱ φρονοῦντες γὰρ ἀδελφὰ, κἂν μὴ τυγχάνοιεν ἀδελφοὶ, πλέον τῶν κατὰ σάρκα ἀδελφῶν ὑπάρχουσιν ἀδελφοί· ὅπερ δηλῶν καὶ ὁ Κύριος, εἴρηκεν· ὅτι Μήτηρ καὶ ἀδελφοί μου εἰσὶν οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.

ια'. *Σοφὸς γίνου, υἱὲ, ἵνα εὐφραίνηταί σου ἡ καρδία· καὶ ἀπόστρεψον ἀπὸ σοῦ ἐπονειδίστους λόγους.* Τοῦ τελειοποιοῦ χαρίσματος τῆς σοφίας, ὁ διὰ τῆς ἐν πνεύματι διδασκαλίας υἱοθετούμενός μοι, μεταλάμβανε· ὅπως εὐφροσύνης πνευματικῆς ἀπο-

A præcepta spirituali gutturi dulciora super mel et favum contemnit, et animæ quæ temperanter utitur temporaneis dulcedinibus, ipsæ virtutes carni operosæ et ingratæ, videntur in spiritu dulcissimæ, et ideo eos fortiter exercet, nec satiatur scientia et virtute.

VERS. 8. *Sicut avis transmigrans de nido, sic homo servus fit, cum peregrinatur a loco suo.* Avis quæ omnibus plumis nondum vestita tentat volare, e nido decidit, atque a supervenientibus deprehenditur; et homo sursum creatus ad Deum videndum
B ut exemplar, diligendumque ut necessario cognoscibile, et finem supremum, ubi in cogitationibus et sermonibus deflectit a scientia et virtute, fit servus turpium passionum.

VERS. 9. *Unguentis et vinis et odoribus delectatur cor, disrumpitur autem calamitatibus anima.* Cum anima dogmatibus piis, divinisque mandatis uncta fuerit, supra naturales cupiditates elevata, frâgrans donis Spiritus sancti, spirituali lætitia fruitur; e contra his omnibus nudatur anima, quæ simul in veritatum incredulitatem, et præceptorum transgressionem decidit, fœdoque odore impurarum passionum repletur.

C

VERS. 10. *Amicum tuum, et amicum paternum ne derelinquas; in domum autem fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ.* Corpus a te et creatore dilectum ne dimittas, parum curans de virtute et rebus ad salutem necessariis, ne voluptate aut dolore superetur; sed quantum in te est illud serva a voluptate et ægrotatione, habeque socium ad meliora facienda. In domum virtute sanctificatam Verbi Dei qui propter charitatem frater tuus secundum carnem fieri dignatus est, si spiritualibus virtutis divitiis adhuc indigeas, ne audeas ingredi sub umbra pietatis, nec turba electus videri; cave ne indigne ingressus in tenebras exteriores projiciaris.

D

Melior est amicus prope, quam frater procul habitans. Melior est amicus eadem, quam frater alia sentiens; cum priore licet in pace conversari; nequaquam cum altero, sane vero inter tumultum et pugnas. Fraterna enim cogitantes etsi fratres non sint, magis sunt tamen quam fratres secundum carnem: quod ut indicaret Dominus: quicumque fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ait, ipse meus frater, et mater est.

VERS. 11. *Sapiens esto, fili, ut lætetur cor tuum, et averte a te sermones exprobrabiles.* Quo sapientiæ dono fiunt perfecti, fili adoptive quem spiritualiter educavi, hoc suscipe, et spirituali lætitia tua anima fruetur, cum actibus suis purgata erit, et illumi-

nabitur rerum natura in intellectu contemplata; atque ad extremum quando mens super hæc omnia elevabitur, in locum tranquillum ingredietur ubi circa Deum fulget lux æterna et beata, atque deliciabitur indesinenter visa divina juventutis pulchritudine. Num autem Deum timens et desiderans, quascunque a diabolo motas in mente, magnoque contemptu et condemnatione dignas tentationes repelles.

Vers. 12. *Astutus malis supervenientibus se abscondit, imprudentes autem supervenientes damnum patientur.* Vir prudens, omni modo bonum operans, cum scite providet mala sibi a dæmonibus vel ab hominibus seductis imminentia, hæc evitat ad divinum auxilium confugiens, eaque bene prætercurrens. Isti autem qui irrationabiliter vivunt, iisque malis audacter se objiciunt, ipsi pœnas suæ et suorum sectatorum ruinæ spiritualis solvent.

Vers. 13. *Aufer vestimentum ejus, prœterierit enim injuriosus qui quidem aliena vastet.* Corripiendo aperi sermones et agendi rationem mendacem ab homine qui ea ut pellem ovinam induit, lupique more credulas animas rapit. Virtutem quidem præ se fert, sed modo ejus formam externam interiori suæ sententiæ oppositam accepit. Qui simul veritatem et virtutem dehonestat, quærit non videri, et mentitur amœna et verenda specie virtutis longe a se alienæ; quæ sic habita omnino corrumpitur.

Vers. 14. *Qui benedixerit amicum mane grandi voce, a maledicente nihil differre videtur.* Qui amicum suum prompte et palam laudat, eique profundum vulnus, ortam ex laudibus superbiam, ingerit, nihil differre a maledicente judicandus est. Neminem beatum ante mortem dixeris, propter mutabilem voluntatem.

Vers. 15. *Stillicidia ejiciunt hominem de domo sua in die hiemali, similiter et mulier maledica de propria domo.* Verbum Dei de cœlo delapsum mentem hominis tribulati supra corpus in quo habitat extollit illudque despiciendum docet præ mercede futura. Sensus autem, calumniata propter laborem inhærentem virtute, in ea perseverare amovent, prohibentque ejus difficultates superari. Utinam quisque mutationem meliorem subeat, deteriorem non patiatur! hæc enim animam ad Deum elevat regnoque ejus dignam efficit, altera vero dejicit ad terram et ad gehennam condemnat.

Vers. 16. *Aquilo durus ventus, nomine autem, dexter vocatur.* Supra mare hujus vitæ, more venti aquilonis, spiritus nequissimus, excitatis fluctibus probationis et mente agitata, nunc animæ insidiatur odiosis periculis, nunc carni illecebrosis. Ex

A λαύσῃ σου ἡ ψυχή· καθαιρομένη τε διὰ πράξεως, καὶ φωτιζομένη διὰ τῆς τῶν ὄντων φυσικῆς ἐν πνεύματι θεωρίας· καὶ τελειουμένη ἐν τῷ ταῦτα κατὰ νοῦν διαβαίνειν, καὶ εἰς τὸν ἀνεπιβούλευτον τόπον τῆς μακαρίας περὶ Θεὸν ἀειφεγγίας φθάνειν καὶ ἀδιαλείπτως τοῦ κάλλους τῆς θείας αὐτοῦ κατατρυφᾷν ὡραιότητος· καὶ ἀπόπεμψον ἐντεῦθεν ἀπὸ σοῦ τῷ τούτου φόβῳ καὶ πόθῳ, πάντας τὰς ἐξ ὑποθήκης τοῦ Πονηροῦ κινουμένους ἐν τῇ σῇ ψυχῇ πολλῆς ἀξίους μέμψεως καὶ κατακρίσεως λογισμούς.

ιβ'. *Πανοῦργος, κακῶν ἐπερχομένων, ἀπεκρύβη· ἄφρονες δὲ ἐπελθόντες, ζημίαν τίσουσιν.* Ὁ οἷα ἐχέφρων, παντὶ τρόπῳ, τὸ καλὸν ἐργαζόμενος ἄνθρωπος, στοχαστικῶς προϊδὼν τὰ ἐπερχόμενα αὐτῷ παρά τε δαιμόνων καὶ ἀνθρώπων ὑπὸ τούτων ἠπατημένων κακὰ, B ἐξέφυγεν αὐτὰ, ὑπὸ τὴν θείαν τε σκέπην καταφυγὼν, καὶ ταῦτα εὐφυῶς μετελθών· οἱ δ' ἀλογίστως βιοῦντες, θρασέως τούτοις ἐπιπηδήσαντες, δίκας ὑπέρ τε τῆς ἑαυτῶν, καὶ τῆς τῶν διωκόντων αὐτοὺς ἀνθρώπων ψυχικῆς βλάβης, ὑφέξουσιν.

ιγ'. *Ἀφελοῦ τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ· παρῆλθε γὰρ ὑβριστὴς, ὅστις τὰ ἀλλότρια λυμαίνεται.* Περίελε δι' ἐλέγχων τὸ ἐσχηματισμένον τοῦ λόγου τε καὶ τοῦ τρόπου, ἀνθρώπου τοῦ ἐνδεδυμένου αὐτὸ οἷα προβάτου δορὰν, καὶ τὰς τῶν εὐηθεστέρων ψυχὰς, δίκην λύκου ἁρπάζοντος· παρέδραμε γὰρ τὴν ἀρετὴν, μόνον τὸ παρηλλαγμένον τῆς κεκρυμμένης αὐτοῦ διαθέσεως ἔξωθεν σχῆμα αὐτῆς μετελθὼν, ὅστις ἐντεῦθεν καθυβρίζει τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ ἀγαθόν· C ἐπιχειρῶν τε λανθάνειν καὶ ἀπατηλῶς περιφέρων τὸ τῆς ἠλλοτριωμένης ἐξ αὐτοῦ ἀρετῆς μειλίχιον καὶ σεμνόν· ἅπερ πάντως καὶ διαφθείρει ἐν τῷ τοιουτοτρόπως περιφέρειν αὐτά.

ιδ'. *Ὃς ἂν εὐλογῇ φίλον τὸ πρωῒ μεγάλῃ τῇ φωνῇ, καταρωμένου οὐδὲν διαφέρειν δόξει.* Ὃς ἂν ταχέως ὃν ἀγαπᾷ ἐπαινεῖ εἰς τὸ φανερὸν, μεγάλην βλάβην ἐπάγων αὐτῷ, τὴν ἀπὸ τῶν ἐπαίνων φυσίωσιν, κατευχομένου οὐδὲν διαφέρειν ὑποληφθήσεται· διὸ οὐ δεῖ πρὸ τελευτῆς μακαρίζειν τινὰ, διὰ τὸ τῆς προαιρέσεως εὐαλλοίωτον.

ιε'. *Σταγόνες ἐκβάλλουσιν ἄνθρωπον ἐν ἡμέρᾳ χειμερινῇ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ· ὡσαύτως καὶ γυνὴ λοίδορος ἐκ τοῦ ἰδίου οἴκου.* Οἱ ἄνωθεν φερόμενοι θεῖοι λόγοι, τὸν ἄνθρωπον ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, ἐξ- D ιστῶσι κατὰ νοῦν, σαρκὸς ἐν ᾗ παροικεῖ· πείθοντες τοῦτον ταύτης ὑπερορᾷν, διὰ τὴν μέλλουσαν μισθαποδοσίαν· ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ αἴσθησις, τὴν ἀρετὴν διὰ τὸ ἐπίπονον διαβάλλουσα, τῆς ἐν ταύτῃ διαμονῆς αὐτὸν ἐξιστᾷ, τοῖς πόνοις μὴ ἐγκαρτερεῖν ἀναπείθουσα· εἴη δὲ ἀνθρώπῳ παντὶ πάσχειν τὴν κρείττονα ἔκστασιν, καὶ μὴ πειρᾶσθαι τῆς χείρονος· ἡ μὲν γὰρ ἀνάγει τὸν νοῦν πρὸς Θεὸν, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἀξιοῖ· ἡ δὲ πρὸς γῆν κατασπᾷ, καὶ καταδικάζει εἰς γέενναν.

ιϛ'. *Βορέας σκληρὸς ἄνεμος· ὀνόματι δὲ, ἐπιδέξιος καλεῖται.* Τὸ κατὰ τὴν τοῦ βίου θάλασσαν, δίκην ἀνέμου βορέου ἀνεγεῖρον κλύδωνα πειρασμῶν, καὶ χειμάζον τὰς ψυχὰς πνεῦμα τῆς πονηρίας, ἀνταπτὰς ὑπάρχει τῇ μὲν ψυχῇ, τοῖς ἀκουσίοις πα-

ρασμοῖς, τοῖς ἑκουσίοις δὲ τῇ σαρκί· καὶ γὰρ οἱ μὲν A ἑκούσιοι, εἰ καὶ περιποιοῦνται ἡδονὴν τῇ σαρκὶ, ἀλλά γε ἡ ψυχὴ, τῷ τοῦ συνειδότος ἐπὶ τούτοις ἐλέγχῳ, καὶ τῷ τῶν μελλουσῶν κολάσεων φόβῳ, οὐκ ἀναπαύεται· οἱ δ' ἀκούσιοι, εἰ καὶ τῇ ἐλπίδι τῆς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν μισθαποδοσίας εὐφραίνουσι τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἡ σὰρξ δυσχεραίνει ἐπὶ τῷ ἐπιπόνῳ αὐτῶν· ἀμφότερα δὲ τὰ τοιαῦτα εἴδη τῶν πειρασμῶν περιέπει κακούργως ὁ Πονηρός· τὸ μὲν ἐπαίρων καὶ διερεθίζων τὴν ψυχὴν, μηχανώμενος ἡδοναῖς σώματος ἀποστῆσαι τῆς θείας ἀγάπης τὴν ἔφεσιν· τὸ δὲ, σοφιστικῶς ἐξαιτούμενος, ὡς δι' ὀδύνης φθεῖραι τὴν φύσιν βουλόμενος ἵνα βιάσηται τὴν ψυχὴν, ἀτονίᾳ πόνων καταβληθεῖσαν, πρὸς τὴν τοῦ Κτίσαντος διαβολὴν κινῆσαι τοὺς λογισμούς.

ιζ'. *Σίδηρος σίδηρον ὀξύνει· ἀνὴρ δὲ παροξύνει πρόσωπον ἑτέρου.* B Σιδήρῳ μὲν χαλκευτικόν τι σιδήριον παρατριβόμενον τεχνικῶς, τοῦτον ὀξύνει· ψυχὴ δὲ ἀνδρεία, καὶ πρὸς πόνους ἀνένδοτος, αὐτὴν τὴν συνεργὸν αὐτῇ σάρκα κατ' ἐπιστήμονα λόγον λεπτύνουσα, διεγείρει πρὸς ἀρετήν.

ιη'. *Ὃς φυτεύσει συκῆν, φάγεται τοὺς καρποὺς αὐτῆς· ὃς δὲ φυλάσσει τὸν ἑαυτοῦ Κύριον, τιμηθήσεται.* Ὁ τὸν θεῖον λόγον καταφυτεύων τῇ πίστει ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, δίκην συκῆς φέροντα καρπὸν τῷ φόβῳ τῶν ἀπειλῶν, ὕστερον δὲ γλυκαίνοντα δίκην μέλιτος, τῇ ἐλπίδι τῶν ἐπαγγελιῶν, ἀπολαύσει τούτου ἔξω σαρκὸς κατὰ πρᾶξιν γενόμενος· γευσάμενός τε καὶ μαθὼν ἐκ τῆς πείρας αὐτῆς, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος· ὁ δὲ τηρῶν τὸν αὐτοῦ ἡγεμόνα νοῦν ἀπὸ τῆς τῶν φαινομένων πλάνης ἀνεπιβούλευτον, ἔξω C κόσμου κατὰ θεωρίαν γενόμενος, καὶ ἐν Θεῷ καταπαύσας, δοξασθήσεται ἐν τῷ ὀφθῆναι αὐτῷ τὴν δόξαν αὐτοῦ.

ιθ'. *Ὥσπερ οὐχ ὅμοια πρόσωπα προσώποις, οὕτως οὐδὲ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων.* Καθάπερ διάφοροι τῶν προσώπων οἱ χαρακτῆρες, διαλλάττοντες κατὰ τὰ ἀχώριστα συμβεβηκότα, τό τε σιμὸν καὶ τὸ γρυπὸν, τὸ λευκὸν καὶ τὸ μέλαν, καὶ τὰ ὅμοια, οὕτω διαλλάττουσι καὶ αἱ τῶν ψυχῶν διαθέσεις κατὰ τὰς διαφόρους προαιρετικὰς ἀρετὰς καὶ κακίας.

κ'. *Ἅδης καὶ ἀπώλεια οὐκ ἐμπίπλανται· ὡσαύτως καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν ἀνθρώπων ἄπληστοι.* Καθάπερ ὁ τὰς ψυχὰς μετὰ τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων διάζευξιν ὑποδεχόμενος ᾅδης, καὶ ὁ ταύτας ἀπατῶν, D καὶ Θεοῦ ἐξιστῶν δαίμων, κἂν πάντας καταπίωσιν, οὐ κορέννυνται· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ αἱ ὀπτικαὶ τῶν ἀνθρώπων δυνάμεις, οὐκ ἐμπίπλανται τῆς περὶ τὰ φαινόμενα ἀπάτης· ἕως ἂν τούτων ὑπεριδοῦσαι, τὴν δόξαν ὄψωνται τοῦ Θεοῦ· τοῦ γὰρ ἐσχάτου ὀρεκτοῦ φυσικῶς πάντα ἐφίεται· κἂν τοῦτό τινες δι' ἀπάτην παραγνωρίζοντες, τοῦ μὴ ὄντος ὡς ὄντος κατὰ γνώμην ἀντέχονται.

Βδέλυγμα Κυρίῳ στηρίζων ὀφθαλμόν· καὶ οἱ ἀπαίδευτοι, ἀκρατεῖς γλώσσῃ. Οὐκ εὐάρεστος τῷ πάντων κυριεύοντι Θεῷ πᾶς ὁ τὸ νοερὸν ὄμμα τῆς ψυχῆς ἀπασχολῶν κατ' αἴσθησιν τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν ὁρατῶν· καὶ μὴ διαβαίνων ἐν πνεύματι πρὸς τὴν διὰ πάντων ὡς συμβόλων μηνυομένην ἀλήθειαν· καὶ

illecebrosis enim, etsi gaudeat caro, anima quæ conscientia mordetur, futuramque pœnam formidat, minime quiescit; ex odiosis autem, licet lætetur mens quæ sperat bona futura in præmium retribuenda, caro murmurat propter laborem. Utramque harum tentationum faciem diabolus astute expandit; modo animam extollit et incendit, eamque carnalibus voluptatibus tentat remittere ab ardore divinæ charitatis; modo malitiose queritur naturam dolore conteri, animæque suadet ut maledicat Creatori, atque devicta defectu laboris in servitutem redigatur.

Vers. 17. *Ferrum acuit ferrum, vis autem exacuit faciem amici.* Ferrum æneum ab artifice ferro tritum, illud acuit : sic amicus virilis patiensque laboris corpus cum quo laborat macilentius sapienter reddit, virtutique aptius.

Vers. 18. *Qui plantat ficum, comedet fructus ejus; qui autem custodit Dominum suum, honorificabitur.* Si vi fidei in anima tua inserueris verbum Dei, quod, sicut ficus, fructus producet, propter formidinem minarum, et deinde propter spem mercedis sicut mel dulcescet, his fructibus elevatus supra carnem in agendo, et gustabis expertus ipse quoniam bonus Dominus. Si quis animum a quo regitur servaverit illæsum a rerum exteriorum deceptione, ille contemplatione extra mundum progressus, et in Deo quiescens, gloriam e contemplata gloria Domini recipiet.

Vers. 19. *Sicut non similes facies faciebus, ita neque cogitationes hominum.* Quemadmodum varii differunt alii ab aliis vultuum characteres, secundum accidentia infinita, tum simum nasum, tum aduncum; sic sive album, sive nigrum colorem, et cætera, sunt dissimiles animarum dispositiones, prout alii virtutem, alii vitium elegerunt.

Vers. 20. *Infernus et perditio nunquam implentur, sic et oculi hominum insatiabiles.* Sicut infernus qui vorat animas a corpore solutas, vel diabolus qui illas fallit Deumque dereliquit, nunquam saliantur, licet omnes absorbuerint; sic hominum oculi non saturantur errantes circum exteriora; donec istis contemptis divinam gloriam intueantur. Natura enim omnes ad ultimum finem tendunt, inveniri possunt qui in hoc eligendo errant, sibi ipsi autem pro veris falsa amplectuntur.

Abominatio Domino obfirmans oculum et indisciplinati linguam non continent. Non placet Deo omnium Domino, qui spiritualem animæ oculum avertit ad res exteriores aspiciendas, nec veritatem in omni creatura, quasi in figura, impressam inquirit. Nec placent isti loquaces, qui divina inde-

non didicerunt, aures turbarum verbis compositis fallunt, neque animas esurientes pascunt pane de cœlo demisso, quo firmarentur.

VERS. 21. *Probatur aurum et argentum igni, vir autem ore laudantium eum.* Argentum et aurum in camino ignis probantur, utrum pura, an mista sint; et homo qui non servit passionibus, probatur et dignoscitur laudibus quibus illustratur, num sit humilis, vel inde erigatur.

Cor iniqui exquirit mala, cor autem rectum quærit scientiam. Voluptates et vindictam de inimicis immodice persequitur, ille qui nescit ratione dominari suæ cupiditati, aut furori; quorum illa in exsolvendo cordis desiderio, iste in sanguinis inflammatione circa præcordia consistit. Anima vero quæ lumine et lege naturali recte incedit, et intellectus oculum ab omni nebula passionum purum custodit, illa quærit illuminari de scientiis a Deo omnium creatore.

VERS. 22. *Si flagellaveris, et infamaveris imprudentem in medio concilio, imprudentiam ejus non auferes.* Licet irrationabiliter viventem corripueris, eique ante multitudinem circumsedentem pudorem injeceris, hunc cæca in malum propensione non sanabis. Omnem abjecit pudorem impudenter turpia agens.

VERS. 23, 24. *Evidenter cognoscas animas gregis tui, et applicabis cor tuum armentis tuis, quoniam non in sæculum viro robur et fortitudo, neque cibos tradit a generatione in generationem.* Non solum ex externis moribus, o pastor rationabilium ovium, sapienter discipulos oportet te judicare, sane vero quidquid ad eos attinet spectare, secretas mentis dispositiones agnoscere, aptis remediis debiles animas a tumultu passionum liberare, sanas quantum potes conservare; novitias, ut parvulos in Christo, potare lacte moralis doctrinæ; physicam progredientes docere; perfectas nutrire theologia; et Verbum Dei panem de cœlo descendentem in cibum intellectualem discipulis proponere. His discipulorum cœtibus oportet animum applicare, quæ pertinent ad eos sedulo considerare, et curationem, ut decet, amplecti. Etenim quandiu in hoc mundo contra passiones militant, plenam de his victoriam reportare, sicut nec ab illis omnino dejici est impossibile. Nec quandiu corruptioni subjicimur, sumus immutabiles, quod si essemus in hac vita, in futuram non transmigraremus. Hujus immutabilitatis, simul et incorruptionis hæredes erimus in futurum. Ideo omni studio invigilare debes subjectis, dum sunt mutabiles.

A οἱ ἐντεῦθεν μὴ πεπαιδευμένοι τὰ θεῖα ἀδόλεσχ κομψείᾳ λόγων τὰς ἀκοὰς τῶν πολλῶν καταγοητεύ τες, καὶ μὴ τρέφοντες τὰς ὀρεγομένας ψυχὰς τοῦ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντος ἄρτου, καὶ ταύτας σ ρίζοντος.

κα'. *Δοκίμιον ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ, πύρωσις· ἀν δὲ δοκιμάζεται διὰ στόματος ἐγκωμιαζόντων α τόν.* Δοκιμάζονται ὁ μὲν ἄργυρος καὶ ὁ χρυσὸς χαμίνῳ πυρούμενοι, ἐὰν ὦσι καθαροὶ, καὶ μὴ κίβ λοι· ὁ δ' ἀνένδοτος τοῖς πάθεσιν ἄνθρωπος, ἐξετά ται καὶ γνωρίζεται ἐν τοῖς τῶν ἐπαινούντων αὐ ἐγκωμίοις, ἐὰν ταπεινόφρων εἴη, καὶ μὴ τούτ ἐπαίρηται.

Καρδία ἀνόμου ἐκζητεῖ κακά· καρδία δὲ εὐθ ἐκζητεῖ γνῶσιν. Ἡ ψυχὴ τοῦ μὴ κατὰ λόγον ἐ B στατοῦντος τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ, ὧν ἡ μ διάλυσίς ἐστι τοῦ περὶ καρδίαν πνεύματος· ὁ ζέσις τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος, ἀκρατῶς τῶν ἡδέων ὀρέγεται, καὶ τῆς τῶν λυπησάντων ἀντιλ πήσεως· ἡ δὲ τῷ λόγῳ καὶ νόμῳ τῆς φύσεως ἰθυν νῆς ψυχὴ, ὡς τὸ νοερὸν αὐτῆς ὄμμα πάσης ἀχλύο παθῶν ἀπηλλαγμένον διαφυλάττουσα καθαρῶς κα ἐπιστήμην ἐφίεται τοῦ φωτισμοῦ τῆς γνώσεως τ πάντων αἰτίου Θεοῦ.

κβ'. *Ἐὰν μαστιγοῖς ἄφρονα ἐν μέσῳ συνεδρί ἀτιμάζων, οὐ μὴ περιέλῃς τὴν ἀφροσύνην αὐτ* Ἐὰν τὸν ἀλογίστως βιοῦντα τύπτῃς λόγοις ἐλεγκ κοῖς, καταισχύνων αὐτὸν ἐπ' ὄψεσι συγκαθημέν πολλῶν, οὐ περιαιρήσεις τὴν ἀλόγιστον τούτου π τὰ χείρω ῥοπήν· ἐντεῦθεν γὰρ τέλεον ἀπαναισχ C τήσας, ἀνέδην ἂν πράττοι τὰ πονηρά.

κγ', κδ'. *Γνωστῶς ἐπιγνώσῃ ψυχὰς ποιμν σου· καὶ ἐπιστήσεις καρδίαν σου σαῖς ἀγέλαις, οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἀνδρὶ κράτος καὶ ἰσχὺς, οἱ παραδίδωσιν ἐκ γενεᾶς εἰς γενεάν.* Οὐχ ἁπλῶς τῶν φαινομένων ἠθῶν, ὦ λογικῶν προβάτων ποιμ δεῖ σε γινώσκειν τοὺς σοφοὺς φοιτητὰς, ἀλλὰ τὰ κ αὐτοὺς ἀκριβῶς ἐξετάσαντα, ἐπιγνῶναι ὅπως ἔχ σιν αἱ κατὰ ψυχὴν κεκρυμμέναι διαθέσεις αὐτ ἵνα τοῖς προσφόροις φαρμάκοις, τὰς μὲν καχεκτ σας ψυχὰς, τῶν διοχλούντων αὐτὰς ἀπαλλάξῃς π θῶν· τὰς δ' εὐεκτούσας, ἐπὶ τοῦ καθεστηκότος δ τηρήσῃς ὡς δυνατόν· καὶ τοὺς μὲν εἰσαγωγικ ὡς νηπίους ἔτι τὴν κατὰ Χριστὸν ἡλικίαν, οἷα γ τὴν ἠθικὴν ποτίσῃς φιλοσοφίαν· τοὺς δὲ προκόπτ D τας, τὴν φυσικήν· καὶ τοὺς τελείους, θρέψῃς θεολογικῇ· τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα ἄρ Θεὸν Λόγον εἰς βρῶσιν πνευματικὴν διδασκαλικ προσφέρων αὐτοῖς καὶ ταῖς τῶν μαθητῶν ὁμηγύρ χρεών σε τὴν σὴν ἐρεῖσαι ψυχὴν ἐπισκοποῦσαν ἐνδ θέτως τὰ κατ' αὐτοὺς, καὶ ὡς εἰκὸς θεραπεύ ἐπιχειροῦσαν, διὰ τὸ μὴ εἶναι δυνατὸν κατὰ αἰῶνα τοῦτον τῷ κατὰ τῶν παθῶν ἀγωνιζομένῳ, κατ' αὐτῶν νίκην τελείαν κομίσασθαι, ὡς μηδὲ πρ βάλλειν ὅλως ταῦτα αὐτῷ· οὐδ' ἀτρεψίας φύν ἐστιν ἐν αὐτῷ ἕως ἂν ὑπόκειται τῇ φθορᾷ· μὴ δὲ κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν, οὐδὲ παραπέμψοι ἂν ἐξ αὐτῆς πρὸς τὴν μέλλουσαν· ἀλλὰ κληρονομη σεται μᾶλλον σὺν τῇ ἀφθαρσίᾳ κατὰ τὴν μέλλουσαν· διὸ δεῖ σε μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῶν σὲ ἕως ἂν ὦσι τρεπτοί.

κε', κς'. *Ἐπιμελοῦ τῶν ἐν τῷ πεδίῳ χλωρῶν, καὶ κερεῖς πόαν· καὶ σύναγε χόρτον ὀρεινὸν, ἵνα ἔχῃς πρόβατα εἰς ἱματισμόν· τίμα πεδίον, ἵνα ὦσιν ἄρνες.* Καταφρονῶν τῆς κατ' αἴσθησιν ἀντιλήψεως τῶν ἐν τῷ πλάτει τῆς φυσικῆς καὶ τῆς γραφικῆς θεωρίας παλαιουμένων τε καὶ παρερχομένων, τῆς ἐπιφανείας πάντως τῶν ὁρατῶν, καὶ τοῦ καθ' ἱστορίαν γράμματος ἐπιμελοῦ κατὰ νοῦν τῶν ἐν τῷ τοιούτῳ πλάτει νεαζόντων τῷ καινοποιῷ Πνεύματι λόγων τῶν ὄντων, καὶ Γραφικῶν νοημάτων· καὶ δρέψῃ κατ' ἐνέργειαν τῶν ἀρετῶν τὴν ἀειθαλῆ γνῶσιν τῶν ἐν πάσῃ τῇ Γραφῇ καὶ τῇ κτίσει διαδεικνυμένων πανἀγάθων τοῦ Θεοῦ θελημάτων· ἀλλὰ καὶ αὐτὴν σύλλεγε πανταχόθεν τὴν εὐμάραντον οἷα χόρτον παραδειγματικὴν ἱστορίαν τῶν ὑψηλοτέρων θεωρημάτων· ὅπως κέκτηται τὰ ἀγόμενά σοι κατ' B ἐπιστήμην πνευματικὴν, λογικὰ πρόβατα· ἀναλόγῳ τούτοις τροφῇ τῇ καθ' ἱστορίαν διδασκαλίᾳ, τρεφόμενα παρὰ σοῦ, καὶ δίκην μαλλοῦ τοὺς τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας τρόπους φύοντα· ὥστε καὶ τοὺς χρῄζοντας ταύτης, πρὸς θάλψιν μεταλαμβάνειν πνευματικήν· μὴ οὖν ἀπαξίου τὴν χθαμαλωτέραν διδασκαλίαν, ἀλλὰ καὶ ταύτης λόγον ποιοῦ· ἵνα ὑπάρχωσί σοι καὶ ἀτελέστεροι μαθηταὶ, ὡς γάλακτι ταύτῃ τρεφόμενοι, καὶ ταῖς καθ' ἡμέραν ἐπιδόσεσιν πρὸς τελειότητα ἀναγόμενοι, καὶ οὕτω τὸ λογικόν σου πλατύνηται ποίμνιον.

A VERS 25, 26. *Cura quæ in campis virent, et tondebis herbam; congrega fenum de montibus ut habeas oves in vestimentum; cole campum, ut sint tibi agni.* Sperne scientias veteres et fugitivas, quæ sensibus ediscuntur, quæ sunt de planitie physicæ et scripturæ, res ubique visas repræsentant, vel narrant historiam; sed curet mens tua in tanto campo novos sermones inspiratos a Spiritu qui nova facit, necnon et scriptas sententias. Inde ad exercitium virtutis colliges semper florentem scientiam sanctorum Dei mandatorum quæ in omni scriptura et creatura reperiuntur. Undique collige etiam exempla altiorum factorum feno facilius marcescentia, quibus ad spiritualem scientiam ducantur oves rationabiles nactæ apud te accommodatum sibi cibum historicæ disciplinæ, ferentes fructus moralis philosophiæ quasi vellerem, ita ut participes hujus scientiæ qua indigebant, ardorem spiritualem concipiant. Noli ergo humiliorem disciplinam parvi facere, hanc loquere, ut rudiores discipuli illa pro lacte nutriantur de die in diem magis proficiant, et crescat tuum ovile rationabile.

κζ'. *Υἱὲ, παρ' ἐμοῦ ἔχεις ῥήσεις ἰσχυρὰς εἰς τὴν ζωήν σου, καὶ εἰς τὴν ζωὴν σῶν θεραπόντων.* Ὁ πνεῦμα υἱοθεσίας λαβὼν, ἀναντιῤῥήτους ἐξ ἐμοῦ τῆς σοφίας κέκτησαι διδασκαλίας φερούσας σε κατὰ θεωρίαν καὶ πρᾶξιν, εἴς τε τὴν ἐν Χριστῷ κεκρυμμένην οἰκείαν σοι κατὰ πνεῦμα ζωήν· καὶ εἰς C τὴν κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον οἰκείαν ζωὴν τοῖς δουλεύουσί σοι πρὸς ἐργασίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν μέλεσι τῆς σαρκός σου· παροιμιωδῶς γάρ σε τὰ κεκρυμμένα διὰ τῶν φαινομένων διδάσκουσαν ἐπιστήμην θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων χαρίζομαι· ὡς ἂν καλῶς πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους διάκεισαι, εἰρήνην μετὰ πάντων διώκων καὶ τὸν ἁγιασμόν.

VERS. 27. *Fili, a me habes verba fortia ad vitam tuam, et ad vitam ministrorum tuorum.* Qui spiritum adoptionis accepisti, certa principia a sapientia mea doctus es, quibus factis et creditis duceris ad vivendum in spiritu vitam absconditam in Christo, atque ad vivendum secundum naturalem legem in membris carnis tuæ, quæ tibi ad facienda Dei mandata ministrant. Etenim in proverbiis, abscondita per res exteriores docentem scientiam de Deo et de homine tradidi tibi, ut erga Deum et homines bene sentias, atque pacem cum omnibus et sanctitatem consequaris.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

α'. *Φεύγει ὁ ἀσεβὴς μηδενὸς διώκοντος· δίκαιος δὲ, ὥσπερ λέων πέποιθεν.* Ὥσπερ τὰ πρὸς ἀτιμίαν ἀνθρώπων ποιῶν, πτοούμενος μήπως ἁλῷ φωραθεὶς, καὶ δίκας ὑφέξει ὧν πρὸς αὐτοὺς πεπλημμέληκε, δραπετεύει, κἂν παρά τινος μήπω διώκηται· ὁ δὲ μήτι πρὸς λύπην τινὸς ἐργασάμενος, κἂν ὑπό τινος D διαβάλληται, καὶ εἰς δικαστήριον ἕλκηται, ἔχων τὸ οἰκεῖον συνειδὸς ἀκατάγνωστον, θαῤῥεῖ ὥσπερ θὴρ ὁ λέων ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ ῥωμαλεότητι· οὕτω καὶ ὁ τὰ μὴ τιμῶντα Θεὸν ἔργα διαπραττόμενος, καὶ πρὶν ἢ τὸ μέλλον ἐπιστῇ δικαστήριον, ἤδη καταδεδίκασται, ὑπὸ τοῦ ἰδίου συνειδότος κατακρινόμενος· ὁ δ' ἀμέμπτως πολιτευόμενος, κἂν ἑκουσίοις πειρασμοῖς περιπείρηται, ἀλλά γε τὴν ἐλπίδα τῆς μελλούσης μισθαποδοσίας οὐκ ἀποβάλλεται· ὅπερ δηλῶν καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαβίδ· « Διὰ τοῦτο οὐ φοβηθησόμεθα ἐν τῷ ταράσσεσθαι τὴν γῆν, καὶ μετατίθεσθαι ὄρη ἐν καρδίαις θαλασσῶν. »

CAP. XXVIII.

VERS. 1. *Fugit impius nemine persequente, justus autem tanquam leo confidit.* Sicut qui alios inhonorat, metuens ne in actu deprehendatur pœnasque det machinationis, fugit etiam nemine persequente; et ille qui proximum in nullo contristavit, licet ipsi detrahatur, atque ante judices trahatur, tamen propter bonum conscientiæ testimonium ut leo confidit in suis viribus: sic ille qui factis Deum offendit, nondum ante supremum tribunal vocatus, jam judicatur atque condemnatur propria conscientia; et iterum qui irreprehensibilis est, licet tentatione libenter probetur spem futuræ remunerationis non amittit. Hoc significans beatus David dicebat: « Ideo non timebimus dum turbabitur terra, et transferentur montes in cor maris [*]. »

β'. *Δι' ἁμαρτίας ἀσεβῶν, κρίσεις ἐγείρονται·*

VERS. 2. *Propter peccata impiorum judicia susci-*

[*] Psal. XLV, 3.

tantur, vir autem astutus exstinguet ea. Dum votis A plerumque decidunt qui verum bonum mente non exquirunt, lites moventur inter eos, ipsis sibi crimini mutuo dantibus infelicem exitum. Sapiens vero illas perite prætergreditur, ipsasque sedabit.

VERS. 31. *Fortis in impietatibus calumniatur pauperes.* Homo peritus oris mendaciorum, vel manu præpotens, iis qui carent sermone et robore instanter nocet, sic Satanas nobis consentientibus acer ad lædendum, invidet hominibus qui voluntarie excidunt a divitiis scientiæ et virtutis, ipsique resistere non possunt; illis perniciem postremo inferre molitur.

VERS. 4. *Tanquam pluvia vehemens et inutilis,* B *sic qui derelinquentes legem laudant impietatem; qui autem diligunt legem circumdant sibi murum.* Qualis imber vehemens et intempestivus, qui terram evertit, et ad extremum damnum infert agricolæ, tales sunt homines, qui Dei præcepta contemnentes, auditorumque animos ad nequitiam inclinantes, corrumpunt bonum semen a Creatore naturæ humanæ insertum, laudantes opera in Deum injuriosa non erubescunt; ex adverso bene sentientes homines de his mandatis Dei timorem sibi statuunt pro muro quo ab his mortiferis consiliis suæ animæ proteguntur.

VERS. 5. *Viri mali non intelligent judicium, quærentes autem Dominum intelligent in omni re.* Qui C operantur iniquitatem, mente cæcutiunt, utpote contemptores legis Domini, qui est lux semitarum nostrarum, ait Psalmista [10]; iidem meliora a pejoribus non discernunt. Et contra qui ad suum auctorem, Deum Dominum omnium, mentem simpliciter et sedulo dirigunt, illuminatum a Sole justitiæ mentis oculum habebunt, omnia in hoc mundo sane cognoscent, omnemque acquirent scientiam.

VERS. 6. *Melior est pauper videns in veritate divite mendaci.* Magister qui non nisi scientia caret, et in praxi viam veram mandatorum Dei sequitur, melior est aliis quibus præsto est magna facundia, D operibus justis non confirmata. Qui agit et actibus docet, beatus est: sibi servit, et eos qui vident ad glorificandum Deum adducit. Qui autem dicit et non facit, miser est, sibi nocet, et sermones suos actuum oppositione reddit inefficaces quia simplex scientia inflat, ait magnus Apostolus [11], et charitas ædificat.

VERS. 7. *Custodit legem filius intelligens; qui autem pascit luxuriam, inhonorat patrem suum.* Mandata Dei servat, qui dignatus est vocari filius Dei secundum gratiam: non modo fidem accepit, sed etiam

ἀνὴρ δὲ πανοῦργος κατασβέσει αὐτάς. Τῶν μ τιμώντων κατὰ διάθεσιν τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἀποτυγχα νόντων πολλάκις τῶν αὐτοῖς ἐφετῶν, διενέξεις μεταξ τούτων ἐγείρονται, ἀλλήλοις προσαπτόντων τὰς τῶ ἀποτυχιῶν ἀφορμάς· ὁ δὲ φρόνιμος, τὰς ἐντεῦθι ἔριδας μετελθὼν εὐφυῶς, καταπαύσει αὐτάς.

γ'. *Ἀνδρεῖος ἐν ἀσεβείαις, συκοφαντεῖ πτω χούς.* Ὥσπερ ὁ ἰσχυρὸς τῇ τε γλώττῃ τοῦ καταψεύ δεσθαι, καὶ τῇ χειρὶ τοῦ καταδυναστεύειν, τοῖς ἀπ ροῦσι καὶ λόγου καὶ δυναστείας ἐπηρεαστικῶς ἐπιφύ ται· οὕτω καὶ ὁ κατὰ προαίρεσιν ἡμετέραν ἰσχυρὸ τοῦ κακοποιεῖν Σατανᾶς, τοῖς κατὰ γνώμην ἐκπε πτωκόσι τοῦ πλούτου τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀρετῆς κἀντεῦθεν μὴ δυναμένοις ἀντιστῆναι αὐτῷ, φθονερῶ ἐπιτίθεται, τέλεον ἀπολέσαι τούτους ἐπιχειρῶν.

δ'. *Ὥσπερ ὑετὸς λάβρος καὶ ἀνωφελής, οὕτω οἱ ἐγκαταλιπόντες τὸν νόμον, ἐγκωμιάζουσιν ἀσέ βειαν· οἱ δὲ ἀγαπῶντες τὸν νόμον, περιβάλλου σιν ἑαυτοῖς τεῖχος.* Καθάπερ ὄμβρος ῥαγδαῖος καὶ μὴ κατὰ καιρὸν φερόμενος τὸν προσήκοντα, πάντως παρασύρει τὴν γῆν, καὶ προσζημιοῖ τῷ κεφαλαίῳ τὸν γεωργόν· οὕτως οἱ τὰς θείας ἐντολὰς ἀθε τήσαντες, πρὸς κακίαν τὰς ψυχικὰς διαθέσεις τῶ ἀκροατῶν παρασύροντες, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Δημιουρ γοῦ ἐντεθέντα τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων σπόρον το ἀγαθοῦ διαφθείροντες, τὰ μὴ τιμῶντα Θεὸν ἔργ ἐπαινοῦσι, μὴ αἰσχυνόμενοι· οἱ δὲ περὶ τὰς τοιαύτα ἐντολὰς καλῶς διακείμενοι, ἑαυτοῖς τὸν θεῖον φόβ περιτιθέασι δίκην τείχους ἀπὸ τῶν τοιούτων φθοροποιῶν λόγων τὰς ψυχὰς τούτων περιφυλάττοντα.

ε'. *Ἄνδρες κακοὶ, οὐ νοήσουσι κρῖμα· οἱ δ ζητοῦντες τὸν Κύριον, συνήσουσιν ἐν παντί.* Ο τῆς ἀνομίας ἐργάται, τυφλώττοντες κατὰ ψυχὴν, οἱ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον ἀποστρεφόμενοι· ὃς, κατὰ τὸ Ψαλμῳδὸν, φῶς ἐστι τῶν τρίβων ἡμῶν, οὐ διακρ νοῦσι τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος· οἱ δὲ πρὸς τὴ ἰδίαν αἰτίαν, τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην Θεὸν, ἁπλῶ κατὰ νοῦν κινούμενοι μετ' ἐφέσεως, ὑπ' αὐτοῦ το τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου τὸ νοερὸν ὄμμα καταλαμπόμ νοι, πᾶν τὸ παρατυχὸν καλῶς γνώσονται, τὴν καθόλο κεκτημένοι διάκρισιν.

ς'. *Κρείσσων πτωχὸς πορευόμενος ἐν ἀληθείᾳ πλουσίου ψευδοῦς.* Ὁ τῆς μὲν κατὰ προφορὰν ψι λῆς γνώσεως ἐνδεὴς, κατὰ πρᾶξιν δὲ, τῶν θείων ἐν τολῶν τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν διερχόμενος, βελτίω ἐστὶ τοῦ λόγων ἔχοντος περιουσίαν πολλὴν, μὴ ἐ ἔργων δικαιοσύνης βεβαιουμένων· ὅτιπερ ὁ μὲ ποιῶν, καὶ τῷ τρόπῳ διδάσκων, μακάριος· ὡς κα ἑαυτὸν ὠφελῶν, καὶ τοὺς ὁρῶντας ἐνάγων εἰς δόξα Θεοῦ· ὁ δὲ διδάσκων καὶ μὴ ποιῶν, ἄθλιος· βλάπτω τε ἑαυτὸν, καὶ τοὺς λόγους αὐτοῦ διὰ τῆς τῶν ἔργω ἐναντιότητος ἀκύρους ποιῶν· ἡ γὰρ ψιλὴ γνῶσι φυσιοῖ· ἡ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ, κατὰ τὸν μέγαν Ἀπό στολον.

ζ'. *Φυλάσσει νόμον υἱὸς συνετός· ὃς δὲ ποι μαίνει ἀσωτίαν, ἀτιμάζει Πατέρα.* Τηρεῖ τὴν θεία ἐντολὴν ὁ τῆς κατὰ χάριν υἱοθεσίας ἀξιωθείς· μ κεκτημένος τὴν πίστιν ψιλὴν, ἀλλ' ἔργοις δικαιοσύ

[10] Psal. CXVIII, 105. [11] I Cor. VIII, 1.

νης προκόψας εἰς τὸ κατὰ τὰς ψυχικὰς δυνάμεις συννεύειν τε καὶ συνδιατίθεσθαι πρὸς τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους τῶν ἐντολῶν· ὃς δὲ περιέπει τὴν ἑαυτοῦ κατὰ διεφθαρμένον βίον ἀπώλειαν, εἰς ὕβριν γίνεται τοῦ ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τοῦτον παραγαγόντος Θεοῦ· οἱ γὰρ ἐν πείρᾳ τῆς αὐτοῦ κακίας γενόμενοι, δι' αὐτὴν τὸν τούτου πλάστην ἀναγκάζονται βλασφημεῖν.

A operibus justis conatur ut animæ potentiæ cum sermonibus et moribus a Domino præscriptis concordent et conveniant. Iste autem qui vitæ corruptela sibi interitum præparat, causa est cur blasphemetur Deus, a quo e nihilo creatus fuit. Quicunque enim malitiam ejus experientur, coguntur creatori ejus maledicere.

η'. *Ὁ πληθύνων τὸν πλοῦτον αὐτοῦ μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν, τῷ ἐλεοῦντι πτωχοὺς συνάγει αὐτόν.* Ὁ αὐξάνων τὸν κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικὸν πλοῦτον αὐτοῦ, ἐν τῷ διδασκαλικῶς τούτου μεταδιδόναι τοῖς χρῄζουσι, καὶ καρπίζεσθαι τὴν ἀπὸ τούτων ὠφέλειαν, κἀντεῦθεν πολλαπλασιάζειν αὐτὸν, συγκομίζει τοῦτον Θεῷ, τῷ τοὺς ἐστερημένους τοῦ τοιούτου πλούτου οἰκτείροντι, συνεργὸς τούτῳ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν σωτηρίαν γενόμενος.

VERS. 8. *Qui multiplicat divitias suas cum usuris et excrescentiis, ei qui miseretur pauperum congregat eas.* Qui auget divitias suæ scientiæ et virtutis, dum egentes docet, et in partem vocat, dum utilitatem haurit ex eis, et simul auget divitias suas, ille Deo miserenti super pauperes talibus divitiis egentes B feneratur, eique socius est ad salvandas gentes.

θ'. *Ὁ ἐκκλίνων τὸ οὖς αὐτοῦ τοῦ μὴ εἰσακοῦσαι νόμον, αὐτὸς τὴν προσευχὴν αὐτοῦ ἐβδέλυκται.* Ὁ ἀποστρέφων τὰ ὦτα αὐτοῦ τοῦ μὴ ὑπακούειν τῇ ἐντολῇ τοῦ Θεοῦ, τούτῳ καὶ αὐτὸς κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δέησιν ἐβδελυγμένος ἐστίν· αἰτεῖ γὰρ καὶ οὐ λαμβάνει, ὅτι κακῶς αἰτεῖ· κἂν γὰρ ὑπὲρ τῆς ἰδίας σωτηρίας παρακαλῇ, ἣν καὶ Θεὸς παρέχειν βούλεται, ἀλλ' ἐπεὶ μὴ ἐνεργουμένην ποιεῖ τὴν ἑαυτοῦ δέησιν, ἅτε μὴ ἐργαζόμενος τὰ θεῖα προστάγματα, δικαίως ἀποτυγχάνει αὐτῆς.

VERS. 9. *Qui declinat aurem suam ne audiat legem, et ipse orationem suam abominabilem facit.* Si quis aurem avertit ne exaudiat legem Dei, ejus orationem ipse Deus exsecrabitur. Petit, et non accipit, eo quod male petat. Licet de propria salute, quam Deus vult concedere, rogaverit, quia operantem non facit suam orationem, non operatus Dei mandata, jure ex ea excidet.

ι'. *Ὃς πλανᾷ εὐθεῖς ἐν ὁδῷ κακῇ, εἰς διαφθορὰν αὐτὸς ἐμπεσεῖται· οἱ δὲ ἄνομοι διελεύσονται ἀγαθὰ, καὶ οὐκ εἰσελεύσονται εἰς αὐτά.* Ὁ τοὺς ἁπλουστέρους ἀπὸ τῆς πρὸς σωτηρίαν φερούσης ἐννόμου πολιτείας διαστρέφων ἀπατηλῶς πρὸς τὴν ἄγουσαν εἰς ἀπώλειαν, αὐτὸς μὲν καὶ περὶ αὐτὴν τὴν ζωὴν κινδυνεύσει ὡς λυμεών· ταύτης προαναρπασθεὶς δικαίᾳ ψήφῳ Θεοῦ, οἷάπερ ἀνὴρ δολιότητος, ἵνα μὴ πολλοῖς ἀπωλείας γένηται πρόξενος· αὐτοὶ δὲ, οἱ μὴ ἐξ αὐθαιρέτου γνώμης, ἀλλ' ἐξ ἀπάτης τῆς κατὰ λόγον πολιτείας παρεκτρεπόμενοι, τὰ τούτοις συμφέροντα παραδράμωσι· καὶ πεῖραν τούτων πολιτείας οὐ λήψονται.

VERS. 10. *Qui seducit justos in viam malam, in corruptionem ipse incidet; iniqui autem transibunt bona, et non ingredientur in ea.* Si quis simplices a via justitiæ quæ ducit ad salutem in C legem alteram ducentem ad interitum averterit, ipse proditor in vitæ periculum incidet, eaque prior, utpote astutia plenus, justo Dei judicio privabitur, ne pluribus sit causa ruinæ. Alii autem aliena fallacia, non propria voluntate seducti de legitima agendi ratione aliorum bona prætergredientur, et vitam illorum non imitabuntur.

ια'. *Σοφὸς παρ' ἑαυτῷ ἀνὴρ πλούσιος· πένης δὲ νοήμων, καταγνώσεται αὐτοῦ.* Οἴεται εἶναι σοφὸν ἑαυτὸν, ὁ τὴν κατὰ προφορὰν ψιλὴν γνῶσιν πλουτῶν· ὁ δὲ ταύτης μὲν ἐνδεὴς, προσέχων δὲ καὶ καταλαμβάνων τῶν κεκομψευμένων λόγων τούτου τὴν ἔννοιαν, εἰς μηδὲν χρησιμεύουσαν, καταμέμψεται τούτου, ὡς τοῖς εἰς ἀέρα εἰκῆ χεομένοις λόγοις ἐναμβρυνομένου, καὶ ταῖς στροφαῖς ἐγκαλλωπιζομένου τῶν λέξεων.

VERS. 11. *Sapiens apud se vir dives; pauper autem intelligens condemnabit eum.* Se sapientem esse homo præsumit, qui in docendo meram scientiam ostentat; qua destitutus aliquis vir, qui advertit intelligitque horum sermonum peritiam ad nihil D proficientem, illum vituperatur quod inania verba ventis profundat, formisque vocum glorietur

ιβ'. *Διὰ βοήθειαν δικαίων, πολλὴ γίνεται δόξα· ἐν δὲ τόποις ἀσεβῶν ἁλίσκονται ἄνθρωποι.* Διὰ τὴν παρὰ τῆς θείας χάριτος βοήθειαν τῶν ἐν φωτὶ γνώσεως προκρινόντων τὰ αἰώνια τῶν προσκαίρων, καὶ πολιτευομένων ἀμέμπτως, πολλὴ ἀναπέμπεται δόξα Θεῷ παρὰ τῶν τὰ καλὰ τούτων ἔργα ὁρώντων, καὶ γινωσκόντων ὅτι χωρὶς αὐτοῦ οὐδὲν οὗτοι δύνανται ποιεῖν· ἐν δὲ ταῖς τῆς ἀγνοίας καὶ τῆς κακίας ἕξεσι τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων Θεὸν, καταχρατοῦνται οἱ τῶν αἰωνίων ἐπιλανθανόμενοι καὶ ἀνθρωπίνως φρονοῦντες τὰ πρόσκαιρα.

VERS. 12. *Per auxilium justorum multa fit gloria, in locis autem impiorum capiuntur homines.* Cum adjuti divina gratia, et fide illuminati nonnulli æterna temporalibus præponunt, et vivunt irreprehensibiles, multum Deum laudant qui eorum sancte facta intuentur, et agnoscunt sine Deo nihil posse facere. Ex agendi ratione ignorantium et malorum qui Deum vita bona non colunt, proficiunt homines æternitatis immemores, et temporalia humane sapientes.

VERS. 13. *Qui cooperit iniquitatem suam, non prosperabitur; qui autem narrat redargutiones, diligetur.* Si quis sua opera quibus Deum offendit, negaverit, omnino latere non poterit : licet homines quidem abscondendo fefellerit, non Deum, cujus oculos nihil latet, et qui unicuique reddet juxta opera ejus. Si quis vero ista singula viris corripientibus fuerit confessus, quasi contritus corde, si non ab hominibus, a Deo sane justificatus dimittetur.

VERS. 14. *Beatus vir qui veretur omnia per pietatem, durus autem corde incidet malis.* Gratus erit Deo quisquis nihil contemnit, ea autem quibus saucietur anima fugit, quibus salvetur apprehendit, ne in pœnam incidat, a regnoque excidat. Contra cujus mens timore Dei vacua erit, in peccatum decidet æterna damnatione puniendum.

VERS. 15. *Leo esuriens et lupus sitiens, qui, cum inops sit, tyrannide dominatur genti pauperi.* Similis est robustiori reliquis bestiis esurienti devorandarum carnium, vel rapaciori lupo sanguinem sitienti, homo pauper qui tyrannide dominatur genti pauperi, illam invadit et conterit, ut sua penetralia thesauris repleat.

VERS. 16. *Rex egens proventuum, magnus sycophanta; qui autem odit injustitiam, longum tempus vivet.* Rex mente cupidus, fluxisque divitiis egenus, proprium populum fallit objectis novis criminibus; qui autem dives fieri non vult, vitam præsentem ducit tutus ab insidiis, æternamque exspectat.

VERS. 17. *Homo qui in causa mortis pro altero spondet, profugus erit, et non in securitate.* Cui nuntiatur postridie necandum esse corpus, quod adversus animam insurrexit, istamque revera peccato trucidaverit, ipse præsenti vita privabitur, et futuram damnationem timebit.

Erudi filium et diliget te, et dabit ornatum animæ tuæ, et non obediet genti iniquæ. Mentem filii tui in Domino erudi utiliter, cura illum nequitiæ maculis sæpe purgatum, et ille erga te se bene habebit, animæ tuæ afferet gloriam, adductis in proximum tuis ad virtutem consiliis; dæmonum multitudini qui data mandata tempore creationes non servaverunt, non obediet; sed neglectis eorum suggestionibus, tuisque probatis consiliis ad Deum confugiet, ad potentem defensorem.

VERS. 18. *Qui ambulat juste, adjuvabitur; qui autem perversis viis vadit, implicabitur.* Qui de recta via virtutis nunquam deflectit, accipit divinum auxilium quo insidias diaboli amovebit; qui vero errat ab ea, et passionibus nunc citra, nunc ultra virtutem inservit, ille constanti habitu harum passio-

A ιγ'. *Ὁ ἐπικαλύπτων ἀσέβειαν ἑαυτοῦ, οὐκ εὐοδωθήσεται· ὁ δὲ ἐξηγούμενος ἐλέγχους, ἀγαπηθήσεται.* Ὁ τὰ μὴ τιμῶντα Θεὸν οἰκεῖα ἔργα ἀρνούμενος, οὐκ εἰς ἅπαν λαθεῖν δυνηθῇ· κἂν γὰρ ἀνθρώπους πολλάκις ἐν τῷ μὴ ὁμολογῆσαι ἀποκρύψηται, ἀλλ' οὐ λήσεται καὶ τὸν ἀλάθητον ὀφθαλμὸν τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδίδωσιν ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ὁ δ' ἀπαγγέλλων αὐτὰ κατὰ μέρος τοῖς τοῦτον ἐλέγχουσιν, οἷα ἐπιγνώμων μεταμελόμενος, εἰ καὶ μὴ ἀφεθῇ παρ' ἀνθρώπων, παρὰ Θεοῦ καθαρὸς ἀφεθήσεται.

ιδ'. *Μακάριος ἀνὴρ, ὃς καταπτήσσει πάντα δι' εὐλάβειαν· ὁ δὲ σκληρὸς τὴν καρδίαν, ἐμπεσεῖται κακοῖς.* Εὐάρεστος Θεῷ ἄνθρωπος, ὃς μή τινος πράγματος καταφρονεῖ, διὰ τὸ φεύγειν μὲν τὰ ψυχὴν βλάπτοντα, ἀντιποιεῖσθαι δὲ τῶν σωζόντων αὐτὴν,
B φόβῳ τοῦ μὴ εἰς κόλασιν ἐμπεσεῖν, ἢ τῆς βασιλείας ἀποπεσεῖν· ὁ δ' ἀπαράδεκτος τοῦ θείου φόβου κατὰ ψυχὴν, εἰς ἁμαρτήματα περιπέσῃ, αἰωνίαν τούτῳ ἐπάγοντα κόλασιν.

ιε'. *Λέων πεινῶν, καὶ λύκος διψῶν, ὃς τυραννεῖ πτωχὸς ὢν ἔθνους πενιχροῦ.* Οἷά τις ἰσχυρότερος τῶν λοιπῶν θηρῶν λέων πεινῶν φαγεῖν σάρκας, καὶ πλέον αὐτῶν ἅρπαξ λύκος διψῶν πιεῖν αἷμα, ἐστὶν ὃς χρημάτων ἀπορῶν, τυραννικῶς ἄρχει πενομένου λαοῦ, ἀνηλεῶς κατατρέχων καὶ διαφθείρων αὐτοὺς, ὥστε τὰ ἑαυτοῦ ταμεῖα πληρῶσαι θησαυρῶν.

ις'. *Βασιλεὺς ἐνδεὴς προσόδων, μέγας συκοφάντης· ὁ δὲ μισῶν ἀδικίαν, μακρὸν χρόνον ζήσει.* Ἀπορῶν πλούτου ῥέοντος ἐπιθυμητὴς βασι-
C λεὺς, καταψεύδεται τοῦ οἰκείου λαοῦ αἰτιάματα τούτοις προσάπτων, ἃ μὴ ἐπίστανται· ὃς δὲ τὸ πλεονεκτεῖν ἀποστρέφεται, ἀνεπιβούλευτον καὶ τὴν παροῦσαν διαβιβάζει ζωὴν, καὶ ἡ αἰώνιος αὐτὸν διαδέχεται.

ιζ'. *Ἄνδρα τὸν ἐν αἰτίᾳ φόνου ὁ ἐγγυώμενος, φυγὰς ἔσται, καὶ οὐκ ἐν ἀσφαλείᾳ.* Ὁ ἐπαγγελλόμενος εἰς τὴν αὔριον παραδοῦναι εἰς νέκρωσιν τὸ κατεξαναστὰν φρόνημα τῆς σαρκὸς, τοῦ φρονήματος τῆς ψυχῆς, καὶ ταύτην τῇ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίᾳ νεκρώσας, ἐκστήσεται τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ φόβον ἕξει τῆς μελλούσης κολάσεως.

Παίδευε υἱὸν, καὶ ἀγαπήσει σε, καὶ δώσει κόσμον τῇ σῇ ψυχῇ· οὐδὲ μὴ ὑπακούσῃ ἔθνει παρανόμῳ. Ὠφελίμως ἄγε κατὰ ψυχὴν τὸ ἐν Κυρίῳ
D σου τέκνον, ἐπιπόνως πολλάκις τῶν ἀπὸ κακίας κηλίδων ἐκκαθαίρων αὐτὸ, καὶ διατεθήσεται καλῶς περὶ σέ· καὶ παράσχῃ τῇ ψυχῇ σου εὐπρέπειαν, τὰ ἐπ' αὐτῷ ταύτης βουλήματα κοσμοῦν ἐμπράκτως κατ' ἀρετήν· οὐ γὰρ τῷ μὴ τὸν λόγον, καθ' ὃν ἐκτίσθη, τηρήσαντι πλήθει τῶν δαιμόνων ὑποταγήσεσθαι, ἀλλὰ ταῖς σαῖς ὑποθήκαις τῆς ἐπηρείας αὐτῶν ἀποστὰν, εἰς Θεὸν καταφύγῃ τὴν σκέπην τὴν κραταιάν.

ιη'. *Ὁ πορευόμενος δικαίως βεβοηθήσεται· ὁ δὲ σκολιαῖς ὁδοῖς πορευόμενος ἐμπλακήσεται.* Ὁ μὲν τῆς εὐθείας τρίβου τῶν ἀρετῶν μηδαμῶς ἐκτρεπόμενος, πεπλούτηκε τὴν θείαν βοήθειαν· δι' ἧς τὰς τοῦ διαβόλου παγίδας ἐξέφυγεν· ὁ δὲ ταύτης ἐκτρεπόμενος, καὶ ποτὲ μὲν τοῖς κατ' ἔλλειψιν τῆς

ἀρετῆς ἐνδιατριβόντων πάθεσι· ποτὲ δὲ τοῖς καθ' ὑπερβολήν, ὥς τινι ἀφύκτῳ βρόχῳ τῇ παγίᾳ ἕξει τῶν τοιούτων παθῶν, συσχεθήσεται πρὸς ἀπώλειαν.

ιθ'. *Ὁ ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν, πλησθήσεται ἄρτων· ὁ δὲ διώκων σχολήν, πλησθήσεται πενίας.* Ὁ περὶ τὴν γεώδη σάρκα αὐτοῦ, τῇ τῶν ἐντολῶν ἐργασίᾳ φιλοπονῶν, τῶν τὴν ψυχὴν στηριζόντων χαρισμάτων τοῦ πνεύματος γενήσεται ἔμπλεως· ὁ δὲ τὸν ἀνειμένον βίον παθών, οὐδαμῶς ἔσται τούτων ἐπιτυχής, καὶ λιμώξει ἰσχυρῶς.

κ'. *Ἀνὴρ ἀξιόπιστος, πολλὰ εὐλογηθήσεται· ὁ δὲ κακός, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται.* Ὁ τῷ Κυρίῳ πιστεύων, καὶ τῷ πρὸς αὐτὸν φόβῳ, ἀνενδότως ἐγκαρτερῶν τῷ ἐπιπόνῳ τῆς ἐργασίας τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν, ἄξιος αὐτῷ λογισθεὶς τοῦ πιστευθῆναι τὰ ὑπὲρ νοῦν θεῖα τούτου μυστήρια, ἀκούσεται παρ' αὐτοῦ τοῦτο· « Εὖ δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ, ἐπὶ ὀλίγα ἧς πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου· » ὁ δ' ἄπιστος καὶ παραβάτης τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν, τὴν αἰώνιον οὐκ ἐκφεύξεται κόλασιν.

κα'. *Ὃς οὐκ αἰσχύνεται πρόσωπα δικαίων, οὐκ ἀγαθός· ὁ τοιοῦτος ψωμοῦ ἄρτου ἀποδώσεται ἄνδρα.* Ὃς τὰς ὄψεις τῶν ἀμέμπτως πολιτευομένων οὐχ ὑποστέλλεται, ἀλλ' ἀνερυθριάστως τούτων ὑπερορᾷ, οὐκ ἀγαθὸς κατὰ γνώμην ἐστίν· ὁ τοιοῦτος γὰρ ἐπὶ βραχεῖ τεμαχίῳ ἄρτου ἀπεμπολήσει ἄνθρωπον τοῖς κατ' ἀρετὴν πόνοις ἀνένδοτον· παρορῶν τοῦτον, φειδοῖ κλάσματος ἄρτου, γενέσθαι λιμοῦ παρανάλωμα.

κβ'. *Σπεύδει πλουτεῖν ἀνὴρ βάσκανος, καὶ οὐκ οἶδεν ὅτι ἐλεήμων κρατήσει αὐτοῦ.* Σπουδάζει ὁ φθονερὸς κατέχειν ἃ πεπλούτηκε παρὰ Θεοῦ ἀγαθά, τούτων ἑτέροις μὴ μεταδιδούς· καὶ ἀγνοεῖ ὅτι τοῖς χρήζουσι καταβάλλων αὐτά, ἐπεὶ οὕτω καλῶς ταῦτα οἰκονομεῖ, πλείονα λήψεται· κἀντεῦθεν ἐπικρατέστερος τούτου γενήσεται.

κγ'. *Ὁ ἐλέγχων ἀνθρώπου ὁδούς, χάριτας ἕξει μᾶλλον τοῦ γλωσσοχαριτοῦντος.* Ὁ τὸν ἄνω ὁρῶντα πρὸς Κύριον, καὶ κεκτημένον τὸν φόβον αὐτοῦ, κἀντεῦθεν σοφίας μὴ ἀμοιροῦντα, ἀπελέγχων μετὰ διαθέσεως ἀγαθῆς, ἐν οἷς ὁρᾷ τοῦτον ὡς ἄνθρωπον ἐνδέοντά που τοῦ πρέποντος, εὐχαριστήσεται παρ' αὐτοῦ πλέον τοῦ κολακεύοντος· ὡς τοῦ κατὰ δρόμου αὐτῷ συνεργός.

κδ'. *Ὃς ἀποβάλλεται πατέρα ἢ μητέρα, καὶ δοκεῖ μὴ ἁμαρτάνειν, οὗτος κοινωνός ἐστιν ἀνδρὸς ἀσεβοῦς.* Ὃς ἀθετεῖ τὸν ἑαυτοῦ κατὰ χάριν Πατέρα Θεὸν δι' ἀπιστίαν, ἢ τὴν κατὰ ψυχὴν τροφὸν ἑαυτοῦ διδασκαλίαν, διὰ τὴν τῶν θείων ἐντολῶν παράβασιν, καὶ οἴεται μὴ ποιεῖν κακόν, ὁ τοιοῦτος ὅλης τῆς κακίας μεταλαμβάνει τοῦ ἰσχύϊ πάσῃ κακοποιοῦντος τοὺς ἑκουσίως πειθομένους αὐτῷ δαίμονος, καὶ μὴ τιμᾶν εἰδότος Θεόν.

κε'. *Ἄπιστος ἀνήρ, κρίνει εἰκῇ· ὃς δὲ πέ-*

A num, velut re:l insolubili, implicabitur ad exitium.

VERS. 19. *Qui operatur suam terram, implebitur panibus ; qui autem sectatur otium, implebitur paupertate.* Quando terrena caro in faciendis mandatis laborat, implemur donis spiritus animam confirmantibus. Ubi vivitur remisse, nulla erit horum bonorum possessio, sed fames valida.

VERS. 20. *Vir fidelis in multis benedicetur, malus autem non impunitus erit.* Qui credit in Deum, eum timet, implendisque ejus præceptis instat indesi-
B nenter, atque dignus habitus est cui credantur incomprehensibilia ejus mysteria, ille de se hoc dictum audiet : « Euge, serve bone et fidelis, quia in modi fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium Domini tui [11]. » Infidelem vero et mandatorum transgressorem manet æterna damnatio.

VERS. 21. *Qui non reveretur facies justorum, non bonus ; qui talis est, buccella panis vendet virum.* Qui facies immaculatorum non reveretur, illos vero imprudenter despicit, non est mente bona ; ille parvo panis frustulo virum addictum laboriosæ virtuti vendet æstimans illum tempore famis, causam impensarum fuisse.
C

VERS. 22. *Festinat ditescere vir invidus, et non novit quia misericors obtinebit eum.* Invidus bona quæ a Deo copiose recepit, studet conservare, aliis non largitur ; ignorat ille virum qui indigentibus erogavit, propter præclaram bonorum villicationem, plura accepturum esse, et deinde potentiorem se futurum, buccellæque panis compendium facturus.

VERS. 23. *Qui corripit hominis vias, gratias reportabit magis eo qui lingua blanditur.* Hominem ad Deum aspicientem, timore ejus plenum, et proinde sapientiæ non expertem, qui corripit bono animo, in quibus videt illum qua hominem a recto deficientem, gratiam apud eum inveniet, magis quam
D adulator, ei enim currenti auxiliatur.

VERS. 24. *Qui abjicit patrem et matrem, et credit non peccare, hic consors est viri impii.* Reprobans Deum patrem suum in gratia peccato infidelitatis, et doctrinam suæ animæ nutricem contemptu divinorum præceptorum, nihilque mali se agere ratus, ille homo particeps est malitiæ diaboli qui totis viribus nocet suis voluntariis sectatoribus, Deumque nescit adorare.

VERS. 25. *Infidelis vir judicat temere ; qui autem*

[11] Matth. xxv, 21, 23.

confidit super Dominum, in cura diligenti erit. Qui anxius est de die crastina, neque fidit in divina providentia, sua illi non committit, qui sibi miseriæ et senectutis phantasmata effingit, ille de rebus incertis in vanum judicat; idem nescit quid afferat dies proxima, et ideo innumeris cogitationibus implicatus de propria salute parum curat. Iste autem qui sperat in Deum Dominum omnium, providentia ejus dignus erit.

VERS. 26. *Qui confidit audacia cordis, talis est imprudens; qui autem ambulat sapienter, salvabitur.* Qui ardore cæco suæ fiduciæ impellitur, non exercet judicium quo concupiscentia in vere pulchrum fertur, et malum vis irascibilis repellit. Qui vero intellectu et vi sapientiæ causas rerum prius quærit, et deinde hoc desiderio prosequitur, illud ira repellit, is expedietur cæca inclinatione, qua ferimur in nequitiæ præceps et abyssum.

VERS. 27. *Qui dat pauperibus, non indigebit; qui autem avertit oculum suum, in multa penuria erit.* Qui sine invidia divitias et scientiam pauperibus largitur, istis rebus nunquam indigebit, et centuplum horum quæ distribuit a Deo recipiet. Qui vero eos spernit contemnitque animæ et corporis salutem, ipse omnibus rebus ad salutem necessariis omnino indigebit; et qui proximi non est misertus, misericordiam a Deo ipse non consequetur.

VERS. 28. *In locis impiorum gemunt justi; in illorum autem perditione abundabunt justi.* Ubi regnant qui Deum piis operibus non colunt, gemunt et conteruntur sancti; istis autem ducibus justo Dei judicio, ad exitium addictis, tunc viri probi, virtutem colentes, turbæ se adjungent.

ποιθεν ἐπὶ Κύριον, ἐν ἐπιμελείᾳ ἔσται. Ὁ περὶ τῆς αὔριον μεριμνῶν, καὶ μὴ πιστεύων τῷ προνοητῇ πάντων Θεῷ, μηδὲ τὰ καθ' ἑαυτὸν τούτῳ ἀνατιθεὶς, ἐπὶ πράγμασιν ἀδήλοις κρίνει ματαίως, ἐνδείας καὶ γήρους καιρὸν φανταζόμενος· καὶ ταῦτα τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα μὴ ἐπιστάμενος, κἀντεῦθεν τῆς ἑαυτοῦ ἀμελεῖ σωτηρίας, ἀνηνύτοις φροντίσιν ἐνασχολούμενος· ὃς δ' ἐπ' αὐτὸν ἐλπίζει τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην Θεὸν, τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας ἀξιωθήσεται.

κϛ'. *Ὃς πέποιθε θρασείᾳ καρδίᾳ, ὁ τοιοῦτος ἄφρων· ὃς δὲ πορεύεται σοφίᾳ, σωθήσεται.* Ὃς ἐπὶ τῇ ἀλογίστῳ ὁρμῇ τῆς ἰδίας ἐλπίζει ψυχῆς, ὁ τοιοῦτος οὐ φέρει νόησιν, τὴν πείθουσαν τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν, τοῦ ὄντως καλοῦ ὀρέγεσθαι· τὸ δὲ θυμικὸν, τὸ ὄντως κακὸν ἀποστρέφεσθαι· ὃς δὲ πρῶτον κατὰ νοῦν, δυνάμει σοφίας τὰς τῶν πραγμάτων αἰτίας ὁρᾷ, καὶ οὕτω κατὰ λόγον, τοῦ μὲν, κατ' ἐπιθυμίαν ἐρᾷ· τὸ δὲ, κατὰ θυμὸν ἀποστρέφεται· ῥυσθήσεται τῆς εἰς κρημνοὺς κακίας καὶ βάραθρα φερούσης ἀλογίστου φορᾶς.

κζ'. *Ὃς δίδωσι πτωχοῖς, οὐκ ἐνδεηθήσεται· ὃς δὲ ἀποστρέφει τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ, ἐν πολλῇ ἀπορίᾳ ἔσται.* Ὃς χρημάτων καὶ διδασκαλίας ἀφθόνως τοῖς χρῄζουσι μεταδίδωσιν, οὐδενὸς τούτων γενήσεται ἐνδεὴς, ἑκατονταπλασίονα ὧν μεταδέδωκεν ἄλλοις λαμβάνων παρὰ Θεοῦ· ὃς δὲ τούτων ὑπερορᾷ, καταφρονῶν τῆς κατὰ σῶμα καὶ ψυχὴν σωτηρίας αὐτῶν, πάντων καὶ οὗτος τῶν πρὸς σωτηρίαν ὑπάρξει κατὰ πολὺ ἐνδεής· ἐπειδὴ τοὺς ὁμοφυεῖς οὐκ ἠλέησεν, οὐδ' αὐτὸς ἐλεούμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ.

κη'. *Ἐν τόποις ἀσεβῶν στένουσι δίκαιοι· ἐν δὲ τῇ ἐκείνων ἀπωλείᾳ, πληθυνθήσονται δίκαιοι.* Ἐν ταῖς χώραις τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων Θεὸν ἡγεμόνων, θλιβόμενοι στενάζουσιν οἱ ἀμέμπτως πολιτευόμενοι· ὁπόταν δὲ ψήφῳ δικαίᾳ Θεοῦ παραδοθῶσιν οἱ τοιοῦτοι ἀρχηγοὶ ὀλέθρῳ, καὶ τιμῶντες τὴν ἀρετὴν, εἰς πλῆθος ἐπιδώσουσιν οἱ ἐνάρετοι· ἐπειδὴ φιλεῖ ὡς τὰ πολλὰ τὸ ὑπήκοον συνεξομοιοῦσθαι τοῖς ἄρχουσιν.

CAP. XXIX.

VERS. 1. *Melior est vir correptionum, viro duræ cervicis: repente enim ardente eo non est medela.* Etsi insipienter agit, qui hominem duræ cervicis et inordinatæ corripit, sibi odium ejus conciliat, et pungit magis quam sanat, tamen ea melior est. Etenim qui correptionem audire recusat, promptusque est ad irascendum propter propriam pertinaciam, nullum remedium sui in monitorem odii inveniet.

VERS. 2. *Dum laudantur justi, lætantur populi; imperantibus autem impiis, gemunt viri.* Celebratis principibus qui subjectis omnibus suum jus tribuunt, illi lætabuntur, neque ullam dignam querelæ causam habebunt. E contra, laudatis tyrannis qui Deum bonis operibus non venerantur,

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

α'. *Κρείσσων ἀνὴρ ἐλέγχων, ἀνδρὸς σκληροτραχήλου· ἐξαπίνης γὰρ φλεγομένου αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἴασις.* Εἰ καὶ ἀνεπιστημόνως ποιεῖ ὁ ἐλέγχων τὸν ἀκαμπῆ τε καὶ ἀνυπότακτον, εἰς τὸ καθ' ἑαυτοῦ μῖσος διεγείρων αὐτὸν, καὶ βλάπτων μᾶλλον ἢ ὠφελῶν, ἀλλ' ὅμως τούτου καλλίων ἐστὶν, ὡς ἐλέγχους ἀκοῦσαι ὁ ἀπειθὴς, καὶ πρὸς ὀργὴν εὐθὺς δι' οἰκείαν αὐθάδειαν ἐμπυρούμενος, οὐδεμιᾶς θεραπείας ἐπιτυγχάνει τοῦ πρὸς τὸν ἐλέγχοντα μίσους.

β'. *Ἐγκωμιαζομένων δικαίων, εὐφρανθήσονται λαοί· ἀρχόντων δὲ ἀσεβῶν, στένουσιν ἄνδρες.* Ἐπαινουμένων ἀρχηγῶν, ἀπονεμόντων τὸ κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ τῶν ὑπ' αὐτοὺς, χαρήσονται οἱ τούτοις ὑπήκοοι, μηδεμίαν ἐξ αὐτῶν λύπης ἀφορμὴν εὔλογον ἔχοντες· εὐφημουμένων δὲ πάλιν ἀρχηγῶν κρατούν-

των τυραννικῶς, καὶ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμώντων Θεὸν, στενάζουσιν οἱ γενναίως τὰ παρ' αὐτῶν αὐτοῖς ἐπερχόμενα λυπηρὰ φέροντες.

γ'. *Ἀνδρὸς φιλοῦντος σοφίαν, εὐφραίνεται πατὴρ αὐτοῦ· ὃς δὲ ποιμαίνει πόρνας, ἀπολεῖ πλοῦτον.* Τοῦ γενναίως τὰ πάθη κατὰ πρᾶξιν καταπαλαίσαντος, ποθοῦντος γνῶναι τὴν αἰτίαν τῶν ὅλων σοφίαν, κατὰ τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν τῶν ὄντων, καὶ οὕτω πρὸς σωτηρίαν ἐπειγομένου, χαίρει διὰ φιλανθρωπίαν ὁ τοῦτον κατὰ χάριν υἱοθε[τη]σάμενος πανοικτίρμων Θεός· ὁ δ' εἰς ἐπιθυμίας ἀλλοκότους προνοούμενος ἑαυτοῦ, κἀντεῦθεν τὰς πόῤῥω τοῦ λόγου νευούσας αἰσθήσεις ταῖς ἐμπαθείαις ἐκτρέφων, ζημιοῦται τὸν κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικὸν πλοῦτον.

δ'. *Βασιλεὺς δίκαιος, ἀνίστησι χώραν· ἀνὴρ δὲ παράνομος κατασκάπτει.* Ὁ τοῦ παντὸς Δεσπότης καὶ δίκαιος τῶν ὅλων κριτὴς Θεὸς, τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος τοῦ καθ' ἁμαρτίαν ἐγείρει θανάτου, πρὸς ἐργασίαν τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν, ταῖς τε τῶν κολάσεων ἀπειλαῖς, καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις τῶν ἀγαθῶν· ὁ δὲ τὸν λόγον, καθ' ὃν γέγονε, παραβὰς δαίμων, τῇ καταγγελτικῇ τοῦ θείου θελήματος δυνάμει, ἣν παρὰ Θεοῦ ἔλαβε παραχρώμενος, κἀντεῦθεν ὢν ἰσχυρὸς τοῦ κακοποιεῖν τοὺς αὐθαιρέτῳ γνώμῃ πειθομένους αὐτῷ, ἀντὶ τοῦ συνεργεῖν εἰς τὴν κατὰ Θεὸν ἡμετέραν οἰκοδομὴν, καθαιρεῖ τῷ κατ' αἴσθησιν ἀπατηλῷ καὶ προσκαίρως ἡδεῖ.

ε'. *Ὃς παρασκευάζει ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἑαυτοῦ φίλου δίκτυον, περιβάλλει αὐτὸ τοῖς ἑαυτοῦ ποσίν.* Ὃς δολίως ἐπιβουλεύων τῷ ἀγαπῶντι αὐτὸν, λάθρα πλέκει κατ' αὐτοῦ βλάβην σώματος, ὅ ἐστι πρόσωπον τῆς ψυχῆς ὡς ταύτης χαρακτηριστικὸν, κατ' ἐνέργειαν ἑαυτῷ προηγουμένως τὴν τοιαύτην περιτίθησι βλάβην κατὰ διάνοιαν· ἧς τοῖς κινήμασιν, ὥς τισι ποσὶ, διήκει κατὰ ψυχὴν πρὸς ἀπώλειαν· καὶ τὸ μὲν βλαβῆναι παρὰ τούτου τὸν ἐπιβουλευόμενον, ἄδηλον, ὡς παρὰ τῇ κρίσει κείμενον τοῦ Θεοῦ· τὸ δ' ἐντεῦθεν αὐτὸν ὑφ' ἑαυτοῦ τὰ μέγιστα καταβλάπτεσθαι, πρόδηλον· οἷα Θεοῦ τῆς αὐτοαγάπης κατὰ διάθεσιν ἀφιστάμενον, καὶ τῷ ἀνθρωποκτόνῳ Σατανᾷ προστιθέμενον.

ϛ'. *Ἁμαρτάνοντι ἀνδρὶ, μεγάλη παγίς· δίκαιος δὲ ἐν χαρᾷ, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ἔσται.* Τῷ μὲν πταίοντι κατὰ τὸ παραβαίνειν τὰς θείας ἐντολὰς ἀνθρώπῳ, μεγάλη τιμωρία ἔσται κατὰ τὸ μέλλον, ἡ ἀπὸ Θεοῦ, τοῦ ἐσχάτου ὀρεκτοῦ, ἔκπτωσις· τῷ δ' ἀμέμπτως κατὰ τὰς αὐτοῦ ἐντολὰς πολιτευομένῳ, ἀγαλλίασις καὶ ἀπόλαυσις, ἡ ἐπιτυχία, τοσοῦτον ἡ ἀποτυχία λυπεῖ.

ζ'. *Ἐπίσταται δίκαιος κρίνειν πενιχροῖς· ὁ δὲ ἀσεβὴς οὐ νοεῖ γνῶσιν· καὶ πτωχῷ οὐχ ὑπάρχει νοῦς ἐπιγνώμων.* Οἶδεν ἀπταίστως ὁ τὸν Θεὸν ἔργοις δικαιοσύνης τιμῶν, ἀποδιαστέλλειν τῶν κρειττόνων τὰ χείρονα, οἷα διαγινώσκων ἀπὸ τῆς πείρας τοῦ ἀγαθοῦ τὸ τούτου ἐναντίον κακόν· ὁ δὲ μὴ οὕτω τοῦτον τιμῶν, τὰ ἀπὸ τούτου μακρύνοντα διανοήματα τοῦ ἀρχεκάκου ἐχθροῦ ἀγνοεῖ, καὶ τούτοις ἁλίσκεται πρὸς ἀπώλειαν· καὶ τῷ ἐντεῦθεν κατὰ γνῶσιν πτωχεύοντι, οὐκ ἔστι νοῦς ἐπιγινώσκων

gemunt viri qui mala sibi ab eis illata patienter tolerant.

Vers. 3. *Vir amans sapientiam lætificat patrem suum; qui autem pascit meretrices, disperdet divitias.* Si quis passiones operibus fortiter debellaverit, sapientiam omnium parentem cognoscere studuerit, naturam rerum intellectu meditando, itaque ad salutem perrexerit; ille gaudio et amori erit Deo misericordi, qui eum in filium gratia adoptavit. Qui vero turpibus cupiditatibus indulget, et affectibus sensationes rationem excæcantes fovet, iste divitias intellectus et virtutis amittet.

Vers. 4. *Rex justus erigit regionem, vir autem iniquus destruit.* Deus, qui omnibus creaturis dominatur easque juste judicat, genus hominum avertit a morte peccati ad implenda sua mandata, sive minis damnationis, sive mercede promissa. Diabolus vero, contempta suæ creationis conditione, abutitur potestate ac Deo accepta ad annuntiandam ejus voluntatem, et pollet ad nocendum hominibus qui libenter ipsi credunt; ædificationi nostræ in Deo nedum serviat, eam errore sensuum et brevibus voluptatibus diruit.

Vers. 5. *Qui præparat ad faciem sui amici rete, illud impingit suis pedibus.* Homo qui dolose insidiatur amico suo, ei secreto corpus vulnerat, animæ speculum, et indicem; sed reipsa idem vulnus sibi in animo prius infligit, cujus cogitationibus, quasi pedibus, pergit ad spirituale exitium. Quod petitus ab eo percutiatur, incertum est, quia Dei judicio reservatur; quod ipse sibi maxima mala inferat est evidens, a Deo qui ipsa charitas est, se mente elongavit, et homicidæ diabolo subjectus est.

Vers. 6. *Peccanti viro, magnus laqueus, justus autem in gaudio et lætitia erit.* Cadentibus et mandata Dei prætereuntibus magna calamitas imminet in futurum: Deum supremum bonum amittere; iis autem qui sunt irreprehensibiles juxta mandata tantam exsultationem et fruitionem tribuit felix exitus, quantam tristitiam infelix eventus.

Vers. 7. *Novit justus judicare pauperibus; impius autem non cogitat scientiam, et inopi non inest mens cognoscens.* Novit qui Deum operibus justis honorat, tute discernere pejora a melioribus, qui ex experientia boni didicit contrarium malum agnoscere. Qui vero Deum non sic honorat, ignorat, consilia pessimi inimici a Deo nos alienantis, iisque periturus capitur: huic homini modicæ scientiæ relinquitur intellectus non ad cognoscendum Deum bonum, sed ad calumniandum de

crudelitate, ob difficilem mandatorum observantiam.

Vers. 8. *Viri iniqui exusserunt civitatem, sapientes autem averterunt iram.* Sermones, contra divina præcepta acriter circumfusi in mente, quasi in urbe, hominibus irasci eam cogunt; quos homines alii sermones Dei timore ibidem moti ad tranquillitatem reducunt, leniunt animam, eamque tumultuantem compescunt.

Vers. 9. *Vir sapiens judicabit gentes; vir autem succensus deridetur, et non terret.* Homo ductus timore Domini, qui est initium sapientiæ, et bene agens, duas distinctas passiones moderatur, cupiditatem et iram; quibus secundum rationem docemur superare impetum voluptatum, et iram tolerando ærumnas. Operarius autem iniquitatis in vanum iratus fratri suo illuditur a Satana, non veretur dicere quibus saucientur animæ, et odium sibi congeratur.

Vers. 10. *Viri sanguinum participes odio habent sanctum, recti autem exquirunt animam ejus.* Qui fratribus suis, quasi iniquitatis operariis, instant, eosque crudeliter quærunt interficere, virum suæ ipsius vitæ non parcentem ad salvandum, non sustinebunt, quia illis contradicit: Homines autem in se bene dispositi illius animum intus absconditum deprehendere studebunt quem imitentur.

Vers. 11. *Totam iram suam profert insipiens, sapiens autem dispensat per partem.* Cum partem irrationabilem animæ secundum rationem aliquis non regit, et, qualicunque illata injuria in verba et opera iracunda prorumpit, iste ostendit quanta sit cupido affligentes se affligendi. Sed cum intellectualis mentis oculus gratia sancti Spiritus illuminatur, et quod necessarium est videt, tunc iram homo ratione comprimit, illam singulis injuriis accommodat, quia his omnibus fortior est.

Vers. 12. *Rege exaudiente verbum injustum, omnes qui sub eo iniqui.* Quemadmodum ex hominibus, rege consilia viris probis opposita admittente, omnes inferiores docti ab eo illegitima operantur; sic ubi regina omnium animæ potentiarum intelligentia cedit tentationibus diaboli contra mandata Dei, omnes potestates prædictæ prædicta mandata transgrediuntur, et male operantur.

Vers. 13. *Feneratore et debitore invicem concurrentibus visitationem utriusque facit Dominus.* Anima, vita carni inspirata, quasi debitum repetit ut sibi ad pulcherrima sit socia operis, quibusdam vero curis omnino distrahi non vult; sic et caro providentia animæ eget ad suam conservationem, ei vero omnino obedire in observatione mandatorum Dei, utpote nimis ardua, recusat. Consentienti ergo utraque, anima carni in parandis cibis et

A τὸν Κύριον ἀγαθόν· ἀλλὰ διαβάλλων αὐτὸν ὡς σκληρὸν, διὰ τὸ ἐπίπονον τῆς ἐργασίας τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν.

η'. *Ἄνδρες ἄνομοι ἐξέκαυσαν πόλιν· σοφοὶ δὲ ἀπέστρεψαν ὀργήν.* Οἱ παρὰ τὴν θείαν ἐντολὴν, ὡς ἔν τινι πόλει τῇ ψυχῇ θρασέως στρεφόμενοι λογισμοὶ, κατ' ἀνθρώπων ταύτην ἐξέμηναν· τούτους δὲ οἱ θείῳ φόβῳ ἐν αὐτῇ κινούμενοι, εἰς γαλήνην μετέστρεψαν, εἰρηνοποιήσαντες αὐτὴν, καὶ τὸ τάραχον τοῦ θυμοῦ κατασβέσαντες.

θ'. *Ἀνὴρ σοφὸς, κρίνει ἔθνη· ἀνὴρ δὲ φαῦλος ὀργιζόμενος, καταγελᾶται, καὶ οὐ καταπτήσσει.* Ὁ θείῳ φόβῳ, ὅς ἀρχὴ σοφίας ἐστὶ, τὸ ἀγαθὸν ἐργαζόμενος, κολάζει τὰ ἀλλόφυλα πάθη, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμόν· κατὰ λόγον πείθοντα, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν, τῶν ἡδονῶν ἐγκρατεύεσθαι· τὸν δὲ θυμὸν, τὰ ὀδυνηρὰ ὑπομένειν· ὁ δὲ τῆς κακίας ἐργάτης, εἰκῆ κατ' ἀδελφοῦ ὀργιζόμενος, ἐμπαίζεται ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· καὶ οὐχ ὑποστέλλεται λέγων τὰ πλήττοντα ψυχὰς, καὶ εἰς μῖσος ἑαυτοῦ αὐτὰς διεγείροντα.

ι'. *Ἄνδρες αἱμάτων μέτοχοι, μισήσουσιν ὅσιον· οἱ δὲ εὐθεῖς ἐκζητήσουσι ψυχὴν αὐτοῦ.* Οἱ ὡς τοῖς ἀνομίας ἐργάταις, τοῖς ἀδελφοῖς ἐπιτιθέμενοι καὶ φθείρειν τούτους ἀπανθρώπως ἐπιχειροῦντες τὸν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας μηδ' αὐτῆς φειδόμενον τῆς ζωῆς, ἀποστραφήσονται, ἐπειδὴ ἀντιπράττει αὐτοῖς. οἱ δ' εὖ τιθέμενοι τὰ ἑαυτῶν, καταλαβεῖν σπεύσουσι
C μιμητικῶς, τὴν κατὰ ψυχὴν κεκρυμμένην τούτου διάθεσιν.

ια'. *Ὅλον τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἐκφέρει ἄφρων· σοφὸς δὲ ταμιεύεται κατὰ μέρος.* Ὁ μὴ κατὰ λόγον τὸ τῆς ψυχῆς ἄλογον μέρος καθυποτάσσων, μὴ φέρων ὁποῖον ἂν εἴη τὸ παρά τινος ἐπισυμβαῖνον αὐτῷ θλιβερὸν, ὀργίλοις ῥήμασί τε καὶ ἔργοις αὐτοῖς φανεροῖ ὅσην ἔχει τὴν ὄρεξιν τῆς κατὰ τοῦ λυπήσαντος τοῦτον ἀντιλυπήσεως· ὁ δὲ τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς ὄμμα τῇ χάριτι τοῦ παναγίου Πνεύματος πεφωτισμένος, καὶ τὸ δέον ὁρῶν, λόγῳ τὸν θυμὸν ὑποτάσσων συστέλλει τοῦτον καθ' ἕκαστον τῶν θλιβερῶν, οἷς πᾶσι τούτοις γενναίως ἐγκαρτερῶν.

ιβ'. *Βασιλέως ἐπακούοντος λόγον ἄδικον, πάντες οἱ ὑπ' αὐτὸν παράνομοι.* Ὥσπερ τινὸς βασι-
D λεύοντος ἀνθρώπων, παραδεχομένου ὑποθήκην τῷ δικαίῳ ἀντίθετον, οἱ ὑπ' αὐτὸν αὐτῷ ὑπακούοντες τὸ παράλογον διαπράττονται· οὕτω καὶ τοῦ πασῶν τῶν ψυχικῶν δυνάμεων ἡγεμονεύοντος νοῦ, ὑποκύπτοντος τῇ ἀντιθέτῳ τῇ θείᾳ ἐντολῇ ὑποθήκῃ τοῦ Σατανᾶ, πᾶσαι αἱ εἰρημέναι δυνάμεις τὴν εἰρημένην ἐντολὴν παραβαίνουσι, τὸ κακὸν ἐργαζόμεναι.

ιγ'. *Δανειστοῦ καὶ χρεωφειλέτου ἀλλήλοις συνελθόντων, ἐπισκοπὴν ἀμφοτέρων ποιεῖται ὁ Κύριος.* Ἡ ψυχὴ μεταδιδοῦσα ζωῆς τῇ σαρκὶ, ἀπαιτεῖ μὲν αὐτὴν ὥς τι χρέος τὸ συνεργεῖσθαι παρ' αὐτῆς πρὸς τὰ κάλλιστα· οὐ βούλεται δὲ ὅλως μερίμναις δι' αὐτὴν περισπᾶσθαί τισιν· αὐτὴ δὲ ἡ σὰρξ χρῄζει μὲν τῆς παρὰ τῆς ψυχῆς προνοίας, πρὸς τὴν ἑαυτῆς σύστασιν· ἀπαναίνεται δὲ ὑπείκειν ὅλως αὐτῇ πρὸς τὴν τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίαν, διὰ τὸ ταύτης ἐπι-

πονον· συνελθουσῶν οὐχ ἀλλήλαις, τῆς μὲν ψυχῆς A τῇ σαρκὶ, πρὸς τὸ περιποιεῖσθαι αὐτῇ διατροφὰς, καὶ σκεπάσματα τὰ μόνον ἀναγκαιότατα· τῆς δὲ σαρκὸς τῇ ψυχῇ, εἰς τὸ ὑπείκειν ταύτῃ πρὸς πρᾶξιν τῶν ἀρετῶν, ἀμφοτέρας προνοητικῶς ἐπιβλέπει ὁ Δεσπότης πάσης τῆς νοητῆς καὶ τῆς αἰσθητῆς κτίσεως, χορηγῶν αὐταῖς τὰ ἑκατέρᾳ πρὸς σωτηρίαν πρόσφορα.

vestimentis maxime necessariis; et carne cum anima in obediendo et facienda virtute, utrique prospicit Deus omnis creaturæ rationabilis et sensitivæ, et saluti necessaria utrique præbet.

ιδ'. *Βασιλέως ἐν ἀληθείᾳ κρίνοντος πτωχοὺς, ὁ θρόνος αὐτοῦ εἰς μαρτύριον κατασταθήσεται.* Ὥσπερ βασιλέως τινὸς κατὰ τὰς ψυχικὰς διαθέσεις, τοὺς ὑπ' αὐτὸν κρίνοντος, καὶ οὐχὶ κατὰ τὰς φαινομένας ἀξίας, κἂν τούτων ὑπάρχοντας τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἐνδεεῖς, τὸ βασιλικὸν τούτου ἀξίωμα, ὅπερ ὁ θρόνος παραδηλοῖ, εἰς ἔλεγχον ἔσται τῶν τε ἀγαθῶν, καὶ τῶν μὴ τοιούτων, οὕτω καὶ τοῦ ἡγεμόνος [νοῦ] μὴ πρὸς τὰ φαινόμενα κάλλη, ἀλλὰ πρὸς τὰ ἀφανῆ βλέποντος, καὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ τῶν νομιζομένων προκρίνοντος, ἡ κατὰ τῶν παθῶν ἐξουσία τούτου, B ἥτις τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις ἐστὶ φῶς ὑπάρχουσα γνώσεως λόγοις διδασκαλικοῖς διελέγξει τό τε ἀγαθὸν, καὶ τὸ πονηρόν.

VERS. 14. *Regis in veritate judicantis pauperes, sedes ejus in testimonium constituetur.* Sicut rex subjectos judicat attentis animæ dispositionibus, non externa dignitate, vel hominibus ea vestitis, qui ad se veniunt, hujus regis sententia e throno refulgens, boni et mali erit indicium. Ita quando intellectus, quo ducimur, ad latentem, non ad apparentem pulchritudinem respicit et vere bona illusoriis præponit, liber est a passionibus gratia Spiritus sancti, et recipit lumen ad judicandum inter bonum et malum.

ιε'. *Πληγαὶ καὶ ἔλεγχοι διδόασι σοφίαν· παῖς δὲ πλανώμενος, αἰσχύνει γονεῖς αὐτοῦ.* Τιμωρίαι υἱῷ πάντως παρὰ πατρὸς ἐπαγόμεναι, καὶ λόγοι μετὰ παῤῥησίας φανεροῦντες τὰ αἴτια τῶν τιμωριῶν ἁμαρτήματα, καὶ καταισχύνοντες αὐτὸν πρὸς διόρθωσιν, ἀληθείας γνῶσιν τούτῳ χαρίζεται. Υἱὸς δὲ, τῆς ἀληθείας ἀποπλανώμενος, καὶ τῶν ὄντως ἀγαθῶν τὰ νομιζόμενα προτιμώμενος, ἐκ τοῦ πράττειν τὰ παράλογα, τοὺς ἰδίους καταισχύνει γεννήτορας, πολλῶν μέμψεων τούτοις ὑπάρχων παραίτιος· ἐπειδὴ μὴ τῆς προσηκούσης παιδείας τετύχηκε παρ' αὐτῶν.

VERS. 15. *Plagæ et correptiones dant sapientiam, puer autem errans confundit parentes suos.* Pœnæ quæ filio a patre infliguntur, et sermones quibus libere manifestantur peccata pœnis digna, quorumque pudore ad emendationem ducitur, hunc ad cognoscendam veritatem erudiunt. Filius vero qui errat a veritate, qui veris falsa præfert, cum injusta fecerit, suis parentibus pudoris multorumque vituperiorum causa erit, a quibus dignam disciplinam non accepit.

C

ιϛ'. *Πολλῶν ὄντων ἀσεβῶν, πολλαὶ γίνονται ἁμαρτίαι· οἱ δὲ δίκαιοι, ἐκείνων πιπτόντων, κατάφοβοι γίνονται.* Τῶν πολλῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων Θεὸν, πολλὰ τούτῳ μὴ ἀρέσκοντα πράττονται· τούτους δὲ οἱ ἀμέμπτως πολιτευόμενοι ἐλεοῦντες τοῦ πτώματος, ἑαυτοὺς τῷ θείῳ φόβῳ κατασφαλίζονται, ὥστε μὴ τοῖς ὁμοίοις περιπέσῃ.

VERS. 16. *Cum multi sunt impii, multa sunt peccata; justi autem, illis cadentibus, timidi fiunt.* Cum multi sunt qui Deum operibus bonis non honorant, multa fiunt quæ illi displicent. Quorum casus cum misereantur homines sancti, timore Dei muniuntur ne in similia incidant.

ιζ'. *Παίδευε υἱόν σου, καὶ ἀναπαύσει σε· καὶ δώσει κόσμον τῇ ψυχῇ σου.* Ἄγε τὸν σὸν παῖδα ψυχωφελῶς, ἄν τε σαρκικὸς εἴη, ἄν τε πνευματικὸς, ἀγνοίας καὶ κακίας ἐπιπόνως καθαίρων αὐτόν· καὶ θεραπεύσει σε, πληρῶν τὸ ἐπ' αὐτῷ τὰ τῆς ψυχῆς σου βουλήματα· καὶ προσάψει αὐτῇ ὡς αἰτίᾳ τὴν ἐφ' ἑαυτῷ ποικιλίαν τῶν ἀρετῶν.

VERS. 17. *Erudi filium tuum, et requiem dabit tibi, et dabit ornatum animæ tuæ.* Filii tui sive carnalis, sive spiritualis animum dirige; ignorantiam et nequitiam ab eo studiose repelle, et ille te reverebitur, adductis in praxim, quantum in se est, animæ tuæ consiliis, cui ut propriæ causæ copiam D suarum virtutum attribuet.

ιη'. *Οὐ μὴ ὑπάρξῃ ἐξηγητὴς ἔθνει παρανόμῳ· ὁ δὲ φυλάσσων τὸν νόμον, μακαριστός.* Οὐκ ἔσται ἑρμηνεὺς τῶν νομίμων πάντως διδαγμάτων τοῦ Πνεύματος, λαῷ ἔθει κακίας καὶ ἀγνοίᾳ δουλεύοντι, καὶ μηδόλως παραδεχομένῳ τὸν νόμον τοῦ Πνεύματος· οἱ γὰρ μὴ τοῦτον παραδεχόμενοι, οὐκ ἂν δεηθεῖεν τῆς αὐτοῦ ἐξηγήσεως· ἵνα καὶ ἐξηγητὴν αὐτοῦ ἕξουσι· διὸ τὸ σκότος τῆς ἀγνοίας περικείμενοι, τῷ ὀλέθρῳ τῆς κακίας περιπίπτουσιν· ὃς δὲ τῶν ἀνθρώπων, τὸν τοιοῦτον νόμον τηρεῖ, ἀνώλεθρός ἐστιν, ὡς τῷ θανάτῳ τῆς ἁμαρτίας ἀνάλωτος.

VERS. 18. *Non erit propheta genti iniquæ, custodiens autem legem beatissimus.* Prophetam a quo legem Spiritus doceatur, non habebit populus pravis habitibus et errori serviens, legemque Spiritus minime recipiens; qui enim hanc legem non recipiunt, eam sibi explicari non postulant, ut prophetam accipiant; et sic involuti tenebris errorum in abyssum malorum incidunt. Ille autem homo qui legem servat, immortalis est, utpote morte peccati non absumendus.

ιθ'. *Λόγοις οὐ παιδευθήσεται οἰκέτης σκληρός· ἐὰν γὰρ καὶ νοήσῃ, ἀλλ' οὐχ ὑπακούσεται.* Ὥσπερ μόνοις ῥήμασι σκωπτικοῖς, δοῦλος ἀπειθὴς οὐ διορ-

VERS. 19. *Verbis non erudietur servus durus; nam etsi intellexerit, non tamen audiet.* Quemadmodum verbis jocosis servus indocilis non dirigitur, nam

etsi bonum intellexerit, ad faciendum non adducetur; verberibus opus erit ut exaudiat. Ita qui est dura cervice contra Dominicas et divinas leges, neque illas audit, indiget invitis ærumnis ut eas opere compleat.

Vers. 20. *Si videas hominem velocem in verbis, cognosce quia spem habet magis insipiens eo.* Si videas hominem temere loquentem, scito deficientis ingeniis curationem prius sperandam esse, quam istius. Qui enim ante homines velox est ad loquendum arbitratus se omnia cognoscere, ab alio edoceri bonum non sustinet.

Vers. 21. *Qui deliciatur a puero, famulus erit; novissime autem dolebit super se.* Qui congruentem disciplinam non est sortitus, atque a pueritia senilibus deliciis est inebriatus, servus erit turpium passionum. Ad finem vero cum agnoscet quam male vitam consumpserit, nihil utile inde consecutus, dolebit.

Vers. 22. *Vir indignabundus suscitat contentionem, et vir iracundus effodit peccatum.* Si quis sanguinem circa cor ebullire senserit ex malis excogitatis, ille tentat querelas; si quis vero assuetus est ad irascendum corde, dum inimicum a se vel ab aliis repellit, ille trinæ (1) conscientiæ vulnus manifestavit. Ubi enim prudenti consilio voluptates concupiscentiæ aliquis non continuerit, ille injurias forti animo non patietur; ideoque homo inimicum repellens, neque injurias sustinens, convincitur passiones concupiscentiæ non vicisse prudenti consilio.

Vers. 23. *Contumelia virum humiliat, humiliter autem sentientes firmat gloria Dominus.* Cum passiones a virtute deficientes aliquis fortiter superaverit, timendum est ne superbia vitium protervum, virtutem excedens, eumdem a culmine honoris Dei deprimat. Eos vero qui humanam fragilitatem agnoverunt, et humiliter sentiunt, firmat potentia et sapientia Dei consubstantialis, servatque in honore salutifera gratia Spiritus sancti: Deus enim superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.

Vers. 24, 25. *Qui participat furi, odit animam suam; si autem juramentum propositum non annuntiaverint, timentes et reveriti homines, supplantati sunt; qui autem confidit in Domino, salvabitur.* Rapienti aliena si consenseris, vel auxiliatus fueris, particeps prædæ cum eo, tuæ animæ insidiaberis, eamque ad exitium prodis libenter; ambo mutuis juramentis constrictos de nefario consilio non manifestando, idque pravum fœdus servantes si non detegis, ne agnitus justam hominum ignominiam et pœnam obtineas, erras in hoc; ob eam causam quam dixi-

A θωθήσεται· εἰ γὰρ καὶ γνῷ τὸ καλὸν, οὐ πεισθήσεται τοῦτο ποιῆσαι, ἀλλὰ δεηθήσεται καὶ πληγῶν, ὥστε γενέσθαι πρὸς τοῦτο καταπειθής· οὕτω καὶ ὁ πρὸς τὰς Δεσποτικὰς καὶ θείας ἐντολὰς σκληρυνόμενος, καὶ μὴ ὑπακούων αὐταῖς, ἀκουσίων δεηθήσεται πόνων πρὸς τὴν ἐργασίαν αὐτῶν.

κ'. *Ἐὰν ἴδῃς ἄνδρα ταχὺν ἐν λόγοις, γίνωσκε ὅτι ἐλπίδα ἔχει μᾶλλον ὁ ἄφρων αὐτοῦ.* Ἐὰν θεάσῃ τινὰ ἀπερισκέπτως φθεγγόμενον, γίνωσκε ὅτι πλέον ἐλπίς ἐστι τὸν μὴ φέροντα νόησιν, ταύτης παρ' ἄλλου τυχεῖν· ὁ γὰρ ἐν ταῖς ὁμιλίαις προπετὴς, νομίζων πάντα γινώσκειν, παρ' ἑτέρου τὸ καλὸν μαθεῖν οὐκ ἀνέχεται.

κα'. *Ὃς κατασπαταλᾷ ἐκ παιδὸς, οἰκέτης ἔσται· ἔσχατον δὲ ὀδυνηθήσεται ἐφ' ἑαυτῷ.* Ὅστις μὴ B τῆς προσηκούσης ἀξιούμενος ἀγωγῆς, παιδόθεν τῶν κατ' αἴσθησιν ἡδέων κατατρυφᾷ, δοῦλος ἔσται πάντως τῶν παραλόγων παθῶν· ἐν συναισθήσει δὲ γενόμενος ἐν τῷ τέλει, ἀλγήσει εἰς ἑαυτὸν μεταγινώσκων ἐφ' οἷς κακῶς τὴν οἰκείαν ζωὴν κατηνάλωσεν, εἰς μηδὲν δέον ταύτῃ χρησάμενος.

κβ'. *Ἀνὴρ θυμώδης, ὀρύσσει νεῖκος· ἀνὴρ δὲ ὀργίλος, ἐξώρυξεν ἁμαρτίας.* Οὕτινος τὸ περικάρδιον αἷμα εἴωθε ζέειν δι' ὑπολήψεις κακῶν, ὁ τοιοῦτος ψηλαφᾷ φιλονεικίαν· ὁ δ' εἰωθὼς ἔχειν τὸν θυμὸν ἐνεργούμενον, ἐν τῷ δι' ἑαυτοῦ ἢ δι' ἑτέρου τὸν λελυπηκότα ἀμύνασθαι, τὰ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς παραπτώματα ἐξεκάλυψεν. Ἐὰν γὰρ μή τις ἔμφρονι λογισμῷ τῶν κατ' ἐπιθυμίαν παθῶν ἐγκρατεύοιτο, οὐχ ὑπομένει κατὰ θυμὸν ἀνδρείως τὰ θλιβερά· ὅθεν C ὁ τὸν λυπήσαντα ἀμυνόμενος, μὴ ὑπομένων αὐτὰ, ἐλέγχεται μὴ τῶν κατ' ἐπιθυμίαν παθῶν ἐγκρατευόμενος ἔμφρονι λογισμῷ.

κγ'. *Ὕβρις ἄνδρα ταπεινοῖ· τοὺς δὲ ταπεινόφρονας ἐρείδει δόξῃ Κύριος.* Τὸν γενναίως τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη καταπαλαίσαντα, ἔστιν ὅτε τὸ καθ' ὑπερβολὴν ταύτης ὑβριστικὸν τῆς ὑπερηφανίας πάθος, τοῦ τῆς παρὰ Θεῷ τιμῆς ὕψους κατάγει· τοὺς δὲ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας ἐπιγνώμονας, καὶ μετριόφρονας, στηρίζει ἡ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, τιμίους τούτους διατηροῦσα τῇ σωστικῇ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτι· ὑπερηφάνοις γὰρ ὁ Κύριος ἀντιτάσσεται· ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν.

D κδ', κε'. *Ὃς μερίζεται κλέπτῃ, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν· ἐὰν γὰρ ὅρκου προτεθέντος, ἀκούσαντες μὴ ἀγγείλωσι, φοβηθέντες καὶ αἰσχυνθέντες ἀνθρώπους, ὑπεσκελίσθησαν· ὁ δὲ πεποιθὼς ἐπὶ Κυρίῳ, εὐφρανθήσεται.* Ὁ τῷ συλῶντι τὰ ἀλλότρια συνευδοκῶν, ἢ καὶ συμπράττων, τούτῳ ταῦτα συμμεριζόμενος, τῇ ἰδίᾳ ἐπιβουλεύει ψυχῇ, αὐθαιρέτῳ γνώμῃ ταύτην παραδιδοὺς εἰς ἀπώλειαν· εἰ δ' οὗτοι, ὅρκοις ἀλλήλους καταδεσμήσαντες μὴ δημοσιεῦσαι τὸ τοιοῦτον σκαιώρημα, καὶ τὰς ἐπὶ κακῷ συνωμοσίας, τηρήσαντες, μὴ τοῦτο ἀνακαλύψουσι, δεδοικότες μήπως

NOTÆ.

(1) Quæri potest quid sit intelligendum per *trinam* animam (τριμεροῦς ψυχῆς): sunt tres potentiæ animæ, de quibus sæpe loquitur sanctus Thomas: intellectus, λογισμὸς, vis concupiscibilis, ἐπιθυμία, et vis irascibilis, θυμός: uniuscujusque potentiæ actus sunt aliunde satis cogniti. Edit.

φανερωθέντες, τῇ παρ' ἀνθρώπων προσηκούσῃ τιμωρίᾳ, καὶ αἰσχύνῃ ὑποπέσοιεν, ἠπατήθησαν· διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, τὸν ἀποκείμενον αὐτοῖς ψυχικόν τε καὶ σωματικὸν κίνδυνον ἐκφυγεῖν μὴ θελήσαντες. Ὁ δὲ θαῤῥῶν ἐπὶ τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ, καὶ τοῦ ἀνθρωπίνου φόβου καταφρονῶν, χαρήσεται τῆς κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα βλάβης ἀπαλλαγείς· καὶ γὰρ ὁ πρὸ τῶν ἐλέγχων τὸ οἰκεῖον ἁμάρτημα ἐξομολογούμενος, οὐ μόνον τοῦ ψυχικοῦ κινδύνου, ἀλλὰ καὶ τοῦ σωματικοῦ, εἰ πρόκειται, ἀπαλλάττεται.

A mus, noluisti imminens menti et corpori periculum effugere. Qui autem confidit in Deo omnipotenti, humanumque timorem spernit, lætabitur securus a pernicie mentis et corporis: qui enim nondum convictus suum peccatum confitetur, non modo spirituale, sed etiam corporale periculum si acciderit, vitabit.

Ἀσέβεια ἀνδρὶ δίδωσι σφάλμα· ὃς δὲ πέποιθεν ἐπὶ τῷ Δεσπότῃ, σωθήσεται. Τὸ μὴ τιμᾷν τὸν Θεὸν, ἐν τῷ μὴ προκρίνειν πάντων τὴν αὐτοῦ εὐαρέστησιν, μηδὲ θαῤῥεῖν ἐπ' αὐτῷ ἐν πᾶσι τοῖς ἐγχειρήμασιν, προξενεῖ τῷ κατὰ θεωρίαν ἢ πρᾶξιν καρτερῶς ἐπιχειροῦντι, γνῶσιν ἢ ἀρετὴν κατορθοῦν, B παρασφαλῆναι, εἴτε τῆς ἀληθείας, εἴτε τοῦ ἀγαθοῦ· τῆς μὲν, εἴπερ εἴη τὸ ἐγχείρημα θεωρητικὸν, ὅτι τέλος ἡ ἀλήθεια τῶν γνωστῶν, ὡς ἀλάθητον γνωστόν· τοῦ δὲ, εἴπερ ἐστὶ πρακτικὸν, ὅτι τέλος τῶν πρακτικῶν τὸ ἀγαθὸν, ὡς ἔσχατον ὀρεκτόν· ὁ δὲ θαῤῥῶν ἐπὶ τῷ κυριεύοντι πάντων Θεῷ, ὡς τοῦτον ἐν ἅπασι προτιμῶν, καὶ σπεύδων ἐπὶ πᾶσι τούτῳ εὐαρεστεῖν, μετάσχῃ τῶν ὑπὲρ φύσιν αὐτοῦ δωρεῶν, ὅπερ ὡς πίστεως τέλος σωτηρία ἐστὶ, πᾶσαν ἄγνοιαν καὶ κακίαν διαφυγὼν, οἷάπερ μὴ διαμαρτήσας Θεοῦ, ἀλλὰ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν τούτου ἐπιτυχὼν, ὅς ἐστιν ἡ ἀλήθεια καὶ τὸ ἀγαθόν· τὸ μὲν ὅταν ἐκ τῆς οὐσίας, τὸ δ' ὅταν ἐκ τῆς ἐνεργείας δοκεῖ σημαίνεσθαι· ἄτρεπτον γὰρ ἡ ἀλήθεια· εὐαρεστικὸν δὲ τὸ ἀγαθόν.

Impietas viro dat prolapsionem; qui autem confidit in Domino, salvabitur. Si quis Deum non honorat, nempe si beneplacitum ejus omni rei non præponit, si non in omnibus suis inceptis ille cupidissimus intelligentiæ et virtutis mente et voluntate acquirendarum, a vero et bono decidet, a vero quidem, si scientiæ instat, quia finis studii est veritas, et Deus est necessaria veritas; a bono, si agatur de actibus, quia finis actus est bonum, et Deus est supremum bonum. Qui autem confidit in Deo omnipotenti, eumque in omni re honorat, et studet ei placere in omnibus, particeps erit ejus supernaturalium donorum, id est salvus erit, ad quod tendit fides; omni errore et nequitia evitatis, non amittet, sed fide et virtute Deum obtinebit, qui est veritas et bonum; unum ex natura, alterum ex operibus, siquidem veritas est immutabilis et bonum sese nobis accommodans.

κς'. *Πολλοὶ θεραπεύουσι πρόσωπα ἡγουμένων· παρὰ δὲ Κυρίου γίνεται τὸ δίκαιον ἀνδρί.* Πλεῖστοι τοὺς προεστῶτας εἰς πρόσωπον θεραπεύειν ἐπιχειροῦσιν, ἵν', εὐνοϊκοὶ τούτοις δόξαντες, τὴν εὐμένειαν αὐτῶν ἐπισπάσωνται· παρὰ δὲ τοῦ τὰ πάντα εἰδότος Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ, ἀποδίδοται ἑκάστῳ ἡ ἀνάλογος ἀντιμισθία τῇ διαθέσει αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἔσται τινὶ ἐξ ὑποκρίσεως ὠφέλεια.

C Vers. 26. *Multi colunt facies ducum, a Domino autem fit justum viro.* Multi principibus ad nutum servire conantur, ut, simulata bona voluntate, benevolentiam eorum sibi acquirant. A Deo autem omniscienti, qui gubernat omnia, unicuique redditur præmium, juxta meritum ejus: nemini proderit sua hypocrisis.

κζ'. *Βδέλυγμα δικαίῳ, ἀνὴρ ἄδικος· βδέλυγμα δὲ ἀνόμῳ, κατευθύνουσα ὁδός.* Μισητὸς Θεῷ τῷ ἀποδιδόντι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὁ μὴ κατὰ τοὺς νόμους τούτου πολιτευόμενος, ὡς παραβάτης τῶν θείων αὐτοῦ ἐντολῶν· μισητὴ δὲ τῷ παραβαίνοντι ταύτας, ἡ πρὸς σωτηρίαν ἀπαρεγκλίτως ἄγουσα ἐνάρετος πολιτεία, ὡς τραχεῖά τε καὶ ἐπίπονος.

Vers. 27. *Abominatio justo viro vir injustus; abominatio iniquo recte pergens via.* Deus qui reddit unicuique juxta opera sua, odit hominem non ambulantem in lege sua, utpote contemptorem suorum præceptorum. Nam hic quidem vitam immaculatam, quæ certo ducit ad salutem, utpote asperam et difficilem, odit.

D

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

CAP. XXX.

α'. *Τοὺς ἐμοὺς λόγους, υἱὲ, φοβήθητι, καὶ δεξάμενος αὐτοὺς μετανόει.* Τὰς ἐμὰς ἐντολὰς, τεκνίον, μὴ περιφρόνει· τοῖς δ' ὠσί σου ταύτας παραδεξάμενον, ἐφ' οἷς ἥμαρτες, μεταγίνωσκε.

Vers. 1. *Time, fili, mea verba, et suscipiens ea pœnitentiam age.* Mandata mea, fili, ne contemnas: auribus autem excipiens ea, de peccatis tuis age pœnitentiam.

Τάδε λέγει ὁ ἀνὴρ τοῖς πιστεύουσι Θεῷ, καὶ παύομαι. Ταῦτα ὁ ἀνδρωθεὶς ἐν τῷ γενέσθαι ἀληθῶς ἄνθρωπος, μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς καὶ Λόγος, διδάσκει τοὺς πιστεύοντας αὐτῷ, ὡς Θεῷ· καὶ καταπαύσω αὐτὸς τοῦ φρονεῖν πάντως τὰ τῆς σαρκός.

Hæc dicit vir credentibus Deo, et quiesco. Hæc unigenitus Dei Filius ac Verbum homo vere factus docet credentes in eum ut Deum. Et ego prorsus quiescam sentire carnalia.

β'. *Ἀφρονέστατος γάρ εἰμι πάντων ἀνθρώπων, καὶ φρόνησις ἀνθρώπων οὐκ ἔστιν ἐν ἐμοί.* Πάντων γὰρ τῶν τὰ σαρκικὰ φρονούντων ἀνθρώπων,

Vers. 2. *Insipientissimus enim sum omnium hominum et prudentia hominum non est in me.* Omnium enim hominum carnalia sentientium, insi-

plentissimus sum, quia ut spiritualia sentienti non mihi subsistit carnalis et humana cogitatio.

VERS. 3. *Deus docuit me sapientiam, et scientiam sanctorum cognovi.* Deus autem divinæ suæ disciplinæ me participem effecit. Et excepi divina mysteria quæ norunt mundi corde.

VERS. 4. *Quis ascendit in cœlum et descendit?* Quis a terra ad cœlum ascendit? Qui primum ad nostrum descendit lutum, ut illud ad suam extolleret supracœlestem altitudinem,

Quis congregavit ventos in sinu? Et omnes spirituales potentias in animæ ærario.

Quis convertit aquam in vestimento? Et omnes sermones in carne circumtulit, in aqua congregavit eos, omnes complectens mysterio incarnationis per eam.

Quis suscitavit omnia extrema terræ? Et ut omnis creationis Dominus. usque ad terminos terræ propagavit Evangelium suum, gentesque ipsas inhabitantes imperio subegit, sponte regimen ejus admittentes.

VERS. 5. *Quod nomen ei? aut quod nomen filius ejus? omnia enim verba Dei ignita.* Quænam est summaria appellatio qualitatem ejus demonstrans? et quænam iterum appellatio discipulorum ejus? Christus utique et Christiani. Christus quidem quia divinitate unxit humanitatem, per unionem hypostaticam utriusque naturæ in semetipso. Christiani autem, quia Christi participes gratiam Spiritus per eum acceperunt et filii Dei Patris sunt effecti. Sermones enim omnia verba Dei, ignita in igne cognitionis Dei omnem ignorantiam et pravitatem consumenti. Qui his detinentur, hos sermones tangere non possunt.

Protegit autem ipse eos qui reverentur ipsum, Ipse timentibus se præstat auxilium contra oppugnantes eos.

VERS. 6. *Ne addas verbis ejus, ut non arguat te et fias mendax.* Noli quidquam cogitare præter ea quæ te docuit, ne ipse qui veritas est, mendacii te arguat, utpote a veritate ipsa excidentem. Illum autem deprecans addit :

VERS. 7. *Duo peto a te, ne auferas a me gratiam antequam ego moriar.* Duo hæc a te recipere cupio, Verbum Dei, Spiritus sancti donum, lumen intellectuale, quod speculativas animæ meæ potentias, intellectum scilicet ac mentem illuminat, ne auferas a me per totius vitæ meæ tempus.

VERS. 8. *Verbum vanum et mendax longe fac a me.* Sed quasi in luce redarguens inutilem et mendacem ex suggestione mali ratiocinationem, eam longe fac a me.

Divitias autem et paupertatem ne dederis mihi. Ne concedas libero meo arbitrio, sive inutiliter

A ἀφρονέστατος ἐντεῦθέν εἰμι, ἐπειδὴ ὡς φρονοῦντι τὰ τοῦ πνεύματος, οὐχ ὑπάρχει ἐν ἐμοὶ σαρκικὸν καὶ ἀνθρώπινον φρόνημα.

γ΄. *Θεὸς δὲ ἐδίδαξέ με σοφίαν, καὶ γνῶσιν ἁγίων ἔγνωκα.* Θεὸς δέ μοι τῆς θείας αὐτοῦ διδασκαλίας μετέδωκε· καὶ κατέλαβον θεῖα μυστήρια, οἷάπερ ἐγνώκασιν οἱ καθαροὶ τὴν διάνοιαν.

δ΄. *Τίς ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ κατέβη;* Τίς ἀπὸ γῆς ὑψώθη πρὸς οὐρανόν; ὃς καὶ πρῶτον συγκατέβη τῷ ἡμετέρῳ φυράματι, ὥστε ἀνελκῦσαι τοῦτο πρὸς τὸ ὑπερουράνιον αὐτοῦ ὕψος.

Τίς συνήγαγεν ἀνέμους ἐν κόλπῳ; Καὶ πάσας τὰς ἐνεργείας τοῦ πνεύματος ἐν τῷ κατὰ ψυχὴν ταμιείῳ.

Τίς συνέστρεψεν ὕδωρ ἐν ἱματίῳ; Καὶ τοὺς ἐν
B τῷ παντὶ λόγους συμπεριήνεγκεν ἐν ᾗ ἐφόρεσε σαρκί· τῷ κατ' αὐτὴν τῆς οἰκονομίας μυστηρίῳ πάντας περιλαβών.

Τίς ἐκράτησε τῶν ἄκρων τῆς γῆς; Καὶ οἷα Δεσπότης πάσης τῆς κτίσεως, ἕως τῶν περάτων τῆς γῆς ἐξαπλώσας τὸ ἑαυτοῦ κήρυγμα, τὰ μέχρι τούτων οἰκοῦντα ἔθνη, ὑπὸ τὴν ἑαυτοῦ δεσποτείαν ἐποίησεν, ἑκουσίως ἐντεῦθεν δεξάμενα τὸ ὑπ' αὐτοῦ βασιλεύεσθαι.

ε΄. *Τί ὄνομα αὐτῷ; ἢ τί ὄνομα τοῖς τέκνοις αὐτοῦ; πάντες γὰρ λόγοι Θεοῦ πεπυρωμένοι.* Τίς τέ ἐστι κεφαλαιώδης προσηγορία τῆς ποιότητος αὐτοῦ παραστατική; καὶ τίς πάλιν τῶν αὐτοῦ μαθητῶν; Χριστὸς πάντως καὶ Χριστιανοί· ὁ μὲν, ὡς τῇ θεότητι χρίσας τὴν ἀνθρωπότητα, διὰ τὴν ἐν αὐτῷ καθ'
C ὑπόστασιν τῶν τοιούτων φύσεων ἕνωσιν· οἱ δὲ, ὡς τούτου μέτοχοι, καὶ δι' αὐτοῦ λαβόντες τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ υἱοθετηθέντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Λόγοι γὰρ τὰ εἰρημένα πάντα Θεοῦ, πεπυρακτωμένοι ἐν τῷ πᾶσαν ἄγνοιαν καὶ κακίαν κατακαίοντι τῆς θεογνωσίας πυρί· καὶ τοῖς κατεχομένοις ταύταις ἀπρόσψαυστοι.

Ὑπερασπίζει δὲ αὐτὸς τῶν εὐλαβουμένων αὐτόν. Οὗτος δὲ τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν βοηθεῖ, κατὰ τῶν πολεμούντων τούτοις.

ϛ΄. *Μὴ προσθῇς τοῖς λόγοις αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἐλέγξῃ σε καὶ ψευδὴς γένῃ.* Μὴ πλέον ἐθέλῃς νοεῖν τῶν παρ' αὐτοῦ διδαχθέντων σοι, ἵνα μὴ ἐπειδὴ αὐτός ἐστιν ἡ ἀλήθεια, ψευδόμενον ἀπελέγξῃ σε, ὡς
D αὐτῆς ἐντεῦθεν τῆς ἀληθείας ἐκπίπτοντα· προσευχόμενος δὲ αὐτῷ, λέγει τάδε·

ζ΄. *Δύο αἰτοῦμαι παρὰ σοῦ, μὴ ἀφέλῃς με χάριν πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν με.* Δύο ταῦτα, ὦ Λόγε Θεοῦ, δέομαι λαβεῖν ἀπὸ σοῦ· τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος δωρεὰν, τὸ νοερὸν φῶς, ὃ τὰς θεωρητικὰς τῆς ψυχῆς μου δυνάμεις, νοῦν καὶ διάνοιαν φωτίζει, μὴ ἀφέλῃς ἀπ' ἐμοῦ δι' ὅλης μου τῆς ζωῆς.

η΄. *Μάταιον λόγον καὶ ψευδῆ μακρὰν μου ποίησον.* Ἀλλ' ὡς ἐν φωτὶ διελέγχων τὸν ἐξ ὑποθήκης τοῦ πονηροῦ ἀνωφελῆ καὶ μὴ ἀληθεύοντα λογισμὸν, πόῤῥω τῆς ψυχῆς μου ἀπέλασον.

Πλοῦτον δὲ καὶ πενίαν μή μοι δῷς. Μὴ συγχωρήσῃς δέ μου τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς προαιρέσεως,

A εἶθ' ὑπερβῆναι κατὰ πρᾶξιν ἀνωφελῶς τὴν ἀρετὴν, εἴτ' ἐλλεῖψαι ταύτης ἀπατηλῶς.

Σύνταξον δέ μοι τὰ δέοντα καὶ αὐτάρκη. Ὁμοῦ δ' ἐπ' ἐμοὶ τάξον τά θ' ἁρμόζοντα τῷ νοερῷ τῆς ψυχῆς μου ἀληθῆ θεωρήματα, καὶ πρὸς σωτηρίαν αὐτῆς, αὐτάρκη τῇ δυνάμει τοῦ σώματός μου περὶ τὴν τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν φιλοπονήματα.

θ'. *Ἵνα μὴ πλησθεὶς, ψευδὴς γένωμαι, καὶ εἴπω· Τίς με ὁρᾷ; ἢ πένης γενηθεὶς, κλέψω, καὶ ὀμόσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ.* Ὅπως μήτε ὑπερβὰς τὸν ὅρον καὶ τὸ μέτρον τοῦ χρήματος τῆς ἀρετῆς, διαμάρτω τοῦ κατὰ Θεὸν ἀληθοῦς σκοποῦ· δι' ἔπαινον ἀνθρώπων, καὶ οὐ διὰ Θεὸν, ἀμέτρως κάμνων περὶ τὴν ἐργασίαν τῆς ἀρετῆς· κἀντεῦθεν ἐπικρύπτων τὴν πονηρὰν τῆς ψυχῆς μου διάθεσιν, δόξω λανθάνειν·
B μήτ' ἐλλείψας τοῦ ὅρου καὶ τοῦ μέτρου τοῦ τοιοῦδε χρήματος, κατὰ προαίρεσιν τὴν ὀφειλομένην Θεῷ συλήσω λατρείαν, σαρκὶ καὶ κόσμῳ δουλεύων, καὶ στέρξω τ[illegible] θεραπείᾳ τῆς γαστρὸς καὶ τῶν ὑπογαστρίων, ἡγησάμενος τὴν κοιλίαν Θεόν.

ι'. *Μὴ παραδῷς οἰκέτην εἰς χεῖρας Δεσπότου· μήποτε καταράσηταί σε, καὶ ἀφανισθῇς.* Μὴ τῷ τυράννῳ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν διαβόλῳ, τὸν δουλεύσαντα τοῦτον τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ φεύγειν ταύτην ἐκ μεταμελείας ἐπιχειροῦντα, καταπροδῷς, ἐμβαλὼν αὐτὸν εἰς ἀπόγνωσιν, κἀντεῦθεν παρασκευάσας τοῦτον τιμωρηθῆναι παρὰ τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ· ἵνα μὴ παρ' αὐτοῦ ἀκούσῃς· « Ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατηραμένοι· » καὶ εἰς τὸ σκότος ἀποῤῥιφῇς τὸ ἐξώτερον·
C ὡς τὸν πεινῶντα τὴν σωτηρίαν αὐτοῦ, καὶ διψῶντα λόγου σωτηρίαν ἀκοῦσαι, ἀνηλεῶς καταλιμπάνων ἀπόλλυσθαι.

ια'. *Ἔκγονον κακὸν πατέρα καταρᾶται, τὴν δὲ μητέρα οὐκ εὐλογεῖ.* Μισητὸς γὰρ υἱὸς, οὐκ ἐπιστρέφει διὰ μετανοίας πρὸς Θεὸν, τὸν υἱοθετησάμενον τοῦτον ἐν τῷ πλάσαι κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν· ἀλλ' ὡς σκληρὸν τὸν ἑαυτοῦ διαβάλλει πατέρα· τὴν δὲ τροφὸν ἑαυτοῦ κατὰ ψυχὴν, θείαν τούτου διδασκαλίαν οὐκ ἐπαινεῖ, ὡς δῆθεν δυσφύλακτον.

ιβ'. *Ἔκγονον κακὸν, δίκαιον ἑαυτὸν κρίνει· τὴν δὲ ἔξοδον αὐτοῦ οὐκ ἀπένιψεν.* Ὁ τοιοῦτος υἱὸς ἐνάρετον ἑαυτὸν οἴεται· τὴν δὲ πρὸς τὸ τέλος
D διέξοδον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, οὔπω τῶν καθ' ἁμαρτίαν κηλίδων ἐκάθηρεν.

ιγ'. *Ἔκγονον κακὸν, ὑψηλοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχει· τοῖς δὲ βλεφάροις αὐτοῦ ἐπαίρεται.* Ὁ τοιοῦτος υἱὸς, μὴ ἐπιγινώσκων τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, θεωρίαν ἀχαλίνωτον κέκτηται· καὶ τὰ βραχύτατα ἐλαττώματα τῶν ὁμοφυῶν, ταῖς ὡς ἐν βλεφάροις ἐξετάσεσιν αὐτοῦ ἀνακρίνων καὶ κατακρίνων, κατεπαίρεται τούτων ὡς ἐλαχίστων.

ιδ'. *Ἔκγονον κακὸν, μαχαίρας τοὺς ὀδόντας ἔχει, καὶ τὰς μύλας, τομίδας, ὥστε ἀναλίσκειν καὶ κατεσθίειν τοὺς ταπεινοὺς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ τοὺς πένητας αὐτῶν ἐξ ἀνθρώπων.* Ὁ τοιοῦτος υἱὸς λόγους προσφέρει, δίκην μαχαιρῶν ταῖς διαβο-

A virtutem transgredi, sive ab ea mendose deficere.

Constitue autem mihi quæ sunt necessaria et sufficientia. Simul autem constitue mihi veritatis præcepta quæ intellectui animæ meæ conveniunt, et propter salutem ejus de operatione virtutum labores quæ corporis mei viribus sufficiunt,

VERS. 9. *Ne saturatus mendax fiam et dicam: Quis me videt? aut egens furer et perjurem nomen Dei.* Ne prætergrediens terminum et mensuram boni virtutis, a vero scopo secundum Deum excidam, propter laudes hominum et non propter Deum, immodice incumbens virtutis operationi: inde pravam animæ meæ dispositionem occultans,
B latere videbor; vel ne a termino ac mensura virtutis consulto Deum debito cultu spoliem, carni et mundo serviens, et ventris ac libidinum servitute delecter, ventrem Deum reputans.

VERS. 10. *Ne tradas famulum in manus Domini, ne quando maledicat te et delearis.* Diabolo animarum nostrarum tyranno, eum qui peccato servit, et negligenter illud fugere conatur, ne tradas, pellens eum in desperationem, exponensque ad vindictam Dei universorum Domini, ne ab ipso audias: Ite a me, maledicti, et projiciaris in tenebras exteriores quia sine misericordia perire si-
C visti eum qui salutem esuriebat et salutis verbum sitiebat audire.

VERS. 11. *Filius malus patrem maledicit, matrem autem non benedicit.* Odiosus enim filius non convertit per pœnitentiam ad Deum qui illum filium fecit, creando eum ad imaginem et similitudinem suam, sed proprium patrem ut durum calumniatur. Nutricem autem animæ suæ, divinam ejus doctrinam non laudat, utpote servatu difficilem.

VERS. 12. *Filius malus justum se judicat, exitum vero suum non lavit.* Talis filius virtute præditum sese putat; exitum autem vitæ suæ non purificat
D a peccatorum maculis.

VERS. 13. *Filius malus sublimes oculos habet, palpebris autem suis extollitur.* Filius talis, ignorans propriam infirmitatem, in meditationem effrenatam sese effundit: et levissima peccata proximi, inquisitionibus ut in palpebris scrutans ac judicans adversus eos utpote minimos extollitur.

VERS. 14. *Filius malus gladios dentes habet, et cultros molas, ut consumat et comedat humiles de terra, et pauperes eorum ex hominibus.* Filius istiusmodi sermones profert qui calumniis sicut gladii homines lædunt, et cogitationes circumfert, quæ quasi dentes molares secreto fraternam ami-

citiam acerant, ut perdant et comedant humiles eosque e terra prorsus aboleant.

VERS. 15. *Sanguisugæ tres erant filiæ, dilectione dilectæ, et tres ipsæ non saturaverunt eam, et quartæ non sufficit dicere, Satis est.* Post primam trangressionem, irrationalis ac pravus cujuscunque appetitus, genuit quasi tres filias maxime desiderabiles; ignorantiam quidem in ratione, amorem sui in appetitu concupiscibili et in appetitu irascibili in proximum tyrannidem; tria maxima, ab invicem pendentia, pessima, ac uno verbo omnis pravitatis origo; quia a Deo avertunt: ignorantia, a Deo ut summo cognoscendo vero; amor sui, a Deo, ut summo bono appetendo; tyrannis tandem, quæ mutua est d struetio, ruina est iterum corporalis sustentationis, quam videtur oppugnare, appetitum irrationalem illas parientem satiare jure non valens, utpote quasi sanguisuga insatiabilem exsistentem. Idcirco et illa quæ cum filiis quartum numerum complet, non satiatur, ita ut a motu contra naturam abstineat, donec ratione subacta ad ea quæ sunt supra naturam se convertat, ubi tandem satiabitur, quando videbit homo gloriam Dei.

VERS. 16. *Infernus, et amor mulieris, tartarus, et terra quæ non satiatur aqua, aqua et ignis non dicent, Satis est.* Neque enim animarum status qui post separationem earum in corporibus habitationem sequitur et ᾅδης (infernus) vocatur, utpote invisibilis, quia ibidem animæ nec quidquam operantur, nec jucundi aut molesti quid patiuntur cum corporibus; neque sensualis et irrationalis amor, qui animas quidem dimittit in infernum, corpora autem in quatuor elementa dissolvit, quasi per eam ad mortem damnatus fuerit homo; neque ex quatuor istis elementis vel aer commotus ac turbans aquas; vel terra arida aquis non irrigata et propriam rejiciens ariditatem; vel aqua ipsa, aut ignis, mutua corruptione saturabuntur, usquedum in resurrectione universali, incorruptio et stabilitas et omnium a mutatione immunitas adveniat.

VERS. 17. *Oculum qui subsannat patrem et despicit senectutem matris, effodiant eum corvi de torrentibus, et comedant eum filii aquilæ.* Intellectualem animæ oculum, qui Deum omnium auctorem contemnit, veteremque ac ipsi coæternam despicit sapientiam, universorum causam, naturalium et temporalium apparentiis immorando et non ascendendo ad illorum rationes, quas ante sæcula salutari consilio Deus constituit et secundum quas creationem tum visibilem, tum invisibilem e nihilo condidit cuncta enim ratione et sapientia in tempore opportuno fecit ac facit, illum oculum excæcabunt quidem terrenorum affectu immundæ ac vitiosæ cogitationes ascendentes e carne multis passionum fluentis excavata et revulsa a cohærentia et connexione cum anima

A λαῖς τιτρώσκοντας ἀνθρώπους· καὶ διανοήματα περιφέρει, δίκην τῶν ἀληθόντων ἀφανῶς ὀδόντων, τμητικὰ τῆς τῶν ὁμοφυῶν ἀλληλουχίας· ὡς διαφθείρειν καὶ βιβρώσκειν τοὺς εὐτελεῖς τῶν ἀνθρώπων, κἀντεῦθεν τούτους τέλεον τῆς γῆς ἐξαφανίζειν.

ιε'. *Τῇ βδέλλῃ τρεῖς θυγατέρες ἦσαν, ἀγαπήσει ἀγαπώμεναι· καὶ αἱ τρεῖς αὗται οὐκ ἐνεμπίπλασαν αὐτήν· καὶ ἡ τετάρτη οὐκ ἠρκέσθη εἰπεῖν Ἱκανόν.* Ἡ μετὰ τὴν πρώτην παράβασιν, ἄλλου τινὸς παρὰ τὴν αἰτίαν ἀλόγιστος ἔφεσις, ἀπέτεκεν, οἷά τινα τρία θυγάτρια ποθεινότατα· τὴν μὲν ἄγνοιαν, τῷ λογιστικῷ τῆς ψυχῆς· τὴν δὲ φιλαυτίαν, τῷ ἐπιθυμητικῷ· καὶ τὴν κατὰ τῶν ὁμοφυῶν τυραννίδα, τῷ θυμικῷ· τὰ ἀλλήλων ἐξηρτημένα τρία μέγιστα, καὶ ἀρχέκακα, καὶ πάσης ἁπλῶς εἰπεῖν κακίας παραίτια· ἐπεὶ δ' ἀποτυχίαι εἰσὶ Θεοῦ· ἡ μὲν ἄγνοια, ὡς ἀλαθήτου γνωστοῦ· ἡ δὲ φιλαυτία, ὡς ἐσχάτου ὀρεκτοῦ· ἡ δέ γε τυραννὶς φθορὰ οὖσα διάλληλος, ἀποτυχία πάλιν ἐστὶ τῆς σωματικῆς συστάσεως, ἧς B καὶ δοκεῖ ὑπεραγωνίζεσθαι, εἰκότως τὴν ταύτας τεκοῦσαν παράλογον ἔφεσιν χορέσαι οὐκ ἴσχυσαν, ἀκόρεστον δίκην βδέλλης ὑπάρχουσαν· διὸ καὶ αὐτὴ, ἡ μετὰ τῶν ἐξ αὐτῆς πληροῦσα τὸν τέσσαρα ἀριθμὸν, οὐκ ἐχορτάσθη, ὥστε ἀποσχέσθαι τῆς παρὰ φύσιν κινήσεως· ἕως ἂν αὐτὴν καθυποτάξας ὁ λόγος, πρὸς τὰ ὑπὲρ φύσιν ἀγαθὰ φέρεσθαι πείσειεν, ὅπου ποτὲ χορτασθήσεται, ἐν τῷ ὀφθῆναι τῷ ἀνθρώπῳ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ.

ις'. *Ἅδης, καὶ ἔρως γυναικὸς, καὶ τάρταρος, καὶ γῆ οὐκ ἐμπιπλαμένη ὕδατος, καὶ ὕδωρ καὶ πῦρ, οὐ μὴ εἴπωσιν Ἀρκεῖ.* Οὔτε γὰρ ἡ τὴν ἐν σώμασι κατάστασιν τῶν ψυχῶν, μετὰ τὸν τούτων χωρισμὸν διαδεχομένη κατάστασις, ἥτις ᾅδης καλεῖται ὡς ἀφανὴς, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ, μήτ' ἐνεργεῖν, μήτε πάσχειν C αὐτὰς μετὰ σωμάτων τὰ ἡδέα εἴτε λυπηρά· οὔτε ἡ κατ' αἴσθησιν ἄλογος ὄρεξις, ἥτις τὰς μὲν ψυχὰς παραπέμπει τῷ ᾅδῃ, τὰ δὲ σώματα εἰς τὰ τέσσαρα ἀναλύει στοιχεῖα, ὡς δι' αὐτὴν τοῦ ἀνθρώπου κατακριθέντος θανάτῳ· οὔτε μὴν ἐξ αὐτῶν τῶν τεσσάρων στοιχείων, ἢ ἀὴρ κινούμενος καὶ ταράσσων τὰ ὕδατα, ἢ γῆ ξηρὰ μὴ δευομένη τοῖς ὕδασι, καὶ τὴν οἰκείαν ἀποβαλλομένη ξηρότητα, ἢ τὸ ὕδωρ αὐτὸ, ἢ τὸ πῦρ, τῆς διαλλήλου φθορᾶς ἐμπλησθήσονται, ἕως τῆς πάντων κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἀφθαρσίας καὶ διαμονῆς, καὶ τῆς τοῦ φέρεσθαι στάσεως.

ιζ'. *Ὀφθαλμὸν καταγελῶντα πατρὸς, καὶ ἀτιμάζοντα γῆρας μητρὸς, ἐκκόψαισαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων, καὶ καταφάγοισαν αὐτὸν νεοσσοὶ ἀετῶν.* Νοερὸν ὄμμα ψυχῆς, καταφρονοῦν D τοῦ πάντων αἰτίου Θεοῦ, καὶ τὴν συναΐδιον αὐτῷ ἀρχαιότητα τῆς πανταιτίας σοφίας· τούτου παραβλεπόμενον, ἐν τῷ ἐναπομένειν ταῖς ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον ἐπιφανείαις τῶν ὄντων, καὶ μὴ πρὸς τοὺς λόγους αὐτῶν διαβαίνειν, οὓς ὁ Θεὸς ἔχων πρὸ τῶν αἰώνων, βουλήσει ἀγαθῇ προϋφεστῶτας, κατ' αὐτοὺς τήν τε ὁρατὴν καὶ τὴν ἀόρατον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ὑπεστήσατο κτίσιν, λόγῳ καὶ σοφίᾳ τὰ πάντα κατὰ τὸν δέοντα χρόνον ποιήσας τε καὶ ποιῶν, τὸ τοιοῦτον ὄμμα ἐκτυφλώσουσι μὲν τῶν ἀκαθάρτων λογισμῶν οἱ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς ἀναβαίνοντες ἀπὸ τῆς τῷ

πολλῷ ῥεύματι τῶν παθῶν ἐχχαραδρωθείσης σαρκὸς, A καὶ διατμηθείσης τὴν πρὸς τὴν ψυχὴν κατὰ τὸν τοῦ συνδήσαντος Θεοῦ νόμον, πνευματικὴν συνέχειαν καὶ συνάφειαν, ὡς σκοτίζοντες αὐτὸ τῇ σχέσει τῶν ὑλικῶν· καταναλώσουσι δὲ οἱ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς, ἐκ τῶν δίκην ὑψιπετῶν ἀετῶν εἰς ὕψος ὑπερηφανίας αἰρομένων τῆς πονηρίας πνευμάτων, ἐναποτικτόμενοι τῇ ψυχῇ λογισμοί· ὡς τὸ ταύτης τῇ ματαίᾳ οἰήσει ἐπινεμόμενοι θεωρητικόν.

secundum legem Dei qui illas simul conjunxit; ill autem consument cogitationes per excessum virtutis quas in anima pariunt pravi spiritus more aquilarum altivolantium in altitudinem arrogantiæ elati. Hæ enim cogitationes speculativas animæ potentias vana meditatione absumunt.

ιη', ιθ'. *Τρία δέ ἐστιν ἀδύνατόν μοι νοῆσαι, καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω· ἴχνη ἀετοῦ πετομένου, καὶ ὁδοὺς ὄφεως ἐπὶ πέτρας, καὶ τρίβους νηὸς ποντοπορούσης, καὶ ὁδοὺς ἀνδρὸς ἐν νεότητι.* Ὥσπερ ἀδύνατόν μοι τὰ τρία ταῦτα καταλαβεῖν· ἱπταμένου τε ἀετοῦ ἴχνη, καὶ ἕρποντος ἐπὶ πέτρας ὄφεως ὁδοὺς, καὶ ποντοπορούσης νηὸς τρίβους, ἐπειδὴ ταῦτα πάντα ἀνύπαρκτα· οὕτω μοι καὶ τὸ τέταρτον ἄγνωστον, αἱ τοῦ μὴ τετελειωμένου B τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν νοὸς ἄστατοι ἔννοιαι.

VERS. 18, 19. *Tria sunt difficilia mihi, et quartum penitus ignoro: vestigia aquilæ volantis, et vias serpentis in petra, et semitas navis navigantis, et vias viri in adolescentia.* Quemadmodum impossibile mihi tria hæc capere: et volantis aquilæ vestigia, et repentis colubri vias in petra, et navigantis navis semitas, quia hæc omnia non subsistunt, ita et quartum mihi ignotum, instabiles cogitationes mentis quæ ad perfectam ætatem spiritualem nondum pervenit.

κ'. *Τοιαύτη ὁδὸς γυναικὸς μοιχαλίδος, ἣ ὅταν πράξῃ, ἀπονιψαμένη, οὐδέν φησι πεπραχέναι ἄτοπον.* Αἷς ὁμοία ἡ τῆς πόῤῥω τοῦ λόγου νευούσης σαρκὸς καὶ περὶ τὰ αἰσθητὰ πλανωμένης ἐνέργεια· ἥτις σὰρξ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, τὸν κατὰ ταύτην ῥύπον δάκρυσι μετανοίας ἐκπλύνασα, ἀποδεικνύει ἑαυτὴν ἀναμάρτητον· στάσιν λαμβάνοντος τοῦ νοὸς, τῇ περὶ τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἀληθεῖ θεωρίᾳ.

VERS. 20. *Talis est via mulieris adulteræ, quodcunque egerit, lota, ait se nihil mali fecisse.* His similis est operatio quæ longe a ratione aberrat et annuente carne, ad sensibilia vagatur; quæ caro post peccatum, cum peccati sordes abluit per pœnitentiam, ostendit seipsam peccati expertem. Mens stabilitatem accipit per veram de vero bono contemplationem.

κα'. *Διὰ τριῶν σείεται ἡ γῆ· τὸ δὲ τέταρτον οὐ δύναται φέρειν.* Διὰ τούτων τῶν τριῶν ὡς διά τινος σεισμοῦ διιστῶντος τὰ συνεχῆ, διασπωμένη τῇ λογικῇ διακρίσει ἡ πυχνωθεῖσα ἕξις τῇ ἐκ τῶν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην ἐναντίων τῆς κακίας μερῶν συγκειμένῃ μοχθηρίᾳ· τὸ δὲ τέταρτον φέρειν ὅλως ἀδυνατοῦσα, τέλεον τῆς κακίας ἐξίσταται. C

VERS. 21. *Per tria movetur terra, et quartum non potest sustinere.* Per tria hæc quasi terræmotu, quodam juncta disjungente, anima divellitur spirituali discretione, quæ incrassata erat improbitate quæ procedit a voluptate et dolore in vitio se invicem propugnantibus. Quartum autem quod ferre nullo modo potest, scilicet a malo prorsus exire.

κβ'. *Ἐὰν οἰκέτης βασιλεύσῃ.* Ἐὰν ὁ δουλεύων σαρκὶ εἰς παραλόγους ἐπιθυμίας, ἐπιστατήσῃ ἐννόμως αὐτῇ κατὰ πρᾶξιν, καὶ καθάρῃ αὐτὴν θείῳ φόβῳ ἀπὸ παντὸς λογισμοῦ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας.

VERS. 22. *Si famulus regnet.* Si ille qui servit carni in improbas concupiscentias, illi legitime in actibus præfuerit, illamque purificaverit per timorem Dei ab omni peccaminosa cogitatione.

Καὶ ἄφρων πλησθῇ σιτίων. Καὶ ἐὰν ὁ μὴ ἐγνωκὼς Θεὸν, ἐμφορηθῇ τῶν ἐν πνεύματι θεωρημάτων αὐτοῦ, διαβὰς τὰς κατ' αἴσθησιν ἐπιφανείας τῶν ὁρατῶν· καὶ τοῖς λόγοις τούτων φωτισθεὶς ὥς τισιν ἀκτῖσι τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου, καὶ αὐτὸν τὸν τοῦ παντὸς αἴτιον Θεὸν, ἐκ τῶν τούτου ποιημάτων καταλαβών.

Et imprudens saturatus fuerit cibis. Si ille qui Deum ignorat, præceptis ejus in spiritu fuerit impletus, sensibiles visibilium apparentias prætergrediens; et si rationibus eorum illuminatus quasi radiis Solis justitiæ, Deum ipsum universorum causam ex operibus ejus intellexerit.

κγ'. *Καὶ οἰκέτις, ἐὰν ἐκβάλῃ τὴν ἑαυτῆς κυρίαν.* Καὶ ἐὰν ἡ κατὰ διάνοιαν δουλεύουσα τῇ ἁμαρτίᾳ ψυχὴ ἀπελάσῃ ταύτην αὐτῆς. D

VERS. 23. *Et ancilla si ejecerit dominam suam.* Et si anima quæ peccato mente serviebat, illud a mente expulerit.

Καὶ μισητὴ γυνὴ, ἐὰν τύχῃ ἀνδρὸς ἀγαθοῦ. Πρὸς δὲ, καὶ ἐὰν τελειωθεῖσα, ἐπιτυχὴς γένηται τοῦ ἀγαθοῦ νυμφίου αὐτῆς Θεοῦ Λόγου· κολληθεῖσα αὐτῷ, καὶ πνεῦμα ἓν γενομένη, ἀποστρεφομένῳ αὐτὴν πρότερον, διὰ τὸ ἐγκεῖσθαι ταύτην ἐπιμελῶς εἰς τὰ πονηρὰ, οὐδὲ λογισμὸν ἐμπαθῆ ὅλως ἔτι ἐπιδέξασθαι δύναται, διὰ τὸ γενέσθαι ὅλην τοῦ πνεύματος, καὶ τετάσθαι τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐτῆς ὅλον πρὸς Κύριον.

Et odibilis mulier si sortita fuerit virum bonum. Insuper et si cum ad ætatem perfectam pervenerit, sortiatur bonum ejus sponsum Dei verbum, conglutinata illi, ac unus effecta spiritus cum eo qui prius illam rejecerat ob cogitationem illius ad malum intentam; si nullam prorsus passionibus obnoxiam cogitationem admittere possit, quia tota spiritus facta est, et omnem ejus concupiscibilem appetitum convertit ad Deum.

κδ'. *Τέσσαρα δέ ἐστιν ἐλάχιστα ἐπὶ τῆς γῆς· ταῦτα δέ ἐστι σοφώτερα τῶν σοφῶν.* Τὰ τέσσαρα

VERS. 24. *Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus.* Quatuor hæc in terra

humilia, sapientiora ostendentur hominibus qui A a Deo quidem rationem et sapientiæ potentiam acceperunt, temere autem conversantur.

ἐπὶ τῆς γῆς εὐτελῆ ταῦτα, σοφώτερα τῶν ἐκ Θεοῦ μὲν σοφίας δύναμιν λαβόντων ἀνθρώπων ὡς λογικῶν, ζώντων δὲ ὡς ἔτυχεν, ἀποδείκνυνται.

VERS. 25. *Formicæ, quibus non est robur, et parant in messe cibum sibi.* Formicæ, populus infirmus, in æstate hiemis cibum parant, ne, tempore fructus colligendi præterito, esuriant.

κε'. *Οἱ μύρμηκες, οἷς μὴ ἔστιν ἰσχὺς, καὶ ἑτοιμάζονται θέρους τὴν τροφήν.* Οἵ τε μύρμηκες, πάνυ τυγχάνοντες ἀσθενεῖς, ἐν θέρει δὲ τὴν τοῦ χειμῶνος τροφὴν εὐτρεπίζοντες· ὅπως μὴ τοῦ καιροῦ τῆς τῶν καρπῶν συλλογῆς παρελθόντος, λιμώξωσιν.

VERS. 26. *Chærogrylli, gens non valida, qui fecerunt in petris domos suas.* Hystrices, invalidum genus, domos sibi in petris effodiunt ut ipsis protegantur.

κς'. *Οἱ χοιρογρύλλιοι, ἔθνος οὐκ ἰσχυρὸν, οἳ ἐποιήσαντο ἐν πέτραις τοὺς ἑαυτῶν οἴκους.* Καὶ οἱ ἀκανθόχοιροι, γένος ὄντες ἀδύνατον, καὶ τὰς οἰκήσεις ἐν πέτραις ποιούμενοι, ἵνα φυλάττοιντο ὑπὸ τούτων σκεπόμενοι.

VERS. 27. *Regem locusta non habet, et egreditur in acie ab una jussione.* Et locusta quæ sapientem B ordinatorem non habet, et ratione caret, quasi ab una jussione dominica in ordine movetur.

κζ'. *Ἀβασίλευτόν ἐστιν ἀκρὶς, καὶ στρατεύει ἀφ' ἑνὸς κελεύσματος εὐτάκτως.* Καὶ ἡ ἀκρὶς, τὸν ἐννόμως ἐπιστατοῦντα μὴ ἔχουσα, ἅτε ζῶον τυγχάνουσα ἄλογον, καὶ ὡς ἀφ' ἑνὸς τοῦ Δεσποτικοῦ εὐτάκτως κινουμένη προστάγματος.

VERS. 28. *Et calabotes manibus innitens et captu facilis, habitat in munitionibus regis.* Et stellio anterioribus pedibus obvium quidquid quasi manibus prehendit, firmat atque dirigit gressus suos; captu facilis ob imbecillitatem, in firmissimis etiam domibus regum habitat. Ad hæc igitur etsi animalia ratione carentia respice, homo, qui ratione honoratus es, et ut imago Dei archetypum aspicere jussus es, ne carnis imbecillitatem ad rejiciendum Dei mandatum causeris, sed in tempore præsenti operationis, præpara tibi in futuro frui- C tionem, et in tentationum incursibus, fuge sub tutamen spiritualis petræ, quæ est Christus; Spiritus sancti armaturam indutus, bono ordine pugna adversus hostem malorum auctorem; primum quidem mundare Dei timore; deinde spe bonorum futurorum illuminatus, charitate tandem ad perfectionem pervenies. Practicis animæ tuæ potentiis, appetitu scilicet concupiscibili et irascibili, quasi quibusdam manibus, innitens, recte ambula in Dei mandatis, ut, quamvis ab inimico ob carnis infirmitatem facile capi possis, inexpugnabilis ipsi maneas in divinis præceptis, in quibus commorantur sapientes cogitationes quæ legitime præfatis potentiis præsunt.

κη'. *Καὶ καλαβώτης χερσὶν ἐρειδόμενος, καὶ εὐάλωτος ὢν, κατοικεῖ ἐν ὀχυρώμασι βασιλέως.* Καὶ ὁ τοῖς ἐμπροσθίοις ποσὶν οἷα χερσὶ, τοῦ παρατυχόντος δραττόμενος, κἀντεῦθεν στηριζόμενος, καὶ καλῶς τὰς βάσεις ποιούμενος γαλεώτης, εὐχείρωτος διὰ τὴν οἰκείαν ὑπάρχων ἀσθένειαν, καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὀχυρωτάτοις οἴκοις τῶν βασιλέων οἰκῶν· τοιγαροῦν πρὸς ταῦτα, κἂν τὰ ἄλογα ζῶα βλέπων, ἄνθρωπε, ὁ λόγῳ τιμηθεὶς, καὶ ὡς εἰκὼν Θεοῦ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁρᾷν κελευσθεὶς, μὴ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς εἰς ἀθέτησιν προβάλλου τῆς τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς· ἀλλ' ἐν τῷ παρόντι τῆς ἐργασίας καιρῷ, εὐτρέπιζε σεαυτῷ τὴν εἰς τὸ μέλλον ἀπόλαυσιν· καὶ ἐν ταῖς τῶν πειρασμῶν προσβολαῖς, ὑπὸ τὴν σκέπην τῆς νοητῆς πέτρας κατάφυγε, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός· καὶ αὐτεξούσιος ὢν, ἕπου τῷ θείῳ προστάγματι· τὴν πανοπλίαν τοῦ Πνεύματος ἐνδυσάμενος, καὶ εὐτάκτως τῷ ἀρχεκάκῳ ἐχθρῷ ἀνταγωνιζόμενος, ἐν τῷ πρῶτον μέν σε τῷ τοῦ Θεοῦ φόβῳ καθαίρεσθαι· ἔπειτα δὲ τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν φωτίζεσθαι, καὶ οὕτω τῇ ἀγάπῃ γίνεσθαι τέλειον· καὶ ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεσι, τῇ τε ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ, οἷά τισι χερσὶ στηριζόμενος, καλῶς βαῖνε διὰ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· ἵν' εἰ καὶ ὑπάρχεις εὐάλωτος τῷ ἐχθρῷ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς, ἀνεπιβούλευτος αὐτῷ διαμένῃς ἐν τοῖς θείοις προστάγμασιν· ἐν οἷς παραμένουσι καὶ οἱ ἐπιστατοῦντες ἐννόμως ταῖς εἰρημέναις δυνάμεσιν ἔμφρονες λογισμοί.

VERS. 29, 30. *Tria sunt quæ bene gradiuntur, et quar-* D *tum quod incedit feliciter: Catulus leonis fortissimus bestiarum, qui non avertitur neque horret bestiam.* Quemadmodum tria hæc sine obstaculo gradiuntur, et quartum feliciter incedit: et catulus leonis, fortissimus bestiarum ac ab aliqua bestia neque territus neque victus; et gallus impavidus, inter gallinas deambulans; et hircus caprarum, gregem in alta loca ad pabula deducens; insuper et rex populum sibimetipsi subditum docens; ita sermo qui e mente cujus principatum leo subostendit, procedit. graditur in virtutem, nec timet passiones

κθ', λ'. *Τρία δέ ἐστιν ἃ εὐόδως πορεύεται, καὶ τέταρτον ὃ καλῶς διαβαίνει· σκύμνος λέοντος, ἰσχυρότερος κτηνῶν· ὃς οὐκ ἀποστρέφεται, οὐδὲ καταπτήσσει κτῆνος.* Καθάπερ τὰ τρία ταῦτα, ἀκωλύτως διέρχεται, καὶ τὸ τέταρτον διαβαίνει καλῶς· ὅ τε σκύμνος τοῦ λέοντος, ὑπάρχων τῶν κτηνῶν ἰσχυρότερος, καὶ μήτε πτοούμενος κτῆνος, μήτε ἀπὸ τούτου ἡττώμενος· καὶ ὁ ἀλεκτρυὼν ἐν ἀλεκτορίσι περιπατῶν ἄφοβος· καὶ ὁ τράγος, ἀγέλης αἰγῶν πρὸς τὰς ἐν τοῖς ὑψηλοτέροις τόποις νομὰς προηγούμενος· πρὸς δὲ, καὶ βασιλεὺς, ὁ δῆμον ἔθνους ὑπηκόου ἑαυτῷ διδάσκων, οὕτω καὶ ὁ ἐκ τοῦ νοὸς, οὗ τὸ ἡγεμονικὸν

ὑπεμφαίνει ὁ λέων, τικτόμενος λόγος, διέρχεται κατ' A ἀρετὴν ἀπτόητος τοῖς παρακειμένοις αὐτῇ κατ' ἔλλειψιν καὶ ὑπερβολὴν πάθεσι· καὶ τέλος τῶν πρακτῶν εὑρίσκει τὸ ἀγαθόν.

λα'. *Καὶ ἀλέκτωρ ἐμπεριπατῶν θηλείαις εὔψυχος.* Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νοῦς, ὃς τὰς τοῦ Ἡλίου τῆς δικαιοσύνης ἀκτῖνας, οἷά τις ἀλεκτρυὼν προορᾷ, ταῖς αἰσθήσεσιν ἐνδιατρίβων, καὶ πρὸς τοὺς λόγους τῶν ὄντων διαβαίνων, καὶ τέλος τῶν γνωστῶν εὑρίσκων τὴν ἀλήθειαν, οὐ δέδοικε τὰς κατασπώσας τῇ σχέσει τῶν ὑλικῶν ἐπιφανείας τῶν ὁρατῶν.

Καὶ τράγος ἡγούμενος αἰπολίου· καὶ βασιλεὺς δημηγορῶν ἐν ἔθνει. Ὁ δ' οὕτως ἔμφρονι λόγῳ καὶ σοῖ, κατὰ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν ἐνεργῶν τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν, βεβαίαν τε ἔχων πληροφορίαν τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ ἄληστον γνῶσιν τῆς ἀληθείας· προηγεῖται B τῶν τῆς ἀριστερᾶς διὰ τὴν ἁμαρτίαν ὄντων μερίδος· ἐπανάγων τούτους ἀπὸ τῶν κάτω καὶ σαρκικῶν, πρὸς τὰ πνευματικὰ καὶ οὐράνια· καὶ τὰς τοῦ μαθητευομένου αὐτῷ πλήθους θεωρητικάς τε καὶ ὀρεκτικὰς δυνάμεις, κατὰ λόγον ῥυθμίζει· καὶ πείθει μὴ ὡς ἔτυχε φέρεσθαι.

λβ'. *Ἐὰν πρόῃ σεαυτὸν εἰς εὐφροσύνην, καὶ ἐκτείνῃς τὴν χεῖρά σου μετὰ μάχης, ἀτιμασθήσῃ.*

Ἐὰν κατὰ τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς σου, ἐκδῷς σεαυτὸν ταῖς σαρκικαῖς ἡδοναῖς, καὶ τὸ τοῦ θυμοῦ δραστικὸν κατὰ τῶν ὁμοφυῶν ὁπλίσῃς, τοῖς ἀνοήτοις κτήνεσιν ὁμοιωθεὶς, ὑβρισθήσῃ, ὡς δοῦλον παθῶν τὸ λογιστικὸν καταστήσας.

C

λγ'. *Ἄμελγε γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον.* [cod. *σου τυρόν*]. Ὑποδέχου ὡς γάλα, πίστει ἁπλῇ, τὴν τῶν θείων λογίων διδασκαλίαν· καὶ συλλέγοντι τὸν νοῦν ταύτης ἐν πνεύματι, ὑπάρξει σοι οὕτω στερεὰ καὶ πίων τροφή.

Ἐὰν δὲ ἐκπιέζῃς μυκτῆρας, ἐξελεύσεται αἷμα· ἐὰν δὲ ἐξέλκῃς λόγους, ἐξελεύσονται κρίσεις καὶ μάχαι. Ὥσπερ δὲ εἰ ἐκβιάζῃ μυκτῆρας, αἷμα ἐξενεχθήσεται, οὕτω καὶ διστάζοντός σου περὶ τὴν πίστιν, καὶ λόγους ἀπαιτοῦντος διαλεκτικῶς, ἐξενεχθήσονται διενέξεις καὶ ἔριδες.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

α', β'. *Οἱ ἐμοὶ λόγοι εἴρηνται ὑπὸ Θεοῦ, βασιλέως χρηματισμὸς ὃν ἐπαίδευσεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ· τί, τέκνον, τηρήσεις; τί;* Ἅπερ σοι αὐτὸς ἀπαγγέλλω D λόγια, μεμάθηκα ταῦτα παρὰ Θεοῦ· ἅ εἰσι πλοῦτος ἐμοῦ τοῦ λαχόντος ἐννόμως ἀνθρώποις ἐπιστατεῖν παρὰ τῆς δίκην μητρὸς θρεψαμένης σοφίας· τί λοιπὸν φυλάξεις, υἱέ; φύλασσον τὰ ἐμὰ λόγια.

Ῥήσεις Θεοῦ, πρωτογενὲς, σοὶ λέγω, υἱέ· τί, τέκνον ἐμῆς κοιλίας; Ἢ λόγια πάντως Θεοῦ; πρὸς σὲ ποιοῦμαι τὸν λόγον, υἱὲ, ὃς ἂν καὶ εἴης, τὸν ἀποτεχθέντα μοι κατὰ τὴν πρώτην καὶ πνευματικὴν γέννησιν· τί, τέκνον, ὃ ταῖς τῆς ἐμῆς διανοίας ὠδῖσιν ἐγέννησα διδασκαλικῶς;

γ'. *Τί, τέκνον ἐμῶν εὐχῶν;* Τί, τέκνον, οἵου τυχεῖν παρεκάλουν Θεὸν, τηρήσεις;

Μὴ δὸς γυναιξὶ σὸν πλοῦτον. Μὴ τὸν πλοῦτον

per defectum aut per excessum ipsi adhærentes; et finem agendorum invenit bonum.

VERS. 31. *Et gallus deambulans inter gallinas alacer.* Mens autem quæ quasi gallus quidam Solis justitiæ radios prospicit, sensibus immorans, ad rationes rerum ascendens, et terminum cognoscendorum inveniens veritatem, non timet visibilium apparentias affectu terrenarum distrahentes.

Et hircus ducens caprarum gregem; et rex qui concionatur in gente. Sic autem qui sapienter ac prudenter virtutem actibus operatur, scientiam meditatione acquirit, firmam habens et boni certiorationem, et non oblitterandam veritatis cognitionem, ducit eos qui ob peccatum ad sinistram partem pertinent, illos educens ab humilibus et carnalibus ad spiritualia et cœlestia. Multitudinis quam docet potentias speculativas et concupiscibiles secundum rationem dirigit, illosque suadet non temere ac fortuito mutari.

VERS. 32. *Si profuderis te in lætitia, et extenderis manum tuam cum rixa, inhonoraberis.* Si secundum animæ tuæ concupiscibilem appetitum temetipsum carnalibus voluptatibus tradideris, et irascibilis appetitus efficaciam contra proximum armaveris, irrationalibus bestiis similis factus, inhonoraberis utpote qui rationem sub servitute passionum redegeris.

VERS. 33. *Mulge lac et erit butyrum.* Accipe ut lac, in simplicitate fidei, divinorum sermonum doctrinam. Colligenti ejus sensum in mente, solidus tibi et pinguis evadet cibus.

Si autem expresseris nares, exibit sanguis: si autem extraxeris sermones, exibunt lites et rixæ. Quemadmodum autem si nares expresseris, exibit sanguis, ita si de fide dubitaveris et dialectice repetieris rationes, exibunt lites et rixæ.

CAP. XXXI.

VERS. 1, 2. *Verba mea dicta sunt a Deo, regis admonitio quem erudivit mater sua. Quid, fili, servabis?* Quid? Quæ tibi ipse annuntio eloquia, didici a Deo: hæc sunt meæ divitiæ qui sortitus sum jure hominibus præesse ob sapientiam quasi matrem nutrientem. Quid adhuc servabis, fili? serva eloquia mea.

Dictiones Dei, primogenite, tibi dico, fili: Quid, fili mei ventris? Nonne omnia eloquia Dei? Ad te verbum facio, fili, quisquis sis, qui a me genitus es secundum primam et spiritualem generationem. Quid, fili, quem cogitationis meæ doloribus docendo genui?

VERS. 3. *Quid, fili mearum orationum?* Quid observabis, fili, qualem obtinere Deum deprecatus sum?

Ne dederis mulieribus substantiam tuam. Intelli-

gentiæ tuæ divitias in irrationalibus concupiscentiis sensuum voluptatis ne impendas; varios tantum hujus modos recogitans.

Et mentem tuam et vitam in seram consilii mutationem. Neque mentis tuæ speculationem, et circa vitam in carne et mundo actionem; tradas in experientiam mali, cujus aliquando te pœnitebit.

Vers. 4. *Cum consilio omnia fac; cum consilio vinum pota*. Rationali discretione accipe naturalem exsistentium contemplationem quæ sicut vinum spiritualiter cor lætificat. Qui effrenatus est, mentem a veritate excidere facit, et in præcipitium fertur.

Vers. 5. *Potentes iracundi sunt; vinum autem non bibant, ne bibentes obliviscantur sapientiæ, et recte non possint judicare imbecilles*. Qui passiones subegerunt et moralem recte observant philosophiam, armati sunt contra serpentem spiritualem. Attamen laudes hominum eos sicut vinum lætificantes ne accipiant, ne accipientes, avertantur a sapientia, cujus proprium est exaltationem in humilitate ostendere; ne elevatione ex laudibus excæcati nequeant considerare infirmitate indutos, eosque recte judicare et congruo dignari servitio.

Vers. 6. *Date ebrietatem iis qui in mœroribus*. Date lætitiam ex laudibus iis qui neque gloriam caducam, neque perituras divitias concupiscunt.

Et vinum bibere iis qui in doloribus. Laudibus dignamini eos qui sunt in doloribus corporis.

Vers. 7. *Ut obliviscantur paupertatis et laborum non recordentur ultra*. Ut illi obliviscantur necessariorum inopiæ quæ conterit eos; et non recordentur carnis dolores.

Vers. 8. *Aperi os tuum verbo Dei, et judica omnes recte*. Dei mandatis aperi quasi os mentis tuæ intellectum, ut panem a cœlo descendentem excipiat, et cuncta recte judica.

Vers. 9. *Aperi os tuum, et juste judica*. Aperi os tuum quod apparet ad enuntianda Dei eloquia; et unicuique redde quod ipsi competit.

Dijudica autem pauperem et infirmum. Te adhortor ut recte judices necessitatem inopis, et necessitatem ejus qui doloribus corporis torquetur, et exinde remedium quod utrique convenit.

Vers. 10. *Mulierem fortem quis inveniet?* Sibi sociam, invisum doloris experimentum fortiter tolerantem, et jucunda voluptate non vincendam, sapientiam perfectam homo raro assumit: rara enim est et ardua boni acquisitio, etiamsi magna vis invitet et alliciat.

A σῶν φρενῶν ταῖς ἀλόγοις ἐπιθυ[...] κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς, καταναλώσῃς· μόνους τοὺς ποικίλους ταύτης τρόπους ἐπινοῶν.

Τὸν σὸν νοῦν καὶ βίον εἰς ὑστεροβουλίαν. Μηδὲ τὸ τοῦ νοός σου θεωρητικὸν, καὶ τὸ περὶ τὴν ἐν σαρκὶ καὶ κόσμῳ βιοτὴν σου πρακτικὸν, εἰς πεῖραν ἐκδῷς τοῦ κακοῦ· ἐξ οὗ σοί ποτε συμβήσεται μεταμέλεσθαι.

δ'. *Μετὰ βουλῆς πάντα ποίει· μετὰ βουλῆς οἰνοπότει*. Μετὰ λογικῆς διακρίσεως μεταλάμβανε τῆς δίκην οἴνου εὐφραινούσης καρδίαν πνευματικῶς φυσικῆς θεωρίας τῶν ὄντων· ἥτις ἐὰν ἀχαλίνωτος ᾖ, τὸν νοῦν τῆς ἀληθείας μεθίστησι, καὶ φέρει κατὰ κρημνοῦ.

B ε'. *Οἱ δυνάσται θυμώδεις εἰσὶν, οἶνον μὴ πινέτωσαν, ἵνα μὴ πιόντες, ἐπιλάθωνται τῆς σοφίας, καὶ ὀρθὰ κρῖναι οὐ μὴ δύνωνται τοὺς ἀσθενεῖς*. Οἱ δυναστεύοντες κατὰ τῶν παθῶν, καὶ τὴν ἠθικὴν κατορθοῦντες φιλοσοφίαν, ὡπλισμένοι εἰσὶ τῷ θυμῷ κατὰ τοῦ νοητοῦ ὄφεως· λοιπὸν τοῦ παρ' ἀνθρώπων ἐπαίνου, τοῦ δίκην οἴνου τούτους εὐφραίνοντος, μὴ μεταλαμβανέτωσαν· ὅπως μὴ μεταλαβόντες αὐτοῦ, ἐπιλάθωνται τῆς σοφίας· ἧς ἴδιον τὸ ἐπιδείκνυσθαι τὸ ὑψηλὸν ἐν τῷ ταπεινῷ· καὶ σκοτισθέντες τῇ ἐκ τῶν ἐπαίνων ἐπάρσει, ἀδυνατήσωσιν ἐπισκέπτεσθαί τε τοὺς περικειμένους ἀσθένειαν, καὶ τὰ κατ' αὐτοὺς διακρίνειν καλῶς, καὶ τῆς προσηκούσης ἀξιοῦν θεραπείας.

ϛ'. *Δίδοτε μέθην τοῖς ἐν λύπαις*. Παρέχετε τὴν C ἐκ τῶν ἐπαίνων εὐφροσύνην τοῖς ἀποτυγχάνουσι τῆς περὶ τὴν ἐπίκηρον δόξαν, καὶ τὸν φθειρόμενον πλοῦτον ἐπιθυμίας.

Καὶ οἶνον πίνειν τοῖς ἐν ὀδύναις. Καὶ ἐγκωμίων ἀξιοῦτε τοὺς ἐν ὀδύναις σωματικαῖς.

ζ'. *Ἵνα ἐπιλάθωνται τῆς πενίας, καὶ τῶν πόνων μὴ μνησθῶσιν ἔτι*. Ὅπως ἐκεῖνοι μὲν ἐν λήθῃ γένωνται τῆς πιεζούσης τούτους ἐνδείας τῶν ἀναγκαίων· οὗτοι δὲ ἀμνημονήσωσι τῶν ὀδυνῶν τῆς σαρκός.

η'. *Ἄνοιγε σὸν στόμα λόγῳ Θεοῦ, καὶ κρίνε πάντα ὑγιῶς*. Πλάτυνε τὸ δίκην στόματος δεκτικὸν τοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντος ἄρτου, νοερὸν τῆς ψυχῆς σου, θείαις ἐννοίαις· καὶ διάκρινε πάντα καλῶς.

D θ'. *Ἄνοιγε σὸν στόμα, καὶ κρίνε δικαίως*. Πλάτυνε καὶ αὐτό σου τὸ φαινόμενον στόμα, προφορᾷ θείων ῥημάτων· καὶ ἀποδίδου ἑκάστῳ τὸ πρόσφορον.

Διάκρινε δὲ πένητα καὶ ἀσθενῆ. Διακρίνειν δὲ καλῶς σοι παρακελεύομαι, τήν τε τοῦ ἐνδεοῦς ἀνάγκην, καὶ τὴν τοῦ ὀδύναις συνεχομένου σωματικαῖς· κἀντεῦθεν πάντως, τούτων ἑκατέρῳ τὸ κατάλληλον φάρμακον.

ι'. *Γυναῖκα ἀνδρείαν τίς εὑρήσει;* Σύνοικον, τὴν τοὺς μὲν κατ' ὀδύνην ἀκουσίους πειρασμοὺς γενναίως ὑπομένουσαν, τοῖς δὲ καθ' ἡδονὴν ἑκουσίοις μὴ ὑποπίπτουσαν, τελειοποιὸν σοφίαν, σπανίως νοῦς ἀνθρώπινος κτήσεται· ὅτι σπάνιον ἡ τοῦ ἀγαθοῦ κτῆσις, καὶ πράσαντες· κἂν πολὺ τὸ μεθέλκον εἴη καὶ προκαλούμενον.

Τιμιωτέρα δέ ἐστι λίθων πολυτελῶν ἡ τοιαύτη. A Κρείττων δὲ ἀσυγκρίτως πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον πολυτίμων τε καὶ λαμπρῶν αὕτη ἐστίν.

ια'. *Θαῤῥεῖ ἐπ' αὐτῇ ἡ καρδία τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς.* Ἄφοβός ἐστιν ἐν αὐτῇ τοῦ ταύτῃ συμβιοτεύοντος ἡ διάνοια βοηθὸν αὐτὴν κεκτημένου, καὶ ἐπ' αὐτῇ θαῤῥοῦντος, ὡς οὐθ' ὑπὸ τῶν ἡδέων ἀπατηθήσεται, οὐθ' ὑπὸ τῶν ἀλγεινῶν ἡττηθήσεται.

ιβ', ιγ'. *Ἡ τοιαύτη καλῶν σκύλων οὐκ ἀπορήσει· ἐνεργεῖ γὰρ τῷ ἀνδρὶ ἀγαθὰ πάντα τὸν βίον, μηρυομένη ἔρια καὶ λίνον, ἐποίησεν εὔχρηστα ταῖς χερσὶν αὐτῆς.* Ἡ τοιαύτη ἐν τοῖς τοῦ συνοίκου αὐτῆς κατὰ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀγωνίσμασιν, οἷά τινων ἀγαθῶν λαφύρων, εὐπορήσει τῶν ἀρετῶν· περιποιεῖται γὰρ ταύτας αὐτῷ, ἐν τοῖς κατ' αὐτῶν τροπαίοις· παρ' ὅλην τε τὴν παροῦσαν ζωὴν ἐργα- B ζομένη τό τε δίκην μαλλοῦ τραχὺ τῶν διαφόρων ἐπιτηδευμάτων τοῦ κατὰ Θεὸν βίου, καὶ τὴν οἷα λίνον λεπτυνομένην ἐν πνεύματι εἰς τὰ νοήματα τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων φυσικὴν θεωρίαν αὐτῶν, ἐχρήσατο τούτοις δεόντως, ταῖς ἑαυτῶν κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἐνεργείαις, εἰς ἔκφασιν πάντως τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ κατάληψιν τῆς ἀληθείας.

ιδ'. *Ἐγένετο ὡσεὶ ναῦς ἐμπορευομένη μακρόθεν.* Ὡμοιώθη νηῒ τοῦ βίου τὴν θάλασσαν διαπλέουσα, καὶ πραγματευομένη ἐν τῷ παρόντι τῆς πανηγύρεως καιρῷ, τὰ τοῖς δικαίοις κατὰ τὸ μέλλον ἀποκείμενα ἀγαθά.

ιε'. *Συνάγει δὲ αὕτη τὸν βίον, καὶ ἀνίσταται* C *ἐκ νυκτῶν· καὶ ἔδωκε βρώματα τοῖς ἐν τῷ οἴκῳ, καὶ ἔργα ταῖς θεραπαίναις.* Συλλέγει δὲ ἡ τοιαύτη κατὰ νοῦν τὸν πνευματικὸν πλοῦτον τῆς γνώσεως τοῦ Ποιητοῦ ἐκ τῶν ποιημάτων αὐτοῦ· καὶ πρὸς τὸν πόθον τούτου ἐκ τῶν περὶ ταῦτα ἐγείρεται σχέσεων, αἷς ὡς ἐν νυξὶν ἐκάθευδε· τοῦ νοὸς μήτε κινουμένου πρὸς γνῶσιν, μήτε ἐνεργοῦντος τὰς ἀρετάς· καὶ οὕτω πρὸς τὸν θεῖον διεγερθεῖσα πόθον, παρέσχε τῷ μὲν οἰκητηρίῳ ἑαυτῆς νοΐ, τροφὰς διαφόρων πνευματικῶν θεωρημάτων τοῦ ψυχὰς στηρίζοντος θείου Λόγου· ταῖς δὲ διακονούσαις τῷ λόγῳ δυνάμεσιν, οἷα ἐπιπειθέσιν αὐτῷ, τῇ τε ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ, τὰς ἐργασίας τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· ὡς πείσασα τὴν μὲν ἐπιθυμίαν, ὀρέγεσθαι τῶν ἐφ' ἅπερ αὗται D προτρέπουσι· τὸν δὲ θυμὸν, ἀποστρέφεσθαι τὰ ἀφ' ὧν ἀποτρέπουσι.

ις'. *Θεωρήσασα γεώργιον, ἐπρίατο· ἀπὸ δὲ καρπῶν χειρῶν αὐτῆς, κατεφύτευσε κτῆμα.* Κατανοήσασα γνωστικῶς τὸν ἐν ὅλῃ τῇ φύσει καὶ τῇ Γραφῇ γεωργούμενον θεῖον Λόγον, ἐκτήσατο τοῦτον καθ' ἕξιν· τὴν κατὰ ψυχὴν διάθεσιν, ὥς τινα καταβαλλομένη δραχμήν· ἀφ' ὧν δὲ τρόπων καρποφοροῦσιν αἱ παρὰ ταύτης κινούμεναι πρακτικαὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ὡς ἀγρόν τινα κατεφύτευσε τὸ σαρκίον, τῇ ἐναρέτῳ πολιτείᾳ.

ιζ', ιη'. *Ἀναζωσαμένη ἰσχυρῶς τὴν ὀσφὺν αὐτῆς, ἤρεισε τοὺς βραχίονας αὐτῆς εἰς ἔργον· καὶ ἐγεύσατο, ὅτι καλόν ἐστι τὸ ἐργάζεσθαι, καὶ οὐκ ἀποσβέννυται ὁ λύχνος αὐτῆς ὅλην τὴν νύκτα.* Ἀναστείλασα σωφρόνως τὴν ἐπιθυμίαν ἀπὸ τῆς τῶν

Pretiosior autem est lapidibus pretiosis quæ talis est. Procul dubio melior est ipsa omni re pretiosa et fulgenti in hoc mundo.

VERS. 11. *Confidit super eam cor viri ejus.* De ea non timet animus ejus qui vivit cum ea, illamque adjutricem sibi acquisivit, et confidit eam neque voluptatibus vincendam, neque laboribus superandam esse.

VERS. 12, 13. *Quæ talis est pulchris spoliis non indigebit : operatur enim viro ad bona omni vita, filans lanas et linum, fecit quod utile est manibus suis.* Quæ talis est inter pugnas animæ cum spiritualibus inimicis, virtutibus quasi spoliis opimis abundabit. Illas enim ei præparat in trophæis de inimicis erectis; per totam præsentem vitam laboriosos et eximios mores secundum Deum operatur, ut vellus, atque lino subtiliorem meditationem et contemplationem in spiritu naturæ rerum : per hæc omnia, in exercitio virtutis et scientiæ, ad bonum faciendum facit et veritatem intelligendam progreditur.

VERS. 14. *Facta est tanquam navis mercaturam exercens de longe.* Facta est similis navi, cum mare hujus vitæ percurrit, atque tempore festorum bona justos in futurum manentia mercatur.

VERS. 15. *Congregat autem hæc vitam, et surrexit de noctibus, et dedit escas domesticis et opera ancillis.* Hæc spirituales divitias in mentem congregat, nempe Creatorem ex operibus ejus cognoscit, excitatur ad illum desiderandum, relicto eorum operum amore in quo, velut in nocte, dormiebat, cum intellectus neque scientiam affectaret, neque virtutem excitaret. Nunc autem ad amorem Dei excitata intellectum in quo habitat quibusdam altis et spiritualibus cogitationibus a Dei verbo animam firmante inspiratis, nutrit, et facultatibus quæ more ancillarum rationi obediunt, concupiscentiæ scilicet et iræ, suadet ut divina præcepta observent; concupiscentiæ quidem, ut ea quæ præcipiuntur requirat; iræ autem, ut ea vitet quæ vetantur.

VERS. 16. *Considerans agrum emit, et de fructibus manuum suarum plantavit possessionem.* Postquam mente consideravit verbum Dei in omni natura et Scriptura expressum, illud in vitam, data pro pretio mentis dispositione, transtulit. Et mores, seu vitæ sanctitatem fructus ferentem vi potentiarum activarum animæ, plantavit in corpore, quasi in agro.

VERS. 17, 18. *Præcincta fortiter lumbum suum, firmavit brachia sua ad opus. Et gustavit quia bonum est operari, et non exstinguitur lucerna ejus totam noctem.* Postquam elevavit sapienter cupiditatem ex amore temporalium, et illam ad iram

fortiter alligavit, has facultates activas a se movendas, in observatione mandatorum Dei prudenter confirmat. Ad amandum Deum et proximum cupiditas semper movetur, ira vero ad pugnandum contra serpentem astutum, qui ei insidiatur. Ex actibus probavit intellectus bonum esse Dei mandatis obedire. Et lumen scientiæ in ipso a Spiritu illuminatum ad agendum, semper lucidum servat, hoc est, legem spiritus fulgore bonorum operum fulgentem et tenebras terrenæ sapientiæ in carne dissipantem.

A προσκαίρων ὀρέξεως, καὶ περισφίγξασα ταύτην κατὰ θυμὸν ἀνδρικῶς, ἐστήριξε ταύτας τὰς παρ' αὐτῆς κινουμένας πρακτικὰς δυνάμεις, κατ' ἔμφρονα λόγον, ἐν τῇ ἐργασίᾳ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πλησίον ἀγάπην ἐπιμόνως κινήσασα· τὸ δὲ θυμικὸν, κατὰ τοῦ ποικίλως ταύτῃ ἐπιβουλεύοντος νοητοῦ ὄφεως καὶ ἔργοις αὐτοῖς κατὰ νοῦν ἐπειράθη, ὅτι ἀγαθὸν τὸ ποιεῖν τὰ θεῖα προστάγματα· καὶ διαφυλάττει ἄσβεστον τὸν παρ' αὐτῆς τῇ ψυχῇ πυρσευόμενον κατὰ πρᾶξιν ἐν πνεύματι λόγον τῆς γνώσεως· ἤγουν τὸν νόμον τοῦ πνεύματος, λάμποντα ταῖς ἀστραπαῖς τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὅλον διασκεδάζοντα τὸν σκοτασμὸν τοῦ χοϊκοῦ φρονήματος τῆς σαρκός.

VERS. 19. *Cubitos suos extendit ad utilia, et manus suas firmat ad fusum.* Proprium judicium de virtutibus quæ salvant animas, his sententiis omnino submittit, veluti mensuræ cubitali, dextro scilicet et sinistro, ad judicandam virtutum mensuram, et quod deest ad dexteram, quod ad sinistram excedit, compensandum. Illæ activæ facultates ita a se motæ, ut temere non ferantur, connectuntur cum ea ratione quæ, ut fusus, sensationes intellectui uniunt, cum meditata perceptio, a sensibus accepta, ad veritatis cognitionem intellectum perducit.

ιθ'. *Τοὺς πήχεις αὐτῆς ἐκτείνει ἐπὶ τὰ συμφέροντα· τὰς δὲ χεῖρας αὐτῆς ἐρείδει εἰς ἄτρακτον.* B Τὰς κρίσεις ἑαυτῆς, πρὸς τὰς συντεινούσας εἰς σωτηρίαν ψυχῶν ἀρετὰς, ὑφαπλοῖ ταύταις πάντως ταῖς διακρίσεσιν, ὥς τισι πήχεσι δεξιῷ τε καὶ εὐωνύμῳ, μετροῦσα τὰς τῶν ἀρετῶν συμμετρίας· καὶ περιαιροῦσα τὰς ἐκ δεξιῶν ὑπερβολὰς, καὶ τὰς ἐξ εὐωνύμων ἐλλείψεις αὐτῶν· τὰς δὲ κινουμένας ὑπ' αὐτῆς, ὥστε μὴ ἀλόγως φέρεσθαι πρακτικὰς δυνάμεις, στηρίζει εἰς τὸν δίκην ἀτράκτου συμπλέκοντα λόγον τὴν αἴσθησιν τῷ νοΐ, ἐν τῷ τοὺς κατ' αἴσθησιν τύπους πρὸς τὴν κατὰ νοῦν ἀνάγειν ἀλήθειαν ταῖς ἑαυτοῦ συστροφαῖς.

VERS. 20. *Manus autem tuas aperuit pauperi, et palmas extendit inopi.* Postquam operata est juxta scientiam actus virtutum, illa suarum moralium divitiarum participem efficit carnem, qua ratione privata eisdem indigebat : illam ratione formavit, atque e voluptatibus corruptelæ eduxit. Contemplationem e qua pendet praxis, velut a fructu manus, docuit intellectum, qui ob amorem materiæ ipsum vere bonum ignorabat, illum excitavit, prolapsumque erexit, utpote ejus adjutrix.

κ'. *Χεῖρας αὐτῆς διήνοιξε πένητι· καρπὸν δὲ ἐξέτεινε πτωχῷ.* Δαψιλῶς ταῖς κατ' ἐπιστήμην αὐτῆς ἐνεργείαις τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων, τοῦ πλούτου μετέδωκε τοῦ κατὰ πρᾶξιν ἤθους, τῷ συντραφέντι τῇ C τούτου ἐνδείᾳ δι' ἀλογίαν σαρκίῳ, κατὰ λόγον τοῦτο ῥυθμίσασα· καὶ τῆς φθοροποιοῦ ἡδυπαθείας ἐξαναστήσασα· τὸ δὲ θεωρητικὸν, οὗ ἐξήρτηται τὸ πρακτικὸν οἷα καρποῦ χεὶρ, ἐξήπλωσε κατὰ γνῶσιν, τῷ εἰς ἄγνοιαν τοῦ ὄντως καλοῦ, διὰ τὴν πρὸς τὰ ὑλικὰ σχέσιν περιπεσόντι νοΐ· ἀνακαλεσαμένη καὶ ἐγείρασα τοῦτον τοῦ πτώματος, ὡς αὐτοῦ βοηθός.

VERS. 21. *Non est sollicitus de iis quæ in domo vir ejus, sicubi moratus fuerit, omnes enim qui sub ea induti sunt.* De doloribus carnis, in qua habitat, non est sollicitus intellectus, quando in spiritualibus contemplationibus moratur : quæque enim considerat illum prudentia et fortitudine muniunt, ne patiatur ignem probationis jucundæ et voluptatis, vel frigus invisæ et doloris.

κα'. *Οὐ φροντίζει τῶν ἐν οἴκῳ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ὅταν που χρονίζῃ· πάντες γὰρ οἱ παρ' αὐτῇ ἐνδιδύσκονται.* Οὐ μεριμνᾷ ὁ ταύτῃ σύνοικος νοῦς περὶ τῶν ἐν τῷ οἰκητηρίῳ αὐτοῦ σαρκίῳ παθημάτων, ὁπόταν ταῖς πνευματικαῖς θεωρίαις ἐνασχολῆται· πάντες γὰρ οἱ τούτου ἐν αὐτῷ λογισμοὶ, περιβάλλονται διὰ σωφροσύνην καὶ ἀνδρείαν, τὸ ἔκ τε τοῦ D φλογμοῦ τῶν καθ' ἡδονὴν ἑκουσίων πειρασμῶν, καὶ τοῦ κρυμοῦ τῶν κατ' ὀδύνην ἀκουσίων, ἀπαθές.

VERS. 22. *Duplices vestes fecit viro suo.* Socio suo intellectui in theoriam et in praxim paravit duo vestimenta, et scientia rerum, et virtutis exercitatione contexta.

κβ'. *Δισσὰς χλαίνας ἐποίησε τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς.* Κατεσκεύασε τῷ συνοίκῳ αὐτῆς νοΐ, κατά τε θεωρίαν καὶ πρᾶξιν διττὰ περιβλήματα· τοῖς λόγοις ταῦτα τῶν ὄντων, καὶ τοῖς τρόποις τῶν ἀρετῶν ἐξυφάνασα.

De bysso autem et purpura sibi indumenta. Sibi vero velut quamdam vestem paravit dogmata redemptionis, et theologiæ incomprehensibilis. Byssus enim qui e terra oritur est imago redemptionis Verbi Dei incarnati ; purpura autem quæ regia est, divinitatis trium personarum omni creaturæ dominantis.

Ἐκ δὲ βύσσου καὶ πορφύρας ἑαυτῇ ἐνδύματα. Ἑαυτῇ δὲ οἷά τινα περιβόλαια, τά περί τε τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς θεολογίας ὑπὲρ νοῦν δόγματα· παραδηλοῖ γὰρ βύσσος διὰ τὸ ἀπὸ γῆς ἔχειν τὴν γένεσιν, τὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐν σαρκὶ οἰκονομίας δόγματα· ἡ δὲ πορφύρα, διὰ τὸ βασιλικὸν, τὰ περὶ τῆς πάντων δεσποτίδος τρισυποστάτου Θεότητος.

VERS. 23. *Conspicuus autem fit vir ejus in portis,*

κγ'. *Περίβλεπτος δὲ γίνεται ἐν πύλαις ὁ ἀνὴρ*

αὐτῆς ἡνίκα ἂν καθίσῃ ἐν συνεδρίῳ μετὰ τῶν γερόντων κατοίκων τῆς γῆς. Περιφανὴς δὲ γίνεται ὁ ταύτῃ συνοικῶν νοῦς, ἐν ταῖς ὥς τισι πύλαις εἰσαγωγοῖς τῆς τῶν ὁρατῶν φαντασίας αἰσθήσεσιν, ὁπόταν περὶ ταύτας συνεδριάσῃ τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ, ταῖς οἷα προηγουμέναις ἐκ γενέσεως τῆς λογικῆς ἐνεργείας πρεσβυτέραις δυνάμεσιν· ἔμφρονι λογισμῷ δι' ἐγκρατείας καὶ ὑπομονῆς ὑποτάσσων αὐτάς· αἵπερ ψυχικαὶ δυνάμεις, τῷ παθητῷ τοῦ χοϊκοῦ ἡμῶν σαρκίου παραμένουσιν, ὡς τῆς ψυχῆς φύσει, τῆς μὲν συστάσεως τοῦ σώματος κατ' ἐπιθυμίας ὀρεγομένης, τὴν δὲ φθορὰν τούτου κατὰ θυμὸν ἀποστρεφομένην.

κδ'. *Σινδόνας ἐποίησε καὶ ἀπέδοτο τοῖς Φοίνιξι· περιζώματα, τοῖς Χαναναίοις.* Νεκρώσεως τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν εἰργάσατο περιβόλαια· καὶ τοῖς καθαρθεῖσι μὲν ἀπὸ τῶν κατ' ἐνέργειαν παθῶν, πεφοινιγμένοις δ' ἔτι τοῖς κατὰ διάνοιαν, ἀπημπόλησε· καταβαλοῦσι πρὸς αὐτὴν οἷόν τι τίμημα τὴν ἀπὸ τῶν κατ' ἐνέργειαν παθῶν ἐγκρατευσαμένην προαίρεσιν· ἐγκράτειαν δὲ καὶ ὑπομονὴν τῆς κατὰ Θεὸν σκληρᾶς ἀγωγῆς, περισφιγγούσας τὸ παθητικὸν τῆς ψυχῆς μέρος ἀπεργασαμένη, κατ' ἔμφρονα λογισμὸν τῶν τοῖς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτήμασι τεταπεινωμένων (ταπεινοὶ γὰρ οἱ Χαναναῖοι ἑρμηνεύονται), ἀπέδοτο τούτοις αὐτάς, λαβοῦσα τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐτῶν, καὶ τὸ θυμικὸν τῷ λόγῳ ἐπιπειθῆ.

Στόμα δὲ αὐτῆς διήνοιξε προσεχόντως καὶ ἐννόμως· καὶ τάξιν ἐστείλατο τῇ γλώσσῃ αὐτῆς. Στόμα τὸ ἐκφέρον τὰ ταύτης διδάγματα, ἐκώλυσε μὲν προφέρειν τὰ ὡς ἔτυχε παρεμπίπτοντα, διέθετο δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐντάλματα φθέγγεσθαι· κἀντεῦθεν ἔταξε τὴν γλῶτταν λαλεῖν κατὰ καιρὸν τὰ προσήκοντα.

κε'. *Ἰσχὺν καὶ εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, καὶ εὐφράνθη ἐν ἡμέραις ἐσχάταις.* Δύναμιν καὶ κάλλος περιεβάλετο, καθ' ἕξιν τοῦ ἀγαθοῦ νοερὰν τῆς ψυχῆς, καὶ ἐν σαρκὶ ἐνέργειαν· σχοῦσα γὰρ κατὰ τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς ἐνδιάθετον τὸ ἀγαθόν, ἐνδιάθετον δὲ ἀγαθὸν ἡ πίστις ἐστί, ταύτην κέκτηται δύναμιν ἐνεργητικὴν ἐν σώματι, τοῦ κόσμου τῶν ἀρετῶν, ἐνεργουμένην ταύτην τοῖς τούτων τρόποις ἀποδεικνύουσα· κἀντεῦθεν ἐν οἷστισιν οὕτως αὐτὴν ἀποδεικνύει, ἠγαλλιάσατο περὶ τὸ τέλος τῆς παρούσης αὐτῶν ζωῆς, ὡς τὸν κατὰ Θεὸν δρόμον τετελεκότων.

Στεγναὶ διατριβαὶ οἴκων αὐτῆς. Ἐπιμελουμένη τοῦ κατὰ ψυχὴν νοεροῦ οἰκητηρίου αὐτῆς, καὶ τοῦ κατὰ σῶμα αἰσθητικοῦ, ἀποκαθαίρει τούτων, ταῖς κατὰ θεωρίαν καὶ πρᾶξιν ἐν τούτοις κινήσεσιν αὐτῆς, πάντα χαῦνον καὶ ἄνανδρον λογισμόν, καὶ βίον διακεχυμένον καὶ βορβορώδη.

Σῖτα δὲ ὀκνηρὰ οὐκ ἔφαγε. Λογισμοὺς δὲ τρέφοντας κατ' ἀρετὴν τὴν ψυχὴν ἀνεξετάστως, οὐδαμῶς παρεδέξατο· φυλαττομένη ἐκ τῶν ἀπὸ δεξιᾶς δι' ἀπροσεξίαν ἐκ ῥᾳθυμίας τὴν ψυχὴν ἀπατώντων.

κς'. *Στόμα δὲ ἀνοίγει σοφῶς καὶ νομοθέσμως.* Διδάσκει δὲ τὰ ἀληθῆ δόγματα, καὶ τὰ θεῖα ἐντάλματα.

A *quandocunque sederit in consessu, cum senibus habitatoribus terræ.* Conspicuus fit intellectus habitans cum ea, inter primas rerum visibilium perceptiones, quasi in portis versatus, cum ad judicandum de eis convenit cum cupiditate et ira, quæ animæ facultates primæ exercentur et quo rationabiliter agere incepimus, et quasi seniores sunt. Illa rationabiliter reguntur temperantia et patientia, et deinde corpori terreno et passibili fideles erunt, id est, corporis salutem cupiditate promovet anima, ejusque corruptionem ira removet.

VERS. 24. *Sindonas fecit, et vendidit Phœnicibus, cingula Chananæis.* Funebria passionum indumenta B confecit eaque hominibus actu passionum liberis, affectu vero adhuc rubentibus vendidit, qui ei objiciunt hanc electionem qua exercitum passionum superaverunt. Continentiam et patientiam ad vitam in Deo asperam necessarias, quibus munitur pars animæ passionibus dedita, producit etiam ad voluntatem sapientem hominum suis peccatis humiliatorum (humiles enim feruntur Chananæi) eisque illas donavit confectas ex cupiditate et ira rationi subjectis.

Os suum aperuit attente et legitime, et ordinem posuit linguæ suæ. Ori quo cogitata proferuntur, ne quidquid se obtulisset prodiret, prohibuit; jus- C sitque Dei mandata loqui, sicque linguam decentia opportune pronuntiare erudivit.

VERS. 25. *Fortitudinem et decorem induit, et lætata est in diebus novissimis.* Potestatem et pulchritudinem induit per amorem boni in mente, et per exercitationem in corpore. Etenim cum in trina anima sit bonum innatum (et illud bonum innatum fides est), hanc potentiam assumit ad operandum in corpore pulcherrimas virtutes, operantemque factis ostendit. Quam si apud nonnullos ostenderit, exsultat in fine vitæ eorum, siquidem cursum secundum Deum consummaverunt.

D *Constrictæ mansiones domorum ejus.* Sollicita de domo sua intellectuali in anima et de sensibili in corpore, illas movet ad cognoscendum et agendum, easque ab omni vana et remissa cogitatione, necnon et dissolutis et fetentibus moribus purificat.

Cibos autem pigros non manducavit. Rationes quibus ad virtutem anima moveatur non temere recipit, sibi cavet ab iis quæ animas de fide data ob levitatem et ignaviam avertunt.

VERS. 26. *Os autem aperuit sapienter et congruenter legibus. Docet vera dogmata, et divina mandata.* Eleemosyna autem ejus suscitavit filios ejus, et ditati sunt, et vir ejus laudavit eam.

27-28. Quando hanc disciplinam largita est, suos discipulos ex inopia eduxit, qui exinde spirituales scientiæ et virtutis divitias possident. Quæ omnia considerans intellectus, ejus socius, eam laudavit.

A κζ', κη'. *Ἡ δὲ ἐλεημοσύνη αὐτῆς ἀνέστησε τὰ τέκνα αὐτῆς καὶ ἐπλούτησαν· καὶ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ᾔνεσεν αὐτήν.* Καὶ ἡ ἐκ ταύτης μετάδοσις τῆς τούτων διδασκαλίας, ἐξήγειρε τῆς αὐτῶν ἀπορίας τοὺς παρ' αὐτῆς διδασκομένους· κἀντεῦθεν οὗτοι τὸν πνευματικὸν κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν ἐκτήσαντο πλοῦτον· καὶ ὁ συνοικῶν ταύτῃ νοῦς ἐπῄνεσεν αὐτήν, ταῦτα περὶ αὐτῆς διαλογισάμενος.

VERS. 29. *Multæ filiæ fecerunt virtutem.* Multæ scientiæ de rebus humanis hominem permunivorunt.

Multæ acquisiverunt divitias. Multæ ei large præbuerunt quæ sunt utilia corpori.

Tu autem emines, et supergressa es universas. Ipsa vero sapientia, scientia scientiarum, super omnes rerum humanarum scientias eminet, quarum causa est; omnes superat, quia scientiam et virtutem exercet et tractat de rebus divinis.

VERS. 30. *Fallaces gratiæ, et vana pulchritudo mulieris non sunt in te.* Non places tibi in his quæ videntur esse, non sunt bona. Neque vana facundia hujus sapientiæ, quæ in verbis et formis consistit, elegantiaque sermonis scit aures mulcere, invenienda est in te quæ est versa sapientia, et omnem superbiam tulisti.

Mulier autem intelligens benedicetur. Ipsam laudat intellectus, qui habitat cum ea, quando sapientia de appetitu animæ concordi cum sermonibus et moribus præceptis laudatur. Tunc videt intellectus, facta divinorum præceptorum experientia, se feliciorem esse et cœlesti ejus doctrina, qua a mortiferis passionibus amovetur, atque ad æternum Dei regnum perducitur.

Timorem autem Domini ista laudet. Permanentem in sæcula sæculorum sanctum timorem Domini in vobis laudet ne illum contemnatis aliquando.

VERS. 31. *Date ei de fructibus labiorum ejus.* Deinde jam perfecti et omnino sapientiæ subjecti, et perseverantes usque in finem, alios ejus doctrina adjuvandos ad eam adducite, quibus verbo et factis salutem prædicaveritis.

Et laudetur in portis vir ejus. Laudetur etiam qui habitat cum ea intellectus vestrorum magistrorum, quasi in portis, in primis cognitionibus rerum a vobis discendarum; qui, visis vestris bonis operibus, glorificabunt Patrem nostrum qui in cœlis est.

κθ'. *Πολλαὶ θυγατέρες ἐποίησαν δύναμιν.* Πλεῖσται ἐπιστῆμαι τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἐνεδυνάμωσαν.

Πολλαὶ ἐκτήσαντο πλοῦτον. Πλεῖσται περιεποιήσαντο ταύτῃ, ἀφθόνως τὰ χρειώδη τῷ σώματι.

Σὺ δὲ ὑπέρκεισαι, καὶ ὑπερῆρας πάσας. Αὕτη δὲ ἡ σοφία, οἷα ἐπιστήμη ἐπιστημῶν, ὑπὲρ πάσας τὰς τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἐπιστήμας ὑπάρχει, ὡς τούτων αἰτία, καὶ ταῖς κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρε-
B τὴν ἐνεργείαις ὑπερβέβηκε πάσας, θείων πραγμάτων ἐπιστήμη ὑπάρχουσα.

λ'. *Ψευδεῖς ἀρέσκειαι, καὶ μάταιον κάλλος γυναικὸς οὐκ ἔστιν ἐν σοί.* Ἐπὶ γὰρ τοῖς οὐκ οὖσιν, ἀλλὰ δοκοῦσι καλοῖς, οὐκ ἀρέσκῃ· καὶ ἀνόνητος κομψεία σοφίας τῆς ἐν λόγῳ κειμένης καὶ στροφαῖς λέξεων, ἐκ τέχνης ἐν προφορᾷ κατ' εὐγλωττίαν πρὸς ἀκοῆς ἡδονὴν γοητευομένη, οὐχ ὑπάρχει ἐν σοὶ τῇ ὄντως σοφίᾳ, ὡς τὸ φιλότιμον ἅπαν καταλυούσῃ.

Γυνὴ γὰρ συνετὴ, εὐλογημένη. Οὕτω δὲ ταύτην ὁ σύνοικος αὐτῆς νοῦς ἐπῄνεσεν, ἐπειδὴ σοφία ἡ τὰς ὀρεκτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις συννεύειν ποιοῦσα πρὸς τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους τῶν ἐντολῶν ἐπαινεῖται· καταλαμβάνοντος τοῦ νοὸς, τῇ τῶν θείων ἐντολῶν πείρᾳ, ὅτι εὐεργετοῦσιν αὐτὸν τὰ θεῖα ταύ-
C της διδάγματα, ὡς τῶν φθοροποιῶν παθῶν ἀπαλλάττοντα, καὶ εἰς τὴν ἀνώλεθρον τοῦ Θεοῦ βασιλείαν εἰσάγοντα.

Φόβον δὲ Κυρίου αὕτη αἰνείτω. Τὸν δὲ διαμένοντα εἰς αἰῶνα αἰῶνος ἁγνὸν φόβον τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ, ἐν ὑμῖν δοξαζέτω· ἵνα μὴ εἰς καταφρόνησιν αὐτοῦ περιπέσητε.

λα'. *Δότε αὐτῇ ἀπὸ καρπῶν χειλέων αὐτῆς.* Τέλειοι δ' ἐντεῦθεν ὑπάρχοντες, ὡς ὅλοι τῆς σοφίας γενόμενοι, καὶ διαμένοντες ἄτρεπτοι, προσάγετε ταύτῃ καὶ ἑτέρους τοὺς ὠφελουμένους διὰ τῶν διδαγμάτων αὐτῆς, ἔργοις καὶ λόγοις ὑποδεικνύντες αὐτοῖς τὰ σωτήρια.

Καὶ αἰνείσθω ἐν πύλαις ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. Καὶ ὁ
D συνοικῶν ταύτῃ ὑμῶν τῶν διδασκάλων νοῦς, ἐν ταῖς δίκην πυλῶν εἰσαγωγοῖς αἰσθήσεσι τῶν παρ' ὑμῖν διδασκομένων, εὐφημείσθω· ὁρώντων τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα, καὶ δοξαζόντων τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

EXPLICIT PARS PRIMA TOMI OCTOGESIMI SEPTIMI.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.